





7.6. m 13

# RECVEIL

DE PLUSIEURS  
PIECES CURIEUSES  
SERVANT A L'HISTOIRE  
DE BOURGOGNE,

*Choisy parmi les Titres plus anciens de la Chambre des Comptes  
de Dijon, des Abbayes & autres Eglises considerables,  
& des Archives des Villes & Communautés  
de la Prouince.*

Pour iustifier l'Origine des Familles les plus illustres  
& pour instruire des anciennes Loix, Coustumes  
& Priuileges des Villes de la Bourgogne.

Par feu Messire **ESTIENNE PERARD**, Conseiller du Roy en ses  
Conseils, & Doyen de sa Chambre des Comptes à Dijon.



A. PARIS,

Chez **CLAUDE CRAMOISY**, rue Saint Victor, proche  
la Place-Maubert; au Sacrifice d'Abel.

M. DC. LXIV.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

44

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION

1897



A MONSEIGNEVR  
LE PRINCE.



ONSEIGNEVR,

*Voicy la Bourgogne ancienne qui  
veut prendre part au bonheur dont la*

à ij

## EPISTRE.

moderne ioüit sous les heureux auspices de vostre Altesse Serenissime, & qui luy demande la mesme protection. Elle vous vient entretenir de la grandeur & de la pieté de ses Princes, aussi bien que des Priuileges que la valeur & la fidelité de sa noblesse & de ses peuples luy ont fait meriter de reconnoissance de nos Rois & de ses Ducs : & elle ne craint point que la durescé de son langage puisse déplaire à vostre Altesse Serenissime ; puisque c'est le meilleur témoignage qu'elle puisse produire de la verité qu'elle professe dans cette Histoire. Les grands Princes comme Vous, MONSEIGNEUR, qui sont nez pour estre la merueille de leur âge, & l'admiration

## EPISTRE.

*de l'auenir, doiuent vn accueil fauorable aux Heros qui les ont precedé; & c'est à vostre Altesse Serenissime qui a de si glorieux auantages sur la posterité, à prendre la defense d'une Langue qui paroist estrangere dans sa propre Nation, puisqu'elle nous decouure tant de fameux monumens, sous lesquels la gloire de plusieurs illustres Maisons estoit comme enseuelie. L'on verra icy des preuues, par bons titres, de ces Childebrans & de ces Nibelungs vos Ancestres, que les ennemis de nostre Nation & de nostre Maison Royale, ont voulu faire passer pour des phantosmes, parce qu'ils estouffoient l'éclat des autres qu'ils veulent eleuer sur les ruines de la ve-*



## EPISTRE.

*rité. Comme vostre Altesse Serenissime n'est pas moins illustre par son Sçauoir que par ses fameux Exploits de guerre; Elle les reconnoistra mieux sous la simplicité de leur habit & de leur stile, que s'ils paroissent à la mode. Et c'est pour cette raison, MONSEIGNEVR, que mon pere qui auoit commencé de mettre cet ouurage sous la presse, n'a rien voulu aiouster du sien dans ce premier Volume, qui fait partie d'un plus grand dessein, dont j'espere donner la suite. Il s'est contenté de rapporter toutes les vieilles Chartres selon l'ordre de leurs dattes; & par ce moyen il en a fait une maniere d'Histoire, qui sans aucun ornement extérieur represente l'estat, les mœurs, &*

## E P I S T R E.

*les coustumes de chaque siecle, si parfaitement, qu'on peut dire que c'est auoir vescu du mesme temps, que de voir ces beaux originaux qui nous en restent. I'espere, MONSIEUR, que vous les receurez encore d'autant plus fauorablement, que cette Prouince a esté l'Appanage des Princes de vostre Maison, & que c'est à Beatrix de Bourgogne, femme de Robert de France Comte de Clermont, fils puisné de Saint Louïs vostre Ancestre, auquel elle porta le Bourbonnois, que vous deuez le grand nom de BOVRBON, dont vous auez hautement maintenu la gloire. Et sur cette assurance ie croiray auoir satisfait à ce que ie dois à l'honneur*

EPISTRE.  
*de ma Patrie, à la memoire de mon  
Pere, & à la passion que j'ay d'estre  
eternellement,*

MONSEIGNEVR,

*De V. A. S.*

Le tres-humble, tres-fidele & tres-obeissant  
seruiteur PERARD, Conseiller au Par-  
lement de Bourgogne.

TABLE

# T A B L E

## DES TITRES ET CHARTRES,

contenuës en ce Recueil.

**F**ONDATION par Clouis I. Roy  
Chrestien de France, de l'Abbaye  
de Moustier saint Iean, dont l'Original  
est en la Chambre des Comptes de Di-  
on. page 1.  
Confirmation de la fondation de Clouis par  
Clotaire son fils. 3  
Testament de saint Leger. Euesque d'Autun.  
*ibid.*  
Bulle du Pape Iean IX. en faueur de l'Eglise  
d'Autun. 4  
Godinus cum Matrōna Lantrude, dat Regicu-  
lam nomine *Albinicum*, situm in pago  
Collatinense. 5  
Chlotharius Rex confirmat sancto Benigno,  
donationem Elariaci, quam Guntrannus p-  
rensus fecerat. 6  
Ermenbertus illustis vir, cum Matrōna Er-  
menrara, dant sancto Benigno Malsciacum,  
Polsciaceum, & Fontem Lagnis. 7  
Goyla dat sancto Benigno, quicquid habebat  
in pago Atoariorum, in fine Longouiana. 8  
Ermenrara dat sancto Benigno Ruliacum vil-  
lam. 9  
Rocholenus cum Ermena coniuge, dant san-  
cto Benigno villare, quod est in pago Bel-  
nensi. ibid.  
Bago presbyter dat sancto Benigno mansum &  
Arcolas in villa Isidoro, & Alsiriaco, & Sa-  
las. 10  
Ansegandus dat sancto Benigno mansum, cum  
supraposito, in pago Atoariorum, in villa  
Sancto. Collonica, siue Bargas. ibid.  
Egremarus cum vxore Eua, dant in fine Nor-  
uienſe, quicquid sui iuriserat, Ecclesiæ san-  
cto Benigni. 11  
Leotaldus vna cum germana sua Dada, dant  
sancto Benigno, quicquid sui iuriserat in  
villa Bargas, pago Atoariorum. ibid.  
Vulfricus dat omnia quæ habebat in villa Duf-  
mensi. 12  
Charte de Charlemagne, depuis Empereur,  
en faueur de l'Abbaye, dite lors de saint  
Oyand de Ioux, à present appellée de S.  
Claude, en la Comté de Bourgogne. ibid.  
Aitarus & Zacharia vendunt Erlegaudō Ab-  
bati terram in Centena Oſcarenſe, in oppi-  
do ipſo Crarmulnense. 13  
Confirmantur res sitæ Bargas, Erlegaudō Ab-  
bati. 14  
Dodo, Amalbardus & Eraglus, dant Erlegau-

do Abbati, pratum situm in villa Bargas,  
in pago Atoariorum. ibid.  
Vvitgatus Presbyter, dat S. Benigno quic-  
quid possidebat apud villam Bargas, in pa-  
go Atoariorum. 15  
Erlegaudus Abbas, dat S. Benigno quicquid  
possidebat in villa Crummulnense, in Cente-  
na Oſcarenſe. ibid.  
Permutatio terrarum, facta inter Erlebertum  
& Scraphin. 16  
Permutatio terrarum inter Leotgis Viceco-  
मितem, & Albericum Episcopum. 17  
Fulericus permutat terras cum Alberico Epi-  
scopo. ibid.  
Permutantur terræ S. Benigni cum Leotaldo.  
18  
HLudouicus Pius Imperator Fulberto fide-  
li suo concedit Aziriacam villam. 19  
Charte de Charles le Chauue, en faueur de  
l'Eglise d'Autun. ibid.  
Communtantur terræ Alberici Episcopi cum  
Adalranno. 20  
Permutantur terræ inter Geraldum & Vſuar-  
dum. 21  
Ingelramnus Episcopus mutat terras cum  
Madalgerio. 22  
I. Donatio & traditio Ecchardi Comitis Au-  
gustodunenſis, Matisconenſis, & Cabilo-  
nenſis, scilicet de Patriciaco, & de aliis re-  
bus ad ſe pertinentibus sub Theoberto Ab-  
bate. ibid.  
II. Donatio facta ab Eccardo Comite, de re-  
bus contentis in ſuperiori carta, sancto Be-  
nedicto. 23  
III. Donatio Pepini Regis Heccardo Comiti,  
de villa Patriciaco. 24  
IV. Præceptum quod fecit dominus Ludoui-  
cus Imperator Heccardo Comiti. ibid.  
V. Elcemofyna Heccardi Comitis. 25  
VI. 27  
VII. Ricendis dat Alodum in Villeſica.  
29  
VIII. Garnulfus dat Alodum Vcuram. 30  
IX. Bernardus ad victoriam potiendam  
de Aruernis & Allobrogibus, reliquias  
Sanctorum ſecum deſert, & victor exiſtit.  
ibid.  
X. Durandus monachalem habitum ſuſci-  
piens, dat sancto Benedicto res ſuas,  
ſitas in villa quæ dicitur Bulduria.  
31

# TABLE DES TITRES ET CHARTRES

XI. Notitia, qualiter Theodericus & Vifo, Patriciacum cum appendiciis suis, id est donationem Heccardi Comitris, per suas festucas guarpiuerunt.	32	Echange entre Thibaut Euefque de Langres, & Eideral, en faueur de faint Eftienne de Dion.	48
XII. Inquifitum cum exemplaribus de cartis quas fecerunt Leudo, & Adalardus Comes, inter Vulfaldum & Heccardum, de villa Patriciaco.	33	Don par Charles le Chauue, en latrente-troisíeme année de fon Royaume de Bourgogne, à l'Eglife S. Eftienne de Dion, de battre monnoye, &c.	ibid.
XIII. Notitia facta anno 4. Pepini Regis, de Patriaco.	ibid.	Confirmation de la donacion precedente, par Charles III. dit le Gros, Empereur, lors Roy de France.	49
XIV. Notitia de eodem, facta anno 28. Karoli Regis.	34	Confirmation des biens donnez par Geilo Euefque de Langres, à l'Abbaye S. Eftienne de Dion, qu'il poffe doit par le Synode des Euefques de la province Lyonnoife.	50
XV. Exemplaria de kartas & notitias, quæ ad Patriciaco villa adquisitæ fuerunt, de temporibus domni Pipini & ipsius veltidura & domno Karoli, & domno Ludouici, ad fisco.	ibid.	Chartre du mefme Empereur pour ladite confirmation.	51
XVI.	ibid.	Ceffion de l'vfufruit de quelques terres, par Geilo Euefque de Langres, & Abbé de faint Eftienne de Dion.	52
XVII. Notitia facta in malo publico.	35	Donation par Alrico à faint Eftienne de Dion.	ibid.
XVIII. Notitia facta anno 11. Ludouici Imperatoris.	ibid.	Accord fait par Argrimus Euefque de Langres, pour les dixmes de l'Abbaye de faint Eftienne de Dion.	54
XIX. Notitia.	36	Restitution d'un Moulin à l'Abbaye de faint Eftienne de Dion, par Argrimus Euefque de Langres.	ibid.
XX. Karta Vuineterij de Solmeriaco.	ibid.	Don de quelques vignes par Aubert, à l'Eglife faint Eftienne de Dion.	56
XXI. Alia karta Narduini de Solmeriaco villa.	37	Don d'un Pré à faint Eftienne de Dion, par Atoard & Fulchilde fa femme.	57
XXII. Commutatio sancti Quintini Ecclefie.	ibid.	Affranchiffement de deux femmes de ferus condition.	ibid.
XXIII. Altera karta Narduini, de Solmeriaco.	38	Autre forme d'affranchiffement.	58
XXIV. Karta Rotberti Vicecomitis, de Carrella & Maloi.	39	Garnier fucceda à Argrimus Euefque de Langres, l'an 912.	59
XXV. Karta Letaldi Monachi, de manfo Patriaco.	ibid.	Godard Abbé de faint Benigne, au commencement de l'an 900.	60
XXVI. Vucpirura Vuineterij de Saumeriaco.	40	Donation du Comte Raoul.	64
XXVII. Karta Vulfardi in Cifa.	ibid.	Charte de Brunon Euefque de Langres, contre les vfurpateurs des biens de l'Abbaye de S. Eftienne de Dion.	67
XXVIII. Karta Girbaldi, de Cifa.	41	Inféodation par Berald Abbé de S. Eftienne, fuccesseur de Teudo.	68
XXIX. Alia karta Vulgrini in villa Cifa.	42	Donation de Garnier Abbé de S. Eftienne.	ibid.
XXX. Quodd Capella S. Marcelli receptionem foluere non debet.	ibid.	Autre donation du mefme.	69
XXXI. Karta quam dedit Odilo cum vxore fua, in Vafiniaco.	42	Fondation du Prieuré de faint Florent Martyr.	ibid.
XXXII. Karta Thcorardi, de Carnedo.	43	Charte de Gilbuin, fils du Comte Hugues.	70
XXXIII. Commutatio inter Abbatem Lambertum & Algalonem militem.	ibid.	Donation par Hugues Foard.	ibid.
XXXIV. Alia Commutatio inter Abbatem Lambertum, & Rotardum militem.	44	Donation par Raimodis, femme de Guy Gros de Lonchamp.	71
XXXV. Karta quam dedit Segeneldis S. Benedicto, in villa Malgagias.	ibid.	Partage de Serfs.	ibid.
XXXVI. Karta Anfedei, & vxoris eius.	45	Donation de Guy Vicomte de Dion.	ibid.
XXXVII. Karta Adilonis, de Cauanis.	ibid.	Robert de France, fecond fils du Roy Robert, fut fait Duc de Bourgogne l'an 1032.	72
XXXVIII. Karta Erblais, de Crais.	ibid.	Eudes premier Duc de Bourgogne, commença à regner l'an 1078.	75
XXXIX. Præceptum quod fecit domnus Ludouicus Imperator Abbati Adalgardo, derebus S. Benedicti.	46	Don par Girard à S. Eftienne de Dion.	80
Donation par Berro Euefque de Langres, au Monaftere de S. Eftienne de Dion.	47	Bulle du Pape Calixte, par laquelle il introduit la Regle des Chanoines Reguliers de S. Auguftin, à S. Eftienne de Dion.	100
Don par Acheüs Diaere, à S. Eftienne de Dion.	ibid.		



# CONTENVES EN CE RECVEIL.

Iugement de Vilencus Euefque de Langres, en faueur des Religieux de S. Eftienne, contre l'Abbaye de Seyne. 101  
 Bulle d'Innocent Pape en faueur de S. Eftienne de Dijon. 109  
 Vita domni Garnerij, Præpositi S. Stephani Diuionenfis. 124  
 De Pastura Altæ Villæ. 137  
 Epitaphium domni Garnerij Præpositi quondam huius Monasterij. 141  
 Teutbaldus Epifcopus commutat terras cum Ailberto. 142  
 Karolus Caluus Rex, Niuclongo fideli fuo concedit curtem Hermoldi cum pertinentiis fuis. 143  
 Commutatio terrarum inter Teutbaldum Epifcopum, & Erlerium. *ibid.*  
 Arnaldus Presbyter vendit fancto Benigno vineam. 144  
 Erembertus & Adenarus terras inter fe commutant. *ibid.*  
 Teutbaldus Epifcopus & Vdulgertius, terras inter fe mutant. 145  
 Terra dat vineam fitam in villa Bargas. *ibid.*  
 Teutbaldus Epifcopus commutat terras cum Samfone. 146  
 Adalaranus vendit S. Benigno campum in fine Fontanenfe. *ibid.*  
 Ionas Epifcopus Eduenfis Ecclefie, Canonicis Sempeniæcum donat. 147  
 Vindicantur fancto Benigno, in Mallo, res in villa Saciaco. *ibid.*  
 Aldo cum Ermenrada vxore, dat campum in fine Gocilinenfe. 148  
 Alcandus Aduocatus, vendicat res S. Benigni in Saciaco. *ibid.*  
 Alcandus persequitur ius S. Benigni, in mallo publico. 149  
 Karolus Caluus Rex, Monasterium S. Benigni reftituit, ad preces Isaac Lingonenfis Epifcopi. *ibid.*  
 Vindicantur res fancti Benigni, apud Ischiriæcum. 150  
 Fufchardus commutat terras cum Monachis. *ibid.*  
 Res vindicantur fancto Benigno apud Siliciæcum. 152  
 Gislebertus dat Ecclefiam in villa Sauiniaco. *ibid.*  
 Sayfardus Aduocatus vindicat res fancti Benigni. 153  
 Romeftianus & Epplenus dant manfum in Quintiniaco. *ibid.*  
 Karolus Caluus Imperator, Baldrico fideli fuo concedit quasdam res in pago Tornatrincentie. 154  
 Karolus Caluus Imperator, ad preces Bofonis Comititis reftituit villas Longum-vicum & Albinicium. *ibid.*  
 Heldearedas vendit iv. menfa in villa Aziriaco. 155  
 Mummius emptor prædicta iv. manfa cedit

fancto Benigno. *ibid.*  
 Bettra dat pro anima Comititis Vaftridires in pago Duftinenfe. 156  
 Salamannus cum vxore dat campum apud Aziriæcum. 157  
 Attila cum filio Rodulfo, dant vineas apud Patrinicium. 158  
 Karlomannus Rex laudat permutationem quarumdam rerum factam inter Geilonem Epifcopum Lingonenfem, & Baldricum eius fidelem. *ibid.*  
 Hugo vir illuftris dat curtillum infra castrum Diuionis. 159  
 Buinus dat Capellam cum manfo in villa Noræga. 160  
 Karolus Crassus Imperator reftituit Monasterio S. Benigni xii. manfa apud Plomberies ad Luminaria. 161  
 Ademarum dat capellam suam mobilem cum reliquiis. *ibid.*  
 Commemoratorium quod Ademarum fecit de rebus Esteluici. 161  
 Lampagia dat res suas fitas in Comitatu Forentrenfe. *ibid.*  
 Rodulfus Francorum Rex, deprecantibus Gaucelino Lingonenfi Epifcopo, & Manasse Comite, Monachis fancti Benigni laudat omnia priuilegia, & reftitutionem villæ Sacciæci, Abbatolæ fancti Ioannis, & Mercati. 162  
 Rodulfus Francorum Rex, ad petitionem Anfuli Epifcopi, & Gauzfredi Comititis, Adalardo suo fideli, & vxori eius Pleitridi, & nepoti eorum Geiloni, confirmat Abbatiolam fancti Pauli in Comitatu Senonico cum manfis lx. & Vaftrinemenfi Comitatu. 163  
 Hugo Comes, imperat pro Adalardo Fauerniacum & Offonivillam. 165  
 Dodolenus dat res suas fitas in villa Barga. *ibid.*  
 Girardus Leucorum Epifcopus dat decimas Bertiniæ curtis. 166  
 Fondation du Pricuré de Pareu. *ibid.*  
 Hugo & Ermengardis dant Vvillelmo Abbati S. Benigni ii. iornales in Comitatu Allenfi ad Sarmatijcastrum. 168  
 Vvalterius Epifcopus Eduenfis vult & decernit vt Ecclefia Cellæ Belnenfis fit in collatione Oddonis & Hingolæ vxoris. *ibid.*  
 Bertholdus Leuchorum Epifcopus, dat Alteria Algifi & Buciniæ curtis. 169  
 Bertholdus Epifcopus confirmat præcedentem donationem. 170  
 Rotbertus Francorum Rex, in ipfa obfidiōe Auallonis castris, confirmat quasdam poffeffiones datas S. Benigno & cellæ S. Stephani Belnenfis, ab Ottone Vicecomite Belnocastri, & fpatium fepulturæ eiusdem cellæ extenditan. Domini m. v. *ibid.*  
 Rotbertus Francorum Rex, interuentu Ottonis Comititis, & Vvalteri Epifcopi Augufti-  
 è ij

# TABLE DES TITRES ET CHARTRES

- dunensis, laudat Vuillelmo Abbati S. Benigni locum Putcolum, quem Letbaldus miles concedit ad monachos ibidem constituendos. 171
- Attalo, Giraldus, & Mainfinda, vendunt Clericis Sarmatijs Castrum, quamdam terram in Comitatu Alseni. 172
- Benedicti PP. VIII. rescriptum ad Brunonem Episcopum Lingonensem, quo confirmat privilegia monasterij S. Benigni, Abbati Vuillelmo, & praeteritum de Burgo, Claustro, Cimiterio, & quod non possint monachi interdicti à diuinis. 172
- Benedicti PP. VIII. rescriptum eadem de re, isdem die & apud. 172
- Benedicti PP. VIII. rescriptum ad Vuillelmum Abbatem, pro eisdem iuribus & exemptione Episcopi, eodem anno. 173
- Benedicti PP. VIII. rescriptum ad Vuillelmum Abbatem, quo iniungit, ut Benigni quondam Episcopi, tunc monachi sui, auctoritate vtatur ad coercendos censuris Ecclesiasticis monasterij sui hostes, sine die & anno. 174
- Mandatum Tullenis Episcopi pro Ecclesia Algis villae. 174
- Rescriptum eiusdem Episcopi, pro eadem Ecclesia. 174
- Rescriptum Tullenis Episcopi pro libertate Ecclesiae Algis villae, Abbati S. Urbani. 175
- Rescriptum Tullenis Episcopi ad Stephanum dominum Noai Castellum, pro violatione mansi Algis villae. 175
- Bruno Leucorum Episcopus consecrat cellam Bertiniacae curtis. 175
- Vualo Comes, & frater eius Vualterus, Vualterius Semberson, Humbertus Aduocatus, & frater eius Girardus, dant Ecclesiae S. Benigni & Sarmaticensi agrum Sarmatij in Castro contiguum. 176
- Vuillelmus Abbas, & monachi S. Benigni, concedunt Girardo quamdam terram in villa Vitriaco, in Comitatu Alseni, iure beneficiario, ad vitam. 176
- Isidorus & Vuido commutant monachis Sarmaticensibus vnum iornale apud Bascias, anno 1024. 177
- Oddilina dat monachis Sarmaticensibus mansum in villa Moncellis, anno 1027. 177
- Roclenus dat monachis Sarmaticis mansum in villa Vitriaco, anno Christi 1029. 177
- Charte de Raoul Roy de Bourgogne, en faueur de l'Abbaye de Cluny. 178
- Robertus Francorum Rex, laudat donationes Abbatum S. Ypoliti sitas in pago Belnensi, à Gauffredo Cabilonensi Episcopo factas. 178
- Humbertus dominus castri Sarmaticae, dat beatae Mariae & S. Benigni mansum indominicatum in villa Sarmaticae. 179
- Haymo subiicit Abbati S. Benigni Diuionensis, Capellam constructam in honore S. Flavianii. 179
- Vualterius de Iusscio constructit altare sancti Egidij in Ecclesia Sarmaticensi, in quo reliquias S. Egidij deponit, & dat molendinum apud Bonam vallem, & vltimum flux. 180
- Millo dominus Sarmaticae, dat cellam Sarmaticensi molendinum quod est infra castellum: & Hugo de Flauntaco dat x. iornales terrae de Adilio Prusiliaci. 180
- Rodulfus confirmat privilegium Archiepiscopi Vefontionensis. 181
- Hugo Lingonensis Episcopus instituit in Ecclesia S. Stephani, Diuionensis Canonicos Regulares. 181
- Gerardus hortatu Alenardi Abbatis confert Ecclesiae S. Benigni Diuionensis villam seu allodium Vulserci curtis, in Comitatu Solocenensi supra flumen Mosana. 182
- Hugo Thelouarius dictus, coram Hugone Duce Burgundiae, vtripuit omnes clamores monachis S. Benigni Diuionensis coram pluribus testibus. 183
- Hugo Lingonensis Episcopus, reddit Ecclesiam S. Petri de Mora, monasterio cognomento Pulchrada, vel Saxonis-Fontanae. 183
- Erlebaudus Capellanus domini Humberti, domini Castri Sarmaticae, dat Cellam Sarmaticensi duos iornales subtrus molendinum Raynerij. 184
- Vuido de Turciaco, & Hugo de Blasisco, induentes habitum monasticum, dant Cellam Sarmaticensi terram in villa Boxa, & pratum iuxta molendinum Raynerij. 184
- Bruno Leucorum Episcopus, consecrat oratorium Bertiniacae curtis. 185
- Raynaldus Castellionensis dominus, dat S. Benigno Ecclesiam S. Iuliani, sitam super fluuium Norgia. 186
- Comes Otto confirmat donationem Aymonis patris, de Abbata Saxifontis. 187
- Abbas S. Benigni rescribit Ioanni PP. pro Cimiterio. 187
- Eiusdem Abbatis rescriptum pro eadem re. 187
- Robertus Dux, filius Regis Roberti, vna cum Helia vxore, & filius suis Hugone atque Henrico, dat monasterio S. Benigni Diuionensis, saluamenta trium villarum sitarum in parochia S. Appollinaris, scilicet Auguliaci, Cromani, atque Sullei. 188
- Henricus II. Imperator, Germaniae Rex III. Burgundionum I. ad preces Hugonis Archiepiscopi Cypselopolitani & Agnetis Imperatricis, laudat monasterio S. Benigni Diuionis, possessiones suas in regno Burgundiae sitas. 189
- Robertus I. Dux Burgundiae, concedit monachis S. Benigni Diuionensis, tabernam vt vendant vinum proprium, etiam banni tempore. 190

# CONTENUES EN CE RECUEIL.

Emendatio Rotberti Ducis, de infractione  
Clausutri & Attorum S. Benigni, quam rece-  
pit Raynardus cognomento Hugo, Lingo-  
nensis Episcopus. 191

Pibo Episcopus Leucorum, confirmat Adel-  
beroni Abbati Diuionensi Altaria, quam  
Vdo suus prædeceffor S. Benigno dederat.  
192

Gregorius PP. ius eligendi Abbat. & alia S.  
Benigni Diuionensis priuilegia confirmat.  
*ibid.*

Rotgerius dominus Vangionis Riui, concedit  
monasterio S. Benigni Diuionensis, Cellam  
S. Stephani, & Capellam castr. Vangionis  
Riui, Arduino Episcopo Lingonensi. 194

Iarento Abbas S. Benigni, recipit à Vuidone  
Principe Vuangionis Riui in clauftro Priora-  
tus, confirmationem donationis factæ à  
Rotgerio patre. 195

Guido de Vangionis Riui, coram Rotberto  
Lingonensi Episcopo, concedit quasdam  
res cellæ sancti Stephani Vuangionis Riui.  
*ibid.*

Vualterius Cabilonensis Ecclesiæ Episcopus,  
reddit Abbati Iarentoni Ecclesiã S. Ma-  
riæ in suburbio Cabilonensi, occupatam  
pridem à quibufdam tyrannis. 196

Robertus Lingonensis sedis Episcopus, dat  
Iarentoni & Ecclesiæ S. Benigni Diuionensis  
Ecclesiã de Germani-Villare, de Rigniac, de  
Magno monte, de Occio, de Cafne-  
do, de Spaniaco, de Vs, Adeleni curtis,  
& Ecclesiã nouam sub caftro Clarimon-  
tis. 197

Rotbertus Duc Normannorum, laudat do-  
nationes ab Odono Baiocensi Episcopo fa-  
ctas monasterio S. Benigni Diuionensis,  
& ipse de suo plures libertates addit. *ibid.*

Raymundus Burgundiz Comes, concedit Ab-  
bati Iarentoni quandam terram ante portas  
munitionis, quæ Logia Nouella dicitur,  
in Comitatu. 198

Hugo III. Archiepiscopus Bisuntinus, conce-  
dit S. Benigno Diuionensi Ecclesiã de Tha-  
uels, de Calcins, d'Algerens, de Gols,  
cum capella de Loia nouella. 199

Robertus Lingonensis Episcopus, in præfen-  
tia Hugonis Comit. Tricassini, dat mona-  
sterio S. Benigni Diuionensis capellam de  
Noiant. 200

Carta de acquisitione Cafnedi villæ & Eccle-  
siæ eiusdem villæ tempore Iarentonis. *ibid.*

Garnerius de Manefio, Risselli dominus, fa-  
tetur se accepisse à Morello homine S. Be-  
nigni Diuionensis xxx. libras anno 1100.  
201

Odo Burgundiz Dux, Hierosolymam profi-  
ciscens, veniam deprecatur à monachis S.  
Benigni, & eis malas consuetudines & ex-  
actiones remittit. 202

Hugo Dux Burgundiz, restituit Plumberias  
& Longouicum in pristinam libertatem,

aufferens omnes Percussus, Mariscalcias,  
Brennarias, Arbergarias, quæ à Præpositis  
in illis villis exigebantur, anno Christi 1102.  
204

Paschalis PP. II. confirmat Iarentoni Abbati  
monasterij S. Benigni Diuionensis, com-  
mutationem factam cum Cadomensi Ec-  
clesiã: item monasterium S. Vigoris, & al-  
ia iura Normannorum finibus sita, quæ  
pertinent ad Ecclesiã Diuionensem, an-  
no 1101. 205

Odo Baiocensis Episcopus, frater Vuillelmi  
Regis Anglorum, dat Iarentoni Abbati,  
& monachis S. Benigni Diuionensis, mo-  
nasterium sancti Vigoris in Episcopatu  
Baiocensi, quod confirmatur à Roberto  
Normanniz Duce, qui & de suo plura  
addit. 206

Gunthardus Valentine Ecclesiæ Episcopus,  
concedit Abbati Iarentoni Ecclesiã Mon-  
tis Madriani, de Vulperis, de Cornaz,  
& de Glun. 207

Vuillencus Christopolitanæ Ecclesiæ Episcopus,  
confirmat Ecclesiã S. Benigni Diuio-  
nensis Ecclesiã in villa Sarcofagi, & in villa  
Montiniaci. 208

Robertus Lingonensis Episcopus, concedit  
Abbati & monachis S. Benigni Diuionen-  
sis, Ecclesiã S. Ioannis Baptiste, & S. Phil-  
berti, in quibus Presbyteros instituent, &  
remoueunt ad nutum, qui liberi erunt ab  
omnibus expensis paratis Episcoporum.  
*ibid.*

Hugo Lugdunensis Archiepiscopus, coram  
Episcopo Gratienopolitano, Dienti, &  
Lingonensi, componit discordiam inter  
Monachos S. Benigni Diuionensis, & Cle-  
ricos Bisuntinos, pro Ecclesiis Sabinensi-  
bus. 209

Hugo Dux Burgundiz, confirmat libertates  
Ecclesiæ S. Benigni Diuionensis, iusticiam  
Plumberiz, Villaris, Portagij, Portæ Di-  
uionensis, & Belensis castr. & donum  
ponit in manu Paschalis PP. in ipsa dedi-  
catione Ecclesiæ. 210

Robertus Lingonensis Episcopus, confirmat  
dotationem Ecclesiæ Vuangionis Riui fa-  
ctam à Vuidone domino Vuangionis Riui.  
*ibid.*

Vualterius Episcopus Cabilonensis, & Iarento  
Abbas Diuionensis, ineunt societatem  
inter se & Congregationes sibi commif-  
fas. 211

Confirmatio priuilegiorum Virzeliacensis  
Abbatiz à Ludouico Crasso Franciz Re-  
ge. 212

Quomodo in Ecclesia S. Stephani Diuio-  
nensis, de secularibus facti fuerint regula-  
res, & ordo canonicatus ibidem institu-  
tus. 213

Hugo de Blasiaco, miles Sarmatienfis, dat  
Cellæ Sarmatienfis quatuor iornales ter-  
ræ 113

# TABLE DES TITRES ET CHARTRES

re arabilis.	214	Sarcophagus.	218
Odo Dux Burgundiz, cedit monetam, &c. confirmat donationes prædecessorum suorum S. Benigno.	<i>ibid.</i>	Raynaldus Burgundiz Comes, confirmat monachis S. Benigni potestatem de Logianoua, immunem ab omnibus exactionibus & aliis albergaris.	229
Calixtus PP. II. confirmat omnia privilegia, libertates, exemptiones, possessiones Ecclesie S. Benigni Diuionensis, enumeratis omnibus cellis, Ecclesiis, iuribus, & redditibus quæ ad dictam Ecclesiam pertinent.	216	Placitum, in quo dominus Guido Princeps Iunciuillæ, à Raynardo Burgundionum Comite condemnatur ad restitutionem ablaturum Ecclesie Fauerniacensis, & Ecclesie S. Marcelli, tempore Dueilli inter Ludouicum & Oliuierum, apud Iunciuillam.	<i>ibid.</i>
Honorius PP. II. Richardo Baiocensi Episcopo interdicit ne Monachos S. Benigni Diuionensis in monasterio S. Vigoris in suis rebus ac iuribus perturbet.	219	Raynaldus Burgundiz Comes, dat ius monachis Diuionensibus, piscandi in aqua Lupæ & Elegie, apud Logiam Nouellam.	230
Aymo dominus de Tylz-castro, coram Iocerranno Lingonensi Episcopo, reddit monachis S. Benigni tetram de Bocis.	220	Oddo Campaniensis confirmat monachis sancti Benigni donum præcedens factum à Raynaldo Comite apud Logiam Nouam, quem immunem declarat ab omnibus exactionibus, & aliis harbergariis.	<i>ibid.</i>
Hugo Dux Burgundiz, apud Britiniacum, per Vuidricum Diuionensem, & Hugonem de Basua, componit controuersiam inter monachos S. Benigni, & quosdam homines qui in via publica scefferant, & inuitis monachis terras Marcenniaci excolebant.	<i>ibid.</i>	Godofridus Lingonensis Episcopus, laudat donum factum B. Mariæ Magdalene de Montagne, à domino Raynardo Cascoli.	231
Hugo Dux Burgundiz, concedit monasterio S. Benigni Diuionensis omnem potestatem in Longo-vico.	221	Lambertus miles de Vellenis, & Leucharidis de Venduera, consilio Brunonis Tullenfis Episcopi, dant prioratui Solini Montis, Altare de Nanceio.	<i>ibid.</i>
Hugo Dux Burgundiz, ad sanctum Iacobum profecturus, concedit monachis S. Benigni, ut quisquis eis posset liberè elemosinam facere de casamento quod à Duce Burgundiz teneretur.	222	Ludouicus VII. Francorum Rex, & Aquitanorum Dux, confirmat Abbati & Monachis S. Benigni Diuionensis, omnes libertates & possessiones.	232
Reguinus Tullenfis Ecclesie Præful, concedit monasterio S. Benigni Diuionensis Cellam Bertiniacæ Curtis, quæ sita est in Tullenfi Diocesi.	<i>ibid.</i>	Homage du Duc de Bourgogne à l'Empereur, pour la Comté d'Albon.	233
Dominus Albertus fortis de Vitreio, coram Hilberto Catalaunensium Episcopo, dat decimam de Vlcone ad victum sancti monasterii apud Lariacum degentium.	224	Fundatio Collegialis Ecclesie Castri de Saux, à domino Guidone de Saux.	<i>ibid.</i>
Dominus PP. II. componit discordiam inter monasterium S. Benigni & Luxouiensis monachos, de Cellis Clarimontis & Vangionis Riui.	<i>ibid.</i>	Confirmatio eiusdem foundationis à Lingonensi Episcopo.	234
Monachi S. Benigni Diuionensis, cedunt Bonifilio quondam vineam, certis conditionibus, in præsentia Vuilenci Lingonensis Episcopi.	226	Charta Odonis Ducis, confirmatoria donationis à Guidone de Sumbertnone factæ monialibus S. Mariæ de Mooolonia.	<i>ibid.</i>
Innocentius PP. II. confirmat monachis S. Benigni Teloneum Diuionense.	<i>ibid.</i>	Henricus Lingonensis Canonicus, Lingonensi Episcopo in profectione Hierosolymitana existente, cognoscit de querimonia inter Theobaldum militem de S. Lupo, & Monachos S. Amatoris, de censu XII. nummorum.	235
Milo de Hayrunuilla, instante obitu, reddit se Deo & B. Benigno in monachum, & dat Ecclesie de Ruth quicquid habebat in Lata-villa, coram Henrico Leucorum Episcopo.	227	Matthæus dominus de Chacins, laude Elisabeth vxoris, & Simonis filij, dat monasterio S. Benigni Diuionensis decimam in dicta villa de Chacins.	236
Raynaldus Burgundiz Comes, concedit monachis S. Benigni apud Logiam nouam, terram ad plantandam vineam.	<i>ibid.</i>	Arnulfus de Arneto, laude Ermengardis vxoris, & liberorum, dat Cellæ S. Iacobi apud Arnetum, decimum panem trium furnorum quos habebat apud Arnetum.	237
Vuilencus Episcopus Lingonensis, cognoscit de discordia inter monachos S. Benigni Diuionensis & Luxouensis, super Ecclesiis Vuangionis Riui, de Claramonte, & de		Guthranus de Ofchara, coram Bosone Cathalaunensi Episcopo, dat monialibus de Vlneto molendinum apud Rabecæ Cuttem.	238
		Diploma FridERICI ENOBARBI Imperatoris in	

# CONTENUES EN CE RECVEIL.

grariam domus Maiorui Ordinis Cartu-  
licensis. *ibid.*  
Eiusdem Imperatoris Charta in gratiam Epi-  
scopi Gratianopolitani. 240  
Olicricus Lingonensis Canonicus, coram Gal-  
tero Lingonensi Episcopo, dat Ecclesie de  
Sarcouz, vinarium cum pratis, & Ecclesias  
de Fraiscio, & de Meillain, & de domno  
Benigno, cum eorum iuribus. 241  
Hugo Dux Burgundie, in manibus Galtheri  
Lingonensis Episcopi, monachis S. Beni-  
gni gairpiuit tertiam de pascua prope Di-  
uionem. 242  
Mathzus Lotharingie Dux & Marchio,  
concedit Abbati & monachis S. Benigni,  
librum Pedagogium apud Nouum Castrum,  
& totam terram suam. *ibid.*  
Maria Ducissa Burgundie, vna cum Hugone  
Duce filio, dat Abbati & monachis S. Be-  
nigni Diuionensis, statutum omnium Pa-  
nctariorum in foro Diuionis vendentium,  
pro dotatione Lampadis ardentis ante  
corpus S. Benigni, in memoriam Odo-  
nis Ducis, quondam mariti sui. *ibid.*  
Hugo Dux Burgundie, Hierosolymam pio-  
ficiscens, dat Monachis S. Benigni quic-  
quid habebat à Plomberis vsque Beeix,  
excepit chemini forefacto. 243  
Fondation de la sainte Chapelle de Diion  
par Hugues Duc de Bourgogne, avec la  
confirmation par le Pape. 245  
Traité de Paix entre le Duc de Bourgogne,  
& le Comte de Nevers. 247  
Henricus Trecentium Comes Palatinus,  
concedit sanctimonialibus de Vlmeto v-  
suarium in nemoribus Vitriaci, & Latze  
Curtis. 248  
Hugo Dux Burgundie dat Ecclesie S. Beni-  
gni Diuionensis decimas vinarias, immu-  
nitatem pro duobus hominibus, & quic-  
quid habebat apud Curtem Arnulphi. *ibid.*  
Alexander PP. III. confirmat omnia benefi-  
cia, possessiones, & Ecclesias, quæ ad mo-  
nasterium S. Benigni pertinent. *ibid.*  
Henricus Trecentium Comes Palatinus, iter  
Hierosolymam arripens, suscipitur ab Ab-  
bate & Conuentu S. Benigni Diuionensis,  
quibus promittit custodiam in manu sua  
pontre Bertiniacæ Curtis. 254  
Stephanus Eduorum Episcopus, iudex à PP.  
delegatus, adiudicat villam Dianerum  
Abbati S. Benigni Diuionensis, quam Gui-  
do Comes Salicum calumniabatur. *ibid.*  
Alexandri III. PP. diploma pro ordine Ci-  
terciensi. 255  
Odo Valentinenfis Episcopus, confirmat  
monasterio Montis Mairani donationes  
factas à Vuillmo Picardienfi Comite Va-  
lentino, & alias Ecclesias & decimas addit.  
256  
Compositio facta inter Hugonem Ducem  
Burgundie, & Abbatem, & Conuentum

S. Benigni Diuionensis, super ædificatione  
Brucei & Foonci villarum, quæ inter illos  
communes remanent. *ibid.*  
Hugo Dux Burgundie, concedit Abbati &  
Monachis S. Benigni Diuionensis, iusti-  
tiam integram in manso Guidonis Presby-  
teri apud Marcenniacum. 257  
Symon miles de Borlemmont vuirpiuit Eccle-  
sie S. Benigni Bertiniacæ Curtis, quic-  
quid habebat in Alodio de Sutz. *ibid.*  
Lucius Papa III. confirmat priuilegia &  
possessiones Abbatæ S. Benigni Diuionen-  
sis, enumeratis quibuscumque. 258  
Accord entre l'Empereur & le Duc de Bour-  
gogne. 260  
Accord entre le Chapitre de la sainte Cha-  
pelle de Diion, & Gautier de Monci Prê-  
tre. *ibid.*  
Æmarus de Picardia concedit Pontio Priori  
vallis S. Mariz de Roianis, annum alber-  
cum, vt ille Prior remittat pariter illud al-  
bercum Ecclesie Montis Madriani, & per  
eam Monasterio sancti Benigni Diuionen-  
sis, pro permutatione territorij de Bouan-  
ti. 261  
Hugo Dux Burgundie, laude Beatricis vxoris,  
& filiorum, Odonis iam militis, & Alexan-  
dri, concedit Monasterio S. Benigni Di-  
uionensis, quingentos solidos Diuionensis  
monetæ, percipiendos annuatim in Pedagio  
Diuionensi. *ibid.*  
Odo Hugonis Ducis Burgundie filius, laudat  
donum Hugonis patris, in præcedenti car-  
ta concessum. 262  
Hugo Dux Burgundie, & Albonij comes,  
confirmat donum de terra sancti Ypoliti,  
quod fecit Abbas sancti Benigni Diuio-  
nensis Priori Cellæ sancti Stephani Belnen-  
sis. *ibid.*  
Fratres Gerbertus Herac, Templariorum  
Procurator, & monachi de Granecio, con-  
cordant super hominibus suis. 263  
Hugo Burgundie Dux, & Albonij Comes,  
concedit Cellæ sancti Stephani Belnenfis  
14 libras Diuion. monetæ annui reddi-  
tus. *ibid.*  
Otho de Sanx, coram Manasse Lingonensi  
Episcopo, remittit molendinum in villa Co-  
mitis, & seruatorium piscium, monachis  
sancti Benigni, pro 221 libris Diuio-  
nensium. *ibid.*  
Societas inita inter monasterium S. Benigni  
Diuionensis, & monasterium S. Sequani.  
264  
Amideus Abbas S. Benigni Diuionensis, re-  
cognoscit se vidisse priuilegia indulta Ab-  
bati, & Conuentui S. Benigni Diuionen-  
sis, ab Hugone & Odone Ducibus Burgun-  
die. 265  
Donatio Odonis Ducis. 267  
Celestinus Papa III. confirmat Abbatæ S.  
Benigni Diuionensis, omnia priuilegia hæc-



# TABLE DES TITRES ET CHARTRES

tenuis indulta, omnes Ecclesias, possessiones, & cetera iura anno Christi mxcxiij. <i>ibid.</i>	Confirmation dudit accord. 299
Ademarus de Piçtauis, donat Ecclesiaz de Monte Mairano, in consecratione eiusdem, homines quosdam in prædicto castro, & xij. nummos censuales. 270	Franchise & privilege accordez aux hommes du Duc de Bourgogne, à Chastillon sur Seine. 300
Hommage par le sire de Beauieu, du fief de Belleuille, &c. <i>ibid.</i>	Accord entre le Duc, & l'Abbé, & Conuent de Chastillon sur Seine, touchant les droits de seigneurie, & justice sur eux, & leurs hommes & suiets. <i>ibid.</i>
Donation par le Roy au Duc de Bourgogne, de la garde de l'Abbaye de Flavigny. <i>ibid.</i>	Ordonnance du Duc de Bourgogne, pour les tailles des hommes de la Ville & Chastellenie de Chastillon sur Seine. 301
Guiardus dominus Rinfelli, & Ermengardis vxor sua, liberant conuentum S. Benigni debito 500. librarum, quas debebant Vuasino Iudzo. 271	Les Clers de ladite ville se soumettent volontairement à la taille du Duc. 303
Vuiardus dominus Rinfelli, confirmat elemosynas factas à Girardo de Escotz Ecclesiaz S. Benigni Bertiniacæ Curtis, laudante Ermengarde vxore, anno Christi mxcxviii. <i>ibid.</i>	Dominus Hugo de Acolz iher Hierosol. accipiens, remittit Abbati S. Benigni calumniam, quam inferebat de rebus, quas possidebat apud Orgelz, coram Vuillelmo Ling. Episc. 305
Raynerius dominus Agrimontis, remittit calumniam de villa Sarcophagis, monachis S. Benigni. <i>ibid.</i>	Transaction entre Simon sire de Chateaufullain, & les freres de la maison de Mormant. <i>ibid.</i>
Extrait du Chartulaire de Vergy. <i>ibid.</i>	Transactio facta à Vuillelmo Abbate monasterij in Argona, inter Ioannem Blanchart, & socios, ex vna parte, & Bocheriam, & Ioannem fratrem ex altera, supra morte Rocclini. 306
Petrus dominus Botlemontis, ponit in vadio Abbati S. Benigni Diuionensis, pro xx. libris Pruuiuenisium, quicquid questionis habebat in villa Bertin. Curtis. <i>ibid.</i>	Garnetus miles de Lesccheris, datur filias suas in cœnobio de Ruz suscepas, de octo familiis hominum apud Ruz, coram Gáltero Abbate S. Vitiani. 307
Don de la mouuance de Montbar au Duc de Bourgogne, par le Comte de Bar sur Seine. 272	Ademarus Comes Valentinus confirmat omnia, quæ Vuillelmus de Piçtauis pater eius donauerat Ecclesiaz S. Genesij de Monte Mairano. <i>ibid.</i>
Fondation de la sainte Chapelle de Dijon, & sa confirmation. <i>ibid.</i>	Ademarus Piçtauiensis Comes, datur Vuillelmam baiulam de certis rebus, quæ suscipitur monacha in monasterio S. Genesij de Monte Mairano. 308
Confirmation des Priuileges de la sainte Chapelle de Dijon. 273	Renaudus miles de Lincio, concedit tres modios segetis in elemosynam Ecclesiaz de Ruth, in decima de Auxecort percipientes. <i>ibid.</i>
La Coustume ou droit de Commune, accordé aux habitans de la ville de Beaune. 274	Odo Dux Burgundiz, pro damnis, quæ seruientes sui intulerant Ecclesiaz S. Benigni, concedit mille libras Diuionensium: & in recompensationem monis de Talent, dat Gextum in villa S. Apollinaris. <i>ibid.</i>
Accord entre le Duc de Bourgogne, & les habitans de Beaune, sur leurs priuileges & droit de Commune, qu'il confirme. 276	Odo Dux Burgundiz, in recompensationem Monis de Talent, dat Monachis S. Benigni Diuionensis Gextum in villa S. Apollinaris, & instituit Prioratum in dicta villa de Talent, deferendum à Monachis sancti Benigni, vel eorum mandato. 309
Autre accord & conuention au suiet de ladite Commune. 280	Accord entre Herué Comte de Neuers, & Eude Duc de Bourgogne. <i>ibid.</i>
Confirmation de ladite Commune. 281	Accord entre Pierre sire de Rauiers, & Herué Comte de Neuers. 310
Don du Ban des vendanges aux habitans de Beaune. <i>ibid.</i>	H. dominus de Escotz remittit omnes gagerias, quas tenebat de Ecclesia Bertiniacæ Curtis, coram Lingonensi Episcopo. <i>ibid.</i>
Iugement du Duc de Bourgogne, en interpretation des priuileges de la ville de Beaune. <i>ibid.</i>	Eudes Duc de Bourgogne renonce au droit de
Assignation de deux mille liures au sire du Lude, sur la ville de Beaune. 296	
R. Episcopus Lingonensis confirmat liberationem, quam habet Ecclesia S. Benigni Diuion. in electione Abbatis. 297	
Hommage de Vetenay, au Duc de Bourgogne. <i>ibid.</i>	
Accord entre le Duc de Bourgogne & l'Esueque de Langres, pour leurs droits de Seigneurie en la ville de Chastillon sur Seine, & pour la justice entre leurs suiets. <i>ibid.</i>	

# CONTENUES EN CE RECUEIL.

de pourvoir aux prebendes de la sainte Chapelle de Dijon. *ibid.*  
 Charte de Miles Comte de Bar sur Seine. 311  
 Priuileges accordez aux habitans de Busly, l'an 1204. *ibid.*  
 Accord entre le Duc de Bourgogne, & le Chapitre de la sainte Chapelle de Dijon, pour les Prebendes & Doyenné. 314  
 Institution & fondation des Chancelier, Tresorier, Chantre, & Preuost de la sainte Chapelle de Dijon. *ibid.*  
 Don du bandu vin de Dijon, à la sainte Chapelle de Dijon. 315  
 Accord entre le sire de Paigny, & l'Abbé de Cisteaux. *ibid.*  
 Accord du Duc avec le Comte de Mafcon. 316  
 Le Duc de Bourgogne institué Chanoine de S. Martin de Tours. *ibid.*  
 Permission du Pape au Duc de Bourgogne d'auoir à son seruice trois ou quatre des Chanoines de la Chapelle de Dijon, sans perdre les fruits de leurs prebendes. *ibid.*  
 Charte de la franchise des habitans de Rouure. *ibid.*  
 Confirmation par le Roy Iean. *ibid.*  
 Titre pour faire voir que le Comte de Bourgogne estoit vassal du Duc. 318  
 Don à la vie du Duc & de son fils, de la moitié de son reuenu de la terre de Broisse, par le Chapitre de S. Martin de Tours. 319  
 Hommage du Comte d'Auxerre à l'Eueque de Chalon, pour plusieurs terres. *ibid.*  
 Balduinus, cognomento Taillefer, dat elemosynam Ecclesie S. Iohannis de Vlmeto, decem sextaria frumenti percipienda in decima de Bugnecort. 320  
 Castellanus Vitracensis laudat donationem, quam fecerat Balduinus, cognomento Taillefer, Ecclesie S. Iohannis de Vlmeto, de sex sextariis frumenti in decima de Bugnecort, &c. *ibid.*  
 Bierné en Champagne, mouuant du Duché de Bourgogne. *ibid.*  
 Guido de Rifeis, coram Amedeo Archiepisc. Bisuntino, dimittit querelam Abbati, & S. Benigno Diuionensi, quam habebat aduersus Prioratum de S. Marcello. *ibid.*  
 Hommage de la Comté de Mafcon, par le Comte de Bourgogne. 321  
 Vuillelmus dominus de Mirchel, declarat se non habere Gextum in villis S. Benigni Diuion. sed tantummodo custodiam in villis de Remilleio & Herbergamento. *ibid.*  
 Garnerius miles de Amantia, & Balduinus, cognomento Taillefer, frater eius, laudat donationes factas à Gaufrido filio domini Richerij militis, pro delatione sororum, quæ erant moniales de Ruz. *ibid.*  
 Engagemēt aux Religieuses de Tar, par Richard, sire de Dampierre. 322  
 Aueu du fief de Cufery au Duc de Bourgogne, par Herry Seigneur de Beugey. 323

Transactio facta auctoritate domini Iuacuil-  
 laz, inter Abbatem & Conuentum S. Benigni  
 Diuion. & Gerardum militem, cognomen-  
 to Machecrouste, super Aduocacia villæ de  
 Ansumulle. *ibid.*  
 Priuileges donnez aux habitans de Saluac. 324  
 Acquisition de Saluac par le Duc de Bourg. 325  
 Acquisition par le Duc, de la part de Guillaume de Mary en ladite terre. 325  
 Delegati à Papa terminant discordiam inter  
 Priorem S. Benigni, & dominum Galteium  
 Tronicat militem, super Aduocacia de  
 Ottrecort. 327  
 Aueu de Tancœu, par Simon sire de Chaucins.  
*ibid.*  
 Vuillelmus dominus Asperimontis, pacem init  
 cum Abbate S. Benigni, de rebus quas inu-  
 lte ceperat apud Saccium, & dat in elemo-  
 synam decem solidos censuales. *ibid.*  
 Pierre des Barres reconnoist le Duc de Bour-  
 gogne à Seigneur. 328  
 Alais Ducilla Burg. testatur Conuentum S.  
 Benig. Diu. exsoluisse omne debitum in quo  
 tenebatur Salamino Iudæo Diuionens. *ibid.*  
 Reconnoissance de Pons de Mont S. Iean, si-  
 re de Charny. *ibid.*  
 A. Comes Valentinenfis confirmat donationes  
 factas à Vuillelmo de Pridaui patre suo, Ec-  
 clesie S. Genesij de Monte Mairano, & pro  
 confirmatione accepit xx. solidos Viennensium.  
 329  
 Aueu de Iean de Montreal. *ibid.*  
 Miles sire de Noyers enere en hommage & fi-  
 delité du Comte de Champagne. *ibid.*  
 Carta Gisleb. Abbatis & Conuentus S. Benig.  
 Diuion. pro allocatione Theob. Comitæ,  
 ad ædificandum villam de Monstrel. 330  
 Theobaldus Campanie & Briz Comes Pala-  
 tinus, conuenit cum Gisleberto Abbate, &  
 Conuentu S. Benigni Diuion. ad ædifican-  
 dum villam in territorio de Monstrel, cer-  
 tis conditionibus. *ibid.*  
 Bertrannus miles de Claromonte, concedit  
 monialibus Vlmeto, molendinum apud  
 villam de Rabecort, coram Vuillelmo Ca-  
 thalaun. Episc. & Cornite Pertici. 331  
 Guido Bressans Bergenfis de Bulna, dat Priora-  
 tui S. Stephani Belnenfis xv. libras Diuio-  
 nensium censuales ad donationem Altaris S.  
 Michaëlis. 332  
 Charte de la Commune de Dijon. 333  
 Charte de la ville de Soissons, de ses priuile-  
 ges. 336  
 Confirmation donnée de Ode, fils de Hugue  
 Duc de Bourgogne. 337  
 Confirmation de Heude Duc de Bourgogne,  
 donnée à la Commune de Dijon. 338  
 C'est la Charte, ou li Dux Heudes coignoit  
 qu'il hay hou deniers d'un monnoyer, ce  
 qu'il ne pouoit faire, ny auoir reauçon de  
 faulse monnoye. *ibid.*  
 C'est vne confirmation dou Dux Heudes, des

# TABLE DES TITRES ET CHARTRES

privileges de Diion.	<i>ibid.</i>	ion a dou Duc Hugue.	351
C'est la Chartre de Hugue Duc de Bourgogne, donnée à la Commune de Diion.	<i>ibid.</i>	Commission du Duc Eudes, pour informer des entreprises faites par les Maire & Escheuins de Diion, &c.	<i>ibid.</i>
C'est la Chartre de payer la taille de la ville de Diion.	339	Lettres, par lesquelles Eudes Duc de Bourgogne, en prenant possession du Duché, à leur auenement, &c.	352
C'est vne confirmation de Hugue Dux de Bourgogne, donnée à la Commune de Diion.	340	Lettres, par lesquelles Eudes Duc de Bourgogne, declare que les doubles marz à luy donnez par les habitants de Diion en vn an, sera sans tirer à consequence.	353
C'est la Chartre de Philippes Roy de France, donnée à la Commune.	<i>ibid.</i>	Declaration du Duc Eudes, concernant la iustice du Maire en la ville de Diion.	<i>ibid.</i>
C'est la confirmation dou Roy Philippe, donnée es hommes & à la Commune de Diion.	<i>ibid.</i>	Bulle du Pape Martin IV. par laquelle il confirme le traitté fait par les Ecclesiastiques de Bourgogne, &c.	<i>ibid.</i>
Hugues donne à la Commune de Diion ses Iuifs.	341	Chartre de Alexandre, frere du Duc Eudes, de la confirmation de la Commune de Diion, & des libertez d'icelle.	354
C'est li dons dou ban de l'arrat des Iuifs, & de la foire S. Iehan, & de Toussains, par li Duc Heudes.	<i>ibid.</i>	Chartre comment Hugue Eueque de Lengres, peut contraindre, &c.	<i>ibid.</i>
C'est vne confirmation de Heudes Dux de Bourgogne.	<i>ibid.</i>	Chartre de Guillaume de Vergey Seneschal de Bourgogne, promet contraindre la Duchesse sa sœur, à obscuer les priuileges de la Commune de Diion.	355
C'est vn mandement fait à plusieurs Cheualiers, por assurance de la Chartre de Diion par li Dux Heudes.	<i>ibid.</i>	Chartre, par laquelle Gui Eueque d'Osium, peut contraindre le Duc de garder les libertez des Mares de Diion.	<i>ibid.</i>
C'est vn mandementz que li Dux fait à l'Abbé de Cleireuaux.	<i>ibid.</i>	C'est li coustumes tenues & gardées à Diion.	356
C'est vne promesse que Aalis Duchesse fit à la Commune de Diion.	342	C'est les coustumes tenues & gardées en Bourgogne.	360
C'est vne lettre dou Seigneur de Vergey Villedaumes, sire, qui promit à maintenir & à garder la Commune de Diion.	<i>ibid.</i>	Chartre traduite en François du Latin, comment Robert Archeueque de Lyon, promer contraindre le Duc à tenir les pascions contenues en la Chartre des Marr.	363
Lettre de Gautiers, Seneschal le Duc de Bourgogne, à garder lesdits priuileges.	<i>ibid.</i>	Lettre, par laquelle le Duc ordonne que les Escheuins ne croient qu'vn an, &c.	<i>ibid.</i>
En cette lettre promit Heudes sire de Chantlis, à garder à la Commune de Diion lesdits priuileges.	<i>ibid.</i>	Confirmation de tous les priuileges de la ville de Diion.	364
C'est la Chartre de Hugues Duc de Bourgogne, comment l'en doit mettre le Maite & les Escheuins en la ville de Diion.	<i>ibid.</i>	Lettres de Iean Duc de Normandie, ayant le bail du Duché de Bourgogne, pendant la minorité du Duc Philippes, par lesquelles il confirme les priuileges de la ville de Diion, & les iures sur l'autel del'Eglise S. Benigne.	<i>ibid.</i>
C'est vn accorz fait de Robert Duc de Bourgogne des Marz de la Commune de Diion.	343	Confirmation des franchises, libertez & immunitiez de la ville de Diion, par Philippes Duc de Bourgogne.	365
Pour la iustice du Maiour de Diion.	<i>ibid.</i>	Confirmation des priuileges de la ville de Diion par le Roy Iean, après la mort du Duc Philippe.	<i>ibid.</i>
Confirmation des priuileges de Diion, & de la iustice du Maiour.	344	Confirmation des priuileges de la ville de Diion par le Roy Charles V. en consequence de celles faites par Philippes Roy de France.	366
C'est li establissemens de Heudes Dux de Bourgogne à la Commune, par le consentement dou Maiour, & des Iurez de Diion.	<i>ibid.</i>	Ade dressé en l'Eglise S. Benigne de Diion, du serment presté par Philippes le Hardy, de maintenir les priuileges de la ville de Diion.	367
Vne confirmation de l'Archeueque de Lyon, donnée à la Commune de Diion.	<i>ibid.</i>	Accord fait entre les Religieux S. Benigne de Diion, & les habitants de ladite ville, homologué par Atrest du Parlement de Paris	
Vne confirmation de Guiz Aueque d'Autum, à la Commune de Diion.	345		
C'est vne confirmation de Guiz Aueque de Langres.	<i>ibid.</i>		
Vne confirmation de Guiz Aueque de Chalon, à la Commune de Diion.	<i>ibid.</i>		
C'est la Chartre des Marz deheus par la Commune de Diion, confirmée par le Roy, & l'achat de la Vicomté de Diion, dou Duc Robert, & des conuentions.	346		
Ce sont les supplications faites au Duc Hugue, afin qu'il fit le sairement de garder & maintenir les priuileges de Diion.	349		
C'est la confirmation que la Commune de Di-			

# CONTENUES EN CE RECVEIL.

1386. le 14. Juillier. 368  
 Accord passé par Arrest du Parlement de Paris, sur les differends qui estoient entre Monseigneur le Duc de Bourgogne & les habitants de Dijon. 374  
 Jugement rendu entre les Religieux de S. Benigne de Dijon, & les Maire & Escheuins de ladite ville, au suiet de la rivièrre d'Ouche. 379  
 Chartre, par laquelle le Duc Philippes accorde les armoiries à la ville de Dijon. 381  
 Arrest du Parlement de Paris, contre les Abbé & Conuent S. Estienne de Dijon, desquels dépendent les Cures des Paroisses de N. Dame, S. Michel, S. Pierre, S. Medard, & S. Nicolas, au fait de ce qu'ils exigeoient pour l'enterrement des morts, mariages, & autres. 382  
 Accord entre les Abbé & Religieux S. Estienne de Dijon, & les Maire & Escheuins dudit lieu, fait des cinq Paroisses dépendant de ladite Abbaye, homologué par Arrest du Parlement de Paris. 385  
 Declaration du Duc Jean de Bourgogne, par laquelle il declare que son entrée en la ville de Dijon, avant que d'iurer la confirmation des priuileges de ladite ville, ne tournera à aucun preiudice à ladite ville. 387  
 Confirmation des franchises & libertez de la ville de Dijon. *ibid.*  
 Confirmation des priuileges de la ville de Dijon. 388  
 Lettres, par lesquelles le Duc ordonne que dorénavant les publications ne se feront plus en la ville de Dijon, au cor ny au cry, mais au son de trompe, où il y aura vne banniere attachée des armes de ladite ville. 389  
 Confirmation des priuileges de la ville de Dijon. *ibid.*  
 Confirmation des priuileges de la ville de Dijon. 390  
 Reglement pour l'élection des Escheuins, & pour en laisser six des anciens, afin d'instruire les nouveaux. *ibid.*  
 Apellations du Maire. 392  
 Reglemens pour les métiers. *ibid.*  
 Inuentaire des biens. *ibid.*  
 Poids de la ville. *ibid.*  
 Guet & garde, & impositions pour les affaires de la ville. *ibid.*  
 Lettre, par laquelle le Roy donne la surintendance de l'hospital du S. Esprit de Dijon, aux Maire & Escheuins de ladite ville. *ibid.*  
 Lettres d'Eudes Raget Connestable de Bourgogne, en faueur de la Commune de Dijon. 393  
 Acte donné au Maire de Dijon pour sa Iustice. *ibid.*  
 Saufaction faite au Maire de Dijon, touchant sa iustice. *ibid.*  
 Clerc rendu à l'Euesque, par le Maire de Dijon. 396  
 Le Maire & Commun de Dijon maintenus ch

leur Iustice. *ibid.*  
 Empeschement en la qualité de Vicomte, prise par le Maire de Dijon. 397  
 Fontenay. 399  
 Sentence des Commissaires du Pape, en faueur des Abbé & Conuent de S. Martin d'Aulun, contre les Abbé & Conuent de Fontenay. 400  
 Accord entre le Duc & l'Abbé de S. Martin d'Aulun, pour leurs hommes du Bourg de S. Martin d'Aulun. 404  
 Les Comtes de Tonnerre constitués & reconus gardiens de l'Eglise Collegiale de Tonnerre. 405  
 Henry sire de Sombornon plege pour le Duc de Bourgogne, enuers A. Dame de Choiseul. *ibid.*  
 Hugo Lingonensis Episcopus, rescribit super electione Abbatis S. Benigni Diuionensis, & super aliis rebus, quæ ad prouisionem dicti monasterij pertinet. 406  
 Honorius PP. III. confirmat auctoritate Apostolica omnes possessiones, & omnia priuilegia Monasterio S. Benigni Diuionensis indulta. *ibid.*  
 Galterus dominus Vangionis Rini, dat monachis S. Benigni quandam filiam de veteri villa. 407  
 Hugo Castellanus Vitiacenſis, vna cum Alix de vxore sua, dat in elemosinam monialibus S. Ioannis de Vlneto, libum vnum quem percipiebat super molendino de Chausio, quotiens ad villam de Choiseio cum venire contingebat. *ibid.*  
 Aueu au Duc de Bourgogne de la forteresse de Chaumont. *ibid.*  
 Dominus Vuillelmus miles de Fauerne, coram Ioanne Archiepiscopo Bisuntino, remittit omnem querelam Abbatiz S. Benigni, & specialiter Prioratus S. Marcelli. *ibid.*  
 Galterus dominus Risnelli, ius hæreditarium transmittit ad dominum Liebaudum de Bafrotmoot apud villam Dainuille. *ibid.*  
 Herricus dominus Fontis Vennæ, Episcopo Lingonensi rescribit, quatenus supponat terras suas districto interdicto, si à pactionibus resci lret, quas cum monachis S. Benigni Diuionensis, S. Marcelli inierat. 408  
 Vuillelmus dominus de Vergeio, vna cum Clementia vxore, ratas habent conuentiones initas inter H. dominum Fontis Vennæ, & Conuentum S. Benigni Diuion. super concessione fructuum Prioratus S. Marcelli. *ibid.*  
 Hugo Episcopus Lingonensis confitetur Monachos S. Benigni sibi reddidisse centum marchas argenti, & alias res, pro quibus 6-dem suam interposuerat in manibus Zacharie Burgensis Verziliaci, & Petri Duranti de Chaponnay ciuium Lugdunensium. 409  
 Vuillelmus miles de Fauerne, coram Guidone Abbate Cariloci, & Frederico Priore Iusseli, acquirit & remittit omnem que

# TABLE DES TITRES ET CHARTRES

relam Abbatis S. Benigni Diuionensis, & specialiter Prioratus S. Marcelli.	<i>ibid.</i>	le de Montbar.	<i>ibid.</i>
Hommage de Guy Comte de Neurs & de Forests, pour ce qu'il tenoit de Durand Euesque de Chaalon.	410	Ricardus filius domini Guidonis militis de Loya, vna cum suis fratribus, ratam habent donationem suam de vii. iugeribus à domina Grassa sorore prædicti Guidonis, monachis S. Benigni apud Loya morantibus.	433
André de Bourgogne Daufin, vendes Comtez de Chaalon & de Beaune, au Duc de Bourgogne.	<i>ibid.</i>	Galtherus dominus Vangionis Riui, vna cum Bertha vxore, dant molendinum, viridarium, & plateam ad ædificandum furnum, Prioratui sancti Stephani Vangionis Riui.	424
Hommage de Philippe sire de Plancy.	<i>ibid.</i>	Hommage de Guillaume Comte de Gencue.	435
Guy Euesque d'Autun, renonce au droit dela cote morte des Chanoines de S. Syphorien.	<i>ibid.</i>	Hugo Castellanus Vitriacensis, de assensu Hælidis vxoris & filiorum, dat Ecclesiæ S. Ioannis de Vincto Mariam vxorem Clarembaudi.	<i>ibid.</i>
Hommage de Guillaume Vergy.	<i>ibid.</i>	Hugo dominus de Fisca, de assensu Beatricis vxoris, & Hugonis filij, iam militis, & Elisabeth vxoris eiusdem, Alani & Galtheri filiorum, adhuc domicillorum, vendit pro cxxxvi. libris quicquid habebat apud S. Benignum, excepto feodo de Scoto, & aliis rebus in littera contentis.	<i>ibid.</i>
Hommage du Duc de Bourgogne à l'Euesque de Langres.	417	Rogerus Episcopus Tulensis, confirmat donationem præcedentem domini de Fisca, cuius terram supponit interdicto, ni donationem manuteneat.	426
Hommage d'Eude sire de Montagu au Duc de Bourgogne.	<i>ibid.</i>	Priuillege pour les habitants d'Arnay le Duc, &c.	<i>ibid.</i>
Alix Duchesse de Bourgogne receu en cette qualité comme Chanoine dela sainte Chapelle de Diion.	<i>ibid.</i>	Aucu du sire de Chastillon, au Duc.	<i>ibid.</i>
Titre pour la maison de Pontalier.	<i>ibid.</i>	Carte de Jean de Bourgogne Comte de Chaalon.	<i>ibid.</i>
Pontius de Mont S. Ioannis, dominus Charnei, laude Sybillæ vxoris, & Hugonis filij, concedit Ecclesiæ S. Hypoliti de Corbenu x l. solidos Diuionensium, singulis annis percipiendos in collecta de Charneio.	412	Aucu de Chaucin.	427
Ioannes Comes Cabilonensis, filius Comitis Stephani, fidem facit Ecclesiæ S. Benigni liberam esse ab omni debito, in quo tenebatur Dedoni ludæo suo, pro clxxx. libris Stephanensium.	<i>ibid.</i>	Accord entre le Duc & le Comte de Neurs, pour la mouuance de Larry.	<i>ibid.</i>
Coustume accordée à Auzonne.	<i>ibid.</i>	Association ou partage entre le Duc de Bourgogne, & l'Abbé dela Ferté.	<i>ibid.</i>
Hugo de Antegnecio, dominus de Pafneio, dat pro annuieratio patris VV. lxx. solidos Diuionensium, percipiendos in redditu molendini de Villeio.	415	Accord entre l'Abbaye de saint Estienne de Diion, & Henry de Mons Cheualier.	429
Dolina de Rissello fidem facit nichil priuilegiæ Priori S. Benigni, si Titricus homo Mannetis villæ moraretur in curia Riariatis.	<i>ibid.</i>	Affranchissement de droit de mainmorte des habitants de Barfur Seine.	430
Donation d'Estienne Comte de Bourgogne à l'Abbaye de Beaune.	416	Les mêmes habitants affranchis des tailles, &c.	<i>ibid.</i>
Aucu au Duc de Bourgogne pour Maray.	<i>ibid.</i>	Autre titre en faueur des habitants de Barfur Seine, &c.	432
Transactio facta inter G. Abbatem Reomensem, administratorem Ecclesiæ S. Benigni Diuionensis, & Gaufridum dominum de Guetpont super rebus Prioratus de Sulinmont.	<i>ibid.</i>	Titre de Mahaut Comtesse de Bourgogne, pour les vins de Pomart.	435
Transaction pour l'hommage de Molcin.	417	Ratification du Comte son mary.	<i>ibid.</i>
Hommage du sire de Beauieu au Duc de Bourgogne.	<i>ibid.</i>	Reglement entre l'Abbé & Conuent de S. Pierre le Moustier & le Curé, pour les droits de l'Eglise.	<i>ibid.</i>
Le Comte de Neurs & de Forests obrient la garde del'Abbaye de Rougemont.	418	Reglement pour la iustice & pour la Coustume de Chaalon, entre l'Euesque, le Duc, & le Comte de Chaalon.	435
Chartre de la Coustume accordée aux habitants de Montbar, par le Duc de Bourgogne.	419	Coustume & priuileges accordez aux habitants d'Argilly.	436
Les habitants de Montbar affranchis du droit de mainmorte, & du ban à vin.	422	Galtherus dominus Vangionis Riui, vna cum Bertha vxore, dat post decessum suum molendinum in riuius Stanni Vangionis	
Philippes Roy de France, Duc de Bourgogne, confirme & accroist les priuileges de la vil-			



# CONTENUES EN CE RECVEIL.

- Riui, Prioratus B. Stephani, medietate re-  
tenta ad vitam. 437
- Compromissum initum inter Galtherum do-  
minum Rignelli, & Ioannem Priorem de  
S. Benigno, supra quibuldam hominibus  
& molendino de Bruscol. *ibid.*
- Hugo Dux Burgundiz, confirmat omnes do-  
nationes factas tam ab Odone patre,  
quàm cæteris Ducibus Burgundiz, præ-  
decessoribus suis, iustitiam Plomberiarum,  
Prunidi, Villaris, & Latiaci tribuit, & cus-  
todiam villarum retinet. 438
- Hugo Dux Burgundiz, confirmat donatio-  
nem factam ab Odone patre, Abbati &  
Conuentui sancti Benigni Diuionensis, de  
Gexto in villa S. Apollinaris, in recom-  
pensationem Montis de Talaut. *ibid.*
- Acquisition par le Duc de la Comté de Cha-  
lon & d'Auxonne. 439
- Hommage par le Comte de Bourgogne, de ce  
qu'il tenoit du Duc. 440
- Guillelmus de Bary vendit Hugoni Duci  
Burgundiz, quicquid tam ipse, quàm  
Guillelmus dominus Montis S. Ioannis,  
habebant apud Veutè. *ibid.*
- Vuilelmus dominus Montis S. Iohannis, ra-  
tam habet venditionem factam à Guillel-  
mo de Salmasia milite, Priori de Salmasia,  
de terra arabili quæ erat de suo feodo. 441
- Don de l'Hospital de Chaucins à l'Hospital du  
S. Esprit de Besançon. *ibid.*
- Societas inuita inter Monachos S. Benigni Di-  
uionensis, & Conuentum S. Petri Flauigi-  
niacensis. 442
- Carta Hugonis Ducis Burgundiz, qua vult  
se & successores Ducis Burgundiz, Bailli-  
uos & seruientes suos & successorum ex-  
communicari, si contra Cartas privilegio-  
rum Abbatiz S. Benigni venerint. *ibid.*
- Vente au Duc, de la grange de Change, par  
Guillaume de Blaisy. 443
- Terres tenues du Duc par le sire de Vaurin.  
*ibid.*
- Fondation de l'Abbaye de Marcilly. 444
- Accord entre l'Abbaye de S. Martin d'Aurun,  
& le sire d'Antigny. 447
- Alcidis illustris Ducissa, mater Ducis Burgun-  
die, obligatur domino Marigné pro d. c.  
libris Stephanensium, & d. libris Diuio-  
nensium, quas Clementia domina de Fon-  
paz ei debebat, pro maritaggio Hyolan-  
dis filiz domini de Braffamont. 449
- Theobaldo domino Noui Castri, & domino  
lunci-villz, conqueritur Abbas S. Benigni,  
de violentia Colini Seneschali de Malchia,  
facta in Prioratu Amphionis villz. *ibid.*
- Traité entre le Duc & le Comte de Bourgo-  
gne. *ibid.*
- Dominus Iacobus miles de Riscè, dimittit  
querelam quam susceperat contra Abbatem  
& Monachos S. Benigni, pro susceptione  
filiz suæ in monalem, & accipit xv. li-  
bras, coram Vuillelmo Abbate Cari lo-  
ci, & Clementia domina Mirebelli. 450
- Traité entre le Duc & le Comte de Bourgo-  
gne. *ibid.*
- Accord du Duc, & du sire de Montagu. 451
- Titre pour la maison de Chateau-villain.  
*ibid.*
- De antiquitate Cænobij S. Francisci Diuio-  
nensis. *ibid.*
- Titre pour la maison de Rougemont. 453
- Association, ou partage entre le Duc & l'Ab-  
bé d'Oigny. *ibid.*
- Confirmation, & ratification du partage en-  
tre le Duc & l'Abbé d'Oigny. 454
- Charta Ducis Burgundiz de Paredo & de  
Tolon. *ibid.*
- Fondation de l'Abbaye de la Consolation  
sainte Marie. 455
- Acquisition par la Duchesse Yolande, d'Ar-  
bcler de Beleneue. 458
- Donation de Iean Comte de Bourgogne à l'E-  
glise S. Leger. 459
- Donation de Robert Comte d'Artois à l'Ab-  
baye de Cisteaux. *ibid.*
- Vente par Eudes de Vergy, au Prioré de Ver-  
gy. 460
- Priueleges & franchises de la ville de Saux.  
*ibid.*
- Vente de quaranteliures de rentes par Hugues  
de Trichastel & sa femme. 466
- Titre pour la garde du Prioré de Couches.  
467
- Titre pour Vvillemin de S. Seigne. *ibid.*
- Acquisition faite d'Eudes Ruyns Cheualier,  
&c. *ibid.*
- Aueu du sire de Saffte. 468
- Hommage de Marhilde Comtesse de Neuers,  
à Alexandre Euesque de Chalon. *ibid.*
- Le Comte de Neuers garde des biens de l'Ab-  
baye de Pontiers à Muffi. *ibid.*
- Aueu de Maify, par le sire de Noyers. *ibid.*
- Donation de la premiere année des Prebendes  
qui vacqueront à la sainte Chapelle de Di-  
on. 469
- Accord entre le Duc, & l'Abbé & Conuent  
d'Oigny, pour le pariage de Baigueux,  
&c. 470
- Chartre pour les Religieuses de Lisignes. 471
- Confirmation. *ibid.*
- Beraudus domicellus de Gilegio, remittit  
omnem querelam Priori de Anfunuilla, su-  
per medietate mansi de Mora. 472
- Hommage du Comte de Bourgogne. 473
- Don de Iean Comte de Bourgogne, à la sainte  
Chapelle de Diion. 474
- Don dudit Comte à l'Abbaye de Moloise.  
*ibid.*
- Acquisition par le Duc, de Eudes le Riche  
Cheualier. *ibid.*
- Hommage de la Comtesse de Champagne. 475
- Charta Communiz hominum de Choicheio.  
476

# TABLE DES TITRES ET CHARTRES

Acquisition par le Duc, de Eudes le Riche de Dion, Cheualier, &c.	477	Don de l'Eglise de nostre Dame du Val près Talent, par Eustache, veuf d'Eudes le Ri- che, Cheualier de Dion.	490
Abbas & Conuentus S. Benigni Diuionensis, concordant eum Galtero de Cortiuton, super quibusdam rebus & hominibus sitis apud villam de Vullé, coram arbitris, Ioanne domino de Trichastel, Theobaldo Officiali Lingonensi, & Simone de Mudent.	478	Confirmée par Clercembaut son fils.	491
Societas inita inter Abbates & Monachos Mo- nasterium S. Stephani & S. Benigni Di- uionensium.	479	Le Duc de Bourgogne pensionnaire du Roy d'Espagne, luy promet seruite & fi- delité.	<i>ibid.</i>
Le Roy mande au Duc de Bourgogne, de met- tre en sa main la place forte de Montreal.	481	Titre pour la mesme pension.	492
Soumission du sire de Montreal.	<i>ibid.</i>	Hommage du Comte de Champagne au Duc.	<i>ibid.</i>
Statuitur in capitulo Conuentus de Vmicio, non plures quàm 30. Moniales, 6. Con- uerfos, & 8. Conuerfas in dicto Prioratu admittendas, coram Roberto Decano Chri- stianitatis Viuiacensis.	<i>ibid.</i>	Abbas & Conuentus S. Benigni, dant Guio- neto & successores suis in perpetuum, Maioriam de Marceniac in Monte, cu- ius priuilegia & exemptiones ennumeran- tur.	<i>ibid.</i>
Hugo Dux Burgundix accipit à Stephano Abbate sancti Benigni Diuionensis, ad vitam Prioratus de Paluello: & ad su- stentionem Monachorum in dicto Prio- ratu, dat annuatim 50. libras, vsuagium in memoribus, & oblationes altarium.	<i>ibid.</i>	Alexander PP. IV. concedit Abbati & Mo- nachis S. Benigni, vt possint diuina Of- ficia celebrare tempore interdicti Genera- lis.	493
Theobaldus Barri Comes dat 25. libras Ste- phanienfium percipiendas in excasuris & exaribus Castri de Bormont, & villæ de S. Thibaut Priori sancti Belini.	482	Alexander PP. IV. confirmat omnia pri- uilegia, & possessiones Ecclesiæ sancti Be- nigni Diuionensis, Prioratus, Ecclesiæ, & cætera præcipua iura eiusdem monaste- rij enumerat.	494
Alexander PP. IV. Abbatem S. Benigni dis- pensat à iuramento prælii de non sub- rogandis nouis monachis intra certum tempus.	484	Petrus Abbas S. Benigni præscribit Camerario, vt bis in hebdomada, de mappis albis in refectorio provideat; cui propter hoc dat 6. eminas bladi annui redditus apud Missignium.	495
Franchise accordée par le Roy Louïs, comme Comte de Mafcon, à l'Abbaye de Cîteaux.	<i>ibid.</i>	Acquisition par le Duc, de la terre de Branc- con, &c.	496
Titre de Guillaume de Digoine.	<i>ibid.</i>	Acquisition par le Duc, d'Estienne de Mont S. lean, sire de Saumaise.	497
Ioannes dominus Iunciuillæ Scenescallus Campaniz, ratam habet compositionem factam à Roberto domino de Sail- leo, de Gexto quam habebat in villa Au- geuillæ, cum hominibus eiusdem villæ.	<i>ibid.</i>	Quomodo excasuræ, vestes, & cætera bona Monachorum post eorum decessum partiti debeant, statuitur.	498
Hugo Dux Burgundix permutat cum Abbate & Conuentu S. Benigni 50. libras quas habebat annuatim in pedagio Diuioen- si, & medium montem, contra villas & iusticiam de Marcennay & de Corcelles.	485	Acquisition de Poillé par le Duc de Bourgo- gne.	<i>ibid.</i>
Association ou partage, contracté entre l'Abbé de Montier saint lean, & le Duc.	486	Titre pour la maison de Dion, date Pontal- lier.	<i>ibid.</i>
Affranchissement des habitans de Pontallier, & leurs Coustumes.	<i>ibid.</i>	Theobaldus Comes Barri Ducis, dat Prioratu de Ruz, in escambium memoris quod vocatur Vuautiermont, sex modios fru- menti percipiendos in granario Barri Du- cis.	499
Galterus dominus Vangionis Riui, remittit querelam Priori Vangionis Riui, super Ha- ueis salis, & ventis quadrigarum quarti fo- ri.	489	Galterus dominus Vuangionis Riui, in ex- tremis constitutus, vna cum Isabella vxore, & Ioanna filia, dat Prioratu S. Stephani Vuangionis Riui, plenarium vsuagium in omnibus memoribus.	<i>ibid.</i>
		Aueu de Henry de Verzy, sire de Mirebeau, 500	
		Reconnoissance de Pierre de Sarcigné, Che- ualier.	501
		Hugo de Roure Domicellus, vendit Haimoni de Poissou Domicello dicto de Vert, duas partes turris & dominiij de Maigné, de Chauz, & de Cheute, pro 200 l. li- bris.	<i>ibid.</i>
		Accord entre le Duc, & l'Abbé de Molesmes, pour le Prioré de S. Berain.	502
		Mandement de Hugues Comte de Bour-	

# CONTENUES EN CE RECVEIL.

gogne à ses vassaux, pour reconnoître, & faire hommage à son fils Robert.

303

Acquisition par le Duc, de Dalmas le Hongre. *ibid.*

Le Duc de Bourgogne gardien de Besançon. 304

Pour la Comté de Bourgogne. *ibid.*

Aveu de Guillaume sire de Pontallier. 305

Aveu de Guy de Villiers. *ibid.*

Garnerus de Chiures vna cum familia qui in villam Albergamenti secesserat, tandem certis conditionibus redit apud de Chiures. 306

Hommage d'Amanzé. 307

Don du Royaume Theffalonique au Duc de Bourgogne. 308

Accord entre le Duc de Bourgogne, & l'Euesque de Chalon, pour la ville de saint Loup. *ibid.*

Coustumes & Privilèges accordez aux habitants de Saigey. 309

Titres du mariage de Beatrix de Bourgogne, avec le Comte de la Marche. 313

Transaçon & échange entre le Duc & le Comte de Vienne. 314

Hommage du Comte de Neuers fils de France, au Duc. 316

Huonis de Thard domini de Meigneio donatio decem eminarum frumenti & auenæ facta Abbatiz de Thar. *ibid.*

Hommage de Jean de France Comte de Neuers à l'Euesque de Chalon. *ibid.*

Hommage du sire de Pontallier. 317

Transaçon entre le Duc & le Comte de Bourgogne. 318

Transaçon pour vne part de la Comté de Bourgogne, appartenant au Duc. 319

Hommage du sire de Saux. 320

Fondation des Freres Prescheurs de Poligny. *ibid.*

Acquisition de Perrin de Semur, à Parcy le Moineau. 321

Don fait en accroissance de fief par Guillaume sire de Montagn, à Geoffroy de Germales, de ce qu'il possédoit à Chaudmay sur Deufue. *ibid.*

Emancipation du Duc Robert. *ibid.*

Ducatus Burgundiz donatio inter vivos ab Hugone Burgundiz Duce facta Roberto filio suo. 322

Lettre du Duc au Roy, touchant la donation precedente. *ibid.*

Ratification par Renaude Choiseul, des acquisitions faites par le Duc, de Henry Gros Seigneur de Bracion, son beau-pere. 323

Acquisition par le Duc de la terre de Runce. 324

Hommage de Guillaume sire de Saux. *ibid.*

Acquisition par le Duc, à Esposse, &c. *ibid.*

Cession de la Seigneurie de Beauieu à Louis de Forests, par la Comtesse de Forests sa mere. 325

Le Duc prend à ferme pour sa vie la portion de la monnoye de Dijon, appartenante à l'Abbaye de S. Benigne. *ibid.*

Engagement fait au Duc, par Jean de Chalon & la femme, pour 200 liures. 326

Vualleus de Mailleio & Emelina vxor eius, recognoscunt tres solidos annui census, assellus super vnam peciam vineæ in territorio dicto, es Eschaillons, custodi corporis S. Benigni annuatim soluendos. *ibid.*

Indemnité donnée au Duc de Bourgogne, par Marie Vicomtesse de Lymoges sa niece. 327

Accord avec la sainte Chapelle de Dijon, pour le degagement de la Croix d'or du Duc Hugues. 328

Societas inita inter Abbatem & Monachos Ecclesie Cluniacensis, & Abbatem & Monachos S. Benigni Divionensis. *ibid.*

Hommage d'Edmond d'Angleterre, Comte vsfruitier de Champagne. 329

Coustumes & Privilèges accordez aux habitants de Semur. *ibid.*

Acquisition de la Chastellenie de S. Elier, par Philippes Comte de Sauoye & de Bourgogne. 332

Hommage de Guillaume de Saux. *ibid.*

Ex libro cartarum Episcopi Antissiodorensis, quæ inueniuntur in scrinijs signatis per ordinem alphabeti. In scrinio signato per H. inueniuntur literæ de Franchisia Appoigniæ. 333

Accord & reglement entre le Duc & l'Abbé de S. Pierre de Chalon, pour leur Seigneurie & Jurisdiction. 337

Hommage de Louis sire de Beauieu, au Duc. 339

Accord entre Philippes de Vienne & l'Abbé de Cîteaux. *ibid.*

Transaçon entre Alix Comtesse de Vienne, & ses enfans, pour son douaire. 340

Engagement du droit pretendu en la Duché de Bourgogne, par Jean de Chalon, sire de Rochefort, Comte d'Auxerre, & la femme. 341

Transaçon avec les Comte & Comtesse de Neuers, pour leur droit sur la Duché de Bourgogne. 343

Transaçon avec Robert de France Seigneur de Bourbon, deson droit sur la Duché de Bourgogne. 344

Hommage de Jean de Chalon Comte d'Auxerre, &c. au Comté de Bourgogne. 345

Accord fait entre le Seigneur de Seurre, à present appelé Bellegarde, & le Duc de Bourgogne, pour la franchise de Seurre. 345

Accord entre le Duc, & Guy sire de Trichastel. *ibid.*

Transaçon entre le Duc & le Comte de Clermont, & la Dame de Bourbon sa femme. 346

Titre pour l'hommage de la terre de sainte Croix. 347

# TABLE DES TITRES ET CHARTRES

Pour la protection des Lombards en leur vſure.	548	glement de leurs iuſtice & Seigſcurie.	563
Tranſaction du Duc avec le Comte de Neuers.	<i>ibid.</i>	Acquiſition par le Duc, de la mouuance de Talemy.	566
Pleges donnez au Duc, pour Simonin de Longery.	<i>ibid.</i>	Ioannes de Fragino recognofcit cenſum vnius denarij, Priori B. Mariz Magdalenx Salmenſis, vna cum expenſis in quibus tenebatur pro Prioratu Eccleſiæ de Fragino.	567
Titre de Humbert de Beauceau Connestable de France.	550	Donation par Guillaume ſire de Voudenay, à l'Abbaye de ſaint Syphorien d'Autun.	<i>ibid.</i>
Otho Burgundiz Comes recipit ad vitam ab Abbate & Conuentu S. Benigni Diuiſionenſis, Prioratum de Loya Diœceſis Biſuntinæ, cuius iura & redditus enumerantur.	<i>ibid.</i>	Autre don precedent du meſme Seigneur.	568
Titres pour la maiſon d'Aspremont.	554	Symon dominus Saxifontis & Iunciulla, dat Prioratu Saxifontis, in memoribus ſuis paſſuram ad porcos & cætera animalia, libertatem etiam molendi ſuos homines de Saxifonte, & omnes redditus fori.	572
Hommage du Roy de Sicile au Duc de Bourgogne, comme ſon vaſal, à cauſe du Comté de Neuers.	555	Accord entre le Duc Philippes de Vienne, ſire de Paigny, qui entre en ſon hommage de pluſieurs terres de franc-aleu.	<i>ibid.</i>
Titre pour la monnoye du Duc de Bourgogne.	<i>ibid.</i>	Lettre de traité de mariage de Ieanne fille du Comte de Bourgogne, & de l'un des fils du Roy.	574
Hommage de Ieanne heritiere de Nauarre, & de Champagne, &c. au Duc.	<i>ibid.</i>	Confirmation & augmentation des priuileges de la ſainte Chapelle de Diion, l'an 1294. ou enuiron.	579
Vente de Cuſeaux, par le ſire d'Antigny au Duc.	556	Titre pour les droits du Duc de Bourgogne en la Franche-Comté.	580
Titre pour la garde de l'Abbaye de Poul-tieres, appartenante aux Ducs de Bourgogne.	557	Fondation d'une Chapelle à Poigny, l'Original eſt en la Chambre des Comptes de Diion.	581
Hommage du ſire de Mornay.	<i>ibid.</i>	Le Pape remet ſon droit de confirmer le Doyen de la ſainte Chapelle de Diion, à l'Abbé de Ciſteaux.	582
Inueſtiture du Daupiné pour le Duc de Bourgogne.	<i>ibid.</i>	Contrat de mariage entre Marguerite de Bourgogne & Louis de France, depuis Roy, ſurnommé Hutin.	583
Sauue-garde du Roy, donnée à la Duchefſe de Bourgogne, ſans preiudice du droit du Duc.	558	Hugues de Vienne ſire de Longuy, entre en l'hommage du Duc.	585
Accord entre le Duc & Humbert de la Tour, touchant le Dauphiné.	<i>ibid.</i>	Acquiſition par le Roy de France de la terre de Saulx le Duc.	<i>ibid.</i>
Don au Duc, de l'hommage & mouuance de Treffort & Marloux, & du païs de Reuermont.	<i>ibid.</i>	Pieccs aiouſtées du Cartulaire de l'Egliſe Collegiale de Beauieu.	586
Suite du traité entre le Duc & le Comte de Neuers, pour la ſuccceſſion du Duché de Bourgogne.	559	Extrait de la confirmation des priuileges des habitans de Ville-franche en Beauuelois par Guichard VI. du nom, ſire de Beauieu.	587
Eſchange de ſa portion, appartenante à la Reine de Sicile, par droit de ſuccceſſion au Duché de Bourgogne.	560	Eloge ſeruant d'Epitaphe à Pierre de la Palu Seigneur de Varambon, tiré de l'Abbaye de la Chaffaigne.	<i>ibid.</i>
Titre pour le traité de mariage entre Iean fils ainſné du Duc Robert, & Alix fille du Comte de Bourgogne.	561	Confirmation & ſtatuts de la fondation de l'Egliſe Collegiale de Varambon.	588
Le Comte de Bourgogne renoncee en faueur du Duc, à la mouuance de Pontalier.	<i>ibid.</i>	Teſtament de François de la Palu, Seigneur de Varambon, & de Bouligneux, &c. Comte ſouuerain de la petite Pierre, & de la Roche, &c.	591
Le Roy donne au Duc l'impoſt des traites foraines des Lombards, pour certain temps.	<i>ibid.</i>	Teſtament de Philibert-Philippes de la Palu Seigneur de Varambon, &c. Comte ſouuerain de petite Pierre & de la Roche.	601
Robert Damas entre en l'hommage du Duc.	562		
Hugues de Vienne entre en l'hommage de la Comteſſe de Bourgogne.	<i>ibid.</i>		
Stephanus de Cabilone dominus Vangionis Riui, ſuſcepit in ſe cuſtodiam memoris ſiti in Ambonis villa, pertinentis ad Priaratum Vangionis Riui, certis conditionibus in litteris contentis.	<i>ibid.</i>		
Tranſaction entre l'Abbé de ſaint Michel de Tonnerre, & la Comteſſe, pour le re-			

RECVEIL



# RECVEIL

DE PLUSIEURS

## PIECES CVRIEUSES

POVR L'HISTOIRE

## DE BOVRGOGNE.



**L**ODOVEVS Rex Francorum, vir illustris : seruos Dei, quorum virtutibus gloriamur, & orationibus defendamur, si nobis amicos acquirimus, honoribus sublimamus, atque obsequiis veneramur, statum Regni nostri perpetuè augere credimus, & sæculi gloriam, atque cœlestis Regni patriam adipisci confidimus. Quapropter notum sit omnibus Episcopis, Abbatibus, & illustribus Viris, magnificis Ducibus, Comitibus, Domesticis, Vicariis, Grafionibus, Censuariis, & omnibus curam sanctæ Dei Ecclesiæ gerentibus, per nostrum Regnum discurrentibus, tam

Fondation par Clouï premier Roy Chrestien de France, de l'Abbaye de Monastier saint Jean, dont l'original est en la Chambre des Comptes de Dijon.

præsentibus quàm futuris : Quia Dominus *Ioannes*, clarus virtutibus, locellum suum in Pago *Tornetrinse*, sub Regula beati Macarij ad habitationem Monachorum constructum, qui *Reomaus* vocatur, primo nostro susceptæ Christianitatis atque subiugationis Gallorum anno, nostræ Celsitudini tradidit & commendavit ; vt sub nostra emunitate & mundiburdio, nostrorumque successorum Regum semper maneat. Propterea & nos ipsum peculiarem patronum nostrum, cuius merito omnes hostes nostros vincere credimus, taliter honorauimus, vt quantumcumque, suo Asino sedens, vna die circa locum suum nobis traditum & commendatum de nostris fiscis circuisset, perpetuè per nostram Regalem munificentiam habeat, & quod ipse nobis, nosque illi contulimus, iure hereditario, tam nos quàm nostri successores Reges, teneant in omni defensione, reclamatione, aduocatione & immunitate, nullique vnquam dignitati, nullique Ecclesiæ propter meritum tanti Patris subdatur, & conferatur. Monachis, verò ibidem per diuersas Cellulas manentibus seu mansuris, omnia necessaria secundum numerum quo fuerint, à nobis & successoribus nostris regibus, ex censu nostro Regio præbeantur. Ideoque has litteras manu nostra firmatas, ipsi nostro Patrono, Domino Ioanni, dedimus ; id omnino vos rogamus atque decernimus, vt nec nos nostrique successores Reges, neque vos, vestrique minores, nec vllus quilibet de iudiciaria potestate, de vernis, curtes, vel re-

A

bus ipsius Monasterij, in quibuscumque pagis vel territoriis in Regno, Deo propitio nostro, nostrorumque successorum Regum, futuroque bono ipsius Monasterij, quod vel ab ipso Patrono Ioanne, vel à nobis est concessum, seu à suis progenitoribus ipsi & nobis datum, & hereditare, vel iudicio fuerit delegatum, tam ex munere nostro, quàm de paterno & proprio, vel in reliquum de comparato, aut de conlato populi, seu de quolibet adtracto, aliquid auferre præsumat. Et pro ipsa Casa Dei, aut ipso Patrono nostro, tam ciues quàm coloni ac Galsindi suscepi, si aliquid violenter rapuerint, Dei nostrorumque terrore percussis, ad integrum reddant: & nemo prædictas res eorum inquietare audeat, nec in eorum vicos, vel villas & curtes, ad causas audiendas, nec ad mansiones faciendas, nec freda exactanda, nec villas functiones requirendas, ingredi præsumat, sed sub nostra nostrorumque Regum successorum tuitione & mundiburdio prædictum Monasterium, propter meritum tanti Patroni, permaneat & quiescat. Et quod à nobis circa ipsum peculiarem Patronum nostrum, Dominum Ioannem, conceditur & conseruatur, hoc à nostris successoribus Regibus, pro ipso Patrono nostro, ac pro ipso loco sancto ad successores suos, quos ex suis elegerint, semper sit conseruatum: nec vllas requisitiones, nec repetitiones, nec vllum impedimentum à iudicibus publicis pertimescant. Vnde ipsa Congregatio pro tempore tanti Patroni eiusque successorum, pro stabilitate regni nostri, & salute patriæ, Domini misericordiam iugiter debeat exorare. Et vt hoc præceptum firmissus habeatur, & per omnia tempora conseruetur, manus nostræ signaculo subter illud decreuimus roborare, ac signo Crucis quo sacramur, auctorauimus.



Signum Clodouei fortissimi Regis.



Signum Clodouei Regis Francorum.



Année 482. Datum sub die quarto Kalendas Ianuarias, Indictione quinta. Actum Remis ciuitate, in Dei nomine feliciter. ✚  
Ego Anachalus obtuli anno magni Clodouei 16.

*Quelques personnes doctes, & dont l'estime la censure, ont eu de la peine à consentir à la vérité de cette Charte, sur des coniectures d'Histoire assez plausibles: mais outre qu'elle se trouue originale dans la Chambre des Comptes de Dijon, en la maniere qu'elle est icy rapportée; c'est qu'il y a titre pour iustifier qu'on s'en est seruy il y a plus de trois cens ans, & qu'elle a esté reconnüe en Iustice. Cela se iustifie par le procès verbal de Robert Bersumée, Garde de la Preuosté de Villeneuve le Roy, qui le Vendredy deuant Noël, l'an 1324. mit en la main du Roy la garde & le temporel de ladite Abbaye, nommée en Latin Reomaus, & en François Monstier saint Iean, en vertu, ce sont ses propres termes, de Lettres anciennes du temps de Clodoue premier Roy Chrestien de France, & de Clotarius son fils, esquelles est contenu que l'Abbaye de Monstier saint Iean est de leur fondation, d'ont l'ay toute veuë les originals. Les Officiers du Duc de Bourgogne s'y estant opposez, prirent acte de Guillaume Abbé de Monstier saint Iean, & de ses Religieux, le Lundy après l'Epiphanie, par lequel il reconnoissent que de temps immemorial le Duc & ses Predecesseurs estoient en possession de ladite Garde, & le Duc Eudes s'estant pourueu pardeuers le Roy pour y estre mainstenu, sa Maieité manda au Baillif de Sens ou son Lieutenant, d'informer de son droit, & de relascher la main si la chose estoit constante, & en cas de debat de renvoyer l'affaire à son Parlement. Les Lettres sont du vingt-deuxième Nouembre, mil trois cens vingt-cinq.*

**C**HLOTARIVS Rex Francorum, vir illustris; omnibus Episcopis, Abbatibus & illustribus Viris, magnificis Ducibus, Comitibus, Domesticis, Vicariis, Grafionibus Centenariis, vel omnibus Iunioribus nostris, tam presentibus quam futuris: Si petitionibus Sacerdotum, quoad profectum Ecclesiarum pertinet, auditum mente deuota prestamus, retributorem omnium bonorum Iesum Christum ex hoc nos habere confidimus. Igitur notum sit omnibus, quoniam sicut diuæ memoriæ genitor noster *Clodoueus*, Monasterium domni Patroni nostri *Ioannis*, ex dono ipsius, sub sua emunitate recepit, tenuit & honorauit, suisque posteris Regibus, per præceptum, hæreditarium reliquit: Ita & nos venerabilem *Siluestrum* Abbatem ipsius loci, & domni *Ioannis*, nostri generis peculiaris Patroni & Oratoris, discipulum ac successorem, sub nostra, nostrorumque Regum successorum emunitate & defensione recipimus & reuocamus: decernentes, vt semper sub nobis, & Regibus nostris successoribus, tam Abbas quam Monachi, quamque omnes qui pro ipsa Casa Dei, aut ipso Abbate spectare videntur, seu in reliquum esse debent, semper maneant, & Abbatem ex suis constituent, nullasque requisitiones, nec nos, nec publici iudices, ab ipso loco, vel à dominis eiusdem Monasterij requiramus. Sumptus verò quos genitor noster Monachis, ad vestiendum, calciandum, & victum præbuit, similiter & nos, nostrique Reges successores, ex nostra Camera, vel fiscalibus redditibus, Abbatì Syluestro, eiusque Monachis & successoribus liberaliter conferamus, vt pro nobis, nostroque progenitore, & regno, Dominum iugiter exorent.

Confirmati-  
on de la  
fondation  
de Clouis;  
par Clouis-  
re son fils,  
dont l'origi-  
nal est en la Châ-  
bre des  
Comptes  
de Dijon.

Signum

Incliti Regis  
Clotaire.Ego Atalus;  
obtulit &c. su-  
scripsi.

Datum sub die VIII. Cal. Martij an. V. Regni nostri. Actum Sueffionis ci-  
uitatis in Domini nomine felicitè:

516.

**A**NNO Incarnationis Dominicæ, Dei, & Saluatoris Domini Nostri Iesu Christi, D. C. quinquagesimo tertio, indiçione decima, regnante *Theodorico* filio Clotarij gloriosi Regis, Maiore verò domus *Leodegisi*, filio *Her- chinoaldi*: Ego *Leodegarius*, etiam indignus Episcopus Eduorum, septimo Epi- scopatus mei anno, considerans varias rerum mutationes, sed & ineuitabilem mortis terminum, ac formidabilem iudicij, & cunctis tremendam districcionem iudicis horam, simul pro his huiuscemodi ad illam disciplinam recurrens, quæ præcipit, date & dabitur vobis, & facite vobis amicos de mammona iniquita- tis, qui vos recipiant in cælis: & illud recordans sapientiæ, mōentis, redemptio animæ viri diuitiæ eius, & sicut aqua ignem extinguit, ita elemosyna ex- tinguit peccatum: Pro amore diuinitatis, pro remissione peccatorum, pro pia quoque recordatione Domini Clotarij & Valdechildæ Reginae, pro statu nec- ne Regis *Theodorici*, & regni, ac cunctorum procerum eius, præcipue pro his qui in dicendis rebus conquirendis adiutores & collaboratores nobis excite- rint, dono, trado, transfundo, & heredem statuo, Ecclesiam Beati Nazarij, titulum mei præfulatus, de rebus meis. Hoc est de *Mariniaco* villa, quæ iacet super *Stantiam* fluium, quam michi iam dicta Regina de proprio suo in pro- prium meum delegauit, & per regale instrumentum carthæ habere concessit: nec minus de *Tiliniaco* villa, quæ de iure materno ab auis & proauis michi

Testament  
de S. Lege-  
ruefque  
d'Autun.  
Année  
653.

A ij

competit, & est super fluvium *Sagonam* : necnon & de *Olgea* at de *Cananu villa* quam de *Bodilone* & *Sigrada*, Deo deuota, conquisiui; cuius terra sita est, tam infra *Diuionem* castrum, quam circa. Quas villas cum catallis suis, seruis vtriusque sexus, terris, vineis, pratis, aquis, stagnis, cursibus, recursibus, syluis, pascuis maioris peculij vel minoris, de statu nostro proprio in statum matriculæ nostræ, quum ostium Ecclesiæ Sancti Nazarij fabricauimus, cum omnibus suis appendiciis delegamus, cernimus, transfundimus; ea ratione, vt tam à præposito eiusdem matriculæ Rectario, quam à successoribus eius, quos nostri successores Pontifices ordinauerint, quadraginta fratres cotidiana diaria & stipendia omni tempore accipiant, vt liberius pro salute regni & principum, ac totius orbis Dominici deprecari possint. Si verò villus, maiorum heredum, vel minorum nostrorum, vel alicuius personæ homo, hanc nostram & communem elemosynam, & huius instrumenti cartham violare præsumperit, vt reus Maiestatis, nouerit se coram Maiore Palatij, vocapite, vel centum libris auri, multandum. Episcopis autem successoribus nostris hæc ita obseruare volumus, sicut & plura in partem illorum contulimus, & sicut hæc coram Deo digna considerauerint. Si verò deinceps alicuius obstinatio contra hæc se exerceat, nouerit se etiam quinquaginta quatuor Coepiscoporum, qui à principibus nostris *Christiaco* congregati sunt, quibus præsentibus, vel quorum consilio hanc donationem Ecclesiæ matriculæ, quam nostræ celebrauimus, & nostræ, quamuis ad extrema, auctoritate, excommunicatum, & inuocatione sanctæ Trinitatis, potestate Beati Petri Apostolorum Principis, cum Iuda traditore Domini, qui oculos habebat, & qui res Domini furabatur, & pauperum, æternaliter damnandum, & cum Dathan & Abiron, quos viuos terra absorbuit, in consuetæ & desperabili morte, in omnium viuientium terrore, nisi digna satisfactione resipuerit, profligatum, in perpetuum puniendum. Amen, Amen. Acta *Christiaco*, publicè, tertio anno Regni *Theodorici* Regis. Ego Episcopus *Leodegarius* huic donationi factæ sub anathemate subscribo, & manu propria firmo.

Année  
653.

*Cette piece peut estre veritable quant au fait de la donation; mais on la doit attribuer à la prudence de quelque particulier, qui l'a fabriquée sur la tradition, & qui peut-estre n'a commis de fausseté qu'en la datte & en l'Histoire. Car outre qu'on ne dattoit point encore des années de l'Incarnation, qui ont esté ignoramment adionstées en diuers titres, par vne folle & dangereuse precaution de quelques Moines; il est certain que l'an six cents cinquante-trois estoit, non pas le septième, mais le troisième seulement du Pontificat de S. Leger. Elle est encore dattee des années de Theodoric, & d'estoit Clouis II. qui reugnoit l'an 653. Je me contenteray de cette obseruation, parce qu'il ne faut pas plus de preuues de la supposition de ce Testament, qui a esté dressé sur la tradition des biensfaits de ce Saint Martyr enuers son Eglise, & peut-estre sur la connoissance qu'on a eue de la donation par la Bulle suivante : & cela n'est que trop ordinaire dans les Archives mesmes les plus renommées.*

*La piece suivante parlant des biensfaits du mesme Euesque S. Leger enuers la mesme Eglise, l'ay creu plus à propos de la rapporter icy, que dans l'ordre des années.*

Bulle du Pape Iean IX. en faueur de l'Eglise d'Autun, collationnée sur l'original le 21. de Novembre 1469.

**I**OHANNES Episcopus, seruus seruorum Dei, Reuerendissimo ac sanctissimo *Adalgario* sancti Augustudunensis Ecclesiæ Episcopo. Hac parte in eadem Ecclesia, in perpetuum diuinæ præceptionis mouent cunctos eloquia, vt quotiens res aliena contra rationis ordinem à quoquam detinetur, æquitate debeat annuente restitui. Constat siquidem villam *Tilliniacum*, proprietatis iure sancti fuisse quondam *Leodegarii* Augustudunensis Episcopi, & ab eo sancto collatum tam Nazario, cuius vocabulo ipse honoratur Episcopatus. Postmodum, cum à prauis hominibus longo tempore fuisset retenta, & quasi in proprietatem eorum redacta, dilectus filius noster *Karolus* clementissimus Imperator, super hac



subtili examinatione habita, cum eam ad ius Ecclesiæ Augustudunensis pertinuisse legitime cognouisset, & possessam primò ab ea, & postea perueniam à violentis hominibus liquidò didicisset, hanc præcepto suæ autoritatis ipsi Episcopo reddidit, & ad ius ipsius Ecclesiæ reuocauit, cui scilicet hanc superius nominatus sanctus Leodegarius olim contulerit. Et ideo quia postulauit à nobis fraternitas tua, vt iam inmemoratam villam, secundum Imperiale præceptum, Apostolicæ autoritatis liberalitate ac priuilegio Augustudunensi Ecclesiæ firmaremus, inclinati precibus tuis, supernæ pietatis gratia suffragante, prædictæ Ecclesiæ, cui fraternitas tua præesse dignoscitur, sæpe memoratam villam, sicut antiquitus fuit, denuò confirmamus; vt hoc quod suum fuerat, & redditum nunc possidet, debeat sine cunctatione perpetuis temporibus possidere, vel adherere. Huius priuilegij autoritate confirmantes, antedictam villam in præfato Episcopo constituimus, quod in eiusdem Episcopij Ecclesiæ, de qua ablata fuerat, nunc reddita, in ipsius dominio sine ambiguitate permaneat; non solum autem crebro dictam villam, sed & omnisque eiusdem Ecclesiæ, vel modò est, vel futuræ consistunt, in eodem Episcopo confirmamus habendas; statuentes Pontificali censura, sub interdictione anathematis futurique iudicii, nulli licere, hæc quæ à nobis, tam super dicta villa, quam super omnibus rebus ab eadem Ecclesiæ vel habitis vel habendis promulgata fuerint, aliqua temeritate violare, vel conturbare, aut repetere, sed potius stabilitate perennium inconuulsa permanere in eodem prædicto loco decernimus. Quicquid autem, magnus vel paruus, aduersus hoc priuilegium, autoritate Apostolicæ Sedis munitum, contraire forte tentauerit, sciat se perennium iudicio condemnandum, & igni qui non exstinguitur, mancipandum; qui verò custos & conseruator eius extiterit, æternis gaudiis perfruatur, & perennis cum Angelis in cælestibus potiatur. Scriptum per manus Gregorij Notarij regionarij, & Scriuarij Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, in mense Nouembri, Année 877.

*Cette Bulle est du Pape Jean IX. qui fut élu l'an 872. & cet Adalgaire, nommé Hildegair par le sieur du Chesne en son histoire de Bourgogne, commença à paroître en qualité d'Evêque d'Autun l'an 876. comme successeur de Luido, qui vivoit encore l'an 873. Adalgaire estoit oncle de Landry dit de Maers, premier Comte de Nevers.*

*Les chartes qui suivent sont tirées du chartrai de S. Benigne de Dijon, & ie n'ay rien changé aux titres de chacune que j'ay laissé en Latin, tels qu'ils sont dans leur original.*

**S**ACROSANCTÆ Basilicæ, Diuioni in honore sancti Benigni constructæ, vbi in corpore sanctus Benignus requiescit, vbi venerabilis vir *Bolonem Abbas præesse videtur, omnique Congregationi inibi in Dei laudibus consistenti, Godinus, & Matrona sua Lantrudis.* Opportunum nobis erat, vt, si possit existere, ampliora in luminaribus Ecclesiarum pro ablatione peccatorum nostrorum, pro Dei amore, conferte deberemus: attamen, in quantum possibilitas præuoluit, donamus, donaturumque esse volumus, & de iure nostro in ius & dominationem præfate Basilicæ Diuionensis sancti Benigni, omnique Congregationi in eodem loco degenti, Regulam iuris nostri, cui vocabulum est, *Albinicum*, situm in Pago de *Collatinis*, quicquid portio nostra in iam dicto loco in villa, seu agro Albinico, tam de alodo, quam de quolibet adtracto, in ipso loco habere videmur, casas, ædificia, vna cum manfis, curtis, campis, pratis, siluis, aquis, aquarum decursibus, accessisque omnibus, in integro statu & terminatione, quod iam nos præsentis tempore possidere videmur, in præfata Basilica perpetualiter in Dei nomine possidendum, vt superius dictum est, à die præsentis donamus & transfundimus; vt quicquid exinde ab hac die

A iij

Godinus  
cui Matro-  
na Lantru-  
dis dat Re-  
giculi no-  
mine *Albi-  
nicum*, si-  
tum in pa-  
go de Col-  
latinis.  
Ex Chartu-  
lario anti-  
quo Sancti  
Benigni Di-  
uionensi,  
quod est con-  
uulsum  
Chronica  
ipsi ante-  
grapha.

præfata Basilica Diuionensis sancti Benigni, ſuique agentes, per ſtipendium prædicti viri vel fratrum facere voluerint, liberam in omnibus hanc firmiſſimam habeant poteſtatem, ita vt diximus agentes ipſius Baſilicæ in Dei nomine, abſque vlla contraditione poſt eorum donationem ad ius ſuum valeant reuocare. Hanc, ſi quis, Nos, aut quiſlibet de hæredibus noſtris, aut apoſita perſona, contra donationem præſentem noſtram venire temptauerit, & vobis veſtriſque ſucceſſoribus calumpniam intulerit, culpabiles, ſociato ſiſco, auri libram vnā, & argenti libras duas perſoluant, & nichilominus donatio noſtra firma permaneat, ſtipulatione & ſponſione pro omni firmitate ſucceſſa. Actum *Domernico* publicè. *Godinus* hac donatione facta ſubſcripſit. Signum *Lantrudii*, quæ facere rogauit in Dei nomine, *Agilbertus* Abbas ſubſcripſit. In Chriſti nomine *Boblenus* Prebiter ſubſcripſit, in Chriſti nomine *Arembertus* Prebiter, *Frodoius*, *Frodebertus*, *Almabertus*, *Anſfredus*, rogatus hanc donationem ſcripſi & notauit, die Veneris, menſe Martio, in anno XVII. Regni domini noſtri Chilperici Regis feliciter.

Année  
579.

*Bolome's Abbé de S. Benigne de Dijon l'an 579. ſelon la date de cette chartre, eſt omiſſis dans les catalogues des Abbez.*

Chlotarius  
conſi. max  
ſancto Be-  
nigno do-  
nationem  
Elariaci,  
quam Gun-  
drannus pa-  
rent ſuus fe-  
cerat.  
Ex *Charal.*  
*ſim. Brun-*  
*guano.*

**C**HLOTARIUS Rex Francorum, vir illuſter. Quotienſcumque altercan-  
tum iurgia Palatii noſtri, noſtra, noſtrorumque Fidelium, aut Eccleſiarum,  
ſeu Sacerdotum pro quorumcunque rerum negotiis noſcuntur aduenire, opor-  
tet nobis in Dei nomine, iuxta legum ſeueritatem inquirere, vndeinceps nulla vi-  
deatur quæſtio renouari. Ideoque cum nos in Dei nomine *Mafſago*, in Palatio  
noſtro, vna cum Apoſtolicis viris, Patribus noſtris, Episcopis, Obſtimatibus,  
cæteriſque Palatii noſtri Miniſtris; necnon & *Audobaldo* palatii noſtri Comite,  
qui de ipſo miniſterio ad præſens nobis deſeruire videbatur, ad vniuerſorum  
cauſas audiendas, iuſtoque iudicio terminandas reſideremus: Aduenientes ibi  
actores Baſilicæ Domni Benigni, quæ eſt ſub oppidum *Diuione* conſtructa, vbi  
ipſe pretioſus Martyr in corpore requieſcit, & vir venerabilis *Vulfſeramnus* Abba  
præſeſſe videtur, videbantur repetere à quibuſdam hominibus: dicentes quia  
anteacto tempore, bonæ recordationis parens noſter domnus *Gundrannus*,  
quondam Rex, per teſtamenti ſui paginam ad ipſam Baſilicam ſancti Benigni,  
villam nuncupatam *Elariacum*, cum adiacentiis, vel omni re ad ſe pertinente  
conceſſiſſet, & ipſi homines infra ipſos terminos commanentes, ex parte ma-  
xima plurima peruſiſſent, vel ad ſuam partem transdicerent, & redditus ter-  
ræ, partibus ipſius Baſilicæ reddere contemnerent, & filius de ipſo agro de-  
uaſtaſſent, & terram exinde, aut prata, per loca plurima inuaſiſſent, vel vi-  
neas plantaſſent, aut calmas rupiſſent. E contra illi dicebant, quod ipſe Prin-  
ceps, domnus *Gundrannus*, per præceptionem, quam in præſenti protulerunt  
relegendam, in antecellentes parentes eorum firmaviſſet; vbi continebatur, quod  
ab eo tempore quod ipſum agrum *Elariacum* iam dictus Princeps ad memora-  
tam Baſilicam ſancti Benigni contulerat, per munificentiam ipſius Principis  
promeruerant, vt quicquid ex ſucceſſione parentum habebant, hoc in id ipſis  
confirmatum eſſe deberet. Interrogatum eſt à noſtris proceribus, ſi conceſſio-  
nem ipſius domni *Gundranni*, aut aliorum Principum, ſeu alia inſtrumenta  
de ipſo agro habebant, an non, in præſenti edicere deberent. Sed ipſi pro-  
feſſi ſunt ad præſens, quod aliud inſtrumentum nullum, vel firmationem magis  
exinde non habent, quam quod præſentabant; vnde & ipſas confirma-  
tiones relectas & percuſas, inuentum eſt à Fidelibus noſtris, quod nullum  
detrimentum vel prejudicium ipſa Baſilica domni Benigni de ipſo Agro *Elariacenſe*  
exinde non pareretur. Etiam & pactionem præſentabant, qualiter An-  
teceſſor ſupradicti *Vulfſeramni*, *Richimarus* quondam Abba, ſeu & Apoſtoli-

cus vir domnus *Bertoaldus* Episcopus, vna cum ipsis vel parentes eorum de parte maxima, de infra termino ipso Elariacense contentionem maximam habuissent, & ipsas terminationes perambulassent, & signa posuissent. Proinde nos taliter, vna cum nostris proceribus, in quantum illuster vir *Andobaldus* Comes Palatii nostri testimoniauit, constitit decreuisse, vt dum hæc causa inter ipsos, sicut superius continetur, taliter acta vel inquisita fuisset per ordinem, iubemus, ipso agro Elariacense, quantumcumque domnus *Gundrannus* per testamenti sui paginam ibidem delegauit, postposita & calcata ipsa confirmatione, vel reliquas à successoribus Principibus factas descriptiones, ne deinceps per ipsas aliqua renouari videatur causatio; sed quod hæcenus tenuisse videbuntur, infra ipso pago Elariacense, vel vbicunque, tam terris, curtiferis, casis, vineis, pratis, syluis, pascuis, aquis, adiacentibusque suis per alia loca, cum omni iure teneant, possideant absque sollicitudine, absque alicuius repetitione, sitque in Dei nomine, ad partem sancti Benigni, & prouisorum loci, subiectorumque eorum, euindicatum, omni tempore, & sit impostum de hac re sopita causatio. *Abbellenus* recognouit & daturit, Annæ sub die nono Kalendarum Nouembris, in anno octauo, regnante domino nostro Chlotario feliciter. Amen. Airardus Presbiter recognoui & subscripsi.

*Il est fait mention du Jugement porté par cette chartre dans la chronique de S. Benigne, comme aussi du comte Andebald ou Audebald, qui y est appellé Audebo par corruption, & qu'elle remarque auoir moyenné la deliurance & la liberte de Gundeberge Reine des Lombards, maltraitée par Chrotarius son second mary, pour l'honneur du sang de France dont elle estoit issue.*

**S**ACROSANCTÆ Basilicæ, sub oppido *Diuione* constructæ, vbi videlicet Beatus Benignus, Sacerdos & Martyr gloriosissimus, requiescit in corpore: Ego illustri vir *Ermenbertus*, eiusque matrona *Ermenbora*. Assumpsit nos voluntas, pro animæ nostræ remedio, vel æterna retributione, vt aliquid de rebus nostris ad supradictam Basilicam, vel sancto domino Benigno, debeamus; vt monachi, vel pauperes ibidem consistentes, pro nobis Domini misericordiam debeant deprecare. Idcirco donamus, sicut superius diximus, à die præsentis, hoc est locella aliqua, quorum vocabula sunt hæc, *Mafciacum*, quod positum est in pago Lingonico, quod per commutationem viri Apostolici domini *Dodoaldi* Episcopi, ad venerabilem virum *Bobolennum* Abbatem quondam peruenit, & alia locella duo, *Pofciacum*, & *Fontem Lagnis*, quæ posita sunt in Pago *Latescense*, vna cum terris, curtiferiis, & ædificiis desuper positis, campis, vineis, pratis, syluis, aquis, accessisque omnibus, quod portio nostra est, in supra dicta locella, tam de allodo patrum nostrorum, vel vndeumque ad nos ibidem peruenit, aut inantea peruenire potest, mancipiis, liberis, accolab, quicquid ibidem ab antea possidemus, aut in præsentis tempore possidere videmur. Hoc totum sancto Benigno suisque actoribus damus, ita vt, à præsentis die, nomine recipiant, habeant, dominantur, possideant, vel quicquid exinde actores ipsius ad profectum sancti Benigni suisque seruientibus facere voluerint, liberam ac firmissimam, Christo præsule, in omnibus exinde habeant potestatem, vt ipsi monachi, vel pauperes ibidem consistentes, pro nobis peccatoribus, Domini debeant misericordiam deprecare. Si quis autem nostrum, aut hæres, aut cohæres noster, vel quilibet, contra hanc donationem, à die præsentis, dicere aut agere aliquid voluerit, inferat ad actores Basilicæ sancti Benigni, vna cum socio fisco, auri libram vnam, argenti libras quinque. Et vt hæc donatio nostra omni tempore firma & stabilis, Domino permitte, debeat permanere, stipulatione subnixa firmamus. Actum in Annæ supradicto monasterio publicè, anno ab Incarnatione Domini DC. XXXII. Ego

*Ermenbertus* illustri vir, cū Matrona *Ermenbora*, dant sancto Benigno *Mafciacum*, *Pofciacum*, & *Fontem Lagnis*. Ex Chartul. S. Benign.

*Imbertus*, lector, rogatus à supradicto *Hermenbert*, hanc donationem conscripsi & dataui, die tertio post Kalendas Septembris, anno quinto Regni domini nostri *Dagoberti*, Regis.

*La qualité de Vir Illustris prise par cet Ermenbert, témoigne qu'il étoit une personne de grande qualité; & c'étoit le plus grand titre d'un temps, où nos Rois mêmes ne la dédaignoient pas, & auquel celui de Duc ne commençoit encore qu'à entrer en usage.*

*La chronique de S. Benigne de Dijon qui parle de cette donation, appelle autrement Hermennoara, sa femme, Ermeneara,*

*Dodoaldus mentionné en cette donation, est autrement appelé Madoaldus dans les catalogues des Evêques de Langres.*

Goyla dat  
S. Benigno,  
quicquid  
habebat in  
Pago Ato-  
riorum, in  
fine Longo-  
uiana, Ex  
Charul. S.  
Bourgu.

**S**ACROSANCTÆ Basilicæ domni Benigni Martyris, quæ est sub oppido Diuione constructa, vbi ipse pretiosus Sanctus magno honore in corpore requiescit. Ego igitur in Dei nomine *Goyla*, peccatrix femina, propensavi de humana fragilitate, vt dum est anima in corpore in omni potestate sua, ita debet cogitare, vt de rebus sibi iuste debitis inde sibi comparet Paradisum. Igitur, ego ad ipsam Basilicam, vel suorum auctoribus, post diem obitus mei vel dulcissimo iugale meo *Bonuafo*, nomine, cedo, cessumque in perpetuum vt permaneat esse volo, hoc est, in pago *Atoeriorum*, in villa vel fine *Longoniana*, quicquid ibidem visa sum habere, vel possidere, aut dominare; hoc est tam territorii, domibus indominicatis, vel omnibus accidentiis, seu etiam omnem rem suprapositam, curtiferis, villaribus, campis, pratis, siluis, vineis, pomiferis, pascuis, accessisque omniibus, aquis, aquarumque decursibus, cum omni iure, cum omnibus adiacentiis vel appenditiis suis; hoc est *Fedenniaco*, *Postenniacô*, *Monasterio*, *Atanis*, medietate, *Glonnoco*, Curte *Bunciana*, *Fisicaco*, *Cheneus*, *Marcenniaco*, quicquid ibi visa sum habere vel possidere, totum, ad integrum, & in omnibus, vna cum mancipiis, libertis, cum peculio, vel omni peculiare ipsorum, vna cum Acolabis, vel omnem rem inexactam, totum eum, quem, vt dixi, in ipsas supradictas fines, vel in ipsas villas, seu etiam in ipsos agros, tam de alodo, quàm de parentum meorum, per instrumenta cartarum, aut de quolibet ingenio aut adtracto, id, de quacumque parte ad me ibidem aduenit, aut in antea, Christo præfule, peruenire potest, quod à me ibidem, nunciisque, iuste & rationabiliter, de quacumque re ibidem possessum fuit, aut quod in antea ibidem obuenire, aut adtrahere vel meliorare poterit, hoc totum eo ad integrum, cum omni integritate, vel soliditate, actores vel rectores ipsius Basilicæ superius iamdictæ domni Benigni, post diem obitus mei, aut iam dicto iugale meo nomine *Bonuafo*, à die præsentis, ipsas vel superius nominatas, absque vlla contrarietate, vel cuiuscumque expectata traditione, ad possidendum, in Dei nomine, meorum reuocent dominatione: vt quicquid exinde ad opportunitatem ipsius loci facere voluerint, liberè ad suum, in Dei nomine, absque vllius contradictione perfruantur, arbitrium; & quod nec fieri credo, si ego ipsa, aut vllus de heredibus meis, vel qualibet alia opposita conuenia vel persona, vllò tempore, contra præsentis Epistola cessionis, quam ego, plenissima voluntate mea, pro redemptione animæ meæ conscribere vel adfirmare rogavi, venire tempraueit, vel repetere, aut calumniare, inferat partibus expeditæ Basilicæ sancti Benigni, suisque auctoribus, vna cum sociis fisco, auri libras tres, argentum pondus 3. & nichilominus præsens cessio & voluntas mea omni tempore firma & inuiolata permanere stipulationi subnixæ. Actum *Bagna villa*, publicè, signum *Goylana*, quæ hanc cessionem fieri & firmare rogauit. Signum *Bonuafo* iugale suo, qui consensit, in Dei nomine *Goinus Abbas* signaui. Signum *Gotofredo*, signum *Ladono*, signum *Teuderanno*, signum *Elmealdo*, signum *Grafione*, Richselinus. S. Ego in Dei nomine *Brandelinus*. Pre-  
stiter,

flyter, rogatus, apta firma cessione scripti & notauit. Die Sabbato, proximo ante Année medio mense Aprili, in anno xiv. regnantē domino nostro Theoderico Rege: 679.

*Cette Charte sert à fixer le temps que Godinus II. qui y est appelé Goinus, gouvernoit l'Abbaye de Saint Benigne.*

**D**OMINO sacrosanctæ Basilicæ sancti Benigni martyris sub oppido Diuione constructa, quo Apostolicus vir *Affricus* tenet regimen : Ego *Ermenora* Deo sacrata, pro animæ meæ remedio, trado iam dictæ Basilicæ, vel monachis & matriculariis, qui ibidem conuersari noscuntur, vel quoquo tempore fuerint, quicquid in villa *Ruffaco*, quæ in pago *Attoariorum* est, vel in ipsa sine viâ sum habere, tam de alodo, quam de comparato vel adquisito, id est, castes, cum edificiis desuper positis, vineis, campis, pratis, siluis, aquis, aquarumque decursibus, vel quicquid dici aut nominari potest, omnia & ex omnibus ad suprascriptam Basilicam domni Benigni, vel ipsius monachis & matriculariis, vnde in iam dicta penes mea Epistola plenissimi voluntario voto delegavi, à die presenti in eorum reuocandas meritum. Si quis autem de ipsa Basilica domni Benigni, vel de ipsis monachis & matriculariis, hæc à me collata, in proprios vsus retorquere gestiens, super hac re Lingonensem obseruare noluerit Pontificem, conatus eius effectum non habeat. Quod si fecerint hoc, quod absit, ipsæ res ad meos licenter per omnia reuertantur hæredes, & ad alteros homines his nominibus, *Ermenario*, & *Ermenrico*, & infantes eorum; etiam his nominibus, *Blideranno*, & *Ermenbaldo*, qui per Epistolam, germano meo *Boboleno* quondam fuerunt dimissi: sin alias, volo, sicut rectum est, & de omnibus quæ sponte loco Diuionensi dedi in *Ruffaco* iam dicta villa, vel occasione, vel tuitionis patrocinio, vel obsequio, iuxta quod eorum Epistola loquitur, à die presenti de ipsis rebus iam dicti ministri sancti Benigni, liberam habeant potestatem, quicquid facere voluerint. Si verò, quod futurum esse non credo, si Ego etiam aliquid voluero demere, vel quælibet opposita persona, qui contra hanc Epistolam donationis venire voluerit, vel quicquam agere temptauerit, inferat ad ipsam Basilicam domni Benigni, atque suis actoribus duplo tantum quantum ipsæ res melioratæ valuerint, fisco autem publicæ rei auri libram vnâ; & nichilominus, presens hæc Epistola donationis omni tempore firma & inuiolata permaneat stipulatione subnixâ. Actum *Ruffaco* publicè. Signum *Ermenora* Deo dicatæ, quæ hanc Epistolam donationis fieri rogauit. Signum *Fatlagenis* nepotis ipsius, qui consentit. Signum *Aremberti*, *Trasacosa*, *Casini*, *Landradi*, *Godulsi*. Ego *Artaldus*, ad vicem Cancellarii, scripti, & notauit, rogatus ab *Ermenora* Deo sacrata, ante Kalendas Madias, defuncto domno *Theoderico*, & electo Karolo Maiore domus.

*Ermenora dat S. Benigno Ruffaco villam.*

Année 735.

**S**ACRAMAC reuerendissimæ Basilicæ sancti Benigni, vbi ipse gloriosus in corpore requiescit: Ego *Rocholenus*, & coniux mea *Ermena*, pro Dei timore, & pro respectu animarum nostrarum, vel pro æterna retributione, vt in futurum veniam nobis præstare dignetur: propterea cedimus ad ipsum sanctum locum, vel Rectores eius, cessumque in perpetuum esse volumus, & de iure nostro in ius & dominationem ipsius Basilicæ tradimus, atque transfundimus; hoc est, terram proprietatis nostræ, vna cum casa superposita, vel adiacentiis tam mansis, terris, campis, vineis, pratis, siluis, pascuis, eulais & infulas, aquis, aquarumque decursibus, quod est in pago *Belnensi*, in fine *Maliacense*, in Eldere, qui vocatur *Vilare*, omnia & ex omnibus, quicquid ad ipsum michi aspicere videtur, totum & ad integrum, cum omni re inexistita, à die presente, ad ipsum Dei locum tradimus atque transfundimus; vt quicquid

*Rocholenus, ed Ermena coniuge, dant sancto Benigno Villam, quod est in pago Belnensi.*

B

exinde, à die présente, Rectores ipsius sancti, vel ad profectum ipsius facere loci voluerint, liberam habeant potestatem faciendi. Si quis vero, quod nec fieri credimus, si nos ipsi, vel aliquis de hæredibus nostris, vel quilibet, villa emissâ persona, qui contra cessionem istam venire conauerit, quod repetit nichil euindictet, & insuper, vna cum socio fisco, sit culpabilis ipsius Basilicæ, vel Rectoris eius, auri vncias tres sciant se esse multandos: & hæc cessio omni tempore permaneat firma, stipulatione subnixâ. Actum *Cadessa* villa, publicè. Signum *Rocholeni*, qui hanc cessionem fecit. Signum *Ermenare*, quæ fieri & firmare rogauit. Signum *Gisleberto*, signum *Rikbario*, signum *Natalè*, signum *Ragenfridi*. Datum quod fecit mensis Februarius dies. 11. in anno nono regnante domino nostro *Pippino* glorioso Rege. Ego *Doddo*, lector, hanc cessionem scripsi & subscripsi.

Année  
761.

Bago Presbiter, dat  
sancto Be-  
nigoo man-  
sum & Ar-  
colanus vil-  
la Ifodoro,  
& Atzila-  
co, & Sais.

**D**OMINO sacrosanctæ Basilicæ sancti Benigni Martyris, sub oppido Diuionis constructæ, vbi venerabilis vir *Thanotardus* preesse videtur, & *Siemarus* at *Serannus* Presbiteri deseruire videntur: Ego in Dei nomine *Bago*, Presbiter, cogitans peccatorum meorum molem, & vt remedium in die Iudicii ante Tribunal æterni Iudicii, & veniam accipere merear. Igitur in Dei nomine, cedo ad ipsos sedem & locum, celsumque in perpetuum vt permaneat esse volo; hoc est, mansus & Arcolas, quæ ego vna cum actoribus venditionis acquisiui, in pago *Escharinfi*, in loca nuncupata in villa *Ifodoro*, & & *Ifidus*, vel in *Alarico*, tam mansus vna cum superpositis, campis, pratis, siluis, terris cultis & incultis, arboribus, pomiferis, aquis, aquarumve decurlibus, accessisque omnibus, exitibus, & regressibus, & totum & ad integrum quicquid in hac dicta loca, ad hoc tempus, visus sum habere, tam de comparato, vel quolibet modo, ad meos vsus peruenisse, ad ipsam sanctam Ecclesiam sancti Benigni à die presenti, cedo, trado, atque transfundo in eorum dominationem. Ea tamen conditione, vt nec Abbas, nec actores ipsius Basilicæ, alienare & beneficiare non debeant, nisi perdurante mercede mea per hanc Epistolam infectionis, sicut ibidem infectum est, ipsas res vna cum immelioras habere & dominare in Dei nomine debeant, licita cessione peracta. At quoniam necesse non est dimittere factis, propter calliditates & inuentiones malorum hominum, mihi placuit inferendi, si ego aut aliquis de hæredibus meis, vel quilibet alia opposita persona, qui contra hanc cessionem voluntate mea conscriptam venire, aut aliquam calumniam generare voluerit, non valeat euendicare quod repetit, sed inferat vobis, vna cum socio fisco, auri vncias duas: & nichilominus, presens hæc cessio omni tempore firma permaneat stipulatione subnixâ. Actum Diuione, Basilica domni Benigni publicè. Ego in Dei nomine *Bago* Presbiter, hanc cessionem relegi & subscripsi. Signum *Adelrici* testis, signum *Rikbario*, signum *Bertarij*, signum *Alaride*, signum *Agirardi*: In Dei nomine, Ego *Sichrannus* lector, rogatus scripsi, annotaui, die Sabbati proximo post medio mense Iunio, anno vndecimo regni domni nostri *Pipini* Regis.

Année  
763.

*Cette Charte sert à fixer le temps que vivoit Thanotardus Abbé de S. Benigne*

Ansegau-  
dus dat san-  
cto Beni-  
gno mansu-  
cum supra-  
positis, in  
pago Atto-  
riorum, in

**D**OMINO sacrosanctæ Basilicæ domni Benigni Martyris, sub oppido Diuionis constructæ, vbi venerabilis vir *Wualdricus* preesse videtur Abbas. Ego in Dei nomine *Ansegaudus*, cogitans pro remedio animæ meæ, vel veniam peccatorum meorum, vel vno consensu nostro, prolis meis, seu & nepotibus meis, vt res meas proprias in pago *Attoariorum*, in loco nuncupante in villa *Sanctocolonica*, siue *Bargas*, ad memoratam Ecclesiam concedere deberem.

Quod & ita in Dei nomine feci; hoc est mansus cum suprapositis casis, edificiis, curtiferis, campis, pratis, vineis, pomiferis, cultis, & incultis, vel omni re inexistis, aquis, aquarumque decursibus, exiis & regressis, vel quicquid in ipsa villa denominata, tam ego quam hæredes mei, visi sumus habere, vel possidere, à die præfenti ad memoratam Ecclesiam, vel suis custodibus, tam presbyteris, diaconibus, seu lectoribus, in eorum trado atque transfundo dominatione, vt quicquid ab hac die de iam dictis rebus, tam ipsi custodes quàm successores eorum, ab hac die ad eorum augmentum facere voluerint, liberam in omnibus, & in Dei nomine, iure perpetuo faciendi quod voluerint, habeant potestatem. Si quis verò, si ego, aut aliquis de hæredibus meis, vel quælibet vlla opposita persona, quæ contra hanc cessionem voluntate mea conscriptam venire, aut aliquam calumpniam generare voluerit, non valeat euindicare quod repetit, sed inferet ad memoratam Ecclesiam, vel suis custodibus, duplum tantum quantum ista cessio eo tempore implicitam habuit, aut ipse res eo tempore melioratæ valuerint, fisci iuribus auri vncias tres, argenti verò pondus duos: & nichilominus, præfens cessio omni tempore firma & stabilis permaneat, stipulatione subnixæ. Actum *Diuioni*, ad Basilicam domni Benigni, publicè. Signum *Ansegandi*, qui hanc cessionem fieri & firmare rogauit, signum *Norgaudo*, signum *Landradi*, filiique ipsius, qui hanc cessionem fieri rogauerunt, & consenserunt: signum *Amadij*, signum *Isgardi*, signum *Fulcherij* nepotis ipsius, qui hanc cessionem rogauerunt, & consenserunt. Signum *Seruadi*, signum *Ermensei*, signum *Bertary*, signum *Boroni*. In Dei nomine ego *Subrandus* Presbiter, hanc cessionem scripsi & subnotaui, die dominico proximo post KL. Martias, anno vii. Regni domni nostri *Karoli* Regis.

villa San.  
Floconica,  
siue Bar.  
gas.

Année  
775.

**D**OMINO sacrosanctæ Ecclesiæ sancti Benigni Diuione constructæ, vbi ipse dominus & preciosus in corpore requiescit, vbi in Dei nomine *David* Presbiter, vna cum ipsa congregatione deseruire videntur. Igitur in Dei nomine *Egremarus*, & Matrona sua *Eua*, cogitauimus pro Dei misericordia & venia peccatis nostris minuendis. Propterea donamus, & à die presente donatum vt permaneat volumus, hoc est in fine *Nornienſe*, in ipsa villa, mansis, curtiferis, campis, siluis, pratis, aquis, vel decursis, exiis & regressis, vel omnis adiacentiis, quicquid in ipsa iam dicta fine, vel in ipsa villa, visus sum habere vel dominare, totum & ad integrum, portionem nostram à die presente tradimus atque transfundimus; vt quod ipsi custodes Ecclesiæ, de ipsas res facere voluerint, liberam & firmissimam, in Dei nomine, in omnibus habeant potestatem. Si quis verò, quod nec fieri credimus, si nos, aut heredes nostri, vel quilibet vlla opposita persona, qui contra hanc donationem, nostra voluntate facta & scripta venerit, aut agere, vel calumpniare presumpserit, euindicare non valeat quod repetit, & insuper inferat ipsi Ecclesiæ, vel suis custodes, vna cum socio fisco, auri vncias duas: & nichilominus, presens hæc donatio firma & stabilis permaneat, stipulatione subnixæ. Actum *Buxeria* villa publicè. Signum *Egremari* & *Euaræ*, qui hanc donationem fieri & firmare rogauerunt, *S. Grimerio*, *S. Bladono*, *S. Adalgando*. Ego *Manfredus* Presbiter, scripsi, & subscripsi, & dataui, die Sabbato ante KL. Februarij, regnante domno nostro *Karolo*, anno octauo Regni eius.

Egremarus,  
cum vxore  
Eua, dat in  
fine Nor-  
uicſe, quic-  
quid sui iu-  
ris erat, Ec-  
clesiæ sancti  
Benigni.

Année  
776.

**D**OMINO sacrosanctæ Basilicæ sancti Benigni martyris, sub oppido Diuionensi constructæ, vbi venerabilis vir dominus *Vualdricus* præfesse videtur pontifex, & *David* Presbiter, cum omni congregatione sancti Benigni, *Leotaldus*, & germana sua *Dada*; cogitamus pro Dei intuitu, vel reuerentia ipsius loci, vt aliquid de Paupertatricula nostra ad ipsum locum, vel suis custodibus con-

Leotaldus;  
vna cum  
germana  
sua Dada;  
dant sancto  
Benigno,

quicquid  
fui iuris ce-  
rat in villa  
Bargis, pa-  
go Atoatio-  
rum.

cedere debeamus; quod & ita in Dei nomine fecimus : hoc est in pago *Atoa-  
riorum*, in villa *Sanctocolonica*, siue in *Bargis*, quicquid ibidem visi sumus ha-  
bere, manfos cum calis superpositis, vna cum exitu & regressu, campis, vi-  
neis, pratis, siluis, pascuis, aquis, aquarumque decursibus; accessisq; omni-  
bus, totum & ad integrum, quicquid ibidem in iam dicta villa visi sumus  
habere aut dominare, tam de parentum nostrorum, quam de comparato, aut  
de attracto, aut quolibet ingenio ad nos peruenit, aut peruenire potest, ad me-  
moratam Basilicam, suisque custodibus, presbiteris, diaconibus, subdiacon-  
ibus, clericis, seu lectoribus, cedimus, tradimus, atque transfundimus ex  
dominatione nostra, vt tam ipsi custodes, quam successores eorum, quicquid  
facere voluerint, liberam in omnibus habeant potestatem. Si quis vero, quod  
nec futurum credimus, si nos aut vllus de hæredibus nostris, aut qualibet vl-  
la opposita persona, quæ contra hanc donationis Epistolam venire, aut aliquid  
agere conauerit, nullo modo valeat euindicare quod repetit, sed inferat vobis,  
vestrisque successoribus ad augmentum Basilicæ sanctæ auri vncias duas :  
& nichilominus presens hæc cessio firma permaneat, stipulatione subnixâ. Ac-  
tûm *Diuiene*, in Basilica sancti Benigni publicè. Signum *Leotadi* & *Dada*, qui  
hanc cessionis Epistolam fieri rogauerunt; signum *Ermenberti*, signum *Barnarj*,  
signum *Agramni*, signum *Adam*. In Dei nomine, ego *Arbaldus* diaconus hanc  
epistolam cessionis scripsi, & subscripsi, & adnotaui, die Lunis proximo post  
KL. Nouembris, anno decimo Regni Domini nostri *Karoli* Imperatoris.

Année  
778.

Vulfrius  
dat omnia  
quæ habe-  
bat in vil-  
la *Dufmens*.  
fi.

**S**ACROSANCTÆ Ecclesiæ sancti Benigni, sub oppido *Diuiou*. constru-  
ctæ, vbi ipse preciosus Martyr requiescit in corpore, & venerabilis domnus  
*Vualdricus* Episcopus præesse videtur Pontifex, & *David* Presbiter Custos. Ego  
in Dei nomine *Vulfrius* Clericus, seruus seruorum Dei, cogitans quo mo-  
do misericordiam Dei inuenire possem, & veniam peccatorum meorum  
consequi, destinaui de rebus meis aliquid conferre ipsi sancto loco, atque  
inibi Deo seruientibus. Cedo igitur, cessumque in perpetuum vt permaneat  
volo, hoc est, quicquid in pago *Diuiouensi* in villa *Dufmensi*, seu in disto,  
quicquid ibidem visus sum habere, & de genitore meo *Fulcaris*, quondam in  
legitima hæreditate ad me peruenit, aut peruenire potest, ei portio mea est,  
tam mansis & suprapositis, campis, vineis, pomiferis, aquis, aquarumque de-  
cursibus, siluis, pascuis, exiis & regressis, totum ad integrum, à die pre-  
senti ad ipsum sanctum locum cedo, & de meo iure & dominatione in po-  
testatem Rectorum ipsius Monasterii transfundo; ita vt ab hac die, quicquid  
ex ipsis rebus facere voluerint, liberam in omnibus habeant facultatem, absque  
alicuius contradictione. Si quis verò, quod nec fieri credo, si ego ipse, aut  
vllus de hæredibus meis, aut quislibet vlla emissâ persona, quæ contra hanc  
donationem mea voluntate factam venire, aut calumniare voluerit, non va-  
leat euindicare quod repetit, sed insuper inferat Rectoribus ipsius Basilicæ,  
vna cum socio sisco, auri sol. v. & nichilominus presens hæc cessio mea vo-  
luntate facta, firma permaneat, stipulatione subnixâ. Actum *Diuione* ad Ba-  
silicam sancti Benigni publicè. Signum *Vulfridi*, qui hanc cessionem fieri & fir-  
mare rogauit; signum *Fulcomeri*, fratris sui, qui consensit; signum *Erluini*, si-  
gnum *Benedicti*, signum *Adalgaudi*. Ego, in Dei nomine, *Leodonus* diacono-  
us, rogatus scripsi, & subscripsi, & dataui, post KL. Iunias, anno xv. re-  
gnante Domino nostro *Karolo* Rege.

Année  
783.

Charte de  
Charlema-  
gne depuis  
Empereur,

**I**N Nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, *Carolus* gratia Dei Rex, si ea quæ  
sancta Dei Ecclesia adquisierit, & fideles nostri, confirmauerimus, præ-  
cepto nostræ autoritatis, idcirco scimus nobis Dei misericordiam postolari :



Et viuentes in nostra fidelitate promptiores exhibemus. Quocirca nouerit omnium optimatum, ac nostrorum fidelium sollicitia, imperij nostri, quoniam venit ad nostræ sublimitatis excellentiam *Richbertus* venerabilis Abbas, ex Monasterio sancti Eugendi Iurenfis, in ciuitate Remis, apud sanctum Remigium, vna cum Abbate *Dottone*, & Comite *Adalardo*; quos antea direximus ad suum præfatum cœnobium, ad discernendas & inquirendas rationes, quas ipse habebat, & *Gedeon* Archiepiscopus Vescontionensis, de Cellâ, in quâ corpus beati Lupicini humatum iacet: humiliterque, & adclinè supplicando petiit, cum suis Monachis, vt eis concederemus & confirmaremus præcepto nostræ auctoritatis, reâitudinem quam se ostendit habere ante nostrorum præsentiam Legatorum, in prædicta Cella; cuius petitioni assensum præbentes, suam mansuetudinem humilitatemque videntes, præcipimus, vt nullus Dux, Marchio, Comes, Vicecomes, vel aliquis ministerialis, ipsam Cellam subtrahat à iamdicto Monasterio sancti Eugendi: neque Monachis ibi Deo deseruientibus aliquam molestiam, neque damnitatem inferre præsumant: sed sicut temporibus priscorum patrum, vel sanctorum (vt à multis didicimus) vni-animes siue consortes fuerunt, in syluis exartandis, & terris laborandis, ita sint à præsentî, & in futuro socij in prosperis & in aduersis. Ne ergo aliqua persona, ab hac die & deinceps, lites inferat Monachis de prænominata Cella, suisque appendiciis, donamus ad præfatum locum *Condalscensium*, siluam quæ vocatur *Iuris*, à termino bracioli aquæ vocabulo *Orbâ*, & in ipsâ contra terminationem Nigri montis, sicut pendit aqua: & in ipsâ contrâ vbi aqua in foueam intrat, vsque in alpes, est vsque in viam quæ venit per mediam ferrariam: sicut aqua currit quæ vocatur *Seronna*, vsque ad *Brunnum Betus*, & à Brunnum Betus vsque *Salcimannam*: & à Salcimanna vsque ad *Betus nociuum*: & à Betus nociuum tertiam partem *Fsalon*: & sicut ab ipsâ iam dictâ Orba, partibus occidentalibus venit in *Calmibus*, *Merrenses* vocabulo, vsquequo perueniatur in planiciem parrochiæ *Segontiasensis*. Et vt hæc nostra corroborationis authoritas plenior in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subter firmauimus, & annuli nostri impressione signauimus.

Signum *Caroli* serenissimj augusti. *Hrodmundus* Notarius, ad vicem Cancellarij recognoui.

Data 11. Kalendas Octobris, anno xxii. Regni *Caroli* piissimj. Actum Remis ciuitate, apud sanctum Remigium.

Année 790.

*Affixum erat membrana Regium sigillum.*

**D**OMINO Fratri *Erlegando* Abbati emptore. Ego *Airardus* & *Zacharia*, nos venditores vendidimus tibi, & ita vendidisse constat, terra iuris nostri in *Centena Oscarense*, in fine *Cratmulnense*, in oppido ipso *Cratmulnense*, hoc est Iornales duos, quia ipsi Iornales latus ad latus habent terminaciones, de vno latus, & vno fronte ipsi venditores tenent, de alio latus ipse emptor tenet; de superiore vero parte strata publica pergit, & habent ipsi Iornales in longo, perticas agripennales xxxi. & in lato de subteriore fronte, perticas agripennales vii. & pedes vno, & in medio perticas vi. & pedes x. & de superiore fronte perticas agripennales vii. & pedes duos. Infra istas terminaciones quicquid insertum est, totum ad integrum tibi vendimus, & accepimus à te precium, sicut inter nos conuenit, quod conualefcit in argento solidos 12. Propterea predictos Iornales, pro ipso pretio, de iure nostro & dominatione in tua tradimus potestate & dominatione à die presente, iure perpetuo, ad possidendum, habendi, tenendi, vendendi, seu commutandi, vt quicquid de ipsos Iornales facere volueris, tam tu quam hæredes tui, liberam & firmissimam in omnibus, & in Dei nomine, habebas potestatem, nullo contradicente. Si quis vero, quod nec fieri credimus, si nos ipsi, aut vllus de hæredibus nostris, vel quislibet vlla opposita persona, qui contra

*Airardus & Zacharia, videlicet Erlegando Abbati terram in Centena Oscarense, in oppido ipso Cratmulnense.*

hanc venditione voluntatem ac conscripta, vlla calumnia dicere aut repetere voluerit, nichil hoc valeat euindicare quod repetit, sed inferat tibi, tuisque hæredibus, vna cum socio fisco, auri vncias duas; & nichilominus prefens hac venditio omni tempore firma & stabili permaneat sub stipulatione subnixæ. AQuum *Diuione* ad Ecclesiam domni Benigni, publicè. Signum *Airado*, signum *Zacharia*, qui hanc venditionem conscribere & firmare rogauerunt. Signum *Vuidbaldo*, signum *Andalfrido*, signum *Blidgerio*, signum *Guntardo* Prebiteri. Ego in Dei nomine *Leotaldus* Diaconus, rogatus hanc venditionem scripsi & subscripsi, dataui in die dominico proximo KL. Augusti, in anno secundo domini nostri *Ludonici* Imperatoris.

Année  
816.

Confirmatur res fize  
Bargas. Erle-  
gaudo Abbat.

**I**N Christi nomine, Noticia, qualiter ante illuster vir *Hildierno* Conite, sed & scabienis, vel plures personas, qui cum eo ibidem aderant, *Campanias* villa, in Mallo publico, ibique veniens *Erlegaudus*, Abbas de Ecclesia sancti Benigni *Diuionensis*, cartas ibidem presentauit, de res quæ sunt in villa *Bargas* sitæ, in monte *Farulfo*, in *Bargas* ad integrum, & in monte *Farulfo* mediætæni, eo modo *Dodalenus* siue *Dodo*, ad ipso loco sancto condonauerunt, vel ad ipsa congregatione tradiderunt. Et ipsas cartas ibidem relectas fuerunt, & ad prefens predictus Abba, per iudicium, dedit nouem testimonia legitima bonas & veraces, testimoniauerunt, & iurati per portauerunt, quod tempore domni *Pipini*, & tempore domni *Karoli* quondam Regis, & filij sui *Ludonici* Regis, ipsa Casa Dei vestita fuisse, & per ipsas cartas Casa sancti Benigni vestitam vidissent, & per legem & iusticiam, vel per ipsas cartas ad sancti Benigni ad Beneficio partem *Erlegaudi* Abbatis omni tempore sint euindictas, atque legibus conquistis his presentibus. Signum *Vrsuado*. S. *Balarido*. S. *Magalbergo*. S. *Berco*. S. *Adaleric*. S. *Baldrice*. S. *Agrono*. S. *Matallado*. S. *Abiceno*. S. *Vuirincio*. S. *Agrano*. S. *Agno*. S. *Vualdo*. S. *Aritberto*. S. *Vuillerico*. S. *Serlagio*. S. *Ertaio*. S. *Flaumero*. S. *Gerendo*. S. *Eremberto*. S. *Ereno*. S. *Nigrado*. S. *Marcherio*. S. *Christiano*. S. *Fulcardo*. S. *Sirampo*. S. *Bericorno*. S. *Bonone*. S. *Rauono*. S. *Milo*. Ego in Dei nomine, *Vualteridus*, prefens fui, scripsi, & subscripsi, dataui, die Sabbato proximo in mense Octobri, anno secundo, regnante domno nostro *Ludonico* Rege atque Imperatore, feliciter.

Année  
876.

Dodo, Amalbardus & Eraglus, dant Erle-  
gaudo Abbat, præs-  
situm in villa  
Bargas, in  
Pago Atoa-  
riorum.

**D**OMINO sacrosancto monasterio sancti Benigni, qui est sub oppido *Diuione* constructus, vbi ipse pretiosus in corpore requiescit, vbi & venerabilis vir *Erlegaudus* præesse videtur Abbas, seu & illa congregatio, tam Presbiteri, Diaconi, siue Clericos, qui ibidem deferuire videntur. In Dei nomine nos igitur *Dodo*, *Amalbardus*, *Eraglus*, donamus, donatunque esse in perpetuum vt permaneat volentes, hoc est de rebus nostris propriis, quæ sunt sitæ in Pago *Atoariorum*, in villa *Sanctocolonica*, siue in *Bargas*, vel in ipsas fines, hoc est pratum vnum, qui habet terminationes, de vno latere *Vuitgerius* tener, de alio latere ratio sancti Mammetis, de vno fronte terra sancti Benigni, de alio vero fronte *Eraclius* tener, & habet in longo perticas agrippennales xxx. & pedes v. & in lato, perticas v. & pedem i. & dimidium, infra ipsas terminationes ad integrum, & campum vnum qui habet terminationes, de vno latere terra sancti Benigni, de alio latere strada publica, de vno fronte *Vuitgerius* tener ac sui hæredes, de alio vero fronte *Ildeboldus* tener, infra istas terminationes, ipsum campum exterminatum, de iure nostro & dominatione ad integrum tradimus, in vestra potestate & dominatione, à die presenti, iure perpetuo ad possidendum; vt quicquid exinde Rectores ipsius monasterij de ipsis facere voluerint, liberam & firmissimam habeant in omnibus potestatem, nullo contradicente. Si quis vero, quod futurum non credimus,

si nos ipsi, aut vllus de hæredibus nostris, vel quilibet vlla opposita persona, quæ contra hanc testamenti donationem, contra vos aut successores Monasterij, vllani calumniam dicere aut repetere voluerit, non valeat euindicare quod repetit, sed insuper rectoribus ipsius monasterij, vna cum socio fisco, persoluat auri vncias duas : & nichilominus presenti donum testamenti omni tempore firmum & stabile permaneat ; stipulatione subnixâ. Actum *Bargas* villa publicæ. Signum *Oddoni*. S. *Eraclij*. S. *Beati*. S. *Amalardi*. S. *Ermengardij*. S. *Gisliani*. S. *Besindriani*, qui consenserunt, & fieri rogauerunt. S. *Ildeboldi*. S. *Aquini*. S. *Vuinebaldi*. S. *Idemanni*. S. *Turpini*. S. *Faruki*. S. *Vulfaldi*. S. *Ildeu-rij*. S. *Arilioni*. Ego in Dei nomine, *Leotaldus* Presbiter, rogatus, hoc testamentum donationis scripsi, & subscripsi, & dataui, die Iouis post mensem Februarium anno tertio Regni Domini nostri *Ludouici* Imperatoris.

Année  
817.

**S**ACROSANCTI Benigni Monasterio, quod est sub oppido Diuione constructum, vbi ipse dominus & gloriosissimus in corpore quiescit, vbi & venerabilis vir *Erlegaudus* Abbas præesse videtur : Ego in Dei nomine *Vuigarius*, ac si indignus Presbiter, cogitavi pro remedio animæ meæ, vel pro æterna retributione, vt ante Tribunal æterni Iudicis veniam & indulgentiam accipere merear, & inter sanctos suos michi partem aliquam concedat ; propterea, aliquid de rebus, meis ad ipsum locum sanctum conferre disposui, quod ita plenissima voluntate & libenti animo perfeci, cedo atque tradeo ad ipsum locum sanctum, in Pago *Atoariorum*, in villa *Sanctofoconica*, siue *Bargas*, quicquid de parentum meorum hæreditate ad me peruenit aut peruenire potest per instrumentum cartarum, vel de quolibet ingenio, tam in ipsis villis, quam in fines earum, hoc est manfis, casis, edificiis, curtiferis, campis, pratis, vineis, siluis, aquis, aquarumque decursibus, exiis, & regressis, exquisita, & inquirenda, quicquid ad meam portionem attinet, totum ad integrum de meo iure in dominationem rectorum ipsius Ecclesiæ, trado, atque transfundo ; vt ab hac die quicquid de ipsis rebus facere voluerint, liberam & firmissimam in omnibus habeant potestatem, nullo contradicente. Si quis vero, quod nec fieri credo, si ego ipse, aut vllus de hæredibus, vel pro hæredibus meis, aut quilibet vlla emissâ persona, qui contra hanc cessionis Epistolam mea voluntate conscriptam, illam calumniam dicere aut repetere voluerit, non valeat euindicare quod repetit, sed inferat Relectoribus ipsius monasterij tantum quantum ipsæ res valuerint, & in fisco auri libram vnâ multa sustineat ; & hæc Epistola cessionis omni tempore firma & stabilis permaneat, & stipulatione subnixâ. Actum Diuione, vico publico. Ego *Vuigerius* Presbiter, hanc donationem à me factam firmare rogavi. S. *Vuandalfridi*. S. *Adalongi*. S. *Ermenardi*. S. *Seruadi*. S. *Sigberti*. S. *Hudonis*. Ego in Dei nomine, *Leotaldus*, hanc Epistolam cessionis scripsi, & subscripsi, dataui, die Veneris, tertio Idus Februarij, anno sexto regnante domino nostro *Ludonico* glorioso Imperatore.

*Vuigarius*  
Presbiter,  
dat sancto  
Benigno,  
quicquid  
possidebat  
apud villam  
*Bargas*, in  
Pago *Atoa-*  
*riorum*.

Année  
820.

**D**OMINO sacrosancto Monasterio, qui est in honore sancti Benigni constructus, in Pago Diuionense, in ipso *Diuione*, foris muro, vbi & ipse dominus & preciosus Martyr in corpore requiescit, vbi & venerabilis vir dominus *Erlegaudus*, in regimine præesse videtur Abbas : Et si indignus peccator, ego ipse *Erlegaudus*, in Dei nomine, cogitavi de Dei timore, vel pro animæ meæ remedio, & æterna retributione, quandoquidem ante Tribunal æterni Iudicis veniam, & indulgentiam accipere merear. Igitur dono ad ipsum locum sanctum, hoc est, tam Presbiteris, Diaconibus, Lectoribus, vel Cantoribus, donatumque in perpetuum esse volo, hoc est, de rebus meis propriis, quæ sunt sitæ in *Censena Ofsarense*, in fine *Carmulnense*, & in ipsa villa

*Erlegaudus*  
Abbas, dat  
S. Benigno  
quicquid  
possidebat  
in villa *Carmul-*  
*nense*, in  
*Censena*  
*Ofsarense*.

quæ per instrumenta cartarum visus fui comparasse, & adhuc inuenire possum, hoc est, tam manſis, casis, edificiis suprapositis, campis, pratis, vineis, siluis, vel aquis, seu omnis adiacentiis, cum exitis & regressis, quicquid ibidem visus sum habere, totum & ad integrum, sicut iam dictum est superius, ad ipsam congregationem, de iure meo & dominatione in eorum tradito potestate & dominatione; itaut, ab hac die, faciendi quid voluerint liberam habeant potestatem, nullo contradicente. Si quis vero, quod nec fieri credo, si ego ipse, aut vllus de hæredibus meis, vel pro hæredibus meis, vel quolibet vlla persona, quæ contra hanc testamenti donationem voluntate mea conscriptam, vlla calumnia dicere, vel repetere voluerit, non valeat euindicare quod repetit, sed inferat ad ipsam congregationem, vel eorum successoribus, in duplum, tantum quantum ipsæ res valuerint, in silico vero auri librari vnam co. Ætus exsoluat, & hæc testamenti donatio, omni tempore firma & stabile permaneat, stipulatione subnixâ. Actum *Crumulnens.* Ego *Elegaudus* & si peccator, Abba, hoc testamentum donationis à me factum relegi, & conscribere rogavi, & subscripsi. Signum *Auradi.* signum *Vimmo.* signum *Vadalingo.* signum *Vaidaldo.* signum *Nanscherio* Presbitero. Ego in Dei nomine *Leotaldus* Presbiter, rogatus hoc testamentum donationis scripsi, & subscripsi. Data die Dominico Nonis Februarij, anno sexto regnante domino nostro *Ludouico* Imperatore. Signum *Nanterio.* signum *Ermenardo.* signum *Vgralando.* signum *Iffudido.* signum *Susferio.* signum *Euregerio.* signum *Lusfido.*

Année  
820.

Permutatio  
Terrarum,  
facta inter  
Erlbertum  
& Sera-  
phum.

**I**N quo karitas illibata permanserit, par pari suo opportuna & congrua beneficia non denegabit, idô auxiliante Domino nostro Ihesu Christo, placuit arque conuenit inter venerabilem virum *Erlbertum* Corepiscopum, & ab alia parte *Seraphum* Abbatem, vt terras, per iussione *Alberici* dono Dei Episcopi inter se commutare deberent, quod ita & fecerunt. Dedit *Erlbertus* Corepiscopus de ratione sancti Benigni, *Seraphum* Abbati, ad partem sancti Petri Besuensis, in Pago *Atoariense*, in villa quæ dicitur *Lucus*, seu *Verona*, quicquid in iam dictis villis vel finibus visi sumus habere; hoc est tam manſis, tertis, pratis, siluis, totum & ad integrum: & è contra, dedit *Seraphinus* Abba, de terra sancti Petri *Besuensis*, *Erlberto* Corepiscopo, ad partem sancti Benigni & fratrum, quicquid in vico sancti Benigni, seu & in fine *Diuionenſe*, vel *Dompipetrenſe*, vel *Longomiana*, vel in *Cananenſe*, & *Marzellaria*, & in fine *Tremolenſe*, & in fine *Fontanenſe*, & in villa *Fransi*, & in fine *Distenſe*, quicquid in iam dictas fines vel villas visi sumus habere vel possidere, totum & ad integrum, præter illa area in Castello, & illa vinea foris muro, illa plantella ad *Tremoledo*, aliud totum cum terris, pratis, vineis, siluis, totum & ad integrum. Similiter in villa *Curcika*, vel in ipsa fine *Curcellenſe*, siue in fine *Flauiniacenſe*, tam manſis, quam terris, vel pratis, & siluis, totum & ad integrum: & repromittunt inter se, vta quæque pars, contra pari suo, de hoc quod accepit, quod vlla calumnia nec dicere, nec repetere debeat; quod si fecerit, inferat pars parti custodi auri libram vnam, & sua repetitio nullum obtineat effectum, & hoc procamium inter ipsos factum, omni tempore firmum & stabile permaneat, stipulatione subnixâ. Actum *Diuioni* vico sancti Benigni, publicè. In Dei nomine *Albericus* Episcopus, hanc commutationem à me factam relegi & subscripsi, *Amalbertus* presbiter subscripsi, *Leotaldus* presbiter subscripsi, *Vuidgerius* presbiter subscripsi. *Aufons* diaconus subscripsi, *Arnaldus* diaconus subscripsi. Ego in Dei nomine *Vuilhelmus* diaconus, scripsi & subscripsi, dataui, die Sabbato vi. KL. Augusti. Anno xiv. regnante domino nostro *Ludouico* Imperatore.

Année  
822.

AUXILIANTE

**A**VXILIANTE Domino nostro Ihesu Christo, placuit atque conuenit ;  
 vt inter *Leotgis* Vicecomitem, & ab alia parte domnum *Albericum* vrbis  
 Lingonicæ Episcopum, vt inter eos aliquid de terris eorum inter se commu-  
 tare deberent; quod ita in prasente fecerunt. Dedit *Leotgis* domno Episcopo  
*Alberico*, de suo proprio ad partem *Sancti Mamæ* vel *sancti Martini Ladonense*,  
 ad suum Beneficium, in *Centena Oscarense*, in fine *Cadriacense*, peciolas duas  
 de terra culturale. Habet vna peciola terminum de vno latere & vno fronte  
 terra sancti Petri & sancti Preiecti Flauiacensis, de alio latere terra fiscale, &  
 de vno fronte *Leotgis* tenet, habet in longo perticas XLVII. in ambis fron-  
 tibus perticas II. pedes III. Infra ipsas terminationes ad integrum alia peciola  
 habet terminationes; de vno latere & vno fronte *Leotgis* tenet in suo bena-  
 ficio, de alio latere *Arlussus* tenet, de alio vero fronte strada publica pergit,  
 & habet in longo perticas agripennales xxx. in vno fronte perticam vnam, pe-  
 des duos, in alio fronte pertica vna, pedes octo, infra istas terminationes vel  
 perticationes totum & ad integrum. Similiter dedit dominus *Albericus* Epis-  
 copus de ratione sancti Mamæ vel sancti Martini Ladonense, de suo Bene-  
 ficio, ad partem *Leotgis*, peciolam de terra in iamdicta *Centena Oscarense*,  
 in fine *Cadriacense*, in ipsa villa quæ terminat de vno latere, & vno fronte  
 ipse *Leotgis* tenet, de alio latere & alio fronte exus publicus pergit, habet in  
 longo perticas agripennales xxvii. habet in vno fronte perticam I. pedes x.  
 in alio fronte perticam I. pedes x. infra istas terminationes vel perticationes  
 totum & ad integrum, & repromittunt inter se vnus quisque, de hoc quod  
 accepit pars coram pari suo, quod vlla calumnia nec dicere, nec repetere vll-  
 lo modo debeat; quod si fecerit, inferat pars parti cui calumniam intulit, in  
 duplum tantum quantum ab eo accepit, & in fisco auri libram vnam, &  
 hanc procamiam inter eos factum, omni tempore firmum & stabile perma-  
 neat, stipulatione subnixum. Actum Diuion. Castro. Signum *Leotgis*, qui hoc  
 procambium conscribere & firmare rogauit. *S. Gerindo*, *S. Arnaldo*, *S. Iudido*,  
*S. Flauido*, *S. Basilleno*, *S. Gislamanno*, *S. Agalberto*. Ego in Dei nomine, *Leotaldus*  
 prebiter, hanc procamiam scripsi & subscripsi, darui, die Dominico xiv. Kl.  
 Maij, in anno xv. regnante domino nostro Ludouico Imperatore.

Permutatio  
 terrarum  
 inter Leot-  
 gis Viceco-  
 mitem, &  
 Albericum  
 Episcopum.

Année  
 828.

**C**V M inter duas partes diuidens voluntas vt in effectum perducet, decreto  
 legum sanxit auctoribus, vt omnibus qui inter se congruui facere vo-  
 lunt emptionem, vel procamiam, per scripturarum testium firma roboretur vti-  
 litas. Quatinus sicut integra decreuit voluntas, in perpetuum fit inter ipsos  
 de eis rebus firma stabilitas. Conuenit ergo inter domno & venerabili *Alberico*  
 Episcopo Lingonicæ ciuitatis, & ab alia parte *Fulcrico*, qualiter inter se ter-  
 ras procamiare deberent; quod ita & fecerunt. Dedit *Fulcricus* domno *Albe-  
 rico* Episcopo, ad partem sancti Benigni, de suo proprio, campos III. qui  
 subiacent in *Centena Oscarense*, & est vnus campus in fine *Sasiacense*, & habet  
 in longo perticas agripennales c. in vno fronte II. pedes VII. in alio fronte  
 perticas duas, pedes VII. infra istas terminationes, totum & ad integrum.  
 Similiter in fine *Crutiniensense* campos II. iuxta ipsam villam, & vnus campus  
 habet terminationes, de vno latere & vno fronte terra sancti Petri Besuensis,  
 de alio latere *Guntardus* tenet, de alio vero fronte strada publica pergit, habet  
 in longo perticas agripennales XXI. in lato perticas VI. infra istas terminationes ad  
 integrum. Alius campus habet terminationes de ambis lateribus, *Guntardus*  
 gener de vno fronte terra sancti Petri Besuensis, de alio vero fronte strada  
 publica pergit: habet in longo perticas agripennales xxxvi. & pedes decem,  
 in latus in ambis frontibus perticas IV. pedes IV. infra istas terminationes to-

*Fulcricus*  
 permutat  
 terras cum  
 Alberico  
 Episcopo.

C

tum & ad integrum. Similiter dominus Albericus dedit de ratione sancti Benigni partibus Fulcrici calnam vnam, quæ est in centena Oscarense, in fine *Izzadora*, habet ipse campus vel calma, de vno latere & vno fronte exus publicus pergit, de alio latere *Tila* fluius decurrit, de vno vero fronte ipse fulcricus tenet & habet in longo perticas agripennales xxxvi. pedes x. in vno fronte perticas xvii. in alio vero fronte perticas xv. infra istas terminationes vel perticationes totum & ad integrum. Similiter in ipso loco pratello vno, qui habet terminationes, de vno latere & vno fronte Ratio sancti Benigni possidet, de alio latere fulcricus tenet, de alio vero strada publica pergit, habet in longo perticas agripennales xxiii. habet in vno fronte perticas xv. & dimidiam, in alio vero fronte perticas viii. infra istas terminationes vel perticationes totum & ad integrum: & repromittunt inter se vnusquisque de hoc quod accepit, pars contra pari suo, quod vlla calumnia nec dicere nec repetere non debeat: quod si fecerit, inferat pars parti isti Rectores Ecclesiæ cum focio fisco auri libram vnam, & hoc procamium inter ipsos factum, omni tempore firma & stabilis permaneat, stipulatione subnixæ. Actum *Afrao* villa publicæ. Signum *Fulcrico*, *S. Ermengarda*, qui hanc procamium fecerunt, & conscribere, & firmare rogauerunt. Signum *Burgoaldo*, signum *Vuidaldo*, signum *Vrsono*, signum *Abfalomo*, signum *Amalberto*, signum *Bretlando*, signum *Vandaldrado*, signum *Erinrico*, signum *Blisgario*, signum *Aminando*, signum *Gisbaldo*, signum *Lonono*, signum *Ildigario*. *Testatus* scripsit, datauit, anno xvi. regnante domno nostro Ludouico Imperatore.

Permutan-  
tur terræ  
S. Benigni  
cum Leo-  
taldo.

**A**VXILIANTE Domino, placuit atque conuenit, vt inter *Baldono* Præposito, seu cunctis fratribus tam presbiteris quam diaconibus, id est *Airfundo* presbitero, *Vuilelmo*, *Arnaldo*, *Arlefredo*, *Adalmano*, *Agenbaldo*, *Alico*, *Madalberto*, *Frubunnulfo*, *Gundairo*, *Lumino*, *Arlerio*, & ab alia parte *Leotaldo* presbitero: dedit *Leotaldus* presbiter de suo procamio, de iam dictos fratres, ad partem sancti Benigni, ad illorum beneficium recipiendum, peciolas de terra duas, quæ sunt sitæ in pago *Diuiouensi*, in ipsa villa sine Diuiouense. Est vna peciola in loco qui dicitur *Petrascita*, terminat ipsa peciola de vno latere terra sancti Stephani, de alio latere *Theodmarnus* tenet, de vno fronte terra sancti Iohannis, de alio vero fronte *Sifunus* fluius decurrit, & habet in longo perticas agripennales lxxi. in vno fronte perticas lxx. pedes sex, in alio fronte perticas tres, infra istas terminationes vel perticationes totum ad integrum. Est alia peciola iuxta Diuion. castrum, terminat ipsa peciola de vno latere & vno fronte strada publica, pergit de alio latere terra sancti Benigni, de alio vero fronte terra sancti Iohannis, habet in longo perticas agripennales xix. in vno fronte perticas lxx. pedales xvii. in alio vero fronte perticas lxx. pedales lxx. infra iam dictas terminationes vel perticationes, totum ad integrum dedit *Leotaldus*, ad vicem, ad iam dictos fratres ad partem sancti Benigni, ad illorum beneficium recipiendum. Similiter dederunt fratres, ad vicem, partibus *Leotaldo* Presbitero, de ratione sancti Benigni, de illorum beneficio, peciolas de campo ad proprium recipiendum, peciolas de terra quæ est sita in Centena *Oscarense*, in fine *Tremolensi*, terminat ipsa peciola de ambis lateribus & vno fronte terra sancti Stephani, de alio latere terra sancti Petri *Beuensis*, & habet in longo perticas agripennales xxxiv. in vno fronte perticas vi. pedes x. in alio fronte perticas vi. pedales v. infra istas terminationes vel perticationes totum ad integrum commutauerunt fratres partibus *Leotaldo* presbitero, ad proprium recipiendum, & inter se repromittunt vnusquisque, pars contra pari suo, de hoc quod accipit, quod nulla calumnia dicere nec repetere non debeat: quod si fecerint, inferat pars parti custodi, in duplum tantum quantum ipsa terra meliorata valuerit, fisco vero auri uncias ii. & hoc procamium inter ipsos factum, omni tempore firmum & stabile permaneat,

stipulatione subnixum. Ego in Dei nomine *Leotaldus*, ac si presbiter indignus, hoc procambio à me facto, relegi & subscripsi, & conscribere rogavi. *Baldo* diaconus subscripsit. Signum *Arnaldus* prebiter, signum *Airfons* presbiter, signum *Vuillelmus* prebiter, subscripsit. *Arlafredus* presbiter, signum *Adalmandus* diaconus, signum *Euraldus* diaconus, signum *Madalbertus* subdiaconus, signum *Esfembertus* diaconus, signum *Ganidracus* clericus: ego *Flannulfus* clericus, rogatus scripti & subscripsi. Datum die Martis, nonis Martiis, in anno xxiii. regnante domino nostro Ludouico Imperatore.

Année  
836.

**I**N nomine domini Dei & Saluatoris nostri Iesu Christi, HLudouicus; diuina repropitiante clementia Imperator Augustus. Imperialis excellentiæ magnitudinem decet, fideliter sibi deuoteque famulantes muneribus & honoribus ditare, atque Regiæ munificentæ liberalitaribus honorare. Proinde compariat omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, nostrorumque presentium scilicet & futurorum sagacitas, quia concessimus ad proprium *Fulberto* fideli nostro, quasdam res nostræ proprietatis, quæ sunt in confinio *Cauilo Atoariense*, & Centena *Oscarinse*, in loco cuius vocabulum est *Aziriac* villa, mansum dominicatum, ad quem aspiciunt alij mansi quinque & dimidius, cum ædificiis desuper positis, terris, campis, pratis, siluis, pascuis, aquis, aquarumque decursibus. Mancipia diuersi sexus & cætera videlicet quantumcumque prædictus *Fulbertus* in memorata villa, nostra munificentia beneficiario iure adeptus est, & ad memoratos mansos pertinere noscitur, sed ut liberalitatis nostræ largitio, per diuturna tempora rata atque inuiolabilis permaneat, ac verius certiusque credatur, hos nostræ auctoritatis apices ei fieri darique decreuimus, per quos præcipimus atque iubemus, ut ab hinc in futurum, memoratæ res ac mancipia, in eiusdem fidelis nostri *Fulberti* iure ac dominatione permaneant. Ita videlicet ut quicquid de eis vel in eis iure proprietatis facere, ordinare, atque disponere voluerit, vendendi, donandi, commutandi liberam in omnibus habeat potestatem faciendi: & ut huius nostræ largitionis donationisve auctoritas firmior habeatur, & per futura tempora melius diligentiusque conseruetur, manu propria subter eam firmauimus, & anuli nostri impressione adsignari iussimus. Signum HLudouici Serenissimi Imperatoris. Daniel Notarius ad vicem Hugonis recognoui & subscripsi, data ix. KL. Septembris, anno Christo propitio xxiii. Imperij domini HLudouici Piiissimi. Augusti. Indictione xiv. Actum *Rampers villa*, in Dei nomine feliciter, Amen.

HLudouicus Pius Imperator Fulberto fideli suo concessit Aziriaca villam.

Année  
836.



**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Quicumque regis dignitatis culmine effertur desiderat, merito cum præ oculis semper habere debet, cuius gratia præfertur. Igitur nouerit omnis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, & nostrorum tam presentium quam & futurorum solertia, quia nobis, qui vbique res Ecclesiasticas pro viribus iugiter ditari atque augmentari gaudemus, ob emolumentum mercedis animæ nostræ libuit quidem sanctæ ma-

Charte de Charles le Chauve en faueur de l'Eglise d'Auxerre.

tri Ecclesiæ Eduorum, quæ noscitur esse dicata in honore sancti Nazarij Martyris Christi; cui etiam præesse videtur *Ionas* venerabilis Præsul, restitui atque solemniter refundi quandam villam, quæ vocatur *Tiliniacus*, cum omni sua integritate, & est sita in pago *Oscharense*, super fluuium *Sagennam*. Ipsa enim villa, olim per iniuriam rectorum prædictæ Ecclesiæ, & nonnullorum hominum violentiam, ab eodem loco distracta esse dignoscitur; unde nos, sicut supra diximus, res Ecclesiarum pro viribus tutati hoc celsitudinis nostræ præceptum fieri, ac prædicto loco sancto, ad deprecationem dilecti nobis memorati Pontificis *Ione*, dari reddidit iussimus, per quod præfatam villam cum omnibus rebus iure & legaliter pertinentibus, summa integritate iam dicto loco sancto æternaliter manciparam, ac perenniter famulandam refundimus, & delegamus; eo videlicet modo, ut rector præfatæ Ecclesiæ & successores eiusdem, quidquid ex prædicta villa, cum omnibus pertinentibus sibi rebus, pro utilitate ac commoditate Ecclesiæ & suorum necessitate efficere decreuerint, libero in omnibus perfruatur arbitrio canonice legaliterque faciendi, quemadmodum ex reliquis rebus ad eundem locum similiter contraditis ac restitutis, & nostrum anniuersarium, ac dilectissimæ nostræ coniugis *Hymendrudæ*, in eadem Ecclesia per singulos annos, gratia restitutionis istius villæ, solemniter celebrari, atque honorifice frequentari non negligatur. Et ut hæc nostræ restitutionis auctoritas, plenior in Dei nomine per superuenientia tempora obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & annuli nostri impressione sigillari iussimus. Signum Karoli gloriosissimi Regis. *Flobricus* diaconus, ad vicem *HLudouici* recognouit & subscripsit. Data in Idibus Octobris, indictione septima, anno vigesimo regnante *Karolo* gloriosissimo Rege. Actum Tuslaciaco villa super Mosam, in Dei nomine feliciter. Amen.

Année  
859.

Communtur ter-  
re Alberici  
Episcopi cũ  
Adalranno.  
Ex Chartu-  
laris S. Re-  
gni Diui-  
nensi.

**A**VXILIANTE Domino, placuit atque conuenit inter domnum, & venerabilem *Albericum* Episcopum, & ab alia parte *Adalranno*, ut aliquid de terris eorum inter se commutare vel procamiare deberent; quod ita in præsentia fecerunt: dedit *Adalranno*, de suum proprium, domno *Alberico* Episcopo, ad partem sancti Benigni recipiendum, mansum infra castrum Diuion. terminat ipse mansus vno latere & vno fronte terra sancti Stephani, de alio latere strada publica pergit, de alio vero fronte terra sancti Benigni, & habet in longo perticas agripennales v. & pedes x. in ambis frontibus perticas v. pedales vi. infra istas terminationes vel pertutuliones, totum ad integrum: similiter dedit in alio loco foras castello, in loco qui dicitur Petra ficta, campos III. terminat vnus campus de vno latere & vno fronte terra sancti Benigni, de alio latere conturno sancti Benigni, & sancti Stephani, de alio vero fronte terra sancti Iohannis: habet in longo perticas agripennales XLIII. pedales v. in ambis frontibus perticas III. infra istas terminationes ad integrum. Alius campus in ipso loco, terminat ipse campus, de vno latere, terra sancti Stephani, de alio latere *Teimarus* tener, de vno fronte terra sancti Iohannis, de alio fronte *Susiofes* fluuius decurrit, & habet in longo perticas agripennales LXXXI. in vno fronte perticas III. pedales vi. in alio fronte perticas III. infra istas terminationes ad integrum. Tertius campus est iuxta Diuion. castrum: terminat de vno latere & vno fronte strada publica pergit, de alio latere terra sancti Benigni, de alio vero fronte terra sancti Iohannis, & habet in longo perticas XIX. in vno fronte perticas III. pedales vi. in alio fronte perticas III. pedales vi. infra istas terminationes & perticationes, totum ad integrum, commutauit *Adalranno*, domno *Alberico* Episcopo ad partem sancti Benigni. Similiter dedit dominus *Albericus* venerabilis Episcopus ad vicem, de ratione sancti Benigni, *Adalranno* ad proprium recipiendum infra Diuion. vico peciola de terra quæ terminat de vno latere, & vno fronte strada publica pergit, de alio latere & alio fronte de ratione sancti Benigni, habet in longo perticas agripennales x. pedales vi. in vno fronte perticas vii. pedales III. in alio



fronte perticas vi. pedales vii. infra ipsas terminaciones vel perticationes, totum ad integrum. Similiter dedit in alio loco, in fine *Tremolense*, campo i. terminae ipse campus, de vno latere, terra sancti Petri Besuensis, de alio latere & ambis frontis, terra sancti Stephani, habet in longo perticas agripennales xxiv. in vno fronte perticas vi. pedales x. in alio fronte perticas sex pedales v. infra iam dictas terminaciones vel perticationes, commutauit dominus *Albericus* Episcopus *Adalranno* ad proprium recipiendum, & repromittunt inter se vnusquisque, pars contra pari suo, de hoc quod accipit, quod nulla calumnia dicere nec repetere non debeat, quod si fecerit, inferat pars parti custodi, in duplum, tantum quantum ipsas res valuerint, in fisco auri vncias iii. & hæc procamia ipsos inter facta omni tempore firma & stabilis permaneat, stipulatione subnixâ. Actum Diuion. vico sancti Benigni publicè. Ego *Albericus* Episcopus, hoc procamio à me facto relegi & subscripti, *Auranus* legit, & subscripti *Azelo*. Signum *Emenbertus*, signum *Ancherius*, signum *Abfalonius*, signum *Aluinus*, signum *Orgierius*, signum *Vuantelmus* presbiter, signum *Airfons* presbiter, signum *Leotaldus* presbiter, signum *Arlasfredus* presbiter, signum *Bautissus* diaconus, signum *Euraldus* diaconus, signum *Maximodus* Leuita, signum *Adalmannus* Leuita, signum *Gundacrus*, signum *Ingalbaldus*, *Agilbertus*, *Erlerius*, *Luisto*, *Madalbertus*, *Arlfredus*, *Georgius*, *Agenbaldus*, *Elfens*, *Fulcarius*. Ego *Flaunulfus* clericus scripti & subscripti, factò procamio die Mercurii xiv. KL. Maij, in anno xxiv. regnante domno *Année* nostro *Ludouico* Imperatore. 837.

**A** VXILIANTE Domino, placuit atque conuenit, vt inter *Geraldo* presbitero, & ab alia parte *Vsuardo*, aliquid de rebus eorum inter se commutare vel procamiam deberent; quod ita in Dei nomine plenissima voluntate fecerunt. Dedit *Geraldus* presbiter, de suo proprio, partibus *Vsuardo*, de terra culturale in fine *Longouiana*, iornales ii. & sunt siti in actu *Oscarense*, terminant de vno latere terra sancti Benigni, & terra sancti Nazarij, & de alio latere *Fulbaldus* tenet de suo proprio, de vno fronte terra sancti Nazarij, de alio vero fronte, ipse *Geraldus* presbiter tenere videtur, & habet in longo perticas agripennales xl. in vno fronte perticas agripennales iv. pedes x. de alio vero fronte perticas agripennales iii. pedes vii. infra istas terminaciones vel perticationes, totum ad integrum commutat *Geraldus*, de proprio suo, partibus *Vsuardo*, ad opus sancti Benigni, ad beneficium recipiendum. Similiter dedit *Vsuardus* partibus *Geraldo* presbitero, de suo Beneficio, peciola de terra, quæ est sita in actu *Oscarense*, in fine *Elariacense*, seu & in ipsa villa *Elariaco*, qui terminat, de vno latere *Adalnidus* tenet de sua Calonica, de alio latere *Enremarus* tenet, de vno fronte fluius *Oscia* decurrit, & *Adius* tenet, de alio vero fronte strada publica pergit, & habet in longo perticas agripennales xxv. in superiori fronte perticas agripennales viii. in in subteriore vero perticas agripennales viii. infra istas terminaciones vel perticationes, totum ad integrum, commutauit *Vsuardus*, *Geraldo* presbitero, ad proprium recipiendum: & repromittunt inter se vnusquisque, pars contra pari suo, de hoc quod accepit, quod nulla calumnia nec dicere nec repetere non debent; quod si fecerit, inferat pars parte custodi, in duplum, tantum quantum ipsa terra eo tempore meliorata aluefit, fisco vero auri vncias ii. & hoc procamium inter ipsos factum omni tempore firmum & stabile permaneat, stipulatione subnixum. Actum *Elariaco* villa, publicè. Ego *Geraldus* hanc commutationem factam relegi, & firmare rogavi. Signum *Gandfido*, signum *Agolino*, signum *Aimerado*, signum *Euregrimo* furno. Ego *Arnaldus* presbiter, rogatus, hanc commutationem scripti & subscripti. Datum die Dominico viii. Idus Maij, regnante Lothario Imperatore, anno i. Ego *Odo* clericus, signum *Leotaldus* presbiter, *Vulselmus*, *Arlabertus*, *Airfons*, *Gundacrus*, *Agenbaldus* presbiter, *Esembertus* *Arambaldus*, *Adalmandus* presbiter, *Adalranno*. *Permuranus* tenet inter *Geraldum* & *Vsuardum*. Ex *Charola*, S. *Brugui*, *Diunensis*.

*Année*  
841.

Ingelram-  
nus episco-  
pus mutat  
ecceas cum  
Madalge-  
rio.  
En Chari. S.  
Beaug. Di.  
nimenfi.

**A**VXILIANTE Domino, placuit atque conuenit inter domno Ingelramno Episcopo atque Abbate, & ab alia parte Madalgerio, vt terris inter se commutare deberent, quod ita fecerunt. Dedit domnus Ingelramnus Episcopus Madalgerio, ad suo proprio, de terra sancti Benigni, iornale i. de terra culturale, in pago Vscarense, in fine Marcinienfense, qui terminat de vno latere terra sancti Stephani, de alio latere Ermengaudus tenet, de vno fronte Adalgandus tenet, de alio vero fronte strada publica pergit, habet in longo perticas agripennales xxv. pedes iv. de vno fronte perticas v. pedes x. de alio vero fronte perticas v. pedes quatuor, infra istas terminationes vel perticationes, totum ad integrum commutauit domnus Ingelramnus Episcopus Madalgerio: similiter dedit Madalgerius domno Ingelramno Episcopo, de suo proprio, à parte sancti Benigni, iornale de terra culturale, in pago Vscarense, in fine Marcinienfense, qui terminat de vno fronte & vno latere terra sanctæ Mariæ, de alio fronte terra sancti Benigni, de alio vero latere terra sancti Mamme, & habet in longo perticas agripennales lvi. de vno fronte perticas lvi. de alio vero fronte perticas li. pedes x. infra istas terminationes vel perticationes, totum ad integrum, commutauit Madalgerius domno Ingelramno Episcopo, ad partem sancti Benigni, & repromittunt inter se vnusquisque, de hoc quod accepit, pars contra pari suo, vlla calumnia dicere nec repetere non debeat; quod si fecerit, inferat pars parti custodi, fisco vero auri vncias ii. & hæc commutatio omni tempore firma & stabilis permaneat stipulatione subnixæ. Actum Diuion. vico sancti Benigni, publicè. Ego in Dei nomine Ingelramnus episcopus, hanc commutationem à me factam relegi & subscripsi, & firmare rogavi. Signum Erlafrido, S. Flodigno, S. Balduno, S. Adalmano, S. Vualderico, S. Arnulfo, S. Framarico, S. Audgerio, S. Ingelmaro, S. Vualterio, S. Amando, S. Erdegaudo. Ego in Dei nomine Arnaldus diaconus hanc commutationem scripsi, & subscripsi, dataui, die Dominico proximo ix. KL. Decembris. in anno primo regnante domino nostro H. Lotario Imperatore.

Année  
840.

*Pour suivre l'ordre des années s'y a mis en suite de cette Charte celles de Eccard Comte d'Authun, de Mafon, & de Chalon, fondateur du Prioré de Persy; & par occasion s'y a inséré le Chartulaire de ce Prioré, qui est une piece d'antiquité fort rare, & nouvellement decouuverte, que s'y a copié sur son Original, & à l'ordre de laquelle ie n'ay peints voulu toucher, pour la donner telle qu'elle est en son Original.*

I.  
Donatio &  
traditio Ec-  
cardi Co-  
mitis Augu-  
stodunen-  
sis, Matifco-  
nenfis & Ca-  
bilonensis,  
scilicet de  
Patriciaco,  
& de aliis  
rebus ad se  
pertinenti-  
bus, sub  
Theoberto  
Abbate.

**S**I aliquid de rebus suis fideles sanctæ Dei Ecclesiæ hoc libro dare voluerint, hoc sibi procul dubio in æterna beatitudine Domini retribuere confidunt. Idcirco ego Eccardus dono Dei Comes, & coniux mea Richeldis, pauentes diem extremæ vocationis, ne grauati nimia mole peccaminum, sine fructu boni operis steriles inueniamur; donamus, pro animæ nostræ remedio, atque in eleemosina Childerbranni genitoris mei, & genitricis meæ Donnane, nec non germani fratris mei Theoderici, & vxorum mearum, Aldegundis, atque Richeldis, donatumque esse in perpetuum volumus, res nostras ad Monasterium sanctæ Mariæ & S. Petri, atque S. Benedicti Floriacensis libri; vbi ipse S. Benedictus debito quiescit honore, vel vbi præfesse cognoscitur vir venerabilis Abbas Theodbertus, vna cum plurima turba Monachorum ibidem Domino famulantium: quæ sitæ sunt in pago Augustodunense, atque in pago Matifconense, seu in Cabilonense, id est in villa quæ dicitur Patriciacum cum Ecclesia in honore sancti Petri sacrata, cum seruis & mancipiis vtriusque sexus, cum omni integritate, quicquid ad iam dictam villam aspicit, vel aspicere videtur, cum terris indominicatis, & vineis, terris, pratis, & omnibus adiacentiis, cultis & incultis, exitibus & ingressibus, ..... ibidem videtur nostra esse possessio & dominatio, tam ea quæ nos indominicata habe-

mus, quàm etiam quæ vassalli nostri subter inferti, de Alodo in beneficio videntur habere: quicquid videlicet . . . . . de nostro in beneficio habet, præter Samielaco: quicquid etiam *Ragabaldus* filius *Alasiana*, de nostro in beneficio præter Balgiaco: quicquid etiam *Iohannes* habet præter Satiniaco: item quicquid *Goderbertus* de nostro in beneficio habet, & *Rugambaldus* frater suus, *Rothardus* quoque & *Arnulphus*, & *Vulfardus*: itemque *Ragambaldus* & *Leoboldus*, & *Gunfridus*, præter quod de Senentiaco habet: quicquid etiam de Enimiana in Iurliaco, & in bello monte, & in colonias, conquisiui, & quicquid in istis locis habemus, totum ad integrum, exquisitum, & in exquisitum ad confugium supradictorum Monachorum faciendum, causa insequentium paganorum, & ad stipendia eorum, seu ad luminaria supradictorum sanctorum subministranda, beneuolo & promptissimo animo concedimus, concessumque in perpetuum esse volumus, & de nostro iure & potestate in illorum ius & potestatem transfundimus; ea vero ratione, ut quandiu ego & cara coniux mea *Richeldis*, per misericordiam Dei aduixerimus, sub usufructuario easdem res habeamus, & de festiuitate in festiuitatem sancti Benedicti, transoluimus faciamus denarios duodecim: & non liceat nos aut vendere, aut alienare, aut in illum naufragium ponere, sed immeliiora omnia post obitum nostrum, sine vllius iudicis assignatione, ad ipsum Monasterium reuertantur. Si quis vero, quod futurum non credimus, si nos ipsi, aut aliquis de hæredibus nostris, seu quælibet emissæ & extraneæ persona, contra hanc donationem venire aut infringere temptauerit, hoc quod repetit non vindicet, sed insuper, sociante fisco, ei cui litem intulerit, auri libras viginti, argenti pondera centum componat, & sua, ut dixi, repetitio nullum effectum obtineat. Obsecro autem in Domino, & propter Dominum, atque detestor per vitam æternæ gloriæ, omnes quotquot futuri sunt partes, siue prælatos præfati Cœnobij, quatenus nulla occasione aut ingenio, aut calliditate, aut audacia interueniente, præsumant aliquid ex rebus quas præfato loco siue Monachis ibidem Deo militantibus ad refugium & stipendia subministranda tradimus, auferte & transmutare, aut beneficia vassallis suis & propinquis, seu quibuslibet personis tribuere, & quolibet, ut dixi, ingenio naufragare, sed liceat præfatis seruis Dei, ex eisdem rebus sibi necessaria præparare absque aliqua inquietudinis molestia. Quod si quis præsumptuosè nominis Dei inuocationem contempnens, nostram quoque spernens precem, malitiosè prædictas res inuasit atque violauerit, æternæ maledictioni subiaceat feriendus, iustissima Dei sententia in præsentem vitam, pariterque Dathan & Abiron, Iudæ quoque proditoris, & Cahiphe, experiaturque principis Apostolorum Beati Petri poenalem æternalemque maledictionem, cum Anania & Saphira; nisi illud emendatione citissima correxerit. Et ut hæc donatio omni tempore firma & stabilis permaneat, cum stipulatione subnixâ, manu propria eam subterfirmauimus. Ego *Eccardus* dono Dei Comes, donatio à me facta. Signum *Orgarij*, signum *Fulconij*, signum *Leoboldi*, signum *Theodulphi*, signum *Arnoldi*, signum *Saluardi*, signum *Hodetrici*, signum *Halmrifi*, signum *Vrfmari*. Data in mense Ianuario, anno primo imperij domini Karoli Iunioris. Gautbertus me scripsit.

Année  
840.

**N**OTITIA traditionalis, qualiter & quibus præsentibus, veniens Eccardus diuina gratia Comes Floriaco Monasterio, die Sabbati mensis Ianuarij, in Ecclesia sanctæ Dei Genitricis Marix, & sancti Benedicti, præsentibus duobus tantum vassallis suis, *Orgario*, & *Fulcone*, nec non venerabili eiusdem loci Abbate *Teoberto*, cum parte non parua Monachorum ipsius Cœnobij, sed & vassallis eiusdem Abbatis, & aliis nonnullis nobilibus viris *Arlolfo*, *Theodulfo*, *Teoboldo*, *Arsmaro* ipsius Abbatis Aduocato, *Vrfmario*, *Odolrico*, *Arnoldo*, *Saumardo*, inter maius altare & sacratissimum patris Benedicti corpus tradidit per manus iam dicti Aduocati *Arsmanni*, Deo & sanctæ Marix, sanctoque Petro Apostolorum

II.  
Donatio facta ab Eccardo Comite de rebus contentis in superiori carta, S. Benedicto.

principi, atque sancto Benedicto, res suas in superiore carta nominatim expressas, ea dumtaxat ratione servata sicut in ipsa quoque donatione habitum inferum, ut ipse & coniux sua *Richeldis*, quandiu quilibet eorum aduixerit, eandem tursus visu fructuario & censum supra assignatum in sua habeant potestare, & post obitum utriusque, absque aliqua fraude aut interdictione cuiuslibet personæ, in ius & dominationem prefati Abbatis & successorum eius, cum omni redigantur integritate. Quam traditionem stabilem semper esse volentes, manu propria subterfirmavimus, & à supradictis nobilibus viris iussimus assignari. Ego *Heccardus* dono Dei Comes, traditio à me facta. Signum *Artmanni*. Data quando & à quo, ut supra. Signum *Teodulfi*.

III.  
Donatio  
Pipini Re-  
gis Heccar-  
dio Comiti  
de villa Pa-  
triciaco.

**P**IPINVS ordinante diuinæ gratiæ maiestatis Aquitanorum Rex. Regalis celsitudinis moris est, fideles suos donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Ptoinde morem parentum Regum videlicet predecessorum nostrorum sequentes, libuit celsitudini nostræ, quemdā fidelem nostrum, *Heccardum* nomine, de quibusdam rebus proprietatis nostræ honorare, atque in eius iuris potestatem, liberalitatis nostræ gratiam conferre. Idcirco nouerit experientia atque industria omnium fidelium nostrorum tam præsentium quam & futurorum, quia concedimus fidei nostro *Heccardo* nomine, ad proprium, quasdam res iuris nostri, quæ sunt sitæ in pago *Augustidunense*, in agro *Patriciacense*, id est ipsa villa *Patriciacus*, cum casa indomnicata, vel capella in honore sancti Petri constructa, cum appendiciis eorum, necnon & in ipso pago, in vicaria *Garbaldo villa*, quæ dicitur *Sinciniacus*, & mancipiis supra degentibus, memorato prædictoque fidei nostro *Heccardo* nomine, ad proprium per hanc nostræ auctoritatis consecrationem concedimus, & de nostro iure in ius & potestatem illius solempni donatione transferimus, ita videlicet, ut quicquid ab hodierna die tempore exinde pro sua utilitate atque commoditate iure proprietario facere decreuerit, liberam & firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi. Et ut hæc nostræ largitionis atque donationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu propria subterfirmavimus, & anuli nostri impressione sigillari iussimus. Signum *Pipini* gloriosissimi Regis. *Albericus* clericus, ad vicem *Isaac* recognouit. Data tertio Kalendis Iulij, indictione decima quarta, anno Christo propitio vigesimo sexto, imperante domino Ludouico Imperatore, vigesimo quinto regni nostri. Actum *Vaudislogiro*, in Dei nomine feliciter, Amen.

Année  
839.

IV.  
Præceptum  
quod fecit  
dominus  
Ludouicus  
Imperator  
Heccardo  
Comiti.

**I**N nomine Domini Dei & Saluatoris nostri Iesu Christi, *Ludouicus* diuina propitiante clementia Imperator Augustus. Imperialis celsitudinis moris est, fideliter sibi famulantes, donis multiplicibus atque honoribus ingentibus honorare atque sublimare: vnde nouerit experientia omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, nostrorumque tam præsentium quam futurorum, quia concessimus ad proprium, cuidam fidei nostro *Ecchardo* nomine, res nostræ proprietatis, quæ sunt sitæ in pago *Augustidunense*, in agro *Patriciacense*, id est ipsa villa *Patriciacum*, cum casa indomnicata, & capella in honore sancti Petri constructa, cum appendiciis eorum, necnon in ipso pago in Vicaria *Gilbaldo villa*, quæ dicitur *Sinciniacus*, cum omnibus appendiciis, & cum mancipiis utriusque sexus & ætatis desuper commanentibus & aspicientibus, totum & ad integrum prædicto fidei nostro *Ecchardo* ad proprium concedimus cum Ecclesiâ, domibus, ceterisque ædificiis, terris cultis & incultis, pratis, siluis, aquis aquarumque decursibus, molendinis, exitibus & regressibus, atque de nostro iure in ius & dominationem ac potestatem eius solempni donatione tradimus atque transfundimus, ita videlicet, ut quicquid ab hodierno die, de eisdem rebus faceret ordinare atque exponere voluerit, libero in omnibus iure proprietario potiatut arbitrio faciendi quicquid elegerit.

Et

Et vt hæc autoritas largitionis nostræ firmitior habeatur, & per futura tempora melius conferuetur, manu propria nostra subter eam firmauimus, & anuli nostri impressione assignari iussimus. Signum *Ludouici* piissimi Augusti. *Glorius* Notarius, ad vicem *Hugonis*, recognouit. Data iv. KL. Ianuarij, anno, Christo propitio, vigesimo septimo Imperij domui HLudouici serenissimi Imperatoris, indictione tertia. A. Quin *Pictanis* ciuitate, palatio Regio, in Dei nomine feliciter, Amen.

Année  
840.

**I**N Christi nomine, ego *Heccardus* cogitans humanum casum fragilitatis meæ, ideo mihi visum fuit, vt res meas quas hæreditaui & adquisiui, cum omni substantia, vt pro salute animæ meæ, & genitoris mei *Hildebranni*, seu genitricis meæ *Dunnana*, germanoque meo *Theoderico*, necnon & vxoribus *Albegundis* & *Richildis*, vt in manibus viris istis mea elemosina commendassem, quod ita & feci. Idem dominus *Leutboldus*, *Engelboldus*, *Vuinetarius*, *Lunidinus*, *Otgarius*, *Betillo*, *Vulgis*, *Adelings*, *Ildebodo*, *Eriberto*, *Dudino*, *Eribrando*, *Arlefredo*, presbiteros, & *Ninelo*, atque *Theoderico* germano suo, vt sicut per instrumenta kartarum vobis tradidi, & per *Quadium*, & *Andalugum*, seu per istos breues commemoratum habeo. Ex quibus vnus mecum retinui, & alium *Adane* germanæ meæ Afrano Monasterio commendatum habeo, vno tempore conscriptos, vt ita disponatis sicut in ipsis insertum est, pro salute animas nostras, ita agite, sicut ante tribunal Christi reddituri sitis rationem. Et qui vos de ista contradixerit, si se non correxerit, sit reus in conspectu Dei & omnium Sanctorum eius, & ita iram Dei incurrat, sicut fecere *Datham* & *Abiron*, & *Annianus*, & *Saphira*, qui mentiti fuere donum Spiritus Sancti. Nec verò peto karitati vestræ, vt istiusmodi nostram consueptantiam dispensetis, ea verò ratione, si Deus nobis filium aut filiam interim non dederit. In primis donate Deo, & sanctæ Mariæ, & sancto *Benedicto*, & *Floriaco* monasterio, quod est situm super fluuium Ligeris, villam quæ vocatur *Patriciacus*, in pago Augustudunense, super fluuium *Vuldragam*, cum Ecclesia in honore sancti Petri, cum seruis, & ancillis vtriusque sexus, cum omnibus appendiciis suis, & quicquid dominus *Ludouicus* Imperator benignissimus, mihi per suum præceptum dedit, ad iamdicta villa, cum omni integritate, præter *Balgiao*; quod volo vt donetis à sancto Andochio puellare ad lumen, quicquid ibi *Leutboldus* habuit in beneficio, donate à *Solmeriaco* quicquid ibi aspicit, & *Vuinetarius* ibi in beneficio habet, in *Matiscomense*, *Gerbergane* nepta mea, & donet pro nos solidos trecentos. Donate & *Satiniaco* illo alodo, *Iohanne* aut filio eius *Iohanne*, & donet pro nos solidos centum, donante illo *Anirliaco*, & *Abelmonte*, & *Accolonias* à sancta Maria & sancti *Benedicti*. Et ista omnia quæ ibi donamus, sint ad vestimenta fratrum, & inde sit noster anniuersarius factus per singulos annos, tam meus quam & illorum quos superius commemorauimus, & nemo iam dictam villam, cum alias res, ad alium opus mittat, nisi ad ista perficiendum: Quod si facere præsumperit, sit reus in conspectu Dei & omnium Sanctorum eius, donec ad ipsum opus ipsas res reuocet. Donate illo alodo *Anconilla*, cum Ecclesia in honore sancti *Petri*, & *Lugilvilla*, cum seruis & ancillis vtriusque sexus, & omni integritate, vel propter quod *Theobergane* pro precaria donauimus, *Otgario*, & donet pro nos solidos centum, illo prato *Aspiriaco* cum hospitio sit appendicius *Atruciaco*, illo *Anulilas* donate *Theoderico* & *Richardo* filio eius, & donent pro nos solidos centum. Donate illo alodo *Acanauo*, & *Dealena* fontana ad illa Ecclesia *Asiniaco*, quæ est in honore sancti *Benedicti* & aliorum sanctorum, & ibi de nostro indominicato annona & decima veniat, & noster anniuersarius de iam dicto sit factus per annos singulos, & illum nemo abstrahere præsumat; quod si fecerit, sit reus in conspectu Dei & omnium Sanctorum eius, donec ad ipsum opus illum remittat. Donate illo *Abezono*, Basilica quæ dicitur *Alba*, Deo & sanctæ Mariæ, & sancti *Stepani*, & sanctæ *Faranæ*, & illo in barris qui vocatur *Corcella*, & *Amalberga*, & *Amalsuittis*, & *Alanido*, & *Tannedello*, & duo mansa in longa villa,

D

V.  
Elemosina  
Heccardi  
Comitis.

ad ipsum locum *Afarane* monasterio, & ex ipso sit anniuersarius meus, & *Albegundi*, & *Adane*, atque *Bertradane* Abbatissæ, factus per annos singulos, & qui ipsum monasterium præesse videtur, si ista neglexerit, sit rea in conspectu & ipsis Sanctis, donec hoc celeriter emendet. Donate illo alodo *Amelido* & *Alanais*, & *Aratlenidas*, & *Aformillos*, & *Auernodo* Bernardo filio *Malquino*, & donec pro nos solidos ducentos, & de isto pretio quod superius commemoratum habeo. Donate per pauperes seu amicos nostros, tam ad nobiliores quam ad seruientes: & precor pro Dei amore, ubicumque mortuus fuero, & à sancto Benedicto me sepelire faciatis: & si talis tempus est ut pro impedimentum esse non possit, tamen quando opportunum tempus venerit, mea ossa ibi deportare faciatis, & qui meam fossam foderint, dimidiam libram illis donate. A sancto Martino à Turonis libras tres, & de nostra Capella dono *Richildi* Crucem auream, cum lignum Domini, vno altario maiore parato, vna buxta iburnea, quæ non est sculpta, vno calice argenteo minore, vno palio defundato, vno drapno, cum sirico, vno linteo, casulas duas, vna perla, alia virida, albas duas, subcinctas duas, stolas duas, manipulas duas, corporales duas, ampullam, cum patenea argentea, vno fanono viridi, cum bruslo, vno degliso, vno estuno, cum sirico amnistare, turibulum minore, scilla, candellabro aureo vno, Missale plenario, cum Euangelis & Epistolis, vnum textum minorem, vnum dispositum super Euangelium maiorem, Antiphonarias, volumina duo, battrino ad luminaria, drapo plumato à forma, vno tapeto, vno cedello, ad aqua benedicto duo. Donate illo balteo maiore, quia de suis gemmis maxime est factus, & illo sigillo de amatixo, *ubi aquila sculpta est*, & quicquid de gemmis habemus, & gangana sirica, cum spondale & tapete vno, & burrene meliore vno, cum fasciunculo, vna turcella argentea, cum pusillares duos, & illo balteo minore cum gemmis, & fialas argenteas duas, aliquid de auro qui remansit fracto, & aliquid de patras quæ ad ipsum opus habemus, faciat *Richildis* cruce asiriaco, & istas res quæ superius delegatas habeo, habeat *Richildis* in vsum quandiu aduixerit, postea reuertantur ad ipsos superius denominatos, quia sic traditiones ei factas habeo. A sancti Petri & sancti Pauli libello vno, à sancto Martino *Atrussaco*, cruce argentea minore, cum lignum Domini, & reliquiis, & de clauum vnde Dominus crucifixus fuit, bursa, cum brusdano & simpama drape plumato super luitrino, vna buxta eburnea minore, & libro pastorale vno, canones scarfus quaternio vno, *Gerbrardo* & epondenale libello de arte militari, & parto: *Gumbaldo*, & anapos corneos minores duos: *Vallane* Episcopo, libello Isodora, & alio de vita sancti Gregorij, & sancti Laurentij: *Raganfrido* Episcopo, pronosticorum libros duo, & alio de agricultura, & anapos corneos meliores duos: *Ensbisf* Archiepiscopo, tapete meliore vno, gesta Longobardorum libro vno, & chronica quem Gregorius Turonensis facit libro duo, & fialas argenteas duas: *Vvaltario* Episcopo, pacto Romano libro, & anapo corneo maiore, cum illo de masaro: *Adane* germanæ mez, succincta aurea, & sigillo de amatixo, *ubi homo est sculptus, qui leonem interficit*, & psalterio minore, & libello cum orationibus & Psalmis. Et *Erisfona* Odouico donate illo buxte imparato, & libella de Maria Egyptiaca, & sigillo dionitino: *Bertradane* Abbatissæ, Euangelio Theodisco, & vita sancti Antonij, & sigillo de Berillo, *ubi serpens sculptus est*, bibliotheca sancta Maria, & sancti Benedicti ad illa Ecclesia à Saniaco, & isto pretio quæ superius commemoratum habeo, donate solidos ducentos Aroma, ut in auro, aut in argento sancti Petri in elemosina *Albegandi* pro Rocho suo quæ ibi donare rogavi, & ego in peccatis meis in mea necessitate pro uinta donavi, & illas qui pro alauda quem eis denominatum habeo, soluere debent, infra vnum spatium omnino transoluere faciatis, non amplius retardent. *Thedderico* aut *Richardo* filio meo donate spada spanfigil, & sicufos duos: *Terico* filio *Niuclungo*, spada indica, & sigufos duos, & tabulas sarracinistas: *Ademaro* fratre suo, speudo vno, & cano, & scufios duos: *Heccardo* filio *Heccardi*, tabulas corneas, & pacto salero, & sigulos duos, & sparuario vno: *Tensbergane* vxore *Leshary*, pu-

filares argenteas duas, cuppa vna, & anapellos de marmora duos, & medicinale libro vno: *Osgario*, caballo vno, cum sella meliora, & fugios quatuor: *Etdardo*, braucale vnum, & bracharia aurea vna, & pellicia meliora: *Fulcoino*, caballo & tapete vno: *Pedilono*, caballo vno cum sella: *Vuernegario*, caballo vno: *Eriberto*, scuto cum lancea, caballo: *Gautberto*, scuto cum lancea, & caballo vtro. Seniore nostro donare falcones duos, & fuegios duos: *Rotardo* donare mea bruma cum alsergo. Et omnia quæ remanent, tam mobile quàm immobile, dispensate per pauperes, & cui debitum, aut minus factum habemus, casuvula vermicula, & istos libros, qui fuerunt germani mei *Bernardi*, id est Canones pœnitentiales, liber Ambrosij de misterijs, calice vitreo de saphiro. Donare *Asuinaro*, pro suo elemosina & planata castanea, ibi donare, & libros qui sunt sancti Benedicti de Floriaco Monasterio, in illa vtica paruula. *Asuinico* in Secretario, vbi sista est, vnde breues habeo in scripiò longobardisco, ad ipsum locum habere faciatis, & quod mea insipientia non memorauit, res curare studeatis, vt pro salute animas nostras perueniat, quia non omnia possumus omnes. Et Anapo vitreo qui fuit *Bernardo*, *Bertradane* in sua elemosina, & illo manso Acarlisa de alaud, cum vinea & omnia. *Desunt reliqua.*

VI.

**E**X P E D I E N D V M in primis opere pretium futuris reor, quibus terminis patriciacum locum cum suis adiacentis diuisum, per largitionem seniorum meorum, gloriosissimi primum videlicet. *Desunt aliqua* . . . . . *Hæc vsq̃ue.* Absque vllius contradictione, possiderim. Hic ergo locus in Augustidunensi pago, vt cuncti pagenses norunt positus. His ab Oriente fluentis, *Parrula* videlicet, & *Burbuncia*: diuiditur deinde à meridie, eadem Burbuncia descendente in *Istrum* fluiuium, vsque ad sancti Iohannis Ecclesiam. Hinc ab Occidentis parte Hestrum prædictus fluiuius est diuisio, vsque in villam, quæ dicitur *Tullus*. Ex ipso loco Tullo cognominato à Septentrionis parte, via publica transiens vsque in *Torincam* villam facit diuisionem. Infra ergo & extra has terminationes, quicquid dono vel emptione possideo, vt præsens concedit infirmitas, voce publica, animæ meæ salute, & genitoris mei *Hildebranni*, seu iam dictæ genitricis meæ *Dunne*, & prædicti germani mei *Theoderici*, nec non & vxoris *Hulbegundis*, seu *Richilas*, loco Floriacensi super Ligerim fluiuium situm, sanctæ Dei Genitricis Mariæ, & sancti Petri, sanctissimi quoque Benedicti honore dicato, perhenniter habendum, in nostri præsentia, quos testes & elemosinatores de mea volo esse substantia. Te videlicet *Hengelboldum*, & *Vvinctarium*, atque *Luininum*, seu *Hutgarium*, vel *Beuillouogem*, & *Hadelinum*, ac *Hildebodum*, necnon *Heribertum*, *Dadinum* quoque, & *Heribrandum*, sed & *Aclefredum* presbyteros, *Niclonem* quoque, atque *Theodericum* fratrem suum, nominatim relinquo, sicut iam per instrumentum & kartarum, seu per guadium & Andelagum, vel per ipsos breues vobis tradidi; ipsum videlicet *Patriciacum* locum, in Augustinensi pago situm, super Vdracam fluiuium, cum Ecclesia in honore sancti Petri, cum seruis & ancillis, cum omnibus appendicijs suis: videlicet quicquid ad iam dictam villam aspicere videtur, cum terris, indominicatis, & vineis, pratis, siluis, terris cultis & incultis, piscatorijs, molendinis, exitibus & ingressibus, vel quicquid ibidem nostra videtur esse possessio vel dominatio, tam ea, quam nos indominicata habemus, quam etiam ea, quæ vassalli nostri, subter interti, de eodem alodo in beneficio videntur habere: quicquid videlicet *Gumiterius*, de nostro in beneficio habet, præter *Samirracum*: quicquid etiam *Ragambaldus* filius *Alasiane*, de nostro in beneficio præter *Balgicum*: quicquid etiam *Iohannes* habet, præter *Satinicum*. Item quicquid *Gadbertus* de nostro in beneficio habet, & *Ragambaldus*, atque *Leotbaldus*, & *Gumiraldus*, præter quod de *Senenciaco*, habet: quicquid etiam de *Enimiana*, in *Lurliaco*, & in *Edlomite*, & in *Colonias* conquisiui, & quicquid in istis locis habemus, totum ad integrum, exquisitum & inexquisitum, ad confu-

D ij

gium supradictorum Monachorum faciendum, causa insequentium paganorum, & ad stipendia eorum, seu ad luminaria supradictorum Sanctorum subministranda, beniuolo & promptissimo animo concedimus, concessumque in perpetuum esse volumus, & de nostro iure & potestate, in illorum ius & potestatem transfundimus, cum presentis Ecclesie sanctae Mariae, & ipsa *Patriacensi* villa, post obitum mei nepotis *Gwintherij*, cum seruis & ancillis, atque libertis, pratis, vineis, terris cultis & incultis, filuis, molendinis, piscaturis. Quam si quis, vel extraneus, vel de cuius linea homo aut femina ab ipso loco abstulerit, sub Dei iudicio, & Beatae Virginis Mariae, Patri quoque Principis Apostolorum, atque sanctissimi Benedicti, in aeterno igne, cum diabolo, pereat; nisi ad emendationem, & satisfactionem reuersus fuerit. *Inquininum* quoque villam, vnum mansum super *Isum* fluuium, cum molendinis, piscaturis, pratis, terris cultis & incultis, filuis maximis: in *Mercuria* villa, vnum mansum super eundem, cum vineis, pratis, terris cultis & incultis, filuis maximis, super eundem fluuium: in *Castmenesi* villa, vnum mansum, cum molendinis & piscatoriis, pratis vineis, terris cultis & incultis, filuis: in villam *Gransalam* dictam, decem mansos, cum seruis & ancillis, pratis, vineis, terris cultis & incultis, & filuis: villam *Cordam*, totam, cum seruis & ancillis, pratis, vineis, terris cultis & incultis, & filuis. Ad *Fonsenellam* villam, vnum mansum, cum seruis & ancillis, pratis, vineis, terris cultis & incultis: in villam *Mansunculas* dictam, duos mansos, cum seruis & ancillis, pratis, vineis, terris cultis & incultis: ad *Param* villam, duos mansos, cum seruis & ancillis, pratis, vineis cultis & incultis, filuis, & duas forestas; mansos quatuor in villam *Rion* vocatam, cum pratis, vineis, terris cultis & incultis, & filuis: inter villam *Valosmifin* dictam, & *Vicoriam*, quatuor mansos, cum pratis, vineis, terris cultis & incultis, filuis: in *Nouam* villam, tres mansos cum pratis, vineis, terris cultis & incultis, & vnam forestam: in Curtem *Magenensem*, tres mansos cum pratis, vineis, terris cultis & incultis: in *Asporium* villam, vnam culturam: in *Asferiam* villam, tres mansos, cum pratis, vineis, terris cultis & incultis: ad villam *Fabricarum*, vnum mansum: *Cardonesi* villam totam, cum seruis & ancillis, pratis, vineis, terris cultis & incultis, & filuis: *Biciacari* villam, cum seruis & ancillis, pratis, vineis, terris cultis & incultis, filuis: villam *sancti Romani* totam, cum seruis & ancillis, pratis, terris cultis & incultis: *Vesinia* cum totum, cum seruis & ancillis, pratis, vineis, terris cultis & incultis, & filuis: *Valorum* villam totam, cum seruis & ancillis, pratis, vineis, terris cultis & incultis, & filuis: in *Bellimonis* villa, tres mansos, cum seruis & ancillis: villam *Io* totam, cum seruis & ancillis, molendinis, piscaturis, pratis, vineis, terris cultis & incultis, & filuis per diuisionem: ex plano bosco vsque ad alium boscum, *Salam* vocatum, & inde, sicut Parrula discurrit. In *Barbariam*, vsque in patriciaeum propria dominicatura: Ecclesiam sancti Boneti, cum tota villa, cumque seruis & ancillis, patris, vineis, terris cultis & incultis, & filuis: ad *longam Priam*, vnum mansum: in villam fabrum *Exardum* vocatam; clausum domini, cum terris cultis & incultis, & filuis: ad villam *Cormedistam* dictam, duas culturas: in *Barum* villam, vnum mansum, cum pratis, vineis, terris cultis & incultis, & filuis: ad *Casannam* villam, tres mansos cum pratis, vineis, terris cultis & incultis, & vnam forestam: in villam *Pontum* vocatam, super Burbinciam, tres mansos, cum pratis, & vineis, terris cultis & incultis: ad *sanctam Mariam* de l'aba, duas culturas vsque in Burbinciam: in *Hispanensi* villa, vnum mansum, cum pratis, & vineis, terris, cultis & incultis, & filuis: ad *Marmancam* villam, duos mansos, cum pratis, & vineis, terris, cultis & incultis: in villa *Torsinga*, duos mansos, & duas forestas, cum molendinis & piscatura, pratis & vineis, terris cultis & incultis: ad *Cassanau*, duos mansos, cum pratis, vineis, terris cultis & incultis, & filuis: *Cirensis* villae medietatem, cum medietate *Brociarum* & agrorum, sicut ab Oriente Parrulla descendit in Borbinsiam, & Borbensia, vsque ad terram sancti Nazarij, & vsque ad Baronsensem boscum, caeterorum omnium medietatem,



cum Ecclesia volo donetis sancto *Andochio* puellare ad lumen.

In Cabilonenſi pago, in parrochia *ſancti Romani*, in *Seringiaca* villa, vnum manſum, cum pratis, vineis, terris cultis & incultis, molendinis, & filiis : ad *Gilobrum* villam, ſeruos & ancillas, cum pratis, vineis, terris cultis & incultis : in *Vafellis* villam, decem manſos, cum ſeruis & ancillis, pratis, vineis, terris cultis & incultis, & filiis : ad *Culteri* villam, vnum manſum, cum ſeruis & ancillis, pratis, vineis, terris cultis & incultis : in *Curmagam* villam, vnum manſum, ſeruos & ancillas, cum pratis, vineis, terris cultis & incultis : in *Sanianga* villa, manſum vnum, cum ſeruo, pratis, vineis, terris cultis & incultis : ad *Sarmaticam* villam, vnum manſum, cum vineis, pratis, terris cultis & incultis : in *Truncinam* villam, vnum manſum : in *Spiriaco*, vnum pratum.

In Matifconenſi autem pago, Eccleſiam ſancti Marcellini, cum tota villa, ſeruos & ancillas, cum molendinis, piſcaturis, pratis, vineis, terris cultis & incultis, & filiis : in villam *Craſiam*, tres manſos, cum ſeruis & ancillis, terris cultis & incultis : in *Buxeris*, quinque manſos, cum ſeruis & ancillis, pratis, & vineis, cum claſſo dominico, terris cultis & incultis, & filiis : ad *Ficlam petram*, duos manſos, cum ſeruis & ancillis, pratis, vineis, terris cultis & incultis, & filiis : ad *Rangufam* villam, duos manſos, cum pratis, vineis, terris cultis & incultis, ſeruis quoque, & ancillis : in *Sabomenſi* villam, Eccleſiam ſancti Sulpitij, cum cunctis redditibus, ſcilicet baptiſterio, offerenda, decimis, & confeſſionibus, manſos quoque decem, cum ſeruis & ancillis, & vineis, claſſum quoque dominicum, & vnum Brulium : Eccleſiam ſancti Pauli, cum ſeptem manſis, ſeruis quoque & ancillis, *Gibergane* neptæ meæ datæ, poſt obitum nepotis mei *Guinitery*, atque ſancto *Andochio*, cum omne quod ex meo poſſidet beneficio : Eccleſiam ſancti Mauritiij, ſanctæ Mariæ, & ſancto Benedicte Floriacenſi loco tradite : terram autem eiufdem ſancti, quæ eidem ſubiacet Eccleſiæ, poſt obitum Iohannis & eius filij : item nomine Iohannis, qui ex meo eam poſſidet Beneficio, cum vno manſo in *Satiniaca* villa, & alium in *Sarmatica* : Eccleſiam ſancti Martini in *Chaiacenſi*, cum duobus manſis, ſeruis & ancillis, pratis, vineis, terris cultis & incultis, & filiis : totam villam *Somariacam*, cum ſeruis & ancillis, pratis, vineis, terris cultis & incultis, & filiis.

VII.

Ricendis  
daralodum  
in Villæ  
ca.

QVALITER ego *Ricendis*, mulier, Chriſti famularum minima, alodum meæ proprietatis Floriacenſi Monafterio tradiderim, ſanctæ Dei Genitricis Mariæ, ſancti quoque Principis Apoſtolorum Petri, & beatiffimi Confeſſoris Benedicte, ibi quieſcentis honore dicato, in Chriſti nomine, tam futuris quam præſentibus notum volo eſſe. Cum ergo omnes progenitores, ſeu mei propinqui, pupillam me reliquiſſent, vir quoque meus viduam deſeruiſſet, cernens cuncta præſentis vitæ eſſe tranſitura, iam fine propinquans, adij prædictum locum, ſuper flumen Ligrim poſitum, Sanctorum Monachorum, quibus præerat dignus Deo Abbas *Lambertus*, poſcens orationibus ſociari. Auſſerent pro me & pro meo filio *Pontio* Clerico, cognomento *Augerio*, qui ſolus ex omnibus filiis ſupererat, ipſum alodum, quem ex progenitoribus meis habebam, cum omnibus quæ adquirentiam ; eo tenore, vt cum ipſo ſuis orationibus me ſociarent, & ſi me ſuperuiueret, eorum ſtipendiis aleretur ; ſi verò Monachatus ordinem expoſceret, pro hoc ſuſciperetur. Cuius petitionem venerandus Abbas *Lambertus*, cum Deo dignis Monachis, voluntarie ſuſcipientes, prædicto tenore quod petebam peregerunt. Habet autem ipſe alodum in Parochia *Kuldrenſi*, villam quæ dicitur *Villatica*, cum ſeruis & ancillis, pratis, terris cultis & incultis, & filiis : in loco vero, qui dicitur *Vitriacus*, vnum manſum, cum vineis & pratis ; in alio item loco, qui dicitur *Taneuſenſis*, vnum manſum, cum vineis, pratis, & filiis. Si quis vero hanc donationem infringere temptauerit, hoc quod repetit non vindicet, ſed inſuper, ſociante fiſco, ei cui ita litem intulerit, auri libras decem componat, &

D ii)

gium supradictorum Monachorum faciendum, causa insequentium paganorum, & ad stipendia eorum, seu ad luminaria supradictorum Sanctorum subministranda, beniuolo & promptissimo animo concedimus, concessumque in perpetuum esse volumus, & de nostro iure & potestate, in illorum ius & potestatem transfundimus, cum presentem Ecclesiam sanctæ Mariæ, & ipsa *Patriacensi* villa, post obitum mei nepotis *Gumiterij*, cum seruis & ancillis, arque libertis, pratis, vineis, terris cultis & incultis, siluis, molendinis, piscaturis. *Quam* si quis, vel extraneus, vel de cuius linea homo aut femina ab ipso loco abstraxerit, sub Dei iudicio, & Beatæ Virginis Mariæ, Patri quoque Principis Apostolorum, atque sanctissimi Benedicti, in æterno igne, cum diabolo, pereat; nisi ad emendationem, & satisfactionem reuersus fuerit. *Inquinum* quoque villam, vnum mansum super *Isum* fluuium, cum molendinis, piscaturis, pratis, terris cultis & incultis, siluis maximis: in *Mercuria* villa, vnum mansum super eundem, cum vineis, pratis, terris cultis & incultis, siluis maximis, super eundem fluuium: in *Castellensi* villa, vnum mansum, cum molendinis & piscatoriis, pratis vineis, terris cultis & incultis, siluis: in villam *Granfalam* dictam, decem mansos, cum seruis & ancillis, pratis, vineis, terris cultis & incultis, & siluis: villam *Curam*, totam, cum seruis & ancillis, pratis, vineis, terris cultis & incultis, & siluis. Ad *Fon-tencellam* villam, vnum mansum, cum seruis & ancillis, pratis, vineis, terris cultis & incultis: in villam *Mansunculas* dictam, duos mansos, cum seruis & ancillis, pratis, vineis, terris cultis & incultis, & siluis. Ad *Param* villam, duos mansos, cum seruis & ancillis, pratis, vineis, terris cultis & incultis, siluis, & duas forestas; mansos quatuor in villam *Rion* vocatam, cum pratis, vineis, terris cultis & incultis, & siluis: inter villam *Valosmisin* dictam, & *Vicoriam*, quatuor mansos, cum pratis, vineis, terris cultis & incultis, siluis: in *Nonam* villam, tres mansos cum pratis, vineis, terris cultis & incultis, & vnam forestam: in Curtem *Magenensem*, tres mansos cum pratis, vineis, terris cultis & incultis: in *Asporiam* villam, vnam culturam: in *Arforiam* villam, tres mansos, cum pratis, vineis, terris cultis & incultis: ad villam *Fabricarum*, vnum mansum: *Cardonesin* villam totam, cum seruis & ancillis, pratis, vineis, terris cultis & incultis, & siluis: *Biciacari* villam, cum seruis & ancillis, pratis, vineis, terris cultis & incultis, siluis: villam *san-cti Romani* totam, cum seruis & ancillis, pratis, terris cultis & incultis: *V'asiniacum* totum, cum seruis & ancillis, pratis, vineis, terris cultis & incultis, & siluis: *Vallorum* villam totam, cum seruis & ancillis, pratis, vineis, terris cultis & incultis, & siluis: in *Bellimonis* villa, tres mensos, cum seruis & ancillis: villam *Io* totam, cum seruis & ancillis, molendinis, piscaturis, pratis, vineis, terris cultis & incultis, & siluis per diuisionem: ex plano bosco vsque ad alium boscum, *Salam* vocatum, & inde, sicut Parrula discurret. In *Barbariam*, vsque in patriciacum propria dominicatura: Ecclesiam sancti Boneti, cum tota villa, cumque seruis & ancillis, patris, vineis, terris cultis & incultis, & siluis: ad *longum Prium*, vnum mansum: in villam fabrum *Exardum* vocatam, clausum domini, cum terris cultis & incultis, & siluis: ad villam *Cormedistam* dictam, duas culturas: in *Barum* villam, vnum mansum, cum pratis, vineis, terris cultis & incultis, & siluis: ad *Casannam* villam, tres mansos cum pratis, vineis, terris cultis & incultis, & vnam forestam: in villam *Pantum* vocatam, super Burbinciam, tres mansos, cum pratis, & vineis, terris cultis & incultis: ad *sanctam Mariam de l'aba*, duas culturas vsque in Burbinciam: in *Hispagensi* villa, vnum mansum, cum pratis, & vineis, terris, cultis & incultis, & siluis: ad *Marmancam* villam, duos mansos, cum pratis, & vineis, terris, cultis & incultis: in villa *Torsinga*, duos mansos, & duas forestas, cum molendinis & piscatura, pratis & vineis, terris cultis & incultis: ad *Cassana*, duos mansos, cum pratis, vineis, terris cultis & incultis, & siluis: *Cirensi* villæ medietatem, cum medietate *Brozarnum* & agrorum, sicut ab Oriente Parrulla descendit in Borbinsiam, & Borbenia, vsque ad terram sancti Nazarij, & vsque ad Baronensem boscum, cæterorum omnium medietatem,

cum Ecclesia volo donetis sancto *Andochio* puellare ad lumen.

In Cabilonensi pago, in parrochia *sancti Romani*, in *Seringiaca* villa, vnum mansum, cum pratis, vineis, terris cultis & incultis, molendinis, & siluis: ad *Gilobrum* villam, seruos & ancillas, cum pratis, vineis, terris cultis & incultis: in *Vasellis* villam, decem mansos, cum seruis & ancillis, pratis, vineis, terris cultis & incultis, & siluis: ad *Culteri* villam, vnum mansum, cum seruis & ancillis, pratis, vineis, terris cultis & incultis: in *Curmagnum* villam, vnum mansum, seruos & ancillas, cum pratis, vineis, terris cultis & incultis: in *Sanianga villa*, mansum vnum, cum seruo, pratis, vineis, terris cultis & incultis: ad *Sarmaticam* villam, vnum mansum, cum vineis, pratis, terris cultis & incultis: in *Trucincam* villam, vnum mansum: in *Spiriaco*, vnum pratum.

In Matifconensi autem pago, Ecclesiam sancti Marcellini, cum tota villa, seruos & ancillas, cum molendinis, piscaturis, pratis, vineis, terris cultis & incultis, & siluis: in villam *Crasiam*, tres mansos, cum seruis & ancillis, terris cultis & incultis: in *Buxeris*, quinque mansos, cum seruis & ancillis, pratis, & vineis, cum claufo dominico, terris cultis & incultis, & siluis: ad *Ficlam petram*, duos mansos, cum seruis & ancillis, pratis, vineis, terris cultis & incultis, & siluis: ad *Rangusam* villam, duos mansos, cum pratis, vineis, terris cultis & incultis, seruis quoque, & ancillis: in *Sabomensis* villam, Ecclesiam sancti Sulpitij, cum cunctis redditibus, scilicet baptisterio, offerenda, decimis, & confessionibus, mansos quoque decem, cum seruis & ancillis, & vineis, clausum quoque dominicum, & vnum Brulium: Ecclesiam sancti Pauli, cum septem manlis, seruis quoque & ancillis, *Gibergane* neptæ meæ datæ, post obitum nepotis mei *Gunitery*, atque sancto *Andochio*, cum omne quod ex meo possidet beneficio: Ecclesiam sancti Mauritiij, sanctæ Mariæ, & sancto Benedicto Floriacensi loco tradite: terram autem eiusdem sancti, quæ eidem subiaceret Ecclesie, post obitum Iohannis & eius filij: item nomine Iohannis, qui ex meo eam possidet Beneficio, cum vno manso in *Satiniaca* villa, & alium in *Sarmatica*: Ecclesiam sancti Martini in *Chaiacensi*, cum duobus manlis, seruis & ancillis, pratis, vineis, terris cultis & incultis, & siluis: totam villam *Somariacam*, cum seruis & ancillis, pratis, vineis, terris cultis & incultis, & siluis.

QVALITER ego *Ricendis*, mulier, Christi famularum mlinima, alodum meæ proprietatis Floriacensi Monasterio tradiderim, sanctæ Dei Genitricis Mariæ, sancti quoque Principis Apostolorum Petri, & beatissimi Confessoris Benedicti, ibi quiescentis honore dicato, in Christi nomine, tam futuris quam presentibus notum volo esse. Cum ergo omnes progenitores, seu mei propinqui, pupillam me reliquissent, vir quoque meus viduam deseruisset, cernens cuncta præsentis vitæ esse transitura, iam sine propinquans, adij prædictum locum, super flumen Ligerim positum, Sanctorum Monachorum, quibus præerat dignus Deo Abbas *Lambertus*, poscens orationibus sociari. Aufferent pro me & pro meo filio *Pontio* Clerico, cognomento *Augerio*, qui solus ex omnibus filiis supererat, ipsum alodum, quem ex progenitoribus meis habebam, cum omnibus quæ adquisieram: eo tenore, vt cum ipso suis orationibus me sociarent, & si me superuinceret, eorum stipendiis aleretur; si verò Monachatus ordinem exposceret, pro hoc susciperetur. Cuius petitionem venerandus Abbas *Lambertus*, cum Deo dignis Monachis, voluntarie suscipientes, prædicto tenore quod petebam peregerunt. Habet autem ipse alodum in Parochia *Kuldrensi*, villam quæ dicitur *Villatica*, cum seruis & ancillis, pratis, terris cultis & incultis, & siluis: in loco vero, qui dicitur *Virriacus*, vnum mansum, cum vineis & pratis: in alio item loco, qui dicitur *Toneuensis*, vnum mansum, cum vineis, pratis, & siluis. Si quis vero hanc donationem infringere temptauerit, hoc quod repetit non vindicet, sed insuper, sociante fisco, ei cui ita litem intulerit, auri libras decem componat, &

D iij

VII.  
Ricendis  
dat alodum  
in Valli-  
ca.

sua, vt dixi, repetitio nullum effectum obtineat, sed hæc præsens donatio firma & stabilis permaneat, cum stipulatione subnixâ. Actum Floriaco Monasterio, tempore Reuerendi Lamberti Abbatis, regnante *Rodolfo* Rege.

*S. Hildradi,*

*S. Leotaldi,*

*S. Haleric.*

*Le Roy Raoul, ou Rodolfe, commença à regner l'an 923.*

VIII.  
Guarulfus  
dat alodum  
Vcuram.

**H**VMANA natura, cum sit naturaliter huius vitæ delectamentis propensa, hisque inhærens semper quibuscumque momentis ad interitum defluat, æternæ crucianda, necesse est quenquam æternis gaudiis sitientem pereundis redimere æterna. Quod ego *Guarulfus*, famulorum Christi seruorum minimus, in Christi nomine, festinans satagere, & Monasterium *Floriacense* expetij, positum propter omnem Ligerim, sacratum honore perpetuæ Mariæ Virginis, atque Apostolorum Petri Principis, ac domini dilecti sanctissimi Benedicti Confessoris, venerandam præsentiam domni *Lamberti*, loci prædicti Abbatis, exposcens, dictisque seruorum ibidem famulantium Monachorum, vt dignarentur me sociari orationibus eorum, offerens de meo proprio, quod ex iure paterno habebam, alodum vnum iuxta villam *Io* dictam *Bescum*, scilicet *Vcuram* vocatum, positum inter Paludem & Tamisiam, & in alio loco qui dicitur *Fallis*, tres culturas, pro remedio meæ animæ, & vxoris inæ, seu parentum meorum; cuius petitioni assentientes, benigne quod petebam perfecerunt. Quod vt notum tam præsentibus quam futuris heret, & ne quis, vel extraneus, vel ex mea linea, quod futurum non reor, hanc donationem infringere audeat, huic kartæ tradere volui. Si quis vero infringere temptauerit, quod repetit non vendicet, sed cui litem intulerit, sociante fisco, auri libras decem componat, & sua frustretur repetitio. Hæc vero donatio firma & stabilis permaneat, cum stipulatione subnixâ. Actum *Floriaco*, tempore Reuerendi *Lamberti* Abbatis, regnante *Rodolfo* Rege.

*S. Hildradi,*

*S. Leotaldi,*

*S. Haleric.*

IX.  
Bernardus,  
ad victoriâ  
posicendam  
de Aruernis  
& Allobro-  
gibus, reli-  
quias San-  
ctorum se-  
cum deferret,  
& victor  
exiit.

**H**VGONIS magni temporibus, *Lamberto* Allobroguum Comite, *Letaldus* miles, *Teduinus* Gordonensis Castri patruus, Burgundiam petens, prædicto *Lamberto*, atque *Bernardo*, cognatis videlicet suis, sese commilit; quorum gratiam adeptus plurima sibi contulerunt, è quibus quædam suo acquisiuit labore. Horum ergo temporibus, Aruerni fines suos progressi, Burgundiam irruunt, agrosque vastantes, cuncta diripiunt, sicque patriam redeunt. Quibus iam tertio maturantibus, remeare fama Allobroges peruolat, quos potentes concurbat, *Lambertum*, nec ne *Bernardum*, in bellis Dei dono semper victorem, in prælium concitat. Qui simul venientes, conuocatos quosque suorum potentes, consilium ineunt, quid sub periculo omnium foret agendum, quemve tanto malo mitterent obuiandum quorum vna sententia *Bernardum* proclamat, ducemque sibi fieri flagitat. Eorum ergo petitionibus, *Lambertus* lætus assentiens sic factus, *Bernardum* exorat. Maxima, vt vides, fidissime meorum, nos vrget necessitas, nostris obuiare hostibus: sed qui nostrum præferat in signe, aliquem expertum nos primum oportet constituere; vnde, quia tua nobilitas, sæpe in talibus est Dei dono experta, petimus nostrorum te ducem fieri, succurrendumque tante necessitati. Ago, inquit *Bernardus*, Deo gratias, qui me à tantis periculis, quotiens sibi placuit, sanum reduxit; verum his vsque huc nimium fatigatus, talia repetere iam non mouet animus, nullo modo auctum in tantis laboribus. Ad hæc *Lambertus* sic ait: Multa quidem ampliora quàm tua possidet nobilitas certo te permeuissescio, quare non inuitum laborasse pœnitereb, huic si tantum non distuleris succurrendum necessitati. *Bernardus* inquires sic respondit: non propter quod vestra Celsitudo experit emolumentum qualibet peto conuenientia, præsertim cum quid summa maiestas in hoc decreuerit consilium ignorem: sed si solita Dei

clementia victorem incolumenque reddiderit, vester deliberet animus quid potissimum digne conferat. Hæc optato Lanbertus spondens animo, *Patriciacum* vna petentes, *Richardum*, qui tunc eidem loco præerat, orationis gratia sese muniendi adeunt, oblatisque Bernardus de suis prædiis vnum mansum in *Curdin villa*, cum seruo atque pratis, vineis, terris cultis & incultis, aliumque, cum seruo alio, in *Gentiliaca villa*, in loco *Rensio* dicto, cum pratis, vineis, terris cultis & incultis, & vsuriam siluæ, reliquias Sanctorum, quibusin præliis iam vsus fuerat, secum defert. Tali ergo præsidio, sub Dei clementia munitus, in *Burbunensi* pago obuiat hostibus, confectoque prælio, propter *Calamossam* villam, tanta eos cæde fedauit . . . . . excluderentur, non amplius quam quindecim suorum amissis; ex quibus prædictus fuit *Leotaldus*, *Guido* quoque, atque *Hernaldus*. Ad votum ergo sui potius memoriam, gaudens remeat patriam, cum prædictis, *Leotaldum* desitens *Patriciacum*; ob quorum animarum remedium, prædictus *Lanbertus*, siue *Bernardus*, quicquid dono ab ipsis possederant, vel ab aliis de ipsorum prædiis emerant, perpetualiter loco eidem vterque contulit; vnum mansum videlicet, cum clauso, in villa quæ dicitur *Vetula vinea*, alium in loco qui *Moncellus* dicitur, quem de *constabili* emerat prædictus *Leotaldus*, & de suis hereditibus, cum vno campo inter *Crosam* & *Guetam*, quæ de *Ponte montis* descendit: alium mansum, in loco qui dicitur *Vallus*, & medietatem ponte montis, & medietatem *Taxneriarum*; & quicquid *Guido* & *Hernaldus* adquisierunt in fabro exardo, ad fabricam, videlicet vnum curtillum: ad *Karum locum*, vnum campum, cum vineis, terris cultis & incultis, & siluis, & quæcumque illis fuerunt, cum redditibus & consuetudinibus omnium rerum, sub huiusmodi voto, vt quicumque horum aliquid quæ dicta sunt infringere, vel repetere temptauerit, cum Iuda proditore, Anna & Caïpha, damnationem accipiat, cum diabolo & Angelis eius, in ignem æternum; eique, cui litem intulerit, sociante fisco, auri libras decem persoluat, & sua omnimodis frustretur repericio. Hæc vero donatio, vt firma & stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa, & testibus subscriptis eam subterfirmauimus.

*Lanbertus.*  
*Bernardus.*  
*Leibodus.*  
*Gisus.*  
*David.*

*Hildricus.*  
*Antus.*  
*Ramerius.*  
*Deodatus.*  
*Budo.*

CHRISTI Domini voce, ipsius seruorum minimus ego *Durandus*, pauescens, dicentis, qui non baiulat Crucem suam, & sequitur me, non est me dignus; & iterum, non potestis Deo seruire, & Mamonz: & qui reliquerit domum, aut mulierem, aut filios, aut agros, propter nomen meum, centuplum accipiet, & vitam æternam possidebit. Credulus . . . . . promissionibus huius mundi delectamenta suo contempnens amore, cœnobium eius dilecti Benedicti expetij, posuit super amnem Ligericum, *Floriacum* vocatum, reuerendum patrem polcens *Gauzlinum*, habitu Monachili vestiri exoptans, ad Patris Benedicti imperia, Christo Domino, ipseque famulari. Qui optata adipiscens, obtuli eidem loco, pro meæ remedio animæ, quicquid ex paterno, vel materno iure possederam, seu quicquid emeram, in pago scilicet *Cabilonense*, in Parrochia sancti Michaelis, in villa quæ dicitur *Bulducia*, vnum mansum, cum vineis, pratis, siluis, & aquis, & vno farinario, in aqua quæ dicitur *Brainada*: clausum quoque vnum, in *Monte Siconis*, ad quercum vocatum, cuius partem quandam, à Piro magno ad meridiem, *Gunterio* Archiepiscobito, & eius fratri mutaueram, pro alodo quodam in *Bainarias*; earatione, vt si prædictum alodum repeterent, quod mutuo acceperant redderent. Terminatur autem ipse clausus, duabus partibus, terra *Seguini* & *Bernardi* sui fratris, tertia sancti Michaelis, quarta via

X.  
*Durandus*  
*Monacha-*  
*lem habi-*  
*tum fusc-*  
*piens, dat S.*  
*Benedicto*  
*res suas, si-*  
*ras in villa*  
*que dicitur*  
*Bulducia.*

publica. In *Poliaco* autem villa, vnum mansum, cum vineis, & campis. Quorum omnium tertiam partem vxori meæ reliqui *Alexandra*, eo tenore, vt post suum obitum, prædicto loco cuncta subiiciantur ætæ redditibus, & consuetudinibus omnium rerum; sub huiusmodi voto, vt quicumque aliquid horum quæ dicta sunt, repetere, aut infringere temptauerit, cum Iuda proditore, & Anna, & Caïpha, damnationem accipiat, cum Diabolo & Angelis eius, in ignem æternum; eique qui litem intulerit, sociante fisco, auri libras decem persoluat, & sua omnimodis frustetur repetitio. Hæc vero kartula, vt firmior sit, cum stipulatione subnixa, & testibus subscriptis, eam subterfirmaui. Actum *Floriaco*, tempore *Rothei* Regis, & *Gauzlini* Abbatis.

*Durandi.*

*Deodatus*, Presbiter.

*Alexandra.*

*Isembardi.*

*Gauzlin Abbé de Fleury sur Loire, gouverna depuis l'an 1005. iusques à l'an 1013. qu'il fut élu Archeuesque de Bourges.*

XI.  
Notitia,  
qualiter  
Theoderi-  
cus, & Vr-  
so, Patri-  
cium cum  
appendiciis  
suis, id est  
donatione  
Heccardi  
Comitis  
per suas fe-  
fucas guar-  
piuerunt.

NOTITIA, qualiter, & quibus presentibus, venientes *Theodericus*, & *Vrso* filius, & gener quondam *Theoderici* Comitis, anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXXV. indictione tertia, mense Aprili, die Sabbati, ad Monasterium sanctissimi Patris Benedicti, quod vocatur *Floriacus*, in secretarium Basilicæ, ante presentiam domni Abbatis *Theoberti*, & Monachorum eiusdem loci, nec non laicorum nobilium partibus inferius inserta tenentur, humillime deprecatis, dari sibi ab eodem Abbate, & Congregatione indulgentiam, pro peccato quod contra Dominum, & sanctum Benedictum, ipsosque commiserant, ante fere biennium, de rebus quas olim bonæ memoriæ *Heccardus* Comes, in elemosynam sui parentumque suorum, eidem loco, testamento deliquauerant; *Parisiaco* scilicet, cum appendiciis suis, quasque ipsi erroneo iussu præfati *Theoderici* Comitis, quasi hæreditarias, contra legem & iustitiam peruadendo expoliauerant, & per hoc non parua ipsi loco impedimenta importauerant, consistentes deceptione aliorum, tam illum, quam se, in hoc grauissime deliquisse, & nunc, veritate comperta, se penitere quod leuiter fecerant. Ideoque non solum sibi, sed & etiam sapredicto fratri suo, iam defuncto, & fratri *Richardo*, vt prædictum indulgentiam pro Dei amore exposcere, nulla extrinsecus alia necessitate, nisi spontanea ratione ad hoc se agendum profiteres adductos. Quorum humillimam & iustam petitionem considerans prædictus sæpe venerabilis Abbas, simul cum Monachis, aliisque religiosis & nobilibus viris, quorum primi fuerunt *Hildebrandus*, & *Ermenoldus*, ipsorum propinqui, Deo gratias referentes, qui hæc illis inspirauerat, quique instanti vt peccauerint errantes non punit, sed ad penitentiam miseratus prouocat & expectat, decreuerit ipsis vltro id offerentibus, vt vterque eorum, scilicet *Theodericus* & *Vrso*, per suos quadios eidem Abbati, per manus *Dufonis* Aduocati sui, legaliter emendarent, quicquid ipsi, & alij, cum ipsis, in hac parte commiserant. Quod & fecerunt, ac rursus, per festucam, & sui, & fratris sui *Richardi*, hæredumque, & pro hæredum suorum vice, easdem res nihilominus legaliter guarpiuerunt. Deinde frequenter nominatus Abbas, propter Dominum, omnem multam legis & commissæ ratione habita illis indulsit, vt si quando forte contigisset à suis partibus, id est à sancti Benedicti partibus, contra illos aliquid commissum in iterum, & suos per hoc prius condemnare, quam eiusdem quantitatis multam eis indultam haberent, quæ sibi in hac causa tunc fuisset remissa. Quo peracto ante altare ipsius Ecclesiæ, petita & accepta indulgentia, & iam cum orationibus, & benedictione, & præmissa eidem loco benivolentia, & debita deuotione, communiter statutum est hanc fieri debere notitiam. Quatinus certa, & firma hæc eorum ratio, omni deinceps tempore seruaretur, quam pene omnes qui affuerunt, nobiles videlicet laici, aut propriæ manus subscriptione, aut signis & iussu legati, sollempniter, vt subter in-

sertum

sertum est, in crastinum firmauerunt. Signum *Theoderici*, qui hanc notitiam fieri & firmare rogauit, signum *Isgerij*, signum *Vrsonis*, qui hanc notitiam fieri & firmare rogauit, signum *Vndoni*, signum *Hildebrandi*, signum *Ermenolai*, signum *Helisii*. Data mense Aprili, anno defunctionis Domini *Karolmanni* Regis. *Gauzbertus* minor scripsit.

Année  
836.

**V**ENERUNT *Leudo* Episcopus, & *Adelardus* Comes, missi dominici, in Comitatu *Augustidunense*, in villa quæ dicitur in *Monte*, & fecerunt ibi venire ipsos pagenses nobiliores, & cæteros quamplures de iam dicto Comitatu, per bannum domni Regis, & fecerunt requistum inter *Vulfaldum* Episcopum, & *Heccardum* Comitem, per illos quem *Vulfaldus* ibi denominauit, & per ceteros, & per illum sacramentum quem domno *Karolo* Regi habebant iurata, & per illam professionem quam in Baptismo promiserunt, vt veritatem dixissent, de villa quæ dicitur *Patriciacus*: quem *Vulfaldus* dicebat, quod de sua Ecclesia essere debebat, vnde ibi kartas ostendit ad releendum, de temporibus *Hildeberti*, & *Chilperici* Regum, & vna de temporibus domni *Pipini* Regis, siue de nominato *Nimelongo*, in loco præstaria, vt interueniente per bonorum hominum consensu, & per voluntatem ipsius Episcopi Bituricensis, inprecaria iam dictus *Nimelonus* habuisset, & tres libras in festiuitate sanctæ Mariæ transsoluisset. Et *Heccardus* ibi præceptum domni Imperatoris *Ludouici* præsentauit ad releendum, & sua notitia, per quem super *Iohanne* reconquisiuit res, quæ de ipso præcepto ei abstractæ fuerunt, in placito generale domno nostro *Karolo*, tunc interrogatum per ipsos fuit *Leutbaldo*, *Ildrico*, *Suauono*, *Girbaldo*, *Iohanne*, *Ildabodo*, *Eruiſſe*, *Vulfardo*, item *Leutbaldo*, *Honesto*, & per ceteros, vt illum sacramentum, quid de veritate de isto inquisito superius denominatum sciebant, veritatem exinde dixissent. Deinde isti vnanimiter dixerunt, neque antecessores nostros audiuius dicere, neque nos ipsi nec audiuius, nec vidimus dicere veritatem, quod ipsa villa aliter fuisset, nisi ad fiscum domni *Pipini*, & domini *Karoli*, & domno *Ludouici* Imperatoris, sine vilo censu & villa restidura, aut villa causa Dei, vsque domnus Imperator, per suum præceptum, *Heccardus* dedit. Deinde interrogatum fuit *Leutbaldo* & *Iacob*, per cuius exorationem *Vulfaldus* ad ipsum placitum venutus erat, quid inde sciebant; & dixerunt, quod *Heccardus* ipsam villam habere vidimus, & audiuius dicere, quod de ista Ecclesia *Vulfaldus* essere debuisset, quod adhuc multi auditum habent, postquam ipsa ratio exorta fuit, sed non de veritate, quod vnquam exinde fuisset. Deinde interrogatum fuit *Guntfrido*, & dixit, quod *Hildebrando* illam habere vidi, ad fiscum Regis, & deinde *Heccardus* ad allaudum, & audiuit dicere, quod de Ecclesia *Vulfaldus* fuisset. Deinde interrogatum fuit *Marrono*, & dixit quod venit ad illum *Suauono*, vt fuisset locutus cum *Odelrico* seniori suo, quod ipsa villa acceperat, & ei dedit: sed *Odelricus* vidit quod ratio non erat, hoc dimisit. Deinde fuit locutus cum *Vinfredo* alij senioris sui, & vidit quod ratio non fuisset, dimisit similiter. Deinde audiuit quod venit ad *Odono* Comiti pro ipsa ratione, sed nesciebat quod inde fecit amplius, illi cognitum non erat.

XII.  
Inquisitionem  
cum exem-  
plaribus de  
cartis quas  
fecerunt  
*Leudo*, &  
*Adelardus*  
Comes, in-  
ter *Vulfal-*  
*dum* &  
*Heccardus*,  
de villa Pa-  
triciaco.

**N**OTITIA, qualiter, & quibus præsentibus, qui subterfirmauerunt, veniens *Fulhardus* aduocatus illustri viro *Nimelongo* Comiti, in *Augustiduno* ciuitate, in causa ipsius illustri viro *Nimelongo*, ante illustrem virum *Theoderico* Comiti, & reliquis quampluris personis, qui ibidem aderant, homine aliquo, nomine *Amelius*, interpellabat, & requirebat ei, quod illas res quæ sunt in pago *Augustidunense*, in villa *Balgiasco*, quem *Karolus Hildebranno* beneficiauerat de villa *Patriciacus*, ipsius *Amelius* posse ordinate retinebat ipsas res. Sic interrogatum fuit ipsius *Amelio* de ipsa causa, si sic erat, aut non; tunc ipse *Amelius* de ipsa cau-

XIII.  
Notitia fa-  
cta anno 4.  
*Pipini* Re-  
gis, de Pa-  
triciaco.

E

sa minime exinde denegare non potuit. Sic ei fuit iudicatum, quod ipsius *Amelii* ipfas res secundum legem, per suum vadium, ipsius *Niuelongo* reueltire deberet; quod ita & fecerit, & opportunitas fuit ipsius *Niuelongo*, & suum aduocatum *Fulchardum*, vt tale notitia bonorum hominum manibus eorum roborata accipere deberent: quod ita fecerunt, his præsentibus qui subterfirmaverunt. Actum fuit quod eis fuit iudicatum. Facta notitia in mense Aprili, in anno quarto regnante domino nostro *Pipino* Rege. Signum *Dalfino*. *Erimbertus* subscripsit. *Vualdo* subscripsit. Signum *Lumaro*. Signum *Odalberto*. *Godebricus* subscripsit. *Godelarius* subscripsit. *Rogitus* scripsit & subscripsit.

XIV.  
Notitia de  
eodem, fa-  
cta anno  
18. Karoli  
Regis.

Année  
868.

**N**OTITIA, quibus præsentibus, *Ansberto*, & *Hildebrando*, missis dominicis, seu cæteris personis qui ibidem aderant, ibique adueniens *Moyfès* aduocatus *Hildebranno* Comiti, die martis, *Botedino* villa mallauit hominem aliquo, nomine *Dodono*, quod seruus erat domno *Karolo* de suum beneficium, de villa quæ dicitur *Iouo*, quæ in pago qui dicitur *Augustidunense*, super fluium *Vulaca*. Tunc interrogatum fuit iam dicto *Dodono*, quid dicere vellebar, sed ille iam dictus *Dodo* minime denegauit, & ad pedes ipsius *Moyfès* iactauit, atque recredit quod seruus erat domno *Karolo* Rege de iam dicta villa *Iouo*. Deinde suum vadium dedit, quæ negligens de ipso seruitio fuit qualiter sua lex, his præsentibus. Signum *Rotrico*. Signum *Alberico*. Signum *Richardo*. Signum *Ernico*. Signum *Erluino*. *Redel* adpræsens fuit & subscripsit. *Ansbertus* subscripsit. Data in mense Februario, anno vigesimo octauo regnante domno *Karolo* nostro Rege. *Mageleninus* ad præsens notitia scripsit & subscripsit.

XV.  
Exemplaria  
de kartas  
& notitiis,  
quæ ad Pa-  
triciaco  
villa adqui-  
sitæ fuerūt,  
de tempo-  
ribus dom-  
ni *Pipini*, &  
ipsius vesti-  
dura, &  
domno *Ka-  
roli*, & dom-  
no *Ludoni*,  
ad hunc.

Année  
819.

**C**VM resedisset *Theodericus* Comes in *Crounac* villa, in mallo publico, ad vniuersorum causas audiendas, & recta iudicia in Dei nomine terminandas, vna cum pluris scabineis, & cæteris præceteris personis, qui cum eo ibidem aderant: ibique veniens *Fredelus* aduocatus *Hildebrandi* Comitis, mallabat hominem aliquo, nomine *Adelardo*. Requirebat ei quod seruus erat domno *Ludonici* Imperatoris, de villa *Patriciaco*, de parte genitoris sui nomine *Adalberto*, de beneficio *Hildebrando*, & ipso seruitio male ordinè recutendebat, & hoc legibus adprobare potebat, quod domnus *Pipinus* Rex, domno *Karolo* de iam dicto genitori suo *Adalberto* legibus vestito dimisit, & domnus *Karolus*, domno *Ludonico* hereditauit, & ipsius *Adelardus* in vestidura domno Rege fuit. Proinde taliter *Fredelono* iudicatum fuit, vt tale testimonia a tennisset in proximo mallo, post quadraginta noctes, quem ipse Comes in *Augustidunense* tenet, vt secundum legem suam *Salicam* adprobat, sicut superius postulauit, aut faciat quod lex est. Deinde *Adelardus* dedit fideiussores nomine *Tresario* & *Aluarnario*, vbi *Fredelus* hoc adprobabat, faciat ipse partibus domno Rege ad iam dicto beneficio quod lex est, & ab ipso aduocato. Signum *Vrsono*, signum *Bodono*, signum *Rochardo*. *Adelardus* subscripsit. *Ermenricus* subscripsit. Dato iudicio die mercurij, in mense Martio, anno quinto regnante domno nostro *Ludonico* Imperatore.

XVI.

**N**OTITIA sacramentale, qualiter veniens *Fredelus*, diē Iouis, Augustiduno ciuitate, in Ecclesia sancti Iohannis, vbi alia sacramenta procurrunt, ante *Bligario* misso vir illuster *Theoderico* Comite, & quampluris, dum ipse Comes in ipsa ciuitate resedebat, nouem testes ad iurandum dedit, his nominibus *Guntardo*, *Baldeono*, *Guntardo*, *Antarno*, *Tentardo*, *Frotberto*, *Bernatio*, *Landranno*, *Eugento*. Vnde *Fredulus*, *Adelardo*, in *Crounac*, in alio malo malauit, quod seruus domno *Ludonico* Rege, de *Patriciaco* villa, de beneficio *Hildebranno*, de parte genitori suo *Adalberto*, essere debuisset, & domnus *Pipinus* Rex, fuit vestitus ad



seruo de ipso Adelberto, & domno Karolo de ipso vestito dimisit, & domnus *Karolus*, de iam dicto *Adelrdo*, domno Ludouico hæreditauit ad seruo, & per lege & dicto, plus debet esse seruus domno Ludouico, quam ingenuus. Et sicut in istum iudicium insertum est, nos veri testes sumus, & verum testimonium exinde portamus, sic nos Deus adiutor sit, & iste sanctus, id est, qui ad præsens fuerit. *Ado* subscripsit: *Idinus* subscripsit. Signum *Leutbaldo*, signum *Bernardo*, signum *Ispirico*. *Ermenvicus* scripsit & subscripsit, dato sacramento die supra scripto, mense Octobris, anno sexto regnante domno *Ludouico* Imperatore.

Année  
820.

**N**OTITIA, qualiter, & quibus præsentibus, ibique veniens *Fredelus*, in *Luptiaco* villa, in mallo publico, ante illuster viro *Theoderico* Comiti, & quam pluris scabineis, qui cum eo ibidem aderant, mallauit aliqua femina nomine *Adalbertane*. Requirebat ei quod ancilla erat domno *Ludouico* Rege, de villa *Patriciaco*, de beneficio ipsius *Fredeloni*, de parte genitori suo *Adelberto*, & de parte genitricis sua *Onbertane*, vilo seruitio quod iam dicti genitoris sui *Hildebranni*, per beneficium domno nostro Rege *Karolo*, quod ad iam dicta villa fecerant, & domnus gloriosus Rex *Karolus*, per legitimam hæreditatem, domno Ludouico, de ipsa *Adalbertane*, ad iam dicta villa legibus vestito dimisit, & ipse *Fredelus* tales testes de præsentibus præsentauit, qui ipsa vestidura viderunt, de iam dictos homines. Tunc ei iudicatum fuit, quod suos testes de præsentibus habuisset, qui hoc adprobare potuissent, quod ita & fecit his hominibus *Baldono*, *Trotardo*, *Autardo*, *Guntardo*, *Regenbaldo*, *Eugento*, *Adaldrico*, *Maurino*. Isti vnaminiter testimoniuauerunt, quod *Adelbertus*, & *Onberta*, seruus & ancilla fuerunt domno Karolo de iam dicta villa, & ipsa filia sua *Adalbertane*. Inuestidura domno Ludouico dimisit per legitima hæreditate, & plus est dictus ad ancillam esse de beneficio *Hildebranno*, de *Patriciaco* villa, quam ingenua. Tunc super illas sanctas *Reliquias* perferunt, quod vere testes exinde erant, & ipsa ancilla iam dicto *Fredelono* reddita fuit. Tunc iudicatum illi fuit, quod tale Notitia, acceptis per quem legibus eam habere potuisset, quod ita & fecit, his præsentibus. Signum *Maurino*. Signum *Ermenvico*. *Leutbertus* subscripsit, *Godo* subscripsit, *Bodelenus* subscripsit, *Sererius* recognouit, & subscripsit. Facta notitia, in anno septimo regnante domno nostro *Ludouico* Imperatore.

XVII.  
Notitia facta in mallo publico.

Année  
821.

**C**UM resedisset *Theodericus* Comes in Augustiduno ciuitate, in malo publico, ad vniuersorum causas audiendas, & recto iudicio terminandas, vna cum plures scabineis, qui cum eo ibidem aderant, ibique veniens *Fredelus*, mallabat hominem aliquo nomine *Maurino*. Requirebat ei de parte genitori suo nomine *Madaleno*, quod seruus erat domno Imperatore *Karolo*, de *Patriciaco* villa, & quando ipse Imperator moriens dereliquit, de iam dicto *Madaleno* & filio suo *Maurino*, Ludouico Imperatore, legibus hæreditauit, & vestitum dimisit ad seruos: & ipse *Maurinus*, ipso seruitio partibus *Fredelono* male ordine recutendebat, illo anno præsentibus, & tales testes se dixit habere, tunc interrogatum fuit iam dicto *Maurino*, sub quale lege vivebat, & ipse sibi à lege *Salica*, adnunciauit, & ipsa causa in omnibus denegauit, & dixit, quod genitor suus nascendo ingenuus fuit, & ipse *Fredelus* in ipsa causa domno Imperatore sibi reclamante quod legibus adprobare petebat. Proinde *Fredelono* talem decreuerit iudicium, vta tale testimonia remissæ, in proximo mallo, post quadraginta noctes, quem ipse Comes in ipsa ciuitate tenet, sicut hoc adprobauit, sicut suus iudicius loquitur, aut faciat quidem lex est. Dedit *Maurinus* fideiussorem nomine *Autardo*, de sua præsentia; quod si ipse *Fredelus* adprobat, faciat *Maurinus* partibus *Fredelono* quod lex est. Et si *Autardo*, iam dicto *Maurino* non repræsentaret, faciat partibus *Fredelono* pro fide fracta sicut lex est. *Dotinus* subscripsit. Signum *Ado*. Signum *E ij*

XVIII.  
Notitia facta anno illi Ludouici Imper.

*Bligario* Vicecomite. *Girbaudus* Vicarius subscripsit, datauit, die veneris, in mense Decembrio, in anno secundo regnante domno *Ludovico* Imperatore. *Erimbertus* Clericus subscripsit.

XIX.

**N**O TITIA, qualiter, & quibus præsentibus. Ibiq; veniens *Fredelus*, in *Augustiduno* ciuitate, in mallo publico, ante *Bligario* Vice-Comite, & plures scabincis, qui ibidem erant, placitum suum legibus attendidit, vnde ante hos dies per iudicium testimonia arremiuit, ante viri illustres *Theoderico* Comiti, partibus aliquo nomine *Maurino*, de capite suum, & de parte genitori suo *Madaleno*, quod seruus fuerat domno Imperatore Karolo, & ipse *Fredelus* in Ecclesia S. Iohannis, in ipsa ciuitate, vbi alia sacramenta incurrunt, ante ipsos missos duodecim testimonia ibidem præsentauit his nominibus, *Bertelmo*, *Odelboldo*, *Odelrico*, *Otherico*, *Adelgario*, *Hildegario*, *Landaldo*, *Amalrico*, *Landeco*, *Guitardo*, *Froiberto*, *Adelbaldo*. Ipsa testimonia diligenter discussi fuerunt, & super ipso Altario manus positis iurati dixerunt, quod nos vidimus *Madaleno* genitore ipsius *Maurino*, in seruicio *Hildebranno*, & *Fredelono*, seruire ad seruo, & quando domnus Karolus moriens dereliquit domno *Ludovico* ad seruo de ipso vestito dimisit, & pro hæc *Maurinus* legibus plus debet esse seruus *Hildebranno*, & *Fredelono*, de solum beneficium de *Patrisiaco* villa, quam ingenuus adesse. Sic Deus noster adiutor sit, & iuste fidentes nos veri testes sumus, & verum testimonium de iam dicto *Maurino* perportamus his præsentibus. Signum *Vdelgis*. Signum *Amalberti*. Signum *Bligario* Vice-Comiti. *Leutbertus* subscripsit. In Dei nomine *Ermembertus* Clericus scripsit, datauit notitia, mense Aprili, in anno quarto regnante domno *Ludovico* Imperatore.

Année  
818.XX.  
Kara Vinetierij, de  
Solmeriac.  
eo.

**C**VM in omnibus iuste rationabiliter idonea sint adhibenda testimonia, necesse est tamen, vt quicquid vnus quisque, siue pro æternali recompensatione dare disposuerit, ita muniatur scripturæ testamentis, ne cuiusque possit fallacia obuiari firmitas. Propterea ego *Vineterius*, notum fieri volo omnibus Dei fidelibus, tam præsentibus quam futuris, quoniam ego, pro Dei amore, atque bonis mi à seruis illius largitis, dono quasdam meæ proprietatis res, Monasterio sanctæ Mariæ semper Virginis, & sancti Petri Apostolorum Principis, seu beati Benedicti Abbatis, quod vocatur *Floriacum*, quo corpus eiusdem reuerendi Patris requiescit, quæ sunt sitæ in pago *Augustidunensi*, in territorio *Matornensi*, in villa *Corcellas*, colonicas nouem, quas de meo iure, in ius & dominationem seruorum Dei, ex iam dicto cœnobio transfero, in futurum possidendas, cum consensu filiorum meorum *Vineterio*, & *Theoderico*, & in alio loco qui dicitur *Manfiumculas*, in eodem pago, colonica vna; in territorio vero *Volabrensi* ipsius pagi, in villa quæ dicitur *Vallis*, & in villa *Ponto*, quantum visus sum habere; atque in eodem fine, campum vnum, qui nominatur *Grandis campus*. In pago autem *Matifconensi*, in loco qui vocatur *Solmeriacus*, quicquid gloriosissimus senior meus *Heccardus* Comes mi dedit, videlicet mansum indominitum, cum aliis mansis octo ad eundem mansum pertinentibus, iuste & legaliter. Harum itaque trium villarum res, cum mancipiis, & omnibus ad Ecclesiam pertinentibus, & cum supra memorato campo, dono præfato loco, & ministris illius; ea tantum ratione, vt quandiu *Vineterius*, & *Theodericus*, atque vnus eorum hæres, Deo ordinante, aduixerint, iure beneficiatio eas possideant; ita vt annis singulis, Purificatione sanctæ Mariæ, duodecim denarios persoluant, & post illorum obitum, cum omni melioratione ad prædicti loci dominium reuertatur. In villa quoque *Bassiniaco*, & in loco qui dicitur *Vulpe*, atque in villa *Curtillis*, *Matifconensi* pago, in villa *Monrimano*, colonicam vnam, cum campo & prato, quicquid visus sum habere, & circa fines ipsius Monasterij res libero in dominando fruuntur arbitrio

Monachi eiusdem loci. Has igitur supra determinatas, cum omnibus ad se iuste aspicientibus, per supra nominatos filios consensum quasdam iure beneficiario adhuc retinens, quasdam vero ad præsens dimittens, per hanc meæ traditionis cartulam, sæpe mentoraro Monasterio, & Monachis illius, dono, trado, & perpetualliter concedo, sicut supra habetur adnotatum, iure firmissimo maneat inconcussum. Si quis vero contra hanc donationem cartulam, quod minime credo, venire rempauerit, & eam destruere voluerit, nihil quod cupit adimpleuere valeat, scilicet cui iniuriam intulerit, libras auri purissimi tres coactus exsoluat, & hæc præsens donatio inconuulsa permaneat. Quæ ut firmior permaneat, manu propria subterfirmaui, & omnibus quorum subinferius habentur nomina, firmare rogavi. Aucta *Augustiduno* ciuitate, feliciter. Signum *Vineterij*, qui hanc donanem fieri, & firmare rogavi. Signum *Vineterij*, & *Theoderici*, filii eius consentientibus. Signum *Bodonis*. Signum *Ostranni*. Signum *Leobaldi*. Data octauo Kalendis Iuniis, indictione septima, mense primo, obeunte *Odone* quondam Rege, redintegrante sedem regni Karoli Regis. *Laurentius*, iubente *Vineterio*, scripsit & subscripsit.

**S**I aliquid de rebus suis, locis Sanctorum, fideles sanctæ Ecclesiæ dare voluerint, hoc sibi proculdubio in æterna beatitudine retribuere confidunt. Idcirco ego in Dei nomine *Narduinus*, pauens extremæ diem vocationis, ne grauatus mole peccaminum, sine fructu boni operis sterilis inueniar, dono pro remedio animæ meæ, & parentum meorum, res proprietatis meæ, Monasterio sanctæ Mariæ semper Virginis, & sancti Petri Apostolorum Principis, & sancti Benedicti Floriacensis cænobij, quod corpus eiusdem reuerendi Patris requiescit; quæ sunt sitæ in pago *Maisconense*, in villa *Salmeriaco*. Hic sunt mea prata, cum terris cultis & incultis, totum & ad integrum quæsitum, & ad inquirendum: qui quidem in præfata villa, quam ab Abbate memorati loci ad censum teneo, conquisiui, de meo iure, in ius & dominationem seruorum Dei, ad iam dicto cænobio transfero in futurum possidendas; ea scilicet ratione, ut quandiu ordinante Deo aduixero, teneam atque possideam, & post obitum meum, cum omni melioratione, ad prædicti loci dominium reuertatur. Dono autem in præsentem præsignato cænobio, in iam dicta villa, mansum vnum pro vestidura, ut ab hac die & deinceps, sicut reliquas ipsius Monasterij res, libero in dominando fruantur arbitrio Monachi eiusdem loci. Cætera vero, ut dixi, post obitum meum, tam ea quam ego ipse tribuo, quam ea quod ad censum tenere visus sum, ad locum S. Mariæ, S. Petri, S. Benedicti reuertantur, sine alicuius inquietudine. Si vero aliquis, si ego ipse, aut aliqua emissæ persona, contra hanc donationem venire voluerit, aut calumniari, hoc quod repetit non euindicat, hoc insuper, sociante fisco, auri libras quinque componat, & sua, ut diximus, repetitio nullum obtineat effectum, sed hæc præfata donatio firma & stabilis permaneat, cum stipulatione subnixâ. Actum *Patriciaco*, publice. Signum *Narduini*, qui hanc donationem fieri & firmare rogauit. Signum *Odila* uxoris suæ. Signum *Villelmi*. Signum *Arnulfi*. Datum mense Martio, anno vigesimo regnante *Lothario* Rege. *Rainardus* subscripsit.

XXI.  
Alia carta  
Narduini,  
de Solme-  
riaco villa.

**Q**UISQVE Prælatorum, res Ecclesiasticas rationabiliter distribuere, seu commutare deliberat, iuxta morem antiquitatis ita debet posteritati litterarum titulis patefacere, ut facile perscipiatur series rationis, cum aliquolibet inquisita fuerit. Quapropter *Aymo*, diuina fauente clementia, humilis Abbas Monasterij egregij Confessoris Christi Martini, quod est situm in suburbio ciuitatis *Eduæ*, notum esse cupimus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, præsentibus atque futuris: quoniam cum apud memoratum cænobium resideret, de

XXII.  
Commuta-  
tio sancti  
Quynini  
Ecclesiæ.

communibus eiusdem causis nostræ sollicitudini commissis tractatemus, venit ante præsentiam nostram quidam religiosus Monachus, *Hernardus* dictus nomine, præpositus Cellæ piissimi Patris Benedicti *Patriciacensis*, ex parte Reuerendi Abbatis *Lamberti*, qui præerat cœnobio eiusdem eximij Patris Benedicti quidem, constructum in pago Aurelianensi, in agro *Floriacensi*, intimans nos habere quandam Capellam subiectam Cellæ *Entiacensi*, cui sub nostro regimine præesse cernitur *Hugo* venerabilis præpositus. Quæ videlicet capella in medio rerum S. Benedicti sita esse, ad prædictam Cellam *Patriacensem* pertinentium, innouit, & iam esse aliam capellam subiectam, loco cuius curam gerebat, situ contiguam Cellæ *Entiacensi*; quam pro opportunitate, & congruentia circumiacentis terræ S. Benedicti, prænominatus Abbas nobis commutare deposceret. Quam subtiliter causam inquirentes, à supradicto nostro præposito comperimus, viliimum fore, si eius petitionibus assensum dantes, hoc camium firmaremus. Deditus igitur præfato Abbati capellam nostram sitam in pago *Maisicœnsi*, dicatam in honore S. Quintini Martyris, prominentem villæ, cuius vocabulum est *Petra fixa*, cum parochia & decimis, & omnibus appendiciis circumquaque positis, quæsitis & inquirendis. In recompensatione vero huius, dedit nobis præscriptus Abbas aliam capellam constructam in pago *Augustidunensi*, in villa *Belgiaco*, supra fluuium *Ligeris*, sacratam in honore sancti Desiderij, cum omnibus ad se pertinentibus circum circa quæsitis & inquirendis; eo tenore, ut vna quæque pars, quod accepit teneat iure perpetuo, habens liberam potestatem possidendi, ordinandi, & si quid libuerit agendi, ab hac die, & deinceps, absque ulla contradictione seu retractatione. Ut autem huius nostræ commutationis testamentum validiorem in Dei nomine obtineat firmitatem, manus propriæ subscriptione roborauimus, & idem ipsum facere fratribus nostris imperauimus. *Aymo* diuina gratia permittente humilis Abbas, hoc encamium firmavit, & subscripsit. *Olgarius, Eumardus, Silinus, Vnbertus, Vldeganus, Momolenus, Gerardus*. Data in mense Martino, anno decimo sexto regni *Karoli* serenissimi Principis. *Bernardus*, exiguus Monachorum Sacerdotumque, scripsi.

Année  
900.

XXIII.  
Altera kar-  
ta Nardui-  
ni de Sol-  
meriaco.

IN Dei nomine, ego *Narduinus* pauens extremæ diem vocationis, ne granatus imole peccaminum, sine fructu boni operis sterilis inueniar, dono pro remedio animæ meæ, & parentum meorum, res proprietatis meæ, Monasterio sanctæ Mariæ semper Virginis, & S. Petri Apostolorum Principis, & S. Benedicti *Floriacensis* cœnobij, quod corpus ipsius requiescit; quæ sitæ sunt in pago *Maisicœnsi*, in villa *Solmeriaco*. Hic sunt vineæ, prata, siluæ, cum terris cultis & incultis, totum & ad integrum, quæsitum & adquirendum, quicquid in præfata villa, de meo iure, & de locis Sanctorum aliquid in ipsa villa habentium conquisiui, & ab aliis hominibus, in ius & dominationem seruorum Dei, iam dicto cœnobio transfero possidendas. Reddo etiam supradicto cœnobio colonicas nouem, quas *Vuineterius* sancto R. pro remedio animæ suæ, & senioris *Heccardi* Comitis, dedit ad possidendum, quas etiam ab Abbate ipsius loci huc vsque ad censum tenuit. Ita ut ab hac die, & deinceps, sicut reliquas ipsius Monasterij res, liberius in dominando fruuantur arbitrio Monachi eiusdem loci. Si vero aliquis, aut ego ipse, aut aliqua intromissa persona, contra hanc donationem, & vuarpituram calumpniare voluerit, quod repetit non euindicat, sed iram omnipotentis Dei incurrat, & merita omnium Sanctorum Dei offendat, & repetitio eius nullum obtineat effectum, & præsens donatio firma permaneat. Actum *Floriaco*, publice. Signum *Nardui*, qui hanc kartam fieri & firmare rogauit, *Raculsi* præpositi, *Willelmi, Durandi* præpositi, *Vigonis Vice-Comitis*, & vxore sua *Enfemia*, qui consenserunt. Datâ decima sexta Kalendis Nouembris, anno vigesimo octauo *Lothary* Regis, & filij sui *Ludonici* primo.

Année  
979.

SI aliquid de rebus suis fideles sanctæ Dei Ecclesiæ locis Sanctorum dare voluerint, hoc sibi procul dubio, in æterna beatitudine, Dominum retribuere confidunt. Idcirco ego *Rothbertus*, dono Dei Vicecomes, & coniunx mea *Ingeltrudis*, pauentes diem extremæ vocationis, ne grauati nimia mole peccaminum, sine fructu boni operis steriles inueniamur, donamus pro animæ nostræ remedio, & pro *Ramgardis*, donatumque in perpetuum esse volumus, res nostras ad Monasterium sanctæ Mariæ, & sancti Petri, atque S. Benedicti Floriacensis loci; vbi ipse S. Benedictus debito quiescit honore, & vbi præesse cognoscitur vir venerabilis Abbas *Vulfaldus*, vna cum turba plurima Monachorum ibidem Deo famulantium; quæ sitæ sunt in pago *Augustidunense*, id est capella in honore sanctæ sacratæ Mariæ super fluium *Adra*, cum seruis, cum omni integritate, quicquid ad ipsum mansum aspicitur, & aspicere videtur, cum terris indominicatis, & vineis, & pratis, siluis, aquis, terris cultis & incultis, exitibus ingressibus, & quicquid ibidem nostra videtur esse. Concedimusque invillæ *Malmaciæ*, quicquid visi sumus habere, cum omni integritate, quicquid ad ipsum mansum aspicitur, & aspicere videtur, cum terris indominicatis, vineis, & pratis, siluis, aquis, cultis & incultis, exitibus & ingressibus, vna cum seruis & ancillis, & quicquid ibidem nostra videtur esse, totum & ad integrum, exquisitum & inexquisitum, ad adiutorium supradictorum Monachorum faciendum, causa, & ad stipendia eorum, seu ad luminaria supradictorum Sanctorum subministranda, beniuclo & promptissimo animo concedimus, concessumque in perpetuum esse volumus, & de nostro iure & potestate, in illorum ius & potestatem transfundimus. Si quis vero, quod futurum non credimus, si nos ipsi, aut aliquis de hæredibus & pro hæredibus nostris, seu quælibet emissæ & extranea persona, contra hanc donationem venire, aut eam infringere temptauerit, hoc quod repetit non euindicit, sed insuper sociante fisco, ei qui litem intulerit, auri libras viginti, argenti pondera persoluet, & sua, vt dixi, repetitio nullum effectum obineat. Signum *Rothberti* Vicecomitis, & *Ingeltrudis* uxoris suæ, signum *Lamberti* filij eorum, signum *Vvithardi*, signum *Vgonis*, signum *Leotaldi*, signum *Vualoni*. Data in mensè Decembrio, anno quinto regnante *Lothario* Rege gloriosissimo. *Richardus* Monachus & *Leuica* scripsit.

XXIV.  
Karta Rothberti Vicecomitis, de Carella & Maluati.

Année  
959.

QUAMVIS miserrimus homo, quamdiu est incolumis, semper debet præ oculis habere omnipotentis Dei discussionem iudicij, in ægritudine tamen positus, de illius misericordissima pietate nullo modo debet desperare, hoc pro salutæ animæ suæ attentius debet inuigilare, & de propriis rebus, quantum possibile est, in alimoniis seruorum Dei, semetipsum redimendo, largiri, vt adpud piissimum iudicem, æternam post obitum valeat acquirere retributionem. Idcirco, ego in Dei nomine *Guntrudis*, & filius meus *Leotaldus*, respiciente. grauementem peccatorum nostrorum, & reminiscences bonitatem Dei dicentis, *dare elemosynam*; & ecce omnia munda sunt vobis: tradidimus pro remedio animarum nostrarum, seu, pro remedio senioris mei *Malguini*, traditumque in perpetuum esse volumus Monasterio sanctæ Mariæ, sanctique Petri, necne & sancti Benedicti Floriacensis cœnobij, in quo ipse sanctissimus corpore requiescit, omnique Congregationi eiusdem loci, cui venerabilis *Richardus* Abbas superna gratia præesse videtur, res hæreditatis nostræ, quæ nobis iure legitimo à patribus nostris obuenerunt; hoc est mansum qui vocatur *Percipiacus*, & quicquid ad ipsum aspicit, terris cultis & incultis, pratis, cum vineis & siluis, & quantumcumque ibi visi sumus habere exquisitum, & de nostris mancipiis, his vocabulis denominatis, *Damnucum* & vxorem suam, cum infantibus eorum, *Eldricum*, & vxorem suam, & infantes eorum, *Letgerium*, & vxorem suam, cum infantibus eorum, *Adalbertum*, & vxorem suam, cum infantibus eorum, *Adaldebram* & *Erimbergam*, cum infantibus

XXV.  
Karta Leotaldi Monachi, de manso Patriciaci.

suis. Ad præsens vero inuestitura areas tres, & vineæ, quæ sitæ sunt in villa quæ nuncupatur *Bucherias*, in qua villa, id est in *Buſſerias*, donamus vobis etiam alium manſum, & quicquid ad ipsum manſum aſpicit, terris cultis & incultis, pratis, cum vineis, & filiis; ea lege, vt quandiu vixerit *Heldecius* ſenior meus, & ego *Gunnſrudus*, vxor ſua, teneamus atque poſſideamus ipſum alodum de *Buſſerias*, qui ſupra denominatus eſt. Poſt noſtrum vero diſceſſum, *Anſedem*, filius noſter, ſuccedat in hæreditatem ipſius villæ *Buſſerias*; poſt cuius obitum, cum omni melioratione, ad dominium S. Mariæ, ſanctique Petri, & S. Benediſti, & Monachis ibidem Deo ſeruientibus perueniat. Sunt autem hæc omnia in pago *Maſſiconenſi*, vicaria *Caſinenſi*. Tradimus etiam alium præſentaliter indominitatum manſum, qui eſt in pago *Auguſtidunenſi*, qui vocatur *Solechiacum*, cum liberis & mancipiis, & quicquid ad ipſum manſum aſpicit, ſimiliter & in *Grande ſugia*, quantum viſi ſumus habere: quæ omnia de *Guarulfo* excluſimus. Dono etiam pro filio meo *Malguino*, qui in *Patriciaco* villa requieſcit, alodum cum ſeruo nomine *Dominico*, quod ſitum eſt in villa *Craſis*. Terminatur vero de vna parte terra S. Benediſti, de alia ipſa hæreditas, tertia *Guiburgiis*, quarta parte *Odopis*, infra iſtas terminationes potum & integrum, dono atque transfundo. Si vero, quod fieri non credo, aliquis de hæredibus noſtris, aut aliqua ſubpoſita perſona, contra hanc donationem venire præſumpſerit, repetitio eius nullum obtineat effectum, ſed inſuper cui litem intulerit, vna cum ſocio ſiſco, auri libras decem, argenti pondera quingenta coactus exoluat, ſed hæc ceſſio firma incuulſaque permaneat, cum ſtipulatione ſubnixa. Actum *Patriciaco* Monafterio, publice. Signum *Guttrudis*, & filio ſuo *Leſaldo*, qui hanc donationem fieri iuſſerunt, & à fidelibus ſuis firmare rogauerunt. Signum *Guldrici* leuitæ, ſignum *Giſoni* leuitæ, ſignum *Anſedee*, ſignum *Godeſtrico*, ſignum *Eleſcherio*, ſignum *Iſenbrado*. Data in menſe Iulio, anno decimo regnante *Lothario* Rege. *Rainaldus* Monachus ſcripſit, diſtante *Alerio* Abbate.

Année  
964.

XXVI.  
Vvarpitura  
Vvineterij,  
de Saume-  
ſiaco.

**N**O TITIA, Vvarpitura, & eos qui hanc notitiam ſubterfirmauerunt. Vbi-  
que veniens *Vvineterius*, & filius ſuus *Vvineterius* & *Theodericus*, in villa  
quæ dicitur *Mulneto*, ante Monachos S. Benediſti, nominibus *Odoni*, *Ardoini*,  
*Ragenbaldo*, *Amirado*, *Gumberio*, *Ilgerno*, *Laurentio*, *Præſugio*, *Anſberto*, *Halkoldo*,  
& aliis cæteris, qui cum eos ibidem aduocatis S. Benediſti aderant, *Rotardo*,  
*Girmaldo*, *Roſberto*, item *Rotardo*, illas res quæ ſunt in pago *Auguſtidunenſe*, in villa  
*Corcellas*, colonicas octo, & in alio loco qui dicitur *Maſſiunculas*, colonicam vnam:  
in territorio vno *Volabrenſi*, in villa quæ dicitur *Vallis*, & in villa *Ponto*, quantum  
ibi videbantur habere. In pago autem *Maſſiconenſe*, in loco qui vocatur *Solmeria-  
cum*, manſum indominitatum, cum aliis manſis octo: & in villa *Moncimano*, co-  
lonicam vnam, cum campo & prato, Eccleſiæque S. Mariæ, quæ vocatur *Falbre-  
erias*, iſtas res cum omnibus appendiciis ſuis, & omnia ſupra denotata, vvarpi-  
uerunt, & ſe exitum fecerunt, pro amore Domini, nec non pro amore patris ſui,  
& parentum ſuorum, & pro bonis his hominibus quorum hæc vocabula. Signum  
*Vvineterij*, & filiis eorum *Vvineterio*, *Theodorico*, qui conſenſerunt, & vvarpiue-  
runt, & firmare rogauerunt, ſignum *Rotardi*, ſignum *Girmaldi*, ſignum *Teotbaldi*,  
ſignum *Andrici*, ſignum *Bernardi*, ſignum *Amalberti*. Ego *Mathebertus* dataui, die  
veneris in menſe Maio, in anno octauo regnante *Odone* Rege.

Année  
896.

XXVII.  
Karta Vv-  
foſardi, in  
Cifa.

**S**I aliquid de rebus ſuis fideles ſanctæ Dei Eccleſiæ, locis Sanctorum dare vo-  
luerint, hoc ſibi proculdubio in æterna beatitudine retribuere confi-  
dunt. Idcirco, ego *Vulfardus*, pauens diem extremæ vocationis, ne grauatus mole pecca-  
minum, ſine fructu boni operis ſterilis inueniar, & quod audiui Dominum di-  
centem in Euangelio, *quicumque reliquerit patrem, aut matrem, aut fratres, aut ſor-  
res, vel uxorem, aut agros, propter nomen meum, centuplum accipiet, & vitam æternam  
poſſidebit.*

*pepsi dedit.* Ideo dono pro animæ meæ remedio, atque in elemosina genitoris mei *Vulfardi*, & genitricis meæ *Susannæ*, nec non & germanorum fratrum meorum *Adelardo*, *Valgerino*, *Timo*, & sororem meam *Hildeburgæ*, & nepotem meum *Valgerino*, donatumque in perpetuum esse volo, res meas, quas de hæreditate patris mei & matris meæ mihi remanserunt, quæ sunt sitæ in pago *Augustidunense*, in agro *Geloniacense*, in villa quæ vocatur *Cisa*. Id est villarem integrum, cum casae indominicatas, & quæ sunt in *Ardenna* Scubrobio, ad Monasterium S. Mariæ, & S. Petri, atque S. Benedicti Floriacensis loci, vbi præest vir venerabilis Abba *Girbertus*, vna cum turba plurima Monachorum ibidem Deo famulantium, quæ habet ipse villarus terminationes, de vno latas & subteriore fronte, terra S. Benedicti, & de alio latus, villa publica, & de fronte superiore, de ipsa hæreditate. Vno etiam in alio loco, villarem vnum, qui vocatur *Bieria*, quem adquisiui de *Vulfrado*, & de vxore sua *Benedictane*. Habet ipse villarus terminationes, de vno latas, & vno fronte, terras S. Mariæ, & de alio latus terras S. Anodochij, & de superiore fronte, via publica, & de alia parte, de ipsa hæreditate. Sic trado ipsum villarem, totum & ad integrum, & quicquid ad ipsum villarem aspicere videtur, id est campis, pratis, siluis, aquis, aquarumve decursibus. Vno etiam vineas in pago *Cabilonense*, in loco qui dicitur *Contrariacus*. Vno etiam ad præfatum locum, alias vineas, quæ sunt in pago *Augustidunense*, in villa quæ vocatur *Floriacus*, cum curtulo. Vno etiam, farinatio, meam partem, qui est super fluuio *Barbontio*. Vno etiam seruientes, id est *Ingelardico*: dono etiam *Mardoerio*, & quicquid etiam mihi videtur habere in villa *Cisa*, tam de hæreditate quam & adquisiui potuit, quod *Ingolomaco* est, & illum curtillum, *Vulfardus* mansit, & præter illum campum quem de *Giberto* adquisiui. Et præter hoc quod mihi mater mea iniquetauit, & alia res, dono totum & ad integrum, quod mihi videtur habere, idem campis, siluis, pratis, aquis aquarumque decursibus, nec non & vinea, quam ad *Limanta* adquisiui & sic trado totum & ad integrum, vt exinde habeatis potestatem tenendi, plantandi, ædificandi, vel quicquid exinde facere volueritis, liberam potestatem in omnibus habeatis faciendi. Si quis vero, si ego ipse, aut aliquis de hæredibus meis, seu quælibet emissa & extranea persona, qui contra hanc donationem meam venire conauerit, aut eam frangere temptauerit, hoc quod reperit totum vindicet, hoc insuper sociante fisco auri libras decem, argenti pondera sex, componat, & sua, vt dixi, repetitio nullum effectum obtineat. Actum Patriciaco villa publica. S. *Vulfardo*, qui hanc donationem fieri & firmare rogauit. S. *Addardi*, qui hanc donationem consensit. S. *Rotardi*, *Vineterij*, *H. Periti*, *Landrici*, *Teotgrunino*. Data in anno secundo regnante *Odone* Rege, idem in mense Nouembrio, die secundo. *Laurentius* Clericus rogatus scripsit, & superscripsit.

500 A  
Année  
890.

XXVIII.  
Kera Gir-  
baldi, de  
Cisa.

**I**N Dei nomine, notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ, quod ego *Girbaldus*, pauens diem extremæ vocatipnis, ne grauatus nimia mole peccaminum, sine fructu boni operis sterilis inueniar, dono atque trado, Deo, & sanctæ Mariæ matris eius, & Apostolo Petro, atque beato Benedicto Floriacensis loci, vbi ipse Pater Benedictus debito quiescit honore, & vbi præesse noscitur vir venerabilis Abba *Richardus*, vna cum turba plurima Monachorum ibidem Deo famulantium; hoc est in primis, memetipsum, cum vnico filio meo *Manigando*, & dono pro anima mea, & aui mei *Ildegrini*, & patris mei *Vulgerini*, ac matris meæ *Girburgis*, omnia quæ habere visus sum in pago *Eduense*, *Matisonense*, *Cabilonense*, in villa quæ vocatur *Cisa*, mansos tres, cum appendiciis suis, & in villa *Ciconias*, mansos duos, & in villa *Collumbaris*, dimidium mansum: in villa *Ceriaci*, & in *Reniaco* vno, & in *Scartillaco* vno, & *Silliam* quæ vocatur *Cerliacus*, & quicquid ad ipsos mansos aspicere videtur, hoc sunt, terris cultis & incultis, vineis, siluis, pratis, aquis aquarumque decursibus, totum & ad integrum, seruos etiam his nominibus, *Girbertum* cum vxore, & infantibus, *Aldenum* cum vxore.

500 A  
112

1122  
1122



re & infantibus, *Iendocum* cum vxore & infantibus, *Ramberga* cum infantibus, excepto vno, quem nepote meo *Entrado* dedi: *Ermengoldo* cum vxore & infantibus suis, *Martinum* cum matre sua, *Aldrodum* cum vxore & infantibus, *Archembaldum*, cum vxore & infantibus, & in villa *Vallis* curtillum vnum, cum clauso indomincato, & in villa *Vimafaco*, manfos duos cum appendiciis suis, seruum etiam *Dominicum* nomine, cum vxore & filiis. Si quis vero, quod futurum esse non credimus, aliquis de hæredibus nostris, & quælibet emissa persona, contra hanc donationem venire, aut infringere voluerit, hoc quod repetit non vindicet, sed insuper, sociante fisco, cui litem intulerit, auri libras centum componat, & sua, vt dixi, repetitio, nullum effectum obineat. Actum *Patrietaco* cenobio. Signum *Girbaldo*, qui hanc donationem fieri rogauit, & filius eius *Manigands*, signum *Lanberti* Comitis, signum *Roberti Vice-Comitis*, signum *Anfredi*, signum *Dodonis*, signum *Rodulphi*. Data mense Nouembris, anno decimo quinto regnante *Lothario* Rege. *Rainoldus* leuita & monachus scripsit.

Année  
969.

XXIX.  
Alia carta  
Vulgrini, in  
villa Cisa.

**S**I aliquis, de rebus suis locis Sanctorum dare voluerit, hoc sibi procul dubio Dominum retribuere confidit. Idecirco ego, in Dei nomine, *Vulgrinus*, dono aliquid de res proprietatis meæ ad Monasterium sanctæ Dei Genitricis Mariæ, & sancti Petri, atque sancti Benedicti Floriacensis loci, vbi ipse sanctus debito quiescit honore, donatumque in perpetuum esse volo; hoc est curtillus quem adquisiui de *Bernardo*, cum campo & prato simul tenente, qui resedit in pago *Augustanense*, in fine *Gelonacense*, in villa *Cisa*, qui terminat de duabus partibus terra sancti Benedicti, de tertia parte *Gutta* currente, de quarta parte filia interpretata: & dono, in alio loco, condem meam, quæ resedit in *hargias*, quæ terminat de vno latas terra sancti Benedicti, & de alio latus de ipsa hæreditate, & dono ibi seruientem nomine *Leobertum*, infra istas terminaciones, totum ad integrum, dono ad Monasterium sancti Benedicti; ea tamen ratione, vt quando ego aduixero, teneam & possideam, & de anno in annum missa sancti Benedicti, qui est in mense Decembrio, persolui faciam denarios quatuor, & post obitum meum, ad supradictum locum easdem res reuertantur. Et vt hæc donatio firma & stabilis permaneat, eam subter firmaui, ac firmare rogavi. Actum *Cisa* villa, publice. Signum *Vulgrini*, qui donationem istam fieri & firmare rogauit, signum *Salcerudis* qui consensit, signum *Adelclm*. Data mense Ianuario, anno decimo regnante *Rodulfo* Rege. *Gunfredus* Monachus scripsit.

Année  
933.

XX.  
Quod Capella sancti Marcelli, receptio nem solacere non debet.

**O**MNIBVS notum habeatur, quod cum resideret dominus *Ado*, præsul, apud Matifconum in propria synodo, venerunt ante præsentiam ipsius duo Monachi, *Leotaidus* videlicet & *Girboldus*, viua voce proclamantes, quod non deberent Episcopalem receptionem facere apud sanctum Marcellinum, quæ capella est, non vicus publicus, exenia vero & seruitium se dare debere aliis in locis dixerunt; quod omnes vt audierunt qui ibi residebant, verum esse testificati sunt, & ne à successoribus præscripti antistitis domni *Adonis*, & alia villatenus agerentur, pleniter interdixit, & excommunicauit. Quo vero firmius crederetur, has litterulas inde fieri iussit, quas firmauit, & roborare præcepit, *Ado*, peccator, Matifconensis Ecclesiæ præsul, saluo seruitio Synodali. Signum *Iohannes* præpositus, signum *Gundobricus* leuita, signum *Amblardus* leuita, signum *Aymnus* Archidiaconus. Data per madium *Pberis* leuitæ, die veneris, anno vndecimo regnante *Conrado* Rege.

Année  
951.

XXXI.  
Karta, quæ  
dedit Odi-

**I**N Dei nomine, notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ, quod ego *Odilo*, & coniunx mea *Arburgis*, & *Alguals*, & *Libsindis*, & *Hildericus*, parentes



diem extremæ vocationis, donamus, pro remedio animarum nostrarum, & pro remedio animarum *Guilaldi*, & *Guidonis* fratrum, aliquid de res meas ad Monasterium sanctæ Dei Genitricis Mariæ, & sancti Petri, atque sancti Benedicti, quod nominatur *vetus Floriacus*, donatumque in perpetuum esse volumus, hoc est curtillus, cum mansione, & vinea, qui reledit in pago *Augustidunense*, in fine *Pertiacense*, in villa *Vesimaco*, qui terminat de duabus partibus terra sancti Benedicti, de tertia parte via publica, de quarta parte terra ad ipso donatore, infra istas determinationes, supra dictas res tradimus atque transfundimus ad supra insertum locum, & ad Monachos ibidem Deo famulantium, ad stipendia, & ad victum eorum, ut quicquid secundum fidelitatem sancti Benedicti facere voluerint, liberam & firmissimam, sine alicuius inquietudine, habeant potestatem faciendi. Si quis vero, quod minimè credimus, si nos ipsi, aut ullus de hæredibus, & proheredibus, & aliqua villa emissæ persona, qui contra hanc donationem aliquid conare temptauerit, hoc non valeat vindicare quod reperit, sed insuper, auri libram, coactus componat, & sua repetitio nihil valeat, sed hæc præfens donatio firma & stabilis permaneat, cum stipulatione subnixæ. Actum *Patriciano* villa, publice. Signum *Odilonis*, & vxoris eius *Arburgis*, qui donationem istam fieri & firmare rogauerunt. Signum *Hildrici*, signum *Libsindis*, signum *Gunterij*, signum *Rotardi*, signum *Guineterij*. Data mense Decembrio, anno decimo regnante *Rodolfo* Rege. *Gumfridus* Monachus scripsit.

lo cū vxore  
sua, in Va-  
siniaco,

Année  
931.

**I**N Dei nomine, ego *Teotardus*, & coniux mea *Ermengardis*, pæuantes diem extremæ vocationis, donamus pro remedio animæ nostræ, & parentum nostrorum, donatumque in perpetuum esse volumus, res nostras ad Monasterium sanctæ Mariæ, & sancti Petri, atque sancti Benedicti Floriacensis Monasterium, quæ sunt sitæ in pago *Augustidunense*, in fine *Geloniacense*, in villa quæ vocatur *Romania*, quicquid mi videbuntur habere, hoc est in vineis, campis, pratis, siluis, aquis, aquarumve decursibus, & quicquid in *Carnedo* visus sum habere, totum ad integrum dono atque transfundo; ea ratione, ut quandiu vixerimus, teneamus atque possideamus, ita ut festiuitate sancti Benedicti, mense Decembrio, persoluamus in censum denarios duos, & non liceat nobis vendere aut alienare, sed cum omni melioratione, post obitum nostrum reuertatur, sine vilius inquietudine ad prædictum Monasterium. Si quis vero, si ego ipse, aut ullus de hæredibus meis, seu quælibet emissæ & extraneæ persona, contra hanc donationem venire conatus fuerit, aut eam infringere temptauerit, hoc quod repetit non vindicet, sed insuper, sociante fisco, & eius qui litem intulerit, auri libras decem componat, & sua, ut dixi, repetitio nullum effectum obtineat, sed hæc præfens donatio firma & stabilis permaneat, cum stipulatione subnixæ. Actum *Patriciano* Monasterij. Signum *Teotardi*, & vxoris eius *Ermengardis*, qui hanc donationem fieri & firmare rogauerunt. Signum *Hildradi*, signum *Leotaldi*, signum *Alerici*.

XXXII.  
Karta Teo-  
tardi, &  
Carneto,

**I**N Dei nomine, *Lambertus*, Abbas ex Monasterio sanctæ Dei Genitricis Mariæ, & sancti Petri, & sancti Benedicti Floriacensis, notum sit omnibus, tam præsentibus quam futuris successoribus nostris, fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ, quia postularunt nos quidam inluster vir, nomine *Adalgualo*, cum vxore sua nomine *Leutgude*, ut eis, & duobus filiis, *Ingoberio* & *Erburgo*, aliquid ex rebus Ecclesiæ nostræ, sub usufructuario concederemus; quod & fecimus, hoc est beneficium quondam *Rotardi* vassalli nostræ Ecclesiæ, cum Ecclesia in honore sancti Bonetti consecrata, & quicquid ad ipsam aspicit ex ipso beneficio, siue in *Maiorense*, siue in *Saloruico* villa, & in aliis locis, ut quandiu aduixerint, iam dictus *Adalgualo*, & vxor sua *Leutgudis*, & prædicti duo filij *Ingoberius* & *Erburgus*, ipsum

XXXIII.  
Communa-  
tio inter  
Abbatem  
Lambertum,  
& Aligalo-  
nem matrem.

F ij

beneficium teneant, sub usufructuario, ad nostram & firmam largitionem; eo tenore, ut potestatem habeant immeliorendi & dominandi, & nullam habeant potestatem vendendi, alienandi, sed post eorum discessum, cum omni immelioratione ad nostrum reuertatur indominicatum. In recompensatione, pro hoc usufructuario, dedit iam prædictus *Adalgualdus* & vxor sua *Leusindis*, partibus sancti Benedicti, curtile vnum cum vinea, & terra arabilis, & prato, & quicquid ibi aspiciat, in pago *Augustidanensi*, vicaria *Mansiconensi*, in loco qui vocatur *Cadlacus*, cum mancipiis, nomine *Teobaldo* & *Dompica*. Terminatur ex vna parte alodo *Federici*, ex alio alodo *Grimaldi*, ex tertia riuiulum decurrens, quarta parte via publica, & in alio loco nomine *Cacisello*, in pago *Augustidanensi*, vicaria *Mansiconensi*; quicquid ibi comparauit *Roibardus*, & vxor sua *Leusindis*, de *Rubodo*, siue in pratis, siue in terris arabilibus, excepto villare, & filius, totam medietatem ad integrum, dederunt partibus sancti Benedicti. Item in alio loco, in villa nomine *Romana*, aliud curtile, cum vinea, & pratis, & filiis, & terris, dederunt, ea ratione, ut similiter ipsas res, quas nobis dederunt, sub usufructuario teneant, & annis singulis, missa sancti Benedicti, qui est in mense Decembrio, in censum persoluant solidos duos. Præter istas res & mancipia supra nominata, dederunt alios seruos, *Randenum*, & vxorem suam, cum filiis eorum. Huic autem usufructuario, ut veratiorem obtineat stabilitatem, manu propria, & manibus monachorum nostrorum, signum firmitatis impressimus. Signum *Lambertus* Abbas huic vsui, hortantibus fratribus, signum *Gunsfredus* Monachus, signum *Gumbertus* Monachus. Signum *Anibertus* Monachus, signum *Laurentius* Monachus, signum *Gelis* Monachus. Data mense Nouembrio, anno decimo quinto Regis *Karoli*. *Aregaudus* Monachus scripsit.

Année  
907.

XXXIV.  
Alia commutatio, inter Abbatē *Lambertum*, & *Rotarum*, & *Rotarum* mulierem.

**P**LACUIT atque conuenit, inter *Lambertum* Abbatem S. Benedicti Floriacensis Monasterii, & *Rotarum* nobilem virum, ut res suas inter se commutare deberent, quod ita fecerunt. Dedit itaque *Lambertus* prænominatus Abbas partibus *Rotardi*, curtile vnum in comitatu *Mansiconensi*, vicaria *Cauiniacense*, in villa quæ dicitur *Buxerius*. Terminatur iam dicta terra de vno latu terræ ipsius *Rotari*, & de vno fronte terra prænominati vasalli, & de tertia parte terræ sancti Benedicti, & *Rachsi*, & de quarta parte via publica: & habet iam dicta terra per mensuram in longum, perticas viginti septem, & in transversum perticas septemdecim. Et contra, dedit *Rotarus* partibus sancti Benedicti, pro ipso curtulo, vineolam, & pratum, & curiiferum, in Ecclesiæ pago, & in ipsa vicaria, & etiam in eadem villa. Ea ratione, iam dictus Abba *Lambertus* & *Roibardus* præfatas res conceamiauerunt, ut sine aliqua repetitione, vnusquisque teneat & possideat quod à parte sua accepit. Et ut hæc commutatio stabilis permaneat, manu nostra & manibus quorundam fratrum nostrorum subæstirmari decreuimus, Adum *Patriarico* villa, publicæ. Signum *Lambertus*, dono Dei Abbas, huic escamino, hortantibus fratribus, signum *Aregaudus* Monachus, signum *Benedictus* Monachus, signum *Ieronimus* Monachus, signum *Ingeranus* Monachus. Datum mense Augusto, anno secundo regnante domino *Rodulfo* Rege. *Gunsfredus* Monachus scripsit.

Année  
924.

XXXV.  
Karta quæ dedit *Segeneldis* sancto Benedicto, in villa *Margui* *gris*.

**I**N Dei nomine, ego *Segeneldis*, femina, pauens diem extremæ vocationis, dono pro remedio animæ meæ, & senioris mei *Rotheri*, aliquid de res proprietatis meæ ad Monasterium sanctæ Dei Genitricis Mariæ, & sancti Petri, atque sancti Benedicti Floriacensis, & ad cellulam *Patriaracensis*; hoc est vinea quæ resedit in pago *Augustidanensi*, in fine *Marlacense*, in villa *Malgogias*, quæ terminat ex vna parte vinea *Petro*, & de alia parte vinea *Valberti*, & de duobus aliis partibus vinea *Godani*, infra illas terminaciones, totum ad integrum, dono ad supra dictum locum, & ad seruos Deo ibidem seruientibus, ut ex hoc die, quicquid exinde facere volue-

tint, liberam & firmissimam potestatem habeant faciendi. Si quis vero, quod minime credo, si ego, aut ullus de hæredibus meis, &c. Actum *Patriciaco* villa, publice. Signum *Jegeneldis*, qui donationem istam fieri & firmare rogavit, signum *Malgumi*, signum *Genaldi*, signum *Gautberti*, signum *Odilonis*, signum *Vulfardi*. Data mense Martio, anno primo regnante *Ludovico* Rege. *Gunfridus* Monachus scripsit.

Année

936.

XXXVI.

Karta Aofceli, &amp; vxoris eius.

IN Dei nomine, ego *Affedens*, & vxor mea *Fredenburgis*, pauentes diem extremæ vocationis, donamus pro animæ nostræ remedio, donatumque in perpetuum esse volumus, res nostras ad Monasterium sanctæ Marix, & sancti Petri, atque sancti Benedicti Floriacensis loci, ubi ipse sanctus Benedictus debito quiescit honore, & ubi præesse cognoscitur vir venerabilis Abbas *Richardus*, vna cum turba plurima Monachorum ibidem Deo famulantium: quæ sitæ sunt in pago qui vocatur *Adamos*, & in villa quæ dicitur *Adentenx*, hoc est mansum vnum, ubi *Alerius* visus est manere, & alio manso à *longa Petra*, & quicquid ad ipsos mansos videtur aspicere, cum terris indominicatis, & pratis, siluis, cultis & incultis, exitibus & ingressibus, totum ad integrum, beniuolo & promptissimo animo concedimus, concessumque in perpetuum esse volumus, & de nostro iure & potestate, in illorum ius & potestatem transfundimus. Si quis vero, quod futurum non credimus, si nos ipsi, aut ullus, &c. Actum *Patriciaco* Monasterij. Signum *Ansfædi*, & vxoris eius *Fredenburgis*, ac filix eorum *Ingeltrudis*, qui hanc donationem fieri & firmare rogauerunt. Signum *Ducis* Burgundionum, signum *Vuidonis*, signum *Vuarulsi*, signum *Rotberti*, signum *Begaldi*. Data in mense Iunio, anno de regnante *Lothario* Rege. *Richardus* Monachus & *Leuita* scripsit.

Année

971.

IN Dei nomine, ego *Adilo*, & vxor mea *Arburgis*, & filius noster *Theodericus*, donamus pro remedio animarum nostrarum, & pro remedio animarum parentum nostrorum, donatumque in perpetuum esse volumus, res nostras ad Monasterium sanctæ Marix, & sancti Petri, atque sancti Benedicti Patris Monachorum Floriacensis loci, ubi ipse sanctus Benedictus debito quiescit honore, quæ sunt sitæ in pago *Augustinense*, & in pago *Moruenno*, in fine villa *Roporsono*, in villâ quæ vocatur *Cauanas*; hoc est, mansum vnum, & quicquid ad ipsum mansum aspicere videtur. Hoc sunt campis, pratis, siluis, seruis, totum ad integrum donamus, pro remedio animarum nostrarum, beniuolo & promptissimo animo concedimus, concessumque in perpetuum esse volumus, & de nostro iure & potestate, in ius & potestatem Monachorum supradictorum Sanctorum transfundimus; si quis vero, si ipsi nos, aut ullus de hæredibus nostris. Actum *Patriciaco* Monasterij. Signum *Odiloni*, & vxoris suæ *Alburgæ*, & filij eorum nomine *Theoderici*, qui istam donationem fieri & firmare rogauerunt. Signum *Gislane*, signum *Arembuti*, signum *Rarnardi*. Data mense Octobrio, anno vndecimo regnante *Lothario* Rege. *Richardus* Monachus scripsit, & subscripsit.

XXXVII.

Karta Adilonis, de Cauanas.

Année

966.

DOMINO sacro Monasterio, S. Benedicto Ecclesiæ, quæ est sita in pago *Augustinense*, in villa quæ dicitur *Patriciacus*, ego *Erblains* Sacerdos, pro amore & bona voluntate, & pro remedio animæ genitorum meorum, & genitricis meæ, pro ipso amore, dono ad ipsa casa dicta, curtillum cum omne superposito, ex vinea, in simul teneantur, in pago *Mattsonense*, in fine *Agencense*, in villa *Crauid*. Terminat de vno latu via publica, de alio latu terra de ipsâ hereditate, in vno fronte superiore terra *Leodono*, & in superiore odol *Vulgart*. Infra istas terminaciones ad integrum dono ad ipsa *Cajadi*, in tale tenore, dummodo ego viuere vñum & fructum habeo, & omni anno, modio de vino in vestitura, & post meo discessu, ad inte-

XXXVIII.

Karta Erblais de Crauid.

grum dono ad ipsa *Casadin*, & faciant pastores sancti Benedicti, post illo die, in omnibus, quæ facere voluerint; si quis vero vllum contradiçtum facere voluerit, si ego ipse, aut vllus de hæredibus, &c. Actum *Cansuilla*. Signum *Erblaci*, qui hanc donationem fieri & firmare rogavit, signum *Guntardi*, signum *Girmaldi*. Ego *Decadatus*, rogatus scripsi. Data in die Martis, in mense Maio, anno decimo regnante *Ludovico* Rege.

Année  
942.

XXXIX.  
Præceptum  
quod fecit  
dominus Lu-  
dovicus  
Imperator  
Abbati A-  
dalgaro,  
de rebus S.  
Benedicti.

IN nomine Dei & Salvatoris nostri Iesu Christi, *Ludovicus*, diuina ordinante pro-  
ludentia Imperator Augustus. Cum petitionibus seruorum Dei iustis & ratio-  
nabilibus, diuini cultus amore fauimus, superna nos gratia muniri non ambigi-  
mus. Notum sit igitur omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ, & nostris, tam præ-  
sentibus quam futuris, quod detulit nobis venerabilis vir *Adalgandus* Abbas ex  
Monasterio sancti Benedicti Floriacensis, quod est constructum in pago *Aurelia-*  
*nensi* super fluuium Ligeris, vbi ipse sanctus Benedictus corpore requeſcit, au-  
thoritatis immunitatem, aui videlicet nostri *Pipini* quondam Regis, seu domni  
& genitoris nostri *Karoli* piissimi Augusti, in quibus erat inferum, quod, siue ipsi,  
siue antecessores eorum, Reges videlicet Francorum, præfatum Monasterium,  
cum rebus & hominibus ad se pertinentibus, & aspicientibus, sub tuitione &  
defensione sua habuissent, eorum immunitatibus auctoritatem à iudiciaria pote-  
statibus inquietudine semper defensum & munitum fuisset. Ob rei tamen firmita-  
tem postulauit nobis præfatus Abbas, vt in amore Dei, & reuerentia sancti Petri  
& sancti Benedicti, patrum & prædecessorum nostrorum morem sequen-  
tes, immunitatis nostræ præceptum circa ipsum secundum locum fieri censere-  
mus; cuius petitioni assensum præbuimus, & hoc nostræ auctoritatis præceptum,  
circa ipsum secundum locum fieri decreuimus: per quod præcipimus atque iube-  
mus, vt nullus iudex publicus, & quislibet ex iudiciaria potestate, in Ecclesiis aut  
loca, & agros, seu reliquas possessiones, quas moderno tempore, in quibuslibet  
pagis aut territoriis, infra ditionem imperij nostri, iuste & legaliter possideret, &  
quod deinceps, in iure ipsius sancti loci voluerit diuina pietas augeri, ad causas  
audiendas, & fæda exigenda, aut mansiones, & paratas faciendas, aut *fideiussor-*  
es tollendos, aut homines ipsius Monasterij super terram ipsius commanentes,  
distinggendos, nec vlla redibitiones, aut inlicitas occasiones requirendas, nostris  
& futuris temporibus, ingredi audeat, & ea, quæ superius memorata sunt, *peni-*  
*tus* exigere præsumat; sed liceat memorato Abbati, suisque successoribus, res  
prædicti Monasterij, sub immunitatis nostræ defensione, quicquo ordine possidere. Et  
quando quidem diuina vocatione supradictus Abba, & successores eius, de hac  
luce migrauerint, quandiu ipsi Monachi inter se tales inueniri poterint, qui ip-  
sam congregationem secundum regulam sancti Benedicti regere valeant, per hanc  
nostram auctoritatem & consensum, licentiam habeant eligendi Abbates, quate-  
nus ipsos Monachos, qui ibidem Deo famulari videntur, pro nobis, & coniuge,  
proleque nostra, atque stabilitate totius imperij nostri, à Deo nobis concessi at-  
que conseruandi, iugiter Domini misericordiam exorare deberent. Et quicquid  
de rebus præfati Monasterij fiscus exigere poterat, præfato Monasterio, eiusque  
congregationi ibidem Deo famulanti, concessimus, vt eis ad seruicium peragen-  
dum, augmentum vel supplementum fiat: & hæc auctoritas vt nostris futuris-  
que temporibus, Domino peragente, valeat inconuulsa manere, etiam manu pro-  
pria subter firmauimus, & anuli nostri impressione subter sigillari iussimus. Si-  
gnum *Ludovici* serenissimi Imperatoris. *Durandus* Diaconus ad vicem *Helis-*  
*char* recognouit. Data sexto Kalendas Augustas, anno, Christo propicio, quinto  
imperij domni *Ludovici* serenissimi Augusti, indictione vndecima. Actum *Aure-*  
*lianis* ciuitate, in Dei nomine feliciter. Amen.

Année.  
818.

*Fin du Chartulaire de Perſy.*



## EX CARTVLARIO PRIMO S. STEPHANI DIVION.

VENERABILES in Christo confratres nostros, cunctamque Congregationem sancti Stephani Divionensis, Canonicos, *Betto*, licet indignus Episcopus, perferunt omnem facultatem vestram, vnde subsidium corporale necessarium habere debetis, videtur mi multa vobis deesse, quæ tali Congregatione procurare debemus. Idcirco tactus compassione miseræ vestræ, dono à die præsentis, & vt permaneat, cunctos successores meos expesco; hoc est omnia altaria & decima sancti Stephani, de ratione, de villis nuncupatis, *Cupiasco*, vel *Tremoledo*, *Nobilisaco*, *Neront*: seu in ipso *Divione*, vel in circuitu ipsius, id est sancto Germano de *Cortiano* seu sancto Martino *Canpaniensi*, nec non sancto Martino de *Quintiniaco*, nec non de alijs villis, *Marcelisaco*, *Tilecastello*. Et de villis vnde nouæ & decimæ domui, homines reddere debent, tam de presbiteratus quam de villis: vnde à longo tempore, per legem & consuetudinem, de ipsis rebus sicuti exactum fuit; id est omnes laborationes, vinum, annonas: & de iumentis & pecudibus, tam maiore quam minore, vtriusque sexus, licentiam nostram habeatis ad requirendum, ad vestram necessitatem perpetuam. Et vt perperualiter erga vos maneat, ob Christi reuerentiam, sicut iam dixi, successores meos in præfata Ecclesia humiliter expesco, & vt apud vos litteræ nostræ melius credantur, manu propria roboravi, & præfenti Ecclesiæ nostræ firmare rogavi. In Dei nomine, ego *Betto* Episcopus, has litteras à me factas relegi. Et ego *Reembaldus* Archidiaconus, *Girardus* Archidiaconus, *Aaron* P. *Sennaldus* P. Lo . . . . . P. *Esmbrannus* P. *David* Presbiter, *Siderannus* Presbiter, ego *Sigisfinundus* Presbiter scripsi, & dataui in mense Maio. In anno XXI. regnante domno nostro *Karolo* Imperatore.

Donation  
par Betto  
Evesque de  
Langres, au  
Moine de  
de saint Etienne de  
Divion.

Année  
791.

ECCLESIÆ sancti Stephani Martyris, quæ est constructa in castro Divionensi, vbi venerabilis vir dominus *Albericus* Episcopus præfatus videtur: Ego *Acheus*, indignus Diaconus, cogitavi, pro remedio animæ meæ, dare de rebus meis propriis; hoc est mansisti vnum infra Castrum Divionense, qui habet terminations, de vno latere terra sancti Germani, de alio strada publica; de vno fronte terra sancti Benigni, de alio vero fiscus dominicus, infra istas terminations ad integrum, vna cum exso & regresso: similiter de terra culturali in fine fontan . . . pcf. III. vnus campus habet terminum de vno latere . . . . . tenet, de alio *Adalbandus*: de vno fronte *Hugo* tenet, de alio strada publica. Alius campus habet terminum, de vno latere *Galsaudus* tenet, de alio ratio sanctæ . . . . . de vno fronte strada publica. Tertius campus habet terminum, de vno latere hæredes tenent, de alio *Sichelinus*, de ambis frontibus strada publica, infra istas terminations totum ad integrum. Similiter in ipsa *Fontanis* villa, do vineam meam, quæ habet terminum de vno latere de ipsa hereditate, de alio terram sancti Martini, de vno fronte *Hugo* tenet, de alio strada publica pergit, infra istas terminations totum ad integrum, quam de genitore meo *Herlerio*, & de *Vincardo* comparavi, totum ad integrum ipsius loci Presbiteris, Diaconibus, Subdiaconibus, Lectoribus, & Cantoribus, ad eorum mensam cedo, trado, atque transfundo. Similiter mancipia trado eis, *Fraconem*, *Ecstrandum*, vt quidquid de iam dictis rebus ipsi, vel hæredes eorum ad augmentum facere voluerint, libere agant. Si vero ego ipse, aut vllus hæredum meorum, quod futurum nequaquam credimus, contra hanc donationem venire, calumniamque inferre temptauerit, non valeat euindicare, sed insuper inferat ipsis Canonicis in duplum, & fisco auri vncias II. Hæc donatio firma permaneat, stipulatione subnixâ. Actum *Divioni* Castro, in Ecclesia sancti Stephani, publice. Ego *Acheus*, hoc testamentum à me factum relegi & subscripsi. Signum *Agædei*, signum *Vnichelini*, signum *Sichelini*, signum *Vincardi* germanorum eius, qui conferunt. *Vuschertus* Presbiter subscripsi, *Ge-*

Don par  
Acheus  
Diacon, à  
S. Etienne  
de Divion.

Année  
822.

*valdus* Presbiter subscripti, *Petrus* Presbiter subscripti, *Fulbertus* Presbiter subscripti, *Amalbertus* Diaconus subscripti. Ego, in Dei nomine, *Letalduz*, Presbiter, rogatus, hoc testamentum scripsi & subscripti. Datum die Iouis, in anno viii. regnante domino nostro *Ludouico* Imperatore.

Echange  
entre Thi-  
baut Euef.  
que de Lan-  
gues, & El-  
deral, en  
faveur de S.  
Estienne de  
Dion.

**P**LACUIT atque conuenit inter venerabilem virum *Tenboldum* Episcopum, & *Elderalum*, vt paginas de terris, tam de iure Ecclesiastico, quam & de propria possessione, inter se commutarent, quod & fecerunt. In primis dedit vir venerabilis *Tenboldus* Episcopus de campo paginam, de ratione sancti Stephani, in pago *Oscarensi*, in *Patriciaco* villa, de beneficio *Landuini*. Terminatur de vtroque latere terra sancti Mammetis, ex duobus frontibus, via publica. Habet in longum perticas agripedales xxxix. pedes viii. ex vno fronte perticas i v. ex alio fronte perticas iiii. pedes ix. infra istas terminaciones & mensuras, *Elderali* dedit *Tenboldus* Episcopus. Econtra ad vicem, in augmentum & commutationem reddendi, dedit prædictus *Elderalis* aliam paginam in ipso pago, & in ipsa villa, de vno latere *Sarast* & *Noe* tenent, de alio hæredes ipsius: de vno fronte *Fulfardus* tener, de alio terra sancti Petri: habet in longum perticas agripedales xlv. pedes vi. ex vno fronte perticas vi. ab alio perticas v. Infra istas terminaciones & mensuras dedit *Elderalis Tenboldo* Episcopo, ad ius & rationem Ecclesiæ sancti Stephani ad integrum, & ad beneficium *Landuini*. Taliter quod vtriusque placuit & conuenit, vt vna quæque pars, tam basilica sancti Martyris, quam & *Elderalis*, proprio iure commutationem possidendam. Et faciat exinde quod voluerit, vel quod facere expedit. Et si qua pars contra aliam emeliorata apparuerit, & ei calumniari inferre temptauerit, duplum, tantum quantum ipsa res emeliorata valere estimatur, coacta persequat; de reliquo vero partibus fisci satisfactionem cogatur adimplere. Hæ autem commutationes vno tenore inter se conscriptæ, firmæ & stabiles permaneant stipulatione subnixæ. Actum Diuion. Castro. Signum *Elderalis*, qui hanc fieri & firmare rogauit. Signum *Vuadoni*, signum *Tentardi*, signum *Aymari*, signum *Roberti*, signum *Erleiri*, signum *Fualmundi*, signum *Amalrici*, signum *Attoni*, signum *Seiranni*, signum *Vuastobandi*, signum *Girbaudi*. Ego *Adalbertus* Presbiter, scripsi & subscripti. Datum in mense Martio, in anno ix. regnante domino *Karolo* Rege.

Année  
849.

Don par  
Charles le  
Chauue, en  
la 33. année  
de son Roy-  
sme de Bour-  
go-  
gne, à l'E-  
glise de S.  
Estienne de  
Dion, du  
droit de  
batterie M<sup>o</sup>.  
noye, &c.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, *Karolus* gratia Dei Rex. Si seruum Dei iustis & rationabilibus effagitationibus, quas Ecclesiarum sibi commissarum vtilitatibus nobis intimauerint, assensum præbemus, & eas ad effectum perpetuæ stabilitatis perducere satagimus; non solum in hoc regiam exercemus consuetudinem, sed etiam hoc ipsum ad præsentem vitam cum felicitate transigendam, & ad futuram quamtocius beatitudinem capeffendam, nobis profuturum esse non dubitamus. Quapropter comperiat omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, nostrorumque tam præsentium quam futurorum solertia, qualiter carissimus nobis *Isaac*, Lingonenfis Ecclesiæ reuerendus antistes, ad nostram se colligens Maiestatem, humiliter postulauit, quatinus pro nostra pietate, Ecclesiæ sancti Mammetis Lingonenfis, atque Ecclesiæ sancti Stephani Diuionensis, quibus Deo ordinante ipse præerat, monetam, quam antea habere non consueuerant, concederemus. Simili modo etiam deprecatus est de mercatis in sua potestate constitutis, in Lingonenfi scilicet & in Diuione de quibus talis antiquitus consuetudo fuit, vt mediætas de annalibus & de Ebdomadali in Diuione, summa integritas, iam dictæ potestati constitueretur, tale auctoritatis nostræ præceptum sæpe fatas Ecclesias relinqueremus, per quod ipse, eiusque successores, sine aliqua contradictione tenere rationabiliter possent. Cuius laudabilibus petitionibus atque ammonitionibus autem accommodantes, hoc sublimitatis nostræ

stræ præceptum fieri, eique dare iussimus, per quod ipse venerabilis antistes, eiusque successores, & præfatas monetas, & de mercatis, quemadmodum supra habetur insertum, quieto ordine, æterna stabilitate obtinere in perpetuum valerent. Et ne nostra concessio ex iam dictis monetis, à falsis monetariis Comitumque ministris, aliquo inelari potuisset ingenio: ideo non ad ius Comitum, sed ad utilitatem iam prædictarum Ecclesiarum, earumque rectoris provisionem, volumus pertinere. Ut autem hæc nostræ confirmationis, seu permissionis auctoritas, firma & inconuulsa omni tempore perseveret, atque stabilis in futurum permaneat, manu propria . . . . firmavimus, & de anulo nostro sigillari iussimus. Signum Karoli gloriosissimi Regis. Audacter notarius, ad vicem Gaudeni, recognoui, & subscripsi. Data duodecimo Kal. Septemb. indictione secunda, anno xxxiv. regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Pontiliaco Palatio Regis, in Dei nomen feliciter, Amen.

Année  
863.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Karolus diuina fauente elementia Imperator Augustus, si venerabilium præsulum iustis & rationabilibus efflagitationibus aurem nostræ mansuetudinis commodauerimus, & eas ad effectum perpetuæ stabilitatis perducere satagerimus; non solum in hoc nostram Imperialem exercemur consuetudinem, verum etiam hoc ipsum ad præsentis vitæ curriculum cum felicitate transigendum, & ad futuram quantocius beatitudinem capefendam, nobis profuturum esse non dubitamus. Idcirco, notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, & nostris, præsentibus scilicet & futuris, quod *Geilo* sanctæ Lingonensis Ecclesiæ reuerendus antistes, nostram inadiens sublimitatem, celsitudini nostræ innotuit, qualiter Lingonis ciuitatem, sibi videlicet à Deo commissam, ob nimiam persecutionem siue infestationem paganorum, & refugium siue saluationem Christianorum, & sanctæ Dei Ecclesiæ defensionem, prope iam reedificatam, sine alicuius Comitum vel iudicis iuuamine, atque constructam haberet, & ut ad perfectionem illam perducere posset, inodis omnibus satageret. Huius rei causa serenitatem nostram, cum quantis precibus potuit, humiliter deprecatus est, quantumvis ob nimias Comitum seu iudicum inquietudines, pro omnipotentis Dei amore, & nostrorum peccaminum relaxatione, & ipsum ciuitatis murum, & quindecim pedes de intus, & sexaginta de foris, siue omnia, ex fisco nostro infra eandem ciuitatem ad ius Comitum pertinentia, seu & iam, & omne illud ex iure fisci nostri, quod in *Campobello* iuxta sæpe factam ciuitatem esse sistit, eidem Lingonensi Ecclesiæ, suorumque rectorum ordinationi, per auctoritatis nostræ præceptum perdonare dignemur. Obtulit præterea obtutibus celsitudinis nostræ, auctoritatem præcepti piz recordationis auunculi nostri Karoli Imperatoris, qualiter ipse, ob deprecationem *Isaac* venerabilis Episcopi eiusdem Lingonensis Ecclesiæ, & in eadem Lingonis ciuitate, & in *Diuione* castro monetas fieri concessit; ea tamen ratione, quo absque alicuius iudicis seu Comitum inquietudine, ad ius siue ordinationem iam sæpe memoratæ Ecclesiæ rectorum, pertinere perpetuo debeant. Statuit denique, & in eadem auctoritate, ut de mercatis annalibus in supradictis locis medietas, & de hebdomadalibus summa integritas, partibus eiusdem Lingonensis atque *Diuionensis* Ecclesiæ cederetur. Quæ etiam ut futuris temporibus firmitiora sint, & certiora credantur, nostra auctoritate corroborari humiliter deprecatus est. Cuius nos laudabilibus petitionibus aurem nostræ celsitudinis accommodantes, hoc auctoritatis nostræ præceptum fieri iussimus, per quod statuentes decernimus, & decernendo confirmamus, quatinus omnia ex iure fisci nostri ad causam Comitum pertinentia, infra eandem Lingonis ciuitatem, & extra loco qui *Campobellum* dicitur, & ipsum ciuitatis murum, & quindecim pedes de intus, & sexaginta de foris, veluti supra insertum est, & quemadmodum iam sæpe factus *Geilo* Episcopus petiit; ita per hæc nostram imperialem auctoritatem, & ipsa Lin-

Confirmation de la donation précédente, par Charles III. dit le Gros, Empereur, lors Roy de France, &c.

gonensis Ecclesia, & ipse, sui que successores, legitime ordinent, & perpetuo in Dei nomine ordine quieto obtineant. De mercatis vero & monetis, sicuti dixit memorie supra scriptus *Karolus* Imperator, auunculus noster, sua auctoritate statuit, constituit, & confirmavit; ita & nos eius redintegrantes & renouantes auctoritatem, per hoc nostrum imperiale preceptum statuimus, stabilimus, atque æternaliter confirmamus. Et ut nostra imperialis permissio per futura tempora plenior in Dei nomine obtimeat firmitatis vigorem, manu propria subterfirmantes, anuli nostri impressione subteriusimus sigillari. Signum *Karoli* gloriosissimi & serenissimi Augusti. *Amalbertus* Cancellarius ad vicem *Liuthuuardi* Archicancellarij recognoui, & subscripsi. Datum octauo decimo Kal. Febroarias, anno Incarnationis Domini nostri Iesu Christi dccclxxxvii. Indictione v. anno imperij *Karoli* Imperatoris in Italia vi. in Orientali Francia v. in Gallia ii. Actum *sclesifath* Palatio, feliciter, Amen.

Année  
887.

Confirma-  
tion des  
biens dom-  
nez par Gei-  
lo Eueque  
de Laugres,  
à l'Abbaye  
de S. Etien-  
ne de Dnô,  
qu'il posse-  
doit, faite  
par le Sy-  
node des  
Eueques  
de la pro-  
uince Lyô-  
noise.

ANNO Dominicæ Incarnationis dccclxxxvii. anno quoque domini & serenissimi *Karoli* Imperatoris Augusti in Gallia imperantis ii. indictione v. xv. Kal. Iunij, sacer Episcoporum Conuentus, ob pacem & tranquillitatem sanctæ Dei Ecclesiæ instituendam, & Ecclesiastica negotia decernenda, apud Ecclesiam sancti Marcelli Martyris in suburbio *Caulonenf*, in Christi nomine coadunatus est; vbi fuerunt domni & sanctissimi Archiepiscopi *Aurelianus*, *Bernhi-  
nus*, nec non & reuerendissimi Episcopi *Adalgarus*, *Geilo*, *Stephanus*, *Gualdus*, *Adalwaldus*, & *Isiac*. Geilo denique supra memoratus sanctæ Lingonenfis Ecclesiæ reuerendus antistes, vna cum supra scriptis Patribus, in hoc sacrosancto ressi- dens conuentu, eorum auribus intimaui, qualiter inter cætera Ecclesiæ suæ ne- gotia, res nimis exiguas, & ex parte maxima inutiles, aduersus Canonicorum Deo & S. Stephano infra muros Castri Diuionensis seruientium, reperisset. Quali- ter etiam, per consilium suorum fidelium, tam clericorum quam laicorum, Ecclesiæ iam memorati Protomartyris, ad necessaria quæque Canonicorum explenda, qui in ea Deo famulari, & diuinum officium peragere videntur, quadam res ad vinum colligendum aptas, ex ratione iam dixit Ecclesiæ reddidisset, & ut ibi perpetuo, sine alicuius diminutione vel subtractione, permanere possent, scripto suæ auctoritatis, nec non & precepto imperiali iam confirmatas habuisset. Postea vero, idem venerabilis Episcopus, supra memo- ratos dominos, & sanctissimos patres, cum quantis precibus potuit humiliter de- precatus est, quatinus superadditæ res, & reliquæ quas antea habere ipsi Cano- nici videbantur, ut firmius futuris temporibus haberentur, & ne alicuius temeraria præsumptione infringi valerent, priuilegio suæ auctoritatis corroborare di- gnarentur. Quæ siquidem res sunt sitæ in pago *Diuionensi*, & *Osarenf*, & *Au-  
rienf* infra muros Diuionitorum. Extra muros pesticas xxiii. & in villa *Aque-  
ducto* mansa xiii. cum capella, & dote, & decimis: in villa *Possamiaco*, mansa v. & dimidium: in villa *Meruello*, mansa iiii. & in villa *Siliciaco*, capellam, cum dote & decimis: in villa quoque *Quinziaco*, capella, cum dote & decimis: & in *Patrinico* villa, ad vinum colligendum, colonicæ iv. quæ fuerunt ex benefi- cio *Prjonis*, *Vualonis*, atque *Balduni*. Est & ibi ex alia parte colonica dimidia, & alix vineolæ ad modios xx. & in villa *Aquiliaco* colonica vna: & in *Crompio* colo- nica dimidia: & in *Aqueducto*, colonica dimidia: & bene ibi ex aumento domni Episcopi colonos ii. *Heldierio*, & *Elektum*: & colonas v. *Belestrudi*, *Ti-  
teldi*, *Diadelma*, *Gerbergia*, & *Ingaltrudum*. Cuius saluberrimis efflagitationibus superscripti domni & sanctissimi patres, autem suæ mansuetudinis accommodan- tes, supradictam constitutionem, per hoc suæ auctoritatis priuilegium, confir- mauerunt, eo tenore, atque confirmando sua Episcopali sanctione statuerunt, ut quemadmodum omnia superscripta constituta & confirmata sunt, ita & nos nostra Canonica & Episcopali confirmamus auctoritate. Si quis autem temera-



ria sacrilegaque presumptione conuictus, atque cæca cupiditate cæcatus, hoc, quod Dei & nostra confirmamus auctoritate, in aliquo infringere præsumpserit, æterna se fiat damnatione multandum, & cum diabolo & Angelis eius sempiterno incendio concremandum, atque cum Iuda traditore Domini, & cum Datan & Abiron perpetua pœna cremandum, & insuper à liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ, & cœtu omnium fidelium Christianorum tam diu habeatur exorris, donec ab illicita presumptione resipiscens, condigna pœnitentia, emendatione, & satisfactione, iram omnipotentis Dei, quam incurrere non timuit, placare procuret. Harum itaque sanctionum euidentissimam confirmationem, manibus nostris subter scribendo annotauimus, absentium quoque Sacerdotum, nec minus idoneis subscriptionibus per Christum & in Christo, similiter confirmari postulamus. *Geilo* sanctæ *Lingonensis* Ecclesiæ humilis Episcopus, huic privilegio à me facto subscripsi. *Aurelianus*, sanctæ *Lugdunensis* Ecclesiæ Episcopus, in Christi nomine roborauit. *Barnoinus* humilis sanctæ *Viegnensis* Ecclesiæ Episcopus consensit & subscripsi. *Adalgerius* *Eduorum* Episcopus subscripsi. *Stephanus* diuina dignatione *Cabilonensis* Episcopus, subscripsi. *Adalbaldu* Ecclesiæ *Belicensis* Episcopus, subscripsi. *Giraldus* sanctæ *Maticensis* Ecclesiæ Episcopus, subscripsi. *Isaac*, humilis *Valentinensis* Ecclesiæ Episcopus subscripsi. Ego *Brancio* Presbyter, & Cancellarius sancti Mammetis, hoc privilegium scripsi, datauique, xv. Kal. Iunij, indictione v. anno xi. regnante *Karolo* Imperatore Augusto in Gallia. *Asterius* humilis sanctæ *Lugdunensis* Ecclesiæ Episcopus hoc privilegium in Christi nomine roborauit, & subscripsi. *Vualo* humilis sanctæ *Eduensis* Ecclesiæ Episcopus huic scripto assensum præbuit, & subscripsi. *Argimus* sanctæ *Lingonensis* Ecclesiæ Episcopus, in Christi nomine roborauit, & subscripsi. *Vuarnerius* sanctæ humilis *Lingonensis* Ecclesiæ Episcopus hoc scriptum roborauit atque subscripsi. *Gorcellinus* humilis præsul, in Christi nomine roborauit, & subscripsi. *Ledoinus* humilis Corepiscopus subscripsi.

Année  
887.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, *Karolus* diuina fauente clementia Imperator Augustus. Si venerabilium Pontificum iustis & rationabilibus efflagitationibus, quas pro Ecclesiarum sibi commissarum utilitatibus, nostris auribus intimauerint, assensum præbuerimus, & eas ad effectum perpetuæ stabilitatis perducere satagerimus, non solum in hoc nostram imperialem exercemus consuetudinem, verum etiam ad præsentem vitam cum felicitate transigendam, & ad futuram quantocius beatitudinem capeßendam, nobis profuturum esse non dubitamus. Quapropter comperiat omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, præsentium scilicet & futurorum, industria, quia *Geilo* sanctæ *Lingonensis* Ecclesiæ reuerendus antistes, mansuetudini nostræ innotuit, qualiter Ecclesiam Protomartyris, scilicet B. Stephani, in *Diuione* castro, indispositam atque inordinatam reperisset, & Canonicos ibidem Deo famulantes, tantum ex eiusdem Ecclesiæ rebus non habere, quantum ad eorum sufficeret victum: qualiter etiam, ad eundem victum, ex eiusdem Ecclesiæ rebus, aliquid augeret magnificentiæ nostræ significauit. Huius ergo rei causa, ad nostram se colligens maiestatem, humiliter postulauit, quatinus pro Dei, & eiusdem B. Stephani amore, & ex illis rebus quæ antea in prædictorum Canonicorum vsus delegatæ fuerant, nec non & ex illis quas postea ipse venerabilis Episcopus eorum necessitatibus addidit, tale auctoritatis nostræ præceptum facere iuberemus; per quod ipsi præfati Canonici, abque alicuius iniquitatem, eas tenere & libere ordinare valerent. Quæ siquidem res sunt sitæ in ipso *Diuione* Castro. Sunt colonie absve xi. Et in eodem *Diuionensi* pago, villa videlicet *Aqueductu*, mansa xxi. cum capella: in comitatu quoque *Vicarsensi*, villa *Postumiacu*, mansa v. & dimidium: & in eodem pago, villa *Mernello*, mansa xxi. & in villa *Siliaco*, capellam cum dote: in villa quoque *Quintiniaco*, capellam cum dote: & in eodem pago villa *Patrimiacu*, ad vinum colli-

Chartre du  
mefme Em-  
pereur, pour  
ladite con-  
firmation.

March  
888

G ij

gendum, colonias iv. quæ fuerunt ex beneficio *Vrjonis*, *Valdonis*, atque *Balduni*. Est & ibi, ex alia parte, colonica dimidia, & aliæ vincolæ ad modios xx. In eodem quoque pago, villa à *Culaco*, colonia i. Et in *Cromaisio*, dimidia colonia, & in *Aqueductu*, colonia dimidia. Et habent ibi ex aumento eiusdem domni Episcopi colonos ii. *Hildierium* & *Electum*, & colonas v. *Belectrudim*, *Teteldim*, *Dieclmam*, *Gerbergiam*, & *Ingaltrudim*. Cuius nos laudabilibus petitionibus aurem serenitatis nostræ adcommoantes, hoc sublimitatis nostræ præceptum fieri iussimus; per quod statuentes decernimus, & decernendo confirmamus, quatinus prænominatas res, cum mancipiis vtriusque sexus, ac omni earum integritate, præfati canonici tenere atque legitime ordinare, secundum institutionem canonicam, absque alicuius contradictione, valeant, & nulli eiusdem sæpe fati Episcopi successori, seu aliquæ iudiciariæ potestati, pro aliquo cupiditatis instinctu, ab eorum vñibus ex eisdem rebus cum mancipiis aliquid subtrahere, siue diminueret. Sed quemadmodum ordinatæ & ad quod dispositæ sunt, ita futuris temporibus inconvulsæ in Christi nomine permaneant. Vt autem nostræ promissionis confirmatio plenior obtineat in Dei nomine firmitatis vigorem, manu propria subterfirmantes, anuli nostri impressione subter iussimus sigillari. Signum *Karoli*, gloriosissimi & serenissimi, semper Augusti. *Amalbertus* Cancellarius, ad vicem *Lintunwardi* Archicancellarij, recognoui, & subscripsi. Data xiiii. Kal. Iunij. Anno ab Incarnatione Domini nostri Iesu Christi dcccxxxvi. indictione iv. Anno quoque imperij domni & serenissimi Imperatoris in Italia regnantis v. in Orientali Francia iv. in Gallia i. Actum *Granas*, in Dei nomine feliciter.

Année  
886.

Cession de  
l'usufruit de  
quelques  
terres, par  
Geilo Euef.  
que de Lan-  
gres, & Ab-  
bé de saint  
Etienne de  
Diion.

GEILO sanctæ *Lingonensis* Ecclesiæ humilis Episcopus, omnibus fidelibus Ecclesiæ nostræ, præsentibus & futuris. Pluribus non habetur incognitum, immo multis constat esse notissimum, qualiter *Bato* præpositus sancti Stephani Diuionensis, res iuris sui, quæ sunt sitæ in pago *Vfcarense*, & in villa quæ *Soliacus* vocatur, id est mansum vnum, cum supra posito, & vinea ibi adiacenti, cum reliquis rebus, quas de *Bersabea*, & *Saffido*, nec non & *Girardo*, comparauit, seu quicquid in ipsa villa, vel in finibus illius, excepto quod de *Orsinda* comparauit, fratribus sancti Stephani moriens delegauerit. Postmodum *Arnaldus* & *Eua*, patres sui, nec non *Ratbertus*, & *Arnaldus*, fratres sui, mediocritatem nostram humiliter adientes, petierunt, ut easdem res, temporibus vitæ suæ, usufructuario illis concederemus. Quorum petitionibus annuentes, cum consensu Ecclesiæ nostræ, fidelibus concedimus illis, memoratas res, vsu, sicut supra diximus, usufructuario, temporibus vitæ suæ, ea ratione excolendas, ut annis singulis, in festiuitate sancti Stephani, xii. denarios exinde census causa perfoluant, & nec vendere aut alienare habeant potestatem, sed post obitum illorum, absque aliqua sui diminutione, in melioratas, sine aliqua iudicis interrogatione, fratres sancti Stephani liberam licentiam habeant reuocandi. Vt autem hæc præstaria, maiorem futuris temporibus obtineat firmitatem, manu propria subter firmauimus, filiorumque nostrorum Canonicorum subscriptionibus roborare iussimus. *Geilo* sanctæ *Lingonensis* Ecclesiæ Episcopus hanc præstariam à me factam relegi & subscripsi. *Helias* Archidiaconus subscripsi. *Helgandus* indignus Sacerdos, atque præpositus, subscripsi. *Siginus* Presb. S. *Aimbaldus* Presb. S. *Lenulfus* Presbyter. S. *Matalgis* Presb. S. *Aledens* Presb. S. *Elbertus* Leuita. S. *Siricus* Lingonensis Diaconus. S. *David* Decanus. S. ego *Arico*, etsi indignus Diaconus, hanc præstariam scripsi & subscripsi. Datum die *Luna* viii. idus Iul. in anno iv. regnante domno *Karlmanno* Rege.

Année  
883.

Donation  
par Arico à  
S. Etienne  
de Diion.

SACROSANCTÆ Ecclesiæ sancti Stephani, in Castro Diuion. vbifæræ reliquæ requiescunt, & *Raterius* præpositus præest. Ibi veniens, ego *Arico* Presbyter, cum donaui ad sanctum Stephanum, & ad mensam fratrum, peciolam de

vineæ, quæ est in pago *Oscarenfi*, in fine *Ronigorum*, in villa *Siliciaco Vifa-villa*. Quæ vinea habet terminaciones, de vno latas terra sancti Michaelis, & alio latas vinea sancti Benigni, & de vno fronte *Barnoodus* tenet, ex alio vero fronte terra sancti Stephani, infra istas terminaciones totum ad integrum. Similiter dono Iornales rv. de terra arabili, pro remedio animæ meæ & parentum meorum. Primus iornalus de vno latas *Odolbertus* tenet, & de alio latas *Tlarius*, & de vno fronte incertum, ex alio fronte *Gutta* decurrit. Secundus iornalus habet terminaciones, de vno latas *Gosmarus* tenet, & de alio latas de ipsa hæreditate, de vno fronte strada publica pergit, & de alio fronte *conturnus*. In alio loco iornalum vnum & dimidium, de vno latas de ipsa hæreditate, ex alio latas *Adalardus* tenet, de vno terra fiscalis, ex alio fronte *conturnus*. In alium locum Iornalem dimidium, ipse habet terminaciones de vno latas *Barnoodus* tenet, ex alio terra S. Benigni, de vno fronte terra sancti Petri, ex alio terra fiscalis, infra istas terminaciones totum ad integrum, tibi dono, trado, atque transfundo, pro remedio animæ meæ, & parentum meorum. Si quælibet obposita persona contra hanc donationem venire, aut vllam calumpniam agere, vel regenerare præsumpserit, non valeat et iudicare quod repetit, sed insuper inferat tibi, tuisque hæredibus in duplum, tantum quantum ipsa donatio emeliorata valuerit, & vna cum socio fisco, veri auri denarios xii. componet. Et hæc donatio omni tempore firma & stabilis permaneat, stipulatione subnixâ. Actum *Siliciaco villa*, publice. Signum *Arico* Presbyter, qui hanc donationem fieri & firmare rogavit. Signum *Tetardo*, & vxor sua *Duina*, qui consenserunt. Signum *Eldemedo*, signum *Barnoodo*, & vxor sua *Siborga*, & filio suo *Barnardo*, signum *Folhardo*, signum *Gosmaro*, signum *Floono*. Ego in Dei nomine, *Etardus* Clericus, scripsi & subscripsi. Data die veneris, III. Kal. Nouem. in anno v. regnante *Karlo* Rege.

Année  
884.

**C**UM in nomine Domini & Saluatoris nostri Iesu Christi, ego *Agrimus*, humilis *Lingonensis* Episcopus, cum fidelibus nostris, causas & negotia Ecclesiæ nostræ diligenter tractarem, & qualiter in melius vbique necessitas foret, Deo auctore proficere potuissent, inquirerem; interea *Ratherius* fidelis noster & Archidiaconus, seu S. Stephani præpositus, cum Canonicis eiusdem Protomartyris Christi seruientibus, nostram adierunt præsentiam, nobis per scripturam ostendentes, qualiter dominus & venerabilis *Isaac* Episcopus & prædecessor noster, decima Ecclesiæ sancti Martini prope Diuion. consistentem, in illorum vsus ad augmentum, sua Pontificali auctoritate concederet. Postea vero suorum necessitate nobis & fidelibus nostris appertissime exponentes, petierunt, quo eadem sancti Martini decima prædicto sancto Stephano, sicuti antiquitus & prædicto domino *Isaac* illis data sunt: Et nos æque eis esse cederemus, quatinus Deo & sancto Stephano ibidem seruientes præ omnibus nostræ Ecclesiæ rectoribus, Domini misericordiam assiduis orationibus implorarent. Nos igitur illorum petitiones audientes, eorumque necessitatem & infortunium considerantes, omnipotentis Dei clementia, & meritis sancti Stephani, sancti Spiritus vt credimus accensis gratia, voluntatem prædecessoris nostri sanctæ recordationis *Isaac* sequentes, præscripti etiam *Ratherij*, fidelis nostri deprecatione sæpius ammoniti, supra nominatis Canonicis, ipsam decimam sancti Martini concessimus, & vt perpetualiter eorum victui debita essent, nostra confirmatione statuimus. Vt autem hæc nostra confirmatio & consensus in futuro firmiorem obtineat stabilitatem, manu propria roborauimus, fidelibusque Ecclesiæ nostræ similiter roborari iussimus. Actum *Lingonis* ciuitate, publice. *Agrimus* sanctæ *Lingonensis* Ecclesiæ exiguus Episcopus, in Christi nomine roboravi & subscripsi. *Obertus* præpositus subscripsi. *Bernardus* Archidiaconus subscripsi. *Arnaldus* Archidiaconus, *Moirus* Archidiaconus, *Ragenerius* Archidiaconus, *Deodatus* Presbyter, *Vrsinus* Presbyter, *Dominicus* Presbyter, *Enardus* Diaconus, *Iustus* bonus. S. *Fulcivus* Diaconus, S. *Ingel-*

*bertus* Leuita, signum *Galemannus* Leuita, signum *Gancelmus* Acolitus, signum *Eurardus* Acolita, signum *Ariandus* Acolita, signum *Guslerius*, signum *Fuarnerius* Subdiaconus, signum *Signinus*. Ego *Siricus*, indignus Presbyter, hanc cartam confirmationis scripsi & subscripsi. Data in mense Iunio VIII. idus eiusdem mensis, indictione VII. anno VI. regnante *Karolo* Rege.

Année  
904.

Accord fait  
par Argri-  
mus Euef-  
que de Lan-  
gres, pour  
les diocè-  
ses de l'Ab-  
baye de S.  
Etienne de  
Dion.

ANNO Dominicæ Incarnationis DCCCIII. indictione VI. mense Septem-  
bri. Cum in nomine eiusdem omnium Saluatoris, ego *Argrimus* gratia &  
misericordia eius, humilis sanctæ *Lingon.* Ecclesiæ Episcopus, *Diuione* relidens ca-  
stello, in Ecclesia S. Stephani publica synodo, vna cum fidelibus Ecclesiæ nostræ  
& nostris, totius ordinis, pro modo possibilitatis & intelligentiæ nostræ, causa-  
rum Ecclesiasticarum negotia & rationes pertractarem, atque dissorta in rectitu-  
dinis lineam, adiuuante Domino, reducere satagerem: inter cætera quæ ibi  
tunc sancta, & coram præsentia omnium qui ibidem aderant, proposita, & dis-  
cussa, atque correctæ sunt: quædam intentio quorundam presbyterorum Eccle-  
siæ sancti Iohannis, & Ecclesiæ sancti Stephani Diuionensium, atque Ecclesiæ  
sancti Petri de *Altavilla*, & de *Disso*, aliisque villulis sibi adiacentibus, *Fulberti*  
videlicet, Abbatibus ipsius Abbatiorum sancti Iohannis, & Siginii, qui plebiculam  
ipsius Ecclesiæ regebat, *Fuandelrici* etiam & *Roberti*, ad quos exactio decimarum  
ad ipsas Ecclesias esse potentium pertinebat, ad nostræ humilitatis aures in ipsa  
synodo peruenit, quæ de ipsis decimis inter se inconsiderata, & minus iusta con-  
tendebant ratione, dum aliqui eorum ultra deputatas sibi decimarum partes,  
manus vellent extendere, & incompetentia sibi arripere. Quorum queremo-  
nias, cum canonica & diligenti inquisissemus examinatione, & vsque ad sa-  
cramentum seniorum super hoc, tam presbyterorum, quam etiam canonicorum,  
de prædictis locis, seruientiumque ætate longæuorum cognitionem, interrogas-  
semus, vt qualiter ante varietatem temporum & impedimenta causarum, quæ  
diuersis contigerant euentibus, ex antiquo ipsarum decimarum steterant, & à quibus  
receptæ fuerant cognosceremus, multorum testimonio & affirmatione compe-  
rimus, ex propria sui terra, vbicumque, infra & in circuitu *Diuionis*, atque in vi-  
cinis sibi locis posita erat, longa ante tempora, atque in diebus patris & ante-  
cessoris nostri domini *Isaac* Episcopi, cuius facta stabilitate digna sunt, decimas  
ad vtilitatem Ecclesiæ ipsius sancti Iohannis peruenisse. Decreuimus ergo, con-  
cordante nobis omni synodo, pari voluntate, vt sicut antiquitus & per triginta  
& amplius annos, ipsarum decimarum receptæ fuerant, ita temporibus nostris, & dein-  
ceps, recipiantur, habeatque sanctus Iohannes, ex sua terra, suas decimas, & S.  
Stephanus, sanctusque Petrus, ad se pertinentes ex sua terra nichilominus suas  
decimas: atque ne vterius super hac causa contentio nasceretur, excommuni-  
cando interdiximus, & hanc auctoritatem fieri fecimus, eamque manu dextera  
nostra roborantes, omni synodo firmari iussimus. *Argrimus* sanctæ *Lingonensis* Ec-  
clesiæ exiguus Episcopus, in Christi nomine roborauimus, & subscripsi. *Rotherius*  
indignus Diaconus subscripsi. *Fuarinus* Abbas subscripsi, *Gealcandus* Abbas, *Ber-  
nardus* Presbyter, *Lauterius*, *Eurardus* Diaconus, *Rotmundus* Leuita, *David* Dia-  
conus, & omnes Presbyteri in synodo firmauerunt. Ego *Rago* iussus scripsi & sub-  
scripsi. Data feria mense Septemb. anno decimo regnante *Karolo* Rege.

Année.  
903.

Restitution  
d'un Mou-  
lin à l'Ab-  
baye de  
S. Etienne  
de Dion,  
par Argri-  
mus Euef-  
que de  
Langres.

IN nomine Dei nostri, Domini & Saluatoris Iesu Christi, *Argrimus* humilis  
*Lingonensis* Ecclesiæ Episcopus. Si iustis & rationabilibus nostræ indignitati  
commissorum petitionibus aures modicitatis nostræ libenter accommodamus,  
easque, adiuuante & miserante Domino, ad effectum perducimus, non solum in  
hoc piorum Pontificum, & Pastorum vsum & consuetudinem tenemus, sed etiam  
ipso promptiores, & paratiores, atque inclinatissimos, in nostra deuotione & fi-



delitate constitutus, & insuper, quod plus nobis est optandum, diuinam nobis elementiam conciliamus. Idcirco nouerit omnium nostrorum solertia, quod penitentibus à nobis quibusdam nostræ diœcesis fratribus, Canonici videlicet Ecclesiæ sancti Stephani Diuionensis castri, *Dauid* scilicet Decano, & cæteris, situm cuiusdam molendini, & ripati, cum eius supra *Oscarum* fluiuium positi, quædam cuiusdam seruienti Ecclesiæ nostræ, *Sirbaldo*, minus consultè beneficiatum habueramus, meliori nostra consideratione & utilitate, eisdem fratribus, hoc est *Dauid*, & reliquis, concessimus, & in circuitu ipsius situs & ripatici, supra & subter, de terra adiacente, in longo perticas legitimas anzingales viii. & in transuerso ii. ex nostra ratione legitime donauimus; ea ratione & tenore, vt dum idem fidelis noster *Dauid* decanus aduixerit, ex eadem causa sit adiutus & honoratus; post diceßum vero eius, cum omni immelioratione & supraposito, ad communionem & vsum atque utilitatem eorundem fratrum, nostra largitate, sine vilius contradictione, perpetuis habenda temporibus reuocetur, quo deuotius & intentius, pro animæ nostræ salute, & omnium præfulum ac fidelium Ecclesiæ nostræ, Domini nostri pietatem exorare meminerint. Et vt hæc beneficentiæ & largitatis nostræ concessio firmum futuris temporibus obtineat stabilitatis vigorem, à karitate & munificencia successorum nostrorum, eam consentire petimus, manuque auctoritatis nostræ eam roborantes, fidelium nostrorum manibus firmandam tradidimus. *Argimus* humilis Episcopus, in Christi nomine, roborauit & subscripsi. *Ostbertus* præpositus, *Madelgaudus* Leuita, *Ingelbertus* Presbyter, *Ratherius* præpositus, ego *Rago*, huius auctoritatis scriptum rogatus scripsi & subscripsi. Datum die dominica, indictione x. mense Maio, anno xi. regnante *Karolo* gloriosissimo Rege feliciter. *Garnerius* sanctæ *Lingonensis* Ecclesiæ humilis Episcopus, in Christi nomine hoc scriptum roborauit. *Bruno* humilis Episcopus, in Christi nomine roborauit.

Année  
907.

*Il y a diuersité de date, à cause des disgraces de ce Prince, dont il sera parlé dans les Notes.*

**A**NNO Dominicæ Incarnationis pcccvi. indictione ix. mense Septembri cum in nomine eiusdem omnium Saluatoris, ego *Argimus*, gratia & misericordia eius humilis sanctæ *Lingonensis* Ecclesiæ Episcopus, in eadem Ecclesiæ nostrarum matre residens, coram præsentiam Abbatum, Archidiaconorumque, Sacerdotum, Canonîcorum, & Monachorum, ac cæterorum totius ordinis, nobis & ipsius Ecclesiæ nostræ fidelium, in publica diœcesis nostræ synodo, pro modo possibilitatis, capacitatis, & intelligentiæ nostræ, causarum Ecclesiasticarum negotia, utilitates, & rationes, æquo libramine ponderarem, ponderata pertractarem, proposita diligenter discuterem, ac discussa legitimo fine stabilirem, & quæ distorta videbantur, in rectitudinis lineam, adiuuante sancta Trinitate, reducere satagerem. Inter cætera sollicitudinum nostrarum studia, & ea quæ ibi tandem sancita, & eorum omnibus qui præsentibus aderant, ventilata, & correpta sunt. Cum de quarundam Ecclesiarum nobis competentium, & indignitati nostræ commissarum, ruinis & destructionibus doleremus, & quomodo stare ac reedificare possent quæreremus, ventum est ad Ecclesiam sancti Martyris Vincentij, quæ in *Diuione* castro nostro, sita, nullius tamen diligentia custodiebatur, cooperiebatur, aut aliquo modo emendabatur, sed rectore destituta, pene iam adnichilabatur. Cui cum rectorem & restructorem quærere cepissimus, & quonammodo immeliorari posset pateremus, fidelis noster, & cooperator nostræ voluntatis, filiusque Ecclesiæ nostræ *Ratherius*, Archidiaconus noster, vna cum nepote suo, nomine *Adefredo*, libenter se obtulit, dicens, se, si nostrum haberet adiutorium, eam velle ad restaurandum suscipere, & de propriis suis rebus, secundum suam possibilitatem honorare. Quod cum fecissent, & eidem Ecclesiæ, ex proprietate sua, mansum vnum, sicut in carta donationis insertum

est, denominatum, & exterminatum, cum mancipiis in eo commanentibus prefentialiter contulissent, & de eo per instrumentum cartarum eidem sancti Vincentij reuestissent Ecclesiam: ipsorum fuit petitio, nostraque, & omnium adhi-  
rentium nobis, consensus & voluntas, ut nos quoque, ex rebus auctoritatis nostrae aliquid largiremur, unde futuris temporibus, eadem Ecclesia stare, & aliquo modo melius subsistere posset. Deditus ergo ad eandem Ecclesiam, pro amore Dei & sancti Vincentij, atque pro remedio animae nostrae, & omnium praecedentium & subsequendum nos Pontificum, in elemosyna, mansum unum cum mancipiis in eo commanentibus, & omnibus rebus ad ipsum aspicientibus, quod est situm in *Fontanis villa*, milliario vno prope praedictum *Diouionensem* castellum, ipsasque res cum ipsa Ecclesia, & alio supra. (Il y a prés d'une page qui ne se peut plus lire).

roboravi & subscripsi. S. Osbertus praepositus & Archidiaconus. S. Armandus Archidiaconus, S. Ragenerius Archidiaconus. S. Angelbertus Archidiaconus. S. Leus, S. Sigismundus Diaconus. S. Vuandermarus Diaconus, S. Alcuertus Abbas exiguus, S. Bernardus Archidiaconus. S. Vifinus Dec. S. Armandus Presb. S. Dominicus, S. Vincerannus, S. Galemannus Presb. S. Armandus Leuita, S. Iohannes, S. Galbertus Subdiaconus, S. Ariandus Subdiaconus. S. Aubertus Acolitus, S. Vnericus, S. Anstherius humilis Archiepiscopus, Valo humilis sanctae Ednerfis Ecclesiae Episcopus, huic scripto assensum praebui atque subscripsi, Ardradus humilis Cablanensis Ecclesiae Episcopus subscripsi. Geraldus peccator, & humilis sanctae Marisshonenfis Ecclesiae Episcopus subscripsi, ego Rago hoc auctoritatis decretum scripsi & subscripsi. Datum die quartae feriae mense Iulio, anno xlii. regnante domno Karolo Francorum Rege.

Année  
909.

Don de  
quelques  
Vignes par  
Aubert, à  
l'Eglise de  
S. Etienne  
de Diou.

SACROSANCTAE Ecclesiae sancti Stephani Protomartyris Christi, quae est constructa in *Diouione* castro, ubi *Helgaudus* praepositus videtur esse, & *David* Decanus, una cum congregatione Canonicorum ibidem Deo seruire. Ego in Dei nomine *Aubertus*, dum terrena possideo, de caelestibus cogitans, pro remedio animae meae, & pro aeterna retributione, atque ut ante tribunal Christi veniam peccatorum merear percipere, cedo aliquid de rebus meis, cessumque ut in perpetuum maneat esse volo; hoc est in pago *Osiarense*, in fine *Longuianensi*, & in villa *Marcenniac*, vineolas septem: Quarum prima terminatur de vno latere & vna fronte terra sancti Benigni, de altero latere terra *Rotaldi*, & de alia fronte terra sancti Petri: habet in longo perticas agripedales vii, in transuerso de vna fronte perticas iv. in altera fronte perticas xlii. pedes vi. Secunda vinea terminatur de vno latere terra sancti Benigni, de altero latere *Benedictus* tenet, de vna fronte de ipsa hereditate, de altera fronte strata publica, habet in longo perticas xiv. per transuersum perticas vii. Tertia vinea habet terminaciones, de vno latere & vna fronte terra sancti Benigni, de altero latere *Arnaldus* tenet, de alia fronte via publica, habet in longo perticas xxx. in vna fronte per transuersum perticas iv. in alia fronte perticas xlii. & pedes vi. Quarta vinea terminatur de ambobus lateribus ipsa hereditate, in vna fronte terra sancti Benigni, in altera fronte strata publica, habet in longo perticas xlii. per transuersum perticas iv. Quinta vinea habet terminaciones, de vno latere & vna fronte terra sancti Benigni, de alio latere *Ricardus* tenet, in altera fronte, de ipsa hereditate, habet in longo perticas xlii. per transuersum perticas vi. Sexta vinea terminatur de vno latere terra *Amalrici*, de altero latere ipsa hereditate, in vna fronte terra sancti Benigni, de altera fronte terra *Heldebelni*: habet in longo perticas xxv. per transuersum perticas xi. Septima vinea terminatur, de vno latere terra *Heldebelni*, de alio latere terra *Aledranni*, in vna fronte terra sancti Benigni, in altera fronte ipsa hereditate, habet in longo perticas xlii. in transuerso de vna fronte perticas vi. & pedes vi. in alia fronte perticas v. & pedes iv. infra illas terminaciones & perticationes, totum ad integrum dono, trado, atque transfundo, & de meo iure

iure & dominatione in potestatem supradictorum rectorum eiusdem Ecclesiæ transmittito, atque transmittito, ita vt quicquid exinde, à die præsentis, pro communi utilitate facere voluerint, liberam & firmissimam in Dei nomine habeant potestatem, nullo contradicente. Si quis vero, quod fieri non credo, si ego ipse, aut vllus de heredibus meis vel proheredibus, vel quælibet opposita persona, contra hanc cartam donationis venire, & calumpniam inferre temptauerit, aut aliquid repetere, non solum non valeat euindicare quod reperit, sed inferat partibus rectorum ipsius Ecclesiæ, vna cum socio fisco, duplum tantum quantum ipsæ res valuerint, aut auri libras *xx.* quod coactus & multatus persoluat, & hæc nichilominus donatio ista omni tempore firma & stabilis permaneat, stipulatione subnixâ. Actum *Diuione* castro, in Altario sancti Stephani. Sigillum *Auberti*, qui hanc donationem fieri & firmari rogauit.

**S**ACROSANCTÆ Ecclesiæ sancti Stephani, quæ est constructa in *Diuione*, & *Ergaudo* præposito, & alia cuncta congregatio Canonica sancti Stephani. Ego in Dei nomine *Aroardus*, & vxor sua *Fushildis*, propter Leodo componendo de *Archenrado* seruo sancti Stephani, donamus ad ipsa casa pratum *i.* iuris nostri, qui est situs in pago *Okarensi*, in prada *Ariciacho*. Vni vocant in plana prada. Terminat ipse pratus de vno latius, & vna fronte de ipsa hereditate, ex alio latius terra fisco, de alio vero fronte *Radulfus* tenet. Habet in longo perticas agripedales *xxvii.* & in latius perticas *xviii.* infra istas terminaciones vel perticaciones, totum ad integrum ad ipsa casa Dei tradimus atque transfundimus pro ipsa Leodo. Propterea de nostro iure & donatione in vestra tradimus potestate & dominatione, iure perpetuo ad possidendum, ita vt ab hac die habendi, tenendi, seu commutandi, vel quicquid à die præsentis in honore sancti Stephani facere volueritis, liberam ac firmissimam in Dei nomen habeatis potestatem, nullum contradicentem. Si quis vero, quod futurum esse non credimus, si nos, aut vllus de heredibus nostris, aut proheredes, aut quælibet vlla opposita vel emissâ persona, qui contra hanc donationem generare præsumpserit calumpniam, ne hoc valeat euindicare quod reperit, sed inferamus ad ipsa casa Dei, vna cum socio fisco, auri yncias *iii.* multa componat. Et hæc Epistola omni tempore firma & stabilis permaneat, stipulatione subnixâ. Actum *Acariacho* villa, publice. Signum *Aroardus & Fulchildis*, qui ad ipsa casa Dei pro Vuadio & Vuafono, & pro ipsa epistola tradiderunt. De *Ergaudo* vel *Dauido* manu vestita fecerunt, & qualiter illorum lex fuit, per pilos vel festucas vuirpauerunt, & se in omnibus exitum dixerunt & fecerunt, his præsentibus. Signum *Arengerio*, signum *Otolgerio*, signum *Leutgis*, signum *Engaurani*, signum *Varnerio*. Ego *Moringus* Laicus scripsi & subscripsi. Dataui die Martis in mense Nouembris, annos *iii.* regnante *Carloman* Rege.

Don d'en  
pré à saint  
Etienne de  
Dion, par  
Aroard &  
Fulchilde  
sa femme.

Année  
882.

**I**N Christi Domini Dei nostri nomine, *David* humilis Decanus, & *Prebiter*, atque Canonicus Ecclesiæ sancti Stephani *Diuionensis* castri, quibusdam suis dilectis ancillis *Iohanne & Orgeldis*, pro Dei amore, & æterna Christi remuneratione, siue etiam pro vestro fideli seruitio, quod mi sine vlla contradictione exhibuistis, & vt diuina pietas peccata mea mihi dimittere dignetur, creuit mi voluntas, vt vos à iugo seruitutis absoluerem, & in meliori conditione & statu viuendi subleuarem. Secundum itaque legis vsum & consuetudinem, per hanc absolutionis cartam, prodono vobis seruite seruitium, vosque ab ipso iugo seruitutis absoluo; ita vt ab hac die, nec michi, nec vlli ex heredibus meis, aut alicui hominum seruite seruitium, aut noxæ conditionis obsequium persoluatis; nisi hoc tantum, quod pro patrocinio & defensione atque mundebur supra dictæ Ecclesiæ sancti Stephani, ad communionem & mensam Canonicorum fratrum,

Affranchis-  
sement de  
deux fem-  
mes de ser-  
uie condi-  
tion.

H

annis singulis, vnaquæque de vobis, de suo capite denarii vni persoluat: & si infans masculus de vobis natus fuerit, cum ad legitimos annos venerit, simul pro capite suo, omnibus annis, denarios duos eisdem fratribus persoluat: Si vero femina, vt vos, denarium vnum ad mensam fratrum soluat. Præterea vero sub libera & quæta in toto mundo permaneat libertate, nullo contradicente. Si quis vero, quod fieri non credo, ego ipse, aut vllus de heredibus meis vel successori- bus, aut alia opposita persona, contra hanc absolutionem vel libertatem venire, aut amplius requirere, vel à vobis reperere voluerit, non solum non valeat euin- dicare quod repetit, sed insuper inferat vobis vtrisque parribus, vna cum socio fisco, tantum quantum vncie tres auri valent; & hæc nichilominus ingenuitas & absolutio, omni tempore firma & stabilis permaneat, stipulatione subnixâ. Actum *Diuione* castello, publice. Signum *David* Presbyteri, qui hanc ingenui- tatem fieri & firmari rogauit.

Autre for-  
mule d'af-  
franchisse-  
ment.

**D**ILECTA in Christo ancilla mea nomine *Ioanna*, ego, inquit, *Volfredus*, & vxor sua *Tendrada* aduenit nobis voluntas bona, & recogitauimus Dei timorem, & illud propheticum qui ait, *Dimittite & dimittentur, & omne onus dissumpe*; idcirco ego, & pius dominus, pro peccatis nostris minuendis, & æterna retributione, vt quandoquidem in futurum præsentare dignaretur, ob hanc ancillam nostram no- mine *Ioannam*, dimittimus eam liberam, & vniuersum, sicut lex nostra est, absolui- mus sanctitium; ea vero firmitate, vt quam postmodum à nulli heredum nostrorum, vel proheredum nostrorum nemini, quicquam debeat plenitus seruitutis, nec liber- tatis gratiam, nec nullo onus patrociniatus, nisi ad *S. Stephanum*, annis singulis, festiuitate *S. Stephani*, denarios *11.* persoluat. Et si de ipso censo negligens aut tardus apparueris, cum fide facta, in duplum restauratus, peculiare vero quod habes, aut adquirere poteris, tecum censum habeas, ad faciendum quod volueris. Et si aliqua generatio ex te nata vel procreata fuerit, in ipsa ingenuitate perma- neat, sicut & tu. Defensionem vero non aliter tibi affirmo, nisi ad *S. Stephanum*, vel sui rectores, & ad nemine sit tibi contradicendum, sed facies de te in omni- bus quicquid tibi placuerit & expedire faciendi. Et hæc ingenuitas firma omni tempore & stabilis permaneat, stipulatione subnixâ. Actum *Diuion.* castrum. Si- gnum *Vulfredo*, & vxoris suæ *Tendrade*, qui hanc ingenuitatem pro remedio ani- marum suarum fieri & firmari rogauerunt. Signum *Ailbert*, qui consensit, signum *Robalt*, & *Aldoino*, signum *Agrimo*, signum *Acart*, signum *Vardoni*, signum *Cle- mente*. Ego *Hebelius* Leuita scripsi & subscripsi. Datum die dominico, in mense Febroario, anno primo regnante *Odono* Rege.

Année  
888.

**D**OMNO *David* Presbytero, emptori, ego *Odoraldus* vendo tibi vineam in vil- la *Tremoledo*, quæ sic terminatur; de vno latere heredes tenent, de alio stra- ta publica, de vno fronte terra sancti *Stephani*, de alio *Aua* tenet, habet in lon- gum perticas *xii.* & dimidiam, in transversum perticas *111.* infra istas termina- tiones rationi sancti *Stephani* vendo atque trado, acceptis à te solidis *vi.* & hæc venditio firma & stabilis omni tempore permaneat. Actum *Diuion.* castro. Si- gnum *Odoradi*, qui hanc venditionem fieri & firmari rogauit, signum *Dodaldi*, signum *Helesii*, signum *Allenadi*, signum *Biedi*, signum *Odolmari*, signum *Flau- ci*, signum *Rataldi*. Ego *Ademarinianus* Clericus scripsi, subscripsi. Dataui die Lunis, in mense Ianuario, anno secundo Regis *Odonis*.

Année  
889.

**D**OMNO *David*, primo emptori, nos venditores *Suffanna* femina, & filij mei *Odellarius* & *Anserius* vendidimus tibi, Ecclesiæque sancti *Stephani* mansum cum appositis, & vineam in pago *Oskarensi*, in villa quæ dicitur *Muerlluis*: habent



terminationes: de vno latere terra sancti Stephani, de alio strata publica, de vno fronte *Varnandus* tenet, ex alio *Hedebertus*. Vendimus etiam tertiam partem quæ nobis de parte vel matre sue emptione prouenit, vel prouenire poterit, in ipsa scilicet villa, vel in fine eius, in terris, pratis, vineis, exis, & regressis, & tertiam partem in omnibus quæ visi sumus habere, ad integrum tibi & Ecclesiæ tradimus, vendimus, atque transfundimus; accipientes à te pretium argenti, solidos quindecim. Si vero, quod futurum non credimus, nos, aut vllus heredum nostrorum, vel quolibet persona, huic venditioni calumpniam intulerit, non euindicer, sed coactus tibi, vna & in fisco, veri auri denarios quindecim componat: & hæc venditio omni tempore firma & stabilis permaneat, stipulatione subnixâ. Actum *Diunion*. castrum. Signum *Suffanne*, & *Odolery*, & *Ansfry*, qui hanc venditionem fieri & firmari rogauerunt, signum *Gotardi*, signum *Sicermi*, signum *Fandalfredo*, signum *Engelrado*, signum *Flanduino*. Data die Iouis x. Kal. Nouembris, anno III. Regis *Odonis*.

Année  
891.

**S**ACROSANCTÆ Basilicæ sancti Michaëlis, quæ est constructa prope murum *Diunion*. vbi Domino preces sunt, de veste. Igitur ego *Amalbertus* Presbyter, dono ipsi Ecclesiæ sancti Michaëlis, pro peccatis meis, & pro æterna retributione, ut quandoquidem in futurum præsentare dignaretur, dono paginam de vinea & campo, qui est in fine *Rouingorum*, in villa *Siliciaco*, vel in ipsa villa: quæ vinea & campus habent terminationes, de vno latere terra sancti Benigni, & de alio latere, & vno fronte *Ario* Presbyter tenet, ex alio fronte terra sancti Stephani: infra istas terminationes totum. Similiter in alio loco alium campum ipsi casæ sancti Michaëlis: qui iornalis habet terminationes, de vno latere *Fulbertus* tenet, de alio *Gusta* decurrit, de vno fronte *Varnoldus* tenet, de alio vero *Syrannus* tenet, & infantes sui. Infra istas terminationes totum ad integrum, dono, trado, atque transfundo sicut inter nos convenit, valente contra argento solidos quindecim tantum etiam dicto superius nominatus de meo iure & donatione in tua trado potestate & dominatione, iure perpetuo ad possidendum, nullo contradicente. Si quis vero, quod futurum esse non credo, si ego ipse, aut vllus de heredibus vel proheredibus, seu quolibet vlla persona, contra hanc donationem venire, vel calumpniam agere, vel regenerare præsumpserit, non valeat euindicare quod repetit, sed insuper inferat tibi tuisque heredibus in duplum, tantum quantum ipsa vinea & ipsi campi valuerint, & vna cum socio fisco veri auri denarios quindecim componat: & hæc traditio omni tempore firma stabilisque permaneat, stipulatione subnixâ. Actum *Siliciaco* villa, publice. Signum *Amalberti* Presbyteri, qui hanc traditionem fieri & firmari rogavit, signum *Floono*, & germano suo *Roberto*, qui consenserunt, signum *Alexandro* Presbytero, signum *Vegmo* Presbytero, signum *Sicelmo*, signum *Vuiermo*, signum *Barneodo*. Ego in Dei nomine *Ecarius* Clericus scripsi & subscripsi. Data die dominico IV. Kal. Martij, in anno IX. regnante domno nostro *Odone* Rege.

Année  
897.

**A**NNO dominicæ Incarnationis DCCCXII. indictione xv. mense Octobri, cum recessisset venerabilis & reuerendus sanctæ *Lingonensis* Ecclesiæ Episcopus, *Garnierius*, successor domni *Agrimi* Episcopi, in generali sua synodo in *Diunion* castello, & in Ecclesia sancti Stephani congregata, coram Abbatibus, Archidiaconibus, Sacerdotibus, & totius Ecclesiasticæ ordinis ministris, ac Canoniciæ matris Ecclesiæ *Lingonensis*, inter cætera Ecclesiasticæ rationis negotia, quæ ibi iustæ rationis moderamine proposita, tracta, discussaque, & canonice diffinita ac stabilita sunt: quidam Presbyteri, *Bertardus* scilicet, *Erastius*, & *Lidius* ante eius præsentiam & totius synodi venientes, humiliter conquesti sunt, & reclamauerunt super quodam Conpresbytero suo *Airardo*, qui ultra canonice reclusionis

Année  
812.

*Garnierus* sedo à Agrimo Episcopo  
Eusebio  
que de Lingonensi  
912.

lineam digitum extendens, partes parrochiarum illorum aliquandiu per pecunias indebite obtinuerat, & veteres vicos antiquasque Ecclesias, propter novas suas capellas, contra canonicam auctoritatem destruere molitus fuerat. Querelam igitur illorum prædictus Pontifex, & omnis synodus intente audiens, adstantem presbyterum prædictum *Aicardum* canonicè conuictum recedere fecit, consulente etiam & cohortante venerabili Comite domino *Manasse*, qui præsens erat, & omnibus vnanimiter concordantibus, ablatas iniuste parrochiarum partes Presbyteris reclamantibus reddidit, arque, ne amplius Ecclesiæ eorum pro tali causa dispendium paterentur, huius decreti auctoritatem eis fieri iussit, quod propriis manibus roborans, suis Canonicis & Sacerdotibus firmandum tradidit.

**NOTITIA**, qualiter, & quibus præsentibus, & ante eos qui subter firmauerunt, venientes quidam homines, seruientes & fideles Ecclesiæ sancti Stephani Diuionensis de *Aqueducto* villa, in ipsum *Diuionem* castrum, ante præsentiam domni *Garnerij* Lingonensis Ecclesiæ reuerendi antistitis, ante etiam honorabilem virum Archidiaconum & præpositum ipsius Ecclesiæ sancti Stephani, *Ratherium*, Canonicosque eiusdem loci, *Hedierius* videlicet, maior prædictæ villæ *Aqueducti*, & cæteri seruientes ex eadem villa, conquesti sunt & reclamauerunt humiliter, dicentes, quod quidam eorum præpositi, *Hergaudus* videlicet, & *Helias*, nouello tempore, post *Normannicam Inuasionem*, quoddam genus seruicij ex *xiii.* eorum colonicis, per occasionem & potestatem, vltra censum solitum quod legitime debebant, illis imposuerunt, modium videlicet musti, ad opus præpositum ex vna quaque colonica vinum reddendi: quod numquam antea fecerant, nec ipsi, nec patres, aut aui eorum, & per quosdam annos *iii.* & potestate hoc ab illis extorserunt, eosque in hoc facto afflixerunt; affirmantes se habere plurimos & veraces atque visores testes, qui hoc ita verum esse scirent, & super sanctorum reliquias & altaria sacramento comprobare possent, quod tales Eulogias nullo modo deberent. Per commendationem ergo prædicti præfatus, hac causa diligenter à præfato Archidiacono veritatem satis bene amante, inquisita & inuestigata, coram plurimis qui in causis aderant, repertum est, ipsos seruientes veritatem habere, & quod occasione Eulogiarum ipsum modium musti pro vindemiis nullo modo deberent. Audito ergo sacramento, quod super altare sancti Stephani, cum quinque testibus profecerunt; id est *Guillardo*, *Gnarenfredo*, *Ingelmaro*, *Alexandro*, *Ingelramno*, & bene illo credito, concesserunt, & perdonauerunt eis prædicti seniores, causa pietatis, & æquitatis intuitu, & amore Dei, vt lege, qua temporibus domni *Isaac* bonæ memoriæ Episcopi, & antecessorum suorum vixerant, & de hac re nullo modo amplius molestarentur, atque in futuris temporibus sine aliqua repetitione manerent, pro eadem re, hoc auctoritatis suæ scriptum, & rationis firmitatem eis fieri rogauerunt, quod propriis manibus roborantes, suis, etiam aliis firmandum, tradiderunt. *Guarnerius* sanctæ *Lingonensis* Ecclesiæ humilis Episcopus, in Dei nomine roboravi, & subscripsi. *Obertus* præpositus & Archidiaconus subscripsi, *Barnardus* Archidiaconus subscripsi, *Euuardus* Decanus, *Arnaudus* Archidiaconus, *Siquinus* Diaconus, *Godô* Presbyter, *Alemannus* Presbyter.

**PLACVIT** atque conuenit inter Monasterij sancti Benigni Abbatem, & *Ratherium* Ecclesiæ sancti Stephani præpositum, & Monachos inibi degentium, nec non & Canonicos in eadem Ecclesia sancti Stephani Deo famulantium, vt quædam mancipia pro communi vtilitate inter se commutari deberent, quod & fecerunt. Dedit igitur in primis iam dictus *Gedardus* venerabilis Abbas Monasterij sancti Benigni, de proprietate ipsius loci, duo mancipia, quæ commanebant in villa quæ dicitur *Possengiacus*, ad partem sancti Stephani atque Canonicorum

*Gedardus*  
Abbas de S.  
Benigni, ad  
commutacionem.

eius, iure hereditario perpetualiter ad habendum. E contra, in recompensationem huius meriti, dedit præfatus *Ratherius* iam prætaxatæ Ecclesiæ præpositus, per consilium & hortamentum eiusdem loci Canonicorum, è proprio patrocínio ipsius Ecclesiæ ad partem sancti Benigni atque Monachorum eius, tria mancipia his nominibus, quæ morabantur in villa quæ nuncupatur *Isoriacus*, firmissimalege, finetenus, ad possidendum. Ut autem æternæ commutationis in inuicem censum cumscriptæ omni tempore meliorem & valentorem optineant vigorem, discernendo decreuimus eam vna cum nostris manibus bonorum hominum subtrus corroborari, ut quicquid pars alteri parti dedit, firmiter deinceps teneat & possideat, & secundum suum libitum, ut lex eorundem præiudicat, ordinare præsumat.

ment de  
l'an 900.

**V**ARNERIVS Decanus, *Vuibertus*, *Archenboldus*, *Vulfemannus*, atq; *Rodericus* Prebyteri, nec non & cæteri fratres inibi Deo & Prot. Christi Stephani deuote & benigne famulantes, dignum fore duximus, notificare omnibus nostro in loco degentibus, maximeque illis quos viscera paternæ pietatis habere dinoscimus, qualiter veniens pius & venerabilis pater dominus *Ratherius*, eiusdem congregationis fidelissimus primicerius, nec non & fax omnibus ad bona currentibus, ante nostros obrutus, humiliter deprecatus est nostram serenitatem ac benignissimam fraternitatem, ut ei quasdam vineolas, quæ pertinebant ad nostram mensam, causa beneficii, ad censum, per instrumentum litterarum concederemus. Ad cuius humilissimam deprecationem aures nostras comiter accommodauimus, atque non onerosam, sed potius facillimam eius postulationem deuote suscepimus: dignum fieri iudicamus quod flagitabat, & ad effectum perducere hæc quæ petebat; quod & fecimus. Dedimus iam prænominato spiritali patri nostro atque præposito domno *Ratherio*, pro communi totius nostræ congregationis vilitate, & ut haberet vnde potius & melius inter nos conuersare, nobisque quos fouere & administrare ut pote piissimus rector ea quæ necessaria adesse videntur, debet seruire, quiuissit, quasdam petiolas vinearum, quæ nobis pro absolutione peccaminum prædecessorum nostrorum largitæ fuerunt, & ut ipse nobis ex suis daret; eo scilicet tenore, ut quamdiu ei vita comes fuerit, inde fructum legat, & in melius ea quæ dirupta & pene ad nichilum redacta esse videntur, restauret, & secundum suum valere immelioret, & annis singulis in diebus anniuersariorum illorum, quibus fuerint, caritatem, absque vlla retardatione fratribus ostendat, & in futuro ipse aliquam mercedem pietatis, pro se & pro illis, pro eorum expiatione hæc obtulit, ab ipso domino recipiat. Sunt autem ipsæ petiolæ vinearum sitæ in comitatu *Oscarense*, & in villa quæ dicitur *Copiacus*, est vineola, quæ fuit *Achini*: & in *Patriniano*, illa quæ fuit *Roberti*, & in *Campo Luuino*, alia petiola: in *Polliaco* vero alia quæ fuit *Alexandri*, in *Fountain* alia illarum quam *Genulfus* dedit: in eadem quoque villa, alia quam *Fuilelmus* fratribus largitus est, & in *Aqueducto* vna ex ipsis habetur. Has illi, quemadmodum superius insertum est, concessimus, ut quamdiu aduixerit, teneat & possideat, & post illius excessum, cum omni immelioratione ad ius & dominium fratrum, absque cuiuspiam hominis vetatione reuertatur. Si quis vero casab eorum mensa temere abstrahere conauerit, maledictione æterna iudicis subiaceatur, & in iudicium, non ad præmium, sed ad supplicium resurgat, cum Datam quoque & Abyron cauillatores, nec non cum Iuda proditore Domini, penas altissimi inferni sustineat, & perpetualiter damnatus, ibi finetenus lugeat. Et ut hæc nostra largitio firmiorem obtineat vigorem, manu propria eam firmauimus, & cunctis fratribus nostræ congregationis firmandam tradidimus.

Année  
904.

**S**ACROSANCTÆ Ecclesiæ sancti Stephani *Dinionensis*, & Canonicis ibi Deo famulantibus; ego in Dei nomine socius & confrater illorum *Genulfus* Presbyter, pro amore Dei & sancti Stephani, vestraque dilectione, & animæ meæ salute, dono vobis, donatumque ut in perpetuum maneat esse volo; hoc est in pago *Dinionense*, & in villa *Fontanus*: ego quidem *Genulfus*, dono vobis petiolam de vinea in ipsa villa quæ supra est scripta, quæ terminatur de vno latius, & vno fronte strata publica pergit, de alio latere *Rudericus* tenet, ex alio fronte terra sanctæ Mariæ; ea videlicet ratione ipsam vineam do vobis, ut sitis mei memores post obitum meum, in diem tertium & septimum & tricesimum, & in reuolutione anni gratiam exinde refectionem Canonicis faciatis. Si quis vero, quod fieri non credo, ego, aut villus de heredibus meis, aut quolibet persona, contra hanc donationem venire, aut calumpniam generare præsumpserit, non valeat euindicare quod repetit, sed inferat vobis vtrisque partibus, vna cum socio fisco, auri denarios triginta: & hæc donatio omni tempore firma & stabilis permaneat, stipulatione subnixæ. Actum *Dinion*. castro, publice. Signum *Genulfi* Presbyter, qui hanc donationem fieri & firmari rogauit, signum *Otrannus*, signum *Adalgis*, signum *Dodonis*, signum *Aduino*. Ego *Vinenadus* rogatus scripsi & subscripsi, die Mercurij in mensis Maio, anno vicelimo regnante *Karolo* Rege. Ego *Dominicus* frater *Genulfi*, in audientia Episcopi, & omnium qui aderant, hanc cartam consensu & firmaui.

**R**AGENADVS vice-dominus, exquamaui de beneficio & ratione sancti Stephani, campum vnum, qui est situs in pago *Oscarenfi*, in fine *Longoniana*, & terminatur de vtrisque partibus terra sancti Stephani, habet in longo perticas x. & vii. & in latius perticas ix. & pedes vii. ex alia parte dedit *Ainus* Presbyter, & *Torpinus* de *Raudane*, de suo proprio, ad ius & rationem sancti Stephani, campum vnum, qui est situs in pago *Oscarenfi*, in fine *Longoniana*, & terminatur de vtrisque lateribus terra sancti Germani, in vno fronte *Vualgeldu*, ex alio fronte terra sancti Petri *Besnenfis*: habet in longum perticas xxxix. & dimidiam pedes vi. & in latius perticas v. Hoc procammium inter ipsos factum omni tempore firma & stabilis permaneat, stipulatione subnixæ. Actum *Marcennaco* villa, publice. Signum *Ragenardi* qui hoc procammium fieri & firmari rogauit, signum *Alcranni* Presbyteri, signum *Airanni*, signum *Eringo*, signum *Leotulfo*, signum *Lairfno*, signum *Eldenaldo*, signum *Matalauda*. Ego *Varnibaudus* Clericus scripsi, in mensis Martio, die dominico, regnante *Carolo*.

**C**V M in cunctis legitimis largitionibus idonea sint adhibenda testimonia, ob secularium tantorum diueritates, necesse est, ut quod vnanimis concedit assensus, scripturarum commendetur titulus, ne postmodum callidorum possit obuiari versutis. Quamobrem ego *Hericus*, diuina propitiante miseratione humilis *Lingonenfis* Ecclesiæ Episcopus, notum esse voluimus omnibus Dei & sanctæ Ecclesiæ fidelibus, tam presentibus quàm & futuris, quoniam Canonici Ecclesiæ Protomartyris *Dinionensis* castri, venerunt ante optutus nostræ serenitatis, proclamantes, se ex decimis Abbatiorum sancti Martini, quas *Richardus* noster fidelis tyrannice crudeliterque vsurpabat, & illi ex antiquitate per auctoritates prædecessorum nostrorum canonice tenebant, & huc vsque absque cuiuspiam vetatione possessos habent; quorum proclamationem benigne suscipientes, eorumque auctoritates libenter audientes, causam huius rei diligenter exquisiuius, & fidei nostro præcipiendo iussimus, ne se de iam dictis decimis intermitteret, sed prædictis Canonicis, quemadmodum decet, frui nullo modo contradiceret. Denique

ve cum erga illos omni tempore beniuolum habere quiiſſent, per conſilium domni *Ratherij* Archidiaconi, arque præpoſiti illius loci, pro beneficio quod ipſe tenebatur, muneribus ſtuderat placare, placatumque pariter cum illis ante nos perfectione huius rei adducere. Qui noſtram adiens maieltatem, humiliter deprecatus eſt, vt fratribus præſcriptæ Eccleſiæ *Diuionenſis*, beneficium Abbatiolæ ſancti Martini, decimaſque noſtras ex parte concederemus, & libellum ſecuritatatis eis facere iuberemus; vnde ad petitionem ipſius iuſſimus hoc noſtræ inſtitutionis priuilegium fieri; cuius auctoritate concedimus, vt ſupra ſignatam Eccleſiam, cum decimis; memorati canonici teneant & poſſideant, & pro abſolutione noſtrorum peccaminum orare non negligant, rebusque illius bene & pacifice diebus vitæ illorum potiantur, & iure paſtorali, nullo contradicente vel impediēte dominetur. Ergo vt hæc noſtra inſtitutio pleniorē in Dei nomine obtineat firmitatem, manu noſtra eam firmauimus, & fidelibus noſtris corroborandam tradidimus. Signum *Hyricus* ſanctæ *Lingonenſis* Eccleſiæ humilis Epico-  
pus, in Chriſti nomine roborauit & ſubſcripſi. *Albertus* præpoſitus ſubſcripſi. Signum *Arnaldus* Decanus, ſignum *Twardelmarus*, ſignum *Vutnerannus*, ſignum *Vualdricus*, ſignum *Tſordus*, ſignum *Bero*, ſignum *Arnandus* Archidiaconus, ſignum *Amerlannus* Archidiaconus, ſignum *Oricus*, ſignum *Berno*, ſignum *Ricardus*, qui conſenſit. Signum *Ricardus* Leuita, ſignum *Vuinandus* Leuita. Ego Leuita indignus hanc ſecuritatē dictaui & ſubſcripſi, vi. Id. April. anno xi. regnante *Redulfo* Rege.

Année  
934.

**C**VM in cunctis legitimis largitionibus idonea ſint adhibenda teſtimonia, ob ſecularium rerum diuerſitates cauendas, neceſſe eſt vt quod vnanimis concedit à ſenſu ſcripturarum commendetur titulis, ne poſtmodum callidorum poſſit obuiari verſutis. Quam breui ego *Gislebertus* diuina largiente clementia Comes *Heduenſis*, atque aliarum patriis, notum eiſe volo, vt ſit omnibus noſtris fidelibus, tam præſentibus quam & futuris, qualiter peruenit ad aures noſtræ pietatis, humillima deprecatione *Roſberti* Diuionenſis, noſtrique per omnia fideliffimi, de quodam ſuo fidele, *Guthboldus* nomine, nec non de eius coniuge *Rutrudu*, ac filiorum eorum, vt eis largiremur aliquid de terris noſtris pertinentibus. Ad cuius humillimam poſtulationem aures noſtras inclinantes, & deuote ſuſcipientes, hoc quod petebat gaudenter ſtudiuius agileret adimplere. Ergo donauimus eis à die præſenti, manum vnum & dimidium de terris ex ratione ſancti Stephani, qui eſt de adiacentia *Blaſſaco* villa, per conſenſum *Ratherij* Archidiaconi, & Canonicorum eius, vt nouas & decimas omni tempore, ſicut ſtatutum, prædictæ Eccleſiæ recipiat. Et coniacet iam dictus manſus & dimidiuſ, in pago *Cauſenſium*, in villa *Mercoriaco*, ſeu in ipſa villa, & habent terminationes de ambobus lateribus ratio ſancti Martini, de vno fronte terra ſancti Marcelli, ex alio vero ſtrada publica, infra iſtas terminationes totum ad integrum, cum clauſis, & vineis, & pratis, & terris, atque celaris ſeu aquis, aquarumque decurſibus, & omnia quicquid pertinent ad iam dicto manſo & dimidio, à die præſenti vobis dono, ac filiorum veſtrorum iure perpetuo ad poſſidendum, nullo impediēte. Si quis autem ſucceſſorum meorum hanc inſtitutionem vel precariam, cœca cupiditate accenſus, tyrannice abolere, ſeu infringere voluerit, non valeat euindicare quod nequit repetit, ſed inſuper, ei cui liteſ impreſſerit, libras vi. de auro puriſſimo componat, & ſua repetio minime valeat. Et vt hæc ſecuritas in Dei nomine omni tempore firmior obtineat ſtabilitatis vigorem, manu propria eam firmaui, & nobilium omnium fidelium noſtrorum vnanimis conſentientes firmare iuſſimus, quatinus per inconſulta tempora, firma ſtabiliſque permaneat, ſtipulatione ſubnixæ. Actum *Beluenſis* caſtro. Signum *Gisleberti* Comitis, qui hanc ſecuritatē iuſſit ſcribere, & firmare rogauit, ſignum *Ermengardi*, qui conſenſit, ſignum *Adaledis* filiam eorum ſimiliter, qui conſenſit, ſignum *Roſberti*, qui hanc precariam ſtudiuiſ popo-

Année

941.

selon l'indiction.

fecit, signum *Hengelrudis*, signum *Rodulfi* filio prædicti *Roberti*. *Adabelus* Decanus, *S. Euarardus* Leuita, *S. Vmbertus* Presbyter, *S. Ayardus* Leuita, *S. Manegradus* Presbyter, *S. Rodulfus* Leuita, *Vuarnerius* cliens exiguus, *S. Gibbinus* Clericus atque puer, *S. Gosfaldus* Clericus. Ego *Constantinus* exiguus Leuita, hanc institutionem dataui & subscripsi III. idus Decembris, indictione XIV. anno VII. regnante *Ludonico* Rege feliciter.

**H**ANC donationem fecit domnus *Bernilo*, & vxor sua *Ingelburga* sancto Stephano, de alodo quem habebant in pago *Belnenfi*, in villa quæ nuncupatur *Curtigodelano*, consentiente fratre suo nomine *Bligerio*, & in præsentia aliorum bonorum hominum Clericorum, nec non & laïcorum, quorum hæc sunt nomina. *Humbertus*, *Elerius*, *Valterius*, *Gotefridus*, *Anricus*, *Odo*, *Tambertus*, *Isaac* Mon. *Robertus*, *Albreda* femina, *Vulferius*, *Valnerius*, *Iuiferius*, *Ragnundis* femina, *Christianus*, *Pernuadio*. Hoc est per suum cultellum & facturam, & per hoc pergamenum, largitori venia, fraudanti anathema. Ego *Constantinus* exiguus Leuita, scripsi & subscripsi, die Mercurij in mense Maio.

**I**N nomine Domini Dei & Saluatoris nostri Iesu Christi, ego *Odolricus*, à die præsentis dono ad Ecclesiam sancti Stephani *Diouionensis*, seu ad mensam fratrum, ob remedium animæ meæ, seu genitoris mei ac genitricis, nec non & consanguineis, petiola de vinea, quæ est sita in pago *Oscarense*, in villa nuncupante *Bargas*, & habet terminationes, de vno latas & vna fronte rectores eidem Ecclesie tenent, ex alia vero fronte *Odo* miles tenet, de alio latere strada publica pergit. Infra istas terminationes, totum ad integrum ad Ecclesiam iam dictam dono, trado, atque transfirmiter perpetualiter, finitenus, legitime, ad possidendum, nullo contradicente. Si quis autem, quod minime optamus, hanc elemosynam, cæca cupiditate orbat, infringere valuerit, qualiscumque persona, non valeat euindicare quod nequiter repetit, sed insuper ei cui litem impresserit, iure legis constrictus, libram auri purissimi componat, & sua repetitio minime valeat, & iram Dei omnipotentis atque sancti Stephani incurrat. Et ut hæc elemosyna omni tempore firmiorem obtineat stabilitatis vigorem, manu propria eam firmaui, & bonis, ac Dominum timentibus firmare precaui. *S. Odolrici* dilecto milite, qui hanc libenter largiuit, *S. Vmberti* qui consensit, *S. Frodonis* similiter, qui consensit, *S. Traimberti* similiter qui consensit, *S. Heldeberti*, *S. Remigij*, *S. Ingallardi*, *S. Reboldoni*, *S. Cristiani*, *S. Plechtrudis*, *S. Mainfredi*. Ego in Dei nomine *Constantinus* minister Christi indignus, rogatus scripsi & subscripsi. Data mense Iulio, xv. Kal. Iulij, anno IX. regnante *Ludonico* Rege, indictione III. Actum super ripam *Barmoni*.

Année

945.

selon l'indiction.

Donation  
du Comte  
Raoul.

**N**OTITIA, qualiter vel quibus præsentibus, & ante eos qui subter firmauerunt. Notum sit omnibus, pluribus atque præsentibus, qualiter *Rodulfus* Comes, res *Adalberti* Leuitæ, quas mater sua ei dedit, & ipsa legitime secundum legem Romanam in coniugio adquisiuit, de *Archemrado* videlicet seniore suo, per malivolum consilium, ad terram quam de *Solario* tenet, ex ratione sancti Stephani, cupit reuocare ipsas res. Coniacent in pago *Oscarense*, in villa *Patrinia-co*, hoc est mansus vnus, cum supraposito & vinea quæ ad ipso manso, & omnia quicquid ad ipsum mansum aspicit, & in comitatu *Belnense*, in villa *Gibriaco*, petiolas duas de vinea. Tunc ipse *Adalbertus* in antea fuit, & testes sane idoneos habuit, qui olim per sacramentum probare volebant, quod plus per legem & rectum hæc omnia ipse *Adalbertus* tenere deberet, quam ad terram quæ ad *Solarium* pertinet reddere. Quo inuentâ eius relictio per consensum fidelium suorum, & pro

pro remedio animæ suæ & genitori suo, vt remunerator omnium, munus vitæ æternæ ei tribuat, iussit ei notitiam fieri, vt præfenti vitæ, & deinceps quicquid quod ex iam dictis res facere voluerit, liberam ac firmissimam in Dei nomine habeat potestatem, & per festucam & fustum se per omnia exutum fecit. Et vt certius securiusque eas res tenere non dubitet, subimetianu firmavit, & fidelium suorum firmari precevit. Actum *Diouisi* castro. *S. Rodu* f. Comiti, qui hanc notitiam fieri precevit, *S. Roberto* fratre suo, *S. Vutibaldo*, *S. Vualeno*, *S. Amricho*, *S. Roberto*, *S. Elduero*, *S. Berardo*, *S. Acluardo*, *S. Simphoriano*, *S. item Roberto*, *S. Teudono*. Isti sunt testes *Rodrours*, *Eldbertus*, *Ragenardus*, *Alfens*, *Gafenius*, *Arannus*, *Constantinus*, *Vido*, *Arbertus*. Ego in Dei nomine *Vuarnerius* Leuita, scripti & subscripti. Data die dominico, mensè Iunij, anno xvi. regnante *Ludonico* Rege feliciter.

Année  
952.

**I**N nomine summx & indiuidux Trinitatis, ego *Achardus*, sanctæ *Lingonensis* Ecclesiæ humilis *Episcopus*, notum volo esse omnibus, maximeque Ecclesiæ nostræ filiis & fidelibus, quod dum in gremio matris Ecclesiæ nobis à Christo commissa residerem, & de statu eiusdem Ecclesiæ, vna cum consilio & voluntate nostrorum fidelium, quatinus Domino auctore in melius auerterentur, sinceriter inuestigando perquirem: inter plura qui tunc temporis mihi stabiliendo disiuimus, ecce adijt serenitatis nostræ obtutus, quidam noster fidelis *Tendo*, Abbas & Archidiaconus, humili efflagitatione nostram exposcens serenitatem, quatinus eam partem de Ecclesiâ *Vila Neronis*, quæ ad iuris dominium pertinet Ecclesiæ sancti Stephani *Diouionensis* castri, *Roberto* sancti Mammetis canonico, suoque nepoti *Vuenco*, cum consilio & voluntate Canonicorum in eadem Ecclesiâ famulantium, per auctoritatem nostrorum apicum, piè & misericorditer non designaremur. Cuius vocem iustæ implorationis benigne suscipientes, & eius obsecrationi aures nostræ dignitatis inclinantes, voluntatem illius iustæ petitionis ad effectum perducere studuimus: concedentes & condonantes prædicto *Roberto*, suoque nepoti, sicut supra exaratum habetur, eam partem quæ ad rationem pertinet *S. Stephani*, cum decimis sibi aspicientibus, fauentibus nostris fidelibus, & consentientibus eiusdem Ecclesiæ Canonicis; ea videlicet auctoritate parilique tenore, vt quandiu aduixerint, ambo præfinitas res teneant & possideant, ipsamque Ecclesiâ, quæ videtur esse consecrata in honore sanctæ Mariæ, secundum vitium suarum qualiter, quantum ad partem Ecclesiæ pertinet, in melius in condignis famulantibus corrigere & instruere non pigeant, debitumque seruitium, quod nobis debetur, statutis temporibus nobis nostrisque exactoribus persolvere non tardent. Decernendo etiam stabiliuimus, vt si quis alterum superuixerit, absque vilius inquietudine & contradictione, ex prædictis rebus dominator & possessor existat: denique, ne ab aliquo successore nostro seu fraudatore hæc pietatis clementia in reliquum corrumpatur, si semper in Dei nomine tutiorem obtineat firmitatis vigorem: hanc securitatem nostrarum litterarum eis facere iussimus, quam manu propria roborantes, nostrorum fidelium manibus firmandam tradidimus. *S. Achardi* Episcopi, *S. Tendo* Archidiaconus, *S. Tendo*, *S. Vmduicus* Leuita, *S. Aymo*, *S. Beraldus* præpositus, *S. Beribodus*, *S. Outicus*, *S. Valterius*, *S. Rodulfus*, *S. Constantinus*, *S. Remigius*, *S. Adolaldus*. Ego *Vuermantius* Leuita indignus, hanc scripturam scripti & subscripti. Datum xiiii. Kalendas Iunij, regnante *Lotario* Rege.

Enuiré  
955.

**I**N nomine sanctæ & indiuidux Trinitatis, *Tendo* humilis Archidiaconus Ecclesiæ sanctæ *Diouionensis*, Protomartyris Christi Stephani, atque humillimæ Congregatiõ eiusdem Ecclesiæ. Notum esse volumus vt sit omnibus præsentibus deum & futuris, qualiter peruenit ad aures nostræ pietatis humillima precatio, de quodam fidele nostro *Bernardo* nomine, seu *Eldardus*, vrei, & duobus sibi

met filiis, *Vualterium* videlicet, nec non & *Gerardo*, concederemus hos seruientes manentes in villa quæ nuncupatur *Vedrannica*, ad mensam fratrum pertinentia, *Durannum* videlicet & *Iohannem*, *Vulfaldum*, *Teutberga*, & infantibus suis, *Alberio Ingelberga* & infantibus suis, *Archemrico*, *Remiberga* & infantibus suis, *Gisilendus* & infantibus suis, *Hedila*, & infantibus suis, *Alberio*, *Eurelda* & infantibus suis vi. *Teutberga* & infantibus iv. *Ermembertum*, *Bafmonen*, *Grimoanum*, *Ingelberga*, *Arnulfum*, *Teutberga*, *Ragenelda*, *Archenrudis* & infantibus suis, *Teuteldis* & infantibus suis, *Alerico*, *Beringerio*, *Arnulfo*, *Teutberga* & infantibus suis: ad cuius postulationem aures nostras inclinantes, & deuote suscipientes, hoc quod poscebat studuimus gaudenter impleri; adeo ut ipse *Bernardus*, & coniunx sua, & subimet proli supra memorati, quandiu vixerint, hoc peculium quod nos deberent, absque vlla vetatione teneant & possideant. Postquam vero hominem exuerint, sine vlla fraudatione, ad mensam fratrum omnis agnatio remaneat, & in censum omni anno, in Inuentione sancti Stephani, ad mensam fratrum denarios xii. persoluant. Si autem negligentes extiterint, in duplum component. Et hæc precatio, omni tempore vitæ eorum firma & stabilis permaneat. Et ut hæc institutio firmiorem obtineat stabilitatis vigorem, manu propria eam assignauimus, & aliis firmandam tradidimus. S. *Teudo* Abbas, *Goisfaldus* Leuita, *Ingericus*, *Gripbo*, *Varnierius*, *Constantius*, *Eurardus*, *Lanbertus* Leuita, *Amadus* Leuita, *Vulficus* Leuita, *Ariadus* Presbyter, *Durannus* Presbyter, item *Durannus* Presbyter, *Arnandus* Presbyter, *Vicherius*. Ego *Remigius* Leuita scripsi & subscripsi. Datum die Martis in mense Martio, anno xviii. regnante *Lothario* Rege feliciter.

Année  
973.

**T** E V D O Ecclesiæ præpositus almi Stephani *Diuionensis*, & Congregatio ipsius Ecclesiæ, & ab alia parte, quidam miles *Heldierius* nomine, voluerunt inter se, pro communi utilitate, aliquid de rebus propriis commutare, quod & fecerunt. Dedit igitur in primis *Eldierius*, de rebus propriis iam dictæ Ecclesiæ & eiusdem rectoribus iornalem i. qui cumiacet in pago *Diuionense*, seu in fine & in villa *Quintiacense*. Habet terminationes, de vno latus ipse aquisitor tenet, ex alio latus *Valterius* tenet, de vno fronte ratio sancti Petri, ex alio fronte *Vinierius* tenet. Similiter contra in recompensatione huius meriti dederunt, iam dictus *Teudo*, & cæteri fratres, petiolam vineam de terra arabile, prænominato milite *Eldierio*, in ipsius fine, & in eadem villa, terminante de vno latus, & vno fronte ipse commutator possidet, ex alio latus ratio sancti Benigni, ex alio fronte sancti Stephani. Hæc omnia superius nominata sic pars alteri contulit parti, ut vnusquisque, de hoc quod suum est, quicquid sibi vitum recto ordine fuerit faciat, nullo contradicente, & in omnibus secundum suum libitum ordinet omnibus diebus. Denique ab illo successore nostro hæc commutatio in futurum violeat, hanc securitatem ei facere iussimus, & manu propria corroborauimus, & fratribus Ecclesiæ nostræ firmandam tradidimus. Actum *Diuioni* castro. Ego *Teudo* humilis præpositus in Christi nomine corroborauimus & subscripsi. S. *Varnierij* Leuitæ, S. *Amadij*, Decani, S. *Ingelrici* Presbyteri, S. *Griphonij* Presbyteri, S. *Duranni* Presbyteri, S. *Constantij* Presbyteri, S. *Lanberti* Presbyteri, S. *Varnierij* Leuitæ, S. *Vicherij* Leuitæ, S. *Eurardi* Leuitæ. Ego *Eldulfus* Leuita, ad vicem Cancellarij *Remigij* scripsi & subscripsi. Dataui die Sabbati in mense Maio, anno xix. regnante *Lothario* Rege.

Année  
974.

**I** N nomine Regis æterni & Saluatoris nostri Iesu Christi, ego *Teudo* Archidiaconus, & cæteri huius sancti Stephani Protomartyris Christi *Diuionensis* Ecclesiæ, noſtrum esse volumus, ut sit omnibus præſentibus demum & futuris, qualiter peruenit ad aures nostras humillima deprecatio de quodam fidele nostro nomi-



ne *Tudrici* Presbyteri, & heredes suos, videlicet *Amalrich* nuncupante, nec non & *Sufficiana*, vt illis concederemus colonicam vnam quæ est sita in pago *Ostarense*, vel in villa quæ dicitur *Feliciaco*, seu & in *Meruelo*; quia ipse, ob obsequium seruaturus, de nobis tenebat. Sunt denique in ipsa colonica, campis, vineis, & vna petiola de prato, & quicquid ab ipsa colonica aspiciat. Ad cuius humilimam deprecationem pari consilio aures nostras inclinantes, & libenti animo suscipientes, hoc quod prædictus fidelis noster petebat, studuimus libenter eis largiremur, talique scilicet tenore, vt omnibus annis, in festiuitate Omnium Sanctorum, solidos 11. dede-  
derint ad mensam fratrum, & in censum persoluant; & si negligentes extiterint, in duplum componant, & plus ea teneant. Ego *Tendo* Archidiaconus, manu propria eam firmaui, & cæteri ipsius Congregationis firmare iussi. *S. Varnerij* præpositi, *S. Amadei*, *Varnerij* Leuitæ, *Vulcanoci* Subdiaconi, item *Vuarnerij*, *Bernardi*, *Vidoni*, *Vicherij* Leuitæ, *Gosvaini* Leuitæ, *Euurardi*, *Griseni* Presbyteri, *Constantini* Presbyteri, *Lanberti* Presbyteri, *Rodulfi*, *Euurardi* Leuitæ, *Romei*. Ego *Eldulfus*, per iussuonem *Tendoni*, scripsi & subscripsi. Datavi die do-  
minico xvi. Kal Martij, in refectorio sancti Stephani, anno 11. regnante *Roberto* Rege.

Année  
996.

**I**N nomine summi Iudicis, & indiuiduæ Trinitatis, quæ semper est spes omni-  
bus credentibus. Quamobrem ego *Brano* humilis *Lingonensis* Ecclesiæ *Presul*,  
omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus notum esse volumus, tam præsentibus  
quam & futuris. Dum essem apud castrum *Diouion*. intra claustra Ecclesiæ  
Protomartyris, & intentus in diuina miseratione, venerunt ante nostræ serenita-  
tis, Canonici ipsius loci, proclamantes se ex rebus vnde viuere debent, quas ab  
iniquis Pastoribus crudeliter & iniuste fuissent sublata; scilicet terra quæ sita est  
in *Acclis* villa, & capella quæ est in *Vadrana*, cum omnibus his apenditiis, at-  
que ipsi ex antiquitate canonica, per auctoritatem prædecessorum nostrorum, te-  
nebant, & huc vsque cæca cupiditate successores iniquorum habebant. Eorum  
autem dum audiuius proclamationem, benignè suscepimus, & auctoritatem  
eorum libenter inquirimus, de priuilegiis atque præceptis afferri iussimus, causam  
huius rei diligenter exquisiuius, excommunicationem atque anathematizationem  
Abbat, qui fraudenter vtabant in his, inuenimus. Quo audito, fidelibus no-  
stris, *Odoni*, cum filiis suis statim iussimus magna cupiditate, ne se de iam di-  
ctis rebus intermitterent, sed prædictis Canonici, quemadmodum decet frui,  
nullo modo contradicerent, quoniam potius dampnarent animas, quam nu-  
trirent corpora. Denique, vt illi omni tempore firmiter potuissent habere, per be-  
nivolam consilium domni *Tendons*, Archidiaconi atque Abbatis ipsius loci, qui  
iniuste sociauit se à prædicto milite: studuerunt namque præfati Canonici mune-  
ribus ei placare, & placatum pariter cum illis ante nos, pro perfectione huius rei,  
adducere. Qui prædictus Abbas, nostram adiens maiestatem, humiliter deprecatus  
est, vt fratres prædictæ Ecclesiæ indulgentiam ei præbeant, & animas sui præ-  
decessorum veniam postulant; post diceßum vero eius, fideliter Domnum implo-  
rent, & ex parte nostra concederemus, noticiu securitatis eis facere iuberemus.  
Vnde petitionem ipsius libenter recepinus, & nostræ institutionis priuilegium  
ferri iussimus; cuius auctoritate concedimus, vt his rebus prædicti Canonici possi-  
deant, & perpetuè teneant, & pro absolutione nostrorum peccaminum orare  
non negligant, & eisdem bene & pacifice diebus vitæ potiantur, & iure pasto-  
rali, nullo contradicente. Ergo vt huius in Dei nomine obtineat firmitatem, &  
institutio plenior, manu nostra eam firmauimus, & fidelibus nostris vniuf-  
que ordinis corroborandam tradidimus. Ego *Brano* Episcopus, *Tendo* Archi-  
diaconus, *Ayrardus* Archidiaconus, *Vuido* Archidiaconus, *Beraldus* Leuita,  
item *Beraldus* Leuita, *Brano* Leuita, *Lanbertus* præpositus, *Vilencus* Lai-  
cus, *Vidriens* Laicus, *Vualterius* Laicus, *Bedunon*, *Vualterius*, *Vmbertus*, *Hugo*,

Charte de  
Brano E-  
ueque de  
Langres,  
contre les  
usurpateurs  
des biens de  
l'Abbaye  
de S. Etie-  
ne de Di-  
ion.

Année  
1004.

*Vuido.* Ego *Eldolfus* Sacerdos indignus, per iussuionem *Airardi* Cancellarij sancti Mammetis, scripsi & subscripsi. Dataui idus Nouembris anno x. regnante *Roberto* Rege.

Infecoda-  
tion par Be-  
rald Abbé  
de S. Estien-  
ne, succel-  
leur de  
Teudo.

**I**N nomine Regis æterni & Saluatoris nostri Iesu Christi. Ego *Beraldus* Abbas, & cæteri huius Congregationis sancti Stephani Diuionensis Ecclesiæ, notum sit omnibus hominibus, qualiter peruenit ad aures nostras humillima deprecatio de quodam fidele nostro, *Richardo* scilicet, & *Heldeberto*, vt illis concederemus aliquid ex terra sancti Stephani, quam *Vuarnerius* Leuita tradidit pro remedium animæ suæ; quæ est sita in pago *Hofcharense*, siue in *Diuionense*, vel in villa quæ dicitur *Patriniano*, siue in fine *Longoniano*, nec non in villa *Fontanis*, seu in vineis, seu in campis, ad perquirendum ea parte quæ ad se pertinere debet, per suum quoque assensum & deprecationem vt suos vocabulos largiremur ob firmitatem tenendi. Ad cuius humilissimam deprecationem aures nostræ inclinantes, & deuotè suscipientes; talique scilicet renore, vt vno quoque anno soluantur tempore vindemiæ de vini, modium i. ad mensam fratrum persoluant, quatenus securius omni tempore vitæ illorum, & vnus heres, quæ de illis procreati fuerint, ipsam firmitatem habeant. Et si generatio de illis non fuerint procreati, ad mensam fratrum reuertit. Et hæc securitas omnique tempore firmitorem obtineat stabilitatis vigorem, manu propria eam firmauimus, & alijs hominibus firmare iussimus.

**N**O TUM sit omnibus præsentibus atque futuris, quod ego *Raoldus*, quandam vineam, id est medietatem vnus iornalis, emo de quodam homine qui vocatur *Bertinus*, & est sita in claufo qui vocatur vinea *Sumbardecha*, quæ ita terminatur: & accepit ipse præfatus venditor à me quindecim solidos. Ab Oriente est terra sancti Marcelli; & ab Occidente, & à parte Boreæ terra sancti Stephani, & ab Australi parte via publica. S. *Bertini* venditoris, *Valenis*, *Ermenaldi*, *Humbredi*, *Vuarnerij*, *Alesij*, *Constantij*, *Iohanni*.

Donation  
de Garnier  
Abbé de S.  
Estienne.

**I**N nomine sanctæ & inuiduæ Trinitatis. Omnes qui ad supernam tendunt hereditatem, & cum Christo heredes eius effici cupiunt, eius vestigia subsequantur oportet, in quantum fragilitas humana promittit fieri posse. Eius autem est vestigia subsequi, & cum imitari misericordix operibus, insistere omnis Christiani ordinis, & se diligere, laborantibus in Dei seruitio adstiteri, & pro posse indigentium vñbus in Dei nomine ministrare. Sanctorum vero, quos iam per bonorum operum consummationem ad cœleste regnum migrasse cognouimus, suffragia postulanda sunt, eisque est reuerentia totius deuotionis impendenda, vt eorum adiuti precibus, iam dictæ hereditatis cum illis participes esse possint. Vnde ego *Vuarnerius*, sacrosanctæ Ecclesiæ Diuionensis præpositus, eius perpétuæ possessionis participari Christi pietate cupiens, partem prædiorum meorum sancto Stephano Christi Protomartyri, in cuius honore idem locus constare dinoscitur, ob remedium animæ matris meæ, & *Videnis* fratris mei, & ob salutem animæ meæ donare cupio, vt eum habeamus adiutorem apud Deum, ad æternam vitam adipiscendam. Igitur, dono sancto Stephano, alodum in comitatu, in villa quæ dicitur *Pikula*, cum terris cultis & incultis, & omnibus rebus ad eum pertinentibus; tali videlicet ratione, vt fratres sancto Stephano seruientes, vñsum fructuum eius habeant, & vñbus suis subministrant, & memoriam mei, matrisque, & fratris non negligant. Dono etiam alodum in comitatu, in villa quæ vocatur *Arceui*, cum terris videlicet cultis & incultis, & omnibus ad eum pertinentibus; ita vt prædicti fratres illum teneant, & perpetuo in dominio suo possideant. Si quis

vero parentum meorum, aut aliorum, hoc donum sancto Stephano & fratribus eius seruientibus calumpniare præsumpserit, legibus conuictus, auri libras x. persoluar, Et hoc donum stabile permaneat. Actum publice, *Diuini*, xxx. annoregni *Roberti*, Episcopatus vero *Lanberti* iv. indictione xv. anno ab Incarnatione Domini M xvii. regnante Domino nostro Iesu Christo P. S. S. A.

Année  
1017.

**N**OTUM sit omnibus, quia ego *Vuarnerius*, dono sancto Stephano, *Villeclam*, cum seruis vtriusque sexus : *Quintiniaco* dono omnem hereditatem, quam possideo. Apud *Cananiacum*, vnum pratum. *Cyriciaco*, vnum mansum, cum omnibus pertinentibus ad eum : *Meruelo*, terram quam habeo : *Cromolex*, vnum pratum. Item, de seruis, dono *Gislam* & *Bertam*, cum filio, & *Vualdricum* capellum : in villa *Sapantiaco*, vna opera de vinea, & dimidia : Apud *Diunion*. i. mansum, super riuam *Sassonis*.

Autre  
donation  
de  
S. Flo-  
rent.

**P**OSTQVAM sanctorum Apostolorum prædicationem, vt in eorum Actibus legimus, multi sua pro Christo relinquentes, nichil se in mundo possidere gaudebant, vt celestibus in futuro præmiis diarentur, mos inoleuit, vt plerique, relictis omnibus, monasticæ se traderent disciplinæ, plerique, retentis suis, canonice in Congregationibus Deo militare satagerent. Laicorum quoque fidelium deuotio æternæ recompensationis participari cum talibus ambiens, suis facultatibus ac beneficiis, ad Dei seruitutem liberius exercendum, propensius eis ministrare curauit. Vnde ego *Hugo*, sacrosanctæ *Lingonenfis* Ecclesiæ Dei dignatione *Pontifex*, notum fieri Ecclesiæ filiis præsentibus vel futuris cupio, quod quidam noster fidelis, ex nostra Ecclesiæ filius, me in eadem Ecclesiâ residentem adiens, humiliter petiit, quatinus in quadam Ecclesiâ, quam de me beneficiâli iure tenebat, ad Dei seruitutem faciendam, & sancto eius martyri *Florentio*, qui ibi requiescit, venerationem exhibendam, Clericos canonice viuientes aggregare procurarem, & Abbatiam sancti Stephani *Diuionensis* castri, Ecclesiâ cum Clericis perpetuo deditam esse constituerem. Cuius petitionem libentissime suscipiens, adimplere protinus studui. Dedi igitur, secundum militis, nomine *Aimonis*, petitionem, altare illud, cum beneficio cuidam Clerico prædictæ Abbatie sancti Stephani præposito, nomine *Vuarnerio*, vice Clericorum in iam dictâ Ecclesiâ sancti Martyris *Florentij* aggregandorum, cum seruis vtriusque sexus ad sanctum pertinentibus, cum decimis, & omnium rerum oblationibus, cum mercato quoque, *Telencon* videlicet, & quicquid de mercato consuetudinario iure persolui solitum est, vt Canonici illius loci perpetualiter teneant atque possideant, & Domino seruitutem, debitamque Martyri venerationem congruentem reddant : subiectionem vero Abbatie sancti Stephani prælatis exhibere non negligant, & secundum eorum iussionem, loci ordinatio, & retum ad eum pertinentium dispensatio, sine contradicente liberaliter fiat. Interdicimus quoque, Deiomni potentis virtute, & Sanctorum omnium auctoritate, & à Deo nobis collata potestate, ne aliquis præsumat amodo, hæc quæ Dei obsequio donata sunt, suis propriis vsibus rapere, & ab eius seruitio separare ; alioquin anathema fiat maranata. Si quis autem huius nostræ regalis, proque Deo factæ donationis auctoritatem & Pontificalis decreti corroborationem, Diabolico instinctu infringere, vel in aliquo violare tempraerit, sicut diximus, æternæ maledictioni subiaceat, nisi resipiscens sancto Protomartyri Stephano, Canonicisque eius *Diuionensi* in castro degentibus, satisfecerit. *S. Hugonis* Lingonicæ ciuitatis Episcopi, *S. Aimonis*, huius donationis & auctoris & laudatoris, *S. Hildegardis* vxoris eius, *S. Othberti* fratris eiusdem *Aymonis*, *S. Vuarini* Presbyteri, *S. Aduini* militis, *S. Vigerij*, *S. Humberti*, *S. Vuisberti* præpositi, *S. Vuidonis* militis & filius eius, *S. Vdelerij*, *S. Stephani*, *S. Vualterij* Clerici, & filius eius, *S. Orgaudi*, *S. Petri* & filij eius, *S. Teutbaldi*. Actum *Tilo* castro,

Fondation  
du Prieur  
de S. Flo-  
rent Mat-  
tyr.

Année 1033. publice, anno Incarnationis dominicæ MXXXIII. indictione 1. epacta XVII. die Natiuitatis sancti Baptiste Ioannis, feria v. mensē Iunio, regnante Henrico Francorum Rege, anno VII. regni eius. Ego *Adolricus* dictavi, & manu propria firmavi.

Ego, *Aldo*, prædicti *Aimonis* filius, reddo atque dono S. Florentio, Canonicis, que sancti Stephani, ob remedium eius animæ, meæque, molendinum sub Monasterio situm, iam ab eo donatum, cum manso, & secus litus adiacente prato, S. *Aldonis* & *Elisabet* vxoris eius, S. *Galonis*, *Vldery*, *Odonis*, *Aymonis*, *Gaudonis*, *Oberti*, *Hugenis*, *Aimonis* Canonici.

Carte de  
Gibuin  
fils du Cō-  
te Hugues.

A VCTORITATE diuina statutum est, vt consuetudines quæ à prauis hominibus super sanctuarium Dei iniuste sunt positæ, iudicio fidelium Christianorum deleantur, tyrannorum sublata successione. Quapropter, ego *Gibuinus*, notum esse volo omnibus fidelibus, viuis & futuris, quod consuetudinem quam *Hugo* satellus nōmine, & *Hugo* nepos eius, de quo pater meus, *Hugo* Comes, prædium, quod *Vuarua* vocitatur, iure hereditario comparauit, per violentiam super Ecclesiam sancti Petri iniuste posuerunt, pro remedio animarum iam dicti patris mei *Hugonis* Comitis, & matris meæ *Hermingardis*, & fratris mei *Norduin*, & filiorum *Odonis* & *Hugonis*, & meæ, dimitto propter amorem sancti Stephani Protomartyris, ad cuius Abbatiam iam nominata Ecclesia sancti pertinet. Insuper etado & concedo Ecclesiæ sancti Stephani Diuionensis, ratam publicam, per siluam, per pascua, de cunctis hominibus qui super terram sancti Petri, siue sancti Stephani manserint; quatenus deinceps legitime possideant quod antea arripere non audebant. Præterea concedo S. Stephano coloniam *Alfredi*, quem *Alfredus* dudum dederam eidem S. Stephano, pro *Hugone* nepote meo, pro remedio animæ meæ, & parentum quos supra nominaui, vt videlicet in die iudicii aduocatum habere possimus sanctum Protomartyrem Stephanum ante conspectum diuinæ Maiestatis. Ergo vt scriptio hæc firmitus permaneat, manu propria firmavi, propinquis & fidelibus firmare rogavi. S. *Robertus* Ducis, & vxoris suæ, S. *Bernardi*, *Odoloni*, *Vlrici*, *Teoderici*, *Humberti*, *Vudonis*, *Vumberti*.

Donacion  
par Hugues  
Foard.

Ego *Hugo Foardus*, dono sancto Stephano Diuionensi, & fratribus eiusdem Ecclesiæ seruientibus, pro amore Dei, quicquid habeo apud *Cortarnulsi*, infra villam, & in circuitu villæ, in nemoribus & plano: in villa *Cortarnulsi*, iustitiam quam habeo, & latronem, & falsam mensuram, & coruatam, & venationes nemorum, & procurfus aquarum, & molendinum, à manso *Ganzonis*, in antea quocumque loco voluerint ad faciendum, in prato calmarum, dimidiam partem, in prato putei dimidiam partem, & iuxta quercum, duas secaturas prati, & iuxta viam, vnum pratum, & iuxta *Basmontem*, pratum, & campum. Hæc omnia Deo & sancto Stephano, & supradictis fratribus, absolute & liberaliter dono & concedo. In nemore quoque *Meribras*, dono eis quartam partem: in nemore vero *Carineli*, de tertia parte dono eis terciam partem: in villa *Carcells*, dono eis dimidiam partem: in nemore *Schoi* dimidiam partem, & in *Astatis* locis quicquid habeo, eis concedo. Apud *Quintuniatum*, quicquid habeo in nemoribus & plano, eis dono. In omnibus istis nemoribus supradictis ad *Cortarnulsi* pertinentibus, dono eis venationem, & caparium, si in terra steterit, sine parte alterius eis concedo.

**H**Æc est carta, quam fieri fecit *Raimodis* vxor *Vuidonis Crasti de Longo campo*, de honore quem habebat apud *Quintiniacum*, in nemoribus & plano. Dedit etenim supradicta *Raimodis*, beato Stephano & fratribus eiusdem loci, pro amore Dei, & remissione peccatorum suorum, & pro animabus antecessorum suorum, & vt Deus custodiret filium suum qui Iherusalem ibat, hunc honorem, & insuper *Griueli* & progeniem suam. Propter hoc, Canonici dederunt ei & marito suo *iv. libras denariorum*. S. *Hugonis de Marciacho*, S. *Vuidonis de Gilliaco*, & *Adonis militis*. Præterea, *Vlricus* filius eiusdem dominæ, dedit sancto Stephano, quod habebat apud *Sulliacum*, in vno manso, & quod ad mansum pertinebat, unde habuit *x. solidos*. S. *Hugonis*. Et ex parte Canonicorum, S. *Olivannj*, & *Rodulfi*.

Donation  
par Raimodis  
femme de Guy  
Gros de  
Lonchamp.

**N**OTVM sit omnibus tam futuris quam præsentibus, quod *Berandus*, seruus domni *Vuidonis*, de *Elena* videlicet sancti Stephani ancilla de mala custodia, duos filios habuit, *Humbertum* nomine, & *Euam*, quos S. Stephanus retinet dominico iure. Deinde idem *Berandus* laude Canonicorum, *Vuarnerij* & præpositi, & domni *Vuidonis*, cuius seruus erat, sub legali matrimonio illam duxit, tali conditione, vt nascitura soboles à supra dictis domnis partiretur æqualiter.

Partage de  
Scifi.

**H**Æc sunt nomina seruorum sancti Stephani, quos *Mauritium* miles dedit eis ad mensam fratrum. *Letaldus* & infantibus illius, *Alburgia*, *Giburgia*, *Eua*, *Engelbertus* & infantes eius, *Humberius*, *Floda*, *Plectruda*, *Rodulfus* & infantes ipsius, *Constantius*, *Engelbertus*, *Vuarinus*.

**B**ONVM est autem litterarum scientia posteris illud notificare, quod peccatorum suorum remissione fidelium deuotio donat sanctæ Dei Ecclesiæ, quatenus ad rei noticiam præsentium atque successorum, animus facilius reuocetur, si aliquando cogitationum exaggeratione obliuioni datum fuerit. Quapropter, ita posteris, quemadmodum & præsentibus, notum esse volumus, donum, quod *Vuido* Ecclesiæ sancti Protomartyris Stephani *Diuiouensis* dedit, pro Dei amore animæque eius redemptione, atque loco sepulture, scilicet vnum mansum cum vinea, terræque arabilis *ii. iornales* in Comitatu *Diuiouensis*, & in villa nomine *Afnerias*, *Eua* ipsius vxore laudante, & *Mauricio* filio eius, & *Almarico*, cum vtriusque partis parentibus.

**C**Vm omnia orta occidant, actaque senescant, & cum decus iuuentutis, videlicet flos ætatis, dumque fluxa & fragilis habeatur gloria temporalis, cuncta quoque creatura in hoc mundo subsistat terminalis, necesse est vt creatura rationis & mortalitatis capax, cui Creatoris dono vniuersa subditur, communis creatura vitæ tenax, qua male vsurpando offendit maiestatem Regis æterni, unde viuere homo mendax, vt semetipsam abnegando, de malefactis pœnitendo, hereditariis quoque rebus renunciando, pauperibus etiam pro Dei amore & Ecclesiæ conferendo, vt securè cum Psalmista dicere possit, *Tues qui restitues hereditatem meam mihi*, sibi supremum Iudicem conciliet, vt audire mereatur in vltimo examine, *Euge serue bone & fidelis, quia super pauca fuisi fidelis, supra multa te constituam, intra in gaudium Domini tui*. Quocirca, ego *Vuido*, generoso genere genitus miles, prænomine vocitatus *Diues*, in suprema positus sorte, reddendo debita naturæ corporali morte, testamentum atestatione astantium testanti de patria hereditate facere disposui, Deo & Ecclesiæ *Diuiouensi* in honore Karitativæ fabricatæ

Donation  
de Guy Vi-  
comte de  
Diou.

Protomartyris Stephani, quatinus pro me fundat apud Dominum preces, miserimorum peccatore, qui in morte exorauit pro pessimo persecutore: Hinc quoque in primis venerabili Clero domno, & domni amico obsequium spiritale conferenti dono sine alicuius seruitutis dono, & coram filiis & palam notis & propinquis confero nullum debitum, nullam exactionem, nullum exenium alicui viuenti reddendo vel futuro, postero in villa *Brischani* 1. mansum & quicquid ad ipsum pertinet, videlicet agros, vineas, prata, siluas, molendinum, & seruos & seruas, & filiabus, ipsum mansum culturantes & in eo habitantes, scilicet laudantibus meis filiis, *Vualterio*, supradictæ Ecclesiæ Abbate, *Vualterio Proconsule*, & *Hugone* eorum fratre, & *Vuidone* eorum nepote, & quampluribus *Diuioni* castri opidanis militibus, supradictum etenim mansum *Olradu* tenuit.

**S**CIANT omnes tam futuri quam præsentis, quia *Rocelinus*, quod & *Romesianus* vocabatur, dedit sancto Stephano, in prima donatione quam dedit Martyri, alodium de *Fisciniaco*, quem tenebat *Nunius* Clericus in vadimonium, & mansum quem *Vunelcus* in vadimonium de *Bargas* tenebat, cum vineis & omnibus manso pertinentibus, & cum omnibus quæ in *Bargas* habebat: & in *Parriniaco* quicquid in vineis & in campis, & in aliis rebus tenebat, aut aliquis per eum: & ad *Corcellas*, vnum mansum cum vineis, & omnibus manso pertinentibus, & cuncta quæ ibi habebat, quæ tenebat *Odelmarus*, *Brundis* in vadimonium, & boscuin' versantem, & seruum *Aldonem* cum infantibus in vestituram. Post hæc alia vice dedit Protomartyri siluæ, nomine *Carmelis*, partem suam, & suam partem siluæ *Calzarum*, & de petra communi, & de *Calcenleca*, & de *Nou*, quæ ex parte bosci versantis sunt, partem suam, cum terrâ ibidem adiacente, & adgrisce, mansum *Alchenrici* cum omnibus manso pertinentibus, scilicet terra, campis, siluis, pratis, aquis, exis & regressis: item *Quintiniaco* mansiolum, cum omnibus manso pertinentibus, queni *Aymo* Rusticus tenebat in vadimonium.

Robert de  
France se-  
cond si s du  
Roy Ro-  
bert, fut  
fait Duc de  
Bourgoigne  
l'an 1031.

**A**CTOR pietatis medicamenta adhibens varia peccatricis animæ vulneribus, disponensque eius piis consolari remediis doloribus, infidelitatis errorum deuolutæ fidei lumen exhibuit, fide præcepta tuis in culpa lapsæ antidotum confessionis attribuit, qua adepta, per mundanæ largitionem sustantæ concupiscere patriam æternæ hereditatis præmonuit, dicens *Facite vobis amicos de mammona iniquitatis, ut cum defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula*. Ad huiusmodi etenim vocis exortationem, auditus *Robertus Burgundiorum Ducis*, audacis Principis intentus, spes quoque illius in melius erecta, suorum reminiscens prauorum operum, expauescens salutis animæ immanitatem rapinarum, disposuit in animo suo adire Apostolorum limina, quatinus illorum interuentione precum adiutus, soluant suarum cathenas culparum. Hæc enim præmeditans, diuino munere præuentus, humili deuotione, prius positis mundanis negociis, petit Ecclesiam beati Stephani Protomartyris Diuionensem; cuius aduocato Clero, in hæc verba prorupit: *Quoniam multiplicata est super me iniquitas ignorantia mea, & iniuria mea, hanc aduersus Ecclesiam, timens ne descendat hac iniquitas super verticem meam, adificationem vineæ in suburbio Diuionensis castri intrusus Aquilonem sita, pro amore Dei vobis reddo, hic precioso Protomartyri iugiter famulantibus, eo inquam pacto, ut amodo, neque ego, neque aliquis post me in Ducatu succedens, vi aut ex aliqua exactione, de communione frustum tempus distrahere.*

**O**MNIBVS sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, secundum Catholicæ fidei institutionem degentibus, notum hoc esse volumus, quoniam prope muros Diuionis castri, habetur Monasterium in honore sancti Michaëlis constitutum honorifice, antecessoribus, tempore *Roberti* Regis suæque vxoris detentum, sine Principis hospitalitate; quapropter poscit sancti Stephani Clericorum conuentus Duci *Roberto*, vt in tali eis liceat persistere honore, in quali eos repperit illo veniente. Recepit enim illorum petitorio, quod deuotè poscitur ab eo. Nouit namque hoc egisse quod nunc facit sua familia, per peccata: iubet ne amplius hospitalitatis potestatem, illic vi, neque pace vllus suorum sumat. Si quis amodo faciat, excommunicatione fidelium feriatur perpetua: si autem violauerit, aut aliquid inde violentia detraxerit, soluat x. libras auri, loci conuentu.

**N**OTVM sit omnibus tam futuris quàm præsentibus, quod *Anna* Christi famula, cuius mentionem paulo hic inferius facimus, infra Comitatum *Hoscarterensem*, in villa quæ vocatur *Marilleis*, dedit Ecclesiæ almi Protomartyris Stephani Diuionensis, ad communem mensam Canonicorum ibi Deo famulantium, pro peccatorum suorum remissione, animæque suæ redemptione, III. mansos, quos sub eius potestate videbantur possidere *Constantium*, & *Vsiterium*, atque *Ricardum*, cum vitiis, siluis, terris cultis & incultis, omnibusque rebus, nec non & consuecudinibus ad eosdem mansos pertinentibus, laudantibus filiis suis, scilicet *Fulcone*, supradictæ Ecclesiæ Canonico, & alio, nomine *Vuarnerio*. Similiter quoque dederunt eidem Ecclesiæ, eadem *Anna* filique sui supranominati, seruum vnum nomine *Maygonum*, *Oechlonu* filium.

**I**N nomine Patris, & Filij, & Spiritus sancti, ego *Harduinus* sanctæ *Lingonesis* Ecclesiæ Dei gratia Episcopus, notum esse volo omnibus Dei fidelibus, *Girardum* Archidiaconum Diuionensem, & *Vuarnerium* similiter Archidiaconum *Bassiniacensem* & Abbatem sancti Stephani Diuionensis Ecclesiæ, nostræ serenitatis adisse obtutus, & expetisse, quatinus concederemus altare in *Dacilla* villa, constitutum in honore sancti Genesij Diuionensi, Ecclesiæ sancti Stephani Protomartyris. Quorum petitionibus concessi eidem Ecclesiæ, tali tenore, vt tempore synodi debita persoluat. Actum hoc *Lingonis*, millesimo quinquagesimo nono anno Dominicæ Incarnationis, in die xii. regnante *Henrico* Rege Francorum, anno xxxiv. *S. Girardi* Archidiaconi, *S. Vuarnerij* Abbatis, *S. Hecuardi* Decani, *S. Herlerij* Archidiaconi, *S. Roberti*, *S. Hugonis*, *S. Saiferij*, *S. Gotzelini*, *S. Gabuini*, *S. Milonis*, *S. Helmarici*, *S. Iohannis*, *S. Hugonis*.

Année  
1059.

**T**AM præsentibus quàm futuræ posteritati Concanicorum Diuionensium providentia innotescere voluit, quod domnus *Arcardus* Cabilonenis Episcopus, Ecclesiæ de *Ciliciaco* dedicauit, suasu domni *Arduini* Lingonenis Episcopi, & *Rocelini* de *sancto Iuliano* eius Decani. Quippe domnus *Arduinus* ad has partes non audebat propter infestationem *Roberti* Ducis accedere, sed hoc firmiter retinendum, quod supradictam Ecclesiam noluit ante benedicere, nisi prius domnus *Stephanus* atrium illius Ecclesiæ ab omni sua, suorumque successorum dominatione & potestate tutum & quietum redderet, & homines sancti Stephani, qui in ipsa villa habebant domicilium, & haberent amodo, & deinceps. Ita tamen quod si quis de hominibus sancti Stephani infra atrium, siue extra positus, illi, siue cuiuslibet iniuriam faceret, per manum Canonicorum iusticiam reciperet. Quod supradictus *Stephanus*, denominatiuè, pro requie patris sui *Theoderici*

K

prompto concessit animo, nec non & suorum antecessorum animarum remedio. Facto hoc dono adfistentis plebis suffragio, dominus *Acardus* Episcopus, omnes illos posuit sub anathemate, quicumque hoc donum violarent, & prauit eis perpetuum vx. Huius rei sunt testes Canonici Diuionenses, Cantor *Guichelinus*, *Olbertus*, *Durannus*, *Goncelinus* Sacerdos eiusdem Ecclesiæ. Laici quoque *Calo de Tremble*, *Vuido de Acclulis*, *Ingelio Gallicus*, qui ipsam Ecclesiam fecit. *Humbertus*, *Gaudbertus*, & alij quamplures, qui huic dedicationi interfuere. Regnante Rege *Henrico* in Francia, *Roberto* fratre eiusdem in Burgundia, *Arduino* supradicto præfule Lingonensibus præfidente.

**H**ENRICVS *Roberti* Ducis filius Burgundix, tribuit sancto Diuionensi Stephano, & suis seruatoribus, vsuarium in nemus, quod apud sanctum Iulianum habetur, ad opus porcorum, siue ad focum faciendum, rectaque cooperienda, laudante *Hugone* atque *Odone*.

**C**ANONICI Diuionenses his notulis voluerunt commendare tenaci memoria, quod *Gerardus de Granciac*, pro suorum venia delictorum, atque parentum, dedit protomartyri Stephano, absolute, quicquid seruitutis exigebat in *Teza de Aquadio*, & eius sobole. Factum est autem hoc donum, Lingonis, in Ecclesia beati Mammetis, ante altare sancti Iohannis ad Fontes, in præsentia *Arduini* Episcopi super Fontes adpodiat, nec non *Vaarnery* Abbatis Ecclesiæ Diuionensis, altantibus quatuor Canonis Diuionensibus, scilicet *Roberto*, *Duranno*, *Oberto*, *Manardo* Gramatico, & vno laico *Ricardo*, de familia sancti Stephani.

**P**ROVEDA cura Diuionensium Canonicorum, tam futuræ posteritati quam præsentibus, sub istarum testimonio litterarum notificare curauit, domnum scilicet *Vuidonem de Grancycho*, & eundem *Comitem de Salico*, pro remissione suorum peccatorum, nec non suorum antecessorum, Ecclesiæ beati Stephani Diuionensis donasse, quicquid calumpniabatur, scilicet *Tezam*, & suam sobolem, super homines apud *Aquodium* commorantes. Huic profecto laudi atque fauori, ex nostra parte *Odo* Dux Burgundix interfuit, & *Almarus*. Ex parte vero *Vuidonis*, *Gosbertus Rufus de Castellone*, & *Scimandus de Tylocastro*; & quod dederat Ecclesiæ, vt firmum atque ratum in æternum perseueraret, hoc rodulo donum fecit super altare, præsentibus supramemorato Duce, *Almaro*, *Gemelino*, nostra de parte, nec non maxima parte Cleri Ecclesiæ, quorum hæc sunt nomina, *Guichelinus*, *Paganus*, *Valterus*, *Humbertus*, & de familia *Odemarus*, *Tebertus*, *Petrus*, *Oldierius*, *Redulfus*.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Patris, & Filij, & Spiritus sancti, Amen. Cum ferre vniuersa, in quibus in hoc mundo luctamur, & vana videantur & sint, præter aliqua, si Deo redduntur, seruitia, vel quæ sibi seruientibus impenduntur beneficia, studeat quisquis fidelis, dum tempus est, Deo seruire, mandatis illius in quantum poterit non desistat obedire. Quod qui fecerit, Deoque famulantibus aliquas eleemosynas contulerit, certus sit de impetranda peccatorum suorum remissione, & de multiplici non dubitet remuneratione. Ego igitur *Raynardus*, Dei misericordia Lingonensis Episcopus, videns Ecclesiam beati Stephani Diuionensis Monasterij, tyrannorum persecutione vastatam, populorum infaniam, per Pastorum incuriam à pristina diuitiarum opulentia deiectam, vo-



lenes ei in aliquo subuenire, Theſauriam, quæ à multis temporibus in manu Abbatũ eiusdem loci fuerat, intercedente *Guarnerio* Abbate, in communes ſumptus, Canonicis pramiſſæ Eccleſiæ tradimus habendam, pro remedio animæ meæ, & agniuerſario, poſt diſceſſum meum, vno quoque anno celebrando. Cuius rei teſtes ſunt *Guarnerus* Abbas, *Amalricus* Decanus, *Gozelinus* Archidiaconus, *Guardus* Archidiaconus, *Germundus* præpoſitus, *Bernardus* eiſdem loci præpoſitus, & Theſaurarius. Acta ſunt hæc *Gregorio* Papa exiſtente, *Philippo* regnante, *Stephano* Cancellario dictante.

**Q**UIA conſtat, Dei Eccleſiam ex decreto beatorum Apoſtolorum, & aliorum ſanctorum Patrum conſtitutam fuiſſe, noſtrosque antecellōres & cunctos poraneos, cupientes viciorum ſuorum ſordes eliminare, & ipſorum Apoſtolorum, poſt huius temporalis vitæ diſceſſum, conſortium obtinere, per plurima bona diſſiſſe, idcirco ego *Odo Dux Burgundie*, multa pertractans de fragilitate meæ naturæ, videns me, niſi ob benefacta, ad manſionem cæleſtis patriæ non poſſe remeare, pro remedio animæ meæ, & omnium parentum meorum, militantiſque in Eccleſia B. Stephani Diuionenſis, partem meæ hereditatis dedi, donatumque in perpetuum eſſe volo, vt poſitus in extrema ſorte, Domino ſecure poſſim dicere. *Tues qui reſtituſ hereditatem meam mi.* Quod donum tam futuris quàm præſentibus volo notificari. Dedi namque ipliſ prædictis Canonicis, ius in omnibus meis ſiluiſ, quæ ad Ducatum petrinent, vel ex paterno, ſiue ex materno iure michi remanſerunt, ad ædificandas domos, & omnia Eccleſiaſtica neceſſaria, glandumque ipſarum ſiluarum ad paſcendos centum porcos. Quod donum, quia certius & firmius volui conſtare omni tempore, & ne aliquis meorum ſucceſſorum poſſet contradicere, & contradicendo deſtruire.

*Ende præ-  
mire Doc-  
de Bourgo-  
gne, com-  
menſa à re-  
guer l'an  
1078.*

**Q**UONIAM diminutæ ſunt veritates à filiis hominum, humanumque genus conſtat eſſe lubricum, æternæ memoriæ futuræ poſteritatis eſt traditum, quod dominus *Aymo de Tilocaſtro*, pro ſuæ animæ atque ſuorum antecellōrum remedio, Eccleſiam ſancti Florentij, quam diu iniuſte tenuerat, ſancto Stephano Diuionenſi Eccleſiæ reddidit, cuius poſſeſſio iuſta fuerat, vxore ſua *Leugarde* prompſiſſima mente laudante, nec non filio ſuo *Aldone*. Deinde aliquanto interiecto tempore, dominus *Aldo*, modo dicti *Aldonis* filius, diuino motui animi viſitatus, rimens eſſe ſub anathemate, atque auidus æternæ gloriæ, reddidit Eccleſiæ ſancti Florentij, capellam de *Tilocaſtro*, vnde iniuſte mutilata fuerat, laude atque pio ſuaſu domni *Roberti* Lingonenſis Eccleſiæ Epicoſpi, de quo ipſe in ſecundo tenebat. Factum eſt itaque hoc donum à domno *Aldone*, abſque vllâ controuerſia, concedente eius vxore nomine *Florida*. Regnante *Philippo* Rege in Gallia, ac exiſtente *Odono* Duce in Burgundia, germano videlicet ſupradicti Pontificis, qui vt de ſuo voto ſatiſfaceret, domnique *Aldonis* petitioni non deuiſſet, hanc cartam ſignauit in Lingonenſi capitulo, illoſque excommunicauit in plena ſynodo, qui hoc munus ſempiternæ recompensationis, Eccleſiæ ſancti Stephani ſanctique Florentij auferrent, ſeu in aliqua parte ſui diminuerent: Et reſpondit omnis ſynodus, Amen. Præſul *Robertus* ſanxit, dictauit *Humbertus*, & ſcripſit *Galo* procerus de *Gibriaco*. Quod dominus *Robertus*, ac memoratus *Aldo*, ſancto Florentio conceſſerunt; quicquid adquireret infra ſuum ius, ac tenementum; conſtituit idem *Robertus* Lingonenſis Epicoſpus, eo modo quo ſuperius.

**T**AM præſentibus, quàm futuræ poſteritati notificetur, domni *Aldonis* de *Tilocaſtro*, eiſque filij *Oberti* tempore, homines de *Aqueductu*, *Humbertum* videlicet, atque fratrem eius *Radulſum* nomine, Eccleſiam ſancti Stephani Diuionen-

sis, in pace & absque vlla controuersia tenuisse, sed postquam *Aldo* supradicti *Aldonis* filius in Castrum successit, *Benecelm* Canonici, & *Acharini* militis instinctu, suprafatos homines calumpniari cepit, habens hanc inutilem & cassam rationem: fuit, inquit, mulier quidam *Humberti* & *Rodulphi*, *Aina Ermengardis* nomine, ancilla mei patris, de causamento Episcopi Lingonenfis Ecclesie. Hac de causa tandem, apud *Tlecestrum*, placitum constitutum atque diffinitum, est per manum *Odonis* Ducis Burgundie, atque eius fratris, Episcopi scilicet modo facte Ecclesie. Quid plura? ventum est ad placitum, Canonici campionem paratum habuerunt, iuravit illam *Ermengardam*, quam dominus *Aldo* calumpniabatur, & per illam suam sobolem, semper sancti Stephani ancillam fuisse. Non fuit qui iurata contradiceret, armauit se, nec fuit qui obuiaret. Igitur dominus *Aldo* sancto Stephano concessit, quod sibi iniuste usurpare volebat, malis instigatoribus cum pudore remeantibus ad propria. Huius rei testes existunt Canonici, *Galo*, *Arnulfus*, *Galcius*, *Tharnetius*, *Claudus*. Et milites Diuionenses, dominus *Humbertus*, & *Theodericus* frater eius, *Almarus*. Et de *illocastro*, *Olgerus*, *Robertus*, *Oldelis*, *Hugo*.

TERRAM quam *Olderius* & *Romestanus* sancto Stephano dederunt apud *Carleum*, pro animabus suis, concedunt Canonici sancti Stephani Diuionensis Ecclesie, *Exberte* & *Tibaudus* mansuras infra villam; tali pacto, quod per singulos annos, ad nativitatem Christi, Canonici persoluant vi. panes & v. sextarios vini, & vi. capones: vineas autem & prata vbi sunt & vbi fuerunt, ad medietatem ædificabunt, ad opus Canonicoꝝ. De terra vero arabili, tertias Canonici reddent. Ad supplementum autem supradictarum mansurarum concedunt eis vnum campum iusta *Constantij* mansum, & infra terram sancti Benigni situm; sub tali conditione, vt sibi vineam ædificabunt, teneant ad medietatem, ad opus Canonicoꝝ: & in concambio illius campi, habeant in fine vnum iornalem terræ arabilis. Iterum concessum & confirmatum est, quod si illi Canonici de terra, seu de terræ redditibus iniuriam fecerint, siue alter alteri, non ab alio iustitiam postulabunt, sed per magistrum Diuionensis Ecclesie se iustificabunt. Quod si has supradictas conuentiones adimplere recusauerint, per xv. dies ad emendandum expectabuntur, & nisi infra xl. dies emendauerint, expletis xl. diebus, terram sine omni recuperatione perdant. Huic pacto interfuit ex parte Canonicoꝝ *Gyschelinus*, *Vuido*, *Vualterius*, *Almarus* præpositus Diuionensis, *Oldemarus*, *Edicinus*, *Petrus*, *Constantinus*. Ex eorum parte interfuit *Mauricius* Sacerdos, *Aymarus*, *Vulbertus*. *Humbertus* Gramaticus scripsit.

AD memoriam futuræ posteritatis scriptum traditur, quod *Odo* Dux Burgundie, prauæ suasionis instinctu, de rebus *Rodulphi de Dumeto*, semel sibi usurpauit, sed mox iniuriam cognoscens, iniusti facti pœnitens, pro requie suæ animæ & antecessorū suorum, *Rodulfum* suis rebus immunem & liberum, S. Stephano concessit habere in perpetuum. Huius rei testes infra annorantur tam Canonici quàm milites. Canonici, *Paganus* Decanus, *Dutannus* Cantor, *Humbertus* Gramaticus, *Galterus*. Milites, *Hugo* Dapifer, *Aymo* Diuionensis, *Acarius* Castellionensis, *Vuido* præpositus, *Baldunus* Camerarius.

AD memoriam futuræ posteritatis est traditum, quod *Vuillemi* Comitis tempore, *Vuido* maior de dolio S. Stephani, terram apud *Creceiacum* sitam, & homines in ea habitantes, calumpniari & iniuste tractare cepit. Propter quam iniuriam supradictum Comitem Canonici adierunt, ibique, & in eius & suorum Principum præsentia, causam suam diligenter tractauerunt. Qua bene ex vtraque parte ventilata atque discussa, fuit cognitura, quod Comes *Vuillemus*, vel

quilibet alter, excepto sancto Stephano dumtaxat, necius, nec consuetudinem, nec visuale, in ea terra, nec in hominibus in ea habitantibus habebat. Ita quod *Albertus de Felchercus* voluit ostendere ita esse, vel iureiurando, vel pugnando. Et hoc monitu domini *Vuidonis*, & fratris eius *Raynardi*, faciebat, de quorum antecessoribus ista terra sancto Stephano remanserat. Tamen de quodam libero homine, qui supradicti *Vuidonis* terram deseruerat, & ad mansum sancti Stephani se contulerat, iudicatum fuit, quod medietatem census eius debebat habere, & sanctus Stephanus reliquam partem cum rustico retineat. Igitur Comes, & *Vuido*, de facta iniuria valde pœnituerunt, & pœnitendo, indulgentiam à Canoniciis expetierunt, & ne ulterius tale quid fieret, Deo & sancto Stephano voverunt.

**A**PUD villam *Carlam*, dedit *Vualterius* miles, vnum mansum, cum terra arabili, & pratis, & siluis, & seruis in eadem Barrochia. Apud *Iz* villam dedit *Emmalricus* miles, ex parte *Rarey* III. iornales terræ arabilis, pro anima filij sui *Vualterij*, quem occiderunt milites de *Monte Saluo*: & apud *Corcellas* in silua, dedit idem I. mansum cum terra arabili, & pratis, & siluis, & vnam ancillam nomine *Alidem*. *Ponzo de Bargas* dedit sancto Stephano Protomartyri I. mansum de grauero apud *Bargas*, & *Osanniam* filiam *Maria* de platea. *S. Duranni* Cantoris, *Maynery* C. ex parte ipsius *Vuirrici*, *Lucia* vxoris proconsulis, *S. Erlebaudi* parui, & vxoris eius.

**S**TEPHANVS *Diuiou*. dedit B. Stephano, pro remedio animæ suæ & parentum suorum, campum ante suam portam. *Siliciaco*, dedit suum maximum pratum, & campum desuper, & mansum de *Perario*, & terram sibi pertinentem. Apud *Quintiniacum*, dedit *Aldricus* III. iornales terræ arabilis, II. iornales & dimidium in duo prata, alium dimidium super *Criceum*. Et hoc fecit pro anima patris & matris, & hoc ad laudem *Hugonis de Marceio*, & suarum sororum. Teste *Garnerio* præposito, & *Gdone de Manerio*, & *Bernone* Presbytero, & *Ostranno*, & *Girardo*. Et pro *berengario* fratre suo dedit I. iornalem apud *Musum villarium*.

**M**ONTE FONTEANELLO iornalem I. in fine *Saloni*, in summitate montis, iornalem I. in fine *Bargis* iornales II. Apud *Dumes* habet sanctus Stephanus mansum I. de primis donis. Apud *Dumcam* villam, dedit *Iocelinus* sancto Stephano I. mansum cum vineis, & campis, & pratis, & seruis vtriusque sexus, in fine supra *Vauuram* terræ ipsius mansi adiacente I. iornalem. In *Crays* dimidium, in vinea *Belesem* dimidium iornalem, in parua dimidium iornalem. Ad *Quarteum* I. iornalem, ad *Solium* iornalem, in *Tasnerias* II. iornales, in via sancti Antonij I. iornalem, apud *Fulpeam* I. iornalem, vnum iornalem in *Charel*. In fine vltra caminum III. iornales, iusta terram *Acardi*, ad campum *Isculium* I. iornalem. Ad semitam *Parriniaco* I. iornalem: in *Cassancia* II. & dimidium, ad *Spinam* I. iornalem, in *Cunba* duos iornales, in *Alusia* II. iornales. In eadem villa, dedit *Vuido* sancto Stephano I. iornalem vineæ, & I. iornalem terræ arabilis. In eadem villâ dedit in *Crays* *Arrius* sancto Stephano dimidium iornalem, & duas operas vineæ, & IX. iornalia terræ arabilis. In eadem villa dederunt & vendiderunt *Berno*, & *Eldricus*, & mater eorum *Rayneldis*, & filia eius *Eldesendis*, sancto Stephano, duas operas vineæ in claufo *Iocelini*, accipientes à quodam Canonico nomine *Benigno* VI. solidos denariorum. Testes *Humberius* anxius, & *Iobannes*. Item in eadem villa dedit *Hugo* S. Stephano dimidium iornale in claufo *Iocelini*. Apud *Bargas*, ad *Folcimagnam*, habet S. Stephanus vnum mansum cum vinea. Apud *Bargas*, *Maynery*, & *Eldricus*, & *Hugo*, tres fratres, & *Robertus* filius *Eldicij*,

dederunt sancto Stephano vnum mansum cum vinea. In eadem villa, dedit *Odo*, in *Preis*, sancto Stephano, vnum iornale terre arabilis, & 1. iornale in pratis. In eadem villa & termino *Saloon*, dedit *Sacerdos Teubaldus* sancto Stephano 1. iornale terre arabilis, & vnum iornale in pratis. In eadem villa dedit *Oa* sancto Stephano, duas operas vineæ. In eadem villa, ad *Noerium*, dedit *Clericus Iarlannus* sancto Stephano, vnum iornalem terre arabilis. In eadem villa, dedit *Retruda* 1. mansum sancto Stephano. In *Folsimagna* dedit *Bono*, sancto Stephano, medietatem vnius mansi, & in prædicta villa totam hereditatem partis suæ. In eadem villa, in vico *Bonaldi*, dedit *Vulerius* 11. operas vineæ. In eadem villa in *Verno* dedit *Protomartyri Andreas* 1. operam vineæ. In termino *Saloon*, in *Fontenello* monte, dedit *Vualterius* 11. iornales terre arabilis : in *Montiolo* 1. iornale : in eadem villa, ad planitiam *Alibery*, dedit *Vuido* 1. operam vineæ : in extremitate vici *Bonaldi*, dedit *Beruo* dimidiam operam vineæ. Apud *Saloon* dedit *Humbertus* miles Protomartyri Stephano 1. mansum, cum vineis, & campis, & siluis, & omnibus consuetudinibus, alio nemini aliquod seruitium debent. Apud *Bargas*, in fine *Folsimagna*, terre ipsius mansi dimidium iornale iacet. In termino *Idumeo*, apud *Praelem*, tertia pars 11. iornaliorum habetur. Ad vineam *Vuarum*, tertia pars vnius iornalis. Ad *Carmel* 1. iornale : in eodem termino, iuxta *Censum*, terre tertia pars, quæ est sita infra terram sancti Baudelij & sancti Mammetis, prædicto manso pertinet, & à terra sancti Petri, vsque ad caminum, tertia pars : in termino *Coché*, ad *Graueriam* 1. iornale : in termino *Caucumacho* ad pratum mansi, 1. dimidium iornale : in termino *Escliniaco*, ad villare 1. iornale, *Cassanolia* siluæ tertia pars, quæ est sita infra terram sancti Benigni & sancti Mathmetis, & vsque ad caminum : de *Noa* silua tertia pars. Dimidia silua de campo *Gilranni*, prædicto manso pertinet. In *Probencheria*, medietas terre, quæ sita infra terram sanctæ Mariæ & sancti Marcelli, ad *Cannellum* 1. iornale habetur. In vallem dimidium in omnibus terminis & libris supranominatis, in siluis & campis, absque manso, & absque 1. dimidio iornale de eadem hereditate, quam particabantur cum *Humberto*, dederunt *Vuernerius*, & *Eldefendis* vxor eius, & *Landricus* filius eorum Protomartyri, tantum similiter, quantum *Humbertus*, accipientes à Canonicis loci ipsius xxv. solidos nummorum. Testes *Benignus* Canonicus, *Robertus* Canonicus, & *Hugo* Canonicus, *Latone* Abbas, *Ricardus* Laicus, *Girandus*. In eadem villa, dedit *Arbertus*, in *Vala*, Protomartyri, dimidium iornalem. Apud *Saloon* sub tertorem, dedit *Lebrannus*, medietatem partis suæ hereditatis, in manso, in campis, & vineis, & pratis, & consuetudinibus.

---

**K**ALENDAS Iulias, feria vi. donauit *Robertus* Dux, & vxor sua *Hylia*, sancto Stephano, monetam de *Dinion*. Et donauit in vestitura denarios xv. & dimidium. *S. Bacti*.

---

**A**D vineas *Retrudis*, dedit *Aymo*, quidam reusticus de *Quintiniaco*, sancto Stephano, 1. petiolam vineæ iuxta viam, ex parte *Parciniaco*. Apud *Ginre* dedit *Anna* vxor *Humberti* militis, pro *Humberto*, & filiis suis, *Enstatio*, & *Theoderico*, sancto Stephano, in campo *Arnei*, v. iornales vineæ : in termino *Grisson* in *Charua*, dedit dimidiam operam vineæ : in vineo 11. operas : in vinea *Sumbardefca* 11. operas vineæ : in *Praelis*, duas operas bipartitas : in *Causulo* *Adrius* 1. operam. In *Ginre* dedit in vinea, *Barniani*, scemina *Letuissa*, Protomartyri 1. iornale : in eadem villa in *Crays* dedit *Auldas* Canonicus 1. operam, & in villa 1. curtelle. Igitur in eadem villa, paulo superius nominata emit *Vualterius*, & *Benigna* eius coniux, duas operas vineæ, in loco qui vocatur *Vinctus*, de *Ricardo* & *Gondrada* vxore sua. Mortuo autem *Vualterio*, & paulo post *Andrea* eius filio, dederunt *Benigna* supramemorati coniunx, & *Galo* illorum filius, eandem vineæ operas Ecclesiæ al-

mi Protomartyris Stephani Diuionensis, pro redemptiōe animæ viri sui, & pro loco sepulturæ prædicti *Andree*. In termino *Grison*, dedit *Teburgia* in vineo Protomartyri dimidium iornale vineæ: in eodem termino dedit *Eldierius* in *Charux*, Protomartyri ii. operas vineæ. Item in *Charux* dedit *Ermenrea*, pro filia sua, cuius hereditas erat, dimidium medietatis vnus iornalis apud *Briscon*: in *Causalis* dedit Canonicus *Ornadus*, pro vxore sua, cuius hereditas erat, almo Stephano, vnam operam.

Terra sancti Stephani, vltra *Bassum* Montem, ad pratum aceris iv. iornales. Terra *Humberti Desherrus*. Hinc & terra *Milonis* de *Bellemonie* inde: item in *Mancino* iii. iornales: in prato de *Craas* ii. sectura: in *Noa de Saluaniaco* iv. secturas: in *Chimino* iv. iornalia: apud *Virgeolum*, mansus *Nerduini* calicis: apud *Chasfricū* iii. mansi de terra *Hugonis Capeti*, cum iv. iornalibus, & cum i. prato ad ipsos mansos pertinentibus.

In prato dumi quarta pars.

Hoc pertinet ad Abbariam sancti Stephani, Ecclesia de *Cotechiaco*, & duæ capellæ, vna de *Marcentiaco*, & altera de *Patriniaco*, & Ecclesia de *Vuarua*, & terra de *Acellis*, & quicquid ad eam pertinet. Et ad *Prunniaco* mansum i. ad *Cuscheboni* mansum i. & terra de *Renais*, de *Chugis* mansum vnum, & homines de *Verangas*, & capella de *Cortharno*.

Hæc est terra sancti Scephani, sita in confinio de *Misliniaco*. Ad campum de *Spina* iii. iornales: in *Elual* v. iornales: ad *Stulium Vuilenfi* iv. iornales.

In campo de *Grosfiteo* vii. iornales, ad *Vinesum* ii. iornales: in campo *Grimandii* i. iornale: ad campum *Bisbud* i. iornale. De terra *tezum* ii. Olechias.

Ad *Pyrum* iii. iornales: ad campum de *Noerio* vi. iornales: in campum *Mulchis* iii. iornales: de terra *Constantini* portarij ii. iornales: in campo de *Aseraule* vii. iornales.

In *Aguofis* iii. iornales, & in eodem loco i. iornale separatum: in campo de *Fusfalis* viii. iornales: de terra quam *Uldemarus* dedit pro matre sua, i. iornale: de terra *Arranni* ii. iornales: ad *Exclusam* x. iornales: in *Planchia Bernardi* iii. iornales, apud *Cananiacum* iii. iornales.

Hæc est terra ad secretarium perticens: apud *Cromaium*, in *Craio* de *Pomerio* v. iornales: in calmo de *Fucistellis* dimidium iornale: in *Crais* de *Craori* i. in *Crais* de *Corsio* ii. in *Golgonna* ii. in *Triseris* ii. in fine de *Vlmo* iii. in fine de *Djuntinico* ii. in fine de *Aerno* i. ad fontem *Vlmi* i. in *Craio* de *Runtia* i. ex alia parte villæ, in *Albura* de tali iii. in *Mortua aqua*. ii. in *Pirverio* ii. in *Vallis* iii. in *Rua Bernonis* i. in *Canaderia*, & in magno campo, & in *Vinerio* sit i. Hæc est terra sancti Stephani in *Ast*, in confinio sancti Apollinaris, adiacens mansus vnus de terra *Constantij Celeran* apud sanctum Apollinarem, iuxta furnum qui est in terra sancti Stephani, inter terram sancti Leodegarij, & sancti Petri dimidium iornale, in campo *Iotram* ii. quæ dedit *Romestanus*, & *Vuido* filius eius in campo *Aignurij* i. ad campum de *Corio* i. quod dedit *Ermenrea*: in eodem i. quod dedit *Theodericus*, ad fontem *Cogneth* i. de *Maria*: in eodem i. de *Theoderico Franco*: in eodem i. de *Roberto* de sancto Martino: in campo de *Gulata* i. & pratum ad *Capud*: in campo *Alunari* i. propter *Mariam Grossam*: in *Albinu* de *Tasfueris* ii. quæ dedit *Albricus*: ad fontem *Britonis* i. de *Ermentea* adiacens terræ *Theoderici*: in *Crais* super *Tasfieri* i. propter vxorem *Amarici*. Ecce xvi. iornales & dimidium.

Hæc est donatio hereditatis, quam dedit *Humberius*, filius *Aaldi*, sancto Stephano adiacentem, in locis infra scriptis, scilicet iuxta montem *Burgis* tres partes vnus iornalis: in *Claufo* de *Saldos* dimidium iornale: in fine *Saloon* ii. iornales de hereditate *Sicherij*: in *Longo Campo* i. iornale: ad boscum *Enrale* i. iornale, de quo medietatem dedit *Bevardus* sancto Stephano. Si quis hoc contradixerit, anathema sit.

In villa quæ dicitur *Cortanico*, mansum vnum: in campo *Gensfuerij* i. iornale: in campo *Morense* iv. iornales: in ipsa fine iornaliorum xx.

In fine *Pgunery* iornales iv. de pratis duas secturas : in *Longifam* iornale 1. in *Verzoza* 11. iornales : in fine *Pohaco* iornales xii. in fine *Moncello* iornales vii. Hæc est terra in villa *Siliciaco*, in fine ipsius, in prato *Dodon*, *Enricus* donauit sancto Stephano iornales 11. de terra arabili, de vxore sua iornales 11. in fine *Varennis Albricu*, pro vxore sua 111. in fine *Ponpetra Remigius* pro infantibus suis iornalem 1. & dimidium : in fine ipsius villæ *Lilia* 1. iornalem : *Leuricus* iornal. 1. *Eldcar* iornalem 1. de *Ricardo* iornales 111. item in *Braia* fine, vnum iornalem de *Constantino*, *Siliciacu* & *Mérulo* iornales 111.

In *Merula* villa, de *Valdrico* & suo filio, iornales 111. de *Culardo* iornal. 1. de *Stephano* iornal. 111. de *Oldcar* defuncto iornal. 1. de mancipiis sancti Stephani de *Berti* iornal. 1. de *Alido* iornal. 1.

*Suffia*. us, *Varinus*, & eius vxor *Suffia*, *Durannus*, & sua vxor *Eldiburgis*, *Confredus*, & *Maneldis*, *Simcon* testis illoꝝum, & pueri ipsorum.

Hæc est donatio per quam supradicti homines tradiderunt *Vuarnerio* præposito, terram quam habebant in villam *Sampantaco*, in loco qui dicitur *Cumbis*, scilicet quantum duobus sufficit operariis.

Donatio quam fecit *Rodulfus* Canonicus, de suo beneficio, sancto Stephano, in villa *Varinaco* mansum 1. & de altero manso, petiola vna, & de tercio manso petiola vna, in *Vignolis* de vinea vna opera, in desertum. S. opera, ad Casnum opera vna ad clausum *Robertii*.

**I**OFREDVS miles, dedit Protomartyri Stephano Diuionensi, apud villam quæ vocatur *Buffyis*, mansum vnum, & seruum, nomine *Vualenem*, cum filiis & filiabus suis; ita generatos, quemadmodum illos quos erat geniturus; nichilominus omnia ad præscriptum mansum pertinentia, videlicet prata, siluas, terras cultas & incultas, aquas, & decursus aquarum, & per lignum fecit donationem.

**M**ANIFESTVM fieri volumus, quod *Ebrardus Tornalau* seruus S. Stephani, *Auelinam* villicam dedit: in vxorem accepit. Prædictus *Ebrardus* vnum filium ex alia vxore habuit, & *Auelina* vnam filiam ex alio coniuge. Isti duo tanto illicito amore se dilexerunt, quod filius *Ebrardus*, *Galo* videlicet, promisit se ducere in vxorem *Auelinam* filiam *Aueline*, si eius voluntatem vellet adimplere; cuius verbis illa conuenienter respondit, hoc nunquam se facturam, nisi cum iuramento confirmaret quod dixerat, teste audiente. Ille vero, hoc audito, iuramentum fecit, teste *Engerranno* cognato eiusdem, vt maritali copula iungerentur. Filiam habuerunt; quod parentes mulieris graue ferentes, illum interficere voluerunt, qui etiam iusiurandum dissertuit. Antequam vero, quod ille compertus se ducturum eam in vxorem legaliter promisit, si libera posset fieri. Hoc parentes mulieris audientes, & frater eius *Arcembertus*, laborauerunt vt fieret libera à seruitute domæ *Anneline*, quæ Deo & beato Stephano illam in pace concessit, filiis suis laudantibus *Galone*, *Vuirrico*, *Hugone*, *Aimone*; filiam vero quæ de incestu orta est, sibi retinuit. Hoc vt superius præmissum est, factum fuit in claustro sancti Stephani, coram Canonicis eiusdem Ecclesiæ. S. *Kenigne*, *Cusclimus*, *Arnulfi*, *Odonis*, *Humberti*, *Valterij*, *Burris*. Item *Vualterij*, *Duranni*, *Odeuari*, *Arberti*, *Sauericli*.

Don par  
Girard, à  
S. Estienne  
de Diuion

**N**OTVM sit omnibus, tam futuris quàm præsentibus, quod ego *Girardus*, dono beato Stephano Diuionensis cœnobij, ad mensam fratrum, quandam ancillam nomine *Engelrudam*, pro remedio animæ meæ, & parentum meorum laudantibus filiis meis cum matre eorum, *Anna* scilicet, *Vuidone* Clerico, *Humberto* milite, *Zoderico* milite, *Leobando* milite.

NOTVM

**N**OTVM sit omnibus, quod *Ricardus* miles, cum vxore sua nomine *Sibilla*, quicquid in *Lanberio*, & in omni progenie *Gonserij* patris sui, iuste siue iniuste calumniabatur, sancto Stephano concessit, & pro *Rodulmo* donum fecit ex parte sua, astante & laudante *Milone* suo patre, & *Odone* de *Escherio*, & *Ricardo* famulo suo. Astantibus vero Canonicis *Vuidone* Archidiacono, *Pagano* Decano, *Duranno* Cantore, *Humberto*. Et de familia, *Petro*, *Rodulfo*, *Humberto*.

**A**NNO millesimo nonagesimo viii. Dominicæ Incarnationis, indictione Année  
1098.  
vi. domno & serenissimo *Philippo* in Galliis imperante, facta est synodus in sancta Lingonenſi Ecclesia, præſidente in ea reuerendiſſimo Episcopo *Roberto*, cum Religioſis, Abbatibus, & Clericis, nec non Canonicis eiſdem. Cum ſupradicta ſancta ſynodo conſilium cepit, qualiter res ſancti Stephani Protomartyris Diuionenſis Eccleſiæ, nimium anichilatas, in melius reſtaurare poſſet. Impertiuuit Canonicis ipſius Diuionenſis Eccleſiæ, qui in ea Deo famulari ſolebant, quaſdam res: & vt ibi perpetuo, ſine alicuius diminutione, vel ſubtractione, permanere poſſent, ſcripto ſuæ auctoritatis confirmauit. Quæ res ſunt ſicæ in pago *Diuiſonenſi* & *Oſcarenſi*, iuxta caſtrum Diuionenſe, in villa quæ dicitur *Aqueductus*, capellam cum paratis & eulogiis. In villa quoque *Quintiniaco*, & *Filiaciaco*, dedit ſupradictis Canonicis, capellas & paratas, & quæcunque ad ipſum pertinebant. Inſuper & quicquid habebat in Eccleſia ſancti Michaelis, quæ ſita eſt iuxta muros ipſius caſtri, & in Eccleſia ſancti Stephani Protomartyris, quæ eſt intra muros, neceſſitatibus eorum largitus eſt. S. *Guilelmi* Archidiaconi, *Gocelini* Archidiaconi, *Emmalrici* Archidiaconi, *Varnery* Archidiaconi, & Abbatis eiſdem loci. S. *Vidonis* Archiepreſbyteri.

**A**D memoriam poſteritatis eſt prænotatum, quod *Petrus malus Reſpectus*, de *Mirebello*, calumpniam quam habebat in Eccleſiis ſancti Stephani Diuionenſis, in illa ſcilicet de *Marſennaco*, & de *Copiaco*, & de *Parriniaco*, dimiſit Deo & ſancto Stephano, & Canonicis ſancti Stephani, pro amore Dei, & pro animabus antecellorum ſuorum, & pro remiſſione ſuorum peccatorum. Inſuper terras quas habet Eccleſia ſancti Petri de *Varua*, conceſſit idem *Petrus*, Canonicis ſancti Stephani Diuionenſis eodem modo habere, quomodo apud antecellores ſuos habuerant melius. Præterea receptam quam *Raimundus* habet ab illo, in Eccleſia de *Varua* conceſſit illis, ſi Canonici laudem *Raimundi* vel heredum ſuorum habere poſſent. Et ex parte *Petri* ſunt teſtes *Rocelinus* de *Laſfridicurtis*, & *Gerbertus* de *Varua Sella*, & *Hugo Ruſus* de *Mirebello*. Et ex parte Canonicorum, *Gocerandus* Cabilonenſis Lingonenſis Archidiaconus, & *Theodericus* miles, & *Hugo* miles, & *Guido Arnaldus*, & *Guido* Camerarius Ducis. S. *Garnerij* præpoſiti, S. *Galonis* Abbatis Latonenſis, S. *Pagani* Decani, S. *Arnulfi*, S. *Garnerij* Canonici.

**D**OMVM quod domnus *Gocelenus*, Clericus, ſancto Stephano dedit apud *Dumetum*, in *Rodulo*, cum aliis donis habetur ſcriptum: ſed quia hoc donum quod *Gocelinus* modo dicto Martyri fecerat, poſt innumeros annos *Andreas*, *Humberti* Clerici filius, cepit calumpniari, quomodo ſit definitum, his notulis placuit tradiſſe memoriæ futuræ poſteritatis. Iudicatum namque eſt apud *Vltimum* de *Cochiaco*, domno *Fulcone* de *Mallaco* iuſte iudicante, quod ſi homo ſancti Stephani ſane poſſet iurare quod melius ius ſanctus Stephanus habebat pro dono *Gocelini* Clerici, in eis quod *Andreas* calumpniabatur, quam *Andreas*, pro aliquo iure quod reclamare iuſtum erat; quod Eccleſia ſancti Stephani diu poſ-



seffa possideret. Hoc iudicium legitimæ & autentice personæ confirmaverunt. Ex parte Canonicorum *Stephanus*, *Aymo*, *Almardus*, milites, *Gale*, *Galterus*, *Arnulfus*, Canonici. Ex aduersa parte *Vuido Grassus*, *Odo de Nuulatio*, *Vergiacenses* milites. Facto itaque iudicio, & ab ytraque parte bene corroborato, *Oldemarus* Canonicorum minister, in manu *Andrea* voluit probationem ponere. Ipse autem noluit recipere, posuit in manu Canonicorum, ibidem voluit intrahere. Huius rei sunt testes denotatæ personæ.

**S**CIANT omnes præsentis quam futuri, *Varnerium* scilicet de *Cortarnium*, cum *Vualterio* nepote suo, ob remedium animarum hiarum, omnem calumpniam acceptis dimisse Canonicis, quam faciebant in molendino de *Culma*, acceptis inde tamen, de bonis Ecclesiæ, XII. solidis.

**A**D memoriam futuræ recordationis, Canonici sancti Stephani Ecclesiæ Diuionensis annotare procurauerunt, quod dominus *Hugo Rubens* cum vxore sua, nomine *Elisabet*, benigna mente compensare, donum quod dominus *Vuido de Porta*, Canonicus videlicet Lingonensis atque Diuionensis Ecclesiæ, de *Luco de Sathiac*, pro requie animæ suæ, & pro requie antecessorum suorum, sancto Stephano sanus & incolumis fecit, & in suo obitu confirmauit. Concessit hoc dono apud *Tile Castrum* supradictus *Hugo* cum vxore sua, nepte scilicet antefati *Vuidonis*, donum super altare sancti Florentij fecit, ita quod nichil sibi, nec cuiquam retinuit. S. Canonicorum, *Duranni* Præcentoris, *Pagani* Decani, *Humbert*, *Arnulfi*. Et de familia Canonicorum, *Duranni*, item *Durannus*, *Ictus Folium*. S. militum *Robert*, *Odelrij*, *Vuidonis*, *Amatis*, *Pagani*, & cæterorum.

**N**OTUM sit tam futuris quam præsentibus, quod dominus *Theodericus*, miles, in villa quæ dicitur *Nortas*, sancto Stephano vnum mansum concessit, quo postea videlicet manso ipsius eiusdemque filius, videlicet *Stephanus*, super calumpniam omnium Canonicorum iniuste accepit. Ad vltimum vero contigit, quod isdem *Stephanus*, Præpositum Diuionensem, scilicet *Odonem*, de Monasterio beati Protomartyris, vt dicebat reuertentem, interfecit; pro quo delicto mansum supradictum Canonicis dereliquit, & quod in ipso ceperat, ad placitum ipsorum Canonicorum plenarie restaurauit.

**A**D memoriam præsentium, & posteritatis futuræ, est annotatum, quod *Hugo* Dux Burgundiæ, filius *Odons* Ducis in Iherosolimitano exercitu mortui, feriam sancti Benigni, nec non & mercatum de terra sancti Stephani, in qua fuit ab antiquo tempore Ducum & Regum, voluit transferre in claustrum, in vicum sancti Iohannis, instindu Burgensium, & utilitate eorum. Propter quam iniuriam, Canonici ad Ducem venerunt, super hoc quod facere moliebatur, apud eum conquirentes, & deprecantes, ne malo consilio impulsus, tale quid faceret, vnde suis temporibus Ecclesia sancti Stephani detrimentum pateretur, quæ suis antecessoribus in maxima reuerentia & honore habebatur. Tandem Duce verissimis rationibus suam iniustitiam atque prauum consilium agnoscere, multis precibus militumque suffragio, Canonici apud eum impetraverunt, quod supradictam feriam, vel quamlibet aliam feriam quandoque fortasse futuram, nec forum de loco suo, id est de terra sancti Stephani amplius remoueret. Istud etiam concessit, quod Ecclesia sancti Stephani suos vsus, suas consuetudines, suos tenores haberet sicut vnquam melius reuerat suorum



prædecessorum tempore, & ea die tenebat. Testes huius rei sunt *Varnierius* præpositus eiusdem Ecclesiæ, & *Galo Abbas* Latonenfis, & *Guido Decanus* Diuionensis, & *Manerius* dapifer, & *Durannus* præcentor, & *Arnulfus*, & cæteri fratres. Et ex parte Ducis, *Guido Rufus de Montello*, & *Galerannus de Monte Regali*, & *Aimo de Porta*, & *Aimo* frater *Galonis* Abbatis, & *Huo Cantor*, & *Verricus*, & *Hugo filius Alenardi*, & *Hugo de Bessua*.

**A**CTORITATE diuina statutum est, vt consuetudines prauæ, quæ ab antecessoribus super sanctuarium Dei iniuste sunt positæ, iudicio fidelium Christianorum deleantur: quapropter ego *Hugo Dux Burgundie*, pro remedio animæ patris mei *Odonis*, laudante fratre meo *Henrico*, concedo, & do beato Protomartyri *Stephano*, & fratribus sibi seruientibus, *Dominicum*, & fratres suos *Vidonem* & *Arlebaudum*, cum vxoribus eorum, & filiis & filiabus, & *Oibertum*, & *Doonem*, & *Vibertum*, filios scilicet *Areti*, cum vxoribus eorum & filiis & filiabus, & quicquid in potestate *Aqueductus* habebam, & *Marecalcian*, & *Brenneriam*, & agrotum percursum & iustum & iniustum. Huic donationi interfuerunt, *Fale Abbas* Latonenfis, & *Guido Decanus*, & *Durannus Cantor*, & cæteri fratres. Ex parte Ducis, *Theodericus miles*, & *Milo de Froleio*, & *Aimo*, & *Odo* præpositus, & *Hugo filius Iocelini*, & *Videmarus*, & *Vualterius*, & *Milo* dispensator.

**H**VGO Dux Burgundie confirmauit donum quod antecessores sui fecerant Ecclesiæ sancti *Stephani* Diuionensis, scilicet vsuarium in nemoribus quæ pertinent ad potestatem sancti *Iuliani*, omnibus modis. Insuper vero & vluarium in nemoribus apud villam *Roboris*, & apud *Argiliacum*, omnibus modis, laudante *Odone* fratre suo. *S. Raynerij* Dapiferi, *S. Hugonis* præpositi sancti *Iuliani*, & *Olrici* præpositi Diuionensis: Et ex parte Canonicorum, *S. Bernardi* præpositi, *S. Benigni*, *S. Fulconis*, *S. Galterij*, *S. Duranni*, *S. Teiberti* *Locci*, *S. Eldericij*, *S. Stephani* militis, & *Guidonis* militis.

**H**VGO Dux Burgundie concessit Canonicis Diuionensibus, pro anima patris sui & antecessorum suorum, hoc quod ipsi tenebant in tempore patris sui & antecessorum suorum: & insuper calumpniam quam habebat in *Lebaldo* iargonatore, prorsus dimisit. Et hoc fecit, coram *Hugoni* Dapifero suo, & *Vuirrico*, & *Hugone* præposito suo, & *Pagano*, *Olgerio*, & coram *Garnerio* Diuionensis Ecclesiæ præposito, & *Galone* Abbate, & *Pagano* Decano, & *Arnulfo*, & *Duranno* Laico.

**H**VGO Dux Burgundie, sicut in hac carta habetur, pro anima sui patris, & pro remissione suorum peccatorum, condonauit Deo & sancto *Stephano*, & Canonicis eiusdem loci, quod famuli sui iniuste, in *Petro de Canabis*, & *Dominico* fratre suo, filiis *Theobaldi* Hastarij, ceperant, & dereliquit calumpniam quam in eo habebant, & præcepit famulis suis, ne in supradictis fratribus, & in *Theobaldo Bubulco*, quicquam amplius caperent. Hoc autem factum est in claustro sancti *Stephani*. Inde sunt testes ex parte Ducis, *Hugo* Dapifer, & dominus *Raiznerius de Castellione*, & *Hugo de Bessua*, & *Guido* Camerarius Ducis. Et ex parte Canonicorum, *Garnerius* præpositus sancti *Stephani* Diuionensis, & *Durannus* Cantor, & *Manerius*, & *Arnulfus*, & *Humbertus*, & *Hugo* Grammaticus, qui has litteras fecit.

**S**CIENDVM, quod *Hugo* Dux Burgundiæ, pro anima patris suis *Odonis* Ducis, in Hierosolymitano exercitu scilicet mortui, quicquid in *Aqueductu*, siue iuste, siue iniuste capiebat, licet nichil habuisset, sancto Stephano & Canonicis ei famulantibus, dedit; quod donum inter cætera scripta adnotatum est. Sed istud quoque memoriæ futuræ posteritatis placuit inferere; quod post istud donum aliquanto interiecto tempore, *Odo* præpositus Ducis, homines de *Aqueductu* cepit iniuriari, infractum etiam eiusdem villæ calumpniari. Pabulum quoque de *Almeris*, quod semper fuit illis commune, sibi vsurpare voluit. Ob istam iniuriam, propter hæc malefacta, Canonici antea Ducem venerunt, in suum thalamum ubi sedebat, proclamationem facientes. Qua audita, Dux, donum, quod pro anima patris sui fecerat, memoriter retinuit, & coram cunctis iterum confirmavit, & quicquid præpositus iniuste fecerat, in præsentiarum cortexit, ita quod nec infractum villæ, nec pabulum de *Almeris*, nec quidlibet aliud retinuit. Huius rei sunt testes Canonici, *Galo* Abbas *Latonensis*, *Paganus* Decanus, *Arnulfus*, *Humberius*, *Magnerius*. Milites, *Ranetus* Dapifer, *Aymo* de *Porta*, *Varricus*. Adhibiti sunt quoque clientes Ducis, *Hugo* filius *Gocclini*, *Paganus*, *Constantinus* *Balistratus*, *Bauduinus*, & cæteri.

**M**EMORIÆ posteritatis futuræ insinuare curauimus, Ecclesiam *Duismo*, oppidonis, atque possessionem sancti Stephani *Diuionensis* Ecclesiæ olim fuisse, & modo domni *Hugonis* Abbatis tempore, Canonicos *Diuionenses* *Cluniacensis* Ecclesiæ eam sicut nunc possidet, concessisse, eo pacto vtriusque Ecclesiæ capituli laude confirmato: quod Monachus qui *Duismensi* Ecclesiæ præerit, quinque solidos monetæ *Diuionensis*, aut in castro *Diuione* æque valentis, singulis annis, videlicet VII. Kal. Ianuarij, Canonicis supradictis reddiderit. Quod si determinatum censum statuta die persolvere neglexerit, præterea cum ex utraque parte modo bene corroboratum cassatum fuerit; nisi per inducias *Diuionensis* capituli retinuerit. Illud etiam in pacto habetur, quod si Monachus, de rebus quæ ad Ecclesiam pertinent, & quas modo non habet, aliquid adquisierit, similiter de aquilis censum Ecclesiæ *Diuionensi* secundum quod Monachus & Canonici inter se concordauerint, persolverit.

**H**Oc pactum habetur inter Monachos sancti Benigni, & Canonicos sancti Stephani, de terra quam possidebat sanctus Benignus, in confinio *Mercus*, ea die qua scriptæ sunt istæ litteræ. Quod Monachi medietatem decimarum haberent, & Canonici aliam partem. Sub eadem conditione tenetur terra sancti Stephani, quæ habetur in confinio *Longivici*, exceptis quatuor iorhalibus, qui sunt inter *Longum vicum*, & *Brachum*, quorum decimas omnes possident Monachi in concambio pro medietate illius campi, pro qua factum est homicidium. S. *Robertus* Episcopi, S. *Almarici* Decani, S. *Vuarnerij* Archidiaconi, S. *Stephani* militis, S. *Alinardi*, tempore domni Abbatis *Leventonii* Monachorum, & tempore *Vuarnerij* Abbatis, Canonicorum.

**D**E potestate *Sauiniacensis*, inter Monachos & Canonicos habita diutissime controuersia, ac tandem, assensu partis vtriusque, finita est concordia determinata. Communes erunt Monachis & Canonicis redditus potestatis decimæ, tertiæ, panastici, communis Ecclesia & mea facienda, vel instauranda, seu illuminanda, & in omni apparatu parando, quia simul accipient, simul & necessaria dabunt. Ministeriales villæ pro parte sua habebunt Monachi, quos voluerint.

Habebunt & Canonici domum, & quæ sunt domui necessaria. Infra atrium habebunt Monachi, & extra atrium, grancam, curtillum, & necessaria, & ad hæc facienda, de silua accipient quod opus fuerit, & in omnes etiam vsus suos, tantum infra potestatem, & Canonici similiter. Quod si Canonici domum, grancam, & eis necessaria, terra communis erit. Porcos in silua quot habuerint Monachi, tot habebunt & Canonici; & quot Canonici, tot Monachi: aliorum porcorum procurfus communis erit. Si quid datum fuerit pro elemosyna, his vel illis, siue emprum pecunia, ab hac die & deinceps, commune erit; si tamen ad præfatam potestatem pertineat. Si quid de silua venditum fuerit, commune erit pretium, & ab vtriusque partis ministerialibus quæretur: Si Monachi in domo sua fecerint aliquem attractum, vnde habeant pretium vel seruicium, commune erit eis, similiter & Canonici. Si ex eadem potestate aut alium, quod tamen ad ipsam potestatem pertinere velint, emendum quilibet fuerit, medietatem soluent Monachi, & medietatem Canonici. Placita iustitiæ ab vtrorumque ministerialibus & communiter finiuntur, & communiter accipientur. Quid plura: terræ cultæ & incultæ, siluæ, aquæ, aquarumve decursus, pascua, & omnia quæ infra prædictam potestatem sunt, vel ad eam pertinent, erunt illis omnia communia. Actum apud Diuionem, feria vi. octauarum Pentecostes, anno primo Pontificatus Papæ *Paschalis*. In præsentia domni *Ierononis* Abbatis, sub his testibus Monachis *Ioffredo* Priore, *Hugone* Belnensi, *Roberto* Cellerario, *Herberto*, aliisque Clericis. *Valone*, *Pagano*, *Benzone*, *Vualterio*. Laïcis, *Aimone* milite, *Vuidone*, *Locelino*, *Duranno*.

**A**PUD præsentium, futuræque posteritatis memoriam, constet esse certissimum, domnum *Gonzanum*, domni *Galoni* videlicet fratrem, alodium suum apud *Cremuliacum* situm, sancto Stephano dedisse, pro sitæ animæ suorumque antecessorum requie. Hoc donum domus *Aymo* supradicti *Gonzonis* nepos, diu irritum fecit, prædictoque Martyri per plurimos annos malitiose abstulit, sed Dei gratia inspirante, benigne reliquit. Nam, mortuo *Thoma* eius filio, memor scelerum suorum, nec non iniuriæ poenitens, quam sancto Stephano fecerat, de iniuria rectum fecit donum, quod suus patruus fecerat, per librum super altare confirmauit, laudante & instigante eius vxore nomine *Ermengarda*. Præterea vir memoratus *Aymo*, homini in manso manenti, discursum atque visitatum in suis habere concessit.

**Q**UONIAM persuccedentia sibi tempora, à memoria labitur humana, quod non obliuisci plus esset proficuum, prouidentia antiquo cœpit annotare litteris, quod suis prodesse sciuit potius. In humanis scilicet ac diuinis sanctorum Patrum instruimur documentis, vt si quis, per succedentia tempora, Ecclesiasticis desiderat aliquid firmiter ac perpetuo possidere, tali se debeat litterarum auctoritate muniri, nec in posterum tyrannica oppressione, seu alicuius deceptione aliquatenus valeat impugnari. Quapropter, ego *Vualterius* sanctæ Dei Cabilonenfis Ecclesiæ humilis Episcopus, recumbentibus in gremio matris Ecclesiæ fidei quoque sedatoribus, nomenque Domini sub titulo Christianitatis inuocantibus, notificari statuimus, qualiter Diuionenses Canonici, *Arnulfus* videlicet, atque *Gauterius*, seu *Durannus*, communi petitione cæterorum fratrum, præsentiam nostram adierunt, expetentes, ac obnoxie deprecantes, quatenus Ecclesiam de *Bastiao*, quæ in ministerio *Osbarensi* esse dicitur, sicut & prædecessores nostri, *Acardus* videlicet atque *Ruilemus*, iam eis dederant, nos etiam scripto nostro ipsis confirmaremus. Quorum igitur humilimis precibus, sicut dignum videbatur, condescendentes, fauimus, & præfatam Ecclesiam, Deo & sancto Stephano, atque prædictis fratribus, præsentibus atque successoribus,

sine aliqua contradictione donauimus, & vt in perpetuum eam in pace possideant, cum decimis arque oblationibus, ac etiam cum vniuersis appendiciis suis, vbi- cumque terrarum iaceant, nemine contradicente, eis concedimus, & scripto nostro corroboramus; eam tamen ratione, vt quicumque Presbyter, pro ipsis ibi- dem cantauerit, terminatis temporibus, nobis reddere synodale seruitium non prætermittat, simulque, præceptis & sanctionibus nostris plenam obedientiam exhibere non negligat. Si vero, quod Deo annuente minimè speramus, ali- qua laicalis persona, contra hoc legitimum nostrum testamentum, à nobis in Deo solempniter promulgatum, præscriptam Ecclesiam, cum cæteris Ecclesia- stico iure sibi pertinentibus, auferre vel calumpniare præsumpserit, sicut sy- nodali decreto statuimus, à consortio cæterorum fidelium segregatus, & à li- minibus sanctæ Ecclesiæ repulsus, vinculo anathematis tandiu feriat, donec compulsus verecundia resipiscat, & ad emendationem veniat. Signum domni *Vaslonis* Archidiaconi, in cuius misterio ipsa Ecclesia in honore B. Vincentij est consecrata, S. dumni *Arnulfi* Archipresbyteri.

**M**VLTORVM fidelium auctoritate inuentum est, vt res, quæ Christi dan- tur Ecclesiæ, litterarum noticia subcessorum traderentur memoriz. Hu- ius rei gratia, ego *Scymatus* miles, notum fieri gestio, omnibus tam poste- ris quàm præsentibus, præbere me vnum mansum Protomartyris Step- hani Diuionis Ecclesiæ famulantium vñibus, pro remedio animæ meæ, in vil- la quæ *Correutonda* nuncupatur, cum omnibus eidem manso pertinentibus, vi- delicet campis, pratis, pascuis, siluis, aquis, aquarumque decursibus, acci- piens à quodam ipsius loci Canonico nomine *Benignu* xxv. numorum solidos. Rursus ego *Gonzo*, ipsius *Scymati* nepos, dono Martyri prædicto, in eadem villa, pro salute animæ meæ, lxx. scituras prati, accipiens à supradicto Canonico v. solidos. Si quis ergo, quod futurum non credo, contra hanc donationis, ven- ditionis cartulam resistere voluerit, euindicare non valeat, sed coactus, augi libras v. persoluat. Item in *Correutonda*, ego *Oddo* Clericus, do sancto Step- hano, ad communem mensam fratrum, vnum mansum, cum pratis, siluis, cun- ctisque manso pertinentibus. Item ego *Ymundus*, do Martyri iam dicto, in *Cor- reutonda*, quemdam curtilem, vnamque siluam, cunctaque curtili pertinentia.

**O**MNIVM fidelium memoriz innotescat, quod *Humbertus de Mailleio*, & *Anna* vxor eius, cuius superius mentio habita, dederunt pro remedio a- nimarum suarum, & filij sui *Isodericus*; Ecclesiæ Protomartyris Stephani, prata inter aquas, quæ habebant, in fine quæ vocatur *Lantanna*, ab omni hominum debito & exactione franca, & libera, vt Protomartyr, & ei famulantes, om- ni tempore pro eisdem exorent.

*Finit prima pars Secularum.*

Année.  
1113.

**A**NNO ab Incarnatione Domini millesimo centesimo decimo tertio, in- dictione vi. inspiratione diuina, quatuor Canonici ex Ecclesia Diuionen- si, *Quintiniacum* secesserunt, vt ibi remoti, regularem vitam proficerentur. Eo- rum sunt nomina, *Humbertus*, *Arnulfus*, *Ferlandus*, *Garnerius*. Hos secutus est domnus *Durannus* præcentor, sed ibi defunctus est, cum alio Canonico Castel- lionensi, *Hugone* nomine. Anno autem millesimo centesimo decimo sexto, in- dictione ix. in die Cathedræ sancti Petri, domno *Iocerrano* Episcopo Lingonensi cum Dei adiutorio elaborante, xii. iam numero existentes, Diuio- nem cum magno gaudio redierunt. Interim verò, à prioribus *Arnulfo*, & postea, *Galene*, Ecclesia ista gubernata est, vsque ad annum millesimum cen-

resimam vicissimam quintum. Tunc quippe dominus *Erbertus* positus est Abbas, presentibus & laudantibus *Hubaudus* Lugdunensi Archiepiscopo, *Stephano* Eduensi Episcopo, *Goceranno* Lingonensi Episcopo, *Girardo* Abbate Bessensi, & Archidiaconibus Lingonensibus, *Gulenco*, *Ayardo*, *Garnero*, *Pagano*, & aliis personis quampluribus, à quibus autem huius hic ordinis institutio confirmata sit, vel quantis rebus hanc Ecclesiam diuina largitas accreuerit, in sequentibus clarebit.

In nomine summe & indiuidue Trinitatis, Patris, & Filij, & Spiritus sancti, Christiane perfectionis culmen, mandatorum Dei obseruantia adipisci posse dinoscitur, & id sine dubio sancte caritatis virtus operatum, qua verè Deus proximisque diligitur. Quam duodenus Ecclesie apex, ab ipso caritatis fonte hauriens, in vniuersam humani generis profapiam disseminando produxit; unde multiplicis germinis, ipso cultore Christo, ad vite fructum pullulauit. Hæc primitiarum suarum flores præferens, vna die, vt legitur, Apostolorum Principe ferente, trium milium, altera v. milium virorum manipulos consecrandos opuluit. Qui rebus terrenis cælestia sibi præmia mercantes, caritatis vnitate, quod quique singulariter possederat, hoc in medium proferens, commune cum cæteris retinere gaudebat. In quibus nemo aliquid suum esse dicebat, quia sancte caritati totum ad integrum contulerat. Vnde, quia nullus subesse mundi portionem pro Christo sibi relinquere, Christum portionem sibi perpetuò constituerat; cuius imitanda deuotionis regulam venerandi Patres secuti, sub huius Religionis proposito plurimòs aggregare studuerunt, vt eorum in cælestibus promereri valeret consortium, quorum in terris deuote imitarentur exemplum. Hanc plerique sub monastica professionis titulo obseruare contendunt. Qui mundo funditus renuntiantes, crucem Christi tanto liberius portare possunt, quanto præter eum nichil portantes expeditius incedunt. Plurimi vero Canonici subnixi auctoritate, etsi rebus sæculi nondum omnino careant, sub huius tamen communionis societate viuere in Dei seruitio procurant. Qui si misericordie operibus res possessas impenderint, mundo corde & casto corpore Deo placere studuerint, Christum absque dubio portionem habebunt, in eorum collegio. Huius itaque sancte conuersationis imitatores fieri cupientes, quidam beati Protomartyris Stephani Diuionensis Ecclesie venerabiles Canonici, domnum *Gocerannum* Lingonensis Ecclesie Pontificem adierunt, consilium & misericordiam ab eo flagitantes, utatenus sibi liceret, in supradicta Ecclesia sua, regulariter viuere, & ad emendationem vite suæ, in eodem Canonico ordine Deo seruire. Quorum iusta & rationabili petitioni supradictus Pontifex misericorditer annuens, per consilium domni *Garnery* eiusdem loci Abbatis, & Lingonensis Ecclesie Archidiaconi, & domni *Gulenci* Archidiaconi, & Lingonensis Ecclesie Decani, communi etiam assensu vtriusque Capituli, Lingonensis atque Diuionensis Ecclesie, tali ordine ad effectum perducere curauit. Nam quia numerus eorum qui regulariter se viuere professi fuerant, ad seruitium maioris Ecclesie nondum sufficere poterat, dispensatiue actum est & constitutum, vt in partem prædiorum eiusdem Ecclesie cum suo grege cederent, & apud *Quintiniacum* villam, in Ecclesia B. Martini, sancte professionis habitu & religione Domino placere studerent, omnes possessiones illas quæ ad obedientiam *Arnulfi* pertinebant, in proprio dominatu suo habentes, & ad necessarios vsus communiter diuidentes. Erit autem in arbitrio eorum, omnes quos idoneos nouerint, recipere, & in consortio suo ad matricis Ecclesie regulariter adstrahere, donec multiplicato saltem ad duodecim numero, interueniente, & disponente Lingonensis Ecclesie Pastore, ad fratres suos, & ad matrem Ecclesiam solempniter valeant remeare. Deinde vero pereosdem in Ecclesia illa regularis ordo ita seruatur, vt & de bonis Ecclesie omnium communis vsus habeatur; & quando de non regularibus aliquis casu aliquo vel morte sublatus fuerit, nullus nisi regularis admittatur. Cæterum supradictis nullum

Année  
1113.

deinceps recipere liceat, nisi regulam profitentem, & secundum scita Canonum vivere volentem. Acta sunt hæc per manum domni *Goceranni* Lingonenfis Episcopi, in præsentia ipsius totius Ecclesiæ capituli, ad laudem & gloriam sanctæ Christianitatis. Anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo decimo tertio, indictione vi. *Paschali* Apostolicæ Sedis Pontificum gubernante, *Lodouico* regnante, *Goceranno* Lingonenfis Ecclesiæ Episcopatum regente. Acta sunt hæc etiam per manum domni *Goceranni* Lugdunensis Archiepiscopi, in præsentia eiusdem Lugduni Ecclesiæ Capituli, ad laudem & gloriam sanctæ Christianitatis, in præsentia venerabilium fratrum & Coepiscoporum, *Timonis* Diensis, *Berardi* Matisconenfis, *Guidonis* Gebenenfis. Testes sunt huius rei, *Vuido* Canonicus eiusdem Ecclesiæ, *Garnerius* Præpositus, *Paganus* Cantor.

**N**OTVM est præsentibus, futuræ quoque posteritati. Per istarum notulas litterarum notificatur, *Leurgardam* feminam, & eius sobolem, sancto Florentio datam fuisse, pro remedio animæ *Roberti Bellicofi*, patris videlicet *Scunaudi*, & *Paganella*. Hanc *Leurgardam* Canonici Diuionenses, per multos annos, & usque ad suum obitum, libere, & absque villo impedimento controuersæ tenuerunt. Ea *Leurgardi* mortua, post longo interiecto tempore, *Vualterius Maustleth*, & *Helyas* eius nepos, *Frierus Scunaudi* filius, supradictæ *Leurgardis* filios & filias coeperunt calumpniari. Hac de causa, Canonici & supradicti calumpniatores, ad villam quæ dicitur *Idz*, ad placitum conuenerunt, die constituta. Ibi auditis & bene discussis eorum obiectionibus, Deo volente, iusticiaque distante, liquido cognouerunt, quod iniuste sancti Florentij sus calumpniabantur. Concesserunt igitur Canonici, *Leurgardis* heredes, tenere & habere, sicut tenebant & habuerant ab antiquo tempore. Huius rei testes sunt, *Arnulfus* Prior, & *Gala* Canonici, *Virricus*, *Lambertus*, *Vualterius*, Laici. Ex utraque parte, *Hugo* Dapifer. Ex parte calumpniatorum, *Hugo*, *Euse*, *Poncius*, *Anricus*.

**A**D deuitandas peruerforum versutias, tam Ecclesiasticus quam humanus vsus scriptis & litteris commendare voluit, quod mutari per interualla temporum noluisset. Nos igitur, quod propositi iuris est, tenere volentes, & quod alterius est declinare cupientes, ad memoriam posterorum, his litteris signamus, quod domnus *Theodericus*, miles de *Fauermiaco*, saluamentum, quod in *Danida* & *Lambertum* fratrem eius; homines scilicet sancti Stephani, clamabat, vulpiuit, atque ipsos, & omnem posteritatem eorum, absque huius saluamenti recantatione, coram testibus idoneis, vxore sua laudante *Elisabeth*, penitus absoluit. Ex parte Canonicorum testes sunt, domnus *Arnulfus* Prior, *Aldo*, *Vualterius* Canonici. *Paganus* Archidiaconus. Ex parte *Theoderici*, *Vuido*, *Armandus*, *Andreas*, *Hugo*, *Alynardus*. Item ex parte eiusdem, *Gislebertus*, *Robertus*, clientes sui, *Gautfridus* Presbyter, *Oberius*.

**N**OTVM sit omnibus tam præsentibus quam futuris, quod *Maynfredus de Archo*, quicquid in loco illo, qui *Mortili* nuncupatur, sue in agro, seu in nemore, possidebat, laude & assensu vxoris suæ, nec non & fratribus *Vualterij*, eorum sancto Stephano, Canonicisque in eius basilica Deo sequentibus, pro remedio animæ suæ & parentum suorum, donauit atque vupiuuit: & iterum donauit sancto Stephano & eius Canonicis, in memoribus suis, licentiam vtendi illis, secundum voluntatem eorum, in omnibus illis quæcumque erunt necessaria, tam sibi quam pecoribus eorum. Et item *Maynfredus* vupiuuit Canonicis, terram in *Archovillam*, quæ dicitur terra sancti Stephani. Et hæc omnia supradicta fecit, laude & assensu vxoris suæ, & supradicti fratris. S. *Arnulfi* Prioris, *Ferlandi*

*Ferland: Canonici, S. Vuirici militis, signum Vualterij Laici, famuli.*

**Q**UOD dominus *Robertus* Lingonenſis Epiſcopus, capellam de *Tilecaſtro* dedit ſancto Stephano & eius Canoniciſ, bene & concorditer laudante domino *Alaune* cuiſdem oppidi domino, in alio plenarie ſcriptum monimento. Hoc donum dominus *Aymo* qui ei ſucceſſit, & frater eius *Vuido*, iniuſte calumpniari ceperunt, ſed poſtea, Deo volente, cunpuncti, ſuamque iniuſticiam cognofcentes, reliquerunt. Conceſſit igitur ſupradictus *Aymo*, & frater eius *Vuido*, ſancto Stephano, ſancto Florentio, capellam cum decanis, vt melius vnquam conceſſerant ſupradictus Epiſcopus, & eius patruus *Alia*. Conceſſit quoque, cibarium habere in perpetuum : nec non & de omnibus terris quas ſui milites, atque ſui liberi homines, nec non & liberæ mulieres, ab illo tenebant in feodo, dare quod vellent, & quantum vellent, ſancto Florentio, ſancto Stephano, ſicut in vita ſua pater ſuus *Obertus* ante fecerat. Et vt hoc ſcriptum firmumque perfeueraret, litteras præcepit inde fieri, & per vnum librum, coram multis, donum fecit, ſuper altare, ſicut & pater ſuus fecerat ante. *S. Arnulſi* Prioris, *Galonis*, *Vuarnery*, *Ricardi* Preſbyteri. De militibus *Vuillermus de Foſſa*, *Humbertus*, *Teubaudus* miles, *Paganus* Præpoſitus, *Teubaudus* Scholarius. Hæc omnia facta ſunt, laudante & confirmante fratre eius *Vuidone*.

**N**OTUM ſit omnibus, tam futuris quam præſentibus, quod *Vuillermus de Tilecaſtro*, filium ſuum pro Canonico reddidit ſancto Stephano, & ſi forte ille moriretur, ſecundum, ſi ſecundus terrium, ita haberetur in pactum. *Vulpit* etiam, & conceſſit ſancto Stephano, Eccleſiam ſancti Martini, cum capella de *Fontanis*, ſicut Preſbyteri habuerant ante *Robertum* Preſbyterum. Et in ſuper omnes oblationes, & quod mortui in obitu ſuo relinquunt pro animabus ſuis, ſue in qualibet pecunia, ſeu in terra, & minutis decimas, ſcilicet porcellos, vitulos, agnellos, edos, lanam, legumen, milium, panetum, vni granum, gauanetum, & plaſtrum, iuſta Eccleſiam ſancti Martini veſticum & non veſticum, in parte aquilonis ſitum, & quinque iornales, duos in vineis, & tres in terra arabili, & vnum modium vini, in ſingulis dedit annis, quod noſtri miniſteriales acciperent in ſuis decimis. Factum eſt hoc, laude ſuz vxoris & fratrum ſuorum, *Milonis* ſcilicet & *Humberti*. Ex parte autem *Guillermi*, *S. Humberti* fratris ſui, *Conſtantij* de ſancto Martino; & plurimorum.

**T**RIVM Eccleſiarum cum ſuis capellis, eo temporis ſpatio, quod dominus *Lotharius* diuini gratia conſilij Lingonenſis Eccleſiæ ſublimatus eſt Epiſcopus, Canonici ſancti Stephani Diuionenſis Baſilicæ, eius inſtinctu, atque prudenti conſilio, viuere regulariter ceperunt, ſecundum Apoſtolicam inſtitutionem, & beati Auguſtini profeſſionem. Quorum beatam in Dei ſeruigio conuerſationem, nec non & vitæ pauperis aſperitatem proſpiciens, tribuit illis ſecundum quod Deus ei abundauit, & temporis opportunitas ſuppeditauit. Conceſſit namque eis Eccleſiam de *Gemellis* in perpetuum habere, cum capella de *Picangis*. Conceſſit etiam Eccleſiam beati Martini de prato, quæ ſita eſt iuxta Diuionem in parte Septentrionali, cum capella de *Fontanis* ad ipſam Eccleſiam pertinenti. Tribuit quoque Eccleſiam de *Obmentacho*, cum capellis ad ipſam pertinentibus. Factum eſt hoc laude & conſenſu Archidiaconorum, domni videlicet *Vilenci* Decani, *Airardi*, *Vuarnery*, *Pagani* Cantoris, Archidiaconi, & Præcentoris.

QVOTIENS Ecclesiasticæ dispensationis officia Synodalibus præceptis reformantur, & ad memoriam posterorum bonorum prædecessorum, laudes & bene gesta recitantur, exemplo caritatis, & mutatione iusticiæ, de illis præcipue quæ apud religiosos & fidei domesticos nostris temporibus benigne conferuntur, dignum duximus iuxta consuetudinem antiquorum, & nos fideliter indagare, & perfectioribus instrumentis, pia deliberatione tractare. Ego igitur *Iocerrannus*, diuino nutu Lingonensis Ecclesiæ Episcopus, cum de statu & prouentibus eiusdem matris basilicæ, vna cum reuerendissimo totius Cleri comitatu, in plenaria synodo generaliter tractarem, venerunt ad nos Diuionensis Ecclesiæ sancti Stephani regulares Canonici, domnus *Galo* Prior, & religiosi alij, rogantes & obsecrantes, vt sicut ad nostrum Episcopale ius pertinebat, de Ecclesiâ beati Martini de Campania, quam de iure Ecclesiæ suæ antiquitus fuisse diu reclamauerant, & de aliis rebus quas in nostro Episcopatu, nostra & fidelium nostrorum dispensatione adquisierant, auctoritatis nostræ litteras faceremus, & proprij nostri sigilli impressione firmatas confirmaremus. Quorum iussu petitioni Archidiaconorum nostrorum, & eiusdem sacri conuentus consilio libenter adquiescentes, Ecclesiam illam beati Martini de Prato, quæ dicitur in Campania, cum capella sua, quæ est in superiori *Fontanarum* villa, saluo iure Lingonensis Ecclesiæ, illis reddimus & concedimus. Ecclesiam quoque de *Gemellis*, cum capella sua, quæ est in villa de *Picangis*, & Ecclesiam de *Ormentiac*, quæ est in confinio ipsius Lingonici ciuitatis, cum duabus capellis suis, quarum vna de *Roseris*, altera de *Mardo*, Episcopi villa esse cognoscitur, saluis nichilominus Lingonensis Ecclesiæ consuetudinibus, illis donamus, & perpetuo iure confirmamus, & per istius cartæ instrumentum, Archidiaconis nostris confirmandam tradimus. S. *Gisleus* Archidiaconi, *Garnerij* Archidiaconi, *Ayrardi* Archidiaconi. Acta sunt hæc anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo vicesimo, indictione xiiii. *Calixto* summo Pontifice, *Lodouico* Francorum Rege, *Iocerranno* Lingonensis Ecclesiæ Pontifice. Ego *Durannus* Lingonensis Ecclesiæ Notarius, ad vicem *Fulconis* primicerij, & eiusdem Ecclesiæ Archicancellarij, scripsi, dictaui, & recitavi.

Année  
1120.

NOTUM sit omnibus, tam futuris quam præsentibus, quod domnus *Aymo de Tilecastro*, concessit & donauit sancto Florentio, & sancto Stephano, & Canonicis eius, in manu *Galonij* Prioris, piscationem in omnibus aquis suis, similiter & percursus in nemoribus, pro remedio animæ suæ, & parentum suorum. Huius rei testes sunt ex parte Canonicorum, *Aldo* Canonicus, & *Dominicus* Canonicus, & *Ennauicus* Canonicus, & *Ricardus* Præbyter, & *Robertus* fortis, & *Gauterius*, & *Lanbertus* filij, & *Girardus* famulus. Ex parte *Aymonis*, *Teobaudus de Casoth*, & *Paganus* Præpositus, *Vuido Cayno*, & famuli eius, *Odo Li Marefals*, & *Rulannus* filius eius, & *Paganus*, *Hestibo*, & *Nocherius*. Actum est hoc in claustro sancti Florentij Martyris, idus mensis Iunij. Notum fieri volo, quod *Ebolus Comes de Salciaco*, cum vxore sua *Regina* nomine, & filio suo *Vuidone*, & fratre suo *Vuillermo*. S. Stephano & eius Canonicis, pasturam boum, quos Canonici in dominio habebunt, in villa quæ vocatur *Aqueducus*, pro remedio animarum & parentum suorum, dederunt, & percursunt in cunctis suis nemoribus donauit. Huius donationis testes sunt *Vuarnerius* Præpositus, *Guido* Archidiaconus, *Galo* Prior, *Anpinus de Beria*, *Odo* ministerialis suus, & plures alij.



**N**O TUM sit omnibus, quod domnus *Petrus Malus respectus, de Mirebello* dominus, laudante vxore sua *Eua*, sancto Stephano donauit, totam terram quam Canonici suis bubus rumperent. Donauit etiam, & vulpiuit, quicquid in domibus propriis Canonorum, & in horreo eorum calumpniabatur. Dedit quoque piscationem aquæ *Mirebelli*, ita & vnum piscatorem libere omni tempore habuissent. *S. Galonis, Aldonis, Gilberti, Vualterij Clerici, Odonis militis, Roberti, Vualterij, Hugonis.*

**I**N memoria teneatur ab omnibus, quod domnus *Arnulfus Cornutus*, cum vxore sua, & *Rainando* filio suo, sancto Stephano & eius Canonici decimam de vineis *Galonis de Verziaco*, & de vineis *Sauorelli*, donauit, & vuirpiuit. *S. Galonis Canonici, Odonis, Teoderici militis, Gosberti Vicecomitis, Vitrici, Rainandi, Valterij famuli, Petri Coci.*

**N**O TUM volo fieri omnibus, quod *Vuido de Innuailla*, & *Humbertus* frater eius, dederunt sancto Stephano, & eius Canonici, in manu *Galonis Prioris*, villam quæ vocatur *Franceis*, integre, cum appendiciis suis, pratis, siluis, terris cultis & incultis, pro remedio animarum suarum & parentum suorum. Huius rei testes sunt, *Girardus Prior de Fouennis*, & *Girardus dominus de Strabona*, & sui ministeriales, *Vuido, David, Girardus, & Christannus famulus Galonis Prioris.*

**M**OLENDINVM de fossa donauit domnus *Arbertus de Sumbernone*, cum vxore sua, & matre sua quæ vocatur *Agnes*, sancto Stephano, & eius Canonici, pro remedio animæ suæ, & parentum suorum. Huius rei sunt testes, *Galo Canonici, Gosbertus Vicecomes, Vuarnicus de Sumbernone, Vuirricus miles, Gantierius famulus.* Hoc donum, quod domnus *Arbertus* fecerat sancto Stephano, de Molendino, laudauit & concessit postea domnus *Humbertus de Fauerniaco*, & domnus *Teodericus* frater suus, & *Vuirricus, & Aymo Cagnen, & Hugo Cantor.*

**N**O TUM sit omnibus tam futuris quàm præsentibus, quod domnus *Seuericus de Verziaco*, dominus Cabilonenfis Comes, & vxor eius *Elizabeth*, & *Symon* filius suus, & filia *Ayglentina de Pulsaco*, sancto Stephano Diuionensi, & eius Canonici, pro remedio animarum suarum, suorumque antecessorum, villam quæ vocatur *Franceis*, cum appendiciis suis, terris cultis & incultis, pratis, siluis, aquis, dederunt, & concesserunt habere in perpetuum. Hoc tamen retinuerunt, quod in aqua quæ vocatur *Gullas*, Dominus de *Vrsens*, vel vxor sua, cum voluerint, piscabuntur, & Canonici similiter, & Canonorum homines. Et si aliquis homo eipum tetenderit in nemore, & bestiam cepit, reddet debitum seruitium pariter dominis, videlicet domino de *Vrsens*, & Canonici sancti Stephani. Hoc donum concessit *Henricus Præpositus*, & etiam donauit quicquid ipse ibi habebat, excepto vno manso, quem *Odo* tenebat ab illo. Quod si *Odo* Canonici veller dare vel vendere, ipse laudabat ex sua parte. *Exelinus* quoque alter Præpositus, & frater eius *Eucardus*, laudauerunt donum istud. *Leobaudus de Brasiaco* concessit, & etiam quicquid ibi habebat, Canonici sancti Stephani donauit. Hæc dona facta & concessa fuerunt in manu *Galonis, & Iohannu*, Canonorum: istis donationibus inter fuerunt quidam, donationi *Seue-*

rici, & vxoris eius fuerunt *Odo Crassus*, & *Vualó Mutteh*, *Leubandus*, *Galo* filius *Aymonis*, *Vuido de Villa*, *Girardus* famulus, *Ebrardus*, & alius *Ebrardus*. Concessionis *Simonis* interfuerunt testes, *Falco de Reion*, *Vuido Crassus*, *Galo Mutteh*, *Arardus* Præpositus. Donationi *Ayglantina* dominæ de *Puliac*, interfuerunt testes, *Vuanterius de Diuione*. Quod *Hentricus* Præpositus concessit & donauit, audierunt & viderunt, domnus *Seuericus*, & vxor eius, *Galo*, & *Iohannes*. Hoc donum de *Franceis*, Canonici sancti Stephani, à domino *Vuidone de Fonnentis* poposcuerunt, & à domino *Guilermo* auunculo suo, qui eis libenter concesserunt, & integre donauerunt. Huius rei testes fuerunt *Girardus* Prior de *Fonnentis*, *Odo de Bellemonte*, *Scyuuinus de Raci*, *Girardus* Crispus.

**N**OTVM sit omnibus, quod domnus *Humbertus de Paluel*, dedit S. Stephano Diuionensi, & eius Canonicis, in manu domni *Galonis* Prioris, partem quam habebat in villa quæ vocatur *Franceis*, cum appendiciis suis, pro remedio animæ suæ & parentum suorum. Huius rei testes sunt *Hugo de Dalmaciaco*, & *Iohannes miles de Belna*, *Rainaudus* Canonicus.

**P**OSTOLAM primus homo, inobedientiæ culpa, de paradisi amœnitate deiectus, in hanc vallem lacrymarum corruit, tali pœna humanum genus miserabiliter perculit, vt nec ex toto sine peccati contagione viuere, nec supernam patriam sine magno laboris sudore possit acquirere. Vnde quidam fidelium, quod incaute deliquerunt, elemosynis & aliis bonis operibus purgare contendunt. Et quia Christi circa peccatores agnoscunt elementiam, & si de male actis poeniteant, veniam se consequi non desperant. Omnibus igitur tam præsentibus quàm futuris notum sit: quod *Hugo* Dapifer, Diuioni moriens, & se Monachis sancti Benigni pro Monacho reddens, filium suum Clericum, *Gislebertum* nomine, Canonicis sancti Stephani pro Canonico, in manu domni *Galonis* Prioris tradidit, simulque medietatem decimæ de *Curcio* illis vulpiuitaque concessit. Fecit hoc laude vxoris suæ, & filiorum suorum *Raymundi*, *Caloni*, *Gerberti*.

**A**D deuitandam iniquorum versutiam, ad posterorumque memoriam, dignum est litteris tradere, quæ pro animarum suarum requie fideles conferunt Ecclesiæ. Sciant igitur tam præsentibus quàm posteris, quod *Robertus* villicus de *Curcio*, vulpiuit & concessit Canonicis sancti Stephani Diuionensibus, quartam partem decimæ de *Curcio*, quam ipse, propter ministerialiam in feodo habebat. Hoc fecit in præsentia *Dominici* Prioris de *Tilecastro*, laudante & consentiente fratre suo *Humberto* Presbytero, & *Martino* fratribus suis. Hoc donum factum est in festiuitate sancti Germani, in honore cuius Ecclesia ipsius villæ sacra est. Testes sunt *Petrus de Greccio*, & *Hemmaricus* filius *Rofredi*, & plurimi homines de *Curcio*.

**C**VM omnis mundana institutio ab humana memoria cito decidat, nisi scilicet pro retineatur, huius rei noticiam consiliter desideramus in memoriam, quod domnus *Vualterius*, venerabilis memorie *Cabilonensis* Episcopus, assensu atque consilio Clericorum suorum, dedit, concessit, in capitulo sancti Vincentij, Deo & Ecclesiæ sancti Stephani Martyris Diuionensis castri, atque Canonicis eiusdem loci, Deo & sanctis eius ibidem seruientibus, Ecclesiam sancti Martini, quæ sita est in loco qui à vulgo *Arcus* vocatur, tenento synodali iure. Hoc itaque donum fuit factum, concessum, & stabilitum, domno *Valone* Monasterij præfati Martyris Priore, humiliter atque misericorditer petente. Post

mortem vero domni *Vualterij* supramemorati Episcopi, domnus *Iosaldus* Cabilonensis Ecclesiæ Pontifex atque Decanus, dñum sicuti primitus factum fuerat, per manum *Rodulfi* Abbatis *Lathonenfis*, in cuius Archidiaconatu Ecclesia illa sita est, laudauit & confirmauit, & cartam inde fieri præcepit. Si quis autem huic cartulæ contradicere voluerit, vel dicto dono huius Ecclesiæ aliquid minuere frustra temptauerit, sub anathemate maneat, & cum Iuda traditore Domini, penas inferni sustineat. De hac vero Ecclesia, Canonici Regulares sancti Stephani, Ecclesiæ sancti Vincentij quartam partem libræ thuris, quotannis, in festiuitate sua fideliter persoluent. S. *Vualterij* Archidiaconi, *Hugonis* Cantoris, *Anfredi* Archidiaconi, *Hugonis* Archidiaconi, *Hugonis de Dalmaciaco*, *Raimundi* Canonici, *Vualterij*, *Boerij*, *Vualterij de sancta Helena*, *Hugonis de Saldone* Canonici, *Stefsmundi* Canonici, *Teutibaudi* Succentoris, qui cartam dictauit, *Gisleberti* Archiepbyteri.

QVIA quorundam fides vana est, & in momento mutabilis dissimilium hominum testimonium & scripturarum auctoritas, ad eorum euitandas veritas exigenda sunt: scribimus igitur ad memoriam posterorum nostrorum, quod domnus *Aygnus de Acellet*, partem decimarum, quam de carruca Canonico- rum per totum territorium illius villæ, quæ *Arcus* nuncupatur, accipiebat, ipsis Canoniciis guirpiuit. Insuper & placitum quod domnus *Maynfredus*, & *Gualterius* frater eius fecerant, tam in decimis quàm in tenementis eorum, laudauit. Tercias de communia *Curbetonis* quantum ad se pertinet, dedit, de cultura scilicet vihus carrucæ, & de labore sex operatorum. Hoc autem summo- pere memoriz commendandum est, quotienscumque homines Canonico- rum, vel prædicto *Ayyno*, vel alicui suorum in aliquo damnum fecerint, dampnum eis tantummodo restituetur, omni exactione remota. Verberatorum Canabi quod habetur in calma iuxta molendinum, Canoniciis habere concessit, & quæ de suo ibi erant necessaria, insuper donauit. Hæc omnia prædicta sunt, cum laude *Hugonis* filij sui. S. *Ioceranni* Episcopi, *Girardi* Abbatis Befuz, *Vualnerij* Præpositi, *Girardi* Præbyteri de Archo, *Otranni*.

TAM præsentibus quàm futuris notificamus, quod domnus *Bernard de Monte Ciconiaco*, in capitulum sancti Stephani Diuionensis Ecclesiæ spontanea voluntate venit, ibique sancto Stephano eiusque Canoniciis, locum, nichil retinens, concessit in manum domni *Galonis* Prioris. Et vt hoc firmum & ratum per- feueraret, laude nobilium virorum, qui pro animabus suis, suorumque ante- cessorum locum dederant, factum est; scilicet laude *Nerduini de Asperomonte*, & *Galonis de Villirico*, ac *Roberti de Germaniaco*. Eodem die, domnus *Petrus* dedit sancto Stephano eiusque Canoniciis, suum locum, scilicet capellam cum appendicijs suis, quæ est iuxta sanctum *Fidolium*, laude domni *Ioceranni Lingen- mensis Episcopi*, nec non laude suorum conuerforum.

NOTVM fiat omnibus, quod domnus *Iohannes de Blancavalle*, venerit in capitulum sancti Stephani, ibique dedit prædicto Martyri, & eius Cano- nicis, locum suum qui vocatur *Blancanallus*, de quo loco Canonici habebunt in singulis annis, in vestitura, duodécim nummos, quandiu ipse vixerit. Post mortem vero illius, vel prius discessionem, Canonici locum & possessionem lo- ci optinebunt. Hoc factum est laude domni *Ioceranni Lingenensis Episcopi*, & laude suorum conuerforum.

**T**AM præsentibus quàm futuris notificamus, quod dominus *Ansericus Byssonionis Archiepiscopus*, in capitulum sancti Stephani Diuionensis Ecclesiæ venit, ibique, *Canonicis*, locum in *Iurenſi* terra situm, cum appendiciis suis, concessit : quem dominus *Vuido de Fagiaco* dederat illis. Concessit etiam locum de *Monte Ciconiaco*, cum appendiciis suis, quem dominus *Bernardus* dederat illis. Nec non concessit locum de *Francis*, cum suis appendiciis, quem nobiles viri dederunt pro animabus suis. Concessit quoque illis, habere quicquid in suo Episcopatu possent acquirere. *S. Humberti de Ceis* sui Archidiaconi, *S. Hugonis de Dolla* Decani, *Tcobandi* Capellani, *Galonis* Prioris, & totius capituli.

**T**ITVLVS de calumpnia de *Tilocastro* capella, quod dominus *Aimo de Tylcastro*, capellam eiusdem castri, cum decimis, sancto Stephano & *Canonicis* Diuionensis Ecclesiæ dederit, innouit. Qui post aliquantulum temporis mouens calumpniam, super his quæ ipseidem coram multis fecerat, in aliquantis placitis *Canonicos* iniuriavit. Ad vltimum, Dei pietate compunctus, quod eisdem *Canonicis* de capella & decimis calumpniatus fuerat, omnino finiuir, in præsentia domni *Galonis* Prioris. Huius rei testes *Albricus & Leobaudus*, *Monachi* *Besuenſes*. *Hugo* miles de *Calblens*, frater *Yterij*, & duo famuli, *Berengerius & Ebrardus*.

**S**VMMÆ & indiuiduæ Trinitatis, Patris, & Filij, & Spiritus sancti. Quoniam consuetudinarium est, ea quæ apud nos gesta sunt, ne obliuioni tradantur, litteris tradere, dignum duximus, vt aliquid de nostris actibus ne posteritatis ignorantia ignauia nostræ à scribantur, scriptum relinquamus. Igitur tam futuris quàm præsentibus hanc cartulam legentibus & audientibus intimare volumus, quod dominus *Stephanus de Marſcho*, & dominus *Raynerius Castellianensis*, socer eius, locum qui est iuxta *Pusaticum*, vbi dicitur ad fontem sancti Martini, ob remedium animarum suarum, Deo & sancto Stephano Diuionensis Ecclesiæ, de manu domni *Fulonis* iure hereditario possidendum dederunt. Et hoc fecit dominus *Stephanus*, laude vxoris suæ, & dominus *Raynerius*, laude & assensu *Gosberti* filij sui & vxoris suæ; ita vt omne quod infra diuisiones quas fecerunt, possiderent. Insuper, vbicumque extra diuisiones inculptam terram aperuerint, de terra sancti Andreæ, siue in nemore, siue in planicie, sine vlllo redditu concesserunt. Et ad hoc confirmandum idonei testes habentur, scilicet dominus *Berengerius* Sacerdos, & frater eius *Fulco*, & *Hugo* nepos eius, & *Hugo Morellus*.

**N**OTVM sit omnibus tam præsentibus quàm futuris, quod *Galo Columba*, ad laudem vxoris suæ, & *Aymo* frater eius, dederunt Deo & sancto Stephano Diuionensi, illud quod habebant in *Girardo de Quintiniaco*, & in *Arpasia* sorore sua, & in hereditibus eorum. Hæc donatio fuit facta *Refua*, in præsentia domni *Guylenſis Lingonensis* Episcopi, & per manum domni *Galonis* Canonici Regularis. *S. Thlonis* Comitis *Salcensis*, *Raynaudi de Granceiaco*, *Anyni de Aſceleth*, *Manfredi de Archo*, *Stephani* famuli supradicti *Galonis*.

**N**OTVM sit omnibus tam præsentibus quàm futuris, quod *Arlebaudus de Cuscy*, pro remissione peccatorum meorum, & pro animabus matris, & antecessorum meorum, ad laudem vxoris meæ, dedi Ecclesiæ sancti Stephani Diuionensis, & fratribus eiusdem loci, illud allodium quod habebam apud *Curtembetons*, in siluis, pratis, terris cultis & incultis, & ita legitime hoc donum feci, quod de allodio supradicto michi & heredibus meis nichil retinui. Huius rei testes sunt *Andreas miles*, *Hugo Alinardi*, *Vuido Alinardi*, *Vuido Alemandus*, *Gauterius*, *Ventarius*.

**E**GO *Milo de Curtaone*, cum laude vxoris meæ, & fratres mei *Tybertus*, & *Galo*, illam calumpniam quam faciebamus in molendino sancti Stephani Diuionensis, quod est apud *Curtaunusum*, matre nostra volente; omnino vulpimus: & quia iniuste vexauimus Ecclesiam sancti Stephani, propter supradictum molendinum, rectum de iniuria, in manu domni *Herberti* Abbatis eiusdem Ecclesiæ fecimus. Præterea dedimus Canonicis supradictis, & hominibus eorum, morantibus apud *Curtembetons*, & aliis de eorum familia, vltarium in omnibus illis terris, quæ ultra *Tylum* erant nostri iuris; hoc tamen tenore, quod si damnum euident factum fuerit, damnum restauretur tantummodo, & postea non fiat inde alia emendatio. Huius rei testes sunt *Theodericus de Faneriacio*, *Vuirricus*, *Vuido de Lanbreciaco*.

**A**D memoriam posteritatis est prænotatum, qualiter milites illi, qui calumpnias faciebant in villa sanctorum Stephani & Benigni Diuionensium, quæ vocatur *Sauiniaco*, qualescumque essent calumpniæ, supradictis Ecclesiis & fratribus earum ibidem Deo seruientibus omnino vuirpauerunt, & ne heredibus eorum aliqua præsumptio in posterum succresceret, hanc cartam fieri præceperunt. *Raymundus*, & *Raynaudus de Migno* fratres, cum laude matris suæ, & fororum suarum, quæ vocantur, *Adilma*, & *Adis*; hoc fecerunt. Huius rei testes *Gauterius Maluallé*, *Guido de Calanre*, *Hugo de Viueux*, *Signinus de Ieu*, *Gascho de Sumbrenone*.

**C**ONSTANTIUS de Villa Miluñ, & *Hugo de Viueux*, & vxor sua, calumpniam quam habebant in *Sauiniaco*, vuirpauerunt. Huius rei testes sunt *Odo* Presbyter de *Furno*, *Hugo Malamannus*, *Gaufridus Bederius*, *Theodericus de Vauru*, *Ascherius de Ponte*, *Vuido Louellus*. Iterum *Artaldus*, & *Raynaudus* fratres de *Viueux*, quod calumpniabantur in *Sauiniaco* vulpiuerunt. Huius rei testes sunt *Vuido de Calanre* frater eorum, qui iam vulpiuerat, & *Signinus de Ieu*, *Henricus*, & *Hugo* frater eius, *Desconoo*, *Gascho de Sumbrenone*, *Hugo de Gré*, & filius eius.

**T**AM præsentibus quàm futuris, his litteris notificamus, quod dominus *Gaufridus de Bellomonte*, cum *Hugone* filio suo, pro remedio animarum suarum atque antecessorum suorum, Deo & Ecclesiæ beati Stephani Diuionensis, locum sicut in silua *Altre* quæ *Enuals* vocatur, ipsiusque loci vndique de terminationem omnino liberam dederunt, nec non illic commorantibus in omni terra sua passonam ad porcos, & pascua ad reliqua animalia: quæ sicubi aliquando dampnum inferrent, ipsum solummodo restitueretur, & percursum ad omnia illis necessaria concesserunt. Inuentionem etiam vasorum apium, vbi cumque illis contrigisset, dederunt, atque in siluis & planis suis, prata ædificare, ea-

que perpetuo possidere promiserunt. *Gislebertus* quoque de *Altre*, præpositus eorum, quicquid ex supradictis præposituræ suæ competeat, pro suæ animæ suorumque antecessorum requie libenter concessit. Huic donationi interfuerunt, *Vualo* Prior ipsius Ecclesiæ, *Ratnandus* Canonicus, *Ebrardus*, *Bernardus* Eremita, *Vualo Coluns*, *Vurricus de Altre*, *Vilencus de Mare*, *Hugo Crassus*, & multi. Post aliquot tempus, idem *Hugo* filius *Gaufridi* huic dono, laude filiorum suorum *Huonis*, & *Gaufridi*, accreuit, quod absque redditione terciarum, supradicti loci habitatores, quocumque loco vellent, in sua terra seminarent ac metereant. Huius rei testes *Ebrardus* Canonicus, *Durannus Montiscionj*, *Remigius* Capellanus, *Humbertus*, *Vuido Burguies*, *Aymo Coluns*, *Hugo li Frances*, *Erbertus* filius præpositi de *Altre*, *Humbertus de Solaro*, *Aymo* ligans vacans, *Huo* filius supradicti *Huonis*. Hoc donum, & quicquid postea pater daret, ipsi loco concessi, coram eodem patre, & coram his testibus *Ebrardo* Canonico, *Remigio* Capellano, *Ylrico de Renanis*, *Vuidone de Ofile*, *Ebrardo de Rollens*, *Hugone Crasso*, *Humberto de Solaro*, *Vuarnerio Crasso*, *Erberto* Capitulo, & multi alij.

**A**D memoriam succedentium, his litteris notificamus, quod *Ebrardus Mariscalcus*, Præpositus Diuionensis, homines sancti Stephani de Diuione placitabat, propter *Tralia*, quæ ipsi in quibusdam locis destruxerant. Tandem vero, impie contra Ecclesiam sancti Stephani se agere recognoscens, acceptis ex bonis Ecclesiæ VII. solidis, omnino illam calumpniam dimisit, & concessit eis, ut nulli vltra ex subuersione ipsorum *Tralium*, si inde querimonia fieret, responderent. Terminus *Tralium* vnde hoc placitum factum est, est terra domni *Garnery* præpositi, vsque ad mansum *Bilini*, iuxta viam mercatum, ubi dux via adiunguntur, vna quæ tendit ad sanctum Appollinarem, alia vsque *Quintiniacum* villam. Factum est hoc in præsentia domni *Herberti* Abbatis. Et hi testes ex parte eius, domnus *Aymo Rufus*, & *Gosbertus* frater eius, *Odo de Hisheres*, *Hugo* Beluenfis, *Vuillermus* præpositus Vicecomitis, *Valterius*, & *Poganus* Veutarij Canonicus, *Iocelinus* & *Natalis*, & *Natalis* & *Constantinus*, famuli Canonicorum.

**N**OTVM facimus omnibus præsentibus & subsequentijs sanctæ Ecclesiæ filiis, quod Diuionensis Ecclesia sancti Stephani Protomartyris habet vnum mansum in villa quæ vocatur *Medithacus*, in Comitatu *Belnenfi*, cum appendicijs suis; de quo manso quicquid *Elisabet domina Verziacensis*, iuste vel iniuste tenebat & calumpniabat, totum pro amore Dei & sancti Stephani, supradictæ Ecclesiæ, præsentem domno *Galone* Priori, concessit, & donauit. Hoc laudauerunt filij sui, *Rodulfus* scilicet *Crassus*, & *Oribellus* præpositus.

**H**VMANÆ consuetudinis est, litteris & testibus, causas conventionesque Ecclesiæ & seculares, memoriæ posterorum signare. Quamobrem, & nos omnibus bonæ voluntatis hominibus notificare curamus, quod domnus *Gauterius Cabilonensis Episcopus*, dedit Ecclesiam sancti Martini, quæ est in *Arco* villa, cum appendicijs suis, sancto Stephano Diuionensis Ecclesiæ, & Canonicis, in manu domni *Galoni* Prioris, synodali iure retempto. Hoc donum, sicut superius diximus factum & concessum, in capitulo sancti Vincentij Martyris Cabilonensis, à prædicto Episcopo, laudante *Rodulfo* Archidiacono, & Latonenfi Abbate. S. *Hugonis* Cantoris, S. *Perris* Archipresbyteri, S. *Galoni* Prioris, S. *Raynaldi* Canonici.

**N**OTVM sit tam futuris quàm præsentibus, quod *Arsendis* femina, molendinum Copperum, quia iniuste tenebat, Canonicis guirpuit, laudantibus filiis suis, quorum vnus prius ea iam moriens, nomine *Hynbertus*, in præsentia *Ricardi* Capellani *Tylecastri*, alter vero *Guirricus*, ante altare sancti Stephani, uterque veniam petentes, *Galoni* Priori cæterisque fratribus, reuiriuerunt. Cuius rei sunt testes *Vuarnerius* Præpositus, fraterque eius *Theodericus*, *Petrus Cocus*, *Durannus*, *Eschericius*. Sciendum quoque, quod filij *Arnulfi Salanenfi*, quicquid de eodem molendino habent, à Canonicis tenent. Vnde eisdem, in natalibus Domini festiuitatibus, octo panes, quatuor sextarios vini, duodecim denarios, & vnum sextarium auenæ soluent, acque per circulum anni, statutis diebus, terciam partem de molituris fideliter reddent, eidemque molendino quicquid erit necessarium facient, exceptis molis & ferro, coniunctura, & boyssello, & vanno, cum archa: Hæc enim omnia Canonici euent dimidia. De cuius molendini tenementis reuuestiuit *Herbertus* Abbas, *Garnerio* annuente Præposito, *Constantium* fratrem illorum, qui cognominatur *Bruno*. Ab Incarnatione Domini millesimo centesimo tricesimo anno. Cuius conditionis vel reuuestionis testes sunt *Theodericus* prædictus, *Iohannes* Sutor, *Ferlandus* Laïcus, *Ricardus* Vastellifex.

Année  
1130.

**T**AM præsentibus quàm futuris notum facere disponimus, quod *Constantia* Salinensis femina, reddidit se Deo & S. Stephano Diuionensis Ecclesiæ, pro conuersa; quæ dedit Canonicis prædictæ Ecclesiæ, in michio suo, quatuor denarios, in vna quaque septimana, ex quibus quatuor denariis, Canonici habeant duos, in vna quaque septimana, quandiu ipsa manebit, in domo sua in Salinensi villa. Cum autem venerit ad Diuionense Monasterium sancti Stephani, causa conuersionis, habeant alios duos, ita vt quatuor sint in singulis septimanis, aut si apud Salinum morte præoccupata fuerit, similiter. Dedit iterum dimidium casale, & dimidiam vineam. Hoc donum concessit & laudauit *Petrus* eius filius. S. *Girardi*, S. *Valerij*, S. *Vberti*, S. *Adnini* de Ponce, S. *Odonis* militis, S. *Vuillermi* pueri, cui *Odo* pater suus, ad memoriam huius testimonij, toris auerem. S. *Martini* Palloti.

**A**BBATI sancti Stephani Diuionensis, *Bernardus* Salinensis, salutem. Quia non minimam spem & fiduciam in vestris orationibus habeo, caritate vestri fretus, vestram misericordiam implorare non dubito; rogans, quatenus memoriam animæ meæ, matrisque, v. nonas Octobris habeatis. Mando etiam vobis, quod *Vido* miles, *Hermenfredi* filius, & *Helysabet* vxor eius, quæ meæ matris fuit neptis, vnum bulionem, quem in vadimonio habent, in michio, quod est iuxta fontem de *Sals*, post decessum ipsius *Vidonis*, in eleemosyna vobis concedunt, & in vita sua propter inuestituram, in vno quoque anno, duodecim nummos prædictus *Vido* vobis donabit. Vos autem orate pro patre suo defuncto, & predecessoribus suis, & suæ vxoris. Ego *Bernardus*, huius doni testis, & *Lambertus* Sacerdos, & *Hugo* meus capellanus.

**Q**VONIAM debilia fouendo sustentare, male æta in melius mutando corrigere, fortia ad meliora prouehere, Episcopalis officij est. Ego *Vuilenus* sanctæ sedis *Lingonorum* Episcopus, breuitate huius vitæ perimotus, & veræ æternitatis auidus, gaudens & videns ordinem Canonicorum sancti Stephani assidue florere, & in Religione crescere, statui eos obsequijs honorare,

N

& muneribus augmentare. Ne quis ergo succedente multitudinis vel obliuione opinetur, vel contentionis magis cupidus quam veritatis, peruertere audeat, vel mutare valeat, quod pro salute nostra, & vilitate Canonicorum sancitum esse, & ratum decreuimus, legentium memoriam per apices & scedulam commendari necessarium duximus. Dedi ergo prænominatis Canonicis Diuionensibus, Ecclesias de *Colummerio*, & de *Buxeroleis*, cum appendiciis suis, vt abundantia nostra illorum sit inopiz supplementum, vt carnalia seminantes, spiritualia eorum, iure debito colligamus. Quia si parentes carnales filios desiderant ampliare, nos spirituales filios, non solum in diuinis, sed etiam in transitorius magis conuenit adiuuare. Fortior est enim connexio spiritualis quam carnalis. Si quis ergo successorum nostrorum præscripta obserauerit, vel prædictos Canonicos regulariter viuentes, de suis rebus ampliauerit, gratia, pax & benedictio à Deo Patre, & Domino Iesu Christo maneat super illum in æternum. Quicumque autem contra ire, vel mutare, vel fraude aliqua peruertere temptauerit, secundo tertiove commonitus, si non emendauerit, baculo Petri multatus, gehennæ incendia sustinebit. Hæc donatio facta est anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo vicesimo nono, indictione vii. in natali sancti Manmetis, in domo Episcopali Lingonis, præsentē venerabili G. *Cabillonensi Episcopo*, & *Gocelino* Lingonorum Archidiacono, in manu domni *Herberti* sancti Stephani primi Regularium Canonicorum Abbatis, præsentē etiam *Garnerio* ipsius Ecclesiæ Præposito, & *Petro* Canonico, & *Hugone* Grammatico. Hoc laudauit, A. S. Canonicus Archidiaconus ipsarum Ecclesiarum, Abbates Cisterciensis & Clareuallensis.

Année

1129.

oct II

**I**N nomine summx & indiuidux Trinitatis, Amen. Probabile satis est, res Ecclesiæ, consuetudinesque, literali studio ad memoriam posterorum signari, ne per successiones temporum, peruersorum machinationibus, certa habitudo ipsarum rerum valeat impediri. Tam præsentibus quàm futuris manifestum fieri volumus, quod dominus *Mainfredus*, dedit Canonicis Diuionensibus Ecclesiæ, apud *Arcum* villam, vsus suorum nemorum, ad construenda quælibet ædificia: percursus quoque in eisdem nemoribus, & pasnaticum, & ramalaticum, pasturam videlicet animalium in pratis, in quibullibet aliis locis, atque piscationem omnium aquarum suarum, & cetera humanis vsibus necessaria, Canonicis in pace habere concessit. Si vero Canonici, in terra beati Martini homines habere voluerint, libere habeant. Item dedit eisdem Canonicis, apud *Curiam Bertodi*, vsus prædictos. Quod vero in eodem loco, in terra Canonicorum clamabat, vulpiuit, & quicquid habebant, & adepturi erant, in pace habere laudauit, & eadem libertate, qua ipse fruebat, vsibus vtriusque potestatis fruatur & ipsi. Si autem Canonici, vel eorum homines, prædicto *Mainfredo*, vel hominibus suis, in aliquo damnum intulerint, summam damni restituant, & nichil amplius emendent, omni exactione & iusticia remota, etiam de furto. Hoc denique nullum latere volumus, quod sicut idem *Mainfredus*, dedit prædictos vsus apud *Arcum*, & apud *Curiam Bertodi*, sic eisdem dedit ad necessitatem Diuionensibus Ecclesiæ. Hoc donum fecit ipse, super altare sancti Stephani, laude suorum, scilicet laude vxoris suæ *Bonadominæ*, & *Gauterij* fratris sui, & *Olrici* militis. Acta sunt hæc vii. idus Maij, in præsentia domni *Herberti* Abbatis. Signum *Garnerij* eiusdem Ecclesiæ præpositi, S. *Aldonis*, S. *Ralicerij*, S. *Hugonis*, Canonicorum, S. *Matildis* Ducissæ, S. *Kaucery*, S. *Petri* Telocariotum, S. *Carpini*, S. *Odonis* fratris eius, S. *Aldonis* de *Tilcaastro*, S. *Thoderici*, S. *Fragerij*. Hoc idem donum *Gauterius*, frater *Mainfredi*, ex sua parte fecit, & laudauit, sed tamen hoc solum sibi retinuit, quod si homines sancti Stephani, vel pecora, aliquod dampnum, quod sit euident, sibi vel hominibus suis fecerint, dampnum quæret; & si quis sibi damnum restaurauerit, nul-



lam emendationem præter istam accipiet : dampnum autem si restauratum non fuerit, Abbati monstrabit, & per manum Abbatis restorationem dampni accipiet, sine alia emendatione, si sibi fecerit. Abbas vero, si per incuriam hoc facere neglexerit, *Gauterius* supradictus, usque ad quadraginta dies Abbatem expectabit, & post quadraginta dies, dampnum iterum queret, & emendationem dampni cum dampno habere volet. Huius rei testes sunt ex parte *Gauterij, Hugo de Besua, Stephanus Fricheldus*. Ex parte Abbatis *Guido de Lanbreyo, Lambertus, Gauterius* ventarius.

SCIANT tam præsentēs quàm futuri, quòd *Huo de Carbetone*, cum fratre suo *Valerio*, ob remedium animarum suarum, sancto Stephano dederunt, apud *Curtembetonis*, quatuor iornales, & ad pratum agendum, quoddam contritum & petiolam prati, quæ *Sena* dicitur. Et hanc donationem super altare beati Stephani fecerunt; coram his testibus, *Aldone* Priore, *Humberio, Petro, Iohanne*, Canonicis. *Rodulfo, Nolbemo de Salci, Girardo* Presbytero de Archo, *Valerio* Ventario Diuionensi, *Stephano de Aqueductu*. Vxores vero eorum, & filij, hoc laudauerunt, coram *Aldone* Priore, & *Girardo* Presbytero, & *Berengario* famulo.

CANONICIS Ecclesiæ Diuionensis *Richardus de Fraimont* concessit, ac super altare beati Stephani, donatione legati obtulit, ut aratra illorum, illam terram, quæ communia *Curbetonis* dicitur, quantum illis sufficerent, excolerent, atque sine aliqua redditione quæ sibi competeret, fructum exinde recolligerent. Dedit etiam mansum quoddam iuxta mansum *Aullebandi*, quod idem *Aullebandus* sancto Stephano antea dederat. Huius donationis testes *Girardus* Presbyter, *Aimo li bornus de Beria, Wualdinus miles de Dinione*.

AD memoriam posterorum est prænotatum, quòd in terra communi, quæ est in confinio *Alta-villa*, & *Aqueductus*, quæ est villa sancti Stephani Diuionensis, homines de *Aqueductu*, pasturam & nemus per vsuarium habebant. Domni vero *Alta-villa* illud vsuarium calumpniati sunt. Homines autem de *Aqueductu*, pro hoc vsuario duellum firmauerunt, & ad hoc diffiniendum, Diuionem in curiam Ducis deuenerunt, ibique supradicti calumpniatores, *Aynus* scilicet de *Beria*, & *Aynus de Aceleth*, in præsentia domni *Vilenci Lingonensis Episcopi*, & *Hugonis Ducis Burgundia*, & *Matildis* vxoris suæ, permanum domni *Herberti* Abbatis sancti Stephani Diuionensis, calumpniam illam prorsus dimiserunt, & pasturam, & mortuum nemus, & retortam de qualibet arbore, hominibus de *Aqueductu* in perpetuum concesserunt. Huius rei testes sunt, ex parte Canonicorum, domnus *Garnerius* Præpositus sancti Stephani, domnus *Ayrardus* Lingonensis Ecclesiæ Dēcanus, *Vido* Archidiaconus, *Teodericus de Fauerniac*, *Lauertus Diuionensis*. Ex parte illorum *Witricus Diuionensis*, *Hilbertus Diuionensis*, filius *Gonterij de Curteaonis*. Hoc autem vxor *Ayni de Beria*, & filius *Ayni de Aceleth*, ex sua parte laudauerunt: & istius ..... laudationis ex parte Canonicorum testes sunt *Vuido de Lanbreyaco*, & *Hugo* filius *Alinardi*, & *Vuido* Præpositus sancti Iuliani, *Stephanus Maior Aqueductus*, *Humberius*, & *Lambertus*, & *Constantinus*. Ex alia parte *Hilbertus* filius *Gauterij de Curteaonis*, *Ricardus de Fragmonte*, *Robertus Gassoldus*, *Gonterius de Beria*. Præterea sic definitum est, si homines Canonicorum, in prænominata pastura dampnum alicui intulerint, sine exactione dampnum solummodo restituant. Si vero amplius quam præscriptum est, in eadem pastura, & in eodem nemore per vsuariam habere voluerint, querere per iusticiam licebit. Facta sunt autem hæc, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo vicesimo octauo, indictione vi. regnante *Ludouico* Rege Francorum feliciter,

Année

M 18.

N ij

**N**OTUM sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quòd *Aynnus de Acelsh*; cum laude filij sui *Hugonis*, & *Gaudinus Diuionensis*, ad laudem vxoris suæ *Emengarde*, & *Vuillemi* filij sui, calumpniam quam habebant in via molendini sancti Stephani Diuionensis, quod est in *Calma*, omnino dimiserunt, euntibus ad molendinum supradictum, & regredientibus cum asinis & equis, viam concesserunt. Præterea, ea quæ erant molendino in aquis, insiliis, in terris cultis & incultis adiacentibus, Deo & beato Stephano, & *Herberto* Abbati, & successoribus suis, & Canonicis presentibus & futuris. Ex parte Canonicorum testes sunt, dumnus Abbas *Herbertus*, & Præpositus *Vuarnerius*, *Andreas* Canonicus, *Feodericus*, *Lambertus*, *Ostrannus*, *Gauterius*, *Costerius*, *Vuido de Casneth*, qui erat custos molendini. Ex parte illorum *Aynnus*, & *Hugo* filius eius. *Gaudinus*, & *Ermengarda* vxor eius, & *Vuillemus* filius eius, & *Gauterius* frater *Gaudini*, & *Fuko de sancto Iuliano*, & *Girardus* Minister *Aynni*, *Saphyrus* frater *Girardi*, *Vuido Carbonellus*, *Maynfredus*, & vxor eius.

**Q**UONIAM refrigescente caritate, abundat iniquitas, & paulatim diminuitur veritas à filiis hominum, ne contra ipsam vniquam præualeat falsitas, litteris istis presentium ac futurorum tradimus noticiæ: *Bartholemeum* dominum de *Fontanis*, in capitulo beati Stephani Diuionensis quondam venisse, & domino *Herberto* Abbate, atque *Vuarnerio* Præposito, cæterisque Canonicis ibi residentibus, iornalem quandam terræ incultæ, ante portam sui castri positum, vt sibi suisque heredibus, qui primus ipsius castri domini essent, censualiter ab eis daretur petuissè. Quod dominus Abbas, laude & consensu totius Capituli illi concessit; tali scilicet tenore, vt si ipse vel successores eius, certum debitum tempore constituto non redderent, excommunicarentur, donec illud persoluerent. In Kalendis igitur Septembris, die natalis sancti Ambrosiani, quibidem colitur, sex nummos constituerunt ei reddere vno quoque anno. Huius rei ex parte *Bartholemei* sunt hi testes, *Vuido de Monreyr*, *Vuido de Alta villa*, *Paganus de Chax*, *Guido de Eschanna*, milites, *Robertus* maior ipsius, & *Vastinus* frater eius, *Vlricus*, *Vuarnerius*. Ex parte autem Canonicorum *Engelrannus* Minister eorum, *Lambertus* Furnarius, *Girbertus* tutor. Et de *Aqueducta*, *Apfius*, *Amicus*, & *Iohannes* frater eius, & alij plures.

Bulle du  
Pape Ca-  
lixte, par  
laquelle il  
introduit la  
Regie des  
Chanoines  
Reguliers  
de S. Au-  
gustin, à S.  
Etienne de  
Dion.

**C**ALIXTUS Episcopus, seruus seruorum Dei, dilectis filiis, *Galoni* Priori, & fratribus in Ecclesia sancti Stephani Diuionensis castri regularem vitam professis, tam presentibus quam futuris, imperpetuum. Ad hoc vniuersalis Ecclesiæ cura nobis à prouisor omnium bonorum Deo commissæ est, vt religio- sas diligamus personas, & beneplacentem Deo Religionem studeamus in modis omnibus propagare: nec enim Deo gratus aliquando famulatus impenditur, nisi ex caritatis radice procedens, à puritate Religionis fuerit confectus. Op- portet igitur Christianæ fidei amatores, Religionem diligere, & loca venerabilia, cum ipsis personis diuino seruitio mancipatis, attentius conseruare. Quapropter, vestris in domino, karissimi filij, petitionibus, assensum præbentes, vitæ Canonicæ ordinem, quem secundum beati Augustini regulam in nostra Ecclesia professi estis, auctoritate sedis Apostolicæ confirmamus. Statuentes, vt defunctis nunc Abbate *Garnerio*, & *Garnerio* Præposito, nullus ibi Abbas secularis, vel Præpositus substituat, sed ille omnibus proponatur, quem regularem regulares fratres vel fratrum pars sanioris consilij, secundum Dei timorem, & beati Augustini regulam, prouiderint eligendum. Præcipimus etiam, vt decedentibus istis qui supersunt, Clericis secularibus, nullus in Ecclesia vestra, eorum loco, nisi regularis substituat Canonicus. Ecclesias autem, capellas, & cætera quæ Ecclesia vestra legitime possidet, vel in posterum iustis

modis, largiente Domino, acquisierit, præsentis priuilegij pagina roboramus. Videlicet Ecclesiam sancti Stephani, cum Ecclesiis suis, & villis, & feruis, ancillis, & terris suis: Ecclesiam sancti Medardi, Ecclesiam sancti Michaëlis, cum cimiterio, & decimis: Ecclesiam sancti Aniani *Aqueductus*, cum cimiterio, cum decimis, & terris suis: Ecclesiam sancti Martini de *Quintiniaco*, cum cimiterio, decimis, & terris suis: Ecclesiam sancti Maricij de *Siliciaco*, cum cimiterio, decimis, & terris: Ecclesiam sancti Germani de *Copiaco*, cum cimiterio, decimis, & terris: Ecclesiam sanctæ Mariæ de *Marcenico*, cum terris: Ecclesiam sancti Andreæ de *Parriniaco*, cum decimis, & terris: Ecclesiam sancti Florentij de *Ylecastro*, cum capella sanctæ Mariæ, & cimiterio, decimis, terris, & cum aliis pertinentiis earum: Ecclesiam sancti Petri de *Mirebello*, cum cimiterio, decimis, terris, & appendiciis suis: decimam de *Geyaco*: decimam de *Cucisco*: Ecclesiam sancti Martini de *Prato*, cum cimiterio & capella de *Fontanis*, & appendiciis earum: Ecclesiam sanctæ Mariæ de *Gemellis*, cum capella de *Pygangs*, & decimis & terris: Ecclesiam sancti Andreæ de *Ormentico*, cum capellis, cymeteriis, & decimis: Ecclesiam de *Columherio*, cum capellis & appendiciis earum: capellam quæ est inter *Lenclerium*, & sanctum *Fidolum*, cum appendiciis suis: locum de *Püsgelo*: locum de *Agninofonte*: locum de *Galdo alrei*, cum appendiciis suis, saluo nimirum per omnia iure Lingonensis Episcopi. Præterea Ecclesiam sancti Martini de *Ario*, cum appendiciis suis: locum de *Monte Cycornico*, cum appendiciis suis: locum de *Francels*, cum appendiciis suis. Si qua igitur in futurum Ecclesiastica, secularisve persona, hanc nostræ constitutionis paginam, sciens, contra eam temere venire temptauerit, secundo tertiove commonita, nisi quis satisfactione congrua emendauerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se diuino iudicio existeré de perpetrata iniquitate cognoscat, & à sacratissimo corpore ac sanguine Dei & Domini Redemptoris Iesu Christi, aliena fiat, atque in extremo examine, districtæ ultionis subiaceat. Cunctis autem eidem loco iusta seruantibus, sit pax Domini nostri Iesu Christi: Quatenus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud districtum iudicem præmia æternæ pacis inueniant. Ego *Calixtus* Catholicæ Ecclesiæ Episcopus subscripsi. Data *Laterani*, per manum *Aymeric* sanctæ Romanæ Ecclesiæ Diaconi Cardinalis & Cancellarij, quarto idus Nouembris, indictione tertia, anno dominicæ Incarnationis millesimo centesimo vicesimo quarto, Pontificatus autem domni *Calixti* secundi Papæ anno sexto.

Année

1124.

NOTUM sit, tam futuris quàm præsentibus, quod Canonici Diuionenses dederunt apud *Marceliacum*, campum de *Lamarz*, Monachi sancti Leodegarij, pro quo & ipsi Monachi dederunt eis apud *Curtimictonis* 1. manserolum & campum, cuius fronti adiacet via, ex utroque latere sancti Stephani terra, quæ sunt prorsus absque omni calumpnia, cum his etiam quæcumque sunt sancti Leodegarij, intra eiusdem villulæ metas. Testes huius excambij ex vtraque parte sunt, *Girardus de Arco*, *Petrus de Estival*, Sacerdotes, *Osrannus de Quintiniaco*, cum fratre, *Herbertus* & *Huo* cum fratre, *Aymo*, *Vualterius*, *Brutinus de Arco*, *Vualterius*, *Teobaudus*, *Albicus*, *Torex de Acellet*. Hæc facta sunt tempore *Herberti* Regularis Abbatis.

MANDANDUM est litteris, quod seruandum posteris iure decernitur. Sic quippe ut in plurimis, experimur, prior sæpe studio ut industria utiliter sane præsentium vel præceptum est fraudi, vel prouisum errorum. Ob istiusmodi ergo cautelam, ego quoque *Vulencus*, Dei aut voluntate, aut permissione, *Lingonensis Episcopus*, per hoc memoriale scriptum & nostrum sigillum transmittito noticiæ futurorum, qualiter vetus querela, quæ de duabus Ecclesiis, *Sta-*

Jugement  
de Villen-  
cens Es-  
que de Lã-  
gres, en  
fauour des  
Religieux  
des

ne, contre  
l'Abbaye de  
S. Seigne.

*bulis* scilicet, & *Dalreū*, inter Canonicos sancti Stephani Stephani Diuionensis, & *sancti Sequani* Monachos diu extiterat, nostra demum cura, & in nostra curia iudicio terminata sit. Cum enim crebro me Canonici aduersus Monachos compellassent, & de ipsis à nostra qualicumque auctoritate iusticiam flagitassent, diem tandem præterminandæ causæ Lingonis vtriusque statuimus. Quo conuenientibus vtriusque Ecclesiæ Abbatibus, productum ad medium est à Canonici, scriptum, quod cuiusdam nostri prædecessoris antiqua donatione, prædictas Ecclesias, Ecclesiæ sancti Stephani, tanquam membra capiti, cum earum appendiciis assignaret. E contra eas suo vindicare iuri iure tricennalis possessionis Monachi nitebantur, sed eam infirmare pars altera satagebat: assererat enim, se exinde sæpius Monachos ad ius appellasse, illos renuisse iusticiam, subterfugisse iudicium, idque se posse legitimis probare testibus præsumebat. De his itaque venerabilis frater & Coepiscopus noster *Galterius Cabilonensis*, & reuerendus Abbas *Girardus Besuensis*, nec non & *Ayrardus*, nostræ Ecclesiæ Decanus, cum duobus Archidiaconis nostris, *Teclino*, & *Garperio*, ac nonnullis aliis Clericis, euntes in partem, diligenter inter se dissequerunt, studiosèque discussis partium ratiociniis, communi tandem sententia, Canonici Ecclesias adiudicauerunt; si tamen probare possent, quod de possessionis concussionem prædixerant. Recepto itaque ab vtraque parte, laudatoque iudicio, diem alium producendi & examinandi testes apud Diuionem constituimus. Quo cum in nostra rursus præsentia conuenissent, iudicio ex ordine, sicut Lingonis factum fuerat, recensito, à partibus recognito, denuoque laudato, Canonici quidem canonice implere quod promiserant parati fuerunt, sed Monachi tergiversantes, grauius quippe vel à iusticia grauius ferebant, illorum probationem nec infirmare valuerunt, nec tamen recipere voluerunt, indicioque minime executi recesserunt. Nobis vero visum fuit, non irrationabiliter vt putamus, debere iam nichilominus inuestiri Canonicos, vt pote qui itrefragabiliter per omnia iudicio acquiescerent, & ordine iudiciario partes suas sufficienter persecuti fuissent. Itaque, iudicio & consilio prædicti Cabilonensis Episcopi, simulque Abbatum, Religiosorum, qui & præsentis tunc forte fuerunt, *Cisterciensis*, *Besuensis*, *Clarcuallis*, Canonicos de præfatis Ecclesiis, ipsarumque appendiciis hoc ordine & hac ratione inuestiuimus, imo Ecclesiæ ius suum antiquum, distante æquitare, restituius. Post hoc, Monachis minime quiescentibus, ipsorum studio & opera factum est, vt res in noticiam quoque venerabilis *Raynaldi*, Metropolitani nostri, perueniret; sed quid apud ipsum conqueri ausi sunt, quod quasi præiudicium sustinuisent. Cæterum, vir prudens & rectus, rei gestæ seriem diligenter auscultans, nil quod æquitati aduersari videretur aduertit, ita vt & iudicium approbaret, & inuestituram sigilli sui munimine confirmaret. Facta sunt hæc hoc anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo vicesimo nono, epacta xxviii. concurrente prima indictione vii. præsentante in sede Apostolica *Honorio* Papa, regnante Rege Francorum *Lodouico*.

Année  
1129.

**R**EVERENTISSIMO patri suo, & domino, *Raynando*, Dei gratia primæ sedis Ludunensi Archiepiscopo, & totius Galliz primati, *Guillelmus* eadem gratia Lingonensis Episcopus, salutem & debitam subiectionem. Quod domino & amicum in litteris vestris Excellentia vestræ paternitatis nos dignata est appellare, formidamus, sed seruum & filium vestrum in Domino nos esse profitemur. Quod amicitiam nostram & debitam reuerentiam in omnibus obseruare cupitis, & iudicio nostro nullatenus aduersari vultis, gratias agimus, & nostrum seruitium per omnia propter hoc impensius offerimus. Quod Abbas *sancti Sequani* ad vos venit, & conquestus est, sibi præiudicatum esse de duabus Ecclesiis; Sciatis non ita esse, sed iudicium cui interfuit Episcopus Cabilonensis, & Abbas *Besuensis*, & Archidiaconi nostri, & maior pars curiæ Lingo-

hensis laudatis, ipse & suis confirmavit, & coram omnibus iustum esse testatus est. Postea vero, apud Diuionem, me presente, & domino *Cabilonensi*, & *Cisterciensi* Abbate, & *Clareuallensi*, & *Besuenfi*, & Duce, & pluribus Baronibus Burgundiae, & ipso de quo loquimur, & suis, iudicium reiteratum est, & ab utraque parte confirmatum est. Dum vero Canonici vellent complere quod iudicatum fuerat, quia videbat se grauari, cepit tergiversari, & Romanam audientiam inordinate appellare: insuper, ad contumeliam nostram, armata manu, cum quingentis hominibus, vnde Canonicos sancti Stephani, consilio domini *Cabilonensis*, & praedictorum qui aderant, secundum Canonica decreta inuestiaramus, inuasit, rapuit, secum tulit. Quia vero vobis placet sic nos omnia negotia nostra paternitati vestrae referre, si bene factum non est, vbi & quando vobis visum fuerit, parati sumus, secundum contriciam, emendare. Valere.

**R**AYNAVDVS *Lugdunensis Archiepiscopus*, *Guilelmo* venerabili *Lingonensi Episcopo*, dilecto domino & amico, salutem. Iudicium in curia vestra dilectionis factum, ab honorabili fratre & amico nostro *Cabilonensi Episcopo*, ex ordine nobis relatum est, simulque indicatum est nobis, quod utrinque laudatum sit, ab Abbate videlicet *sancti Sequani*, & Abbate & Canonicis *sancti Stephani*. Quod etiam ab eodem *Cabilonensi Episcopo*, aliis, in praesentia Abbatis *Clareuallis* relatum est, & ab utraque parte concessum. Ideo nos, & Episcopali iudicio, & amori vestro iusticiae, quam in iudicio illo recognouimus, dignam deferentes reuerentiam, illud confirmamus, & iuste tenendum decernimus; inuestituram quoque, consilio religiosorum virorum à vobis factam, ratam esse concedimus.

**I**NNOCENTIVS Episcopus, seruus seruorum Dei, venerabili fratri *Guilelmo Lingonensi Episcopo*, salutem, & Apostolicam benedictionem. Ne occasione alicuius controuersiae, quies Monachorum, & fratrum Religionis conturbetur, summopere prouidendum est. Ideoque, sicut praesentes tibi iniunximus, ita per Apostolica scripta fraternitati tuae praecipimus, quatenus, ascitis tecum dilectis filiis nostris, *S. Cistellensi*, & *B. Clareuallensi*, Abbatibus, controuersiam, quae inter Ecclesiam *S. Stephani* & *S. Sequani* agitur, Canonico fine decidas, aut concordiam & pacem componas. Ad hoc Canonicis & Monachis praedictarum Ecclesiarum mandando praecipimus, ut quod à te, consilio praenominatorum fratrum iudicatum fuerit, absque retractatione obseruent. Datum apud *Claramontem*, tertio nonas Decembris.

**I**NNOCENTIVS seruus seruorum Dei, venerabili fratri *Guilelmo Lingonensi Episcopo*, salutem & Apostolicam benedictionem. Controuersia, quae inter filios nostros *Herbertum sancti Stephani* Diuionensis, & *Herbertum sancti Sequani* Abbates agitur, dilectis filiis nostris, *S. Cisterciensi*, *B. Clareuallensi* Abbatibus, & aliis quos sibi adhibere voluerint, commisimus terminandam. Quocirca fraternitati tuae mandamus atque praecipimus, ut quod ab ipsis, per contriciam vel concordiam, super hoc statutum fuerit, irrefragabiliter facias obseruari. Quod si aliqua partium eorum, iudicio parere contempserit, tam in contemptum, quam etiam in res eius, debitam sententiam proferas. Datum *Alisfordi*, 111. Kalendas Ianuarij.

**I**NNOCENTIVS servus servorum Dei, dilecto in Christo filio, *St. Cisterciensis Abbati*, salutem & Apostolicam benedictionem. Quoniam turbatus & inquietus animus, non potest Deo dignum famulatum impendere, nostrum est, paci & tranquillitati Ecclesiarum, & servorum Dei, auxiliante Domino, propensius providere. Controuersiam siquidem inter filios nostros *He. sancti Stephani Diuionensis*, & *Har sancti Sequani Abbatibus* accepimus agitari. Quia igitur, te sapientem, discretum & religiosum virum esse cognouimus, dilectioni tuæ mandamus, quatenus statuto utrique parti termino, causam audias, canoniceque diffinis, & auditis utriusque partis rationibus, quod inter eos discretio tua statuerit, inuiolabiliter obseruetur. Datum *Remis*, 11. Nonas Nouembris.

**I**NNOCENTIVS servus servorum Dei, dilecto filio, *Herberto sancti Stephani Abbati Diuionensis*, salutem & Apostolicam benedictionem. Ex administratione officij nobis à Deo iniuncti, est imposita nobis necessitas, vt Religionem satagamus statuere, & stabilitam summa diligentia propagare. Et sicut sacramenta Ecclesiastica magis diuino numini sunt accepta, ita per discretas & idoneas personas debent ad salutem animarum cum deuotione & humilitate attentius ministrari; ideoque per Apostolica scripta tibi concedimus, atque mandamus, vt si Ecclesias tuas vacare contigerit, in eis, libere & absque contradictione aliqua, sapientes & discretos Canonicos Regulares substituas, qui & curam animarum suscipiant, & earum saluti providere cognoscant, salua nimirum diocesani Episcopi iusticia & reuerentia. Data *Alisiodori*, xv. Kalendis Ianuarij.

**I**NNOCENTIVS Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio *Herberto Abbati Ecclesie sancti Stephani Diuionensis*, eiusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. Quemadmodum ea quæ à nobis statuuntur, firma volumus & illibata persistere, ita ea quæ à fratribus nostris rationabili prouidentia, siue per contriciam, seu per concordiam, stabilita sint, illibata volumus permanere. Controuersia siquidem, inter vos & *Herbertum Abbatem sancti Sequani*, de duabus Ecclesiis, *Stabulis* scilicet, & *Dalreis*, est olim diutius agitata. Tandem in præsentia venerabilis *Gulenci Episcopi* vestri, sicut ex eius scriptis accepimus, iudicantibus *Gauterio Cabilonensi Episcopo*, & *Gerardo Brivensi Abbate*, & *Ayrardo Lingonensi Decano*, & duobus Archidiaconis, *Jocelino*, & *Garnerio*, earumdem Ecclesiarum vobis est cum decimis adiudicata possessio. Sed quoniam animus Abbatis sancti Sequani de repetendis Ecclesiis non pausabat, nos utriusque Ecclesie paci & quieti providere curantes, causam ipsam dilecto filio nostro *Stephano Cisterciensis Abbati* ita commisimus terminandam, vt quod ab eo per iusticiam vel concordiam statuerentur, ratum auctoritate Apostolica permaneret; ipse vero, tanquam vir Religiosus, & pacis amator, auditis tam tuis quam alterius partis rationibus, & diligenter inspectis, consilio carissimi filij nostri *Bernardi Clareuallensis Abbatis*, & aliorum Religiosorum virorum, prænominatam de duabus Ecclesiis controuersiam hoc modo per concordiam terminauit, vt videlicet ipsarum Ecclesiarum, tam tu quam fratres tui, dimidiam portionem, & Ecclesia sancti Sequani reliquam medietatem optineat. Quia igitur quæ ad pacem sunt in Ecclesia Dei debemus statuere, & præfato filio nostro *Stephano Abbate*, concordiam stabilitam auctoritate Apostolica roboramus, & vt nulli super hoc vestram Ecclesiam liceat infestare, præfati decreto sancimus: Si quis igitur huic nostræ constitutioni scienter contraire temptauerit, anathematis sententia percellatur. Ego *Innocentius* Catholica Ecclesie Episcopus. Data *Cluniaci*,

naci, per manus *AymERICI* sanctæ Romanæ Ecclesiæ Diaconi, Cardinalis, & Cancellarij, 11. idus Februarij, Pontificatus vero domini *Innocentij* II. Papæ anno 11.

**I**NNOCENTIVS Episcopus, seruus seruorum Dei, venerabili fratri *Petro Lugdunensi Archiepiscopo*, Apostolicæ sedis Legato, salutem & Apostolicam benedictionem. Fraternitati tuæ notum facimus, quoniam fratri nostro *Guilelmo Lingonensi Episcopo*, per scripta nostra præscripsimus, quatenus dilecto filio nostro *Herberto Abbati sancti Stephani* Diuionensis, super Ecclesiam sancti Michaëlis, neque ab *Humberto* Presbytero, neque ab alia submissa persona, aliquam molestiam inferri permittat. Id ipsum quoque experientia tuæ iniungimus, vt qualiter idem Abbas præfatam Ecclesiam quietè ac pacificè habeat, omnino provideas: Etenim veridica relatione didicimus, quod præfatus *Humbertus* eandem Ecclesiam iuste ammiseric. Data *Parisijs*, 111. nonas Nouembris.

**I**NNOCENTIVS Episcopus, seruus seruorum Dei, venerabili fratri *Guilelmo* Lingonensi Episcopo, salutem & Apostolicam benedictionem. Fraternitati tuæ viva voce iniungimus, vt religiosos viros diligeres, eosque pro commisso tibi officio conserues. Hoc profecto intuitu, per Apostolica tibi scripta mandamus atque præcipimus, quatenus dilecto filio nostro *Herberto Abbati sancti Stephani Diuionensi*, super Ecclesiam sancti Michaëlis, neque ab *Humberto* Presbytero, neque ab alia submissa persona, aliqua molestia vel iniuria inferatur, sed vt idem Abbas eandem Ecclesiam de cætero quietè possideat, omnimodis cures efficere. Data *Parisijs*, 111. nonas Nouembris.

**I**NNOCENTIVS Episcopus, seruus seruorum Dei, dilecto in Christo filio, *Hugoni illustri Burgundie Duci*, salutem & Apostolicam benedictionem. Controversia quæ inter filios nostros *Herbertum Diuionensem Abbatem*, & Monachos sancti Sequani iamdudum agitata est, dilecti fratris nostri *Stephani Cisterciensis Abbatis*, sapientis siquidem viri, cui eam per iusticiam vel concordiam terminandam commisimus, extat prouida discretione decisa. Verum præfati Monachi spiritu superbiæ inebriati, non solum concordiam ab eodem fratre nostro statutam minime seruauerunt, quin potius, quamdam villam Ecclesiæ sancti Stephani peruadentes, vina fratrum ipsius loci fuderunt, vasa vinaria confregerunt, & eandem villam, tam animalibus quam rebus alijs spoliauerunt. Quod nimirum tanto grauius ferimus, quanto hæc ipsa tuo fauore perpetrata esse accepimus. Nos igitur, quorum præcipue interest malefactorum debita sententia cohercere, in eosdem Monachos iamdudum prolatam excommunicationem innouamus, & omnes qui opem & consilium in eodem maleficio præbuerunt, donec supradicta dampna restituantur, pari sententiæ subiacere præcipimus. Nobilitati ergo tuæ mandamus, vt iam dictam concordiam, quæ per tam sapientem virum & industrium facta est, facias obseruari, & ne prædictus Abbas, propter hoc vltorius molesteur, studeas providere. Alioquin timendum est, ne tibi imputetur, si quod possis malum prohibere, non prohibes. Dilectam filiam nostram ducissam, vxorem tuam, in Domino salutamus ac benedicimus. Data *Laterani*, xiv. Kalendas Iunij.

**E**O tempore, quo Papa *Innocentius* persecutionem Petri Leonis declinans, *Année* Galliam deuenit, Concilium statuit apud *Clarummontem* Aruernis, in quo *1133.* inter innumera Ecclesiæ negocia, *Herbertus* Ecclesiæ beati Stephani Diuionensis



Abbas, conquestus est de Monachis sancti Sequani, quod Ecclesias de *Dalreis* & *Stabulis*, cum decimis & appendiciis earum iniuste possidendo, auferrent suæ Ecclesiæ, quæ Lingonum Episcopi, multorum virorum sapientum placitatione ad iudicatæ erant. Cuius iustum aduersus Monachos querimoniam audiens venerabilis Papa, quia sibi tam grauioribus causis occupato terminare non licuit, vique ad Concilium quod sequenti anno Remis statuerat, distulit. Quo cum adessent Abbas sancti Stephani, & Abbas sancti Sequani, ipsorumque ratio tunc non terminanda inter Cardinales diu foret ventilata, ad vltimum, idem Papa discordiam hanc finendam *Stephano Cisterciensi Abbati*, & *Bernardo Clareuallensi Abbati* commisit, & quod ipsi iube diffinirent, ab vtrisque inrefragabiliter teneri iussit, atque Episcopo Lingonensi præcepit, vt si qua hæc Ecclesiæ illorum diffinitioni non acquiesceret, & in ipsam & in res eius vindictam excommunicationis daret, donec satisfaceret. Accepto igitur Papæ præcepto, iam dicti Abbates, illis Ecclesiis prouidentis statuerunt, vt prænominatarum parochiarum beneficia, decimas scilicet & oblationes, per medium partirentur, & si quid in Ecclesiis illis prouidendum foret, aut agendum, vtrique æqualiter decernerent. Monachi itaque, excommunicationi subiecti, quam Apostolicis parere præceptis maluerunt, plus in *Hugone Duce*, qui Ecclesiæ eorum erat protector, quam in Deo, spem ponentes, anno integro & duobus mensibus in excommunicatione pertinaces manserunt. Iniurias vero, quas Canonici intra hoc tempus intulerunt, memorare longum est, sed ex multis duas ad memoriam his literis reuocamus. Cum vnus Canonicorum, iussu Abbatis, die paschæ, ad Ecclesiam *Darilla* venisset, vt iuxta constitutum, medietatem oblationum acciperet, Monachi cum manu armata illic ad eundem necandum venerunt; sed Dei misericordia, aliorumque hominum deductione, inde illisus ereptus est. Sexta quoque die post octauas Epiphaniæ, cum innumerabili rusticorum multitudine ad *Ageduclum* villam irruentes, tam Canonicorum quam hominum ibi commanentium res inuasent, Ecclesiam & atrium violauerunt, cicla sciderunt, vina fuderunt, annonas sparserunt, & cuncta quæ poterant secum tollentes, diripuerunt, damno præcijs decem librarum & plus, illis illato. Hoc audito, quidam milites Diuionenses, equis concessis, illos insequentes, nimiam multitudinem subito turbauerunt, ac præda erepta, quisque quantos & quos & quod voluit, nullo obstante captiuos duxere. Diuina siquidem virtute excitæ & formidine pressi, nec mulieribus se ligatos ducentibus resistere valuerunt, atque Monachi eis ducatum præbentes, cum turpi infortunio aufugerunt. Tandem, ipsorum Abbas & aliqui ex eis, cognoscentes non boni consilij esse, Deo velle resistere, coram Episcopo apud *Nesum* pœnituerunt, & secundum quod Abbates constituerant, concesserunt; hoc tantum retento, quia si sibi aliquando liceret, apud Romanum Pontificem se præiudiciatos quererentur. Abbas vero sancti Stephani, qui in hæc re voluntati sui Episcopi semper paruerat, & quamuis sæpe interpellatus, sine Episcopo concordare hæc noluerat, nec excommunicationem laxari permiserat, dampna sua hominumque suorum tali tenore remisit, vt si vltra exinde ad placitum prouocarent, sicut excommunicatis & raptoribus responderet, inuasæque res suas, ac hominum, reddendas expeteret. *Hugo* etiam *Dux*, ibi præsens, pollicitus est, Monachos S. Sequani, & homines eorum hoc cogere laudare. Qui autem quietus esse nollet, ab Ecclesia eiecitur. Actum est hoc anno Incarnationis Dominicæ millesimo centesimo tricesimo tertio, indictione XI. sexto decimo Kalendis Iulij. Testes huius rei sunt, ex parte Monachorum, *Hugo Dux*, *Hugo* Sacerdos de *Ashbulo*, *Hambertus de Bessu*, *Hugo de Frodura*, milites.



**M**VNDANI iuris periti hoc proprium habent, ut in executione iusticiæ, & iniuriola puniant, & benefacta confirmant. Quanto magis nos, qui cælestis iuris periti esse debemus, ad hoc vacare oportet, ut quæ recte facta sunt, contra perfidiam robaremus. Quapropter has litteras, quantum in nostra possumus auctoritate, confirmamus, & tenementa fratrum *Agnusini Fontis*, quæ in hac carta continentur, perpetua nostri sigilli impressione munimus. In eodem quippe loco, Ecclesiam & cimiterium sacrauimus, qui scilicet locus, antiquo vocabulo *Agnusini* fons appellatur. Quicumque ergo ipsum locum multiplicauerint, diuina & nostra benedictione multiplicentur, & veniam suorum peccaminum accipere mereantur. Qui vero, his quæ hic scripta sunt, iniuriola contempnitione contraxerint, æternas suæ contumaciæ pœnas soluant, nisi conuenienter satisfecerint: non enim parui criminis reus est, qui pauperes Christi exasperat; quia ad diuinam iniuriam refertur, quicquid seruis eius iniuriöse inferitur. Facta est autem prædicta consecratio, anno ab Incarnatione Domini milleesimo centesimo tricesimo quinto, indictione xiiii. epacta xv. concurrente primo pridie nonas Octobris. Année 1134.

**E**Go *Stephanus de Marefc*, cum vxore mea, & fratre meo *Aldone*, atque socer meus *Raynerius*, cum filio suo *Gosberio*, diuisionem terræ nostræ, quam fecimus fratribus *Agnusini Fontis*, volumus vniuersaliter innotescere, & nostra omniumque hominum laude ratam æternaliter consistere. Idcirco enim, ad eosdem fratres dilatandos, nostros fines curtauimus, ut qui propriis culpis ligamur, eorum meritis à pio iudice absoluiamur. Sciant itaque omnes Dei fideles, dedisse nos eis, sub iure perhennis allodij, totam terram quæ est intra terminos prædictæ diuisionis, ut ab ipsis amodo possideatur, eo prorsus modo, quo possessa est à nobis & antecessoribus nostris. Præterea non minorem eis libertatem in tota *Ormeniaci* potestate indulgimus, ut ubicumque terram vacantem repererint, ad nutum suum excolant eam, & exercent eam, ita quod nec de cultura, nec de pastura, neque de inuentis, siue quibuscumque aliis necessariis, alicui respondeant. Quod si etiam terra occata & culta fuerit, & cultor eis suum laborem vendere voluerit, facto de labore conuenienti placito, ipsam terram deinceps possidebunt pro alodio. Acta sunt hæc in manu domni *Berengarii* Sacerdotis, & *Fulchoni* nepotis eius, atque *Lamberti*, postea Canonici & Rectoris prædicti loci, præsidente Lingonis domno *Goceranno* Pontifice. Testes sunt domnus *Hugo Morellus de Marefc*, *Hugo Bertrannus de Valle Brionnis*, *Henricus* Præpositus *Archi*. Testes etiam sunt septem libræ nummorum, quas ab ipsis accepimus.

**N**OŒVM sit omnibus cultoribus veritatis, quod *Girardus* miles de *Materia*, de dit sancto Stephano & Canonicis *Agnusini Fontis*, terram suam, quæ dicitur ad mansum, ad omnes vsus omnesque culturas, laudante domno suo Comite *Vuichardo*, à quo ipsam terram tenebat. Inde testes sunt *Aynardus* Præpositus eiusdem Comitatus, *Odo* cognatus *Aynardi*, *Mauricius* sororius eius, & *Olinarius* miles, *Arnulfus de Viler*, *Villicus Girardi*, cum filio suo *Garnerio*. Hoc donum confirmatum est à supradicto *Girardo*, coram domno *Herberto* Abbate, & Canonicis, *Bosone*, & *Lanberio* prædicti loci Rectore. Confirmationi huic affuerunt testes, *Bartholomæus* filius *Girardi*, *Teboldus de Figneu*, *Petrus de Viler*, & *Malgerius*, *Volterius* famulus Canonicorum, & *Arbertus de Ormenec*. Vxor etiam *Girardi* confirmauit, apud Prouencherias, teste *Petro* & *Theoderico* fratre eius. Testes nichilominus sunt huius dationis & confirmationis, septem libræ argenti, quas *Girardo*

O ij

**H**ENRICUS de *Rupe Infisa*, cum vxore sua, & filiafro, & *Huo Rubens*, cum vxore sua & filiis, atque *Olderius* sororius Hugonis, cum laude vxoris suæ, & filiorum, dederunt, sub censu, fratribus *Agnuinifontis*, tres petias prati; vnam scilicet ad *Rupetum*, alteram sub natatoria *Faueroles*, tertiam ad *Viale* de latere *Semitæ Faueroles*; acceperuntque perinde à Canonici ingressum XII. solidorum, census autem octo nummorum, qui soluentur singulis annis in Paschalius feriis. Præterea *Henricus*, & *Huo Rubens* tradiderunt sub censu v. nummorum & vnus minuti, quicquid habebant & possidebant in *Prato Ricardi*, laudante hoc & confirmante vxore *Henrici*, & filiafro eius. Ad ipsum vero pratum pertinet quardam portiuncula prati, quæ est in *Vilai*, ad quam respicit adiectio ipsius minuti. Soluetur ergo census iste, in sancti Mammetis solemnitate, *filio Vidonis* venatoris de *Lusa*. Item *Hugo Rubens* dedit dimidium prati ad fontem *Pesant*.

*Hugo*, & *Anno*, & *Paganus de Viuehecarte*, dederunt sancto Stephano & Canonici *Agnuinifontis*, cum laude dominæ *Blanche*, totum quod habebant in *Riuobonali*, acceptis perinde vi. solidis. Item, idem *Anno* & *Paganus*, ad censauerunt eidem domui, vnam altam prati, ad *Roserias* positi, sub censu trium nummorum, soluendum in septimana Paschali. Testes sunt *Hugo Morellus de Marefco*, & *Huo Rubens*. Testes etiam sunt decem octo nummi, *Annoni* & *Pagano* dati, & duodecim alij à domina *Blanche*, quæ hoc confirmauit, accepti. Sunt item duæ portiunculæ prati in *Viali*, quas tenet domus *Agnuinifontis* ab *Agnibne* & *Huone*, sub censu quatuor nummorum, requirendorum & soluendorum in prædicto termino.

*Henricus maior de Marefco*, & *Gyslebertus*, atque *Rodulfus Scarians sanctus*, donauerunt fratribus *Agnuinifontis*, tres petias prati, quarum duæ sunt in *Viali*, tertia est iuxta viam quæ ducit de *Viler* ad *Marefco*: & sciendum est, huius beneficij gratia, septem solidos eis fuisse datos. At vero iuxta eandem viam est alia petiola prati, quam dedit *Petrus de Canali*. *Vuillermo* etiam tribuerunt Canonici solidos duos, pro quadam petiola in *viali* posita. In eodem quoque confinio est alia prati portiuncula, quam *Odo banfcor Agnuino fonti* gratis tribuit.

*Helbertus* miles, dedit sancto Stephano & Canonici de *Agnuino fonte*, totum alodium suum, quod est in finibus *Marefco*, & *Faueroles*, & in *Riuera Suisse* dimidium prati, cuius alterum dimidium tenet dominus *Molmenti*. Testes inde sunt *Petrus de Viler*, & *Malgerius*. *Milo miles de Coclea*, & *Hugo* atque *Gauterius*, nepotes eius, conuersionis voto ad puteolum venerunt, vbi fratres de *Agnuino fonte* prius habitauerunt, qui de sua salute solliciti, dederunt eisdem fratribus, totum alodium suum, quod ad *Roserias* possederunt. Dedit ergo idem *Milo*, integrum *Viridarij* mansum ad *Roserias* situm, quod ei specialiter mater eius *Arsendis* attribuit. Testes sunt *Bartolomeus*, & *Rodulfus*, fratres Hugonis de *Marefco*, qui etiam dederunt quod ad *Roserias* possidebant. Idem *Hugo Motellus*, & *Hugo de Gieyo*, cum coniuge sua, & filio *Odone*, dederunt terram *Veneritij filij David*: Item, *Hugo de Gieyo* dedit vnam secturam prati ad *Montem Bruxouem*, cum laude vxoris suæ, & filij, acceptis perinde duobus solidis. Item, apud *Roserias* possidet domus *Agnuinifontis*, pratum *Girodi*, quod dederunt ei *Petrus de Viler*, & *Durannus*, cum laude fratris sui *Raynandi*. Item, *Hugo Morellus* dedit omnem terram iuris sui, sitam in *Riuo bonali*. Item, in *Riuo bonali*, dedit omne quod possidebat *Petrus filius Algerij*, laude *Duranni* participis sui. In summitate *Riuobonali*, est petiola prati, quam dedit *Fulco*, cum consensu *Iohannis filij sui*.

*Fulco de sancto Lupo*, qui apud *Tilecastrum* obiit, fratribus *Tilecastrensis* totum quod habebat ad *Tarnach*, dereliquit, sed Canonici *Agnuinifontis*, ipsum deinceps possederunt, datis pro redemptione eiusdem terræ viginti octo solidis.

domno *Pontio de sancto Lupo*, qui eam tenebat in vadimonio: Factum hoc est nuntio Tilecastrensi Canonico, ab *Aldone*, & *Gerardo*, & *Lanberio* Canonicis Ecclesie Divionensis, & Obedientiariis Agnuginifontis. Laudavit etiam hoc, *Drogo hornus* frater *Falconii*.

Notandum est de omnibus prædictis censibus, quod requisiti ab eis quibus debentur, infra octo dies requisitionis licenter solventur.

Notum sit omnibus, quod *Drogo hornus* miles de sancto Lupo, donum quod prædictus *Falco*, frater suus, fecerat Ecclesie beati Stephani Divionensis, de parte sua quam habebat in prædio quod dicitur *Tarnach*, ex toto laudavit, & percursum, quem frater suus, si adiuveret, in parte propria haberet, eidem Ecclesie penitus concessit. Post decessum vero suum, pro remedio animæ suæ, peccatorumque remissione, suam partem ipsius prædij prædictæ Ecclesie dedit. Factum est hoc in *Gyeio* villa, præsentem domno *Herberio* Abbate, à quo idem *Drogo* beneficiorum Ecclesie participationem expetiit, ut si cordi suo complaceret, & sæculo abrenuntiaret, in eadem Ecclesia converteretur: si autem ei obitus in sæculo contingeret, & oportunitas loci id donaret, à Canonicis ut confrater sepeliretur. Huius rei testes *Atilo* Canonicus, *Hugo* Capellanus, *Eunardus* Clericus, *Hugo de sancto Lupo* dominus, *Tebandus de Molandum*, *Rodulfus de Meillan*, *Tebandus* ipsius *Dregonis* nepos, *Natalis* famulus Abbatis, *Tecelinus*, & *Roaldus de Gyeio*.

**I**N nomine & individue Trinitatis, Patris, & Filij, & Spiritus sancti, ego *Raynaldus Burgundie* Comes, recognoscens circa me gratiam summi Dei, qui ob id, ut reor, michi immerito potestatem contulit terrenam, ut peccata mea elemosynis redinam, dono æternaliter & inrefragabiliter Canonicis S. Stephani Divionensis, consuetudinarias ventas, & pediagia, reliquasque perfolutiones, quas in terra mei iuris quomodolibet solvere solebant, scilicet apud *Salinum*, *Dollam*. Hanc autem donationem, de intimo meo procedente aspectu, eo tendere certum sit, ut anima mea, quæ ex suo merito timet supplicium, salute aliquod obtineat remedium, meritis & precibus bonorum virorum prædicto Protomartyri famulantium, nec solum mea, sed & antecessorum meorum, quos eiusdem Ecclesie familiares fuisse non est dubium. Actum *Bisontij*, in *Lobio Guidonis* filij *Constantini*. Anno millesimo centesimo tricesimo quinto, indictione decima tertia. Testes sunt *Hugo de Canisfacho*, *Bernardus de Tremeliaco*, *Guido de Quingiac*.

Année  
1135.

**I**NNOCENTIUS Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio *Herberto* Abbati Ecclesie beati Protomartyris Stephani, ejusque successoribus regulariter substituendis, in perpetuum. Venerabilium locorum cura nos ammonet, de eorum quiete & tranquillitate solcite cogitare, ut qui divina disponente clementia, ad Ecclesiarum regimen assumpti sumus, eas & à prætorum hominum nequitia tueamur, & sedis Apostolicæ privilegio pariter robaremus. Quamobrem, dilecte in domino fili, *Herberte* Abbas, tuis iustis desideriis paternæ benignitatis impertimus assensum, & Ecclesiam beati Protomartyris Stephani, cui auctore Deo præesse dinoscetis, cum omnibus ad eam pertinentibus, præsentis scripti suffragio communimus. In primis siquidem statuantes, ut ordo Canonicus qui secundum beati Augustini Regulam ..... in eadem Ecclesia noscitur institutus, perpetuis futuris temporibus ibidem inviolabiliter observetur. Quasque præterea possessiones, quæcumque bona, idem locus in casamentis, terris, Ecclesiis, capellis, villis, servis, ancillis, seu aliis rebus in præsentiarum iuste & canonicè possideret, aut in posterum concessione Pontificum, liberalitate regum, vel principum oblatione fidelium, seu aliis iustis modis, Deo propitio poterit adipisci, firmæ tibi tuisque successoribus & illibatæ permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis. Videlicet matricem Eccle-

Bulle en  
faveur de  
S. Estienne  
de Dijon.

O iij

quam, in honore sancti Protomartyris Stephani dedicatam, cum cimiterio, infra murum castrî: Ecclesiam *S. Medardi*, cum decimis: Ecclesiam *S. Michaelis*, cum cimiterio & decimis, extra murum sitam: Ecclesiam *sancti Aniani Ageductus*, cum cimiterio, decimis, & terris suis: Ecclesiam *sancti Martini de Quintiniaco*, cum cimiterio, decimis, & terris suis: Ecclesiam *sancti Mauricii de Siliciaco*, cum cimiterio, decimis, & terris suis: ius quod habetis in Ecclesia *sancti Genesij de Desavilla*, & capella *de Stabulis*, cum cimiterio, & parte decimarum: Ecclesiam *sancti Martini de prato*, cum capella *de Pontanis*, cimiterio, & pertinentiis earum: Ecclesiam *sancta Maria de Gimellis*, cum capella *de Picangis*, cimiterio, terris, & decimis: Ecclesiam *sancti Florentij de Tylectastro*, cum capella *sancta Mariæ*, & cimiterio, decimis, terris, & pertinentiis earum: Ecclesiam *sancti Petri de Murebello*, cum cimiterio, decimis, terris & appendiciis earum: decimam *de Geiaco*, decimam *de Cureio*: locum capellæ qui est inter *Leuglerium*, & sanctum *Fidolum*, cum appendiciis suis: Ecclesiam *sancti Andrea de Ormentiac*, cum capellis, cimiterio, & parte decimarum quæ Presbyteratui congruit: locum *de Putelo*, locum *de Annino Fonte*, cum appendiciis suis: locum *de Galdo Altrej*, cum appendiciis suis: Ecclesiam *sancti Martini de Archo*, cum cimiterio, & appendiciis, suis: locum *de Monte Cyniaco*, cum appendiciis: locum *de Francis*, cum pertinentiis suis: locum *de Bona valle iurensi*, cum appendiciis suis: Ecclesiam *S. Germani de Copiaco*, & capellam *sancti Andrea de Parriniaco*, cum decimis: capellam *sancta Maria de Marceuniaco*, cum cimiterio, & medietate decimarum & terrarum. Præsenti quoque decreto sancimus, ut decedente *Garnerio* eiusdem loci Præposito, aut aliis secularibus Canonici, nullus eis, nisi Regularis Præpositus, seu etiam Canonici, substituantur. Obviente vero te, ipsius Abbate loci, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi cuiuslibet subreptionis astucia seu violentia præponatur, nisi quem fratres, aut fratrum pars, consilij sanioris, secundum Dei timorem, & beati Augustini Regulam, eligendum prouiderint. Prohibemus etiam, ut nullus infra terminos parochiarum eiusdem Ecclesiæ, Ecclesiam, capellam, aut cimiterium construere vel consecrare præsumat. Adicientes insuper, ut præfatæ Ecclesiæ Regulares Canonici, libere & absque contradictione, curam & administrationem parochialium Ecclesiarum suscipiant, & commissarum sibi animarum saluti, Domino auxiliante, prouideant. Nulli etiam Canonicorum vestrorum licentia pateat, post factam in eadem Ecclesia professionem, absque Abbatis vel fratrum licentia inde discedere, vel ad loca alia transuolare: discedentes vero, nullus Episcoporum vel Abbatum suscipere audeat, vel retinere. Porro de laboribus, quos propriis manibus sumptibusque colligitis seu etiam de nutrimentis vestris, iuxta quod à nobis in generalibus est statutum Conciliis, à vobis exigere decimas auctoritate Apostolica interdiximus. Præsenti quoque decreto sancimus, & parochianorum vestrorum sepulturam libere habeatis, nisi forte aliqui eorum, & in aliis decreuerint Ecclesiis sepeliri. Decreuimus ergo, ut nulli omnino hominum fas sit, prædictam Ecclesiam super hac nostra constitutione temere perturbare, aut eius possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuire, vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur, eorum, pro quorum gubernatione & sustentatione concessa sunt, vñbus omnimodis profutura. Si qua igitur in futurum Ecclesiastica secularisue persona, huius nostræ constitutionis paginam, sciens, contra eam temere venire temptauerit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua emendatione cortexerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se diuino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, & à sacratissimo corpore & sanguine Dei ac Domini nostri Iesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine, districtæ subiaceat ultioni. Conseruantem autem hæc, omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apostolorum eius benedictionem & gratiam consequentur. Amen, amen.

Ego *Innocentius*, Catholicæ Ecclesiæ Episcopus, subscripsi: bene valete. Ego *Gerardus* Presbyter Cardinalis tituli sanctæ Crucis in Ierusalem, subscripsi. Ego *Lucas* Presbyter Cardinalis tituli sanctorum Iohannis & Pauli, subscripsi. Ego *Tuo* Presbyter Cardinalis sancti Laurentij, tituli Damasi, subscripsi. Data *Laterani*, per manum *Aymericus* sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cancellarij, xviii. Kalendas Maij Dominicæ Incarnationis anno millesimo centesimo tricesimo nono, indictione secunda, Pontificatus domni *Innocentij* Papæ II. anno decimo.

Année  
1139.

**A**NNO ab Incarnatione Domini millesimo centesimo tricesimo septimo, in indictione decima quinta, vigilia Apostolorum Petri & Pauli, diuino iudicio, castrum Diuion. cum omni circumposito & Ecclesiis, incensum est, & præter indicia murorum, intus & extra, pene ex toto cumplanatum. Hinc contigit, altare intra muranæ Ecclesiæ gloriosi Protomartyris Stephani, ciborio quod inerat, ardente, confringit, sed Dei repropiciatione, & multorum collatione, eadem Ecclesia cum officinis restaurata à donno *Guefrido Lingonensi Episcopo*, Episcopatus eius anno secundo, & *Galterio Cabilonensi Episcopo*, cum altare innouato sollempniter consecrata est, indictione iv. anno millesimo centesimo quadagesimo primo, quinto Kalendas Maij. Traditum enim erat ab antiquis, qui priori benedictioni interfuerant, vnciam manus beati Stephani cum ampulla sancti eius in altari esse, qui tempore quo Episcopi totius Galliæ conuenerunt Besuntium, ad participandum de brachio beati Stephani, ibidem allata est, quæ in locello lapideo, plumbo interius illito, reperta est, cum ampulla & alijs reliquijs, Deo soli quorum sanctorum sint, cognitiss. Ipsa vero vncia, in pixide eburnea remota est, & aliæ reliquie de osse sancti Laurentij, de sancto Sebastianiano, & sancti Genesij. In alio vasculo vitreo reliquie sancti Manmeris, cum alijs reliquijs, quæ in prædicto loculo sunt repositæ. Positum est ibi vas marmoreum, in quo reliquie de puluere sancti Prudentij, & boxta vitrea, in qua reliquie Bartholomæi Apostoli, de veste eius & de capillis, de pallio sancti Michaelis, de sancto Benigno, Vincentij Martyris, Mauricy, sociorumque eius, Medardi Episcopi, Cornelijs Papæ, Vedasti Episcopi, de calciamento sancti Martini, Mariæ Magdalene, Regine Virginis, & aliorum multorum Sanctorum. Est in prædicto vase marmoreo, ampulla, & extra ipsum vas, alia ampulla ansulata, in quibus inuentæ sunt reliquie altaris basilicæ sancti Vincentij, de quibus tale indiculum reperimus. Reliquie de sancta Maria, Petri & Pauli Apostolorum, Andree Apostoli, Christophori Martyris, Honorina Virginis. Anno autem transacto, id est ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quadragesimo, xvii. Kalendas Iunij, consecratum est altare sancti Martini in Ecclesia beati Stephani Diuionensis, à domno *Guefrido Lingonensi Episcopo*, & posita in eo reliquie de calciamento sancti Martini, de sancto Panchratis, de sancto Pantaleone, de sepulchro Domini, de sancto Nazario, de sancto Sebastiano, de sancto Ambrosio, de sancto Valentino. Anno etiam ab Incarnatione Domini millesimo centesimo tricesimo nono, indictione ii. consecratum est altare sanctæ Crucis, à domno *Galterio Cabilonensi Episcopo*, in honore eiusdem Crucis, & beate Margaretæ, & omnium Virginum Christi. In ipso altare conditæ sunt reliquie de sancta Maria, de sepulchro Domini, de Barba sancti Petri, de cruce sancti Andrea, de sancto Stephano, de sancto Cornelio Papa, de sancto Gregorio Papa, de sancto Leone Papa, de sancto Proiecto Martyre, de sancta Margareta Virgine, & aliorum multorum. Hoc factum est vii. Kalendas Iulij. Ipsa die consecrata est crux, & eleuata, & in ipsa reliquie de ligno Domini, & de sepulchro Domini, & de sancta Maria, de sancto Vincentio, de sancto Gregorio, de sancto Christophoro, de sancto Pantaleone, de sancto Iohanne, de Monte Caluarix, de sancto Ambrosio, de sancto Consolo, & de vestimento sancti Iohannis Baptistæ, & multorum aliorum.

Année  
1137.

Année  
1141.

Année  
1140.

Année  
1139.

In alia siquidem benedictione, quæ fertur tempore *Raynardi Lingonensis* Præsulis, à *Guarmando Viennensi* Archiepiscopo, aliis Episcopis coadiuvantibus, facta pridie Kalendas Iulij, altare sanctæ Mariæ, & sancti Bartholomæi, & sancti Laurentij, nec non sancti Desiderij, vno die consecrata referuntur. Altaris vero sancti Iohannis Evangelistæ, quod est in cripta, ipsiusque scripta consecratio, facta fuit vi. nonas Iulij. Benedictio autem altaris sancti Petri, ix. Kalendas Aprilis. Australis quoque terris altare in honore sanctæ Dei Genitricis & sancti Andree consecratum fuit, vii. idus Decembris. Hæc altaria credimus & scimus & eorum in quorum honore habentur, & aliorum insignita reliquiis, licet inertia Priorum, nulla nobis de eis indicia reliquerit.

**I**NTER omnia quæ docuit ac tenenda instituit patrum antiquitas, absque dubio præcellit ab eis tradita litterarum auctoritas, quibus, quodammodo præterita velut præsentia inscientibus monstrantur, & cum fallacium repressione similatrix mortis obliuio deletur. Vnde nos, non solum voluntate, sed & necessitate cogente, priorum nostrorum in hoc quoque morem sequentes, præsentium ac futurorum noticiæ, his litteris resignamus, quod non obliuisci eis vtile nouimus. *Pontius* miles de *sancto Lupo*, vxorque sua *Lancenna*, dederunt Ecclesiæ B. Stephani Diuionensis, in manu domni *Herberti* Abbatis, quartam partem census atrij, in villa quæ dicitur *Ainurra*, nec non & quartam partem omnium decimarum eiusdem villæ, tam in annonis quam in beltiis. Hoc donum *Raymundus de Granecio*, de quo in fudo tenebat, & vxor eius *Duissa*, eidem Ecclesiæ, præsentem prædicto Abbate, laudauerunt, coram *Gisleberto* Canonico, fratre ipsius *Raymundi*, & *Guidone de Ranfneris*, & *Ricardo* præposito Episcopi, Castellionullo, & *Ricardo* Capellano Tilecastri. Ipse *Pontius*, vxorque eius, dederunt etiam, partem quam habebant in loco molendini de *Gieio*, & pratum quod est superius. Vtrumque autem donum laudauerunt & concesserunt, *Guido Cabui* frater *Pontij*, & vxor eius *Ermyna*, filiique eorum *Iohannes*, & *Gubertus*, & filia *Elisabet*, cum marito suo *Teobaldo*. Huius donationis & concessionis testes, *Hugo* Capellanus, *Hugo* dominus de *Gieio*, & *Odo* eius filius. *Teobaldus de Monlandum*, *Guido de Meilan*, *Drogo* bornus, milites, *Hugo* eliens, & *Hugo* filius eius, *Simon*.

Aliam partem in loco molendini, pro remedio animarum suarum & antecessorum suorum, in manum *Herberti* Abbatis dederunt, *Hugo* Capellanus, & fratres sui, *Lanbertus* maior, *Odo*, *Guido*, *Iosmerus*, sororque eorum *Rimoldus*, vxor *Hugonis* clientis, & *Berta* vxor *Alinardi* fratris eorum, iam defuncti, cum filia sua *Teza*, & filij *Lanberti* maioris, *Lanbertus* & *Constantinus*. Hoc idem fecerunt cognati eorum *Arnotus*, *Constantinus*, *Fuiscus*, *Lanbertus*, filiique eorum, *Hugo*, filius *Arnoti*, *Constantinus* & *Martinus* filij *Constantij*, & filij *Lanberti*, *Iohannes* *Gubertus*, sororque eorum *Eldcarda*, cum marito suo *Humberto*. Hi omnes, celestia pro terrenis optantes, Ecclesiæ beati Stephani, partes sedis molendini sibi competentes, benigne & absolute dederunt. Quia autem solent Domini dona ministerialium vel villanorum suorum, quamuis iniuste, plerumque calumpniari, *Hugo* dominus de *Gieio*, & vxor eius *Eloiz*, cum *Odene* filio suo, vxoreque eius *Regina*, ne qua ex sua suorumque parte contra donum eorum vnquam reclamatio fieret, donum concesserunt. Quorum concessioni affuerunt *Galo* Canonicus, *Anynus* conuersus, *Hugo* Capellanus, *Pontius*, *Guido Cabui* frater eius, *Teobaldus de sancto Lupo* gener *Guidonis*, *Tebaldus de monlandum*, *Vido de Meilan*, *Drogo bornus*. Donationis vero *Hugonis* Capellani, & fratrum eius, & cognatorum, sunt testes *Ebrardus* tutor, *Ebrardus* Clericus, *Gunterius* nepos ipsius *Hugonis*, & *Lanbertus* frater *Humberti*, & de *Monlandum* *Teobaldus*.



**N**OTVM sit omnibus, quod *Maynfredus de Arco*, mansum & terram quam tenebat in *Aqueductu*, pro anima sua & pro antecessoribus suis, atque pro filio suo, qui Canonicus erat Ecclesie beati Stephani, concessit. Hoc tamen donum *Ricardus de Framont* calumpniatus est, dicens mansum & terram se à *Maynfredo* infædo tenere. Tandem conuenientes ad Aqueductum, prius colloquium, isdem *Ricardus* Ecclesie viuirpuit quod calumpniabatur, & *Maynfredus* cognouit & confessus est, mansum & terram iuris Ecclesie sancti Stephani potius esse quam sui, seque pœnituit iniuste tenuisse. Assuerunt donationi & guirpitioni *Ricardi*, *Herbertus Abbas*, *Garnerius* Præpositus, *Tibaudus* Canonicus, *Herbertus* Canonicus, & *Hugo* frater eius Præpositus sancti Iuliani, *Humbertus de Cortblanchin*, *Aimo Bornus*, hi etiam cognitionem *Maynfredi* audierunt, indeque testes existunt. Eadem die, prædictus Abbas, cum *Tebaldo* Canonico, ad Arcum perrexit, atque ipsum donnum, filij *Maynfredi*, & filia vxor eius, & vxor filij eius, laudauerunt, & concesserunt, coram *Andrea & Huone de Eschurio* militibus, & *Valdinociente Maynfredi*.

**P**RÆSENTIBVS ignorescat & futuris, quod *Galterius de Monte medio*, Iherosolymam iturus, fratribus loci, qui dicitur *Capella*, guirpuit partem terræ, quæ sibi competeat, à viuero vsque ad riuum, vnde eos diu placitauerat. Præsentēs fuerunt, *Drugo* Canonicus, *Lebaldus* conuersus, *Geilo* miles templi, & famulus eius *Odo*. Postea Diuion. veniens, & societatem beneficiorum Ecclesie humiliter expetens, id ipsum in capitulo fecit. Insuper quartam partem potestatis, quæ dicitur *Villa ferraria*, pro redemptione peccaminum suorum eis concessit, si contingeret eum à Iherosolyma non redire. Quam quartam partem, cum alia terra, pro quatuor libris & dimidiis, *Vuido Raminellus* in vadimonium habebat, & eam, si non rediret, Canonici non ex toto, sed secundum quantitatem quartæ parti competentem, redimerent. Factum est in capitulo Diuionensi, fratribus præsentibus, & *Kalone de Granceio*, & *Rodulfo Bicheto*, & *Humberto de Canali*. *Odo* frater eius annatus, orationum & beneficiorum fratrum particeps factus, donum fratris concessit, & contra quoslibet calumpniatores se manutenere spopondit.

**N**OTIFICAMVS tam præsentibus quam posteris, quod *Otto Dominus de Mirebello*, coruatam suam ibidem sitam, decem iornales terræ fere habentem, Deo & sancto Stephano Diuionensi, sanctoque Petro, in cuius honore ipsius castri consistit, pro animæ suæ antecessorumque requie concessit, & iure hereditario, in perpetuum possidendam tradidit. Hoc fecit laude & consensu fratrum suorum, *Huonis* scilicet & *Rainaudi*, acceptis ex dono Ecclesie sexaginta solidis. Testes huius rei, *Vuido*, & *Petrus Constantinus*, Canonici, *Capellanus*, *Vualterius* Sacerdos, *Eruardus* Clericus, *Vuillerius* & *Hugo* fratres *Pagani*.

**N**OTVM sit omnibus, quod *Galterius de Heschire*, qui nomine baptismi *Hugo* dictus est, ad conuersionem veniens, partem quam habebat in foresta *Milonis*, Deo & Ecclesie sancti Stephani Diuionensis dedit. Ipso defuncto, paruoque tempore transacto, *Henricus* filius eius, ipsam partem cepit calumpniari, donec monitus, & male se agere cognoscens, guirpuit prius in manu domni *Herberti* Abbatis, coram *Garnerio* Præposito, & *Odone de Heschire*, & *Odone Malnurri*, ac postea donum patris, ipse cum vxore sua *Poncia*, & filio *Aimone*, super altare obtulerunt, præsentibus, Prædicto Abbate, & Præposito, & *Petro* cliente *Aymo-*

**M**ANIFESTUM sit omnibus, quod *Briffius*, & *Robertus* frater eius, & *Rodulfus de Toorna*, qui sororem eorum uxorem duxerat, obtulerunt super altare S. Stephani, pratum quod dicitur *Exaltum Arnulfi*; & iurauerunt protectionem terræ contra omnes calumpniatores: Et de hoc dederunt fideiussores *Mauricium* fratrem *Guidonis de Parriniaco*, & *Guidonem Corverium*, & *Stephanum* maiorem de *Marcegnaco*, & *Guidonem* filium ipsius *Rodulphi de Toorna*. Testes huius rei, *Varnerius* Præpositus, *Galo*, *Girardus*, Canonici, *Andreas Dubitatus*, *Vuilelmus* Præpositus, *Petrus* cliens *Aymonis*, *Bernardus maior*, *Bernardus de Quintiniaco*, *Durannus*, *Aymo*, *Vuilemus de Quintiniaco*, *Laurentius*, *Durannus*, *Vuarnerius*, *Vianna de Diuione*.

**E**GO *Gobertus Vicecomes Diuionensis*, Ierosolymam iturus, ad meam protectionem gloriosum Protomartyrem *Stephanum* terræ meæ hereditatis feci participem, ut ipsius eique famulantium preces peccatorum mihi veniam æternamque salutem conferrent. Ipsum autem donum sub turre sancti Petri, iuxta ingressum claustrii prius diuisum, postea super altare, testibus subscriptis præsentibus obtuli, & ad rei firmitatem præsentium futurorumque noticiæ litteris commendari volui. Dedi igitur terram ad exitum Diuionis, ultra domum Dei, inter territorialia scilicet, & extra, quæ est secus chiminum de *Bra*; ita quod ipsum chiminum medium eandem terram hinc inde habeat, & terram quam *Guido de Vrticrio* eis dederat, quam reclamabam, nec non & terram quam *Petrus* Præpositus, *Aymonis Rufi* tenebat: omnem videlicet terram vndique ibidem ad me pertinentem. Insuper, quicquid habebam in terra quæ subiaceret muro Diuionensi exterius, quantum ad Vicecomitatum pertinebat, liberè & absque villa reclamatione concedo. Testes huius rei, *Herbertus Abbas*, *Galo*, *Galo de Renanis*, *Gislebertus*, *Robertus*, Canonici, *Huo Candart* frater *Galonis* Monachi sancti Benigni, *Vuido de sancto Michæle*, *Vuido Ailenardus* milites, *Vuilelmus* Præpositus, *Bartolomeus de Cauennaco*, *Galterius* & *Paganus*, ventarii, *Constantinus Crassus*, *Durannus Escharizon*, *Natalis*. Factum est hoc, feria secunda ante septimanam Rogationum, præsentibus & *Billone* cliente Vicecomitis, cuius vxore sequenti tertia feria defuncta, ipse in crastinum domini suum expeditus sequutus est. Anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quadragesimo quinto, indictione viii. Hoc donum, ut prædictum est, *Gertrudis* Vicecomitissa ex integro laudans, confirmauit, præsentibus *Galene*, & *Gisleberto* Canonicis, *Odone Pancerio* Sacerdote, *Aymone Bucha* de firmitate, *Hugone* Præposito Vicecomitis, *Bartolomeo de Cauennaco*, *Vuilelmo* Præposito, *Duranno Rufe*, *Galterio* & *Pagano* ventariis, *Constantino Crasso*, & *Natali*.

Année  
1145.

**N**OTUM sit omnibus, quod *Henricus Canlata*, & vxor eius *Flora*, laudantibus filiis suis & filiabus, super altare sancti Stephani guirpiuerunt, & obtulerunt terram *Quintiniaci*, ubicumque esset, & qui de illa Canonicos placitaret, aduersus eum protectionem omnino se ferre promiserunt. Testes ex parte eorum, *Vuilelmus* Præpositus Vicecomitis, *Iohannes Tardix*, *Petrus* cliens *Aymonis Rufi*, *Florentinus*. Ex parte Canonicorum *Iosbertus Rufus*, *Odo Caynus*, *Odo de Eschireio*, *Vido Ailenardus*, *Huo de Marmaessa*, milites, & famuli *Galterij*, & *Paganus* ventarius, *Durannus Escharizon*, *Constantinus Crassus*, *Natalis*: præsentibus quoque *Herberto Abbate*, *Garnerio* Præposito, & omni pene Conuentu.



**N**OTVM si omnibus, quod *Bernardus Salinensis*, qui habebat filiam *Petri de Hispanis*, querelam qua vexabat Canonicos sancti Stephani, de terra *Quiniacensis*, hortatu domni *Bernardi* Capellani sui quirpuit, & si quid exinde sui iuris erat, super altare sancti Protomartyris obtulit. Testes huius rei *Robertus Decanus*, *Petrus Manans*, *Ebrardus de sancto Michaele*, *Tebaldus de Marcenna*, *Magnfredus de Arco*, *Vlricus* miles eius, *Petrus* cliens *Aymonis Ruffi*, *Paganus Ventarius*, *Vuillermus* famulus. Ex parte *Bernardi*, *Bernardus Salinensis* Presbyter, *Guido* nepos eius, *Goscelinus* filius *Hugonis de Besua*, *Ebrardus Sicus*. Apud *Salnum*, vxor prædicti *Bernardi*, quod maritus suus Diuione fecerat, laudauit, & quæpiuit omnem calumpniam Deo & sancto Stephano & Canonicis, laudantibus filiis suis, & filiabus, quibus domnus *Garnerius* Canonicus dedit vnique nummum, propter signa, & *Iohanni* maiori filio, caligas duodecim nummorum. Affuerunt testes, *Bernardus Sacerdos*, *Berengarius* nepos eius, *Sacerdos*, *Niuo Clericus*, & filius eius *Odo*, *Martinus* scriba, *Ricardus* Clericus, *Georgius* frater domni *Bernardi*.

**S**CIENT omnes, quod donum quod *Girardus de Moleria* fecit, de terra quæ dicitur ad manum, superius adnotatum est. Denique aliquanto prius tempore, quibusdam querelis obortis, donum ipsum causare cepit, sed proborum hominum ratione & consilio conuictus, laudante filio suo, quod prius fecerat, confirmauit, & fratribus *Aguinifontis*, ipsam terram in perpetuum liberam tenendam vterque concessit. Facta est donatio hæc, apud *Kelenpantem*, in manu domni *Herberti* Abbatis. Testes sunt, *Rodulfus de Cublens*, & *Vuido* Venator, Canonici *Lingonenses*. *Hugo de Tuneria*, & *Vuilencus* milites de *Nonjant*, *Ebrardus* magister molinenti. Hanc donationem laudauit vxor *Girardi*, apud *Clarummontem*, & filia eius, præsentibus *Gisleberto* & *Sequino* Canonicis sancti Stephani, & *Duraano* *Roucha* Canonico *Lingonensi*. Affuerunt testes, *Vlricus* Capellanus *Clarimontis*, *Boninus* Clericus, *Hugo* miles de *Ello*, *Girardus* famulus. Apud *Varennas* laudauerunt hoc donum, filia *Girardi*, *Agnes* vxor *Arlebaudi*, & *Leuicius* soror eius, coram *Vuilenco de Chosiol* Priore de *Varennis*, & *Petro* Monacho, & *Dominico* Presbytero, & *Mathia* famulo *Monachorum*. Præterea rememorandum videtur, quod ipse *Girardus*, filium suum, *Galterium* dictum, pro Canonico reddidit, hoc pacto interposito, quod per accessum temporis, si puer leuitate animi inde moueretur, nullum tamen detrimentum, & remotionem, prædictum donum proinde consequeretur. His affuit, & omnino, vt prædiximus, concessit, filius eius *Fulco*, apud *Kelenpantem*, quando & pro huius rei recognitione & confirmatione, ab *Aymone* Priore *Aguinifontis* sexaginta solidos acceperunt.

**O**MNIBVS præsentibus & futuris innotescat, quod *Hugo Luscardus de Blasio*, & fratres eius, cum Canonicis sancti Stephani *Diuionensibus*, conventionem fecerunt, quam ad profectum succedentium litteratum noticiæ tradimus. *Hugo Luscardus*, & fratres eius, vendiderunt Canonicis, potestatem *Nuiliaci*, quæ media allodij est franci, & media tenetur in casamento, ipsiusque casamenti domnæ *Gertrudis*, videlicet vxor *Notherij*, & filij eius, *Aymo*, & *Ermingardis*, quos genuit de *Racelino*, integre hoc laudauerunt. Vendiderunt quoque, forestam quæ dicitur *Lumini*, mediam, medietas namque alia sancti *Sequani* est, quarterium cuius tenet ab eodem sancto *Guillermus de Blasio*. Sed pactio hæc, quod Canonici & homines eorum, pro nullius portione dimittent facere quodeis placuerit in foresta. Facta est hæc venditio & concessio ab *Hugone Luscardo*, & *Galterio grosso villano*, & *Notherio*, fratribus eius, & ab *Hugone Derobato*, filio *Hugonis Lusardi*, qui omnes super altare sancti Stephani iurauerunt, omni tempore, contra omnes, hanc venditionem in pace manutenere, & garentiam ferre, &

Année

1147.

vxores, & filios suos, & propinquos, laudare facere. *Hugo* etiam *Derobatus*, hoc in sacramento suo addidit, quod si sibi frater aut soror prius ea nascerentur, & propinqui aliunde orirentur qui hanc venditionem querelare vellent, cum recto & ratione eos pacaret. Canonici vero, eos in beneficiis & fraternitate sua susceperunt, & octoginta librarum nummos dederunt, & quinque solidos, *Derobato*, & filiis prædicti *Rocelini*, de quo medietatem alodij *Hugo Luscardus* & fratres eius in casamento tenebant, id est *Aymoni*, & *Ermengardi*, Cappam, & Blandum. Factum est hoc, feria v. primæ ebdomadæ in quadragesima, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quadragesimo septimo, indictione decima, tertio idus Marcij. Affuerunt testes *Seuericus de Bruce*, *Villelmus de Orgui*, *Humberius de Arco*, *Odo de Eschire*, *Odo Malnurtis*, *Aymo filius Huonis Candaris*, *Vuido de Fuchreio*, *Vuido Ailenardus*, *Andreas Dubitatus*, hij milites. *Villelmus* Præpositus Vice-Comitis, *Billonius*, *Vualterius* & *Paganus* ventarij, *Villelmus* Dominici Salici, *Vuido Niger*, *Vualterius* filius *Pagani* Carpentarij, *Vuilencus de Quintiniaco*. Laudauerunt hoc, & concesserunt vxores eorum & filij. *Donna* vxor *Hugonis Luscardi*, & filij *Galerius*, *Andreas*, & *Margareta*, vxor *Galerij Soroot*, & filij *Pentius*, *Iohannes Niger*, *Herlinus*, vxor *Nocherij*, *Gertrudis*, & filij *Guido*, *Arnulfus*, & *Donna*. Ex parte illorum testes, *Vualo Burcellus de Meilan*, *Vuarnerius de Meilan*, *Henricus* Præpositus de sancto Sequano, *Drogo maior de Pasca*, *Ebrardus*, qui prædictorum militum, & ipsius terræ fuerat ministralis, *Andreas de sancto Sequano*, *Petrus de Giureio*. Sequenti ergo Dominica, ad cognitionem & determinationem pertexerunt, ex Canonici, *Gislebertus Milo*, *Andreas*, *Lanbertus*, *Garnierius*, *Lanbertus* Conuersus. Ex militibus *Aymo* filius *Huonis Candaris*, *Vuido Ailenardus*. Ex familia *Vuarnerius* *Pianus*, & *Germanus* frater eius, *Villelmus* filius *Dominici Salici*, *Duranus* *Esarizon*, *Vuarnerius* filius *Guidonis* *Porcarij*, & *Guido* frater eius, *Robertus* *Pelletarius*, & *Theodericus* frater eius, bonus Amicus, *Martinus de Aualone*, *Robertus* *Pes Asini*. De Aqueducto, *Vuido Niger*, *Vuido*, & *Odo*, & *Raynaldus* filius & nepos & gener maioris, *Vuido* filius *Biluri Ruffi*, *Vuido* filius *Grimaudi*, *Constancius* filius *Lanberti* *Palmerij*, *Humberius* nepos *Barnierij* Conuersi, *Milo de Dalreis*. De ab Stulis *Oldericus* *Rufus*, *Barnierius* filius *Bisontij*. De Pascha *Bruno* mille *Collus* filius *Iosbylini*, *Bartholomeus* Clericus, filius *Tebaldi*, *Hunfredus*, *Duranus* filius *Fulconis*. De Pangis, *Stephanus* nepos *Petri* Presbyteri, *Huo Vulferius* nepos *Hugonis* *Ecardi*, *Baldunus* *Armiger* ipsius. H. P. *Ebrardus* sororius. H. L. *Vuido* maior de *Blase*, & frater eius *Olardus*. Est autem hæc determinatio, ab illa parte qua *Pangis* villa est, ultra crucem modicam, quæ est in publica strata veniens à *Floreio* ad sanctum *Sequanum*, ab ipso chiminio incipit molarium separans tenementum *Pangis*, & *Nuiliaci*, & infra ipsum molarium, totum est *Canonicorum*, præter *Brollum* quatuor secaturarum, quod ipsi milites dederant *Monachis de Troalt*, pro ancestoribus suis. Ipsum molarium hæcitur versus tenementum de *Esuile*, & in circum voluit per rupes, infra quas cumba est per maxima, tendens ad cursum fusionis, & per ipsum cursum pergit vsque ad terram vnde fruunt olle. Ibiq; ipsa terra de *Pasca*, & de *Nuiliaco* diuiditur, cumba sursum, vergente vsque ad boscum de *Pasca*. In fine vero forestæ de *Lumini*, est pratum ipsorum militum, quod est inter calmas de *Ance* & *Blasio*, & prædictam forestam. Tempore itaque sequenti, *Guillelmus* de *Blasio*, filique eius, de emptione *Nuiliaci* quartam partem calumpniantes, placita multa commouerunt. Contraque *Hugo*, & frater eius, protectionem ferre parati, quæ promiserant & iurauerant quantum ad se exequuti sunt. Tandem, Dei instinctu, mulorumque hortatu, illi resipiscentes, de placitis & iniuriis quos mouerant, reatum fecerunt, & quicquid iuste vel iniuste ibi calumpniabantur, Deo & sancto *Stephano* guirpauerunt. Dedit ergo idem *Guillelmus*, filium suum, & pro Canonico sancto *Stephano* reddidit, petens etiam pro se, vt in fine suo, obsequium pro eo tanquam pro Canonico heret. Ipse vero & filij eius, dederunt & cesserunt sancto *Stephano* & eius Canonici, à *Afanntia* & percursum plenarium in omnibus terris suis, siluis & planis, & pascuis, tam hominibus, quam animalibus. Quar-

tam quoque partem forestæ de *Lumini* dederunt, nec non pratum de *Nuiliaco*, quod erat Monachorum de *Troalt*, à Monachis excambiare, & Canonicis liberum dare promiserunt. Quod donec explerent, in electione Canonicorum foret, de tribus pratis inter *Turié* & *Troalt*, quod vellent eligere, tresque feni kattatas, ibidem singulis annis caperent. Item ad villam quæ dicitur *Balma*, habebant molendinum, ad quod dederunt vsuarius habitatoribus domus *Nuiliaci* molere quantum vellent, absque molitura, suum, & molendinarii sui ex eorum annona redditum, omnino dimittentes. Dederunt etiam in eadem villa, in alio molendino, duodecim nummos census quot annis, in vigilia natalis Domini: Et si forte molendinum in desertum veniret, aut redditor census illud defereret, Canonici percursum & pertinentia eius in dominio haberent, & molendinum sibi facerent, omnia ei necessaria in silua & terra, & aqua libere sumentes, sicut vnquam melius molendinum prius habuerat. Hæc dona fecerunt ad villam *Bussi*, *Guillermus*, & vxor eius *Agnes*, & filij eorum *Hugo*, *Rodulfus*, *Garnerius*, & filia, *Ogdoardis*, & *Agnes*; præsentibus Canonicis *Philippo*, & *Garnerio*, & testibus eorum *Bartholomæo*, & *Aalardo* Presbyteris, & *Roberto* maiore de *Fontanis*, & *Dragone* maiore de *Pascha*, & *Guillermo Salici*. Testes ex parte militum, *Iohannes* Presbyter de *Bussi*, & *Aymo* frater eius, *Garnerius*, & *Petrus* maiores ipsius villæ, *Humbertus* filius *Garnerij*, & *Tebaldus* gener eius, *Hymbertus*, & plures alij, quibus omnibus, pro recognitione, Canonici sextarium vini tantum emerunt. Postea, idem *Guillermus*, & prædictus filius eius, ipsa dona, & filium, ad altare sancti Stephani obtulerunt, ibique iurauerunt, quod si quislibet suorum calumpniam inferret, ipsi calumpniam extinguerent, & contra omnes omnino manutenerent. Et si quid in dono de feodo esset, ipsi & heredes eorum, feodum à domino deseruirent. Affuit & laudauit hæc dona, *Hugo* venator, qui filiam *Guillermi* vxorem habebat. Testes affuerunt, Canonici, *Bartholomæus*, & *Aalardus* Presbyteri, & milites de Diuione *Iosbertus Rufus*, *Odo de Eschire*, *Odo Malnurris*, *Guido de sancto Appollinare*, *Vualterius*, & *Paganus* ventarii, *Stephanus* maior Aqeductus, *Robertus de Fontanis*, *Drogo de Pascha*, *Guillermus* famulus, *Guillelmus de Quintiniaco*, & multi alij.

SCIANT à prioribus traditum habemus, præsentium & fururorum noticiæ tradimus, quod eorum saluti & paci prodesse nouimus. Otto dominus de *Mirebello*, concessit Ecclesiæ S. Stephani Diuionensis, & domui Canonicorum de *Mirebello*, in manu *Herberti* Abbatis, terram quolibet modo ab eorum hominibus & animalibus excultam, ita vt terciis redditis pro alodio, eam haberent, vt nec pro se nec pro alio eis vnquam tolleretur. Concessit quoque, vt ad opus suum furnum in dominio facerent. Si de milite qui furnum *Mirebelli* in feodo ab eo tenebat, hoc acquirere possent, decimas lucri sui quas reddere nolebat, exinde redditurum se fidem dando sponndit. Quia cimiterium rumpens stagnum suum firmauerat, pro foresta cimiterij, & pro elemosyna quinque iornales terræ in eorum vicino dedit. *Ogerium* nepotem *Galterij* conuersi, eis francum guirpuiuit. Hæc omnia se tenere, & filium suum concedere facere promisit, & in manu *Herberti* Abbatis fidem suam dedit, quicquid in decimis de *Baie* ex parte vxoris suæ calumpniabatur, guirpuiuit, & quia calumpniam iniuste fecerat, rectum fecit, & capitale reddidit. Affuerunt Canonici, *Milo* Cantor, & *Girardus de Apero monte*, & *Gislebertus de Granceio*, duo Presbyteri *Constantinus* de *Acels*, & *Martinus* de *Mirebello*, *Galterius* & *Hugo* conuersi, *Guido Niger* famulus. Milites & hi, *Odo de Eschireio*, *Odo Malnurris*, *Odo Gressus*, *Huo* & *Lebaldus* de *Eschire*, *Rodulfus* de *Furno*, *Poncius de Fontanis*, *Poncius de Arns*, *Aimo Bornus de Berya*, *Virricus de Acellis*. Hæc omnia concessit, *Legardis* vxor eius, præsentibus Canonicis *Girardo* & *Gisleberto*, *Brutino* Decano, *Ricardo*, *Hymberio* de *Arco*, *Poncio* de *Garna*, *Girardo* Canonico *Lingonensi*.

**N**OTVM sit omnibus, quod *Dominicus de Quintiniaco* moriens, & de punitione peccatorum suorum metuens, ob redemptionem eorum dedit sancto Stephano, omnem terram quam habebat ultra *Basmon* vsque ad *Tilan*, cultam & incultam, & ad censuatam, nec non quod ibidem habebat, in silvis, pratis, aquis, & molendinum. Dedit quoque *Quintiniaco*, pratum iuxta aqua ante Ecclesiam. Fecit cum eo hoc donum, & facere iuuit, frater ipsius Petri, & post mortem prædicti Dominici, super altare sancti Stephani obtulit, retento sibi & filio suo, si haberet, quod in silua illa caperet, forum & clausuram camporum & vinearum suarum, alij vero nullomodo daret aut venderet. Testes huius rei *Odo de Eschiré*, *Huo de Eschiré*, *Andreas Dubitatus*, *Guibinnus*, & *Paganus* frater eius, *Iocelinus*, *Baldunnus*, & *Raynaldus Bigot*, *Iohannes Rufus*, *Galterius* ventarius, *Natalis*, *Iocelinus*, *Robertus Vafshot*, *Theodericus de Quintiniaco*, filij *Lanberti*.

**S**CIANT præsentēs & posteri, quod *Hugo dominus de Gié*, in Ecclesia sancti Stephani, ad conuersionem veniens, dedit S. Stephano in ipsa villa *Gié*, mansum quod tenebat *Ebrardus* filius *Tetardi*, cum omnibus appendiciis ipsius mansi. Dedit etiam dimidiam decimam de *Crucé*, grossam & minutam. In *Gié* quoque erat suus ministralis, qui decimarum reddecimam capiebat, ipsamque ministerialitatem totam liberam dedit, vt Canonici ad velle suum decimatorem ponerent. Dederat autem prius, & partim vendiderat Canonici, ante molendinum, duos iornales terræ arabilis. Pro vxore vero sua, similiter ad conuersionem veniente, dedit in prædicta villa, mansum quod tenebat *Arnaldus*, cum omnibus manso pertinentibus. Dedit quoque retro domum *Lanberti* maioris, in *Gié*, tres iornales bonæ terræ, qui vertuntur in manso *Hugonis* clientis. Hæc dona concessit filius eorum, *Odo dominus de Gié*, & *Renina* vxor eius, laudantibus filiis suis, *Raynerio* & *Agnete*. Addiderunt insuper, & firmiter concesserunt, quod si quis ex eorum casamento, pro anima sua sancto Stephano daret, quantum vellet, & sicut vellet, quasi alodium tribueret, quantum Canonici, & eorum famuli de terra qua in dominio haberent, excolerent, absque tertiis velut propria tenerent. Dederunt etiam pro filia sua *Elenissa*, quam cum amita posuerunt, duos iornales terræ arabilis, & duas secaturas prati. Prioris doni quod *Hugo* perfecit in manu *Herberti* Abbatis, sunt testes, *Gislebertus* Canonicus, *Hugo* Capellanus, *Natalis* famulus, *Argrinus de Castellione*, *Huo de Ermenceio*, *Vuido Cabut*, *Tebaldus de sancto Lupo*. Secundo dono quod factum est ad sanctum Lupum, prima die Martis, inuestiuit *Odo* pro matre sua, per baculum, *Milonem* cantorem, præsentē & petentē *Hugone* patre suo, iam tamen Canonico. Inde sunt testes *Hugo* Capellanus, *Vuido de Chalnegreio*, *Redulfus de Meillan*, *Vuido Cabut*, *Tebaldus* gener eius, de sancto Lupo, *Hugo* cliens iam conuersus, & *Simon*, & *Hugo*, & *Odo* filius eius. Per prædicta namque mansa plenarium percursus & alodiale in filiis, & planis, & aquis, per omnem potestatem *Gié*, habet Ecclesia sancti Stephani Diuionensis.

**P**RÆSENTIBVS sit cognitum & futuris, quod *Fulcho* dominus de *Mailleio*, in Ecclesia sancti Stephani Diuionensis venit, ac fidei dono super altare ipsius obtulit, quod exinde Canonici, & homines eorum, & animalia quolibet modo, per Malleium transirent, & cum de Salino redirent, passagium non darent. Si quidem piorum dono hoc ipsa Ecclesia ibidem habuerat, sed malorum subreptione ablatum fuerat. Prædictus ergo *Fulcho*, adstante *Guidone Tressillo*, & suam partem passagij concedente, hoc omnino dedit. Recipiens uterque à fratribus participationem beneficiorum Ecclesiæ, & quod eis abeuntibus, si loci

fore oportunitas, corpora eorum illic deferrentur, atque more fratrum sepeli-  
rentur, & nomina eorum in Kalendario scriberentur. Præterea, si *Guido Tro-*  
*fillus*, & Ponticinarus, & Boteillarius, & Coquus domini de *Mailleio*, in festo  
omnium Sanctorum Diuione venirent, panem & vinum, & annonam equis, de  
Ecclesia percipient, nec non & dominus, semel in anno scilicet, & duobus vel  
tribus sociis, cum equis, præbendam suam haberet. Testes huius rei *Vuillermus*  
de *Marine*, *Vuillermus de Orguil*, *Aymo de Marine* filius *Doonis*, *Vualterius*, *Arnal-*  
*duus*, & *Humbertus* nepos eius, *Iocelinus* filius *Hugonis de Besua*, *Petrus* Præpositus  
*Aymonis Ruffi*, *Radulfus Ruffus* de *Trecis*, *Valterius Minnius* gener *Theoderici* militis,  
*Martinus* Criator vini, ex familia Canonicorum. *Paganus* ventarius, *Iocelinus*,  
*Constantinus Grassus*, *Durannus Escharizun*, *Natalis Galuinus*, qui pro colapho fle-  
uit, *Robertus de Verrangis*.

**N**OTVM sit omnibus, quod *Guillelmus dominus de Tylecastrum*, quicquid calump-  
niabatur de decimis *Marcilleij*, iuxta Tylecastrum, guirpiuit, & dono super  
altare S. Stephani obtulit. Insuper consuetudines concessit Ecclesie sancti Ste-  
phani & sancti Florentij, quas sui dederant antecessores, & quisquis casamen-  
tum suum pro anima sua cuilibet Ecclesiarum ipsarum dare vellet, sicut pro-  
prium alodium libere dimitteret. Assuerunt, & hoc testantur, *Hynbertus* Lingon-  
ensis Decanus, & *Girardus de Grandi Rua*, & cum Abbate totus fere conuentus, &  
famulie eorum. *Galterius* & *Paganus* Ventarij. Ex parte *Guillelmi Vuillermus de Mu-*  
*more*, *Vuido Talsuat*, & *Necherius* frater eius, *Vasterius*, & *Vido Beroerius*, *Lanbertus*  
maior de *Marcillé*.

**S**CIANT præsentem & futuri, quod *Guido* miles de *Genleio*, qui vocabatur *Vernotus*,  
Sreddidit se Deo & S. Stephano in manu *Herberti* Abbatis, deditque pro ani-  
ma sua, alodium suum quod habebat in pratis, & terris cultis & incultis. Dedit  
etiam in *Genleio*, mansum vnum & hominem in eo manentem, nomine *Aymonem*,  
cum vxore & filiis. *Theodericus* quoque frater eius, Iherosolymam iturus, cal-  
umpniam quam de decimis pratorum Canonicorum agebat, ipsius rogatu spon-  
teque sua in pace dimisit. Hæc dona fratres eius concesserunt, *Hugo Cassorus*, *Salomon*,  
*Theodericus*, *Poncius*, & *Petrus* sororius eorum, & ob concessionis suæ confir-  
mationem, super sanctum Euangelium iurauerunt Ecclesie sancti Stephani,  
contra omnes pro posse suo donum hoc manutenere. Fecerunt hæc in manu *Gi-*  
*vardi* elemosynarij, qui dono & concessione per librum missalis reuocatus est,  
coram *Galene* Canonico. Testes huius rei sunt *Hynbertus* Capellanus, *Robertus De-*  
*billé*, *Hugo de Vucheio*, *Hynbertus* frater eius, *Andreas Dubitatius*, & *Lanbertus* frater  
eius, *Dominicus Connerfus*, *Dominicus de Genleio*, & *Martinus* frater eius, & multi  
alij.

**M**EMORIAE omnium his litteris assignamus, quod *Christianus* Prior de Longo-  
rado, & *Stephannus* frater eius, & *Hugo*, & *Guido*, Canonici, alique ipsius loci  
fratres, tam Clerici quam Laici, locum qui dicitur *Louineus*, Ecclesie sancti Ste-  
phani Diuionensis, per manum *Herberti* Abbatis dederunt, & perpetualiter ha-  
bendum concesserunt. Hoc donum *Odo* dominus de *Ganceio* calumpniari cepit;  
vnde ab ipso Abbate & à fratribus Conuentus, locum ipsum libere sancto Stepha-  
no concessit, laudante vxore sua *Noua*, & fratre suo *Raynaldo*. Nam nichil in  
contentione vel proprio detinentes, loci ipsius prata, terras cultas & incultas omni-  
no concesserunt. Tunc assuerunt cum Abbate, Canonici, *Gislebertus*, *Girardus*  
de *Aspero monte*, *Vuido de Langorado* : & milites, *Isbertus* frater *Gisleberti*, *Ray-*  
*merius de Froillois*, *Bardox de Grance*, *Raynaldus Goldatum*, *Iohannes* Præpositus de

Grancé, *Assornellus* mimus, *Henricus* filius Lanberti de *Aniurra*, *Natalis* & *Arius*, famuli.

**S**UPERIUS annotatum est, & memoriæ traditum, quod *Aynus de Acelet*, & *Vuadinnus de Diuione*, filij quoque eorum, calumpniam de via molendini de calma, qua sæpius Canonici placitabant, omnino dimiserunt, & euntibus ac redeuntibus viam liberam concesserunt. Denique, non multo post, *Guillelmus de Orgiul*, prædicti *Vandini* filius, illam querelam remouit, pratumque de *Cansibel* simul calumpniari cœpit. Vnde conuentus & placitum ad rectum reducus, viam molendini liberam, sicut in priori dono, & calumpniam prati omnino quirpuit. Hoc fecit in manu *Herberti* Abbatis, cuius etiam tempore pater suus fecerat, laudante & consentiente *Humberto* ipsius *Guillelmi* fratre, præsentibus Canonici, *Galone* fratre *Aymonis*, *Iohanne de Arco*, *Guidone de Longorato*, *Girardo de Asperomonte*, & militibus, *Aymone de Diuione*, *Odone de Eschiré*, & fratre eius *Henrico*, *Duranno Escharizon* famulo Canonico.

**I**N nomine Domini fiat manifestum, quod posteris nostris obesser occultum. Filij *Maynfredi de Archo*, dona quæ pater ipsorum Ecclesiæ beati Stephani antecesserat, non bene concedebant, sed per dies assiduos Canonicos eorumque res factis & verbis infestabant, vnde conuenti, & à pluribus pro temeritate prehensi, apud sanctum Apollinatem conuenerunt, & præsentibus *Herberto* Abbate, & *Galone de Renais*, ac *Girardo de Asperomonte* Canonici, & cum eis *Guidone Allenardo*, & *Odone de Eschiré*, atque *Guillermo* Præposito; Ex parte autem filiorum *Mainfredi*, præsentem eorum matre *Bona Domina*, & *Vasleto de Balcnais*, vtrunque concessum est. Quod sicut pater & mater eorum, & *Girardus de Asperomonte*, ac *Guillelmus* Præpositus, prædictusque *Vasletus*, anteriora dona recognoscerent, sic illi milites concederent, & omnino tenerent. Sunt autem eorum nomina, *Humbertus* primogenitus, *Ricardus*, atque *Girardus*. Venientes itaque prænominati ad S. Benignum, ante *Maynfredum* veraciter cognouerunt, quod ipse *Maynfredus* S. Stephano plenarium usum & percursum in omnibus siluis & aquis suis concesserat. Hoc donum fecit domui sancti Stephani Diuionensis, & horreis, de quibus ipsi domui annona & vinum in cellario Diuionensi deferebatur. Homines quosque & animalia domus *Curkeronis*, si cui libet suorum dampnum inferrent, capitale tantum redderetur. Hæc recognitio facta est ante Abbatem sancti Benigni, & coram Monachis eius, *Lanberto* Cantore, *Humberto* Camerario, *Petro de Marrine*, & *Huone de Vennurico* Cellarario, præsentem *Herberto* Abbate, & *Girardo de Asperomonte*, & *Odone de Eschiré*, & *Villermo* Præposito.

**N**OTVM sit præsentibus & futuris, quod *Guiardus Grassus* miles de *Virgeio*, gener *Villelmi de Fossasico*, Canonici sancti Stephani quirpuit, quicquid calumpniabatur in decimis lucrî eorum, quantum ad parrochiam sancti Martini, vel sancti Michaelis attinet, nec non & terram, quam idem *Guillelmus* pro censu duorum solidorum eis tribuerat, soluto censu singulis annis, in pace omnino tenere concessit. Factum est hoc *Mirreio*, in manu *Herberti* Abbatis, præsentem *Raynardo* Abbate *Cisterciensi*, cum duobus Monachis *Iocelino*, & *Aymone*. Assuerunt quoque, *Garnerius* Præpositus Diuionensis, & *Girardus* Canonicus, & *Arnulfus* Decanus de *Virgè*, & *Odo de Eschiré*. *Gertrudis* prædicti *Guiardi* vxor laudauit hoc, *Virgeio*, præsentibus Canonici *Gisleberto*, & *Girardo*. Ex parte illorum, testes, *Arnulfus* Decanus, *Guido de Lanbreio*, *Artaldus* miles, & *Guillelmus* Clericus, frater prædicti *Guiardi*, & *Lebaldus Rebustes*. Ex parte Canonicoꝝ, *Odo de Eschiré*, *Milo de Longonico*, *Paganus* ventarius.

NOTVM

**N**OTVM sit omnibus, quod *Guiardus Grassus* miles de *Vergeio*, pro terra sancti Martini, singulis annis duorum solidorum censum à Canonicis accipiebat. Pro ipsius ergo anima, in festo Apostolorum Simonis & Iudæ, defuncti vxor eius *Gertrudis*, præsentē & laudante filio suo *Lebaldo*, ipsum censum super altare sancti Stephani obtulit, & in perpetuum dimisit, orans vt pro marito suo Canonici exorarent, & anniuersarium eius agerent. Aderat restis Abbas *Herbertus*, *Gislebertus*, *Beso*, & alij Canonici. *Odo de Eschireio*, & vxor eius, & *Natalia* famulus.

**S**CIENT præsentēs & futuri, quod placitum quod *Guiardus Grassus* Canonici, apud *Mirreum* fecerat, longe post morrem eius, *Gertrudis* vxor ipsius, quorundam prauorum instinctu, querelari cœpit, & eos in sapius iniuriari. Vnde à probis hominibus conuenta, malefacta corripuit, & quod prius maritus suus fecerat & ipsa laudauerat, recognouit, tamque ipsa cum filiis *Lebaldo*, & *Guillermo*, & filia *Regina* vxore *Henrici de Eschiré*, plenarie & libere concedentes, super altare sancti Stephani per librum obrulerunt. Placitum vero fuit, quod decimas lucri Canonicoꝝ, quantum ad parochiam sancti Martini pertineret, omnino dimiserunt. Pro alia filia nomine *Donna*, & marito eius *Hugone de Baslé*, *Artaldus* frater *Guiardi Grassi*, in manu *Iocelinus de Besua* fidem dedit, quod vsque ad narela Domini ipsis faceret concedere: Quod facere si differrent, ipse *Artaldus* in obsidione Diuione maneret, indeque nullatenus exiret, donec illi libere concederent. Censum quoque duorum solidorum, sicut prius fecerant, runc & iam & illa pro marito, & filij pro patre, voluntarie obtulerunt. Aderat restis Abbas *Herbertus*, & pene omnis conuentus Canonicoꝝ fuerunt, hinc & interfuerunt restes milites, *Odo* & *Henricus* frater eius de *Eschiré*, *Odo Malnurtis*, & *Aymo Bornus* frater eius, *Vuido Tassuz*, *Artaldus* frater *Guiardi*, *Vuillermus de Orguil*, *Odo Grossus*, *Iocelinus de Besua*. Ex familia Canonicoꝝ *Galterius* ventarius, *Durannus Escharium*, *Iocelinus*, *Christianus de Coquina*, *Vuido Sutor*. Ex parte *Gertrudis*, *Stephanus de sancto Martino*, *Vuido de Tylecastro*.

**N**OTVM sit omnibus, quod *Thomas*, & vxor eius *Gilla*, atque filij eorum, *Odo*, & *Petrus*, quicquid in terra *Quintiniaci* calumpniabantur, iuste siue iniuste, guirpiuerunt, atque super altare sancti Stephani obtulerunt, ac de omnibus vicinis & posteris suis pacem facere spoponderunt. Fecerat hoc ipse *Thomas* altera vice, sed per obliuionem querela remota, acceptis sexaginta quinque solidis, cum vxore sua, quæ vulgato nomine vocabatur *Chra*, cum prædictis filiis & filiabus suis. Assuerunt testes cum Abbate *Herberto* & Canonicis, *Guillelmus* Præpositus Vicecomitis, *Petrus* Præpositus Aymonis, *Gislebertus de Visa Silua*, *Nicolaus* Sacerdos, *Guido* & *Ebrardus* Sutores, famuli Canonicoꝝ. *Albertus* puer de *Aquedulle*, *Humbertus de Cellulis*, *Petrus de Fontanis*. Postea, ante *Mariam Ducissam*, idem *Thomas* donum recognouit, & se suosque pacem Ecclesiæ tenere promisit, coram *Guidone de Fanerneyo*, & *Guillermo de Orguil*, & *Humberto* fratre eius, militibus, & *Ebrardo* Capellano, *Humberto Albaspini*, & *Humberto* nepote eius, & *Pagano* ventario, *Petro* Præposito.

**M**ANIFESTVM sit omnibus præsentibus & futuris, quod *Vlricus de Longo campo*, & *Aymo* filius eius, dederunt sancto Stephano Diuionensi, & fratribus Montis Ciconij, quartam partem terræ *Breiarum* *Lennonarum*: & huius donationis fuerunt testes, Canonici, *Girardus* Prior Montis Ciconij, *Guido Rufus*, *Girar-*

*das* Cellerarius, *Stephanus*, milites, *Vuido de Fauerneio*, *Vuido Aillenardus*, *Theodericus de Genleio*, clientes, *Guillelmus* Præpositus, *Petrus* Præpositus, *Paganus* filius *Guidonis Garnerij*, *Stephanus de Fauerneio*. Hoc donum laudauerunt vxores *Elrici & Aymonis* . . . . . & *Emilina* coram prædicto *Girardo* Priore, *Oldeberto* Sacerdote de *Parrinè*, *Girardo* Clerico de *Longocampo*.

IN nomine sanctæ Trinitatis, ego *Godefridus*, Dei gratia *Lingonenfis Episcopus*, propter bonum pacis & caritatis, ad informandam religionem Ecclesiæ sanctorum Geminorum, constituo inter ipsam & Ecclesiam S. Stephani Diuionensis, huiusmodi societatem, vt eiusdem moris sint, eosdem habeant ritus, venientes ad alterutrum, tanquam fratres & domestici, in omnibus recipiantur, obeuntibus exequiæ communiter persoluantur. Fratres sanctorum Geminorum eligant sibi Priorem de Ecclesia beati Stephani, vel de sua, cum consilio Abbatis sancti Stephani, & electum habeant liberum. Abbas sancti Stephani veniens ad sanctos Geminos, locum teneat Abbatis, tam in choro quam in capitulo; excepto quod nullum promouebit aut degradabit, nec recipiet aut eiiciet, præter voluntatem Prioris. Porro, si qua forte querela aduersus Priorem emerferit, indicent eam Canonici prius Abbati; & si ille, per se vel per suos potuerit eam compescere, fiat; sin autem, ad Episcopum Lingonensem referatur. Vt vero rata & inconcussa in posterum maneat hæc institutio, auctoritate nostra eam confirmamus, & sigilli nostri impressione munimus. S. *Humberti* Decani, S. *Goelini* Archidiaconi, S. *Fulconis* Archidiaconi, S. *Stephani* Archidiaconi, S. *Poncij* Archidiaconi, S. *Garnerij* Archidiaconi, S. *Hugonis de Rimeriis*, S. *Arnaldi* Decani. Anno ab Incarnatione Domini millesimo quadragésimo septimo, indictione x. mense Ianuario, regnante *Ludouico* Rege, data venerabili *Herberto* Abbati sancti Stephani Diuionensis.

Année  
1147.

NOTUM sit omnibus tam præsentibus quàm futuris, quod *Vinardus* *Crassus* miles de *Vergeio*, & *Gertrudis* vxor eius, dederunt sancto Stephano, quicquid habebant apud *Espiré*, in terris, in pratis, in decimis, in censu, de terra quam habebant à domno *Guillermo de Fessio*, laudantibus & concedentibus filiis suis. Postea, defuncto ipso *Vinardo*, *Petrus* Clericus, filius eius, calumniavit Canonicis sancti Stephani quicquid eis pater suus donauerat, dicens se donum non laudasse. Proinde Canonici volentes eum habere propitium aut benignum, dederunt ei quindecim solidos, tali conditione, vt prædictum donum concederet; & sic donum laudauit, concessit, & confirmauit, data fide, ipse & mater eius *Gertrudis*, & fratres sui *Lebadus* & *Theobadus*, in perpetuum, in præsentia domni *Arnei* Abbatis, videntibus, & audientibus, & testificantibus, *Galane* *Ruso*, & *Galoni* de *Renanis*, & *Humberto* cognato suo, & *Virrico* Canonicis, *Vuillermo de Orgol*, *Girardo de Arco*, *Humberto de Porta*, *Aymone de Magrene*, *Odone* fratre *Virrici de Vergé*, *Guidone Allinardo*, *Odone* *Grosso*, militibus, *Vuillermo Tasu*, *Odone* de *Nerum* filio *Carpini*, famulis, & pluribus aliis.

OMNIBUS notum sit, querelam illam, quam *Ralo* filius *Raymundi*, habebat aduersus Ecclesiam sancti Stephani Diuionensis, de Terciis de *Cure*, & de quadam parte decimæ eiusdem villæ, hoc modo in capitulo Lingonenfi terminatam fuisse. Si quidem statuerunt, vt Canonici totam decimam perpetuo deinceps tempore in pace possiderent, tercias autem per medium partirentur, ita vt Canonicorum medietatem, & *Ralonis* altera medietas esset: ministralem communiter eligerent, & mitterentur ad portandas easdem tercias, & si de ministrali discordarent, liceret Canonicis ponere quem vellent. Ministralis autem, siue am-



borum sit, siue solummodo Canonicorum, fidem faciet coram Sacramento & Canonicis, & *Raloni*: Quod si pro eodem ministrali ponendo, aliquid beneficij Canonici, seu *Ralo* receperint, vel etiam ab eodem, postea, aliquo modo aliquid extraxerint, vel extorserint, communiter sibi parcientur. Hoc etiam adiunctum est, vt præfatus *Ralo*, suam partem terciarum, nullomodo à se vel ab Ecclesia prædicta alienaret, nec ab aliquo, nisi ab Abbate eiusdem Ecclesiæ, in casamento acciperet, & non nisi eidem Ecclesiæ elemosynam inde faceret. Hæc pactio facta est *Lingonis*, in præsentia domni *Galteri Lingonensis Episcopi*. Testes sunt, *Ma. Decanus*, *Garnerius*, *Pencius*, *Hugo*, *Fulco* Archidiaconus, *Raynaudus* Monachus Claremontensis. Hanc pactiõnem ipse *Ralo* Prior ibidem laudauit, & nichilominus postea, se eam perpetuo tempore esse bona fide tenere, super altare sancti Stephani Diuionensis iurauit, audientibus *Arucio* Abbate, *Aynardo*, *Ioanne*, *Iocelino*, *Constancio*, *Huone*, Canonicis, & militibus *Raynardo de Perceio*, *Girardo de Archo*, *Tirrico de Genleio*.

**S**CIANT præsentēs & futuri, quod domnus *Guiardus de Fauerné*, terram quæ vocatur sancti Petri, quam tenebar de Abbate sancti Stephani in casamento, pro remedio animæ suæ & antecessorum suorum, donauit & guirpiuit, prædicti Abbati & prædictæ Ecclesiæ. Hanc elemosynam fecit idem *Guiardus*, dum adhuc esset sanus & incolumis, & inuestiuit de ea eundem Abbatem, germanum videlicet, ita statuentes, vt quandiu idem Germanus suus viueret, siue Abbas, siue non Abbas, eiusdem terræ redditus in dominio possideret; post mortem vero ipsius, in dominium Ecclesiæ rediret. Testes sunt *Guillelmus de Orjul*, *Girardus de Archo*, *Odo Emmalricus*, *Petrus* famulus Abbatis, *Humbertus de Espiré*, *Guillelmus Ortolanus*, *Diionellus*.

**O**MNIBVS notum sit, quod *Hugo* filius *Pagani de Baisseio*, pro sorore sua, quam in conuersam suscepimus, donauit nobis quoddam pratum apud *Touueram*, de quo debent nobis Alexandrini duos solidos censuales. Dedit igitur nobis apud *Longa Carterias*, duas minas, & duos sextarios annonæ, & duos solidos; quos scilicet debent reddere per singulos annos, *Petrus Crassus*, vel heredes ipsius. Nec non apud *Tremoladum* dedit nobis, duodecim denarios, quos debent reddere per singulos annos, *Lambertus de Salinx*, vel heredes eius. Duo etiam correa, quæ querelabat, quita clamauit, & de decimis quas habemus apud *Bassé*, vt nostram deinceps voluntatem faceremus liberè concessit, nam antea tractum eiusdem decimæ calumpniabatur. Testes sunt, *Girardus de Asperomonte*, *Guido Rufus* Canonicus, *Hugo* Capellanus de *Vgeff*, *Paganus* Capellanus de *Longa Corte*, *Girardus* Capellanus de *Baisseio*, *Hugo* miles de *Ageio*, *Ainardus de Longa Corte*, *Petrus*, & *Stephanus de Roua*.

**P**RÆSENTIBVS & futuris notum sit, quod *Humbertus* miles de *Orjul*, guirpiuit in manu *Arucij* Abbatis, quicquid calumpniabatur apud *Espiré*, & quicquid habebat in pratis, quæ sunt à *Reso Espiré* vsque ad *Albuc*, donauit Ecclesiæ sancti Stephani Diuionensis, laudante fratre suo *Guillermo*.

**A**NNO ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo decimo, consecratum est altare in Ecclesia beati Stephani Protomartyris, à domno *Valone* Micolensi Episcopo, in honore B. Augustini Episcopi, & B. Mariæ Magdalene, & S. Catharinæ Virginis, positæque fuerunt in eo reliquiæ de sepulchro Domini, de pane Domini in cena, de sepulchro beatæ Mariæ, & de vestimentis eius, de san-

Année  
1210.

Qij

Æto Andrea Apostolo, de capite beati Protomartyris Stephani, & Reliquiis beatæ Mariæ Magdalenæ, de ossibus beatæ Catharinæ, & Cordulæ, Virginum, de sanguine beati Thomæ Cantuariensis, reliquiæ Lungini Martyris, de vestimentis Martyrum in monte Sinai.

**T**EMPORE *Hismari, Comitis villa Diuionis*, Dei misericordia præstante, eiusque probitate cooperante, corpus B. Medardi in Ecclesiam Protomartyris Stephani transferri fecit. Fuerant ordinata quædam dona panis, pro remedio animæ eius & prædecessorum suorum, in curte sancti Stephani, scilicet in ebdomadæ sanctæ die Iouis, & tribus annis continuis, ac sæpe deficiente pane mutuo capiebant ab Abbate, completo tempore eleemosynæ, pauperes clamabant, ad quod Abbas proprietate continuit eleemosynam de suo per dimidium anni vel circa, contra voluntatem Conuentus sui, imo in capitulo, dictus Conuentus contraxit, quod non obstante, dictus Abbas pius donauit semper, continuauit, & est consuetum.

Année  
1238.

**R**EVELATVM est gloriosissimum corpus sancti Medardi & honorifice conditum, in Ecclesia beati Protomartyris Stephani, à venerabili patre domino *Iacobo* Cardinali, tunc Legato in Francia, anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo octauo, in crastino Natiuitatis beatæ Mariæ Virginis.

Année  
1392.

**A**NNO Domini millesimo trecentesimo nonagesimo secundo, die Veneris, vigilia Inuentionis beati Stephani Protomartyris, secunda Augusti, fuit positum beatissimum corpus S. Medardi, super altare prædicti Protomartyris sancti Stephani, per reuerendum Priorem & dominum dominum *Robertum de Baubigny* doctorem, Abbatemque prædicti Monasterij, præsentibus fratres, *Petro de Lyreio* Priore eiusdem Monasterij, *Guidone de Arcu*, *Galtero de Rupeforti*, *Petro d' Austerliche*, *Philippo de Grane*, *Guillelmo Perrelli*, *Pariseto de Lux*, *Maxello de Ferrangiis*, *Philiberto de Villa*, *Regnando de Perreria*, *Hugone Boussonalle*, *Petro de Tanneria*, *Iohanne Laurentij*, & *Guillelmo Vergerij* Sacerdotes; de pueris, fratres *Perrencius de Greyaco*, *Iohannes de Veronis*, *Iohannes de Lusonio*, *Micæl Columbier*, & *Petro de Hledua*, ibique deuote assistentibus, & psallentibus in Hymnis & Canticis.

*Vita domni Garnetij, Præpositi sancti Stephani Diuionensis.*

**I**N memoria æterna erit iustus. Nostrorum mos priorum extitit, describere suam ætate viriliter agentes, vt virtutes eorum & opera, non sepulchris conderentur, sed recreationi & animis viuientium, adsequendum, litteris panderentur. Excepta quippe moralitate, & sacratis figurationum alegoriis, quis in veteri Testamento non stupeat, & stupendo ammirari debeat, *Dauid* adulescentem, inscium bellandi, arma etiam ferre nescientem, timidum, multis milibus gigantem, tam audaci animo solum inuadere, atque inuadendo deicere? Quis cum dulci speculatione in nouo Testamento non miretur, *Agnem* beatissimam, tredecim annorum puellam, castitatis & martyrij amore, præfecti vrbs filium spernere, quem & ducere, si veller, ac fortasse amoris nimietate, ad quod veller inflectere posset? Quod certe hæc & alia singularia exempla non solum suos actores magnificant, sed ipsos quoque relatores, & depulsores obliuionis honorandos prædicant. Denique, dudum, tempore persecutionis primi sæculi, par præna erat martyrem sepelire, & martyrium ferre. Eodem nempe modo gloria dignus est, non tantum

magna faciens, sed etiam magnifica ne delectantur referens: non autem huius memorie respectu sancti & animosi bona fecisse putantur, sed potius ut æterna, non transitoria mercede ditarentur. Dicantur pro certo, quia & viriliter egerunt, honesteque & cutialiter viuendi semitam posteris monstrauerunt. Licet ergo, dum viuerent, duto certamine carnis inerciam vicetint, pro se tamen, & pro his quos exemplo animarent, mercedis duplos manipulos colligunt. A pio itaque remuneratore, qui suos in miseticordia & miserationibus coronat, nulliusque beneficii vel laboris esse immemor, omnimoda impertit benedictio, ut quosdam magnificentia & virtute opertum ditet, alios eorum imitatores mercedis etiam tribuat participes, tardiores & inertes ad operandum, si ad salutem sequentium bene acta retinuerint & narrauerint, nec ipsos gloria defraudet. Ea propter, quoniam generatio præterit, & generatio aduenit, terra vero in æternum stat, si nostri anteriores prudentes & loquaces, domni *Garnerij* Præpositi fortia facta narraissent, frequentibus utrique placere & prodesse potuissent; quoniam qui viderent, vel recen-ter visa, & adhuc quasi fumantia audierant, indubitanter posteris referent. Quod quia neglexerunt, & propriis intendentes, generalia spreuerunt, nos licet infan-cundi, tanti viri non passi penitus obliterari, ac velut cinetescere memoriam, pau-ca de magnis ab antiquis & vetacibus audita, quasi scintillas quasdam ex magnis copiis legentes, informi descriptione adumbramus. Maluimus enim illiterati videri, quam pij prouisoires, & excellentis patroni beneficia atque virtutes ex toto obliuisci.

Igitur, quoniam hac tempestate, capud ducatus Burgundie castrum Diuio-nense reputatur, & capud Diuionis Ecclesia beatissimi Protomartyris Stephani fore perhibetur, cui ab antiquis regibus & præsulibus, intus & extra, multa colla-ta sunt, locuturi de venerabili *Garnerio* eiusdem Ecclesie Præposito & Restaurato-re, cuius tempore à Rege *Roberto*, & Regina *Constantia* filius eorum *Robertus Dux* primus ibi positus est, dignum videtur breuiter annotare, & qualiter hæc muta-tio potuit peruenire. *Ludouicus* filius *Karoli Calui*, biennio vix regno functus, di-misit filium adhuc in cunis, & qui *Karolus simplex*, siue *Karломannus* dictus, cui præceres regni Francorum *Odonem* dederunt tutorem. *Karolo* iam adulto, *Odo* regnum reddidit, à quo pro bonitate parte regni muneratus est. Ipse *Odo* & *Robertus*, fuerunt filij *Roberti* Andegauotum Comitis, fratres *Hugonũ* cognomento *Abbatũ*, qui quondam à Normannis & barbaris Gallias potenter eripuit. Mortuo *Odone*, *Robertus* frater eius, parte regni quam frater habuerat, à *Karolo* priuatus, indignatus est, & se regno sublimari faciens & coronari, post annum à duci-bus *Karoli* occisus est, licet eos prius deuicerit. Huius *Roberti* filius, *Hugo Magnus*, totius Gallie Dux strenuus fuit, *Karolus* Rex, ex *Headgina* Regis Anglorum filia, genuit filium *Ludouicum*. Quo iam adulto, & captus ipse Rex ab *Herberto Vermandensi Comite*, & vsque ad mortem in carcere detentus, interim regnauit *Rodulfus* filius *Ricardi* incliti Ducis Burgundie. Nam *Ludouicus* filius *Karoli*, proditores ti-mens, ad patentes matris suæ transfugit in Anglia regione. Anno autem cir-citer ab Incarnatione Domini nongentesimo tricesimo septimo, indictione decima, mortuo Rodulfo Rege, *Hugo* magnus *Ludouicum* reduxit, atque regno restituit, quem etiam, quoad vixit, strenue iuuit. Post decem & nouem annos, obeunte *Ludouico*, successit in regnum filius eius *Lotharius*, & qui vicesimo quinto Regni sui anno, comperiens defunctum *Vuidricum* Lingonensem Episcopum, *Brunoni* cognato suo adhuc adolescenti, Lingonensis urbis dedit Pontificatum. Nam vici-lesimo quarto ætatis suæ anno, à *Burchardo Lugdunensi Archiepiscopo*, in Ecclesia S. Stephani sacraus, triginta quinque annos in Episcopatu peregit. Cuius conse-cratio, & in Lingonensi cathedra receptio, fuit ab Incarnatione Domini nongen-tesimo octogesimo vno, indictione nona. Anno denique nongentesimo octogesi-mo septimo, *Lothario* Rege defuncto, *Ludouicus* filius eius regnare incipiens, cità morte præuentus, & absque herede, Francorum reliquit regnum: postetitas e-nim *Pipini*, quem Papa Stephanus secundus, cum filiis *Karolo* & *Karломanno*, in

Année  
937.Année  
981.Année  
987.

- Reges vngendo sacrauerat, quin etiam *Bertrandam* vxorem eius in Reginam benedixerat, vsque ad hæc quæ narrauimus tempora, non solum Francorum regnum, sed & alia regna strenue gubernauerat. Non ociosum autem vel graue videatur lectori, diuerticulum aliquod de Regum relatione hic inferi, & quibus Chronicæ maiores non habentur in promptu, ad cognoscendam eorum successiōnem, tantilla hac narratione se recreare poterunt. Ante inuinctionem suæ *Pipini*, imo ipse, & priores sui, Maiores domus dicebantur : & quoniam proceres regni, & duces, voluntate eorum & consilio, iura prouinciis dabant, *Pipinus*, & *Karlmannus* frater eius, pene quinque annis Francorum regnum strenue rexerunt & auxerunt. Obierat namque iam *Chludericus*, in quo defecerat generatio *Clodouei* regis, qui eo vsque tempore regnauerat. Dehinc, *Karlmannus* relicta cura regni *Pipino* fratri, Romam perrexit, atque prius in *Monte Sorapti* Monachus factus, postea in *Montem Cassinum* ad habitandum cummigravit. Horum pater *Karolus*, propterea *Tusides* appellatus, quidam malleus fabriz, & quia sicut malleo vniuersa tunduntur, ita *Karolus* omnia regna sibi vicina adiunxit; cuius pater *Pipinus* prior fuit, vir omni sapientia & virtute adornatus, in cuius ditione & exercitu beatissimus legitur fuisse *Gengulfus*. Ipsius pronepos *Pipinus*, de quo prædiximus, cum vxore & filiis à Stephano Papa in regnum sublimatus anno Incarnati Verbi septingentesimo quinquagesimo quarto, indictione octaua. Postquam filius eius *Karolus*, qui *Magnus* dictus est, ita regnum Francorum nobiliter ampliavit, vt pene duplum illi adiecerit, qui postea industria & fortitudine sua Imperator Romanus factus, decessit anno Domini octingentesimo quintodecimo, ætatis suæ sexagesimo secundo, & ex quo regnare cœperat, quadagesimo septimo, quinta Kalendas Februarij. Hic, antequam decederet, cum consilio primorum imperij & regni, filium suum *Ludouicum Pium*, Imperatorem & Augustum appellari iussit. *Ludouicus* itaque *Pius*, post patrem, sedem imperij per annos viginti quinque magno moderamine disposuit; qui licet plures filios habens, imperium & regnum inter eos diuiserit, inter quos per longum tempus multa simulcas viguerit, minori tamen filio *Karolo*, qui *Caluus* dictus, Monarchia principatus ad vltimum deuenerit. Anno siquidem Domini octingentesimo septingentesimo vno, *Karolus Caluus*, regens Francorum regnum, erga cultum Ecclesiæ Dei fuit studiosissimus, qui multa gloria diu fretus, tandem in finibus Lugdunensium vita functus, per reuelationem Angelicam Parisius translatus, in Ecclesia sancti Dionysij regali sepultura est tumulatus. Successit patris in folio *Ludenicus*, biennio vix regio novine functus, & de quo & suis successoribus in initio huius operis, quantum opus fuit, prælibauimus, vsque ad tempora *Brunonis Lingonensis Episcopi*, cuius tempore, *Ludenco* filio *Lotharij*, qui *Brunonem* Lingonis præfecerat, cum progenie deficiente, biennio fere transacto, *Hugo* magnus Dux Franciæ, præfati *Hugonis* magni filius, qui *Ludouicum* patrem *Lotharij* regno restituit, & omnium procerum & ducum assensu, in regnum sublimatus est, anno ab Incarnatione Domini nongentesimo nonagesimo, indictione tertia, qui senectuti suæ & labori prospiciens, filium suum *Robertum*, in regem vngi, & secum regnare fecit. Nec multo post, *Hugone* deficiente, totius regni monarchiam *Robertus* solus obtinuit. Hic vnum filiorum suorum, *Henricum* nomine, in regnum Franciæ, alium nomine *Robertum*, in ducatum *Burgundiæ* sublimauit. Ex eo tempore castrum *Diuion* ab Episcopis Lingonensibus ante possessum, in potestatem & principatum ducatus deuexit. Imminente denique hoc volubili & tempestuoso tempore, dominus *Humbertus de Alalio*, & venerabilis vxor eius *Anna*, huius prouinciæ nobiliores, custodiam *Diuionensis* castri, & regimen terræ à *Comite Bellimontis Hugone*, tenebant, principante secum suo consanguineo *Guidone* agnominato *Dimite*, *Diuionensi Vicecomite*. Ipse enim *Hugo* Comes, dominium terræ ab Episcopo Lingonensi tenebat, quod præfatis viris nobilibus tradiderat, quod in tanta viuacitate tenuerunt, vt cum Rex *Robertus* & eius coniux *Constantia*, prouinciā hanc sæpius attereret, eius impetum omnino nichili penderent. *Brunone* namque Episcopo

superstite, in Diuionensi potestate Rex nichil habebat, quam successor ipsius *Lambertus*, vt fertur, pro adeptione Episcopatus regi concessit, sicque ad detrimentum Cleri & Ecclesiarum, sicut de Ierusalem dicitur, quæ erat libera, facta est ancilla. Idem itaque *Robertus*, monarchiam regni solus obtinens, cum audisset in partibus istis quosdam existere, qui circumquaque res alienas violenter rapientes, vt liberius inopunè retinerent, firmitates & castella noua sibi construxerant, cum copioso, vt regem decebat, exercitu, *Miribellum* ad expugnandum & diruendum aduenit. Erat enim illud vna ex mansionibus raptorum; quod & Deo fauente in breui effecit. Supra scriptus nempe *Humbertus*, & *Anna*, venerabilem hunc, de quo loqui nitimur, virum genuerunt, decus generis & patriæ, tam corporis pulchritudine quam morum elegantia futurum. Quem parentes Clericali officio tradentes, Ecclesiæque beati Stephani Canonicum attitulant, & patrimonij sui magnam partem diuidentes, liberam ei dederunt, qua non solum se suamque familiam, vt dignum erat, sublimiter regeret, & verum etiam accidenti tempore, pro requie animarum suarum, Deo etiam & Sanctis eius contraderet. Providentia quoque superna, qui omni habenti dat vt abundare possit, ei adunxit. Quoniam cum fuissent septem illustres fratres, vno patre & vna progeniti matre, & longe ante eum sex obeuntes monarchiam & gubernationem totius patrimonij & hæredum illi dimiserunt. Quæ ipse, vt fidelis seruus & prudens, vt intret in gaudium Domini sui, & sapienter dispensauit. Ergo quoniam vt inertes scriptores scrupulosa narratione peracta, ad ipsum tandem vix euasimus, quatuor virtutum specimina, quibus in vita hominis nichil vilius fore Salomon attestatur, in eo fuisse ostendamus, quatenus per hæc cætera quoque bona eum repleisse monstremus: ac primum de temperantia videndum, & quia in nobilibus & iuuenibus, vix aut numquam reperitur. Denique in prima uia iuuentute, cum & decor corporis & affluentia copiarum ad leuitatem eum inflectere possent, coram sui nobiles, sicuti talibus mos est, vt concubinam sumeret, & per eam sæculi lasciuiam temperaret, persuadebant. Quid multa? dies statuitur, & ad iniciandam talem conuentionem non minimo sumptu conuiuium præparatur. His cognitis, venerabilis pater eius, sumptis sociis, die constituto insperatus aduenit, iamque fere mensa parata, ostium pulsauit, ac interiores, comperto eo, per ostium exterius cum muliere citissime diffugerunt, & cum paucis velud in theatro iudicij iuuenem pauidum reliquerunt. Ingressus itaque pater, cum ira ignem huc illucque dispergit, & carabum cum carnibus effudit, mensam cum apparatus subuertit, vixque à dilecti filij verberibus se continuit. Sed ille, cui naturalis inerat modestia, supplicii affatu dulcique precatu patrem temperat, ac pro certo, numquam patrem talibus se offensurum veracibus verbis assecurat. Exinde, Deo volente & donante, ita mutatus est ad maturitatem, vt sensu mentis corpoream omnimode deuinceret leuitatem. Comparanda est si placet, huius honorabilis iuuenis temperantia, cum quorundam immoderata peruicacia: multi namque, nec amicorum precibus, nec vicinorum consiliis, nec etiam Sacramenti constrictione, ab inceptis desistunt. Hunc vna correptio patris ad honestatis reduxit statum: illos plerumque à stulticia non reuocat egestas, hunc non detinuit in lasciuia opum abundans facultas. Magna nempe debetur merces cuiuslibet iuueni propriæ & occulte resistenti titillationi, & ne dum isti cui & opes & coram nobilibus suggerebant fauere iuuentuti. Apparet ex hoc, non à corde eius processisse leuitatem, sed aliunde per quemlibet immisissam, quæ extirpari potuit tam facili increpatione. Dehinc eius conuersio & immutatio cunctis esse cæpit stupori & admirationi, dicentium, hæc est mutatio dexteræ Excelli. Nec longe post hæc, electus à Diuionensi Clero, communi omnium voto, honore sacerdotis & dignitate præposituræ sublimatur. Iure etenim aliis ex tunc dominus & pastor est institutus, qui suæ voluntati dominari, & eam ad honestatem deducere prius procurauit. Iusticiæ itaque operibus deinceps se plene conferens, subiectus, non dominum sed patrem se præstabat, & nutritorem. Ostium eius uiciori patuit,

ocellus fuit exco, & pes claudo: viduarum & oppressorum potens extitit liberator. In iudicio curæ eius, numquam vel suspicio fuit dandæ mercedis, sed rectitudo & exequutio iustitiæ ab omnibus ibi cernebatur. In Ecclesiasticis intentus & peruigil, & Deilaudes nocte dieque Canonici honeste & curiose soluenda monebat. Quod autem aliis iussit, aut ipse prior solus, aut cum cæteris competenter exercuit. Præterea, affectu quo erga beatissimum Protomartyrem Stephanum seruebat ignitus, singulis annis, in festo eius, missam celebraturus, & ipsi suo dilecto patrono seruum & ancillam liberos offerebat, prius tamen in pulpito post processionem conscendens, omnesque de cognatione sua, qui donis suis calumpniam vel dampnum inferrent, æterno danti anathemati, nisi resipiscerent. Nec his contemptus, sapius in Italiam & alibi, causa orationis pergebat. Multorum Sanctorum reliquias & serica ornamenta, quibus casulæ, cappæ, aliarque vestes, ad decorem domus Dei fierent, deferre studens, & nichil non quælibet viliora & cito peritura, sed potius cariora ac durabiliora coëmebat. Inter quæ, casulam purpuream nigram, & eiusdem coloris cappam, atque aliam crocei coloris cappam, simulque fimbriis albis ornatam, nec non & pallium optimum, paonibus ordinatis intextum, quæ adhuc ad indicia eius probitatis manent: cruces, candelabra, & alia multa, quæ malorum nequitia, post mortem ipsius, ab Ecclesia furto sunt subducta. De possessionibus vero & mansis, ita domum commissam ampliavit, & vtprebendæ, quæ vsque ad suum tempus tenues erant & perpauce, tam suis quam aliorum donis duplicarentur. Tempore namque ipsius, *Hugo Lingonesis Episcopus*, & *Aymo Tilcastri* dominus, Ecclesiam ipsius castri in honore sancti Florentij Martyris dicatam, cum appendiciis omnibus & magnis redditibus, ipsi suisque successoribus perpetuè possidendam tradiderunt. Quidam etiam miles, *Hugo Fardus* nomine, in villa *Cortarnulf*, iusticiam, latronam, falsam mensuram, & in memoribus ceparium, venationem, & in aqua piscationem, sicut in carta scriptum habetur, dedit. *Guido dines* miles, de quo supradiximus, in villa *Bresioni*, mansum vnum dedit, cum seruis, & ancillis, mansum, & quæ appendebant culturantibus, in vineis, in siluis, in planis, & aquis, absque exactione & exenio, omnino liberum. Item quod alius nomine *Rocelmus*, qui & *Romeflannus*, dedit alodium suum de *Fissio*, & mansum de *Bargis*, cum vineis & omnibus manso pertinentibus, & quicquid in *Parriniaco*, in vineis & campis tenebat, vel alius per eum, & ad *Corcellas*, mansum cum omnibus manso pertinentibus, & boscum versantem, & seruum *Aldonem*, cum infantibus, & de siluis quæ vocantur *Cormeel*, siluæ *Colsari Petri* communis, *Calcenolca*, & de *Nois* partem suam, *Aceric* mansum cum omnibus appendiciis, & *Quintiniaco* mansum cum omnibus pertinentibus. Decimo fere ante hoc anno, adhuc *Brunno* Episcopo viuentē, proclamantibus huius Ecclesiæ Canoniceis, reddi fecerat, & ne vltra reselleretur sub anathemate interdixerat, ipse Episcopus Ecclesiam *Mircbelli*, cum appendiciis suis, & terram de *Acellu*, quæ sancto Stephano mali homines diu abstulerant, fuerunt, & alia multa, quamplures Ecclesiæ sancti Stephani, eodem honorabili *Garnerio* Præposito commonente & perquirente, tribuerunt, de quibus socordia Priorum nullam tradidit memoriam sequentibus, quin potius per inerciam rectorum, de notis & ignotis aliquanta sunt perdita, quam cum non est qui teneat, abundat qui deripiat. Mater etiam eius *Anna*, pro se suoque viro & filiis, dedit *Giurelo* quinque iornales vineæ, in campo *Arueij*, & in *Catur*, & vineo, & *Sumbardeisque*, & *Praelis* vineas quas habebat: res denique mansos apud *Marcilleium*, cum hominibus eos tenentibus, vineisque, ac siluis, terris quoque cultis & incultis, atque consuetudines, quæ eisdem mansis debentur. Præfata mater, hortatu karissimi filij, suæ oblationi adiecit. Viuens quoque pater, cum vxore dederunt, in insulis *Genetti*, prata in fine qui vocatur *Lampona*: vltra *Dollam*, supra *Dubium* fluiuium, dedit *Raynardus* pater *Odonus* miles de *Diuione*, sancto Stephano, ad *Criceium*, mansum cum hominibus illum culturantibus, nullius vel gratationem siue consuetudinem debentem. Hæc de aliorum donis, qui in-

finiunt

flinctu & tempore eius hæc Ecclesia adquisiuit. Sed ipsius memorabilis *Garnery* dona istis omnibus semper eminent. Dedit namque villeram, quæ vltra prædictum cicerium est, cum seruis vtriusque sexus. Quosdam denique eorum liberos cum facultatibus inde adduxit, quos in clientela sancti cum aliis ordinauit. Dedit alodium in villa quæ vocatur *Aruis*, cum terris cultis & incultis, ad illud pertinentibus: *Constantino*, cum Ecclesia & decimis, omnem suam hereditatem: Apud *Canchutacum*, vnum pratum: *Siliciaco*, decimas, & vnum mansum, cum omnibus pertinentibus, in quo ipse tempore *Engello* Gallicus Ecclesiam incoauit, & post eius obitum consummauit: *Meruello* dedit omnem terram quam habebat: *Cremelx*, vnum pratum: *Sampniaco*, quod est inter Marcennacum & Giurcium, vnam vineam. Ecce vere Israëlita, in quo dolus non exiit, qui Deo dicere fidenter potuit, *Tu es qui restitues hereditatem meam mihi*, de quo etiam conuenientissime potest dici, quod felici commercio pro terrenis caelestia, pro præcæritis æterna commutauit: qui etiam ne virtute careret, quam sancti præ oculis mortem habentes, timore & amore futura prouidenter dispensare constituit, vnde panis, vnde vinum, vnde species herbarum ad potum conficiendum, vnde feracula carniū, vnde nouæ scutellæ, in die anniuersarii sui quotannis ad refectionem fratrum prouenirent. Quod sequaces studiosè explentes, vsque ad hæc tempora diligenter obseruauerunt, cum fratrum refedione, aliis sacerdotibus & clericis, nec non & pauperibus abunde eodie ministrantes, insuper sicut in festo sancti Stephani, militibus & amicis partes ad honorem pij & boni prouisorij dirigentes. Dignè itaque *iusticia huius manet in saculum saculi*, qui propria *dispergens dedit pauperibus*, illum securus, qui cum diues esset, pro nobis pauper factus est, ut illa inopia nos distaremur. Transcramus autem de genere ad speciem, vt continentiam eius monstremus, vicisse radicem omnium malorum cupiditatem. Quædam matrona *Tecilina* nomine, vxor *Balduni* diuitis, quem Dux *Robertus* secum de Gallia adduxerat, pro auxilio constructionis templi, vnde suo loco in posterum narrabimus, prædicto venerabili Præposito scisum aureum, viro suo nesciente, obtulit. Erat vero miri & magni operis, plus triginta librarum valens precij, quem ille licet inuius suscipiens, quem Dei domum de iustis potius & dignis mercedibus volebat construere, contra morem multorum, non sibi retinuit, nec expendit, sed archimandrite seruandum commisit. Transacto denique fere quin-quennio, quidam ex clientela scilicet huius rei conscius, ad *Baldunum* veniens, si sibi merces daretur quæsum magnum se indicaturum promisit, cui ille Gallicè respondens, *Tirnicellam* & caligulas pro mercede spondit; cumque cliens, rem vt erat, indicasset, *Baldunus* vxorem suam affligere, filiamque suam repetere anxie cepit; quo comperto, vir Dei, mulierem non ausam sibi indicare, aut à se reposcere, per nuntium euocat, scisum intactum reddens, repræsentat. Quod illa insperanti marito resignaret, *Baldunus* facti poenitens, me miserum, inquit, quia nec huic ero ditior, & ille beatus pro hac repetitione amodo mecum exosum habebit adiutorium. Quod & factum est, nam extunc Præpositus memorabilis eius oblationem spreuit, licet post eius mortem terram Australem cum signis maioribus nominibus suis dicatis, *Baldunus* cum vxore expleuerunt. Verum clienti pro delatione mercedem repetenti, tunicellam & caligulas puero vnus anni viro sufficientes dedit, sicque miser pro proditione, & domni sui familiaritatem, & cupitæ mercedis amisit expectationem. Nunc ad incepta redeamus, & huius magnanimi Prælati fortitudinem, pro nostro posse, vtrumque monstremus. Relatum fuit huic reuerendo viro, quadam die Sabbati, iussu Ducis *Roberti*, cuiusdam de familia sancti Stephani, in cimiterio sancti Michaelis iuuentiam carnifices rapuisse, & occidisse, quo cognito Præpositus ipsum Ducem conuenire studuit, & malefactum emendare monuit. At ille, vt homo ferocis gestus & tumentis animi, monitum spreuit, superbe dicens, de pecuniis terræ vbicumq; & vnde cumq; captis principem & officiales debere viuere; venerabilis Præpositus tali repulsa affectus, in crastinum, die Dominica, processione peracta, ad quem more solito ipse Duc



cum populo conuenerat, pulpitum ascendit, publicaque proclamatione coram omnibus, candelæ antepedes Ducis proiecta, cum excommunicauit. Tunc ille frendens & minans, cum ira recessit nimia, in proximo vindictam de eo & rebus Ecclesiæ se capturum promittens. Præposito autem illius minas non appetiæ, dicens namque scriptura, *iustus ut Leo confidit*; die sequenti, feria scilicet secunda, Duce ad Ecclesiā veniente, cum iam pedem in ostio ponere veller, portas ei contra faciem clusit, publicè clamans, indignum eum intrare domum Dei, quem adhuc feteret carnes rapacitatis. Dux verò ultra modum turbatus, & iam pene insanus, recedens, se miserum coram omni sua familia testabatur, si hanc iniuriā ad plenum non vlcisceretur. Missis itaque tantum quatuor parafitis, nam ceteri obedire verentes diffugerant, mulum quo spaciari solitus erat, de eius domo rapuerunt: his compertis, iam dictus *Humbertus* dominus de *Faurneio*, sumptis secum decem militibus, venit ad Ducem. Quo viso, Dux prius cepit ad patrem de filio interpellare se immerito iniuriatum, clamare, & querelas immensas velut iustas prætendere. Pater autem, ut vir nobilis & potentissimus, respondit se suoque omnes factō Ducis nimium deonestatos, à sæculo inauditum fore quemlibet de sua parentela tali iniuriā affectum. Cuius animositatem Dux veritus, iustam vel iniustam haberet causam, ad libitum patris omnia se emendare & promisit, & fecit. Mulus autem ad nobis guarcionibus reductus, ab eodem virili cordis proposito de domo expulsum est, dicente non sibi competere quod diabolus sua sibi rapacitate venditauerat. Ita per totum oppidum pene tres septimanas mulus oberrans, stramine & sterquiliniis pastus, tandem ab vno eius asino captus est & retentus. Ecce virum virtute fortitudinis præcellum, iuxta Domini mandatum, oppresso subuenire paratum, & propria non repetere, sed magis spernere, & suam iniuriā negligere studiosum. Apponatur quiddam simile, & quia pertratus imitator modo quolibet est nimium laudabile. In crastino Natiuitatis, cum celebraretur venerabile festum sancti Stephani, mos est censuales ad altare venire, ministrisque altantibus debitum soluere. Quidam itaque præpositus Vicecomitis Diuionis, cuius nomen præterimus, ne heredibus eius qui militari honore præfulgent, graue videatur, quasi pro sui reuerentia, antequam officiales conuenirent, testenullo, super altare, capitis censum deposuit: hora ergo processionis, memorabilis Præpositus, ministris occurrentibus interrogat, si iam ex integro census redditus essent, illis respondentibus excepto prædicto viro censum omnes persoluisse, dominus *Garnerius*, coram omnibus, eo conueniente, veller noller, prius processionem, populo præsentem, iterum super altare censum coëgit offerre. Hæc de tribus virtutibus infrepidè depictis, prudentiæ colorem Deo iuvante annectamur. Quoniam ipse Saluator in Evangelio commendans: *Fili, inquit, huius sæculi prudentiores filiis lucis in generatione sua sunt*. Hic itaque venerabilis Præpositus, & cum maxima reuerentia nominandus *Garnerius*, non nobilitate sæculi, qua excellenter pollebat, elatus, non diuitiis, quibus Dei dono abundabat, resolutus, ut plerisque moris extat, sui est oblitus, sed potentiam nobilitatis, & diuitiarum luxum, ad æternam domum in cælis sibi contraendam seruire coëgit. Denique; post adificationem Ecclesiæ sancti Michaëlis, quam eo adiuvante venerabili *Valdrico* fecerat, quamque *Lambertus* Episcopus *Lingonensis*, ipso petente, sacrauerat, & secundæ, quam in proprio allodio suo *Faurniati*, in honore sancti Georgij incoavit, quamque post eius obitum *Stephanus* nepos eius, *Faurnerius* dominus, consummauit, summæ & indiuiduæ Trinitati volens in omnibus se subditum & deuotum monstrare, magnis impensis & laboribus innumeris fabricam huius incepit Ecclesiæ, in quam Agni immaculati carnes, & laus Dei continua pro se proque cunctis Dei fidelibus decenter offerrentur. Ea propter non sic filius huius sæculi terræ adhæsit, sed sic ut filius lucis, quod verum erat, præsentibus & futuris prudentiæ suæ exemplum reliquit. Omnes denique sanctos, ut eorum consors & eius supernæ Iherusalem, ubique recolens & venerans, ac se suaque affectuosè illis commendans, præcipue beato Protomartyri Stephano, sincero & fideli hærit amore, & seruienti semper eum coluit venera-



tion. Ecclesia quippe eppidana in ipsius martyris honore antiquitus constructa, licet longissimo tempore Canonicali officio competens exstitit, longitudine atque decentibus picturis, quibus superius decorabatur, & pavementis interius suo tempore vicens, iam tamen vetustate diruebatur, atque sui terminum ruinis & scissio- nibus quibusdam minabatur. Huc quoque accesserat, quod corpus venerandi Pon- tificis Medardi ab *Ademaro* Comite, & vxore eius *Lampadia*, de Galliis, sicut in gestis scriptum est, in eadem Ecclesia fuerat adiectum, & ob insignia virtutum, quæ ad declaranda sancti merita Deus ibidem frequenter operabatur, iam non Ecclesia sancti Stephani, sed sancti Medardi vocabatur. Anno siquidem ab In- carnatione Domini nongentesimo primo, indictione quarta, partim iusto Dei ju- dicio, partim principum inertia, Gallie multis barbaris exposita, incendio, rap- ina, ac innumerabilium hominum necæ, sunt vehementer attrita. Dumque non esset qui resisteret, quicumque aliter se sibi que cariora saluare nequibat, fugæ præsidium inquirebat. Inde contigit multa sanctorum corpora à Galliis in Bur- gundiam deferri. Tunc illo in tempore, in mense Maio, vt iam compendiose diximus, idem gloriosus Confessor delatus est. Ea tempestate *Benedictus* quartus in Papatu vigeat, Rex *Karolus*, qui Simplex dictus est, à suis hominibus infideliter Peronæ incarceratus erat, *Arguinus* bonæ memoriæ *Presul* *Lingonica* Ecclesia præsi- debat. Ipse namque Pontificis diebus, vt in veteribus cartis dignoscitur, vna ex generalibus synodis, quibusque annis, in eadem Ecclesia beati Protomartyris ab eodem regebatur, quod etiam anteriorum & successorum suorum temporibus creditur factum, quandiu mansit in potestate Episcopali Diuionense castrum. De hac videlicet Ecclesia in vita sancti *Gregorij Lingonensis Episcopi* legitur, quod gestatores corporis eius, à Lingonis eum deferentes, ad intramurancam ipsius cas- tri Ecclesiam detulerunt. Aduenientibus vero quinta die Episcopis, ad basilicam sancti Iohannis cum laudum reportarunt : nec multo post, quidam vinculus à militibus, per portam castrî adductus, cum ante atrium Ecclesiæ venissent, Dei miseratione, & optempru sancti Confessoris quem inuocauerat, solutus, eandem Ecclesiam petens, per ipsam euasit. Est alia basilica à parte Septentrionali, secus ipsam, in honore sancti Vincentij gloriosi martyris Christi dicata, de qua in præ- dicta beati Gregorij vita scriptum est : Quod domus eius baptisterio adhaerebat, ab officio baptizandi sic nominata, quod ibidem sæpius fiebat. Prudens itaque, ista de quo corpum referre, casum sæpèdictæ Ecclesiæ iamiamque cernens immine- re, magnificentius & fortius iam cogitauit restaurare. Data igitur Deo iuuante temporis oportunitate, Duce *Roberto* ad fratris sui Regis *Hennici* curiam aliquan- tum ibidem moraturo pergente, ipse adunata magistrorum & operariorum tur- ba, potenti virtute à turte vsque ad turrim aliam, murum castrî euertit, atque decenti ac fortissimo opere capud Ecclesiæ foris efferens, tribus cancellis distin- gum construi fecit. Quod opus animo virili & copiosa largitate accele- rans, ad summum vsque apicem, vt decebat, productum est. Et quoniam Deo, vt credimus, renelante; nam qui adhaeret Domino vnus spiritus est, tam immensum & gloriosum opus se sciuit non consummatum, timens ne inertia & parcitas sequentium minus capiti competens, corpus Ecclesiæ construerent, spiritu Dei dictante, vt agendum volebat, prouidit, modumque qualitaris & quantitatis, vsque ad portas anteriores statuta vnus hominis à fundamento per cir- cuitum præstare. Prouidit etiam & perquisiuit curiose, vt tam adiutorijs vicino- rum, quam ope redditum ceptum opus compleretur; quod post eum Canonici & oppidani iusta constitutionem & voluntatem pii patris amplectentes, licet non ea acceleratione qua ipse, nobilissime tamen & strenue peregerunt. Eo quippe decedente, vsque ad vltima *Rainardi Episcopi* tempora pertractum est; tuncque, sicut in quodam indiculo reperimus, anno Incarnati millesimo septuagesimo se- ptimo, indictione quinta decima, epacta quarta, pridie Kalendas Iulij, *Agnar- mundo Viennensi Archiepiscopo*, & aliis Episcopis, ipsa Ecclesia consecrata est. Tercia dehinc die, id est sexto nonas Iulij, ipsius Ecclesiæ cripta cum altare pro-

Année  
901.Année  
1077.

R ij

prio est dedicata. Proposuerat autem idem memorabilis *Garnerius*, sacratio numero duodecim altaria in ipso templo fieri, licet vsque nunc decem tantum existerint; è quibus quinque specialibus patronis denominauit maius quippe altare cum totius veneratione templi, proprio protectori, beato Protomartyri contulit Stephanano; retro ipsum superius gloriosæ Dei Genitrici, in Ecclesiæ decentiori loco. In turri, à parte Australi, oratorium Principis Apostolorum. Alia de parte fratris eius sancti Andree oratorium, quod de priori Ecclesia in honore sanctæ Mariæ cum turre fuerat relatu maiorum. Sub altare perpetuæ Virginis inferiorem criptam, quam decenter transuoluere cœperat, attribuit dilecto Dei Iohanni Euangelistæ, quatenus ipse operi suo fundamentum foret, & fulcimen, quem Christus in cruce positus matris suæ fecit custodem. Libet huius venerabilis prælati intueri feruentem affectum, qui si posset, ad tuitionem sui templi visibilem præstasset custodiam Angelorum. Mox denique vt artifices ad planum terræ opus traxerunt, locum cathedræ Pontificali beati Gregorij iussu eius fecerunt, quam ibidem reponi faciens, præsidem & inspectorem huius loci tam summum adoptauit pastorem. Quæ cathedra à tempore ipsius Confessoris beati, in veteri Ecclesia seruata, multos febricitantes sæpius iuuit & ægrotantes, vt priores nobis retulerunt, si cum fide eam eluissent, & in potum sumpsisissent. Adtendenda est sane & diligenter inspicienda huius pij patris voluntas & prudentia, in sacræ ædis dictamine & experione, dicens enim prædicator egregius, *De cætero nemo michi molestus sit, ego enim stigmata Iesu in corpore meo porto. Et iterum, michi autem absit gloriari nisi in cruce Domini mei Iesu Christi, per quem michi mundus crucifixus est, & ego mundo.* Proinde, vt populus Christi sanguine per Crucem redemptus, iugiter salutis suæ recorderetur effectum, templum Deo constructum forma crucis interioris & exterioris decenter est constructum. Quisquis ergo oblationem precum vel holocaustum laudum, vis offerre, vigilantia animo in cruce te positum esse perpende. Suspendius autem omni corporis parte, imporens & ligatus, monstrat tibi quod dum hic es, conuiciis & concupiscentiis carnis debes esse mortuus. Si vero, sicut in libro beati Iob legitur, nichil in terra fit sine causa, multo magis credendum, quod absque ratione nichil prorsus in sancta sit Ecclesia. Cum enim in veteri lege, Moyse tabernaculum fœderis facturo, Dominus dicat, vide vt secundum exemplar quod tibi monstratum est in monte, omnia facias: quis dubitare debeat quod tabernaculo vmbræ & figurarum templum veritatis præcellat? Spem igitur Dei hunc venerabilem virum prælatum prædocuisse & ei inspirasse creditur, vt structuram visibilem domus Dei in occulta & inuisibili spiritus prædestinatione scultam inspiceret, & ad eius modum eam foris effigietet. Vere enim hic beatus & omni veneratione dignus, orientem illum mundi cordius conspexerat, de quo dicitur, *visitauis nos oriens ex alto*, qui parietem Orientalem, antequam vitam finiret, præsentem omnino perfectum, etsi est qui adtendat, spiritali virtute dimisit insignitum. Verum exacuenda est mentis eberudo, & vt non corpora tantum, sed excelsiora & latentia perpendat contemplatio. Auidius autem requiruntur quæ latent, & preciosius est quod cum fide queritur. Sacratio itaque & rationabili fenestrarum numero, domnus *Garnerius*, in domo quam Deo construebat, non solum lumen spirituale adtendentibus & intelligentibus, secretam temporale & materiale prouidit vt proueniret. Qualicumque denique hora templum intraueris, sursum respice, memorque sis verborum Apostoli dicentis, *Si conuersus fuissetis cum Christo, quæ sursum sunt querite, ubi Christus est in dextera Dei sedens, & quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram.* Quicquid namque corporaliter agitur, vel ab exterioribus internis meditationibus immergitur, visu, auditu, odoratu, gustu, siue tactu percipitur. Vt itaque intellectum atque operationem tuam, quæ quinque sensibus & administrantur & exercentur, non in infirmis; set in cælis colloques, quinarium te superior fenestrarum numerus illustrat & conmonet: si vero tibi adhuc insipidus iste videtur sensus, ad interiora dirigere; & excellentiorem intelligentiam perpende; Conditor etenim noster & Redemptor,

manibus & pedibus in cruce violenter terebratis, ad vltimum lanceæ infixione Sacramenta nostræ salutis profudit, sicque quinque misericordibus plagis caelestia atque terrena reddimens, pacificauit. Hæc memorare, hæc iugiter cogita, ad hæc te quatuor foraminum rotunditas & quintæ fenestræ longitudo perlustrat. In cæteris quæ fenestris, septenarij, ternarij, siue vnitatis Sacratum numerum excedere noluît, quarum si cum superioribus summam apponas, triginta tres reperies, vt in hac domo, Trinitati laus & gloria semper resulter. Histanti viri semper extollenda est prudentia, nec non de alio corpore Ecclesiæ longitudinis, latitudinis atque altitudinis mensura, si nostræ inops & debilis ad hæc pertingere posset scientia. Sed nos ea dimittentes Geometricis & nobis sapientioribus, narrationi huius virtutis finem faciamus. Iesu pie, Iesu bone, viuax vnda mundana, vita, cui non pereunt moriendo non solum corpora, set nec iustorum desideria, tu huius tui omni tempore sæcli, in bonum perfice votum, atque domum tibi dicatam ad laudem tui nominis, rege & extolle in æternum. Computatur itaque præposituræ eius spaciū, ab vltimo tempore *Brunonij* Episcopi, qui triginta quinque annis Episcopatum rexerat, vsque ad *Harduinum* Episcopum, inter quos *Lambertus* quindecim annis, *Ricardus* quinque mensibus, *Hugo* viginti annis, Episcopatum tenuerunt, quamvis ipse *Hugo* in Concilio Remensi à *Leoni* Papa sit depositus, licet Romam postea pergens, indulgentia ipsius Papæ fuerit absolutus. Qui in reditu apud *Biternam* defunctus est, & sepultus, & in loco eius substitutus est *Harduinus*, cuius tempore hic vir venerabilis, sua ætate, religione, karitate, & prudentia præcellens cæteris, & Deo volente & vocante, ab huius sæculi labore migravit in æternæ quietis splendorem. Nec enim ambigitur de eo, quod illorum perfruatur collegio, qui hic viuens iugi famulabatur obsequio. Contulit excessu suo patriæ & subditis intolerabilem luctum, quibus videbatur se non posse sufficere ad debitum planctum. Sepultus est pridie idus Ianuarij, à sinistra parte, intrâ Ecclesiam sancti Michaelis Archangeli, quoniam altera de parte ipse tumulari fecerat corpus *Galdery* sui confacerdotis. Super eum à Canonicis sepultura competens iussa est fabricari, ad quam in anniuersario eius, cereis hinc inde accensis, à vespertis vsque post maiorem missam, pallium solet extendi. Ipso die præter singulare sacrificium, quod sacerdotes singuli pro eo persoluunt, ad maiorem missam, quæ pro eo celebratur, oblatio panis & vini à cunctis offertur. Quæ traditio ab ipso etiam in anniuersariis & præsentia fratrum defunctorum constituta fuisse in hac Ecclesia refertur, ad quam rem duas decedentes ampullas saphirinas ab Italia detulerat, quibus vinum offerretur; quas nostra adhuc ætate vidimus, quæ cum multis aliis rebus, incendio Diuionensi perierunt. Honestatis nempe & Religionis amator, vt apud prudentissimam, moribus bonis vbicumque repertis, domum suam fasces & ornate studebat: verum quoniam sapientissimus Salomon adhortatur, *laudet te*, inquit, *alienus*, & non ostium, ac verior atque credibilior laus videtur quam profert qui hominem facie tenus nouit. Nos, qui post centum amplius mortis eius annos, audita non visa referimus, quamuis multa propter tardium miserimus, vt nostri sit operis confirmatio, aliorum testimonium annectamus. Anno siquidem quo defunctus est, ad impetranda pro anima eius orationum suffragia, Canonici per Gallias Ecclesias rotulum direxerunt, in quo Monachi Bessuentes tali epologo responderunt.

Dilectis in Christo fratribus Protomartyri Stephano digne famulantibus, Bessuentes monasticè degentes, prosperos vtriusque vitæ successus. Communis anxietate mæroris vna vobiscum, nos quoque credatis constringi, quia commune solatium omnium nostrum, rerum potens à nobis sustulit, id est donnum *Fuarnierum*, qui nos karitatiua compassione solabatur, in huius quam patimur fluctuagi perturbacione exilij. Et quidem ille lutea carnis mole relicta, felicia laborum suorum nactus præmia, præsentis sæculi quæa tribulabat, ereptus est pressura; nos tamen diceflu suo contristat consilij & solatij sui indigentia continua;

quibus consulens, omnibus afflictis & oppressis indefesse impendebat beneficia, & sicut dicit Apostolus, *Gaudendum cum gaudentibus, flendum cum flentibus*, prout posse suo & velle omnia semetipsum impendebat omnibus, & sibi omnimodis existens parcus, aliis profecto vivebat largus: æmulatorque omnium virtutum iugiter perseverans, quid imitandum, quid sequendum foret, omnibus sibi adherentibus intimabat: verbo & opere fideliter administrabat quæ ex Ecclesiastico possidebat iure, paterno affectu subiectos studens regere, & semetipsum ad Sacerdotij gradum, quod digne administrabat, aptum & idoneum efficere. Ergo quia *pretiosa est in conspectu Domini mors sanctorum eius*, una nobiscum vobis suademus, tristitiz & morotis deponere fletus, quia non interitus mors illius est credenda, sed transitus. Ecce qualiter sibi applaudunt & consonant eloquia videndum, & eorum qui audita non visa referunt, quamvis ipsius magnificentiz multum minor sit virorumque attestatio, Quis enim dignè referat, qua nobilitate & libertate terram & familiam sancti rexit, & regendam posteris dimisit? Non solum plura donorum ipsius ab omni exactione & consuetudine, atque pecuniarum & decimarum redditione omnino libera erant, sicut prata *Lampone*, & vineæ quæ dicuntur campus *Arucij*, & mansa *Villeta*, sed etiam dona quæ ab aliis excipiebat, liberrima esse faciebat. Inde est mansus de *Briscone*, quem *Guido Dines*, ut prædiximus, tradidit, eiusmodi libertatis, ut quicumque in eo quolibet modo culpatus refugeret, sicut in Ecclesiæ asilo tutus maneret. De hominibus sancti nullius iudicis minister quamlibet reperebat offensam, nisi prouisorio Ecclesiæ prius proclamationem fecisset. Quicumque vero de clientela sancti, libram panis integram vel dimidiam de curia sumebat, emere & vendere in foro absque reductu, qui vulgo *ventæ* dicuntur, liberè poterat, & in domo sua vel aliena vinum proprium.

Année  
1137.

**A**NNO ab Incarnatione Domini millesimo centesimo tricesimo septimo, indictione decima quinta, vigilia Apostolorum Petri & Pauli, diuino iudicio, castrum Diuion. cum omni circumpositio burgo & Ecclesiis incensum est, & præter indicia murorum, intus & extra pene ex toto cumplanatum. Hinc contigit altare intramuranæ Ecclesiæ gloriosi Protomartyris Stephani, Ciborio quod inerat ardente, confringi. Sed Dei repropitiatione, & multorum collatione, eadem Ecclesia cum officinis restaurata, à donno *Gotsfrido Lingonenſi Episcopo*, Episcopatus eius anno secundo, *Galtero Cabilonenſi Episcopo*, cum altare inuauato, solemniter consecrata est, indictione quarta, anno millesimo centesimo quadagesimo primo, quinto Kalendas Maij. Traditum erat enim ab antiquis, qui priori benedictioni interfuerant, vnciam manus beati Stephani, cum ampulla sanguinis eius, in altari esse, quæ tempore quo Episcopi totius Galliz conuenerunt Bisuntinum ad participandum de brachio beati Stephani, ibidem allata est, quæ in locello lapideo, plumbo interius illito, reperta cum ampulla alia & aliis reliquiis, Deo soli, quorum sanctorum sint, cognitis. Ipsa vero vncia in pixide eburnea remota est. Ibidem etiam erat lapis, in quo pedes beatissimi *Benigni*, cum plumbo remisso tempore Martyrij affixi fuerant. Hic lapis cum ciborio eodem incendio confractus erat; & in quatuor partes diuisus, quarum partes in angulis altaris repositæ sunt. Fuerunt ibi & aliz reliquie positæ de osse sancti *Laurentij*, de sancto *Sebastiano*; dens sancti *Genesij*: in alio vasculo vitreo reliquie sancti *Manmetis*, cum aliis reliquiis quæ in prædicto loculo sunt repositæ. Positum est ibi vas marmoreum, in quo reliquie de puluere sancti *Prudentij*; & boxca vitrea, in qua reliquie *Bartholomæi* Apostoli, de veste eius & de capillis: de pallo sancti *Michælis* Archangeli à monte Gargano, de la... de sancto *Benigno*, *Vincenſij* martyris, *Mauricij*, sociorum eius, *Medardi* Episcopi, *Cornelij* Papæ, *Vedasti* Episcopi: de calciameto sancti *Martini*, Mariz *Magdalene*, Reginz *Virginis*, & aliorum multorum sanctorum. Est in prædicto vase marmoreo, ampulla,

1141.

& extra ipsum vas alia ampulla anfulata, in quibus inuenta sunt reliquæ antiquæ basilicæ sancti *Vincentij*, de quibus tale indiculum reperimus. Reliquiæ de sancta *Maria*, *Petri*, & *Pauli* Apostolorum, *Andree* Apostoli, *Christofori* martyris, *Honorati* virginis.

**A**NNO etiam ab Incarnatione Domini millesimo centesimo tricesimo nono, indictione secunda, consecratum est altare sanctæ Crucis, à domno *Gauterio Cabilonensi Episcopo*, in honore eiusdem crucis & beatæ *Margaretæ* virginis, & omnium virginum Christi. In ipso altari conditæ sunt reliquæ de sancta *Maria*, de sepulcro Domini, de barba sancti *Petri*, de cruore sancti *Andree*, de sancto *Stephano*, de sancto *Cornelio Papa*, de sancto *Gregorio Papa*, de sancto *Leone*, de sancto *Proiecto* martyre, de sancta *Margareta* virgine, & aliorum multorum. Hoc factum est septimo Kalend. Iulij. Ipsa die consecrata est crux, & eleuata, & in ipsa reliquæ de ligno Domini, de sepulcro Domini, & de sancta *Maria*, de sancto *Veneratio*, de sancto *Gregorio*, de sancto *Christophoro*, de sancto *Pantaleone*, de sancto *Iohanne*, de monte *Caluaria*, de sancto *Ambrosio*, de sancto *Concato*, & de vestimento sancti *Iohannis Baptiste*, & multorum aliorum.

Année  
1139.

**I**NCIPIENTE anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quinquagesimo septimo, indictione quinta, feria sexta, pridie nonas Ianuarij, donno *Gotsfrido Episcopo* sacrauit altare sancti *Laurentij*, in Ecclesia sancti *Stephani* Diuionensis, ibique posuit reliquias de osse ipsius sancti *Laurentij*, sancti *Mammæti* martyris, sancti *Leodegarii* martyris, sanctæ *Genouefa* virginis. Tertiò die, idem, in die *Epiphaniæ*, in eadem Ecclesia sacrauit altare Dei Genitricis, quod est recto maius altare, & de ipsa posuit sunt ibi reliquæ de cingulo eius, de veste sancti *Iohannis Baptiste*, de barba sancti *Petri*, sancti *Stephani* protomartyris, de *Innocentibus*.

Année  
1157.

**A**NNO ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quinquagesimo nono, epacta prima, solaris cycli tertia, consecratum est altare in scriptis sancti *Stephani*, à domno *Guscharo Ludanensi Archiepiscopo*, in honore Dei & sanctæ eius Genitricis *Marie*, & sancti *Iohannis Baptiste*, & sancti *Blasi*, & sancti *Egidij*, & omnium sanctorum. Positæ sunt ibi reliquæ de ligno Domini, de sepulcro Domini, de sepulcro beatæ *Mariæ*, & sancti *Petri* Apostoli, de vestimento sancti *Iohannis Baptiste*, de osse sancti *Laurentij*, sancti *Leodegarii*, sancti *Medardi*, sancti *Ambrosijani*, sancti *Honorati*. Eodem die, idem idus Septembris consecratum est cimiterium ab eo Archiepiscopo ante Ecclesiam sancti *Stephani*, ab elemosina à domo *Guidonis Ellimardi*, à domo *Petri Bergoti*, à domo *Vallerini*, circa Ecclesiam sancti *Vincentii* & sancti *Medardi*, vsque infra Ecclesiam, per portas sancti *Stephani*.

1159.

**A**NNO autem transacto, id est ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quinquagesimo septimo, Kalendis Iunii, consecratum est altare sancti *Martini* in Ecclesia beati *Stephani*, à domno *Gotsfredo Lingonensi Episcopo*, & posuit in eo reliquæ de calciamento sancti *Martini*, de sancto *Pancratio*, de sancto *Pantaleone*, de sepulcro Domini, de sancto *Nazario*, de sancto *Sebastiano*, de sancto *Ambrosio*, de sancto *Valentino*.

1157.



**I**N alia siquidem benedictione, quæ fertur tempore *Raynardi Lingonenfis* *Trasf-*  
*le*, à *Guarmundo* Viennensi Archiepiscopo, aliisque Episcopis coadiuvantibus  
facta pridie Kalendas Iulij, altare sanctæ Mariæ & sancti Bartholomæi, & sancti  
Laurentij, nec non sancti Desiderij, vno die consecrata referuntur. Altaris ve-  
rò sancti Ioannis Euangelistæ, quod est in scripta, ipsiusque scriptæ consecratio,  
facta fuit sexto nonas Iulij. Benedictio autem altaris sancti Petri in *Carterem*, no-  
no Kalendas Aprilis. Australis quoque partis altare in honore sanctæ Dei Geni-  
tricis, & sancti Andreæ consecratum fuit, septimo Idus Decembris. Hæc altaria  
eredimus & scimus, & eorum in quorum honore habentur, & aliorum, insignita  
reliquiis, licet inertia Priorum nulla nobis de eis indicia reliquerit.

**N**O TUM sit omnibus, quod dominus *Villermus de Tilecastro*, apud *Nogen-*  
*tum* castrum obiit, & ante diem mortis suæ, pro anima sua, beato Floren-  
tio donauit, quicquid tenebat in Terciis *Gemelarum*, sine vlla retentione. Quod  
postea Lingonis in monasterio sancti Amatoris, vbi dominus *Gotsfridus* Episco-  
pus tunc altare quoddam sacrabat. Cognouit dominus *Bartholemanus* frater do-  
mini Villermi, & *Albricus* miles de *Boncourt*, & *Oldricus de Chalsur*, coram dom-  
no *Gisleberto* Abbate, quem domina Clarimontensis ibidem inuestiuit de elemosi-  
na mariti sui.

Année 1157.  
**N**O TUM sit omnibus, quod *Humbertus* miles de *Cuminacio*, defunctæ vxore  
sua, quippiuit super altare beati Stephani, quicquid ex parte coniugis ip-  
sius querelabatur antea in territorio *Nantuaensi*, anno dominicæ Incarnationis  
millesimo centesimo quinquagesimo septimo, acceptis inde septem solidis & ca-  
pa. Testes *Odo Grossus*, *Paganus* ventarius. Concessit hoc & laudauit *Aymo* frater  
vxoris *Humberti*, & iurauit in cripta super altare sancti Iohannis, se tenere inde  
pacem omni tempore.

**N**O TUM sit omnibus, quod *Hugo Bourix*, clamauit quietam querimoniam  
illam quam habebat de præterita mensura modulationis decimarum *Aquedu-*  
*ctus*, ad eum pertinente, & in futurum promisit, quod quacumque mensura  
nuntius eius modulationem acciperet, post acceptionem nunquam de mensura  
querimoniam faceret, quod & ius habebat. Clamauit nihilominus quietam quer-  
elam illam quam mouebatur de quadam parte oblationum Annalium altaris  
prædictæ villæ.

Année 1158.  
**N**O TUM sit, quod *Mauricius de Marcennai*, dedit Ecclesiæ sancti Stephani  
Diuionis, quatuordecim nummos censuales in manfo, quod dominus *Te-*  
*bandus* Capellanus de *Marcennai* dederat Ecclesiæ prædictæ, cum domo sua ibi-  
dem existente, laudante vxore sua *Alesia*, & genere suo *Symone*, cum filia *Maria*  
vxore *Symonis*: qui etiam promiserunt se garantiam portaturos, & hereditibus  
suis portare mandatuos, aduersus omnem querelantem. Hoc factum est anno  
ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quinquagesimo octauo. Testes  
*bonus Amicus* Sacerdos, *Gavinus* Sacerdos de domo Dei de *Briscon*, *Vido Vilicus*  
dictus, *Theodericus* minister Canonicus, *Bernardus*. Item *Bernardus*, qui se reddidit  
in domo Dei, dedit tres obolos censuales in eodem manfo, laudante filio suo  
*Vuirico* dedit etiam vnum iordanem in *Vignerets*, in allodium perpetuum, san-  
cto Stephano.

NOTUM

**N**O TUM sit omnibus, quod *Rogerus de Corrahoi*, vultu domui de capella, querelam quam habebat pro decima *Dukhalmes*, & insuper accensauit duas ferè partes decimæ de *Non* & de *Ase* prædictæ domui, censu sex sextariorum ad mensuram Castellionis; trium scilicet Tritici, & trium Trementis: ferè autem dictum est, quia ipsarum duarum partium aliquantula portio dominorum de *Burus*. At Canonici pro his omnibus neptem *Rogeri* in eadem domo pro conuersa receperunt. Hæc facta fuerunt per manum *Vuillermi Abbatis Fonteneti*, & *Nicholai Abbatis Castellionensis*. Sed post hæc, orta dissentione inter *Rogerm* & *Gislebertum* de *Grisignè*, à quo decima illa mouebat, *Gislebertus* ipse proposuit inde querelam aduersus Abbatem sancti Stephani Diuionensis *Gislebertum*, quam tamen querelam tandem pro remedio animæ suæ vultu: censum laudauit sibi persoluum quoad casamentum ipsum in manu sua teneret. Dedit etiam fidem suam in manu *Iosberti* Vicecomitis Diuionensis, & responsores posuit, ipsum Vicecomitem, & domnum *Iosbertum de Gramerc*. De his pactis quæ secuntur, videlicet quod garantiam inde portabit aduersus omnem hominem, & nominatim contra dominos, & casatos suos, ad quos res pertinere videtur, & contra hæredes ac cohæredes suos, & quod nullus ab eo inuestietur de casamento ipso, donec accensationem prædictam laudauerit: & si domino Abbati probata causa quippiam ablatum fuerit ab aliquo casato suo, similiter tenebit in manu sua casamentum, donec domino Abbati de damno satisfactum fuerit. Fecit hæc omnia apud Diuionem, anno Dominicæ Incarnationis millesimo centesimo quinquagesimo octauo, præsentem domino *G. Abbate*. Viderunt hoc, & audierunt prædicti duo *Iosberti*.

Année  
1158.

**N**O TUM sit omnibus, quod dominus *Vuillermus de Orguil* calumniabatur domino *Gisleberto* Abbati, terram de *Espirè*, quæ vocatur terra sancti Marini, dicens eius terræ partem pertinere ad finagium de *Roseto*. Canonici verò affirmabant se tenuisse eam triginta & unum annis continuis: iudicatum est, quod si Canonici possent habere probationes possessionis tricenariæ, in pace deberent esse. Probatores ergo qui iurauerunt, fuerunt hi, *Stephanus* de sancto Martino, *Amicus* de sancto M. *Iosbertus de Pulleio* ministerialis Canonicorum, *Vando*, *Garnierius*, *Paganus* Ventarius. Testes *Odo Malsorrit*, qui eschuaui iurandum, *Bonet de Pulle*, *Oldemar* Carpentarius, *Domingus Cholez*.

#### De Pastura Alia ville.

**C**OGNITUM fuit olim tempore *Ayni de Beria*, & *Ayni de Acels*, in præsentia *vv. Lingonensis Episcopi*, & *Hu. Ducis Burgundia*, quod Canonici Diuionenses, & homines eorum de *Aqueductu*, habent plenarium vsuarium in Pastura Alia ville, & districtu, liberè, omnibus animalibus, & mortuum nemus, & retortam de qualibet arbore, sicut continetur in carta quæ sic incipit. Ad memoriam S. Iterum mota fuit querela de hoc ipso, ab *Hugone de Acels*, & à *Guillerm*, atque *Aymone de Beria*. Quod ipsa etiam querela pacificata fuit per manum *Ducis O.* coram ipso & clientibus eius, & multis aliis. Recognouerunt & concesserunt Canonici & villæ prædictæ, vsuarium quod prædiximus, laudante matre *Vuillermi de Beria*. Iterum *Vuillermus Constabulus* calumniam mouit super hac eadem re, sed tandem & ipse & cognouit, & concessit, laude vxoris suæ & filiorum, plenarium vsuarium, sicut prædictum est. Testes de concessione *Vuillermi*, *Benedictus* & *Galax* Canonici, *Aymo Rufus*, *Vuillermus de Orguil*, *Petrus* præpositus Aymonis, de laude vxoris & filiorum *Odonis* & *Aymonis*, apud *Iuxè*. *Galè* & *Benedictus*, *Aymo Brunus*, *Stephanus Cocus*.

S

Année  
1171.

**A**VINVS de *Fossato* querelam mouit contra domum de *Fagia*, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo sexagesimo primo, de terciis agriculturæ domus ipsius, in finagio *Fontanarum*, & apud *Besum*, in præsentia domni *Gisleberti Abbatis*. Cognitum fuit iniustam esse querelam illam, & iccirco iurauit ipse *Avinus*, quod pacem teneret prædictæ domui, de terciis terræ, quam domus illa tunc possidebat in finagio prædicto, & similiter in finagio de *Serune*, & de *Fagia*. *Robertus* etiam frater *Auini* iurauit, quod si *Avinus* ab hoc iuramento aberraret, ipse Diuionem veniret, nec inde abscederet, donec domnus Abbas sancti Stephani permitteret. Vuilpiuit nihilominus idem *Avinus* tenementum *Hugonis Amasii*, apud *Serune*, in siluis & planis, villanis & villanabus, quod scilicet tenementum ex parte vxoris suæ ad se pertinere putabat, vuilpiuit ita inquam, si probari posset testibus idoneis, *Hugonem Amasium* fecisse inde elemosinam domui de *Fagia*, & iurauit se deinceps nihil super hac re querelaturum, coram *Ganfredo Abbate Besuæ*, & Decano *Besuæ*, *Henrico de Chenais*. Die constituta testes iurauerunt apud *Besum*, quod tenementum illud de quo querela erat, liberum alodium erat *Hugonis Amasii*, & non pertinebat ad *Avinum*, neque ad vxorem eius, & domnus *Hugo* donauerat illud per elemosinam, beatæ de *Fagia* Mariæ, absque vlla retentione. Testes autem fuerunt hi, *Galo Amasius*, *Mila* & *Noberius de Serune*. Assuerunt isti probationi, domnus *Gerardus* Archidiaconus, *Constantinus de Acels*, *Aymo de Vigne*, Sacerdotes.

Année  
1159.

**D**OMINVS *Milo de Fossato*, laude fratrum suorum, vxoris & filiorum, donauit per elemosinam sanctæ Mariæ de *Fagia*, liberam agriculturam in omni terra sua, quæ est in territorio *Fontanarum*, & liberum vsuarium ad omnia necessaria, in planis & siluis & aquis: sed post hæc, malo consilio violenter accepit tercias de agricultura elemosinæ suæ, anno millesimo centesimo quinquagesimo nono ab Incarnatione Domini, super qua iniuria sequenti anno conuentus est à donno G. Abbate sancti Stephani Diuionensis, tandemque negare non valens, confessus est reatum suum, & recognouit arque confirmauit donationem quam fecerat sicut diximus, posuitque eam in manu prædicti Abbatis, & tercias quas acceperat, se redditurum spondit, dato inde fideiussore in manu eiusdem Abbatis, & nihilominus vuarantiam se portaturum promisit de elemosina ista, contra omnem querelantem. Hæc audierunt *Garnerius* Capellanus *Tilecastri*, *Iohannes*, *Orandus*, Clerici, *Noberius Talewar*, *Vuillermus de Chasot* milites. *Tebaudus* præpositus *Tilecastri*, *Tebaudus Demons*, *Vuido Marefaudus*.

**N**OTVM sit omnibus, quod *Armundus* villicus de *Cudoe*, & *Amicus* frater eius, guirpiuerunt, & quieram clamauerunt querelam quam habebant aduersum nos de redesima decimæ, & volgrano & conreio, & de domo quam habemus ibidem, omnes etiam querelas quas aduersum nos habebant, guirpiuerunt, in manu *Arney Abbatis*, præsentibus & audientibus *Rodulfo* tunc Priore sancti Stephani, & *Huberto* Priore *Tilecastri*, præsentibus etiam eiusdem villæ hominibus, *Orando*, *Humberto* filio *Neriot*, *Huberto Lepore*, *Petro* filio *Roberti*.

**N**OTVM sit omnibus, Canonicos sancti Stephani Diuionensis plenarium habere vsagium in nemore de *Marmeth*: sed cum Templarii, quorum ipsum est nemo, incertum haberent, vtrum prædicti Canonici tam querere quam alia habere deberent in vno, cum Canonicis conuenientes, & de veritate diligenter inquirentes, cognouerunt ipsos Canonicos in dicto iam nemore viuum sicut



& mortuum vniuersaliter habere; excepto quod si Templares ipsam aemulū in defensum ponerent, & ipsi & homines alij ab vsagio eius abstinerent, canonici que querere viuum non acciperent; cetera vero omnia prout vellent tollerent. De cetero cum tempus & locus fuerit, ius suum requirere non tardabunt Canonici. Factum fuit hoc in præsencia domni *A.* Abbatis, & *Guidonis Rufi*, & Canonici, & *Henrici de Chenanes*, & *Vulthermi de Orind*.

**T**AM præsentibus quam futuris notum esse volumus, quod *Vlricus de longh campo*, ad canonicalem conuersionem veniens, in nemoribus suis plenarium vsagium Ecclesiæ sancti Stephani, *Aymone* filio suo laudante, concessit. Post aliquantum vero temporis spatium, eo videlicet *Vlrico* vsque ad mortem egrotante, in præsencia *Aymonis* filii sui, donum quod fecerat recognouit. Filius autem suus, & donum & modum recognitionis laudauit. Facta est itaque recognitionis ista, in præsencia domni *Aruey* Abbatis. Testes sunt, *Galo Rufus*, *Guido Rufus*, *Guido Diuionensis*, *Iohannes de Villers*, & multi alii. Et *Alaudus* & *Viardus Allenarx* milites, & *Robertus de Bruce* famulus.

**C**ERTUM sit tam præsentibus quam futuris omnibus, quod *Aldo de Fontenellis*, filius *Henrici* filii *Aldonis*, dedit pro amore Dei Ecclesiæ sancti Stephani Diuionensis, & domui de iuridifonte, pratum de molino, quod est apud Alatre libere, & in Alodiū concessit. Donum autem hoc fecit in monasterio prædicti martyris Stephani per librum collectarium, quem super altare posuit. Huius autem domi testes sunt, *Gerardus de Aspremont*, *Galo de Renanes*, *Iohannes Vrsus*, *Ioffredus* conuersus, *Guido Alenarx* miles, *Robertus* famulus Abbatis, *Rodulfus*, & *Petrus* pueri, & fratres, & quidam alii.

**G**IRARDUS filius *Huonis de Archo* habebat querelam aduersus Canonicos sancti Stephani Diuionensis, dicens se debere habere Michiam de Cellario prædictorum canonicorum, quorū pro negotio suo Diuion. iret. Quod quia iam dicti canonici non recognoscebant, donum quod pater suus fecerat in terris & pratis calumpniare cepit. Tandem salubri ammonitione conuictus, & donum sicut pater fecerat recognouit, & concessit, & michiam condonauit, & super altare sancti Stephani per librum collectarium quirpiendo deposuit. Quapropter Abbas, Karitatis gratia, ei decem solidos dedit. Huius rei testes sunt ipse Abbas ex parte nostra, & *Guido Rufus*, & *Iohannes de Archo*, & *Iohannes Vrsus*, canonici, ex parte sua *Garnerius* Capellanus de Archo, & *Vuaterius* villicus de eadem villa, & *Vgo* frater eius, & etiam *Tebaldus* conuersus de Curbetum. Hoc autem certum fiat.

**E**GO *Arueyus* Dei gratia sancti Stephani Diuionensis Abbas, & modernis & posteris notum facio, quod *Scynus* præpositus de *Saz.* humiliter à nobis petiit, quatinus filium suum nomine *Iacobum* pro Canonico reciperemus, insuper, & ve alteri filiorum suorum, aut sibi met, aut etiam uxori suæ, locum in Ecclesia nostra concederemus. Cuius petitioni ex consensu fratrum nostrorum benignè annuentes, prædictum *Iacobum* Canonicum fecimus, & locum postularum, vni supradictorum concessimus. Ipse autem præpositus, uxore sua & filiis suis, & *Nicholao* genero suo, laudantibus, donauit nobis quicquid habeat in villa *Aqueduliu*, & in territorio eius, exceptis tantummodo quibusdam gageris, quis redimere nobis licebit cum voluerimus. Testes sunt *Aynardus*, *Galo*, *Martinus*, *Huo*, *Aymo*, *Richardus*, *Robertus*, *Humbertus*, & alii

quam plures Canonici, & *Nicholans* gener præpositi, & *Robertus* famulus noster.

**M**ANIFESTVM sit omnibus præsentibus & futuris, quod domnus *Armeius* Abbas sancti Stephani Diuionis, visitauit domnum *Aymonem Rufum* infirmitate laborantem, qui de præsentia Abbatis exilaratus, gratia deuotionis compunctus, & affectu pietatis viuens, vel moriens, pro remedio animæ suæ, dedit Ecclesiæ sancti Stephani, per vnum lapidem, in manu prædicti Abbatis, quicquid habebat in decimis *Aqueductus*, in Vino & Annona. Quod factum est præsentibus filiis suis, & laudantibus, scilicet, *Huberto* Lingonenſi Canonico, & *Odone* milite. Huius rei sunt testes, *Galo* Canonicus, *Petrus* Capellanus, *Iohannes de Villa*, Canonici Regulares: *Vuillermus de Oriul*, *Hubertus de Porta*, milites, & famuli prædicti Aimonis. *Petrus Asnerius*, *Augrimus*, *Vualterius*, famuli, & *Petrus* famulus Abbatis.

**M**ATHÆVS Lingonenſis Canonicus, nepos *Garnerij* Lingonenſis Archidiaconi, qui Ecclesiam de *Cheueigné* cum aliis beneficiis dedit Canonicis sancti Stephani, ad laudem & consensum prædicti *Mathæi*, guperpiuit in manu domni *Milonis* Abbatis, Casamentum de decimis de *Cheueigné*, quod suum erat proprium, & quod possidebat sine alicuius dominio, liberè. Idem etiam *Mathæum* recepit hoc prædictum Casamentum à prædicto Abbate & ab Ecclesia, ita quod post obitum suum, pro se de hoc Casamento fieret sancto Stephano elemosina. Hoc factum est in præsentia domni *Iohannii* Prioris Cisterciensis, & magistri *Galterij* monachi & medici, *Nicholai* Capellani Ducis, *Petri Rodulfi*, *Hugonis* Canoniceorum. Ex parte *Mathæi* fuerunt, *Dominicus* Capellanus, & familiaris *Lambertus*.

**C**VM multociens beneficia Ecclesiis à fidelibus collata aut cupiditate successorum insiciando retrahuntur, aut posteritate temporum obliuioni traduntur, vt vigili memoria teneantur, non inconuenienter vili prouidentia Kartulis inscribuntur, vt facilius ad memoriam reuocentur. Ea propter, volumus hac præsentis descriptione omnibus notum fieri, quod *Vuido* filius filix domni *Garnerij de Blascio*, territorium de *Cheure*, cum nemore & pratis, & suis appendiciis, sicut prædictus *Garnerius* auus suus Ecclesiæ sancti Stephani Diuionensis ante dederat, & ipse concessit, & dedit, & super altare sancti iam dicti Stephani, in præsentia domni *Milonis* Abbatis, per quendam librum posuit. Huius donationis testes sunt, de Canonicis *Iohannis* prior, *Guido de Beaumont*, magister, *Hugo*, *Eraudus de Tilecastro*, *Iohannes de Barra*, *Ioterannus* Lingonenſis, *Arneius* puer: de militibus *Galterus* frater prædicti *Garnerij*, *Iohannes Grosfusten*, *Guardus de Granceio*, *Vuillermus de Orgeul*. De aliis *Petrus Brio*, *Vgo de Blascio*, *Odemarus*, & *Petrus de Aqueductu*, & multi alij.

**N**OTVM sit omnibus præsentibus & futuris, quod homines de *Demon*, debent Ecclesiæ sancti Stephani Diuionensis, decem minas bladij, medieta-tem Auenæ, & medietatem frumenti, & id ad festum sancti Remigij.

**N**OTVM sit præsentibus & futuris videntibus & audientibus, quod *Addo de Fontenellu* miles, plurima dampna intulerat iniuste Ecclesiæ sancti Stephani & eius membris, maximè domibus de *Fagia* & de *Viridi fonte*, tandem

pœnitentia ductus, venit in præsentia donni *Milonis* Abbatis eiusdem Ecclesiæ, & *Guidonis de Folato* Prioris, & *Ricardi* tunc subprioris, & domini *Aymoni* militis cognomine *Chanlart*, & humilians & ei satisfaciens Abbati, guerpiuit quicquid calumniabat in terris, in pratis, in nemoribus, in domibus quæ pertinent ad Ecclesiâ sancti Stephani, præsentibus & testibus de Canonicis *Constantinus*, *Nicholaus*, *Clemente*, & *Mauricio de duranno* conuerso. Abbas vero pro memoria decem solidos ..... prædicti militis redemit, & ei quartam vini transmissit.

**H** V I V S scripti testimonio notum sit præsentibus & futuris, quod cum *Guibertus* Canonicus Capellæ ducis graui detentus infirmitate in extremis laboraret, conuocatis ad se quibusdam de Canonicis Ecclesiæ sancti Stephani Diuionensis, *Constantino* scilicet priore, *Aymone* dubitato, *Girardo de sancta Maria*, & aliis quam pluribus de furno Castri diuionis qui est iusta domum *Gileberti Furnerij*, quem Ecclesiæ sancti Stephani Diuionis sine alicuius parte multi esse asserabant, memoriter & sub periculo animæ suæ rei veritatem exposuit. Sed etiam ipse prædictum Furnum, vna cum *Gileberto Furnerio*, sicut ex confessione sua paruit, per multos annos iniuste tenueriat, tandem pœnitentia ductus super tantam incommoditatem præfatis Canonicis veniam petens in præsentia donni *Milonis* Abbatis, astantibus duobus nepotibus suis *Stephano* & *Henrico*, recognouit, quod neque ipse, neque *Gilebertus*, in eodem Furno aliquid hereditario iure reclamare deberent, sed quicquid in eodem Furno, siue iuste, siue iniuste tenuisset, aut viueret aut moreretur, liberè Deo & Ecclesiæ beati prothomartiris Stephani quæpiuit. Præterea vineas de Tilecastro, in territorio *Aquedallu* sitas, quas pro quadraginta libris pignori obligatas tenebat, Ecclesiæ similiter donauit. Donauit etiam Ecclesiæ nostræ pro remedio animæ suæ, vnum iornale vineæ & dimidium, in monte qui dicitur *Talant*, perpetuo possidendum. Sciendum est etiam, quod idem *Guibertus* domum suam lapideam, muro Castri diuionis contiguam, quæ est contra cellarium sacristiæ, ante Ecclesiâ beati Michaelis, *Stephano* nepoti suo, & Clerico, quandiu viueret possidendam donauit; tali tamen conditione, quod idem *Stephanus*, neque *Henricus* frater suus, neque alius aliquis ad quem hereditas domus de iure redierit, nulli hominum ducis vel cuiuslibet alij, nisi de potestate & dominatione Ecclesiæ beati Stephani fuerit, nullatenus vendere vel pignori obligare poterunt.

### Epitaphium domni Garnerij præpositi quondam huius monasterij.

*Magnus profapia, magnus de sanguine magno,  
Claruit hac patria Garnerius, M. L. in Anno.  
Canonicus degens, præpositus Ede sub ista,  
Moribus effulgens, Annos per septuaginta  
Hoc templum domino præstante reedificauit,  
Et sancto Stephano sua se totumque dicauit.  
Hic humilis tumulus regis hunc humilem modo factum,  
Quem laudum cumulus tantum pronexit in altum.  
Da sibi summe pater, æternum cernere lumen,  
Et nobis pariter secum feliciter, Amen.*

## ADDITIONS JOINTES.

V. Aubertum Mi-  
rzum in li-  
bro dona-  
tionum Bel-  
gicarum fol.  
245. c. 113.  
Erit autem di-  
dictus Cor-  
nobio S. Be-  
nigni, quan-  
do inter Ca-  
nonicos vita  
communis  
defuerit. V.  
Molanum  
lib. de Ca-  
nonicis.

HENRICVS, Henrici tertij *Brabantia Ducis* filius, Anno probationis expleto apud Canonicos Regulares Cœnobij S. Stephani, in vrbe Diuionensi & Ducatu Burgundiz, solemnem professionem emittit, Anno 1269.

Nos S. Benigni Diuionensis, & nos S. Petri Besuensis Abbates, nos frater *Jacobus* Prior S. Benigni Diuionensis, nos *Petrus* dictus *de Barro*, decanus Capellæ Ducis, & magister *Albericus* Decanus Christianitatis Diuionensis, nos *Robertus* cantor prædictæ Capellæ, & magister *Theobaldus de Dinsone* Canonicus Lingonensis, norum facimus vniuersis præsentibus litteras inspecturis, quod frater *Henricus*, filius indictæ recordationis quondam *Ducis Brabantie*, Anno suæ probationis, in monasterio S. Stephani Diuionensis ordinis sancti Augustini Lingonensis Diœcesis (sicut ab ipso Henrico & à pluribus fide dignis cognouimus) elapso & amplius nobis in festo beatorum Remigij & Germani in iam dicto monasterio S. Stephani, præsentibus videntibus & audientibus, fecit professionem solemnem, secundum Regulam sancti Augustini, & eandem scriptam & ore suo proprio lectam obtulit super altare sancti Stephani memorati. Promisit etiam ibidem, in præsentia nostra viro religioso fratri *Amedeo Abbati* eiusdem monasterij, obedientiam vsque ad mortem. In cuius rei testimonium, nos omnes prædicti ad hoc ibidem specialiter euocati, præsentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Et nos frater *Amedeus* Abbas memorati monasterij S. Stephani, vna cum sigillis omnium prædictorum, præsentibus litteris sigillum nostrum apposuimus in testimonium prædictorum. Datum & Actum in festo beatorum Remigij & Germani, in capite Octobris, Anno 1269.

Année  
1269.

Theobaldus  
Episcopus  
commutat  
terras cum  
Ailberto ex  
Chartrano  
S. Benigni.

IN Dei nomine placuitque conuenit, inter venerabilem virum *Theobaldum* Episcopum, & ab alia parte *Ailberto* vicedomino, vt paginolas de terris, tam de iure Ecclesiastico quam de propria possessione inter se commutare deberent, quod & ita fecerunt. Inprimis, dedit vir venerabilis *Theobaldus* Episcopus, vna paginola de terra, de ratione sancti Benigni, ex beneficio Andraldo, quæ est in pago Diuionense; vel in acto *Oscarinse*, & infra *Plumberense* terminat de vno latere terra, *Ailberto*, & de alio latere & vno fronte terra sancti Benigni, pro alio fronte *Oscara* fluuius decurrit. Habet in longum perticas agri pennales xv, & in ambis frontibus perticas iiii, & per medium xxii. Infra istas terminaciones & mensuras dedit *Theobaldus* Episcopus partibus *Ailberto*, ad proprium possessionem ad integrum. E contra ad inuicem in augmentum reddendi, dedit *Ailbertus*, alia paginola in campo, in ipso pago, & in ipso fine. Terminat de ambis lateribus & vna fronte terra sancti Benigni, pro alia fronte via publica, habet in longum perticas agri pennales xxxii. & in ambis frontibus perticas iiii. Infra istas terminaciones & mensuras dedit *Ailbertus* *Theobaldo* Episcopo, ad iure & merito sancti Benigni, & ad beneficium *Andraldi*, ad propriam possessionem ad integrum, taliter ex vtraque parte conuenit, & inter se confirmauerunt & vna quaque pars tam Basilica, quam scilicet proprio iure possidere debeat hoc quod accepit habeat teneat atque possideat, & faciat exinde quod voluerit & expediri faciendi. Et si quæ pars contra partem alteram aliquam calumniam generare temptauerit, ex inde nichil euindicat, & insuper inferat cui repetit, duplum tantum quantum ipsa res meliorata valere estimantur coactus desoluat, de reliquo vero partibus fisci satisfactione cogatur adimplere, & nichilominus præfens commutatio firma & stabilis permaneat stipulatione subnixâ. Actum Diuion. Castro publicè, S. *Ailberto*, qui commutationem istam fieri & firmare rogauit. S. *Emmerico*. S. *Vuldone*. S. *Amalrico*. S. *Aguerio*. S. *Roberto*. S. *Alerico*. S. *Christiano*. S. *Agebarde*. S. *Ainrico*. S. *Amalfredo*. S. *Betono*. S. *Suanileno*.

Ego *Alstaldus* presbyter subscripsi. *Adalbertus* Clericus Notarius scripsi & subscripsi. Datum ipso die vi. Kal. Augusti, anno 11. regnante domino nostro *Karolo* Rege. Année 841.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, *Karolus* gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis moris est, fideles suos honoribus multiplicibus, & beneficiis ingentibus honorare, atque sublimare; proinde ergo comperiat omnium Dei sanctæ Ecclesiæ nostrorumque fidelium presentium siue futurorum industria, quia concedimus cuidam fideli nostro, nomine *Ninelo*, sub deuotione seruitutis sui, quasdam res iuris nostras sitas in pago *Otisfoderinse*, seu *Vuastinense*, *Cuitem* videlicet *Hermoldi*, super fluium *Beins*, mansos videlicet triginta, cum tertia parte Capellæ ibidem consistenti, & cum mancipiis vtriusque sexus, cæterisque adiacentiis: in pago denique *Otisfoderinse*, in villa nuncupante *Villa Salum*, mansa videlicet decem, cum Capella constructa in honore sancti Martini super fluium *Corr*. Vnde & hanc nostræ firmitatis auctoritatem scribere iussimus, per quam memorato fideli nostro, supra taxatas res, iure proprietario cum omni eorum integritate concedimus, cum mancipiis, terris, vineis, pratis, siluis, aquis, molendinis, cæterisque adiacentiis: ea videlicet ratione, vt quemadmodum de suis reliquis proprietatibus abhinc per hoc nostrum præceptum in omnibus habear potestatem faciendi quicquid elegerit: & vt hæc nostræ largitionis auctoritas per futura tempora plenior em obtineat firmitatem, manu nostra subter confirmauimus, & anulo nostro sigillati decreuimus. Signum Karoli gloriosissimi Régis. *Iohes* Notarius, ad vicem *Ludouici* recognoui & subscripsi. Data idibus Ianuarii, anno 111. indictione vi. regnante *Karolo* gloriosissimo Rege. Actum *Valentianus*, Regio Palatio, in Dei nomine feliciter, Amen.

*Karolus*  
*Caluus* Rex,  
*Ninelo* go  
fidei suo  
concedit  
eum  
*Hermoldi*,  
cum priti-  
uentis suis,  
ann. Christi  
841.

Année  
843.

**P**LA CENIT. vtrisque partibus, inter *Erlerius* & vxore sua, & ab alia parte *Vualdrico*, per iussionem & consensum domni *Teibaldi* Episcopi, aliquid de terris inter se commutare vel procambiare; quod ita in presenti fecerunt. Dederunt *Erlerius* & vxor sua *Rodlinda*, partibus *Vualdrici*, de suo proprio, ad ius illius, & ad beneficium sancti Benigni recipiendum, mansum vnum qui est situs in pago *Colombarense*, in fine *Curterotmoniacensi*, vel in ipsa villa *Curtemundo*. Ipse mansus habet terminaciones, de vno latere *Sichelinus*, & *Germundus*, de alio latere aqua percurrit. De vno fronte terra sancti Petri & sancti Preiecti, de alio vero fronte terra *Gaudini* & *Vuichelini*, & strada publica pergit: & habet in longo perticas agripennales xvi. & pedes 111. & in lato perticas v. infra istas terminaciones vel perticationes. Istud mansum cum exo & regresso, & cum omnibus adiacentiis ad ipsum adspicientes, totum ad integrum commutauerunt *Herlerius* & vxor sua, partibus *Vualdrici*. Similiter alias terras per ipsas fines super iam dictas, tam oleis, campis, pratis, siluis, pascuis, aquis, aquarumque decursibus, omni ex integro tradiderunt, *Herlerius* cum vxore sua, *Vualdrico*, ad suum proprium beneficium, ad partem & ius sancti Benigni recipiendum. Similiter dedit *Vualdricus* *Herlerio* & vxori suæ *Rodlinda*, de suo beneficio, de terra sancti Benigni, mansum vnum cum supraposito, cum exo & regresso, & omnibus adiacentiis ad ipsum mansum aspicientibus, qui est situs in pago *Magnumontense*, in fine *Coionense*, vel in ipsa villa *Coiono* (*Coyon est un village appelle a present Sainte Marie, dependant de Sombervon.*). Ipse mansus habet terminaciones de vno latere terra sancti Marcelli, de alio latere terra sancti *Vellons*, & exitu communal. De vno fronte strada publica pergit, de alia vero fronte, *Ofsara* fluius decurrit. Habet in longo perticas agripennales xix. in ambis vero frontibus, & in medio, perticas viii. & pedes ix. infra istas terminaciones vel perticationes, totum ad integrum commutauit *Vualdricus* partibus *Herlerij* &

Commuta-  
tio terra-  
rum inter  
*Teibaldum*  
Episcopum,  
& *Erlerium*.

vxoris suæ, ad ius eorum proprium recipiendum. Similiter alias terras, in ipsi finibus supra iam dictis, tam oleis, campis, pratis, siluis, pascuis, aquis, aquarumque decursibus, exus & regressus, omnia commutavit ex integro, *Fualdricus*, partibus *Herlerij* & vxoris suæ *Reilinde*, ad eorum ius proprium: & repromittunt inter se vnusquisque par contra parem suum, de eo quod accepit, quod calumniam dicere vel repetere non debeat; quod si fecerit, inferat calumniator in duplum, tantum quantum ipse mansus, vel ipse quæ ad eum pertinent terra, eo tempore immeliolata valuerint, fisco verò auri libras duas: & hoc procadium inter ipsos factum omni tempore firmum & stabile permaneat, stipulatione subnixum. Actum Diuion. vico sancti Benigni, publicè. S. *Herlerij* & vxoris suæ, qui commutationem istam fieri & firmare rogauerunt. S. *Fualdleni*. S. *Fuandalmari*. S. *Alarici*. S. *Vuarnerij*. S. *Brunnenf.* S. *Alboini*. S. *Ingelmarri*. Ego in Dei nomine *Tedrinus* Clericus scripsi & subscripsi, dataui die Martis, quod est iv. Kal. Ianuarii, anno v. regnante domino nostro *Karolo* Rege.

Année  
845.

Arnaldus  
Presbyter  
vendit san-  
cto Beni-  
gno vi-  
cam.

**D**OMINIS Fratribus Congregationis sancti Benigni martyris, tam Presbyteris & Diaconibus, quam cæteris Clericis, ego *Arnaldus* Presbyter, venditor, vendidisse me vobis constat, & ita vendidi, vineam iuris mei, quæ est sita in pago *Osfarense*, & in fine *Lariaco*, in loco qui vocatur *Cortilo*: terminatur ipsa vinea, de vno latere & vna fronte *Dudo* tener, de alio latere *Agolinus* tener, ex alia fronte strada publica, infra istas terminationes totum ad integrum vobis vendo, trado, atque transfundo, ipsam vineam superius nominatam, & de me iure & dominatione in vestram potestatem & dominationem iure perpetuo ad possidendum, ita vt ab hac die habendi, tenendi, vendendi, seu commutandi, vel quicquid exinde facere volueritis, tam vos quam successores vestri, liberam & firmissimam in Dei nomine habeatis potestatem, nullo contradicente. Si quis verò, quod futurum esse non credo, si ego ipse, aut vllus de hæredibus meis, aut proheres, aut quislibet vlla emissæ persona, contra hanc epistolam venditionis vllam calumniam agere aut repetere voluerit, non valeat euincicare quod repetit, sed inferat vobis vestrisque successoribus in duplum, tantum quantum ipsa vinea meliorata apparuerit, fisco verò auri sol. iiii. coactus exsoluat: & hæc venditio omni tempore firma & stabilis permaneat, stipulatione subnixæ. Actum vico sancti Benigni, publicè. Signum *Arnaldi* Presbyteri, qui hanc venditionem fieri & firmare rogauit, S. *Eranij*, & Germanæ suæ *Enocæ*, qui consenserunt, S. *Alexandri*. S. *Eldebranni*. S. *Sennini*. S. *Framilrij*. S. *Vuitgerij*. S. *Adalferi*. S. *Amannu*. S. *Flaunnuli*. Presbyteri. *Aynus* Presbyter rogatus subscripsit & scripsit. Datauit die Mercuris vii. Kal. Nouembris, anno sexto regnante *Karolo* Rege.

Année  
846.

Erembertus  
& Ademarus  
terras  
inter se co-  
mutant.

**A**VXILIANTE Domino, placuit atque conuenit inter *Erembertum*, & ab alia parte *Ademaro* Presbytero, vnâ cum iussione vel consensu domno *Teotbaldo* Episcopo, vt aliquid de terris eorum inter se commutare vel procamiare deberent; quod & ita in præsentem fecerunt. Dedit *Ademarus* Presbyter, de suum proprium, partibus *Eremberti*, ad suum beneficium recipiendum, à parte sanctæ Marix *Colnense*, qui est situs ipse campus in actu *Osfarense*, in fine *Longouiana*, in villa *Marcenniaci*, qui terminat ipse campus de vno latere, & vno fronte terra sancti Benigni, de alio latere *Regulus* tener, de alio verò fronte *Dominicus* tener. Habet in longo perticas agripennales xxxiv. in vn fronte perticas vii. in alio verò fronte perticas vi. pedes viii. infra istas terminationes vel perticationes, totum ad integrum. Similiter dedit *Erembertus*, ad vicem, de de suo beneficio, de ratione sanctæ Marix *Canensis*. *Ademaro* Presbytero, ad proprium recipiendum, campo vno qui est situs in actu *Osfarense*, in fine *Cupiacense*, qui terminat ipse campus de vno latere, & vno fronte *Ademarus* Presbyter tener.

tenet, & sui hæredes, de alio latere terra sancti Benigni, de alio verò fronte strada publica pergit. Habet in longo perticas agripennales xviii. in ambis frontibus perticas xv. infra istas terminationes & perticationes, totum ad integrum, & repromittunt inter se pars contra pari suo, de hoc quod accepit, quod nulla calumnia dicere vel repetere non debeant: quod si fecerint, inferat pars parti custodi, in duplum, tantum quantum ipsa res valuerit, & in fisco auri uncias ii. Et hic procamius, vel commutatio facta, omni tempore firma & stabilis permaneat, stipulatione subnixâ. Actum Diuion. vico sancti Benigni, publicè. S. Andraldi. S. Roberti. S. Eraci. S. Leotulsi. S. Vulfanni. S. Deotelmi. S. Bonifredii. S. Ingelmari. S. Varnigarij. Ego Aynnus Presbyter rogatus scripsi & subscripsi. Dat. Année  
taui die, mense Iulio, anno vi. regnante Domino nostro Karolo Rege Burgun- 846.  
aionum.

**A**VXILIANS Domino nostro Iesu Christo, placuit atque conuenit inter domino Teubaldo Episcopo, & ab alia parte Vdulgerio, vt inter se aliquid de terris eorum commutare vel excamare deberent; quod ita & fecerunt. In primis dedit dominus Teubaldus Episcopus, de suum beneficium, de ratione sancti Benigni, partibus Vdulgerio, vinea vna, quæ est sita in pago Vsfarense, & in fine du Ates, & habet ipsa vinea terminationes, de vno latere ipse Vdulgerius tenet, de alio latere Richadis femina tenet, de vna fronte terra sancti Nazarij, ex alia fronte strada publica pergit: habet ipsa vinea in longum, perticas agripennales xxiii. in vna fronte perticas vi. ex alia fronte perticas v. infra istas terminationes totum ad integrum. Similiter dedit Vdulgerius, de proprium suum, partibus domino Teubaldo Episcopo, vna vinea ad rationem sancti Benigni recipiendum, quæ est sita in pago Vsfarense, & in fine du Mes: habet ipsa vinea terminationes, de vno latere terra sancti Benigni, de alio latere Frefferius tenet, in vna fronte Isaac tenet, ex alia fronte Grisfinus tenet, habet in longum perticas agripennales xlviii. in vna fronte perticas iv. pedales vii. ex alia fronte perticam i. pedes vi. Et dedit in alium locum campo i. de terra arabili, qui est situs in ipso pago, & in ipsa fine: habet ipse campus terminationes, de vno latere Vdulgerius tenet, de alio latere terra sancti Benigni, de vna fronte Milo tenet, ex alia fronte Trigerius tenet, habet in longum perticas xxviii. in duos frontes perticas ii. pedales vi. infra istas terminationes vel perticationes, totum ad integrum, & repromittunt inter se vnusquisque, de hoc quod accepit, quod nulla calumnia dicere nec repetere debeat; quod si fecerit, inferat vnusquisque in duplum, tantum quantum ipsa terra meliorata apparuerit, fisco verò auri uncias iiii. coactus desolatus: & hoc procamium inter ipsos factum omni tempore firmum & stabile permaneat stipulatione subnixum. Actum Diomes villa, publicè. Signum Vdulgerio, qui hoc procamium fieri & firmare rogauit. S. Varniero, S. Ergando, S. Palfino, S. Grisfano, S. Beringerio, S. Adaleando, S. Alcaudo; Aynnus Presbyter rogatus scripsit & subscripsit. Datum die Martis, Nonis Nouembris, anno viiii. regnante Karolo Rege.

Teubaldus  
Episcopus,  
& Vdulge-  
rius, terras  
inter se mu-  
tant.

Année  
848.

**I**N nomine Domini Iesu Christi, & in honore sancti Benigni Martyris, ego in Dei nomine Teisa, femina, donauim medietatem de iornale de vinea, qui est situs in pago Ofsarense, in villa Bargas, & in ipsa fine: habet ipsa vinea terminationes, de vno latere Adalgu Presbyter tenet, de alio latere & vno fronte de ipsa hæreditate, & de alio fronte Saifarilus tenet, infra istas terminationes totum ad integrum tibi dono, trado, atque transfundo, ad Rectores tuæ Ecclesiæ, & tibi seruientibus, & de meo iure & dominatione in tua trado potestate, & denominatione superius denominatam rem iure perpetuo ad possi-

Testis dar  
vineam su-  
am in villa  
Bargas.

dendum, nullo contradicente. Si quis verò, quod futurum esse non credo, si ego ipsa, aut vilus de hæredibus meis, vel prohæredibus, seu quilibet villa opposita persona, quæ contra hanc donationem venire, aut villa calunnia agere vel generare præsumpserit, non valeat euindicare quod repetit, sed insuper inferat tibi tuisque hæredibus, in duplum, tantum quantum ipsa vinea emeliorata valuerit, fisco verò auri denarios 111. componet, & donatio ista omni tempore firma & stabilis permaneat, stipulatione subnixæ. Actum *Diunon*. castro. Signum *Tisfana*, quæ hanc fecit, & firmare rogavit. *S. Radulfo* filio suo, qui consensit, *S. Eldemanno*, *S. Bartholemao*, *S. Salacano*, *S. Erlero*, *S. Erlifredo*. Ego in Dei nomine *Tetardus* Clericus scripsi & subscripsi, dataui, die Mercuri, xi. Kal. Martij, anno ix. regnante *Karolo* Rege.

Année  
849.

*Teubaldus*  
Episcopus  
commutat  
terras cum  
Samfou.

**I**GITUR quicumque de rebus Ecclesiarum Dei ad propriam possessionem utiliter commutare vult, oportet ut utraq; partes provideantur. Dedit igitur *Samfon* partibus domino *Tentbaldo* Pontifici, & parte sancti Benigni, campos 11. in pago *Atteary*, in villa quæ *Elperica* curia dicitur, in fines *Stabulense*, qui vnus campus habet terminaciones, de vno latere & vno fronte terra sancti Sequani, de alio latere terra *Guntery*, de alio fronte terra ipsius *Samfon*. Habet in longo perticas xlii. in lato perticas vi. pedales 111. infra istas terminaciones ad integrum. Alius campus habet terminaciones, de vno latere terra *Arredo*, de alio latere terra *Gunterio*, de vno fronte terra ipsius *Samfon*, de alio fronte terra *Adolferante*: habet in longo perticas xxxi. in lato perticas 11. infra istas terminaciones ad integrum. Similiter è contra dedit dominus *Teubaldus* Episcopus, ex terra sancti Benigni, partibus *Samfon*, campum vnum qui terminat, de ambis lateribus terra ipsius *Samfon*, de vno fronte strada publica, de alio fronte terra *Teibodo*: habet in longo perticas cviii. in vno latere perticas 11. de alio latere perticas duas, pedales 111. in medio perticas 11. pedes vi. infra istas terminaciones ad integrum; ea verò ratione, ut vnusquisque quod accepit, habeat, teneat atque possideat, nullo contradicente: & si qua pars pari, suo aliquam calumniam inferre voluerit, non valeat euindicare quod repetit, sed has commutationes pari tenore conscriptas firmæ & stabiles permaneant, stipulatione subnixæ. Actum *Lingonis* ciuitate, publicè. Signum *Samfon*, qui firmare & fieri rogavit. *S. Blitbodo*, *S. Arredo*, *S. Surauo*, *S. Maurizo*, *S. Alariario*, *S. Vuallario*, *S. Erlasco*, *S. Folberto*, *S. Amalrico*, *S. Roiberto*, *S. Medardo*, *S. Sanarico*, *S. Atono*. Ego *Hisleuerus* Presbyter rogatus scripsi & subscripsi, dataui, die veneris proximo, 11. idus Iunij, anno xii. regnante *Karolo* Rege.

Année  
852.

*Adalranus*  
vendit *S.*  
*Benigno*  
campum in  
sine *Fonta-*  
*nenf.*

**D**OMINO, fratribus, cuncta Congregatione sancti Benigni, Diaconibus, Subdiaconibus, siue Clericis emptoribus, ego in Dei nomine *Adalranus* venditor, vendidisse me constat vobis, & ita vendidi, campum iuris mei, qui est situs in pago *Diunonensi*, in sine *Fontanensi*, in loco vbi vocabulum est *V'inenf.* terminat ipse campus, de vno latere *Erlaumoldus* tenet, de alio latere de ipsa hæreditate, in ambis frontibus terra sancti Benigni, habet in longo perticas agripennales lxxv. in ambis frontibus perticas agripennales 1v. infra istas terminaciones vel perticationes, totum ad integrum vobis vendo, trado, atque transfundo, & accipi à vobis pretium, valente in contra argento solidos xv. & pro ipsa pretia prædicto campo, de meo iure & potestate in vestra trado potestate & dominatione, à die præsentis, faciendi quid volueritis, nullo contradicente. Si quis verò, quod futurum esse non credimus, si ego ipse, aut vilus de hæredibus meis, vel quilibet villa opposita persona, qui contra hanc venditionem mea voluntate conscriptam villa calunnia agere vel generare præsumpserit, in duplum, tan-



tum quantum accepi perfoluat, filico vero auri vnciam 1. & hæc venditio inter nos omni tempore firma & stabilis permaneat, stipulatione subnixâ. Actum *Dionis*, vico sancti Benigni, publicè Signum *Adalranno*, qui hanc venditionem fieri, & firmare rogauit, *S. Arlengræ* vxoris suæ, *S. Sannaredo*, *S. Epiagio*, *S. Salomani*, filiorum eorum, qui consenserunt, *S. Benedicto*, *S. Vinimaldo*, *S. Arberto*, *S. Anselmo*, *Teusfreus* Leuita, subscripsi, Dataui diē Iouis proximo, in mense Aprili, anno xlii. regnante domno nostro *Karolo* Rege.

Année  
853.

**I**ONAS superna permittente clementia *Eduorum Episcopus*, sedulo perpendens mortales Deo seruire diu non posse, sine terrenarum rerum adminiculo, atque pastoralis officium esse, gregibus sibi creditis geminam impendere passionem, spirituale videlicet & carnalem; quia dum carnalis impenditur, spiritualis vberius crescit: adhibito Presbyterorum, Diaconorum, & sequentis ordinis eiusdem Ecclesiæ consensu, ob diuini cultus amorem superaddere studii, quæ ratio dictauit, atque necessaria fore existimauit: Quare, licet iam antea quædam res ad Canonicorum victum administrandum à prædecessoribus essent collatæ quia tamen pro quantitate sui, & itineris longioris difficultate, quotidiani victus penuriam sæpe paterentur Canonici, *Simpentiacum* villam indominicatam cum omni integritate sua, ad quotidianum eorum potum administrandum concessit, beneficium superaddens, quod ex eodem fundo *Kagopedus* habebat; vt idem prædictum cum omnibus ad se pertinentibus, ipsorum vñibus in integrum deferuirit, quatenus ad supplementum sui suffulti, in Christi militia deuotiores existant, nec solum pro principibus, vt sanctus instituit *Leodegarius*, sed pro rectoribus totius Ecclesiæ & vniuerso grege, iugiter diuinam exorent misericordiam. Et quia xpiissime euenire solet, vt quæ pie & deuotè ad diuini cultus honorem ordinantur, occasione multi foris conuelluntur, necessarium iudicauit, priuilegium illud autoritate Pontificali firmandum, quatenus de supradictis vobis occasione qualibet nihil à successoribus auferatur, aut pro eisdem aliquid terreni seruitij aut muneris exigatur. Actum in territorio *Lingonensi*, in Abbazia sanctorum Geminorum. Signum *Pensippi*, *Eleusippi* & *Melensippi*, xlii. Kalend. Maij, xviii. *Karoli* gloriosissimi regis, indictione vii. Testes adfuerunt infra scripti, quos synodalis celebritas conuocarat, *Remegius* Metropolitani, *Godescalcus Cablonensis*, *Grundicus Matiscensis*, *Abbamaurus Geneuensis*, *Remegius Diensis*, *Batherius Valentiniensis*, *Ebrardus Chorepiscopus*, *Bernardus Abbas*, *Melendensis*. Cartam confirmauit *Karolus*, Ludouici Augusti filius, *Karoli* item Augusti nepos, *Tustiaci*, xviii. Kalend. Iulij, eodem anno quo facta est, confirmauit, item *Ioannes* Pontifex, procurante *Hermano*, *Hurmigardū* Comitissæ *Cablonensis* filio, Episcopo *Eduensi*.

Jonas Epi-  
scopus E-  
duensis, I-  
celisæ, Ca-  
nonicis im-  
pignetur  
donat.  
Ex Chart.  
Eduen. ff.

Année  
859.

**C**VM resedisset *Isaac* dono Dei Episcopus, & *Odo* Comes, vel missi domini, in *Luco* villa, in mallo publico, ad vniuersorum causas audiendas, vel recta iudicia iudicantes, vel dirimendas vna cum scabineis, & aliis plures hominibus, qui ibidem aderant, veniens homo aliquis ibi nomine *Alcaudus* aduocatus sancti Mammetis, vel *Isaac* Episcopi, mallauit hominem aliquem nomine *Hildebernus*, & dixit quod ipse *Hildebernus*, & sui frater, & sui franci, venissent in fine *Bruiciacensi*, *Gediacensi*, & in *Saciacensi*, in terra vel in silua sancti Benigni, & ibi tallassent vel occidissent vno casu de sancto Benigno, de villa *Saciaca*, ordinante *Hildeberto*, malo ordine; & dixit quod tales testes haberet, & per iudicium scabineorum *Vualdricus*, arramiuit post xl. noctes in proximo Mallo, quod in *Vsarense*, & in *Atoeris* ipsi missi tement, ipse *Alcaudus*, cum sua testimonia *Hildeberto* adprobare faciat. Hi sunt qui præsentés adfuerunt, *Deodatus*, *Godono*, *Arembertus*, *Dutrans*, *Odelerio*, *Fulfrico*, *Mimione*, *Vualdrico*, *Brun-*

Vindicatur  
S. Benigno,  
in Mallo,  
res in vil-  
la Saciaco.  
Ex Chart.  
Bing.

Année  
867.

*nari, Annario, Heliseo, Achuo, Bliskodo, Fladi, Hiscart, Arman, Andri, Desiderio, Seruadi.* Ego *Ottavianus* leuita, scripsi & subscripsi, dataui, die Martis in mense Decembri, in anno xxvii. regnante *Karolo* Rege.

Aldo, cum  
Ermenrada  
uxore, dat  
campum, in  
fine Gocili-  
nense.  
Ex Chartul.  
Brenouano.

**S**ACROSANCTÆ Basilicæ sancti Benigni martyris, sub oppido Diuionis constructæ, vbi venerabilis vir dominus *Isaac* præfesse videtur Pontifex, & *Berilo* Corëpiscopus Abba, cum omni congregatione Monachorum, ego *Aldo*, & vxor mea *Ermenrada*, Dei intuitu cogitantes remunerationem perpetuam, pro remissione peccatorum nostrorum aliquid de rebus nostris ad ipsum locum sanctum, vel Monachis ibi Deo famulantibus, concedere decreuimus; quod ita in Dei nomine agere procurauimus: hoc est in pago Diuionense, in fine *Gocilnense*, campum arabilem, qui habet terminos, ex ambislateribus stradas publicas, de vne fronte *Eldinus*, & *Gotsulius* fratres tenent, ex altera fronte terra sancti Marcelli, infra istas terminaciones totum ad integrum quicquid in prædicto campo visi fuimus habere vel possidere, ad memoratam Basilicam sancti Benigni martyris, Monachisque in eodem loco Deo seruientibus, cedimus atque transfundimus de nostra potestate & dominatione, pro spe salutis æternæ, vel causa sepulturæ nostræ; & quicquid ab hac die & deinceps tam ipsi quam successores eorum facere voluerint, liberam in omnibus habeant potestatem. Si quis verò, quod futurum esse non credimus si nos ipsi, aut vllus de hæredibus nostris, aut quolibet apposita persona, contra hanc epistolam cessionis venire aut agere conauerit, nullo modo valeat euincicare quod repetit, sed inferat vobis vestrisque successoribus, ad augmentum eiusdem Basilicæ, auri libras 11. & nichilominus, præsens hæc cessio firma permaneat, stipulatione subnixæ. Actum *Diuion.* in Basilica sancti Benigni, publice. Signum *Aldonis*, & vxoris suæ *Ermenrade*, qui hanc cessionem fieri & firmare rogauerunt. *S. Brunard*, *S. Acheat*, *S. Elisei*, *S. Amalrici*, *S. Annarii*, *S. Gisleberti*, *S. Arionis*, *S. Beraldi*, *S. Audei*, *S. Agardi*, *S. Meralfi*. Ego *Vuararius* Presbyter, rogatus scripsi & subscripsi, anno xxviii. *Karoli* Regis.

Année  
868.

Alcaudus  
aduocatus,  
vendicat  
res S. Beni-  
gni, in Sa-  
circo.  
Ex Chartul.  
Brenouano.

**N**OTITIA Geist cartæ, qualiter *Heldebertus* geitius apparuit pro ea causa, vnde *Alcaudus* aduocatus sancti Stephani & sancti Benigni, vel *Isaac* Episcopi, in *Leco* villa, in Mallo publico, ante prædictum *Isaac* Episcopum, & *Odilonem* Comitem, & *Hisebaldum* Abbatem, siue *Bertrannum*, missos dominicos, & alios plures, qui ibi adfuerunt ad multorum causas audiendas, vel recta iudicia facienda, prædictus *Alcaudus* ipsum *Heldebertum* mallauit, & dixit quod idem *Heldebertus*, cum suis, tam francis quam seruis, in fine *Bruciaci*, vel in *Gilbuacense*, seu in *Saciacense*, in silua sancti Benigni venissent, & ipso *Heldeberto* præcipiente, Casum mortificasset malo ordine: ipse autem *Heldebertus* respondit ei, quod non iuste, sed iniuste eum mallasset, *Alcaudus* verò contra eum *Vuidridum* stipulauit, vnde antehos dies, per iudicium *Scabinorum* ad respectum fuerunt. Tunc ipsi *Scabini* decreuerunt iudicium, quod post xl. noctes, in proximo mallo, ipse *Heldebertus* contra *Alcaudum* iurasset, aut quod lex est fecisset. Deinde, post legitimas noctes, in proximo mallo, in *Curagone*, ante *Isaac* Episcopum, & *Odonem* Comitem, ipse *Alcaudus* venit, *Heldebertum* ibi secundum legem clamauit. Cum verò *Heldebertus* ibi non esset, *Alcaudus* *Vuidridum* iurauit: sed quia *Heldebertus* ibi non venit, nec suam *Adoniam* denunciavit, in omnibus *Geitius* apparuit, tunc iudicauerunt ipsi *Scabini*, vt *Alcaudus* hanc noticiam Geist cartæ acciperet, quod & fecit his præsentibus. Signum *Radulfi*, *S. Odebrici*, *S. Eldij*, *S. Elsbodi*, *S. Odelerij*, *S. Isuandi*, *S. Vulfrici*, *S. Mummij*, *S. Armanni*, *S. Adalberti*, *S. Sigemunni*, *S. Andrici*, *S. Vuineueris*, *S. Vuidrici*, *S. Desiderij*, *S. Seruadi*. Ego *Norgaudus* leuita, scripsi & subscripsi, dataui mense Februario, anno xxviii. regnante Domino nostro *Karolo* Rege.

Année  
868.

**N**OTITIA euindicationis, qualiter veniens *Alcaudus* aduocatus sancti Benigni & sancti Stephani, in Mallo publico, in villa quæ dicitur *Curtanonus*, ante *Iſaac* Episcopum, & *Odonem* Comitem, siue *Berfrannum*, missos dominicos, & alios plures qui ibi adfuerant ob multorum causas audiendas, siue reſta iudicia terminanda: interpellauit seu mallauit quemdam hominem nomine *Hildebernus*, & dixit, quod *Hildebernus*. ante hos dies, per iudicium *Scabineorum* ad respectum fuissent super res sancti Benigni, quas idem *Hildebernus* iniuste retinebat, & prædictus *Alcaudus* iudicium & *Gess* cartam in manu tenens, unde in alteros mallos, de duobus casnis mallatus fuit ipse *Hildebernus*, & sacramentum astramuit; unde *Gietiuos* remansit, & de tertio casno preiudicium *Scabineorum*, in altero mallo eundem *Hildebernus*, cum testibus adprobauit. Ipse vero *Hildebernus*, ante prædictos missos stans, nulla certa valebat dicere, cur ipsos casno siue terram ipsam retineret; tunc iudicatum est à supradictis *Scabineis*, vt de ipsis casnis, quos mortificauit, legem faceret & renuadiaret; seu supradictam terram legaliter redderet, quod & fecit. Denique, idem *Hildebernus*, super ipsam terram venit in fine *Rennaldense*, & à publica via quæ vadit de *Cernana* ad *Renualdicum* villam, vsque ad vallem iuxta illam villam vbi *Riuulus* decurrit, & desursum vsque ad siluam, quantum ipsa finis continet, supradicto *Alcaudo* Aduocato, per herbam & cespitem, ad partem sancti Benigni reddidit vrestitum, fecit his presentibus. Signum *Remesiani*, *S. Guntardi*, *S. Radulfi*, *S. Berterij*, *S. Carli*, *S. Rulfi*, *S. Blithodi*, *S. Madalaldi*, *S. Ormadi*, *S. Brynardi*, *S. Aganonis*, *S. Odilonis*, *S. Andrici*, *S. Ingalgarij*, *S. Odelgisi*, *S. Godibaldi*, *S. Ascheui*, *S. Vualdonis*, *S. Fromaldi*, *S. Amelij*, *S. Eilberti*. Ego *Bernardus* Diaconus, hanc euindicationem scripsi & subscripsi, dataui, die Martis in *Curtanono*, anno xxx. regnante domino nostro *Karolo* Rege.

Année  
870.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, *Karolus* Dei gratia Rex. Si reuerendotum Pontificum petitionibus, quibus pro sacris locis sibi commissis nostram supplicauerint clementiam, aurem libenter accommodantes, easque ad effectum perducimus. Regum exercemus consuetudinem, & ob id, eos in nostræ fidelitatis obsequiis deuotiores efficitur, & ad animæ nostræ salutem nobis profuturum omnino confidimus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, nostrorumque presentium & futurorum solertia, quia karissimus nobis *Iſaac* venerabilis *Lingonensis* matris Ecclesiæ Episcopus, ad nostram accedens altitudinem, innotuit, qualiter Monasterium, vbi sanctus Benignus martyr corpore requiescit, iuxta *Diuionense* castrum situm, quondam Religiosorum turba Monachorum reſectum, nunc pestiundatum, & pene adnullatum, diuino cooperante adminiculo reſtruere & restaurare, & Monachos ibi sub Regula sancti Benedicti iugiter Deo militaturos statuere, & ad pristinum statum reducere, ac suæ sepulturæ locum ibi velit præparare: humiliter efflagitans. vt quasdam eiusdem potestatis res & mancipia, ad ipsum Monasterium restaurandum, & in vsus ac stipendia Monachorum ibi Deo inibi famulaturorum deputaremus, & deputando, perpetim habendas confirmaremus. Id est in eodem pago, in prospectu ipsius Monasterij, terram dominicam, vbi possint seminari modij ccl. vineas vbi possint colligi vini modij quingenti, prata vbi possint colligi fœni carræ l. siluam vbi possint saginari porci sexenti, forestam piscium in aqua, à ponte *Diuionis* caſtri vsque ad *Rortacum*, farinarios vi. terras aptas vbi possint seminari modij cl. colonicas x. cum mercato & burgo, & in *Lariace*, colonicas x. in *Diuiace* colonicas vi. & dimidiam, in *Colonetis* colonicas vi. in *Siliniaco* colonicam vnâ, in *Scamio* colonicas iv. & dimidiam. in *Villari* colonicas 111. & farinarios duos, in *Lentiniaco* colonicam vnâ, & dimi-

*Karolus*  
*Caluus* Rex,  
*Monasterium* *S. Benigni* reſtituit, ad nec-  
ces *Iſaac*  
*Lingonensis*  
*Episcopus*,  
*Di. Chastal*,  
*Burg.*

T iij

diam, in *Groni* colonicas 11. inter *Corcellas* & *Flaviniacum* colonicam vnam, in *Dicmife* colonicam dimidiam, in *Prouiso* colonicam dimidiam, in *Cambevo* colonicam dimidiam, inter *Martiniacum* & *Patriniacum* colonicam vnam, in *Quintiniaco* colonicas 11. in *Sayfenco* colonicam vnam, in *Cromaco* colonicas 11. in *Agullico* appellam, cum manso vno & dimidio, in *Rufiaco* colonicam dimidiam, in *Burgis* colonicam vnam, in *Mistiniaco* colonicas 111. in *Norgis* colonicam, in *Afriaco* capellam cum colonica vna, in ipsa villa colonicas vi. & dimidiam, & farina- rium vnum, & terram dominicam, vbi possunt seminari modij c. & prata vbi possunt colligi furni carræ cl. in villa *Karls* mansum dominicatum, cum Eccle- sia, & quicquid ibi adspicit, in *Pruvide* mansum dominicatum, & quicquid ad ipsum beneficium pertinet, cum omnibus earumdem rerum appendicibus, cun- ctisque sibi pertinentibus rebus, & mancipiis, cuius iustis & rationabilibus, ani- mæque nostræ proficiens, postulationibus libentissimè fauentes, hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, eidemque sancto loco dari iussimus; per quod præfatas res cum Ecclesiis, domibus, ædificiis, curtiferis, viridiariis, hortis, vineis, flui- dis, terris, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, piscatoriis, farinariis, mancipiis versusque sexus desuper commanentibus, vel ad easdem res iuste & legaliter pertinentibus, ad ipsum locum restaurandum, & in ius ac stipendia Mo- nachorum inibi Deo famulaturorum, iure Ecclesiastico, æternatim tenendas deputamus & confirmamus; ita ut eiusdem Monasterij Abbas, eiusque futuri successores, ipsas res & mancipia, cum omni integritate regulari, & Canonica auctoritate teneant, & nulli præfate matris Ecclesiæ Antistitum, eiusdemque Monasterij Abbatum, liceat ex eisdem rebus quicquam subtrahere aut minuire, aut in alios, præter quos constituimus, vsus retorquere, & quicquid diuina pietas per quoslibet se metuentes ibi in futuro augere voluerit, sit eisdem Monachis in supplementum, ut pro nobis, coniuge, & prole, totiusque regni nostri sta- tu, continuis precibus Dei misericordiam implorent. Ut autem hæc nostræ con- firmationis auctoritas, inuiolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari iussimus. Signum *Karoli* glorio- sissimi Regis. *Hildeboldus* Notarius ad vicem *Goslini* recognoui, & subscripsi, dataui, xii. Kal. Augusti, indictione 11. anno xxx. regnante *Karolo* gloriosissi- mo Rege. Actum apud *Piffus* villam, in Dei nomine feliciter. Amen.

Année  
859.

Vindican-  
tur cuslan-  
cti Benigni,  
apud Iffrai-  
riacum,  
Ecc. Coart.  
Breg.

**N**OTITIA, qualiter veniens in castrum Diuion. *Bertilo* Corepiscopus & Abbas sancti Benigni, in solarium sancti Stephani super muros positum, coram missis domni *Iſaac* venerabilis Episcopi, *Berfredo* videlicet Abbate & *Mum- mione*, atque *Brunardo*. vassallis ipsius, cæterisque quampluribus, interpellauit quosdam homines sancti Benigni *Bonefridum*, & *Euerfredum*, ac *Rudolfum*, colix- redes quoque eorum, de rebus beati Benigni sitis in villa *Iſchiraco*, procla- mans quoniam pater eorum *Burigericus*, & filii eius *Euerfredus*, & *Barlus*, eas pro beneficio tenuerat, & illi malo ordine in propriis vsibus vsurpabant alodium: & de hoc testes adhibuit prædictus Abba, qui ita esse in omnibus attestantes, affir- mauerunt sicut ille dicebat, his nominibus, *Tudulfum*, *Seruadum*, *Vulfinnum*, *Mey- sem*, *Madelgaudum*, *Yfembertum*, *Magnarium*, *Grimbertum*, *Baldozum*, *Alduinum*. Cumque quamdam aduersum hos testes notitiam ostendissent, & lecta in con- spectu bonorum hominum ibidem adstantium, falsa fuisset comprobata, diui- dicatum est, ut interrogarentur si testes ex parte sancti Benigni recipere quæ hæc testabantur, quod cum deuoti ita se facere respondissent, præsentis iudi- cauerunt *Scabinei*, cum aliis adstantibus hominibus, ut res secundum legem red- derent supradictas, sicque facientes, cum festuca se in omnibus exutos dixerunt, & per vadium præfato Abbati & missis domni *Iſaac* reddiderunt. Facta est hoc lege, his præsentibus, *Berfredus* Abbas subscripsi. Signum *Mummionis*, S. *Bru- nardi*, S. *Acha*, S. *Anani*, S. *Odilonis*, S. *Bisonis*, S. *Anolony*, S. *Elisei*, S. *Arthen-*

*drisi, S. Huonis, S. Moysi, S. Alarico, S. Atalfei, S. Vuandaleno. Ego Airardus* Presbyter, hanc noticiam relegi & subscripsi. Datum xi. Kal. Maij, indictione iiii. anno xxx. regnante *Karolo* Rege.

Année  
870.

**D**OMINO sacrosanctæ Ecclesiæ S. Benigni, vbi ipse preciosus Martyr in corpore requiescit, & *Saron* præesse videtur Abba, *Bertiloque* Corepiscopus, aliaque congregatio Monachorum Deo seruientium & sancto Benigno ministrare noscuntur. Ego in Dei nomine *Fulcardus*, pro remedio animæ meæ & matris meæ *Fulhis*, & pro peccatorum meorum minuatione, dono ad ipsam casam Dei, campum vnum qui est situs in pago *Ostarensi*, in fine *Aziriacense*, vbi dicunt in plana *Liscaria*. Terminat ipse campus, de vno latere & duobus frontibus terra sancti Benigni, de alio latere ad ipsum donatorem, infra istas terminationes, ad seminandum modios iiii. totum ad integrum ad ipsam Dei dono, trado, atque transfundo; ita vt ab hac die, habendi, tenendi, seu commutandi, vel quicquid ipsi rectores, in honore sancti Benigni facere voluerint, liberam & firmissimam, in Dei nomine, & in omnibus partibus sancti Benigni, habeant potestatem, nullo contradicente. Si quis verò, quod fieri non credo, si ego, aut vilius de hæredibus vel pròhæredibus, aut qualibet vlla opposita persona, contra hanc donationem aliquam calumniam inferre tempraerit, aut præsumperit, non valeat euindicare quod reperit, sed inferat ad ipsa casa Dei auri vncias i. & multa componat, & hæc elemosyna facta omni tempore firma & stabilis permaneat, stipulatione subnixâ. Actum *Aziriaci* villa, publicè. *S. Fulcardus* Præpositus, *S. Helias* Abba & Diaconus, *S. Dodamus* Presbyter, *S. Restaldus* Presbyter, *S. Gerardus* Presbyter, *S. Acco*, *S. Hosbertus* Abba, *S. Arnaldus* Diaconus, *S. Neuouinus* Presbyter, *S. Helgaudus* Diaconus, *S. Anselmus* Diaconus, *S. Randuinus* Diaconus, *S. Hilbancus* Subdiaconus, *S. Fulcharius* Subdiaconus, *S. Ainricus* Subdiaconus, *S. Adalbertus* Subdiaconus.

*Fulcardus*  
dat campū  
in fine *Azi-*  
*riacense*.  
Ex *Chartul.*  
*Benig.*

**A**VXILIANTE Domino nostro Ihesu Christo, placuit atque conuenit inter venerabilem Abbatem *Bertilonem* Corepiscopum, & Monachis sancti Benigni cœnobio degentibus, & ab alia parte *Fulcardo*, vt aliquid inter se de terris eorum commutarent vel procamiarent, quod & ita fecerunt. Dedit in primis *Fulcardus*, de proprio suo alodo, *Bertiloni* Abbati & Monachis Congregationis sancti Benigni, ad vicem recipiendam, campum qui est situs in villa *Aziriaci*, vel in ipso fine *Aziriaci*. De vno latere terminat de ipsa hæreditate, de alio verò *Rathodus* tenet, & ipsius hæredes, de ambis frontibus terra sancti Benigni vel ipsius Monachorum. Habet quoque in longum perticas agripedales l. iv. & in transversum ii. & semis, & pedem vnum. Infra istas terminationes seu perticationes, totum ad integrum commutauit *Fulcardus Bertiloni* Abbati, ad partem sancti Benigni. Similiter dedit *Bertilo* Corepiscopus & Abbas, ad vicem, de ratione sancti Benigni, infra supradictam villam *Aziriacum*, vel in ipsa fine, campum qui terminat, de vno latere, & vno fronte ipse *Fulcardus* tenet, de alio verò latere terra *Bertiloni*, & *Ragenardi*, de vno fronte strada publica pergit, & habet perticas agripedales in longum xxi. de vno fronte v. de alio vero i. & dimidiam, totum ad integrum infra istas terminationes vel perticationes, commutante *Bertilo Fulcardo*, ad vicem recipiendam; & repromittunt inter se, pars contra partem suam, de hoc quod accepit, quod nullam calumniam dicere vel repetere debeat; quod si fecerit, inferat pars parti in duplum, tantum quantum ipsæ res eo tempore melioratæ valuerint, fisco verò auri vncias iiii. & hæc commutatio omni tempore firma & stabilis permaneat, stipulatione subnixâ. Actum *Aziriaci* villa, publicè. *S. Fulcardus*, qui hanc commutationem fieri & firmare rogauit. *S. Ermennildus* vxoris eius, & *Epplens* filij eorum, qui consenserunt, *S. Vnal-*

*Fulcardus*  
commutat  
terras cum  
Monachis.  
Ex *Chart.*  
*Benig.*

Année 876. *berti, S. Odolgerij, S. Salamanni, S. Ameloni, S. Salomonis, S. Godaldi, S. Ermentarij. Ego Vulfardus Monachus atque Leuita, scripsi & subscripsi, dataui mense Februario, anno xxxvi. regni domni nostri Karoli, Imperij verò primo.*

Res vindicantur fancto Benigno apud Siliacum.

**N**OTITIA euindicationis, qualiter veniens domnus *Isaac* Episcopus, & *Bertilo* Corepiscopus, presentibus bonis hominibus, qui subter firmaverunt, atque *Brunardo* Vicedomino, in *Silicraio* villa, in pago *Cesarense*, in centena *Rodingorum*, interpellauerunt ipse domnus *Isaac* Episcopus, atque *Bertilo* Corepiscopus, nec non & *Brunardus* Vicedominus, atque *Sasfardus* Aduocatus sancti Benigni, quemdam Presbyterum nomine *Andelsadum*, quod res sancti Benigni iniuste teneret, quod ille primitus negare voluit. sed conuictus ab eis, & ab aliis bonis hominibus, *Vudrico*, & *Falmato* reddidit, & se ad exutum integrum dixit mansum vnum cum supraposito, & pratum, atque terras ad eundem mansum aspicientes, in villa supranominata *Siliacum* nomine, his presentibus. Signum *Vandisfrido*, qui manu vestem fecit, *S. Sasfardi* Aduocati sancti Benigni, qui recepit, *S. Fudrici*, *S. Fulmari*, *S. Radulphi*, *S. Sasferi*, *S. Raginerij*, *S. Subelini*. Ego *Vulfardus* Monachus & Leuita scripsi & subscripsi, dataui die Mercoris, mense Martio, anno xxxvi. regni domini nostri Karoli, Imperij vero ii.

Année 876.

Gislebertus dat Ecclesiam in villa Saniinaco. Ex Charol. Magnano.

**N**OTUM sit omnibus sancte Dei Ecclesie fidelibus, presentibus scilicet & futuris, quia veniens quidam homo nomine *Gislebertus*, in Ecclesia sancti Benigni, ante *Isaac* Episcopum venerabilem sancte *Lingonenfis* Ecclesie, & ante presentiam fidelium illius, tam Clericorum quam Laicorum, siue in conspectu totius Ecclesie, & Ecclesiam suam quae est constructa in villa *Saniinaco*, & in fine *Abbiacenfe*, cum atrio, & sepultura, & horto, & cum aedificiis desuper positis, sine aliquo censu, Deo & sancto Benigno & *Bertilo* Abbati loci ipsius, pro remedio animae suae donauit, & per vadium tradidit. Dedit etiam mansum i. in supranominata villa, ad ipsam Ecclesiam aspicientem, & terminatur, de ambobus lateribus & vna fronte terra supradicti *Gisleberti*, de altera fronte strada publica, & habet in longo perticas agripedales x. & in transversum v. ad ipsum autem mansum aspiciunt iornales xl. & vrada in silua, vbi possunt saginari porci lx. Dedit etiam mancipia ad ipsam Ecclesiam aspicientia, his nominibus, *Fulchardus*, & *Fulchrisina*. Hæc ergo omnia supranominata atque determinata, supradictus *Gislebertus*, de sua potestate in potestatem rectoris Ecclesie S. Benigni, ea conditione, cum exitibus & regressibus tradidit; ita vt ab hac die, tenendi, vendendi, seu commutandi, vel quicquid ex iamdictis rebus Canonici facere voluerint, liberam ac firmissimam in omnibus habeat potestatem, nullo contradicente. Si quis verò, quod futurum minimè eredo, si ego ipse, aut aliquis de hæredibus meis vel pro hæredibus, contra hanc donationem spontanea mea voluntate factam, venire, aut calumniam aliquam inferre tentauerit, non valeat euindicare quod repetit, sed insuper inferat partibus Ecclesie sancti Benigni, vnà cum socio fisco, auri vncias iv. & presentens traditio omni tempore firma & stabilis permaneat, stipulatione subnixâ. Actum Diuion. in Ecclesia sancti Benigni, publicè. Signum *Gisleberti*, qui hanc donationem fieri & firmare rogauit, *S. Agilberti*, qui consensit, *S. Huberti*, *S. Acheui*, *S. Beraldi*, *S. Vulmari*, *S. Sasfardi*, *S. Vuleberti*, *S. Flodisani*, *S. Gisfardi*, *S. Lisbranni*, *S. Bessini*. Ego *Brunardus* indignus Diaconus, hanc traditionem scripsi, dataui, mense Octobris, x. Kal. Nouembris, anno xxxvi. regnante Karolo Rege, Imperij autem primo.

Année 876.

**N**OTICIA, qualiter veniens in castrum Diuion. *Bertilo* Corepiscopus & Abbas sancti Benigni, in solarium sancti Stephani super muros positum, coram domino *Isaac* venerabili Episcopo, atque *Brunardo Vice-dominu*, & *Agano*, ceterisque quampluribus, Aduocatum sancti Benigni *Saisardum* nomine rogauit, vt interpellaret quosdam homines de rebus sancti Benigni & mancipiis qui iniuste tenebant, scilicet *Radulfum*, & *Archemradum*, atque *Benefridum*, & admitteret testes; quod & Aduocatus sancti Benigni prænominatus *Saisardus* ita fecit, & dedit testes, videlicet *Cuslardum*, *Almarum*, *Gilbardum*, *Odelgarum*, *Remedictum*, *Adalbertum*, *Nistardum*, *Radulfum*, *Archemradum*, & *Benefridum*: quod mansum vnum situm in Pago *Oscarinse*, in villa *Burgas*, & omnia ad ipsum mansum aspicientia, terris, vineis, cum supraposito etiam, & mancipia his nominibus, *Odelbertum*, *Ionem*, *Peritradem*, *Gotbaldam*, *Flodalem*, *Nataliam*, & *Fuincranum*, iniuste possiderent; & *Agenbaldus* prebiter præsens adstabat, qui hæc omnia superius nominata tradidit, atque dedit sancto Benigno, & ita adtestatus est. Tunc illi conuicti, *Radulfus*, *Archemradus*, & *Benefridus*; cum festuca se in omnibus exutos dixerunt, his presentibus. S. *Brunardi*, S. *Aganoni*, S. *Adelfrido*, S. *Radulfi*, S. *Fualdonis*, S. *Archemradi*, S. *Roynerij*, S. *Gislenis*, S. *Vulfardi*, S. *Anuarni*. Ego *Vulfardus* monachus & leuita, scripti & subscripsi, datati, die Sabbato, anno xxxvi. regni domini nostri *Kareli*, Imperij

*Saisardus*  
Aduocatus  
vindicatus  
S. Benigni.  
Ex te in  
Chano.

Année  
876.

**S**ACROSANCTÆ Basilicæ sancti Benigni Martyris iuxta castrum Diuionis constructæ, vbi ipse dominus & gloriosus Martyr in corpore quiescit, & *Isaac* Episcopus præest, & *Bertilo* Corepiscopus & Abba, vnâ cum monachorum congregatione degit: Ego *Romestanus* filius *Airmari*, & etiam *Epplenus*, propinquus meus, venientes, condonauimus ad ipsam casam Dei mansum vnum cum supraposito, pro remedio animæ *Airmari*, & vxoris eius *Addane*, seu pro sepultura nostra vtrorumque. Et ipse mansus est situs in Pago *Oscarinse*, in villa *Quintiniaco*, seu in ipsa fine, & terminatur, de vno latere *Leutigardū* tener, de ipsa hæreditate, de alio latere & vna fronte terra sancti Benigni, de alio verò fronte strada publica pergit, infra istas terminaciones, ipsum mansum cum supraposito, vel vinea, vel alias res quæcumque ad ipsum aspiciunt, hoc est, terris, campis, pratis, siluis, aquis, aquarumque decursibus, terris cultis & incultis, iornales xxx. & pratum, iornalem vnum cum exitis & regressis, totum ad integrum donamus atque transfundimus, de nostra dominatione in potestatem & dominationem sancti Benigni & monachorum qui ei deseruiunt. Si quis verò, quod nullo modo credimus, si nos ipsi, aut vllus de hæredibus nostris, seu prohæredes, seu quælibet vlla opposita persona, quæ contra hanc donationem & traditionem venire, seu aliquam calumniam mouere præsumperit, non valeat euindicare quod repetit, sed insuper inferat vobis vestrisque successoribus in duplum, tantum quantum ipsæ res eo tempore melioratæ valuerint, fisco verò auri libram coactus exsoluat. Et hæc donatio omni tempore firma permaneat, stipulatione subnixæ. Actum Diuion. vico seu Ecclesia sancti Benigni, publicè. S. *Romestanij*, & *Eppleni*, qui hanc donationem fieri & firmare rogauerunt. S. *Vualdus Bericorni*, S. *Leuteneij*, S. *Puileberdi*, S. *Fulmari*, S. *Rotlanni*, S. *Gotescalci*, S. *Andrea*, S. *Salconij*, S. *Gondrici*, S. *Radulfi*, S. *Saisardi*, S. *Regelde*, filij ipsius *Airmari*, Ego *Vulfardus*, monachus & leuita, scripti & subscripsi, anno xxxvi. regante *Karelo* Rege feliciter.

*Romestanus* & *Epplenus* dant mansum in *Quintiniaco*. Ex te in *Chano* 104

Année  
876.

Karolus  
Calvus Im-  
perator ,  
Baldrico fi-  
delisuo con-  
cedit qual-  
dam res in  
pago Tor-  
noisico.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, *Karolus* eiusdem Dei omnipoten-  
tis misericordia Imperator Augustus. Imperialis celsitudinis mos est, fideles  
Imperij sui, donis multiplicibus atque honoribus ingentibus honorare, publi-  
cè efflicere. Proinde ergo & nos, antecessorum nostrorum Imperatorum  
scilicet morem exequentes, decernimus, quemdam fidelem nostrum, nomine  
*Baldricum*, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare. Sunt autem ead-  
em res in pago *Tornatrisse*, super fontem qui vocatur *Aurea*; hoc est in villa  
quæ vocatur *Twirgeius*, mansus indominicatus, cum capella in honore sancti  
Lupi constructa, & mansi xi. ad eandem villam pertinentes. In *Prutiac* etiam  
villa, est mansus vnus exinde pertinens: & ad prædictos tredecim mansos per-  
tinent res quæ sunt in *Herodo* villa, & in villa *Valeus*, & in *Felnu* villa. Præfatos  
itaque mansos xii. cum capella, & cum mancipiis vtriusque sexus, campis,  
molendinis, siluis, pratis, pascuis, aquis, aquarumque decuribus, & cum omni-  
bus quæ ad ipsos mansos iustè & rationabiliter pertinent, vbiçumque inde  
aliquid coniacet, memorato fideli nostro *Baldrico* concedimus, & de nostro  
iure in ius & potestatem ipsius solemniter more delegamus, & delegando trans-  
fundimus; quatinus exinde huiusmodi, potestatem liberè agendi quicquid  
voluerit, habeat perpetualiter, ab hodierna die & deinceps, sicut & ex aliis re-  
bus suæ proprietatis, tam scilicet ipse, quàm & sua posteritas, & quidquid  
ad hoc legitime pertinendum est, quod acquirere poterit, liberam iustè ac-  
quirendi habeat potestatem. Et vt hoc per omnia tempora inuiolabiliter con-  
seruetur, manu propria subter firmavimus, & anulo nostro insigniri iussimus.  
Signum *Karoli* gloriosissimi Imperatoris Augusti. *Andasber* Notarius, ad vicem  
*Gauslini* recognouit & subscripsit. Datum v. idus Septembris, indictione x. an.

Année 878. regni domini *Karoli* Imperatoris in Francia, & Impetij eius anno 11.  
Actum *Verceillis* ciuitate, feliciter, Amen.

Karolus  
Calvus Im-  
perator, ad  
preces Bo-  
sonis Co-  
mitis resti-  
tuit villas  
Longi vi-  
cum, & Al-  
binicam.  
E. Charal  
Benignus.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, *Karolus* eiusdem Dei omni-  
potentis misericordia Imperator Augustus. Si seruorum Dei iustis & ratio-  
nabilibus postulationibus autem nostræ serenitatis accomodamus, easque  
ad effectum perducimus, & Imperatorum, antecessorum scilicet nostro-  
rum, morem exequimur, æquè per hoc æternæ beatitudinis præmia consequi  
nullo modo dubitamus. Nouerit igitur omnium fidelium sanctæ Dei Eccle-  
siæ, nostrorumque tam præsentium quàm futurorum industria, quoniam *Boso*  
karissimus noster Dux & Missus Italiæ, sacrique Palatii nostri Archimini-  
ster, ad nostram accedens excellentiam, innotuit nostræ serenitati depre-  
cationes quorundam monachorum, cœnobij videlicet sancti Benigni Mar-  
tyris: scilicet quòd nostram deprecarentur altitudinem, vt res quæ ex longo  
tempore à iam dicto eorum cœnobio abstractæ fuerant, præfato sancto Mar-  
tyri Benigno, & fratribus inibi Deo famulantibus, ob nostræ animæ mercede-  
dem, & eiusdem *Bosoni* amabilissimam nobis deprecationem redderemus. No-  
stræ igitur serenitatis clementiam precibus iam dicti karissimi nostri accom-  
modantes, & necessitatibus memoratorum fratrum subuenientes, reddi-  
mus eis per hoc nostrum præceptum, res quæ inferius describuntur; hoc  
est in Pago *Osarense*, villam quæ dicitur *Longus vicus*, cum Ecclesiis, & om-  
nibus ad se iustè & rationabiliter pertinentibus: & in pago *Portensi*, villam  
*Albinicam*, cum Ecclesiis, & omnibus ad se pertinentibus. Vnde hoc nostræ  
imperialis celsitudinis præceptum, præfatis fratribus fieri & dari iussimus, per  
quod omnes sæpèfatas res, cum omnibus ad se pertinentibus æternaliter teneant  
atque possideant, & in suos vsus, absque alicuius contradictione retorqueant.  
Et vt hoc per omnia tempora inuiolabiliter conseruetur, ac pleniorum in Dei



nomine obtineat firmitatis vigorem, manu nostra subter firmavimus, & annulo nostro insigniri iussimus. Signum *Karoli* gloriosissimi Imperatoris Augusti. *Judacher* Notarius, ad vicem *Gaufridi*, recognovit, & subscripsit. *Reff* Comes Ambasciator. Data VIII. idus Januarij, indictione x. anno xxxvii. regni domini *Karoli* Imperatoris in Francia, & in successione *Helary* VII. & Imperij eius II. 877. Actum *Carisaco* Palatio imperiali, in Dei nomine feliciter. Amen.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, *Mummioni* emptori: Ego *Helicardus*, & vxor mea *Arnais*, venditores, vendidisse nos vobis constat, & ita vendidimus tibi res proprias nostras, quæ sunt sitæ in Pago *Uscarinfi*, in villa *Azriaco*, vel in ipsa fine. Hæc sunt, mansa iv. cum omnibus ædificiis & suprapositis, cum exis & regressis. Terminat vnus mansus, de vno latere Ecclesia sancti Benigni, quæ est constructa in honore sancti Albini, de alio latere & vno fronte terra sancti Benigni, de alio verò fronte *Vfara* fluuius decurrit, & habet in longum perticas xix. & per tranuersum perticas xi. infra istas terminationes vel perticationes, totum ad integrum. Alius mansus terminat, de ambis lateribus & vno fronte terra sancti Benigni, de alio verò fronte strada publica pergit, & habet in longum perticas xii. & per tranuersum perticas v. & dimidiam, infra istas terminationes, ad integrum. Tertius mansus, cum vinea, terminat, de vno latere *Barlus* tenet, de alio latere terra sancti Benigni, de vno fronte ipsa hereditate, de alio verò fronte *Vfara* fluuius decurrit, & habet in longum perticas xx. & per tranuersum perticas iii. infra istas terminationes, ad integrum. Quartus mansus terminat, de vno latere terra sancti Benigni, de alio latere *Falsbardus* tenet, de vno fronte centerius communalis pergit, de alio verò fronte strada publica pergit, & habet in longum perticas agripedales xxxvii. & per tranuersum perticam i. & dimidiam, infra istas terminationes vel perticationes, totum ad integrum, cum mancipiis vi. quorum hæc sunt nomina, *Anseranus*, & vxor sua *Landibana*, & infantes eorum *Maria* & *Pualannus*, *Pualigis* & vxor sua *Vetenna*, & etiam alias res ad ipsos mansos aspicientes, hæc sunt, terris, pratis, siluis, pascuis, aquis, aquarumque decursibus, exis & regressis, cultis & incultis, quicquid ad nos peruenit, vel peruenire potest. Sunt enim terræ ad seminandum modios civ. prata vbi possunt colligi de feno carræ l. & accepi à te, sicut inter nos conuenit, precium valente inter aurum & argentum, libras xvi. & propter ipsum pretium nominatum. Hæc omnia determinata superius, vel denominata, de mea potestate & dominatione in tuam trado potestatem & dominationem, iure perpetuo, vt ab hac die, tenendi, vendendi, seu commutandi, vel quicquid exinde agere volueris, liberam in omnibus habeas potestatem, nullo contradicente. Si quis verò, quod nullo modo futurum esse credo, si ego ipse, aut vnus de hæredibus meis, seu aliqua opposita persona, contra hanc venditionem aliquam calumniam agere vel generare præsumperit, non valeat euindicare quod repetit, sed insuper inferat tibi tuisque hæredibus, duplum, tantum quantum eo tempore ipsæ res vel mancipia meliorata valuerint, vnà cum socio fisco, auri libras e. coactus exsoluat. Et ista venditio omni tempore firma & stabilis permaneat, stipulatione subnixâ. Actum Diuion. vico, publicè. S. *Helderadi*, & vxoris eius. S. *Gisberti*. S. *Elderyj*. S. alterius *Hildeardi*. S. *Fulcharadi*. S. *Eppleni*. S. *Guntard*. S. *Vuigelini*. Ego *Walfardus* Clericus scripsi & subscripsi, dataui, mense Decembris, anno xxxvii. domini nostri *Karoli* Regis, Imperij verò secundo. 877.

*Helicardus*  
vendit i. v.  
mansa in  
villa *Azri-*  
*riaco*. *Reff*  
*Chastelano*  
*Benigno*.

**N**OTVM sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, præsentibus & futuris, quod veniens quidam homo, nomine *Mummions*, in Ecclesia sancti Benigni, ante præsentiam fidelium tam Clericorum quam Laicorum, etiam

*Mummion*  
emptor  
prædicta  
i. v. mansa

Artula, enim  
filius Rodul-  
phi, aut vi-  
nas apud  
Pactiniam,  
cum.  
Ex codicem  
Charcol.

**S** A C R O Monasterio sancti Benigni, sito iuxta Diuionem castrum, vbi ipse beatus in corpore quiescit. Adueniens quædam femina, *Artula* nomine, cum filio suo *Rodulfo*, condonauerunt ad ipsum locum sanctum, ac Monachis ibi Deo seruientibus, ex proprio alodo, vineas duas sitas in pago *Osiarense*, in villa *Pactiniana*, sine *Longoniana*. Terminat de vno latere terra sancti Benigni, de alio latere strada publica, de ambobus frontibus strada pergit, & habet in longum perticas agripennales xv. & per transversum perticas 11. & dimidiam. Alia vinea terminatur, de vno latere terra sancti Sequani, de alio latere terra sancti Leodigarij, de vna fronte terra sancti Stephani, de alia fronte *Ermingerus* tenet, & habet in longum perticas xvi. & per transversum perticas duas, & pedes v. Hæc omnia denominata & determinata donamus atque transfundimus de nostra potestate in potestatem sancti Benigni, ac Monachorum ibidem Deo seruientium, quo à die præsentis & deinceps liberam ac firmissimam in omnibus habeatis potestatem, quicquid exinde agere volueritis, nullo contradicente. Si verò, quod minimè futurum esse credimus, si nos ipsi, aut prohaeredum nostrorum aliqua emissæ persona, contra hanc donationem pro remedio animæ meæ factam, aliquam calumniam inferre temptauerit, nullo modo valeat euindicare quod repetit, sed insuper coactus vncias 11. auri componat, cum socio fisco, argenti quoque libras 11. Et hæc donatio firma & stabilis omni tempore permaneat, stipulatione subnixæ. Actum Diuion. Monasterio sancti Benigni, publicè. Signum *Artulæ*, quæ hanc donationem fieri & firmare rogauit. *S. Rodulfi* filij eius, qui similiter fecit. *S. Gotscales*. *S. Pantonis*. *S. Micy*. *S. Aganonis*. *S. Vulfridi*. *S. Adonulfi*. *S. Salfirdi*. *S. Isberti*. *S. Fulbaldi*. Ego *Vulfardus* scripsi, & subscripsi, dataui, die dominico, anno 11. domni nostri *Karlmanni*, filij *Ludouici* Regis.

Année  
880.

Karlmannus Rex  
la idæ per-  
mutationis  
quædam  
rerum fa-  
ctum inter  
Gilonem  
Episcopum  
Longonen-  
sem, & Bal-  
dricum eius  
fidelem.

**I** N nomine Domini Dei æterni & Saluatoris nostri Ihesu Christi, *Karlmannus* Deigratia Rex. Regum prædecessorum nostrorum consuetudo semper extitit, fideles suos maximis honoribus illustrare, atque sublimes efficere, quatinus in eos & benignitatem suam ostenderent, & animos illorum arctius in suam fidelitatem adstringerent. Quocirca, nouerit cundorum fidelium Dei atque nostrorum industria, præsentium scilicet atque futurorum, quoddam aduocantes nostram mansuetudinem *Gello Longonensis* Ecclesiæ venerabilis Episcopus, nec non & amabilis fidelis noster *Balaricus*, innotuerunt nostræ celsitudini, quasdam res inter se commutasse, quæ sunt sitæ in pago *Tornotensi*, in Vicaria *Stoliciensi*, in villa *Iurgiaci*, super fontem *Orega*; quod dederit prædictus Episcopus, *Baldrico*, paginam terræ ex rebus sancti Aniani, cum farinario, continentem in se azingas duas, & quartam partem vnus iornalis, cum fonte discurrente: & è contra, *Baldricus* partibus iam dicti Præfatis dederit, ex sui proprietate, campum vnum continentem in se azingas 11. & in alio loco, in ipsa villa anzingam vnam, & quartam partem alterius, cum farinario, pro utilitate prædictæ Ecclesiæ vel communi necessitate, poscentes vt eorundem commutationem nostra etiam corroboraret auctoritas. Placuit ergo nobis, eorum utilibus annuere postulationibus, iussimusque conscribi præceptum nostræ auctoritatis, per quod constituendo sancimus, & sanciendo concedimus, vt commutatio antarum partium per omnia successorum tempora inuiolabilis permaneat, ita vt vnaquæque pars, de his quæ commutauit pro sui qualitate, facere proprio iure quicquid elegerit, habens potestatem tenendi, possidendi, ædificandi, donandi, atque distribuendi, sine acuius contradictione. Et vt hæc nostræ auctoritatis largitio, in Deo nomine firmitus habeatur, ac sempiternis valeat perdurare temporibus, anulo nostro

subfigillari iussimus. *Norbertus* Notarius, ad vicem *Vulfardi* recognouit, & subscripsit. Datum xv. Kal. Augusti, indictione xiv. anno tertio regnante *Karlomanno* gloriosissimo Rege. Actum apud *Cauciacum* villam, in Dei nomine feliciter, Amen.

Année  
881.

**S**ACROSANCTO Monasterio sancti Benigni sub oppido Diuionis sito: adueniens quidam illustris nomine *Hugo*, cogitans casum humanæ fragilitatis, habens spem æternæ retributionis, condonauit ad ipsum sacrum locum, & Monachisibi Deo famulantibus, pro remedio animæ suæ, curtulum vnum, quæ ipse de *Odrico* emerat, situm infra castrum Diuionis, qui terminatur, de ambis lateribus terra *S. Stephani*, de vna fronte strada publica, de alia murus coniungitur, & habet in longum perticas agripedales xiiii. de vna fronte perticas ii. de alia fronte perticam i. Similiter condonauit vineam sitam in eodem pago, in villa quæ dicitur *Damni Petri*, & in eadem fine, qui terminat, de ambis lateribus terra *S. Petri*, de vna fronte terra sanctæ Mariæ, de alia verò terra sancti Anthæ, & habet in longum perticas agripedales xviii. & per transuersum de ambis frontibus perticas xiiii. & aspiciunt ibi ad prædictum curtulum in fine Diuionensi, de terra arabile iornales v. Hæc omnia denominata vel exterminata, pro remedio animæ meæ, de mea dominatione & potestate, trado atque transfundo in vestram dominationem, ita vt ab hac die & deinceps liberam habeatis potestatem tenendi, dandi, commutandi, nullo contradicente. Si quis verò, quod futurum minime credo, si ego ipse, aut vllus de hæredibus meis, vel quolibet emissâ persona, contra hanc donationem mea voluntate factam venire, aut vllam calumniam inferre conauerit, non valeat euindicare quod repetit, sed insuper, vnâ cum socio fisco, libram i. auri coactus componat. Et hæc donatio firma & stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Diuion. Monasterio sancti Benigni, publicè. Signum *Hugonis*, qui hanc donationem fieri & firmare rogauit. *S. Hugonis*, & *Iosclini*, & *Aremberti*, filiorum ipsius. *S. Odelgerij*. *S. Brizelini*. *S. Queltonis*. *S. Girberti*. *S. Magneriij*. *S. Vuarneriij*. *S. Gosefcalci*. *S. Odelgerij*. *S. Orfnady*. Ego *Vulfardus* scripsi & subscripsi, anno iiii. *Karlomanni* Regis.

Hugo vir il-  
lustris, car-  
curtulum in-  
tra castrum  
Diuionis.  
Actum in  
Chastel.

Année  
881.

**I**N nomine Domini Dei & Saluatoris nostri Ihesu Christi, notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ, aduenisse virum quemdam nobilem, *Buini* nomine, cum vxore sua nobili matrona, quæ *Tressora* vocatur, coram bonis Catholicis viris, in Comitatu *Laticense*, in villam quam nominant *Villam*, cogitantes remedium animarum suarum, & retributionem æternam, vel etiam præsentem recompensationem, res quas habere visi sunt in centena *Roringorum*, in villa quæ vocatur *Norga*, id est, capella, & mansum indominicatum, cum omnibus appendiciis, & omnibus rebus quas in ipsa villa vel eius finibus habuerunt, Deo & sancto Benigno, Monachisque ibidem Deo famulantibus, condonauerunt, vendiderunt, & tradiderunt. Denique prædictam capellam in honore sancti Valerij dicatam, & iam dictum mansum, cum supraposito, id est curtiferis, olchis, campis, pratis, aquis aquarumque decursibus, siluis, sicut iam dictum est, in eadem villa, vel eius finibus, omnia ex integro condonauimus, ego *Buinus*, & vxor mea; ea ratione, vt quicquid prædicti Monachi, ab hodierna die & deinceps facere voluerint de eisdem rebus, liberam habeant potestatem, nullo contradicente. Si quis verò, quod minime futurum esse credimus, si nos ipsi, aut vllus hæredum vel prohæredum nostrorum, contra donationem aliquam calumniam intulerit, non valeat euindicare quod repetit, sed auri libras v. coactus persoluat. Et hæc donatio firma & stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum in loco qui dicitur *Valla*. Signum *Buini*, & vxoris eius *Tressore*, qui hanc donationem fieri & firmare rogauerunt.

Buinus dat  
ca; etiam  
cui manso  
in villa  
Norga.  
Ea centum  
Chart.

cedit S. Be-  
nigno.  
E. Chart.  
B. ingu.

& ante conspectum *Bertilonis* Abbatis, & omnium Monachorum ibidem Deo famulantium, res quæ sunt sitæ in pago *Oscarinse*, in villa *Astriaio*, vel in ipsa fine, quas pretio dato, videlicet libras xvi. inter aurum & argentum comparavit de *Heideardo*, & vxore sua *Arnais*, condonavit ad ipsam Ecclesiam Dei, quæ est constructa in honore sancti Mauricii, ubi & beatus Benignus iacet, pro remedio animæ suæ, vel stabilitate suâ; hæc sunt mensa iv. cum omnibus ædificiis & suprapositis, cum exis & tegressis. Terminat vnus mansus, de vno latere Ecclesia sancti Benigni, quæ est constructa in honore sancti Albiui, de alio latere & vno fronte terra S. Benigni, de alio verò fronte *fara* fluius decurrit, & habet in longum perticas agripedales xxiv. & per transfuersum perticas xi. infra istas tetminationes, totum ad integrum. Alius mansus terminat, de ambis lateribus & vno fronte terra sancti Benigni, de alio verò fronte strada publica pergit, & habet in longum perticas xii. & per transfuersum v. dimidiam. Tertius mansus, cum vinea, terminat, de vno latere *Barlus* tenet, de alio latere terra sancti Benigni, de vno fronte de ipsa hæreditate, de alio verò fronte *fara* fluius decurrit, & habet in longum perticas xx. & per transfuersum iii. Quartus mansus terminat, de vno latere terra sancti Benigni, de alio latere *Fulcardus*, de vno fronte fenterius communalis pergit, de alio verò fronte strada publica pergit, & habet in longum perticas xxxvii. & per transfuersum perticam cum dimidia, infra istas terminationes vel perticationes, totum ad integrum, cum mancipiis v. i. quorum hæc nomina, *Anserannus*, & vxor sua *Laudilara*, & infantes ipsorum *Marta* & *Fualennus*; *Fualigis*, & vxor sua *Telenra*, & etiam alias res ad ipsos mansos aspicientes; hoc est, tetrīs, siluis, pascuis, aquis, aquarumque decursibus, exis & tegressis, cultis & incultis, quicquid ad eos pertinet. Sunt etiam terræ ad seminandum modios civ. prata ubi possunt colligi de feno carræ l. Hæc omnia supradenominata vel determinata, supradictus *Mummus*, de sua potestate in potestatem rectoris Ecclesiæ sancti Benigni & sancti Mauricii, pro remedio animæ suæ & stabilitate tradidit, ita vt ab hac die liberam in omnibus habeat potestatem tenendi, commutandi, nullo contradicente. Si quis verò, quod futurum minimè credo, si ego ipse, aut vnus de hæredibus meis vel pro hæredibus, contra hanc donationem spontanea mea voluntate factam venire, aut aliquam calumniam inferre temptauerit, non valeat euindicare quod repetit, sed insuper inferat partibus Ecclesiæ sancti Benigni, vna cum socio fisco, auri libras l. Et præsens traditio omni tempore firma & stabilis maneat, stipulatione subnixa. Actum Diuion. in Ecclesia sancti Benigni, publicè. Signum *Mummienis*, qui hanc traditionem fieri & firmare rogauit. S. *Arando* filij eius, qui consensit. S. *Formaldi*, & *Arnaldi* filiorum ipsius, qui consenserunt. S. *Heldeardi*. S. *Fulchardi*. S. *Eldeberti*. S. *Radulfi*. S. *Vichelnij*. S. *Guntardi*. S. *Arberti*. Ego *Sarfardus* Aduocatus, præsens adfui. Ego *Fulfardus* Clericus, scripsi & subscripsi, dataui, mense Decembrio, anno xxxvii. regni domini nostri *Karoli* Regis, imperij verò secundo.

Année  
877.

Betta dat  
pro anima  
Comitis  
Vofridi res  
in pago  
Dufmenfe.

**D**OMINO facto cœnobio almi Benigni, iuxta Diuion. castro, ubi ipse in corpore requiescit præfatus testis Christi. Ego in Christi nomine, *Betta*, cogitans casum humanæ fragilitatis, condonavi ad præfatum locum, domno Benigno, & Monachis ibidem Deo famulantibus, ob remedium animæ senioris mei *Vofridi* Comitis, atque retributionem vitæ æternæ animæ meæ, res ptoprias sitas in pago *Dufmenfe*, in villa *Colonica*, in fine *Basadrinse*; videlicet tria manfa, cum mancipiis, quorum hæc sunt nomina, *Ansherto*, & vxore sua *Vuangelherge*, & filio *Adalme*, & filiabus *Ansherta* & *Attila*. Similiter donavi *Allono*, & vxore eius *Erlotta*, & filio eius *Vualdino*, & filia *Ragina*, & *Madiarda*: Similiter *Raginaldo*, & vxore eius *Ermingarda*, & filio *Emmone*, & filia *Efridia*, donatumque

in perpetuum esse volo, & decreui, à die præfente, de meo iure & potestate, in potestate & dominatione sancti Benigni, & Monachis ibidem deferuentibus, & Abbati loci illius *Berilani* Corepiscopo, trado in perpetuum possidendum, habendi, tenendi, commutandi, & quicquid exinde agere voluerint, liberam habeant potestatem. Terminat verò vnus mansus, de vno latere via publica, de alio de ipsa hæreditate, & de vno fronte similiter, de alio fronte *Agil-* tenet. Alius mansus terminat, de ambis lateribus de ipsa hæreditate, de vno fronte terra S. Sequani, de alio via publica. Tercius mansus terminat, de ambis lateribus & vno fronte de ipsa hæreditate, de alio fronte via publica. Hæc omnia terminata cum omnibus appendiciis suis, exis & regressis, siluis, aquis, aquarumque decursibus, cedo in perpetuum S. Benigno suisque rectoribus, sicut iam superius dictum est; vt quicquid exinde voluerint agere, liberam & firmissimam in omnibus habeant potestatem, nullo contradicente. Si quis verò, quod futurum esse minimè credo, si ego ipse, aut vllus de hæredibus meis, seu quolibet opposita persona, contra hanc donationem mea voluntate factam venire, aut vllam calumniam agere, seu repetere conauerit, nullo modo valeat euindicare quod repetit, sed in super inferat vobis, vnà cum socio fisco, auri libras iv. argenti verò x. Et hæc donatio firma stabilisque permaneat, stipulatione subnixa. Actum Diuion Ecclesiæ sancti Benigni, publicè. Signum *Beirana Comitissa* Deoque sacrata, quæ hanc donationem fieri & firmare rogauit. S. *Ermentrudis* filix eius, quæ consensit. S. *Adalman.* S. *Liemo.* S. *Gerald.* S. *Gislon.* S. *Lengulfi.* S. *Beulfi.* S. *Vatzenij.* S. *Vuitardi.* S. *Adalardi.* Ego *Vnaifirdus*, acti indignus Leuita, scripti & subscripti, dataui, die Mercuris, mense Nouembri, anno primo regni domini nostri *Ludouici* Regis filij *Karoli* Imperatoris Augusti.

Année  
878.

**S**ACROSANCTÆ Basilicæ Monasterij sancti Benigni, vbi vir venerabilis *In-* go Abbas præfesse videtur, cunctisque sub eius regimine constitutis Monachis. Ego in Dei nomine *Salamannus*, & vxor mea *Gosfeldis*, pro Dei intuitu, vel pro remedio animarum nostrarum, vel pro minuendis, donamus ad ipsam casam sancti Benigni, & suis rectoribus Monachis, campum vnum, qui est situs in pago *Vfarense*, in fine *Azariaca* villæ, vbi vocant in plana *Liscura*. Terminat ipse campus, de vno latere de ipsa hæreditate, ex alio latere terra sancti Benigni, & de ipsa hæreditate, in vno fronte terra sancti Benigni, in alio fronte *Ufshara* fluius decurrit, habet in longo perticas agripedales lxx. & in latum perticas ii. infra istas terminaciones vel perticationes, totum ad integrum, ad ipsam casam Dei donamus, tradimus, atque transfundimus, ita vt ab hac die, habendi, tenendi, seu commutandi, vel quicquid à die præfenti, in honore sancti Benigni, eius loci rectores facere voluerint, liberam & firmissimam in omnibus habeant potestatem, nullo contradicente. Si quis verò, quod futurum esse non credimus, si nos ipsi, aut vllus de hæredibus nostris, vel pro hæredes, vel quilibet vlla opposita persona, contra hanc donationem, aliquam calumniam mouere præsumperit, non valeat euindicare quod repetit, sed inferat ad ipsam casam Dei, vnà cum socio fisco, auri vncias iii. coactus componat. Et hæc facta epistola omni tempore firma & stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum *Azariaco* villa, publicè. Signum *Salamanni*, & vxoris eius *Gosfeldis*, qui hanc eleemosynam fieri & firmare rogauerunt. S. *Aroardi.* & vxoris eius *Fushel.* S. *Bisari.* S. *Leutgisi.* S. *Adalberti.* S. *Satuardi.* S. *Vnolfardi.* S. *Mungini.* S. *Atmeradi.* S. *Fulcradi.* & vxoris eius *Teimburgis.* Ego *Moringus* Laicus, præfens fui, scripti, dataui, die veneris, in mense Maio, in anno primo regnante *Karlemanno* Rege.

Salamannus  
cum vxore  
dat campum  
apud Azari-  
acum  
hæreditatem  
CharishAnnée  
879.

cedit S. Be-  
nigno.  
Ex Chart.  
Benigno.

& ante conspectum *Berilani* Abbatis, & omnium Monachorum ibidem Deo famulantium, res quæ sunt sitæ in pago *Oscarinse*, in villa *Astiano*, vel in ipsa fine, quas pretio dato, videlicet libras xvi. inter aurum & argentum comparavit de *Heldardi*, & vxore sua *Arnat*, condonavit ad ipsam Ecclesiam Dei, quæ est constructa in honore sancti Mauricii, ubi & beatus Benignus iacet, pro remedio animæ suæ, vel stabilitate suâ; hæc sunt mensa iv. cum omnibus ædificiis & suprapositis, cum exis & regressis. Terminat vnus mansus, de vno latere Ecclesia sancti Benigni, quæ est constructa in honore sancti Albini, de alio latere & vno fronte terra S. Benigni, de alio verò fronte *fara* fluius decurrit, & habet in longum perlicas agripedales xxiv. & per transfuersum perlicas xi. infra istas terminaciones, totum ad integrum. Alius mansus terminat, de ambis lateribus & vno fronte terra sancti Benigni, de alio verò fronte strada publica pergit, & habet in longum perlicas xii. & per transfuersum v. dimidiam. Tertius mansus, cum vinca, terminat, de vno latere *Barlus* tener, de alio latere terra sancti Benigni, de vno fronte de ipsa hæreditate, de alio verò fronte *fara* fluius decurrit, & habet in longum perlicas xx. & per transfuersum iiii. Quartus mansus terminat, de vno latere terra sancti Benigni, de alio latere *Fulcardus*, de vno fronte sententius communalis pergit, de alio verò fronte strada publica pergit, & habet in longum perlicas xxxvii. & per transfuersum perlicam cum dimidia, infra istas terminaciones vel perlicaciones, totum ad integrum, cum mancipiis v. i. quorum mansos nomina, *Anserannus*, & vxor sua *Laxdilara*, & infantes ipsorum *Maria* & *Fuolenus*; *Fualgis*, & vxor sua *Telenia*, & etiam alias res ad ipsos mansos aspicientes; hoc est, terris, pratis, siluis, pascuis, aquis, aquarumque decursibus, exis & regressis, cultis & incultis, quicquid ad eos pertinet. Sunt etiam terræ ad seminandum modios civ. prata ubi possunt colligi de feno cartæ l. Hæc omnia supradenominata vel determinata, supradictus *Mummus*, de sua potestate in potestatem rectoris Ecclesie sancti Benigni & sancti Mauricii, pro remedio animæ suæ & stabilitate tradidit, ita vt ab hac die liberam in omnibus habeat potestatem tenendi, commutandi, nullo contradicente. Si quis verò, quod futurum minimè credo, si ego ipse, aut vnus de hæredibus meis vel pro hæredibus, contra hanc donationem spontanea mea voluntate factam venire, aut aliquam calumniam inferre temptauerit, non valeat euindicare quod repetit, sed insuper inferat partibus Ecclesie sancti Benigni, vna cum socio sisco, auri libras l. Et præsens traditio omni tempore firma & stabilis maneat, stipulatione subnixâ. Actum Diuion. in Ecclesia sancti Benigni, publicè. Signum *Mummianis*, qui hanc traditionem fieri & firmare rogauit. S. *Arando* filij eius, qui consensit. S. *Formaldi*, & *Arnaldi* filiorum ipsius, qui consenserunt. S. *Heldardi*. S. *Fulchardi*. S. *Eldberti*. S. *Radulfi*. S. *Fuchelini*. S. *Guntardi*. S. *Arberti*. Ego *Sarfirdus* Aduocatus, præsens adfui. Ego *Fulfardus* Clericus, scripsi & subscripsi, dataui, mense Decembrio, anno xxxvii. regni domini nostri *Karoli* Regis, imperij verò secundo.

Année  
877.

Betta dat  
pro anima  
Comitis  
Voftridi res  
in pago  
Dulincense.

**D**OMINO sacro cœnobio almi Benigni, iuxta Diuion. castro, vbi ipse in corpore requiescit præfatus testis Christi. Ego in Christi nomine, *Betta*, cogitans casum humanæ fragilitatis, condonavi ad præfatum locum, domno Benigno, & Monachis ibidem Deo famulantibus, ob remedium animæ senioris mei *Voftridi* Comitis, atque retributionem vitæ æternæ animæ meæ, res proprias suas in pago *Dulincense*, in villa *Colonica*, in fine *Baradrinse*; videlicet tria mansa, cum mancipiis, quorum hæc sunt nomina, *Ansberto*, & vxore sua *Vuangelberge*, & filio *Adakelmo*, & filiabus *Ansberta* & *Attila*. Similiter donavi *Allono*, & vxore eius *Erloeta*, & filio eius *Vualdino*, & filia *Ragina*, & *Madrarda*: Similiter *Raginarde*, & vxore eius *Ermingarda*, & filio *Emmont*, & filia *Fridia*, donatumque

in perpetuum esse volo, & decreui, à die præfente, de meo iure & potestate, in potestate & dominatione sancti Benigni, & Monachis ibidem deferuentibus, & Abbati loci illius *Benigoni* Corepiscopo, trado in perpetuum possidendum, habendi, tenendi, commutandi, & quicquid exinde agere voluerint, liberam habeat potestatem. Terminat verò vnus mansus, de vno latere via publica, de alio de ipsa hæreditate, & de vno fronte similiter, de alio fronte *Agil* tenet. Alius mansus terminat, de ambis lateribus de ipsa hæreditate, de vno fronte terra *S. Sequani*, de alio via publica. Tercius mansus terminat, de ambis lateribus & vno fronte de ipsa hæreditate, de alio fronte via publica. Hæc omnia terminata cum omnibus appendiciis suis, exis & regressis, siluis, aquis, aquarumque decursibus, cedo in perpetuum *S. Benigno* suisque rectoribus, sicut iam superius dictum est; vt quicquid exinde voluerint agere, liberam & firmissimam in omnibus habeant potestatem, nullo contradicente. Si quis verò, quod futurum esse minimè credo, si ego ipse, aut vllus de hæreditibus meis, seu quælibet opposita persona, contra hanc donationem mea voluntate factam venire, aut vllam calumniam agere, seu repetere conauerit, nullo modo valeat euindicare quod repetit, sed insuper inferat vobis, vnà cum socio fisco, auri libras *iv.* argenti verò *x.* Et hæc donatio firma stabilisque permaneat, stipulatione subnixa. Actum *Diuion* Ecclesiæ sancti Benigni, publicè. Signum *Britannæ Comitissæ* Deoque sacrata, quæ hanc donationem fieri & firmare rogauit. *S. Ermentrudis* filiz eius, quæ consensit. *S. Adalmani.* *S. Lethmo.* *S. Geraut.* *S. Gifoni.* *S. Lengulfi.* *S. Berulfi.* *S. Vairizonij.* *S. Fuitardi.* *S. Adalardi.* Ego *Vualfardus*, ætli indignus Leuita, scripti & subscripsi, dataui, die Mercuris, mense Nouembrii, anno primo regni domni nostri *Ludouici* Regis filij *Karoli* Imperatoris Augusti.

Année  
878.

**S**ACROSANCTÆ Basilicæ Monasterij sancti Benigni, vbi vir venerabilis *In-* go Abbas præfesse videtur, cunctisque sub eius regimine constitutis Monachis. Ego in Dei nomine *Salamannus*, & vxor mea *Gosfeldis*, pro Dei intuitu, vel pro remedio animarum nostrarum, vel pro minuendis, donamus ad ipsam casam sancti Benigni, & suis rectoribus Monachis, campum vnum, qui est situs in pago *Vfarense*, in fine *Aziriaca* villæ, vbi vocant in plana *Liscuria*. Terminat ipse campus, de vno latere de ipsa hæreditate, ex alio latere terra sancti Benigni, & de ipsa hæreditate, in vno fronte terra sancti Benigni, in alio fronte *Ufshara* fluius decurrit, habet in longo perticas agripedales *lxx.* & in latum perticas *ii.* infra istas terminaciones vel perticationes, totum ad integrum, ad ipsam casam Dei donamus, tradimus, atque transfundimus, ita vt ab hac die, habendi, tenendi, seu commutandi, vel quicquid à die præfenti, in honore sancti Benigni, eius loci rectores facere voluerint. Liberam & firmissimam in omnibus habeant potestatem, nullo contradicente. Si quis verò, quod futurum esse non credimus, si nos ipsi, aut vllus de hæreditibus nostris, vel prehæredes, vel quilibet vlla opposita persona, contra hanc donationem, aliquam calumniam mouere præsumperit, non valeat euindicare quod repetit, sed inferat ad ipsam casam Dei, vnà cum socio fisco, auri vncias *iii.* coactus componat. Et hæc facta epistola omni tempore firma & stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum *Aziriaco* villa, publicè. Signum *Salamanni*, & vxoris eius *Gosfeldis*, qui hanc eleemosynam fieri & firmare rogauerunt. *S. Arardi.* & vxoris eius *Fushel.* *S. Bifari.* *S. Leutgisi.* *S. Adalberti.* *S. Sautardi.* *S. Vualfardi.* *S. Mangini.* *S. Aimeradi.* *S. Fulcradi.* & vxoris eius *Tentburgis*. Ego *Moringus* Laicus, præfens fui, scripti, dataui, die veneris, in mense Maio, in anno primo regnante *Karlemanno* Rege.

Salamannus  
cum vxore  
dat campum  
apud Aziri-  
acum  
hæc videtur  
CharivhAnnée  
879.

cedit S. Be-  
nigno.  
E. Chart.  
Benign.

& ante conspectum *Berilonis* Abbatis, & omnium Monachorum ibidem Deo famulantium, res quæ sunt sitæ in pago *Uscarsense*, in villa *Astriaio*, vel in ipsa fine, quas pretio dato, videlicet libras xvi. inter aurum & argentum comparavit de *Heldeardo*, & vxore sua *Arnais*, condonavit ad ipsam Ecclesiam Dei, quæ est constructa in honore sancti Mauricii, vbi & beatus Benignus iacet, pro remedio animæ suæ, vel stabilitate suâ; hæc sunt mensa iv. cum omnibus ædificiis & suprapositis, cum exis & regressis. Terminat vnus mansus, de vno latere Ecclesiæ sancti Benigni, quæ est constructa in honore sancti Albiui, de alio latere & vno fronte terra S. Benigni, de alio verò fronte *Isara* fluuius decurrit, & habet in longum perticas agripedales xxiv. & per transfuersum perticas xi. infra istas terminationes, totum ad integrum. Alius mansus terminat, de ambis lateribus & vno fronte terra sancti Benigni, de alio verò fronte strada publica pergit, & habet in longum perticas xii. & per transfuersum v. dimidiam. Tertius mansus, cum vinea, terminat, de vno latere *Barlus* tenet, de alio latere terra sancti Benigni, de vno fronte de ipsa hæreditate, de alio verò fronte *Isara* fluuius decurrit, & habet in longum perticas xx. & per transfuersum iii. Quartus mansus terminat, de vno latere terra sancti Benigni, de alio latere *Fulcardus*, de vno fronte fenterius communalis pergit, de alio verò fronte strada publica pergit, & habet in longum perticas xxxvii. & per transfuersum perticam cum dimidia, infra istas terminationes vel perticationes, totum ad integrum, cum mancipiis v. i. quorum hæc nomina, *Anserannus*, & vxor sua *Lardilana*, & infantes ipsorum *Marta* & *Fualenrus*; *Fualgis*, & vxor sua *Telenra*, & etiam alias res ad ipsos mansos afficientes; hoc est, terris, pratis, siluis, pascuis, aquis, aquatunisque decussibus, exis & regressis, cultis & incultis, quicquid adeos pertinet. Sunt etiam terræ ad seminandum modios civ. prata vbi possunt colligi de feno carræ l. Hæc omnia supradenominata vel determinata, supradictus *Mummus*, de sua potestate in potestatem rectoris Ecclesiæ sancti Benigni & sancti Mauricii, pro remedio animæ suæ & stabilitate tradidit, ita vt ab hac die liberam in omnibus habeat potestatem tenendi, commutandi, nullo contradicente. Si quis verò, quod futurum minimè credo, si ego ipse, aut vnus de hæredibus meis vel pro-hæredibus, contra hanc donationem spontanea mea voluntate factam venire, aut aliquam calumniam inferre temptauerit, non valeat euindicare quod repetit, sed insuper inferat partibus Ecclesiæ sancti Benigni, vna cum socio fisco, auri libras l. Et præsens traditio omni tempore firma & stabilis maneat, stipulatione subnixa. Actum Diuion. in Ecclesia sancti Benigni, publicè. Signum *Mummionis*, qui hanc traditionem fieri & firmare rogauit. S. *Arendio* filij eius, qui consensit. S. *Formaldi*, & *Arnaldi* filiorum ipsius, qui consenserunt. S. *Heldeardi*. S. *Fulchardi*. S. *Eldeberti*. S. *Radulfi*. S. *Vichelnij*. S. *Guntardi*. S. *Arberti*. Ego *Sarfardus* Aduocatus, præsens adfui. Ego *Fulfardus* Clericus, scripsi & subscripsi, dataui, mense Decembrio, anno xxxvii. regni domini nostri *Kareli* Regis, imperij verò secundo.

Année  
877.

Betta dat  
pro anima  
Comitis  
Vasfridi res  
in pago  
Dufmenfe.

**D**OMINO sacro cornobio almi Benigni, iuxta Diuion. castro, vbi ipse in corpore requiescit præfatus testis Christi. Ego in Christi nomine, *Betta*, cogitans casum humanæ fragilitatis, condonavi ad præfatum locum, domno Benigno, & Monachis ibidem Deo famulantibus, ob remedium animæ senioris mei *Vasfridi* Comitis, atque retributionem vitæ æternæ animæ meæ, res proprias sitas in pago *Dufmenfe*, in villa *Colonica*, in fine *Baiadrinfe*; videlicet tria mansa, cum mancipiis, quorum hæc sunt nomina, *Anserte*, & vxore sua *Vuangelberge*, & filio *Adalelmo*, & filiabus *Anserta* & *Astila*. Similiter donavi *Allono*, & vxore eius *Erlotta*, & filio eius *Fualdino*, & filia *Ragina*, & *Madriarda*: Similiter *Reginardo*, & vxore eius *Ermingarda*, & filio *Emmone*, & filia *Efridia*, donatumque



in perpetuum esse volo, & decreui, à die præfente, de meo iure & potestate, in potestate & dominatione sancti Benigni, & Monachis ibidem deferuentibus, & Abbati loci illius *Berriloni* Coræpiscopo, trado in perpetuum possidendum, habendi, tenendi, commutandi, & quicquid exinde agere voluerint, liberam habeat potestatem. Terminat verò vnus mansus, de vno latere via publica, de alio de ipsa hæreditate, & de vno fronte similiter, de alio fronte *Agilo* tenet. Alius mansus terminat, de ambis lateribus de ipsa hæreditate, de vno fronte terra S. Sequani, de alio via publica. Tertius mansus terminat, de ambis lateribus & vno fronte de ipsa hæreditate, de alio fronte via publica. Hæc omnia terminata cum omnibus appendiciis suis, exis & regressis, siluis, aquis, aquarumque decursibus, cedo in perpetuum S. Benigno suisque rectoribus, sicut iam superius dictum est; vt quicquid exinde voluerint agere, liberam & firmissimam in omnibus habeant potestatem, nullo contradicente. Si quis verò, quod futurum esse minimè credo, si ego ipse, aut vllus de hæreditibus meis, seu quolibet opposita persona, contra hanc donationem mea voluntate factam venire, aut vllam calumniam agere, seu repetere conauerit, nullo modo valeat euindicare quod repetit, sed insuper inferat vobis, vnà cum socio fisco, auri libras iv. argenti verò x. Et hæc donatio firma stabilisque permaneat, stipulatione subnixa. Actum Diuion Ecclesiæ sancti Benigni, publicè. Signum *Betrana Comitissa* Deoque sacrata, quæ hanc donationem fieri & firmare rogauit. S. *Ermentrudis* filix eius, quæ consensit. S. *Adalman*. S. *Leuino*. S. *Geralat*. S. *Gisfoni*. S. *Lengulsi*. S. *Beuulsi*. S. *Vatizonij*. S. *Vuitardi*. S. *Adalardi*. Ego *Vualfirdus*, acti indignus Leuita, scripsi & subscripsi, dataui, die Mercuris, mense Nouembrii, anno primo regni domni nostri *Ludouici* Regis filij *Karoli* Imperatoris Augusti.

Année  
878.

**S**ACROSANCTÆ Basilicæ Monasterij sancti Benigni, vbi vir venerabilis *Ingo* Abbas præfesse videtur, cunctisque sub eius regimine constitutis Monachis. Ego in Dei nomine *Salamannus*, & vxor mea *Goscelis*, pro Dei intuitu vel pro remedio animarum nostrarum, vel pro minuendis, donamus ad ipsam casam sancti Benigni, & suis rectoribus Monachis, campum vnum, qui est situs in pago *Vsfarense*, in fine *Azariacæ* villæ, vbi vocant in plana *Liscuria*. Terminat ipse campus, de vno latere de ipsa hæreditate, ex alio latere terra sancti Benigni, & de ipsa hæreditate, in vno fronte terra sancti Benigni, in alio fronte *Ufshara* fluius decurrit, habet in longo perticas agripedales lxx. & in latum perticas ii. infra istas terminationes vel perticationes, totum ad integrum, ad ipsam casam Dei donamus, tradimus, atque transfundimus, ita vt ab hac die, habendi, tenendi, seu commutandi, vel quicquid à die præfenti, in honore sancti Benigni, eius loci rectores facere voluerint, liberam & firmissimam in omnibus habeant potestatem, nullo contradicente. Si quis verò, quod futurum esse non credimus, si nos ipsi, aut vllus de hæreditibus nostris, vel pro hæredes, vel quilibet villa opposita persona, contra hanc donationem, aliquam calumniam mouere præsumpserit, non valeat euindicare quod repetit, sed inferat ad ipsam casam Dei, vnà cum socio fisco, auri vncias iii. coactus componat. Et hæc facta epistola omni tempore firma & stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum *Azariaco* villa, publicè. Signum *Salamanni*, & vxoris eius *Goscelis*, qui hanc elemosynam fieri & firmare rogauerunt. S. *Aroardi*, & vxoris eius *Fushel*. S. *Bisari*. S. *Leutgisi*. S. *Adalberti*. S. *Saluardi*. S. *Vuolfardi*. S. *Mungini*. S. *Aimeradi*. S. *Fulcradi*, & vxoris eius *Triburgis*. Ego *Moringus* Laicus, præfens fui, scripsi, dataui, die veneris, in mense Maio, in anno primo regnante *Karlemanno* Rege.

Salamannus  
cum vxore  
eius campum  
apud Azariacum  
hæc videtur  
CharivhAnnée  
879.

cedit S. Be-  
nigno.  
E. Chart.  
Benigno.

& ante conspectum *Bertilonis* Abbatis, & omnium Monachorum ibidem Deo famulantium, res quæ sunt sitæ in pago *Oscarense*, in villa *Astirano*, vel in ipsa fine, quas pretio dato, videlicet libras xvi. inter aurum & argentum comparavit de *Heldardo*, & vxore sua *Arnais*, condonavit ad ipsam Ecclesiam Dei, quæ est constructa in honore sancti Mauricii, ubi & beatus Benignus iacet, pro remedio animæ suæ, vel stabilitate suæ; hæc sunt mensa iv. cum omnibus ædificiis & suprapositis, cum exis & regressis. Terminat vnus mansus, de vno latere Ecclesia sancti Benigni, quæ est constructa in honore sancti Albiui, de alio latere & vno fronte terra S. Benigni, de alio verò fronte *fara* fluuius decurrit, & habet in longum perticas agripedales xxiv. & per transfuersum perticas xi. infra istas terminationes, totum ad integrum. Alius mansus terminat, de ambis lateribus & vno fronte terra sancti Benigni, de alio verò fronte strada publica pergit, & habet in longum perticas xii. & per transfuersum v. dimidiam. Tertius mansus, cum vinea, terminat, de vno latere *Barlus* tenet, de alio latere terra sancti Benigni, de vno fronte de ipsa hæreditate, de alio verò fronte *fara* fluuius decurrit, & habet in longum perticas xx. & per transfuersum iii. Quartus mansus terminat, de vno latere terra sancti Benigni, de alio latere *Fulcardus*, de vno fronte fenterius communalis pergit, de alio verò fronte strada publica pergit, & habet in longum perticas xxxvii. & per transfuersum perticam cum dimidia, infra istas terminationes vel perticationes, totum ad integrum, cum mancipiis v. i. quorum hæc nomina, *Anserannus*, & vxor sua *Lardilara*, & infantes ipsorum *Marta* & *Vulcennus*; *Fualgis*, & vxor sua *Telenra*, & etiam alias res ad ipsos mansos aspicientes; hoc est, terris, pratis, siluis, pascuis, aquis, aquarumque decursibus, exis & regressis, cultis & incultis, quicquid ad eos pertinet. Sunt etiam terræ ad seminandum modios civ. prata vbi possunt colligi de feno carræ l. Hæc omnia supradenominata vel determinata, supradictus *Mummus*, de sua potestate in potestatem rectoris Ecclesiæ sancti Benigni & sancti Mauricii, pro remedio animæ suæ & stabilitate tradidit, ita vt ab hac die liberam in omnibus habeat potestatem tenendi, commutandi, nullo contradicente. Si quis verò, quod futurum minimè credo, si ego ipse, aut vnus de hæredibus meis vel proheredibus, contra hanc donationem spontanea mea voluntate factam venire, aut aliquam calumniam inferre temptauerit, non valeat euindicare quod repetit, sed insuper inferat partibus Ecclesiæ sancti Benigni, vna cum socio fisco, auri libras l. Et præsens traditio omni tempore firma & stabilis maneat, stipulatione subnixa. Actum Diuion. in Ecclesia sancti Benigni, publicè. Signum *Mummianis*, qui hanc traditionem fieri & firmare rogauit. S. *Arendio* filij eius, qui consensit. S. *Formaldi*, & *Arnaldi* filiorum ipsius, qui consenserunt. S. *Heldardi*. S. *Fulchardi*. S. *Eldeberti*. S. *Radulfi*. S. *Vichelnij*. S. *Guntardi*. S. *Airberti*. Ego *Sarfirdus* Aduocatus, præsens adfui. Ego *Vulfardus* Clericus, scripsi & subscripsi, dataui, mense Decembrio, anno xxxvii. regni domini nostri *Karoli* Regis, imperij verò secundo.

Année  
877.

Betta dat  
pro anima  
Comitis  
Vasfridi res  
in pago  
Dulmenfe.

**D**OMINO sacro cœnobio almi Benigni, iuxta Diuion. castro, vbi ipse in corpore requiescit præfatus testis Christi. Ego in Christi nomine, *Betta*, cogitans casum humanæ fragilitatis, condonaui ad præfatum locum, domno Benigno, & Monachis ibidem Deo famulantibus, ob remedium animæ senioris mei *Vasfridi* Comitis, atque retributionem vitæ æternæ animæ meæ, res proprias sitas in pago *Dusmenfe*, in villa *Colonica*, in fine *Basodrinfe*; videlicet tria mansa, cum mancipiis, quorum hæc sunt nomina, *Ansherto*, & vxore sua *Vuangelberge*, & filio *Adalelmo*, & filiabus *Ansherta* & *Astila*. Similiter donauit *Allovo*, & vxore eius *Erloeta*, & filio eius *Vualdino*, & filia *Ragina*, & *Madiarda*: Similiter *Reginardo*, & vxore eius *Ermingarda*, & filio *Emmone*, & filia *Efridia*, donatumque

in perpetuum esse volo, & decreui, à die præfente, de meo iure & potestate, in potestate & dominatione sancti Benigni, & Monachis ibidem deferuentibus, & Abbati loci illius *Bertiloni* Corepiscopo, trado in perpetuum possidendum, habendi, tenendi, commutandi, & quicquid exinde agere voluerint, liberam habeat potestatem. Terminat verò vnus mansus, de vno latere via publica, de alio de ipsa hæreditate, & de vno fronte similiter, de alio fronte *Agil-* tenet. Alius mansus terminat, de ambis lateribus de ipsa hæreditate, de vno fronte terra S. Sequani, de alio via publica. Tertius mansus terminat, de ambis lateribus & vno fronte de ipsa hæreditate, de alio fronte via publica. Hæc omnia terminata cum omnibus appendiciis suis, exis & regressis, siluis, aquis, aquarumque decursibus, cedo in perpetuum S. Benigno suisque rectoribus, sicut iam superius dictum est; vt quicquid exinde voluerint agere, liberam & firmissimam in omnibus habeant potestatem, nullo contradicente. Si quis verò, quod futurum esse minimè credo, si ego ipse, aut vllus de hæreditibus meis, seu quælibet opposita persona, contra hanc donationem mea voluntate factam venire, aut vllam calumniam agere, seu repetere conauerit, nullo modo valeat euindicare quod repetit. sed insuper inferat vobis, vnà cum socio fisco, auri libras iv. argenti verò x. Et hæc donatio firma stabilisque permaneat, stipulatione subnixa. Actum Diuion Ecclesia sancti Benigni, publicè. Signum *Bestana Comitissa* Deoque sacrata, quæ hanc donationem fieri & firmare rogauit. S. *Ermentrudis* filiz eius, quæ consensit. S. *Adalman.* S. *Leutmo.* S. *Gerald.* S. *Gisleni.* S. *Lengulfi.* S. *Beirulfi.* S. *Varizonij.* S. *Vuitardi.* S. *Adalardi.* Ego *Fualfardus*, acti indignus Leuita, scripti & subscripti, dataui, die Mercuris, mense Nouembri, anno primo regni domni nostri *Ludouici* Regis filij *Karoli* Imperatoris Augusti.

Année  
878.

**S** ACROSANCTÆ Basilicæ Monasterij sancti Benigni, vbi vir venerabilis *In-* go Abbas præfesse videtur, cunctisque sub eius regimine constitutis Monachis. Ego in Dei nomine *Salamannus*, & vxor mea *Gosfeldis*, pro Dei intuitu, vel pro remedio animarum nostrarum, vel pro minuendis, donamus ad ipsam casam sancti Benigni, & suis rectoribus Monachis, campum vnum, qui est situs in pago *Vfarense*, in fine *Azariacæ* villæ, vbi vocant in plana *Liscuria*. Terminat ipse campus, de vno latere de ipsa hæreditate, ex alio latere terra sancti Benigni, & de ipsa hæreditate, in vno fronte terra sancti Benigni, in alio fronte *Ufchara* fluius decurrit, habet in longo perticas atgripedales Lxx. & in latum perticas ii. infra istas terminationes vel perticationes, totum ad integrum, ad ipsam casam Dei donamus, tradimus, atque transfundimus, ita vt ab hac die, habendi, tenendi, seu commutandi, vel quicquid à die præfenti, in honore sancti Benigni, eius loci rectores facere voluerint, liberam & firmissimam in omnibus habeant potestatem, nullo contradicente. Si quis verò, quod futurum esse non credimus, si nos ipsi, aut vllus de hæreditibus nostris, vel pro hæredes, vel quislibet vlla opposita persona, contra hanc donationem, aliquam calumniam mouere præsumpserit, non valeat euindicare quod repetit, sed inferat ad ipsam casam Dei, vnà cum socio fisco, auri vncias iiii. coactus componat. Et hæc facta epistola omni tempore firma & stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum *Azariacæ* villæ, publicè. Signum *Salamanni*, & vxoris eius *Gosfeldis*, qui hanc elemosynam fieri & firmare rogauerunt. S. *Arardi.* & vxoris eius *Fushel.* S. *Bisari.* S. *Leutgisi.* S. *Salardi.* S. *Vuolfardi.* S. *Mungini.* S. *Armeradi.* S. *Fulcradi.* & vxoris eius *Tenubwigis*. Ego *Moringus* Laicus, præfens fui, scripti, dataui, die veneris, in mense Maio, in anno primo regnante *Karlemanno* Rege.

Année  
879.

Attila, enim  
fuit Rodu-  
to, dunt vi-  
nas apud  
Patrimia-  
cum.  
Ex eodem  
Gharol.

**S** A C R O Monasterio sancti Benigni, sito iuxta Diuionem castrum, vbi ipse Beatus in corpore quiescit. Adueniens quadam femina, *Attila* nomine, cum filio suo *Redufo*, condonauerunt ad ipsum locum sanctum, ac Monachis ibi Deo seruientibus, ex proprio alodo, vineas duas sitas in pago *Osiarchse*, in villa *Patrimia*, sine *Longomano*. Terminat de vno latere terra sancti Benigni, de alio latere strada publica, de ambobus frontibus strada pergit, & habet in longum perticas agrippennales xv. & per transversum perticas ii. & dimidiam. Alia vinea terminatur, de vno latere terra sancti Sequani, de alio latere terra sancti Leod. garij, de vna fronte terra sancti Stephani, de alia fronte *Ermingerius* tenet, & habet in longum perticas xvi. & per transversum perticas duas, & pedes v. Hæc omnia denominata & determinata donamus atque transfundimus de nostra potestate in potestatem sancti Benigni, ac Monachorum ibidem Deo seruientium, quo à die præsentis & deinceps liberam ac firmissimam in omnibus habeatis potestatem, quicquid exinde agere volueritis, nullo contradicente. Si verò, quod minime futurum esse credimus, si nos ipsi, aut prohare dum nostrorum aliqua emissa persona, contra hanc donationem pro remedio animæ meæ factam, aliquam calumniam inferre temptauerit, nullo modo valeat euindicare quod repetit, sed insuper coactus vncias ii. auri componat, cum socio fisco, argenti quoque libras ii. Et hæc donatio firma & stabilis omni tempore permaneat, stipulatione subnixâ. Actum Diuion. Monasterio sancti Benigni, publicè. Signum *Attilæ*, quæ hanc donationem fieri & firmare rogauit. S. *Radulfi* filij eius, qui similiter fecit. S. *Goisualci*. S. *Pantonis*. S. *Atreij*. S. *Aganonis*. S. *Vulfardi*. S. *Adonulfi*. S. *Saifirdi*. S. *Isiberti*. S. *Fulbaldi*. Ego *Vulfardus* scripsi, & subscripsi, dataui, die dominico, anno ii. domni nostri *Karlemanni*, filij *Ludouici* Regis.

Année  
880.

Karloman-  
nus Rex  
la date notu-  
matione  
quæ est à  
reum fa-  
ctum nre  
Gulonem  
Episcopum  
Longom-  
nem, & Bal-  
dicum eius  
fidelem.

**I** N nomine Domini Dei æterni & Saluatoris nostri Ihesu Christi, *Karlmannus* Dei gratia Rex. Regum prædecessorum nostrorum consuetudo semper extitit, fideles suos maximis honoribus illustrare, atque sublimes efficere, quatinus in eos & benignitatem suam ostenderent, & animos illorum arctius in suam fidelitatem adstringerent. Quocirca, nouerit cunctorum fidelium Dei atque nostrorum industria, præsentium scilicet atque futurorum, quòd aduentes nostram mansuetudinem *Geilo Lingonensis* Ecclesiæ venerabilis *Episcopus*, nec non & amabilis fidelis noster *Balaricus*, innotuerunt nostræ celsitudini, quasdam res inter se commutasse, quæ sunt sitæ in pago *Tornotensi*, in Vicaria *Stoliciensi*, in villa *Lurgaco*, super fontem *Orega*; quod dederit prædictus *Episcopus*, *Baldrico*, paginam terræ ex rebus sancti Aniani, cum farinario, continentem in se azingas duas, & quartam partem vnius iornalis, cum fonte discurrente: & è contra, *Baldricum* partibus iam dicti *Præsulis* dederit, ex sui proprietate, campum vnum continentem in se anzingas ii. & in alio loco, in ipsa villa anzingam vnam, & quartam partem alterius, cum farinario, pro utilitate prædictæ Ecclesiæ vel communi necessitate, poscentes vt eorumdem commutationem nostra etiam corroboraret auctoritas. Placuit ergo nobis, eorum vtilibus annuere postulationibus, iussimusque conscribi præceptum nostræ auctoritatis, per quod constituendo sancimus, & faciendo concedimus, vt commutatio antè dictorum partium per omnia successorum tempora inuiolabilis permaneat, ita vt vnaquæque pars, de his quæ commutauit pro sui qualitate, facere proprio iure quicquid elegerit, habens potestatem tenendi, possidendi, ædificandi, donandi, atque distribuendi, sine cuius contradictione. Et vt hæc nostræ auctoritatis largitio, in Deo nomine firmior habeatur, ac sempiternis valeat perdurare temporibus, anulo nostro

subfigillari iussimus. *Norbertus* Notarius, ad vicem *Vulfardi* recognouit, & subscripsit. Datum xv. Kal. Augusti, indictione xiv. anno tertio regnante *Karolomanno* gloriosissimo Rege. Actum apud *Cauciacum* villam, in Dei nomine feliciter, Amen.

Année  
881.

**S**ACROSANCTO Monasterio sancti Benigni sub oppido Diuionis sito: *adueniens* quidam illustris nomine *Hugo*, cogitans calum humanæ fragilitatis, habens spem æternæ retributionis, condonauit ad ipsum sacrum locum, & Monachis ibi Deo famulantibus, pro remedio animæ suæ, curtillum vnum, quod ipse de *Odetrice* emerat, situm infra castrum Diuionis, qui terminatur, de ambis lateribus terra *S. Stephani*, de vna fronte strada publica, de alia murus coniungitur, & habet in longum perticas agripedales xiiii. de vna fronte perticas ii. de alia fronte perticam i. Similiter condonauit vineam sitam in eodem pago, in villa quæ dicitur *Dammi Petri*, & in eadem fine, qui terminat, de ambis lateribus terra *S. Petri*, de vna fronte terra sanctæ Mariæ, de alia verò terra sancti Anthæ, & habet in longum perticas agripedales xviii. & per transuersum de ambis frontibus perticas xiiii. & aspiciunt ibi ad prædictum curtillum in fine Diuionensi, de terra arabile iornales v. Hæc omnia denominata vel exterminata, pro remedio animæ meæ, de mea dominatione & potestate, trado atque transfundo in vestram dominationem, ita vt ab hac die & deinceps liberam habeatis potestatem tenendi, dandi, commutandi, nullo contradicente. Si quis verò, quod futurum minime credo, si ego ipse, aut vllus de hæredibus meis, vel quolibet emissæ personæ, contra hanc donationem mea voluntate factam venire, aut villam calumniam inferre conauerit, non valeat euindicare quod repetit, sed insuper, vnà cum socio fisco, libram i. auri coactus componat. Et hæc donatio firma & stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum Diuion. Monasterio sancti Benigni, publicè. Signum *Hugonis*, qui hanc donationem fieri & firmare rogauit. *S. Hugonis*, & *Ioselini*, & *Aremberti*, filiorum ipsius. *S. Odelgerij*. *S. Bezelini*. *S. Queltonis*. *S. Girberti*. *S. Magneriij*. *S. Varnery*. *S. Gotsfalcis*. *S. Odelgerij*. *S. Osfnady*. Ego *Vulfardus* scripsi & subscripsi, anno 111. *Karlomanni* Regis.

Hugo vir illi-  
litis, que  
curtillum in-  
fra castrum  
Diuionis.  
de red m  
Charit.

Année  
881.

**I**N nomine Domini Dei & Saluatoris nostri Ihesu Christi, notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ, aduenisse virum quemdam nobilem, *Buini* nomine, cum vxore sua nobili matrona, quæ *Tressora* vocatur, coram bonis Catholicis viris, in *Comitatu Laticense*, in villam quam nominant *Villam*, cogitantes remedium animarum suarum, & retributionem æternam, vel etiam præsentem recompensationem, res quas habere visi sunt in centena *Rotingetum*, in villa quæ vocatur *Norga*, id est, capella, & mansum indominicatum, cum omnibus appendiciis, & omnibus rebus quas in ipsa villa vel eius finibus habuerunt, Deo & sancto Benigno, Monachisque ibidem Deo famulantibus, condonauerunt, vendiderunt, & tradiderunt. Denique prædictam capellam in honore sancti Valerij dicatam, & iam dictum mansum, cum supraposito, id est curris, olchis, campis, pratis, aquis aquarumque decursibus, filius, sicut iam dictum est, in eadem villa, vel eius finibus, omnia ex integro condonauimus, ego *Buinus*, & vxor mea; earatione, vt quicquid prædicti Monachi, ab hodierna die & deinceps facere voluerint de eisdem rebus, liberam habeant potestatem, nullo contradicente. Si quis verò, quod minime futurum esse credimus, si nos ipsi, aut vllus hæredum vel pro hæredum nostrorum, contra donationem aliquam calumniam intulerit, non valeat euindicare quod repetit, sed auri libras v. coactus persoluat. Et hæc donatio firma & stabilis permaneat, stipulatione subnixa. Actum in loco qui dicitur *Villa*. Signum *Buini*, & vxoris eius *Tressore*, qui hanc donationem fieri & firmare rogauerunt.

Buinus dat  
capellam  
cui manso  
in villa  
Norga.  
Et centum  
Chart.

Année  
881.

Signum *Theurgis*, quæ consentit. *S. Salsardi. S. Beroaldi. S. Poistonis. S. Agelini. S. Ederali. S. Barnaceni. S. Aimerici.* Ego *Arno* Clericus, scripti & subscripti, dataui, die veneris, Octobris mense, anno 111. regnante *Karolomanno* Rege.

Karolus  
Crassus Im-  
perator re-  
stituit Mo-  
nasterio S.  
Benigni  
xii. mansa  
apud Plom-  
berias ad  
Luminaria.  
Ex eodem  
Chartul.

Vide Orig.  
Tur. lib. 3.  
cap. 19.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, *Karolus* diuina fauente clementia Imperator Augustus. Si venerabilium Pontificum iustis & rationabilibus efflagitationibus, quas pro Ecclesiarum sibi commissarum utilitatibus, serenitatis nostræ auribus intimauerint, assensum præbuerimus, & ad effectum perpetuæ stabilitatis perducere satagerimus, non solum in hoc nostram imperialem exercemus consuetudinem, verum etiam hoc ipsum ad præsentem vitam cum felicitate transigendam, & ad futuram quantocius beatitudinem capefcendam, nobis profuturum esse non dubitamus. Quapropter cõperiat omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, nostrorumque tam præsentium quàm & futurorum solertia, quia veniens *Geylo* Lingonenlis Ecclesiæ reuerendus Antistes, excellentiæ nostræ innotuit, qualiter cænobio in honore sancti Benigni martyris eximij, iuxta Diuionem castrum, in quo idem egregius Martyr requiescit, quædam res eiusdem loci olim delegatas, atque inde substractas, in pago videlicet *Diuionensi*, in villa *Plomberias*, scilicet mansa xii. ad luminaria eiusdem Monasterij perpetuò deferuenda, pro amore omnipotentis Dei atque beati Benigni, nec non & nostri nostræque coniugis ac prolis memoria, reddidisset. Huius ergo rei causa, ad nostram se colligens maiestatem, humiliter postulauit, quatinus pro Dei amore, & eiusdem beati Benigni honore, res prænominatas, atque præfato loco restitutas, per auctoritatis nostræ præceptum ita confirmare dignaremur, ne deinceps posteris temporibus, inde, alicuius præsumptione seu temeritate queant diminui vel auferri: cuius laudabilibus petitionibus aurem denominationis nostræ accommodantes, hoc sublimitatis nostræ præceptum fieri iussimus, per quod statuantes decernimus, & per nostram imperialem auctoritatem confirmamus, vt prædictæ res, quemadmodum ibi restitutæ videntur, ita futuris temporibus, cum omnibus adiacentiis, pratis scilicet, vineis, fluuijs, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, & vtriusque sexus mancipijs, ad hoc quod supra ordinata sunt, perpetuò, absque alicuius iniquitudine, in Christi nomine perseuerent. Et vt hæc nostræ confirmationis seu permissionis auctoritas firma & inconuulsa omni tempore permaneat, atque stabilis in futurum consistat, manu propria subter eam firmauimus, & anuli nostri impressione in Dei nomine insigniri iussimus. Signum *Karoli* gloriosissimi & serenissimi, semper Augusti. *Amalbertus* Cancellarius, ad vicem *Luitwardi* Archicancellarij, recognouit & subscripsit. Data xiii. Kal. Iunij, anno Incarnationis Domini nostri Ihesu Christi DCCC. LXXXvi. indictione iv. anno imperij *Karoli* Imperatoris in Italia regnantis v. in Orientali Francia xv. in Gallia i. Aqum *Granta* villa, in Dei nomine, feliciter.

Année  
886.

Admarus  
dæ capellæ  
suam mo-  
bilem cum  
reliquijs.  
Ex eodem  
Chartul.

**S**ACROSANCTO Monasterio Ecclesiæ sancti Benigni, quod est constructum in pago Diuionensi, iuxta ipsos muros Diuionis castrij, vbi ipse venerabilis Martyr in corpore requiescit, & vbi *Lanterius* Abba, vnà cum congregatione Monachorum, Deo seruire, & ipsum pretiosum corpus, aliaque corpora Sanctorum venerari & custodire videntur. Ego in Dei nomine *Admarus*, & coniux mea *Lampaia*, dum terrena possidemus, de celestibus cogitantes, pro Dei amore & æterna retributione, & veneratione atque honore ipsius sancti Benigni, & bona voluntate erga nos, & beneficio rectorum eiusdem loci, seu requie animarum genitorum nostrorum, & futuræ animarum nostrarum, cedimus ad ipsam causam Dei, cessumque vt in perpetuum maneat esse volumus, ex rebus proprietatis & iuris nostri, capellam mobilem & specialem nostram, cum reliquijs

reliquiis Sanctorum, scilicet sancti Saluatoris, & sanctæ Mariæ, & aliorum Sanctorum, crucibusque, tam aureis quàm argenteis, & caplis, vestimentisque, & omnia ornamenta ipsarum reliquiarum; mansumque vnum indominicatum, cum supposito, & vineam ipsi adhærentem, terrisque iuxta ipsum positis, & silua ad ipsum pertinente; Ecclesia etiam sancti Gregorii, quæ est in *Eforiaco* posita villa, & quicquid ad ipsum adspicit, cum omnibus quæ in ipsa villa *Eforiaco* habere visum. Qui prædictus mansus est situs in confinio pagorum & Comitatum *Diouensis* & *Oscarensis*, & *Atouarum*, in fine & in villa *Rufica*, aspiciuntque ad ipsum mansum, exceptis terris indominicatis, colonicæ, & mansa vestita vii. cum suppositis, & mancipiis vtriusque sexus, numero XLVIII. Ista mancipia cum prædictis rebus, & mansis, aliisque quinque mansis ab his omnibusque rebus exquisitis, in campis, siluis, pratis, olcis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, ingreditis, exis, & regressis, totum ad integrum, à die præsentis, secundum legis nostræ Salicæ consuetudinem cedimus, atque de nostro iure & dominatione, in potestatem & dominationem prædictæ Ecclesiæ sancti Benigni, & rectorum eiusdem loci Monachorum, donamus & tradimus, atque transfundimus; eo tenore, vt quicquid exinde, à die præsentis, post discessum scilicet nostrum, pro communi sua vtilitate facere voluerint, liberam & firmissimam in omnibus habeant potestatem, nullo contradicente. Si quis verò, quod fieri non credimus, si nos ipsi, aut vllus de hæredibus nostris, vel prohæredibus, aut quolibet emissa persona, contra hanc donationem venire, aut calumniam inferre, vel aliquid repetere temptauerit, non solum non valeat euindicare quod repetit, sed inferat partibus prædictæ Ecclesiæ sancti Benigni & Monachorum, vnâ cum socio fisco, auri libras xv. quod multatus persoluat; & nisi emendauerit, & à sua præsumptione cessauerit, æternam incurrat maledictionem. Et hæc nichilominus donatio & traditio ista omni tempore firma & stabilis permaneat, stipulatione subnixâ. Actum Diuione castello, publicè. Signum *Ademari*, & vxoris eius *Lampagia*, qui hanc donationem fieri & firmare rogauerunt. *S. Elranxi* nepotis *Ademari*, qui consensit. *S. Roberti* fratris eius. *S. testium, Gisleberti* Vicecomitis, *Odebrici*, *Romeflanni*, *Rotardi*, *Foscharij*, *Volsenij*, *Adalardi*, *Gerrardi*. Ego *Tetardus* Cancellarius, scripsi & subscripsi, dataui, die veneris, in mense Maio, indictione iv. anno iv. regnante *Karolo* Rege.

Année  
386.

**B**REVE Commemoratorium, quod *Ademarus* rogauit facere, de *Esfol* *Comme-*  
*uico*. Inuenimus ibi manso indominicato: aspiciunt ibi ancingas c. *moratoriū*  
Est ibi pratus indominicatus, vbi possunt colligi carræ lx. . . . ibi aquare *quod Ade-*  
ad farinarios 111. aspiciunt ibi mansa x. & dimidium, inter *Valarius* & *marus fecit*  
*Vilnisco* mansum 1. & in *Proinsu* mansum 1. *Radale*, & *Enurolo*, dimidium man- *de rebus*  
sum, & in *Lauriaco* mansum 1. *Radale*, est ibi pratus indominicatus; aspiciunt ibi *Et quicq.*  
ancingas xc. & amplius aspiciunt ibi vineas ad ipsum mansum, vbi possunt col-  
ligere modios c. & ista mansa seruiles reddet, vnusquisque omni tempore, in  
quisque ebdomada, iornales 111. pullos 111. cum oua & ligna carræ v. & sol-  
uent carræ v. de fenis, dominico, & facient ancingas & coruadas & fouineta,  
& *Airbanno* solidos 11. & denarios vii. & sunt ibi culturas arabiles 1x. Habet  
ibi ad seminandum modios mille d. sunt ibi siluas, inter *Esfeluuio*, & sine *Osfelufin-*  
*je*, ad porcicos infaginandum ccc.

**I**LLE bene possidet res in sæculo, qui sibi de terrenis, seu de caducis rebus, comparat præmia sempiterna. Quapropter ego in Dei nomine *Lampagia*, cogitans de Dei timore, vel æterni boni retributione, dono, trado aliquas res meas, quas ex iure maritali possideo atque habeo, ante præsentiam Dei atque bonorum hominum, ad altare sanctæ Dei Genitricis Mariæ, quod constructum est in Monasterio sancti Benigni, seu cæterorum Sanctorum, quorum reliquie

*Lampagia*  
dat res suas  
libas in Co-  
mitatu Tot-  
nenensi.  
Ex eodem  
Chattal.

ibidem continentur, vbi venerabilis Abba *Albericus* præfisse videtur. Dono igitur, & donatum in perpetuum esse volo, hoc est res atque mancipia quæ sunt sita in Comitatu *Forstrense*, & in fine *Stolnacense*, & in suis terminis; hoc est, mansa indominicata prope *Stolnico*, in curte quæ vocatur *S 370*, cum omnibus suprapositis, & farinarum, seu & alias res ad ipsum indominicatum mansum continentes vel aspicientes; hoc est mansis, olchis, leminis, terris arabilibus, cultis & incultis, siluis, ingreditiis, aquis aquarumque decursibus, vineis, seruis, & ancillis desuper commanentibus: quicquid ad ipsum mansum aspicit, vel aspicere videtur, totum cum omni integritate dono & trado, atque transfundo, & per festucam propter peccata mea & senioris mei, vuerpisco, sanctæ Dei Genitricis Mariæ, coram famulis eiusdem altari deferuentibus infra Monasterium sancti Benigni, vt ab hac die liberam habeant potestatem habendi: commutandi, vel quicquid voluerint faciendi. Si verò, quod futurum esse minimè credo, vllus de hæredibus meis, vel prohares, vel quælibet emissâ persona, contra hanc donationem venire aut repetere, seu aliquam calumniam inferre voluerit, nullo modo valeat euindicare quod repetit, sed insuper coactus componat Monasterio sancti Benigni, vnâ cum focio fisco, auri libras vii. Et hæc donatio firma & stabili permaneat, stipulatione subnixâ. Actum Diuion. Monasterio sancti Benigni, *Alberico* Abbate, & Monachis adstantibus, quorum hæc sunt nomina. *Guntardus* Præpositus, *Benignus* Decanus, *Fulbertus*, *Gumbertus*, *Teirannus*, *Gironslanterius*, *Vitao*, *Aaalbertus*, *Ermelandus*, *Pauto*, *Vuido*, *Roffanius*, *Hunoldus*, *Emfiedus*, *Bernaldus*. Petrus. Ego *Tedulfus* Sacerdos, scripti & subscripsi, an. 11. post obitum *Rodulphi* Regis Francorum, *Hugone* principatum tenente.

Rodulfus  
Francorum  
Rex, de-  
precatibus  
Gaufridus  
Lingonensis  
Episcopo,  
& Monachis  
Comite,  
Monachis  
S. Benigni  
laudat om-  
nia priuile-  
gia, & resti-  
tutionem  
villæ Sacia-  
ci, Abba-  
tiolæ sancti  
Ioannis, &  
Mercati  
Ere co-  
Charul.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, *Rodulfus* diuina propitiante cle-  
mentia Francorum Rex. Si petitionibus seruorum Dei aurem serenitatis no-  
stræ libenter accommodamus, Regium exequimur cultum, & eos ad nostram  
fidelitatem promptiores esse putamus. Quapropter notum sit omnium fidelium  
nostrorum, tam præsentium quàm etiam futurorum solertia, quoniam adiens  
excellentiâ nostræ serenitatis *Gaufridus Lingonensis* Ecclesiæ *Episcopus*, cum  
fidei nostro *Manasse Comite*, deprecati sunt, vt Monachis Monasterij sancti Beni-  
gni Martyris Christi, quod est situm in suburbio Diuionis castri, præceptum  
nostræ auctoritatis, de rebus quas dominus *Isaac* mixæ sanctitatis *Episcopus*, nec  
non & *Aggrimus*, & alij omnes tam Reges prædecessores nostri, quàm etiam  
Episcopi Lingonenses, & Deo deuotissimi viri, ibidem condonaue-  
runt per elemosynam, simul & remissionem peccatorum nostrorum, nec non vt pro  
salute & pace totius Regni Francorum, liberiùs supradicti Monachi  
Deum exorarent, concederemus. Igitur postulationibus illorum aurem se-  
renitatis nostræ accommodantes, & reipublicæ deprecationem omnium fide-  
lium nostrorum necessariam prospicientes, concedimus, & omni tempore  
concessum volumus, vt de rebus quæ datæ sunt, & in futuro condonan-  
dæ, ad stipendia fratrum, regulariter potestatem habeant tenendi & possiden-  
di. Nominatim etiam deprecatu est prædictus Præsul *Gaufridus*, vt *Sactacum*  
villam, quam sui prædecessores tenuerant, siue *Aggrimus*, & *Varnierius* Præsules sancto  
Benigno reddiderant, cum Ecclesiæ & omnibus ad ipsam villam pertinenti-  
bus, quælibet in inquirendis, & mancipiis vtriusque sexus, siluis, pratis, omnia-  
que quæ inibi olim potestas Episcopalis tenebat: Abbatiam etiam sancti Ioan-  
nis, mercatum quoque die Saturni, quod est in Burgo, omnibus septimanis,  
& medietatem annalis, quod est in festiuitate sancti Benigni prætum etiam in *Assi-*  
*liaco* villa, quod *Varnierius* Antistes in fine mortis suæ concessit inibi, per regiam  
excellentiâ & auctoritatem donaremus Deo & sancto Benigno, ad mensam  
Monachorum inibi seruientium; quod & fecimus animo deuoto, sicut fidelis nos-  
ter deprecatus est. Concedimus etiam per ipsam inscriptionem, mansa vtri. in  
Comitatu *Alfonsi*, in villa *Normedis*, cum mancipiis vtriusque sexus, quos du-



dum sancto Benigno reddidimus: & in *Gibriaco* villa, in Comitatu *Belneſi*, fauente & deprecante fideli nostro *Manasse* Comite, damus manſum vnum, quod *Jurannus*, cum *Amadeo* Comite, de Abbacia sancti Cosmetis, quam in alodo tenebat, concamiauerat, & sancto Benigno dederat. Vt autem hæc scriptio firma & stabilis in ævum permaneat, & à nullo nostrorum ſucceſſorum ſit permutanda, nomine nostro inſigniri, & anuli impreſſione iuſſimus ſigillari. Signum *Rodulphi* Regis glorioſiſſimi. *Rainardus* ad vicem *Abbonis* Pontificis recognovit, & ſubſcripſit. Actum *Artiac* villa, ſupra fluvium *Ararim*, 111. Kal. Iuniij, indiſtione XIII. anno IV. regnante domino *Rodulfo* Rege glorioſiſſimo.

Année  
925.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, *Rodulfus* diuina propitiante clementia Francorum Rex. Regiæ celsitudinis magnificencia ſolemniter exigit, vt fideles noſtros claris debeamus honoribus ſublimare; idcirco nouerit totius regni noſtri venerabilis fidelitas, quoniam accedentes ad ſerenitatem noſtram *Anſulus* Episcopus, & *Gauzfredus* Comes, humiliter noſtram deprecati ſunt clementiam, quatinus *Adelardo* fideli noſtro, & vxori eius *Pleitradi*, atque nepoti eius nomine *Geiloni*, quaſdam res, quæ ei iure beneficiario conceſſæ fuerant, noſtræ regalis celsitudinis præcepto confirmare dignaremur. Quorum petitionibus eò magis aſſenſum præbuimus, quòd eos noſtris ſeruitiis habiliores & promptiores recognoscebamus: ideoque ad deprecationem iam prædictorum fidelium noſtrorum iuſſimus præfato *Adelardo*, ac vxori eius, vel nepoti ſuo, hoc regale præceptum fieri; in quo confirmando decernimus, & decernendo firmamus. Sunt autem hæc res ſupradictæ, Senoniæ ciuitati contiguz, videlicet caput *Abbatior* sancti Pauli, ex ipſo ſcilicet Comitatu, cum manſis 1x. ex *Vaſtinenſi* Comitatu, excepto Eccleſia de *Cretaria*, cum mancipiis vtriuſque ſexus, vineis, pratis, ſiluis, molendinis, pascuis, aquis, aquarumve decurſibus, habeant, teneant, atque poſſideant ſinguli eorum, abſque alicuius contradidione. Vt autem hæc noſtræ munificentie largitio firmiter habeatur, & inuiolabilius conſeruetur, manu propria illud ſubterfirmauimus, & anuli noſtri impreſſione iuſſimus ſigillari. Si autem hæc res præfatæ, de Episcopatu tractæ fuerint, nonas & decimas, ſicut mos Eccleſiarum eſt, ſine alicuius contradidione perſoluant. Signum *Rodulphi* glorioſiſſimi Regis. *Hugo* Cancellarius, ad vicem *Anſuli* Episcopi recognovit. Datum v. Kal. Ianuarij, indiſtione VI. anno VIII. regnante *Rodulfo* Rege. Actum *Auſiſiodoro*.

*Rodulfus* Francorum Rex, ad petitionem *Anſuli* Episcopi, & *Gauzfredi* Comitis, *Adelardo* ſuo fideli, & vxori eius *Pleitradi*, & nepoti eorum *Geiloni* confirmat Abbatiolam sancti Pauli in Comitatu Senonico, cum manſis 1x. ex *Vaſtinenſi* Comitatu. In eodem Chart.

Année  
931.  
Sexte l'indiction.

**A**NNO ſacraſſimæ Incarnationis Domini noſtri Ieſu Chriſti DCCC. XVIII. indiſtione ſeptima, *Vnalo*, ſuperna diſpenſante miſericordia *Eduorum* Episcopus, omnibus piè in Chriſto viuere cupientibus, & ad ſpem cæleſtis patriæ tendentibus, notum fieri volumus, quoniam ſeruientes Congregationi præfatæ ſanctæ matris Eccleſiæ, ſtipendiis alimentorum neceſſariis nimia difficultate careret: pro quo, nec paſtoralis exhortationis vigilantia, nec collaboratorum noſtrorum exemplaris correctio, variantibus vndique ſæculi perturbationibus, ad diuino obſequiorum ſtudiū prouocare quorundam fratrum ipſius loci intentionem valebat; & ſollicitè perpendentes, quod paſtoris curæ eſt, gregum ſibi commiſſorum inopix prouidere, & ſine quibus ſubſiſtere nequeunt, neceſſaria alimenta miniſtrare; dignum fore duximus, ne in huius corporis ocio diuinæ militiæ cultus ſuffocaretur, de rebus ipſius Eccleſiæ aliquod præbere ſubſidium. Proinde, amore diuino tracti, & conſilio fidelium eiufdem ſanctæ Eccleſiæ & noſtrorum roborati, adhibito etiam hortamento & auxilio Domini *Richard* excellentiſſimi Ducis, cuius deſenſione & proteſtione per Dei adminiſtrationem hæc ipſa exiſtit Eccleſia, villam *Tillionacum*, ſitam in Comitatu *Oſtarenſi*, ſupra fluvium *Sagonam*, ad ſtipendia ſupradictæ Congregationis miniſtranda, Comita-

Extrait du  
Chartier  
de l'abb. de  
St. N.  
71.

Année  
918.  
Sion. Pin.  
diction II.  
ſaudroit li-  
re 919.

tus *Oscarenfis*, mancipauimus, cum omni sua integritate, sicut à beato *Leodegario* eiusdem nostræ Ecclesiæ quondam Pontifice, ex proprio eidem fuit collata, & postmodum per præcepta regum restituta & confirmata, & insuper apostolico priuilegio roborata; quatinus sublata omnis indigentia occasione, liberius & vigilantius grex ipsius collegij, Deo & sancto Nazario militari valeat, & attentius pro remedio animarum domini *Karoli* serenissimi Augusti, & coniugis illius *Hypomitridis*, & totius proles illorum, sed & pro absolutione domini *Odoris* gloriosi Regis, & nobilissimi fratris illius domini *Roberti* illustris Marchionis, cum præcedente progenie & subsequente posteritate illorum, & omnium largitorum & restauratorum, & earumdem rerum, ipsi Ecclesiæ Dominum nostrum implorare studeat, pro diuturna quoque tranquillitate & quiete domini *Richardi* piissimi Ducis, & nobilissimi coniugis illius, ac clarissimorum filiorum illorum, & omnium fidelium suorum, quatenus defuncti, æternam mereantur omnium peccatorum indulgentiam & remissionem, & viuentes, optabilem prosperitatem & sanitatem: & ad defensionem sanctæ Ecclesiæ, & gentium sibi commissarum sub munimine diuinæ dextræ laudabilem & acceptabilem Deo virtutem, atque pro immenso labore dignæ mercedis remunerationem. Omnem igitur huius rei summam, memorati principis domini *Kubardis* defensioni & protectioni, & per eum filiorum eius cooperationi, in Dei nomine tuendam committimus; pro cuius amore, qui omnium benefactorum certissimus remunerator est, tantam impendere non grauentur eleemosynam, quantam ab eo non possunt diffidere se percepturos, cum plenitudine celestium premiorum gratiam. Quia ergo diuina pietas nos ad hoc persequendum atque exhibendum prouocauit, nostramque humilitatem ad suam voluntatem implendam & prædicandam excitauit, humiliter imploramus, vt supradictarum precum oblatione adiuti, eorundem premiorum participes fieri mereamur. Pro misericordia autem, quæ se in tribulatione querentibus nulli denegat, pro fratris nostri *Manasse* absolutione, simili prece obsecramus, vt qui illicita & periculosa temeritate hanc ipsam vilam malè vsurpauerit, & ad gremium sanctæ Matris Ecclesiæ confugiens, poenitendo per prænominatum principem suo interuentu restitui fecerit, & beneficiis supradictarum omnium consolari mereatur. Successorum itaque nostrorum reuerendam deprecamur paternitatem, vt huius nostræ institutionis testamentum ita inuiolabiliter obseruent, & suis diebus obseruari faciant, quemadmodum id quod piè agere decreuerint, à suis successoribus obseruari optabunt, quo participes eiusdem mercedis fieri mereantur, qua nos credimus Deo propitio, pro talibus remunerari piè deuotionis institutis. Si qui fortè contrarij vel inuafores extiterint huius nostri decreti, & eum in aliquo violare, aut subtrahendo diminuerè præsumperint, eos auctoritate tremendæ Trinitatis, & beati Petri potestate, & sanctorum Canonum discussione, & nostro vel omnium Episcoporum ministerio excommunicamus, anathematizamus, & à conuentu fidelium, seu à liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ secernimus & sequestramus, vsque ad condignam emendationem & satisfactionem: & nisi citò ab hac præsumptione resipuerint, in sortem inde traditoris Christi increpando sociamus, atque Datan & Habiron, quos viuos terra absorbit, & infernus excepit, dampnamus, & in baratrum perditionis demergimus: obseruatores autem & defensores huius piæ constitutionis, omnium benedictionum plenitudinem consequantur. Et vt hoc nostræ cessionis testamentum, & super aduocata dampnationis plaga, in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, non solum meis, sed & ceterorum Episcoporum manibus firmari decreuimus, & tam memorati Principis ac filiorum eius, quamque fidelium illorum nominibus roborari postulauimus. Actum *Augsburgi* in ciuitate, feliciter, in Domino. Amen. *Walo* sanctæ Eduensis Ecclesiæ humilis Episcopus, hoc testamentum fieri iussit, atque signum *Radolphi* illustris Comitæ, qui permissionem prænominati patris sui, in conspectu illius, sua & eius vice firmauit, & manu propria. *Ardinardus* Cauiilonensis Ecclesiæ Episcopus. *Du-*

rannus Præpositus. Fulco Archidiaconus. S. Vmanieri. S. Ragenardi. S. Odonini. S. Berlamij. S. Alexij. S. Bodonis. S. Andonis, Ecdradi. S. Vualnardi. S. Elmarini, Binthofonis, Vualcandi, Landrici, Arnulfi, Borsuini, Adsonis, Rodulphi, Vualterij, Ganthertii, Lethericii.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Ludonicus gratia Dei Rex. Si fidelium nostrorum congruis petitionibus aures accommodamus, prædecessorum nostrorum Regum consuetudines obtinemus, eisque nostræ celsitudini magis familiares reddimus. Quapropter notum sit omnibus fidelibus nostris, tam præsentibus quamque futuris, quod inclitus Comes Vgo nostram adierit præsentiam, deprecatusque sit, ut quasdam Abbacias cuidam fideli nostro, nomine Adalardo, suæque coniugi Adula, eorumque hæredibus daremus, sitas in pago Portensij; quarum Monasteria, vnum dicitur Fauerniacum, dicatur in honore sanctæ Mariæ, alterum dicitur Offonis villa, dicatur & ipsum in honore sancti Leodegarii Martyris. Fauentes itaque libentissimè precibus præfati gloriosi Comitis Vgonis, concedimus eisdem Adalardo, vxorique eius Adula, cum omni integritate, supradictas Abbacias; hoc est, FAUERNIACUM, cum omnibus appenditijs suis, videlicet cum Ecclesijs, villis, mancipijs vtriusque sexus, campis, pratis, siluis, aquis, aquarumque decursibus, molendinis, exitus & regressus, quæsitum & inquirendum: Sanctum Leodegarium similiter, totum & integrum, similiter cum omnibus ad se pertinentibus; ita duntaxat, ut hoc præcepto altitudinis nostræ, quod fieri, eisdem quidam iussimus, quamdiu aduixerit ipse Adalardus, & vxor eius iam dicta, & hæredes illorum, assumptas Abbacias teneant atque possideant: post illorum verò quandoque decessum, ad id quod hætenus fuisse noscuntur, eadem Abbatiæ, absque diminutione, siue determinatione reuertantur. Et ut hoc firmitus statutum nostrum petmaneat, hoc eis præceptum exinde fieri iussimus, & anulo nostro insigniri. Signum domni & gloriosissimi Ludonici Regis. Odilo Notarius, ad vicem Heirici Episcopi summique Cancellarij, recognouit. Datum xvi. Kalendas Martij, regnante gloriosissimo Rege Ludonico, anno liii. indictione xliii. Actum villa Gutzauica super Madernam fluuium.

Hugo Comes, impetrat pro Adalardo, Fauerniacum & Offonis villam. Ex eodem Chartul.

Année 940.

**D**OMINIS & venerabilibus in Christo fratribus, Sacerdotibus, Leuitis, Lectoribus, vel omni Clero Basilicæ domni Benigni, vbi ipse in corpore requiescit, die noctuque reddunt officium, vel vbi venerabilis vir Aridius præfesse videtur Abba: Dodelenus, siue Dodo, filius Arnulfi quondam, seruus seruorum Dei, dum in hoc loco adolescens meam dimisi comam, ibidem fui nutritus, modo tempore vitæ in ipsa stabilitate sum dicendus. Dum inspiratione Dei communitus, in meis propensans animis, ut in iam dictis vnde in futuro vel aliquantulum loeum tepausationis per eorum intercessionem percipere merear, aliquid de rebus meis conferre debuerim, quod ita plenissima voluntate cognitus sum fecisse. Ideoque cedo ad iam dictum locum, domno Abbati, vel ad memoratam Congregationem, à die præfenti, vel successoribus eorum qui in ipso loco deseruituri erunt, cessumque in perpetuum esse volo, quicquid in villa Sancto-Colonica, siue Barga, quod ex successione parentum meorum michi aduenit, curtiferis, ædificijs desuper positis, vineis, campis, pratis, aquis aquarumque decursibus, accessisque omnibus, egressus, & regressus. Hæc omnia superscripta, præter quod habet meritos meos, reseruauim, quicquid in iam dicta villa, vel in fine ipsa, tam de alodo, tam de conquisto, vel de adtracto, aut vndecumque ad me peruenit aut peruenire potest, quæ pottio mea est, ad integrum, aut quicquid villius cuiuscumque spontanea traditione memorati fratres mei in Christo, iure proprietario in eorum reuocent dominationem, & ipsi bene meri-

Dodelenus daretur suus sitas in villa Barga.

ti mei ibidem constant, & desuper ipsa terra Pontificium non habeant descendendi, & per ipsos reddatur de iam dicta terra, annis singulis, vna die, ad memoratos Clericos qui ibidem deseruire noscuntur; ad eorum mensam, panem modio vno, vinum modio vno, ceruisa modios duos, pulmentaria quod colligit in denariis xii. amplius ex hoc eis non requiratur: & cedo his prædictis Clericis similiter, in villa quæ dicitur in *Monte Eulufu*, quicquid portio mea est, ad integrum medietatem. Hæc omnia, sicut superius antefirmauimus, à die præsentis memoratus dominus venerabilis *Aridius Abba*, vna cum iam dictis Clericis, & qui eo tempore fuerint, & ibidem deseruierint, reuocare in Dei nomen debeant perpetualiter possidendum. Si quis verò, quod nec fieri credo, si ego, aut aliquis de hæredibus meis, vel quislibet vlla opposita persona, qui contra hanc cessionem voluntate mea conscriptam venire, aut aliquid attemptare voluerit, aut vllam calumniam generare præsumperit, inferat ad iam dictos Clericos qui eo tempore fuerint, vna cum fociente fisco, auri libram i. Et nichilominus præsens cessio omni tempore inuolatam obtineat firmitatem, vnde michi adplacuit, stipulatio subnixæ. Actum Diuione, ad basilica domni Benigni, publicè. Signauit *Dedelenus*, siue *Dedo*, qui hanc cessionem à me factam relegit, & subscripsit. *S. Berfrigus* Presbyter. *S. Leudebertus*. *S. Anahertus*. *S. Deodanis*. *S. Ermentarius*. In Christi nomine, ego *Landebertus* Presbyter, hanc epistolam cessionis scripti & subscripsi, notaui, die Mercuris proximo ante mense Octobris, anno xiv. regni Domini nostri *HLodouici* Regis.

Année  
954.

*Girardus*  
Leucorum  
Episcopus,  
dat decimas  
Bertinacæ  
curtis.

**I**N nomine Domini Saluatoris Dei, nouerit omnis Sanctorum, tam præsentium quam futurorum successio, quod *Girardus* sanctæ Leucorum sedis Præsul, ob suæ remedium animæ, ad locum sancti Benigni Martyris in castro Diuionensi sito, tradidit decimas cuiusdam villæ *Bertinacæ* curtis dictæ. Et quia beneficium ipsius capellæ ad prædictum locum respiciens erat, altare quod iuris erat Episcopi, perpetuò Monachis concessit, ea conditione, vt annuatim, pro censu duos denarios ob memoriale signum subiectionis debita aut soluant, aut excusent, synodali termino. Dehinc, indultis omnibus seruiciis, quæ synodalis consuetudo exigit, Presbyterum vicarium, qui curam animarum gereret, subrogari præcepit; quo defuncto vel mutato, sine renouatione doni, altaris quod semel Monachis concessit, alter succedat. Quod vt immobile perseueraret, & præscripto loco dominus iam dictus Pontifex exemplar huius subscriptionis firmitatisque fieri iussit, ne quisquam suorum successorum hanc donationem euacuare præsumeret, interminatione damnationis perpetuæ ab omnipotente Deo substituens, qui huic notioni infracturam temtauerit inferre. Actum Tulli, in plenaria synodo, iiii. idus Iunij, anno ab Incarnatione Domini ca. dcccc. xciii. indictione v. Signum domni ac venerabilis *Girardi* Præfulis, qui hanc noticiam fieri iussit, totius sui synodalis conuentus Archidiaconorum suorum seu Decanorum, *Roberti* Præpositi, *Arimfridi* Archid. *Arsfridi* Archid. *Odelrici* Archid. *Herberti*, *Rotgerij*, *Sichelmi*, *Fuezilani*, *Lamberti*, Abbatum quoque *Durongi*, *Roberti*, *Adelmanni*, *Dauberti*, Decanorum, *Fraberti*, *Lamberti*, *Arimbaldi*, *Fuizonis*. Ego *Bernierius* Notarius, ad vices *Fuizilani* Cancellarij, recognoui.

Année  
992.

*Fondation*  
du Prioiré de  
Pareu, tirée  
sur l'Original.

**O**MNIBVS in vnitæ fidei viucentibus, Christique misericordiam præstolantibus, & Verbi diuini pabulomentis . . . sermo intonet diuinus, quod ita dispensatio Redemptoris contulit ditibus, vt ex propriis rebus, quas transitorio possident, contuplicatum valeant acquirere scænis, si modò eisdem bene vtendo rebus, ea quæ habent studeant erogare pauperibus: quod videlicet esse possibile ostendemus, atque ad hoc omnino suademus, . . . diuitias nisi redemptionis

animæ eius, & iuxta egregij prædicatoris vocem, dum adhuc vacat, dumque tempus acceptabile, & dies salutis instare videntur, & donec hodie currendum & agendum est summopere, quod in perpetuum nobis expediat: quæ scilicet causa nulla specie vel modo perfectius geri à quolibet creditur, nisi ab his, qui postpositis sæculi impedimentis, absumptisque omnibus ..... sub monastico ..... Sponso qui in cælis est, perenni habitu, gestu, atque actu applicare se se maluerunt; quibus tantum vivere Christus est, & mori lucrum. Igitur sinceris sanctæ Matris Ecclesiæ filiis, tam præsentibus quam futuris, notum esse volumus, quod beatæ memoriæ Comes *Lambertus*, per cuncta laudandus, nullique suis temporibus sub tamide ..... Imperij in Christiana Religione secundus, ob amorem Dei omnipotentis, cooperante in hoc ipsum domino *Marolo Abbate*, quoddam cœnobium, quod *Fallis aurea* dicitur, in proprio construxit solo, in *Augustodunensi* pago, in honorem Domini omnipotentis, & gloriosæ Mariæ Virginis, ac beati Iohannis Christi Præcursoris; ac siquidem fide, ea spe atque deuotione, ut quamvis ipse cuncta continere nequiret, tamen dum mundi contemptores, quos iustos pro certo credebat, suscipere mercedem iustorum perciperet, decreuit etiam eundem locum liberum esse ab omni cuiuspiam loci subiectione, ac sæculari dominatione, ita ut liceret monachis inibi degentibus, Domino seruire sub proprio pastore, ac pro statu totius Ecclesiæ Domino insatigabiliter preces effundere: qui etiam quandiu rebus humanis interfuit, ipsum locum decenter in omnibus adornare curauit; quem quasi quodam amoris priuilegio, pro omnibus dilexit. Sed quoniam refrigercente caritate, supercrescens iniquitas, iam iamque in cordibus quorundam principatum sibi vindicat, venerabilis *Hugo* filius eius, gratia Dei supereminente, quæ cum segregauit ac prædestinauit præfulem fore, suæ sanctæ Ecclesiæ Altitonantis intuitu, prospiciens mundanos casus semper in deterius ruituros; simulque considerans, supradictum locum, in eodem statu quo pater suus accreuerat, omnino per se stare non posse, cum consilio gloriosi regis *Roberti*, atque eorum qui simul aderant. Episcoporum, nec non *Henrici Ducis*, iam dictum cœnobium, cum omni integritate, tradidit beatis Apostolis Petro & Paulo, & Cluniacensi Monasterio, cui præest dominus *Odo*, ita ut habeat, tam ipse quam etiam sui successores, firmam auctoritatem, eundem locum regere, gubernare, ac secundum Domini voluntatem disponere, cum omnibus inibi pertinentibus Ecclesiis, villis, mansis, familiaris, seruis, & ancillis vtriusque sexus atque ætatis, vniuersis campis, egressibus & regressibus, totum ad integrum. Facit autem hanc donationem præfatus *Hugo* domino deuotus, primò pro amore Dei, deinde pro anima patris sui *Lamberti*, ac matris suæ *Adellædis*, ac gloriosi *Roberti* Regis, atque *Henrici* Iudicis, nec non pro animabus fratrum ac sororum, nepotum, ac omnium vtriusque sexus propinquorum, pro statu etiam & incolumitate Catholice Religionis. Postremò, sicut omnes Christiani vnus compage caritatis ac fidei tenemur, ita per cunctis per futurum, scilicet ac futurorum seu præsentium, orthodoxis, hæc donatio fiat. Placuit etiam huic testamento inseri, ut ab hac die, nec nostro, nec parentum nostrorum, nec cuiuslibet terrenæ potestatis iugo subiciatur idem locus, sed habeant præceptorem ac gubernatorem Dominum nostrum Iesum Christum, simulque dominum *Odonem*, Abbatem Cluniacensem, eiusque successores, in futura tempora, & generationes generationum. Si quis verò, quod minime per Domini misericordiam euenire credimus, vel ex propinquis, vel extraneis, vel ex qualibet conditione vel potestate, qualicumque qualitate, contra hoc testamentum aliquam concussionem inferre tentauerit, primum quidem iram Domini omnipotentis incurrat, auferatque Dominus partem illius de terra viventium, & deleat nomen eius de libro vitæ, sitque pars illius cum Iuda traditore Domini, ac imis cruciatibus cum eo in inferno reclusus: secundum misericordiarum verò regem, iis quibus licet

Année  
999.

intulerit, centum auri libras exsoluat, & conatus ipsius nullum vigorem obtineat; sed hæc donatio omni auctoritate fulta, in perpetuum firma permaneat. Actum suburbio Cabilonenſi, cœnobio beati Marcelli, in præſentia Regis Roberti. Signum Hugonis Episcopi, qui hanc donationem fieri & firmare rogavit. S. Henrici Ducis. S. Othonis Comititis. S. Guidonis Comititis. S. Marci Comititis. S. Roberti Vicecomititis. S. Gofredi. S. Richardi Comititis. S. Rogery Episcopi. S. Regnaldi Episcopi. S. Gilberti. S. Hugonis. S. Audalgarj. S. Remigy. S. Vualery Episcopi. S. Auclissi. S. Girardi. S. Guilengui. S. Bernardi. S. Guidonis Abbatis. Data mense Maio, indictione xii. anno Incarnationis Domini dccccxcix. Roberto Rege, anno iv. regni eius. V. de baldus, licet indignus Sacerdos & Monachus, scripsit.

*Sur l'Original est écrit fundatio Paredi anno nongentesimo nonagesimo nono.*

Hugo & Ermengardis dant Vuillelmo Abbati sancti Benigni iornales in Comitatu Alsenſi ad Sarmatij castrum. Ex Charial. Bruguierus.

**I**N nomine Patris, & Filij, & Spiritus sancti; ego Hugo, trado & dono Domino, & sanctæ Mariæ, sanctoque Benigno martyri Christi, pro remedio animæ meæ, & vxoris meæ Ermengardis, præcipue pro sepultura filij mei, tres iornales de terra arabili in Comitatu Alsenſi quorum duo sic iacent, ex vna parte est aqua currens, de alia parte terra senioris Humberti, & de alia parte terra Francorum de Prusiliace. Tertius ita iacet, ex duabus partibus est terra fiscalis, & de duabus terra sancti Sequani, & i. iornalis est de vinea, ex omni parte habens terram senioris Humberti. Ea duntaxat conditione, vt dominus Abbas Vuillelmus, & eius monachi, successoresque eorum iam supradicti Monasterij S. Benigni, omni tempore teneant. Si quis verò, quod accidere non credo, si ego, aut vllus successorum meorum, vel quilibet futurus peruersus, peruertere aut subtrahere, mutare, minuire, seu impedire cessionem meam omnimoda caritate collatam temptauerit, non valeat euindicare quod reperit, sed institutionibus & iudiciis legum conuictus & constrictus, insuper monachis auri libras x. persolvere cogatur, posteaque hæc præſens largitio inuiolabilis omni tempore perseueret. Hanc manu propria cartam, meo nutu peractam, subterfirmaui, manibusque bonorum hominum solidandam tradidi. Actum Sarmatij castro. Ego Hugo hanc cartam facere præcepi, & firmaui. S. Humberti. S. Gofredi. S. Huuebuldi. S. Odilonis. Datum feria v. vii. Kal. Decembris, anno xv. regnante Roberto Rege.

Année  
1003.

Vualterius Episcopus Edoenſis, vult & decernit vt Ecclesia Cellæ Belſenſis sit in collatione Oddonis, & Hingolæ vxoris.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Vualterius, Dei adminiculante Omnipotentis miseratione Heduenſium Praesul: si cunctis quæ ad Ecclesiasticam pertinent prouidentiam, quæque nostri ordinis vel correctione indigent vel opitulatione, pro posse nostro reſtitutionis moderamen intendimus, non solum in hoc piorum ac Deo deuotorum prædecessorum nostrorum facta imitamur, sed etiam animæ nostræ perpetuæ beatitudinis gloriam adquirimus; vnde iustis assensum præbentes petitionibus cuiusdam bonæ deuotionis viri nomine Oddonis, atque vxoris eius nomine Hingola, Ecclesiam quam prope mœnia Belnenſis castri, per centum curricula & eo amplius annorum destrudam, modò, pro animarum suarum remedio, ad laudem & gloriam Domini Dei Saluatoris reedificare contendunt, non solum ad profectum deducere cohortamur, sed etiam cuiumque ipsorum largitionis dono præfata Ecclesia collata visa fuerit monasterio, cum omnibus quæ ex suis patrimonijs, iureque auctoritate regia, seniorisque sui illustrissimi, scilicet Comititis Ottonis, Deo, huius rei gratia contulerunt, vel contulerint, perpetuò sancimus habere: & quoniam locus ille, vbi supradicta dedicanda est Ecclesia, inter duas vias est, habens à sinistro latere fluium qui dicitur Bolesæ, & ab occidente denominatum castrum, quod nostræ iuri Ecclesiæ minime pertinere dignoscitur, vt nullus inde successoribus nostris per succedentia tempora patere calumpniæ vnquam queat locus,

locus, per huius noticiæ decernendo decernimus decretum; vt sine violentia villius, Abbas, vel monachi Diuionensis cœnobij, cui à supradicto viro *Oddone*, & vxore eius *Hingolâ* subiuganda præfata decernitur Ecclesia; secundum timorem Dei, tum ex ea quam ex omnibus suis pertinentiis & collatis quoque vel conferendis, à iamdictis iugalibus seu quibuscumque fidelibus, facienda quæcumque voluerint liberam habeant potestatem. De terris verò in nostro Episcopatu manentibus, quæ à fidelibus viris datæ sunt vel dabuntur præfate Ecclesiæ; decimas earum ipsi perpetuò habere concedimus. Determinationes quoque Cîniterij huius Ecclesiæ, sicut à glorioso Rege *Roberto* distinctæ sunt, nos approbamus & confirmamus. Quæ omnia, vt inconuulsa permaneant, stipulatione subnixæ, tam à nobis quàm à nostris suffraganeis firmari pontificali auctoritate ratum duximus; quatenus secundum prædictorum cartellam, regalique præcepti auctoritatem, Episcopalis censura, & Christo de suis conferentium corroboretur donum, & rapacitatis ausum cohibeat inuasorum. Ego *Vualterius* Episcopus subscripsi manu mea. Signum meum. *S. Huboldi* Abbatis. *S. Hermannini* Abbatis. *S. Gerardi* Abbatis, *Hunrici* Abbatis, *Richardi* Archidiaconi, *Anssis* Cantoris, *Ainaldi*, *Hugonis*, *Rainaldi* Cancellarij. Actum est *Belno*, in curia *Otonis* Année 1004. epacta xxvi. concurrente vi. regnante *Roberto* Rege anno septimo decimo.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, diuinâ largiente clementiâ ego *Beroldus* Leucorum Præsul, à venerabili Lingonum Pontifice domino *Brunone*, ac *Vulselmo* Burgundionum Comite, interueniente religioso Diuionensis cœnobij Abbate *Vulselmo*, interpellatus, oratorio sancti Benigni; *Bertinacæ* Curtis, duo altaria concessi, *Algeri* scilicet *villa*, & *Businiacæ* Curtis; eâ videlicet conuentione, vt idem locus à domno *Iacob* huius quondam sedis Episcopo, monachis sancti Benigni Diuionensis, ex proprio iure olim traditus, ab eodem Abbate monastica Religione insigniretur, pro statu regni & incolumitate regum, simulque remedio & salute animarum & corporum huius Ecclesiæ Pontificum & Clericorum. Concessimus etiam, vt quidquid prædecessorum, & successorum nostrorum temporibus in hoc Episcopio adquisierint, qualicumque modo, siue prædia, siue altaria, vel Ecclesias, liberè & absque inquietudine Pontificum, Archidiaconorum, vel Decanorum, possideant; ita tamen, vt vicariis more Ecclesiastico, qui debita synodalia soluant, & curam animarum gerant, in Parochiis constituant; insuper etiam, ne ab iniquis oues Christi turbentur, pastoralicæ cura & protectione tueantur. Hæc omnia rogata venerabilis confacerdotis nostri domni *Brunonis*, præcellentissimi quoque Comitiss *Vulselmi*, cum laude fidelium nostrorum, ac totius Cleri, præfato Abbati, fuisse in posterum concessi, & hanc nostræ auctoritatis cartam in synodo confirmatam tradidi, & sicut beatorum memoriarum dompns *Girardus* Præsul de Altario *Businiacæ* Curtis, quod eidem loco donauit, anathema inuexit; ita nos, auctoritate Pontificali, laude totius synodi, omnes qui ex his aliqua demere, vel calumniam ipsi loco inferre præsumpserint, perpetuo anathemate nisi resipuerint, damnamus. Signum domni *Beroldi* Episcopi. Signum *Roberti* Primicerij. *S. Herberti*, Archid. *S. Alberici* Decani. *S. Odulrici*, *S. Vualteri*, *S. Stephani*, *S. Leobaldi*, *S. Benzoni*, *S. Teuduci*, *S. Vuaridi*, *S. Aynardi*, *S. Quidonis*. S. item *Vualteri*; hi sunt Clerici. Laici verò, *Odulricus* Comes, *Raimbaldus* Comes, *Ratbodus* Præpositus, *Vulselmus*, *Iohannes*, *Heinricus*, filius *Adæ*. Acta sunt hæc quando fuit placitum, de Abbatia *Poloniacensi*, inter domnum *Bertoldum*, & domnum *Brunonem* Episcopos, in *Dodonis* Curte iuxta quercus, præsentem *Vulselmo* Comite, & *Vulselmo* Abbate, multisque magnis & nobilibus viris; deinde in plena synodo corroborata, omnium Clericorum laude, 11. idus Iunij, anno Dominicæ Incarnationis millesimo quinto, regnante *Henrico* Romanorum Augusto. Ego *Bertinarius* Notarius, ad vices *Farsipis*, recognoui & subscripsi.

*Beroldus*  
Leucorum  
Episcopus  
Altaria  
Algeri &  
Businiacæ  
Curtis.  
Ex eodem  
Burgundionum  
Comite.

7-11-1111

Benoldus  
Episcopus  
confirmat  
preceden-  
tem dona-  
tionem.

**P**RÆSENTIBVS ac posteris notum esse cupimus, quòd dominus *Benoldus* Episcopus, pro solo orationum præmio, tradidit sancto Benigno ac Diuionensi Congregationi perpetualiter habenda, dico altaria, scilicet *Basilicæ Curtis*, & *Agij-villa*, per manum domini *Villelmi* Abbatis, quando placitum fuit inter prædictum Præfulem, & domum *Brunonem* Lingonicæ sedis Episcopum, ac *Vilhelmum* Comitem, pro Abbacia *Pulinciacæ*, in *Dodonis Curtis*, iuxta quercus. Huius rei testes sunt *Lambertus*, *Vuido*, item *Vuido* Comes, *Reigerus*, *Theodericus*, *Odelricus* Comes, *Vuilelmus*, *Ioannes*. Hæc quoque donatio postea renouata est ab eodem Episcopo, per manum domini *Anshery*, in castro *Briseiaco*, mense Iunio. Qui sanè renouationi postmodum cum *Odelricus* Archidiaconus hæc omnia adnullare, & prædicta altaria non esse data conaretur astruere, *Herbertus* Archidiaconus, & *Abbricus* Decanus se interfuisse, aliorum quidem multa verborum assertionem, alter autem sacramento testati sunt, audientibus *Odelrico*, *Vualterio*, *Stephano*, *Lebald*, *Benzane*, *Tenducio*, *Gislberto*, *Lupo*, *Bertino*, *Vuichardo*, *Aynardo*, *Queldone*, *Martino*, *Vuarnerio*, item *Vualterio*.

Robertus  
Francorum  
Rex, in ipsa  
obsequio  
Auslonis  
castri, con-  
firmat qual-  
dam posses-  
siones datas  
S. Ecolagno  
& cellæ san-  
cti Stephe-  
ni, Belnen-  
sis, ab Ori-  
tone Vice-  
comite Bel-  
nocastri, &  
spatium se-  
pulture ex-  
tendit, an-  
no Do-  
mini M. V.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, diuinâ fauente Clementiâ *Robertus* Francorum Rex clementissimus. Notum sit omnibus præsentibus & futuris, quod adierit *Oddo* Vicecomes Belnocastri, serenitatem nostram, interuentu *Oritonis* Comitis, & *Vualterij* Augustidiensis Episcopi, petens auctoritate nostra firmari quasdam sic res nominatas: villam *Empiles feci*, infra Comitatum qui vocatur *Dumenfis*, cum omnibus appendiciis, terris indominicatis, mansis, campis, pratis, pascuis, siluis, aquis, aquarumque decursibus, exitibus, & redditibus, mancipiis vtriusque sexus ad eam villam pertinentibus, & cum omnibus consuetudinariis exactionibus, ab his etiam qui Francorum nomine censentur pro debito exigendis, & quod habet in *Milleponto* villa, in vineis & in terris, in Comitatu Belnense. Item in villa *Vassilis*, vnum mansum ad manendum, cum vinea & prato. Item in villa *Palmarco*, vnam vineam: insuper Ecclesiam vnam in suburbio *Belnocastri*, per centum curricula annorum & eò amplius destructam, ab ipso reedificatam in honore sancti Stephani: prædictas quidem res vxor eius, sibi à parentibus hæreditariè dimissas, & diu possessas, per cartellam noticiam cum illo tradidit sancto Benigno habendas, & *Vuilelmo* Abbati, sibi que subiectis Monachis. Sed quia prædicta Ecclesia, in qua ab ipso Abbate *Vuilelmo* Monachorum Ordo Regularis collocandus est, super terram conuicit, quam Comes *Otto* ex nobis tenet beneficali dono; ipsius Comitis precibus, in manibus nostris receptam, sancto Benigno cōcedimus, pro petitione *Odons*. Sed quia veracium relatu didicimus ipsam Ecclesiam sancti Stephani antiquitus spatiosam habuisse sepulturam, ipsa petrea sepulchra, quæ in circuitu & circumquaque longè lateque inueniuntur, testimonium perhibent, quam sepulturam non minuiamus, sed his nouis determinationibus amplificatam distinguimus. Extendat igitur prædicta Ecclesia spatium sepulture, vsque ad murum castri ex vna parte, ex alia vsque ad cursum aquæ, quæ dicitur *Bessis*, ex tertia parte vsque ad quadros, ex quarta vsque publicam sitatam, vbi reliquæ vix sibi occurrunt. Infra has terminaciones quantum necesse est, sepulture subiaceat: quod verò sepulture superfluum videtur, monachorum inibi Deo seruientium deferuiat visibus, ea conditione, vt sicut memoratas res per cartæ traditionem habet, sic hanc terram, in qua Ecclesia sita est, cum rebus per præceptum regale firmatis, per succedentia sæcula possideat. Scituimus ergo, vt neque Rex, neque Dux, neque Episcopus, neque persona, cuiuscunque sit dignitatis, quicquam de præscriptis rebus sancto Benigno concessis afferre præsumat, sed omnis dispositio, sicut cartæ se habet relationis Ordo, Abbatis & monachorum semper subsistat arbitrio. Et nostræ Confirmationis auctoritas inuiolabilem obtineat firmitatem, manu nostra, nostrorumque fide-



hum subter firmauimus, & sigillo nostro insigniri iussimus. Signum *Roberti* Regis. Signum Episcopi *Fulconis*, *Ottonis* Comitis, *Vindonis* Comitis, *Hugonis* Comitis, *Radulphi* Comitis, *Bruchardi*, *Ratualdi* Comitis, *Vualterij* Episcopi, *Odonis* Vicecomitis. Data viii. Kalendas Septembris, anno ab Incarnatione Domini Année M. v. indictione 3. epacta vii. regnante *Roberto* Rege xvii. Actum apud *Auxalonem* 1005. Castrum in obsidione. *Sigillum appositum erat ut in carta immediate sequente.*

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, *Robertus* diuinâ fauente clementiâ Francorum Rex, omnibus Xristi fidelibus, præsentibus scilicet & futuris, notum volumus fieri, qualiter *Leibaldus* miles nostram adierit clementiam, consensu & interuentu *Ottonis* Comitis, nec non & *Vualterij* Episcopi Augustidunensis, petens benignitate nostra concedi, ac regali auctoritate firmari quamdam donationem, quam pro remedio suæ animæ, Deo sanctique Benigni monasterio, apud castrum Diuion. vbi præesse videtur venerabilis Abba *Vulhelmus*, conferre deliberauerit, ex rebus sibi iure hæreditario, siue militari beneficio, quas suis progenitoribus nunc vsque iusta successione adquisitas visus est possedisse; quatinus monachos ad seruendum Deo prædictus Abba, successoresque eius, constituent in loco qui dicitur *Puteolus*, vbi sita est Ecclesia in honore beati Petri Apostolorum Principis: quam Ecclesiam cum suis pertinentiis, quoniam ad publicum ius pertinere videtur, dilectissimi fidelis nostri Comitis iam dicti *Ottonis* precibus annuentes, concedimus regali auctoritate, ad votum præfati militis *Leibaldi*, in perpetuam possessionem, atque largimur beati Benigni cœnobio, rectoribusque eius, iure firmissimo. In Comitatu ergo *Beluensi*, secus fluuium qui dicitur *Duina*, quo sita est, seu in aliis quibuscumque locis, cum terris dominicatis, mansis, campis, pratis, pascuis, silois, aquis, aquarumque decursibus, piscatoriis, exitibus & redditibus, consuetudinariisque exactionibus, ad præfatam Ecclesiam quæque pertinere videntur, siue cultum horum quid sit, siue incultum, totum in integrum prælibato monasterio concedentes, regali decernimus auctoritate, vt quicquid præfatus miles, seu quisque in tota regni nostri amplitudine, de proprii iuris redditibus, iam dictæ sancti Petri Ecclesiæ deinceps adiiciens largitus fuerit, sine contradictione cuiuscumque Ducis, Episcopi, Comitis, Vicecomitis, magnæ paræque personæ diuersæ dignitatis vel officii, Rectores iam dicti Diuionensis monasterij liberè teneant, possideant, iustoque disponant arbitrio. Si quis autem, quod absit, huius nostri præcepti violator exstiterit, sciat se compositurum auri optimi libras triginta, medietatem cameræ nostræ, & medietatem eidem monasterio eiusque Rectoribus. Et vt hoc verius credatur, diligentiusque ab omnibus obseruetur, manu propria corroborantes, sigillo nostro subter insigniri iussimus. Actum publicè supra Mosam, apud Regale Colloquium gloriosissimi Regis *Robertus*, atque *Henrici* Regis serenissimi, anno ab incarnatione D. N. Iesu Christi M. vi. indictione iv. regnante eodem Rege *Roberto* illustrissimo, anno ix. x. 1006.

*Robertus* Francorum Rex, interuentu *Ottonis* Comitis & *Vualterij* Episcopi Augustidunensis, iussit *Vulhelmum* Abbatem sancti Benigni monasterij *Puteolus*, quod *Leibaldus* miles concedit ad monachos ibidem constitutum.

Année



ROBERTVS

Y ij

Artalo, Giral-  
dus, &  
Mainfida,  
vendit Cleri-  
ci Sarmati  
Castri  
quamdam  
terram in  
Comitatu  
Alfensi.

**I**N notitia traditoria vel reuestitoria, qualiter venerunt quidam homines, *Attalo, Giraldu, & Mainfida*, ante presentiam bonorum hominum venderunt Clericis *Sarmati* castri Ecclesie, quemdam mansionile, cum vinea & terra arabili, qui coniacet in Comitatu *Alfensi*, vel in villa quæ vocatur *Prufiliacus*, & terminatur, de tribus partibus ex hæreditate ipsorum hæredum hæreditatis ipsius, & ex quarta fronte strada publica. Receperunt prædicti homines ex Clericis prædictæ Ecclesie, à *Vualterio* scilicet, nec non ab aliis mentione ipsius possessionis, in pretio, fol. xv. Quod si nos, aut aliquis ex hæredibus nostris, hanc venditionem calumniare voluerit, non hoc euindicet quod repetit, vnà cum districto fisco, argenti libras tres insuper illis inferat, & hæc carta firma & stabilis perpetualiter omni tempore permaneat. Actum *Sarmati* Castro. Firm. *Attali, Giraldi, & Mainfida*, qui venditores fuerunt. *S. Constabuli, S. Richeri, S. Norgandi, S. Ragnerij, S. Vuidonis, S. Ogilonu, S. Eligoni, S. Lanberti.* Ego frater *Aimoinus* scripti & subscripsi, regnante *Roberto* Rege anno xxii.

Année  
1009.

Benedicti  
PP. VIII.  
referiptum  
ad Bruno-  
nem Epif-  
copum Lin-  
gonensem,  
quo confir-  
mat priui-  
legia mo-  
nasterij S.  
Benigni,  
Abbati  
Vuillemo,  
& præfec-  
tum de Bur-  
go, Clau-  
stro, Cimi-  
terio, &  
quod non  
possint mo-  
nachi inter-  
dicti à diui-  
nis.

**B**ENEDICTVS sanctæ vniuersalis Ecclesie Præsul, *Brunoni* Lingonum Præsul, salutem & Apostolicam benedictionem. Monasterij martyris Benigni, quo *Vuillemum* in sancto proposito studiosum monachum Abbatem à te didicimus ordinatum, priuilegia prædecessorum meorum, præcepta etiam filiorum nostrorum Regum Francie, à te, vel ab ipso Abbate michi transmissa relegi, atque vt tua poscebat bonitas, corroboranda statui. Quicumque igitur de Burgo, Claustro, Cimiterio, potestatibus, appendiciisque omnibus, quæ iuris prædicti Sancti noscuntur, ipsi sanxerunt, & quæ antecessores tui suis decretis censuerunt, hæc Dei beatique Petri Apostoli, & nostra auctoritate, priuilegij nostri littera confirmandum decreuerunt. Horum si quis contrariis transgressor extiterit, anathematis mucrone se à nobis multatum pro certo nouerit. Monemus etiam prædictum locum tua protectione defendi ab externorum infestationibus, & à tuorum importunitatibus; & quoniam nouimus te, quod successores tuos timemus non agere proposito Religionis fauore monasticæ, & eundem locum à te construui & amari, ideo prohibemus, denominato Abbate suppliciter exorante, à te vel à tuis successoribus diuinum ibidem officium interdici; quod etiam beati Gregorij auctoritate confirmamus, qui *Iohannem* Episcopum de vrbe veteri pro hoc ipso increpat & interdicat, ne in cœnobiis diuina officia celebrari prohibeat, quia quotiens hoc vel aliquid inusitatum in monasterio geritur, tenor inde regularis impeditus, non parum à custodia Religionis relaxatur. Quo exemplo decernimus, in Diuionensi monasterio diuinum officium pro sanctæ statu Ecclesie continuè celebrari, quatinus frequentata celebratio missarum & orationum, turbines ac procellas infestantium valeat sedare; nisi, quod absit, Lingonensi Ecclesie, vel eidem monasterio, infractione, aut Præsulis prædictæ sedis prodicione, siue captione aliquo modo accidente, pro quibus sponte debent ab officio cessare. Valete.

Année  
1011.

Data pridie Kalendas Decembris, per manus *Leutici* sanctæ Apostolicæ Sedis Bibliothecarij, indictione x.

Benedicti  
PP. VIII.  
referiptum  
eodem de  
re, infra  
dic & anno.

**B**ENEDICTVS sanctæ vniuersalis Ecclesie Præsul, *Brunoni* Lingonum Præsul, salutem cum Apostolica benedictione. Monasterij martyris Benigni, quo *Vuillemum* in sancto proposito studiosum monachum Abbatem à te didicimus ordinatum, priuilegia prædecessorum meorum, præcepta etiam filiorum nostrorum Regum Francie, à te & ipso Abbate mihi transmissa, relegi, atque

ut tua poscebat bonitas, corroboranda statui. Quicumque igitur de Burgo, Claustro, Cimiterio, potestatibus, appendicisque omnibus, quæ iuris prædicti Sancti noscuntur, ipsi sanxerunt, & quæ antecessores tui suis decretis censuerunt, hæc Dei beatique Petri Apostoli, & nostra auctoritate privilegii nostri littera confirmandum decreuerunt. Horum si quis contrarius transgressor extiterit, anathematis murtone se à nobis multatum pro certo nouerit. Valere. Data pridie Kal. Decembris, per manus Petri, sanctæ Apostolicæ sedis Bibliothecarij, indictione x. *Signatum in plumbo.*

**B**ENEDICTVS sanctæ vniuersalis Ecclesiæ Præsul, dilecto in Christo Ihesu filio *Fustelmo* Abbati monasterij Diuionensis, cuiusque successoribus regulariter substituendis, salutem & Apostolicam benedictionem. Ex inuincto nobis officio sanctorum locorum quieti debemus inuigilare, ut quanto quietius, tanto deuotius in eis Domino seruiatur. Propterea, karissime fili *Fustelme*, petitionibus tuis annuentes, monasterium vestrum sub protectione Apostolica conseruandum statuimus, & ne ab Episcopo Lingonensi, aut eius successoribus, diuinum in ipso monasterio interdicitur officium, prohibemus. Quod etiam beati Gregorii auctoritate confirmamus, qui *Iohannem* Episcopum de vrbe veteri pro hoc increpat & interdicit, ne diuinum officium prohibeat in cœnobii celebrari, quia quoties hoc vel aliquid inusitatum in monasteriis geritur, tenor inde regularis impeditur, non parum à custodia Religionis relaxatur. Quo exemplo decernimus in Diuionensi monasterio diuinum officium pro statu sanctæ Ecclesiæ continuè celebrari; quatinus frequentata celebratio missarum & orationum, turbines ac procellas infestantium valeat sedare, nisi quod absit, Lingonensi Ecclesiæ, vel eidem monasterio infractione, aut prædictæ sedis Præsulis captione aliquo modo accidente, pro quibus sponte debent ab officio cessare, omnium etiam monachorum tuorum quoslibet excessus, secundum Dei timorem, & beati Benedicti regulam, paternam animaduersionem habeas castigare, nec ulli Episcoporum liceat interdici proferre sententiam, seu quibuslibet angariis vel indictionibus fatigare, quamdiu ipsi monachi vestræ disciplinæ subdi voluerint; & regularibus institutionibus supponi. Quicumque verò privilegia prædecessorum meorum, quæcumque præcepta Regum vel Imperatorum, quæcumque scripta Lingonensium Antistitum, aliarumque personarum idem cœnobium noscitur possidere, nos præfenti decreto corroboramus, necnon possessiones, dignitates, atque libertates, quæ in ipsis paginis continentur annotare, auctoritate beati Petri & nostra integras & illibatas perpetuò manere sanximus. Horum si quis contrarius transgressor extiterit, anathematis murtone se à nobis multatum pro certo nouerit. Data Kl. Decembris, per manus Petri, sanctæ Apostolicæ sedis Bibliothecarij, indictione x.

**B**ENEDICTVS Episcopus, seruus seruorum Dei, *Fr. venerabili* Abbati, & in Christo dilecto filio, salutem karissimam cum benedictione Apostolica. Audita vigilantia studij tui, quâ inuigilas super filios commissos tibi, referimus gratias Deo omnipotenti: denique comperimus te iamdiu laborare creberrimis tuorum hostium incurisibus, & pæne iam destitutam Ecclesiam tuam à diripientibus & infortuniis tuis, quas forinsecus pateris, condolemus. Namque pro longanimitate patientiæ, quam huc vsque exhibuisti aduersariis Ecclesiæ tuæ, decet nos gaudere, & bonitatem tuam laudare. Cæterum, hæcenus sufficit patientiam hanc ita exhibuisse, ut impudè ad nihilum redigantur penitus res Ecclesiæ, & præ penuria inopie labefcitur ordo Religionis monasticæ, quæ inibi sub te dinoscitur præpollere. Habes tecum filium nostrum *Berignum* Episcopum, gratias Deo effectum monachum, quem ammo-

Y iij

Benedicti  
P. P. VII.  
rescriptum  
ad Vauil-  
lum Ab-  
batem, pro  
eiusdem u-  
tibus & ex-  
ceptione  
Episcopi,  
cod. m. an-  
to.

Benedicti  
P. P. VII.  
rescriptum  
ad Vauil-  
lum Ab-  
batem, quo  
inuenitur  
ut  
Benignus  
quendam  
Episcopum,  
tunc mona-  
chi sui, au-  
ditur ad  
coercendos  
censurus  
Ecclesiasti-

cis mona-  
steriali ho-  
stis, sine  
die & anno.

nemus honestè & religiosè conuersari, professionem obedientiæ, moribus & opere adtendere, in qua vocatione vocatus est, in ipsa permanere. Deinde illi iubemus cum omni imperio, vt inimicos martyris Benigni insequatur omni iustitiz zelo, hac cum diuina auctoritate feriat eos anathemate: tibi etiam præcipimus, ne obstitas ei in hoc, sed illi auctoritatem peruafores tuos ferendi concedimus, iubemus, & imperamus, ita tibi per veram obedientiam mandamus, ne impedias eum, ne eum prohibeas quin ipsos malefactores diuini verbi gladio coërceat. Ac sic in eo corroboratur nostra auctoritas, & quoscumque ille ligauerit, Apostolica & nostrâ auctoritate sint ligati, & quos absoluerit, sine nostra pariter absolutione soluti. Damus etiam illi potestatem ordinandi quicquid iustè postulatus fuerit in sancta Ecclesia ordinare, verumtamen te iubente. *Sine sigillo.*

Mandatum  
Tullensis E-  
piscopi pro  
Ecclesia Al-  
gisi villæ.

**H**E. gratiâ Dei *Tullensium* Episcopus, O. Archidiacono benedictionem. Non mihi videtur laudabile, quando vestra iussia discordat à mea voluntate; coram me & coram vobis iamdudum diffinita est iusta causa. domini *Arnulfi*, quam de Ecclesia *Algisi villæ* certa ratione terminauit, & vos post hæc nescio quo zelo ductus, contraire nitimini decretis meis: namque dederam monachis facultatem presbyterum ibidem, quem ipsi elegerint, constituere, & qualicumque modo, siue paruo præmio, siue gratis, ibidem sicut vellent adhibere: & vos contra certatis, vigorem nostræ iussionis, immo elemosynam nostræ benevolentiz euacuare: sequimini quod iustum est. Prædecessor meus *Bertoldus* Episcopus, monachis Cellæ Bertiniacensis illud altare dedit, & ego illud eis addidi, & addo quod suprà iam dixi; scilicet vt in eorum arbitrio, siue paruo præmio, siue gratis pendeat constitutio presbyteri. Quamobrem Decano vestro citius mandate, vt in Ecclesia eadem nullum vltius prohibeat cantare.

Rescriptum  
eiusdem E-  
piscopi pro  
eadem Ec-  
clesia. Ex  
ed. Cha-  
col. Brug.

**H**ERIMANNVS Episcopus, *Vualterio* Decano. Miror audaciam tuæ frontis, & præsumptionem tui cordis. Tu pessimè ausus fuisti non obedire iussioni meæ. Nonne tibi dixi de Ecclesia *Algisi villæ*, vt non fuisset tibi cura quocumque modo monachi ibi vellent presbyterum constituere, siue propter garbas xx. siue gratis; tantummodo seruitium altaris, & seruitium meum valuisset explere: tu enim dixisti, quod iussionem tui Archidiaconi nunquam præponeres iussioni meæ; & non adtendisti: nunc ergo redde licentiam, vt cante ibi quem monachi constituerint, & hos breues porta, & defer Abbati de sancto Urbano vnum, *Stephano de nouo C. stello* alterum, & in vtroque loco perhibe testimonium, quia ego altare dedi monachis, & do; post *Bertoldum* prædecessorem meum. Si hoc non feceris, diuinum officium interdicto tibi.

Rescriptum  
Tullensis  
Episcopi  
pro liberta-  
te Ecclesiæ  
Algisi villæ  
Abbati S.  
Vrbani.

**H**. Gratiâ Dei *Tullensis* Episcopus, domno Abbati B. Iustum & dignum iudicamus, vt Religiosis viris reuerentiam exhibeamus, & non faciliè in iniuriam eorum quando delinquant, proliamur; vnde, quando in vobis laudabile est adprobamus, quando verò emendandum, vt corrigatis ammonentes, obsecramus. Quid ergo sibi vult illa vestra prohibitio, qua vestros homines prohibuistis, ne decimationem soluerent in parochia cui subiacerent, secundum rationem Christianitatis: maximè cum istud faciatis contra viros vestri Ordinis & Religionis? Prædecessor meus *Bertoldus* Episcopus, altare *Algisi villæ* contulit Bertiniacensis Cellæ fratribus, & nos effecti executores ipsius benevolentiz, ad ipsum confirmamus, & ipsam obedientiam & constitutionem presbyteri quemcumque elegerint, superaddimus, idcirco ferre non possumus,

vt contra ius à vobis molestentur, aut torritudinem patiantur. Quod si amplius contigerit, illi tales fraudatores decimationum, & aliarum rerum, ab Ecclesia eliminabuntur, & pariter cum domino suo anathemate plectentur.

**H** Gratia Dei *Tullensium* Episcopus, *Stephano noui Castelli* domino. Venit ad aures meas clamor, quando nuper sacrum manum *Algisi-villa* Ecclesie violastis, cuius altare prædecessor meus dominus *Beroldus* Episcopus contulit monachis Cellæ Bertiniacensis : namque operarios monachorum de granea ipsorum eiecistis, & eos in ipso atrio flagellastis, & torritudinem michi fecistis, quando atrium sic inuastistis, & monachis torritudinem facitis, quando substantiam illorum tollere vultis. Nam & ego, post prædecessorem meum, hoc monachis addidi, vt secundum voluntates suas, siue Presbyterum, siue Vicarium constituant ibi. Ideo ad iniuriam meam reputatur, quotiens inde contrarietatem monachi patiuntur. Vnde si amplius contradicistis, & ad aures meas peruenierit, maledictioni subiacebitis.

Rescriptum  
Tullensium  
Episcopi ad  
Stephanum  
dominum  
nouum Ca-  
stelli, pro  
violatione  
mansi Al-  
gisi villa.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Patris, & Filij, & Spiritus sancti : *Bruno* gratiæ Dei humilis *Leuchorum* Præsul. Cum primum diuina clementia me quamuis immeritum ad pontificatum honorem prouexit, eadem miserante Dei pietate, mox anhelare cepti ad restaurationem meæ Ecclesie ac monastici ordinis religionem, aut vbi erat augmentare, aut vbi perierat pro posse meo recuperare. Interea postulatus precibus venerabilis viri, domni videlicet *Vulselmi* Abbatis monasterij Diuionensis, sed & domni *Vudrici* Abbatis monasterij sancti Apri, fratrumque ipsorum, qui communis societatis normam concorditer retinent, adij Cellam Bertiniacæ Curis, quæ est infra nostram diocesim sita : quæ quidam Cella antiquitus Capella tantum fuerat, subiecta matri Ecclesie inibi positæ, ac in honore sancti Martini constructæ. Sed fidelium deuotione prædiis ac rebus augmentata, in tantum excreuerat, vt missi ibi monachi regulariter viuerent, & domino concorditer deseruirent : Ibi ergo, vt dictum est, euocatus, monasterium ordinaliter constructum reperi, quod, Deo propitio, in honore sancti Benigni Ecclesiasticè consecraui. Cum autem mecum tacitus voluerem, quid ad augmenta utilitatis eiusdem Ecclesie nostra largitate contraderem, comperi antecessorum nostrorum largitione, duo altaria ibi concessa, vnum ad *Eusiniacum*, alterum ad *Algisi-villam*, quæ Ecclesie matres appellantur.

*Bruno* Leu-  
corum Epi-  
scopus con-  
secrat Cel-  
lam Berti-  
niacæ Cur-  
is.

**I**N nomine Patris, & Filij, & Spiritus sancti. Seruorum Dei est, Ecclesiam Christi facultatibus propriis ditare, ampliare, sublimare : nisi enim daretur, non esset vnde pauperes Christi recrearentur. *Facite*, inquit Christus, *vobis amicos de mammona iniquitatis, vt cum disceveritis, recipiant vos in æterna tabernacula*. Huius igitur tabernaculi gaudia, ego *Vualo* vocatus *Comes*, & frater meus *Vualterius*, & *Vuarnerius Sembernus*, atque *Humbertus* aduocatus, seu frater eius *Girardus*, cogitantes, siue hoc quod etiam ipse Christus dicit, *Date elemosynam, & ecce omnia munda sunt vobis*. partem hereditatis nostræ, sitam ante portas castri *Sarmasie*, tradidimus sanctæ Mariæ sanctoque Benigno martyri Christi, atque monachis supradicti martyris, vt Abbas monasterij Diuionensis, vel monachi sui, liberam habeant facultatem de ipsius rebus quicquid voluerint faciendi. Est autem monasterium iam supradictæ matris Christi, constructum super ipsam terram, in honore eiusdem beatæ Mariæ, sanctique Benigni martyris Christi. Terminatur autem ipsa terra ante vualas ipsius monasterij, in latum perticas agripsonales xxi. à parte Aquilonis, in longum

*Vualo* Co-  
mes, & fra-  
ter eius  
*Vualterius*,  
*Vuarnerius*  
*Sembernus*, &  
*Humbertus*  
aduocatus  
& frater  
eius *Girar-  
dus*, dant  
Ecclesie S.  
Benigni, &  
Sarmasie  
agrum Sar-  
masii in  
Castro co-  
liguum.  
Ex *Charta*.

perlicas xxxiv. à parte Orientis, in latum perlicas xiv. & dimidiam à meridie, in longum perlicas xxxiv. & dimidiam. Si verò nos ipsi, aut aliquis parentum nostrorum, concupiscentiæ stimulis incitatus, contra hanc donationem venire temptaverit, euindicare non valeat quod repetit, sed convicius, loco cui calumniam inferre conatus est, centum libras auri persolvat. Si autem in sua malitia perseverare voluerit, sciat se cum Iuda traditore anathemate esse damnandum. Et ut donatio ista firma stabilisque permaneat, manibus nostris subterfirmavimus, fidelibusque nostris similiter firmari rogavimus. Signum *Vulonis* quondam *Comitis*, & vxoris eius nomine *Iudith*, & filiorum eius *Aymonis* & *Hugonis*, *S. Vuolterij* fratris eius, *S. Vuarnery*, & vxoris eius *Istiburgis*, & filiarum eius, *Anna* & *Addila*. *S. Humberti* aduocati, & vxoris eius *Ermendrude*, & filij eius *Hileranni*. *S. Girardi* fratris eius, *S. Berrada* sororis eius, *S. Teibaldi* nepotis eius, *S. Gothefridi*, *S. Gifery*, *S. Arlebaldi*, item *S. Arlebaldi* Clerici, *S. Isidori*, *S. Aymonis*, & *Leitaldi* fratris eius, *S. Attenu* Clerici, *S. Tezelini* *Rasfidi*, *S. Hugonis*, *S. Aldonis*, *S. Gazelini de Semberman*, *S. Girardi*, *S. Girberti*, *S. Algerij*. Acta sunt hæc apud *Sarmasæ* castrum, publicè, anno ab Incarnatione Domini mil. xx. regnante *Roberto* Francorum Rege, anno xxv. indictione iij. Ego *Girbertus* indignus Leuita, ad vicem domini *Beraldi* Cancellarij, rogatus scripsi & subscripsi.

Année  
1020.

Vuilelmus  
Abbas, &  
Monachi S.  
Benigni,  
concedunt  
Girardo  
quandam  
terram in  
villa Vitriaco,  
in Comitatu  
Alysiensi, iure  
beneficentio,  
ad vñd.  
Ex eodem  
Chartul.

IN nomine Patris, & Filij, & Spiritus Sancti. Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris, qualiter ego *Vuilelmus* Abbas cœnobij sancti Benigni martyris Christi, monachique nostri, concessimus cuidam nobilissimo Clerico, nomine *Girardo*, quandam terram supradicti martyris, scilicet mansos viij. sitos in villa *Vitriaco*, in Comitatu *Alysiensi*; eà videlicet causâ, ut quamdiu ipse aduixerit, eos in Beneficio teneat, & immeliorare faciat, & quantum potuerit aggregere studeat, & alteri in beneficio non tradat, neque impediat, & fratribus supradictis sub omni deuotione, cum necesse fuerit, in adiutorium esse, prout posse potuerit, studeat; & hoc sub sacramento: post mortem verò supradicti Clerici, ad supradictum locum, eum omni melioratione reuertantur. Tenet autem idem Clericus, & monachi supradicti, etiam tres campos in eodem loco, ad medietatem, qui post mortem eiusdem, ad locum supra scriptum reuertantur; & hoc etiam sub sacramento firmavit. Quod si hoc negligens ex hoc visus fuerit, & alicui in beneficio tradere voluerit, terram perdat & ipsi. .... Testes hi sunt. Signum *Oddonis* maio. ... Signum *Redulfi* fratris eius. *S. Lucis*, *S. Achardi*, *S. Guidonis*, *S. Roberti*, *S. Ingelberti*, *S. Girardi* supradicti, qui hanc cartam fieri rogauit, & signum *Arlebaldi* clerici eius. Acta sunt hæc apud castrum *Diuiou*. feria iv. anno ab Incarnatione Domini m. xxi. epacta v. regnante *Roberto* Francorum Rege, anno xxvi. regni eius. Ego *Girbertus* Leuita indignus, rogatus scripsi & subscripsi.

Année  
1021.

Iselinus &  
Vuido cœ-  
mutant mo-  
nachis Sar-  
masicis vñd.  
vñd. ior-  
nale apud  
Bulfias,  
anno m.  
xxiv.

NOTUM sit omnibus, quod duo homines, *Iselinus* & *Vuido*, commutauerunt monachis sanctæ Mariæ & sancti Benigni, in monasterio ante portas *Sarmasæ* constructo, iornale i. in villa quam vocant *Buffias*, subter rotas, & acceperunt à supradictis monachis *Ingelberto* & *Hugone*, de terra arabili, vñam. .... sub testibus his. Signum *Constabuli*, *S. Leutici*, *S. domini Humberti de Sarmasia*, *S. Ermintrude* vxoris eius, *S. Hileranni* filij eius, *S. Teibaldi* similiter filij eius, *S. Vuibaldi* Presbyteri, *S. Gisleberti* Capusarij, *S. Isfredi*, item *S. domini Lamberti* Episcopi, *S. Vuilelmi* Abbatis, item monachorum, *S. Ingelberti*, *S. Hugonis*, *S. Andrea*, *S. Iohannis*, *S. Pontij*. Acta sunt hæc apud *Sarmasias*, anno ab Incarnatione Domini m. xxiv. indictione viij. regnante *Roberto* Francorum rege xxxvi. regni eius.

Année  
1024.

SCIAT

**S**CIA T posteritas præsentis ævi & futuri, quod ego *Oddilina*, veniens ad extrema, cogitans etiam districtum Dei iudicium, donavi ad locum beatae Dei Genitricis Mariæ, sanctique Benigni, quod constructum est prope castrum *Sarmasix*, mansum vnum in villa *Moncellis*, cum terris & pratis. Dedi autem hoc pro anima mea, vel sepultura mea. Postea autem venientes ad supradictum locum cum corpore eius filij, firmaverunt donationem. Et ut donatio ista firma permaneret, cartam istam fieri rogauerunt. *S. Notgerij. S. Attonis. S. Lesclini, S. Emma. S. . . . S. Humberti* aduocati. *S. Ermentrude. S. Hilicandi. S. Esclæa* vxoris *Alberti. S. Hugonis. S. Oddilina. S. Brunonis* Archiepiscopi. *S. Teibaldi de Varrico*, qui filiam supradictæ defunctæ feminæ habuit. *S. Arlebaldi. S. Gundelini*. Acta sunt hæc apud *Sarmasix* castrum, anno ab Incarnatione Domini m. xxvii. indictione x. regnante *Roberto* Francorum rege.

*Oddilina*  
dat mona-  
chis *Sarma-*  
sicensibus  
mansum in  
villa *Mon-*  
cellis, anno  
m. xxviii.  
Ex eodem  
Cartul.

Année  
1027.

**C**OGNOSCAT posteritas vtriusque sexus præsentis & futuri, quod ego *Roclenus*, veniens ad mortem, cogitans futurum Dei iudicium, tradidi ad locum B. Dei Genitricis Mariæ, quod constructum est ante portas castri *Sarmasix*, mansum vnum cum Caenaria, in villa quæ vocatur *Vitriaco*, seruum etiam nomine *Albertum*. Et ut hæc donatio mea firma permaneat, inanu mea eam firmaui, & mater mea postea veniens ad monasterium supradictum, cum filio *Brunardo*, hanc donationem firmaverunt, testibusque firmari rogauerunt. *S. Ingela. S. Brunardi* filij eius. *S. Humberti* aduocati. *S. Ermentrude. S. Hilicandi, Amelini & Teibaldi. S. Hugonis. S. Lesclini* filij *Gehefridi. S. Arlebaldi. S. Guntelini. S. Lamperti* pigmenti. *S. Lamperti* fratris *Brunardi. S. Gebesmanni. S. Oddilina. S. Ingelburgis*. Acta sunt hæc apud *Sarmasix* castrum, anno ab Incarnatione Domini m. xxix. indictione xii. regnante *Roberto* rege.

Année  
1029.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, *Radulphus* Dei gratiâ Burgundiorum Rex. Sicut certum est, quia Dei potentia sumus, quippe sine quo potestas non est, ita quoque liquet, quod potentum opera interrogabit : & ob hoc nobis summopere curandum est, ut cum vel prodesse vel obesse ipso disponente possimus, nostris posse sub eius nutu penitus subigentes, quod honori sanctæ eius Ecclesiæ proficiat, certatim faciamus. Itaque præter seriem consuetudinis, regalemque Christianæ religionis morem considerantes, totis nobis totoque mentis affectu immutari cupimus, & quod ipsi duxerunt ad Ecclesiasticæ celsitudinis curam, nos spiritualibus armis, clypeo dominicæ protectionis defendi, eandem curæ sollicitudinem subiungeremus, sicut qui Deo famulantibus placabiliter, misericorditer extiterunt : quapropter, cunctis tam Regibus, quam reliquarum dignitatum personis, præsentibus vel futuris notum sit, quod petiit nobis quidam fidelis noster *Reinaldus* Comes, filius *Orthonis* cognomento *Fuikermi*, viri illustrissimi, quatenus Cluniacensi cœnobio in honore primorum Cæli, Petri videlicet & Pauli constructo, cui præest dominus & reuerendus Pater *Odilo*, concederemus per hoc nostræ auctoritatis præceptum Ecclesiasticum, suum monasterium, in honore Dei & Salvatoris nostri Iesu Christi, eiusdemque Genitricis Mariæ, sanctique Petri Apostoli, nec non & beati Nicolai Confessoris almi consecratum, ad habitandum ibi Cluniacenses monachos, qui tam pro nostra quam omnium salute Deo assidue preces & vota persoluant. Concedimus ergo iam dicto cœnobio præfatum locum, situm in Episcopatu Besuncionensi, iuxta *Polliniacum*, in loco qui *Kette* vallis vocatur, constitutum, cum terra & decimis, seu omnibus sibi pertinentiis, & à bonæ memoriæ *Osthene* cognomento *Fuikermi*, siue *Rainaldo* eius filio, vel ab

*Charte de*  
*Raoul Roy*  
*de Bourgogne,*  
*en faveur*  
*de l'Abbaye de*  
*Cluny, tirée*  
*de l'Origine*  
*nat.*

aliquo possessore ibi collatis seu conferendis, & cunctis ibi vndecumque in regno nostro adquisitis, vel in perpetuum acquirendis, ad præsens quoque, quatuor ferratas caldarias, situsque earum, in salinis, & vineas, quæ quondam fuerunt *Beatricis*, & omnia quæ Cluniacenses monachi in prædicto burgo adquisierint. In burgo etiam *Guesenensi*, quod quia ibi adquisierint, vel deinceps adquirere potuerint; villam denique *Glenauensem*, cum Ecclesia & decimis, cum seruis & ancillis, cum vineis, siluulis, pratis, ruribus, campis, pascuis, cum omnimoda terra, culta videlicet & inculta, cum cunctis vbicumque positis, ad eandem villulam pertinentibus: villam quoque *Mediolanum*, Ecclesiamque, cum decimis, & omnibus suis pertinentiis, maximeque æternam consuetudinem in silua *Maydunensi*: villam etiam *Besunensem*, cum Ecclesia & decimis, & cunctis ad eandem villam pertinentibus; locum etiam qui dicitur *Mutua*, & omnia ad se pertinentia, sed & *Gunthernum Popilanensem*, cum omnibus quæ ipse visus est habere, tam in alodis quàm in beneficiis Comitum, & cuncta omnino possessione eius: piscariam quoque *Guiriacensem*, cum omni terra ad eam pertinenti. Præfati igitur *Reinaldi* Comitum nostri obtemperantes petitioni, cum consensu coniugis *Triningardis*, concedimus, sicut dictum est, Cluniacensi cœnobio, omnia superius memorata, ac velut iam diximus, deinceps acquirenda, ad tenendum, & iure perpetuo possidendum, sine cuiuslibet personæ, vel nobis succedentis in regno, vel alterius cuiuscumque ordinis & dignitatis, contradictione, vel vlla ab aliquo ibi retenta consuetudine. Et hoc vt à nobis venisse credatur, & à posteris nostris non frangatur, propria manu nostra roborauimus, ac sigilli nostri impressione insigniri iussimus. Signum domini *Radulphi* Regis. Actum *Loges*, anno Incarnationis millesimo vicesimo nono, regnante *Radulpho* Rege anno tricesimo quinto.

Année  
1029.

Roberus  
Francorum  
Rex, laudat  
donationes  
Abbatæ S.  
Ypoliti, si-  
cz in pago  
Belornsi, à  
Gaufrido  
Cabilonen-  
si Episcopo  
factas.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, *Redbertus* diuinâ providente Clementiâ Francorum Rex. Si fidelibus nostris aliquod supplementi donum, siue hereditatis augmentum, per nostri regium numinis præceptum, ac nostræ celsitudinis gratiam, ac excellentem beneuolentiam, iustè & legaliter concessimus, nobis id æternaliter esse ad honoris augmentum, & perpetualiter credimus firmissimè profuturum. Quocirca dinoscat omnium sanctæ Ecclesiæ Dei fidelium, tam præsentium quàm futurorum solertia, ac præcellens astutia, qualiter adiit celsitudinem nostram *Gaufridus* inelytus Præsul Cabilonensis, obnixè postulans, vt cuidam suæ Abbatæ in honore sancti Ypoliti dicatæ, in pago *Beluensi* sitæ, ac pertinenti ad suum Episcopatum, de villa *Luliac* immunitatis ac concessionis præceptum facere dignaremur, & de *tratto Amblemi*, quod inter totum sunt triginta mansi & dimidius, & de luco qui vocatur *Besfeta*, communi Clericorum generalitati *Paisen* centum porcis, & quod necesse operi monasterij fuerit, & quod officialibus domibus, nec non & ignibus & de pascuis subiacentibus, quantum eis sufficeret, perpetualiter habere concedimus. Cuius petitionibus adherentes, hoc præceptum Canonicis prædictæ Abbatæ fieri iussimus, & regali auctoritate scribi & confirmari mandauimus; scilicet, vt semper Deo & sancto Ypolito seruientes, regulariter teneant, atque perpetualiter possideant, absque vlla mundana contradictione. Vt autem hæc scriptio firmitior habeatur, anulo nostro iussimus insigniri, & monogramma nostri nominis decenter adscribi. Signum *Redberti* gloriosissimi Regis Francorum. Anno ab Incarnatione Domini millesimo tricesimo, indictione xiii. Actum est hoc *Argylliaco*, ix. Kl. Octobris, & in quadragesimo tertio anno regni *Redberti* excellentissimi Regis, & in quarto anno regni filij *Henrici* supradicti Regis. S. *Constantia* nobilissimæ Reginæ. S. *Rolani*, S. *Addeladis*, S. *Gaufridi* Episcopi Cabilonensis inibi donantis sancto Ypolito, audientibus & concedentibus omnibus sancti vicentiis seruos qui infra aquam quæ vocatur *Doena*, per-

Année  
1030.



manerent. S. Hugonis Episcopi Autissiodorensis, & Comitis Cabilonensis. S. Richardi Episcopi. S. Elmuis Episcopi. S. Raynaldi Comitis Niuernensis. Hi omnes hoc scriptum laudauerunt & confirmauerunt, & ex auctoritate Dei Patris, & Filij, & Spiritus sancti, & sanctæ Mariæ perpetuæ Virginis, & sancti Petri, omniumque Apostolorum, & omnium Sanctorum, excommunicauerunt & anathematizauerunt, vt perpetualiter in penis inferni permaneant homines, qui hanc donationem sancto Ypolito eiusque seruientibus villo modo auferre voluerint. Ego *Baldwinus* Regij Palatii Cancellarius, scripsi & subscripsi.



**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Notum sit tam præsentibus quam & futuris, quòd veniens nobilissimus quidam miles nomine *Humbertus*, ad locum beatissimæ Dei Genitricis Mariæ sanctique Benigni, quod constructum est ante portas castri quod vocatur *Sarmasia*, tradidit ad supradictum monasterium pro requie animæ suæ vel fratris sui nomine *Girardi*, Clerici, tunc heu pro dolor: interfecti, & pro animabus omnium parentum suorum, mansum obitum indominicatum, in villa quæ vocatur *Sarmasia*. Tradidit etiam & seruuum cum vxore & filiis, nomine *Hildemadum*; vocatur autem supradicti viri vxor *Fua*, & filij eorum *Ardecadus*, & *Tisbaldus*, & filia *Gisla*. Terminatur autem supradictus mansus, ex duabus partibus via publica, ex altera terra *Ingelburgis*, ex alia *Guntelini*. Et vt hæc donatio ista firma stabilisque permaneat, testibus hinc insigniti rogauit. S. domini *Humberti*, signum vxoris eius *Ermenstridis*, & signum filiorum eorum *Hiltenandi*, *Teiboldi*, *Aymonis*, *Arlei*, *Vuilelmi*, & filia *Fua* idemodæ. S. *Hugonis*, S. *Iozselini*, item signum *Hugonis de Arziaco*, S. *Fualonis*, S. *Tizelini*, S. *Arlebaldi*, S. *Gunselini*, S. *Fualterij*, S. *Ricardi*, S. *Oddilani*, S. *Iugelburgis*. Acta sunt hæc apud *Sarmasiam*, die dominico, anno ab Incarnatione Domini m. xxx. indictione xiii. regnante *Redberto* Francorum Rege. *Année 1030.*

*Humbertus*  
dominus  
Castri *Sar-*  
*masie*, dæ  
beatæ Ma-  
riæ & san-  
cto Beni-  
gno mansi  
indomini-  
catum in  
villa *Sar-*  
*masie*.  
Ex *Charal*,  
*B. ngiam*

**C**VM multimoda esse constet misericordiæ opera, quibus vniuscuiusque peccatoris expiantur facinora, ac superni iustique ludicis, quæ pro malis amittitur meritis, recuperatur gratia, hoc potissimum & singulare ad animarum salutem, Christi que gratiam adipiscendam creditur esse remedium, quod Christi pauperibus alendis, atque Ecclesiis proficit restaurandis; his etenim periculosis temporibus, diebusque malis, quos prædixit Apostolus, speciale, vt ita dicam, Christo seruitium impendit, quisquis pauperibus eius, qui nimis pressuris angustantur, eiusdemque Ecclesiis, quarum possessiones velut capti-

*Haymo*  
subiicit Ab-  
bati S. Re-  
migi Di-  
uionensis,  
Capitulum  
constructum  
in honore  
S. *Flauriani*.  
Ex eodem  
Charal.

uorum spolia diripiuntur, amminiculum proprii adiutorij pro posse exhibere non negligit. Quod ego *Haimo*, peccatorum meorum conscius, vigilanti animo perpendens, tantique boni fore particeps cupiens, per consilium & laudem *Lamberti* sanctæ Lingonenſis Eccleſiæ Episcopi, adij virum venerabilem *Willelmum*, Diuionenſis cœnobij Abbatem, qui nostris temporibus in monastico pollebat Religioſior ordine, deuotè postulans prece, quatinus locum quemdam à prædeceſſoribus meis in honore Dei Genitricis, sanctique Flauiani Confeſſoris conſtructum, in quo olim ordo Regularis floruerat, & malorum prauitate hominum deperierat, gubernandum ſuſciperet, ordinemque in comonasticum repararet: qui quod deuotè petebatur non renuens peragere, prædictum locum tali ſuſcepit tenore, vt cunâs ſuccedentis xui curriculum, locus prædictus poſſeſſioneſque ad ipſum pertinentes, Abbatis Diuionenſis cœnobij regimini ſubiaceant, ac de ipſis, vt de propriis, præſati cœnobij rectores ordinent & diſponant. Vt autem hæc conuentionis noſtræ ratio ſtabilem inconuulſumque obtineat vigorem, per huius litteraturam ſuccęſſoribus noſtris iudicauimus notificandam, nobiliſque virorum qui aderunt, manibus, ac noſtris obtulimus roborandam fidelibus. *S. Aymonis*, qui hanc donationem fecit. *S. Raynerij*, *S. Abulſi*, *S. Vuſdomis*, *S. Vuitaldi*, *S. Maſilini*, *S. Rodulſi*, *S. Gerlandi*, *S. Vuſſerij*, *S. Vuarnerij*. Actum *Saxonienſi* monaſterio, publicè, anno Incarnationis Dominicę milleſimo xxx. indiſtione xiiii. epactâ xxv. anno regni *Roberti* xxxviii. filij autem eius *Heinrici* vii. Ego *Halinardus* Vicecancellarius, ſcripſi & ſubſcripſi.

Année  
1030.

Vualterius  
de Iuſſio  
cõſtruit al-  
tare S. Egi-  
dij in Ec-  
cleſia Sar-  
matienſi in  
quo Reli-  
quias ſan-  
cti Egidij  
deponit, &  
dat molen-  
dinũ apud  
Bonam val-  
lem, & v-  
ſuarium ſil-  
uæ.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Notum sit omnibus præſentibus & futuris, quodam tempore *Vualterium de Iuſſio*, pro remedio peccatorum ſuorum adiuſſe ſanctum Egidium, & exinde, pro maxima deuotione, præſati ſancti Reliquias detuliſſe, in quarum titulo & nomine in hac *Sarmatienſi* Eccleſia fecit fieri altare: & ne de prædictis Reliquiis alicui eſſet dubietas, ad teſtimonium certæ ſpei & bonæ credulitatis erga præſatas Reliquias, procurauit altare quod conſtruxerat, muneribus multis honorare, & ſpecialiter molendino, quod apud *Bonam vallem* deſurſum habebat, dotare. Donauit etiam in dotalicio altaris, vſuarium ſilux, ad neceſſarios vſus molendini, & ad focum omnibus quandiu molerent conuenientibus. Hoc vidit, laudauit & confirmauit *Adilina* vxor ipſius *Vualterij*. Teſtes *Humbertus* & *Teibaldus* fratres & domni huius villæ, *Aſcherus* Prior huius Eccleſiæ, *Brunardus*, *Bernuinus*, *Girardus de Diuſma*, *Oddo Ruſus*, *Hugo Eſperu*, *Hugo Ruſus*, *Raynerus* Præpoſitus, *Giſlerius*, *Vualterius de la Chalma*, *Alerius* Præpoſitus monachorum, *Bernardus*, *Vuſibaldus*, *Vuinibaldus* filius eius, *Oldebertus* Miniſtralis ipſius *Vualterij*.

Milo domi-  
nus Sarma-  
tie, dat Cel-  
le Sarmatienſi  
molendinum,  
quod eſt in  
ſua caſtellum:  
& Hugo de Fla-  
uiniaco dat  
x. iornales  
terre de *Adi-  
lio Pruſiliaci*. Ex  
*Chartal*,  
*Bernguino*.

**N**OTUM eſſe volumus præſentibus & futuris, quòd *Milo* dominus *Sarmatie*, ad mortem veniens, hanc Eccleſiæ Diuionenſis fecit elemoſynam, ſcilicet molendinum quod eſt ſubtus ipſum caſtellum, & vnã feminã nomine *Filtum*, vxorem *Vuinibaldi*, cum filiis ſuis: terram quoque *Dineti*, quam calumniabatur, vuirpiuit, & circum caſtelli quã vi extorquebat, ſimiliter relaxauit. Iſta omnia laudauit, & donationi aſſenſit vxor ipſius *Milonis*, & filius eius *Pontius*, & ſuper altare, virum ſcilicet ſanctæ Mariæ *Sarmatie*, & ſancto Benigno Diuioni poſuit. Teſtes *Humbertus* miles de *Villiaco*, *Teibaldus de Griſſiaco*, *Hugo de Blaſſiaco*, *Giſlerius* & *Hugo* filius eius, *Pontius* Præpoſitus, & *Vuarnerius* gener eius, *Petrus* medicus, *Aldo* & *Raymbertus*. Ex parte noſtra, *Henricus* Præpoſitus, & *Girardus* frater eius, *Conſtantiinus*, *Vualo*, & *Rodulſus* fratres, *Giſleherius* & *Girardus* fratres. *Hugo de Flauiniaco*, pro vxore ſua deſunctæ, dedit ſanctæ Mariæ *Sarmatienſi*, decem terre iornales de *Adiſio Pruſiliaci*.

Testes *Tetbaldus de Pistello, Iohannes Coicet, Constantinus Rimellus, & Tetbaldus frat-  
ter eius, Petrus Vnaslinus, & Iuano famulus, Andraus.*

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, *Rodulfus* diuinâ propitiante cle-  
mentia Rex. si fidelium nostrorum petitionibus, quibus apud sublimita-  
tem nostram pro sacris locis interueniat, autem libenter accommodamus, Re-  
giâ proculdubio exercemus consuetudinem, & ob id in nostræ fidelitatis ob-  
sequis eos deuotiores efficiamus, & ad animæ nostræ salutem nobis profuturum  
omnino confidimus. Comperiat igitur omnium fidelium, tam præsentium quàm  
futurorum solertia, quoniam adiens serenitatis nostræ præsentium, nobis val-  
de carissimus venerabilisque Pontifex sanctæ Sedis Vesonionensis metropolis,  
nomine *Hugo*, obnixè deprecatus est, quatenus priuilegium quoddam, quod  
Diuionensi cœnobio, nomine & corpore gloriosi Martyris Benigni sacro, de  
quadam Ecclesia in honore beatæ Dei Genitricis dicata contulerat, nostrâ au-  
thoritate regalique præcepto confirmare deberemus. Cuius precibus, quoniam  
iustæ visæ sunt, & quia idem vir valde dilectissimus nobis erat, maxime ob a-  
morem prædicti Martyris, frarumque inibi degentium, quibus iamdudum in  
*Salinarum* villa, vbi prædicta Ecclesia sita est, nostrorum bonorum aliqua ob  
animæ nostræ salutem concesseramus, & quorum nos orationibus commen-  
daueramus, libenti annuens animo, per hoc nostræ auctoritatis præceptum  
eiuspiam voluntatem ac laudabile confirmo priuilegium, quod per omnia suc-  
cedentia tempora ratum habeatur & firmum. Quod si quisquam aliquando,  
quod euentuum minimè credimus, huic sublimitatis nostræ edicto obuiare,  
præceptumve regale temptauerit vllò modo infringere, à Deo omnium Rege  
regum, æterno supplicio punitus, præsentique vltione multatus, decem libras  
auri regali Cameræ inferat, totidemque etiam monasterio præfato componat,  
& hæc nostra constitutio inconvulsa stabilitque & sempiternum persistat. Si-  
gnum Domini *Rodulphi* Regis Pij.

*Rodulfus  
cofrimatus  
priuilegium  
Archiep-  
scopi Ve-  
sontionen-  
sis. Ex Ori-  
ginale bran-  
sippium.*

**I**N nomine sanctæ Trinitatis, & vnice Deitatis. Cùm mundi rectores, quibus  
Christus Dominus noster sanctam Ecclesiam tradidit custodiendam, vigilan-  
ter obseruare debeant, qualiter populus diuino fonte renatus, temporalis  
viræ cursum quietè peragat, bonorum operum executione susceptam fidem  
imitabilem reddat; illis tamen propensius inuigilandum putamus, qui mun-  
dum flore suo iam aridum contempnentes, Redemptoris sui licet dissimili tra-  
mite cupiunt fieri sequaces. Illos denique regni cœlestis beatitudine remune-  
randos esse noscimus, qui tam sanctæ conuersationis sectatores fideliter ad-  
iuuantes, studuerint agere, quomodo diuinæ Maiestati laudes quotidie reddan-  
tur, & hymni insuper, & fidelium erratibus obtineant veniam salutaris. Qua-  
propter, ego *Hugo* sanctæ Lingonensis Ecclesiæ Dei miseratione Episcopus,  
notum fieri cupio omnibus fidelibus sub Christianitatis titulo degentibus,  
quia dum quodam tempore, de stabilienda eiusdem Ecclesiæ republica dili-  
genter tractaremus, quatenus Christi suffragio ad sublimiora meliorando pro-  
ueheretur: ecce venit ante nostræ magnitudinis præsentiam quidam noster  
fidelis *Fuido* nomine, humiliter postulans, vt sibi liceret per nostræ auctori-  
tatis ministerium, in quadam Ecclesia in honore beati Protomartyris Step-  
hani dedicata, tales Clericos mittere, qui inibi communiter viuendo, canoni-  
cæ regulæ se deuotè submitterent, & precum assiduitate, plebem criminum  
pondere subleuant: cuius vocem despici iniquum depulantes, immo iustæ  
petitionis eius votis occurrere cupientes, desiderio illius satisfecimus, & ad re-  
liqua misericordiæ opera animum ipsius plurimis adhortationum verbis inci-  
tauimus. Præterea, ne rerum inopiâ compulsi forinsecus negotiis se mancipient,

*Hugo Lin-  
gonensis E-  
piscopus, in-  
stituit in  
Ecclesia S.  
Stephani  
Diuionen-  
sis Canoni-  
cos Regula-  
tes. Ex Au-  
tographo S.  
Stephani  
Diuion.*

tradidimus suprascriptis Canonicis altare eiusdem Ecclesie, cum omnibus quæ nobis antea solum erat persolvere, præter subiectionem, & trium solidorum prerium, quos quibusque annis, in censum, sed nostræ reddi constitimus. Ut ergo hæc nostræ benignitatis traditio inquietantis laqueos in futuro euadere valeat, & calumniantis iaculo nostræ munitionis clypeum audacius opponat, litteris adnotari præcipimus, & fidelium nostrorum manibus corroborandam tradimus. Episcopus signavit. *Beraldu* Episcopus & Præpositus, *Bruno* Archeclausus, *Girardus* Archidiaconus, *Vuido* Archid. *Odelricus* Archid. *Gozellinus* Leuita, *Bibinus* Leuita, *Ieslinus* Leuita, *Berno* Leuita, *Constantinus* Leuita, *Albericus* Leuita, *Ansulphus* Presbyter, *Arnulfus* Presbyter, *Arnaldus* Presbyter, *Vindricus* Presbyter, *Dares* Presbyter, *Constantinus* Presbyter, *Vgo* Presbyter, *Vindricus* Cantor, *Hunericus* Leuita, *Oddele* Leuita, *Aymo* Leuita, *Enardus* Subdiac. *Richardus* Subdiaconus, *Geibertus* Sub. *Girardus* puer, *Eldertus* puer, *Albericus* puer, *Milo* puer, *Bertinus* puer, *Ezelinus* puer. Actum Lingonis, publice, anno Incarnationis dominicæ M. xxxii. indictione xv. anno primo *Henrici* Francorum Regis, & Pontificatus *Hugoni*, regnante domino nostro Ihesu Christo, cum Patre, & Spiritu sancto per infinita secula seculorum. Amen.

Année  
1032.

Gerardus, hortari A-  
leardi Ab-  
bati, con-  
fess Eccle-  
sie sancti  
Benigni Di-  
uionensis  
villam (scu  
alodium  
Valleres)  
Cuttis, in  
Comitatu  
Solensis, su-  
pra flumen  
Mosuna.  
Ex Charta  
Burgundie.

IN nomine Patris, & Filij, & Spiritus sancti. Omnibus rectè credentibus, Iac sanum sapientibus liquet, prouectum perfectionemque iustitiæ, salutem quoque animarum, permaxime in elemosynarum largitate consistere, Domino in Evangelio pronunciantem, *Date elemosynam, & ecce omnia munda sunt vobis.* Quæ quamuis multiformiter à deuotione fidelium Christi membris impertitur, vno tamen modo exhibita fructuosior, Deoque gratior approbatur, cum scilicet sancta Ecclesia, quæ Christi sponsa esse noscitur, bonorum temporalium nobis ab ipso collatorum, munere nostro hæres efficitur. Hoc enim modo, non semel tantum, sed perenniter & in omnibus ætatibus facimus nobis amicos spirituales, videlicet eiusdem Ecclesie filios, de iniquo mammona, qui nos recipiant in æterna tabernacula. Culus vilitatis respectu, ego *Gerardus*, cum diuinâ opitulante gratiâ, mundanæ dignitatis multis fulcitur opibus, contuli Diuionensi cænobio gloriosissimi Martyris Benigni præsentia nobilitato, religionisque monasticæ statu temporibus nostris famosissimo, hortatu & interpellatione *Hilineradi* Abbatis prædicti cænobij, quoddam iuris mei prædium à prædecessoribus meis hæreditaria mihi lege dimissum, de quo quidem voluntas antecessorum meorum fuerat, ut ad præfatum deueniret locum, sed obstaculo mundanæ occupationis ad nostrâ usque tempora permansit imperfectum. Perpendens ergo à Deo mihi reservatum huius beneficentiæ fructum, obtuli Deo sanctoque Martyri Benigno, pro peccatorum meorum absolutione, proque patris mei *Adalberti*, & auunculi mei *Gerardi* animarum salute, iam memoratum prædium, villam scilicet *Fulferij Curti*, quæ sita est in Comitatu *Solensis*, supra flumen quod dicitur *Mosuna*, cum omnibus suis appendiciis, in primis scilicet cum Ecclesia in honore Dei Genitricis dicata, seruis & ancillis ibi commanentibus, seu alibi dispersis, campis, pratis, siluis, pascuis, aquis, aquarumque decursibus, molendinis, cunctis insuper, ad prædictum alodium, interius aut exterius pertinentibus, quæsitis & inquirendis: totum ex integro, de mea potestate in ius præfati monasterij rectorum eius transfundo, nichil michi reservans ex omnibus, præter Aduocati tutelam, quam retinui propter animæ meæ salutem: scilicet ut in rebus à me collatis prædictus locus semper haberet ex meis hæredibus tutorem ac defensorem. Cuius tutelæ functionem cuiusdam nostro fideli *Gerardo* nomine, quia vicinior erat, tali commendavi tenore, ut in prædicto alodo nihil requirat, nihil penitus accipiat; sed si fortè contigerit, ut humilitas ac mansuetudo monachorum in prædicta potestate, aut à suis aut ab extraneis pro aliquo negotio non possit iustitiam exigere, si Aduo-

catus ab eis fuerit accersitus, & legalem de re pro qua agitur, exegerit emendationem; ipsius emendationis tertiam à monasterij ministris accipiat partem. Quod præsentis cartæ idcirco inserui, vt successorum meorum industria caueat, ne elemosyna nostra, alicuius aduocati cupiditate depercat. Quodd si quis parentum aut heredum meorum, huic donationi, quod non reor, contradicere aliquando tempraerit, Deo, sanctoque teste suo Benigno resistente, non præualeat, immo regali cameræ xxx auri libras componens, præfato monasterio totidem superadiaciat, & nostra donatio inconuulsa stabiliisque permaneat. Quæ publicè ac legaliter facta, mea propria manu multorumque virorum illustrium consistit roborata. S. ipsius *Gerardi*, qui hanc donationem fecit. S. *Gunteri*, S. *Oderici* militis eius S. *Arnulfi* fratris eius. S. *Gerardi*. S. *Theoderici* Comitis. S. *Bosonis*. S. *Gerardi*. S. *Cononis*. S. *Arnulfi*. S. *Gunteri*. S. *Azzelini*. S. *Herberti*. Actum monasterio *Romarici*, publicè, die Sabbati 11. Kl. Iulij, anno ab Incarnacione Domini M xxxiii. anno autem regni *Chuen-Radi* Imperatoris, anno quoque regni filij eius, indictione primâ, epactâ xvii. in Dei nomine feliciter. Amen.

Année  
1033.

**P**RÆSENTIBVS cunctis & futuris notum esse volumus, quod *Hugo Thelonarius* dictus, ministerium *Thelones*, scilicet de recipiendis redditibus venditionum, iudicio domini Papæ Innocentij amiserit. Qui cum hac de causâ tam per se quam per adiutores suos plures & maximas iniurias & damna monachis postea intulisset, ad eundem Papam de ipso & adiutoribus suis monachi clamorem fecerunt, & de iniuriis ab eis sibi illatis iustitiam eius expeterunt: qui eorum clamorem benignè audiens, ipsum *Hugonem* cum adiutoribus & fautoribus suis excommunicauit, & donec de illatis iniuriis & damnis satisfacerent, anathematis vinculo ligatos esse decreuit: *Hugoni* etiam Duci nobilissimo literis suis missis mandauit, vt eos pro collatâ sibi potestate ab inquietudine monachorum coërceret, & de illatis iniuriis satisfacere compelleret, & nisi hoc vsque ad tempus designatum sibi fecisset, ex tunc ab introitu Ecclesiæ summotum se esse sciret. Quâ sententiâ constrictus, eundem *Hugonem* ad ius venire fecit, ibique iustitiâ cogente, ministerium illud in manu Petri Abbatis viurpiuit; & quia illud amplius non expeteret, nec excambium, vel aliud aliquid pro illo requireret, sacramento firmavit. *Robertus* etiam filius *Humberti*, qui & ipse ministerij huius particeps erat, quicquid in eo habebat vel habere debebat, ibidem viurpiuit, & foris iurauit. Testes *Guilelmus* Lingonensis Episcopus, *Petrus* Abbas Diuionensis, *Oddo* Abbas Pullacensis, *Ioerannus* olim Episcopus, *Herbertus* Abbas sancti Stephani, *Pontius* Archidiaconus, *Hugo* Dux, *Vulbertus Maluaslet*, *Raynerius de Rupe*, *Mathews de Castellione*, *Vuldricus* Diuionensis, *Theodericus* Fauernensis, *Lambertus*, *Alinardus*. Post hæc itaque, *Hugone* iam mortuo, amicis illius postulantibus, placuit monachis, vt vxori ac filio eius *Iohanni* duas præbendas, vnique scilicet vnâ, quamdiu viverent, darent, mortuo verò quolibet eorum, & præbenda illius quasi mortua dari cessaret. Testes *Petrus* Abbas, *Vulbertus* Prior, *Hugo de Besna*, *Petrus* frater eius, *Milo de Longouico*, *Vuldricus*, *Robertus* Sacrista, *Girardus* filius *Alonis*. Quod factum cum à monachis, Episcopo & Duci relatum fuisset, iusserunt vt scriptum inde factum, sigillo eorum muniretur, ne de his aliqua in posterum controuersia oriretur.

*Hugo Thelonarius dictus, ministerium Thelones, scilicet de recipiendis redditibus venditionum, iudicio domini Papæ Innocentij amiserit. Qui cum hac de causâ tam per se quam per adiutores suos plures & maximas iniurias & damna monachis postea intulisset, ad eundem Papam de ipso & adiutoribus suis monachi clamorem fecerunt, & de iniuriis ab eis sibi illatis iustitiam eius expeterunt: qui eorum clamorem benignè audiens, ipsum Hugonem cum adiutoribus & fautoribus suis excommunicauit, & donec de illatis iniuriis & damnis satisfacerent, anathematis vinculo ligatos esse decreuit: Hugoni etiam Duci nobilissimo literis suis missis mandauit, vt eos pro collatâ sibi potestate ab inquietudine monachorum coërceret, & de illatis iniuriis satisfacere compelleret, & nisi hoc vsque ad tempus designatum sibi fecisset, ex tunc ab introitu Ecclesiæ summotum se esse sciret. Quâ sententiâ constrictus, eundem Hugonem ad ius venire fecit, ibique iustitiâ cogente, ministerium illud in manu Petri Abbatis viurpiuit; & quia illud amplius non expeteret, nec excambium, vel aliud aliquid pro illo requireret, sacramento firmavit. Robertus etiam filius Humberti, qui & ipse ministerij huius particeps erat, quicquid in eo habebat vel habere debebat, ibidem viurpiuit, & foris iurauit. Testes Guilelmus Lingonensis Episcopus, Petrus Abbas Diuionensis, Oddo Abbas Pullacensis, Ioerannus olim Episcopus, Herbertus Abbas sancti Stephani, Pontius Archidiaconus, Hugo Dux, Vulbertus Maluaslet, Raynerius de Rupe, Mathews de Castellione, Vuldricus Diuionensis, Theodericus Fauernensis, Lambertus, Alinardus. Post hæc itaque, Hugone iam mortuo, amicis illius postulantibus, placuit monachis, vt vxori ac filio eius Iohanni duas præbendas, vnique scilicet vnâ, quamdiu viverent, darent, mortuo verò quolibet eorum, & præbenda illius quasi mortua dari cessaret. Testes Petrus Abbas, Vulbertus Prior, Hugo de Besna, Petrus frater eius, Milo de Longouico, Vuldricus, Robertus Sacrista, Girardus filius Alonis. Quod factum cum à monachis, Episcopo & Duci relatum fuisset, iusserunt vt scriptum inde factum, sigillo eorum muniretur, ne de his aliqua in posterum controuersia oriretur.*

**O**MNIBVS Ecclesiæ Christi filiis scire cupientibus manifestum esse volumus, qualiter ego *Lingonus* præful *Hugo*, per deprecationem *Haymonis* Comitis fidelis nostri, vxorisque ipsius, & filiorum, reddo Ecclesiam sancti Petri sitam in villa *Mora*, monasterio cognomento *Pulbrada* vel *Saxonis fontana*; quæ

*Hugo Lingonensis Episcopus, reddidit Ecclesiam sancti Petri de*

Mora, mo-  
nasterio co-  
nominato  
Fulchradæ,  
vel Saxonis  
fontanæ, &  
eodem Chro-  
nol.

olim eiusdem loci Genitricis Dei Mariæ fuerat, sed beneficij gratiâ cum cæteris rebus ablata, post hæc tamen, Deo donante, contigit, vt perpetuali dono ad sanctum Benignum domino Abbati *Halensardo*, isdem locus, monachilli dignatione redinformandus meliorandusque, traderetur. Cuius videlicet rei amore & gratiâ, hanc cum alijs munificentis nostræ largitionibus, prædicto Abbati ac monachis sancimus & stabilimus fore perennem, scilicet, vt habeant possideantque prædictam Ecclesiam, absque vlla contradictione alicuius personæ, cuiuscumque dignitatis aut ordinis, faciantque de illa quicquid sibi opportunius visum fuerit. Si quis verò, quod absit, eis in aliquo quispiam nocius calumniator extiterit, sentiet se continuò sub anathemate excommunicationis damnandum teneri, infernique cruciatibus abdicari, nisi cum satisfactione de præsumptione penituerit, ac resipiscens emendauerit. Atque vt inconuulsa hæc redditio in perpetuum vigeat, manu propria firmo, nostrisque fidelibus trado roborandam. *S. Hugonis* Episcopi, *S. Aymonis* qui fieri rogauit, *S. Cemenadis*, & filiorum eius *Giraras*, & *Ottonis*, & *Vinhardi*, *S. Aluffi*, *S. Vitalaldi*, *S. Leudegarij*, *S. Burthardi*, *S. Rojnerij*, *S. Hugonis* filij eius, *S. Vuarnerij*, *S. Gisberti*, *S. Adonis*, *S. Vualterij*, *S. Heldery*, *S. Vualterij* Clerici, *S. Constantij*, *S. Vuidonis*, *S. Bertranni*. Regnante *Heinrico* Rege anno *viii*. Actum *Lingonis* publicè.

*Appendum est sigillum Godefridi Lingonenfis Episcopi, qui post annos amplius centum hanc cartam firmavit, qua erat sine sigillo Hugonis.*

Erlebau-  
nus Capel-  
lanus domi-  
ni *Hum-  
berti* domi-  
ni castri *Sar-  
masie*, dat  
Celle *Sar-  
masie* ag-  
lae subius  
molendini  
*Raynerij*,  
Et eodem  
Chartul.

**Q**UICQUID à fidelibus populis matris Ecclesiæ possidendum traditur, seu quilibet iustâ & legali acquisitione consequitur, memoris necesse est commendari curetur: Quod enim à quocumque piè & fideliter agitur, nec obliuioni aliquo modo tradatur, nec cuiuslibet fraude mutetur. Quapropter, ego *Erlebauus*, Capellanus domni *Humberti* senioris, *Sarmatensis* castri domini, cogitans retributionem bonorum & malorum in die iudicii, veniens ad extrema, tradidi Deo duos iornales optimos, qui sunt subius molendinum *Raynerij*, ad exitum vadi ..... desuper ad dexteram viæ quæ ducit in valle *Nullisaco*, vnum campum optimum, qui dicitur *Querrea*, vbi continentur nouem iornales, pro remedio animæ meæ parentumque meorum, & pro adquirendâ mihi & parentibus meis requie æternâ. *S. Erlebauus*, qui hanc donationem fecit. *S. Vualterij* Capellani Ecclesiæ *Sarmasie*. *S. Raynerij* senioris patris, *Raynerij* junioris. *S. Vribaudis*, eiusdem sanctæ Mariæ famuli. *S. Constantij*, qui fuit patruus *Vualterij* de *Chalma*. Quòd si aliquis homo, quod absit, maligno spiritu seductus, contra hanc donationem legitimè factam venire temptauerit, euindicare non valeat quod repetit, sed insuper conuictus à iustis iudicijs, sancto loco cui calumniam inferre conatus est, xx. libras persoluat, & donatio nostra firma stabilisque permaneat. Si autem in sua malicia perdurauerit, & emendare noluerit, quod iniuste præsumpsit, sciat se cum Iuda traditore esse damnandum.

Vuido de  
Turciaco,  
& Hugo de  
Blasiaco in-  
duentes ha-  
bitum mo-  
nasticum,  
dant Cella  
*Sarmatensium*  
terram in  
villa *Bora*,  
& pratum  
iuxta mo-  
lendinum

**I**N nomine sanctæ Trinitatis. Notum sit omnibus, venisse ad habitum sanctæ Religionis *Vuidonem* militem de *Turciaco*, filium videlicet dominæ *Emilina* eâ vtique de causâ quòd vulneratus erat in bello, quod *Frolensis* commiserunt contra dominum *Vuidonem* de monte sancti Iohannis, ac dedisse Deo, sanctæque Mariæ de *Sarmasia*, omnem terram quam possidere videbatur in villa quæ vocatur *Bora*, ob remedium animæ suæ. Postea verò, matrem ipsius, cum filia, ipsam terram calumniasse, ac accepisse à loci ipsius Priore nomine *Exuperio*, quinque solidos, pro ipsâ calumnia finiendâ: ipsas autem ex integro, Deo, & sanctæ Mariæ, & sancto Benigno reddidisse. Testes huius rei ipsi dominus *Vuido*, ac *Isido* Presbyter, *Erlebauus* de *Grismaco*, *Hugo* & *Galo* auunculi

auunculi ipsius, mortui, *Heinricus* Præpositus monachorum, *Valoque* filius eius, *Rayneci*.  
*Andreas* Pistor, & *Hugo* filius *Gisleij*. Sciant omnes præsentis & futuri, quod  
domnus *Hugo de Blasiaco*, dedit Deo sanctæque Mariz de Sarmatia, pra-  
rium quod possidebat iuxta molendinum *Rayneci*. At ibi vidit ipsius gener,  
nomine *Galo de Lurcino*, eum habitum monachicum induisse, cæpit non so-  
lùm ipsam terram calumpniare, verùm etiam totam decimam; quæ exit ex Pa-  
rochianis de *Boxa*, qui apud Sarmasiam commorantur, quæ tota monachorum  
est. Quapropter, statuto placito; reddidit idem *Galo* eis, in præsentia domini  
*Vuidonis*; totam decimam, ac dimidium pratum. Testes *Hugo de Sufra*, *Vuido*;  
domnus *Heinricus*, & filius eius, Præpositi, *Andreas* Pistor, *Hugo* Præpositus;  
*Tesbaldus de Grisinasco*, *Oddo Calles*, *Vualterius* Presbyter. Stabat Prior *Exubertus*.

**I**N nomine Dei omnipotentis, nomine triplicis, numine simplicis, *Bruno*  
humilis Leucorum Episcopus, Dei dono, id quod est nouerit industria fi-  
delium Christi, tam futuri temporis quàm præsentis, quòd vice quadam, dum  
ex more pastoralis, nostri Parochiam Pontificij perambularemus, contigit nos  
apud *Beruiniam Cellam* hospitari cum fidelibus. Itaque eo loci domnus Abbas  
Diuionensis, *Halinardus* nomine dictus, cuius cella illa intererat, pariterque  
domnus Abbas *Vuidricus* noster de cœnobio sancti Apri, ambo conuersatione  
laudabiles, conuenere gratiâ nostri. Porro locus ille satis eleganter Dei serui-  
tio extiterat contructus, & dedicationis benedictione nondum munitus, &  
quod nobis gratus, disciplinatè à monachis religiosius incolebatur. Igitur præ-  
fati Abbates petierunt illud nos dedicare oratorium, vt pote Ecclesiam no-  
stræ diocesis & regiminis; quorum annuendo precì, expleuimus quod nostri  
erat officij. Ordinatus verò de quibus interpellabamur rebus omnibus, consul-  
tū fidelium commorati sumus, & sanctum Christi martyrem Benignum, cuius  
honori illum sacrauimus, locum quouis donario sustentaremus; quatinus per  
hoc stabiliretur inibi memoriale nostri, & viuì & defuncti. Diu ergo super his  
meditantibus, nec ad manus quod dari posset celebre habentibus, suggestum  
est, altaria de duabus Ecclesiis, quæ erant sancti illius, sub nostra ditione pen-  
dere, darique possibile nostro consisteret velle. Sed quia res perspicuas sæpe  
contingit quadam dubietatis caligine impediri, verebamus, ne illata, subita &  
indiscussa donatio cõtraheret impostertum aliquid sinistri, & ne fieret quan-  
doque seminarium scandali: sed quoniam legis præsidio & æquitatis lance id  
facere conabamur, statutis induciis distulimus, quod sedem nostram repetere-  
mus. Denique, postmodum, vna dierum conuocari fecimus nostri cleri con-  
cilium, cuius in medium recitatur petitio Abbatum prædictorum; relatum est  
omnium qui aderant consilio, id nec perfici nec stabiliri posse, absque testa-  
mentis vtriusque cum cyrographo notatis. Horum laude & petitione, & ar-  
ctius cæteris domno Abbate *Vuidrico* insistente, donauimus sancto Benigno duo  
altaria, videlicet de *Soluis Monte*, & *Volfres Curte*, eo rationis tenore, 'quandiu  
inibi regulariter celebraretur ordo vitæ monasticæ, siue secus, quoniam, pro  
dolor! potentes sæculi tales non sunt quales antè habiti sunt, si forsan Episco-  
pus Lingonensis, per cupiditatis zelum, vñbus suis illud rapuerit monasterium,  
siue pulsis exinde monachis regularibus, pomposa secularitas idem subintroie-  
rit cœnobium, hæc altaria illi Ecclesiæ concessa, sine vlla controuersia, abs-  
que apostrophali garrulitate, in nostram redeant potestatem. Et quia thesaurus  
rerum omnium memoria est, ne posterì nostri vñlo perturbationis errore præ-  
pediantur, sed conuentio ista sine velamine fieri illis aperta reueletur, hæc tes-  
tamenta in alterutram partem cyrographo notare fecimus, vt in comproba-  
tione veri testimonij sit tenentibus & tollere volentibus idoneus defensionis  
locus. Signum *Brunonis* Pontificis, manu propria hoc testamentum confirman-  
tis. S. domni Abbatis *Halinardi*, S. *Gregory* præfati Cellæ Prioris, S. *Vuidrici*

Abbatis, S. *Hunaldi* Abbatis, S. *Norberti* Abbatis, S. *Gibvini* Primicerij, S. *Fualterij* Decani, S. *Odelbrici* Archid. S. *Lietardi* Archid. S. *Geltzoni* Archid. S. *Herberti* Archid. S. *Vindrici* Archid. S. *Lamberti* Archid. S. *Stephani* Archid. S. *Rodulfi* Archid. S. *Beselin* Archid. S. *Raynardi*, eiusdem civitatis Comitis, S. *Hugonis*, fratris domni Episcopi, S. *Milonis*, S. *Bruchardi*, S. *Stephani*, S. *Bojonis*, S. *Heinrici* Aduocati, S. filij eius *Sigifridi*.

Année  
1036.

Igitur quoniam secundum Apostolum nobis est videndum quomodo caute ambulemus, quoniam dies mali sunt, hunc censum de istis altaribus non perdonamus, sed pro solida vestitura, nobis nostrisque successoribus persolendum reservamus. Cum autem contigerit ea vicariis viduari, potestatem liberè obtineant, sine respectu Episcopi & Archidiaconi, alios imponendi, & illis ea vendendi. Acta sunt hæc *Tullis*, in plenaria synodo habita VIII. idus Octobris, Luna XIII. epacta prima, concurrente IV. Bissextio, anno Incarnationis Dominiæ M. XXXVI. indictione V. anno regni *Chuenradi* XIII. imperij verò X. Ego *Dizilinus* Cancellarius, indignus Levita domus sancti Stephani, scripsi, & publicè relegi.

Raynaldus  
Castellio-  
nensis do-  
minus, dat  
sancto Be-  
nigno Ec-  
clesiam san-  
cti Iuliani,  
sicut super  
fluvium  
Norgia. Ex  
eodem Char-  
ter.

IN nomine Patris, & Filij, & Spiritus sancti. Omnibus Christianæ legis cultoribus proprium debet esse & optabile, sanctam matrem Ecclesiam, ob pauperum Christi recreationem, pro posse suo ditare, pro remedio animarum suarum, & remissione peccatorum ampliare, ad honorem quoque nominis Dei & sanctorum eius sublimare. Verumtamen quicquid à fidelibus ipsi Ecclesie perpetuali dono traditur, monumentis necesse est cartarum commendetur, ut quod à quocumque legali consuetudine agitur, pravorum falsatione, vel posterorum invidiosa abolitione seu obliuione deleatur. Igitur hæc omnia cogitans, ego *Raynaldus* Castellionensis dominus, ut pote de salute & liberatione animæ meæ sollicitus, donavi quamdam partem de rebus meis, iure hæreditario à parentibus meis michi relictis, ad locum sancti Benigni Martyris iuxta Diviionense castrum siti; & sicut ego per præceptum regale ab antecessoribus meis accepi, & ex integro in alodum tenui, ita Deo & sancto eius Martyri Benigno tradidi, & in manu *Halinardi* Diviionensis monasterij Abbatis, qui me eodem die monachum fecit, deuotè mihi tenentibus mecum & dantibus eandem donationem, propriis manibus, atque laudantibus coniuge meâ *Helisibeth*, & filio nostro *Humberto*, in præsentia quorundam Pontificum & nobilium hominum, qui præsentibus fuerant. Hoc est in pago *Astariense*, super fluvium qui dicitur *Norgia*, mansum cum Ecclesia in honore sancti Iuliani consecrata, cum omnibus vsquequaque pertinentibus, interius & exterius, siue propè, siue longè, terris scilicet indominicatis, mansis, campis, vineis, pratis, pascuis, siluis, molendinis, aquis, aquarumve decursibus, ripis, piscariis, fontibus, exitibus & redditibus, coltis & incoltis, diuisis & indiuisis, cum mancipiis vtriusque sexus, seruis, & ancillis, inquisitis & inquirendis, ac iam denominatum alodum pertinentibus, & omnibus consuetudinariis pro debito exigendis, totum in integrum dono, trado, transfundo, ac de meo Diviionensis monasterij Rectoribus, monachisque ibidem Deo seruientibus concedo. Ea autem conditionis tenore, Deo & sancto Benigno hanc donationem facio, quatenus medietatem ipsius patrimonij nunc à me Diviionensi Abba accipiens, tres ibidem monachos mittat, qui quotidie pro me successoribusque meis preces Missarum offerant. Aliam verò medietatem prædicta vxor mea dotacio iure, quo superuixerit tempore, possideat, cumque à præsentis decesserit vita, pars altera istius alodi, quam ipsa tenuerat, ad possessionem & ius sancti Benigni, sicut ei non solum dono, sed etiam regali præcepto quod habebam donauit, sine aliqua diminutione, sine cuiusquam principis, seu successoris, aut parentis mei contradictione. Quod si quisquam, quod fieri minimè



credo, hanc donationem legaliter per omnia factam, calumniari ausus fuerit, quod iniuste appetit non obtineat, sed insuper fisco regali auri libras xl. in loco cui calumniam intulerit, argenti ccc. persoluat, penam cum Iuda cleemosynarum distractore passurus perpetuam. Et nostræ traditionis donatio, iuuante Deo, stabilis & inconuulsa permaneat. Testes huius donationis fuerunt hi, *Hugo* Lingonum Episcopus, *Beraldus* Successionis Episcopus, qui & anathema intulerunt: domnus iam dictus *Abba Halinardus* cum monachis *Fusarico*, *Oddone*, atque *Richardo*. Item alij testes, *Vuarnerus* sancti Stephani Diuionensis Canoniceorum Præpositus, *Fusdo de Grancisco*, *Radelus* & *Arlembaldus*, cum eo *Adrius Beroensis*, & *Atelo Frolensis*, *Constantius*, *Martinus*. Actum publicè in valle Dinato villæ adiacenti, coram multis testibus, anno Dominicæ Incarnationis M. xxxviii. indictione vi. epactâ xii. mense Septembri, die 11. eiusdem mensis, feriâ vii. regnante *Henrico* Francorum Rege, fratre *Roberti* Ducis Burgundix, anno xi. regni eius.

Année  
1038.

**I**N nomine summi æternique visibilium omnium & inuisibilium conditoris Dei, ego Comes *Otto*, tam præsentēs quàm futuros omnes ritè credentes credere concupisco, quod eam, quam dulcis memoriæ pater meus *Aymo* Ecclesiæ Diuionensî cleemosynam, de Abbacia *Saxio-fontanis*, pro sui parentumque suorum pio à fidelibus interuentu traditione perpetua fecit, quatinus ego quoque aliquid animæ meæ pro hoc sentirem remedium in futuro, sancto Benigno & ei iugiter famulantibus monachis, præsentē eorundem Carnobitarum Abbate *Halinardo*, consensu & confirmaui, apud *Siluis Curtem*, præsentibus & audientibus testibus his, *Girardo de Vangto-Rino*, & fratre eius *Rogetio*.

Comes Otto confirmat donationem Aymonis patris, de Abbacia Saxio-fontis.

**D**OMINO sancto, totius orbis magistro, *Ioanni* videlicet vniuersali Papæ, *H.* humilis Abbas potestatis sancti Benigni, cum tota congregatione, sanctorum fidelium orationum seruitia. Totum non latet mundum, Romanæ Ecclesiæ Pastorem Apostolicæ vice ita fungi, vt quod ipse in Ecclesiastico ordine constituerit, ratum & stabile atque inuiolandum permaneat in æuum: dignum ergo est, vt Resolutori cinium Philologiæ, virtutum scilicet discretionis semper habeat secum, ne videlicet ille cui potestas Ecclesiarum data est, hoc ignoranter, propter susurriones, constituat, quod, cum veram antiquitatem nouerit destruere, non dubitet. Hoc autem, Pater, ideo vestram præoccupando faciem dicimus, quod notitiæ nostræ enucleatum est, vicinos nostros Canonicos, monasticum honorem inhiantes, surripere auctoritatis vestræ celsitudinem, patere velle, quatinus acceptâ à vobis licentiâ Cimiterium nostrum ad se trasferant in castellum. Scitis autem, quod ij qui antiquam patrum constitutionem mutare volunt, non quæ Dei sed quæ sua sunt quærunt: Rogamus ergo propter Deum, ne concedaris, & nos opportunè memoriam seruitij habebimus.

Abbas sancti Benigni rescribit Ioanni PP. pro Cimiterio.

**D**OMINO Ill. sacri Palatii vestrario, primo senatori, nec non vnicuique Romanorum Duci: Equiuocus suus nomine tenus Abbas, continuæ fidelitatis seruitium. Quos vera karitatis connexio ligat, longinqua locorum spatia nequaquam separant: quapropter, celsitudini vestræ potestati, me licet longinquum corpore, mente tamen & spiritu vobis semper adesse, & non solum me ipsum, sed & confratres meos, sancto Benigno sedulo seruientes, immo etiam ipsum Seniores nostrum, salutem vestram in omni prosperitate, sanctis orationibus fouere: præsentialiter quoque me non immerito beneficiorum vestrorum, vita comite, in proximo comitem habebim.

Eiusdem Abbatis rescriptum pro eadem re.

Aa ij

tis in seruitium vestrum. Cæterum quoniam in vobis multum confidimus, quicquid nobis acciderit, fiducialiter manifestantes deprecemur, vt si aliquis noster vicinus æmulus aliquid machinari contra locum nostrum apud dominum Papam voluerit, vos, sicut bene potestis, hoc fieri prohibeatis: nos enim nihil iniustum petimus, sed antiquam legem loci nostri saluam, in sepultura quam iniuste conantur transferre, volumus. Hic vobis quondam notus, modo notior extet, quem bene si cures, non facies memores.

Beatus Papa Gregorius dicit, quia cuius corpus intra mœnia ciuitatis tumulatum fuerit, anima eius omni tempore erit errans: & in alio dicit, non esse licitum mortuum sepelire intra mœnia ciuitatis, quia Dominum legimus & nouimus extra ciuitatem & passum & sepultum, similiter & sanctum Stephanum, & multos plures, ideoque à sanctis Patribus prohibitum fuit, ne vquam intra mœnia ciuitatis vel castelli cimiterium fieret; Christum enim in omnibus sequi debemus.

**I**N nomine Dei æterni ac Saluatoris nostri Ihesu Christi, *Robertus* gratiâ eiusdem omnipotentis Regis Dux & Rector inferioris Burgundiz. Cum diuina vox piè consulendo præcipiat huius sæcli diuitibus, dicendo, *Facite vobis amicos de mammonâ iniquitatis, vt cum defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula,* & Mariæ bonum opus in Christo factum, æternæ memoriæ prædicandum asseratur; nec non pro aquæ Calice frigidæ largienti, perenne commercium mercedis restituendæ promittatur, præcipue quoque largitas elemosynæ causâ solius Dei datæ, factorem suum in die iudicii à morte & pœnis inferni liberari asseratur; excitanda sunt omnium corda fidelium, compassibili pietate, quatenus quam possunt facere ex modo, fortunæ semper sui pro commodo insistant operi ipsius elemosynæ. Potissimum verò principalis est ius dignitatis, vt quantò sublimi dominatione præest reipublicæ, tantò promptius honestiusve Christi Redemptoris nostri ministrando honori, deuotè titulos sanctæ sublimet Ecclesiæ; tum etenim vnusquisque principum nobili nobiliter instat regimini, dum sub dispositione stabilis & iusti edicti, Ecclesiarum consulit vtilitati, muniens arcem suæ dominationis firmis & legalibus priuilegiis. Hoc igitur considerans, iustum esse & salubre mundanâ detentus sollicitudine, notum volo fieri cunctis dominationi nostræ subiectis, potentibus, & iussioni militantibus tam præsentis quàm futuri temporis hominibus, etiam Ecclesiasticæ Religionis ordinibus, quoddam prædictus *Rotherus*, *agrippæ Robertus Regis Francorum filius*, Dei inspiratione tactus, consilio quoque coniugis propriæ atque optimatum meorum animatus, saluamenta trium villarum, scilicet *Angulsiæ*, *Cromay*, atque *Sulley*, quæ pertinent ad parochiam sancti Apollinaris, beato Benigno Diuionensis monasterij Patrono, in integrum offero, dono, trado, ac de meo iure præfati sancti loci Rectoribus, fratribusque inibi Deo seruientibus, proprietariâ lege transfundo, perpetuo, cum laudatione, & volo, *Helæ* vxoris meæ huius facti consiliariis & auctricis, seu filiorum nostrorum, *Hugonis* videlicet atque *Heinrici*, vnâ nobiscum laudatorum, & per seipso daturum. Illustis quoque miles nomine *Pudo*, cum filio suo Vicecomite *Vualterio*, & compare sua, cæteraque prole, licet non parua, illectus, immo compulsus, pecuniæ quantitate, quantum in se erat huic laudationi consensit, & dominationem quam eatenus in his tribus saluamentis exercuerat, perpetualiter guerpiuit, hæredesque suos alienauit. Ego autem hoc donum gloriosis Ihesu Christi martyribus, Benigno & Apollinari, eisque seruientibus, eo tenore concessi, quatenus Deo famulantibus accrescat temporale præsidium, & animabus videlicet parentum meorum iam defunctorum, meæ quoque, ac prænominatæ iugalis *Helæ*, filiorumve nostrorum, inde æternæ salutis procedat remedium. Quapropter etiam statuo, vt pro istius

Rotherus  
Dux, filius  
Regis Rot  
berti, vnâ  
cum Helæ  
vxore, & fi  
lius suis, ita  
que atque  
Henrico, v  
dat moua  
sterio sancti  
Benigni Di  
uionensis  
saluamenta  
trium villa  
rum sita ad  
in Parochia  
sancti Apol  
linaris, sci  
licet Angu  
lsæ, Cro  
may, atque  
Sulley.

eleemosynæ nostræ largitate, benigna recompensatione, duo fratres supra solitæ quantitatis numerum, pro nostrâ atque prolis nostræ salute, in Diuionensi congregatione semper deinceps pascantur præbenda alimoniz. Si qua verò potens persona hæredum prohæredumve meorum, id infringere nifus fuerit, pro nefario ausu, iræ Dei pondere, cameræ Regis centum, & monasterio cui molestiam intulerit, auri optimi libras cogatur componere centum. Ne autem in animarum fiat condemnationem, quod Deo pro illarum obruli quiete, non solum contradico, sed etiam per tremendum Christi Dei contestor iudicium, vt nullus Rex, Dux, Episcopus, Comes, vel etiam sancti Benigni iam dicti cœnobij Abbas, vel in proprios præsumendo vsus, villo modo, vel militaribus beneficij gratiâ tradendo manibus, seu qualicumque impiâ peruatione, quod diuinâ inspiratione largitus sum, moliatur auferre. Et vt nostræ traditionis donatio stabilis & inconuulsa perduret, hanc oblationis cartam, quam ego ipse legali concessione, per festucam, per cultellum, per vuan-tonem, per vualonem, super sanctum altare posui, manu propriâ subterfirmavi, sicque compluribus tradidi roborandam testibus. Signum ipsius domini Roberti Ducis, qui hanc donationem fecit. Signum Helie coniugis eius, signum duorum filiorum eorum Hugonis & Henrici. Signum Fulconis Comitis, Signum Ailons Comitis, Signum Fuidonis militis Diuionensis, Signum Vualterij Vicecomitis, filij prædicti Fuidonis, Signum Vualenci fratris Vualterij, Signum Hugonis Lingonici Præfultis, S. Theoderici, Signum Humberti fratris eius, S. Vuarnerij Clerici, S. Lamberti Clerici, Balduini, Iohannis. Actum publicè, apud castrum Diuionense. monasterio sancti Benigni, ante cornu altaris ipsius, coram multis testibus, anno ad Incarnatione Domini millesimo xxi. indictione xi. epactâ vii. secundâ ebdomadâ Quadragesimæ, feriâ tertiâ, primâ die mensis Martij, regnante Henrico Francorum Rege prædicti Ducis fratre, anno decimo tertio ipsius Regis monarchiæ.

Année  
1043.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, *Henricus* diuinâ fauente clementiâ Romanorum Imperator Augustus. Si iustis petitionibus fidelium nostrorum, aurem pietatis accommodauerimus, nobis ad salutem animæ nostræ profuturum minimè dubitamus. Quapropter omnium fidelium nostrorum, præsentium videlicet & futurorum, nouerit industria, qualiter sanctæ Cryfopolitanæ Ecclesiæ Archiepiscopus *Hugo*, nostram adiit Imperialem clementiam, humiliter obsecrans, vt bona quæ Ecclesiâ sancti Benigni Diuionensis cœnobij in nostro regno haberet, nostrâ illi confirmarentur Imperiali auctoritate. Concedimus igitur, ob interuentum dilectissimæ conforalis nostræ Imperatricis *Agnetis* & corroboramus per hanc præcepti nostri paginam, & propter petitionem fidelis nostri prædicti Archiepiscopi Bisonticensis, & Comitis *Raynaldi*, quicquid in regno nostro, iure ac legaliter adquisiuit præfata Ecclesiâ sancti Benigni, *Aibetacum* scilicet villam, cum Ecclesiâ sancto Marcello attribulata; aliam in *Crimbitano* villa, tertiam in villa quæ vocatur *Duelles* villare, cum possessionibus ad easdem Ecclesias pertinentibus, scilicet eas cum cella & Ecclesiâ *ssinis* villa, antiquitus Abbatiz in memoriz sancti Martyris & Episcopi Leodegarii consecrata, & omnibus pertinentiis eius, sicut *Burchardus*, eius beneficium fuit, eidem Ecclesiæ tradidit. Corroboramus etiam donum *Callariarum* in *Sabnis* vico, cum sedibus suis, quas tradidit supradictæ Ecclesiæ Comes *Otto* cognomento *Vilhelmus*. Et vt in his, quæ pro expiandis peccaminibus beneficiorum loci ipsius à fratribus ibi Deo famulantibus aguntur, nostræ recordationis temporibus succiduis interfuit memoria, statuimus atque decernimus, vt quod ad præfati loci utilitatem, in iam dictis cellis emptum est, vel collatum, futurisve legaliter emendum atque donandum, per huius nostræ auctoritatis præceptum ratum habeatur ac firmum; ita vt à

*Henricus*  
II. Imperator, Germaniæ Rex III Burgundionum I. ad preces Hugonis Archiepiscopi Cryfopolitani, & Agnetis Imperatricis, laudat monasterio sancti Benigni Diuionensis, possessiones suas in regno Burgundiæ sitas.

Aa iij

nullis nostris successoribus, aut aliquibus aliis contradicторibus, aliqua possit temeritate vel ratione violari. Si quis autem, quod euenturum minimè credimus, huic nostræ auctoritatis præcepto obuiare, & præsentem donationem à nobis legaliter factam tempraueit effringere, non valeat quod cupit efficere, sed sciat se compositurum auri libras mille, medietatem cameræ nostræ, & medietatem præscripto monasterio, eiusque rectoribus. Et ut hoc verius credatur, diligentiusque ab omnibus obseruetur, manu propriâ corroborantes, sigillo nostro subter insigniri iussimus. Signum domini *Henrici* tertij Regis inuictissimi, secundi Romanorum Imperatoris augusti, Burgundionum primi. *Hugo* Cancellarius, vice *Hugonis* Archicancellarij & Archiepiscopi, recognouit, anno ab Incarnatione Domini M. LIII. indictione vi. anno verò domini *Henrici* tertij Regis inuictissimi, Imperatoris secundi, ordinationis eius xxvi. regni quidem xv. Imperij autem vii. Actum *Vuarnetia* feliciter, Amen.

Année  
1055.

Robertus  
I. Dux Bur-  
gundie,  
concedit  
monachis  
sancti Beni-  
gni Diuio-  
nensis, ta-  
bernam ut  
vendant vi-  
num pro-  
prium, et  
tam banni  
etampore,

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, *Robertus* gratiâ eiusdem Dei nostri, inferioris Burgundiæ Dux. Si competentibus seruorum Dei petitionibus nostra principalis annuit clementia, non tantummodo prædecessorum nostrorum liberalia imitatur facta, verum etiam indeficientia vitæ æternæ nobis lucratur præmia. Quapropter tam præsentibus quàm futuris notum volo esse, quia monachii Diuionensis monasterij nostram adeuntes mansuetudinem, rogauerunt obnixè concedi sibi vnam venalem tabernam, secundum antiquam ipsius loci consuetudinem, de cuius lucri acquisitione possent quoquo modo suam sustentare paupertatem. Quorum deprecationem & multorum testimonio iustam per omnia esse didici, & hoc ipsum sancto Benigno, à patre meo Rege *Robertio*, & ab antecessoribus eius Francorum Regibus concessum comperi, & ego concessi, tale scilicet super hoc statuens decretum, ut idem monachi, quandocumque voluerint, & quot vasa eis placuerit, in quacumque taberna claustrij sui, vendant vinum, proprium videlicet, non alienum, aut ego vendam, aut non vendam vinum meum. Si autem ipsi à venditione cessauerint, & ante triduum compererit banni mei editum, obediunt banno meo per tres anni terminos, quindecim dierum spatio, quatuor scilicet septimanas pro Ducatu, & quindecim dies pro Diuionensi Comitatu quod tunc tenebam in manu mea. Si autem vendentibus eis proprium vinum, banni mei exierit editum, quamuis alij homines à venditione vini cessent, ipsi tamen propter hoc interdictum vendere non cessabunt. Huiusmodi ergo concessionis testamentum sancto Benigno præcepi fieri in castro Diuionensi, & in domo meâ, propria stipatus multitudine populi, militaris pariter & plebei, adstantibus quoque monachis ipsius cœnobij: statuens per hoc & confirmans, ut nullus deinceps successorum meorum, neque Dux, neque Comes, neque Episcopus, neque Præpositus, hanc largitionem à me factam tollere præsumat. Si verò aliquis contra hoc statutum quicquam fraudis machinari voluerit, non valeat euincicare quod iniquè conatus fuerit, sed in super æternâ maledictione damnatus, cameræ nostræ talentum auri persoluat, & sancto Benigno centum libratum solutione satisfaciât. Ut verò ista autorizabilis largitio mea firma & stabilis maneat per succedentia sibi tempora, cartam huius decreti propria manu firmaui & corroboravi, & laudandam & confirmandam manibus omnium adstantium tradidi. S. *Robertus* Ducis, auctoris huius largitionis. S. .... S. *Vuidonis*, S. *Vualterij* Vicecomitis filij eius. S. *Fronimundi* Iussieris. S. *Balduni*. S. *Odonis* Præpositi ibidem. S. *Vuarini*. S. *Vuarnerij* Canonicorum Præpositi. S. *Turshilini*. Fuerunt autem & monachi sic nominati: *Aduinus*, *Albericus*, *Gibuinus*, *Theodericus*, *Annardus*. Serui verò sancti Benigni, *Arembertus*, *Oddo* maior, *Durannus*, *Girardus*, item *Girardus*, *Humbertus* coquus, *Arnaldus* filius eius, *Hugo*. Actum publicè, castro Diuione, xvii. Kal. Febr. dominica die, festiuitate

sancti Marcelli Papæ, anno M. L. IV. dominicæ Incarnationis, regnante Henrico Année Francorum Rege prædicti Ducis fratre.

1054.



QVOTIENS Ecclesiæ sanctæ provenit triumphus, apicibus est describendus, quatinus in laude Christi, qui caput illius fore dinoscitur, plebs Christiana soliditatis firmamento vigeat, & ad eius famulatum excitata, devotior conualescat. Ideo cunctorum fidelium notitiæ præsentium atque futurorum litteris pandere decernimus, quoddam Mulonensis Abbatiæ, quæ est secus Divionense castrum, in honore præcipui Martyris Christi Benigni constructa, privilegiis Romanorum Pontificum, præceptisque Regum Franciæ interuenientibus, sacræ Matris Ecclesiæ Lingonensis Præfulebus, ab omni dominatione alicuius perpetualiter effecta sit libera, bannumque & districtura, à torrente *Sufone*, qui utrumque burgum diuidit, perpetuè, Apostolica nec non Imperiali atque Regali munificentia & largitione possideat, ita ut qui auferre ab eodem Burgo vel Claustro aliquid violenter, excepto Abbate vel monachis eiusdem loci, præsumperit, vel qui infregerit, vel cum violentia hospitatus fuerit, auctoritate sancti Petri omniumque Romanorum Pontificum, Lingonensium quoque, atque totius Galliæ Episcoporum, anathematis vindictâ multatus, excommunicationi perpetuæ damnabiliter subiacet. Quapropter quid acciderit tempore *Roberti* Ducis Burgundiæ, litteris tradere decreuimus, ut cunctis præsentibus ac venturis hæc ratio innotescat, quod à calumniatoribus huiusmodi confirmationis seditio exorta, tali sit contradictione conuicta. Quidam igitur *Constantinus* cognomento *Rufinus*, ex seruientibus Ducis prædicti, in atrio sancti Iohannis ædificata domo commanens, statutum bannum sancti Benigni, in vini venditione infregit, atque suum vinum vendere cepit: quæ causa ad aures ministrorum iam dicti Sancti peruolans, prohibita ab eis est ne fieret; quam prohibitionem grauiter ferens, cum quibusdam conuocatis, collegium in atrio atque terra sancti contra homines ipsius seditionem commouit, in qua illis pugnantibus, istis se se defendendo resistentibus, aliqui interierunt ex utraque parte, plures verò vulnerati fuerunt: de qua causâ præfatus Dux conuocans Abbatem eiusdem loci, nomine *Adalthericum*, cepit ab eo exigere huius causæ emendationem, quam nullo modo facere voluit, potius velle se dicens Abbatiæ deserere, quàm sancti reuerentiam euertere. Quod dictum factò comprobans, monachos eiusdem cœnobij, in consimili voto perstantes, in multa afflictione relinquens, Præfulem sanctæ Lingonensis Ecclesiæ expetiit,

Fruchardus  
Robertus  
Dux, de m-  
fialome  
claustrum  
&  
Attiotum  
sancti Beni-  
gni, quani-  
recepit Ray-  
nardus co-  
gnomento  
Hugo Lin-  
gonensis E-  
piscopus.

à quo cognoscens venerandus Præful nomine *Raynaudus*, cognomento *Hugo*, quod actum erat, vehementer indoluit, & dato die ac loco, in cœnobio sancto-  
rum Apostolorum Petri & Pauli, supra fontem *Besua* conuocato *Hugone* Vefon-  
ticensi Archiepiscopo, & *Aganone* Heduenorum Antistite, atque *Vulselmo* Comite,  
magnaque Procerum nobilium virorum multitudine, coram cunctis, priuilegia  
atque præcepta lucidè perorauit, emendationemque ex banno & ex fractura  
atriorum, nec non ex hominum sanguine, factæque seditionis, sed & de Prio-  
re, quem violenter exire de suo monasterio compulsi, propria manu, in ma-  
nu eiusdem Præfulis posuit. Quam suscipiens idem Pontifex, ius proprium  
sancto auctoritate suæ demonstrationis corroboratum restituit. Quod factum  
ipse Dux suo ore confirmauit, & prædictam Abbatiam liberam & quietam ab  
omni dominatione alicuius existere laudauit. Quemadmodum trium meliorum  
successorum suorum temporibus extitit, præsentè *Henrico* ipsius filio, qui hu-  
iusmodi placitum ex utraque parte deportauit, & hoc fieri vidit, audiuit, atque  
laudauit. Testes hi sunt, quorum hæc sunt nomina Ecclesiæ Lingonenfis, *Her-  
legius*, *Rotgerius*, *Girardus*, Archidiaconi. *Vuarnerius* Archidiaconus & Abbas  
sancti Stephani, Crysolitaneæ sedis *Hugo* Archiepiscopus, *Gotsfridus* Deca-  
nus eius, Heduenensis Ecclesiæ, *Agano* Episcopus, *Sequinus* Præpositus eius,  
*Vualterius* de Monte Scotico, *Landricus* Heduenensis Ecclesiæ Archidiaconus. Abbates  
verò *Odo Flauiniacensis*, & *Helmuinus* sancti *Sequani*. Laici autem *Girardus Fontis-  
venna*, *Humbertus* frater eius, *Oddo* de Monte *Saluo*, *Aldo* de *Tilecastro*, *Hugo* de  
*Caluomonte*, *Raynerius* de *Notgenuaco*. Actum *Besua*, feriâ vi. ebdomadâ 11. Kl.  
anno ab Incarnatione Domini M. LXVI. indictione IV. epactâ XXII. regnante  
Année 1066. *Philippo* Rege Francorum, anno VII. regni eius.

Pibo Epi-  
scopus Leu-  
corum, con-  
firmat A-  
dcleroni  
Abbati Di-  
uionensi,  
altaria, quæ  
Vdo suus  
prædecessor  
sancto Be-  
nigno dede-  
rat.

IN nomine Patris, & Filij, & Spiritus sancti. Ad notitiam succedentium  
I quæcumque Ecclesiæ Dei acquiruntur, litteris mandare dignum videtur,  
ne quod studio & summo labore confertur, obliuionis negligentia aboleatur,  
vnde ego *Adalbero* Dei gratiâ Diuionensium Abbas, postquam dominus *Vdo*  
*Leuchorum* Præful decessit è vita, & dominus *Pibo* ei successit in honoris gra-  
tia, eius præsentiam adij, & ostensis cartis prædecessorum, querimonias com-  
pescui Clericorum, de altaribus sancto Benigno traditis cauillantium. Vbi  
verò dominus Pontifex auctoritatem conspexit litterarum sibi inuicem con-  
cordantium, sequutus vestigia præcedentium patrum, absque pretio redem-  
ptionis, pro statu regni, incolumitate regum, & requie suæ animæ, cuncto-  
rumque suæ sedis Pontificum, & Clericorum, reddidit sancto Benigno alta-  
ria, primum per Pastoralem baculum, deinde laudem vniuersorum acquisito-  
rum, & acquirendorum in posterum, per totum suum Episcopium; eo scilicet  
tenore, vt debita Ecclesiarum siue altarium, vt mos est, annuatim persoluan-  
tur, & de cætero quietè possideantur. Huius notitiæ testes sunt dominus *Vuido*  
cœnobij sancti Apri Abbas, *Vuidricus* Prior, *Vualterus* Decanus & Archidia-  
conus, *Lamberius* Archidiaconus de *Barr*. *Odelricus* Archidiaconus de *Volfreij*  
*Curte*, *Henricus* Aduocatus vrbs, *Hugo*, *Vuarnerius*, & eius frater *Rachizo*, *Vual-  
terus* vulneratus, & *Vuarinus* de sancto *Christophoro*. Acta sunt hæc publicè, *Tulli*,  
in Capella sanctæ Mariæ, die festiuitatis sancti Martini, anno Dominicæ In-  
carnationis M. LXX. regnante *Henrico* filio *Henrici* Imperatoris. Idemque piz  
memoriz Episcopus, *Pibo* videlicet, donum suo anathemate confirmauit, &  
Episcopali bullâ consignari præcepit. Ego *Theodericus* Cancellarius & Archi-  
diaconus, scripsi & recitauit.

Année  
1070.

Gregorius  
P.P. ius eli.

GR E G O R I U S Episcopus, seruus seruorum Dei, venerabili filio *Gerentoni*  
Abbati Diuionensis monasterij, eiusque successoribus regulariter promo-  
uendis,

gendi Ab-  
batis, & a-  
lia S. Beni-  
gii Diuo-  
nensis pri-  
uilegia con-  
firmat.

uendis, in perpetuum. Supernæ miserationis respectu, ad hoc venerabilis Ecclesie curam suscepimus, & Apostolici moderaminis sollicitudinem gerimus, ut iustis precantibus votis, attentæ benignitate fauamus. Proinde dilecte in Domino fili *Larentio* Abbas, petitionibus tuis grato occurrentes assensu, libertati ac quieti monasterij vestri, auctore Domino, duximus prouidendum. Si quidem ipsum cœnobium, sub sedis Apostolicæ protectione suscipimus, & obeunte te, nunc eiusdem loci Abbate, vel tuorum quorumlibet successorum, nullus ibi quâlibet subceptionis astutia seu violentiâ præponatur, nisi quem fratres communi consensu, secundum timorem Dei & regulam sancti Benedicti, elegerint, maxime de eadem congregatione, si idoneus inuentus fuerit. Quod si talis, qui huic regimini congruat, inter eos inueniri non possit, aliunde sibi patrem & magistrum expectant, & Lingonensi Episcopo consecrandum ordinandumque prouideant: Si tamen ipse Episcopus gratiam Apostolicæ sedis habuerit, & canonicè ipsam ordinationem facere voluerit. Quod si aliquid horum obstiterit, liceat electo eiusdem monasterij, aut ad Apostolicam sedem recurrere, aut à quocumque voluerit Religioso Episcopo, consecrationem, & clericorum ordinationes, atque cætera quæ ad Episcopum pertinent, suscipere. Statuimus etiam, ne ab episcopo vel ministris Lingonensis Ecclesie, diuina vestro monasterio interdicantur officia, sed continuè celebrentur, nisi eisdem causis fratres cessare oporteat, quæ sedis Apostolicæ Præfatis Benedicti determinatione distinctæ sunt. Illam quoque in monachis tuis quietem ac libertatem, quam idem Præsul decreto suo firmauit, nos beati Petri & nostra auctoritate intemeratam perpetuò manere sancimus. Quicumque verò Clericorum, vel Laicorum, se se in monasterio vestro voluerit conferre, vobis liceat eos sine aliqua contradictione recipere, dummodo propria culpa excommunicati non fuerint, vel nominatim interdicti. Confirmamus etiam vobis Ecclesias vestras quascumque nunc possidetis, seu quas largiente Deo, in posterum canonicè possidebitis, statuentes vt nullus Clericorum, sine assensu vestro, in eis audeat ministrare: sed quotiescumque in aliqua earum minister fuerit subrogandus, vos idoneum ad hoc eligentes, Episcopo præsentem, qui Episcopus curam ei animarum iniungat, & sic vobis de temporalibus, Episcopo verò de spiritualibus, debeat respondere. Si quis autem contra hanc formam in eisdem Ecclesiis ministrare præsumperit, nos eum ab officiis sui executione suspendimus: claustrum etiam, in quo monasterium vestrum situm est, eam libertatem & immunitatem concedimus, quam illustri Rex *Robertus* noscitur contulisse, vt ab omni inuasiōe & violentia Ducis & hominum suorum sit in perpetuum liberum ac securum: ita vt nichil prorsus à torrente, qui Castri Sanctique causam diuidit, aliquis vel auferre præsumat, vel accipere. Ecclesiam quoque beati Germani *de Laré*, vbi sanctimonialia consistunt, vobis perpetuò confirmamus possidendam, & vt ipsæ sanctimonialia nunquam à subiectione Ecclesie Diuionensis se remoucant, sub anathemate prohibemus, sed semper per vestram prouidentiam gubernentur. Decernimus itaque, vt nulli omnino hominum liceat idem monasterium temere perturbare, aut eius possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnino integra conferuentur eorum, pro quorum sustentatione ac gubernatione concessa sunt, visibus omnimodis profutura. Si qua autem Ecclesiastica secularisve persona, hanc nostræ constitutionis paginam agnoscens, contra eam temere venire temptauerit, & ammonita semel & secundo, si non congruâ satisfactione emendauerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se diuino iudicio existens de perpetrata iniquitate cognoscat, & a sacratissimo corpore & sanguine Dei & Domini Redemptoris nostri Iesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ visitationi subiaceat. Cunctis autem eidem loco iusta seruantibus, sit pax Domini nostri Iesu Christi; quatinus & hic fructum bonæ actionis

Année  
1078.

percipiant, & apud districtum Iudicem, præmia æternæ pacis inueniant, Amen. Ego *Gregorius* sanctæ Catholice Ecclesiæ Episcopus. Data *Laicani*, per manum *Iohannu R. Ecclesiæ Diaconi Cardinalis*, XIII. Kl. Iulij, anno ab Incarnatione Domini M. LXXVIII. indictione I. Pontificatus autem domni *Gregory P P.* VII. VI.

*Rogertius*  
dominus  
Vangionis  
Riu, con-  
cedit mo-  
nasterio S.  
Benigni Di-  
uionensis  
Cellam S.  
Stephani, &  
Capellam  
Castri Van-  
gonis Riu,  
coram Ar-  
chiduo Epi-  
scopo Lin-  
gonensi.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Quamuis multifariè fiant multi-  
plicis misericordiarum opera, quibus & in præfenti sæculo vnusquisque pec-  
cator propria delet facinora, & in cœlesti regno comparat sibi æternæ beati-  
tudinis præmia; tamen quicumque de suis quibus abundat facultatibus, Ec-  
clesiam Christi studet ditare, amplificare, & exaltare, eiusdem gratiæ & re-  
missionis participem sine dubio se credat esse, quæ à pio Saluatore Maria iusti-  
ficata est, pro deuotè impenso famulamine. Quapropter ego *Rogertius*, castri  
quod vocatur *Vangionum Riu*, indigena & aduocatus, vt merear peccato-  
rum meorum maculis ablui, & hæres vitæ æternæ fieri, per gratiam Dei tra-  
didi sancto Benigno Diuionensis Ecclesiæ Patrono, quandam iuris mei Cel-  
lam, penes præscriptum habitationis meæ castrum sitam, cum consensu &  
laude seniorum meorum, *Hugonis* videlicet Lingonensis sedis Episcopi, atque  
Comitis *Raynaldi*, *Gerardi* quoque Archidiaconi fratris mei, nec non & vxor-  
is meæ *Matheldis* nomine, ac filiorum nostrorum *Vuidonis*, *Gerardi*, *Rogerti*.  
Huius itaque loci Ecclesia, cum fuisset nouiter ædificata, & à venerabili *Ar-  
duino* Lingonicæ Ecclesiæ Episcopo, in honore Dei & sancti protomartyris  
Stephani, festiuitate beati Urbani Papæ dedicata, donauit in die consecratio-  
nis eius, eidem loco, & monachis inibi Deo seruientibus, hæc vniuersa de  
possessione, quæ hic videntur descriptæ, Capellam scilicet, quæ est in deno-  
minato castro meo, consecratam in honore sanctæ Dei Genitricis, & medi-  
tatem *Ammodis villa*, & quartam partem alodi quod vocatur *Channicurtis*; vi-  
neam quoque vnam, quæ est secus sancti Hilarij Basilicam, & alteram iuxta  
aquam quæ nuncupatur *Blesa*. His addidi & decimationem & rededecimatio-  
nem clausi mei indominicari, pasnaticumque porcorum in omnibus siluis in-  
dominicatis: tria etiam tradidi molendina, vnum in *Airo*, alterum in *Secundi*  
*Carric*, tertium in *Finaria*; in his molendinis & in furno satis proximo, con-  
cessi eis habere meum proprium bannum. Hæc omnia huic Cellæ contuli,  
quam sancto Benigno Diuionensis monasterii aduocato, & monachis eius,  
perpetuè possidendam tradidi, coram præfato Pontifice *Arduino*, cum quo ad-  
erat pro dedicatione ingens vtriusque sexus multitudo: Cui huius deuotio-  
nis meæ donatio aded placuit, inspirante Deo, vt ita eam, cum Lingonensi  
cortoborauerit clero, in auditu omnium, suæ auctoritatis privilegio. Quicum-  
que, inquit, de omnibus his quæ in præfenti dedicatione, huic loco à fideli  
nostro domino *Rogerto*, & filij eius sunt collata, aut deinceps donabuntur, ali-  
quid abstulerit, vel sancto Benigno rectoribusque Diuionensis cœnobij con-  
trahere, de possessione istius Cellæ conatus fuerit, auctoritate omnipotentis  
Dei, Patris, & Filij, & Spiritus sancti, beati quoque Petri, omniumque San-  
ctorum, & nostra, sint excommunicati, anathematizati, & à sorte iustorum ex-  
puli; & æternaliter, nisi dignè satisfaciendo emendauerint, dampnati. Nos  
autem etiam hoc auctorizabili iussione statuimus, vt atrium huius Ecclesiæ,  
sue Cellæ, eandem dilationis quantiratem, quæ hodie in circuitu eius deter-  
minata est, sic in posterum solidè teneat, vt nullius calumniosa contradictio  
eam angustiare valeat, nec abbreviare præsumat. Et Capellanus ibidem diui-  
uina peragens mysteria, synodum nostram; nisi sponte sua venire voluerit,  
non adeat; verumtamen vt debitus honor pontificali nostræ sedi exhibeatur,  
hoc statuendo præcipimus, quatinus annuui censu tres solidi Lingonicæ Ec-  
clesiæ persoluantur, in sancti Mammetis solemnitate, talis scilicet monetæ;



qualis in Benoniensi Comitatu, vera & acceptabilis probabitur fore. Quocirca, ego scriptus *Rogertum*, hoc omnimodis statuo, ut si quis, aut heres meus, aut cognatus, aut quilibet potens contra hanc donationem meam præsumperit aliquam mouere calumniam, non valeat euindicare quod iniquè machinatus fuerit auferre, sed insuper, centum libras argenti prædictæ componat Ecclesiæ, de iure meo quantulumcumque ditare. Ut autem hæc donatio mea firma permaneat per succedentia sibi annorum curricula, manu eam propria firmavi, & manibus omnium corroborandam tradidi. Ego *Harduinus* humilis Episcopus subscripsi. Ego *Gerardus* Præpositus & Archidiaconus, signavi. *S. Herles* Archidiaconi, *S. Vuillenci* Archidiaconi, *S. Vuarnerij* Archidiaconi, *S. Archidiaconi Gerardi de Monte Saluis*, *S. Euardi Decani*, *S. Vualterij Decani*, *S. domni Rogertij*, *S. domni Vudonis filij eius*, *S. domni Rogertij Canonici filij eius*, *S. domni Gerardi filij eius*: militum, *Lezelini*, *Agnardis*, *Colmarici*, *Lizelini*, *Ingelberis*, *Teibaldi*.

**A**NNO dominicæ Incarnationis, millesimo octuagesimo primo, indictione quarta, decimo tertio Kalendas Octobris, die dominica, mane ante primam, relegit dominus Abbas Diuionensis, hanc cartam domino *Vuidone* principe, & vxore filisque eius in clauistro *Vuangionis Rini* astantibus, multis & assistentibus nobilibus viris, & confirmauit prædictus princeps omnia quæ scripta sunt in præfatâ cartâ, cum vxore & filiis suis, & omnibus qui aderant, & per hanc cartam in manu præscripti Abbatis, sua manu tradita omnia quæ ab antecessoribus suis data fuerant recognouit, & laudauit, & sancto Benigno Diuionensi, & illius rectoribus, in perpetuum habenda concessit. Signum domni *Vuidonis* principis, *Helderardis* eius vxoris, signum domni *Vuidonis* infantis, filij eorum, *Alberti* pueri, *Arnulfi* pueri. Signum militum *Teibaldi*, *Ingelberti*, *Euardi*, *Milonis*, *Vuidonis*, *Reinsladi* filij *Odæ*, *Petri Decani Vuazensis* Præpositi, *Vuillelmi* fratris eius, *Odonis*, *Ticionis*, *FridERICI*, *Drogenis*. Dominus Abbas *Gotsfredus Bellocensis* aderat tunc, cum tribus monachis.

Année

1081.

Iacinto Abbas S. Benigui, recipit a Vuidone Principe Vuangionis Rini, in clauistro Prioratus, confirmatione donationis factæ à Rogertio patre.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Patris, & Filij, & Spiritus sancti. Omne quod firmiter & inconuulsè possidere cupimus, litterarum memoriz tradere, & Ecclesiasticæ auctoritatis testimonio confirmare debemus. Ego igitur *Robertus* sanctæ Lingonensis Ecclesiæ natus Dei Episcopus, notum fore cupio omnibus tam futuris quàm præsentibus, qualiter dominus *Guido de Vuangionis Rino*, nostræ dilectionis præsentiam humiliter adiens, magna deuotione postulauit, ut beneficium quoddam, quod Deo & sancto Benigno Diuionensis cœnobij, & sancto Stephano *Vuangionis Rini* tribuerat, nos etiam ex nostra parte concederemus, & Pontificali auctoritate confirmaremus; cuius iustæ & rationabili petitioni libenter adquiescentes, sicut piè postulauerat, ita ad effectum perducere curauimus. Donamus ergo, & concedimus eidem supradictæ sancti Stephani Ecclesiæ, omnia quæcumque Canonici, qui in Capella supradicti Castri, quæ monachorum erat, possidentes, tenebant, & habere debebant, videlicet Ecclesiam de *Stryssij*, cum vniuersis ei pertinentibus, & dimidiam Capellam de *Robecort*, cum medietate decimæ, & de *Masnyl* decimam totam; Presbyteratum de Ecclesia de *Hernorth*, & terram de *Grincort*, medietatem quoque decimarum de *Columbis*, ubi duæ Ecclesiæ sunt. Præterea de suis rebus ipse *Guido* donat illis, totam redecimationem, & quæcumque Canonici habebant apud *Marijs*: quicquid etiam habebant in furnis & in foro, & omnia quæcumque Canonici illi in aliquo loco de suo communi iure habere debebant. Hæc omnia dominus *Guido Vuangionis Rini*, Deo & sancto Benigno, & sancto Stephano, laude & consilio amicorum suorum, scilicet domni

Guido de Vuangionis Rino, coram Roberto Lingonensi Episcopo, concedit quasi dux testis sancti Stephani Vuangionis Rini ut.

*Lamberti* fratris sui, *Lingonenſis* Eccleſiæ Archidiaconi, & venerabilis vxoris ſux *Beatricis*, atque filiorum ſuorum *Roberti* & *Guidonis*, fideliter tradit, & perpetuo iure habere concedit. Nos quoque, ex noſtra parte, illis hæc omnia donamus & concedimus, & præſenti ſcripto confirmamus, & Archidiaconis noſtris cõfirmanda tradimus. S. *Lamberti* Archidiaconi.

Venerabilis  
Cabilonenſis  
Eccleſiæ  
Episcopus,  
reddidit Ab-  
bati *Laren-  
toni* Eccle-  
ſiam ſanctæ  
*Marie* in  
ſuburbio  
Cabilonen-  
ſi, occupatam  
pridem  
à quibuldam  
tyrannis.

AD hoc diuinæ diſpenſationis nutu gubernacula ſanctæ Eccleſiæ rectoribus committuntur, vt prudenti conſideratione adhibita, ſic ſibi commiſſa diſpenſent, quatinus diuini cultus honor & reuerentia in omnibus præponatur. Quod cum omni poteſtati agendum ſit, maximè ſacerdotibus eſt prouidendum, quorum ſine intermiſſione ſtudium eſſe debet, deprauata corrigere, diligere ordinata, & ſpirituali & temporalis beneficio commiſſas ſibi ampliare Eccleſias, vt dum more ſeruorum fidelium ſuper familiam domini ſui conſtituti, in paucis prudentes diſpenſatores exciterint, ſuper multa in æternæ retributionis gaudia ſtatuantur. Vnde talenti lucrum augere deſiderans, ego *Venerabilis* ſanctæ Cabilonenſis Eccleſiæ humilis Episcopus, de ſtatu ſacrorum locorum ſollicitus, communicato conſilio cum fidelibus noſtris clericis atque laicis, Eccleſiam ſanctæ *Marie* in ſuburbio *Cabilonenſi* ſupra ripam *Ararus* ſitam, quam violentia quorundam tyrannorum, à priſcæ religionis & ordinis honore detorſerat, diſpoſui reformare, monaſterio *Diuionenſi* videlicet ſancti *Bennigni*, à quo eam antiquitus fuiſſe poſſeſſam certa relatione compereram. Itaque confratris noſtri *Larentoni* venerabilis Abbatis precibus prouocati, cuius larga benignitas ampliora digniſſimè mereretur, prædicto monaſterio reddimus atque concedimus præſatam Eccleſiam, cum omnibus ad eam pertinentibus, ſub reuerentia & honore Cabilonenſis Eccleſiæ atque ſucceſſorum noſtrorum, tam ſibi quàm ſuis ſucceſſoribus iure perpetuo poſſidendam. Et vt iſtius noſtræ conceſſionis, immo redditionis auctoritas inuiolabili vigore perduret, & omnium obſiſtere volentium occaſiones euacuet, manus noſtræ ſubſcriptione, & conſenſu clericorum noſtrorum eam præuidimus confirmandam. S. *Gauſſens* Decani. S. *Landrici* Præpoſiti atque Archidiaconi. S. *Rodulſi* Theſaurarii, S. *Eldrudi* Cantoris, S. *Hugonis*, S. *Roberti* Vicedomini, S. *Petri*, Laicorum. S. *Vuidonis*, S. *Signini*, S. *Vincardi*, S. *Hugonis*, S. *Bernardi*. Actum publicè Cabilonis, 11. idus Septembris, anno ab Incarnatione Domini M. LXXXVII. indiſtione decima, regnante *Philippo* glorioſo Francorum rege feliciter, Amen.

Année  
1087.



**I**N nomine Patris, & Filij, & Spiritus sancti. Quoniam omnis potestas à Deo ordinata est, & omnis sublimitas nobilibus diuinæ Prouidentie ..... Ex credita potestate Deum honorare studeat, quisquis viuendi normam aliis subministrat; hoc enim modo, subiecti quique ad elemosynam facile poterunt prouocari, si propositum suum, avaritiæ nodo nequaquam viderint obligari. Quocirca, ego *Robertus* gratiæ Dei Lingonicæ sedis Episcopus, subiectos mihi ad elemosynam incitare desiderans, prædecessorum etiam meorum, qui Ecclesias vel fundauerunt, vel fundatas ab aliis de rebus propriis ditauerunt, imitator fieri cupiens; trado & concedo Deo & sancto Benigno Diuionensis Ecclesiæ Patrono, Ecclesias quasdam, Ecclesiam videlicet de *Germini-villare*, Ecclesiam de *Riniaco*, Ecclesiam de *Magno-monte*, Ecclesiam de *Occio*, Ecclesiam de *Casudo*, Ecclesiam de *Spaniaco*, Ecclesiam de villa nomine *Yz*, Ecclesiam *Adelens Curtis*, & Ecclesiam nouam sub castro *Clairmontis*. Omnes has Ecclesias integras tradidi Diuionensi Ecclesiæ, cum Synodis & paratis ad ius Episcopi pertinentibus, hæc omnia tradidi Diuionensi Ecclesiæ, ob remedium animæ meæ & omnium antecessorum meorum, omniumque Pontificum Lingonicæ Ecclesiæ, & ob id quammaximè, vt anniuersaria dies obitus mei in Diuionensi Monasterio perpetuò celebraretur, tam pro hoc Beneficio, quàm pro aliis quæ eidem Ecclesiæ à me collata sunt. Ego *Robertus* Lingonicæ Episcopus hanc cartam sigilli mei impressione confirmo. *S. Arnalrici* Decani, *S. Celini* Archidiaconi, *S. Laniberti* Archidiaconi, *S. Fuarnerij* Archidiaconi, *S. Norgaudi* Archidiaconi, *S. Vuidrei* Decani, *S. Gerardi* Decani, *S. Vuidonis* cognomento *Pagani*, *S. Vualehtis* Canonici, *S. Hugonis* Archidiaconi, *S. Theoderici* Decani, *S. Vlrici* Capellani, *S. Stephani* Cancellarij, *S. Duranti* cognomento *Colpaped*. Actum anno dominicæ Incarnationis M. XCII. indictione XI. epactâ VIII. concurrente IV. in Romana sede præfidente papa *Vrbano*, in Francorum regno regnante *Philippo*, Diuionensem Abbatiam gubernante domino *Larentone*, Abbate venerando.

*Robertus*  
Lingonicæ  
sedis Episcopus,  
dat larentoni & Ecclesiæ sancti Benigni Diuionensis Ecclesiæ de Germini-villare, de Magno-monte, de Occio, de Casudo, de Spaniaco, de Yz, Adelens Curtis, & Ecclesiam nouam sub Castro Clairmontis.

Année  
1092.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis Ego *Robertus* Dux Normannorum, Et si, cum maiora à Deo acceperim, in maioribus illi deberem ministrare, in hoc tamen, quantulumcumque sit, animæ meæ & parentum meorum volens salutem consulere, donum quod patruus meus *Odo* Baiocensis Episcopus contulit, Deo & sancto Benigno Diuionensi, Abbati *Larentoni*, & fratribus Diuionensibus & successoribus eorum, monasterium videlicet *sancti Vigoris de monte Christatum*, cum appendiciis suis, nostri assensus manum dans, quanta possum nostræ concessionis auctoritate corroboro, dans & confirmans monasterium ipsum Ecclesiæ Diuionensi in perpetuum. Et vt hæc concessio firma & inconuulsa permaneat, de præfato monasterio sancti Vigoris, quam possum libertatem, videlicet omnes consuetudines per totam terram meam quæ ad me pertinent, de dominicis meis rebus, tam in passagio & theloneo, quàm in cæteris exitibus, & de meo proprio, in cotidiano vsu fratrum Diuionensium ibidem Deo seruientium, onera IV. alinorum, singulis diebus, de viridi ligno in nemore meo *Vernico*. Hoc autem priuilegium trado Diuionensi Ecclesiæ, iure sempiterno, vt nullus audeat hanc concessionis cartam infringere, sed semper Ecclesia Diuionensis, pro suæ religionis merito venerabilis, nobis & hæredibus nostris, locum ipsum sancti Vigoris, cum appendiciis, quietè possideat, securè habeat, absque inquietudine, siue calumnia, saluâ reuerentiâ, & debitâ obedientiâ sanctæ Mariæ matris Baiocensis Ecclesiæ. Quisquis autem de terra mea, aliquid de suo monasterio præfato tradiderit, id sibi ratum fore concedo, ne occasione iuris mei vlllo modo possit reuocari. Et qui fe

*Robertus*  
Dux Normannorum, laudat donationem ab *Odone* Baiocensi Episcopo laicis monasterio sancti Benigni Diuionensis, & ipse de suo plures libertates addit.

Bb iij

& terram suam, sancto Benigno & sancto Vigori tradiderit, ab omni curia  
meo seruitio liber erit, nec tenebitur obnoxius seruitiis nostris, sed indomi-  
nicatura Abbatis & fratrum Diuionensium erit solutus & liber in perpetuum.  
Quicumque verò hoc nostræ mansuetudinis donum infringere, & hanc car-  
tam violare præsumperit, fisco publico, mille auri libras coactus exsoluat,  
& quod petit euindicare non valeat; sed insuper, nisi respuerit, iram Dei  
omnipotentis incurrat. Signum *Roberti Ducis Normannorum*. Ego *Odo* Baiocensis  
Episcopus, cartam hanc laudo, & manu propria signum faciens, subscribo.  
Signum *Vuillemi* Decani, *S. Radulphi* Archidiaconi, *S. Helgadi* Archidiaconi,  
*S. Roberti de Tribus Montibus*, *S. Guillelmi de Archis*, monachi, *S. Engelramni* filij  
*Elberti*, *S. Vuillelmi de Bretulia*, *S. Guillelmi de Similiaco*, *S. Guillelmi de Colombé-  
riis*. Anno ab Incarnatione Domini M. xcvi. indictione iv. concurrente vii.  
epacta xxiii. decimo, nono anno principatus *Roberti*, *Guillelmi* Regis  
Anglorum filij, Ducis Normannix. Hæc carta confirmata est, & sigilla  
sua signata. Actum publicè *Baiocæ*, mense Maio, die vigesima quarta eius-  
dem mensis, viii. Kalend. Iulij, Luna vigesima septima, feria septima, bifex-  
tilli anno, ciclo decennouenali xiv. Ego *Hugo* Diuionensis Ecclesiæ mona-  
chus, iussu eiusdem *Roberti* Ducis Normannix, scripti & subscripti, vice Can-  
cellarij *Radulphi*.

Année  
1096.

Raymôdus  
Burgundix  
Comes, co-  
cedit Ab-  
bati laren-  
soni quan-  
dam terram  
ante portas  
munitionis,  
quæ *Logia*  
*Novella* di-  
citur, in  
Comitatu.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego *Raymundus* prouidentia di-  
uinâ Burgundix Comes, filius *Vuillemi* nobilissimi Comitis, sciens & re-  
miniscens decessores & progenitores meos Diuionense monasterium quon-  
dam speciali & amabili teneritudine præ omnibus aliis monasteriis dilexisse,  
fuisse, atque creuisse; verecundum valde mihi visum est degenerem exis-  
tere, eoque in benefaciendo non imitari, præsertim cum & possibilitas ad-  
sit, & bona voluntas Dei gratiâ non desit. Accedit etiam, & quodammodo in-  
flammat & impellit animum strenuitas & religiositas Abbatis ipsius monasterij,  
qui cum omnibus hominibus omnia videtur esse factus, me tamen, vt æsti-  
mo, præ omnibus diligit carius. Hic itaque venerabilis & Deo dignus Ab-  
bas *Larentio*, cum sæpius ad me visendum veniret, & ea quæ erant animæ meæ  
proficua admoneret, quadam vice ad me venit, & apud quamdam meam  
munitionem, quæ *Logia Novella* dicitur, à me rogatus, inibi Missam celebra-  
uit. Cæpi interea intrâ tacitus voluere, & quid Deo, per ipsius Abbatis ma-  
num, pro redemptione animæ meæ & parentum meorum valerem offerre,  
anxius cogitare. Itaque post celebratum diuinum & cælestè Sacrificium, vo-  
caui Abbatem præfatum, & ique cordis mei aperui desiderium. In ipsa enim  
villa habebam quandam terram, quam Deo & sancto Benigno volebam dare:  
sed Abbas vt erat altioris consilij, noluit inibi donum recipere; nam ante  
portam supradictæ munitionis res agebatur, donec desuper eandem terram  
venirem, & ei donum quod facere volebam, ibi concederem. Concessi ita-  
que, dedi, atque laudavi Deo, sanctoque martyri Benigno, Abbati *Larentio*,  
successoribusque eius monachis Diuionensibus, præsentibus & futuris, in  
ipsa villa, terram cum silua, quæ terra vadit inter riuulos duos, vsque ad  
fluum qui dicitur *Clagi*: astantias etiam totius villæ, scilicet de pascuis, de  
aquis, de siluis, & de omnibus aliis appendiciis villæ. Dedi etiam decimas  
totius villæ, & inuestituram in præsentem, quingentas garbas; & perdonavi  
omnibus in terra quam Sancto dedi, manentibus, arbergarias, coruatas, ex-  
peditiones, ostias, & iustitias, sine vlllo retinaculo, liberè & quietè inquan-  
tum possum melius cogitare. Huius autem donationis testes sunt isti. Ego  
*Raymundus* Comes, qui hoc donum feci. Signum *Hugonis* Archiepiscopi Bi-  
suntini, fratris mei. Signum *Stephani* Comitis, fratris mei. Signum *Hugonis*  
*Larentii*. Signum *Richardi* dislocati, fratris eius. Signum *Ioffredi de Chru-*

gis. Signum *Odilani* Crassi Dolensis. Signum *Hugonis* fratris eius. Signum *Vuidonis* Præpositi. Signum *Odonis* monachi de Chaucins. Signum *Hugonis* de Bers.



**N**OTVM sit omnibus Ecclesiæ filiis, futuris & præsentibus, quod ego *Hugo* tertius Dei gratiâ *Præfati* *Basiliensis*, *Diuionensis* Abbatis in Domino reuerendi *Terentij* petitionibus adquiescens, & in sancti Benigni martyris patrocinio, & sanctis intercessionibus fratrum ibidem Deo seruientium, in die Domini fiduciam habens, monasterio præfati martyris liberè trado altaria hæc & Ecclesiæ; scilicet Ecclesiā de *Thaels*, Ecclesiā de *Calcins*, Ecclesiā de *Algerens*, & Ecclesiā de *Guelz*; cum Capellā de *Loia nouella*: tantum retinens in his Ecclesiis paratas & canonicas iustitias, & in Capella censum quatuor denariorum, ut moris est. Ad quam largitionem, licet nos amicitia familiaris & religio præfati domni Abbatis *Terentij* compellat; tamen est quidam singulare, propter quod petitioni sanctæ *Diuionensis* Ecclesiæ rationabiliter & libenter adquiesco. Antecessores enim & parentes mei, locum illum quadam dilectionis prærogatiua familiarem habuerunt; beneficiis & muneribus honorauerunt; & quia sancti Benigni martyris memoriam quo adiuuerent, quasi specialem habuerunt, credo quod benignitate intercessionis eius, peccatorum suorum remissionem consecuti sunt. Ideo à tam rationabili & prouida liberalitate antecessorum & parentum meorum, nec volo degener inueniri, nec in ultimo die, tam benigni Martyris patrocinij protectione priuari. Quapropter Ecclesiās suprà nominatas præfato monasterio, mea voluntate & Ecclesiæ mihi commisit, Canonicoꝝ laude & assensu, concedo. Et ut tradi-

Hugo III.  
Archiepi-  
scopus *Di-  
functus*,  
concedit S.  
Benigoo  
*Diuionensi*  
Ecclesiæ de  
*Thaels*, de  
*Calcins*, de  
*Algerens*,  
de *Guelz*,  
cum Capella  
de *Loia*  
nouella.

tio mea rata atque inconuulsa permaneat, auctoritate Episcopali, & sigilli nostri impressione confirmo, & testibus corroborandum trado. Signum *Hugonis* Archiepiscopi, qui hanc cartam præcepit fieri. *S. Magnery* Decani, *S. Hugonis* Archidiaconi, *S. Vulenci* Archidiaconi, *S. Bernardi* magistri, *S. Humberti*.

Robertus  
Lingonenſis  
Episcopus,  
in præſen-  
tia Hugonis  
Comitis  
Trecasſini,  
dat mo-  
nasterio ſan-  
cti Benigni  
Diuionenſis  
Capellam  
de Noſant

E Go *Robertus* Dei Gratia Lingonenſis Episcopus, dedi Deo & sancto Benigno Diuionenſis Ecclesiæ Patrono, Capellam de *Noſant*, & Ecclesiās, & cætera omnia quæ pertinent ad eandem Capellam; & quia dominus *Hugo* Comes Trecasſinus, præſens aderat quando hanc donationem feci, dedit mihi idem Comes, in testimonium huius donationis, hunc nummum qui hic dependet, ut per ipsum donationem facerem, & Ecclesiæ Diuionenſi transmitterem. Hoc autem factum est, eo tempore quo castum *Noſant* obfederam: itaque nummum de manu Comitis accipiens domno *Hugoni* Capellano domni *Iarentonis* Abbatibus Diuionenſis tradidi, & per eum Diuionenſi Ecclesiæ, donum de Capella præfata, & de Ecclesiis & cæteris ad eam pertinentibus, transmiſi, & in testimonium huius donationis nummus iste huic cartæ appensus est, quem per ipsum donatio ista facta est. laudantibus Archidiaconis, *Vuarnerio*, *Fulcone*, & *Pomito*, & *Durando Runche* Canonico. Ego *Robertus* Lingonenſis Episcopus, hanc cartam scribere iuſſi, & sigillo meo confirmare feci. Si quis verò hanc nostræ donationis sententiam sciens obuiare præſumpſerit, diuini se reum ludicis ſciat, & nisi reſpuerit, perpetuo se anathemate dampnatum cognoſcat.

Carta de  
adquifi-  
tione Caſne-  
di villæ & Ec-  
clesiæ eius-  
dem villæ  
tempore la-  
centonienſis.

I N nomine Patris, & Filij, & Spiritus sancti. Quia mortalium peccatoribus longe maior inest cupiditas auferendi aliena, quàm largiter tribuendi quæ sua sunt, necessarid cogimur litterarum inferere monumentis, elemosynas præcedentium, ad reſpressionem & condemnationem auaritiæ posterorum. Quo igitur ordine sanctus Benignus ea quæ possidet in villa, quam *Casnedum* nominant, adquisierit, notificamus præſentibus & futuris. Potestatem itaque villæ supranominatæ tenuit quidam *Vuido* cognomine *Dines*, qui habuit filium nomine *Vualterum*: cuius scilicet *Vualterij* filiam sumpſit in matrimonio *Teibaldus de Belno*, Vicecomes Diuionenſis. De hoc autem *Teibaldo*, & de ista vxore eius fuit orta quædam puella, quam sumpſit in vxorem *Iosbertum de Castellione*. Postea vxor supradicti *Teibaldi*, cùm permissu viri sui ad *Variacum* monachari disposuisset, rogauit eundem virum suum, & generum suum supranominatum, & filiam suam, cuius suprà meminimus, ut potestatem *Casnedi*, causâ eius, concederent Deo & sancto Benigno, sicut ipsi eam tenebant & habebant: cumque hoc ab eis obtinuisset, ipsa quidem donum fecit, pro eo scilicet, quia possessio illa de eius capite erat. Illi autem laudauerunt, maritus videlicet, gener, & filia. Iis ita pateratis, *Oisbertus de Tilacastro*, possessionem illam calumniari cœpit, pro eo scilicet, quodd vxor sua ex illa progenie esset. Qui cùm multa ob hoc placita contra monachos habuisset, tandem apud *Casnedum*, cum Abbate, domno scilicet *Iarentone*, constitutus, quicquid catenus inibi calumpniatus vel iustè vel iniustè fuerat, ex toto vuirpiuit. Supradictus autem Abbas, assumpto monacho suo *Vuidone de Bar*, misit eum ad vxorem iam facti *Oisberti*, ut & ipsa laudaret quod fecerat maritus suus, quod & fecit, præſente viro suo, & *Benſine* Presbytero, & *Amalrico* quodam, & ex parte monachi præſente *Pontio Eſleto*, & *Roberto Ogdeſeo*. Hæc calumniâ ita sopitâ, *Gerardus de Dufmis*, & frater eius, calumpniati sunt, ex parte cuiusdam *Vuidonis de sancto Paulo*, qui fuerat consanguineus ipsorum, partem ipsius villæ, & nominatim mansum *Martini*, & ipsum, cum vxore filiisque eius; cumque ad placitum sæpe venire vocari nollent, tandem reſipſcentes, in capitulum Diuionenſem venientes, quicquid vel iustè vel iniustè in iam dictâ villa calumpnia-

calumpniabantur, ex toto coram monachis vuirpiuerunt. *Vuarnerius* quoque, & frater eius *Rustikellus de Bria*, habebant ibi vnum mansum, quod dederunt sancto Benigno, in præsencia *Vuidonis* Comitis Saliciensis, & *Hilberti* Vicecomitis. Affuit ibi etiam seruicius ille, qui idem mansum tenebat, cognomento *Bruticius*, qui & ipse hoc laudauit. Ecclesiam ipsæ villæ tenebat *Vuarnerius* Canonicus Lingonenfis, Abbas sancti Stephani Diuionensis, qui & ipse reddidit eam in manu Episcopi Lingonenfis, & Episcopus dedit eam sancto Benigno per manum domini *Iarentonis* Abbatis. Tertiam partem ipsius Ecclesiæ tenebat in Beneficio *Vuido de Ofelcit*, qui & ipse quidem prius calumpniatus est, postea verò laudauit eandem tertiam partem Ecclesiæ. Tenebant de supradicto *Vuidone Constantius de Iz*, & *Amalricus de Tile castro*: cumque & horum calumnia repressa fuisset, & ipsis laudantibus pax data putaretur, ecce subito, quasi ex improviso, in medium profiluit alia calumnia, quam obiecit *Beraldu* quem cognominabant *Busionem*, & quem reuera *busionem* esse constaret. Cumque & ipse diutius obstitisset, tandem in capitulum Diuionense veniens, quod obieciebat dimisit, societatem fratrum accepit, eo tenore, vt cum moretetur, si Diuioni corpus eius afferretur, honorificè sepeliretur, ipse calumpniabatur eandem tertiam partem Ecclesiæ, quam *Vuidonem* tenere de *Ofelio* diximus. *Lambertus* etiam de *Bascio*, frater *Vuarnerij* suprafati canonici, cum & ipse diutissimè calumpniatus fuisset, post multa placita, tandem resipuit, & laudauit, & quicquid vel iuste vel iniuste obieciebat, seposuit. Itaque post tot & tanta dominia, post tot & tanta discrimina, in vnius domini, sancti scilicet Benigni, ius atque dominium *Casnedus* villa, & ipsius villæ Ecclesia, cum omnibus quæ ad eam pertinent, deuenit, labore & industriâ domni Abbatis *Iarentonis*, & *Vuidonis* de *Bar* ipsius Ecclesiæ monachi. Acta sunt hæc regnante in Francorum regno *Philippo* Rege, Pontificium Lingonenfium tenente *Roberto* Pontifice, Abbatiam Diuionensium gubernante *D. Iarentone* Abbate. Quibus omnibus interfuerunt *Vuido de Bar*, *Hugo de Belna*, & *Anselmus* frater eius.

Go *G. Risselli* dominus, notum facio omnibus ista legentibus, à Priore sancti Benigni & ab eius hominibus, vellent nollent, debitum *Morelli*, vsque ad xxx. libras me accepisse, & eis super hoc in ornni tempore perfectam garantiam apud omnes homines portare me in veritate promississe. Hoc tunc laudauit *Morellus*, audientibus *Arberone* milite, *Arnulfo*, filio *Hugonis* Mo..... *Guirardo* filio *Sophiæ* de sancto Benigno, *Arnulfo* famulo, *Petro* *Tuchart*, *Clemente* *Rodulfo* de *Denuilla*. Huius rei testes sunt hæc ego ipse dominus *Garnerius* de *Manefio*, *Albertus* de *Rosol*, *Robertus* miles, *Gilbertus* *Burgenfius*, *Paganus* *Præpositus*, *Durannus* tunc Prior, *Constantinus* monachus, *Bertrannus* *Capellanus*, *Friticus* *Gilbertus* Clericus, qui hoc scripsit. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini m. c. Sigillum vetustate oblitteratum est.

*Garnerius*  
de *Manefio*,  
*Risselli* do-  
minus, fa-  
teatur se ac-  
cepisse à  
*Morello*  
homine  
sancti Beni-  
gni Diuio-  
nensis 22  
libras anno  
m. c.

Année  
1100:

IN nomine summx & indiuiduæ Trinitatis, Patris, & Filij, & Spiritus sancti, Amen. Quoniam humanæ mentes erroris sui caligine nonnunquam veri notas amittunt, sed & hominum dicta verustas ab humana memoria abolere solet, nihilque illiteratum in diuturna cognitione habetur; ideo ego *Valterus* *Cabilonensis* Ecclesiæ Episcopus, conuentionem, quam ego & canonici nostri, cum *Sanarico* *Cabilonensi* Comite habuimus, literis & memoria commendare curauimus. Notum sit igitur omnibus tam posteris quam præsentibus, quia, quo tempore *Gaufridus* de *Donzaco* Hierosolymam tendere vellet, partem mediam Comitatus *Cabilonensis* possidebat, quam cum *Vidone* de *Thies* partitus fuerat, partem suam Comitatus supradicto domino *Sanarico* aunculo suo

Cc

vendere disposuit. Venit igitur *Sauaricus* ad nos, cum vxore sua, rogans vt partem ipsius medietatis quam emebat ab se in vadio, reciperemus, & ipsum de pecunia quam soluebat iuuaremus. Nos autem ea induciti spe, ducentes vncias auri purissimi, quarum singulæ pretij quadraginta solidorum fuerant, de moneta, cuius media pars argentea erat, quas vos de tabula sancti Vincentij corrasimus, domino *Sauarico* accommodauimus, & vadium quod nobis offerebat, ab ipso percepimus; ea videlicet ratione, vt Ecclesia sancti Vincentij reddituum, tam iustorum quàm iniustorum, ad partem *Gaufredi* siue *Sauarici* successoris sui pertinentium, medietatem in pace possidebat, intra istas terminationes, à crucibus trans sancti Marcelli villam constitutis, vsque ad portum *Luci*, sicuti *Talista* defluit, à ponte *Directi* vsque ad pontem *Campi Ferreoli*, & sicut tota terra protenditur, vsque ad forestam quam *Canonicam Fabriam* vocant, vsque ad prædictas cruces, præter casamenta militum & casalectum, atque ipsos quos habet in dominio seruientes, & præter capturas illas, quas in rebus sancti Marcelli iuste vel iniuste fecerit. Ipse etiam *Sauaricus*, exactiões omnes ac consuetudines, iustas vel iniustas, quas se habere dicebat in villa sancti Iliodori, & in *Gemula*, & ipsarum villarum appenditias, ex toto verpiuit & condonauit. In curia tamen sancti Iliodori redditum suum retinuit, eo pacto, vt canonici seu rusticos eorum non grauaret, & quod inde solidam pacem & firmam Cabilonenſi Ecclesiæ teneret, præſente domino *Ioceranno* Lingonenſi Episcopo, *Fulcone d. Reone*, & *Hugone Callasenti* \*, *Sauaricus* se tenere pacem perpetuam iurauit, & vxor sua, quemdam militem *Albertum* nomine pro se iurare præcepit. Vt ista pax firmiter haberetur, viginti obſides *Sauaricus* misit: eo modo, vt si ipse *Sauaricus*, aut quilibet suorum, aliquid malè abstulerit, nisi intra quadraginta dies in quibus ratio composita fuerit, capitale reddiderit, ambitu murorum vrbs Cabilonenſis non exibat, nisi ea prolongatione, quam Cabilonenſis Episcopus vel eiusdem Ecclesiæ Decanus, cum duabus personis fecerit. Hanc verò pactiõnem si prædictus *Sauaricus* executus non fuerit, postquam obſides ab Episcopo vel canonicis conuenti fuerint, nec capitale inter dies quadraginta reddiderint, tamdiu capti in prædicta vrbe manebunt, donec ablata restaurentur. Hanc etiam conuentionem *Sauaricus* *Simonem* filium suum, cum vxore sua, sed & *Arueum* filium alterum, laudare fecit. De obſidibus verò hæc lex data est, vt vbi vnus mortuus fuerit, alter in loco eius mox subrogetur. S. *Iocerandi* Lingonenſis Episcopi. S. *Fulconis* de Reont. S. *Hugonis Callasenti*. S. *Huberti de Viliaco*. S. *Raymondis Gambadi*.

\* *Chastel*  
*cap. 3.*

Odo Burgundie  
Dux, Hierosolymam  
proficiscens, veniam  
deprecatur à monachis  
sancti Benigni, & eis  
malas consuetudines  
& exactiões remittit.  
*Ex vadem Chastel.*

IN nomine Patris, & Filij, & Spiritus sancti. Sicut ad inchoationem iustitiæ spectat sua quemque peccata pœnitendi & fugere, ita etiam ad fraternæ dilectionis perfectionem pertinere cognoscitur, ne proximus in peccatum corruat, occasionem ei peccandi adimere: quæ duo vnus pietatis officia ego *Odo* Dux Burgundiæ, alterum mihi ipsi impendere, alterum ad hæredum meorum posteritatem procuravi extendere. Ipse quidem, pro peccatorum meorum pœnitudine, iter Hierosolymitanum aggrediens, hæredibus autem meis aliquam peccati cautelam præſentia scripta relinquens. Cum itaque mihi diuina inspirasset clementia, vt ob enormitatem meorum scelerum, sepulchrum nostri Saluatoris adirem, quatinus meæ deuotionis obsequium acceptius foret, in conspectu Domini, cum pace omnium, & maxime seruorum Dei, me debere proficisci non irrationabiliter iudicavi. Verum quia erga sanctum Benignum, & erga sibi seruientes magis tenebar, obnoxius operam dedi. vt cum illorum pace & benedictione, atque orationum suffragio proficisci potuissem; unde filio meo *Hugone*, quem vice mea in loco honoris mei relinquebam, assumpto ..... Etiam plurimis ditionis meæ nobilibus viris capitulum Diuionense ingressus sum, & circumſedentibus monachis, adstantibus



quoque multis de familia Sancti, de iniuriis quas eishactenus irrogaueram, iustitiam feci, culpam clamaui, & veniâ petiâ me absolui rogaui, & si me reuerri contingeret, de cætero emendaturum promisi. Quâ meâ satisfactione & promissione fratres acceptâ, de præteritis datâ indulgentiâ, me absoluerunt, & tam pro itineris prosperitate, quàm pro pollicitationis meæ executione, in orationum suarum communionem me susceperunt. Sanè quædam malas consuetudines, de quibus aduersum me maximè conquererantur, eis in præsentem relaxaui, & eas tantùm, quas tempore religiosæ memoriæ *Hugonis Ducis* fratris mei viguisse constat, mihi meisque posteris retentaui. Sit igitur notum omnibus præsentis & futuri æui hominibus, quia omnes pessimas consuetudines, quas *Robertus Dux*, auus meus, supra Abbatiam Diuionensem imposuit, penitus respuo, & ea reuerentia qua præfatus frater *Hugo* testas & homines tractauit, me deinceps tractaturum promitto. Et vt idem posteri mei faciant, volo, opto, præcipio. Quòd si inter homines Sancti & homines Ducis, de ipsius consuetudinibus lis orta fuerit, virorum nobilium ac veracium testimonio sedabitur; ita vt vterius Dux, vel homines sui, exigere non præsumant, quicquid tempore supradicti fratris mei virorum nobilium & veracium testimonio constiterit non fuisse exactum. Verùm quia plerumque cautiùs obseruatur quod specialiter imperatur, ex ipsis prauis consuetudinibus, quas relaxo, nonnullas huic meæ descriptioni nominatim præcepi inserere, vt ad eas exigendas nullus in posterum audeat aspirare. Illam prauam consuetudinem, qua homines Ducis solebant per agros discurrere, & homines Sancti cum animalibus suis in coruatam, vel in carropera Ducis violenter adducere, amodo remitto: & vt tam iniusta exactio vterius non fiat, interdicto. Item, excursum quem Marischalci & Armigeri Ducis, apud *Luxem-vicum* infra villam faciebant, vterius fieri prohibeo. Item si quis ex hominibus Sancti, terram casamenti sui hominibus Ducis, pignoris loco, absque permissu Abbatis vel monachorum, tradiderit, talis oppignatio recta non erit, nec poterit illis obistere is, qui insciis eis terram Sancti pro pignore suscepit. Item si homines Sancti, & homines Ducis connubia iunxerint, cuius iuris fuerit pater, ipsius erunt omnes infantes qui ex eo fuerint procreati. Si homo Sancti de mercato se intromiserit, homines Ducis poterunt in eum facere exactiorem consuetudinariæ cautionis, quandiu idem ministerium tenuerit. At si à mercato destiterit, nihil vterius ab eo vel ab eius hærede exigetur, nisi ipse vel hæres suus de mercato rursus se intromiserit. Si homo Sancti aliquam torturam Duci vel suis fecerit, non in eum vindicetur, donec querimonia ad monachos perlata sit, nisi fortè is de quo querimonia, sit in mercato inuentus publico. Si homo Sancti colonus extiterit alicuius terræ Sancti, quæ Duci annuam consuetudinem debet, & eandem terram incolere destiterit, atque permissu monachorum ad aliam terram nihil Duci debentem migrauerit, non eum Dux vel sui persequantur, nec ab eo quicquam vterius exigent, postquam coloniam hoc modo mutauerit. Apud villam *Vinariis* dictam nulla mihi debentem, quædam iniuste vsurpaueram, sed super his à domno *Ieremiæ*, conuentui iustitiam feci, & direpta restituens, *Raynardum* Vicecomitem Belnensem in testimonium restitutionis ipsius fideiussorem dedi. Vnde amodo eandem villam ab omni mea meorumque infestatione liberrimam permanere censeo: & vt nullus hæredum meorum ipsius villæ habitatores aliquo modo inquietare præsumat, interdicto. Medietatem Diuionensis monetæ, de qua mulotiensis fraus monachis illata est, ita amodo sancto Benigno concedo, sicut eam illi præfatus frater meus *Hugo Dux* noscitur concessisse, vt eadem moneta absque permissu Abbatis aut monachorum Diuionensium non minuat, non augmentetur, non aliò transferatur: & vt nouerint omnes, hoc ipsum me fideliter decreuisse, ipsum monetarium nomine *Iohannem* hanc eandem concessionem in manu monachorum sub sacramento firmati feci.

Cc ij

Item de portagio quod ministris portarum mearum à comœcantibus exigunt, præcipio, vt monachi sancti Benigni, & hi qui Diuioni habitant, & hi qui per cellas morantur, liberam habeant potestatem vinum ducendi in proprios vsus obedientiarum suarum, quantumcumque necesse habuerint, nec ab eis aliquod partagium exigatur. Item homines de *Casacdo* eandem consuetudinem de pedagio habere concedo, quam & aliz villæ sancti Benigni habere noscuntur. Do etiam Deo & sancto Benigno, Annelinam filiam Iosberti Loripedis, quæ est vxor Humberti de Portu, & ipsam, & infantes quos genuerit; homines quoque istos, qui subter annotati sunt, ab omni mea meorumque consuetudine liberos amodo relinquo; Aymonem, & Durannum de Quintiniaco, Vualonem, & Simonem de Canauis, Robertum & Valerium de Canauis, & Orgerium de Prunido. Ego *Odo* Dux Burgundiæ, hanc cartam signo & confirmo, & filiis & fidelibus meis signandam trado. *S. Hugonis* filij mei. *S. Henrici* filij mei. *S. Vualonis* Canonici. *S. Raynerij de Castellione.* *S. Hugonis* dapiferi. *S. Raynardi de Glana.* *S. Iosberti Ruffi.* *S. Vualerij* Conestabuli. *S. Vualonis de Sarmatia.* *S. Raynaldi de Granceio* de familia sancti Benigni. *Durannus* maior, *Humbertus Blancus*, *Odilardus*, *Rodulfus*, & *Humbertus* filius eius, & alij multi. Actum Diuioni, anno dominicæ Incarnationis M. c. i. indictione ix. epactâ xviii. concurrente i. *Philippo* Rege regnante, Episcopatum Lingonenfis Ecclesiæ tenente domino *Roberto* Præsule, Diuionensem Abbatiam tenente domino *Larentione* Abbate.

Année  
1101.



Hugo Dux Burgundiæ, restituit Plumberias & Longouicum in pristinam libertatem, sufferens omnes Percussus, Mariscalcas, Brenoarias, Airbergarias, quæ à præpositis in illis villis exigebantur anno Christi M. c. 11.

**I**N nomine Patris, & Filij, & Spiritus sancti. Ego *Hugo* Dux Burgundiæ, filius *Odonis* Ducis, notifico præsentibus & futuris, elemosynam, quam feci Ecclesiæ Diuionensi per manum domni *Larentonis* Abbatis, pro anima patris mei in itinere Hierosolymitano defuncti. Apud Plumberias villam sancti Benigni, homines Ducis mala innumera committebant occasione quarundam consuetudinum, & quarundam exactionum, quas in eadem villa se habere dicebant; vnde & villa ipsa pene fuerat redacta in nichilum, dum habitatores ipsius tantarum exactionum violentiam ferre non valentes, quaque passim diffugiunt. Et quia eadem violentiæ tempore Ducatus patris mei maximè increuerant, cum mihi obitum eius certi nuncij detulissent, tum pro remedio animæ ipsius, & omnium antecessorum meorum, & etiam pro me ipso, vt Deus principatum adolescentiæ meæ vsque in senectam & senium secundum suam dirigit voluntatem, supradictam villam in integram restitui libertatem. Assumptis etiam quamplurimis nobilissimis viris, vnâ cum fratre meo *Henrico*, in Capitulum Diuionense veni, & omnes consuetudines & exactiones, iustas & iniustas, quas ab eadem villa antecessores mei Duces & homines eorum exegerant, & quas ego & homines mei exigebamus, relaxavi, & per hanc cartam vsque in perpetuum relaxo Deo & sancto Benigno, Abbati *Larentoni*, &

monachis Diuionensibus : scilicet , Percursus , Marescalcias , Brenarias , Arbergarias , Cautiones , & Superprisias , & Precarias , & quicquid consuetudinis atque exactionis prædecessores mei Duces ab hominibus ipsius villæ exigere solebant , vel per se , vel per suos . Homines quoque & feminas qui eandem villam inhabitant , & deinceps habitaturi sunt , ab omni mea meorumque executione quietos & liberos dimitto . Et vt nullus ex posteris meis eos villatenus inquietare præsumat , præsentis cartæ meæ auctoritate interdico . Relaxo etiam omnes consuetudines & exactiones iustas & iniustas , quas apud Longum-vicum faciebam ; & nominatim percursum illum , quem homines siue Armigeri Ducis , per agros & intra villam faciebant : & præcipio , vt percursus ille intra villam aut per agros vlteriùs non fiat , sed villæ ipsius habitatores , tam ab hac , quàm ab omni alia exactione , siue iusta siue iniusta , quieti ac liberi permaneant . Post aliquibus itaque annis *Hugo* præpositus meus , cæpit ipsam potestatem infringere , & quod relaxaueram repetere , me nescio : quod cum audissem , dolui , & ipsum præpositum vocans , præcepi vt redderet quod tulerat , & Hugoni Monacho , & qui erat de *Marrinaco* , rectum faceret , quia erat Prouisor de Longouico . Quod & fecit , dans fideiussorem nobilissimum *Vuidonem* Vuangionis Riui dominum . Hoc feci fieri , ego *Hugo* Dux Burgundiæ , audiente & vidente ipso *Vuidone Vuilenco* Lingonenfi Decano , & aliis . Huius rei testis est *Framericus* ipsius monachi seruiens . Actum in camera Abbatis , Diuioni . Et vt hæc omnia inconculsa & firma permaneant , cartam hanc meo iussu conscriptam , mea manu signo , sigilli mei impressione confirmo , & fratri meo *Henrico* , aliisque nobilibus viris , quorum testimonio ac laude scripta est , signandam trado . S. *Hugonis* Ducis . S. *Henrici* fratris eius . S. .... S. .... S. *Milonis de Frolesio* . S. *Vualonis* Canonici . S. *Hugonis* & *Vuidrici* fratrum eius . S. *Ioelini de Besua* . S. *Hugonis* filij eius . S. *Odonis* Præpositi . S. *Landaldi* filij eius . S. *Ogidonis* Gratapeccatum . S. *Duranti* maioris , *Odilardi* Teloenarij , *Rodulphi* & *Humberti* filiorum eius , *Humberti* *Blanchi* , *Richardi* famuli *Roberti* de Cameraco , *Odonis* Coci . Actum Diuioni , anno dominicæ Incarnationis M. c. 11. Annæo indictione decimâ , epactâ nullâ , concurrentibus 11. *Paschali* P. P. *Philippo* Rege , *Robertæ* Lingonenfium Pontifice , domno *Sarentone* Abbate . 1101.



**P**ASCHALIS Episcopus , seruus seruorum Dei , dilecto filio *Grentoni* Abbati Diuionensis monasterij , salutem & Apostolicam benedictionem . Officij nostri nos hortatur auctoritas , pro Ecclesiarum statu sollicitos esse , & quæ rectè statuta sunt stabilire . Proinde commutationem illam , quæ inter vos , & Cadomensis cœnobij Abbatem *Gilbertum* facta est , decreti paginâ confirmo . Cc iij

Paschalis  
P. P. 11. con-  
firmat la-  
rentoni Ab-  
bati mona-  
sterij sancti  
Benedicti Di-

uionensis,  
commuta-  
tionem fa-  
ctam cum  
Cadomen-  
si Ecclesia :  
Item mona-  
sterium  
sancti Vi-  
goris, & a-  
lia iura  
Norman-  
norum fi-  
nibus sita,  
quæ perti-  
nent ad Ec-  
clesiam Di-  
uionensem,  
anno Chri-  
sti M. C. II.

mus, ut quæ in Normannorum finibus cœnobium Diuionense possederat, id est, Ecclesiam sancti Alberti cum appenditiis suis, & Ecclesiam de *Longo Campo*, cum terris & decimis, deinceps in Cadomenſi monasterij possessione permaneant, & rursus, quæ Cadomenſis Ecclesia in Burgundionum regione possederat, id est monasterium sancti Ypoliti Curie *Nevali* ..... cum omnibus appenditiis deinceps in Diuionensis cœnobij iure persistant. Confirmamus etiam vobis, vestrisque successoribus, monasterium sancti Vigoris, cum omnibus ad ipsum pertinentibus, tam in hominibus quàm in possessionibus & decimis; videlicet plena decima totius villæ, in qua monasterium situm est, & omnium ad eandem villam pertinentium, & plena decima de *Ter*, & de *Criffeto*, & de *Olferes*, & de *Calgrino*, & de tota *Chruha villa*, cum terris præbiterorum, sicut vobis à bonæ memoriæ *Odone* Baiocensi Episcopo tradita, & principis, & aliorum assensibus est roborata. Item confirmamus istud donum quod fecit *Robertus* Dux Normannorum præfato monasterio, de suis dominicis rebus tam in passagio & theloneo, quàm in cæteris exitibus, & per totam terram suam, liberis consuetudinibus, & quatuor alnis in *Fernico* cotidie viridi ligno onerandis. Quicquid præterea hodie vestrum cœnobium quietè possidet, siue in futurum concessione Pontificum, liberalitate principum, vel oblatione fidelium, iuste atque canonicè poterit adipisci, firma tibi iisque successoribus & illibata permaneant. Si qua sanè Ecclesiastica secularisve persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptauerit, secundò tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendauerit, potestatis honorisque dignitate careat, reamque se diuino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, & à sacratissimo corpore & sanguine Dei, & Domini Redemptoris nostri Iesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subiaceat. Cunctis autem eidem loco iusta seruantibus, sit pax Domini nostri Iesu Christi, quatinus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud districtum iudicem præmia æternæ pacis inueniant. Amen. Amen. Amen. Scriptum per manum *Petri* Notarij Regionarij & Scrinarij sacri Palatii. Ego *Paschalis* Ecclesiæ Catholice Episcopus, subscripsi. Data Laterani, per manum *Iohannis* sanctæ Romanæ Ecclesiæ Diaconi Cardinalis, 11. idus Martij, indictione x. Incarnationis dominicæ anno M. C. 1102. Pontificatus autem domni *Paschalis* secundi PP. 111.

Odo Baiocensis Episcopus, frater Vuillelmi Regis Anglorum, dat larentoni Abbati, & monachis sancti Benigni Diuionensis monasterium S. Vigoris in Episcopatu Baiocensi, quod confirmatur à Roberto Normannice Duce, qui & de suo plura addit.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Odo Baiocensis Episcopus, cogitans peccatorum meorum immanitatem, perpendens etiam districti Iudicis de actibus meis discussionem, pro remedio animæ meæ & parentum meorum, & pro reque Episcoporum huius sanctæ sedis Baiocensis, & Canonicorum qui dormierunt, qui sunt & qui futuri sunt, constituo & do Deo & sancto Benigno, *Gerentoni* Abbati Diuionensi, & successoribus eius, & fratribus eiusdem cœnobij, futuris & præsentibus, monasterium sancti Vigoris de Monte *Christi*, cum appenditiis suis; videlicet plenam decimam totius villæ, in qua monasterium situm est, & omnium ad eandem villam pertinentium, & quicquid ad Ecclesiam quæ ibi erat, prius pertinebat, cum præbitero, omnibus & vniuersis consuetudinibus suis: & præterea medietatem eiusdem totius villæ, tam in hominibus & territorio, quàm in cæteris redditibus, cum medietate annualis mercati, quod sit ibidem in festiuitate omnium Sanctorum, & 1 v. Burgenses, duos in Campo florido, & duos ad Pontem *Olberti*, cum terra & consuetudinibus eorum, & apud quandam villam quæ vocatur *Portus*, Piscatores, cum terra in qua manent, & naui sua, & consuetudinibus eius, & plenam decimam de tota *Chruha villa*, cum terra & omnibus quæ ad Ecclesiam pertinent, & Ecclesiam de *Ter*, & de *Criffeto*, & de *Olferes*, & de *Calgrino*, cum plenis decimis & terris quæ ad ipsas Eccle-

fiis pertinent, & terris presbyterorum. Hæc itaque omnia, sicut ea etiam iampridem, & tempore *Gustelmi* fratris mei Regis Anglorum ac Normanniæ Comitum, præfata Ecclesiæ sancti Vigoris possidere visa est, & quicquid ipsi monachi ibidem deinceps iustè adquisierint, dono, trado, laudo, & concedo Ecclesiæ Diuionensi, assensu & laude Canonicorum & fidelium nostrorum, saluâ reuerentiâ & debitâ obedientiâ S. Baiocensis matris Ecclesiæ. Constituto etiam ibidem fieri sepulturam corporis mei, & successorum meorum, & Canonicorum, ritu sempiterno, laude eorundem Canonicorum. Quod si ad eò creuerit locus ipse, ut Abbas ibidem iustè possit constitui, videlicet ut tanti sint redditus, qui hoc possint pati, Abbas quoque Diuionensis & Episcopus Baiocensis communiter id tractauerint, & simul iudicauerint expedire: Abbas Diuionensis de suis in Capitulo Diuionensi electionem faciet, & personam electam assignabit Episcopo Baiocensi, qui ordinatus sub eodem Abbate erit, & eandem potestatem quam priùs in præfato monasterio, tam super ipsum quam super ceteros Abbas Diuionensis habebit. Istud sanè donum laudo, & assensu domini mei Comitis Normanniæ *Roberti* confirmatum est, qui & dedit eidem monasterio sancti Vigoris plenariam libertatem, videlicet omnes consuetudines per totam terram suam quæ ad illum pertinebant, de dominicis suis rebus, tam in passagio & theloneo, quàm in cæteris redditibus, & de suo proprio in quotidiano vsu fratrum ibidem Deo seruientium, ouera xv. annorum de viridi ligno in nemore suo *Verneio*. Et quisquis de terra sua aliquid de suo præfato monasterio traderet, id sibi ratum fore concessit, ne occasione iuris sui villo modo posset reuocari: & ut monasterium idem Ecclesiæ Diuionensis possideret iure sempiterno. Quisquis igitur cartam hanc donationis infringere temptauerit, ira Dei veniat super eum, delectar de libro viuendum, & cum iustis non scribare, & sit anathema, Maranatha vsque in diem Domini, nisi resipuerit. Qui autem ista laudauerit, & fidelis cooperato accesserit, pax super illum & benedictio, vsque dum videat Deum deorum in Sion. Et ut hæc carta firma & inconuulsa permaneat, sigilli nostri eam impressione firmavi, & testibus corroborandam tradidi. Ego *Odo* Baiocensis Episcopus, hanc cartam, lectam & perlectam, confirmo, & subscribo. Signum *Roberti* nobilissimi Comitis Normanniæ. *S. Roberti de Tribus Montibus. S. Vuillelmi Decani. S. Rodulphi Archidiaconi. S. Helgodi Archidiaconi. S. Vuillelmi de Archis monachi. S. Engelranni filij Helberti. S. Vuillelmi de Bretnie. S. Vuillelmi de Similiaco, Vuillelmi de Colomberis.* Anno ab Incarnatione Domini m. xcvi. indictione iv. concurrente ii. xix. anno principatus domni *Roberti* Vuillelmi Regis Anglorum filij Ducis Normanniæ, hæc carta confirmata est, & sigillo suo signata. Actum publicè Baiocas, mense Maio, die xxiv. eiusdem mensis, ix. Kl. Iulij, lunâ xxvii. feriâ vii. bissextili anno.

Année  
1096.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego *Gouthardus* Dei gratiâ Valentini Ecclesiæ Episcopus, notum facio omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, futuris & præsentibus, quod veniens ante præsentiam humilitatis nostræ Diuionensis Ecclesiæ in Domino venerabilis Abbas *Iarento*, requisivit à nobis Ecclesiæ *Montis Madriani*, celebrem sancti Genesii Arelatensis martyris nomine & mentis; cuius petitionibus acquiescens, concedo & liberè trado Deo & sancto Benigno Diuionensis cænobijs Patrono Abbati, & fratribus ipsius loci, Ecclesias has in perpetuum possidendas; scilicet Ecclesiæ *Montis Madriani*, cum omnibus appendiciis, Ecclesiæ de *Vulperis*, Ecclesiæ de *Cornaz*, & Ecclesiæ de *Glan*, cum omnibus appendiciis, in terris & decimis, assensuque & laude totius congregationis sancti Apollinaris, & laicorum fidelium nostrorum. Ad quam largitionem nos præcipuè incitauit amor Dei, & recordatio peccatorum nostrorum, & dilectio præfati domni *Iarentis* Abbatis,

*Gouthardus* Valentini Ecclesiæ Episcopus, concedit Abbati *Iarento* Ecclesiæ *Montis Madriani*, de *Vulperis*, de *Cornaz*, & de *Glan*.

quondam in seculo huius Ecclesiæ Canonici, & vt fratres Diuionenses, pro salute nostra, & pro statu Valentinx Ecclesiæ Deum exorent assiduâ prece, & post obitum meum, quotannis, nostrum teneat memoriale. Addidi etiam cõdominam vnam in valle Neuausâ, in substantiam fratrum Diuionensium in Ecclesia Montis Madriani Deo & sancto Benigno & sancto Genesio famulantium. Et vt hæc donatio nostra firma & inconuulsa permaneat, Pontificali auctoritate, & sigilli nostri impressione confirmo, & testibus cotroborandam trado. Ego *Ademarus* Anitiensis Episcopus, Valentinx Ecclesiæ Præpositus, laudo & confirmo. Signum *Lamberti* Decani. S. *Eustachij* Abbatis. S. *Felicitis*. S. *Pontij* Malet. S. *Isidori* Magistri. S. *Giraldi*. S. *Villelmi* Saraman. S. *Raynery de Sabatta*. S. *Lamberti* Vuit. S. *Arnaldi*, Petri, *Berengarij*, *Balduni*, *Leothaldi*, *Berengerij*, *Ardeni*, *Hugonis*..... Retimi. Ego *Gonibardus* Episcopus, in his Ecclesiis censum constitutum, id est xv. fol. v. in Ecclesia Montis Madriani, v. in *Vulpis*, v. in *Cornaz*, & Synodum. Quicumque hanc iustæ donationis cartam infregerit, anathematis vinculo obligetur, & donatio hæc firma permaneat.

Villelms  
Christopo-  
litanæ Ec-  
clesiæ Epi-  
scopus, con-  
firmat Ec-  
clesiæ san-  
cti Benigni  
Diuionensis  
Ecclesiâ in  
villa Sarcop-  
agi, & in  
villa Mon-  
tiagaci.

**G**VILLELMVS Dei gratiâ *Cryspolitana* Ecclesiæ seruus, venerabili fratri & amico charissimo domno *Iurentoni* Diuionensi Abbati, salutem in Christo continuam. Si religiosorum vitorum iustis petitionibus assensum pietatis præbemus, ad vtriusque vitæ commodum nobis proficere credimus. Tux itaque petitioni satisfaciens, assignamus Ecclesiæ tuæ Diuionensi, tibi & successoribus tuis, duas Ecclesias quas ab antecessore nostro obtinueras, alteram in villa quæ dicitur *Sarcopagus*, alteram in altera quæ vocatur *Montinacum*, quas, saluo iure Bisontinx Ecclesiæ, tibi & Ecclesiæ tuæ in perpetuum possidendas concedimus, ad consensum Clericorum, Chororum, & *Stephani* Cantoris, in cuius Archidiaconatu sunt eadem Ecclesiæ. Huius igitur paginæ, sigilli nostri impressione signatæ, & virorum autenticorum testimonio confirmamus hoc donum, & ne quis illud infringere pertendat, Pontificali interdicimus auctoritate. Testes qui interfuerunt *Guido Abbas Alensis*, *Erluinus* Canonicus Regularis, testis *Magnerius* Decanus sancti Iohannis, testis *Stephanus* Cantor, testis *Oddo* Canonicus Diuionensis, testis *Lambertus* Prior sancti Marcelli, testis *Landricus* Capellanus Abbatis, testis *Lambertus* Diuionensis monachus, prius Bisontinus Canonicus, testis *Agnardus*, testis ego *Bonsilius*, recognoui. Datum Bisontij 14. Nonas Octobris.

Robertus  
Lingonen-  
sis Episco-  
pus, conce-  
dit Abbati  
& mona-  
chis sancti  
Benigni  
Diuionensis  
Ecclesiâ  
S. Iohannis  
Baptistæ  
& S. Philibe-  
ti, in quibus  
presbyteros  
instruat, &  
remoue-  
bunt ad nu-  
mum qui li-  
beri erunt  
ab omni-  
bus expen-  
sis & para-

**C**VM ab Ecclesia Lingonenſi Abbatia Diuionensis fundata sit, & possessionibus dilatata. Ego *Robertus* Dei gratiâ Lingonenſis Episcopus, eandem Ecclesiam tanto deo affectuosius amare, & latius amplificare, quanto diebus sacerdotij mei populum Dei & numero & merito constat multiplicius accreuisse; cui & si noua beneficia prout volo conferre non valeo, saltem vt possessa antiquitus liberius possideat, opem quantum possum denegare non debeo. Ecclesiam sancti Iohannis Baptistæ, & Ecclesiam sancti Philberti, sitam in Cimiterio sancti Benigni, constat antiquitus Diuionensem Abbatiam possidere; sed per prauas quorundam adinventiones, de illo antiquo iure plurimum amississe; vnde exoratus à domino *Iarentone* Abbate, & à monachis eius, & donum illud antiquum, quo eidem Ecclesiæ sancto Benigno datæ fuerant, laudavi, & vt liberius eas in posterum Diuionensis Ecclesia possideat, aliquid addere procuravi. Volo itaque, & huius meæ descriptionis auctoritate præcipio, vt Ecclesias supermemoratas, Ecclesia Diuionensis quieto iure possideat, cum in qualibet earum presbyter fuerit ponendus vel remouendus, penes Abbatis & monachorum maneat arbitrium, & de substituendo & de remouendo,

remouendo, eorum etiam presbyteros, qui prefatis Ecclesiis deseruiant, provide-  
 re, & prouiso ad Decanum adducere, qui Decanus, sine ulla dilatione, sta-  
 tim, in presentia Abbatis seu monachorum, curam animarum committere pre-  
 sbyteris quos illi presentauerint. Si Episcopus vel Archidiaconus uenerit Di-  
 uionem, cum ab aliis presbyteris expensarum necessarii requiruntur, isti liberi  
 remanebunt, & id quod in eiusmodi exactione, vel deprecatione, vel expen-  
 sis, daturi erant, dabunt in obsequium Abbatis & monachorum, si Abbati  
 & monachis placuerit. Excommunicationes & generalia edicta Episcopi cu-  
 stodient, ita ut eum quem Episcopus excommunicauerit vel interdixerit, ipsi  
 nullatenus recipiant, donec eum Episcopus absoluat. Si pro priuata iniuria  
 Diuionensi Ecclesie illata, Abbas aut monachi preceperint ut non cantent,  
 cantare cessabunt, & rursum cum eis cantare preceperint, nullius alterius ex-  
 pectata licentia cantabunt. Si Abbas aut monachi tales presbyteros poterint  
 inuenire, qui mundo uelint renunciare, & tamen ad iussu Abbatis in Cleri-  
 cali habitu consentiant remanere, liberam habebunt licentiam Abbas & mo-  
 nachi, predictas Ecclesias huiusmodi presbyteris committendi. Supradictarum  
 Ecclesiarum redditus omnes, in ius cadent Abbatis & monachorum, nec in  
 eis quicquam presbyteri constituti proclamabunt, nisi quantum inter eos &  
 Abbatem, constitutionis suae tempore conuenierit. Ego *Vilchenus* Archidiaconus,  
 de cuius ministerio prefatae Ecclesiae sunt, hanc donationem laudaui. Ego  
*Paganus* Decanus, laudaui. Hanc donationem feci ego *Robertus* Lingonensis E-  
 piscopus, Deo & sancto Benigno, in Capitulo Diuionensi, per manum dom-  
 ni *Larentonis* Abbatis, in presentia domni *Gaufredi* Prioris, & aliorum mo-  
 nachorum: quae ut firma permaneat, sigilli mei impressione eam confirmo.

**H** Vco Dei gratia *Lugdunensis Archiepiscopus*, sanctae Apostolicae sedis Le-  
 gatus, omnibus fidelibus notum esse volumus, quod tempore domni  
*Paschalis* 11. Papae, & precepto ipsius, Bisuntinos Clericos, & Abbatem Di-  
 uionensem *Larentonem* ad diffiniendam controuersiam quae inter eos erat de  
 Ecclesia sanctae Mariae Salinensi, Lugdunum conuenire fecimus; quorum ac-  
 tionibus & responsis auditis, visum est nobis, & qui nobiscum erant venera-  
 bilibus Episcopis, *Hugoni* scilicet *Constantinopolitano*, *Isidoro* *Dienensi*, & *Robertus* *Lingonensi*,  
 ut amabili pacto, potius quam iudiciali sententia, eorum litem finire-  
 mus. Conuenit igitur inter eos, ut monachi Diuionenses, omnes querelas  
 quas aduersus Clericos Bisuntinos, aut scripto aut sine scripto, in Salinensi-  
 bus Ecclesiis habere videbantur, per manum nostram illis Clericis omnino  
 uiripirent & dimitterent, & Ecclesiae quidem Bisuntinae Clerici, omnes Ec-  
 clesias Salinenses sine omni Diuionensis Ecclesiae querela, iure perpetuo pos-  
 siderent. Clerici uero Diuionensibus monachis concederent, quatinus in ter-  
 ra Diuionensis Ecclesiae, in aliquo conuenienti loco, Capellam septem statua-  
 rum in longitudine, excepta absida, ad unum tantum altare competente, &  
 quatuor in latitudine in Salinis aedificare liceat. Cimiterium autem ex omni  
 parte circa ipsam capellam septem statuarum similiter, ad sepeliendum tan-  
 tum monachos, alias uero personas ibi non sepeliant. Parochianos autem Sa-  
 linenses, nec uiuos nec mortuos suscipiant. Quod si aliquis parochianorum  
 Salinensium, in aegritudinis lecto positus, monachus pro metu mortis effici  
 uoluerit, non, nisi presbytero cuius parochianus est, annuente, eum susci-  
 piant. Concesserunt etiam Clerici ipsis monachis, decimam unius tantum vi-  
 netae eius, quam ex his quas eo tempore in dominicato tenebat, usque ad pro-  
 ximum Pentecostem potissimum elegerint, & Clericis notum fecerint. Pro-  
 misit autem Abbas & monachi sui, per manum nostram, quod tam in his  
 quam in aliis quae ad Bisuntinam diocesim pertinent, Ecclesiae Bisuntinae,  
 saluo ordine suo, obediunt, & Canonicos Bannos, atque excommunicatione-

Hugo Lug-  
 dunensis  
 Archiepi-  
 scopus, co-  
 sed Episco-  
 pus Constanti-  
 nopolitano,  
 Dicu, &  
 Lugonensi,  
 compo-  
 discordiam  
 inter mona-  
 chos sanctae  
 Brigide Di-  
 uionensis, &  
 Clericos Bis-  
 untinos, &  
 pro Eccle-  
 sia Salinen-  
 sibus.  
 Ex eodem  
 Chartul.

nes Archiepiscopi & ministrorum eius diligenter obseruent Statuimus igitur, & Apostolica auctoritate firmamus, vt distinctio ista verumque inconcussa seruetur. Si quis verò huius nostræ distinctionis scienter temerator extiterit, nisi infra quadraginta dies post communionem reliquerit, & ei cui iniuriam intulerit, amicabili compositione aut iudicio competenti satisfecerit, læsæ Apostolicæ maiestatis reus habeatur. Actum Lugduni, publicè, anno Incarnationis dominicæ M. c. vi. pridie Kl. Aprilis, sabbato in albis. Huius verò distinctionis testes sunt isti, S. Hugonis Gratianopolitani Episcopi, S. Symonis Diensis Episcopi, S. Roberti Lingonensis Episcopi, S. Restanni Lugdunensis Archidiaconi, S. Theotardi Lugdunensis Camerarii, S. Iocerranni Lugdunensis Cantoris, S. Godonis Canonici & Archiepiscopi, S. Mainers Decani Bisuntini, S. Hugonis Decani sancti Stephani, S. Fustelini Archidiaconi, S. Stephani Cantoris, S. Hugonis Archid., S. Laurentis Abbatis, S. Ieffredi Prioris, S. Hugonis monachi, S. alterius Hugonis de Bers monachi, S. Udonis monachi, S. Euardi monachi.

Année  
1106.

Hugo Dux  
Burgundie,  
confirmauit  
libertatem  
Ecclesiæ S.  
Benigni Di-  
uionensis,  
iusticiam  
Plumberie,  
Villaris,  
Portagii,  
Portæ Di-  
uionensis, &  
Belneusis  
Castri, &  
donum po-  
nit in ma-  
nu Pacha-  
rie PP. in  
ipsa dedi-  
catione Ec-  
clesiæ.

Année  
1106.

**A**Nno dominicæ Incarnationis millesimo centesimo sexto, decimo quarto Kalendas Martii, qui anno & die dominus & venerabilis Papa Paschalis Diuionensem consecrauit Ecclesiam, adhaerentibus & obsequentibus sibi Richardo Albanense Episcopo, Aldone Placentino, Leodegario Viuariense, domno Roberto Lingonense, Norgaudo Eduense, post repositionem sanctarum reliquiarum in altari. Ego Hugo Dux ammonitus à domno Papa, promissi in sacra manu eius, quod Diuionensem Ecclesiam in eadem quiete & libertate dimitterem, qua dimiserat patruus meus bonæ memoriæ Hugo Dux & monachus. Dimisi etiam, & finiui quasdam exactiones & iniusticias, quas officiales mei faciebant, concedens vt omnes domus monachorum dominicæ, ab omni inquietudine & iusticia mea meorumque amodo essent liberæ. In burgo etiam qui *Claustum* dicitur, concessi, vt si latrocinium factum fuisset, & clamor ad monachos & minustres eorum diueniret, ipsi iusticiam planam facerent; quod intelligimus 1x. solidorum. Portagium quoque Diuionensis portæ, quod pater meus de vino proprio monachorum Diuionensium vbi vbi consistentium donauerat, laudavi, & confirmaui, & portagium Belneusis Castri de meo superaddidi. Quod ipse pro patre meo fecerat de Plumberis, confirmaui, & idem feci de Villare, hoc retento, quod in anno, duabus vicibus, apud Villare hospitarer. Hoc donum laude magnatorum meorum factum, in manu domini Papæ posui, & frater meus Henricus laudauit. Testes *Sauaricus Fetzacensis*, *Valo Abbas de Latona*, *Kainerius Dapifer*, *Iosbertus Viccomes*. Hugo de Granciaco. Hugo de Poltaco, *Tetelinus*, *Saurus*, *Hugano de Rouci*, *Vualterius de Tilio*, *Vuidricus*, Hugo frater eius, *Aymo de Castro*, *Fustelermus de Tylecastro*, *Benzo*, *Atilo de Frolesio*.

Robertus  
Lingonen-  
sis Episco-  
pus, confir-  
mat dona-  
tione Ec-  
clesiæ  
Vuangionis  
Rim factam  
a Vaidone  
domino  
Vuangionis  
Rim.

**I**N nomine summx & indiuiduæ Trinitatis, Patris, & Filij, & Spiritus sancti. Omne quod firmiter & inconuulse possidere cupimus, litteris & memoriæ tradere, & Ecclesiasticis auctoritatibus communire debemus. Quapropter ego Robertus sanctæ Lingonensis Ecclesiæ per voluntatem Dei Episcopus, notum fore cupio omnibus tam futuris quàm præsentibus, qualiter dominus Guido de Vuangionis Riui, nostræ dilectionis præsentiam humiliter adiens, magnâ deuotione postulauit, vt beneficium quoddam, quod Deo & almo martyri Benigno Diuionensis canobii, & sancto Stephano Vuangionis Riui, ob remedium animæ suæ & parentum suorum, in manu domini beate memoriæ viri Gerentis Abbatis Diuionensis donauerat, nos etiam, prout conueniebat, ex nostra parte concederemus, & Pontificali auctoritate, & præsentis caræ testimonio confirmaremus. Cuius iuxta & rationabili petitioni libenter acquie-



scentes, sicut piè & honestè postulauerat, ita Lingonis, in plenaria synodo nostra, consilia totius eiusdem Ecclesiæ benignè disposuimus, & ad effectum perducere curauimus. Donamus igitur & concedimus eidem sancti Benigni Diuionensis Ecclesiæ, & domno venerabili Abbati *Gerentio*, atque successoribus eius, & monachis sancti Stephani tam futuris quam præsentibus, omnia quæcumque Clerici qui in Capella supradicti Castri, quæ de iure monachorum erat, communi possessione habebant vel habere debebant; videlicet Ecclesiam de *Sacrisfaco*, cum omnibus ad ea pertinentibus; dimidiam etiam capellam de *Robeni-curtæ*, & medietatem decimarum ipsius Ecclesiæ de *Mayfuit*, decimam totam: Altare de Ecclesia de *Herturte*, terram de *Gringurte*, medietatem quoque decimarum de *Columbetace*, ubi dux sunt Ecclesiæ. Præterea ipse dominus *Guido* donat sancti Stephani monachis, de suis rebus, totam rededicationem, & ea omnia quæcumque Clerici illi habebant apud *Marofacum*, quicquid etiam habebant in seruis & ancillis, & in aliis hominibus, & ea quæ habebant in foro & in furnis, & vniuersa quæcumque supradicti Clerici in omni loco de suo communi beneficio habebant vel habere debebant. Hæc omnia supradictus vir *Guido Fuaugionis*, Riti dominus, Deo & sancto Benigno Diuionensis cœnobij, & beato Stephano, in manu domini *Gerentio* Abbatis, laude & consilio amicorum suorum, domini scilicet *Lamberti* fratris sui, Lingonenfis Archidiaconi, venerabilis vxoris suæ dominæ *Beatrix*, atque filiorum suorum, *Isoberti* scilicet atque *Guidonis*, fideliter donat, atque perpetuo iure habere concedit. Nos quoque, ex nostra parte, monachis illis hæc omnia donamus & concedimus, & præsentis scripti adnotatione, manu propria confirmamus, & Archidiaconis nostris laudanda & confirmanda porrigimus. *S. Lamberti* Archid. *S. Godefridi* Archid. *S. V. illenci* Archid. *S. Vuarnerij* Archid. *S. Ayardi* Archid. *S. Vailenci* Archid. *S. Stephani* Cancellarij. Acta sunt hæc Lingonis, in plenaria synodo, anno ab Incarnatione Domini M. C. VIII. *Passchali* 11. Romanæ Cathedralis Pontificatus gubernante, *Ludouico* regnante, *Roberto* Lingonenfis Ecclesiæ Episcopatum regente, indictione 1. epactâ XVII. concurrente III. in bissexto. Ego *Durandus*, ad vicem domni *Stephani* Lingon. Ecclesiæ Cancellarij, scripsi, & dataui.

Année  
1108.

**I**N nomine R. K. I. cum omnia bona fidelium per unitatem, fidei vinculum charitatis communia generaliter habeantur, inter religiosos tamen mos antiquus obtinuit, ut speciali societate sibi inuicem fœderentur, quatenus tanto sibi alterutrum deuotius & in suis prosperis congaudeant, & in aduersis condoleant, quanto se strictius colligatos charitatis fœdere non ignorant. Quapropter notificamus præsentibus & futuris, quam speciali familiaritate Cabilonenfis, & Diuionensis Ecclesia se se mutuo colligant, ut huius dilectionis fœdus, quod Cabilonenfis Ecclesia cum Diuionensi cum magna deuotione inuit, & quod Diuionensis à Cabilonensi cum magna gratiarum actione accipit, nulla obliuionis verustate apud posteros deleatur, nulla umquam discordiæ scissione rumpatur. Anno itaque dominicæ Incarnationis M. C. XI. dominus *Vulterius* Cabilonenfis Episcopus, & dominus *Larento* Diuionensis Abbas, Annæ talem inter se & congregationes sibi commissas societatem inierunt, ut cum breuis de Kanonico Cabilonensi venerit Diuionem, vel de monacho Diuionensi venerit Cabilonem, statim pro eo fiat plenarium officium mortuorum; hoc est Vigilia & Missa, & eo die habeat præbendam. Præter hæc etiam statutum est, ut in ebdomada post dominicam medix Quadragesimæ, fiat apud utroque pro utrisque generale Officium & Missa. Concessit præterea præfatus dominus *Vu* Episcopus domno Abbati *I.* & omnibus successoribus eius, vnam canonicalem præbendam integram & cottidianam in Ecclesia sancti Vincentij, quam idem dominus Abbas concessit monacho Diuionensi apud

*Vulterius*  
Episcopus  
Cabilonen-  
sis, & *La-*  
*rento* Ab-  
bas Diuio-  
nenfis, in-  
eunt soci-  
tate inter se,  
& congrega-  
tiones sibi  
commissas.  
Ex eodem  
Chartul. Ba-  
n. 901. ann.  
Année  
1111.

D d ij

sanctam Mariam commanenti, & ut monachus idem apud sanctum Vincen-  
tium septimanam faciat, & Duionensis Ecclesiæ elemosynæ huius causa  
Cabilonenſi Ecclesiæ & corporaliter & spiritualiter pro posse scrutium im-  
pendat.

Confirma-  
tio privile-  
giorum Vir-  
ziliacensis  
Abbatæ à  
Ludouico  
Crasso  
Franciæ  
Rege.

IN sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, *Ludouicus* gratiæ Dei Rex. Si nobilium &  
illustrum, nobisque fidelium viuorum salubribus fauemus votis, & iustis  
ac rationabilibus assensum præbemus postulationibus, regiam exercemus con-  
suetudinem, & eos in nostræ fidelitatis obsequiis promptiores reddimus, atque  
ad præsentis vitæ circulum facilius transigendum, ad futuræ beatitudinis  
præmia facilius obtinenda, vobis profuturum non dubitamus. Comperiat igitur  
omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, nostrorumque præsentium ac futurorum  
solertia, quoddam carissimus, valdeque nobis amantissimus *Raimaldus* Vir-  
ziliacensis Abbas, ad nostram accedens celsitudinem, deprecatus est nos, qua-  
tinus prædecessorum nostrorum Regum Francorum, *Karoli*, *Ludouici*, *Karlo-*  
*manni*, *Odons*, item alterius *Karoli*, alijsue *Ludouici*, de immunitate Ecclesiæ  
Virziliacensis præcepta, nostra quoque auctoritate confirmaremus. Cuius ius-  
tis ac rationabilibus petitionibus assensum præbentes, præcipimus atque fir-  
mamus, ut quicquid de ipso monasterio, siue regia maiestas siue Apostolica  
seder, siue auctoritate, precepto, vel priuilegio mansurum statuerunt, nostris  
futurisque temporibus maneat inconvulsus, & à successoribus nostris cuius-  
visque Christianæ fidei cultoribus obseruetur illæsum. Et quicquid *Gerardus*  
illustrer Comes, & vxor eius *Bertha*, cum communi consensu, ex rebus suæ  
proprietas, quas aut hæreditario iure, aut emptione, aut regio dono, sine  
cuiuspiam contradictione ipso monasterio contulerunt, aut post eos ab aliis  
Deum timentibus ipsi præfato loco collatum est, & in futurum conferendum sta-  
biliter maneat, & inconvulsus, & ad utilitates & necessitates eiusdem loci explen-  
das. Ita videlicet, ut nullus Comes, seu Vicecomes, nullus Dux, seu aliquis  
cuiuslibet potestatis, in eiusdem Monasterij Ecclesias, aut loca vel agros, seu  
reliquas possessiones, ad causam audiendam vel iniusta facta tollenda, aut  
mansionaticos, vel paratas faciendas, aut fideiussores tollendos, aut thelonea  
exigenda, aut homines eius, tam ingenuos quam seruos, super tertiam ipsius  
commorantes, aut aliud de illuc aduenientes destingendos, nec villas redibi-  
ciones, aut illicitas occasiones requirendas, seu penitus aliquas consuetudi-  
nes exigendas, vllò vno quoque tempore ingredi audeat, aut exactare præ-  
sumat, sed quicquid inde fisco exigere poterit, totum pro æterna remunera-  
tione, atque patris mei *Philippi* salute, alimoniis pauperum, & vñibus mona-  
chorum ibi degentium, concedimus. Castellum quoque, quod propter per-  
sequutionem paganorum inibi constructum est, sub eadem immunitatis tenore  
semper manere iubemus, absque alienius inquietudinis contradictione. Pre-  
camur quoque successores nostros, ut sicut sua quæ legitime statuerint firma,  
à subsequētibz teneri voluerint, ita & hæc quæ à nobis modo coroboran-  
tur, firma & inconvulsa perpetuo custodire studeant. Ut autem hæc no-  
stræ auctoritatis confirmatio, nostris, futurisque successoribus, nostrorum tem-  
porum inuiolabilem obtineat firmitatem, sigilli nostri impressione, & nominis  
nostri caractere subterream iussimus sigillari. Data Syluaneis, sexto Nonas A-  
prilis, anno ab Incarnatione Domini M. c. xii. per manum *Stephani* Cancellarij,  
assistentibus in Palacio nostro, quorum nomina substitulata sunt, *Gisle-*  
*lerno* scilicet Dapifero, *Gisleberto* Ruculario, *Hugone* Connestabulario, *Guido-*  
*me* Camerario. Anno regni nostri vñdecimo *Adalardis* reginæ quinto.

Année  
1112.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Patris, & Filij, & Spiritûs sancti. Si Christianæ perfectionis culmen mandatorum Dei obseruantia adipisci posse dignoscitur, id sine dubio sanctæ caritatis virtus operatur, qua verè Deus proximique diligitur: Quam duodenus Ecclesiæ apex ab ipso caritatis fonte inspicies, in vniuersam humani generis profapiam disseminando produxit; vnde multiplicis seges grani, ipsi, cultore Christo ad vitæ fructum pullulauit. Hæc primitiarum suarum flores præferens vna die vt ..... Apostolorum principe serente trium millium altera quinque millium vitorum manipulos consecrandos obtulit. Qui rebus terrenis cælestia sibi præmia mercantes, caritatis vnitæ, quod quisque singulariter possederat, hoc in medium offrens, commune cum cæteris retinere gaudebat. In quibus nemo aliquid suum esse dicebat, quia sanctæ caritati totum ad integrum contulerat; vnde, quia nullus ..... mundi portionem pro Christo sibi reliquerat, Christum portionem sibi competens constituerat. Cuius imitandæ deuotionis regulam, venerandi patres sæculi, sub huius religionis proposito, plurimas aggregare studuerint, vt eorum in cælestibus promereri valerent consortium, quorum in terris deuotè imitarentur exemplum. Hanc plerique, sub monasticæ professionis titulo obseruare contendunt, qui mundo funditus renuntiantes, crucem Christi tantò liberius portare possunt, quantò præter eum nihil portantes expeditius incedunt. Plurimi verò canonica subnixi auctoritate, etsi rebus sæculi nondum omnino careant, sub huius tamen communio nis societate viuere in Dei seruitio procurant. Qui si misericordiz operibus res possessas impenderint, mundo corde & casto corpore Deo placere studuerint, Christum absque dubio portionem habebunt in eorum collegio. Huius itaque sanctæ conuersationis imitatores fieri cupientes, quidam beati Stephani protomartyris Diuionensis Ecclesiæ venerabiles Canonici, domnum *Gacerrannum* Lingonensis Ecclesiæ Pontificem adierunt, consilium & misericordiam flagitantes ab eo, quatenus sibi liceret, vt supradicta Ecclesia sua, regulariter viuere, & ad emendationem vitæ suæ, in eodem canonico ordine Deo seruiret. Quorum iustæ & rationabili petitioni supradictus Pontifex misericorditer annuens, per consilium domni *Garnerij* eiusdem loci Abbatis & Lingonensis Ecclesiæ Archidiaconi, & domni *Guillemi* Archidiaconi & Lingonensis Ecclesiæ Decani, communi etiam assensu ytriusque capituli, Lingonensis atque Diuionensis Ecclesiæ, tali ordine ad effectum perducere curauit. Nam quia numerus eorum qui regulariter se viuere professi fuerant, ad seruitium maioris Ecclesiæ nondum sufficere poterat, dispensatiue actum est & constitutum, vt in partem prædiorum eiusdem Ecclesiæ cum suo grege cederent; & apud *Quintiniacum* villam, in Ecclesia beati Martini, in sanctæ professionis habitu & religione Domino placere studerent. Omnes possessiones illas, quæ obedienciam *Arnulphi* pertinebant, in proprio dominicatu suo habentes, & ad necessarios vsus communiter diuidentes. Erit autem in arbitrio eorum, omnes quos idoneos nouerint recipere, & in consortio suo, ad titulum matricis Ecclesiæ regulariter adtrahere, donec multiplicato saltem ad duodecim numero, interueniente & disponente Lingonensis Ecclesiæ pastore, ad fratres suos, & ad matrem Ecclesiam solemniter valeant remeare. Deinde verò, per eosdem, in Ecclesia illa, regularis ordo ita seruetur, vt & de bonis Ecclesiæ omnium communis vsus habeatur, & quando de non regularibus aliquis, casu aliquo, vel morte sublatus fuerit, nullus nisi regularis admittatur. Cæterum supradictis nullum deinceps recipere liceat, nisi regulam profitentem, & ..... canonum viuere volentem. Acta sunt hæc per manum domini *Gacerranni* Lingonensis Episcopi, in præsentia totius eiusdem Ecclesiæ Capituli, ad laudem & gloriam sanctæ Christianitatis. Anno ab Incarnatione

Dd iij

Quomodo  
in Ecclesia  
S. Stephani  
Diuionensis  
de seculari-  
bus facti  
fuerint re-  
gulares &  
ordo Cano-  
nicatus ibi-  
dem insti-  
tutus.  
Ex Carthu-  
lano Sancti  
Stephani  
Diuionensis;

**Année** Domini millesimo centesimo decimo tertio, indictione prima, *Paschali* Apostolicæ sedis Pontificium gubernante, *Goceranno* Lingonensis Ecclesiæ Episcopatum regente. Acta sunt hæc etiam per manum domni *Goceranni* Ludunensis Archiepiscopi, in præsentia eiusdem Ludunensis Ecclesiæ Capituli, ad laudem & gloriam sanctæ Christianitatis, in præsentia venerabilium fratrum & Coëpiscoporum *Ismonis* Diensis, *Berardi* Matisconenfis, *Guidonis* Gebenensis. Testes sunt huius rei *Vualo* Canonicus eiusdem Ecclesiæ, *Garnerius* Præpositus, *Paganus* Cantor.

Hugo de  
Blaiaco,  
miles Sar-  
matienfis,  
dai Cellæ  
Sarmatiensis  
quatuor  
iornalester-  
tz arabili.  
Ex Chartul.  
Benignens.  
**Année**  
1119.

**N**OTUM sit omnibus præsentibus & futuris, quod miles quidam Sarmatienfis, nomine *Hugo de Blaiaco*, dederit præuentus infirmitate, Deo, sanctæque eius Genitricis Mariæ, quatuor iornales terræ arabilis ad fundum vocatum *Vadus Petrosus*, die Purificationis beatæ Mariæ, post peracta Missarum solemnia, laudante sua coniuge, videntibus istis testibus. Ex parte sui *Vuilelmi* fuit *Frollensis*, *Raynaldus* Rufus, *Gislerius* Præpositus. Ex parte autem monachorum, *Heinricus* eorum Præses, *Girardus* germanus eius, *Oddo* Sacrista, & eius frater, anno dominicæ Incarnationis M. C. XIX. tempore domni Abbatis *Heinrici*, existente Priore *Vmberto* Diuionensi huius Sarmatienfis Cellæ.

Odo Dux  
Burgundie,  
cedit mo-  
netam, &c.  
& confir-  
mat dona-  
tiones præ-  
decessorum  
suorum, &  
Benigno.

**Q**UONIAM sapientia Dei dicit, *Super me reges regnant, & principes obtinent terram*: ideo ego *Odo* Dux Burgundie, omnibus notum facio, quadam die, assumpto *Alexandro* fratre meo, adiunctis etiam plurimis ditionis meæ nobilibus, capitulum sancti Benigni Diuionensis ingressus sum, & circumfidentibus monachis, & de iniuriis, quas ego hæcenus, & *Hugo* pater meus Dux illustris, in expeditione Iherosolymitana defunctus, eis erogauerimus, iustitiam feci, culpam clamaui, & veniam petita, me & patrem meum absolui rogavi, & me de cætero emendaturum promisi. Quâ meâ satisfactione fratres acceptâ, de præteritis datâ indulgentiâ, me & patrem meum absoluerunt, & pro pollicitationis meæ executione, in commemorationum suarum communionem, me & patrem meum susceperunt. Tunc me iuxta Abbatem sedentem, Prior loci illius, in medio capituli stans, pro se & pro conuentu circumfidente humiliter & deuotè postulauit, vt quasdam cartas quas habebant, eis confirmarem; cartam videlicet *Robertus* Ducis, filij regis *Roberti*, in qua continetur, quod monachi sancti Benigni, quandocumque voluerint, & quoties eis placuerit, in quacumque taberna claustrij sui vendant vinum proprium, non alienum, aut ego vendam, aut non vendam vinum meum: & illas cartas de medietate monetæ, quas *Hugo* pater meus, & *Odo Atamistius* fecerunt, in quibus prohibent, ne ipsa moneta, absque Abbatis permissione, aut monachorum sancti Benigni, augmentari valeat, aut minui, seu alio loco transferri. Cartam autem *Hugonis* Ducis, in qua continetur, vt quicumque ille esset, siue nobilis, siue ignobilis, de casamento quod de illo vel de successoribus eius teneretur, eis elemosynam facere liceret: quam petitionem ego *Odo* Dux Burgundie audiens, & opere adimplere desiderans, pium patris mei & antecessorum meorum sequens exemplum, omnemque posteris meis calumpniæ & inquietudinis semitam aduersus monasterium deinceps intercludens, sicut puro & fideli intellectu desinui, supradictas cartas, sicut plenius in illis continetur, approbaui, laudaui, & confirmaui: & non solum illas, sed etiam omnes cartas, quas ab omnibus antecessoribus meis Ducibus Burgundie, dicti monachi habebant, similiter confirmaui & approbaui. Verùm, quia de iniuriis, quas præpositi & ministrales mei, in villis & possessionibus suis faciebant, supradicti monachi valde conquerebantur; ideo pro salute mea & antecessorum meorum, & pro stabilitate Ducatus omnem iustitiam, magnam &

paruarum villarum suarum, vbi cumque sunt, sub potestate mea, & quidquid in illis, siue iuste siue iniuste habebam, aut meum esse dicebatur, eis dedi in perpetuum, & concessi, & volui vt deinceps nullus omnino, auctoritate mea, vel posteriorum meorum, aliquid in illis, iuste vel iniuste reclamet. Possessiones autem dictorum monachorum, vbi cumque in terra mea sunt, videlicet in terris cultis & incultis, vineis, pratis, pascuis, siluis, grangiis, decimis, furnis, molendinis, aquis, aquarum decursibus, seu & aliis redditibus, à me & meis omnino liberæ esse recognoui. Et ne quis in illis, auctoritate mea vel posteriorum meorum aliquid reclamet vel auferre conetur, prohibui. Præterea, liberè & absolutè dono in perpetuum, & concedo supradictis monachis, quidquid iuste vel iniuste possidebam, aut meum esse dicebatur, à fonte qui dicitur *Fons Abbatis*, vsque ad *Plumberias*, & à *Plumberiis* ad *Friminiam*, & à *Primidio* vsque ad *Villarium*, & à *Villario* vsque ad *Lariacum*, & à *Lariaco* vsque ad *Pontem Osblars*, iuxta molendinum de *Espsallart*, citra aquam & vltra aquam, excepto crimine fore factò, quod tamen, de hominibus suis, præfatis monachis liberè concedo. Custodiam verò villatum suarum, de voluntate Abbatis & conventus, sicut pater meus *Hugo Dux* habuit, in manu meæ retinui, tali conditione, quoniam quacumque die placuerit Abbati aut conventui *S. Benigni* dedecere mihi ipsam custodiam, ego cum libenter & sine aliquo obstaculo vel grauamine resignabo, quia nihil omnino in ipsa custodia, quocumque modo mihi reclamabo, & liberum est Abbati & monachis ipsam custodiam sibi, si voluerint retinere, vel etiam cui cumque voluerint commendare. Hæc autem omnia facta sunt in præsentia & manu *Petri* venerabilis eiusdem loci Abbatis. Si quis autem contra hæc ausu temerario venire præsumpserit, & attemptauerit, quicumque sit, & ammonitus satisfacere neglexerit, æterni Iudicis iram se fecit incursum, & gehennalibus perenniter subiaceret suppliciis, vtpote qui feruorum Dei subsidia, & nostrorum redemptionem peccaminum, execrandis vitiis præsumpserit applicate. Huius rei testes sunt dominus *Ponceyus de Grancery*, dominus *Ayvo Doreus*, dominus *Simon de Berignis*, *Raynaldus Vierius*, *Galo Gorranus*, *Dominicus Diues*, bonus amicus, *Brothardus*, *Thebaldus Palerius*, *Ioannes Cambellanus* Abbas. Vt autem hæc confirmatio & elemosyna mea, indeficiens robur obtineat, cartam hanc inde fieri præcepi, & sigilli mei impressione muniri. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini Année

M. C. XIII.

1113.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Patris, & Filij, & Spiritus sancti. Christianæ perfectionis culmen mandatorum Dei obseruantia adipisci posse dignoscitur, id sine dubio sanctæ caritatis virtus opetur, qua verè Deus proximusque diligitur. Quam duodenus Ecclesiæ apex, ab ipso caritatis fonte inspicies, in vniuersam humani generis profapiam disseminando produxit. Vnde multiplicis seges grani, ipsi, cultore Christo ad vitæ studium pullulauit. Hæc primitiarum suarum flores proferens vna die, vt..... Apostolorum principē ferente, trium millium, altera quinque millium virorum manipulos consecrandos obtulit. Qui rebus terrenis cælestia sibi præmia mercantes caritatis vnitate, quod quisque singulariter possederat, hoc in medium offerens, commune cum cæteris retinere gaudebat, in quibus nemo aliquid suum esse dicebat, quia sanctæ caritati totum ad integrum conuulerat. Vnde, quia nullius mundi portionem pro Christo sibi reliquerat, Christum portionem sibi competentem constituerat. Cuius imitandæ deuotionis regulam venerandi patres secuti, sub huius religionis proposito, plurimas aggregare studuerant, vt eorum in cælestibus promereri valeret consortium, quorum in terris deuorè imitarentur exemplum. Hanc plerique sub monasticæ professionis titulo obseruare contendunt, qui mundo funditus renunciantes,



crucem Christi tantò liberius portare possunt, quantò præter eum nihil portantes, expeditius incedunt. Plurimi verò canonica subnixi auctoritate, ceteris rebus sæculi nondum omnino careant, sub huius tamen communis societate vivere in Dei servitio procurant. Qui se misericordiz operibus res possesias impenderit, mundo corde & calto corpore Deo placere studuerint, Christum absque dubio portionem habebunt in eorum collegio. Huius itaque sanctæ conversationis imitatores fieri cupientes quidam beati Stephani protomartyris Divionensis Ecclesiæ venerabiles Canonici, domnum *Gocerannum* Lingonenis Ecclesiæ Pontificem adierunt, consilium & misericordiam flagitantes ab eo, quatenus sibi liceret, ut supradicta Ecclesia sua regulariter viveret, & ad emendationem vitæ suæ in eodem canonico ordine Deo servire possent. Quorum iustus & rationabili petitioni supradictus Pontifex misericorditer annuens, per consilium domini *Garnierij* eiusdem loci Abbatis, & Lingonenis Ecclesiæ Archidiaconi, & domini *Guillemi* Archidiaconi & Lingonenis Ecclesiæ Decani, communi etiam assensu versusque capituli Lingonenis atque Divionensis Ecclesiæ, tali ordine ad effectum perducere curavit. Nam quia numerus eorum qui regulariter se vivere professi fuerant, ad servitium maioris Ecclesiæ nondum sufficere poterat, dispensatiuè actum est & constitutum, ut in partem prædiorum eiusdem Ecclesiæ, cum suo grege cederent, & apud *Quintinacum* villam, in Ecclesia beati Martini, in sanctæ professionis habitu & religione Domino placere studerent. Omnes possessiones illas, quæ ad obedienciam *Arnulphi* pertinebant, in proprio dominicatu suo habentes, & ad necessarios vsus communiter diuidentes. Erit autem in arbitrio eorum, omnes quos idoneos nouerint recipere, & in consortio suo, ad titulum matris Ecclesiæ regulariter adtrahere, donec multiplicato saltem ad duodecim numero, interueniente & disponente Lingonenis Ecclesiæ pastore, ad fratres suos, & ad matrem Ecclesiam solemniter valeant remeare. Deinde verò per eandem in Ecclesia illa regularis ordo ita seruetur, ut & de bonis Ecclesiæ omnium communis vsus habeatur, & quando de non regularibus aliquis, casu aliquo, vel morte sublati fuerit, nullus nisi regularis admittatur. Ceterum supradictis nullum deinceps recipere liceat, nisi regulam proficentem, & ..... canonum vivere volentem. Acta sunt hæc per manum domini *Goceranni* Lingonenis Episcopi, in præsentia totius eiusdem Ecclesiæ capituli, ad laudem & gloriam sanctæ Christianitatis, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo decimo tertio, indictione prima, *Paschali* Apostolicæ sedis Pontificium gubernante, *Goceranno* Lingonenis Ecclesiæ Episcopatum regnante. Acta sunt hæc etiam per manum domini *Goceranni* Ludunensis Archiepiscopi, in præsentia eiusdem Ludunensis Ecclesiæ capituli, ad laudem & gloriam sanctæ Christianitatis, in præsentia venerabilium fratrum & Coepiscoporum *Ismaonis* Diensis, *Gerardi* Marisconenis, *Gudonis* Gebenenis. Testes sunt huius rei *Fuado* Canonicus eiusdem Ecclesiæ, *Garnierius* Præpositus, *Pugnus* Cantor.

Année  
1113.

Calixtus  
PP. II. con-  
firmat om-  
nia privile-  
gia, liber-  
tates, ex-  
emptiones, po-  
tiones, pos-  
sessiones  
Ecclesiæ S.  
Benigni Di-  
uionensis,  
enumeratis  
omnibus  
cellis, Ec-

**C**ALIXTUS Episcopus, seruus seruorum Dei, dilecto filio *Hugoni* Diuionensi Abbati, eiusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. Sicut in humani compage corporis, naturalis ratio singulis quibusque membris ad salutem providens, speciales & proprias actus edocet, nobilioribus verò suam dignitatem conseruat, ita in corpore Ecclesiæ, Apostolica providentia, secundum sacrarum Canonum institutiones vniuersas regit Ecclesias. Digniores autem & famosiores, in sui status prærogatiua custodit; æquum enim & rationabile est, ut suis unicuique Ecclesiæ honor Apostolicæ sedis minimè confirmetur. Itaque, dilecto in Domino fili *Hugo* Diuionensis Abbas, tuis iustis petitionibus accommodantes assensum, libertati ac quieti

vestri

vestri cœnobij auctore Domino duximus providendum. Statuimus enim, ut Diuionense cœnobium, semper sub Apostolicæ sedis protectione seruetur, & obeunte te nunc eius loci Abbate, vel tuorum quorumlibet successorum, nullus ibi qualibet surreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilij sanioris, vel de suo, vel de alieno, si oportuerit, collegio, secundum Dei timorem aut beati Benedicti regulam elegerint. Porro electi consecratio, sicut à prædecessore nostro felicis memoriæ G. G. septimo constitutum est, peragatur. Interdicimus autem, ne cui post professionem exhibitam facultas sit, sine Abbatis permissione, monasterium derelinquere. Statuimus etiam, ne ab Episcopo vel ministris Lingonensis Ecclesiæ, diuina monasterio vestro interdicanter officia, sed continuè celebrentur, nisi eisdem causis fratres cessare oporteat, quæ sedis Apostolicæ Præsulis Benedicti determinatione distinctæ sunt. Ecclesiarum quoque, quæ in Burgo monasterij vestri sitæ sunt, id est *sancti Iohannis Baptiste, & sancti Philiberti*, seu presbyterorum in eis Domino seruiuentium, eam in perpetuum libertatem vestro monasterio confirmamus, quam venerabilis Robertus Lingonensis Episcopus contulisse dignoscitur. Illud etiam remissionis & immunitatis, quod idem Episcopus, vel sui prædecessores, de paratis & synodis vestro cœnobio indulsisse cognoscuntur, nos præseptis decreti assensione firmamus. Confirmamus etiam vobis, vestrisque successoribus, in Episcopatu Lingonensi cellam *sancti Amatoris*, cum Ecclesia *sancti Ferricoli*, cum atrijs, tam Ecclesiis quam alijs rebus ad ipsas pertinentibus: item cellam de *Montimaco*, & cellam de *Noiant*, cum capella eiusdem Castelli: cellam de *Claramonte*, cellam *sanctæ Mariæ* apud *Saxonis Fontem*, cellam *sancti Stephani* apud *Vuangionis Riuum*, cum omnibus ad eas pertinentibus: In Episcopatu Tullensi cellam *Bertiniacæ Curis*, cellam de *Sotini Monte*, cum Ecclesijs, villis, terris, & omnibus ad eas pertinentibus: In Episcopatu Eduensi cellam *Belensem*, cum Ecclesijs de *Failliacæ* & de *Cassia*, de *Prato Fargelo*, cum omnibus suis pertinentiis; cellam de *Sarmatia*, cellam de *Curbeltis*, cellam de *Arneto*, cum omnibus ad easdem cellas pertinentibus: In Archiepiscopatu Bisuntino cellam *sancti Marcelli*, cellam de *Ossonis villa*, cellam de *Sarcosagus*, cellam de *Logiâ Nouellâ*, Ecclesiam de *Torrâ*: Apud *Salinas*, cellam *sancti Petri*, cellam *sancti Michaelis*, cum omnibus ad eas pertinentibus: In Episcopatu Cabilonensi, cellam *sanctæ Mariæ*, cellam de *Paluel*, cum omnibus pertinentiis: In Episcopatu Valentiniensi cellam *sancti Genesij de Monte Madriano*, cum suis pertinentiis; Ecclesiam de *Vaspilleris*, & de *Tornaz*, & de *Glan*: In Episcopatu Diensi Ecclesiam de *Bouentia*: In Episcopatu Baiocensi cellam *sancti Vigoris*, cum suis pertinentiis: In Episcopatu Senonensi, cellam *sancti Benigni apud Vauonem*, cum omnibus pertinentiis suis: cellam de *Esbino*, cum suis totis appendicijs; Ecclesiam de *Granciaco*, & vniuersa ad eam pertinentia; cellam de *Rulb*, cum eis quæ ad ipsam pertinent; capellam de *Hex*, cum decimis & terris ibidem datis, capellam *Vuangionis Riu*, cum omnibus ad eam pertinentibus. Præceptum Roberti Regis Francorum de cella *Belensi*, capellam de *Salinis sanctæ Mariæ Magdalene*, & omnia ad eam pertinentia. Item possessiones, *Dinatum Villam*, cum appendicijs suis, *Casuedum villam*, iterum *Casnedum*, *Hyperiacum*, *Marcenniacum*, *Norgias*, *Varcias*, *Sariacum*, *Longouicum*, & decimam *Sariaci prædicti*, *Asriacum villam*, *Plumberias*, *Prancdum*, *Esbiriacum*, *Flariacum*, *Magnum Montem*, *Vineries*, *Saliciacum*, in silua cum decimis eorum: Et si qua alia, in quibuscumque locis, impræsentiarum ad iura vestri monasterij pertinent, vel in futurum, Domino largiente, pertinebunt. Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat idem monasterium temerè perturbare, aut eius possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel temerarijs vexationibus fatigare, sed omnino integra conseruentur eorum, pro quorum sustentatione & gubernatione concessæ sunt, vñbus omnimodis profutura, salua Episcoporum canonica

electis, iuribus, & rebus quæ ad dictam Ecclesiam pertinent.

reuerentia. Quibus tamen, nec ipsis, nec eorum ministris, liceat cœnobij vestri Ecclesias iniustus interdictionibus fatigare, quamdiu monastici ordinis vigor, Domino præstante, permanferit. Si quas sanè Ecclesiastica secularisve persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temerè venire temptauerit, secundo tertiove commonita, si non satisfatione congrua emendauerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se diuino iudicio existerè de perpetrata iniquitate cognoscat, & à sacratissimo corpore ac sanguine Dei & Domini Redemptoris nostri Iesu Christi aliena fiat, atque in extremò examine districtæ ultioni subiaceat: cunctis autem eidem loco iusta seruandis, sit pax Domini nostri Iesu Christi, quatenus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud districtum Iudicem præmia æternæ pacis inueniant. Ad hæc adiciuntur quæcumque Diuionensi monasterio per authenticam prædecessorum nostrorum Romanorum Pontificum priuilegia concessa sunt, firma constitutumque & inuiolabilia permānere, Amen, Amen, Amen. Datum Laterani, per manum *Imrici* sanctæ Romanæ Ecclesiæ Diaconi, Cardinalis & Cancellarij, 14. Kl. Nouembris, indictione 111. anno dominicæ Incarnationis M. C. XXI. Pontificatus autem domini *Calixti* secundi PP. anno. VI.

Année  
1124.

*Ex Cartho-  
lino Sancti  
Stephani  
Diuionensi.*

**C**ALIXTUS Episcopus, seruus seruorum Dei, dilectis filiis *Galoni* Priori, & fratribus in Ecclesia sancti Stephani Diuionensis castri regularem vitam professis, tam præsentibus quàm futuris, in perpetuum. Ad hoc vniuersalis Ecclesiæ cura nobis à prouisorè omnium bonorum Deo commissa est, ut religiosas obligamus personas, & beneplacentem Deo religionem studeamus modis omnibus propagare. Nec enim Deo gratus aliquando simulatus impendatur, nisi ex charitatis radice procedens, à puritate religionis fuerit conseruatus. Oportet igitur, omnes Christianæ fidei amatores religionem diligere, & loca venerabilia, cum ipsis personis diuino seruitio mancipatis attentius conseruare. Quapropter vestris, in Domino carissimis filiis, petitionibus assensum præbentes, vitæ canonicæ ordinem, quam secundum beati Augustini regulam in vestra Ecclesia professi estis, auctoritate sedis Apostolicæ confirmamus, statuantes, ut defunctis nunc Abbate *Garnerio*, & *Garnerio* Præposito, nullus ibi Abbas secularis vel Præpositus substituatur, sed ille omnibus præpohatur, quem regularem regulares fratres, vel fratrū pars sanioris consilij, secundum Dei timorem & beati Augustini regulam, prouiderint eligendum. Præcipimus etiam, ut decedentibus istis qui supersunt clericis secularibus, nullus in Ecclesia vestra, illorum loco, nisi regularis substituatur canonicus. Ecclesias autem, capellas, & cætera quæ Ecclesia vestra legitime possidet, vel in posterum iustis modis, largiente Domino, acquisierit, præsentis priuilegij pagina roboramus; videlicet Ecclesiam sancti Stephani, cum Ecclesiis suis & villis, & seruis, ancillis, & terris suis; Ecclesiam sancti Medardi; Ecclesiam sancti Michaelis, cum cimiterio & decimis, & terris suis; Ecclesiam sancti Martini de *Quintiniaco*, cum cimiterio, decimis, & terris suis; Ecclesiam sancti Maurij de *Silliciaco*, cum cimiterio, decimis, & terris; Ecclesiam sanctæ Mariæ de *Marcentenis*, cum terris; Ecclesiam sancti Andrea de *Perriniaco*, cum decimis & terris; Ecclesiam sancti Florentij de *Tillecastro*, cum capella sanctæ Mariæ & cimiterio, decimis, terris, & cum aliis pertinentiis earum; Ecclesiam sancti Petri de *Marebello*, cum cimiterio, decimis, terris, & appenditiis suis; decimam de *Gesaco*, decimam de *Cusciaco*, Ecclesiam sancti Martini de *Prato*, cum cimiterio & capella de *Fentanis*, & appenditiis earum; Ecclesiam sanctæ Mariæ de *Gentilis*, cum capella de *Pichangis*, & decimis, & terris; Ecclesiam sancti Andrea de *Ormentisaco*, cum capellis, cimiterijs, & decimis; Ecclesiam de *Columerio*, cum capellis & appenditiis earum; capellam quæ est inter *Langerium* & sanctum *Fidelium*, cum appenditiis suis; locum de *Aguino Fonte*, locum de *Galdo Alrei*, cum appenditiis suis; saluo



nimirum per omnia iute Lingonensis Episcopi. Præterea Ecclesiam *sancti Marini de Arce*, cum appenditiis suis; locum de *Monte Cigonico*, cum appenditiis suis; locum de *Bona Valle Iarenfi*, cum appenditiis suis. Si qua igitur in futurum Ecclesiastica secularive persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptauerit, secundò tertidve communita, si non satisfactione congrua emendauerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se diuino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, & à sacratissimo corpore ac sanguine Dei & Domini Redemptoris nostri Iesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subiaceat. Cunctis autem eidem loco iusta seruantibus, sit pax Domini nostri Iesu Christi, quatenus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud districtum Iudicem præmia eternæ pacis inueniant. Ego *Calixtus* Catholicæ Ecclesiæ Episcopus. Datum Laterani, per manum *Aimerici* sanctæ Romanæ Ecclesiæ Diaconi, Cardinalis & Cancellarij, 14. Non. Nouembris, indictione terciâ, anno Incarnationis Domini millesimo centesimo vicesimo quarto, Pontificatus autem domini *Calixti* secundi Papæ anno sexto.

Année  
1024.

**H**ONORIVS Episcopus, seruus seruorum Dei, *Richardo Baiocensi Episcopo*, salutem & Apostolicam benedictionem. Inter plures correctione dignas quas audiuius de tua fraternitate querelas, ad augmentum indignationis processit in medium clamor Diuionensis Ecclesiæ, quam ideo non possum non audire, quia anterioribus nostris semper extitit venerabilis, & religionis suæ merito, & dilectionis in nos antiquæ quodam priuilegio causatur. Si quidem & queritur, te transire suos, & transferre terminos præfixos, illi ab antecessoribus tux sedis, & nostræ, nouo cimiterio suum vetus & antiquum euacuare, presbyteros sui iuris in ius contra ius trahere, synodales & consuetudinarios & extraordinarios etiam redditus ab eis exigere, & multa id genus agere, quæ planè videntur iustitiz reclamare. In argumentum itaque fidei, iussimus in medium cartas & decretalia produci, quibus videbatur inniti; in quorum dum versaremur lectione, surrexerunt è latere nostro graues, & fide dignæ personæ, dicentes se audisse, se vidisse, quando Baiocensis Episcopus illud donum quod significatur in scriptura, dederit monachis Diuionensibus, Aruennis primò, deinde Romæ, per manum Urbani PP. cum omnimoda libertate, absque vlla exceptione, nisi solius obedientiæ quæ debetur vniuersaliter omni Pontificali reuerentiz. Quod & ipse me vidisse memini, cum essem tunc temporis in obsequio eiusdem Papæ beatissimi. Quæ cum ita sint, & res nondum exciderit memoria, quia recens gesta, & quod gestum est, multis adhuc superstitionibus & idoneis comprobetur testibus, & quod testificatum est, Apostolicis confirmetur apicibus: miror, qua temeritate tam solenne ius, vel in modico sis ausus infringere; cum etiam, si deesset auctoritas testium & scripturæ, facillè tamen conici possit ex ingenua viri magnitudine, nil eum tam celebri, tam deuoto dono quod dari poruerit, decerpisse. Sciebat enim, eleemosynam tanti magis quàm accipienti prodesse. Si igitur prudens esse poterat ad pietatis opus informare te ratio, si pius pia tanti pastoris recordatio, si timoratus prædecessoris tui *Toroldi* præter hoc ipsum in parte iusta deiectione. Er quia totæ quaritæ lineæ excedere non pertimescis, nostrum est corrigere quod excedis. Monachis itaque Diuionensibus, monasterium *sancti Vigoris*, cum appendiciis suis, & quicquid continet carta Pontificalis & *Roberti Ducis Normanniæ*, ea quæ possumus auctoritate firmamus, sicut fecerunt sancti patres nostri, *Vrbani* scilicet, *Paschalis*, & *Calixtus*, cum plenaria rerum suarum libertate. Ita ut; tam ipsi quàm eorum Ecclesiæ, & presbyteri, & quæcumque sunt iuris eorum, longè remotissima sint à tua vel tuorumensione, exactione, actione etiam, iusta vel iniusta, ministrorum: sed quicquid illud erit, totum persistat

Ec ij

Honorius  
PP. II. R.  
chardo Ba-  
iocensi Epi-  
scopo inter-  
dictum mo-  
nachos S.  
Benigni Di-  
uionensis in  
monasterio  
S. Vigoris  
in suis re-  
bus ge iuri-  
bus pertur-  
bet.  
Ex Chastul.  
Benigniano.

ad integrum, penes ius & arbitrium monachorum. Quod enim semel Ecclesiz donatum est, à datoris potestate prorsus alienatum est, nec cuiquam quod dedit, repetere licitum est, & si fiat, sacrilegium est. Nulli etiam Pontificum, iuxta decretum *Ormisde*, liceat diuinum in eorum cœnobis officium interdiceret, dum eos constiterit Apostolicæ sedis communicare. Sic autem monachis suum roboramus tenorem, vt tuum abolere non velimus honorem, sed sic eum limitamus, vt ipsi tibi sinceræ dilectionis exhibeant obsequium, & tu eis gratuitum, non mercenarium impendas patrociniū, sitque inter vos benevolentiz concertatio, non pretij cuiusquam licitatio. Nam qui primus eos asciuit amicos, sibi non vestigales esse voluit, & vt ipse dulcium pater fieret filiorum, non auctionator alienorum. Si quis igitur decreti huius limitem sciens transgressus fuerit, nisi resipuerit, anathema sit. Canonice autem si quis alibi quàm in præfixo beati Vigoris cimiterio tumulari se fecerit, & sepultus, & sepeliens, transgressionis rei fient, ipsi viderint. Omni verò obediēti & cooperanti sit nostra & benedictio, & in cœlestibus æterna mansio. Datum Laterani, 11. Nonas Maij, per manus *Imerici* sanctæ Romanæ Ecclesiz Diaconi Cardinalis, indictione v. anno dominicæ Incarnationis M. c. xxvii. Pontificatus domni *Honorij* anno i v.

Année  
1127.

Aymo dominus de  
Tylcastro, coram  
Iocerranno  
Lingonenſi  
Episcopo,  
reddidit monachis  
sancti Benigni  
terram de  
Bocis.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Patris, & Filij, & Spiritus sancti, Amen. Quandocumque à viris nobilibus, quod ipsorum nobilitati congruum valdeque competens esse videtur, aliquid Ecclesiz bonitatis impenditur, ab ipsis Ecclesiz filiis litterali memoriz commendetur, ne in posterum malitia inuidorum calumpnia inferatur, vel inlata litterarum testimonio confusa comprimitur. Quapropter diffensionem vel controuersiam inter Diuionenses monachos & *Aymonem dominum de Tylcastro* diutius habitam, in cunctorum audientia recitamus, ne dissensio illa, Deo volente, in pacem & concordiam tandem conuerſa, futurorum, quod absit, malignitate vel inuidia repetatur. Ipse igitur *Aymo de Tylcastro*, monachis Diuionensibus terram de *Bocis*, quam ipsi diutius tenuerant, calumpniando, grauem molestiam intulit, sed Deo volente calumpniæ finem imposuit, dum se sapientum consilio pacificum exhibuit. Nam vtrumque, monachorum videlicet, & ipsius *Aymonis* causa in præsentia domni *Iocerranni Lingonenſis Episcopi* recitatur, quæ multorum nobilium industria, vt ita dixerim, laudabiliter in melius transmittatur. Quia ipse *Aymo* totam terram de *Bocis*, vel quicquid ibi est vel esse potest, cum totis appenditiis & redditibus, tam de se quàm de suis hæredibus vel seruientibus suis, liberum ac quietum vsque in perpetuum, in manu domni *Iocerranni Lingonenſis Episcopi*, *Heynrici* Diuionensis Abbatis proclamauit, & sancto Benigno Diuionensis Ecclesiz patrono, sine aliqua inquietudine vel exactione, deinceps tenendum & possidendum concessit. Huius rei in posterum calumpniatores domnus *Iocerrannus* Episcopus, ipso præsentē & laudante, maledixit, & vsque resipiscant, & ad satisfactionem veniant, sub anathematis sententia commultauit. Huius rei testes sunt, ego *Iocerrannus* Episcopus, qui hoc confirmavi, & sigillo meo cartam istam sigillari præcepi. *Iocelinus* Archidiaconus, *Arnaldus* Diuionensis Decanus, *Raynerius de Castellione*, *Milo* dominus de *Sarmacia*, *Nimardus* Miles, *Girardus de Castellione*, *Odo Virridis*, *Petrus Maior de Satiaco*, *Aillardus* famulus, *Oddo* famulus Abbatis, & alij quamplures.

Hugo Dux  
Burgundie,  
apud Britu-  
niacum, per  
Vuidricum  
Diuionen-

**P**LACTVM quoddam à monachis Diuionensibus, in præsentia Ducis deductum, præsentibus & futuris volumus esse notum, homines qui de *Marceinnaco* recesserant, & in via publica, in chimino scilicet super Ducem remanserant, Ducis ac ministerialium eius fili potentia, terram de *Marceinnaco* &

de confinio eius, contra voluntatem, & sub interdictu monachorum incolebant. Vnde cum sæpius monachi apud Ducem querimoniam inde facerent, & Dux, rem differendo, iustitiam eis aliquandiu facere distulisset, tandem eorum inquietatus querelis, diem statuit, quo utrique, monachi scilicet & homines de quibus querimonia erat, in suam præsentiam venirent, ut res iudicio diffiniri posset. Die statuto apud *Britinniacum*, in præsentia Ducis, utrique, monachi scilicet & supradicti homines, venerunt, causamque suam utrique, Duci panderè statuerunt monachi, *Vuidrico* Diuionense, qui eorum verba portabat, referente, cur nollet ut ipsi homines terram de Marcenniaco tenerent vel incolerent. Dixerunt, ipsique homines, *Hugone de Besua* eorum verba dicente, cur illam tenere & incolere vellent, non tacuerunt. Vtrumque partium causis auditis, Dux inde iudicium suum fieri præcepit: iudicium concorditer factum recitatumque est. Dictum iudicio est, ut ipsi homines terram de Marcenniaco monachis in pace dimitterent, nec eam amplius, nisi concessu & laude monachorum, incolerent, nisi fortè aliquis esset qui de ipsa terra quicquam rupisset, vel in ea finum iecisset, vnde rupturam vel finum suum iuxta morem vicinorum per annos legitimos necdum traxisset. Qui tamen & ipsi, postquam rupturam vel finum suum de ea traxerint, monachis eam in pace dimitterent. Cæterorum deinceps nullus eam sine voluntate monachorum incoleret, nec inde aliquam eis molestiam inferret, quia nullam causam dicebant pro qua illam amplius tenere vel incolere deberent. Hoc iudicium ex præcepto Ducis fecerunt, *Girardus de Castellone*, *Vuidricus Diuionensis*, *Hugo de Besua*, *Hugo de Aspero Monte*, *Theodericus de sancto Sequano*, filius *Humberti de Lixe*, *Isobertus* filius *Vuidrici*, *Baldainus* gener *Hugonis* de *Besua*. Testes, *Hugo* Dux, per cuius manum & iustitiam placitum istud factum est. Iudices supra nominati, *Vuido* Præpositus sancti *Iuliani*, *Paganus* maior. Et ne deinceps de his controverſia oriretur, placitum istud Dux litteris annotari, & sigillo suo signari præcepit.

ſum, & Hugonem de Basua, com pont controverſiam inter monachos ſancti Benigni, & quosdam homines qui in via publica ſecceſſant, & inuitis monachis terram Marcenniacoſi excolunt. In red-m C. a. vii. Bea ngrano.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Patris, & Filij, & Spiritûs sancti. Quoniam exemplo præcedentium, mortui sua debita exsoluituros nos speramus, dignum valdeque in posterum nobis profuturum arbitramur, si de rebus nostris Deo seruientibus largiendo, animabus illorum quantumcumque subueniamus. Ego igitur *Hugo* Dux Burgundiæ, fratris mei *Henrici* morte turbatus, & illius dulci solatio destitutus, ad animæ ipsius salutem expectendam, sapientum tandem consilio animatus, vtriusque mei hominis curam appopui. Igitur Deo, sanctoque Benigno Diuionensis Ecclesiæ patrono, & monachis ibidem Deo seruientibus, laude *Matildis* vxoris meæ, dono & concedo, quicquid in *Longo-vico*, vel in omnibus appenditiis eius, in siluis scilicet, & planis, in terris cultis & incultis, in pratis, & pascuis, in aquis aquarumque decurſibus, in ingressis, & exitibus habebam, vel calumpniabar, aut calumpniari poteram, & tam de me quàm de meis hæredibus vel seruientibus liberum ac quietum in Ecclesia sancti Benigni, coram populo, in præsentia domini *Iocerranni* Lingonensis Episcopi, & *Henrici* Abbatis proclamo. In terra etiam monachorum, quæ in *Marcelengis* sita est, omnes consuetudines & exactiones relaxo: molendinum etiam, quod prato, quod sub saxo me volente monachi construxerant, sine aliqua calumpnia deinceps habendum concedo. In Diuione verò *Vuarinum* Vulserium, cum vxore & infantibus suis, ut sacrilæ ipsius Ecclesiæ deuorè seruiant, & sub eius potestate in perpetuum maneant, liberos ac quietos. Hæc omnia domnus *Iocerrannus* Episcopus laudauit, confirmauit, & omnes in posterum huius rei calumpniatores maledicens, præſente eodem Duce, & multis vtriusque sexus, nisi resipuerint, & ad satisfactionem venerint, anathematis sententia commulauit. Huic rei interfuerunt *Iulienus*

*Hugo* Dux Burgundiæ, concedit monasterio sancti Benigni Diuionensis omnem potestatem in *Longo-vico*.

Ee iij

Lingonenſis Decanus, *Vulso* Prior ſancti Stephani, *Arnaldus* Decanus, *Agano* Dapiſer Ducis, *Raynerius de Caſtellione*, *Iosbertus* Vicecomes Diuionenſis, *Aymo de Tila-caſtro*, *Humbertus & Theodericus* milites de *Fauerniac*, *Aymo Vuſdricus*, & *Hugo* fratres, *Hugo* Præpoſitus Diuionis, *Oddo* filius Martini, *Landalus* filius Odonis, *Eurardus* Mareſchalcus. De familia Sancti, *Oddo* famulus Abbatis, *Vulso* filius Duranni Maioris, *Mſlo* maior de Longo-vico, *Humbertus & Hugo* ventarij, *Landoberius & Vuſrinus* famuli, & alij plurimi.

Hugo Dux Burgundiz, ad ſanctum Iacobum profecturus, conce- dit mona- chis ſancti Benigni, vt quilibet eis poſſet liberè elemoſy- nam facere de caſa- mento quod à Du- ce Burgun- dize tenere- tur.

**Q**UONIAM cogitatio hominis plùs ad malum, minùs ad bonum prona eſt, & malum iniquitatis de die in diem germinat in terra; ideo ego *Hugo* Dux Burgundiz, ad ſopiendam poſt me futurorum Ducum calumpniam & inuidiorum proteruiam, huic cartæ inferere mandavi rem quamdam memoria dignam; illo ſiquidem in tempore, quo ad ſanctum Iacobum peregrè volui proficiſci, Abbatem tunc temporis S. Benigni, nomine *Petrum*, ſciens eum virum iu- ſtum & ſanctum, nec dubitans quod ſanctitas illius ac iuſtitia multum mihi de iam dicto itinere conferre poſſet, vt ſocius mei viatici eſſe dignaretur, eum multo ſupplicamine exoravi. Quod vix tandem ab ipſo, ſed non ſine magnis precibus impetraui. Poſtea competens & mihi proficuum ducens, ſi fratrum eiufdem loci fulcirit orationibus, circumſedente in capitulo conuentu, præ- ſente etiam præſato Abbate, cum quibuſdam militibus meis illuc intraui, & de meis erga illos malefactus veniam poſtulaui. Deinceps, ſi mihi Deus redi- tum indulgeret, emendationem promiſi. Confeſtim autem ibi, in præſentia- rum, pro emendatione ablatarum, & pro animæ meæ & animarum antecello- rum meorum ſalute, precibus ipſorum pulſatis, hoc Deo & ſancto Benigno per manum præſcripti Abbatis in elemoſynam conceſſi, & ſigilli præſentis at- teſtatione corroboraui, vt quicumque ille eſſet, ſue nobilis ſue ignobilis, de caſamento quod de me teneret, ſeu de ſucceſſoribus meis, eis elemoſynam facere liceret. Qui igitur hanc meam tam ſolemniſter factam donationem vo- luerit irritare, aut modo aliquo infringere, illum Dei iudicio relinquo puniend- um, ſeq̃ue procul dubio nouerit æternam damnationis pœnam incurſurum. Teſtes huius donationis & facti *Vulſelmus* dominus de *Marrine*, *Iosbertus de Granceſu*, & *Colo* frater eius, *Aymo* Rufus, dominus *Carpinus*, *Hugo de Beſua*. De hominibus Eccleſiæ, *Borſilms*, *Girardus* famulus, *Robertus* Hoſpitalarius, *Robertus Chamere* famulus Cellerarij.

Requius Tullenſis Eccleſiæ Præſul, conce- dit monaſterio S. Benigni Diuionenſis Cellam Ber- tinia: & Curtis, quæ ſita eſt in Tulenſi Diœceſi.

**I**N nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego *Riquinus* diuinâ diſponente clementiâ ſanctæ *Tullenſis* Eccleſiæ Præſul, digna felicitum antecello- rum noſtrorum imitari geſtiens exempla, vt eorum particeps exiſtam in gloria, di- gnum duximus auctoritate Eccleſiaſtica ipſorum corroborare & confirmare iure decreta. Notum ergo eſſe volumus tam futuris quàm præſentibus, om- nibus nobis per ſæcula longa ſuccedentibus, tanta me Diuionenſis cœnobij karitate ac fraternitate connexum, necnon domni *Henrici* eiufdem loci Abba- tis amicitia ac familiaritate deuinctum, vt non ſolùm præſentium patrum eis in noſtra diœceſi conceſſa beneficia Eccleſiaſticiſ confirmare teſtimoniis, verùm etiam in omnibus eorum vtilitati ac proſectui providere maximum mi- chi deputo lucrum. Concedimus itaque atque confirmamus Eccleſiæ Bertinia- cæ Curtis, quæ ſita eſt in noſtra diœceſi, & cella eſſe cognoscat Diuionen- ſis cœnobij, largitione domni *Iacobi* antecello- rum noſtri, qui in proprio patri- monio præſatam Eccleſiam fundauit, & poſtea in Eccleſia beati Benigni glo- riſſimi martyris apud Diuionem honorificè ſepultus eſt, auctoritate pontifi- cali, Eccleſias inferius annotatas; Eccleſiam ſcilicet *Buſſinacæ* Curtis, Eccle- ſiam *Branti-Villare*, Eccleſiam *Agis-Villa*, Eccleſiam *Vulſerij-Curtis*, Eccleſiam

*Godoni-Curtis*, Ecclesiam *Cline-Campi*, Ecclesiam de *Hillo*, perpetuo iure possidendas; ea conditione, vt monachi in præfata Bertiniaci curte commorantes, duas partes in omnibus prouentibus ipsarum Ecclesiarum, tam in oblationibus quàm decimis, tricenariis, sepulchris, & aliis beneficiis, absque omni contradictione habeant; eo tenore videlicet, vt censum tantummodo, & alia legitima seruicia, sicut de exteris Ecclesiis vel altaribus Episcopus fit, annuatim persoluant, ac deinceps pro salute animarum nostrarum & statu sanctæ Tullensis Ecclesiæ prædictas Ecclesias, & altaria ipsarum cum suis redditibus & prouentibus, absque omni contradictione vel calumpnia, perpetuo iure quietè teneant ac possideant. Cum in qualibet ipsarum Ecclesiarum presbyter fuerit ponendus vel remouendus, penes Abbatis Diuionensis cœnobij, vel Prioris Bertiniacæ Curtis in monachorum inibi commorantium maneat arbitrium: & de substituendo, & de remouendo, eorum erit, presbyteros qui præfatis Ecclesiis deseruiant, prouidere, & prouisos ad Episcopum adducere: qui Episcopus, sine ulla dilatione, statim in præsentia Prioris vel monachorum, curam animarum committere presbyteris quos illi præsentauerint. Incuratus autem & inuestitus presbyter, sine omni dilatione, antequam in Ecclesia de qua inuestitus fuerit, aliquam potestatem habeat, vel vllam portionem accipiat, in capitulo Bertiniacæ Curtis veniet, & in præsentia Prioris & monachorum eiusdem loci, tactis sacrosanctis Euangelis, iurabit quod fidelitatem præfata Ecclesiæ bona fide custodiet & tenebit, & partem quam in prouentibus ipsarum Ecclesiarum monachi habere debent, bona fide custodiet, & ipsis in pace pro posse suo habere permittet, & ipsos prouentus potiùs augmentabit quàm minuet. Si verd aliquis ipsorum presbyterorum in his conuentionibus quas sacramento tenere firmauerit, minus sollicitus inuentus fuerit & infidelis, & correptus à præfatis Priore vel monachis, semel vel secundò emendare neglexerit, requisitus à Priore Episcopus, ipsum ab Ecclesia quam tenebat, remouebit, & alium quem monachi præsentauerint, loco eius substituet: & sic hæc nostra donatio inuolabili gaudeat libertate. Volumus autem, vt in decimis Ecclesiarum *Bosniacæ Curtis* & *Brante villare*, nullam partem presbyter habeat, sed totum ad obsequium & utilitatem transeat monachorum. Hoc etiam ad noticiam succedentium litteris mandari placuit, quia Prior eiusdem Cellæ, in inuentione sancti protomartyris Stephani, Tullo debet se cum duobus vel vno fratre, solemnibus indutus vestibus, repræsentare; & si Episcopus, vel sancti Apri & sancti Mansueti Abbates absentes fuerint, idem Prior magnam Missam ipso die debet cantare. Episcopus verò, in eadem festiuitate Prioris, & sociis eius in procuracione per omnia debet prouidere. Actum est hoc à nobis, cum laude & voluntate omnium Ecclesiæ nostræ fidelium, tam clericorum quàm laicorum, maximè verò meus dies anniuersarius in prædicta Ecclesia post meum obitum agatur in perpetuum. Hoc factum est anno dominicæ Incarnationis, millesimo centesimo vicesimo secundo. Testes

Année 1122.

sunt hi, *Stephanus* Primicerius, *Gilbertus* Archidiaconus, *Hunaldus* Archidiaconus, *Hugo* Archidiaconus, *Aymo* Archidiaconus, *Tetzelinus* Archidiaconus, *Drugo* Archipresbyter, *Vualterius* Archipresbyter, *Odelricus* Cancellarius. Et vt hæc liberalitatis atque munificentie nostræ concessio vel confirmatio firmiter futuris temporibus obineat stabilitate vigorem, præsentem paginam sigilli nostri impressione signauimus. Si quis autem ex his quæ præfata Ecclesiæ concessimus & confirmauimus, vel antecessores nostri, videlicet domnus *Iacob* & venerabilis *Bruno*, qui Romanæ sedis Antistes factus, *Leo* appellatus est, & ipsam Ecclesiam propria manu sacravit, confirmauerunt, aliquid demere vel auferre temptauerit, vel hanc nostræ institutionis paginam violare præsumpserit, nos eum, auctoritate Episcopali, anathematis sententia percutimus, & perpetuo damnamus, & à liminibus sanctæ matris Ecclesiæ segregatus, eum se esse diuino iudicio cognoscat, & à sacratissimo corpore & sanguine pretio-

so Redemptoris nostri Iesu Christi alienus fiat, atque in extremo examine districte ultioni subiaceat, nisi resipuerit, & ad satisfactionem condignam venerit. Pax ista seruantibus, Amen.

Domnus  
Albertus  
Fortis de  
Vitreio, co-  
ram Hil-  
berto Cata-  
launensium  
Episcopo,  
dat deci-  
mam de  
Vlcone ad  
victum  
sanctimo-  
nialium, a-  
pud Laria-  
cum cegen-  
tium.

**I**N nomine summx & indiuidux Trinitatis, ego *Hilbertus Dei gratia Catalaunensium Episcopus*, notum fieri volo tam modernis quam posteris Ecclesie Catholicæ filiis, quod domnus *Albertus Fortis de Vitreio* Iherosolymam tendere cupiens, decimam de *Vlcone* quam tenebat de Comite *Hugone*, laude ipsius Comititis, & nepotis sui *Guidonis de Vaurio*, qui ipsam decimam ab ipso tenebat in feodo, & alterius *Guidonis de Varennis*, qui habebat ipsam decimam à præfato Guidone, pro remedio animæ suæ & omnium antecessorum suorum, dedit Ecclesie Dei & sancti Benigni Diuionensis ad victum sanctimonialium apud *Lareiacum* degentium. Post obitum verò præfati *Alberti*, fidelissima coniux eius, nomine *Vuiburgis*, volens eleemosynam mariti sui firmiter perpetuò permanere, monuit & rogauit præfatum *Guidonem de Varennis*, vt nostram præsentiam adiret, & præfatam decimam in nostrâ manu dimitteret, suggerens nobis quid pietatis piæ memorie antecessor eius *Albertus* exinde ordinauerit: Quod præfatus *Guido* libentissimè fecit. Nos verò, quos necesse est providere semper victui pauperum in Ecclesia Deo seruientium, postquam de manu laici ipsam decimam suscepimus, tam pro quiete & pace animæ præfati ditoris, quam pro remedio animæ nostræ, & pro requie omnium fidelium, præfatis sanctimonialibus, laude & concessione Archidiaconorum nostrorum domni *Stephani*, & domni *Odons de Rosio*, in cuius Archidiaconatu est ipsa decima, perpetuò habendam tradidimus in manu domni *Vuiberti* tunc Prioris Diuionensis. Et vt ista nostra donatio perpetuò inconuulsa maneant, sigillo nostro cartam hac donatione conscriptam subterfirmamus, præsentibus his testibus, domno Abbate *Hugone* monasterij sancti Petri de Montibus, & domino *Stephano* Archidiacono, & item domno *Odone de Rosio* Archidiacono, & domno *Iohanne* Capellano, & domno *Martino* Canonico de sancta Trinitate, & domno *Theobaldo de sancto Alpino*, & *Henrico* Capellano Castellane de Vitreio, & domno *Anselmo* Canonico, & domno *Stephano de Gerinilla*, & *Nicholao de Vitreio*, & domno *Iocerranno* monacho *Lareiaci* Præposito, & domno *Gualtero* Priore de *Hex*, & domno *Theobaldo* Priore sancti Petri de Montibus. Dedit etiam præfatus *Guido de Varennis*, ipsa die, in nostra præsentia & testium superscriptorum, præfatis sanctimonialibus, alodium suum de *Gussi-Curre*, cum omnibus appendiciis suis, sicut ipse possidebat ex integro, pro receptione filiz suæ in cœtu sanctimonialium.

Domnus  
P.P. II com-  
ponit dis-  
cordiam  
inter mona-  
sterium S.  
Benigii &  
Luxouien-  
ses mona-  
chos, de  
cellis Clari-  
montis &  
Vangionis  
Rui.

**I**N nomine Patris, & Filij, & Spiritus sancti, notum sit omnibus Kristi fidelibus, longam duarum Ecclesiarum discepcionem, inter Luxouienenses scilicet atque Diuionenses monachos, diu perdurasse, & post innumerabilia rerum dispendia, post duras & laboriosas Romam eundi vel redeundi difficultates, tandem diuina providentia, & reuerendissimi Papa domni *Honorij* summa diligentia interueniente, Spiritus sancti gratia, suam ex vtraque parte sententiam in melius mutasse, & repulsis omnibus aduersarij machinationibus, ad perfectam & integram concordiam, quicquid discorditer egerant, hoc ordine conuenienter reformasse. Liquefecit igitur, querelam istam ex præcepto summi Pontificis beatissimi *Honorij*, domino *Stephano Viennensi Archiepiscopo* sedisque Apostolicæ legato, & aliis quibusdam religiosis viris, videlicet domino *Pontio Belasensi Episcopo*, & *Ambrosio Abbati* domino *Ismo*, viro eruditissimo, & solemnî necessitate commendabiliter impositam, & ab illis tribus fideliter susceptam, magna Episcoporum & Abbarum, & aliorum religiosorum virorum conueniente frequentia, ad laudem & gloriam Dei concordia



concordi sine terminatam, & remotis omnibus calumpniis sub ista Diuionense sine tenus perpetualiter explicatam constituto. Itaque tempore ad tam generale colloquium ex vtraque parte conuenientes, præsidente supradicto Archiepiscopo, & Abbate *Tymone*, & domino *Thione* Lugdunensi in locum Belesensis Episcopi qui propter infirmitatem remanserat, substituto, recensitis omnibus quæ ad causam pertinebant, & diligenter recapitulatis: tandem ex consilio sapientum, communi vtriusque partis laude constitutum est, & inestimabiliter laudatum & concessum, vt quicquid Dei prædestinatione, & eiusdem sacri conuentus diuina dispensatione de vniuersis rerum illarum calumpniis ad pacem & concordiam disponderetur, quasi Apostolicum decretum reputarent, & ex vtraque parte laudarent & confirmarent. Dictum est igitur, & pro vtriusque partis consensu generaliter constitutum, vt Luxouienſes *Clarimontis* cellam, cum omnibus appenditiis suis haberent & retinerent, & cellam *Vangionis Rini* cum suis appendiciis monachi Diuionenses retinerent, & in pace possiderent. De reformatione pacis & dilectionis dictum tenerent, & seruarent. Huiusmodi, inter duas illas Ecclesias, commune decretum præsentis Episcopi & Abbates ad perpetuam pacem firmauerunt & constituerunt, & in vtriusque Ecclesiæ capitulis confirmari fecerunt, omnibus querelis & calumpniis penitus abrenuntiantes, & tenore perpetuo mutuam inter se dilectionem, in osculo pacis, fideliter confederantes. Signum *Stephani* Viennarum Archiepiscopi, *S. Guillemi* Lingonensis Episcopi, *S. Gualterij* Cabilonensis Episcopi, *S. Gueclini* Lingonensis Archidiaconi. *Aldo* Abbas sancti Eugendi subscripsit. *Aymo* Abbas sancti Andreæ subscripsit. *Gislebertus* Prior Diuionis, *Guido*, *Pontius*, *Beralduſ* monachi. *S. famuli* Diuionenses, *Oddo* Coeus, *Robertus* Camericiensis, *Hugo* frater Villici. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini M. C. XXI. *Honorio* reuerendissimo Apostolicæ sedis Præsidente, *Ludouico* Francorum Rege gloriosissimo, *Gulieno* Lingonensi Episcopo, *Hugone* Burgundix Duce magno & pacifico. Luxouij, in generali capitulo lectum & recitatum, laudantibus cunctis & consentientibus, in præsentia domni *Hugonis* reuerendissimi Abbatis, & aliorum subscriptorum. *S. eiusdem* Abbatis *Hugonis*. *S. Stephani* monachi & Præpositi. *S. Aynrici* monachi, *Roberti* monachi, *Humberti* monachi. *S. Cherauni* *Engelery* monachi. Et ista sunt nomina famulorum, *Garnerius* Capellanus, magister *Garinus*, *Garinus* Villicus, *Magno*, *Olivus* Villicus, *Guido* Telonarius, *Gislebertus*, *Embertus* famulus.

Année  
1129.

**R**AINALDVS Dei gratiæ primæ *Lugdunensis* Ecclesiæ Minister humilis; omnibus ad quos litteras istas peruenierint, in perpetuum. Constitutus in præsentia nostra vir nobilis *Guido de Saux*, rogauit nos humiliter, vt institutionem quam de nouo ipse fecerat in Ecclesia de *Saux*, instituendo ibi ob remedium anime suæ canonicos seculares, & possessiones quas eisdem canonicis ad sui sustentationem iure perpetuo in eleemosynam dederat, auctoritate nostra confirmaremus. Nos ergo iustis ipsius postulationibus grato concurrentes assensu, institutionem ipsam, & possessiones, & alia bona quæ eidem Ecclesiæ, salute animæ suæ liberaliter contulit, sæpe dictæ Ecclesiæ auctoritate qua fungimur, confirmamus iure perpetuo possidenda. Vt autem hæc nostra confirmatio perpetua nitatur firmitate, præsentem cartam in testimonium sigilli nostri auctoritate fecimus insigniri, per quam ratum habemus quod ab ipso *Guidone* circa Ecclesiæ memoratam liberaliter est ordinatum.

**L**VDOVICVS Dei gratiæ primæ *Lugdunensis* Ecclesiæ Archiepiscopus, vniuersis Curatis, siue Vicariis, cæterisque eorundem ..... in Lingonensi diocesi & provincia Lugdunensi constitutis, salutem in Domino

Ff

sempiternam. Ex parte illustris principis domini *Roberti Ducis Burgundie* nobis conquerendo, significatum extitit, quod reuerendus in Christo pater Episcopus Lingonenſis, pendente quadam appellatione facta per dictum dominum Ducem, occasione cuiusdam excommunicationis per dictum dominum Episcopum contra dictum dominum Ducem factæ, & quorundam processum aliorum, nonobstante inhibitione obtenta à iudice appellationum à nobis deputato, & post plures processus in dicta appellationis causa habitos, contra prædictum dominum Ducem excommunicationis sententiam promulgauit, seu denuntiari mandauit. Quare mandamus, vobis præcipiendo virtute obedientiæ, quandoquidem à denuntiatione sententiarum omnium quæ post inhibitionem obtentam quæ contra dominum Ducem nunc agentem in remotis, à domino Episcopo nec eius Officiali emanauerunt, quas de iure ferre non potuit, nec debuit, & quas pro nullis & irritis habere debebamus, secundum omnium instituta cessetis penitus, & pro nullis dictas sententias habeatis.

Monachi S.  
Benigoi Diuionensis,  
cedunt  
Bonifilio  
quamdam  
vinam,  
certis con-  
ditionibus  
in præsentia  
Vuilenci  
Lingonen-  
sis Episco-  
pi.

**N**O TUM sit omnibus tam futuris quàm præsentibus, *Bonifilium* famulum *Petri Abbatis Diuionensis*, plantasse quamdam vineam in terra sancti Benigni, ad medietatem: cumque se plus æquo grauari putaret; si medios vineæ fructus annuatim perſolueret, fategit tam per domnum Abbatem *Petrum*, quàm per Episcopum *Vuilencum* & cæteros amicos, vt ei ad quartum sextarium concederetur. Quod & factum est, eo videlicet tenore, vt vxorem non ducat, nisi eam quæ sancti Benigni ancilla sit; aut si aliam, laude fiat capituli de qua si legitimè legitimos filios genuerit, & eodem ipsi iure vineam possideant. Quod si eamdem vineam aliqua occasione vrgente distrahere voluerit, nulli venalem nisi monachis proferat, eisque viliori pretio quàm alij, xx. scilicet solidorum quantitate concedat. Quod si monachus fieri petierit pro vineæ huius largitione, suscipiatur. Si verò in habitu sæculari obierit, pro hac elemosynaria oblatione honorificè sepeliatur. Quod si alterius domini vxorem, vel quamlibet, sine laude capituli, duxerit, & vinea & omni beneficio Ecclesiæ priueretur. Huic conuentioni ego *Vuilencus* Episcopus interfui, qui ita fieri laudavi, iudicaui, & cartam inde ad memoriam futurorum scribi rogavi, scriptam audiui, auditam proprio sigillo confirmaui. Acta Diuioni, in Camera Abbatis Diuionensis, testibus multis astantibus, monachis & clericis pluribus, & multis laici ordinis hominibus. Signum *Vuilenci* Episcopoi Lingonenſis, *S. Petri* Abbatis, *Vuiberti* Prioris, *Vuidonis* Caldiniaci, *S. Olduini* tunc Cellerarij, *Pontij* Salins, *S. Vuillelmi* Sacristæ, *S. Theoderici*, *S. Duranni* de Tarr, *S. Arnaldi* Decani, *S. Petri* Mamant, *S. Oddonis*, *S. Philiberti*, *S. Vuidrici* militis de Castro, *S. Vuidonis* maioris, *S. Oddonis* Cocci, *S. Dedonis*.

Ce titre est d'environ l'an 1130. que *Guillelmus* Euesque de Langres, & *Pierre* Abbé de S. Benigne vivoient.

Innocentius  
PP. II. con-  
firmat mo-  
nachis fan-  
cti Benigoi  
Teloneum  
Diuionen-  
se.

**I**NNOCENTIVS Episcopus, seruus seruorum Dei, dilectis filiis, *Petro* Abbatì, & fratribus sancti Benigni Diuionensis tam præsentibus quàm futuris. In ..... inter vos, & *Hugonem*, *Robertum*, atque *Karolum*, homines vtrique vestros, de portione Telonei, id est redditibus venditionum Diuionensis villæ, & qui ad ius vestri monasterij pertinent, controuersia est diutius agitata. Cæterum nos ad locum ipsum, cum quibusdam ex nostris fratribus accedentes, eamdem causam vtraque parte præsentè inuestigauimus, & quod idem redditus vestro fuissent monasterio adiudicati, *Roberti* Diuionensis Vicecomitis, & *Vuirrici* militis testimonio & iuramento suscepimus. Quia ergo ea quæ legitimè statuta esse cognoscimus, debemus auctoritate Apostolica roborare, iustis desideriis vestris accommodantes assensum, eosdem redditus beati



Benigni monasterio in perpetuum confirmamus, & præsentis scripti paginâ communimus, statuentes, vt nulli omnino hominum liceat, super hoc de cætero idem monasterium infestare, aut ei exinde aliquam molestiam vel imminutionem inferre. Si quis autem hoc ausu temerario attemperare præsumpserit, à sacratissimo corpore ac sanguine Domini nostri Ihesu Christi alienus fiat, atque in extremo examine districte ultioni subiaceat: conseruantem verò, omnipotentis Dei & beatorum Apostolorum Petri & Pauli gratiam consequantur, Amen. Datum Cluniaci, vi. Idus Februarij, indictione x. incar- Années nationis dominicæ anno m. c. xxxii. Pontificatus verò domni Innocentijs 1132. PP. II. anno 11.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego *Henricus* Dei gratiâ *Leuchorum* Episcopus, omnibus tam præsentibus quàm futuris notum facio, quòd dominus *Milo de Hayrnuilla*, imminente sibi obitu, reddidit se Deo & beato Benigno in monachum, & dedit pro remedio animæ suæ, Ecclesiæ de *Ruth*, quicquid habebat *In Lata Villa*, rogans vt vxor suâ *Helwiz*, quando veller, in monialem recipetur. Et Prior de *Ruth* duos solidos pro dono ipso annuatim in die beati Benigni, sine occasione, *Girardo* filio eius de censu redderet. Laudauerunt hoc *Hugo*, & *Girardus* Clericus, & *Albricus*, fratres ipsius *Milonis*. Testes *Philippus* Castellanus, & *Girardus* pater eius, *Hilduinus* miles, *Robertus de sancto Iuliano*, tunc temporis Prior, *Elendis* Priorissa, *Margarita*. Et vt hæc donatio firma sit in perpetuum, præsentem cartam sigillo nostro, ad petitionem ipsius *Milonis* fecimus roborari. Actum anno incarnationis Verbi millesimo centesimo tricesimo sexto.

Milo de Hayrnuilla, instante obitu, reddidit se Deo, & B. Benigno in monachum, & dat Ecclesiæ de Ruth quicquid habebat in Lata villa, coram Henrico Leuchorum Episcopo. Ex Chartul. Benigno. Années

1136.

**N**O TUM sit omnibus hominibus, tam futuris quàm præsentibus, quòd Comes *Theobaldus Blensium*, *Odoni* Duci Burgundiz apud Angulinam fecit hominum, & cognouit, quatinus Abbatia sancti Germani Antistiodorensis de feodo Ducis erat & tenebat, & *Chelutæ* erant cum omnibus appendiciis suis, & *Merlennum* castrum, cum omnibus appendiciis, & *Aracum* castrum cum omnibus appendiciis suis, & castrum *sancti Florentini* cum omnibus appendiciis, & Comitatus *Trecarum* totus, & ipsas Treceas de feodo Ducis tenebat, & *Ruticum* castrum quod est situm super aquam nomine *Angion*. Testes ex parte *Theobaldi*, *Guido* Comes de Barro, homo suus, *Odoinus de Vandennura* homo suus, *Vantherius de Berno* miles suus, dominus *Henricus* filius Comitæ *Theobaldi*, *Golbertus de Firmatate* homo suus, dominus *Bucius de Arinio*. Testes ex parte Ducis *Odoni* homines sui, *Villermus de Marenniac*, *Aymo de Dinione*, *Poncus de Frollesto*, *Raimundus de Granceio*, & *Golbertus* fratres eius, *Hugo de Chancheia*, *Girardus de Castellione*. Acta sunt hæc anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quadragesimo tertio.

Années 1143.

**I**N nomine sanctæ Trinitatis. Ego *Raynaldus* Burgundiz Comes, nobilissimi *Consulis Stephani* filius, omnibus notifico, quòd *Guidonis Remensis* precibus adquiescens, absque omni consuetudine, & omni iustitia ablata, liberè conculi Deo, sanctoque Benigno, monachisque apud *Logiam-nuam* manentibus, terram quæ est inter duas vias iuxta *Montiniacum*, vt ibi vineam plantarent. Hæc igitur donatio apud *Arbosum*, ante Ecclesiam beati Iusti, facta fuit. Testes sunt huius rei *Fuido* cognomento *Abbas*, *Humbertus de Arla*, *Odilo Monis Bosonis* dominus, *Sauaricus de sancto Germano*, *Ricardus Arbosij* Præpositus.

Raynaldus Burgundiz Comes, concedit monachis sancti Benigni apud Logiam-nuam, terram ad plantandam vineam. Ex Chartul. Burgundia.

Ff ij

Vuilencus  
Episcopus  
Lingonen-  
sis, cogno-  
scit de di-  
scordia in-  
ter mona-  
chos sancti  
Remigii Di-  
uionensis,  
& Luxo-  
uientis, su-  
per Ecce-  
lesiis de Vuan-  
gionis Rivo,  
de Claro-  
monte, &  
de Sarcos-  
fagi.  
Ex eodem  
Cbatul.

**V** VILENCUS Dei gratiâ *Lingonum Præsul*, bene valet: Cunctis fidelibus querelas Ecclesiæ Luxouientis atque Diuionensis, alterius erga alteram, scientibus. Notam vobis quidem vtriusque cœnobij dissentionem arbitror esse, verum hæc vnde iniuriam sumpserit, & qualiter vtraque pars pro sui defensione, Romæ, coram domino Papa *Honorio* simul aliterit, indeque ad audientiam Archiepiscopi Lugdunensis & Viennensis negotium translatum fuerit, dein ad nostram, id est Lingonensem Cathedram rei censura transierit, per nos patefieri dignum duximus, ut & vos ita rem esse credatis ut dicimus. Monachi siquidem Diuionenses, inter multas quas in nostra diœcesi possident Ecclesias, eam quæ est apud *Vuangionis Rivum*, & quæ apud *Claram-Montem*, multis iam annis legitime noscuntur, & liberè, nullo contradicente possedisse: & hoc, Lingonensium Pontificum, quorum id intererat, synodica traditione, Apostolicæ nichilominus sedis auctoritate. Has igitur, post tam diuturnam tam legitimam possessionem Luxouientes monachi nuper eius cœperant calumpniari. Alteram quoque sitam in villa *Sarcosfagi*, in Archiepiscopatu Bisontinensi, qua in re prædecessor noster dominus *Iosephannus* Episcopus, medium se interponens, partium quæstiones amico sine iusticiæ dirimere cupiens, diem & locum audiendæ causæ in commune vtrisque statuit. Verum necessitudinibus tum hinc tum illinc interuenientibus, rem in effectum nequaquam perduxit. Eapropter, vtrique, post aliquantas, nunc Lingonis, nunc Viennæ, quæstiones habitas, Romam perrexerunt, causam suam domino Papæ *Honorio* innotuerunt: qui communicato cum suis consilio, totius causæ iudicium Archiepiscopo Lugdunensi, atque Viennensi, qui tunc præsentibus aderant, iniunxit, quodque ab ipsis iudicatum foret, ab vtrisque monachis obseruari præcepit. Archiepiscopi igitur, euocatis ad audientiam suam vtrisque partibus, cum singulorum diligenter audissent rationes, suo & eorum qui assistebant, id est Episcopi Eduensis, Episcopi Bellicensis, Abbatis Cluniacensis, aliorumque virorum illustrium consilio, iusticiâ quoque præduce, duxerunt, ut huius causæ censura ad nostram sedem transferretur; quippe ad cuius diœcesim Ecclesiæ pertinent, de quibus hæc controuersia sunt exorta. Sic illo consilio finito, iterum vtrique Abbates Lingonis deueniunt, die ipsis à me denominato, ubi præsidente me cum clero nostro, assistentibus etiam nobiscum multis religiosis & nobilibus viris, cum vtrarumque partium quæstiones audissemus, iudiciumque super his facere delibatassemus, repente Luxouientis Abbas, metuens ne quateretur æquitatis libramine, utpote minimùm confidens, ut liquet, de iusticia partis suæ, nulla repetita vel exquisita occasione, professus est se iudicio non obtemperare. Ego verò, tantæ rei insolentiæ permotus, cœpi eum commonefacere ne id ageret, ne iudicium subterfugeret, sed ut de omnibus quæ sciret à Diuionensibus monachis expostulare, sententiam iudiciali audire non reformidaret, & eo ordine quo rem quamque agi, seu prius seu posterius legitimum foret. Ille autem nec precibus adqueuit, nec rationi, ut veller in ius trahi: cum è diuerso Diuionensis Abbas omnimodis insistere, ut iudicium fieret. Huius rei testis ego sum, qui adfui, audiui, & vidi. Testes & isti, quorum nomina feci subteradnotari. *S. Rogerij* Abbatis sancti Bercharij. *S. Girardi* Abbatis Besuz. *S. Lamberti* Archidiaconi. *S. Iosephini* Archidiaconi. *S. Varnery* Archidiaconi. *S. E. Girardi* Archidiaconi. *S. Paganij* Archidiaconi. *S. Fulconis* Archidiaconi. *S. Vualterij* Archidiaconi. *S. Cabilonensis*. *S. Bertranni* Archidiaconi. *S. Eduensis*. *S. Prioris Calmosialensis*. *S. viri religiosi Vualenis*, qui Prælationem Ecclesiasticam fugiens, remotiorèm sibi vitam delegerat. *S. Scolastici Tullensis*. *S. Ratnerij* militis de Castellione. *S. Vuarnerij* militis de Sumbernium. *S. Plurici* militis de Agrimont. *S. Girardi* militis de Scotz.

**I**N nomine sanctæ Trinitatis. Ego *Raynaldus* Burgundiæ Comes, omnibus notifico, quoddam *Guido Remensis*, quem specialiter diligebam, die quadam, apud *Dole* castrum mihi occurrens, me humiliter prece flagitavit, ut sicut Comes *Reymundus*, terram cum silva usque ad fluvium *Elegi*, quæ est inter duos Rivulos apud *Nouum Logiam*, Deo, sanctoque Benigno, monachisque Diuionensibus, liberè & sine ullo retinaculo dederat, ita laudarem & concederem. Voluntati cuius adquirens, liberè & quietè laudavi, & in quantum melius cogitare potui, laude & consensu *Guillelmi* Comitis fratris mei concessi. Perdonavi etiam omnibus hominibus in prædicta terra manentibus, omnes consuetudines quas Præpositi *Logia*, famulique mei, in ipsis iniuste habebant; scilicet, harbergarias, coruatas, expeditiones, ostes, & iusticias, & quicquid iam dictus *Reymundus* sancto Benigno dederat, sicut iam dictum est, liberè dedi & laudavi. Et ne aliquis huius scripti nostri paginam infringere audeat, sigilli nostri impressione confirmavi. Si quis autem in iam dicta terra, contra voluntatem monachorum consuetudinem aliquam imposuerit, in supremo examine diuinæ ultionis subiaceat. Sciant igitur omnes, quoddam *Guido Remensis Logia Prior*, tunc temporis, propter hoc *Palafredum* suum cum sellâ & freno mihi contulit. Actum est hoc apud *Dole* Castrum, in *Logia Caradi*, multis astantibus & videntibus. Huius rei testes sumus, ego *Raynaldus* Comes, & *Guillelmus* frater meus, *Guido Abbas*, *Geremus, de Ruffe*, *Girardus de Strabona*, *Odilo de Monte Bisson*, *Guillelmus Signifer de Treua*, *Stephanus Dolenis Dapifer*.

*Raynaldus Burgundiæ Comes, confirmat monachis S. Benigni possessionem de Logia noua, immunitatem ab omnibus rationibus & aliis herbergariis.*  
Ex eodem Chartul.

**I**UDICIO & iusticia *R. Burgundiorum Comitis*, actum & decretum est, ut ex tempore, quo inter *Ludouicum & Oliverium*, apud *Iuncinillam*, duellum peractum est, Ecclesiæ *Fauerniacensis*, & Ecclesiæ sancti *Marcelli*, rapina & exactiones per *Henricum* & eisdem Principes atque ipsorum Coadiutores factæ, à domno *Guidone de Iuncinilla* Prinçipe, nisi habeat qui eum rationabiliter expediat, restituantur; ita ut ablata vtriusque Ecclesiæ pecunia, modis omnibus reddatur, & pax eisdem Ecclesiis, usque ad rectam consuetudinem conferretur. Sententiam autem ab ipso Comite & ipsius curia, *Guido* Prinçeps iudicialiter suscepit, & per *Pluina* sacramentum confirmavit, ut ex iudicio Comitis irrationabiliter non declinet, neque, si eius præceptum neglectum fuerit, satisfactionem, nisi per Comitem, & eius collaterales saltem duos, videlicet *Raynaldum de Treua*, & *Iheremiam de Ruffaco*, *Guidonem* Abbatem, vel si ij quoquo modo defuerint, consimiles, saluâ pace descriptarum Ecclesiarum recipiat. Si autem quolibet modo erga dominum *Guidonem* de hac re uerita exsurrexerit, Comes se adiutorem & defensorem promisit, & fidem suam super hoc per *Pluina* obligauit. Quod de rapinis Abbatæ *Fauerniacensis* probandum erit, apud *Fauerniacum* probabitur. De rebus Ecclesiæ sancti *Marcelli*, apud sanctum *Marcellum*. Testes sunt huius rei, *Galcherius de Salinis*, *Garinus* Decanus, *Raynaldus de Treua*, *Iheremias de Ruffaco*, *Guillelmus de Pafmes*, *Odilo de Monte Bofonis*, *Henricus de Prohiereth*, *Stephanus Villicus Vesulensis*. Actum *Fauerniaci*, tempore *Bernardi* Abbatis *Fauerniacensis*, & *Alenardi* Prioris sancti *Marcelli*. Isdem autem supradictus *Oliverius*, post non multum temporis, in præsentia Comitis *R.* apud *Luxouicum*, potestatem & res sancti *Marcelli* viurpauit, & per sacramentum super sanctas reliquias iurauit, quod etiam idem famuli eius fecerunt, quatenus deinceps nunquam, per se aut per alios homines suos, de rebus Sancti aliquid accipiet; quod si fortè aliquando iniuriam facere acciderit, infra vii. dies quo ei ostensum fuerit à monachis, redderet.

*Placitum, in quo dominus Guido Prinçeps Iuncinillæ, à Raynaldus Burgundiorum Comite condemnatur ad restitutionem ablatorum Ecclesiæ Fauerniacensis, & Ecclesiæ S. Marcelli, tempore duelli inter Ludouicum & Oliverium, apud Iuncinillam.*  
Ex eodem Chartul.

Raynaldus  
Burgundie,  
Comes, dat  
ius mona-  
chis Diui-  
onensibus,  
piscandi in  
aquis, Lu-  
pæ & Elo-  
gie, apud  
Logiam,  
nouellam.

**N**OTVM sit omnibus, quòd ego *Raynaldus* Burgundie Comes, *Vuidonis Remensis* monachi Diuionensis precibus sæpe ammonitus, monachis apud *Logiam Nouam* degentibus, piscationem aquarum quæ iam dictæ *Logiæ* subiacent, scilicet *Lupæ & Elogiæ*, dedi, & quotiescumque vellent piscari, piscarentur, & piscatores proprios sine contradictione haberent. Et ne aliquis malitiæ telo percussus eis contradicat, sigilli nostri impressione, & subscriptis testium nominibus confirmaui. Sciant igitur omnes, quòd factum fuit hoc apud *Dole* Castrum, multis adstantibus & videntibus. Huius ergo doni testes sunt, *Vuido* iohannis tunc *Dole* castri Præpositus, *Hugo* miles *Tutris Dominus*, *Vincardus* Cocus, *Ramulfus Balme*, *Hugo & Vuido* fratres, *Logiæ* maiores, *Vicardus & Vincentius* fratres *Hugonis Dole* Castri Decani, Anno *Lillæ* Præpositus.



Oddo  
Campanien-  
sis confir-  
mas mona-  
chis sancti  
Benaigii  
donum  
percedens  
factum à  
Raynaldo  
Comite  
apud Lo-  
giam No-  
uam, quem  
immunem  
declarat ab  
omnibus  
exactioni-  
bus, & aliis  
harbergari-  
is.

**I**N nomine sanctæ Trinitatis. Ego *Oddo Campaniensis*, omnibus notifico, quòd *Iohannes Loyer* Prior tunc temporis, die quadam, in castro ipsius *Loyæ*, me humili prece flagitauit, vt sicut Comes *Raynaldus*, terram, cum silua, quæ terra vadit inter duos riuulos vsque ad fluuium qui dicitur *Elogi*, apud ipsam *Loyam nouam*, Deo, sanctoque Benigno, monachisque Diuionensibus, liberè & sine villo retinaculo dederat; ita laudarem & concederem; voluntati eius adquiescens, liberè & quietè, & in quantum melius cogitare potui, laudaui. Perdonavi etiam omnibus hominibus in prædicta terra manentibus, omnes consuetudines quas Præpositus *Loyæ*, famulique mei in ipsis iuste & iniuste habebant; scilicet harbergarias, coruatas, expeditiones, ostes, & iusticias, & quicquid iam dictus *Raynaldus* sancto Benigno dederat, sicut iam dictum est, liberè dedi & laudaui. Et ne aliquis huius scripti nostri paginam infringere audeat, sigilli nostri impressione confirmaui. Si quis autem, in iam dicta terra, contra voluntatem monachorum, consuetudinem aliquam imposuerit, in supremo examine diuinæ ultioni subiaceat. Actum est hoc in Claustro *Loyæ*, multis adstantibus & videntibus. Huius rei testes sumus ego *Oddo Campaniensis*, *Humbertus de Abens*, *Guido Loyer*, *Hugo* eius filius, *Henricus de Fouchereus*,

*Guillelmus de Parrece, Sarracenus de Liffa, Paganus de Belmont Chalanx, Ioannes Prior, Bernardus Sacerdos, Alisanus Guarinus qui vocatur Pnt, Bisuntinus Faber, Guido Flamcers.*



**E** Go Godefridus Dei gratiâ Lingonensis Episcopus, notum esse volo præsentibus & futuris, quod Raynardus dominus Caseoli, laudante vxore sua *Hannet*, & filio suo *Hulone*, dedit in elemosynam, Deo & beatæ Mariæ Magdalenz de Montagne, duas familias hominum, apud *Lincincas*, Terricum, & fratrem eius amicum, & sororem eorum, cum tenamento ipsorum, sine vlla retentione. Dedit etiam præfatæ Montagnas Ecclesiæ, quicquid in eadem villa de hominibus habebat vel calumpniabatur; ita scilicet vt inter eandem Ecclesiam, & dominum Caseoli de istis hominibus procurus liberè fiat; quatinus si manserint apud Montagne, monachorum erunt, nec eos requirit dominus Caseoli, & si voluerint transire ad eum, nullâ cogente violentiâ, ipsius erunt quandiu in terra illius manserint, & inde transire ad ius monachorum, si super eos denuo redierunt. Remisit etiam eisdem monachis, calumpniam quam de vxore Girardi de Bona Curte mouere solebat, & de infantibus eius. Huius rei testes sunt Oddo venerabilis Abbas Morimundi, Vtricus sanctorum Geminorum Præpositus, Raynerius de Acrimonte, Girardus frater eorum, & alij quamplures.

*Ce titre est de l'année 1140. ou environ.*

**I**N nomine Patris, & Filij, & Spiritûs sancti, Henricus Dei gratiâ humilis Episcopus Leuchorum, omnibus sanctæ matris Ecclesiæ filijs sempiternam in domino benedictionem. Notum sit omnibus tam futuris quàm præsentibus, quod Lambertus miles de Vellenis, & Leuchardis de Vendouera, confilio domni Brunonis Tullensis Episcopi præuenti, medietatem altaris de Nanceio, quam iure hæreditario catenus possederant, sancto Benigno martyri apud *Selini Montem*, pro redemptione animarum suarum contulerunt. Postero tempore Richardus de Roberti Hispania, Tullensis Canonicus, de salute sua

Godefridus Lingonensis Episcopus, laudat donum factum D. Mariæ Magdalenz de Montagne, à domino Raynar-do Caseoli.

Lambertus miles de Vellenis, & Leuchardis de Vendouera, confilio domni Brunonis Tullensis Episcopi, dant pro redemptione animarum suarum, Al-tate de

Nancieo.  
Ex eodem  
Chartal.

sollicitus, aliam medietatem altaris eiusdem, quam catenus tenuerat, coram eodem Præfule iam Papa effecto, eo tenore abdicauit, ut in perpetuum sancto Benigno ab eodem Papa traderetur; quatenus & fratribus eiusdem loci præsentis vitæ solatium, & animæ suæ cælesti acquireret præmium. Quod benignè cum isdem Apostolicus accepisset, & auctoritate sua, cum laude Tullenfis Capituli, tam priorem quàm posteriorem donationem sancto Benigno corroborasset, Abbas & monachi tantæ benivolentiæ non ingrati, eidem *Richardo* partem illam reddiderunt sub usufructuario, ut dum viveret inde aleretur, atque post mortem eius fratrum vñibus æternaliter manciparetur. De constituendo autem vicario cum coram eodem Apostolo quæstio habita fuisset, prouisum & concessum est monachis, ut vicarium ponant, electione consilij, si in eodem idonea potest inueniri persona; sin autem, quærant idoneam personam consilio Archidiaconi & Decani: Vicarius verò monachis fidelitatem faciet. Nos igitur, prædictam domum monachis de *Solini Monte* confirmamus & corroboramus, statuentes, ut quisquis de cætero prædictis fratribus aliquam inde intulerit iniuriam, anathemati subiaceat, donec dignè penitus, eis quos læserit satisfaciatur. S. *Hugonis* Abbatis sancti Apri, S. *Royaldi* Abbatis sancti Mansueti, S. *Sigibaldi* Abbatis sancti Leonis, S. *Stephani* Decani, S. *Hugonis* Archid. *Haymonis* Archid. S. *Hugonis de Gunecourt* Archidiaconi, S. *Henrici* Archidiaconi, S. *Hugonis*, S. *Rorici* Archidiaconi. Data per manum *Valteri* Cancell. Incarnationis dominicæ anno M. c. xlv.

Année  
1145.

Ludovicus  
septimus  
Francorum  
Rex, & A-  
quitano-  
rum Dux,  
confirmat  
Abbatem  
& monachis  
S. Benigni  
Diuionen-  
sis, omnes  
libertates &  
possessio-  
nes.  
Ex eodem  
Chartal.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, *Ludovicus* Dei gratiæ Rex Franco-  
rum, & Dux Aquitanorum, omnibus in perpetuum. Regalis munificentie  
gratia nos hortatur, & spes maxima percipiendæ retributionis æternæ, ut loca  
sancta diuinis mancipata seruiciis, quæ nostrorum beneficiis prædecessorum &  
fundata pariter & amplificata sunt, sub nostræ protectionis tuitione suscipia-  
mus, & auctoritatis regię perenni munimine corroboremus. Tali nimirum  
consideratione, deuotionem Ecclesiæ sancti Benigni Diuionensis erga nos at-  
tendentes, petitionem *Philippi* venerabilis eiusdem Ecclesiæ Abbatis, fratrum-  
que suorum attentâ benignitate suscipimus, & vniuersa quæ nostri prædeces-  
sores Francorum Reges præfatæ Ecclesiæ contulerunt, vel suorum munimine  
præceptorum confirmauerunt, ita in integrum sicut ab ipsis concessa, seu quo-  
rumlibet fidelium dono sibi iustè collata sunt, benigna liberalitate concedi-  
mus, & per præsentis auctoritatem præcepti regali munimine corroboramus.  
Ita videlicet hoc nostræ confirmationis præceptum constituentes, ut inter cæ-  
tera quæ per auctoritatem Regis *Robertii* præfata Ecclesia dono perpetuo tenet,  
prout in ipso regali præcepto determinatæ continentur, claustrum eiusdem Ec-  
clesiæ ab omni inuasionem sit in perpetuum liberum ac securum, ita ut nichil  
prorsus, à Torrente, qui castri, Sanctique causam diuidit, aliquis vel auferre  
præsumat, vel accipere, sine Abbatis vel monachorum præcepto: Saluamen-  
ta quoque villarum, sicut in prælibato præcepto Regis *Robertii* scriptæ & an-  
notatæ reperiuntur, præfata Ecclesia sine diminutione liberè habeat ac possi-  
deat. Quod ut in perpetuum firmæ stabilitatis obtineat munimentum, scripto  
commendari, ac sigilli nostri auctoritate muniri, nostrique nominis subter in-  
scripto karactere corroborari præcipimus. Actum publicè apud Diuionem,  
anno ab Incarnatione Domini M. c. xlv. i. regni verò nostri decimo, astanti-  
bus in Palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt & signa. Signum *Radul-  
fi* Virimandorum Comitis, Dapiferi nostri. S. *Gutlelmi* Buticularij. S. *Mathei*  
Camerarij. S. *Mathei* Constabularij. Data per manum *Cedreci* Cancellarij.

Année  
1146.

HENRICVS

**H**ENRICVS Dei gratiâ Romanorum Rex, & semper Augustus, dilecto & fideli suo *Hugoni* Duci Diuionensi, gratiam suam, & omne bonum. Discretionis tue significamus, & firmiter constare volumus, quod nos, pacem quæ inter nostram sublimitatem & tuam dilectionem ordinata est, secundum eam formam & inuiolatam conseruare decreuimus. In primis itaque, sicut in tuis litteris continetur, hominum nobis facies & legiuitatem de tota terra Comitatus *Albonij*, qui infra distictum Imperij continetur, quem modò possides, & in posterum possellurus es. Bona quaque fide & sano intellectu, secundum vsum & consuetudinem Burgundix atque Prouinciæ recipies, & à nobis recognoscas allodium *Vrri de Baugeio*, & alia etiam allodia, quæ supra terminos Imperij sunt constituta. In hoc etiam voluntati tue consentimus, quòd filius tuus ille, qui Dux futurus est Diuionensis, salua fidelitate Regis Franciæ, nobis hominum facies de allodio memorati *Vrri de Baugeio*, & similiter de allodiis quæ habet, & quod habebit infra Imperium. Hoc quoque ratum similiter & firmum volumus obseruare, quòd si fortè Rex Franciæ insultum fecerit Imperio, tu in propria tua persona auxilium nobis præbebis de omni casamento quod à nobis habes. Et si nos Regi Franciæ & eius regno insultum fecerimus, tu similiter ipsi in propria tua persona præstabis auxilium de omni casamento quod de eo habes. Contra omnem hominem, præter Regem Franciæ, pacem & vueram facies, ad mandatum nostrum, de vniuerso Comitatu *Albonij*, saluo iure Ecclesiarum Imperij. Compositionem quoque facies cum fidelibus nostris Archiepiscopo Viennensi, & cum Episcopo Gratianopolitano, & Episcopo Valentino, supra querimoniis suis, si quem aduersum te proponant, vel in præsentia nostra, vel fidelis nostri *Vrri de Godembure*, vel alterius certi nuncij nostri ad hoc destinati. Si quæ etiam aliz Ecclesiasticæ personæ aliquam controuersiam contra te habuerint, ipsi vel secundum iusticiam, vel secundum amicabilem compositionem satisfactionem exhibebis; ad hoc enim in gratiæ nostræ plenitudinem te recepimus. Datum in Campo Vrbiceri, anno dominicæ Incarnationis M. C. XLVI. indictione quartâ, tertio nonas Iulij. Et sigillatum.

Hommage  
du Duc de  
Bourgogne  
à l'Empe-  
reur, pour  
la Comté  
d'Albon.

Année  
1146.

**E**GO *Guido* dominus de *Saux*, omnibus tam præsentibus quàm futuris notum facio, quòd pro salute animæ meæ, & patris & matris meæ, omniumque prædecessorum meorum, & *Elsabetæ* vxoris meæ, filiorumque meorum, constitui in Ecclesia B. Mariz de *Saux*, Canonicos, & dedi eis liberè septem mansa in Castello de *Saux*, in perpetuum possidenda, ad domos ædificandas conuenientia. Quas domos ita liberas esse volo, quod si aliquis de eas conrigerit priusquam manus in eum iniecerim, vel res suas in eis posuerit sub protectione eorum, cum rebus suis tutus erit; nisi de fore factò magnæ iustitiæ fuerit comprobatus. Dedi etiam eis liberè terras in vsum ipsorum proprium, ad culturam fegetum vel propagationem vinearum excolendas. Præterea concessi eis, quod si aliquis Canonicozum, in conductu suo aliquem acceperit, nec à me, nec ab hominibus meis, nec ab aliquo supra quem potestatem habeam, conductus infringetur. Exposui etiam eis omnes aquas meas ad piscandum. Concessi quoque eis, quòd si aliquis Canonicozum, vinum suum ad vendendum dederit, & interim ad vendendum vinum dati per edictum prohibeam, ne aliquis videlicet præter me vinum vendat, eidem Canonico licebit vinum vendere prætaxarum. Dedi etiam eis quatuor libras censuales in villa Castri, & in alia terra mea, & omnes decimas bladorum meorum & pecudum meorum, & quartam partem decimarum de *Saux*. Porro Canonicis prænominatis concessi, quòd ipsi habeant apud *Saux* mensa libera ad homines liberè retinendos, qui sub

Fundatio  
Collegialis  
Ecclesiæ  
Castri de  
*Saux*, à do-  
mine *Gui-*  
done de  
*Saux*.  
L. c. d. d.  
Gherais

Gg

eorum potestate eligent remanere; ita quod cum hominibus meis, in nemoribus, & in aliis rebus ad Castellum de *Saux* pertinentibus, vsum habeant plenarium & absolutum, liberi omnimoda exactione mea & hominum meorum. Præterea, si quis hominum meorum, pratum aliquod vel terram aliquam de qua non habeam redditus, eis in eleemosynam dederit; vel aliquis militum qui de me feodum teneat, siue in eleemosynam dederit, vel vendiderit, vel in vadimonio posuerit, hoc libenter concessi. Hæc omnia laudauit vxor mea

Année

1147.

*Helisabetz*, & filius meus *Bartholomæus*. Actum anno ab Incarnatione Domini M. C. XLVII.

Confirmatio eiusdem fundationis à Lingonen-  
si Episcopo.

**E**GO *Garnerius* Dei gratiâ Lingonenfis Episcopus, notum facio tam præsentibus quàm futuris, quod *Guido* dominus de *Saux*, pro salute animæ suæ, & patris sui, & matris suæ, prædecessorumque suorum, & *Elisabetz* vxoris suæ, filiorumque suorum, in Ecclesiâ beatæ Mariz de *Saux* Canonicos constituens, donauit eis liberè & quietè septem mansa in Castello de *Saux*, ad domos ædificandas convenientia, & in perpetuum possidenda; & si aliquis ad domos eorum, priusquam in eum manus iniecerit, fugerit, vel res suas in domibus eorum posuerit, sub protectione eorum cum rebus suis tutus erit, nisi fore factò magnæ iusticiæ fuerit comprobatus. Donauit etiam liberè eis terras in vsum ipsorum proprium ad culturam segetum, vel propagationem vinearum excolendam. Præterea concessit eis, quod si aliquis Canonicorum in conductu suo aliquem accepit, ne ab eo nec ab hominibus suis, vel ab aliquo super quam potestatem habeat conductus, infregatur. Exposuit etiam eis aquas suas omnes ad piscandum. Super hoc concessit eis, quod si aliquis Canonicorum vinum suum ad vendendum dederit, & interim ad vendendum ipsum vinum dari per edictum prohibeat, & ne aliquis pretio cum vinum vendat, eidem Canonico licebit vendere vinum prætaxatum. Dedit quoque illis libras quatuor censuales in villa *Castri*, & in alia terra sua. Præterea dedit eis omnes decimas bladorum suorum, & pecudum suorum, & quartam partem decimarum de *Saux*. Porro Canonicis prænominatis concessit idem dominus de *Saux*, vt ipsi habeant apud *Saux* mansa ad homines liberè retinendos, qui sub eorum potestate eligent remanere; ita tamen quod cum hominibus suis in nemoribus & in aliis rebus ad Castellum de *Saux* pertinentibus vsum habeant liberum & absolutum, liberi omnimoda exactione sua & famulorum suorum. Præterea si quis hominum suorum pratum aliquod vel terram aliquam, de qua non habeant redditus, eis in eleemosynam dederit, vel aliquis militum qui de eo feodum teneat, siue in eleemosynam dederit, vel vendiderit, vel in vadimonio posuerit, hoc libenter concessit. Hæc omnia laudauit vxor eius *Elisabetz*, & filius eius *Bartholomæus*. Actum hoc anno Verbi incarnati M. C. XLVII.

Année

1147.

Charta Odonis Ducis, confirmatoria donationis à Guidone de Sembernone factæ monialibus S. Mariz de Moolonia.

**I**N nomine Domini, ego *Odo* Dux Burgundiz, tam futuris quàm præsentibus notum fieri volo, quod *Guido* de *Sambernone*, Ecclesiâ monialium sanctæ Mariz, quæ in fundo *Moolonia* constituta est, de vniuerso territorio quod in ipso *Molonis* suis iuris fuerat, per manum meam, vsque ad diuisionem territorij de *Sauiniaco*, & vsque ad diuisionem territorij de *Balmota*, diuisionemque terræ *Mediolani*, & versus *Coyon*, vsque ad semitam quæ ultra syluam de *Agerij* venientes *Mediolanum* ducit, & versus *Magnum Montem* vsque ad semitam collis quæ retro secus *Sarretam* est, cum laude *Ermengardis* vxoris suæ, & *Odonis* de *Mirabel* nepotis sui, solemniter inuestiuit. Fide etiam in manu mea promissit, quod vsque ad imminentes rogationes, vniuersos habitantes eiusdem territorij, aliàs in terra sua pacificè locaret, & ab ipsis, & ab vniuersis,



siue sint monachi, siue laici, qui hæcenus terram ipsam incolerant, post terminum denunciatum, vacuum & liberrimam Ecclesie manciparet. Vineas autem, quas ibi rustici habent, aut moniales emerant, aut proinde censum conuenientem habeant: portionem etiam molendini, quam ibi *Hugertus* habebat, aut moniales similiter emerant, aut inde censum conuenientem ab homine acciperent: molendinum præterea, quod apud *Coyon* ipse *Guido* calumniabatur, cum cæteris molendinis in uadio concessit. Cum autem & hoc & alia molendina redemerit, donationem vniuersi ipsorum molendinorum supradictæ Ecclesie perpetuè habendam donauit. Harum ergo donationum si quis defraudator vel imminutor extiterit, nil aduersus calumniatorem Ecclesie protectorem futurum precatus est. Et ut rata & inconcussa supradicta omnia permancant, sigillo meo cartam præsentem muniti summopere est hortatus. Testes harum sunt, ego *Odo* Dux Burgundie, *Guido* *Garcellus*, *Germanus* de *Lucenay*, *Garnerius* de *Avey*, *Petrus* *Dapifer* de *Castellione*, *Morcellus* de *Cleremont*, *Vuernerius* filius maioris de *Fleuriaco*. Acta sunt hæc, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quadragésimo octauo, indictione vndecimâ, epactâ octauâ concurrente, regnante *Ludouico* Rege, & *Godefrido* *Lingonenſi* Episcopo viuente.

Année  
1148.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego *Harrius* Dei gratiâ *Lingonenſis* Ecclesie Canonicus, & sanctorum Geminorum Præpositus, trado posteritatis notitiæ, *Theobaldum* quemdam militem de *Sancto Lupo*, erga monachos sancti Amatoris, cuius Ecclesia in ciuitate *Lingonica* est sita, querimoniam mouisse, eius namque quibuscumque parentum, ante multum temporis, apud *Laonem*, in quadam domo, singulis annis xlii. nummi censualiter persoluebantur. Qui siquidem Deum metuentes, pro remedio animarum suarum, Deo & beato Amatori nouem prædictorum nummos in perpetuum concesserunt. Præfatus verò *Theobaldus*, cum ad ætatis statum perueniret, donum & elemosinam parentum suorum destruere volens iniuste, prædictos nummos accepit. *Herbertus* quoque, qui tunc temporis Prior prænominatæ Ecclesie existerat, & monachi ibi Deo seruientes, tantam iniuriam ferre nequeuntes, causâ iusticiæ præsentiam nostram adierunt, vnde eis diem iusticiæ statuimus, ad quam utrique venientes, & rationem suam exponentes, *Theobaldus* recognoscens quoddam iniquè egisset, & prænominatam elemosinam iniuste rapuisset, ad hoc eum coëgimus, tam vi quàm precibus, quod etiam totos duodecim nummos ad honorem Dei sanctique Amatoris in manu nostra viuiripuit, & prædictum Priorem inuestiuit. Ipse siquidem Prior, & monachi sui, consilio nostri, causâ concordie, & rei confirmatione, decem solidos ei impenderunt. Hoc laudauit vxor ipsius *Theobaldi*, & filia eius, & *Odo* dominus *Sancti Lupi*, & vxor eius. Acta sunt hæc anno millesimo centesimo quadragésimo nono ab Incarnatione Domini, epactâ xxviii. indictione xli. *G. Lingonenſi* Episcopo in protectione Hierosolymitana cum *Ludouico* Rege Francorum existente. Et ut hoc ratum & firmum habeatur, sigilli nostri impressione, & testium adnotatione roboramus. Testes sunt: *Gocerius*, *Fulco*, *Garnerius* *Archidiaconi*, *Girardus* *Capellanus* sancti Desiderij, *Belinus* sancti Amatoris *Capellanus*, qui hoc & propria manu conscripsit, *Odo Magnus*, *Gaufridus*, *Symon*, *Radulfus* milites, *Martinus* de *Acedis*, *Herbertus* villicus sancti Amatoris.

*Muticus* *Lingonenſis* Canonici, *Lingonenſi* Episcopo in protectione Hierosolymitana existente, cognoscit de querimonia inter *Theobaldum* militem de *S. Lupo*, & monachos sancti Amatoris, de censu xlii. nummorum.

Année  
1149.

**I**N nomine Domini Iesu Christi. Ego *Odo* Dux Burgundie, Ecclesie beate Marie *Pulchre Orbis*, decimas Agnarij, & Bernæ donauit, & solummodum custodiam retinui, quas dominus *Regnerius* de *Rupe* Senescaldus meus, à me tenuerat, & eidem Ecclesie in dono concesserat. Et ne quis huic donationi

Gg ij

Estrait sur l'original existant en la Châbre des Comptes de Dijon.

Année  
1150.

fraudulenter obuiaret, per manum *Godefridi* Episcopi Lingonenſis, domini mei, hanc donationem feci, & præſenti kartulâ annotaui, & ſigillo meo confirmavi, *Oliviero de Liſignis* laudante. Factum eſt autem hoc, anno milleſimo centeſimo quinquageſimo ab Incarnatione Domini, hiſ præſentibus, Abbate *Quiurcij*, *Gautero* fratre Ducis, *Anſerio* Senefcalco, *Petro* Senefcalco, *Mattheo Caſtellionis*, *Aimone* *Diuionis*, *Henrico Caulata*, *Humberto* Decano, *Ilugone de Rineria*, *Acalardo* Canonico, *Humberto* Capellano Ducis, *Raimando Chanachis*, *Iosberto* Vicecomite, *Pontio* Archidiacono, *Hurricio* Præpoſito de ſanctis Geminis, *Regnerio* *Fuieriarum*, *Theobaldo* *Criſigneij*, & eius filio *Gyſſeberto*, *Guidone* *Salcij*, *Iocelino* Clerico Episcopi, *Petro de Rupe*.

**E** Go *Godefridus* Lingonenſis Episcopus, notiſico tam præſentibus quàm futuris, quòd *Vernerius de Subernone*, laudantibus filiis ſuis *Heruco* & *Vuidone*, dedit domui de *Fralon*, in eleemoſynam, per manum venerabilis Abbatis *Bernardi de Claraualle*, & noſtram ..... ædificata eſt eadem domus uſuagium totius terræ ſuæ, in memoribus, ad faciendum marrenum & paſcuagium, & ad focos, & ad omnia neceſſaria domus, & piſcationem in aquis ſuis & paſcua, & totam terram ſuam. *Bartholomæus* frater eiufdem *Venerij* hoc idem donum fecit de ſua parte, & fratris donum laudauit. *Vernerius* quoque de *Agy*, & *Vuido Garrellus*, ſimilem donationem prædictæ domui in terris ſuis fecerunt, & hoc totum poſt multum tempus recognitum fuit apud præſatam domum, in præſentia noſtra. Huius rei teſtes ſunt venerabiles Abbates ſancti *Benigni*, & Abbas ſancti *Stephani* *Diuionenſis*, & *Lamberus* Canonice Sacriſta Eccleſiæ Lingonenſis, & *Robertus* Decanus de *Subernone*, & *Vuidardus* de ſancto *Bentry*.

Matheus dominus de Chacins, laude Eliſabeth vxoris, & Simonis filii, dat monaſterio S. Benigni *Diuionenſis* decimam in dicta villa de Chacins. Ex Chareul. *Benigniensi*.

Année  
1153.

**I**N nomine Patris, & Filij, & Spiritûs ſancti, Amen. Ego *Matheus dominus de Chacins*, notum facio præſentibus & futuris, quòd pater meus *Simon* nomine vocatus, tertiam partem quam habebat in decimis prædictæ villæ, & omnem decimam frugum ſuarum, in præſentia domni *Philippi* tunc temporis Abbatis Eccleſiæ ſancti *Benigni* *Diuionenſis*, pro remedio animæ ſuæ parentumque ſuorum, in eleemoſynam dedit & conceſſit. Quam eleemoſynam ego *Matheus*, laude vxoris meæ *Eliſabeth*, *Simonisque* filij mei, ſigillo meo firmaui & corroboraui. Quin etiam, ſi neceſſe fuerit, garantiam de hac eleemoſyna portare promiſi. Teſtes ſunt enim huius rei *Parſius de Gemes*, *Hugo de Raſonij Font*, *Vutlelmus* *Prouinoralis*, *Vutlelmus* *Teutonicus*, *Hugo* maior *Clauſtri*, *Tecelinus* *Capellanus*, *Hugonellus* *Clericus*, *Laurentius* ſamulus, *Galarus*, *Philibertus* *Clericus*. Facta eſt enim eleemoſyna hæc anno M. C. LIII. ab Incarnatione Domini noſtri *Ieſu Chriſti*.

**A**NASTASIUS ſeruus ſeruorum Dei, dilecto *Rainaldo* Abbati monaſterij ſancti *Petri* *Flauigniacenſis*, eiufque fratribus, tam præſentibus quàm futuris ..... vitam profeſſis in perpetuum. Eſſectum iuſta poſtulantibus indulgere, & vigor æquitatis, & ordo exigit rationis, præſertim quando petentium voluntatem pietas adiuuat, & veritas non relinquit. Ea propter, dilecti in Domino filij, veſtris iuſtis poſtulationibus clementer annuimus, & felicitis memoriæ prædeceſſoris noſtri Papæ *Calthi* veſtigiiſ inhzrentes, *Flauigniacenſe* B. *Petri* monaſterium, in quo diuino mancipati eſtis obſequio, ſub B. *Petri* & noſtra proteſtione ſuſcipimus, & præſentis ſcripti priuilegio communimus: ſtatuentes, vt quæcumque poſſeſſiones, quæcumque bona præſatum monaſterium in præſentiarum iuſtè & congnicè poſſidet,

aut in futurum concessione Pontificum, largitione Regum, vel Principum oblatione fidelium, seu aliis iustis modis, Deo propicio, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus & illibata permaneant. In quibus hæc proptiis duximus exprimenda vocabulis, videlicet Ecclesiam sancti *Georgii Colonicensis*, & Burgum, Ecclesiam sanctæ *Mariæ Sincemurensis*, cum parochia sua, Ecclesiam *S. Trinitatis Præfatis*, Ecclesiam *S. Mariæ Bellucensis*, Ecclesiam *S. Mariæ de Rémacurte*, cum appendiciis earum, Ecclesiam *S. Genesij de Flaugnac*, & reditus letaniarum ad idem monasterium pertinentes, Ecclesiam *S. Symphoriani de Grinaco*, Ecclesiam *S. Germani de Vitelle*, Ecclesiam *S. Bandij de l'ubra*, Ecclesiam *S. Benigni de Sirriaco*, Ecclesiam *S. Martini de Masiniaco*, Ecclesiam sanctæ *Regine de Jalaco*, Ecclesiam sancti *Martini de Viliaco*, Ecclesiam sancti *Benigni de Dairico*, Ecclesiam *S. Salvatoris de Maginile*, Ecclesiam sancti *Antimi de Cancellis*, Ecclesiam sancti *Adarcelli de Glennone*, Ecclesiam sancti *Sulpitij de Fontanis*, Ecclesiam sancti *Martini de Chichiac*, Ecclesiam sancti *Petri de Rueteles*, cum decimis ad easdem Ecclesias pertinentibus. Decernimus ergo, ut nulli omnino hominum liceat id monasterium temerè perturbare, aut eius possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel aliquibus vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur, eorum pro quorum sustentatione ac gubernatione concessa sunt, visibus omnimodis profutura, salvâ nimirum diocesano- rum Episcoporum canonicâ iustitiâ. Obeunte verò te nunc eiusdem loci Abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi, quâlibet astituti seu violentiâ præponatur, nisi quem fratres, communi consensu, vel fratrum pars consilij sanioris, vel de suo, vel de alieno, si potuerint, collegio, secundum Dominum & B. Benedicti regulam præviderint eligendum. Si qua igitur in futurum Ecclesiastica secularisve persona, hanc nostræ confirmationis paginam sciens, contra eam temerè venire temptaverit, secundò tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisve sui dignitate careat, reamque se diuino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, & à sacratissimo corpore ac sanguine Dei & Domini Redemptoris nostri Iesu Christi aliena fiat, atque in extremo examiné districtæ vltionis subiaceat. Cunctis autem eidem monasterio iusta seruantibus sit pax Domini nostri Iesu Christi, quatenus & hæc fructus bonæ actionis percipiant, & apud districtum iudicem præmia æternæ pacis inueniant; Amen. Ego *Anastassius*, Catholica Ecclesiæ Episcopus, ego *G. G.* presbyter Card. Tit. *Calixti*, ego *Guido* presbyter Card. T. S. *Chrysogoni*, ego *Vbaldu* presbyter Card. T. S. *Præcedis*, ego *Mansfredus* presbyter Card. T. S. *Sanine*, ego *Aribertus* presbyter Card. T. S. *Anastassij*, ego *Guido* presbyter Card. T. *Pastoris*, ego *Iordanus* presbyter Card. T. S. *Susanne & Felicitatis*, ego *Gerardus* presbyter Card. T. S. *Stephani in Cælio Monte*, ego *Iohannes* presbyter Card. S. *Iohannis & Pauli T. Lamechij*, ego *Imarus Tuscul. Episcopus*, ego *Census Portuensis Episcopus*, & *S. Rufina*, ego *Gregorius Miron Ecclesiæ Sabin electus*, ego *Rodulfus* Diaconus Card. S. *Lucie in Septa Salis*, ego *Iohannes* Diaconus Card. SS. *Sergij & Bacchi*. Datum Laterani, per manum *Rolandi* S. R. E. presbyteri Cardinalis & Cancellarij, 8. Kalend. Maij, ind. 3. 2. Incarnationis dominicæ anno 1154. Pontificatus verò domini *Anastassij Pape* 1 v. annò.

**N**OTUM sit omnibus presentibus & futuris, quod dominus *Arnulfus de Arneto*, dedit Deo & sancto Benigno Diuionensi, decimum panem trium furnorum quos habebat apud *Arnetum*. Hanc elemosynam fecit pro anima sua, pro animabus patris sui, & matris, vxoris quoque suæ, & filiorum suorum, omniumque antecessorum suorum, laude videlicet *Ermengaldis vxoris eius*, *Hugonis*, *Guardi*, *Arnulfi*, filiorum ipsius, *Ermengaldis*, & *Margaritæ* filiarum eius. Statutum est de furneriis, quicumque furnerius erit, iurare debe-

Gg iij

Arnulfus de Arneto, laude Ermengaldis vxoris eius, & liberorum, dat Cella sancti Iacobi apud Arnetum, decem.

mem pa-  
nem tuum  
fornorum  
quos ha-  
bebat apud  
Arnetum.  
Ex Charal.  
Be-g. uant.

bit, quòd sùdem Deo & Ecclesiæ sancti Iacobi de Arneto seruabit. facta sunt hæc temporibus domini *Humberti* Eduenſis Episcopi, *Philippi* Diuionensis Abbatſis, *Oddonis* Ducis Burgundix, requirente donum eleemosynæ *Angilberio* monacho Diuionense, filio domini *Arnulfi*, per manum domni *Erleri* Prioris Diuionensis, præsentem *Hugone* Priore de Arneto. Verùm, cùm dominus *Arnulfus* eleemosynam istam fecit, de dono eleemosynæ donnum *Erlerum* per vnam petram inuestiuit. Testes, *Erlerannus*, *Petrus de sancto Symphoriano*, *Hugo Bardus*, *Tebaldus de Blange*. Omnes illos excommunicatos esse credatis ex parte Dei omniumque sanctorum eius, ex parte domni *Humberti* Eduenſis Episcopi, & ex parte domni *Philippi* Abbatſis Diuionensis, & Prioris, omniumque fratrum prædicti monasterij, quicumque hanc eleemosynam auferre voluerint Deo & sancto Iacobo Arneti, monachisque ibi seruientibus; nisi Priori & monachis, Abbati Diuionis, omnique conuentui, & monachis Arneti satisfacere voluerint.

Guerrannus  
de Oschara,  
eoram Bo-  
fone Catha-  
launenſi E-  
piscopo, dat  
monialibus  
de Vlmeto  
molendini-  
um apud  
Rabecæ  
Curtem.

**E**GO *Bese* Dei gratiâ Cathalaunenſis Episcopus, notum facio præsentibus & futuris, quòd *Guerrannus de Oschara*, pro remedio animæ suæ, & pro ſilia ſua *Gerrudi*, vt ſanctimonialis fieret, dedit in eleemosynam ſancto *Iohanni de Vlmeto*, & monachis, ſanctimonialibusque ibidem manentibus, molendinum & manſum iuxta, cum prato apud *Rabecæ Curtem* ſuper *Euerram* fluuium ſitam, liberè & quietè in perpetuum poſſidendum, & bannum & iuſticiam quam habebat in eadem villa; ita, quòd à præfato molendino, vſque ad locum illum vbi ſitum eſt, molendinum quòd dicitur Leproſorum, vel in toto ſinagio ipſius villæ ſuper nominatum fluuium, nullus aliud molendinum poſſit ædificare. Dedit eis etiam quamdam ſeminam ſuam, *Mariam* nomine, in eadem villa, & hæredes ex ea prouenturos, in perpetuum poſſidendos; cuius tamen doni, quamdiu in hoc ſeculariter ſæculo vixerit, redditus tenebit; excepto, quòd quinque ſolidos Cathalaunenſes pro veſtitura in die natalis Domini annuatim Priori de Vlmeto perſoluet. Poſt deceſſum verò ipſius, omne donum, ſicut ſuperius dictum eſt, præfatis monialibus ex integro remanebit. Huius rei teſtes ſunt *Hadenuldis Comitissa de domno Petro*, *Helias Raynaldus* eius auunculus, *Vuilelmus de Buxi*, *Vuilelmus de Summenria*, *Adanz de Muſſecort*, *Paganus de Alua*, *Paganus* nepos *Rolanni*, *Vualo* Clericus, *Beatrix* vxor *Helie*, *Maria* vxor *Lamberti*. Et vt hæc donatio, quæ in præſentia noſtra facta eſt, & Pontificali auctoritate confirmata, perenni gaudeat firmitate, præſentem cartam ad preces ipſius *Guerranni*, ſigilli noſtri impreſſione munitam monialibus de Vlmeto tradidimus. Acta ſunt hæc anno ab Incarnatione Domini milleſimo centeſimo quinquageſimo ſeptimo.

Année  
1157

Diploma  
Fridenci  
Ænobardi  
Imperatoris  
in gratiam  
domus Ma-  
iorem Or-  
dinis Car-  
tuſienſis.

**C**ONSILIUM illuſtriſſimi Principis, domini noſtri *Amedei* Ducis Sabaudix, Chablæſij & Auguſtæ Principis, Marchionis in Italia, Comitſ Pædemontium, & Gebennensis, Valentinenſis, & Dienſis, cum eo reſidens. Vniuerſis ſerie præſentium fiat manifeſtum, quòd hodie nobis pro tribunali ſedentibus, ad noſtram adueniens præſentiam venerabilis religioſus frater *Petrus Rodulſi*, Prior domus *Meiorani* Ordinis *Cartuſienſis*, nobis exhibuit literas per *Fridericum* Imperatorem dictæ domui conceſſas, in pargameno ſcriptas, bulla aurea ſigillatas, non viciatas, non cancellatas, nec in aliqua ipſarum parte ſuſpectas, ſed omni prorfus vitio & ſuſpicionem carentes, quarum tenor de verbo ad verbum talis eſt. In nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. *Fridericus* diuinæ fauente clementiæ Romanorum Imperator, ſemper Auguſtus. Ad Imperialis dignitatis excellentiam pertinet, ſeruorum Dei quieti totis clementiæ niſibus prouidere, eorumque loca in Imperia noſtra conſtituta cum eorum appenden-



tiis non solum conseruare, sed & beneficiis amplioribus & donis augere, & multiplicare. Quocirca, nouerit cunctorum fidelium nostrorum presentia, & futurorum posteritas, quod nos, pro sincera charitate quam erga ordinem Cartusie habemus, & pro fidei deuotione quam nobis exhibuit *Nantheimus* venerabilis eiusdem domus Prior, domum Maiorxui, eiusdem ordinis, in diocesi Lugdunensi & regno Burgundie existentem, illiusque domus Priori, monachos, fratres, seruos, familiam, eiusque possessiones & homines, cum omnibus appenditiis suis, in nostram suscipimus protectionem; quatenus ipsi, & homines eorum, securi & tranquilli sub nostra pace uiuant, liberius Deo famulentur, & pro nobis nostrisque successoribus preces in conspectu diuine Maiestatis offerant. Insuper foundationem dictae domus, elemosynas, & largitiones per quosdam nobiles fideles nostros donatas, sicut & priuilegium per bonae memoriae *Conradum* Romanorum Regem secundum, anno Domini millesimo centesimo quadagesimo secundo concessum iisdem Priori & fratribus, confirmamus, & de nouo concedimus, ac de nostrae maiestatis imperialis potestate aduentes, & pro nobis & nostris successoribus in perpetuum largientes, solo Dei amore & intuitu, omne ius, omne dominium, altum & bassum, merum & mixtum imperium, omnimodamque iurisdictionem, quam non solum infra terminos dictae domus inferius descriptos habemus, habere possumus, aut debemus, nos & nostri praedecessores aut successores habuerunt aut habere debebunt in perpetuum, sed etiam extra dictos terminos per totum Imperium nostrum, & praesertim per Burgundiae regnum, tam in eorum acquisitis & acquirendis hominibus legitimis & sputiis, indigenis & alienigenis, & in eorundem hominum bonis mobilibus & immobilibus vniuersis, quam in omnibus mansis, terris, vineis, campis, pratis, pascuis, syluis, ioriis, montibus, vallibus, alpibus, planitiebus, aquis, aquarumve discursibus, piscariis, molendinis, fodinis, vniuersisque territoriis, & ex iisdem appenditiis ad ipsam domum Maiorxui, & res eius spectantibus, nunc & in futurum. Termini autem dictae domus à fundatoribus positi, & à summis Pontificibus confirmati, sic declarantur. Primò, ab Oriente *Mont Agriliensi* qui supereminet *Calmis*, *Albarene*, & *Rocha Rupha*: ab Austro *Calma*, quae dicitur *Pengibouem*, & *Rocharium Prati Baldonis*; inde sicut *Rocharium* tendit versus *Ferreries* vsque dum idem *Rocharium* finiatur. Inde ascendit terminus vsque ad abietem, supra montem designatum, & tendit vsque ad cacumen *Montis Reuoria*, & descendit vsque ad *Crucem Nouam* quae est in via *Balmeti*. Inde idem terminus versus Aquilonem tendit vsque ad inferiorem *Rocham Montis Chiuliaci*, & circuit per crepidinem vsque ad *Rocham de Pontento*. Inde descendit vsque ad *Perfontanam*, & inde per cristam collis vsque ad summitatem *Montis Orfelli*, peruenit. Intra quos confines exterarumque possessionum praefatae domus, nullus hominem capere, praedam ducere, furtum aut aliud crimen committere, aucupationem, venationem aut piscationem agere audeat, nullusque hominum Maiorxui, praesentium aut futurorum, legitimorum & spuriorum, testamentum condere, heredem instituere, dotes constituere, legata facere, nec seruitoribus etiam aut aliis aliquid donare praesumat & elargiri, nisi de Prioris Maiorxui licentia processerit & facultate. Qui contra fecerit, isdem Prior per suos officarios talem delinquentem, siue nobilem siue ignobilem, ciuili-ter seu criminaliter, prout casus exegerit, multare & punire debeat, folique Priori liceat, in hominibus suis, siue infra terminos ante dictos, siue extra positis, iustitiam omnimodam exercere, omneque seruitium petere & accipere, eosque & eorum bona, sicut & spuriorum & alienigenarum, de manu cuiusquam repetere & requirere. Statuimus igitur imperiali autoritate firmiter inhaerentes, vt nulla persona, magna aut parua, Ecclesiastica aut secularis, Dux, Marchio, Comes, Baro, vel vassallus, à praefatis Priore, fratribus, seruis, & colonis eorum, pedagium, exactionem, leidam, aut aliquid simile petere

Année  
1157.

vel leuare, aut de acquisitis alodium accipere præsumat, sed liberi & immunes vendant, acquirant, transeant, sint & permaneant per vniuersum Imperium nostrum. Si quis aurem edictum nostrum temerario ausu infringere tentauerit, præceptique nostri transgressor extiterit, nouerit se compositurum sexaginta libras auri puri & oprimi, medietatem cameræ nostræ, & aliam medietatem domui Maioræui, in præsentem; & cum Iuda traditore æterna damnatione id mulctaturum in futuro. Et ut hæc à nobis facta & dicta credantur, & à posteris nostris non infringantur, chartam hanc describi, & sigillo nostræ maiestatis muniri iussimus. Datum Bisuntij, quinto Calendas Nouembris, indictione quintâ, anno dominicæ Incarnationis millesimo centesimo quinquagesimo septimo, regnante domino *Friderico* Romanorum Imperatore gloriosissimo, anno regni eius sexto, imperij verò tertio. Recognitum per *Rinaldum* Cancellarium, vice *Stephani* Viennensis Archiepiscopi, & regni Burgundiæ Archicancellarij, testibus *Humberto* Bisuntinensi, *Heracleo* Lugdunenli, & *Petro* Tarentasiensi, Archiepiscopis, *Guillermo* Nouariensi Episcopo, *Matthæo* Duce Lotharingæ, *Fuelfmaro de Salruerdæ*, *Stephano de Hirmungen*, & *Alberto de Dillingen* Comitibus, & alijs. Post quarum exhibitionem literarum, verens idem Prior, ne ipsæ literæ deferendo, viarum discriminibus conterantur, nobis suppliciter requisivit, ut de illis publicum authenticum, cui meritò fides indubia adhibeatur, indulgere dignaremur. Nos quidem petitionis suæ æquitati consonæ assensum præbere volentes, quia post diligentem collationem de ipsis originalibus literis cum præsentibus factam, illas sine discrepantia reperimus identitate verborum consonas; idcirco eidem de illis huiusmodi authenticum transumptum, seu vidimus, duximus concedendum; cui tantam fidem decernimus fore adhibendam, quantam prædictis originalibus literis in eo insertis, has literas nostras in testimonium concedo. Datas Chamberiaci, die vigesima sexta Nouembris, anno Domini millesimo quatercentesimo trigesimo tertio. Per consilium, præsentibus dominis *Ioanne de Bello Forti* Cancellario, *Lamberto Odineti* Præsidente, *Ioanne de Fonte* Aduocato Fiscali, *Vrbano Cirsery*, *Antonio de Draconhuert*, *Bolomyer*.

Eiusdem  
Imperatoris  
Charta  
in gratiam  
Episcopi  
Gratiano-  
politani.

**I**N nomino sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, *Fredericus* diuinâ fauente clementiâ Romanorum Imperator Augustus. Iustitia exigit, & ratio ipsa persuadere videtur, ut omnium quidem ad Imperium ipsum nostrum spectantium curam habeamus; sed imperialis clementiæ dexteram illis præcipue porrigere debemus, quorum fidem sinceram & deuotionem promptissimam circa honorem nostræ personæ & coronæ magis florere ac vigere cognoscimus. Eapropter, tam futurorum quàm præsentium ætas indubitanter agnoscat, quòd fidelem ac dilectum principem nostrum *Gaufridum* Gratianopolitanæ Ecclesiæ venerabilem Episcopum, eiusque Ecclesiam, cui Deo auctore præfæce dignoscitur, & vniuersa sibi pertinentia, sub nostram imperialem protectionem atque tutelam recepimus, & regalia nostra, prout ea melius & liberius antecessores sui vsque ad eius tempora habuerunt, & quæ in *Gratianopoli*, & apud *sanctum Denatam*, siue in toto Episcopatu suo possidere cognoscitur, omnesque possessiones quas in præsentem legitime habet, vel quæcumque in posterum, Deo iuuante, rationabiliter & iuste acquirere poterit, nostrâ imperiali auctoritate, prædicto Episcopo eiusque successoribus confirmamus. Ad ampliore quoque gratiæ cumulum statuentes adicimus, & imperiali edicto præcipimus, ut nulla persona, secularis vel Ecclesiastica, nullus Princeps vel præpotens, nulla omnino potestas, in præmemoratum Episcopum, vel eius Ecclesiam, in aliquo grauare, vel offendere, siue diminuerè præsumat; sed tam ipsæ Episcopos, quàm eius Ecclesia, ab omni læsione & iniquitatione immunis habeatur. Si quis autem huic nostro præcepto contraire attentauerit, auri purissimi

purissimi libras quinquaginta, tanquam nostræ maiestatis reus componat, & persoluet nostro imperiali fisco inferendas. Huius verò confirmationis testes sunt *Hermannus* Episcopus..... *Vdenis*, *Lyonis* Papiensis Episcopus, *Stephanus* Viennensis Archiepiscopus, *Gaufredus* Causalionensis Episcopus, *Otto* Comes Palatinus, & iunior *Otto* frater eius, *Bolelaus*..... Dux Polonicus, *Euerardus* Comes de Phirrethe, *Henricus* Comes Brunsvici, Comes *Chonrardus* filius Comitis *Rabados*, Comes *Genehardus* de Liu..... *Th. Eurchardus* *Burcranius* *Magdeburgensis*, *Cimo* Camerarius, & alij quamplures sancti domini *Frederici* Romanorum Imperatoris inuidissimi. Ego *Vbrius* Cancellarius, vice *Reinaldi* Colonienfis Archiepiscopi, & Italiz Archicancellarij, recognoui. Acta sunt hæc, anno Incarnationis dominicæ millesimo centesimo sexagesimo primo, indictione nona, regnante domino *Frederico* Romanorum Imperatore victoriosissimo, anno regni eius decimo, imperij verò septimo, feliciter, Amen.

Année  
1161.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego *Galserus* Dei gratiæ Lingonensis Episcopus, præsentibus & futuris notum facio, quòd dominus *Olticus* Lingonensis Canonicus, & sanctorum Geminorum Præpositus, Deo & Ecclesiæ sanctæ Dei Genitricis Mariæ semperque Virginis de Sarcouz, & monachis ibidem Deo seruientibus, ob remedium animæ suæ, & patris & matris suæ, & omnium antecessorum ibidem quiescentium, viuarium suum, cum pratis, & terris cultis & incultis, ad opus duarum karruncarum, & vsualia monachis ibi morantibus, & animalibus suis sufficientia, laude & assensu fratris sui *Raynerij* de *Acromonte*, & *Agnetis* neptis suæ, prædicti *Raynerij* filiz, & *Guards* nepotis sui Lingonensis Canonici, liberè dedit, & in perpetuum possidendum concessit. Dedit nichilominus præfatæ Ecclesiæ, quicquid habebat in Ecclesiis de *Fraisicio* & de *Meillain*, nec non & in Ecclesia de dono Benigno. Hoc autem totum per manum meam fecit, & sigilli mei auctoritate roborari suppliciter exorauit. Cuius si quidem tam benignæ tamque deuotæ petitioni diligenter annui, & prædictæ Ecclesiæ hoc ipsum postulanti misericorditer adqueui. Et vt hoc ratum & inconnuulsum deinceps habeatur, sigilli mei impressione, & testium adnotatione confirmo. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini m. c. lxxiv. Testes *Philippus* Abbas sancti Benigni Diuionensis, *Seclo* *Berandus* Prior de Vangionis Riuo, *Humbertus* Camerarius, *Fuarinarius*, *Hyrbertus*, monachi Diuionenses, *Rodulfus* Prior de Sarcouz, *Aubertus* nepos suus & monachus, *Furco*, *Pontius*, *Hugo* de *Rueria* Lingonenses Archidiaconi, *Petrus* de *Foro* Sacerdos & Canonicus sancti *Mammæti*, *Belinus* tunc Capellanus & Notarius.

Olticus  
Lingonen-  
sis Canoni-  
cus, coram  
Galtero  
Lingonensi  
Episcopo,  
dat Ecclesiæ  
de Sarcouz,  
viuarium  
cum pratis,  
& Ecclesias  
de *Fraisicio*,  
& de  
Meillain, &  
de dono  
Benigno,  
cum eorum  
iuribus.  
Et *Charal.*  
Benignus.

Année  
1164.

**C**E iour d'huy trentième iour du mois de Iuin 1657. à l'issuë de Prime, se sont assemblez les venerables Religieux du Prioré & grand Doyenné de S. Vinant, pour descendre, & faire ouuerture de la Chasse dudit S. Viuans; ce qui s'est fait avec grande cœremenie. L'ouuerture de ladite Chasse faite, nous y auons trouuë à costé vn parchemin attaché avec vn clou, dans lequel sont écrits ces mots. Anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo sexagesimo quarto, septimo Idus Iunii, *Vergiacæ* cœnobio reuelatum est corpus sanctissimi confessoris Christi *Vincentij*, quod Comes *Manasses* ab alia provincia ibidem deportauerat, & in hoc mosoleo positum per manus *Petri* venerabilis Cabilonenfis Episcopi, & *Galenis* Abbatis de *Bufteria*, & *Roberti* Prioris *Cistercij*, & aliorum monachorum. Fuerunt etiam ibi Archidiaconi, Archiepiscopi, Sacerdotes, & aliorum populorum innumerabilem. Ce parchemin est scellé de cire ianne, d'un sceau en forme d'ovale, au milieu duquel est la figure d'un Euesque en chaire, croisé & mitré, donnant la benediction, & au tour sont écrits ces mots: *Petrus* Cabilonenfis. En suite on a trouuë plusieurs bel-

7. Iuin  
1164.

Hh

les Reliques du précieux S. Vinant, particulièrement le chef, hormis la mâchoire, sous les os des jambes, des cuisses, & des hanches, ceux des bras, & quantité d'autres fort remarquables. Il s'est trouvé auprès des ossements, dans un linge, le suaire du bienheureux Saint, avec quantité de fragmens des saintes Reliques, le tout posé dans une toile liée, fort blanche & entiere, & enfermé dans un sac de taffetas jaune & violet, sur le sac comme de la fusaine de diverses couleurs, & un linge qui est fort bien ployé avec de la tresse de soye bleue.

Hugo Dux  
Burgundie,  
in manibus  
Galtherii  
Lingonensis  
Episcopi,  
monachus  
S. Benigni  
guirpuit  
terram de  
Pascuis prope  
Diuionem.  
n. m.  
Ex Charisii,  
B. nigrisano.

Q VONIAM in humanis actibus, propter humanam imperfectionem, nihil perpetuatur, quæ memoriz tradere voluit, scripto mandate decrevit antiquitas. Ego itaque Galtherius Dei gratiâ Lingonensis Episcopus, scripti huius adnotatione, & sigilli mei impressione notum facio præsentibus & futuris, quod Odo Dux Burgundiz, terram prope Diuionem, quæ *Pascua* dicitur, assensu Abbatis & monachorum sancti Benigni Diuionensis aliquandiu excoluit, decimam proinde, ac tertiam, monachis, singulis annis reddens: qui, Deo volente, à seculo migrans, diuino instinctu & suorum ammonitione, quod in eadem terra tenuerat, guirpiuit. Cuius filius Hugo Dux, in Ducatu patris succedens, precibus Abbatis & monachorum, prædicto monasterio, pro salute animarum suarum, & patris sui, & omnium antecessorum suorum, terram supramemoratam ad agriculturam in perpetuum concessit, & eleemosynam in manu nostra posuit, & garantizare promissit. Abbas verò & monachi, pro beneficio sibi collato, eidem Hugoni Duci, & antecessoribus suis, cotidianam præbendam, cum annuo anniuersario in monasterio suo in perpetuum concesserunt. Huius autem rei testes sunt Odo dominus de Gransco, Iosbertus de Grancé, Aymo de Diuione, Fuiardus de Fauerné, Vuillermus de Orgeolo, Stephanus de Polcy. Actum anno ab

Année  
1165.

Incarnatione Domini M. C. LXV. Ludouico Rege regnante.

Matheus  
Lotharingæ  
Dux &  
Marchio,  
concedit  
Abbati &  
monachis  
S. Benigni  
liberum Pe-  
dagium a-  
pud Nouum  
Castrum, &  
totam ter-  
ram suam.  
Ex Charisii,  
Benigniano.

I N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Omnia quæ à fidelibus populis sanctæ Ecclesiæ possidenda traduntur, vel in eleemosynam donantur, quatinus quod à quocumque pie & fideliter agitur, nec obliuione deleri, nec cuiusquam fraude possit mutari, testamentalibus litteris necesse est commendentur: æternam quippe sibi in cælo præparatam inueniet indulgentiam, quisquis pauperibus Christi aliquam impenderit eleemosynam. Huius rei gratiâ ego Matheus Lotharingæ Dux & Marchio, notum esse volo omnibus fidelibus per longa tempora succedentibus, quod Galtherius sancti Benigni Prior, nostram præsentiam adiit, & super conductû, quod dicitur *Pedagium*, ac perfoliutione Thelonearia à nobis indulgentiam postulauit; quod ego, & apud Nouum Castrum, & per terram meam, pro salute animarum mearum & antecessorum meorum libenter concessi, laude & assensu dominæ Berthe Ducissæ vxoris meæ, & Roberti fratris mei, & filiorum meorum Simonis & Friderici. Testes autem huius beneficii idonei sunt, Nicholans de Demeure, Drogo de Nancé, Stephanus de Rossol, Theodericus de Dampierre, Morellus de Claremonte, & dominus Theodericus Ducissæ Capellanus, & Richardus Anglicus, magister Saxon, & alij multi, tam clerici quàm laici. Acta sunt hæc apud Chastenedum Castrum, II. Idus Octobris, Annæ VI. anno ab Incarnatione Domini M. C. LXVI. concurrente quinto, epactâ xxviii. lunâ ipsius diei xvi.

Année  
1166.

Maria Du-  
cissa Bur-  
gundiz,  
vna cum  
Hugone  
Duce filio,

N OTVM sit omnibus, & futuris & præsentibus, quod ego Maria Ducissa Burgundiz, Hugo filius meus, Dux eiusdem, in remedio animæ patris sui Oddonis Ducis, boni mei mariti, statutum omnium panetariorum in foro Diuionis vendentium, absque omni exceptione, dedimus Ecclesiæ beati Beni-



gni, ad pretiosissimum corpus eius continuè illuminandum. Est enim, & erit lampas, quæ in memoria prædicti Ducis, in præsentia beati Benigni ac benignissimi Martyris ardet & semper ardebit, ut hac luce veram lucem consequatur idem Dux, præstante Domino nostro Iesu Christo, qui est vera lux & peccatorum remissio. Et si contigerit prædictum forum transmutari aut transferri de hoc loco in quo nunc est ad alium locum, vel de alio ad alium, prædicta Ecclesia, prædictum donum prædicta donatione in perpetuum possidebit. Huius verò donationis sunt testes magister *Humbertus* Capellanus, *Aymo* de *Diuione*, *Iosbertus* de *Granceio*, *Stephanus* de *Pulleio*, *Botius* Amicus Præpositus, *Willermus* de *Orgeolo*, *Fromundus* monachus, *Martinus* de *Spantico* monachus, *Humbertus* *Albepinus*, *Petrus* de *Frontis*.

dat Abbati  
& monachis  
S. Benigni  
Diuionensis  
monasterii  
in foro Diuio-  
nis vendito-  
rium, pro  
dotatione  
lampadis  
arctis ante  
corpus S. Be-  
nig. in me-  
moriam O-  
donis Ducis,  
quodam  
mariti sui.  
Ex ed. Cha.

QVONIAM per successiones temporum, quæ ab hominibus fiunt vel dicuntur, nisi scripto commendentur, facile à memoria elabuntur, atque plerumque in irritum rediguntur; ea propter ego *Hugo* Dux Burgundie, præfentis scripti conscriptione, & subscriptorum testimonio attestacione, nec non & sigilli mei impressione, notum fieri volo cunctis præsentibus & posteris, quod summi Patris inspiratione commotus, Iherosolymam aditurus, assensu & laude *Alidis* vxoris meæ, & *Odonis* filij mei, qui etiam proinde vnum palefrium habuit, pro remedio animæ meæ, patrisque mei, & omnium antecessorum meorum, & pro emendatione omnium exactionum, siue iniuriarum quas apud Ecclesiam sancti Benigni de Diuione iniuste commiseram, liberè & absolute dono in perpetuum, & concedo eidem Ecclesie, quicquid iuste vel iniuste possidebam, aut meum esse dicebatur, à *Plumberis* vsque *Bectæ*, citra aquam & ultra aquam, excepto Chemini forefacto: quod tamen de hominibus suis præfata Ecclesie concedo. Similiter omnes consuetudines, quas apud prænominatam *Bectæ* habebam, eidem Ecclesie in perpetuum dono, nichil ibidem præter magnam iusticiam retinens. Præterea quicquid apud *Cheneus*, in territorio, & hominibus ipsius Ecclesie habebam, præfata Ecclesie similiter liberè dono, excepto Chemini forefacto: quod tamen, sicut superius dictum est, de hominibus suis memoratæ Ecclesie liberè concedo. Hæc autem beneficia, siue dona, facta sunt in præsentia & manu *Philippi* venerabilis eiusdem Abbatris, propter quæ iam sæpèdicta Ecclesia, quicquid erga ipsam aut in res suas iniuste feceram, michi penitus condonauit. Si quis verò præfata beneficia Ecclesie sancti Benigni subtraxerit, vel abstulerit, perpetuis subiaceat pœnis. Interfuerunt autem huic dono *Raynerius* de *sancto Romano*, *Hybertus*, *Petrus* de *Chagniac*, monachi: *Nicolaus* Capellanus meus, *Aymo* de *Diuione*, *Willardus* de *Ferné*, *Willelmus* de *Orgeolo*, *Stephanus* de *Poylle*, *Pontius* Chantardus, *Willelmus* de *Rinel*, *Bartholomeus* Camberlanus, *Guido* Marefcaudus, *Henricus* de *Castellione*, *Hugo* maior, *Girardus* Camberlanus, *Belardinus* de *Claustro*, *Bonardus* *Charolomagnus*, *Henricus* *Cocus*, & plures alij. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini M. C. LXX.

Hugo Dux  
Burgundie,  
Iherosoly-  
mam profi-  
ciens, dat  
monachis  
S. Benigni  
quicquid  
habebat à  
Plumberis  
vsque Be-  
ctæ, ex-  
cepto Ch.  
ni forefac-  
to.  
Ex ed. Cha-  
rtrul.

Année  
1170.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Amen. *Philippus* Dei gratiæ Francorum Rex. Nouerint vniuersi, præsentēs pariter & futuri, quod Ecclesia Cluniacensis frequenter conquesta fuerat de pressuris vehementibus & exactionibus pessimis, quibus Comes Cabilonensis *Guillelmus*, & pater suus, domum de *Paredo*, & pertinentias eius affligerant. Cum itaque temporibus patris sui, & suo, ab Abbatibus Cluniacensibus, & Prioribus *Paredi* super his sæpe frustra laboratum fuisset, nouissimè conuenerunt apud Lordonum *Therobaldus* Abbas Cluniacensis, & *Ioannes* Prior *Paredi*, cum quibusdam monachis Cluniacensibus, & Comes Cabilonensis, cum quibusdam militibus & hominibus

Hh ij

suis : & tandem victus ratione , simulque peccatorum suorum immenfitatem considerans , ob remedium animæ suæ & antecessorum suorum , guerpiuit penitus & quitavit omnes consuetudines & exactiones , quas ipse & pater suus in terra Ecclesiæ contra iusticiam & æquitatem in præiudicium animarum suarum acceperat ; recognovitque & confessus est , quòd in villa Paredi , & pertinentiis eius , & in vniuersa terra eius , non habet tailliam , vel porrellagium , vel fossonagium , vel messonagium seu annonagium , vel catredam . Quæ omnia ipse & ministri eius , plerumque , violenter accipiebant . Præterea homines Ecclesiæ , quandoque in expeditiones suas ire cogebat , & opera sua facere appellabat , videlicet in fossatis suis erigendis , & castellis construendis destinandisque , omnia guerpiuit & remisit . Ita quod hæc omnia , ab ipso , vel ab hæredibus , aut ministris suis , deinceps nullatenus requirerentur : & vt breuiter comprehendam , in villa Paredi vel terra Ecclesiæ , ubicumque sita , nullam sibi iurisdictionem vel consuetudinem , exclusa omni concertatione retinuit propter illa qua supraposita sunt . Quasdam siquidem consuetudines sibi de iure deberi assererat , quas monachi negabant , quia in chartis prædecessorum suorum *Hugonis & Theobaldi* Comitum Cabilonenfium non continebantur . Assererat enim sibi à Priore Paredi deberi sommerium & custodiam eius in terra . . . . . & ciphum corneum , cum duobus coctearcis corneis , prædictum sommerium in redditu suo redditurus , nec aliter deinceps alium recepturus . Porro dum terram suam simpliciter deambulare , peregrinationem semel aut bis in anno , in hospitio Paredi sibi deberi assererat , seu quod in multitudine sociorum domum non graueret : refectiorem quoque plenariam apud Thelonum , semel in anno , querebat . Si quando ad clamorem Prioris & Ecclesiæ Paredi pro damnis Ecclesiæ illatis cum armata manu super aliquem vicinorum hostium ipsum peragere oportuit , de singulis domibus Paredi singulos homines cum armis secum ituros dicebat , ita tamen quod ad domos suas possent ista die reuerti . Super his quatuor consuetudinibus præfatus Comes querebatur , & monachi rogabant ne bonum opus inter ipsos impediretur . Ita dictum est , quòd si eas habere voluerit , non statim violenter extorqueret , sed appellatis super his , Abbate Cluniacensi & Priore Paredi , quod de iusticia inde acceptaret : licebitque Abbati & Priori Paredi , memoratum Comitem de guerptione consuetudinum iterum appellare , quando voluerit , & ipse eis de iure respondebit , quod ratio dixerit seruaturum . Dictum est præterea , quòd in Carredo Prioris , quod vinum de vineis suis , aut diecimis , ad vsum monachorum de partibus Cabilonenfibus adduci solet , non debet temerè pedagium accipere . Si verò Prior ad hoc vinum comparatum adduxerit , & inde denno vendat , licebit committi , inde pedagium accipere , procurationem quoque quando apud *Digoinum* semel in anno querebat , in manu memoratis Abbatis Cluniacensis guerpiuit & remisit . De hominibus saluamenti ita diffinitum est , quod homines Ecclesiæ qui terram Comitibus non tenent , nullum omnino seruitium ipsi vel ministris suis debent per consuetudinem : homines verò Ecclesiæ , qui terram Comitibus tenent consuetam , quod tenent , impositum esse , sibi persoluent . De extero , quia gratum amorem Cluniacensis Ecclesiæ sibi plurimum acquirere cupiebat , statuit firmiter & concessit , vt nullus de villa Cluniacensi , per terram ipsius Comitibus vnquam temporibus pedagium soluat , sed de ipso de hominibus eius vadat securus . Has itaque conventiones sigillo Comitibus Cabilonenfis firmatas , & sigillis Episcoporum Eduensis & Cabilonenfis , ipse Comes in præsentia nostra & Baronum nobis assistentium tuendas promisit , & super sancta Evangelia iuravit , & vt sigilli nostri auctoritate coniungemus , rogauit . Quæ omnia vt perpetuum inuolubiliter robur obtineant , & ne à posteris quoquomodo valeant retrahari , præsentem chartam sigilli nostri impressione ac regij nominis caractere inferius annotato corroborari præcipimus . Actum *Senonis* , publicè , anno ab Incarnatione

Domini millesimo centesimo septuagesimo, regni nostri anno secundo. Astan- Année  
 ribus in palatio nostro, quorum nomina supposita sunt & signa. Signum Comi- 1170.  
 tis Theobaldi Dapiferi nostri, Guidonis Buticularij, Marty Camerarij. Signatum  
 Radulphi Contabularij. *Plus bas sont écrits ces mots : Data per manum, & après un  
 chiffre, S. Hugo Cancellarius.*

**I**NNOCENTIVS Episcopus, seruus seruorum Dei, dilectis filiis, Decano & Capitulo Capellæ Ducis Diuionensis, salutem & Apostolicam benedictionem. Cum à nobis petitur quod iustum est & honestum, tam vigor æquitatis quam ordo exigit rationis, & per sollicitudinem officij nostri ad debitum perducatur effectum. Ea propter, dilecti in Domino filij, vestris iustis postulationibus grato concurrentes assensu, possessiones, redditus, exemptiones, libertates, & immunitates, quas bonæ memoriæ Hugo Dux Burgundiz, prædictæ Capellæ pia liberalitate concessit, sicut ea iuste ac pacifice obtinetis, & in autentico inde confecto, cuius tenorem præsentibus iussimus litteris annotari, plenius continetur, vobis & per vos eidem Capellæ auctoritate Apostolica confirmamus, & præsentis scripti patrocinio communimus. Tenor autem autentici memorati est talis. In nomine Patris, & Filij, & Spiritûs sancti, Amen. Ego Hugo Dux Burgundiz, notum volo esse præsentibus & futuris, quoniam Iherosolymam proficiscens, præ nimia maris turbatione, & imminetis periculi acerbitate, tam ego quam qui mecum omnes in nauigio erant, grauiter petteritici fuimus; ea propter votum faciens Deo, promisi me constructurum in mea culte, apud Diuionem, Ecclesiam in honorem sanctæ Dei Genitricis Mariæ, & beati Iohannis Euangelistæ. Vnde factum est, vt in reditu meo, Romam veniens, quod voueram, per manum bonæ memoriæ Alexandri summi Pontificis Deo obtuli, & Apostolicâ auctoritate, quemadmodum in autentico scripto quod ab eo impetraui, continetur, confirmari feci. Cum autem gratiâ Dei redirem, conuocatis amicis meis, & multis honestis viris, decem clericis, pro remedio animæ meæ, & prædecessorum successorumque meorum salute, Deo in perpetuum seruitorios apud Diuionem institui, quibus, laudante Asilde vxore mea, & Odone primogenito meo, in eadem villa, in proprios vsus redditus assignaui: videlicet quicquid habebam de ventis, & ostellagium quod michi debebant panifici, & calciamentorum constructores, & placitum generale. Concessi etiam eisdem clericis, vt eandem habeant apud Diuionem libertatem, quam habent Ecclesiæ principales, scilicet dux quæ in ea sunt, & milites. Quoniam autem Ecclesia ista specialiter mea est, & præcipuum tribulationis meæ refugium, & oblatio votiva Deo & libertati meæ, concessi ei plusquam cæteris, vt videlicet clerici ei deseruientes, liberum habeant attractum in villa Diuionensi, eodem modo quo ego habeo, id est libertatem retinendi homines, eandem quam ego habeo in villa Diuionensi. Dedi etiam eisdem clericis tres de hominibus meis, ad sufficiendum Ecclesiæ suæ thus, oleum, & ceram, quia nullos adhuc habebant homines. Qui videlicet tres homines & seruientes clericorum, qui de domo & mensa eorum erunt: alij quoque eorum homines, quos Deo largiente, prædicto vel alio iusto modo poterunt requirere, ab omni exactione & talia, seu quacumque consuetudine omnimodo liberi erunt, plenarium vsum fori habentes sicut homines Ducis. Quorum videlicet hominum vel seruientium clericorum si quisque in causam trahatur, non respondebit nisi per dominos suos: qui si culpabilis inueniatur, lex eius in manu dominorum suorum erit. Quicquid verò iidem clerici de meo casamento poterunt acquirere, liberum habebunt. Vt verò iidem Capellani mei, vt de mensa mea & domo esse manifestius cognoscantur, in festis annalibus, id est, in Natiuitate Domini, in Pascha, in Pentecoste, & in Omnium Sanctorum, si Dux vel Ducissa Diuioni fuerint, accipiant

Hh iij

Fondation  
de la Sainte  
Chapelle de  
Dyon par  
Hugues  
Duc de  
Bourgo-  
gne, sur la  
confirma-  
tion par le  
Pape, ex-  
traite du  
Chartulaire  
de ladite  
Chapelle.

de expensa curæ tamquam commensales Ducis, in perpetuum, duos solidos pro pane, quatuor sextarios vini, quatuor solidos pro coquina, vel equiualens. Oblationes eius omnes & beneficia capellæ Ducis & Ducissæ vbicumque sit, sicut apud Diuionem, ex integro ipsorum erit, nec capellanus Ducis vel Ducissæ in eis quicquam habebit, nisi iure canonicatus, & non iure capellaniz. Si quidem nec Dux, vel Ducissa capellanum habebit, nisi Decanum capellæ, vel aliquem de canonicis ipsius : qui videlicet Decanus vice domini Papæ, curam animarum Ducis & animarum Ducissæ debet habere ; sicut in præsentem habet curam animarum meæ *Nicholaus* capellanus meus & Decanus capellæ, quam curam ipse à domino Papa *Alexandro* suscepit. Quoniam igitur Ecclesiam istam ad honorem Dei & tutamen animarum Ducum Burgundiæ, & ad illustrationem domus illorum, non dubito pertinere, ipsam tamquam Ducatus caput, & turrin salutis Ducum, cupio erigere, potestatem Ducum tantum exinde sperans ampliari, quantum ad honorem suum retributor omnium honorum eam ab ipsis Ducibus viderit largiùs exaltari. Vnde prouidè statuo, & posteritati meæ in salutem suam mando, vt quam citò quis dominium Ducatus suscepit, statim tamquam felix operum suorum munimentum, adeat Ecclesiam suam, consortium spirituale canonicorum suorum recipiat, fidelitatem ei, & statuta præsentis scripti se seruaturum iuret, singulos canonicos in singulum fraternitatis in osculo sancto recipiat, tam illos quam res illorum in speciale tutamen amplectens. Hoc ipsum Ducissa quoque in initio promotionis suæ, quam citò fuerit Diuioni, faciat, vt à sancto & pio opere incipientibus, cætera agendo, auctore Domino, deinceps prosperè succedant : Ecclesiamque istam, tamquam cubile & reclinatorium animarum suarum custodiant, vt sicut cætera corpori, ita hæc animarum profectura conseruentur. Vt autem hoc impofterum ratum habeatur, præsentem paginam sigilli mei, & sigilli *Odonis* primogeniti mei impressione feci muniri. Testes sunt *Odo* filius meus primogenitus, cuius laude hoc totum factum est, *Maria* venerabilis quondam Ducissa Burgundiæ, mater mea, *Aymo de Diuione*, *Villemus de Orgeolo*, milites ; item *Berthelomæus* Cambellanus meus, *Reynaldus de Edua* Burgenfis. De presbyteris, magister *Nicholaus* Capellanus meus, & Decanus capellæ, *Vibertus*, magister *Hugo*, magister *Guido Malis panis*, magister *Ricardus* Diaconus. Actum est hoc, anno Incarnationis dominicæ millesimo centesimo septuagesimo secundo. Nulli ergo omni hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apostolorum eius se noverit incursum. Datum Laterani, 11. Non. Dec. pontificatus nostri anno xiv.

Année  
1172.

Autre Char-  
te pour la  
dite fonda-  
tion, extrai-  
te d'udis  
Cath.

**E** Go *Hugo* Dux Burgundiæ, notum facio præsentibus & futuris, quòd ego in reditu meo à Hierusalem nimio periculo maris territus, pro creptione mea voui Domino, quod ego Diuione, in proprio fundo ædificare Ecclesiam beatæ Dei Genitrici Mariæ, & beato Iohanni Euangelistæ ; vnde cum Dei gratia redissem, dedi & assignaui ad hoc, spacium terræ, quod est inter aulam meam & domum pocionis *Chanlardi*, ita tamen quòd inter Ecclesiam & murum eiusdem domus, spacium relinquitur quo quadrigæ possint transire. Et quia Ecclesia, nisi in libera terra fieri debet, acquiraui terram, tam inter murum quam extra, inter duas stratas, quarum vna intra castrum, altera extra murum consistit, pacificauique aduersus Canonicos sancti Stephani, & aduersus Ducissam *Gillelham*, & aduersus omnes qui in hoc aliquid iuris videbantur habere. Ad hoc præsentem fuerunt *Maria* mater mea, *Aymo de Diuione*, *Gillelmus de Orgeolo*, *Berthelomæus* Cambellanus, *Renaldus de Edua*, *Nicholaus* Capellanus meus, Magister *Hugo* Capellanus matris meæ, & alij multi. Actum anno incarnationi Verbi millesimo centesimo septuagesimo tertio.

Année  
1173.

Vs litterarum receptus est propter memoriam rerum : inde est, quod ea quæ in futurum rata & inconcussa esse decernimus, litterarum memoriz commendamus. Quamobrem ego *Hugo* Dux Burgundiz, & ego *Guido* Comes Niuernensis, per præsentem cartam notificamus tam præsentibus quàm futuris, pacem quam inuicem fecimus, & formam pacis quam firmauimus. Ego si quidem *Guido* Comes Niuernensis, in hominum Ducis veni ; & ego *Hugo* Dux, in dominium redij, sicut feoda mea requirunt, quæ Comes pro patre suo, & pro vxore sua de me tenere debet. Hoc autem dicimus, quamquam pro feodo vxoris suæ Comes de feodo homo meus ligius erit, salua ligitate domini Regis. Et si forè feoda in hæredes diuiderentur, qui terram matris haberet, ligius esset. Ego autem *Guido* Niuernensis Comes, iuravi, & *Hugo* Dux idem, quandiu ad iustitiam mihi per te ipsum steteris in locis antiquæ consuetudinis, sicut feoda requirunt, tibi aut terræ tuæ nequaquam malefaciam. Quandoquidem aliquo casu de hoc ipso lis oborta fuerit, supra quatuor personas litis contentio terminanda poneretur, videlicet supra *Ansericum* de Monte Regali, & super *Hugonem* de Monte sancti Iohannis, homines nostros, & super Abbatem Cistercij, & Abbatem Clareuallis; in hunc modum, quod de iis qui laici sunt, iurabunt, & qui Abbates sunt, in verbo veritatis promittent, quod controuersiam litis secundum rationem moderabunt. Itemque, si forè fortuito isti quatuor inter se discordauerint, quandiu in curia domini Regis mei, Dux, ad iustitiam steteris, sit in curia Comitis *Henrici*, sopita tamen contentione quæ est inter me & Comitem *Henricum*, sicut prædictum est, tibi, Dux, aut terræ tuæ malum non faciam. Si verò hoc ordine lis oborta composita non fuerit, ad cartas nostras recurreretur, & secundum tenorem cartarum, remota omni contentione, lis ex integro pacificabitur, & si nec sic lis possit pacificari, donec transactis quadraginta diebus post dissidentiam, tibi Dux, vel terræ tuæ malum non faciam. Hæc omnia, sicut hic continentur, ex parte mea, ego *Guido* Comes iuravi, & perinde de duobus militibus marci argenti obfides posui, dominisque Lingonensium, Eduensium, Antisiodorensium, Niuernensium Episcopis præcepi, quodd si prædictam formam pacis non tenerem, de me & de terra mea iustitiam Ecclesiasticam facerent. Ego quoque *Hugo* Dux, hanc formam pacis sicut tu mihi, ita & ego tibi ad maiorem dilectionis tenorem, pro honore & reuerentia tui, Comes, ex integro iuravi; excepto quod obfides perinde non posui, nec iustitiam Ecclesiasticam de me aut de terra mea fieri præcepi. Statutum est etiam, quod firmitates de *Argenteo*, de *sancto Cyrico*, de *Barreio*, & quicquid firmitatis factum fuerat, in vado, vel circa vadum *Vanzeltaci*, in tempore Abbatis *Gerardi*, omnino diruantur; ita quod in eis nulla penitus defensionis remaneat machina, nec deinceps alicubi reedificentur. Et sciendum, quod sacramentum vicissim fecimus, tam pro nobis quàm pro hominibus & coadiutoribus nostris, & extraneos malefactores neutri nostrum in terram alterius vel suorum transire patietur. De hac tandem pacis forma inter nos inuiolabiliter tenenda, pari assensu in inuicem nobis responsales posuimus, dominum scilicet *Karolum* Regem, dominum *V. Archiepiscopum* Senonensem, *Henricum* Comitem Trecentem, *Theobaldum* Comitem Blefensem. Et vt hoc ratum & inconcussum in futurum habeatur, testimonio sigillorum nostrorum, præsentem cartam muniri fecimus. Hæc autem pacis concordia facta est per manum *Humberti Belluaci* domini, prudentissimi viri, & in præsentia multorum, quorum nomina subscripta sunt. Huius rei testes sunt *Galterus* Lingonensis Episcopus, *Bernardus* Niuernensis Episcopus, *Theobaldus* Niuernensis Decanus, *Ansericus* de Monte Regali, *Gerardus* de Reun, *Guido* de Virgiaco, *Hugo* de Monte sancti Iohannis, *Nargodus* de Thoci, *Stephanus* de Petra Pertusa, *Chaidero* de Ferreira, *Gibaudus* de sancto Verano, *Renaudus*

Traité de  
paix entre  
le Duc de  
Bourgogne,  
& le Comte  
de Nevers.

Année  
1174.

de Marchia, Hugo de Petra Pertusa, Petrus de Corcum. Actum est apud Belnam Castrum, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo septuagesimo quarto.

Henricus  
Trecensium  
Comes Pa-  
latinus, con-  
cedit fan-  
cimontali-  
bus de Vi-  
meto vlti-  
mum in ne-  
moribus Vi-  
triaci, &  
Luzx Gur-  
tis.

Année  
1175.

EGO Henricus Trecensium Comes Palatinus, notum facio presentibus & futuris, quod domui sanctimonialium de Vmeto, & grangiis earum, in nemoribus meis de honore Vitriaci & Luzx Curtis, vsuarium suum, tam ad focum, quam in ædificia, donavi in elemosyna, & illud eis concessi habendum in perpetuum. Precipiens præpositis & seruientibus meis, ne prædictæ domus, siue grangiarum pertinentium ad eam, seruientes de præfato vsuario, disturbare, vel molestiam eis inferre præsumant. Et hoc ut norum permanear, & ratum teneatur, sigilli mei impressione firmavi. Assuerunt autem huius rei testes, Andreas de Lueris, magister Philippus, Guillelmus Marefcallus, Araldus Camerarius, & Milo de Pruino. Actum Trevis, anno incarnationi Verbi M. C. LXXV. Data per manum Guillelmi Cancellarij. NOT A. Guillelmi.

Hugo Dux  
Burgundie  
dat Ecclesiæ  
S. Benigni  
Diuionen-  
sis, decimas  
vinarias,  
immunita-  
tem pro  
duobus ho-  
minibus &  
quicquid  
habebat a-  
pud Curtem  
Arnulphi.  
Æ. Charters.  
Ben. Guent.

Année  
1175.

CVM pro variis exactionibus & iniuriis, quas ego Hugo Dux Burgundiæ, Ecclesiæ sancti Benigni, & ipsius rebus intulerum, Ecclesia ista dudum laborans siluisset à diuinis, tali modo, diuino ductus instinctu, cum præfata Ecclesia concordiam reformauit. Decimas si quidem vinarias, in quarum communione, licet capitulo ignorante & postea reclamante, Abbas incauto ductus consilio, me participem sociauerat, mea ex integra portione derelicta, solo Dei intuitu, fratrumque interuentione, prænominatis fratribus in perpetuum rehabendas gærupiui. Duobus præterea hominibus, quos ex suis Abbas elegerit, quodcumque ministerium aut officium voluerint exercere, meum mercatum ita liberè habendum constitui, ut mea Præpositique mei occasio, seu iusticia, aut consuetudo, ab ipsis penitus cessabit: & si aliquod incurrerint forefactum, omnis iusticia & emendatio Abbatis erit. Cum autem eorum quemlibet decedere contigerit, heredem ipsius, seu quemcumque Abbas elegerit, loco eius substituet, dum duo tantum in huius negotiationis ministerio perpetuò maneant, qui sibi inuicem, ut dictum est, succedendo, in sancti Benigni & Abbatis potestate, sine vlla calumnia liberi & quieti perseuerent. Quicumque autem ex eorum familia & domo fuerint, quoties opus fuerit, mercatum eorum deducere adiuuabunt. De cætero, quicquid opus Curtem Arnulphi habebam, meique videbatur esse iuris, sancto Benigno & monachis habendum donavi & concessi. Et ut hæc mea in perpetuum firma sit donatio, meorum laude filiorum, nec non & sigilli mei munitione, præsentem cartam corroborari mandavi. Huius rei testes sunt Herneus Abbas Vngiacensis, Simon Abbas de sancta Margarita, Henricus de Canis, Nicholans Capellanus meus, Lambertus de Consergeolo, Guido Comes de Sanz, Vuillermus de Orgeolo, Humbertus de Porta, Calo de Grancio. Actum est hoc, anno ab Incarnatione Domini M. C. LXXV.

Alexander  
PP. tertius  
confirmat  
omnia be-  
neficia, pos-  
sessiones, &  
Ecclesias  
quæ ad mo-  
nasterium  
S. Benigni  
pertinent.  
Æ. Ch. Ben.

ALEXANDER Episcopus, seruus seruorum Dei, dilectis filiis Iohanni Abbati monasterij sancti Benigni Diuionensis, eiusque fratribus, tam presentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum. Quotiens illud à nobis petitur quod religioni & honestati conuenire dinoscitur, animo nos decet libenti concedere, & petentium desideriis congruum suffragium impertiri. Eapropter, dilecti in domino filij, vestris iustis postulationibus clementer annuimus, & præfatum monasterium sancti Benigni, in quo diuino estis obsequio mancipati, sub beati Petri & nostra protectione suscipimus, & presentis scripti



scripti privilegio communibus. Imprimis siquidem statuentes, vt ordo monasticus, qui secundum Deum & beati Benedicti regulam in eodem monasterio institutus esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus inuolabiliter obseruetur. Præterea, quascumque possessiones, quæcumque bona idem monasterium, impræsentiarum, iulle & canonice possidet, aut in futurum, concessione Pontificum, largitione Regum vel Principum, oblatione fidelium, seu aliis iustis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis, vestrisque successoribus illibata permancant. In quibus hæc propriis diximus exprimens vocabulis. Locum ipsum, in quo præscriptum monasterium constructum est, cum omnibus pertinentiis suis; in Episcopatu Lingonensi: Cellam *sancti Amatoris*, cum Ecclesia *sancti Pericoli*, cum arvis, tam Ecclesiis, quam aliis rebus ad ipsam pertinentibus: Cellam de *Montiniaco*: Cellam de *Noirent*, cum capella eiusdem Castelli: Cellam *sanctæ Mariæ apud Saxons Fontem*: Cellam *sancti Stephani*, cum capella eiusdem Castri, apud *Puangionem Rivum*, cum omnibus ad eas pertinentibus: Cellam de *Granchen*: Locum Clementini Prati, qui dicitur *Mores*, in quo conuersi consistunt; qui quidem Conuersi Ecclesiæ Diuionensi perpetuo subiecti sint, præcepimus; neve alicuius factione, à tua, vel Ecclesiæ Diuionensis subiectione se remoueat, Apostolica auctoritate confirmamus. Medietatem monētæ, vt absque permisso Abbatis non minuat, non augmentetur, nec aliò transferatur: Vestram partem Thelonei, statuentes vt nulli omnino hominum liceat de cætero super hoc idem monasterium infestare, aut ei exinde aliquam molestiam aut diminutionem inferre: Villam *Drauentum* cum appendiciis suis: Villam *Castnedam*: Item *Casinetum* & *Spaniacum*, *Marcenniacum*, *Norgis*, *Varesta*, *Saciacum*, & decimam eiusdem: *Longovicum*, *Asriacum*, *Plumberias*, *Prunedum*, *Eschiriacum*, *Flaciacum*, *Adonnam Montem*, *Vinuerias*, *Salciacum*, in sylua, cum decimis eorum. In Episcopatu Tullensi, cellam *Bertiniacæ Curtis*, cellam de *Solins Monte*, cum Ecclesiis, villis, terris, & omnibus ad eas pertinentibus: In Episcopatu Eduensi, cellam *Belna*, cum Ecclesiis de *Villaco* & Collegio de *Prato Pergola*, cum omnibus suis pertinentiis: Cellam de *Sarmattaca*, cellam de *Turris Bertaldi*, cellam de *Arneto* cum omnibus ad easdem pertinentibus: In Archiepiscopatu Bisuntino, cellam *sancti Martelli*, cellam de *Ansonis Villa*, cellam de *Sarcopagi*, cellam de *Logia Noella*, Ecclesiam de *Torpi*: Apud *Saknas*, cellas *sancti Petri*, *sancti Michaelis*, capellam *sanctæ Mariæ Magdalene*, & omnia ad eam pertinentia: In Episcopatu Cabilonensi, cellam *sanctæ Mariæ*, cellam de *Palluel*, cum omnibus ad eas pertinentibus: In Episcopatu Valentiniensi, cellam *sancti Genesii de Monte Madriano*, cum suis pertinentiis, Ecclesiam de *Pulpieris*, & de *Cornas*, & de *Glum*: In Episcopatu Dicensi, Ecclesiam de *Bohentia*: In Episcopatu Baiocensi, cellam *sancti Vigoris*, cum suis pertinentiis: In Episcopatu Senonensi, cellam *sancti Benigni* apud *Pulmonem*, cum omnibus pertinentiis suis, cellam de *Eschino* cum omnibus appendiciis suis, cellam de *Ruz*, cum eis quæ ad ipsam pertinent, capellam de *Hes*, cum decimis & redditibus ibidem datis: In Episcopatu Gebenensi, Ecclesiam de *Villare*, cum omnibus suis appendiciis: In Episcopatu Lausanensi, cellam *sanctæ Mariæ Magdalene de Berlay*, cum Ecclesiis & terris ibidem datis, Ecclesiam *sancti Philiberti*, & *sancti Iohannis Baptista*, Ecclesiam de *Longovico*, Ecclesiam de *Sarceio*, Ecclesiam de *Asriaco*, Ecclesiam de *Fenato*, Ecclesiam *sancti Iohannis*: Apud *Ladonam*, Ecclesiam de *Vinariis*, Ecclesiam de *Villare*, Ecclesiam de *Plumberiis*, Ecclesiam de *Prunedo*, Ecclesiam de *Mistiniaco*, Ecclesiam de *Spaniaco*, Ecclesiam de *Castnedo*, Ecclesiam de *Marcenniaco*, Ecclesiam de *Norgis*, Ecclesiam de *Varestis*, Ecclesiam de *Eschiriacum*, Ecclesiam *sancti Apollinaris*, Ecclesiam de *Orgialo*. Sanè, noualium vestrorum, quæ propriis manibus, vel sumptibus, & iumentis colitis, siue de nutrimentis vestrorum animalium, nullus omnino à vobis decimas exigere præsumat. Sepulcrum quoque ipsius loci liberam esse concedimus, vt eorum deuotioni & extremæ vo-

luntati qui se illic sepeliri deliberauerint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obstat, salua tamen iustitia illarum Ecclesiarum, à quibus mortuorum corpora assumuntur. In parochialibus autem Ecclesiis, quas tenetis, liceat vobis clericos eligere, & Episcopo presentare, quibus, si idonei fuerint, Episcopus curam animarum committat, ita vt de plebeis quidem Episcopo, vobis verbò de temporalibus debeant respondere. Liceat præterea vobis, clericos vel laicos de sæculo fugientes, liberos & absolutos ad conuersionem recipere, & in vestro monasterio, absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper, vt nulli fratrum vestrorum, post factam in loco vestro possessionem, fas sit de eodem loco absque licentia Abbatis sui, nisi obtentu arctioris religionis, discedere. Discedentem verò sine communium litterarum vestrarum cautione, nullus audeat retinere. Præterea, libertates & immunitates, & antiquas rationabiles consuetudines monasterij vestri, integras & illibatas presenti decreto manere sancimus. Obiuncte vero re nunc eiusdem loci Abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet sobreptionis astutia seu violentia proponatur, nisi quem fratres compenni consensu, vel fratrum pars consilij sanioris, secundum Dei iuniorum & beati Benedicti regulam prouiderint eligendum. Decepsimus ergo, vt nulli omnino hominum liceat præscriptum monasterium temerè perturbare, aut eius possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuire, aut quibuscumque vexationibus fatigare, sed vt omnia integra & illibata seruentur, eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, vñbus omnimodis profutura, salua Sedis Apostolicæ auctoritate, & Diocesani Episcopi canonica iustitia. Si qua igitur in futurum Ecclesiastica secularive persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temerè venire temptauerit, secundo tertioque commonita, nisi reatum suum digna satisfactione corripuit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se diuino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, & à sacratissimo corpore ac sanguine Dei & Domini Redemptoris nostri Iesu Christi aliena fiat, atque in extremum examine districtæ vltionis subiaceat. Cunctis autem eidem loco sua iura seruauimus, sit pax Domini nostri Iesu Christi, quatinus & hic fructum bonæ actionis percipiat, & apud districtum Iudicem præmia æternæ pacis impendat. Amen, Amen, Amen.

Ego *Alexander* Catholica Ecclesiæ Episcopus, subscripsi. Ego *Ildebrandus*, Basilicæ XII. Apostolorum presbyter Cardinalis, subscripsi. Ego *Iohannes*, presbyter Cardinalis tituli sanctæ Anastasiæ, subscripsi. Ego *Besio*, presbyter Cardinalis sanctæ Prudentiæ, tituli Pastoris, subscripsi. Ego *Theodinus*, presbyter Cardinalis sancti Vitalis, tituli Vestinæ, subscripsi. Ego *Petrus de Bene*, presbyter Cardinalis sanctæ Susannæ, subscripsi. Ego *Hubaldus* Ostiensis Episcopus, subscripsi. Ego *Gobertus* Albanensis Episcopus, subscripsi. Ego *Guillemus* Portuenis & sanctæ Rufinæ Episcopus, subscripsi. Ego *Manfredus* Prenestinus Episcopus, subscripsi. Ego *Iacobus*, Diaconus Cardinalis sanctæ Mariz in Cosmid. subscripsi. Ego *Adriano*, Diaconus Cardinalis sancti Adriani, subscripsi. Ego *Hugo*, Diaconus Cardinalis sancti Angeli, subscripsi. Datum *Ferrariæ*, per manum *Gratiani* sanctæ Romanæ Ecclesiæ Subdiaconi & Notarij, v. Kl. Maij, indictione x. Incarnationis dominicæ anno m. c. lxxvii. Pontificatus verò domini *Alexandri* PP. III. anno octauo decimo.

Année  
1177.

**N**Os, *Guillemus* miseratione diuinâ Episcopus Lingonensis, omnibus notum facimus, tam presentibus quam futuris, quod nos litteras sigillo bonæ memoriz domini *Gutheri*, quondam Lingonensis Episcopi, prædecessoris nostri, sigillatas inspeximus diligenter sub hac forma. Ego *Gutherus* Dei gratiâ Episcopus Lingonensis, notum facio presentibus & posteris, quod pro animæ meæ & prædecessorum salute, domum *Lunigniaci* à me fundatam, religio-



nemque Cartusienſem exemplam ab omni iuridictione ordinaria profeſſam tradi generali capitulo dictæ religionis in perpetuum corrigendam, & à Prioribus, & fratribus, qui pro tempore ibidem fuerint, paciſcè & liberè poſſidendam, cum omnibus prædijs, paſcuis, terris, pratiſ, ſyluiſ, ſiniſibus, & quicquid iuriſ, iuſtiticiæ, aut dominiij ibi habebam. Et ſimiliter grangiam *Valleſcellie*, quam tradiderunt mihi fratres de Longo Vado pro grangia de Grandiboſco, nihil omnino in hiſ retinendo pro me vel pro ſucceſſoribus meiſ, excepto hoſpicio cum meiſ propriiſ expenſiſ. In quo etiam nolo, vt carnibus, quoquo modo. Dedi inſuper, & eiſdem Cartuſienſibus ibidem Deo ſeruientibus procuraui, ab aliſ dominis & habitatoribus villarum de *Leugleio*, de *Chalma*, de *Luxeio*, de *Fauoroliſ*, & de *Receyo*, paſturas per omneſ fineſ dictarum villarum ac parrochiarum pro omnibus animalibus ſuiſ, groſſiſ & minorib, omni tempore, tam in boſco quàm in plano, & aiſanciam omnium aquarum. Me quoque Duce, ac domino de *Granceio*, & omnibus dominis de dicta villa de *Receyo*, eiſdem fratribus concedentibus, libertatem accipendi vel acquirendi liberè, & tenendi impoſterum quaſcumque poſſeſſiones in villa de *Receyo*, & territorio eiſdem, cuiuſcumque conditionis exiſtant. Quod ſimiliter conceſſi eiſdem per totam terram meam, propter augmentum religioniſ & diuini cultuſ. Ad maiorem etiam tranquillitatem fratrum, & immunitatem loci, dictam domum, fratres, & totum ſinagium eorū liberaui ab omni ſeruitute, coſtumijs, ſeu alia exactione, ita vt etiam eiſdem & omnibus aliſ liceat ibidem liberè vendere, emere, ac vt de menſuriſ, coſuetiſ, ſine renouatione vel redeuentia aliquo tempore facienda. Conceſſique dictiſ fratribus meiſ, vt impoſterum, vocatiſ, vocandiſ, quòtiens neceſſe fuerit, poſſint vbique, ſine altera licentia, metas ponere inter poſſeſſiones ſuaſ vel ſinagia. Quia licèt à ſinagiſ de Eſſartero & de Receyo fineſ Lunigniaci bene ſint diuiſi, tamen à ſinagiſ de Fauoroliſ, in quib, habent iuſ tanquam domini dictæ villæ, & de Leugleio, non ita planè. A valle enim de Fonte Loigeriſ, per choreaſ & montem Eſcoſ, ac Mombrecien, quadam parte ſupra le Fayſ remanente de ſinagio propè Lunigniacum ſæpiuſ circuiendo perueniunt, ea quomeileſ de Luxeio, dehinc ad metas quæ ſunt in foreſtella de Leugleio, & tendunt ad combam quæ eſt in ſiniſ communiz Leuglei. Et ſic per fundum eiſ contra meridiem quaſi in ſummitate monti� diuidunt nemuſ dictæ communiz Leuglei, & illud nemuſ dictorum fratrum, quod eſt ſupra grangiam valliſ Vercelliſ, ſicque per eminentiam monti� circuiendo Champagrin & Valchenim, tendunt ad rupem de Villepoſ, ac perueniunt ad locum vbi intrat riuuſ de *Valuernier* in *Vxam*. Hæc igitur omnia de aſſenſu Capituli Lingonenſiſ, ſigilli mei auctoritate confirmata, poſteris elucidare curauim. Anno gratiz milleſimo centeſimo ſeptuageſimo ſeptimo.

Année  
1177.

Nos verd tanquam bonus ſucceſſor, in honore eſſe volenteſ coſimiliter in onere, vt particiſ ſimuiſ boni inchoati ac ſuffragiorum dicti ordinis, & ſpecialiter ſeruitorum dictæ domuſ Lunigniaci, omnia & ſingula prædicta laudamui, approbamui, & perpetuè confirmamui. In cuiuſ rei teſtimonium ſigillum noſtrum præſentibus literiſ duximui apponendum. Datum anno Domini milleſimo trecenteſimo quadreſimo quinto, meſe Ianuario.

**I**OANNES d'Amboiſe, Dei & ſanctæ Sedis Apoſtolice gratiæ Epiſcopuſ, Dux Lingonenſiſ, ac Par Franciæ, Chriſtianiſſimique Principiſ domini noſtri Francorum Regiſ in Ducatu & Comitatu Burgundiæ, ac partibuſ illiſ adiacentibuſ generalitè Loconitenenſiſ, vniuerſiſ & ſinguliſ præſentibuſ & poſteriſ, ſalutem in Domino ſempiternam. Notum facimui, quòd noſ viſi & diligenter inſpectiſ literiſ bonæ memoriæ domini *Gualterii* quondam Lingonenſiſ Epiſcopi, prædeceſſoriſ noſtri, eiſ ſigillo ſigillatiſ, quibuſ hæc noſtræ præſentæſ

affiguntur, expositoque nobis pro parte religiosorum virorum, Prioris, conuentus, fratrum & religiosorum domus *Lugniaci* Cartusienſis ordinis, noſtræ Lingonenſis diœceſis, quod citra & in præiudicium contentum in eiſdem literis, à nonnullo tempore citra, vel circa, Promotor ſeu Procurator Fiſcalis Curie noſtræ Officialatus Lingonenſis, in domibus & grangiis eorundem religioſorum, quendam eorundem ſeruitorem ſeu agricolam priſonarum noſtrum fecit & conſtituit, ac in carceribus noſtris mancipauit, vel mancipari & detineri fecit, à domibus & grangiis eorundem extrahendo, & in dictis carceribus noſtris mancipando, quidamque cliens ſeu ſeruitor Balliuatus noſtri Lingonenſis, citra Albani nonnullos eorundem religioſorum ſeruitores, ſermarios, admotiatores, & agricultores, præter & citra conſenſum dictorum Prioris & religioſorum ſuper bonis & rebus dictorum ſeruitorum, familiarium & agricultorum, executionem fecerat, huiuſmodi bona per iuſticiam capiendo & impediendo in prædictis eorum domibus & grangiis, ac prædictum Priorem, Procuratorem dictæ domus, & religioſos poſtmodum ad iuſticiam Procuratoris noſtri in dicto Balliuatu, ad comparandum coram Balliuo noſtro dicti Balliuatus apud *Gurgiactum* caſtrum noſtrum citauerat ſeu adiournauerat, ſic eoſdem religioſos inquietando, moleſtando, ac iniuriando, & eos perturbando indebitè & iniuſtè: eaſdem literas & contenta in eiſdem, omnia & ſingula, tanquam ritè, iuſtè & ſalubriter facta, ac pro augmentatione diuini cultus, in reſpectum & contemplationem prædeceſſorum noſtrorum, & vt patricipes ſimus in orationibus, ſeruitiis, & ſuffragiis dicti ordinis, & maxime dictæ domus *Lugniaci*, ea omnia & ſingula in dictis literis contenta, laudamus, ratificamus, approbamus, & perpetuò confirmamus, noſtram in his auctoritatem imperpetuum pariter & decretum, ac præmiſſa ſic per dictos noſtros Promotorem, Procuratorem & clientem ſeu ſeruitorem factum & perpetratum in præiudicium priuilegiorum & libertatis dictæ domus & religioſorum reuocando, provt & reuocamus ſerie præſentium, ſilentiumque perpetuum de & ſuper præmiſſis iniuriis & moleſtiis, dictis religioſis & eorum ſeruitoribus illatis, prædictis Officiali noſtro, Promotori, Balliuo, Procuratori, & aliis officiariis, noſtris in ſpiritualibus & temporalibus imponendo, provt & perpetuò imponimus per præſentes. In cuius rei teſtimonium ſigillum cameræ noſtræ literis præſentibus duximus apponendum. Datum & actum in caſtro noſtro de *Maxeto Episcopii*, die vltima menſis Octobris, anno Domini milleſimo quadringenteſimo octuageſimo ſeptimo.

**I**N nomine Patris, & Filij, & Spiritus ſancti. Notum ſit præſentibus & futuris, quod ego Dux *Hugo* Burgundia, Comitatum Lingonenſem, quem à *Guidone de Saux* per commutationem accepi, Eccleſiæ Lingonenſis Epilcopo, videlicet patruo meo *Galthero*, & eius in Epilcopatu ſucceſſoribus, in elemoſynam dedi, & habendum in perpetuum conceſſi, & eum in manu euſdem *Galtheri* guerpiui, laudantibus filiis meis, *Odone*, & *Alexandro*, & *Henrico* etiam Comite Barri conſanguineo meo, qui præſatum Comitatum à me in feodum acceperat, & fratribus eius *Theobaldo*, *Reinaldo*, & *Hugone* hanc donationem confirmantibus & approbantibus, & ſi quod ius in Comitatu illo à ſuis prædeceſſoribus habebatur, præſatæ Eccleſiæ in elemoſynam concedentibus, & inde omnem calumniam deponentibus. Nec non etiam laudantibus hanc eandem donationem *Guidone de Saux*, & filius *Orhone*, & *Henrico*, & liberis euſdem *Orthonis*. Teſtes ſunt, Clerici, *Marſſum* Lingonenſis Decanus, *Petrus* Barrenſis Decanus, *Ebrardus* Præpoſitus ſanctorum Geminorum. Milites, *Gerardus* de Reon, *Viardus* Moiriers, & *Simon* eius frater, *Petrus* de Barri ſcituens *Henricus* Trecentis Comitris, *Bonui* Præpoſitus Caſtellionis, *Petrus* Maior Caſtellionis. Actum eſt hoc, anno ab Incarnatione Domini M. C. LXXVIII.

Année  
1178.

**I**N nomine Domini, Amen. Ego *Henricus* Dei gratiâ Comes de Barro, præfenti scripto testor & notum facio omnibus Imperij Romani fidelibus, quod dominus Imperator *Fridericus*, & consors sua *Beatrice*, domina mea Imperatrix, concesserunt michi in feodum, quicquid habebant apud *Emaniam*, & hoc fecerunt cum consensu Comitis *Ludovici de Firretes*. Et ego Comes *Henricus*, idem alodium, & quidquid deinceps in eodem castro seu in burgo possem acquirere, à manu domine mee Imperatricis accepi in beneficium, & ab eius filio vel hærede, qui Comitatum Burgundie tenebit. Et ego Comes *Henricus*, & legitimi hæredes mei in linea paterna, prædicta bona à Comite Burgundie in feodo tenebimus secundum feudalem usum & iustitiam Tullensis Episcopatus in acquirendis ibidem possessionibus, de expensis quas ego Comes *Henricus* fecero, dominus Imperator me iuvabit ad consilium scripturarum personarum, scilicet *Gislelmi* Archiepiscopi Remensis, *Hugonis* Ducis Burgundie, *Henrici* Palatini Comitis Trecentis, Comitis *Lendunici de Firretes*, *Odonis* Campanienfis, *Gisilberti* Vicecomitis Insulienfis, *Burkardique* Magdeburgensis. Si verò aliquis istorum decesserit, reliquorum consilio dominus noster Imperator stare promissit. Si forte omnes decesserint, ego & Comes Burgundie, communi consilio, alios consiliarios super prædicta ope faciendi substituemus. Dominus verò Imperator, & sui hæredes, apud *Emaniam* nichil acquirere poterunt, nisi ad usum meum & hæredum meorum, iure prædicto. Ego autem Comes *Henricus*, castrum meum *Minilium*, & totum alodium quod habeo in castro & in omni castellaria eius, dedi in proprietate domine mee Imperatrici, & recepi illud ab ea nomine feudali, & tenebo ab ea, & ab hærede ipsius qui Comitatum Burgundie tenebit, & ius Tullensis Episcopatus. Præterea dominus Imperator *Byrich*, & eius pertinentias contradidit hæredi suo, qui Comitatum Burgundie tenebit, & ego *Henricus* Comes, & legitimi hæredes mei in linea paterna, tenebimus ea bona de domna mea Imperatrice, & filio eius Comite Burgundie. Ego autem Comes *Henricus*, pro me & pro meis hæredibus iuravi domine mee Imperatrici, & filio eius Comiti Burgundie, fidelitatem & legem hominij, de omnibus supradictis beneficiis perpetuò observare: & si quoniam occasione guerrarum necesse fuerit eum diligenter iuvare, & prædicta castra ei aperire, ac ipsum Comitem & suos in eisdem castris, ad faciendam cum hostibus guerram, & ad honorem suum tuendum receptare. In eodem quoque pacto statutum est, ut nulli homini liceat apud prænominata tria castra, scilicet apud *Emaniam*, *Minilium*, & *Breich*, in omni euentu castrorum ipsorum ad tria milliaria aliquod ædificium novi castri seu munitionis statuere aut firmare, quod non fuerit, antequam ego Comes *Henricus* castrum meum *Minilium* à Comite Burgundie receperim. Et similiter non ædificabitur aliqua nova munitio infra stratum illam quæ tendit à metis usque ad illud, nisi fiat ex voluntate Comitis Barrenfis. Si à quoquam ædificium munitionis in præfatis terminis præsumptum & inchoatum fuerit, Comes Burgundie, & dominus Imperator iuvabunt me, & meum hæredem id prohibere: & destruere. Huius rei testes sunt *Guillelmus* Archiepiscopus Remensis, *Henricus* Trecentis Palatinus Comes, *Hugo* Dux Burgundie, *Hugo* dominus Breccarum, *Symon de Commarci*, *Girardus* Comes Brenne, *Girardus de Rucello*, *Symon de Belfort*, *Bartholomeus de Vangionis Rivo*, *Gaufridus*, & *Tymbarthus de Minlio*, *Baldwinus de Barro*, *Gaufridus de Vienna*, *Burkardus* Præfectus Magdeburgensis, *Ruodolfus* Comes de Phulendorf, *Otho* Comes de Kerpro, *Ludewicus* Comes de Pheretis, *Ebergardus* Comes Zeringen, & alij quamplures. Ego igitur, ad supradictorum cognitionem & argumentum, præsentem cartam sigillo meo feci insigniri. Acta sunt hæc apud Bisuntinum, Annæ anno dominicæ Incarnationis millesimo centesimo septuagesimo octavo, 1178.

inditione vndecima, vigesimo secundo Kalendis Octobris. *Scellés d'un sceau en cire blanche, où est représenté un Cavalier l'épée à la main droite, & son heu attaché à son cel, où sont les armes de Bar, qui sont deux bars adjoûtes.*

Henricus  
Trecen-  
sium Comes  
Palatinus,  
iuxta Hiero-  
solyman  
arripens,  
suscepit  
ab Abbate  
& conventu  
S. Benigni  
Diouen-  
sis, quibus  
promittit  
custodiam  
in manu sua  
ponere Ber-  
tiniacæ  
Curtis.  
*Act. Bertrul.  
Burgundus.*

**E**GO *Henricus* Trecensium Comes Palatinus, notum facio præsentibus & futuris, quòd cum pro remedio animæ meæ iter Iherosolymitanum arripissem, apud Diuionem præsentiter constitutus, & ab Abbate sancti Benigni Diuionis, & conuentu eiusdem loci, in capitulo honorificè susceptus, humiliter petij, vt damna & iniurias, quas ego & Bailliu mei in quibusdam Prioratibus eiusdem monasterij, sub dominio meo constitutus, intuleramus, mihi remitterent, & pro salute tam corporis quàm animæ meæ, iugiter dominum exorarent. Qui precibus meis benignè condescendentes, participationem bonorum omnium quæ in ipso monasterio, tam in capite quàm in membris facta fuerant, vel de cætero fierent, mihi concesserunt, & quod in obitu meo, tantum pro me fieret in Missis & aliis beneficiis, quantum sit in obitu pro Abbate eiusdem monasterij. Sed specialiter conquirebantur super hoc, quod tradiderim nobili viro & fideli meo *Vuardo* domino de *Kistula* custodiam Prioratus sancti Benigni Bertiniacæ Curtis: dicentes, quod in carta *Hugonis* Comitis antecessoris mei plenius continebatur, quòd ipse vel eius hæredes nullo modo ipsam custodiam in alia manu quàm in propria possent tradere vel ponere. Quà ibidem diligenter inspectà, de supradictis mihi plenariè constiter, & quod in Prioratu prædicto pauper præbendarius continuè debebat sustentari, & qualibet die Lunæ Missa pro salute Comitum Trecensium debebat celebrari. Cum igitur ibidem voluntati eorum satisfacere non possem, prout tenebar, eis promisi bona fide, quod in reditu meo, custodiam ipsam in manu mea propriè reducerem, nec aliquando de cætero contra hoc venire apertarent, & si forè in ipso itinere vel alibi de me contingeret humanitas, volui & præcepi, vt hoc ipsum pro me hæredes mei facere & implere tenerentur. Testes *Hugo* Dux Burgundie, *Odo* Campaniensis, *Guillelmus* Mareschallus, *Erlaudus* Camerarius, *Theobaldus de Finis*, Magister *Philippus*, *Petrus* Lingonensis. Actum Diuioni, cum irem Iherosolymam, anno incarnati Verbi M. C. LXXIX. Data per manum *Stephani* Cancellarij.

Année  
1179.

**N**OTUM sit præsentibus & futuris, quòd ego *Henricus* Comes Barri, Comitarum Lingonensem, quem ab *Hugone* Duce Burgundie, consanguineo meo, in feodum recepi, Lingonensis Ecclesiæ Episcopo, videlicet *Gualthero*, & eius in Episcopatu successoribus in eleemosynam dedi, & habendum in perpetuum concessi, & cum in manu eiusdem *Gualtheri* guerpiui, præsentem & approbante hoc, ipso Duce *Hugone* præfato, approbantibus etiam hoc & fratribus meis, *Theobaldo*, *Reinaldo*, & *Hugone*: & insuper, si quod ius in Comitatu illo ego & fratres mei prænominati à prædecessoribus nostris habebamus, Lingonensis Ecclesiæ totum in eleemosynam contulimus & concessimus, & omnem inde calumniam deposuimus. Testes sunt, clerici, *Manassius* Lingonensis Decanus, *Petrus* Barrensis Decanus, *Ebrardus* Præpositus sanctorum Geminorum, milites, *Girardus de Reon*, *Vuardus Moriers*, & *Simon* eius frater, *Petrus de Barro* seruiens Henrici Comitis Trecensis, & *Hugone* Præpositus Castellionis, *Petrus* Maior Castellionis. Actum est hoc, anno ab Incarnatione Domini M. C. LXXIX.

Année  
1179.

Stephanus  
Eduorum  
Episcopus,

**E**GO *Stephanus* Dei gratiâ Eduorum Episcopus, notum sit tam præsentibus quam futuris, quòd dominus Papa delegauit michi eandem quæ



verfabatur inter *Iohannem* Abbatem sancti Benigni Diuionensis, & *Guidonem* Comitem Salicum, super villa quæ dicitur *Drangum*, cum eius pertinentiis. Ego verò, communicato discretarum personarum consilio, supradictam villam, & ad eam pertinentiâ, Abbati Diuionensi adjudicavi, & de illis super quibus querela inter eos verfabatur, iudicio mediante, Abbatem inuestiui. Si verò Comes, vel aliquis pro eo, contra hoc ite præsumpserit, auctoritate Apostolica, qua in hac parte fungimur, excommunicationi se nouerit subiaccere. Hujc inuestitura interfuit *Epistherius* Cabilonensis Episcopus, cuius sigillo hæc cartula roboratur, & Abbas sancti Martini Eduensis.

index à PP. delegatus, adjudicat villam Dianctum Abbari S. Benigni Diuionensis, quam Guido Comes Salicum calumniabatur.  
Ea Ch. Ben.

ALEXANDER Episcopus, seruus seruorum Dei, dilectis filiis, Cisterciensi Abbati, & vniuerso capitulo eiusdem monasterij, salutem & Apostolicam benedictionem. Quotiens à nobis petitur quod religioni & honestati conuenire dignosceret, animo nos decet libenter dondere, & petentium desiderijs suffragium Apostolicum imperfecti. Eapropter, dilecti in domino filij, vestris iustis postulationibus inclinati, auctoritate præsentium inhibemus, vt nulli fratrum nostrorum, post fratrem in monasterio vestro professionem, aliqua leuitate, sine vestra licentia fas sit de clauistro discedere, discedentem verò absque communium litterarum cautione, nullus audeat retinere. Nulli ergo omnino hominum liceat, hanc paginam nostræ constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem ademptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apostolorum eius se nouerit incursum. Datum Velletri, xviii. Kalendas Aprilis.

Alexandri 111. PP. diploma pro ordin. Cisterciens. si.

HENRIEVS Rex Angliæ, & dux Normaniz & Aquitaniz, & Comes Andegauensis, Archiepiscopis, Episcopis, Comitibus, Baronibus, iustitiæ Vicariis, & omnibus ministris fidelibus suis Angliæ, salutem. Sciatis, quod concedo, & hæc cartâ meâ confirmo *Anselmo* Capitanie, manerium de *Tarentore*, cum pertinentiis suis, ita libere & quiete tenendum sicut ego illud tenui, exceptis placitis & querelis quæ pertinent ad eapenam meam. Teste *Iohanne* Decano, *Villelmo* de *Curia* Napiifero, *Reginaldo* de *Currenay*, *Villelmo* de *Lunash*, *Solgero* de *Sinterelle*, apud Argentonum.

Extrait du Charteau de Tarentore.

RICARDVS Dei gratiâ Rex Angliæ, Dux Normaniz & Aquitaniz, Comes Andegauensis, Archiepiscopis, Episcopis, Comitibus, Baronibus, iustitiæ Vicariis, Senescallis, Præpositis, & omnibus Bailliis & fidelibus suis totius terræ suæ, salutem. Scitis nos concessisse, & præsentî cartâ nostrâ confirmasse, *Hugoni* Comiti de sancto Paulo, totam terram cum pertinentiis, & eam omnibus liberratis & liberis consuetudinibus suis, quam *Anselmus* *Champ-Daëne*, pater eius, tenuit in Anglia, de domno Rege patre nostro, habendam & tenendam de nobis & hæredibus nostris sibi & hæredibus suis in perpetuum, ita libere & quiete, & integrè, sicut præfatus *Anselmus* pater eius eam ynquam melius & libetius & integrè habuit & tenuit de domno Rege patre nostro. Et prohibemus, ne de prædicta terra quam de nobis tenet in Anglia, cum pertinentiis, placiter, neque inde in placitum ponatur, nisi coram nobis, siue coram capitali iustitia vestra. Teste *Villelmo* Rotomagensi Archiepiscopo, *R. Battonensi* Episcopo, *Philippo* de *Columbariis*, *Andrea* de *Chauincio*, *Gaufrido* de *Cella*, *Bald. Vm. de Beton*, *Eustach. de Nenuilla*, Rad. filio *Godfridi*, Camerario nostro. Datum per manum *Iohannis* de *Alençon* Archid. Lexou. Vicecancellarij nostri, apud Molins in Burgundia, quinta die Iulij, anno primo regni nostri.

Extrait du Charteau de Tarentore.

Odo Valen-  
tinensis E-  
piscopus,  
confirmat  
monasterio  
Montis  
Mairani  
donationes  
factas à  
Vuillelmo  
Pictavensi  
Comite Va-  
lencio, &  
alias Eccle-  
siis & deci-  
mas addit.  
Ex Chartul.  
Beigninas.

**C**VM omnium Ecclesiarum, quæ sollicitudinis nostræ regimini subicien-  
tur, vtilitatibus & augmentis ex officio nostro intendere debeamus, eas  
potissimum dilatare arque fouere nos oportet, quæ viris deputatæ sunt reli-  
giosis, & in quibus honestas & religio specialem locum obtinere videntur.  
Ea propter ego Odo Valentinus Episcopus, tibi Bernardus, Prior monasterij  
Montis Mairani, & successoribus tuis eiusdem monasterij Prioribus, in per-  
petuum donamus, laudamus, & confirmamus, quascunque decimas infra ter-  
minos parochiæ tuæ, vel extra, Vuillelmus Pictavensis Comes Valentinus, seu  
alii quilibet, pro salute animarum suarum Ecclesiæ tuæ concessisse, seu potius  
reddidisse videntur. Concedimus & eidem Ecclesiæ tuæ specialiter, decimas  
infra terminos Montis Largery, quas per manum domini A. Venerabilis Archi-  
episcopi, & nostram, te & Vuillelmo de Monte Veneris, Priore Belli Martini,  
coram me super his querelam habentibus, transigendo retinuisti. Hæ sunt enim  
eiusdem decimæ, quæ Comitis Eustachij propria fuerunt, & eorum quæ  
de feudo Balestensi esse dicuntur, quorundam & prædiorum quæ sunt de do-  
minio Arberii & Vgonis d'Aix. Ne igitur monasterium tuum super his de cæte-  
ro valeat inquietari, vel super hoc dubietas possit oriri, hanc nostram censu-  
sionem siue confirmationem in scriptis redigi, & sigillo nostro muniri præci-  
pimus: addentes etiam, quòd si quis eam impedire vel retractare præsumpe-  
rit, indignationem Dei & nostram incurrat, & nomen eius de libro vite de-  
leatur. Testes sunt Hugo de Stella, miles, Petrus de Tona Capellanus meus,  
Bernardus Baiulus, Symon monachus, Lambertus de Sancto Nactore, Vuillelmus de  
Nella. Facta sunt hæc anno ab Incarnatione Domini M. C. LXXXI.

Année  
1181.

Compositio  
facta inter  
Hugonem  
Ducem Bur-  
gundie, &  
Abbatem,  
& conuen-  
tum S. Ben-  
igni Diuio-  
nensis, super  
edificatione  
Bucci,  
& Foonei  
villarum,  
quæ inter  
illos com-  
munes re-  
manent.  
Ex eodem  
Chartul.

**S**UPER villa, quam dominus Dux in territorio Brucci, & Foonei, ædificat,  
inter Abbatem Diuionensem, & ipsum Ducem, talis facta est conventio:  
Quia inhibuitur est ex parte domini Imperatoris & Imperatricis, ne idem Ab-  
bas, super villa faciendâ aliquem assensum domini Duci præberet; dominus  
Dux in primis debet assensum & fauorem domini Imperatoris & Imperatricis  
adquirere, & ne Ecclesia Diuionensis indignationem & iram domini Impera-  
toris & Imperatricis incurrat, & aliquod damnum in suis rebus temporalibus  
percipiat, omnino precauere. Hoc facto omnium reddituum de villa proue-  
nientium, & hominum ibidem habitantium, quoquo modo prouenerint, me-  
diætatem habebit Abbas Diuionensis, & Dux alteram partem: his exceptis,  
decimis Ecclesiæ, cum his quæ ad ipsam pertinent. Furni & molendini me-  
diætatem habebunt monachi Diuionenses. Præter vnum furnum non habebit  
furnus, neque molendinum, nisi assensu vtriusque partis. Quòd si furnus vel  
molendinum ædificabitur, & altera pars non poterit vel noluerit expensas so-  
luere ædificio facto, ubi expensas reddet, mediætatem percipiet. Monachus qui  
ibi manebit, terram propriam & præta habebit, quæ vni sufficiant carruggæ.  
Dominus Abbas Befuensis, & Laurentius Camerarius Diuionensis, & Vuillel-  
mus dominus Orgeoli, & dominus Raynaldus de Fernel, in territorio præfatæ vil-  
læ certas metas ponent, quas habitatoribus eiusdem loci transgredi nullate-  
nus licebit. Si verò habitatores de Sacerio, & villarum adiacentium, qui ad  
Ecclesiam Diuionensem spectant, & habitatores eiusdem villæ, ad iniucem  
dampna intulerint, dampno sibi restituto, omni occasione & exactione & alia  
satisfactione postposita, altera pars contenta existat. Dominus Dux, villicium  
vnum præpositum in iam dicta villa habebit, & Abbas similiter vnum. Mini-  
ster Ducis, quotiens mutabitur, Abbati iura sua seruare iuuabit, similiter  
& minister Abbatis, Duci. Dominus Dux, & filius eius, iurabunt hæc omnia fi-  
deliter seruare. Iurabunt etiam se eandem villam per aliquam commutationem,  
vel

vel venditionem, siue cafamentum, seu obligando pignori, vel aliquo alio modo, nullatenus in alterius potestatem transferre. Ipsi verò, nec heredes sui, de eadem villa eleemosynam alteri Ecclesie minimè facient, nisi Ecclesie sancti Benigni Diuionensis, nec eam aliquis hæredum Ducis habebit, nisi ille qui Dux erit. Hoc autem dominus Dux, per manum domini Regis Francorum faciet stare, sigilloque summi Pontificis, & eiusdem Regis, in propriis expensis faciet communire, & etiam sigillis domini Archiepiscopi Lugdunensis, & Lingonensis, & Eduensis, & Cabilonenfis Episcoporum. Quicquid iuris Abbas & monachi Diuionenses in prædicto territorio se canonicè habere probauerint, dominus Dux eos faciet obtinere. Cæteras enim terras, quas in potestate de Saccio milites & malefactores Ecclesie Diuionensi auferunt, restituere faciet. Quòd si assensus domini Imperatoris & Imperatricis, & domini Lingonensis Episcopi, & capituli Diuionensis, quem sibi Abbas retinuit, defecerit, hæc omnia in irritum reducentur. Quòd si locus fortè in destructionem venerit, Dux ab hac imperditione sine aliqua molestia cessabit. Ecclesia autem, quæ sua sunt, in pace possidebit. Dum dominus Dux hæc effectui mancipare studuerit, monachi interim silebunt, nisi fortè dominus Imperator, & Imperatrix, & Dux, super hac re discordes fuerint; quia eis discordantibus, Abbas & monachi Duci nullo modo tenentur. Quotquot autem Duces succedent, hæc omnia seruare iuramento tenebuntur. Quicquid verò Dux ibi adquisierit, vel adquirere poterit, & in adquirendo si quas expensas fecerit, Abbas & medietatem persoluet, & medietatem accipiet. Si Dux vel Abbas in aliquo ædificio faciendo aliquas expensas fecerint, testimonio ministrorum sient, & soluentur. Dux verò hanc cartam sigillo Regis & supradictorum Episcoporum, vsque ad festiuitatem Omnium Sanctorum faciet communiri, & sigillo domini Papæ, vsque ad resurrectionem Domini, quæ monachi Diuionenses habebunt.

**E**GO Hugo Dux Burgundie, præsentibus & futuris notum facio, me concessisse *Aymoni* Abbati, & Ecclesie sancti Benigni Diuionensis, iustitiam integram mansi *Guidonis* presbyteri, quod est apud *Marcenniacum*. Ita vt prædicta Ecclesia eundem mansum, & eius habitatores, ab omni iure meo exemptos, absque omni exactione, liberè & quietè possideat, & ipsi habitatores vsuarium in aquis, syluis, pratis, & pascuis, sicut cæteri homines villæ, habeant. Vt autem hoc firmum & stabile permaneat, sigilli mei auctoritate præsentem cartam roborauimus. Testes huius rei *Parisus* monachus, *Gualterius* Sacrista, *Ioannes de Marcenniaco*, *Raynaldus de Verneio*, *Eurardus* Præpositus Diuionensis, *Hugo* Capellanus meus. Anno m.c. lxxxiii. actum est hoc.

Hugo Dux Burgundie, concedit Abbati & monachis S. Benigni Diuionensis, iustitiam integram in manso Guidonis presbyteri, apud Marcenniacum. Ex eod. Chartol.

Année

1183.

**N**OTUM sit omnibus, tam futuris quàm præsentibus, quòd *Stephanus* miles de *Bollemont*, & vxor eius *Grosse*, & *Symon* frater prædicti *Stephani*, guerpierunt Deo & Ecclesie sancti Benigni Beruniacæ Curtis, per manum si quidem domini *Symonis de Bollemont*, hoc idem audientibus & confirmantibus vxore sua *Agnes*, & filio suo *Petro*, & filia sua *Herfende*, & per manum domni *Willermi* Abbatis de *Mirualt*, quicquid querelæ, quicquid calumpniæ contra prædictam Ecclesiam iuste vel iniuste habebant, vel habere poterant, in alodio de *Suzb*, in siluis, in pratis, in terris cultis & incultis, in molendino, in voceria, nullam omnino deinceps querelam in præfatam Ecclesiam habituri, nullam penitus calumpniam facturi, ita tamen quod monachi proinde de sua substantia beneficè illis sunt elargiti. Ad hoc itaque confirmandum, & cartuli sigillatione corroborandum, *Milo* præfate Ecclesie Prior, cum Abbate *Willermo de Mirualt* ad *Bollemont* petrexit; ibique *Stephanus* ille,

Kk

*Symon* miles de *Bollemont* conuenit Ecclesie S. Benigni Beruniacæ curis quicquid habebat in Alodio de *Suzb*. Ex eodem Chartol.

cum vxore sua *Gressa*, & *Symon* frater *Stephani* prædicti, coram domino *Symone* & Abbate *Vuillermo de Miruals*, & coram omnibus ibidem adstantibus, testimonium cartæ huius per testes idoneos confirmauerunt, omnemque querelam absque omni reclamazione penitus extinxerunt. Huius verò confirmationis testes sunt, *Pontius* monachus de sancto Benigno, *Milo de Denuille*, *Stephanus de Berlemmont*, *Hugo de Gocort*, Sacerdotes, *Albertus de Roysil*, *Theodericus de sancto Eliso*, *Herberius de Aprimonte*, *Radulfus de Berlemmont*, *Vuiardus* eius nepos, *Orricus Vagos*, & *Petrus de Monz*, milites, *Petrus* Cellerarius, & *Herberius Villicus*, de *Denuille*. Factum est hoc anno ab Incarnatione Domini

Année  
1184.

M. C. LXXXIV.

Lucius Papa III. confirmat privilegia & possessiones Abbatis S. Benigni Diuionensis, enumeratis quibusdamque.

**L**UCIUS Episcopus, seruus seruorum Dei, dilectis filiis, *Hamoni* Abbati sancti Benigni Diuionensis, eiusque fratribus, tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum. Efficendum iusta postulantibus indulgere, & vigor aquiratis, & ordo postulat rationis, præsertim quando petentium voluntates & pietas adiuuat, & veritas non relinquit. Eapropter, dilecti in domino filij, vestris iustis postulationibus clementer annuimus, & præfatum monasterium, in quo diuino mancipati estis obsequio, ad exemplar felicitis recordationis prædecessorum nostrorum, *Gregorij VII.* *Honorij*, *Innocentij*, & *Alexandri*, Romanorum Pontificum, sub beati Petri & nostra protectione suscipimus, & præsentis scripti privilegio communimus. In primis si quidem statuentes, vt ordo monasticus, qui secundum Deum & beati *Benedicti* regulam in eodem loco institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inuiolabiliter obseruetur. Præterea, quascumque possessiones, quæcumque bona idem monasterium impræsentiarum iuste & pacifice possidet, aut in futurum, concessione Pontificum, largitione Regum vel Principum, oblatione fidelium, seu aliis iustis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus, & illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis ..... vestro sitæ sunt libertatem prebiterorum ..... Ecclesiis Domino seruientium, quam *Robertus* quondam Lingonensis Episcopus monasterio ..... frater noster *Manasses* Episcopus Lingonensis in eisdem ..... Ecclesia sancti *Apolinaris*, & in Ecclesia de *Longo Vado*, de *Plumbaris*, & *Villarits*, vobis perpetuo concessit, & scripto proprio confirmauit: Ecclesiam sancti *Germani de Lariaco*, in qua sanctimoniales consistunt; ita quidem, vt ipsæ sanctionales vobis vestrisque successoribus Ecclesiæque Diuionensi debitam obedientiam & consuetam exhibeant, sicut eiusdem loci monachi exhibere noscuntur, sicut eam canonicè ac pacificè possidetis, vobis nichilominus confirmamus: cellam etiam *Clementini Prati*, in qua conuersi consistunt: locum de *Fordemunt*, in quo similiter conuersi consistunt, illud etiam remissionis & immunitatis, quod bonæ memoriæ *Robertus* quondam Lingonensis Episcopus, vel sui prædecessores, de paratis & synodis vobis rationabiliter indulgisse noscuntur, præsentis scripti auctoritate confirmamus. Villam præterea quæ *Dianetum* dicitur, sicut per iudicium *Stephani* Eduorum Episcopi monasterio vestro iuste adiudicata est, & vos eam pacificè possidetis, eum omnibus pertinentiis suis, nichilominus auctoritate Apostolica confirmamus. Sanè noualium vestrorum, quæ propriis manibus aut sumptibus colitis, siue de nutrimentis animalium vestrorum, nullus à vobis decimas exigere vel extorquere præsumat. Liceat quoque vobis, clericos, vel laicos è sæculo fugientes, liberos & absoluturos ad conuersionem vestram recipere, & eos absque contradictione aliqua in vestro monasterio retinere. Prohibemus insuper, vt nulli fratrum vestrorum, post factam in eodem loco professionem, fas sit absque Abbatis licentia, vel eius ministerio, nisi arctioris religionis obtentu, discedere, discedentem verò absque communium literarum



rum cautione, nullus audeat retinere. Cùm autem generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis, clausis ianuis, exclusis excommunicatis & interdictis, non pulsatis campanis, summissa voce, diuina officia celebrare. In parochialibus autem Ecclesiis quas habetis, liceat vobis presbyteros nominare, eosque diocesano Episcopo præsentare, quibus, si idonei fuerint, Episcopus curam animarum committat, qui ei de spiritualibus, vobis autem de temporalibus debeant respondere. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decernimus, vt eorum deuotioni & extremæ voluntati qui se illic sepeliri voluerint, nullus obstat, salua tamen iustitia illarum Ecclesiarum, à quibus mortuorum corpora assumuntur. Ea verò quæ à prædecessoribus nostris, *Sergio, Iohanne, & Alexandro*, de Cimiterio vel de aliis, prouida vobis sunt deliberatione concessa, sicut in priuilegiis eorum continetur, illibata de cætero manere censemus. Decernimus ergo, vt nulli omnino hominum liceat, præfatum monasterium vestrum temerè perturbare, aut eius possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuscumque vexationibus fatigare, sed omnia integra & illibata seruentur, eorum pro quorum gubernatione & sustentatione, concessa sunt, vñbus omnimodis profutura, salua Sedis Apostolicæ auctoritate, & diocesani Episcopi canonica iustitia. Si qua igitur in futurum Ecclesiastica seculariue persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temerè venire temptauerit, secundo tertioue commonita, nisi reatum suum digna satisfactione correxerit, potestatis, honorisque sui dignitate careat, reamque se diuino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, & à sacratissimo corpore ac sanguine Dei & Redemptoris nostri Iesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine diuinæ ultioni subiaceat. Cunctis autem eidem loco sua iura seruantibus, sit pax Domini nostri Iesu Christi, quatinus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud districtum iudicem præmia æternæ pacis inueniant. Amen, Amen, Amen. Ego *Lucius* Catholicæ Ecclesiæ Episcopus, subscripsi. Ego *Theodinus* Portuenfis & sanctæ Rufinæ sedis Episcopus. Ego *Henricus* Albanensis Episcopus. Ego *Theobaldus* Hostienfis & Vellitrenfis Episcopus. Ego *Iohannes* presbyter Cardinalis tituli sancti Marci. Ego *Labranus* presbyter Cardinalis sanctæ Mariæ Trans-Tiberim, tituli Calisti. Ego *Humbertus* presbyter Cardinalis tituli sancti Laurentij in Damaso. Ego *Paschasius* presbyter Cardinalis tituli Basilicæ xii. Apostolorum. Ego *Arditius* Diaconus Cardinalis sancti Theodori. Ego *Gratianus* sanctorum Cosinæ & Damiani Diaconus Cardinalis. Ego *Iesidus* sanctæ Mariæ in via lata Diaconus Cardinalis. Ego *Albinus* sanctæ Mariæ Nouæ Diaconus Cardinalis. Datum Veronæ, per manum *Hugonis* sanctæ Romanæ Ecclesiæ Notarij, secundo Kalendas augusti, indictione secunda, Incarnationis dominicæ anno m. c. lxxxiv. Pontificatus

Année  
1184.

**E**Go *Hugo* Dux Burgundiæ, omnibus notum esse volo, quod anno ab Incarnatione millesimo centesimo octuagesimo quarto, conventionem talem habuimus adinuicem, ego & *Guido* dominus *Tilicastro*. Mea siquidem propria voluntate, & precibus amicorum meorum, concessi præfato *Guidoni*, vt Castrum *Tilicastro* absque burgo firmaret hoc modo; ipsum verò castrum tali promissi claudi aggere, quali burgus clausus erat: muro quoque permisi idem castrum claudi, cuius altitudo à ripa interiori sit vnius lauræ, absque batallijs & muro antepectoralis, ita quod ulterius non liceat extendi. Ipse verò *Guido*, michi & meis successoribus iurauit, se auxiliaturum bona fide, & de toto posse suo, aduersus omnes gentes in perpetuum, excepto Episcopo & capitulo Lingonensi. Hoc idem debent iurare michi & meis successoribus hæredes sui, propter successionem. Milites verò *Tilicastro*, & clientes, & burgenses, & alij habitatores, iutauerunt michi, quod si dominus *Tilicastro* hanc conventionem

K k ij

erga me & meos non teneret integrè, ipsi omnes pariter ad me & ad meos venirent bona fide, michi auxiliaturi de toto posse suo aduersus dominum Tiliacastri, donec violata conuentione conuenienter esset emanata. Emanata verò conuentione violata, ad suum redirent dominum, semper michi & meis eodem pacto detenti. Præterea, præfatus *Guido* accepit de me villam quæ dicitur *Lucum*, quæ erat allodium suum, de qua homo legitimus meus deuenit, salua legitate qua priùs tenebatur Episcopo Lingonenf. Firmitatem verò villæ iurauit firmare muro. Iurauit etiam quod eandem firmitatem, quotiescumque quererem, vel queri facerem, cum magna fortitudine vel parua, absque villa dilatione vel occasione, michi vel meis reddetur. Quod pactum; si dominus michi & meis integrè non teneret, omnes habitatores villæ iurauerunt quod perinde ad me & ad meos pariter venirent, & aduersus dominum, bona fide, michi & meis auxilium de toto posse suo facerent, donec res emanata esset. Qua emandatione facta, ad dominum suum redirent eodem pacto michi & meis semper detenti. Ego quoque iuravi ei, quod postquam castrum *Lusij* michi reddideris, peracto negotio meo, idem castrum, & in eodem valore quod michi reddidit, reddam; & si fortè in manu mea in aliquo pcioraretur, conuenienter ei restaurarem.

Accord entre l'Empereur, & le Duc de Bourgogne.

**H**ENRICVS Dei gratiâ Romanorum Rex, & semper Augustus, dilecto & fideli suo *Hugoni* Duci Diuionensi, gratiam suam & omne bonum. Discretionis tuæ significamus, & firmiter constare volumus, quod nos, pacem quæ inter nostram sublimitatem & tuam dilectionem ordinata est, secundum eam formam, quæ in præfenti pagina subscripta est, sicut in tuis litteris continetur, hominum nobis facies & legitatem de tota terra Comitatus *Albonij*, quæ infra distractum Imperij continetur, quam modò possides, & in posterum possessorus es. Bona quoque fide, & sano intellectu, secundum vsus & consuetudinem Burgundiz, atque Prouinciz, recipies, & à nobis recognosces allodium *Vrrici de Baugeio*, & alia etiam allodia, quæ infra terminos allodij sunt constituta. In hoc etiam voluntari tuæ consentimus, quod filius tuus, ille qui Dux futurus est Diuionensis, salua fidelitate Regis Franciz, nobis hominum faciet de allodio memorati *Vrrici de Baugeio*, & similiter de allodiis quæ habet, & quæ habebit infra Imperium. Hoc quoque ratum similiter & firmum volumus obseruare, quòd si fortè Rex Francorum insultum fecerit Imperio, tu in propria tua persona auxilium nobis præbebis de omni casamento quod à nobis habes: & si nos Regi Francorum & ejus regno insultum fecerimus, tu similiter ipsi in propria tua persona præstabis auxilium de omni casamento quod de eo habes. Contra omnem hominem, præter Regem Franciz, pacem & veram facies ad mandatum nostrum, de vniuerso Comitatu *Alboini*, saluo iure Ecclesiarum Imperij. Compositionem quoque facies cum hominibus fidelibus nostris, Archiepiscopo Viennenf, & cum Episcopo Gratianopolitano, & Episcopo Valentino, supra querimoniis. Sciens, si quas aduersum te proponant, vel in præsentia nostra vel fidelis nostri *Vrrici de Godembori*, vel alterius certi nuncij nostri ad hoc destinati; si quæ etiam aliæ Ecclesiasticæ personæ aliquam controuersiam contra te habuerint, ipsi, vel secundum iustitiam, vel secundum amicabilem compositionem satisfactionem exhibebis. Ad hoc in gratiâ nostrâ plenitudinem te recepimus. Datum in Campo vrbe veteri, anno dominicæ Incarnationis millesimo centesimo octuagesimo sexto, indictione quarta, tertio Nonas Iunii.

Année 1186.

Accord entre le Châpitre de la

**E**Go *Hugo* Dux Burgundiz, & *Alboni* Comes, notum facio præsentibus & futuris, quòd querela surrexit inter Canonicos *Capellæ* meæ Diuionensis,

& Magistrum *Galterum de Moncei*, super eleemosyna quam prædictus fecerat in præsentia mea, de medietate hæreditatis suæ quam habebat in villa de *Moncei*, & in decima de *Vameilles*, altera medietate sibi in vita sua retenta, post obitum verò suum ad Capellam reditura. Eadem querela pacificata fuit in hunc modum. Magister *Galterus*, de omni hæreditate sua dictos Canonicos integrè inuestiuit, ita quod Clerici totum possiderent, & medietatem prouentuum, dum viueret, darent, excepta decima de *Vameilles*, quam in vita solus possideret, & post decessum suum ad Capellam rediret. Hoc se tenere iurauit in Capella mea apud Diuionem Magister *Galterus*, imposita sibi stola. Actum est hoc apud Diuionem, in præsentia mea, anno incarnati Verbi M. C. LXXXIV. Testes sunt *Beatrice Ducissa*, *Gumbertus* prelb. *Dudens* cognomine *Genetius*, prebiter, *Raynaldus du Verney* miles, *Ebrardus* Præpositus Diuionensis.

Sainte Châ-  
pelle de  
Dion, &  
Gautier de  
Moncei, &  
Prestre.

Année  
1184.

QVARTO decimo Kalendas Iunij obiit *Stephanus* Episcopus Heduenfis, qui dedit huic Ecclesiæ parochiam de *Quinceyo*.

EGO *Afrazus de Pichania*, amore Dei & intuitu pietatis, pro remedio animæ meæ & parentum meorum, dono, remitto, laudo, & concedo *Pontio* Priori Vallis sanctæ Mariæ de Rotanis, & fratribus ibidem Deo famulantibus, annuum albertum, quod habebam in monasterio de *Monte Madriano*. Idem verò Prior iam dictæ vallis, & reliqui fratres eiusdem loci, me consentiente, remittunt illud albertum Ecclesiæ Montis Madriani, & per eam, monasterio sancti Benigni de Diuione, pro permutatione territorij de Bouanti. Et ad maiorem huius rei firmitatem, rogo & mando domno *Valentino* Episcopo, ut ipse huius donationis cartam sui sigilli muniat impressione. Factum est hoc donum *Valentia*, in aula Pontificali, ipso præsentē L. Episcopo, & *Enslachio* Præposito, & L. Decano, & *Hugone de Nella*, & *Eudene*, *Aimone*, *Pagano*, *Guillelmo Attardo*, *Girardo de Turnone*, *Arnaldo*, *Guillelmo*. Anno Incarnationis dominicæ M. C. LXXXVI. regnante *Friderico* Romanorum Imperatore, & *Urbano* PP. III. Sedi Apostolicæ præsidente.

*Ælmarus* de Pichania  
cōcedit Pō-  
ntio Priori  
vallis s. Mariæ  
de Rotanis,  
annuum albertum,  
ut ille Prior  
remittat pariter  
illud albertum  
Ecclesiæ  
Montis Madriani,  
& per eam  
monasterio  
s. Benigni  
Diuionis, pro  
permutatione  
territorij  
de Bouanti.  
Ex Ch. Ben.

Année  
1186.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, ego *Manasses* Dei gratiâ Lingo-  
nensis Episcopus, norum facio omnibus, quod *Hugo* Dux Burgundiæ, pro  
remedio animæ suæ, & antecessorum suorum salute, nec non pro omnibus  
grauaminibus quæ Ecclesiæ sancti Benigni Diuionensis intulerat, laude vxoris  
suæ *Beatricis*, & filiorum suorum, *Odonis* iam militis, & *Alexandri*, præfata  
Ecclesiæ concessit, & per manum nostram liberè in eleemosynam dedit quin-  
gentos solidos Diuionensis monetæ in Pedagio Diuionensis. Ita quod ab hac  
die, Pedagiarium suus, annuatim, in crastino Omnium Sanctorum, duodecim  
libras & dimidiam incipiet Abbati & monachis soluere, & vsque ad integram  
perfoluentionem ante receptionem suæ partis accipiet. Alias verò duodecim li-  
bras & dimidiam, in dominica prima Quadragesimæ, quas similiter continuet,  
antequam quicquid de sua parte Dux recipiat, accipiet, & sine aliqua difficul-  
tate perfoluat. Quociens autem Pedagiarium quocumque modo mutari conti-  
gerit, Abbati & monachis de parte ipsorum fidelitatem iurabit. Abbas autem  
& monachi, in confortem omnium beneficiorum suorum Ducem recipientes,  
quicquid grauaminum & forefactorum vsque ad diem donationis huius eis  
intulerat, illi remiserunt, & insuper diem anniuersarij sui celebrem perpetuò  
fieri promiserunt. Ut autem hæc eleemosyna indeficiens robur obtineat, car-  
tam hanc inde fieri, & sigilli mei impressione muniti Dux rogauit. Nos verò  
paci & quieti Ecclesiæ id profuturum credentes, libenter annuimus. Statui-  
mus ergo, quod si quis de hac eleemosyna, contra hanc nostræ auctoritatis  
paginam, aliquam Ecclesiæ vim intulerit, tam diu excommunicationis dam-  
pnationi subiaceat, donec Abbati & monachis dignè de hoc satisfaciatur. Huius

*Hugo* Dux  
Burgundiæ,  
laude *Bea-  
trici* vxor-  
is, & filio-  
rum, *Odo-  
nis* iam mi-  
litis, & *Alex-  
andri*, con-  
cedit mo-  
nasterio s.  
Benigni Di-  
uionensis,  
quingentos  
solidos Di-  
uionensis  
monetæ,  
percipien-  
dos annua-  
tim in Pe-  
dagio Di-  
uionensi.  
Ex eodem  
Chartul.

rei testes sunt, *Niuardus* Abbas sancti Sequani, *Huduinus* Archidiaconus, Magister *Aimoldus* Capellanus meus, *Conus* focus meus, Magister *Nicholaus* Decanus Diuionensis, *Arnaldus* Decanus Casneti, & plures alij. Actum est hoc anno Incarnationis dominicæ M. c. LXXXVI. mense Iulio, feriâ IV. ebdomadâ post Pentecostem, regnante *Philippo* Francorum Rege, *Aymone* Abbate sancti Benigni existente.

Année  
1186.

Odo Hugonis Ducis Burgundie filius, laudat donum Hugonis patris in præcedenti carta concessum. Ex ead. Chastul.

**I**N nomine Patris, & Filij, & Spiritus sancti, Amen. Quoniam Sapientia Dei dicit, *Per me Reges regnant, & Principes obtinent terram*, nulli potiori modo principatum nostrum firmari credimus, quàm si beneficia, quæ seruis Dei conferantur, concessâ nobis à Deo potestate tueamur, & congruum eis impertiamur defensionis auxilium. Eapropter ego *Odo Hugonis Ducis Burgundie filius*, omnibus notum facio, quoniam elemosynam illam, quam pater meus fecit monachis in Ecclesia sancti Benigni Deo seruientibus, pro remedio animæ suæ & omnium antecessorum suorum, videlicet de quingentis solidis, in Pedagio Diuionensi singulis annis ab eisdem monachis accipiendis, & ex fidelitate Pedagiarij iuranda, sicut in carta eiusdem patris mei exinde facta continetur, laudo, & concedo; & ut dominus Ducatum mihi firmare dignetur, ipsam elemosynam illibatam bona fide manuteneere promitto. Præterea de parte quam ipsi monachi in moneta Diuionensi habent; sicut pater meus in præsentia virorum nobilium *Anfrici de Montréal*, & *Girardi de Remm*, & aliorum plurimorum me præsentem recognouit, & carta sua exinde scripta testatur, ego laudo & approbo, & sigilli mei suppositione confirmo. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini M. c. LXXXVI. secunda ebdomade post Resurrectionem Domini, apud Diuionem.

Année  
1186.

Hugo Dux Burgundie & Albonij Comes, confirmat donum de terra S. Ypoliti, quod fecit Abbas S. Benigni Diuionensis Priori Celsi sancti Stephani Belenensis. Ex ead. Ch.

Année  
1189.

**H**UGO Dux Burgundie & Albonij Comes, omnibus in perpetuum. Vniuersitati vestræ notum facimus, donum illud quod *Petrus* Abbas & conventus sancti Benigni Diuionensis, *Iohanni* Priori sancti Stephani Belenensis, de terra sancti Hypoliti adquirenda; quam ei quidam iniuste auferēbant, fecerunt, nos laudasse, & sigilli nostri munimine roborasse, & præfato Priori contra iniustos detentores auxilium nostrum, tam per nos quàm per famulos nostros promississe: ita tamen, quòd si aliqui ex iniuste detentoribus causam nostro examine super eadem terra intrauerint, præfatus Prior non aliter coram nobis quàm coram Ecclesiastico iudice contra eos causam suam prosequatur. Huius rei testes sunt, Magister *Hugo* Capellanus meus, *Raynaldus de Ferreuo*, *Enrardus* Præpositus Diuionensis, *Götesfredus* famulus meus. Actum est hoc apud Diuionem anno Verbi incarnati M. c. LXXXIX.





**E** Go frater *Gerbertus Herac*, Cistramarinorum Templariorum humilis Procurator, nosterque conuentus, notum facimus vniuersis, quoniam ad requisitionem monachorum de Granceyo, talem inter nos & ipsos firmauimus intercursum; ut si homo eorum feminam Templariorum de Buris acceperit in uxorem, & femina & hæredes ex ea, illorum erunt. Similiter & si homo Templariorum feminam monachorum duxerit, & femina & hæredes, Templariorum erunt. Censum tamen si quem feminæ debebant ibi, soluent ubi ante intercursum solebant. Sciendum præterea, quod Templarij concesserunt monachis iam dictis hæredes *Guidonis de Castilliano*, cum tenemento ipsorum: & monachi similiter concesserunt eis hæredes *Constantij Chomelari*, cum tenemento eorum & *Hudealdim*. Ut autem hoc inconuulsus permaneat, scriptum hoc fieri inde mandauimus, & sigillis nostris fecimus roborari. Hoc actum est ab Incarnatione Domini M. c. LXXXIX.

Frater Gerbertus, Herac, Templariorum Procurator, & monachi de Granceyo, concordant super hominibus suis  
Ex eodem Charta.

Année 1190.



**E** Go *Hugo* Burgundiz Dux, & Albonij Comes, notum facio præsentibus & futuris, quod ego, pro remedio animæ meæ prædecessorumque & successorum meorum, dedi in perpetuum, & concessi Deo & Ecclesiæ sancti Stephani Bernensis, in pedagio meo Bernæ, 1v. libras Diuionensis monetæ, annuatim recipiendas à natale Domini anni M. c. LXXXIX. in annum vnum. Testes sunt *Manassertus* venerabilis Lingonensis Episcopus, *Lambertus de Barro* Lingonensis Archidiaconus, *Eduardus* Præpositus Diuionensis, *Gotefridus de Berna* famulus meus. Actum apud Ianuam, anno Verbi incarnati M. c. LXXXIX. & firmatum sigillo meo.

Hugo Burgundiz Dux, & Albonij Comes, conce-  
dit Cæli S. Stephani  
Beluensis 1v. libras  
Diuion mo-  
netæ annuatim  
redditis.  
Ex eodem  
Charta, Bea,

Année 1190.

**E** Go *Atanasses* Dei gratiæ Lingonensis Episcopus, notum facio vniuersis, quia cum inter dominum *Othonem de Sauz*, & *Petrum* Abbatem sancti Benigni Diuionensis, controuersia verteretur, super molendino quodam, quod in villa Comitiss idem *Otho*, contra ius eiusdem Abbatis, ædificabat, tandem ante præsentiam nostram conuenientes, tali modo pacifice composuerunt. Si quidem ipse *Otho* à nobis diligenter ammonitus, quicquid iuris in ipso molendino siue aquæcursum habebat vel habere se dicebat, totum sine aliqua exceptione Deo & Ecclesiæ beati Benigni in eleemosynam liberè concessit. Seruatorium verò piscium, quod ipse super idem molendinum construebat,

Otho de Sauz, co-  
ram Manasse  
Lingonensis  
Episcopo, re-  
mittit mol-  
endinum  
in villa Co-  
mitiss, & ser-  
uatorium.

pitium,  
monachis  
S. Benigni,  
pro xvii li-  
bris Diuio-  
nensium.  
Ex eodem  
Chartul.

Année  
1190.

sibi in vita sua tantum retinuit ; sed ut post decessum suum in ius & proprietatem iam dictæ Ecclesiæ veniat, testamentali traditione, pro animæ suæ remedio dedit. Et quia in constructione iam dicti molendini multas expensas fecerat, dictum fuit à nobis, & ab utraque parte receptum est, ut Abbas domino *Othone* xxii. libras Diuionenses daret, quod & fecit. Prædictam verò eleemosynam, tam molendini quàm seruatorij, fecit dominus *Otho* in manu nostra, laude *Gudonis* filij sui primogeniti, & dominæ *Vulthime* vxoris suæ, & aliorum hæredum suorum. Testes sunt dominus *Petrus* Abbas Besuz, *Vuido* de Arc monachus Diuionensis, *Arnandus* Decanus Casnedi, *Oddo* de Granceio, miles Templi. Actum est hoc, anno ab Incarnatione Domini M. c. xc.

Societas  
inita inter  
monasterium  
S. Benigni  
Diuionensis,  
& monasterium  
sancti Sequani.  
Ex eodem  
Chartul.

Année  
1190.

**Q**UONIAM iuxta Apostolum, alter alterius inuicem portare debemus onera, & quasi membra in vno corpore, nobis mutuò subseruire & subministrare : idcirco ego *Petrus* Dei gratiâ sancti Benigni Diuionensis, & *Ninardus* sancti Sequani Abbates, earumque Ecclesiarum conuentus, notum facimus vniuersis, hanc conuenientiam societatis inter nos constitutam esse, ut vtriusque Ecclesiæ Abbates, monachi, nulla exhinc diuersitate inter se differant, sed, sicut sub vna professionis norma vni Domino seruimus, & vero Regi Christo militamus, ita Ecclesiæ nostræ, conglutinatione charitatis vnæ efficiantur, & sibi inuicem subueniant, & alterius Ecclesiæ monachi in ea ad quam diuerterint, tamquam domestici & fratres suscipiantur, & in choro, capitulo, aliisque locis indifferenter conuersentur per omnia. Si quis etiam alterius Ecclesiæ frater, qualibet molestia vel necessitate compulsus, ad alteram confugerit, tandiù in pace & amicebilitate recipietur, vsque dum Abbati & conuentui suo reconcilietur, & Abbate Ecclesiæ ad quam confugerit, mediante, liber & absolutus, in Ecclesia sua recipiatur ; exceptis his causis quæ propriè in ordine nostro merentur repulsionem. Abbas alterius Ecclesiæ, cum ad alteram diuerterit, si aliquem fratrem ibi in sententia positum inuenerit, statim, si ibi placuerit, ipsum absoluet, aut seuiori sententia supponet. Pro defunctis autem istud in vtraque Ecclesia fiet. Post Breuis recitationem, statim fiet officium, & ea die, si talis fuerit hora, vel in crastino, Missa matutinalis, cum signorum pulsatione & tractu celebrabitur : ab vno quoque Sacerdotum Missa vna, à Clericis L. Psalmi, à laicis L. *Miserere mei Deus*, vel L. *Pater noster* dicentur. Septem Missas & septem officia habebunt in conuentu ; & totidem diebus vna præbenda, siue vnus siue plures fuerint, pro eis in refectorio dabitur. Abbatibus verò, tam in Missis quàm in præbendis & aliis beneficiis, tricenarius ex integro persoluetur. Pax & amor omnibus ista custodientibus, Amen. Hanc societatis conuenientiam ego *Ninardus* Abbas sancti Sequani primum requisitui, apud Diuionem, anno incarnati Verbi M. c. xc. indictione vii. epacti xii. mensis Nouembris die secundâ, id est in repetitione festiuitatis beati Benigni, quæ eo anno occurrit in feria vi. Sequentis verò ebdomadæ quartâ feriâ, Prior, Sacrista, Coquinarius, & Capellanus noster, cum literis capituli nostri Diuionensis adfuerunt, & hanc cartam fieri, & sigillorum nostrorum impressionibus communiri impetraverunt, & sub nomine nostro, & conuentus, solemnitatem martyrij beati Benigni in Albis, & translationem eiusdem duodecim lectionum in Ecclesia nostra fieri compromiserunt, quod Deo volente in perpetuum seruabitur. De sorte Dei pereant, qui per odium, inuidiam, vel superbiam ista minuerint. Fiat, fiat, fiat.

1195.  
ou enuoc.

**Q**UONIAM iuxta Apostolum, alter alterius inuicem portare debemus onera, & quasi membra in vno corpore nobis mutuò subseruire & subministrare : idcirco, ego *Petrus* Dei gratiâ sancti Benigni Diuionensis, & *Armandus*

*Aleardus* sancti Sequani Abbatis, eorumque Ecclesiarum conuentus, notum facimus vniuersis, hanc conuentionem societatis inter nos constitutam esse, vt vniuersę Ecclesię Abbates monachi, nulla exhinc diuersitate inter se differant, sed sicut sub vna professionis norma vni Domino seruimus, & vero Regi Christo militamus, ita Ecclesię nostrę conglutinatione communicatis vna efficiantur, & sibi inuicem subueniant, & alterius Ecclesię monachi, in ea ad quam diuerterint, tamquam domestici & fratres suscipiantur, & in choro, capitulo, aliisque locis indifferenter conuersentur per omnia. Si quis autem alterius Ecclesię frater, qualibet molestia siue necessitate compulsus, ad alteram confugerit, tandiu in pace & amicabiliter recipietur, vsque dum Abbati & conuentui suo reconcilietur, & Abbate Ecclesię ad quam confugerit, mediantē, liber & absolutus in Ecclesia sua recipiatur: exceptis his causis, quę proprię in ordine nostro merentur repulsam. Abbas alterius Ecclesię cum ad alteram diuerterit, si aliquem fratrum ibi in sententia positum inuenerit, statim, si sibi placuerit, illum absoluet, aut leniori sententię supponet. Pro defunctis autem illud in vtraque fiet Ecclesia. Post Breuis recitationem, statim fiet officium, & ea die, si talis fuerit hora, vel in crastino Missa matutinalis, cum signorum pulsatione & tractatu celebrabitur: ab vno quoque Sacerdote una Missa vna, à Clericis 50. Psalmi, à Laicis 50. *Miserere mei Deus*, vel 50. *Pater noster* dicentur. Septem Missas, & septem officia habebunt in conuentu, & totidem diebus vna prębenda, siue vnus, siue plures fuerint, pro eis in refectuario dabitur. Abbatibus verò, tam in Missis quàm in prębendis & aliis beneficiis, tricenarius ex integro persoluetur. Pax & amor ista custodientibus, Amen.

**N**os *Amideus* Abbas sancti Stephani Diuionensis, vniuersis præsentes litteras inspecturis salutem in Domino. Nouerit vniuersitas vestra, quod nos vidimus, & diligenter inspeximus, & verbo ad verbum legimus litteras nobilium virorum, Ducis Burgundię, & patris sui, sigillo dicti *Hugonis* sigillatas, quarum tenor talis est. Ego *Hugo* Dux Burgundię notum facio præsentibus & futuris, quod ego confirmo, laudo, & approbo, & perpetuam firmitatem habere volo, omnes libertates, & concessiones, & donationes, & confirmationes, quas bonę memorię pater meus *Odo* Dux Burgundię dedit, seu concessit, vel habere permisit, seu confirmauit, vel approbauit, monasterio sancti Benigni Diuionensis, sicut continetur in carta prędicti patris mei, quę talis est. Quoniam Sapientia Dei dicit, *Per me Reges regnant, & Principes obtinent terram*, ideo ego *Odo* Dux Burgundię, omnibus notum facio, quadam die assumpto *Alexandro* fratre meo, adiunctis etiam pluribus ditionis meę nobilibus viris, capitulum beati Benigni Diuionensis ingressus sum, & circumsedentibus monachis, de iniuriis quas ego hactenus & *Hugo* pater meus, Dux illustri, in expeditione Iherosolymitana defunctus eis irrogaueramus, iustitiam feci, culpam clamaui, & venia petita, me & patrem meum absolui rogavi, & me de cetero emendaturum promisi: quę mea satisfactione fratres accepta, de pręteritis data indulgentia, me & patrem meum absoluerunt, & pro sollicitationis meę executione, in orationum suarum communionē me & patrem meum susceperunt. Tunc me iuxta Abbatem sedente, Prior loci illius, in medio capituli stans, pro se & pro conuentu circumsedente humiliter & deuotē postulauit, vt quadam cartas quas habebant, eis confirmarem: Cartam videlicet *Roberti* Ducis, filij Regis *Roberti*, in qua continetur quod monachi sancti Benigni, quantumcumque voluerint & quoties eis placuerit, in quacumque taberna claustrī sui vendant vinum proprium vel alienum, aut ego vendam aut non vendam vinum meum; & illas cartas de medietate monetę, quas *Hugo* pater meus, & *Odo* atauus eius eis fecerant, in quibus prohibent,

*Amideus*  
Abbas S.  
Benigni Di-  
uionensis,  
recognoscit  
se vuisse  
priuilegia  
indulta Ab-  
bati & con-  
uentui S.  
Benigni Di-  
uionensis ab  
Hugone &  
Odone Du-  
cibus Bur-  
gundię.

222A  
11

222A  
11



ne ipsa moneta, absque Abbatis permissione, aut monachorum sancti Ecdigni, augmentari valeat aut minui, seu alio loco transferri: cartam autem *Hugonis Ducis*, in qua continetur, ut quicumque ille esset, siue nobilis, siue ignobilis, de casamento quod de illo vel de successoribus eius teneret, eis elemosynam facere liceret. Quam petitionem ego *Odo Dux Burgundiarum* audiens, & opere adimplere desiderans, pium patris mei & antecessorum meorum sequens exemplum, omnemque posteris meis calumpniæ & iniquitudinis semitam adversus monasterium deinceps intercludens, sicut puro & fideli intellectu definiui, supradictas cartas, sicut in illis plenius continetur, approbavi, laudavi, & confirmaui, & non solum illas, sed etiam cartas quas ab omnibus antecessoribus meis Ducibus Burgundiarum dicti monachi habebant, similiter confirmaui & approbavi. Verum quia de iniuriis quas præpositi & ministrales mei in villis, in possessionibus suis faciebant, supradicti monachi valde conquerebantur: ideo pro salute mea & antecessorum meorum, & pro stabilitate Ducatus, omnem iusticiam, magnam & parvam, villarum suarum, ubicumque sunt, sub potestate mea, & quicquid in illis siue iuste aut iniuste habebam, aut meum esse dicebatur, eis dedi in perpetuum & concessi: & volui, ut deinceps nullus omnino, auctoritate mea, vel posterorum meorum, aliquid in illis iuste vel iniuste reclamet. Possessiones autem dictorum monachorum, ubicumque in terra mea sunt, videlicet in terris cultis & incultis, vineis, pratis, pascuis, siluis, grangiis, decimis, furnis, molendinis, aquis aquarumque decursibus, seu aliis redditibus, à me & meis omnino liberas esse recognovi. Et ne quis in illis, auctoritate mea, vel posterorum meorum, aliquid reclamet vel auferre conetur, prohibui. Præterea liberè & absolute dono in perpetuum, & concedo supradictis monachis, quicquid iuste vel iniuste possidebam, aut meum esse dicebatur, à fonte qui dicitur *Fons Abbatis* usque ad *Plomberias*, & à *Plomberis* usque ad *Truntdam*, & à *Prunido* usque ad *Villarum*, & à *Villario* usque ad *Lariacum*, & à *Lariaco* usque ad *Pontem Oschara*, iuxta molendinum de *Es Pailart*, citra aquam & ultra aquam; excepto *Chimini* foresta, quod de hominibus suis tamen præfatis monachis liberè concedo. Custodiam verò villarum suarum, de voluntate Abbatis & conventus, sicut pater meus *Hugo Dux* habuit, in manu mea retinui; tali conditione, quod quacumque die placuerit Abbati & conventui sancti Benigni dedicere michi ipsam custodiam, ego eam liberè & sine aliquo obstaculo vel gravamine resignabo; quia nihil omnino in ipsa custodia quocumque modo michi reclamo, sed liberum est Abbati & monachis ipsam custodiam sibi, si voluerint, retinere; vel etiam quicumque voluerint, commendare. Hæc autem omnia facta sunt in præsentia & manu *Petri* venerabilis eiusdem loci Abbatis. Si quis autem contra hæc ausu temerario venire temptaverit, quicumque sit, & ammonitus satisfacere neglexerit, æterni Iudicis iram se sciat incursum, & gehennalibus perhenitibus subiacere suppliciis, utpote qui servorum Dei subsidia, & nostrorum redemptionem peccaminum execrandis visibus præsumpserit applicare. Huius rei testes sunt dominus *Pontius de Granceio*, dominus *Haymo Dorgens*, dominus *Symon de Brecons*, *Renaudus Ferius*, *Gualo Gortanz*, *Dominicus Dines*, *Ronius Amicus*, *Brochardus*, *Theobaldus*, *Palmerius*, *Iohannes Cambellanus* Abbatis. Ut autem hæc confirmatio & elemosyna mea indeficiens robur obtineat, cartam hanc inde fieri præcepi, & sigilli mei impressione muniri. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini M. C. XCIIII. Et ut hoc ratum & firmum in posterum habeatur, præsentem cartam sigilli mei munimine feci roborari. Actum anno Domini M. CC. XXXV. mense Octobris.

Année  
1193.

Ex Chartul.  
B. Nazarij.

**I** DIES Augusti obiit *Hugo* venerabilis Dux Burgundiæ, qui dedit Ecclesiæ beati Nazarij Eduensis Auriacum pro anniverfario, quod donum *Odo* filius suus Dux Burgundiæ laudavit.

**E** Go *Odo* Dei gratiâ Dux Burgundiæ, nullo potiori modo principatum meum firmari credens, quàm si beneficia quæ servis Dei conferuntur, concessa michi aded defendam potestate, & deuotis etiam ampliare studeam incrementis. Omnibus notum facio, quoniam *Hugo* pater meus, Dux illustriſſis, concessit Ecclesiæ beati Benigni Diuionensis, pro remedio animæ suæ & antecessorum suorum, nec non pro grauaminibus quæ Ecclesiæ prædictæ intulerat, quingentos solidos Diuionenses monetæ in pedagio Diuionensi percipiendos. Ita quod pedagogarius annuatim in crastino Omnium Sanctorum, medietatem incipiet soluere Abbati & monachis, & in dominica Quadragesimæ aliam medietatem: antequam videlicet pater meus, vel alius quicumque de ipso pedagio recipiet vsque ad perfectam monachorum persolutionem; & ex hoc, idem pedagogarius, quotiens mutaretur, Abbati & monachis fidelitatem iuraret. Hoc autem fecit, laudante me & *Alexandro* fratre meo, in præsentia multorum. Ego quoque pium patris mei sequens exemplum, pro anima ipsius, qui in transmarinis partibus, in expeditione Iherosolymitana defunctus est, & etiam pro salute mea & stabilitate Ducatus, nec non pro grauaminibus quæ prædictæ Ecclesiæ intuleram, concedo liberè in perpetuum Abbati & monachis ibidem Deo seruientibus, similiter, quingentos solidos in pedagio prædicto, simili modo per omnia, sicut pater meus fecit, ita quod ab hac die & deinceps, in crastino Omnium Sanctorum, pedagogarius meus incipiet viginti quinque libras Diuionenses Abbati & monachis soluere, & vsque ad perfectam solutionem, ante receptionem nostræ partis vel alterius continuè accipiet, alias verò viginti quinque libras in prima dominica Quadragesimæ, quas similiter antequam quicumque de mea vel alterius parte recipiat, continuè accipiet, & Abbati & monachis sine aliqua difficultate persoluet. Quatenus autem pedagogarium quocumque modo mutari contigerit, Abbati & monachis de parte ipsorum fidelitatem iurabit. Huius rei testes dominus *Pontius de Grapceio*, dominus *Symon de Brecons*, *Raynaldus Vierius*, *Gualo Goriam*, *Dominicus Dines*, *Bonus Amicus*, *Theobaldus Palmerius*, *Iohannes Cambellanus* Abbatis. Vt autem hæc elemosyna mea indeficiens robur obtineat, cartam hanc inde fieri percepi, & sigilli mei impressione muniri. Actum est hoc, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo nonagesimo secundo.

Donatid  
Odonis  
Ducis.  
Et Char.  
Benign.

1192.

**C**ÆLESTINVS Episcopus, seruus seruorum Dei, dilectis filiis, *Petro* Abbati monasterij sancti Benigni, eiusque fratribus, tam præsentibus quàm futuris regularem vitam professis, in perpetuum. Quotiens à nobis petitur quod religioni & honestati conuenire dinoscitur, animo nos decet libenti concedere, & petentium desiderijs congruum suffragium impertiri. Eapropter, dilecti in domino filii, vestris iustis postulationibus clementer annuimus; & præfatum monasterium sancti Benigni, in quo diuino estis obsequio mancipati, ad instar felicitis recordationis Alexandri PP. prædecessoris nostri, sub beati Petri & nostra protectione suscipimus, & præsentis scripti priuilegio communimus. In primis si quidem statuente, vt ordo monasticus, qui secundum Deum & beati Benedicti regulam in eodem monasterio institutus esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus inuiolabiliter obseruetur. Præterea, quascumque possessiones, quæcumque bona idem monasterium impræsentiarum iuste & canonicè possidet, aut in futurum concessione Pontificum, largitione requiri, vel Principum oblatione fidelium, seu aliis iustis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus & illibata permaneant: in quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis: Locum ipsum in quo præfatum monasterium constructum est, cum omnibus pertinentiis suis. In

Cælestinus  
PP. III.  
confirmat  
Abbatem S.  
Benigni  
Diuionensis  
omnia pri-  
uilegia ha-  
cenus in-  
ducta, om-  
nes Eccle-  
sias, posses-  
siones, &  
cetera iuris,  
anno Chris-  
ti / M. C.  
XCIIII.

Episcopatu Lingonensi cellam sancti Amatoris, cum Ecclesia sancti Ferreoli, cum artriis, tam Ecclesiis, quam aliis rebus ad ipsum pertinentibus: Cellam de Montiniaco, cellam de Nogent, cum Capella eiusdem Castellii, cellam sanctæ Mariæ apud Saxonis Fontem, cellam sancti Stephani, cum Capella eiusdem Castri apud Vuangionem Riuum, cum omnibus ad eas pertinentibus, cellam de Granceio, locum Clementini Prati, qui dicitur *Morieus*, in quo conuersi consistunt, & vt idem conuersi Ecclesiæ Diuionensi perpetuò subiecti sint præcipimus, neve alicuius factione, à tua vel Ecclesiæ Diuionensis subiectione se remoueant. Apostolica auctoritate confirmamus medietatem monestæ, vt absque permisso Abbatis non minuat, non augmentetur, nec aliò transferatur; & vestram partem thelonci, statuentes vt nulli omnino hominum liceat de cætero, super hæc idem monasterium infestare, aut ei exinde aliquam molestiam vel diminutionem inferre. Villam Dianetum, cum appendiciis suis, villam *Casuedum*, item *Casuetum*, *Ispariacum*, *Marcaniacum*, *Norgias*, *Ferris*, *Sariacum*, & decimam eiusdem, *Longonicum*, *Asiriacum*, *Plumberias*, *Trunedum*, *Escheriacum*, *Flacciacum*, *Magnum Montem*, *Vinarias*, *Sauriacum* in sylua, cum decimis eorum. In Episcopatu Tullensi cellam *Beriniace Curtis*, cellam de *Selini Monte*, cum Ecclesiis, villis, tectis, & omnibus ad eas pertinentibus. In Episcopatu Eduensi cellam *Belna*, cum Ecclesiis de *Villiac*, & *Callegio*, de *Prato Ferreole*, cum omnibus suis pertinentiis, cellam de *Sarmatia*, cellam *Curtis Bertaudi*, cellam de *Arneto*, cum omnibus ad easdem pertinentibus. In Archiepiscopatu Bisuntino, cellam sancti Marcelli, cellam de Anfonis villa, cellam de *Sarcosagus*, cellam de *Logia Nouella*, Ecclesiam de *Torpa* apud Salinas, cellas sancti Petri, sancti Michaelis, Capellam sanctæ Mariæ Magdalene, & omnia ad eam pertinentia. In Episcopatu Cabilonensi cellam sanctæ Mariæ, cellam de *Paluel*, cum omnibus ad eas pertinentibus. In Episcopatu Valentinesi, cellam sancti *Genesii de Monte Madriano*, cum suis pertinentiis, Ecclesiam de *Vuispaleris*, & de *Cornaz*, & de *Glum*. In Episcopatu Baiocensi, cellam sancti *Vigoris*, cum suis pertinentiis. In Episcopatu Senonensi, cellam sancti *Benigni apud Valenem*, cum omnibus pertinentiis suis, cellam de *Eschino*, cum omnibus appendiciis suis, cellam de *Ruth*, cum eis quæ ad eas pertinent; Capellam de *Hes*, cum decimis & tectis ibidem datis. In Episcopatu Gebennensi, Ecclesiam de *Villare*, cum omnibus suis appendiciis. In Episcopatu Lausanensi, cellam sanctæ Mariæ Magdalene de *Barley*, cum Ecclesiis & tectis ibidem datis, Ecclesiam sancti *Philiberti*, & sancti *Iohannis Baptistæ*, Ecclesiam de *Longo-vico*, Ecclesiam de *Sarcio*, Ecclesiam de *Asirico*, Ecclesiam de *Farnais*, Ecclesiam sancti *Iohannis apud Landonem*, Ecclesiam de *Vinarias*, Ecclesiam de *Villare*, Ecclesiam de *Plumberias*, Ecclesiam de *Prunedo*, Ecclesiam de *Misimaco*, Ecclesiam de *Spaniaco*, Ecclesiam de *Casuedo*, Ecclesiam de *Marcaniaco*, Ecclesiam de *Norgias*, Ecclesiam de *Varesis*, Ecclesiam de *Escheriaco*, Ecclesiam sancti *Apollinaris*, Ecclesiam de *Orgeolo*, Ecclesiam sancti *Germani de Loriaco*, Ecclesiam de *Wulmeto*, Ecclesiam de *Ruz*, in quibus sanctimonialia consistunt: & ne ipsæ sanctimonialia se vnquam à subiectione vestra aliqua temeritate remoueant, prohibemus. Domum quoque hospitalem receptioni pauperum deputatam, quam *Dominicus* cognomento *Diues*, ex assensu fratris sui *Enuardi*, Ecclesiæ vestræ perpetuò possidendam contulit, & bonæ memoriæ *M. Lingonensis* Episcopus confirmauit, nos, sicut in ipsius scripto autentico continetur, auctoritate Apostolica confirmamus; prohibentes ne alicuius factionis astutia, à subiectione vestræ domus eadem subtrahatur. Confirmamus etiam vobis xxv. libras Diuionensis monestæ, quas claræ memoriæ *Hugo* Dux Burgundiæ, & xv. libras quas *Odo* filius eius Dux Burgundiæ vobis in pedagio Diuionensi percipiendas annualiter concesserunt. Sanè noualium vestrorum, quæ propriis manibus aut sumptibus colitis, siue de nutrimētis animalium vestrorum, nullus omnino à vobis decimas exigere vel extorquere præsumat. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse concedimus,

ut eorum deuotioni & extremæ voluntati qui se illic sepeliri deliberauerint, nisi fortè excommunicati vel interdicti sint, nullus obstat, salua tamen iustitia illarum Ecclesiarum, à quibus mortuorum corpora assumuntur. In parrochialibus autem Ecclesiis quas tenetis, liceat vobis Clericos eligere, & Diocesano Episcopo præsentare, quibus, si idonei fuerint, Episcopus curam animarum committat, ita vt plebis quidem cura Episcopo, vobis verò de temporalibus debeant respondere: liceat præterea vobis clericos vel laicos liberos & absolutos è sæculo fugientes, ad conuersionem recipere, & in vestro monasterio absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper, vt nulli fratrum vestrorum, post factam in loco vestro professionem, fas sit de eodem loco absque licentia Abbatis sui, nisi obtentu arctioris religionis, discedere; discedentem verò sine communium litterarum vestrarum cautione, nullus audeat retinere. Præterea libertates & immunitates, & antiquas, & rationabiles consuetudines monasterij vestri, integras & illibatas præsentî decreto manere sancimus. Obeunte verò te nunc eiusdem loci Abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi, qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilij sanioris, secundum Dei timorem, & beati Benedicti regulam prouiderint eligendum. Decernimus ergo, vt nulli omnino liceat præscriptum monasterium temerè perturbare, aut eius possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuscumque vexationibus fatigare, sed omnia integra & illibata seruentur, eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, vñbus omnimodis profutura, salua Sedis Apostolicæ auctoritate, & Diocesani Episcopi canonica iustitia. Si qua igitur in futurum, ecclesiastica secularisve persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temerè ventire temptauerit, secundò tertiove commonita, nisi reatum suum digna satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, reamque se diuino iudicio existere, de perpetrata iniquitate cognoscat, & à sacratissimo corpore & sanguine Dei & Domini Redemptoris nostri Iesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subiaceat. Cunctis autem eidem loco sua iura seruantibus, sit pax Domini nostri Iesu Christi, quatinus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud districtum Iudicem præmia æternæ pacis inueniant, Amen. Ego *Celestinus* Catholicæ Ecclesiæ Episcopus, subscripsi. Ego *Pandulfus* Basilicæ xii. Apostolorum presbyter Cardinalis subscripsi. Ego ..... sanctorum Petri & Pauli presbyter Cardinalis, tituli Pama-chij, subscripsi. Ego *Iordanus* presbyter Cardinalis sanctæ Pudencianæ, tituli Pastoris, subscripsi. Ego *Iohannes* tituli sancti Clementis Cardinalis, Thuseanus Episcopus, subscripsi. Ego *Romanus* tituli sanctæ Anastasiæ presbyter Cardinalis, subscripsi. Ego *Hugo* presbyter Cardinalis sancti Mart. tituli Equini, subscripsi. Ego *Iohannes* tituli sancti Stephani in Celio Monte presbyter Cardinalis, subscripsi. Ego *Gessendus* tituli sanctæ Praxedis presbyter Cardinalis, subscripsi. Ego *Bernardus* sancti Petri ad Vincula presbyter Cardinalis tituli Eudoxiæ, subscripsi. Ego *Fidantius* tituli sancti Marcelli, subscripsi. Ego *Albinus* Albanensis Episcopus, subscripsi. Ego *Off.* Hostiensis & Vilitrensis Episcopus, subscripsi. Ego *Iohannes* Prænестinus Episcopus, subscripsi. Ego *Petrus* ..... sanctæ Rufinæ Episcopus, subscripsi. Ego *Gratianus* sanctorum Cosmæ & Damiani Diaconus Cardinalis, subscripsi. Ego *Gregorius* sanctæ Mariz in porticu Diaconus Cardinalis, subscripsi. Ego *Gregorius* Georgij ad Velum Aureum Diaconus Cardinalis, subscripsi. Ego *Lotharius* sanctorum Sergij & Bachi Diaconus Cardinalis, subscripsi. Ego *Nicholaus* sanctæ Mariz in Cosmyd. Diaconus Cardinalis, subscripsi. Datum *Laterani*, per manum *Egidij* sancti Nicolai in Carcere Tulliano Diac. Card. xvi. Kl. Maij, indictione xi. **Année** Incarnat. Dom. an. m. c. xciii. Pontif. verò domini *Celestini* PP. III. an. tertio. 1193.

Aderamus  
de Pictavis,  
donat Ec-  
clesiæ de  
Monte Mai-  
rano, in con-  
secra-  
tione eius-  
dem, homi-  
nes quos-  
dam in præ-  
dicto Ca-  
stro, & xii.  
nummos  
censuales.

**G**ESTÆ rei castigat transitum litterarum memoria, neque finit labi cum tempore, quæ geruntur in temporis leuitate. Innotescat præsentibus, & sciant posteri, quod *Admarus de Pittavis*, donat perhenniter, & concedit in dotem, Ecclesiæ de *Monte Mairano*, in consecratione Ecclesiæ, *Pontique Priori*, & successoribus eius, quosdam homines in prædicto Castello, qui dicuntur vulgariter *Li Gratsi Elmouner*, libertatem eis de cætero conseruans integram; ita quod amplius non cogantur à suis posteris, dare vel taillias, vel exactio- nes aliquas, nec cogantur suas sequi vel successorum suorum, licet ingrueret grandis necessitas, expeditiones. Donat præterea nummos xii. censuales, in terra quæ vocatur agnomine de *Resseta*. Affuerunt autem testes *Pontius de sancto Præfeto*, *Geraldus d'Anglen Lon de Mornanz*, *Vu. de Monte Mairano*, *Vu. Guiso*, *Fe. de Liberone*, *Vu.* frater eius. Actum publicè, in iam dicta Ecclesia, ante sanctum altare B. Martyris Genesij, anno ab Incarnatione Domini M. C. xciii. indictione x. sedente in vrbe *Celestino* summo Pontifice, regnante *Henrico* serenissimo Imperatore. Ad maiorem autem tenorem & confirmationem, ego *F. Valentinus* Episcopus, vtrorumque precibus, hanc cartam sigilli mei munimine roborauì, subscripsi. Ego *Iacobus* Domini Episcopi Notarius, vi. anno Pontificatus ipsius, præsentem cartam mandato eius scripsi.

Année  
1193.

Hommage  
par le sire  
de Beaujeu,  
du Eief de  
Bellcuille,  
&c.

**N**OVERINT vniuersi præsentès & futuri, quodd ego *Guichardus*, dominus Bellhioci, ad acquirendum michi amorem domini Ducis Burgundiæ, recognoui ei feodum quod de ipso pater tenuit, scilicet *Bellam Villam*. Ad maiorem verò ipsius amorem habendum, augmentaui ei feodum, & cepi de ipso Duce *Tylum* & *Perrux*, quæ ei in curia sua, ego & hæredes mei, sibi, scilicet dicto Duci & hæredibus suis ad ius garantire tenemur. Quod vt ratum habeatur, præsentem cartam sigillo meo confirmaui. Actum est hoc anno incarnati Verbi millesimo ducentesimo secundo.

Année  
1202.

Année  
1203.

**C**ARTA *Odonis* Ducis Burgundiæ, continens, quodd quamuis ipse donauit domino *Vulkelmo de Patencyo* filio domini *Philippi*, quidquid *Huo* dominus Virgiacensis tenebat ultra Saonnam, retinuit in sua defensione & manutentione grangiam de *Tantenans*, cum omnibus tenementis, pertinentiis, & libertatibus suis, &c. Acta anno Incarnationis dominicæ millesimo ducentesimo tertio.

Donation  
par le Roy  
au Duc de  
Bourgo-  
gne, de la  
garde de  
l'Abbaye de  
Flaigny.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Amen. *Philippus* Dei gratiâ Francorum Rex, nouerint vniuersi præsentès pariter & futuri, quodd nos dedimus & concessimus karissimo consanguineo & fideli nostro *Odoni* Duci Burgundiæ, in augmentum feodi sui, totum ius illud quodcumque habemus in Abbatia & villa *Flaigniaci*, & bona fide id ei garantizabimus, sicut aliud feodum suum quodd à nobis tenet. Quod vt perpetuam obtineat stabilitatem, præsentem paginam sigilli nostri auctoritate, & regii nominis karactere inferius annotato præcepimus confirmari. Actum Vicenæ, anno incarnati Verbi millesimo centesimo nonagesimo octauo, regni nostri anno vigesimo, astantibus in Palatio nostro, quorum nomina supposita sunt & signa, Dapifero nullo. Signum *Guisonis Butulacy*, signum *Mathet Camerarij*, signum *Drocons Constabularij*. Vacante Cancellaria.

Année  
1198.

**E** Go *Guirardus dominus Risuelii*, & *Emengardis vxor mea*; notum facimus omnibus qui viderint & audierint litteras istas, quòd Abbatem & Ecclesiam sancti Benigni Diuionensis, cum suis appendiciis, ab omni debito quo obligati erant *Vnalesno* Iudæo, pro eis acquittauimus, sub hac forma. Dictus Abbas, siue Ecclesia, tenetur liberare nos apud *Vnalesnum* Iudæum, de quingentis libris quadraginta minus, statutis terminis; & nisi ad statutos terminos nos liberauerint, tam de grauaminibus quàm de Capituli, habemus regressum ad terram Prioratus sancti Benigni, & super conuentione ista dare nobis debet Abbas litteras Capituli sui infra festum sancti Remegij, nisi medio tempore absoluerit nos *Vnalesnus* Iudæus à præscripto debito. Actum ab anno Domini M. C. XCVIII.

Guirardus dominus Risuelii, & Emengardis vxor sua liberauerunt S. Benigni debito 400. librarum, quas debebant *Vnalesno* Iudæo. Année 1198.

**E** Go *Vniardus dominus Risuelii*, omnibus notum facio, quòd omnes eleemosynas, quàs *Girardus de Essoth* fecit Ecclesiæ sancti Benigni Bertiniacæ Curtis, tam in molendinis quàm in furnis, hominibus, & terris, nemoribus & pratis, laudavi & confirmavi prædictæ Ecclesiæ, in perpetuum pacificè possidendas; præcepique *Emengardis vxori meæ*, & hæredibus meis, qui hoc laudauerunt, vt si quis de supradictis eleemosynis iam dictæ Ecclesiæ iniuriam aut molestiam inferret, non permitterent eam suo iure priuari, vel indebitè molestari, sed ius ipsius Ecclesiæ, sicut ius meum proprium conseruarent. Ac, quittaui etiam ipsi Ecclesiæ *Stephanum de Rimaueurs*, ita quòd deinceps, liberè, sine omni calumnia homo est Ecclesiæ, & omnia iura quæ Ecclesiæ sancti Benigni Bertiniacæ Curtis habet in terra mea, ipsi Ecclesiæ dimisi & acquittaui, vxore mea *Emengarde* præsentè & laudante. In huius rei testimonium præsentès litteras sigillo meo signatas Ecclesiæ sancti Benigni concessi. Factum est hoc anno ab Incarnatione Domini M. C. XCVIII.

Vniardus dominus Risuelii, confirmat eleemosynas factas à Girardo de Essoth Ecclesiæ sancti Benigni Bertiniacæ Curtis, laudante *Emengarde* vxore, anno Christi M. C. XCVIII.

Année 1198.

**E** Go *Raymerius dominus Agrimontis*, omnibus notum facio, quòd acquittaui Ecclesiæ & fratribus sancti Benigni Diuionensis, quicquid reclamabam in villa de Sarcophagis, & quicquid in eadem villa habebam, eis in eleemosynam perpetuam dedi. Dedi etiam eis tercias de Villa quæ dicitur *Yche*. Testes sunt inde, *Raynerius de Borbona*, iunior, & *Fredericus* milites, *Simon* Præpositus Agrimontis, & *Renaudus de Agrimonte*. In huius rei testimonium, præsentès litteras sigillo meo sigillatas eisdem fratribus tradidi. Actum anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo nonagesimo nono.

Raynerius dominus Agrimontis, remittit calumniam de villa Sarcophagis, monachis S. Benigni.

Année 1199.

**S** EPTIMO Kal. Aprilis, obiit nobilis domina *Aslis*, Ducissa Burgundiæ, quæ ædificauit turrim super portam Castri Vergiaci, & dedit capitulo nostro de bonis suis, pro quibus tenemur quolibet anno facere anniuersarium suum, in distributione sex librarum de bursa capituli.

Extrait du Chartulaire de Vergey.

**E** Go *Petrus dominus Baulmontis*, præsentibus & futuris notum facio, quòd ego posui in vadio, Abbati sancti Benigni Diuionensis, & eiusdem Ecclesiæ conuentui, quicquid quæstionis habebam in villa Bertuniacæ Curtis, pro xx. libris Prouincienium, ita scilicet, quod à festo beati Ioannis in duobus annis, redimere non potero. Hoc autem totum factum est, laude & assensu vxoris meæ, & *Simonis* fratris mei. Sciendum etiam, quòd quociescumque dictam pecuniam solvero, duobus annis præteritis, ego *Petrus* domi-

Petrus dominus Baulmontis, ponit in vadio Abbatem S. Benigni Diuionensis, pro xx. libris Prouincienium,

quicquid  
questionis  
habebat in  
villa Battin.  
Curtis.  
Ex Ch. B. n.  
Année  
1200.

nus Borlemontis, & dictus Abbas, & conuentus, & dominus *Risfelli*, ad quæstionem reuertemur. Vt autem ratum & firmum permaneat, sigilli mei impressione roborauimus. Ad faciendum verò huius rei testimonium, ego *Vulstelmus* Abbas Miræ-Vallis, & ego *Guardus dominus Risfelli*, sigillorum nostrorum munimine roborauimus. Actum est anno ab Incarnatione Domini M. C. C.

Don de la  
mouuance  
de Montbar  
au Duc de  
Bourgo-  
gne, par le  
Comte de  
Bar sur Sci-  
ne.  
Année  
1201.

**E**GO *Mila* Comes Barri super Sequanam, notum facio præsentibus & futuris, me dedisse, & in perpetuum concessisse *Odoni* Duci Burgundiz, & hæredibus eius, quicquid domini *Mentisbarri* de Comitibus Barri prædecessoribus mei tenuerunt, à cruce Dei in superius, & hoc eidem Duci & hæredibus eius, in curia sua, sicut liberum meum aliodum garantire contra omnes homines teneor per ius & rationem. Idem vt ratum habeatur, sigillo meo feci confirmari. Actum est hoc, anno incarnati Verbi millesimo ducentesimo primo.

Fondation  
de la Sainte  
Chapelle  
de Union, &  
la confir-  
mation  
Extrait du  
Chartulaire  
de la Sainte  
Chapelle.

**I**N nomine Patris, & Filij, & Spiritus sancti, Amen. Ego *Hugo* Dux Burgundiz, notum facio vniuersis præsentibus litteras inspecturis, quod oculis meis propriis vidi, & in mea præsentia legi feci, verbo ad verbum, litteras bonæ memoriæ *Odonis* Ducis Burgundiz, patris mei, quarum tenor talis est. Ego *Odo* Dux Burgundiz, omnibus in perpetuum illam *Hugonis* patris mei inclitam elemosynam, qua præbendis in Capella sua Diuionensi instituit, confirmare, & perpetuo scripto tradere intendens, omnes volo scire, quod *Hugo* Dux Burgundiz pater meus, proficiscens Iherosolimam, graui maris periculo perterritus, nouit quod si gratiâ Dei illud periculum euaderet, Diuione, iuxta aulam suam, in honore sanctæ Dei Genitricis, & sancti Iohannis Euangelistæ Ecclesiam construeret, & præbendas Clericis ibi Deo seruituris institueret. Ereptus itaque à mari, in reditu suo Romam veniens, votiuam elemosynam suam, per manum bonæ memoriæ Alexandri Papæ tertij Deo optulit, quam idem Papa in proprietatem & ius Romani Pontificis deuotè suscepit; ita videlicet, vt Ecclesia illa, & Clerici ei deferuientes, nulli omnino Ecclesiasticæ personæ, nisi summo Pontifici, habeant in aliquo obedire, aut aliquo modo subesse. Vnde & *Nicholaum* patris mei Capellanum, eiusdem Ecclesiæ Decanum instituit, & ei vice sui tradidit curam animarum Ducis & Ducissæ, & hanc institutionem à Ducibus Burgundiz & Decanis eiusdem Ecclesiæ, dicto ordine, perpetua successionem statuit obseruari. Cum itaque pater meus Diuionem redisset, conuocatis pluribus honestis viris, & *Maria* matre sua, Clericos Deo seruituros in Capella sua statuit, quos in osculo sancto recepit, fidem eis promisit, & redditus assignauit, in fraternitatem illorum spiritalem receptus. Accedente autem tempore, & statuta Ecclesiæ & redditus scripto mandari fecit, quod sigillo suo muniri fecit. Siquidem consilio & assensu *Mariæ* matris suæ, & *Adidis* matris meæ, hoc totum factum est. Hi autem sunt redditus, quos Clericis eiusdem Ecclesiæ in proprios vsus in villa Diuionensi assignauit, videlicet quidquid habebat Dux Diuione, de ventis, & assalgium quod ei debebant panifici & carciamentorum constructores, & placium generale. Concessit etiam iisdem Clericis, vt eandem libertatem habeant apud Diuionem, quam habent dux principales Ecclesiæ. Et quoniam Ecclesia ista domum Ducum specialiter illustrat, & ad Ducem pertinet singulariter, concessit Clericis eiusdem Ecclesiæ, vt in villa Diuionensi liberum habeant attractum, eodem modo quo Dux habet, id est libertatem retinendi homines quam Dux habet in villa Diuionensi. Homines igitur Clericorum, & seruitores eorum, ab omni exactione & tallia, seu quacumque consuetudine omnino liberi sunt, & sicut homines Ducis vsum fori plenarium in perpetuum habere donauit



donauit & concessit. Quorum videlicet hominum vel seruientium Clericorum, si quis in eam trahatur, non respondebit nisi per dominos suos, qui si culpabilis inueniatur, lex eius siue emenda in manu dominorum suorum erit. Quicquid verò idem clerici de meo casamento poterunt per attractum vel alio modo acquirere, liberè habebunt. Vt verò idem clerici mei, & de mensa mea & domo esse manifestius cognoscantur, in festis annalibus, id est in Natale Domini, in Pascha, in Pentecostes, & in Omnium Sanctorum, si Dux vel Ducissa Diuione fuerit, accipient de expensa curiæ, tanquam commensales Ducis, quantum videbitur sufficere, in pane, & vino, & coquina. Oblaciones omnes, & beneficia Capellæ Ducis & Ducissæ, vbicumque sint, apud Diuionem, Clericorum dictæ Ecclesiæ erunt. Nec Capellanus Ducis vel Ducissæ in eis quicquam habebit, nisi iure Canonicatus, & non iure Capellanæ. Siquidem nec Dux vel Ducissa Capellanum vel Clericum habebit, nisi Decanum Capellæ, vel aliquem de Canonicis ipsius, per Decanum, nec etiam Cancellarium. Præterea statuit idem pater meus, & posteritati suæ in perpetuum mandauit, vt quàm citò quis principatum Ducatus susciperet, statim tanquam felix actum, suorum initium, adeat Ecclesiam suam, & consortium spiritale Canonicorum recipiat, fidelitatem eis & statuta præsentis scripti patris mei se seruaturum iuret, singulos Canonicos in signum fraternitatis & in osculum sanctum recipiat, tam illos quàm res illorum in speciale tutamen amplectens. Hoc ipsum Ducissa in initio suæ promotionis, quàm citò fuerit Diuione, faciat. Hæc omnia ego plenè, fideliter & deuotè pro parte mea executus sum. Hoc idem vt faciant posteri mei, mandans, ratumque habens, & confirmans scripto meo quicquid pater meus scripto suo statuit. Quicumque ergo Diuione remanenciam facere voluerit, nisi proprius homo Ducis fuerit, super eos licetè poterit remanere. Actum est hoc anno incarnati Verbi millesimo ducentesimo primo, mense Septembris. Igitur, ego prænominatus *Hugo* Dux Burgundiæ, prænominati patris mei piis inhxere volens vestigiis, quàm citò principatum Ducatus suscepi, statim, tanquam felix actum meorum initium, adij. Ecclesiam meam, Capellam videlicet antedictam, & consortium spiritale Canonicorum recepi, fidelitatem eis & statuta præsentis scripti patris mei me seruaturum iuravi. Singulos Canonicos in signum fraternitatis & in osculum sanctum recepi, tam illos, quàm res illorum in speciale tutamen amplectens. Hæc omnia ego plenè, fideliter & deuotè pro parte mea executus sum. Hoc idem vt faciant posteri mei mandans, ratumque habens, & confirmans scripto meo, quicquid pater meus scripto suo statuit. Præterea sciendum est, quòd *Robertus* Decanus, & totum capitulum prædictæ Capellæ, quitauerunt attractum superius nominatum, & pro illa quitatione, dedit eis in perpetuum *Odo* pater meus, bannum suum virorum Diuionensium, & alios redditus, sicut in carta dicti patris mei continetur. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo octauo, mense Februarij.

Année  
1101.

Année  
1128.

**R**. seruus Crucis Christi, diuina miseratione, tituli sancti Stephani in Monte Celio presbyter Cardinalis, Apostolicæ Sedis Legatus, dilecto filio, Decano Capellæ illustri Ducis Burgundiæ apud Diuionem extructæ, in salutis auctore salutem. Cum Ecclesia tua Sedi Apostolicæ nullo medio sit subiecta, tanto necessitatibus eius specialius volumus & debemus adesse, quanto singularius nobis & Ecclesiæ Romanæ teneretur. Vt igitur administrationi tuæ quietius vacare debeas, & Ecclesiæ tuæ bona in maiori securitate seruare, auctoritate tibi præsentium indulgemus, vt in quoscumque malefactores Ecclesiæ, tuæ tam Clericos quàm Laicos, nisi si qui fortè eminenti dignitate præflegeant, postquam legitimè commoiti noluerint ab Ecclesiæ tuæ inquietatione cessare, liceat tibi excommunicationis interdicti scientiam promulgare, &

M m

Confirma-  
tion des  
privileges  
de la Sainte  
Chapelle  
de Dijon.

tandiu in eadem sententia firmiter detinere, donec & damna illata restituantur, & ad mandatum Ecclesiæ tuæ cum humilitate debita reuertantur. Ceterum, quia apud Diuionem multa est populorum frequentia, & tantum vnius scholæ regnum ibidem esse dicatur, ne per doctrinæ defectum Clerici ignorantia tenebris inuoluantur, liceat tibi auctoritate prædicta, vt iuxta Lateranensis statuta Concilij, viris litteratis & ad hoc idoneis docendi Clericos tribus liberaliter facultatem, contra doctores quoslibet, Ecclesiastica districtione compescens: ita tamen vt examinationem ipsorum dilecto viro Lingonensi Cantori relinquant; ad quem huiusmodi examinatio dicitur pertinere, excepta examinatione illius qui scholis Ecclesiæ tuæ fuerit præponendus; quem examinari & institui per te volumus, sicut tibi est de Ecclesiæ tuæ iure concessum. Datum Atrabati, post Calendas Decembris.

La consuetudine, ou droit de communauté, accordé aux habitants de la ville de Beaune.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Nouerint vniuersi præsentēs & futuri, quod ego *Ogo* Dux Burgundiæ, dedi & concessi hominibus de *Belne* communiam habendam in perpetuum, ad formam communis Diuionis; sua libertate quam prius habebant. Infra villam Belnensem, alter alteri secundum opinionem suam auxiliabitur, & nullatenus patietur, quod aliquis aliqui eorum auferat aliquid, vel de rebus suis aliquid capiat. Creditio de pane & vino & aliis victualibus michi fiet Belnæ quindecim diebus: & si infra prædictum terminum credita non reddidero, nichil amplius mi credent, donec credita persoluantur. Si quis sacramentum aliqui facere debuerit, & anarrationem sacramenti in negocium suum se iturum dixerit, propter illud faciendum de itinere suo non remanebit, nec idem incidet; sed postquam conuenienter submonitus fuerit, sacramentum faciet. Si Archipresbyter Belnensis aliquem implicauerit, nisi clamor antè venerit, vel forefactum apparuerit, non ei respondebit. Si tamen testem, contra quem accusatus fuerit, se defendere non possit, habuerit, emendabit. Si aliquis aliquam iniuriam fecerit homini qui hanc communiam iurauerit, & clamor ad Iuratos inde venerit; si ipsum hominem qui iniuriam fecit, capere potuerint, de corpore suo vindictam capient, nisi forefactum emendauerit illi cui illatum fuerit, secundum iudicium illorum qui communiam custodierint. Et si ille qui forefactum fecerit, ad aliquod receptaculum perrexerit, & homines communis ad receptaculum transfugerint, & domino receptaculi, vel Baillius illius loci quæstionem fecerint, vt de eorum inimico faciant eis restitutionem, si facere voluerint restitutionem, accipient: quod si facere noluerint, homines communis auxiliares erunt faciendi vindictam de corpore & de pecunia ipsius qui forefactum fecit, & hominum illius receptaculi vbi inimicus eorum erit. Si mercator in istam villam venerit ad mercandum, & aliquis ei aliquid iniuriæ fecerit infra villam, si Iurati clamorem inde audierint, & mercator in ista villa eum inueniet, homines communis ad faciendum vindictam super hoc rectè secundum opinionem suam auxilium præstabunt, nisi mercator illi de hostibus communis fuerit: Et si aliquod receptaculum ille aduersarius perrexerit, si mercator vel Iurati ad ipsum miserint, & ille satisfecerit mercatori secundum iudicium Iuratorum communis, vel probare & ostendere poterit se illud forefactum non fecisse communis, sufficiet. Quod si facere noluerit, si postmodum infra villam Belnensem capi poterit, de eo vindictam facient Iurati. Nemo per me, & Senescallum meum poterit conducere in villa Belnensem hominem qui forefactum fecerit homini qui hanc communiam iurauerit, nisi forefactum emendare venerit secundum iudicium illorum qui communiam seruant. Pecuniam illam, quam homines crediderunt qui sunt de communia, antequam communiam iurassent, si habere non poterunt, postquam inde iustum clamorem fecerint, querant quoquomodo possint quod creditam pecuniam reha beant. Pro illa verò

pecunia quam crediderunt postquam communiam iurauerant, nullum hominem capient, nisi sit debitor vel fideiussor. Si extraneus homo panem suum vel vinum in villam Belnensem, causa securitatis adduxerit, si postea inter dominum ipsius & homines communie discordia emergerit, quindecim dies habebit vendendi panem & vinum in eadem villa, & deservendi hummos, & aliam pecuniam suam, præter panem & vinum, nisi forefactum fecerit, vel fuerit cum illis qui forefactum fecerunt. Nemo de villa prædicta, qui hanc communiam iuraverit, credet pecuniam suam vel accommodabit hostibus communie, quamdiu guerra durabit: & si quis probatus fuerit aliquid credidisse hostibus communie, iustitia de eo fiet ad iudicium Iuratorum communie. Si aliquando homines communie contra hostes suos exierint, nullus de communia loquetur cum hostibus communie, nisi licentia custodum communie. Adhuc homines statuti iurabunt, quod neminem propter amorem, seu propter odium, deportabuntur vel grauabuntur, & quoddam rectum iudicium facient secundum suam æstimationem. Omnes alij iurabunt, quoddam iudicium quod prædicti super eos facient, & patientur & concedent, nisi probare poterunt quod de censu proprio persolvere nequeunt. Vniuersi homines Belnenses, in cuiuscunque territorio morentur, communiam iurent. Qui non iurare voluerit, illi qui iurauerunt, de domo ipsius & de pecunia eius iustitiam facient. Si quis autem de communia aliquid forefecerit, & per Iuratos emendare noluerit, homines communie exinde facient iustitiam. Si quis ad sonum factum pro congreganda communia non venerit, duodecim denarios emendabit. Nullus infra villam Belnensem aliquem potest capere, nisi Maior & Iurati, quamdiu de eo iustitiam facere voluerint. Si quis de communia, vel ipsa communia, mi aliquid forefecerit, oportebit ut in Curia sanctæ Mariæ veniat, & ego per Maiorem communie ad iudicium Iuratorum iustitiam de eo vel de ea capiam, nec eos extra prædictam Curiam vel placitare, vel cartam monstrare compellere non potero. Si aliquis fregerit bannum vindemiarum, emendatio erit super Maiorem & super Iuratos, & emendatio illa erit mea. Si autem dissentio aliqua postmodum emiserit, scilicet de iudicio faciendo, siue de aliquo quod non sit in hac carta prænominatum, secundum cognitionem & testimonium Iuratorum communie Diuionensis emendabitur, nec perinde in me forefecisse reputabitur. De iustitia verò & forefactis meis ita statutum est. De sanguine violententer facto si clamor exinde fiat, & probatio, septem solidis emendabitur, & vulneratus habebit quindecim solidos. Si compositio de duello actum, vel post, fiat, sexaginta quinque solidis & sex denariis habebit. Si duellum victum fuerit, in dispositione mea erit. De iniuria fiet sicut & de duello. Si homo de communia deprehensus fuerit in furto, & probatus fuerit, in dispositione mea erit de eo. De multro etiam, erit in dispositione mea & arbitrio meo, & qui multum fecerit, Præposito meo tradetur, si Maior posse inde habuerit, nec de cætero recipietur in communia, nisi de assensu Iuratorum. Infractio castri sexaginta quinque solidis emendabitur. De forefacto fructuum, in dispositione Maioris & Iuratorum erit, nisi de nocte fiat: si verò de nocte fiat, & comprobatum fuerit, sexaginta quinque solidis emendabitur. De raptu, erit in dispositione mea & arbitrio meo. Si mulier tamen inde clamauerit, quod à legitimis hominibus audita fuerit, qui hoc probare possint. Infractio chemini, sexaginta quinque solidis emendabitur. De falsa mensura, septem solidos habebit. Insuper iurabit, quoddam de conscientia sua falsam mensuram non habuit: si autem iurare noluerit, sexaginta quinque solidos mi persoluet. Si quis pedagium vel ventas extra villam Belnensem, absque assensu pedagiarum vel ventarum portauerit, sexaginta quinque solidos persoluet, si inde comprobatus fuerit. Sciendum verò, quoddam omnia ab hiis quæ in carta continentur, in dispositione Maioris & Iuratorum sunt. Si ego communiam pro exercitu meo submouero, mecum ibunt, vel cum Senescallo meo, infra regnum

M m ij

Franciæ, secundum posse suum, rationabiliter, & mecum erunt quadraginta diebus. Si verò aliquod castrum infra Ducatum meum obfedam, tunc erunt mecum per voluntatem meam. Sciendum quòd homines communiz fatulos receprabiles in exercitum meum mittere possunt. Communia potest retinere homines, cuiuscumque territorij sint, in villa, secundum consuetudines & vsagium patris mei & prædecessorum meorum. Monetam verò meam Diuionensem non possum fortiozem facere, quàm ad legem quinque denariorum. Archiepiscopus verò Lugdunensis, Eduensis, Lingonensis, & Cabilonensis, Episcopi, hanc communiam ad petitionem meam manutenendam promiserunt, taliter quòd si ego, vel alius de quo posse habeam, instituta communia, quæ in præfenti carta continentur, infregerit, ex quo inde ad eos clamor peruenierit, ipsa quoque infractio per Maiorem communiz, vel per alium, loco Maioris, si Maior ire securè non poterit, per duos alios de iuratis communiz, quos Maior iuramento firmauerit esse legitimos, fuerit comprobata Archiepiscopo, & Episcopi vt ipsam infractionem emendam reddendo capitalem, per se vel per suos nuncios infra regnum Franciæ me submoueant: si verò post submonitionem factam, ipsam fractionem infra quatuordecim dies non emendauerit, totam terram meam interdicto supponent, præter Belnam, & vsque ad satisfactionem facient emendari. Et sciendum, quòd filij mei, vel vxor mea, commendatos, vel hominem taillabilem infra Belnam habere non possunt. Præterea si homo de communia, pro debito meo bene & fideliter cognito captus fuerit, vel aliquid amiserit de redditibus meis Belnensis, vel de censa, si redditus non sufficiant, redimetur, vel quod amiserit restituetur. Concessi etiam eis, quòd si Præpositus Belnensis accepit aliquid de rebus hominum communiz, reddet sine omni placito, quantum ille homo probauerit, si legitimus à Maiore communiz testificatus fuerit. Sciendum etiam, quòd, pro promissione huius communiz reddent mi vel præposito meo homines mei de hac communia, annuatim, ducentas marchas talis argenti, quale cambitores in nundinis dant & recipiunt, reddendas apud Belnam, ad octauas Omnium Sanctorum centum, & ad octauas Paschæ centum. Sub prænominatis itaque constitutionibus, omnes homines meos, quicumque in scripta communia fuerint, quietos & immunes à taillia in perpetuum esse concedo. Si verò contingeret quòd hoc frangerem, homines de communia possunt ire liberè vbicumque voluerint, & tenere quicquid tenebant. Concessi etiam villæ totum atradium & athætes quas habui in villa Belnensi, ex quo *G. de Reyon* obiit, & quod acquiram, præter hoc quod ipse *G. de Reyon* tenebat. Vt autem hoc ratum & inuiolabile permaneat, præfatam communiam iuravi teneandam, & irrestabiliter obseruandam, & sigilli mei impressione muniti, salvo quidem iure meo, & Ecclesiæ, & militum, & saluis omnibus hiis quæ habebant Ecclesiæ & milites in hominibus suis, in tempore patris mei, & ante communiam quam in prædicta villa aliquid iuris habent absque captione hominum. Actum anno Verbi millesimo ducentesimo tertio, *Philippo* Rege Francorum regnante.

Année  
1203.

Accord entre le Duc de Bourgo-  
gne, & les  
habitants de  
Besune, sur  
leurs priuile-  
ges, & droit de  
commune,  
qu'il conser-  
uait.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Amen. Nos *Robertus* Dux Burgundiz, norum facimus vniuersis præsentibus litteras inspecturis, vel audituris, quòd nos concedimus hominibus nostris communiz *Belne*, vt de ducentis marchis argenti, in quibus singulis annis nobis Ducibus Burgundiz tenentur, prout in carta communiz *Belne* continetur, ipsi homines sint liberi & immunes, & de dictis etiam ducentis marchis argenti ipsos homines liberamus, absoluiamus, & quittamus, in hunc modum. Quicumque sit de communia prædicta *Belne*, domicilium habens, morans homo noster apud *Belnam*, habens aut habiturus quouomodo in bonis valorem seu extinctionem sex-



denarium librarum monetæ Turonensis paruz ..... & plus, quantumcumque habeat, aut à quibuscumque personis aquirat, soluet nobis, vel mandato nostro, quolibet anno, duas marchas argenti tantum, & non plus. Ille autem qui non habebit in bonis valorem seu extimationem sexcentarum librarum Turonensium monetæ prædictæ, descendendo de quibuscumque libris dictæ monetæ Turonensis, soluet nobis, vel mandato nostro, quolibet anno, viginti solidos dictæ monetæ Turonensis, & non plus. Qui verò minùs habebit de centum libris dictæ monetæ, secundum minus descendendo, persoluet secundum modum extimationis bonorum suorum. Ille verò qui habebit in bonis valorem seu extimationem decem librarum tantum dictæ monetæ Turonensis, vel minùs, si sit persona quæ possit ex artificio suo victum & vestitum suum acquirere, soluet nobis, vel mandato nostro, duodecim denarios dictæ monetæ Turonensis, & non plus. Qui solvere vellet duas marchas argenti, iurare valorem seu extimationem rerum suarum vel bonorum suorum non compelleretur, sed qui duas marchas argenti solvere noluerit, vel recusaverit, valorem seu extimationem bonorum suorum iurabit in præsentia Maioris & Scabinorum communis Belnæ, & mandati nostri, si velit mandatum nostrum inesse. Si Maior & Iurati intelligerint iurantem esse bonæ famæ, crederet eidem iuranti, ex suo simplici solo iuramento, sine alia omni inquisitione vel probatione super hoc facienda. Si verò sinistra suspicio habeatur de iurante, Maior & Scabini inquirent per quinque de vicinis fide dignis, & propinquiioribus hinc & inde super hoc iuratis, valorem seu extimationem bonorum eiusdem cuius sinistra suspicio habetur : & si repererint per iuramentum maioris partis dictorum vicinorum, illum cuius sinistra suspicio habetur, habere in bonis maiorem valorem seu extimationem quàm iuraverit, de maiori valore seu extimatione, ille qui iuravit, cuius sinistra suspicio habetur, secundum formam & modum supradictum, usque ad dictas duas marchas soluet tantum, absque pena vel emenda soluenda vel leuanda. Quicumque motu propriæ voluntatis, mandato nostro concordauerit, alias etiam quàm prædictum est satisfaciendo, volumus & concedimus eos esse quitos, & liberos, & immunes. Maior & Scabini facient præconizari post festum Omnium Sanctorum, quod quicumque sit de communia Belnæ, domicilium habens, morans homo noster apud Belnam, satisfaciat de marchis & pecunia prædictis in terminis statutis, secundum valorem & extimationem bonorum suorum, ad modum supradictum terminorum, quibus satisfaciet de marchis & pecunia prædictis. Primus erit in octavis festi beati Andreæ Apostoli, in quo satisfiet de medietate, secundus terminus in quindena Paschæ, in quo de alia medietate satisfiet. Maior & Scabini, nolentes satisfacere de pecunia & marchis prædictis secundum formam & modum prædictum, ad requisitionem mandati nostri, compellent ad satisfaciendum, per bonorum suorum, non corporum, captionem. Si sint aliqui rebelles ad iurandum vel satisfaciendum, ut prædictum est, si mandatum nostrum petat à Maiore & Scabinis eos cogi ad iurandum vel ad satisfaciendum, & Maior & Iurati dicant quod eos commodè cogere non possint, mandatum nostrum petitori eos cogere ex ista causa, absque corporis captionem. Ab illis autem qui de pecunia & marchis prædictis, iuxta modum prædictum satisfecerint, vel satisfacere voluerint, neque nos, neque mandatum nostrum possumus, neque Maior, nec Scabini prædicti, possunt vel debent pro illis qui de marchis & pecunia prædictis satisfacere noluerint, aliquid petere, nec cogere pignorare, gagiare, ad soluendum vel satisfaciendum pro illis qui satisfacere noluerint : tamen ipsi satisfacientes vel satisfacere volentes pro extimatione bonorum suorum, iuxta modum prædictum, pro aliis satisfacere nolentibus minimè teneantur. Filios aut filias, coniugati sint, aut non morantes cum patribus vel matribus, vel aliqua ipsorum, à duabus marchis argenti & pecunia prædictis volumus & concedimus esse quitos, liberos, & immunes. Fratres,

Mm iij

sorores, nepotes, nepres, & ceteri descendentes, qui partiti non fuerint vel diuisi, pro vna persona reputabuntur, & vt vna persona duabus marchis argenti & pecunia prædictis satisfaciant, iuxta modum prædictum. Si verò prædictæ personæ partitæ & diuise fuerint, quanuis ipsæ moram faciant, tenentur ad solutionem marcharum & pecuniarum prædictarum, secundum formam supradictam. Liberi, fratres, sorores, nepotes, nepres, & ceteri descendentes, existentes in Auoëria, à duabus marchis argenti & pecunia prædictis erunt quitri, & quitte liberi, & liberè immunes, donec sint maiores annis, secundum patris consuetudinem. *Guidonem Balduini dominum Cheruy,* & semper vnum ex hæredibus suis & hæredum suorum perpetuò descendentem, pro vna marcha argenti, quolibet anno nobis vel mandato nostro soluenda, & *Girardum Flaubart* pro nichilo soluendo, & suos hæredes perpetuò. *Parisium Boieran*, quandiu viuet, pro nichilo soluendo. Relictam magistrum *Iacobum Apothecarij*, quandiu viuet, solummodo pro quinque solidis, quolibet anno, per cursum vite sue persoluendum. Et *Remigium Reuenditorem*, quandiu viuet solummodo, pro nichilo soluendo. Pro carteriis Belnæ referendis, à duabus marchis argenti & pecunia prædictis volumus & concedimus esse liberos & immunes. Pignora vel gaigia quæ Maior & Scabini Belnæ capient, seu capi faciant ab illis qui de duabus marchis argenti vel de pecunia prædictis non satisfecerint, postquam mandato nostro tradita fuerint, per octo dies continuos seruabuntur, antequam vendantur. Dolia & cupæ in extimationem bonorum computabuntur, & omnia vtenilia hospitij, quæcumque sint, & vestes consutæ, in valore seu extimatione bonorum non computabuntur, neque reputabuntur. Vestes emptæ vt reuenduntur, & vtenilia hospiorum, quæ habentur ad opus hospitum suscipiendorum, in valore seu extimatione bonorum reputabuntur & computabuntur. Quicumque sit Maior communis Belnæ, in anno seu annis sui regiminis ipsum à duabus marchis argenti & pecunia prædictis quitamus, volumus & concedimus esse exceptum, liberum & immunem. Nos, vel Dux Burgundiæ, vel quicumque successor, nostri seu alij causam habentes, per nos vel per alium petere non poterimus ab hominibus communis Belnæ prædictas ducentas marchas argenti, quæ per conuentiones prædictas duarum marcharum argenti & pecuniarum prædictarum per extimationem bonorum iuxta modum prædictum quitæ sint & remissæ, & contenta in prædictis conuentionibus ex eadem causa debentur, ex qua prædictæ ducentæ marchæ debentur. Homines communis Belnæ huc existentes de communia, seu recedentes à communia, & de communia non existentes, volumus & concedimus à satisfactione & approbatione satisfactionis super duabus marchis argenti & pecunia prædictis esse quitros, liberos & immunes, nisi de anno vltimo in quo ab eis satisfactionis probatum exigitur. Homines communis Belnæ recedentes à Belna, vbicumque se transferant vel morentur, tenebunt & habebunt bona sua omnia & singula, vbicumque sint sita, & de dictis bonis suis omnibus suam poterunt facere plenariam voluntatem, tam liberè quàm ante conuentiones quæ in istis litteris continentur, & ante confessionem præsentium litterarum ea tenere poterunt vel debebunt, ita quod per hoc iuri nostro nullum præiudicium auferatur, & dictis hominibus nichil conqueratur, præter id quod suprà est expressum de duabus marchis argenti & aliis summis prædictis, pro quibus secundum modum prædictum ducentæ marchæ quæ nobis ante præsentis litterarum confessionem ab hominibus nostris Belnensibus debebantur, remissæ sunt & quitatæ. Si quid iuris, rationis vel actionis sit acquisitum prædictis hominibus, ex facto nostro vel prædecessorum nostrorum, vel aliquis ipsorum, vel aliqua alia ratione qualitercumque, secundum tenorem instrumentorum suorum litterarumque suarum, aut alias, volumus & concedimus eisdem hominibus esse saluum, litteris præsentibus nonobstantibus & conuentionibus prænotatis. Maior & Scabini communis Belnæ, pro negotiis

dictæ communiz villæ Belnz poterunt imponere aut inducere hominibus prædictis communiz villæ Belnz, & leuare à dictis hominibus quantumcumque summam pecuniæ voluerint, & quamcumque viderint expedire; & si ad iactus dictorum negotiorum dictæ communiz villæ Belnz faciendos mandatum nostrum intercesse voluerint, intererit in hoc socius, tanquam vnum de Scabinis villæ Belnz, & iurabit super sancta Dei Euangelia, quod in dictis iactibus dictarum missionum faciendis bene & fidehiter se habebit. Et sciendum est, quod virtute huiusmodi litteræ, vel eorum qui in præsentî littera continentur, super homines prædictos vel super bona sua, siue ratione possessionis, siue proprietatis vel receptionis pecuniæ, aut marcharum prædictarum, exigere non possumus, nec dicti homines super nos, nec reclamare plus iuris aut rationis, quam poteramus & debebamus ante præsentem litteræ consecutionem, vel perfectionem eorum quæ in præsentî littera continentur; omnibus tamen punctis & articulis præsentis litteræ durantibus in sui roboris firmitate. Promittimus insuper, pro nobis & nostris hæredibus & successoribus nostris, & causam à nobis habentibus, per stipulationem legitimam & solemnem, & per iuramentum nostrum super sancta Dei Euangelia corporaliter præstitum, omnia priuilegia & omnes libertates generaliter aut specialiter, à prædecessoribus nostris, aut à nobis, vel à quibuscumque, dictis hominibus concessis, & concessa inuiolabiliter obseruare. Volumus quod vsus & consuetudines rationabiles prædictæ communiz, ac hominum prædictorum, nullo modo refringi per ea quæ in præsentî littera continentur; ita quod per hoc iuri nostro nullum præiudicium auferatur, & dictis hominibus nichil noui quærat, præter id quod super est expressum, quod de duabus marchis argenti & aliis summis prædictis, pro quibus, secundum modum prædictum, ducentæ marchæ, quæ nobis ante consecutionem præsentis litteræ ab hominibus nostris Belnz debebantur, remissa scilicet & quittatæ. Obligantes nos, & nostros hæredes, & successores, & causam à nobis habentes, per nostrum iam præstitum iuramentum, ad omnia singula suprascripta, ac si specialiter essent innumerata proposita, & ita firmiter tenenda, & in perpetuum inuiolabiliter obseruanda, & in nullo contravenire promittimus, per nos vel per alium, vt nunc contravenire volenti in aliquo consentire verbo, signo, vel facto, seu consensu, tacite, vel expresse, aut modo alio qualicumque vel quocumque. Volentes & concedentes, quod si aliqua contrarietas, repugnantia, dubietas, obscuritas, aut duplicitas inueniatur aut reperiatur, quocumque modo & quocumque tempore, in priuilegiis, instrumentis, litteris, & cartis dictæ communiz Belnz, ex qua in dictis priuilegiis, instrumentis, litteris & cartis, siue antica vel noua sunt, & continentur & exponuntur, secundum quod melius & vtilius poterunt intelligi, rationabiliter ad vtilitatem dictæ communiz & hominum prædictorum, ac exponi. Renuntiamus siquidem in hoc facto, ex certa scientia, per iuramentum prædictum, exceptioni doli mali, læisionis, vel deceptionis. In factum, omnium actionum ..... nobis & nostris hæredibus siue successoribus vel à nobis causam habentibus, quantum ad reuocandum prædicta vel aliquid de prædictis competentem vel in futurum competitur, implorantes Iudicis officij & Prælati constitutioni præsentî vtroque, & omni auxilio totius iuris canonici & civilis, & omnibus exceptionibus, iuribus, rationibus, allegationibus, defensionibus totius iuris & facti, & aliis quibuscumque, quæ contra præsens instrumentum vel factum possent obici vel opponi, & iuridicenti generalem renuntiationem non valere. In quorum omnium testimonium & munimen perpetuum, litteris istis sigillum nostrum duximus apponendum. Adm anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo tertio, mense Decembris, *Philippe* 1285.

Année  
1285.

Rege Francorum nunc regnante.



Autre ac-  
cord & con-  
vention au  
sujet de la  
dite com-  
mune.

**I**N nomine Domini, Amen. Anno incarnationis eiusdem millesimo ducentesimo octogesimo tertio, mense Decembris, nos *Hugo de Pamarco*, Maior, *Guido Ionis*, *Guido Banduini* iuuenis, *Hugo Scanbitor*, *Perrallus Tngloie*, *Renardus Percherij*, *Iohannes Scanbellam*, Scabini & communia Belnz, notum facimus omnibus præsentis litteras inspecturis vel audituris, quòd cum dominus noster karissimus *Robertus Dux Burgundiz*, ex sua mera & liberali gratia nobis concesserit, quòd de ducentis marchis argenti, in quibus singulis annis tenebamur, ipsi domino Duci Burgundiz, provt in carta continetur, nos & nostri successores perpetuò sumus quitti, liberi & immunes in hunc modum, quòd quicumque sit de communia Belnz, domicilium habens, morans homo dicti domini Ducis apud Belnam, habitans aut habitaturus quoquomodo, in bonis valorem seu extimationem sexcentarum librarum Turonensium monetæ paruz, vel plus, quantumcumque habeat, aut à quibuscumque personis acquirat, soluet ipsi domino Duci, vel mandato suo, duas marchas argenti tantum, & non plus: Et ille qui non habebit valorem seu extimationem sexcentarum librarum Turonensium monetæ paruz, descendendo de quolibet centum dictæ monetæ Turonensis, soluet sibi, vel mandato suo, quolibet anno, viginti solidos dictæ monetæ Turonensis, & non plus. Si verò minùs de centum libris Turonensibus descendendo minùs soluet, secundum modum quod in quadam littera quæ à dicto domino Duce habemus, plenius continetur. Nos videntes nostram communiam ex pluribus & arduis debitis honoratam, quæ, provt debentur ad præsens, non possumus sine maximo damno dictæ communiz persolui neque reddi, vnanimiter & concorditer agimus & tractamus cum domino Duce prædicto, in hunc modum. Quòd dictus dominus Dux tenetur solvere pro nobis *Petro Nicon* Burgensi Chinij nonagintas & sexaginta libras Turonenses, & *Danieli Tsfardi* cuius Altensi occies viginti & tresdecim libras Turonenses, per terminos supra hoc statutos & præfixos, & quandiu viuet Magister *Iohannes de Lugduno*, Clericus ipsius domini Ducis, eidem Magistro Iohanni, quandiu idem Magister Iohannes vixerit, singulis annis centum libras Turonenses, & nos & nostros hæredes de eisdem acquittare & indemnis modis omnibus obseruare. Nos eidem domino Duci concedimus, ratione dictæ gratiæ, & debitorum quorum persoluet supradicta, quòd istud abonimentum vsque ad annos septem proximos & continuè venturos, qui incipient in octauis festi beati *Andree Apostoli*, qui erit anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quarto, dicto domino Duci duplicetur, & duplum eidem persoluatur ab omnibus suis morantibus apud Belnam, saluo nobis & superuenientibus in villa Belnz, quòd superuenientes de duplo istius abonamenti nichil soluent, imò sint quitti & liberi pro simplici persoluenndo, videlicet pro quolibet centum libris Turonensibus, pro viginti solidis Turonensibus, & de plus ascendendo vsque ad duas marchas quæ non possunt excedi, & diminuendò de minori numero minùs, secundum quòd in carta quam habemus à domino Duce supradicta, continetur. Exceptis illis qui conuenerunt nobiscum de relictis soluenda; & illis cum quibus tenerimus de nichil soluendo, qui super abonamento isto se transibunt secundum quòd in litteris quas à dicto domino Duce habemus, continetur, & saluo nobis & nostris successoribus & hæredibus, quòd dictis septem annis elapsis quòd nos & nostri hæredes & successores, de dicto duplo perpetuò sumus quitti, liberi penitus, & immunes, & quòd præsens instrumentum, nobis, neque successoribus nostris non possit præiudicium generare, & quòd propter hoc instrumentum, dominus Dux, neque sui hæredes siue causam ab ipso habentes, super nos neque super nostros hæredes, neque successores nostros, super bona nostra aliquid iuris siue proprietatis, possessionis, aut saisinz, siue receptionis marcharum & pecuniæ prædictarum, non possint

possint reclamare, & quodd omnes alix litterz nostrz, libertates, & franchisiz, in sui roboris perpetua permaneant firmitate. In quorum omnium testimonium & munimen litteris istis sigillum dictz communiz duximus apponendum. Datum anno & mense predictis.

Année  
1284.

**N**OS *Robertus* Dux Burgundiz, notum facimus omnibus presentes litteras inspecturis, quod nos iurauimus bona fide seruare communiam Belnensem in franchisia & bonis consuetudinibus, sicut in carta bonz memoriz *Odonis* Ducis Burgundiz aui nostri plenius continetur. In cuius rei testimonium & munimen perpetuum litteris istis sigillum nostrum duximus apponendum. Actum anno Domini 1295. mensis Octobris.

Confirmation  
de la  
dite com-  
mune.

Année  
1295.

**R**OBERTVS Dei gratia primz Lugdunensis Ecclesie Archiepiscopus, vniuersis presentes litteras inspecturis, eternam in domino salutem. Noueritis, quod nos ad petitionem & instantiam dilecti consanguinei nostri *Hugonis* Ducis Burgundiz, promissimus, & tenemur hominibus eiusdem villz Belnensis, quod si idem Dux, per se vel per alium resiliere à libertate marcharum argenti, quam ipse dedit & concessit eisdem hominibus villz Belnensis, & heredibus eorum in perpetuum, & si resiliere à passionibus que in carta exinde confecta continentur plenius, sigillo eiusdem Ducis sigillata, & dictis hominibus tradita, in anno Domini 1232. nos vsque dum ad libertatem predictam tenendam, & ad alias passionibus cartz suz tenendas & obseruandas redierit, & damna eisdem hominibus exinde facta integraliter restituerit, terram suam & homines suos, vbicumque sint, in nostra provincia, præter villam Belnensem, in defectum suffraganeorum nostrorum, quorum litteras super iisdem passionibus penes se habent, sicut intelleximus homines Belnz predicti, distrito supponemus interdicto, & faciemus firmiter obseruari præmissa, competenti monitione. Et hoc faciemus, quotiescumque clamor dictorum hominum super resultu dicti Ducis ad nos peruenerit, aut per certum mandatum ipsorum nobis fuerit nunciatum, quibus hominibus, vel cui certo mandato credemus, & de resultu eiusdem Ducis per suum proprium sacramentum. In cuius rei testimonium presentes litteras sigillo nostro duximus roborandas. Datum anno Domini 1232.

Année  
1232.

**E**GO *Odo* Dux Burgundiz, notum facio presentibus & futuris, me dedisse, & in perpetuum concessisse hominibus meis Belnensibus, Bannum, quem tempore vindemiarum in vineis Belnensibus habebam. Quod ut ratum habeatur, præsens scriptum sigillo meo confirmaui. Actum anno Domini 1210. in Decembri.

Don du Ban  
des vendan-  
ges aux ha-  
bitans de  
Beaune.  
Année  
1210.

**P**HELIPPE par la grace de Dieu *Duc de Bourgogne*, de Lothier, de Brabant, & de Lembourg, Comte de Flandres, d'Artois, de Bourgogne, Palatin de Haynau, de Hollande, de Zelande, & de Namur, Marquis du saint Empire, Seigneur de Frise, de Salins, & de Malines: A tous ceux qui ces presentes lettres verront, salut. Comme certaine cause & procès se fussent n'agueres meus pardeuant nos amez & feaux les Commissaires par nous ordonnez à la reformation de nos pays de Bourgogne, entre nostre Procureur, demandeur & complaignant, d'une part; & les Maieur, Escheuins, Clercs mariez, manans & habitans de nostre ville de Beaune, defendeurs & oppposans d'autre part; sur ce que nostre dit Procureur disoit, que à cause de

Iugement  
du Duc de  
Bourgogne,  
en interpreta-  
tion des  
priuileges  
de la ville  
de Beaune;

N n

nostre Duché de Bourgogne, à nous competoit & appartenoit de toute ancienneté plusieurs grandes hauteurs, noblesses, seigneuries, preeminences & prerogatives, mesmement plusieurs bonnes villes estans en iceluy Duché; entre lesquelles nous appartient ladite ville de Beaune, & ses appartenances, laquelle est de nostre Domaine; & en icelle auons nos droitz, hauteur, iustice; & prerogatives, comme nos predecesseurs ont tousiours par cy deuant de toute ancienneté. Et à cette cause, & en ensuiuant ce, chacun an après ce que le Maieur dudit Beaune estoit esleu par les habitans d'icelle ville, le iour de la Natiuité saint Iehan Baptiste, iceux habitans le deuoient, & estoient tenus de le presenter à nostre Bailly de Dijon, ou à son Lieutenant audit Beaune. Lequel Maieur, après ce qu'il estoit ainsi receu par ledit Bailly, ou son Lieutenant, iuroit, & auoit accoustumé de iurer, & faire serement entre autres choses, de bien & loyaument garder & entretenir nos droitz, hauteur, & seigneurie, preeminences, & prerogatives; & semblablement iuroient, & auoient accoustumé iurer les Escheuins dudit Beaune, & aussi de garder & obseruer les priuileges d'icelle ville. Auions avec ce en nostredite ville de Beaune, & en la banlieue d'icelle, toute iustice & iurisdiction, haute, moyenne, & basse, mere & mixte impere, ensemble l'exercite, & aussi les espaves & confiscations. Dit en outre, que les habitans dudit lieu de Beaune donnoient chacun an à nos predecesseurs Ducs de Bourgogne, deux cent marcs d'argent, de tel argent, & de la valeur que les changeurs es foires & marchiez prenoient & bailloient l'un à l'autre, à payer la moitié aux octaues de la feste de Toussains, & l'autre moitié aux octaues de Pasques. Et depuis, feu de bonne memoire le Duc Robert nostre predecesseur, que Dieu absoille, à la supplication desdits habitans de Beaune, leur aboly ladite charge de deux cent marcs d'argent, parmy ce qu'il fut conuenu & accordé entre luy & iceux habitans de Beaune, que quiconque seroit de la commune dudit Beaune, y ayant domicile, & demourant, & auroit en biens la valeur & estimation de six cent liures tournois, ou plus, payeroit, & seroit tenu de payer chaeun an audit feu Duc Robert, & à ses successeurs, ou à leur certain commandement, deux marcs d'argent; & les autres de moindre cheuance, & en descendant, payeroient, pour chaeun cent liures tournois qu'ils auroient vaillant, vingt sols tournois, & ainsi en descendant payeroient, selon le contenu de certaine Chartre, & des lettres d'iceluy feu Duc Robert, sur ce faites & passées. Auoient aussi lesdits Maieur & Escheuins de Beaune accoustumé, deuoient & estoient tenus chaeun an, mesmement quand nostre Chastellain illec les requeroit, de imposer sur eux, & sur les habitans dudit Beaune, & nous faire payer lesdits marcs de imposer, selon la Chartre dessusdite, eu regard à leurs biens & cheuance. Et iacoi ce que iceux habitans feussent tenus de nous payer lesdits marcs d'argent, non pas seulement à cause de leurs biens & cheuance qu'ils auoient en nostredite ville & banlieue de Beaune, mais aussi de ceux qu'ils auoient ailleurs, quelque part ou lieu que ce fust, & que ainsi l'eussent accoustumé de faire selon le teuxte d'icelle Chartre; neantmoins lesdits Maieur & Escheuins ne imposoient, & aussi lesdits habitans ne nous vouloient payer iceux marcs selon ladite Chartre, ainsi disoient qu'ils nous payeroient seulement lesdits marcs selon leur cheuance, qu'ils auoient en dedans nostredite ville de Beaune, & non mie au regard des biens & cheuance qu'ils auoient hors d'icelle ville & banlieue: Et encores ne vouloient payer selon les biens qu'ils auoient audit lieu de Beaune, à nostre tres-grand interest & dommaige; & qui plus estoit, vouloient dire & maintenir, que les maisons esquelles ils faisoient leurs demeurances audit Beaune, ne debuient pas estre prisees ne comptées en l'estimation de leursdits biens, ne les valeurs d'icelles maisons, en allant directement contre la teneur de ladite Chartre. Et auoient fait tellement, que ledit marcs, qui par cy-deuant souloient valoir & reuenir à nostre

profite de sept à huit cent frans; ne reuenoient pas à trois cent frans. En outre vouloient dire & maintenir lesdits defendeurs, que les Clercs mariez demourans en nostredite ville de Beaune, tenans feux & lieux, & y ayans maisons & heritages, viuans cleriquement, comme Notaires, & autres praticiens, estoient & deuoient estre exemptis desdits marcs, & de fait les en auoit exemptez par cy deuant à nostre grand dommaige, & aussi par telles voyes & autoritez indeues & desraisonnables s'estoient lesdits Maieur & Escheuins de Beaune efforcez de surper nostre vray Domaine, & de entreprendre fur nos droits, hautesse, & seigneurie, & non mie seulement en ce que dit est, mais de fait en plusieurs autres poinz, choses & matieres, en allant contre leur serement. Mesmement, que iagoit ce que les ruës & places communes estans audit Beaune, nous appartiennent, comme Prince & seigneur de ladite ville, & du territoire d'illec, & que lesdits Maieur & Escheuins & habitans ne peussent appliquer, ne bailler, ou laisser à leur singulier prouffit aucunes desdites ruës & places communes d'icelle ville, en tout, ne en partie, ne aussi donner congé ou licence à aucune personne de edifier ou construire aucun edifice esdites places communes, sans le sceu, consentement, autorité, & licence de nous: neantmoins iceux Maieur & Escheuins auoient donné congé & licence à plusieurs de edifier en icelles places communes, & aussi auoient baillé plusieurs d'icelles places à cense à leur singulier prouffit, sans en auoir nosdits congé, licence, ou consentement, ne de nos officiers, en voulant à eux appliquer ce qui de droit nous competoit & appartenoit. En outre lesdits defendeurs, en entreprenant touiours sur nos droits & hautesse, auoient imposé & leuë plusieurs tailles, giers, & impôts, sans licence de nous, ne de nosdits officiers, & sans le consentement de ceux qui à ce deuoient estre appelez. Auoient aussi ouy, & fait buyr les comptes des receueurs desdites tailles, sans y auoir, ne requérir, ou demander aucun commis de par nous. En quoy faisant, iceux demandeurs auoient grandement entrepris sur nous & nosdits droits, dont ils deuoient estre amendables enuers nous, combien aussi que à nous, & non à autre, competoit & appartenoit de donner & bailler gardes & protections, & aussi tous cas de nouuelleté, lesquelles gardes & cas de nouuelleté, lesdits de Beaune, comme nos hommes & subietz, ne pouuoient ou deuoient selon raison refuser d'executer. Toures voyes iceux Maieur & Escheuins, eux monstrans à nous desobeissans, n'auoient voulu souffrir mettre à execution en ladite ville & banlieue de Beaune, lesdites gardes & cas de nouuelleté obtenus de nous, ou de nos gens & officiers, dont lesdits defendeurs faisoient grandement à punir. D'autre part disoit ledit demandeur, que à nous seul, & pour le tout, competoit & appartenoit de statuer, & faire par nous ou nos officiers tous status qui semblent estre raisonnables & prouffitables à nostredite ville de Beaune; & n'estoit loisible ausdits Maieur & Escheuins de faire aucuns status, constitutions, ou ordonnances en icelle ville, sans l'autorité, licence, ou consentement de nous, ou de nos officiers audit lieu: mais ce nonobstant, lesdits Maieur & Escheuins, sans nosdits sceu ou consentement, ne de nos officiers, auoient fait status, ordonnances, ou desence, de non mettre ou bouter aucun vin dedans nostredite ville, fors en raisins, sur peine d'iceux vins estre acquis & confisqueés à eux, & appliqueés à leur volenté: qui estoit chose tres domageable pour le poure peuple d'icelle ville, car de tant le vin y estoit plus cher: par laquelle ordonnance ou desence ils auoient grandement entrepris contre nos droits & prerogatiues, en ce que par icelle ils vouloient ledit vin estre confisqueé & appliqué à eux, & à leur volenté: car se ladite desence estoit raisonnable, ledit vin ainsi mis & bouter dedans nostredite ville de Beaune, contre ladite desence, deuoit estre confisqueé & acquis à nous, à cui appartennoient toutes confiscations & espans en ladite ville de Beaune & banlieue, comme dessus est dit. Pareillement iagoit

ce que, comme dit est, iceux Maieur & Escheuins fussent nos hommes & subietz, & que la Iustice & jurisdiction qu'ils pouoient auoir, fust subalterne & subiette à la nostre, & qu'ils la tenissent de nous; neantmoins iceux Maieur & Escheuins auoient refusé, & refusoient plusieurs fois de crier, & faire crier audit lieu de Beaune, les iours de nostre gracie, comme l'en auoit accoustumé faire de toute ancienneté. En quoy, & es poins & matieres cy-dessus declarées, & plusieurs autres, nostredit Procureur disoit, que lesdits Maieur & Escheuins auoient grandement entrepris, & s'estoient efforcés de entreprendre sur & contre nos Droits, Domaines, Seigneuries, Iustice & Hauteſſe, & fait plusieurs grands abus & desobeissances enuers nous & nos officiers, & pour ce auoit nostredit Procureur fait adiourner lesdits Maieur, Escheuins, manans & habitans de nostredite ville de Beaune, & aussi certain nombre de Clercs mariez demourans en nostredite ville, pardeuant nosdits Commissaires, à certain iours pieça passé. Auquel iour, ou autre entretenu & dépendant d'iceluy, comparans lesdites parties pardeuant iceux nos Commissaires, ledit demandeur fit & forma sa demande par la maniere dessusdite, concluant & requerant par ces raisons, & autres plusieurs, de par iceluy nostre Procureur alleguées, que lesdits defendeurs fussent par sentence de nosdits Commissaires dès lors en auant priuez de imposer lesdits marcs, veuë la fraude par eux commise, & que nos gens & officiers les imposassent, & assissent sur chacun desdits habitans de Beaune, fussent Clercs mariez viuans cleriamment, ou autres, selon leurs facultez & cheuances, & le contenu de ladite Chartre: en condamnant iceux defendeurs, & chacun d'eux, à les nous payer chacun an, selon sa part & portion: Et pour les abus par eux y commis, iceux defendeurs fussent condamnez enuers nous en l'amende de deux mil escus, ou autre telle que par iceux nos Commissaires seroit sur ce auisé. Que les bails & assencemens faits par iceux defendeurs, desdites ruës & places communs de Beaune, dont cy-dessus est touchié, fussent declairez nuls, ou à tout le moins mis & appliquez à nostre prouffit, & à nostre domaine; en defendant ausdits defendeurs de non dès lors en auant y eux entremettre, & pour ladite entreprise, fussent condamnez enuers nous en la somme de mil escus. En outre, que defences fussent faites à iceux defendeurs, que dès lors en auant ils ne missent ne imposassent aucun gets, tailles, ou impots, ne oyssent les comptes des Receueurs, sans licence, congié, ou consentement d'aucuns de nos Officiers, mesmement de nostre Bailly de Diion, ou de son Lieutenant audit Beaune, & luy present, si estre y vouloit. Et que pour l'entreprise & abus par lesdits defendeurs commis en cette partie, ils fussent condempnez enuers nous en amende arbitraire, iusques à la somme de mil escus; sauf la loyale taxation de nosdits Commissaires. Et avec ce que iceux defendeurs fussent condempnez & contrains à souffrir doreſnauant mettre à execution en nostre ville de Beaune, & banlieuë d'icelle, les gardes & cas de nouuelleré, dont dessus est touchié, & que par indeu reſſus par eux fait cy-deuant de les mettre à execution, fussent condempnez en vne amende enuers nous, iusques à la somme de deux mil escus. Et au regard de la defence ou ordonnance faite par lesdits defendeurs, de non mettre ou bouter aucun vin dedans nostredite ville, fors en raisins, à la peine dessusdite, que il fust dit & déclaré lesdites ordonnances & defences non deuoir sortir aucun effet, comme déraisonnables, & faites par ceux qui n'auoient auleun pouuoir ou autorité de le faire; en condamnant iceux defendeurs, pour ladite entreprise & abus faits à cette cause, en vne amende arbitraire enuers nous, iusques à la somme de mil escus d'or. Et avec ce, que veuës lesdites entreprises, & abus faits par iceux defendeurs, il fust par nosdits Commissaires dit & déclaré, lesdits defendeurs auoir forfait, & deuoir perdre entierement tous priuileges, franchises, & libertez qu'ils auoient & pouoient auoir de



nous & de nosdits predecesseurs, & mesmement leur Mairie & Escheuinage, & que le corps & commune de ladite ville debuioit estre dissolu, & ne deuioient iamaiz auoir corps ne communauté de ville. Et pource que la matiere estoit grande, & de haut poids; iour fut assigné ausdits defendeurs, à comparoïr pardeuant iceux nos Commissaires au dix-huictième iour de Ianuier, l'an mil quatre cent cinquante huit, pour venir dire ce que bon leur sembleroit à l'encontre des demandes & conclusions dessusdites, prises par nostredit Procureur. Auquel iour comparans icelles parties pardeuant nosdits Commissaires, iceux defendeurs, après plusieurs protestations de leur part faites, firent dire & proposer entre autres choses, que eux & leurs predecesseurs auoient touiours esté nos bons & loyaux subiets, & vrais obeïssans enuers nous & nos predecesseurs, & que onques n'auoient fait, ne voudroient faire chose qui fust au préiudice de nous, & à nostre déplaisance, ne desroguer à nos droits, hauteur, & seigneurie. Et aussi qu'ils auoient plusieurs beaux priuileges octroyez à la commune & habitans d'icelle ville, par feu de bonne memoire le Duc Esde, cui Dieu absouille, & depuis confirmez & approuuez tant par nous, comme par nos predecesseurs; par lesquels priuileges, entre autres points & articles y contenus, iceux defendeurs n'estoient tenus de respondre pour aucun forfait & abus qu'ils pourroient auoir commis enuers nous, & enuers nos predecesseurs, pardeuant nos Officiers, mais seulement en la court ou portail de l'Eglise Nostre Dame dudit lieu de Beaune, pardeuant le Maieur de ladite ville, selon le iugement des Iurez & Escheuins d'icelle; & que par vertu dudit priuilege, nous ne les pouyons contraindre à plaider autre part. Desquels priuileges & exemptions lesdits defendeurs, rant par eux, comme par leurs predecesseurs, auoient iouï & vŕ le temps passé, toutes & quantesfois que bon leur auoit semblé. Veü laquelle chose, lesdits defendeurs maintenoient deuoir estre renuoyez, comme dit est, & qu'ils ne debuioient proceder pardeuant nosdits Commissaires sur les cas dessusdits; & se ils ne obtenoient ladite fin de renuoy, prealablement sur icelle, disoient & respondoient iceux defendeurs, sous les protestations dessusdites, pour eux excuser desdites charges & abus à eux imposez par nostredit Procureur, & non pas en intention de proceder par maniere de iurisdiction contentieuse. Premièrement, que sauue la reuerence des disans, on ne pouuoit bailler charge ausdits Maieur & Escheuins, ne à aucuns habitans de ladite ville, des cas proposez pour la partie de nostredit Procureur, ne aucun d'iceux; car lesdits defendeurs, ne aucun desdits habitans, n'auoient onques fait mutation ou nouuelleté sur les cas dessusdits, mais s'estoient touiours gouuernez selon la forme ancienne de proceder de leurs predecesseurs, Maieurs & Escheuins de nostredite ville. Et quant au fait des mares à nous deus audit Beaune, iceux Maieur & Escheuins, en la presence de nostre Chastelain, ou autre nostre Officier, les auoient chacun an imposez sur les habitans de nostredite ville, contribuables esdits mares, selon la forme ancienne, & ainsi que l'en auoit accoustumé faire de toute ancienneté, & de tel & si long-temps, que memoire n'estoit du commencement, ne du contraire. Et du temps mesmement desdits defendeurs, iceux mares auoient esté imposez aussi haut, ou plus qu'ils auoient esté le temps passé, & du temps des predecesseurs d'iceux defendeurs, & ne seroit ia trouué, sauf la reuerence des disans, que d'ancienneté lesdits mares eussent esté plus haut imposez, qu'ils auoient depuis vingt ou trente ans en ça; depuis lequel temps ils auoient autant valu à nostre prouffit, comme ils auoient fait és années precedentes: & d'ancienneté, & deuoir ton entendre & presumer, que au temps de l'octroy desdits mares fait à nosdits predecesseurs, le marc des petits tournois estoit de petite valeur, & ne pouoit valoir plus d'un franc, ou de quinze gros de la monnoye courant presentement; & par ainsi, le plus riche desdits habitans ne deuoit pas, à cause

desdits mars, que quarante ou cinquante sols, & les autres habitans dudit Beaune au dessous. Et ainsi auoit-on accoustumé de le faire, & non point autrement depuis le temps dudit octroy d'iceux mars. Et aussi oncques n'auoit esté veu ne sceu, que aucuns d'iceux habitans qui eussent vaillant six cent frans, payassent deux mars d'argent pour lesdits mars, reuenans à la somme de six frans, monnoye courant, mais auoient tousiours esté quittes les plus riches de ladite ville, pour quarante ou cinquante sols tournois, ou pour la somme de soixante sols au plus, & à plus n'auoient esté imposez au veu & sceu de nostredit Chastellain, & de nos autres Officiers, sans aucune contradiction qui eust point sorty d'effet. Pourquoy l'on deuoit presumer, que ledit marc d'argent estoit de tres-petite valeur au temps de l'octroy d'iceux mars, comme estoit la monnoye en France & en Bourgogne es ans mil quatre cent dix-huit & dix-neuf, par lequel temps dix frans ne valoient pas vn franc de bonne monnoye, & auoient iceux mars de toute ancienneté esté imposez chacun an en la presence de nos Officiers, en la forme & maniere qu'ils auoient esté imposez du temps desdits defendeurs, sans faire aucune mutation ou nouuelleté de par iceux defendeurs en l'impost desdits mars. Pourquoy veuë la longue vñance de la forme & maniere que l'on auoit tenuë & gardée à imposer iceux mars de si long-temps, que memoire n'estoit du contraire, au veu & sceu de nosdits Officiers, & en leur presence, & sans contredit qui eust point sorty d'effet, l'en deuoit dire & interpreter selon droit & raison, que lesdits mars auoient esté bien & deuëment imposez, & que l'on ne deuoit rien changer ne innouer, & que droit auoit esté acquis ausdits defendeurs, & à leursdits predecesseurs, de ainsi le faire. Et supposé, sans preiudice, que lesdits deux mars d'argent eussent valu six frans; neantmoins, puisque lesdits habitans n'auoient accoustumé de payer, c'est à sçauoir le plus riche, quarante ou cinquante sols, l'on ne pouuoit contraindre iceux habitans à plus payer pour la valeur d'iceux deux mars. Mesmement, que les imposts desdits mars auoient tousiours esté faits en la presence, & du consentement de nosdits Officiers, & auoient peu lesdits de Beaune acquerir droit de payer iceux mars en la forme dessusdite, ainsi comme l'on faisoit en matiere de disme, & auoient les gens de nos Comptes à Dijon, ou les aucuns d'eux, assisté par plusieurs fois es imposts desdits mars, & en leur presence iceux mars auoient esté imposez en la forme & maniere dessusdite, & ainsi que l'on auoit accoustumé, tant du consentement d'iceux gens de nos Comptes, comme de nostre Chastelain de Beaune, qui estoit Receueur & Colporteur desdits mars. Et combien que nosdits Officiers se fussent parforcez de faire imposer iceux mars plus haut que l'on n'auoit accoustumé, toutes voyes de leur consentement, rien n'auoit esté changé; parquoy ladite forme de imposer iceux mars deuoit estre vallable & obseruée, sans la changer ne muer. Lesquels mars n'estoient pas reputez estre deus pour le droit de hauteur, mais estoit de nostre patrimoine; & par ainsi lesdits defendeurs, & leursdits predecesseurs auoient peu prescrire selon droit & raison, & la coustume du pays, la forme de imposer lesdits mars, en vñant d'icelle forme; puisque nous & nos predecesseurs & Officiers auons souffert & toleré ladite forme & vñance de imposer iceux mars. Et pour monstrier que l'on ne deuoit rien charger sur l'impost desdits mars, & que iceux defendeurs n'auoient en ce rien mépris ne abusé; l'on pouoit considerer, que eux & leurs predecesseurs auoient esté, & estoient pources gens, tous fondez en vignoble, qui n'estoit pas souuent de grand reuenue. Mesmement, que plusieurs d'iceux de Beaune, que l'on reputoit du temps passé estre des plus riches de ladite ville, estoient trespassez pources gens, & tellement que leurs parens ne s'estoient point faits leurs heritiers, fors par benefice d'inuentaure; & par ainsi n'estoit pas de merueille, se l'on auoit obserué & gardé la forme dessusdite, en im-



posant lesdits marcs du temps passé. Et aussi, en consentant l'octroy d'iceux marcs audit feu Duc *Robert* nostre predecesseur, cui Dieu perdoint, il promit de non leuer ne cuillir autre taille, ne autre somme de deniers sur les habitants dudit Beaune, ainsi qu'il apparoist par vne clause contenue es lettres dudit octroy. Mais neantmoins l'on leuoit chacun an sur lesdits habitants, à nostre prouffit, plusieurs autres sommes de deniers, tant pour les impositions, gabelles, huietième, & pour autres impôts & subsides que l'on y faisoit souuenterois pour nos affaires. Et pour verité, qui eust imposé, ou qui imposeroit lesdits marcs selon l'entendement dudit demandeur, & que ceux qui auroient vaillant six cent francs payassent chacun an, c'est assauoir chacun d'eux six francs pour lesdits marcs, ladite ville eust esté & seroit tres-fort dépeuplée & diminuée de peuple, & ne vaudroient pas tant lesdits marcs à nostre prouffit, comme ils auoient fait le temps passé, & encores faisoient de present, pour les grans charges qui seroient en ladite ville : & demoureroit icelle ville inhabitée, qui le voudroit ainsi faire. Et se lesdits predecesseurs desdits defendeurs auoient aucunement erré ou failly en imposant iceux marcs, qui pas n'estoit à presumer; toutes voyes iceux defendeurs non estoient en rien coupables, ne aucunement à punir. Et quant au second point de la demande dudit demandeur, touchant les Clercs mariez en nostredite ville de Beaune, lesdits defendeurs disoient que les Clercs mariez, mesmement ceux qui point ne s'estoient meslez des ceures mécaniques, ne de marchandises publiques, n'auoient onques esté contribuables, ne compris ou imposés esdits marcs, en auoient tousiours esté quittes, francs & exempts, au veu & sceu de nous, & de nos predecesseurs, de leurs Officiers, & des nostres, sans aucun contredit qui eust fortý effet; estoient avec ce iceux Clercs mariez en bonne possession & saisine de ladite exemption & franchise de non contribuer esdits marcs, & en auoient ioy & vñ paisiblement, par tel & si long-temps, que memoire n'estoit du contraire, au veu & sceu, comme dessus est dit, & mesmement des gens de nos Comptes à Dijon, sans aucun empeschement ou contredit, tant par appellation, comme autrement, & tellement que tousiours estoient demourez en leurs franchises & exemption. Et par ainsi, lesdits Clercs mariez n'auoient onques esté compris en l'octroy d'iceux marcs, & ne seroit pas chose raisonnable de les imposer, ne faire contribuer esdits marcs; consideré aussi, que en plusieurs lieux & villes de nostre Duchié de Bourgogne, comme à Ostun, Beligny sur Oische, Argilli, & autre part, les Clercs mariez auoient esté les temps passéz, & estoient francs, quittes, & exempts de plusieurs prestations annuelles, que auoient accoustumé nous payer les seculiers, qui pas n'estoient Clercs. Et pour ce n'estoit pas de merueille, se lesdits Clercs de Beaune estoient & auoient esté le temps passé exempts & quittes desdits marcs; car ils n'estoient pas de pire condition que les autres. Disoient aussi, que passéz estoient cinquante ans, que l'on auoit voulu contraindre lesdits Clercs mariez dudit Beaune à contribuer esdits marcs, mais iceux Clercs en appellerent en Parlement en France, & depuis, par le bon plaisir & volenté de feu de noble memoire le Duc *Phelippe* nostre ayeul, que Dieu absolle, le mandement, par vertu duquel l'on auoit voulu faire lesdits exploits sur lesdits Clercs, auoit esté mis au neant, & parmy ce auoient iceux Clercs renoncé à leurdit appel. Parquoy l'on ne leur pouoit quant à present rien demander desdits marcs, veu ladite renonciation, & autres choses dessusdites, mesmement leurdit exemption. Et se aucuns Clercs d'aucunes bonnes villes de nostre Duchié de Bourgogne s'estoient laissez asseruir, en contribuant ausdits marcs; l'on ne debuoir pas pourtant chargier lesdits Clercs de Beaune, mais debuoir demourer en leur franchise, comme ils auoient fait le temps passé. Et pour ce disoient lesdits defendeurs, que veu que nous & nos predecesseurs, & vn chacun d'eux, auons loué, approuué, ratifié, consenti, & iuré

de entretenir les privileges, chartres, costumes, & vsages desdits habitans de Beaune, & promis de non aller au contraire, nostredit Procureur ne faisoit à recevoir, à proposer les choses par luy mises auant à l'encontre d'iceux defendeurs; car en ce faisant, il venoit directement contre lesdits privileges, costumes, & vsages. Et au regard des autres poins & cas mis oultre par ledit demandeur contre lesdits defendeurs, iceux defendeurs disoient, que nous & nos predecesseurs auions octroyé & donné à nostredite ville de Beaune, & aux habitans d'icelle, plusieurs beaux, grans, & nobles privileges, libertez, franchises, & exemptions: mesmement en l'an mil deux cent & trois, ou enuiron, feu de bonne memoire le *Duc Ende* nostre predecesseur, que Dieu absoille, octroya à ledits hommes dudit Beaune, droit, puissance, & faculté d'auoir entre eux perpetuellement vn corps mistique, c'est assauoir vne commune, sauf les libertez qu'ils auoient parauant. Leur octroya aussi route iustice & iurisdiction haute, monnoye, & basse, ensemble l'exercice d'icelle, reserue l'execution du baston; c'est assauoir des malfaisiteurs, qui seroient condamnés par nostredite ville au derrenier supplice, & aussi reserue certaines amendes, comme du sang, & des fautes, & mesus declarez es lettres desdits privileges; & vouli & consenti, que pour regir & gouverner ladite iustice, lesdits hommes & commune de Beaune eussent Maire & Escheuins, qu'ils peussent eslire chacun an entre eux, & ne vult pas que aucun se entremist en ladite iustice, ne aussi de l'exercice d'icelle, ne de prendre ou emprisonner aucune personne que ce fust en ladite ville & banlieue d'icelle, fors lesdits Maire & Escheuins, comme ils disoient ces choses apparoir par vne clause contenuë es lettres dudit privilege. Furent en outre donnez & octroyez ausdits habitans, hommes, & commune de Beaune, tous attraitz & ehoictes, & plusieurs autres privileges, libertez, franchises, & exemptions, declarez plus à plain es lettres sur ce faites. Et vouli & consenti ledit feu *Duc Ende*, que de toutes autres choses qui n'estoient pas contenuës esdits chartre & privilege, il en fut en la disposition & arbitrage desdits Maire & Escheuins. Et avec ce, fut accordé par ledit feu *Duc Ende*, que s'il auenoit aucune obscurité, repugnance, ou contrariété esdits privileges, que tout fut entendu & interpreté au prouffit & vtilité desdits hommes & commune dudit Beaune. Or, puis doncques que lesdits defendeurs auoient corps & commune approuuez, ils estoient capables & habiles à tenir & auoir choses communes, mesmement les lieux deserts & inhabitables estans en ladite ville & banlieue d'icelle, & les auoient peu & pouoient prehdre, lesdits Maire & Escheuins, & bailler au prouffit du bien public de nostredite ville, pour conuertir en la reparation des murs & des pons d'icelle. Estoit en bonne possession & saisine de ce faire, & en auoient iouy & vsé tout le temps passé, au veu & sceu de nous, & de nos predecesseurs, de leurs Officiers, & des nostres, sans aucun contredire; & aussi lesdites places communes, & lieux deserts & inhabitables estans en nostredite ville & banlieue de Beaune, estoient & appartenoient à ladite commune & habitans de Beaune, & auoient tousiours esté, & estoient, & deuoient demourer en la disposition desdits Maire & Escheuins dudit Beaune. Et puis doncques que par lesdits privileges nostres predecesseurs n'auoient point reserue lesdites places communes, & lieux deserts, ils deuoient appartenir à ladite ville, & demourer en la disposition d'iceux Maire & Escheuins; la reuenue desquels estoit de tres-petite valeur, & ne pouoit valoir chacun an que quatre ou cinq frans, que on a accoustumé conuertir au bien publicque de nostredite ville. Et au regard du quart point mis auant pour la part dudit demandeur, c'est assauoir, que lesdits Maire & Escheuins faisoient les giers & impôts de ladite ville, sans appeller nos gens & Officiers, lesdits defendeurs disoient qu'ils auoient droit, faculté, & puissance de faire & imposer tous impôts & giers necessaires à faire en ladite ville, sans l'autorité

de

de nostre Bailly de Dijon, ou de nos autres Officiers; car lesdits Maieur & Escheuins estoient eueus chacun an par la commune de ladite ville, qui estoit vne vniuersité, & vn corps approuué par nous & nos predecesseurs: lesquels Maieur & Escheuins auoient toute administration, iustice, & iurisdiction en nostredite ville & banlieue d'icelle, & estoient comme iuges ordinaires en nostredite ville: & par ainsi, selon droit & raison ils auoient eu, & encore auoient pouoir & puissance de faire lesdits fouaiges, mesmement du consentement desdits habitans & commune en ladite ville. Disoient aussi lesdits defendeurs, que eux & leurs predecesseurs auoient accoustumé de toute ancienneté, & de tel & si long temps, que memoire n'estoit du contraire, de faire assembler au cor & au cry au lieu de saint Estienne dudit Beaune, les habitans de ladite ville, quant il estoit besoing de y faire aucuns fouaiges ou impôts, de le consentir, & pour eslire preud-hommes à assister lesdits Maieur & Escheuins, pour imposer lesdits fouaiges de ladite ville, & aussi ceux qui estoient ostroyez pour nos affaires, sans appeller aucuns de nos Officiers, excepté seulement ou fait des mares à nous deus audit lieu de Beaune. Et auoient iceux Maieur & Escheuins, & leursdits predecesseurs, accoustumé de auoir, & encore auoient la connoissance de tous cas criminels & ciuils qui suruenoient en nostredite ville & banlieue d'icelle, mesmement de condamner les criminels à estre mis au derrenier supplice, quant ils l'auoient desseruy: qui estoit plus grand chose que n'estoit de imposer lesdits fouaiges & impôts; parquoy on ne pouoir reuocquer en doute, que ils n'eussent pouoir & puissance de ce faire. Et autant qu'il touchoit le cinquiesme point, que iceluy demandeur auoit mis auant, c'est assauoir, que lesdits Maieur & Escheuins auoient empesché & empeschoient l'execution de nos gardes, en cas de nouuelletez en nostredite ville de Beaune, & banlieue d'icelle; lesdits defendeurs disoient, que de leurs temps, & du temps d'aucuns des vians d'icelle ville, l'on n'auoit rien fait de nouuel en cette matiere, ne chose que l'on deust ou peust imputer à iceux defendeurs. Et combien que es Chartres & priuileges de nostredite ville ne fut pas contenu expressement, que l'on ne peut executer nosdites gardes, & cas de nouuelletez en nostredite ville de Beaune, & banlieue d'icelle; toute voyes l'on pouoit bien cognoistre & entendre par le contenu esdites Chartres, que icelles gardes, & cas de nouuelletez ne deuoient point estre executez realement en icelle ville & banlieue; car, comme dir est dessus, nosdits predecesseurs auoient ostroyé à ladite ville & commune de Beaune toute iustice & iurisdiction, mere & mixte impere, ensemble l'exercice d'icelle, reserué l'execution du malfacteur, & certaines amandes: & par le moyen dudit ostroy, lesdits Maieur & Escheuins auoient toute puissance de par nous & nosdits predecesseurs, de administrer de toute iustice en ladite ville & banlieue, tant en cas de gardes, comme autrement: Et aussi se autrement se faisoit, ce seroit au grand préiudice, interest, & dommage des habitans de ladite ville; car par le moyen desdites gardes ils se mettroient souuentefois en inuolution de procès, & conuiendroir faire de grans frais, missions, & dépens à proceder pardeuant nostre Bailly de Dijon esdits procès: Et en la Court de ladite Mairie dudit Beaune, il ne failloit faire aucun frais ou missions, car l'on n'y procedoit pas par escrit, comme l'on faisoit en la Court dudit Bailliage, mais procedoit-on sommairement, & de plain, & y estoient les causes expedies en vn mois, ou en deux, & plustot beaucoup que audit Bailliage: Et n'auoient point accoustumé nos Sergens & Officiers, de faire aucune execution reale es limites de la Mairie dudit Beaune; mais appartenoient toutes executions, mesmement les reales, ausdits Maieur & Escheuins Officiers de ladite ville, & non à autres, lesquels n'auoient point contredit par voye de fait de executer lesdites gardes & cas de nouuelletez, mais seulement par autorité de iustice, c'est assauoir par opposition & appellation, & pour garder



les droits de ladite ville. Et auoit autrefois cette matiere esté debattue pardeuant nos Officiers, par lesquels n'y auoit aucune chose esté appointée, mais estoient tousiours demourées les choses en l'estat qu'elles auoient esté d'ancienneté, & lesdits de Beaune en leur possession & saisine, & n'auoient onques esté veu ne sceu, que icelles gardes & cas de nouuelletez eussent esté exercez és limites de ladite Mairie; ains estoit vray que lesdits defendeurs, & leurs predecesseurs, auoient tousiours esté de toute ancienneté en possession & vñance du contraire, au veu & sceu de nous, & de nosdits predecesseurs, sans aucun contredit ou empeschement: parquoy nostredit Procureur n'auoit cause de rien quereler au contraire. Et quant au sixiesme point mis outre par nostredit Procureur, c'est assauoir, que lesdits defendeurs auoient fait deffence de non mettre vins dedans nostredite ville de Beaune, sinon en raisins, lesdits Maire & Escheuins de Beaune disoient, que les habitans dudit Beaune, entre leurs autres droits & priuileges, auoient droit, coustume, & vñance de toute ancienneté, que aucun ne pouoit mettre ne bouter vin dedans ladite ville & fauxbourg de Beaune, ce n'estoit des manans & habitans de ladite ville, & qui fussent de leur creu, & qu'il eust vn breuet signé du Maieur, ou de l'un des Escheuins de ladite ville: Et se aucun estoit trouué faisant le contraire, les vins qu'ils auoient mis ou boutez dedans ladite ville ou fauxbourg d'icelle, sans breuet, & qui ne seroient pas de leur creu, seroient acquis à ladite ville, pour en faire le plaisir d'icelle ville, selon qu'il seroit aduisé par lesdits Maieur & Escheuins. Desquels droit, coustume, & vñance lesdits defendeurs estoient en bonne possession & saisine, & en auoient iouy & vñé, tant par eux, comme par leurs predecesseurs habitans d'icelle ville, paisiblement, publiquement, & notoirement, par cinq, dix, vingt, trente, quarante, cinquante, cent ans & plus, & par tel & si long-temps, que memoire n'est du contraire, & qu'il souffisoit & debuioit souffire à bon droit, de coustume & vñance, auoir acquis en cette partie au veu & sceu de nous, & nosdits predecesseurs, de leurs Officiers, & des nostres. Auoient aussi lesdits Maieur & Escheuins, & leursdits predecesseurs, accoustumé de tres-grande ancienneté, de faire crier & publier en nostredite ville de Beaune lesdites ordonnances, afin que aucun n'y peult pretendre cause d'ignorance, & n'auoient esté introduites de nouuel, mais auoient esté gardées & obseruées de tel & si long temps, que memoire n'estoit du contraire: parquoy nostredit Procureur n'auoit cause de rien quereler contre lesdits defendeurs. Mais encores pour monstrier que icelles ordonnances, statuts, vñages, & coustumes de non bouter vin dedans nostredite ville, estoit tres-raisonnables, prouffitables & vñiles pour icelle ville de Beaune, & aussi pour le bien & honneur de nous, & de tout le pays, vray estoit, que ou territoire & sinaige dudit Beaune croissoient vins de tres-grans excellences, & à cause de ce, les marchans auoient accoustumé d'ancienneté de venir acheter & leuer vins audit Beaune, & les mener & charrier en plusieurs & diuers pays. A cause de la bonté & excellence desquels vins, nous estions réputé estre seigneur des meilleurs vins de Chrestianté, & en estoit nostredit Duché de Bourgoingne plus famé & renommé que d'autres marchandises quelconques. Et qui voudroit rompre lesdites ordonnances, coustume, & vñance, ce seroit pour mettre lesdits habitans de Beaune en route poureté; car ils estoient principalement fondez en vignobles, & n'auoient guieres autres marchandises. Et aussi qui bouteroit vins indifferemment en ladite ville & fauxbourg d'icelle, l'on y mettroit des games, & autres vins qui ne seroient pas à bouche des marchans, & ne viendroient point les marchans, ainsi qu'ils auoient accoustumé le temps passé, & en brief temps la fame & renommée des bons vins dudit Duché de Bourgoingne, & principalement de Beaune, seroit abolie, & mise au neant. D'autre part, lesdits vins de games, à l'anc commencement estoient doux, & renoient liqueur,

& quant venoit sur le temps nouveau, ils deuenoient tous iauues, ne valloient & n'estoient point profitables à l'vsaige de l'homme, comme disoient les Medecins. Parquoy se on butoit lesdits gamez en vins ou en roifins dedans icelle ville, ou es faubourgs, les marchans en pourroient estre souuentefois deceus, qui seroit cause de delaisier ladite marchandie des vins audit Beaune, & de la totale destruction de ladite ville, ou grand interest & dommage de nous, & des habitans d'icelle ville. Aussi en plusieurs autres villes de nostredit pays de Bourgoingne vsoit-on de semblable droit & coustume, combien que pas n'y eust si bon vignoble, comme oudit terroier de Beaune: & par ainsi n'estoit pas de merueille, se l'on gardoit ladite coustume & vñance audit Beaune. Et pour ce, considéré que nos predecesseurs & nous auions confirmé & approuué les priuileges, coustumes, & vñances de ladite ville de Beaune, & promis par serement de les entretenir, & non aller au contraire; nostredit Procureur n'auoit cause de rien quereler contre lesdits defendeurs, à cause desdites ordonnances, status, coustumes, & vñances. Et quant au septieme & dernier point proposé de la partie dudit demandeur à l'encontre d'iceux defendeurs, assauoir, que l'on n'auoit pas souffert crier & publier en ladite ville de Beaune les iours de nostre grurie, lesdits defendeurs disoient, que sauue la reuerence des disans, ledit refus n'auoit point esté fait par lesdits Maieur & Escheuins, ne par aucuns Officiers de ladite ville, mais auoient tousiours esté, & encores estoient conrens de faire crier lesdits iours, toutes & quantesfois qu'il plaia aux Officiers de nostredite grurie; parquoy nostredit Procureur n'auoit cause de en faire querelle ou poursuite contre lesdits defendeurs: lesquels en concluant par les raisons & moyens dessusdits, & autres plusieurs de leur part alleguez, disoient, que ils, ne aucuns d'eux ne debuient ou estoient tenus de respondre, ne sortir iurisdiction pardeuant nosdits Commissaires, à la requeste de nostredit Procureur, sur les cas par luy contre eux proposez, ains debuient par iceux nos Commissaires estre renuoyez, selon le contenu du priuilege ia pieça donné & oñroyé à la commune & aux manans & habitans dudit Beaune, dont cy dessus est faite mention: Et se ainsi n'estoit fait, que droit fut dit, prealablement sur ladite fin, que iceux defendeurs, & chacun d'eux, entant que touchier luy pouoit, tant conjointement, comme diuisement, deuoient estre absols des impletions & demandes de nostredit Procureur, & que ainsi fust par nosdits Commissaires dit, iugé, sententié, & prononcé, en imposant silence perpetuel à iceluy nostre Procureur, sur les cas dessusdits. A quoy de la part de nostredit Procureur demandeur eust esté replicqué & dit, que point ne deuoit prouffiter aufdits defendeurs l'exception declinatoire par eux proposée, tendans à fins de renuoy audit lieu de Beaune, pardeuant le Maieur d'illec, selon certaine clause qu'ils disoient estre contenué en leurs priuileges: car posé que ledit priuilege eust esté tel, toutes voyes estoit chose notoire, que ils auoient respondu, & prins iugement pardeuant nosdits Officiers, ailleurs que audit lieu de Beaune, sans aucune contradiction, ou aucune protestation; & aussi seroit chose bien desraisonnable & exorbitant de tous droits, de dire que lesdits Maieur & Escheuins fussent iuges en cette presente cause, qui estoit leur propre fait. Et au regard des mares, que iceux defendeurs disoient non deuoit estre imposez plus haut qu'ils auoient accoustumé d'estre, en alleguant, que au temps de la concession de ladite Chartre, & d'iceux mares d'argent, le marc d'argent ne valoit pas plus d'en franc; ledit demandeur disoit, que tout le contraire estoit vray, & que lors couroit bonne monnoye, & que la monnoye des peris tounois estoit tres-bonne: & posé ores que il fust ainsi, que iceux defendeurs disoient, si estoient-ils, & seroient tenus de nous payer lesdits mares, selon la valeur presente du marc d'argent: Car par la premiere Chartre, les habitans dudit Beaune estoient tenus de payer deux cent mares d'argent

O o ij

chacun an à nostre prouffit; & par la seconde Chartre, auoient esté remis à si petite somme: car se le plus riche auoit vaillant dix mil frans, si ne payeroit-il que lesdits deux marcs, & ainsi en dessendant, qui estoit bien petite chose au regard desdits deux cent marcs d'argent; en quoy leur auoit esté fait vn grand benefice & don par ledit feu Duc Robert, que ils reconnoissoient petitement, & pource en debuioient estre reboutez, & contrains à payer lesdits deux cent marcs, comme ils faisoient parauant. D'autre part, disoit ledit demandeur, que plusieurs fois, contre le vouloir des gens de nos Comptes à Diion, & autres nos Officiers, & par faulce information, & non veritable que faisoient lesdits Maieur & Escheuins à nosdits Officiers, des habitans dudit Beaune, qu'ils disoient pources là où ils estoient riches, lesdits marcs auoient esté imposez par iceux Maieur & Escheuins cy-deuant en la maniere par eux posez indeuëment, contre raison, & à nostre tres-grand dommaige, en allant directement contre les anciennes coustumes & vsances. Car par les Comptes anciens estans à Diion, apparoit que lesdits marcs souloient valoir & reuenir à nostre prouffit de six à sept cent frans, & de present ne valoient que neuf vingt, ou deux cent frans au plus, qui estoit tres-grande diminution, par la faulce & coulpe desdits Maieur & Escheuins. Et avec ce estoit notoire, que audit lieu de Beaune auoit plus de cent personnes, nos hommes tenans feu & lieu, qui auoient vaillant chacun d'eux plus de six cent frans, voire de mille, & toutefois n'estoient imposez esdits marcs, que les vns à vingt sols, les autres à trente, & les autres à quarante, à nostre grand dommaige; parquoy ils debuioient estre contrains de imposer iceux marcs dorefnauant selon le contenu de ladite Chartre, & tant sur les Clercs mariez viuans cleriamment, que autres manans & habitans dudit lieu de Beaune, & nos hommes: Et que pour les abus par eux y commis, debuioient estre condamnez, comme cy-dessus auoit esté requis par nostredit Procureur. Et ne failloit point faire de difference entre lesdits Clercs mariez & viuans de leur pratique, comme Notaires, & semblables, & Clercs mariez viuans de marchandise; car veu ladite Chartre, les vns ne les autres ne s'en pouoient exempter, nonobstant quelque chose que disoient au contraire lesdits defendeurs. Et entant que touchoit les ruës & places communes, ledit demandeur disoit en replicquant ce que desia auoit dit cy-dessus, & que iceux defendeurs ne se pouoient aucunement excuser, qu'ils n'eussent grandement mespris & erré enuers nous, de auoir prins & appliqué à leur prouffit lesdites places communes, lesquelles nous appartoient comme Prince & Seigneur de ladite ville & territoire d'icelle. Et au regard des giets & imposts, que lesdits defendeurs maintenoient de pouoir mettre sus sans requérir, ou auoir nos congé & licence, ou de nos Officiers, & aussi de rendre & oyr les comptes des Receueurs d'iceux; à oyr lesquels comptes debuioit tousiours estre present nostre Bailly de Diion, si estre y vouloit, ou son Lieutenant; iceluy demandeur disoit, que posé que nous eussions confirmé les priuileges desdits de Beaune, & promis de les garder, ce auroit esté entant qu'ils vseroient deuëment d'iceux, & non autrement, en referuant expressement nos droits, seigneurie, & autorité. Car lesdits defendeurs en faisant lesdits giets & imposts, imposoient & chargeoient excessiuement aucuns des habitans de ladite ville, & les autres, ainsi que bon leur sembloit, ce que faire ne pouoient ne debuioient selon raison. Et pource estoit chose bien raisonnable & necessaire pour le bien & prouffit de nous & de nos subiets, mesmement de ladite ville de Beaune, que nostredit Bailly de Diion, ou son Lieutenant audit lieu en son absence fussent presens à faire lesdits giets & imposts, pour voir s'ils seroient raisonnablement faits. Et quant aux gardes & cas de nouuelleté, il ne faisoit point à doubter, quelques choses que eussent dit lesdits defendeurs au contraire, que à nous comme Prince & nos Officiers ne fut loisible de bailler lesdites gardes & cas de nouuelleté, & iceux faire

executer en nostredite ville de Beaune & banlieuë d'icelle. Car posé que nos Sergens & Officiers n'eussent accoustumé de faire aucune execution reelle en ladite ville & banlieuë de Beaune, toutes voyes par ce ne s'ensuiuroit-il pas, que nous ou nosdits Officiers ne peussent bailler iceux gardes, & cas de nouuelletez, & iceux adrecier au Maieur de Beaune, pour les mettre à execution, ainsi que l'on auoit accoustumé de faire en nostre ville de Diion, & autres villes de nostredit Duchié de Bourgoingne, ayans Mairie & iuridicion, comme auoient lesdits de Beaune. Et entant que touchoit lesdites ordonnances faites par lesdits defendeurs, de non bouter vins, sinon en raisins audit lieu de Beaune, voulans par plusieurs droitz par eux alleguez, dire & mettre auant qu'ils auoient puissance & autorité de faire tels status, ordonnances, & defences, ledit demandeur replicquoit au contraire, disant que icelles ordonnances estoient contre le bien & vtilité de la chose publique & du peuple, & n'auoient esté faites sinon pour enrichir aucuns particuliers qui auoient plusieurs vignes ou territoire de Beaune. D'autre part, n'auoit point icelle ordonnance esté par nous confirmée; parquoy iceux defendeurs ne pouoient contraindre lesdits habitans, ne autre à l'entretenir, en concluant par ces raisons, & autres plusieurs de par nostredit Procureur alleguées, que par nosdits Commissaires, iceux defendeurs fussent comme dessus priez & deboutez de leursdits priuileges, mesmement en ce qu'ils faisoient à leur prouffit, en les condamnant à nous payer les marcs chacun an, & autres choses dessusdites & demandées par iceluy nostredit Procureur, & en faisant aussi pendant le procès prouision audit demandeur, comme raison estoit. A quoy de la part d'iceux defendeurs eust esté duplicqué, & dit en adherant, & faisant semblables protestations par eux faites en leurs defences, qu'ils n'entendoient proceder pardeuant nosdits Commissaires à l'encontre de nostre Procureur, par maniere de iuridicion contentieuse, pource qu'ils se disoient exempts de nostredite iurisdiction, que ils n'auoient aucunement failly à imposer nosdits marcs en ladite ville de Beaune, en la maniere que l'on auoit accoustumé faire de toute ancienneté; car ils les auoient imposez en la presence de nos Officiers, sans y auoir fait aucune mutation nouuelle, combien que outre & par dessus lesdits marcs, les manans & habitans de ladite ville auoient à supporter chacun an plusieurs charges, & payer plusieurs autres grans sommes de deniers à nostre profit, tant à l'occasion des gabelles & huitiesmes, comme pour raison des fousaiges qui leur auoit esté imposez par nos Officiers. Et aussi en imposant lesdits marcs, l'en ne debuoir pas auoir regard aux heritaiges & cheuances que auoient lesdits habitans de Beaune ailleurs que ou territoire dudit Beaune. Et quant au fait des gardes & cas de nouuelletez, lesdits defendeurs ne vouloient point dire & maintenir, que nous ne fussions protecteur & garde d'iceux defendeurs nos subiets, & que l'on ne peult notifier & publier verbalement nosdites gardes en ladite ville de Beaune, pour la tuition de nosdits subiets & de leurs biens; mais l'on n'auoit accoustumé de executer lesdites gardes realement par nos Officiers en ladite ville de Beaune. Et touchant lesdites ordonnances faites par lesdits defendeurs, ensemble les autres points dont ledit demandeur auoit fait mention en ses repliques, iceux defendeurs employoient pour leur duplicque ce que dit auoit esté par leurs defences, en concluant & chacun d'eux, entant que touchier luy pouoit, à leurs fins & conclusions cy-dessus declarées en leursdites defences, & à toutes autres deuës & pertinentes à leur intention, en implorant droit là où il appartenoit. Finablement lesdites parties bien au long ouyes, en tout ce qu'elles voulurent dire, alleguer & proposer l'une contre l'autre; icelles furent par nosdits Commissaires appointées à escrire leurs fais & raisons plaidoyées, chacune tendant à ses fins & conclusions, & leurs escriptures sur ce, ensemble toutes telles lettres, franchises, libertez, & autres enseignemens que de ioindre y voudroient, &



dont aider se voudroient en cette partie pardeuers eux, pour sur le tout appointer lesdites parties, comme de raison seroit; auquel appointment lesdites parties fournirent ainsi que bon leur sembla, & le tout veu par iceux nos Commissaires, eust par eux esté appointé, que nostredit Procureur auroit vision des escriptures & responses desdits defendeurs, & aussi des choses par eux exhibées, & que ils exhiberoient se faire le vouloient; à l'encontre desquelles escriptures & choses exhibées par iceux defendeurs, nostredit Procureur escriroit par maniere de memoire ce que bon luy sembleroit dedans certain iour sur ce ordonné, & avec ce que icelles parties accorderoient leurs escriptures en dedans certain iour après ensuiuant; & sur le tout seroit par chacune desdites parties faite vne information sommaire, qui vaudroit enqueste, par nostre amé & seal Conseiller & Procureur en nostre Bailliage de la Montaigne Maistre *Iehan le Lievre*, à ce commis & ordonné en cette partie par nosdits Commissaires: lequel Maistre *Iehan* rapporteroit ou enuoiroit pardeuers eux lesdites informations ou enquestes faites & parfaites sealablement closes & scellées en dedans le Dimanche après *Misericordias Domini*, lors prouchainement venant; & derrenierement passé, pour après le Mardy prouchainement ensuiuant, dire droit ausdites parties, si bonnement faire se pouoit, ou autrement les appointier comme il appartiendroit par raison. Et depuis pour certaines remonstrances faites à nosdits Commissaires de la partie desdits defendeurs, iceux Commissaires eussent subrogé au lieu dudit Maistre *Iehan le Lievre*, nostre amé & seal Conseiller Maistre *Iean Vandeneffe*, Licencié en Loix, & luy eussent donné tout tel & semblable pouoir pour faire & parfaire lesdites informations ou enquestes, comme audit Maistre *Iehan le Lievre*, & prorogué ledit pouoir iusques au Dimanche de la Pentecoste derrenierement passé, pour au Vendredy ensuiuant dire droit comme dessus. Lequel Maistre *Iehan Vandeneffe*, & *Pierre Freuost* nostre Notaire, & Iuré à Diion pour Scribe, par vertu dudit pouoir à eux sur ce donné, ayent fait & parfaire lesdites informations ou enquestes, & icelles enuoyées closes & scellées à nosdits Commissaires. Lesquels parties comparans pardeuant eux, après ce qu'elles se furent departis des fais par elles proposez en certaines escriptures par vne chacune d'icelles parties baillées à l'encontre des choses exhibées, mesmement de la preuue d'iceux, appointerent & ordonnerent, que icelles concludroient & renonceroient en ladite cause, & que chacunes d'elles auroit, se bon luy sembloit, la coppie des escriptures de sa parrie aduersé, baillées contre lesdites choses exhibées, pour bailler en cette cause motifs de droit, se faire le vouloient, d'une part & d'autre. En suiuant lequel appointment nostredit Procureur, & aussi le Procureur desdits de Beaune firent lesdites conclusions & renonciations; & ce fait, iceux Commissaires ordonnerent que lesdites parties fourniroient leurs procès d'une part & d'autre, & en feroient collatioa & inuentaie deument, selon les ordonnances faites en nos Parlemens, en nostre ville de Diion, pardeuant le Greffier de la Court de nosdits Commissaires, ou de *Iehan Gueneault* en son absence, à ce commis par iceux nos Commissaires, en dedans la fin du mois de Septembre derrenier passé; & pour dire droit en ladite cause, donnerent & assignerent iour à icelles parties, à comparoir pardeuant nous au Lundy après la feste saint Andrieu ensuiuant, & aussi derrenierement passé, pendant lequel temps iceluy procès seroit porté & enuoyé pardeuers nous seablement clos & scellé. Ce que en ensuiuant ledit appointment a esté fait: Sçauoir faisons, que veu & visité ledit procès, & considéré tout ce qui a fait à voir & considéré en cette partie, & qui peut & doit mouuoir, nous à grande & meure deliberation, auons par cette nostre sentence diffinitive, & pour droit dit & déclaré, disons & declaron, que lesdits defendeurs ont indeument & abusiuement procédé à faire l'affaire desdits marcs, & à faire le payement d'iceux autrement qu'il

n'est contenu audit privilege ; & pource auons ordonné & ordonnons , que quiconque soit de la commune de Beaune , nostre homme , demourant en ladite ville , & qui a , ou aura en quelconque maniere , en biens la valeur & estimation de six cent liures monnoye de petis tournois , ou plus , payera doresnauant à nous , ou à nostre certain mandement , tous les ans deux marcs d'argent tant seulement , & non plus ; & celuy qui aura en biens la valeur ou estimation de six cent liures monnoye dite , & au dessous , payera pour chacune cent liures vingt sols tournois dite monnoye , & non plus ; & qui aura moins de cent liures dite monnoye , selon le moins , en descendant iusques à dix liures , payera selon la valeur & estimation de ses biens à la valeur du centiesme denier ; & celuy qui aura en biens la valeur & estimation de dix liures seulement de ladite monnoye , ou moins , s'il est personne qui par son mestier & artifice puisse acquerir son viure & vesture , payera douze deniers dite monnoye , & non plus , le tout selon la forme & teneur du priuilege dudit feu Duc Robert. Et se fera l'assiete & imposition desdits marcs sur tous ceux de ladite commune nos hommes , soient laiz , ou Clercs mariez , excepté ceux qui par ledit priuilege en sont & doibuent demourer exempts , francs , & immunes. Et quant au surplus , touchant ce point & article , nous auons absols & absolus iceux defendeurs de l'impetition & demande de nostredit Procureur. Et au regard des places communes , dont mention est faite cy dessus , nous auons dit & disons , que ledit procès , entant qu'il touche icelles places , n'est pas en estat de iugier , & le renuoyons quant à ce , avec les parties , pardeuant les gens de nostre Conseil & de nos Comptes à Dijon , par lesquels nostredit Procureur sera receu à amplifier ses demandes & conclusions , & lesdits defendeurs à proposer leurs defences au contraire : instruiront iceluy procès iusques en definitiue exclusivement , & iceluy ainsi instruit , & mis en estat de iugier , renuoiront seablement clos & scellé pardeuers nous , ou nos tres-chiers & feaux les Commis sur le fait de nos Domaines & Finances , pour y estre iugé , sententié , & desfiny à fin deuë , selonc ainsi que l'on reuera la maniere disposée. Et entant que touche lesdits gietz & imposts , nous auons dit & disons , que les Maieur & Escheuins de nostredite ville de Beaune , pour les besongnes de la commune d'icelle ville , pourront imposer ou indire aux deuant dix hommes de ladite commune , & leur d'iceux hommes quelconque somme d'argent qu'ils voudront & verront estre expedier , selonc & ainsi que contenu est audit privilege d'iceluy feu Duc Robert ; ausquels gietz & imposts , & aussi à la reddition des comptes d'iceux , nostre Bailly de Dijon , ou son Lieutenant , sera present , se ester y veult , & bon luy semble ; & pour ce faire , seront tenus lesdits Maieur & Escheuins signifier à iceluy nostre Bailly , ou à son Lieutenant , le iour que l'on debura faire lesdits gietz & imposts , & rendre lesdits comptes. Et auons reserué & reseruons à nostredit Procureur sa poursuite à l'encontre desdits defendeurs , pour cause de fautes & abus que par cy-deuant peuent auoir commis en la reddition d'iceux comptes , s'il est trouué que en ce faisant ils ayent aucunement abusé : Et aussi auons reserué & reseruons à nous , & à nos successeurs , le pouoir & faculté de pouoir ou temps à venir , reformer ou faire reformer , & corriger lesdits comptes , se faulte y estoit trouuée. Et au regard desdits mandemens de gardes & cas de nouuelleté , nous auons dit & disons , que lesdits defendeurs seront tenus doresnauant de executer , & par nostre Maieur ou nos Sergens en icelle Mairie , souffrir executer en nostredite ville de Beaune , & banlieu d'icelle , lesdits mandemens venans & procedans tant de nous & de nostre Chancelerie , comme de nostre Bailly de Dijon , sans contredit ou empeschement , toutes & quantesfois qu'ils leur seront presentez , & que de ce faire ils seront requis ; & à ce les auons condamnés & condamnons , en reseruant à nostredit Procureur sa poursuite à l'encontre d'iceux defendeurs , pour les abus que

par cy deuant peuuent auoir fait & commis, en baillant lesdits mandemens de garde, & cas de nouuelleté, s'il est trouué que en ce ils ayent abusé en aucune maniere. Et entant que touche le statut fait par lesdits defendeurs, de non bouter vin en nostredite ville de Beaune, se non du creu dudit de Beaune, & finage d'iceluy, nous auons dit & disons, que ledit statut demourra en l'estat qu'il est, sauf & reserué à nous le pouoir & autorité de la reformer, quant & ainsi comme il nous plaira. Et auons aussi reserué & reseruons à nous les confiscations desdits vins, & amandes arbitraires, dont en iceluy statut est faite mention, toutes & quantesfois que le cas y escherra. Et au surplus, touchant ce point, nous auons absols & absolvons lesdits defendeurs de l'impetition & demande de nostredit Procureur. Et au regard des cris & publications des iours de nostre grurie, que nostredit Procureur disoit auoir esté refusez à faire, ou à faire faire audit Beaune par lesdits defendeurs, nous auons dit & disons, que iceux defendeurs seront tenus de cy en auant faire, ou faire faire crier & publier lesdits iours de nostredite grurie en ladite ville de Beaune, sans contredit ou difficulté, toutes & quantesfois que par nostre Gruier, ou son Lieutenant, requis en seront, & à ce les auons condamné & condamnons; Et au surplus touchant ce point, nous auons absols & absolvons iceux defendeurs des impetitions & demandes de nostredit Procureur. En tesmoin de ce nous auons fait mettre nostre seel à ces presentes. Donné en nostre ville de Brouxelles le septiesme iour de Feurier, l'an de grace mil quatre cent cinquante neuf. Signé sur le reply par *Monseigneur le Duc*, à la relation des Commis, sur le fait de ses Domaines & Finances. *S. de le Kerest.*

Année  
1459.

Assignation  
de deux  
mille liures  
au sire du  
Lude, sur  
la ville de  
Beaune.

**L**Es gens des Comptes du Roy nostre sire à Diion, & General Conseil-  
lier dudit Seigneur: le fait & gouvernement de ses finances en ses pays de  
Bourgoigne, veues les Lettres patentes d'iceluy Seigneur, impetrées, & à  
nous présentées de la part du sire *du Lude*, Conseiller & Chambellan du Roy  
nostre sire, & son Gouverneur du Dalphiné, querant l'interinement d'ice-  
les; par lesquelles, & pour les causes dedans contenües, ledit Seigneur luy a  
donné & octroyé de grace especial, la somme de deux mil liures tournois,  
moitié de la somme de quatre mil liures, de laquelle est deuë au Roy nostre  
seigneur, tant en la ville de Beaune, que es enuiron, par ceux qui ont ostez  
tauxez au payement de certaine composition, qui fut darrerement faite par  
ceux de ladite ville de Beaune, enuers Monseigneur le Gouverneur de Bour-  
goigne, à l'occasion du crime qu'ils auoient commis en mettant ladite ville  
es mains des ennemis & aduersaires du Roy nostredit seigneur, ainsi que  
plus à plain est déclaré esdites Lettres, auxquelles ces presentes sont attachées  
sous le signet de l'un de nous: Consentons entant que en nous est, que sur  
les deniers restans de ladite composition, & des charges d'icelle, soit payé,  
baillé, & deliuré audit sire du Lude, par *Gaillaume Bellicem*, & *Maistre Charles  
Belnote*, ou autres commis à recevoir les deniers de ladite composition, ladite  
somme de deux mil liures tournois, soit payée, baillée, & deliurée audit sire  
du Lude, & en rapportant cestes ensemble lesdites Lettres patentes, avec  
quittance ou reconnoissance sur ce suffisante dudit sire du Lude, la somme de  
deux mil liures tournois sera allouée en la despense des comptes dudit *Bel-  
licem*, ou autre qui payé l'aura, par nous gens desdits Comptes, selonc & ainsi  
que le Roy nostredit seigneur le veult & mande par esdites Lettres. Donné  
sous nosdits signets le vingt-deuxiesme iour de Septembre, l'an mil quatre  
cent soixante & dix-neuf.

Année  
1479.

**E** Go R. Dei gratiâ Lingonenſis Epiſcopus , notum facio omnibus , quòd Ratam habeo , laudo , & confirmo , libertatem quam habet Eccleſia ſancti Benigni Divionenſis , in electione Abbatis , ſicut habuit temporibus prædeceſſorum meorum. Et ne aliquis Lingonenſium Epiſcoporum per ſuccedentia tempora , ob hoc quod michi cauſa ſopiendæ diſſentionis quæ in eadem Eccleſia oborta fuerat monachi electionem ſuam tradiderunt , valeat contra ipſam Eccleſiam reclamare , in teſtimonium eiſdem conſervandæ libertatis , præſentes literas ſigillo meo roboratas & munitas , eiſdem monachis trado. Actum anno Domini M. CC. V.

R. Epiſcopus Lingonenſis , confirmat libertatem quâ habet Eccleſia S. Benigni Divion. in electione Abbatis.  
 1205.  
 Année 1205.

**E** Go Petrus Comes Antioſiodoreſis & Tornedoreſis , notum facio vniuerſis præſentes literas inſpecturis , quòd promiſi & iuravi Domino meo Odo Duci Burgundie , quòd ego & hæres meus qui Matiam tenebit , capiemus domum de Votenaio de prædicto Duce , & de eius hæredibus , & quotiens domino Duci necesse fuerit , ipſam domum pro negotio ſuo ei tradam , ita munitam ſicut eam inuenerit , & ipſe in eo ſtatu in quo ei eam tradam michi reddet , hoc michi iurabit. Si verò , quod abſit , ab hiis conventionibus voluerit reſilire , infra octo dies ſubmonitionis domini Ducis , palacium d.æ. domus dirui faciam. Hoc autem fide præſtica de mandato meo manu ceperunt Bartholomæus de Polſiaco , Willſelmus de Migro , Galterus Mareſcallus , Gauſfredus Camerarius , & Iohannes Columbus. Qui , ſi ab hiis conventionibus reſileremus , oſtagium tenerent apud Montibarrum , donec plenius emendaretur. Actum anno gratiæ milleſimo ducentefimo quinto , menſe Februario.

Hommage au Votenaio au Duc de Bourgogne, & de la maison de Compteur de Dint.

Année 1205.

**E** Go Odo Dux Burgundie , notum facio omnibus tam præſentibus quàm futuris , quòd cuſtomizæ Caſtellionis taliter ſunt , inter me & Epiſcopum Lingonenſem ; videlicet , ſi aliquis , cuiuſcumque dominationis homo , aliquod magnum foreſactum fecerit ad conſiderationem domini Lingonenſis Epiſcopi , & domini Ducis Burgundie , deducitur & tractatur. Omnia namque magna foreſacta communiter ad dominum Epiſcopum & ad me ſpectant , ſicuti multa , homicidia , furta , adulteria , violenti concubitus fœminarum , falſæ menſuræ , ediſci communis contemptus & fractio , caſus in bello campeſtri , & in iudiciis deprehentio. Iuſticia autem aliorum hominum eſt inter me & Epiſcopum Lingonenſem , nec Præpoſitus Caſtellionis poteſt taxare foreſactum ſine Villico eiſdem villæ , nec Villicus ſine Præpoſito. Si verò aliquis homo captus habeatur pro aliquo foreſacto quod commune ſit , Præpoſitus non poteſt illum hominem liberare ſine Villico , nec Villicus ſine Præpoſito , nec in eo iuſticiam exercere. Licet Præpoſito iuſticiam exercere in homines Ducis ſine Villico , & Villico liberè in homines Epiſcopi , ſine Præpoſito. Si homines Epiſcopi aliquod fecerint foreſactum , Præpoſitus non poteſt manum ponere in ipſos , niſi per clamorem Villici , nec Villicus in homines meos , niſi per clamorem Præpoſiti. Medietas vana: Cuſtels eſt Epiſcopi , altera medietas eſt mea. Similiter medietas omnium magnorum foreſactorum eſt Epiſcopi ; altera medietas eſt mea. Omnes curuata Caſtellionis ſunt Epiſcopi. Quicumque verò habet aratrum apud Caſtellionem , etiamſi haberem , debet Epiſcopo curuatam. Omnes illi qui in manſis Epiſcopi qui debent caponem , manent vel manere voluerint , debent ſemel in anno Epiſcopo placitum generale. Epiſcopus quolibet anno tres habet Bannos infra Caſtellionem , quorum quilibet durat tantum per tres ſepimanas : ego verò duos , quorum uterque durat tantum per quindecim dies ..... foreſactum Bannorum , tam Epiſcopi quàm

Accord entre le Duc de Bourgogne & l'Eveque de Langres, pour leurs droits de seigneurie en la ville de Châtillon ſur Seine, & pour la justice entre leurs fuzs.

mei, omnia communia sunt Episcopo & michi. Clerici, milites, sergenti qui panem capiunt, in curiis apud Castellianum non cogentur tenere illud Bannum. Cuilibet etiam integrum modium vini vel amplius per hæc edita vendere vel emere non negatur. Ego non possum eleuare nouas costumias ad Castellionum, vel infra Banni leugam Castellionis, sine Episcopo, nec Episcopus sine me. Super illas costumias, quas prædecessores nostri habuerunt, *Hæc* antecessor meus non potuit firmare Castellionem sine assensu Lingonenſis Episcopi. Vnum pactum est inter Episcopos, quod quoniam Dux Burgundiæ debet accipere feodum Castellionis ab Episcopo, iurare tenetur & assecurare, & facere milites & seruientes suos de Castellione iurare, quod manum non ponent in rebus quas habeat Episcopus infra Castellionum & in appenditiis Castellionis, nec in hominum suorum corpora, qualiscumque inter ipsos oriator discordia. Statutum est etiam, quod ego nichil possum capere in homine Episcopi Lingonenſis, manente Castellione vel in Castellaria, præter mulierem meam, dum pueri manebunt cum patre, existentes de manu, pastu, & familia patris. Ipse Episcopus similiter nichil potest capere in homine meo, præter mulierem suam, dum pueri manebunt cum patre, existentes de manu, pastu, & familia patris. Præterea si qui homines manserint infra ambitum duarum portarum de *Chamonte*, si nullam in alia parte villæ remanentiam habuerint, ibi solummodo mei erunt, dum non sint homines proprii Episcopi, aut de casamentis sitis de *Barro supra Secanam*, de *Charemaço*, & de Castellaria eius. Et isti quidem, si Castellione venerint mansuri, siue super Episcopum, siue super me, solius Episcopi erunt. . . . . Omnes qui Castellione retinebuntur mansuri, in quacumque parte Castellionis terræ extra ambitum duarum portarum de Chamonte, cuiuscumque sit, Episcopi, siue mea, omnes erunt Episcopo & michi communes, & tenementum commune; exceptis illis qui de rribus Abbatibus venerint, Flaugnienſis, Deinensis monasterii, Pulteriarum: qui omnes sunt mei. Si verò eos qui communes facti sunt Episcopo & michi, terro abire contigerit, fondus terræ remanebit in dominio eius cuius prius sint. Homines verò huius communiz si vtriuslibet mulieres duxerint, licitè eas habebunt, nec Dux, nec Episcopus eas sequatur, sed potius communes erunt Duci & Episcopo, & earum liberi, sicut & viri earum. Medietas terræ illius quæ extra fossaria est, de *Chamonte* vsque ad viam quæ est ante domum leproſorum, quæ vadit ad *Ampillium*, est Episcopi, & de censu & iustitia: à via verò illa vsque ad stagnum de *Mormont*, & quantum sinagium de *Maimont* . . . . . tertiam partem habet Episcopus. Ego teneo de Episcopo, quicquid ad *Castellonium* habeo & in Castellaria, & omnia feoda Capellionis, qui milites renent de me, & pro istis feodis sum homo ligius, post Regem, domini Lingonenſis Episcopi. Si discordia oriatur inter me & Episcopum, de negotiis Castellionis, quæ veniat ad causam, ego, siue Episcopus, vel nostri vicarii, pro causis agendis debemus conuenire ad Perron de Maul Consoil, vel in clauſtro Canonicorum, & ego vel meus vicarius, medietatem militum meorum de casaris, qui pertinent ad Castellionem, ad consulendum Episcopo renemur impartiri; qui ipsum Episcopum, tanquam si essent sui homines, adiuuare in illa causa, & eidem fideliter sine offensa Ducis tenentur consulere. Si verò causa durat vsque ad iudicium, iudicium est Episcopi, & illud in domo sua de Castellione, si ei placuerit, poterit tractare. Episcopus etiam, mouens guerram aduersus alium quam aduersus me, potest guerrare de Burgo & de Castro, sicut & ego, & teneor adiuuare eundem Episcopum de feodo suo, bona fide, tanquam dominum meum Lingonenſem, post Regem. Vinctos etiam suos, quos vulgo priſos vocant, potest Episcopus, vel eius vicarius, mittere in turre Castellionis, quando-cumque voluerit, sed homines mei illos custodient bona fide tanquam meos. Custodes etiam portarum de castro Castellionis, debent facere Episcopo fidelitatem. Præterea liberi homines vtriusque domini tutelæ submissi, ad nullam



tenentur exire expeditionem, vel etiam equitatem, nisi edicti clamatio ex parte Domini præcedat vtriusque. Immunes debent esse ab omni taillia & exactione. Commendatias suas tenentur persolvere, & amborum succumbere iusticiæ dominorum. Homines verò Canonicorum & militum, parere tenentur edicto communiter exclamato, cuius transgressionis satisfactio dominum spectat ad vtrumque; & si dictorum Canonicorum vel militum hominem quencumque, Episcopi seu Ducis satellitum aliquis in mellea deprehendat, coram Præposito vel Maiore tenetur accedere ad iusticiam exequendam; sed nisi sit in mellea, capiat. Nemo manum ponere in illum debet ..... sed ad dominum illius, vim vel iniuriam passus tenetur accedere, & de adversario suo ius vel iusticiam postulare. Milites Castellionis sunt homines Ducis, & Dux est homo domini Lingonensis. Spargicia Castellionis communis est duobus dominis. Similiter & pascua, de qua Episcopi habent vnum obolum pro vna quaque bidente, in vno anno: sed nichil accipiunt in alio subsequenti. Custodes segetum, custodes omnium, non nisi per eorum vel sergentorum suorum licentiam custodiuntur: hoc excepto, quod quilibet absque dominorum licentia propriis ouibus apponere custodiam permittitur, & alienis prohibetur. Præterea, tam dominus Lingonensis quàm dominus Dux, apud Castellionem venientes, si rebus venalibus villæ credenciam quærant, non debent cogi nisi super eorum vadia venditores accedere illis, sed eorum vadia tenentur accipere, & ea per annum & diem reservare, sic & casatorum vadia in rebus venalibus & apertis tenentur accipi, & per spatium septem noctium custodiri. Si quis autem iratus domino suo, villam fugiat aut relinquat, casatorum villæ cuiuslibet licet eum reducere, & coram domino suo salvo conducere: & si tunc cum domino suo concordare nequeat, recedentem illum licitè potest vsque ad locum conducere saluum per iter & securum. Alienigena quisquam, si in villa manere veniat, nulli domino, donec ipse voluerit, compellitur famulari, & si fores factum incurrat aliquod, amborum tenetur exequi iusticiam dominorum, donec alieni domino se commendet; nec eidem liberum villæ forum conceditur, donec per annum & diem in illa fecerit maiorem: & si tunc demum velit forum requirere, & annalia villæ ritus executus fuerit, sibi villæ forum conceditur, in hunc modum, quod Præposito sextarium vini, & Maiori sextarium, & duobus villæ vantiariis, pro rei laudatione & concessione, duos denarios tenetur exhibere. Duobus etiam dominis, pro rei recognitione, die festo sancti Martini debet vnum solvere denarium annuatim. Hæc autem fori libertas semel acquisita, licitè potest in perpetuum hæredibus erogari. Quilibet homo panem faciens ad vendendum apud Castellionem, duobus debet dominis annuatim decem & octo denarios, ad festum sancti Remigij reddendos. Nemo lisa venalia apud Castellionem facere potest, nisi de licentia dominorum. Præterea statutum est, quod nullæ alix monetæ currant apud Castellionem, præterquam Diuionensem & Lingonensem, ad scambitum, secundum valorem eorum. Quæ omnia, vt rata habeantur & inconcussa, præsentem cartam sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo sexto.

Année  
1206.

**E** Go Hugo Dux Burgundiæ, natum facio vniuersis præsentem litteras inspecturis, quod ego volo & concedo, quod carta, quam bonæ memoriæ Odo pater meus fecit, de interessis Episcopi Lingonensis & Ducis Burgundiæ distinguendo apud Castellionem & in pertinentiis, stabilita sit & firma, & in bono valore suo in quo prius conferta fuerit, permaneat: ita quod nulla præscriptio, nullus vsus, contra cartam michi vel meis valeat, quin semper Episcopus Lingonensis ad ius suum venire possit, secundum tenorem cartæ, vel alio modo quo debuerit. Quod vt ratum permaneat, præsentem cartam feci sigilli mei munimine roborari. Actum anno Domini m. cc. xxix. mense Ianuario.

Année  
1229.

P p ij

Franchise  
& privilege  
accorder  
aux hom-  
mes du Duc  
de Bourgo-  
gne, à Cha-  
stillon sur  
Seine.

**O**V nom dou Pere, & dou Fils, & dou saint Esprit, Amen. Gie Odes Dux de Burgoigne, à tos ces qui sunt & qui faront, & qui verront ces presentes lettres, & cognoissance de ceste chose. Vous ayes eogneu que ie hay doné & octroyé à mes hommes, qui sunt, ou qui faront en ma rué de Chaumont, à Chastillon sus Soigne, tel franchise, que li plus riches, ou li plus poissans qui demore, ou qui demora en cele rué, fara quittes de tortes tailles, & de tote exaction por vingt sol de la monée de Digenois, à rendre chacun an à la feste saint Reme : Et li plus pource, & cil qui ont mains de pouvoir, deuront à la taxation de quatre proudomes, qui faront esleu de la communauté de Chaumont. Et cil quatre ordineront totes les choses qui faront à ordiner entre les hommes demoirans à Chaumont, & orront les plaintes, & apaieront les descors, & terminerunt les causes cui forfait, & mes amandes faront leué par la main de quatre proudomes, aus vs & as custumes de Talant. Li Preuosts de Chastillon n'aura droit ne pooir an aus, se il ne reçoit mes rantes an Chaumont par mon commandement. Et ce fara fait à la consideration des quatre proudomes esleus. Et de deuant diz Odes Dux de Burgoigne, promet en bonne foy, & suis tenus de garantir à tous iorsmais ladite franchise. Et pource que ce soit ferme chose & estable, i'ay mis mon scial en ces lettres. Ce fut doné à Talant mon Chastial, an l'an de grace mil & deux cent & treize, ou mois d'Aost, par la main *Parry* mon Chapelain, pardeuant *Gauchier* de Chastillon, mon Seneschaut, & *Poinçot* de Froulous mon Mareschaut, & *Gervaise* Chauchier mon Chambalant.

Année  
1213.

Accord en-  
tre le Duc  
& l'Abbé,  
& Content  
de Chastil-  
lon sur Sei-  
ne, tou-  
chant les  
droits de  
seigneurie  
& justice  
sur eux &  
leurs hom-  
mes & su-  
jets.

**E**GO Hugo Dux Burgundie, notum fieri volo tam futuris quam presentibus, talem consuetudinem esse recognitam à ministris meis, in presentia domini *Man. sse Lingonesis* Episcopi, & mea, inter Castellionensem Ecclesiam & Duces Burgundie. Quod si Dux Ierosolymam adeat, vel filiam suam maritet, vel captus sit & redemptus, vel terram emat vnde vniuersa terra sua agraueat, ipse ab Abbate Ecclesie beate Marie de Castellione auxilium debet petere, aut per se, aut per honestas personas: Et si forte Abbas & Canonici ei auxilium denegauerint, trecentis solidis tantummodo terram Ecclesie agrauare poterit. Preterea innotescat, quod in villa que *Possins* dicitur, Dux nec edictum, nec aliquam exactionem, nec ius aliquod habet, sed tamen ad eum pertinet pro Dei amore eam custodire. Item, si minister Ducis, homines Canoniorum de Castellione, de *Valleia*, & de *Birceno*, edicto submoceat, siue ad exercitum, siue ad expeditionem, siue ad obsidionem, personam Ducis in proprio negotio sequentur, non prepositorum siue aliorum ministrorum personas. Si autem hoc facere contempserint, forefactum vniuscuiusque prefatum edictum contempnentis, vsque ad sexaginta quinque solidos siue aliorum grauamine assignabitur. Item, si aliquis hominum prepositorum Canoniorum qui apud Castellionem manserit, in furto, in adulterio, in rixa, siue in falsum mansurando deprehensus fuerit, Prepositus Ducis, & Maior Episcopi, siue villa acclamatione facta, ad Abbatem vel eius Prepositum eum adiudicabunt. Si autem iuratus impetratione reus apprehensus non fuerit, ab Abbate siue ab eius Preposito ad ius stare compelletur, facta proclamatione à Maiore Episcopo & Ducis Preposito. Si verò accusator accusatum in obiectis continere non poterit, immunis accusatus abscedat; accusator autem super his Abbatem vel eius ministro satisfaciatur. Ministro verò qui sunt Ecclesie, & ab eadem Ecclesia panem & vinum recipiunt, ab omni exactione & exercitu, velut ministri Ducis, liberi & quieti permanebunt. Recognitum est etiam à Ducibus Burgundie, Canonis prefate Ecclesie concessum esse, quod quocumque



modo aliquid de casamentis eorum Ecclesia adquisierit, liberè possidebit, sub Ducis tamen tuitione & custodia. Item præfata Ecclesia, quemlibet hominem Ducis ibi se reddere volentem sine vlla calumpnia Ducis retinebit. Recognitum est etiam à Ducibus Burgundix, Canonicis præfate Ecclesiæ concessum esse vsuarius omnibus animalibus eorum, in vniuersis pasturis potestatis Castellionis, sine dampni illarione. Si verò animalia ipsorum quacumque occasione dampnum fecerint, omni lege & exactione exclusa, Canonici dampnum tantummodo resisterent. Item si fur in villera caprus fuerit, ministri Abbatis, prout eis placuerit, eum tractabunt, nudum tamen ministris Ducis extra villam reddere debebunt. In eadem villa, Dux, neque pargyas, neque ius hospitalitatis debet, sed illud iuris pargyæ quod in terra Francorum habuerat cum Hierosolymam peteret, prædictæ Ecclesiæ in perpetuum acquittrauit. Hæc omnia & quæcumque vbiicumque prædicta Ecclesia possidet, sunt in custodia & tuitione Ducis Burgundix. Vt aptem hæc rata & inconcussa permaneant, sigillo domini *Manasse* Episcopi Lingonenfis, in cuius præsentia ista sacramenta à ministris meis recognita sunt, & nostro roborauimus. Huius rei testes *Lamberius*, & quidam alij. Acta sunt hoc anno Domini millesimo centesimo octuagesimo secundo.

Année  
1182.

**P**HELIPPE Duc de Bourgoigne, Comte de Flandres, d'Artois, & de Bourgoigne Palatin, & de Namur, Seigneur de Salins, & de Malines; à nos amez & feaux les gens de nos Chambres de Conseil, & de nos Comptes à Dijon, salut & dilection. Receu auons l'humble supplication de nos hommes & femmes taillables du Bourg de nostre ville de *Chastillon sur Seine*, contenant que comme de long-temps nous ayons droit, à cause de nostre seigneurie dudit Chastillon, de leuer, auoir, & receuoir chacun an de taille abonée en icelle ville de Chastillon, au terme de la feste de Toussaints, trois cent liures tournois; en laquelle taille estoient, & ont esté long-temps contribuables nos hommes & femmes que auons és villes de *Vissy*, les *Perres*, *Cerilly*, *Esloichey*, *Ampilly le Sec*, *Concelles Preuotres*, estans en la Preuosté dudit Chastillon, de *Marrigny* près d'illece, & ceux de la rue de Chamont dudit Chastillon: lesquelz hommes & femmes lors estans en icelles villes & lieux, l'en imposoit chacun an en icelle taille de trois cent liures, selon leurs facultez & cheuances, avec ceux dudit Chastillon, se comme peut de ce apparoir par nos terrierts anciens fausans mention de nos droitz & domaine d'iceluy Chastillon, estans en la Chambre de nos Comptes à Dijon: & pouoient payer par an d'icelle taille iceulx nos hommes & femmes d'icelles villes, de soixante à quatre-vingt francs, sans lefdits de Chamont: car iceulx dudit Ampilly en payoient par abonnement seize liures tournois; mais il y a ia assez long-temps qu'il n'eut en icelles villes aucuns hommes de nostre seigneurie contribuables à icelle taille, si non ceux de ladite rue de Chamont, qui se dient estres abonnez à vingt liures tant seulement. Parquoy l'en a fait payer depuis certain temps en ça auditz supplians toutes icelles trois cent liures; excepté lefdits vingt liures qui en payent lefdits de Chamont, combien que iceux supplians ne soient nos hommes que pour la moitié, & pour l'autre moitié de reuerend Pere en Dieu l'Auesque & Duc de Lengres, à cause de sa seigneurie dudit Chastillon; exceptez toutes voyes trois ou quatre d'iceux supplians, qui sont nos hommes liges. Et avec icelles trois cent liures d'icelle taille, iceux supplians payent chacun an audit Euesque de Lengres, de taille aussi abonée au terme de Carême prenant, sept vingt dix-sept liures. Lesquelles deux tailles, tant au sort d'icelles, comme aussi en salaires de Colecteurs pour icelles leuer & receuoir, pour salaires de Sergens pour icelles excecuer, frais à faite icelles tailles, & pour plusieurs autres frais, peuuent monter à cinq cent liures tournois, &

P p iij

Ordonnan-  
ce du Duc  
de Bourgo-  
gne, pour  
les tailles  
des hom-  
mes de la  
Ville &  
Chastel-  
le de Cha-  
stillon sur  
Seine.

plus. Et si ne sont mie iceux supplians, tant en nombre de personnes, comme en facultez de cheuances, la tierce partie des habitans d'iceluy Bourg, qui est moult peu de chose, & poure, car d'icelles tailles se veüillent exempter de payer plusieurs d'iceluy Bourg, qui se disent nobles, & aussi plusieurs nos Officiers seruiteurs & Sergens, & de ceux dudit Euesque, & aussi les Clercs demourans oudit Bourg, qui ont sans comparaison trop meilleurs cheuances que lesdits supplians, pour lesdites charges de tailles qu'il leur faut porter & payer, iacoit ce que iceux, qui ainsi se veüillent exempter de payer icelles tailles, se messent & se vivent de marchandises & de mestier, & dont les plusieurs d'iceux qui se dient Clercs, ne furent oncques en escole, & se sont fait faire Clercs pour estre exempts d'icelles tailles tant seulement. Et avec icelles charges d'icelles tailles de cinq cent liures tournois, que lesdits supplians ont portées par chacun an, ils ont aussi esté par tout le temps passé contribuable, sans espargner avec les autres habitans dudit Bourg, à tous autres impôts & tailles qui ont illec esté faits pour fouaiges & emprunts, prests, presens, fortifications de villes, gages de Capitaines, & autres charges ordinaires & extraordinaires, tant pour les affaires & besongnes d'iceluy Bourg, comme d'autres illec suruenues à la contribution desquelles tailles, & autres choses dessusdites. iceux supplians, pour la poureré d'eux, & qui n'auoient dequoy payer aux procès, qui de ce se fussent peu souldre, ne ont peu ne osé faire contraindre ceux qui ils estoient, & de raison debuoiert estre contribuable, mais en ont esté, & sont longuement demoutez de porter & à conuenir, que lesdits pources supplians ayent tousiours porté entierement ladite charge. A occasion dequoy ils sont tellement apouris & andebtez enuers plusieurs personnes, que ils doibuent trop plus qu'ils n'ont vaillant: Et aconueu à la plus grande partie d'eux, aux aucuns vendre vn peu de heritage que ils auoient, & aux autres estre chargiez de rentes, & de censés d'argent enuers plusieurs personnes foraines d'iceluy Chastillon, qui de present ont vn peu de heritages qu'ils auoient. Et mesmement leursdits heritages, qui puis peu de temps en ça y ont par chacun an, tant en censés, comme en rentes, de sept à huit cent liures, qui riens ne payent de toutes icelles charges, & aussi que vn peu de drapperie, dont ils se souloient entremettre & viure, est de present toute perdue, & mise au neant; car par leurs poureréz ils ne treuuent qu'il leur baille laines, & autres denrées pour marchander, & si ne sont mie sitez ne assis en lieu de labeurs ne de vignoble, où ils se puissent employer pour soustenir leurs pources vies, & pour doubte desdites charges, n'y a personne quelconque, qui se ose arrester pour demourer en iceluy Bourg; & s'aucuns d'auenture s'y arrestent, si vont-ils demourer en ladite ruë de Chamon, pour payer d'icelles vingt liures de tailles tant seulement; à quoy ils se dient estre abonnez, comme dessus est dit, combien que ceux de ladite ruë ne soient en riens abonnez, à cause de ladite taille, mais par leur priuilege, le plus riche doye payer d'icelle taille vingt sols Digenois, & les autres en descendant selon leurs facultez. Et par ainsi, iceluy Bourg deschiët chacun iour de habitans, & conuiert que lesdits supplians, par grant poureré, & pource qu'ils ne peuent plus, ne pourroient supporter lesdites charges, sans l'aide de ceux qui de raison ils sont contribuable, se departent dudit lieu de Chastillon, & voient demourer en estrange pays & contrée, pour gagner la poure vie d'eux, leurs femmes, & leurs enfans, & par ce moyen ledit Bourg est en auenture de demourer inhabitable, & que doresnauant nous n'ayons plus riens de nostredite taille, & des autres droitz que y prenons, se par nous n'est sur ce pourueu de remede conuenable, si comme dient iceux supplians, requerans humblement iceluy. Pourquoy, nous, à la requeste desdits supplians, les choses dessusdites considerées, desirans l'entretenement de nostredite ville de Chastillon, & euitier à la desolation d'icelle; vous mandons, & expressé.

ment enioignons, que vous elifez & commettez aucuns de vous de nosdits deux Chambres, en tel nombre, que pour ce faire aduiserez estre expedient & conuenable, pour aller, & eux transporter audit lieu de Chastillon, & illec pour cette fois seulement, & sans préiudice de nos droits & seignorie, ne qu'il nous puisse aucunement préiudicier, ne que lesdits supplians ne puissent traire à conséquence, ne pour ce acquerir sur nous aucun droit au temps aduenir, en quelque maniere que ce soit, faite par la meilleure voye & maniere que faire se pourra, appelez ceux qui seront à appeller, le giel & impost de ladite taille de trois cent liures, sur tous les habitans dudit Bourg, de quelque estat ou condition qu'ils soient, qui de raison, & selon nosdits terriers anciens, sont tenus, & doibuent estre contribuables à ladite taille, selon leurs facultez & puissance, & aussi sur les habitans, & demourans en ladite rue de Chamont, selon le contenu de leursdits priuileges, & en gardant & obseruant iceux, & ledit impost & giet ainsi fait commettre de par nous aucunes personnes idoines & suffisans, pour cueillir & recevoir iceluy impost, selon ce qui sera fait & assis par lesdits commis, & pour contraindre, & faire contraindre à le payer selon ladite assiete, tous ceux & celles qui pour ce feront à contraindre, par toutes voyes & manieres deues & raisonnables, & comme il est accoustumé de faire pour nos propres debtes. Ausquels ainsi commis, & les commis d'eux, nous, par ces presentes, donnons plain pouoir & autorité des choses dessusdites faire & accomplir: mandons & commandons à tous nos Iusticiers, Officiers, & subiets, que à vous & à eux, à ce faisant obeissent & entendent diligemment. Donne en nostre ville d'Arras le vingt & vn iour d'Octobre, l'an de grace mil quatre cent vingt-neuf. Signé par Monseigneur le Duc, à la relation du Conseil, auquel vous estiez. T. Bourgeois.

Année  
1429.

CY-apres s'ensuiuent les noms & surnoms des hommes lieges & communs du Bourg & Ville de Chastillon sur Seine; c'est assauoir les Clercs, tant hommes lieges de mon tres-redoutté Seigneur Monseigneur le Duc de Bourgogne, comme communs entre mondit Seigneur, & Monseigneur l'Euesque & Duc de Lengres, lesquels, tant pour complaire à mondit Seigneur le Duc, en luy rendant toute bonne & vraye obeissance, comme ses loyaux subiets, & entretenir & garder son domaine & heritage, qu'il a & luy compete & appartient en ladite ville de Chastillon, selon les anciens terriers d'iceux domaine & heritage, comme pour obuier aux debats, sedition, & diuision commencées, & qui estoient entre eux, d'une part; & les autres habitans de ladite ville, que l'on disoit estre Lays, non Clercs, taillables & solubles pour le tout de la taille des trois cent liures tournois, qui de tout temps & ancienneté sont deues à mondit Seigneur chacun an au terme de Toussaints, par lesdits habitans lieges & communs dudit Chastillon, & de la rue de Chaumont, d'autre part. Tous lesquels de Chaumont, veu la teneur de leurs priuileges, doibuent payer ladite taille, c'est assauoir les plus riches & puissans, chacun vingt sols Digenois, monnoye de quinze sols le franc, & les autres en dessendant, selon leurs facultez & cheuances, sans faire separation entre les Clercs & les Lays, pour & en lieu de cent marcs d'argent à soixante sols le marc, & dequelles trois cent liures tournois sont, & doibuent estre chargez tous lesdits habitans, tant Clercs, comme Lays, nonobstant que par aucunes années passées lesdits Clercs en ayent esté deportez du cousté desdits Lays, sans le sceu ou consentement de nostredit Seigneur, ne de ses predecesseurs Ducs de Bourgogne, qui auoit esté fait ou grand préiudice d'eulx; & que considéré, que par la sedition, diuision, & debas, ladite ville se pourroit dépeupler, & venir en perdition, comme desia est commencé, & se continué de iour à autre, & que de ce se pourroient ensuir moult d'inconueniens, au grand dommage de

Les Clercs  
de ladite  
ville se sont  
meuement  
contremet  
à la taille du  
Duc.

nostredit Seigneur, & desdits habitans, que Dieu ne veuille: & afin aussi que ceux, qui de ladite ville se sont departis pour la grande charge qu'ils ont soutenue le temps passé des payemens d'icelle taille, puissent retourner en ladite ville, & eux tous ensemble demourer & habiter en icelle, en bonne amour, paix & tranquillité, au bien de mondit Seigneur, & d'eux. Iceulx Clercs cy-aprés nommez ont accordé & consenty de payer doresnavant de ladite taille leur portion modérée & raisonnable, selon leurs estats & facultez, & avec ce ont renoncé, & renoncent plainement, & du tout en tout, aux procurations par eux faites & passées pour pladoyer & proceder à toutes fins, à non payer de ladite taille, mais eux acquitter d'icelle taille, & s'en departent plainement, sans eulx en vouloir jamais aider en cette partie. Et lesdits accord, consentement & renonciation ont fait lesdits cy-aprés nommez, eux disans, & pourrains Clercs, tant dudit Bourg de Chastillon, comme de la rue dudit Chaumont, aux personnes de honorables hommes, & sage maistre *Jehan Pelluchot*, Conseiller de mondit Seigneur, & second President en la Chambre de son Conseil, ordonnée ou pays de Bourgoingne, *Jehan Chenfac* Conseiller en ladite Chambre du Conseil, & Maistre des Comptes dudit Seigneur, Maistre *Clauque Roche* Conseiller aussi dudit Seigneur en ladite Chambre, & Maistre *Dreux Marechal* Conseiller, & Maistre des Comptes de mondit Seigneur à Dijon, tous Commissaires de mondit Seigneur en cette partie, presens & appelez à ce *Guillaume Bourlier* Procureur d'iceluy Seigneur en ladite Chambre du Conseil, & *Hugues Boulart* Procureur dudit Seigneur au Bailliage de la Montagne, supulans, acceptans & agreablement receuans, pour & en nom dudit Seigneur, toutes les choses dessusdits, & chacune d'icelles.

Et premierement s'ensuiuent les noms & surnoms desdits eulx disans Clercs habitans dudit Bourg de Chastillon, qui sont au nombre de quatre-vingt dix neuf, &c.

Aprés lesquels accord & consentement desdits eulx disans Clercs, lesdits Commissaires ont fait appeler & venir pardeuant eux des plus notables & principaux d'iceux, & aussi des Lays d'iceluy Bourg, c'est assavoir *Jehan de Clerenault*, *Guillaume Esboyer*, *Poinçot Jessu*, *Gueniot Michel*, *Iaquinot Michel*, *Huguenin de Rucy*, *Bertrand Beau*, *Henry Verre*, *Perrot Charmillon*, *Perrenot l'Argentier*, *Gauthier Corniller*, *Nicolas Mangon*, *Jehan Prencant*, *Huot le Cordier*, *Jehan de Rucy*, *Jehan Requam*, *Ioffroy le Jeune*, *Thomas Seguin*, *Pierre Boisset*, *Ioffroy Garnement*, *Jehan Ragorne*, *Jehan de Grancey*, *Jehan de Villeceffey*, *Jehan Petit*, *Bernard Denisot l'annoire*, *Naudot Ragornois*, *Jehan de Clerenault l'aîné*, *Gueniot Michel*, *Jehan Humbert*, *Guillemin d'Aisy*, *Perrenot Machault*, *Huguenin Regnier*, *Jehan Huot*, *Guiot Chetnat*, *Humbert de Gigny*, *Jehan de Lantey*, *Jehan Symonin*, & plusieurs autres, auxquels lesdits Commissaires, en la presente desdits Procureurs de mondit Seigneur le Duc de Bourgoingne, ont requis de par iceluy Seigneur, que pour loyalement gettier & asseoir le dessusdit impoit d'icelle taille de trois cent liures tournois, pour le terme de Toussaints darrier passé, sur tous lesdits habitans d'iceluy Bourg, tant Clercs comme Lays, pour leur portion, montrant deux cent liures venans franchement ens au profit de mondit Seigneur, attendu que les habitans de ladite rue de Chaumont, tant Clercs, comme Lays, sont consentans & d'accord de leur costé de payer pour ledit terme de Toussaints, & pour leur dite portion de ladite taille pour la somme de cinquante liures tournois, ils voulsissent nommer & eslire six ou huit personnes, moitié Clercs & Lays, cognoissans la faculté & cheuance de tous les habitans dudit Bourg, pour faire avec iceux Commissaires lesdits impoit & assiette desdites deux cent liures tournois. Lesquels en ont esté d'accord, & à ce faire ont nommé & esleus lesdits *Jehan de Clerenault*, *Guillaume Esboyer*, *Poinçot Jessu*, & *Guiennot Michel*, pour la parrie desdits Clercs, & *Iaquot Michel*, *Huguenin de Rucy*, *Bertrand Beau*, & *Henry* de



de Verre, pour la partie desdits Lays, lesquels eussent en la presence desdits Commissaires, & autres dessus nommez, iurez aux saintes Euangiles de Dieu, & sur le saint Canon du Missel de la Cure dudit Chastillon, & sur la dampnation de leurs ames, faire & asscoir avec lesdits Commissaires lesdits impost & assiette d'icelle taille, sur un chacun desdits Clercs & Lays, selon son estat, cheuance, & faculté : lequel impost fut commencé à faire le Mercredi 14. iour de Decembre audit an 1429. Et sont imposez audit roole trois cent & Année quatre. Signé par le commandement de mesdits seigneurs les Commissaires. 1429.

German.

**E** Go *Vuillimus Dei gratiâ Lingonensis Episcopus*, notum facimus presentibus litteras inspecturis, quod dominus *Hugo de Acelz*, cogitans de salute animæ suæ, dum iter Iherosolymitanum veller arripere, guerpiuit in manu *G. Abbatis* & Conuentus Ecclesiæ sancti Benigni Diuionensis, quartam partem eorum omnium quas possidebat apud *Orgatz*, super quibus ipse iniuriabatur eisdem : multisque audientibus viris tam Clericis quam Laicis idem Hugo recognouit eandem quartam partem ad prædictam Ecclesiæ pertinere, quæ per seruientem domini de Acelz reddi debet. Recognouit etiam duos mansos qui sunt apud Acelz, & minutas decimas trium partium eiusdem villæ, similiter ad eandem Ecclesiæ pertinere : & hoc fecit assensu hodiernæ. In cuius rei testimonium, ad petitionem ipsius Hugonis, sigillum meum presentibus litteris apponi feci. Actum anno gratiæ M. CC. XVI. mensē Ianuario.

Dominus Hugo de Acelz uer Hierosol. accipiens, remittit Abbati S. Benigni causam quam inferbat de rebus quas possidebat apud Orgatz coram Vuillelmo Ling. Episc. et c. Ben.

Année

1216.

**V** NIVERSIS presentibus & futuris, *Simon dominus Castrouillani*, in Domino salutem. Nouerit vniuersitas vestra, quod cum discordia verteretur inter me ex vna parte, & magistrum & conuentum de *Marmeniz* ex altera, super nemoribus de *Espillam*, de quibus ego & homines de Castrouillano & de Marmissa, per quadraginta annos & amplius fueramus inuestiti, & vsuagium nostrum habueramus in eisdem per idem tempus, pacifice & quietè, & super hoc esset contentio, quod asserabant homines meos de alia terra mea in dictis nemoribus habere vsuagium : tandem habito cum peritis consilio super præmissis, composuimus in hunc modum : Videlicet, quod ego & hæredes mei qui erunt domini Castrouillani, & homines de Castrouillano, & de Marmissa, solummodo, ibimus in dicta nemora, & quæcumque nobis fuerint necessaria, cedemus & capiemus in illis : & dicti fratres similiter, absque contradictione aliqua, cedent in eisdem nemoribus, & capient omnia quæ ipsis necessaria fuerint pro domibus eorum inferius nominatis, videlicet de *Espillam*, de *Vreys*, de *Poelise*, de *Valle sancti Petri*, de *Vaudimont*, & de *Barro* super *Albam*. Pro domo siquidem eorum de *Boneualz*, cedent & capient in præfatis nemoribus de *Espillam* omnia quæ necessaria fuerint eidem domui, pro minutis operibus faciendis. Sed si prædicti fratres apud *Boneualz* reficere voluerint granchiam aliquam, siue domum, ipsi medietatem omnium quæ necessaria fuerint pro granchia siue domo reficienda, cedent & capient in dictis nemoribus de *Espillam*, & aliam medietatem bona fide in magnis nemoribus in quibus ipsi suum habent vsuagium. Et sciendum quod ego & hæredes mei, & dicti fratres, dicta nemora de *Espillam* dare, vendere, vel essartare non possumus, prout ego & ipsi vnanimi disposuimus assensu : hoc tamen excepto pro dictis fratribus, quod si in aliqua parte terrarum quas ipsi excolunt in presenti in finagio de *Espillam*, vel excolunt in futuro, spinæ subortæ sint vel succreuerint, aut aliud minus nemus, bene licebit eisdem ea in agriculturam redigere, & penitus extirpare. In dictis autem nemoribus, ego vel hæredes mei, qui erunt domini Castrouillani, vnum forellatium semper habebit.

Q9

Transla-  
tion entre  
Simô sire de  
Castrouillan, &  
les freres de  
la maison de  
Mormant.

mus, & dicti fratres similiter vnum, qui iuramento corporali præstito dicta nemora conseruabunt. Et si forestarius quem dominus Castrouillani ibi appofuerit, dampnum fecerit in illis, dando ea vel vendendo, dominus Castrouillani competentem de illo soluere tenetur emendam. Omnia autem forefacta dictorum nemorum, & etiam finagij de Espillam, erunt integrè domini Castrouillani. Et notandum, quod ego præfatus Simon, concessi prædictis fratribus liberè, & cessi in perpetuum, omnes tertias omnium ellartorum quæ in dicto finagio de Espillam facta sunt, & similiter omnium eorum quæ forsitan de cætero fient in eodem. In cuius rei testimonium, præsentem paginam, de laude *Aslidis* vxoris meæ, sigilli mei munimine confirmaui. Actum anno Domini millesimo ducentesimo sexto, mense Nouembris.

Année  
1206.

Transfadio  
facta à  
Willelmo  
Abbate  
Monasterij  
in Argona,  
inter Iohan-  
nem Blan-  
chart, & so-  
cios, ex vna  
parte, & Bo-  
cheriam, &  
Iohannem  
fratrem, ex  
altera, su-  
pta morte  
Rocelin.

**E**GO frater *Willelmus Abbas monasterij in Argona*, omnibus præsentem paginam inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus vniuersis, quod cum pro morte *Rocelin* cognomento *Petuh*, & filij eius, inter Iohannem *Blanchart*, & *Hammarum*, & amicos eorum, ex vna parte, & *Bocheriam*, & *Iohannem* fratrem eius, & nepotes eorum, *Andream* scilicet & *Iohannem*, ex altera parte letalis discordia haberetur, ex vtraque parte in me pro pace reformanda compromiserunt, sub iureiurando concedentes, quod quicquid pro reformatione pacis diceremus & statueremus, firmiter obseruarent. Nos ergo statui-  
mus, & sub præstito iusiurando præcipimus, vt *Albericus* filius *Hammaridi*, ducat in vxorem *Hauiz* filiam *Rocelin* defuncti, cui *Aelina* mater eius, campum qui fuit Adam de Senarth, extra partem perpetuè possidendum pro veste donabit. Prædictus verò Iohannes *Blanchart*, campum quem tenet apud *Rumenul*, & campum qui fuit *tricut*, iuxta viam de *Conthaut*, & vageriam prati *Iohannis Lefeguen* eidem *Arui* in perpetuam possessionem donabit. Si autem hæc donatio in pignus fuerit obligata, *Blanchardo* præcipimus, vt vsque ad festum sancti Remigij eam redimat & acquittet, vel summam denarium quos super hac debet, det *Arui* supradictæ. Quæ *Arui*, si sine prole decesserit, prædictus campus Adam de Senart, & tota donatio Iohannis *Blanchart*, hæreditibus ipsius *Arui* in hæreditate perpetua remanebunt. Si verò prædicta *Aelina* decesserit, & *Arui* superstes in patrimonio suo voluerit percipere portionem, solam donationem Iohannis *Blanchart* referet ei in commune. *Marsimilla* quoque *Alberici* filio suo tres iornales terræ arabilis, qui sunt ad *Lamafle*, & vnum iornalem ad *Lachuerue* iuxta campum *Robertus Nigeri*, extra partem fratrum & sororum suarum in perpetuam possessionem donabit. Istos autem quatuor iornales *Arui* supradictæ & liberi eius iure hæreditario perpetuè possidebunt. Quod si ipsa sine prole decesserit, statim postquam hæc ipsa *Arui* obierit, eosdem quatuor iornales hæredes illius iure hæreditario perhenniter possidebunt. Item statuimus, quod *Morellus* & *Marsimilla* vxor eius, prædictos *Albericus* scilicet & *Arui*, si tamen idem pueri voluerint, à festo sanctæ Agathæ vsque ad duos annos secum habeant, eis in victu & vestitu benignissimè prouidentes. Interim autem prædicti *Morellus* & *Marsimilla*, de quatuor præscriptis iornalibus, & de portione hæreditatis quæ ipsum *Albericum* contingit, prouentus percipient. Presbyter verò de sancto Medardo, quicumque fuerit, & *Fuido* Maior, & *Bocherian* de Campo, Adam de Senart, & de tota donatione Iohannis *Blanchart* prouentus percipient multiplicandos, & ad prædictorum puerorum singulare commodum reseruandos. Statuimus etiam, quod *Drogo Graueri* det Iohannæ vxori Andreæ filij sui, tres iornales terræ in perpetuam possessionem ipsius Iohannæ & liberorum eius, vel hæredum ipsius, si contingerit eam liberos non habere. Istorum autem trium iornalium vnus erit in frumento, alius in Tremefio, tertius in Versatura: quos iornales *Drogo* præfatus, ab hac die vsque ad vii. annos, prout cultus terræ

exegerit, arabit. Iohannes verò, pater supradictæ Iohannæ, semen de proprio ministrabit, & totidem annis, id est septem, pro sustentanda penes se filia sua, fructus prædictorum trium iornalium percipiet & habebit: finitis autem septem annis, memorata Iohanna ad virum suum reuertetur. Hæc omnia firmiter obseruare iurauerunt ex vna parte *Morillus & Marjimilla, Albericus & Fredericus Blanchartz, & Ohins Droge, & Maria*. Ex altera verò parte, *Iohannes & Boherianz* fratres, *Iohannes & Andreas* fratres, *Henricus Oysos*, & alij plures de parentela eorum. Si controuersia super hoc dicto inter partes emerferit, ad nos recurrent, & quod à nobis diffinitum fuerit, firmiter obseruabunt. Quæ vt rata permaneant, sigillo nostro præsentem paginam communimus. Actum Anno Incarnationis dominicæ millesimo ducentesimo sexto. Année 1206.

**E**GO *Galterus* Abbas sancti Urbani, & Procurator Tullensis Episcopatus, notum facio tam præsentibus quàm futuris, quod *Garnerus* miles de *Lescheris*, laude & assensu *Guidonis* filij sui, & *Fuizari* alterius filij, & *Margaretæ* filie sue, contulit in elemosynam domui de Ruz, octo familias hominum apud Ruz, duabus ex eius filiabus in cœnobio de Ruz susceptis. Quod donum sigilli mei impressione confirmaui, & auctoritate, qua ex parte Domini Papæ fungimur. Omnes qui huius donationis Ecclesiæ de Ruz aliquam violentiam inferre præsumperint, sub anathemate imponimus. Actum anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo octauo.

*Garnerus*  
Miles de  
Lescheris,  
donat filias  
suas in cœ-  
nobio de  
Ruz suscep-  
tas, de octo fami-  
liis hominum  
apud  
Ruz, coram  
Galtero Ab-  
bate S. Ur-  
bani.

*Ex Ch. Br.*  
Année  
1208.

**N**OVERINT vniuersi præsentis litteras inspecturi, quod nos *Ademarus Comes Valentinus*, laudamus & confirmamus ea omnia quæ dominus *Vuillielmus de Pictauis*, pater meus, donauerat quondam Deo & Ecclesiæ sancti Genesij de Monte Mairano; scilicet decimam per Arzo, & totum hoc quod dominus *Vuillielmus* prædictus tenet, & alij tenent de ipso, sicut ducit molendinum Gontaireus, & via molendinaria quæ venit desuper comdominam *Guidonis de Monte Mairano*, quæ ferit ad nemus *Vuillielmi Lantauds*, & vadit directè ad *Blacham Petri de Aina*, & ferit ad viam quæ venit de Castro Vipioni, & vadit versus Castrum Stellæ inter sanctum Christophorum & Filiosam, & reuertitur per Costam Dargensonaua, & Riuarium totam de Gelata, ex utraque parte, vsque ad locum qui dicitur *Cogollos*, & reuertitur per Riuarium de Luia, & per Eurisas. Est est terra *Galdrici de Bello-Monte*, & est ibi totum Foissances, & feodum Balastenes, & feudus dictus Pilaz, & vadit directè viam quæ ducit versus malum Pertuz, & vadit directè per locum qui dicitur Verchape, & ferit ad aquam ad introitum de Charoias, & reuertitur ad terram *Jarentonis Vache de Traseis*, præter mansum de Colombeir, & terras dictas Chanabas, & de alijs miliubus de Castro *Montisij Argerij*, & infra istos terminos supradictos aliæ Ecclesiæ non possint aliquid acquirere per mandamentum castrorum. Sic pro hac confirmatione quam fecimus supradictæ Ecclesiæ de Monte Mairano, habuimus à Priore prædictæ Ecclesiæ xx. solidos Viennensium, quos numerauimus, & exceptioni non numerata pecuniæ renunciamus: & premitimus, quod in omnibus prædictis contra nullatenus veniamus aliqua ratione legis, canonis, consuetudinis, vel vsus. Actum est hoc apud Castrum *Vpiani*, sursum in Curia. Testes ad hoc vocati fuerunt *Iohannes Neueners*, P. d'Yrre, *Vuillielmus* Baiulus, *Iohannes* frater eius, P. *Saluani*, & multi alij. Et ad maioris roboris firmitatem, præsentem cartam nos *Ademarus* prædictus Comes *Valentinus*, sigilli nostri munimine iussimus roborari.

*Ademarus*  
Comes *Val-*  
*entinus*  
confirmat  
omnia quæ  
*Vuillielmus*  
de *Pictauis*  
pater eius  
donauerat  
Ecclesiæ S.  
Genesij de  
Monte  
Mairano.  
Ex eodem  
Chartul.



Ademarus  
P. Clauensis  
Comes, do-  
cat Vuillel-  
mam Baie-  
lam, decet-  
tis rebus,  
quæ susci-  
pitur mo-  
nacha in  
monasterio  
S. Genchij  
de Monte  
Mairano.

**N**E res gesta deficiat processu temporis, imprimis antiqui consueverunt, ea quæ firmiter in perpetuum debent teneri & obseruari, litterarum memoriz fideliter commendari. Eapropter, nouerint vniuersi, quod ego *Ademarus Pictauensis* Comes Valentini, amore Dei, & intuitu pietatis & nomine, pro *Vuillelma Baia*, quam B. Prior pro sorore & monacha recepit, dono atque concedo Deo, atque B. Mariz, & monasterio sancti Genesij de Monte Mairano, terram de Foissanc, quam prædicta Vuillelma à nobis tenebat, & terram de Columba, quam *Pontius Geutantis* possidebat; scilicet xii. nummos censuales annuatim, & vnam gallinam, & totum dominium, & vii. nummos, quos donabant *Martinus Scusa*, & *Foucherius*, de terra & vinea quæ est iuxta vineam Prioris, & quartam & dominium, & cum *Iehanne Gontier* o. i. i. nummos, & quarram & dominium de vinea sua. Et hoc donum à me & ab omnibus successoribus meis sine omni vsu & omni appellatione remota, dono, & laudo præfato Priori, & prædictæ domui, & omnibus in ea habitantibus perpetuò habendum & liberè possidendum, sicut melius dici vel intelligi potest ab aliquo. Actum est anno ab Incarnatione Domini m. cc. viii. mensè Iunii, in domo *Acarui* Iudæi de Stella. Testibus Auocatis *Gar. de Mirab. Johannes Reneus*, *Bernardus Lambertus*; *Vuillelmus Baiulus* Dupia, & alij quamplures. *Petrus Gurg.* Notarius, qui hanc cartam scripsit. Et ne huius rei veritas ab aliquo dabitur, & in perpetuum firmiter teneatur, mandato domini *Ademari* prædicti sigillauit.

Année  
1208.



Renaudus  
miles de Li-  
meo, conce-  
dit tres mo-  
dios segetis  
in elemosy-  
nam Eccle-  
siæ de Ruth,  
in decima  
de Auxerri  
percipien-  
dos.  
Ex Ch. Ben.

Année  
1208.

**E**Go *Theobaldus* Comes Ruth, & Luceburgis, omnibus Kristo fidelibus, præsentibus & futuris, ad quos præsentis litteræ peruenerint, notum facio, quod *Renaudus* miles de Limeo, tres modios segetis, cuius media pars sit frumenti, & altera auenæ, quam pater suus & mater sua Ecclesiæ de Ruth, in elemosynam contulerunt, in decima sua de *Auxerri*, laude fratrum & hæredum suorum, annuatim in perpetuum percipiendos assignauit: & illa decima de suo & alodio. Et ego, ut elemosyna sic collata firma sit & stabilis, & ne quis huic bono operi velit contraire, sed Ecclesiæ prædictæ pacifica gaudeat possessione, præsentem paginam, ad preces ipsius Renaudi & fratrum suorum, sigilli mei impressione confirmaui, anno Verbi incarnati m. cc. viii. vi. Kl. Nouembris.

Odo Dux  
Burgun-  
diz, pro  
damnis

**E**Go *Odo Dux Burgundia*, omnibus notum facio, quod pro dampnis quæ aliquando seruientes mei intulerant Ecclesiæ sancti Benigni, Diuionis, & pro remedio animæ meæ, & pro anniuersario meo in eadem Ecclesiâ instituendo,

concessi Abbati & conuentui ipsius Ecclesiæ, mille libras Diuionensium; de quibus eos acquittare faciam, erga vnum de creditoribus eorum, de quo inter me & Abbatem conuenerit, vsque ad instans caput Quadragesimæ, & Episcopum Lingonensem hac acquittationem manu tenere faciam. In recompensationem etiam Montis de Talent, saluo iure Prioratus eiusdem montis, acquittaui eis Gextum quod habebam in villa sancti Apollinaris; ita, quod nullus qui mansum teneat in eadem villa, quocumque diuerterit, euitare possit quin Abbati satisfaciatur de Gexto. Præcipio autem Præpositis; vt homines alterius domini qui in eadem villa tenuerint, & cum Abbate de Gexto componere noluerint, eos ad satisfaciendum Abbati de Gexto, mea potestate compellant. Concesserunt autem mihi Abbas & conuentus, quoddam in vita mea celebrabitur quotidie Missa vna de Spiritu sancto, & post decessum meum Missa vna cotidie pro defunctis. In huius rei testimonium, præsentem litteras sigillo meo munitis ipsis tradidi. Actum est hoc mense Nouembri, anno Domini M. CC. VIII.

Année  
1208.

**E** Go *Cdo Dux Burgundia*, notum facio vniuersis, quoddam in recompensationem Montis de Talent, acquittaui Abbati & conuentui sancti Benigni Diuionensis, Gextum quod habebam in villa sancti Apollinaris; ita quod nullus qui mansum teneat in eadem villa, quocumque diuerterit, euitare possit quin Abbati satisfaciatur de Gexto. Præcipio autem Præpositis meis, vt homines alterius domini qui in eadem villa mansum tenuerint, & cum Abbate de Gexto componere noluerint, eos ad satisfaciendum eis super hoc mea potestate compellant. Ob reuerentiam verò & amorem præfati martyris Christi, Benigni, volo & præcipio, vt in iam dicto Monte Prioratus vnus construat, & nulli alij Clerici, vel alterius religionis viri, illuc inducantur, nisi quos prædicti Abbas & conuentus instituerint. Sed Prior & monachi ibidem manentes, habeant omnes, Ecclesias, capellas, & altaria eiusdem montis, & omnes furnos qui in eo construantur: hoc excepto, quoddam si Dux aut Ducissa ibi fuerint, Capellanus eorum habeat oblationes ad Missam suam venientes, & tunc in earum oblationum recompensatione, Prior aut monachi illic manentes habeant vnam præbendam integram in pane, vino, & coquina, de mensa Ducis aut Ducissæ. Habebunt etiam in eodem monte quattuor homines & totidem mansos, liberos & immunes ab omni raillia, exactione, & iusticia Ducis & ministrorum suorum; & in mercato, & in omnibus costumis & vsuariis ad Ducem pertinentibus, gaudebunt ea libertate qua & homines Ducis, qui in ipso monte morabuntur. Quicquid verò iuris & libertatis habebat Ecclesia sæpe fari martyris Benigni extra fossata Castri eiusdem montis, in vineis, terris, aquarumque decursibus, volo & præcipio vt liberè & quietè habeat & possideat. Vt verò ad obseruantiam prædictorum, & amorem iam dictæ Ecclesiæ, ego & mei firmius teneamur incitari, concesserunt michi Abbas & conuentus, quoddam in vita mea cotidie celebraretur pro me vna Missa de sancto Spiritu, aut de sancta Maria, & post decessum meum vna Missa pro defunctis. In omnium igitur quæ hic præscripta sunt robur & testimonium, præsentem cartam sigillo meo firmari præcepi. Actum anno Domini M. CC. IX. mense Iunio.

Année  
1209.

**E** Go *Heruens Comes Niuerniensis*, notum fieri volo vniuersis præsentem litteras inspecturis; quoddam consentiente M. .... Comitissa Niuernensi, vxore mea, quittaui reuerendo domino meo *Odono Duci Burgundia*, Castellum de Grignon, cum appendiciis suis, propter terram quam mi acquittauit & dedit. Acquittauit enim michi totam terram, quam dominus *Eadelpas* gogne.

Accord entre Heuê Comte de Nevers, & Eude Duc de Bourgogne.

de *Exolduno* tenebat de me, excepto feodo de Monte Falcone. Præterea dedit michi *Rubeum Montem*, cum pertinentiis suis, & *Asnerias*, cum appendiciis suis. Et propter commutationem *Rubei Montis*, dedit *Androino* terram de *Lieruais*, quam matertera sua tenebat de *Yelent*, quam *Petrus de Amancia* tenebat, & feodum de *Rupe*, scilicet *Burgum sancti Albani*, & quicquid habet *G. de Rupe* in plano & nemoribus extra *Lesaierum*, & feodum de *Aligans*, & feodum quod *Renandus de Edua* tenebat apud *Yelent*. Nec ego, nec *Dux*, possumus retinere homines *Andree* commorantes in terra huius commutationis. Præterea donavit trecentas libras *Viennenses* pro *Lieruais* firmandis, & *Andreas* poterit firmare domum de *Yelent*, & domum de *Allen*, quam ego firmare cepi, poterit firmare quam fortem voluerit. Dedit etiam mi dominium, *Gardam*, & feodum *Lamiz*, & quicquid ibi habebat, & ego possum ibidem firmare. Et si ego vel hæredes mei *eglisellas* firmare voluerimus, nec *Dux*, nec hæredes sui poterunt contradicere. Et si ego *eglisellas* firmavero cum alio feodo meo, casà *Duce* tenebo. Si autem, quod absit, vxor mea *Comitissa Niuernensis* sine hærede decesserit, nec ab alia vxore prolem suscepero, quicquid propter commutationem castri de *Grignon* *Dux* michi donavit, excepto feodo *Rubei Montis*, ad ius & ad proprietatem, & ad dominium *Ducis* integraliter reuertetur. Ut autem hoc ratum sit & inconcussum, præsentem paginam sigillo meo roborari præcepi. Actum apud *Vezuliacum*, anno gratiæ millesimo ducentesimo decimo.

Année  
1210.

Accord entre Pierre sire de Ravier, & H. de Côte de Neuch.

E Go *Petrus dominus Ravieriarum*, omnibus notum facio, præsentibus & futuris, quod *Heruicus Comes Niuernensis* dedit omnia quæ habebat apud *Rauerias*, in feodo & in dominio, & terras arabiles & pratium, quod dominus *Raueria* cum commutauerat domino *Asneriarum*, & feodum de *Nuis*, quod *Matheus* de *Taleci* tenebat de *Comite*. Tria iugera terræ de *Campo Margueti*, de qua solebat esse contentio inter dominos *Asneriarum*, & *Raueriarum*, & centum libras *Pruuinenfis* monetæ. Propter hæc quidem supradicta, cepi castrum meum *Rauerias* ab eo, cum toto sinagio suo tenendum ab ipso contra omnes gentes. Idem verò *Comes* non potest homines meos retinere de feodo quod ab ipso teneo, neque *Comes* qui *Niueruis* teneat. Iuravi etiam manu propria, quod eundem de castro meo *Raueriis* contra omnes homines bona fide iuuabo. Actum apud *Maers*, atq. anno gratiæ millesimo ducentesimo decimo.

Année  
1210.

H. Dominus de Efcroz, tenuit omnes gagerias, quas tenebat de Ecclesia Bertiniacæ Curtis, coram Lingonenſi Episcopo.

Année  
1211.

Eudes Duc de Bourgogne renonce au droit de pourvoir aux Prebendes de la

E Go *P. n. miseratione diuina Lingonenſis Episcopus*, omnibus tam præsentibus quam futuris notum facio, quod *H. dominus de Efcroz*, in præsentia mea constitutus, quitauit *Priori & Ecclesiæ Bertiniacæ Curtis sancti Benigni*, omnes gagerias, quas de dicta Ecclesia tenebat. Præterea idem *H.* contulit *Deo & dictæ Ecclesiæ*, pro remedio animæ suæ & antecessorum suorum, quicquid habebat apud *Sumilegum*, & ad *Chasaux*. Actum anno gratiæ m. cc. xi. mense Maio.

E Go *Odo Dux Burgundix*, notum facio præsentibus & futuris, quod cum *Canonici Capellæ mez Diuionensis*, cum *Decano eiusdem Ecclesiæ*, ad preces meas & instantiam, ius conferendi præbendas eiusdem Ecclesiæ michi concessissent, videntes impostero eamdem Ecclesiam damnum maximum posse incurrere, idem ius post decessum meum omnino quitavi eidem Ecclesiæ, nolens, quod post decessum meum, aliquis successorum aliquod ius vel consuetudinem conferendi præbendas in eadem Ecclesia requirat ex parte meæ; saluo tamen quod michi in æternum retinui, donum personagiorum subscri-

prorum; videlicet resaurariz, cautoriz, & præpositiuz. Quæ tamen, non nisi *Sainte Chapelle de Dijon,* Canonici Ecclesiæ eiusdem conferri possunt. Quod vt ratum habeatur, præ- *Année* sens scriptum sigillo meo confirmavi. Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo vndecimo M. .... Februarij. *1211.*

**E**GO *Milo Comes Barri,* omnibus notum facio præsentibus & futuris, quod ego cum carissimo domino meo *H. illustri Comite Niuernia, Alexandra* vxore mea, & *Galiba* filio meo laudantibus & concedentibus, commutavi terram & dominium quæ in terra Poteriarum habebamus, pro terra quam ipse Comes habebat apud Varginiacum & Reborfellum. Et pro illis quæ apud Booliacum ipse Comes habebat, quæ de dicta terra mouebant, ita videlicet quod ego de dicto Comite, dictam terram, de Varginiaco scilicet, & de Reborfello, & de Booliaco, tenebo, sicut ante de ipso tenebam, dictam terram & dominium quæ in dicta terra Poteriarum habebam. Præterea sciendum est, quod homines dictæ terræ, de Varginiaco scilicet, & de Reborfello, & de Booliaco, vsagium suum in nemoribus & in aliis habebunt, sicut habebant quando dictus Comes Niuerniæ terram supradictam tenebat. Quod vt ratum permaneat, præsentis litteras sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum apud *Maers,* anno gratiæ millesimo ducentesimo tercio decimo. *Année 1213.*

**P**HILIPPES *Duc de Bourgogne, Comte de Flandres, d'Artois, & de Bour-* goigne, Palatin de Salins & de Malignes. Sauoir faisons à tous presens & aduenir, nous auoir fait voir par aucuns des gens de nostre Conseil les Lettres patentes, desquelles les teneurs ensuiuent. Ego *Ramaldus Dei gratiæ pri-* *ma Lugdunensis Archiepiscopus,* & ego *Robertus eadem gratia Cabilonensis Episcopus,* notum facimus vniuersis tam præsentibus quam futuris, quod *Beatrix Comitissa Cabilonensis,* anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo quarto, villam de Buxiaco ea libertate donauit, quam sequens pagina declarabit, & eandem libertatem in perpetuum fideliter & integrè, præstato iurationis sacramento, vnà cum decem militibus, se seruaturam promissit. Instituit itaque ac sancxit, vt vnusquisque focus villæ ad faciendos proprios vsus, veluti faciendi ligna ad cremendum & calefaciendum, domos construendi, & utensilia præparandi, in nemore quod dicitur Baignatus, liberum cursum habeat, & pacificè deinceps habeat, & quietè. Et ob hanc donationem & liberi cursus in præfato nemore assignationem, habet præscripta *Beatrix Comitissa Cabilonis,* tam ipsa quàm hæredes sui, in eadem villa, pacificè & quietè, & sine omni contradictione aliquius vel aliquorum, omnibus diebus septimanæ, præterquam in die Iouis, minagium totum exquirro. .... & duas partes furnagij, tam villæ quàm castri, per totam hebdomadam, & *Radulphus de Buxiaco* tertiam partem, nec non & hæredes sui in perpetuum possidebunt. Porro, si ab aliquo habitatorum extra villam vel infra excessus fuerit perpetratus, quatuor homines villæ videant diligenter, & iudicent cui pene patrator excessus debeat subiacere. Quod si pœna pecuniaria fuerit, ei qui fecit excessus, nominatæ pecuniæ pro excessu soluenda medietas remittatur. Si verò tantus fuerit excessus, quod in manu quatuor prædictorum satisfacere non possit, in mano & iudicio domini villæ, tam ipse quàm omnia quæ possidet, existant. Si forè aliquis habitatorum, indigena vel aduenticius fuerit, qui causam cum aliquo de foris habitante habuerit, quandiu per homines villæ iuri stare voluerit, & iuris executioni, ipse eum in iure suo manu teneant, foueant, & defendant. Quod si facere noluerit, siue non poterit, vel etiam mansionem villæ permutare voluerit, dominus villæ ipsum cum vniuersis rebus suis palam quoque non voluerit, per integrum spatium vnus diei & noctis vsque ad Ser-

*Charte de Miles Comte de Bar, par Scieur,*

*Prinileges accordés aux habitants de Buxiaco, par le Roy, l'an 1204.*

noum-locum perducet. Si dominus villæ expeditionem fecerit, vnaqueque domus vnum hominem mittet, nisi tanta fuerit paupertatis quod mittere non possit. Et postquam ad locum destinationis venerit, proprias expensas faciendo per duos dies, si dominus voluerit moram facere, tenetur, & si eos alterius habere voluerit expensas, eis ministrare debet; excepto eo, quod in tantum à Comitatu *Cabilonensi* elongari non debent, quod ipsa die elongationis ad eundem reuerti non possint. Quicumque præpositus de nouo in eadem villa instituetur, antequam præposituræ potestatem habeat, libertatem ac securitatem villæ se seruaturum iurare tenetur. Siquidem, si aliquem habitatorum villæ vel viatorum ægotantium non habentem hæredes, & sine rebus suis dispositione ab hac luce migrari contigerit, omnia bona sua, quæcumque in die vel ante horam obitus sui habuerit, dominus villæ confiscabit, & quiete ac pacifice, & sine contradictione qualibet possidebit. Quociescumque dominus villæ venire contingerit, antequam villæ potestatem habeat, libertatem & securitatem villæ, nec non & præscriptas institutiones, vñ cum decem militibus, coram populo, tactis sacrosanctis Euangelis, se iurauerit seruaturum. Quod si non fecerit, omni iure suo & potestate in eadem villa priuabitur, & Archiepiscopus Lugdunensis, & Episcopus Cabilonensis, terram suam & suorum per mandata subicere tenebuntur, donec ad prædicta omnia effectui mancipanda ad petitionem Burgentium instigatione fecerit sacramentum. Omnia autem venalia villæ credentur domino per integrum spacium vnius mensis, & *Radulpho de Buxiaco*, & hæredibus suis per spatium quatuordecim dierum, *Radulpho* tamen vel vadio idoneo manumisso. Nec est prætermittendum, quod Præpositus & Officiales nostri villæ non sunt de hac libertate, imò iuxta voluntatis suæ Præpositum eos poterit cohercere. Hanc igitur conuentionem & libertatem fideliter atque inuiolabiliter obseruandam, se, prædicta Beatrix Comitissa Cabilonis, vñ cum decem militibus, sicut superscriptum est, tactis sacrosanctis Euangelis iurauit, & ex eius præcepto *Radulphus de Buxiaco*, & filius eius *Hugo de Iuliaco*, & filius eius *Bernardus de Iuliaco*, & fratres eius *Bertrandus de Lilio*. Et vr hæc omnia rata atque indiscussa permaneant, memorata Beatrix Comitissa Cabilonis sigilli sui, & nos sigillorum nostrorum appositione, præsentem paginam dignum duximus roborari.

Confirmez  
par Hugues  
Duc de  
Bourgogne.

Nos *Hugo Dux Burgundie*, notum facimus vniuersis præsentis litteras inspecturis, quod libertatem quam Comitissa Cabilonis, & Comitissa mater eius, contulit & concessit hominibus & villæ de *Buxi*, secundum cartas quas ab eisdem & antecessoribus nostris habent homines supradicti, bona fide & deuoto animo confirmamus; promittentes eisdem iuramento corforaliter præstito, cum decem militibus nostris, videlicet domino *Petro de Palnal*, domino *T. de Sandon*, domino *V. de Punte*, domino *BB. de Dornan*, domino *Hugone de Castromorenci*, & quibusdam aliis, prædictam libertatem secundum prædictas cartas inuiolabiliter obseruare. Datum Cabilonis, anno Domini millesimo ducentesimo trigésimo septimo, mense Augusti.

Année  
1237.

Autre confirmation.

Ego *Odo Dux Burgundie*, notum facio vniuersis præsentibus atque futuris, quod ego sum plegius & fideiussor Burgenfibus *Buxiaci*, ex parte Comitissæ Cabilonis, de libertate obseruanda eorundem & villæ *Buxiaci*, sicut continetur in carta sigillo Episcopi Cabilonensis & Comitissæ sigillata. Et ad maioris firmitatis robur, sigillum meum cartæ apposui.

Autre confirmation.

Nos *Robertus Dux Burgundie*, notum facimus vniuersis præsentis litteras inspecturis, quod nos libertatem ab antecessoribus nostris concessam hominibus & villæ nostræ de *Buxiaco* in Chaonnois, de modo quod concessa est, secundum cartam cuiuslibet dicti homines nostri habent à dictis antecessoribus nostris, confirmamus, laudamus, volumus, & etiam approbamus, promittens bona fide, pro nobis & successoribus nostris contra antedictam libertatem nullatenus impostum venire, nec volumus contrauenire, imò debemus

mus consentire. In eius rei fidem, robur & testimonium, litteris istis sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo quarto, mensis Decembris. Année 1284.

Nos *Odo Dux Burgundie*, notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis, quod nos libertatem ab antecessoribus nostris concessam hominibus & villæ nostræ de *Buxiaco* en Chaonnois, de modo quod concessa est, secundum cartas quas super has prædictas litteras habent à dictis antecessoribus nostris, confirmamus, laudamus, volumus, & etiam approbamus, promittens bona fide, pro nobis & successoribus nostris, contra dictam libertatem nullatenus imposterum venire, nec contrauenienti alicui consentire. In cuius rei fidem, robur & testimonium, litteris istis sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo trecentesimo decimo octauo, mense Octobris. Année 1318.

Nos *Odo Dux Burgundia*, notum facimus vniuersis tam presentibus quam futuris, quod nos de gratia speciali volumus, & concedimus habitantibus *Buxiaci*, & habitantibus villagiorum vicemgerentium, & parrochianis de *Buxi*, quod quotiescumque contingerit nos eum gratia nostra per mandatum Præpositi nostri *Buxiaci* qui pro tempore fuerit, facere cornari seu præconisari in villa de *Buxiaco*, ad aliquam iusticiam faciendam, vel aliquod aliud mandatum nostrum exequendum, quod crietur seu præconisetur de cætero in villagiis prædictis, vel in claribus locis, & in tali modo, quod cria seu præconisatio possit & debeat ad ipsorum habitantium noticiam peruenire, & adeo quod ipsi possint ad tempus interesse ad criam seu præconisationem prædictam, pro iusticia facienda vel alia exequenda: Alioquin volumus & concedimus, quod ipse ad aliquas emendas soluendas nobis vel Præposito nostro communæ teneatur. Item considerantes & attendentes utilitatem nostram, & commodum ac utilitatem publicam habitantium *Buxiaci* & villagiarum prædictarum, ac etiam omnium mercatorum, & transeuntium, volumus, præcipimus & ordinamus, quod magnum cheminum quod est de subtrus *Buxiacum*, per quod de *Belna* apud sanctum *Gengulphum*, sit & eat per villam *Buxiaci*, & quod cheminum & locus per quos gentes & transeuntes se deuiant ad euitandam villam *Buxiaci*, obtineantur & occupentur, & eadem gratia recti itineris de *Buxiaco* applanentur & emendentur ad communem utilitatem prædictorum habitantium, mercatorum, & transeuntium per locum prædictum, dum tamen satisfaciant illis, si qui fruuntur, qui prædicto itinere faciendo dampnificarentur, seu etiam grauarentur. Item, cum *Poucelus* forestarius noster de *Braigny*, fauississet, & in manu nostra posuississet nemora ipsorum habitantium, sibi olim tradita & deliberata pro vsagio suo quod habent in nemoribus nostris de *Braigny*, pro eo quod dicti habitantes non presentabant eodem nomine nostris forestariis suos, ad faciendum iuramentum pro iure nostro conservando in manu ipsius *Ponseti*, dictis habitantibus se dicentibus non teneri dictos suos forestarios eidem presentare, debere Bailliuo nostro *Cabilonis* apud *Buxiacum* vbi consueverunt litigare de ..... nemorum prædictorum, volumus & concedimus, quod ipsi teneantur prædictos forestarios suos nostro forestario qui pro tempore fuerit, presentare. Qui quidem forestarii, in manu prædicti forestarii nostri faciant iuramentum, & quod nullus ipsorum habitantium teneatur litigare coram forestario nostro apud logiam de *Braigny*, per aliquod adiornamentum quod eisdem faciat. Sed volumus, quod dictus forestarius noster adiornet ipsos coram se apud *Buxiacum*, & non alibi, & quod ibidem cognoscat de his de quibus ratione dictorum nemorum fuerit cognoscendum. Promittens bona fide, pro nobis & nostris, contra prædictam vel aliquod prædictorum de cætero non venire; imò prædicta omnia & singula tenere firmiter & inuolabiliter obseruare. In cuius rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris fecimus apponi, in testimonium veritatis. Datum

Année  
1318.

anno Domini millesimo trecentesimo decimo octavo, mense Octobris. Desquelles Lettres dessus transcriptes, ayans agreables icelles, & tout leur contenu, auons à l'humble supplication de nos bonnes gens les manans & habitants dudit lieu de Buxy, se & ensant qu'ils en ont dehument ioy & vie, loé, consenti, ratifié & approuvé, loïsons, greeons, consentons, ratifions, approuuons, & de nostre certaine science, & grace especial, par ces presentes confirmons. Si donnons en mandement à nostre Bailly de Chalon, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers, presens & à venir, ou à leurs Lieutenans, & à chacun d'eux, si comme à luy appartiendra, que de nostre presente grace & confirmation, facent, souffrent, & laissent, lesdits de Buxy pleinement & paisiblement ioyr, sans leur faire ne souffrir estre fait aucun destourbier ou empeschement au contraire. Et afin que ce soit ferme chose & estable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seel à ces presentes, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné en nostre ville de Chalon, au mois d'Auril, l'an de grace 1422. Ainsi signé, sur le reply, par Monseigneur le Duc, à vostre relation *Beniffian*, & scellé en cire verte, à laz de soye pendant.

Accord entre le Duc de Bourgogne, & le Chapitre de la Sainte Chapelle de Dijon, pour les Prebendes & Doyenné.

**E** Go Odo Dux Burgundia, presentibus & futuris. Notum facio, quod cum Robertus Decanus meæ Capellæ Diuionensis, & Capitulum eiusdem Capellæ, in presentia Roberti Claramontensis Episcopi, recognouisset me esse verum patronum dictæ Capellæ, & quod ego & hæredes mei, qui Ducatum Burgundia tenebunt, præbendas eiusdem Capellæ & dignitates quando vacauerint, exercito Decanatu date debeamus. Assensu meo, & voluntate mea, & voluntate Capituli institutum fuit & ordinatum, quod in eadem Capella aliquam præbendam alicui non conferam, donec numerus Canonicorum ad viginti tantummodo Canonicos peruenerit. Decanatus verò, qui duas præbendas percipiet, non est de numero prætaxato, quia Capitulo, & de eadem Capella eligi debet, si in ea idoneus fuerit inuentus. Si verò de alia Ecclesia aliquis ibi electus fuerit in Decanum, talis debet eligi, qui mihi vel hæredibus meis qui Ducatum Burgundia tenebunt, non sit suspectus. Ego verò dignitates alicui conferte non potero, nisi Canonico dictæ Capellæ, donec numerus Canonicorum ad viginti redactus fuerit, ut dictum est. Ex tunc verò temporis, cum dignitates & præbenda vacauerint, dignitatem cum præbenda, cui voluero, potero conferte, vel hæredes mei qui Ducatum tenebunt. Et tunc, si numerum præbendarum augmentare voluero, nouas præbendas quot voluero ibi instituam, ad valenciam aliarum præbendarum, & hoc assensu dicti Capituli. Et sciendum, quod Dux Burgundia donationem præbendarum siue dignitatum à manu sua alienare, vel alicui Ecclesie siue personæ, conferre non potest, nisi Capitulo dictæ Capellæ. Hæc omnia supradicta, à me Odone Duce Burgundia, & Roberto Decano, & Capitulo, iurata sunt tenenda & obseruanda, salua in omnibus dignitate & reuerentia Sedis Apostolicæ, & quod aliquid Canonicorum aliquo tempore non accemptabit quod Dux Burgundia de donatione præbendarum siue dignitatum in aliquo molesteretur siue perturbetur. Hoc idem tenetur iurare, quicumque sit Dux Burgundia, & Canonici de nouo in dicta Capella instituti. Ad maiorem verò confirmationem huius rei, presentem cartam sigillo Roberti Claramontensis Episcopi, dilecti consanguinei mei, & sigillo meo, & sigillo vxoris meæ, feci confirmari. Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo quarto decimo, mense Septembris.

Année  
1214.

Institution & fondation des Chanceliers,

**E** Go Odo Dux Burgundia, presentibus & futuris. Notum facio, me instituiffe in Capella mea Diuionis, laudante Capitulo eiusdem Ecclesie & approbante, quatuor personatus; videlicet Cancellarium, qui pro redditu sui



personatus percipiet medietatem reddituum sigilli mei, & Thesaurarium, & Cantorem, & Præfectum; quorum cuilibet assignavi quingentos solidos annuatim percipiendos in denarios pedagij, quem *Hugo de Pergeys* Cancellarius meus dono meo tenebat. Et quod de dicto denario perfolui non poterit, de banno meo vinorum Diuionis perfoluetur. Qui bannus non potest vendi, nec debet, quolibet anno, donec illi tres qui dictos personatus tenebunt, de dictis suis redditibus creatum suum plenarie habeant. Et sciendum, quod donationem prædictorum personatum, cum aliquod eorum vacauerit, michi & hæredibus meis, qui Ducatum Burgundiæ tenebunt, retinui, nec aliquem horum personatum alicui dare potero, vel hæredes, nisi Canonico Capellæ meæ Diuionensis, donec numerus Canonicorum ad viginti totidem Canonicos peruenerit. Qui tamen personatus, michi & hæredibus meis in susceptione personatus, cum osculo pacis, homagium facient. Et sciendum, quod cum aliquod dictorum personatum vacauerit, Capitulum Capellæ, dum vacauerit, fructus percipiet. Præterea tunc dedi in elemosynam, Deo & Capellæ meæ Diuionis, centum solidos annuatim recipiendos in banno meo vinorum Diuionis, cum prædictis redditibus. Et quia Decanus Capellæ meæ Capellanus meus est, & de familia & mensa mea, volo & concedo, statuens, quod quicumque sit Decanus Capellæ meæ, habeat de me vel hæredibus meis qui Ducatum Burgundiæ tenebunt, annuatim, in Natiuitate Domini, suam robam; videlicet pallium & tunicam, & capam forratam. Et ut institutio, & hæc elemosyna firma & inuiolata maneat imperpetuum, ad maiorem firmitatem & maius testimonium huius rei, præsentem cartam sigillo R. dilecti consanguinei mei *Claramontensis Episcopi*, & sigillo meo, & sigillo vxoris meæ, quæ hoc laudauit, feci confirmari. Actum anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo quarto decimo, mense Septembris.

*Thesaurier,  
Chantre, &  
Prieust de  
la Sainte  
Chapelle de  
Dion.*

*Locus  
de  
la  
Sainte  
Chapelle*

*Année*

*1214.*

*Année  
1214.*

**E** Go *Odo Dux Burgundiæ*, notum facio omnibus præsentibus litteras inspecturis, quod ego dedi & concessi Capitulo Capellæ meæ Diuionensis, bannum meum, quod ego habebam apud Diuionem, & totum emolumentum quod ex eo proueniret, xx. lib. exceptis, quas ego dederam *Nicolas* Cantori, & *Iohanni Can.* & aliis viginti quinque libris, quas iam similiter concesseram magistro *Coliere* Thesaurario prædictæ Capellæ. Illud etiam omnibus notum fieri volo, quod ego eiusdem banni mihi iustitiam retinui. Ne ergo istud in posterum ab aliquo violari vel immutari posset, prædictam donationem feci sigilli nostri munimine roborari. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo quarto decimo.

*Don du  
Ban du vin  
de Dion à  
la Sainte  
Chapelle de  
Dion.*

*Année  
1214.*

**E** Go *Odo Dux Burgundiæ*, notum facio præsentibus & futuris, quod vir nobilis *Guillelmus* dominus de *Paigney*, litteras suas parentes michi sub hac forma transmisit, sigillo suo communitas. *Odoni Duci Burgundiæ*, domino suo, *Guillelmus* dominus de *Paigney*, salutem. De magna & longa controuersia, quæ fuit inter me & domum Cistercij, inter me & illos de Cistercio pax est reformatâ, mediantibus Abbatibus de *Firmitate*, & *Balerna*. & *Guillelmo* domino de *Monte sancti Iohannis*; de qua pace scriptum est confectum, sigillis eorum Abbatibus Cistercij & meo confirmatum. Rogo igitur vos, sicut dominum meum, ut illam pacem confirmetis, sicut in autentico illo continetur, & tam à me quam à successoribus & hominibus meis firmiter seruari faciatis. Ad preces igitur ipsius, & iterum ad preces domni *Arnaldi* Abbatis, & conuentus Cistercij, prædictam pacem confirmo, sicut in autentico ipsorum, Abbatis videlicet Cistercij, & prædicti *Guillelmi* de *Paigney*, & Abbatum de *Firmitate*, & de *Balerna* continetur, & sicut in eo continetur perpetuò garantizandam suscipio.

R r ij

*Accord entre le sire de Paigney, & l'abbé de Cîteaux.*

Année  
1214.

Quod ut ratum in perpetuum maneat, præsentem cartam feci sigilli mei munimine roborari. Actum Cistercij, anno dominicæ Incarnationis millesimo ducentesimo decimo quarto, mense Februarij.

Accord du  
Duc, avec  
le Comte  
de Mâcon.

Année  
1214.

**E** Go *Vuilelmus Comes Matisonensis & Vienna*, notum facio præsentibus & futuris, me assignasse domino *Odoni Duci Burgundia*, quatuor denarios in vno quoque trafello Pedagiorum meorum, vbicumque recipiantur, vsque dum Dux, vel eius mandatum, trecentas & viginti lib. Diuionensis monetæ habuerit pro debito *Mathei de Efted*. Actum est hoc anno gratiæ millesimo ducentesimo quatuordecimo, in Marcio.

Le Duc de  
Bourgoigne  
n'est tué  
Chanoine  
de S. Mar-  
tin de  
Tours.  
Entrée de  
l'immortelle  
de la Chaire  
des Comptes  
de Dieu.

**L** ETTRES sous le seel des Doyen & Chapitre de l'Eglise saint Martin de Tours, par laquelle ils s'obligent de celebrer annuellement, le iour du décès du Duc Eudes, vn anniuersaire en leur Eglise, & en outre l'institut Chanoine en leur Eglise le Duc de Bourgoigne; à la charge que lesdits Ducs, & ses successeurs feront serment de fidelité, comme sont obligez de faire les autres Chanoines au mois de May 1215. Lettres communes de Chalon, cotte 12.

Permission  
du Pape au  
Duc de  
Bourgoigne,  
d'auoir à  
son serui-  
ce trois ou  
quatre des  
Chanoines  
de la Cha-  
pelle de Di-  
on sans  
perte les  
fruits de  
leurs Pre-  
bendes.  
Entrée de  
Chancelier  
de la Sainte  
Chapelle.

Année  
1215.

**I** NNOCENTIVS Episcopus, seruus seruorum Dei, dilecto filio Abbati Cisterciensi, Cabilonensis diocesis, salutem & Apostolicam benedictionem. Cupientes personam dilecti filij, nobilis viri Ducis *Burgundia*, quantum cum Deo possumus, specialiter dono gratiæ honorare, sibi in deuotione Ecclesiæ persistenti, ut quatuor vel tres de Canonicis Capellæ ipsius Diuionensis, Lingonensis diocesis, quos ad sua obsequia duxerit assumendos, prouentus præbendarum suarum ipsius Capellæ, quandiu suis seruitiis insisterint, distributionibus quotidianis duntaxat exceptis, integrè, ac si in eadem Capella personaliter residerint, percipere valeant, contrariis ipsius Capellæ consuetudinibus, vel statuto, & iuramento, vel qualibet alia firmitate vallantes nequaquam obstantibus, auctoritate literarum nostrarum duximus indulgendum. Quocirca, discretioni tuæ per Apostolica scripta mandamus, quatinus non permittas dictum Ducem super his, contra concessionis nostræ tenorem ab aliquibus indebitè molestari, molestatores huiusmodi, per censuram Ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, non obstante constitutione de duabus dictis edita in Concilio generali; dummodo ultra tertiam vel quartam, aliquis extra suam diocesim, auctoritate præsentium, ad iudicium non eratur. Datum Lugduni, duodecimo Kalendis Aprilis, Pontificatus nostri anno octauo.

Charte de  
la franchise  
des habi-  
tans de  
Rouure.

**N** O s *Hugues Duc de Bourgoigne*, façons sauoir à tous cels qui verront & orront cels presentes lettres. Que comme *Huedes* nostre pere, qui fu *Dux de Bourgoigne*, ait doné as homes de *Rouure*, & outroyé & quitté toute taille, & lor ait doné & outroié, quanque il auoit à *Rouure*, en terres, en prez, en rantes, si comme il est contenu en ses lettres, que il baillay à ses deuant diz homes de *Rouure*, desquelles la tenours est telle. Ge *Huettes Dux de Bourgoigne*, faiz sauoir à tous cels qui sont, & qui sont à venir, que ge ay quitté à mes homes de *Rouure*, toute taille, & lor ay doné & orroyé, quanque ge ay à *Rouure*, en terres, en prez, en rantes, fors les hoirs *Iehan Fortier*, & *Lambert Fortier*, & lor hoirs, & *Iehan Lou Deien*, & ses freres, & lor hoirs, por mille stiers de blé, moitié froment, & moitié auoine, & por vn giste de

dix liures, & sis stiers d'auoine, à moy, ou à mon commandement, chascun an à paier. Et est assauoir, que li Maires, & dui Sergent seulement, desous le Maiour, au regard des homes de Rouure, seront establi en la ville deuant dite. Li home deuant dit ne se iostifieront mais, que por ou Maiour, & pour les dous Sergens deuant diz; & li Maires, & li dui Sergent, mais que por moy, ou por mon commandement ne se iostifieront. Mi forfait de cele vile seront leuë, à la meniere & à la mesure que ge ay estably as diz homes, & seront randu à moy, ou à mon commandement. Et que ceste chose soit estable, ge ay confirmé ceste chartre de mon seal. Ce est fait à la seint Iehan, en l'an de l'Incarnation nostre Seigneur, mil deux cent & quinze, entrant Nouambre.

Année

1215.

Nos Hugues Dux de Borgoigne, deuant diz, ceste chartre nostre pere loons & confirmons, si comme ele est contenuë desus, sauf ce que apres ge lor ay quitte lous giste deuant dit, por lou banc de vin, que il ont outroïé à moy & à mes hoirs à Rouure, si comme il est contenu en la chartre, que ge lor en ay baillié, dont la tenors est tele. Nos Hugues Dux de Borgoigne, façons sauoir à tous cels qui verront cels presentes lettres, que nos noz homes de Rouure: quittons & absolons à touz iors mais, dou giste que il deuoient à nos & à nos hoirs chascun an, por lou banc de vin, que il ont outroïé à nos & à nos hoirs, à tenir & à auoir en ladite vile de Rouure. Et que ceste chartre soit ferme & estable à touz iors, nos auons confirmé cels presentes lettres de nostre seal. Ce est fait en l'an de nostre Seigneur mil deux cent & quarante & sept, ou mois de May. Apres ce, nos lor auons outroïé, por lou profit de la vile, que nuls ne en nostre venue, ne senz nostre venue, ne preigne à Rouure, geline; ne pucin, ne chapon, ne oc, ne port, ne chaspon, se cil ne les veuillent vandre, cui cele chose seront, ne coudre, ne cuisin, ne charroy, ne foin, ne estrain, se cil cui il seray, ne lou vuet doner ou prester ou loyer. En lor que tout, se aucuns se vuet mettre en la franchise de la vile, por quelque chose que il s'y mette, il s'y mettray por le Maiour, & por les quatre Escheuiz, ou por tele qui dals deux seront en la vile. Apres ce nos lor outroions, que l'en ne puisse vendre de guaige, maison, ne borde, ne pré, ne terre, ne autre herietage; mais se aucun est debteur, ou ploiges, li Maires, & li quatre Escheuins lou doiuent contraindre de payer, ou de bailler gaiges, ou prandre ses choses, ou son cors, tant que il ait vandu, ou fait pooir. Et lor auons outroïé, que landemain de feste seint Iehan, que il deyront faire Maiour, que il lou facent as vsaiges que il l'ont acoustumé. Avec ce nos lor auons otroïé les moigneans en lor cense, au fuer des autres dou commun, en tel maniere que li vns dals soit au faire Maiour, & lurez, & Sergens, & au giter nostre rante de blé avec les Escheuiz, laquelle rante de blé, nostre home de Rouure nos doiuent iurer à randre dedans les bords, & s'il y auoit defaut, nos nos taniens au Maiour & es lurez, & à cels qui giteroient lou blé, & à tous les autres de la vile, & à touz lor biens, & à toutes lor choses, de ce qui en defaudroit. Et lor auons outroïé lou marchié de Rouure, as vsaiges, & as costumes dou marchié de Nuys. Apres ce, nos volons, & lor outroions, que qui sera pris de iors en forfait de blez ou de fruitaiges, que il soit en tels amande, comme il ont vsc; & se il y est pris de nuit, il paiera sextante & cinc sols. Li forfait, & les amandes seront iugie por lou Maiour & por les quatre Escheuiz: & se il y auoit descort, nos, ou nostre commandement lou seriens, & les amandes seront nos. Li Maires, & li Escheuiz, & li Sergent, se iostifieront por nos ou por nostre commandement. Et est assauoir, que chascun an, quant li Maires & li quatre Escheuiz seront establi, il iureront que il morront, & seront mourre cels de Rouure à nos molins de Fauerné, ne à autres molins, il ne puent mourre, fors de Rouure, por lor fairemens. Et nos lor outroions, que il moillent à nos molins de Fauerné, por au tel moture comme il morroient as autres molins de la riuiere. Et que tout-

R r iij

1247.

tes cels choses soient estables & fermes à tousiours mais; nos auons baillié à nos homes de Rouure cels presentes lettres, esquelles nos auons fait à mettre nostre seal, en témoignage de verité. Ce fu fait en l'an de l'Incarnation nostre Seignor mil deux cent & cinquante & neuf, ou mois de Ianvier. En cest present transcrit est mis li seans de la Court Monseignor leu Duc de Borgoinne. Ce est fait en l'an de grace mil deux cent & sexante & doze, ou mois de Ioing. Et scellé.

Année  
1259.  
1272.

Confirma-  
tion, par le  
Roy Ican.

Le Roy Ican confirma lesdites lettres des Dues Eudes & Hugues de Bourgoinne, incorporées en sesdites Lettres. Iohannes Dei gratia Francorum Rex, notum facimus vniuersis tam presentibus quam futuris, nos infra scriptas vidisse litteras, formam quar sequitur continentes, &c. Nos autem homines nostros & habitatores dictar villar nostrar de Rouura, quorum supplicationem benigniter accipimus, in hac parte volentes in nostro iocundo aduentu ad Ducatum Burgundiar, nobis nuper iure successorio deuentum, prosequi fauoribus gratiosis, ipsosque in suis iustis vsibus, priuilegiis, libertatibus & franchisiis debite conseruari, predictas litteras superscriptas, ac omnia & singula quæ in eisdem continentur, laudamus, ratificamus, approbamus, & de nostris, auctoritate regia, certa scientia, ac regiar potestatis plenitudine, & de speciali gratia, ac in quantum homines & habitatores predicti, ac Maior, & Scabini dictar villar de predictis vsi hactenus fuerunt & vtuntur, confirmamus, tenore presentium litterarum, nostro & alieno in omnibus iure saluo. Quod vt firmum & stabile perpetuis temporibus perseueret, presentes litteras sigilli nostri impensione iussimus roborari. Datum apud Rouuram, anno Domini millesimo trecentesimo sexagesimo primo, mense Ianuarij. Signées sur le reply, per Regem. I. Melien Secrétes à lacs de soye rouge & verte.

Année  
1361.

*Au terrier de la Chastellenie de Rouure, fol. xii. est escript l'article suivant.*

Item, à Monseigneur en ladite ville de Rouure, le ban du vin, que reçoit ledit Pieuoist, & ont accoustumé de payer chacun qui vend vin à taverne, pour chacune queuë, vn sextier de vin : & dient qu'il a aucuns en ladite ville qui s'en dient estres francs, mais ils ne fauent la cause. Touttefois il appert par les priuileges de ladite ville cy-deuant transcrits, que les habitans ont oustroyé ledit ban vin, pout vn giste de dix liures qu'ils doibuent, & n'en sont aucuns exceptez ne exemptez.

Titre port  
faite voir  
que le Com-  
te de Bour-  
gogne étoit  
vassal du  
Duc.

EGO Otho Dei gratia Dux Merania, Comes Palatinus Burgundiar, notum facio presentibus & futuris, quod cum inter me & dominum Odonem Dniensem Ducem conuenissemus, ad cognoscendum & verè sciendum, quod Comes Burgundiar tenere debeat de Duce Diuionense, per tractatum, fuit per homines nobiles meos de Comitatu Burgundiar, quod Comes Burgundiar tenere debet de Duce Diuionensi feodum Mailley, feodum Pollegi, & feodum Naulley. Post hanc recognitionem, Dux Diuionensis in presenti presentauit, & ostendit mi & meis cartam domini Henrici Imperatoris Romanorum sub hac forma. Henricus Dei gratia Romanorum Imperator & semper Augustus, notum fieri volumus tam presentibus quam futuris, quod Odone consanguineo nostro, filio Ducis Diuionensis, & Othone fratre nostro Comite Palatino Burgundiar, in presentia nostra constitutis, hanc inter eos ordinauimus compositionem, quod recognitum est, quod Mailley, & Pollegium cum suis pertinentiis, sunt de feodo Ducis Diuionensis, & quod iam dictus frater noster hanc tenebit quando vixerit, & quæcumque post eundem fratrem nostrum, sue hæres suus fuerit, siue alius, prænominata feoda cum suis pertinentiis possidebit, tenebit ea de Duce Diuionensi vel eius successore legitimo. Insuper, ex vtraque parte duo prudentes viri ad hoc electi sunt, vt inter se diligenter considerent & attendent, si præmemoratus frater noster aliquid amplius præter predicta te-



neat, quodd si de feodo Ducis Diuionensis, & si quid ampliùs fuerit, saxe dicti fratris nostri hères, seu quicumque Comitatum suum Burgundiz, quem nunc habet, tenebit, similiter cum supradictis illud de Duce Diuionensi, aut eius successore, & tenebit, idem ea Duci in pace dimitter. Ab utroque autem prædictorum iuratum est, quod huic stare debeant compositioni. Cuius rei testes sunt *Vuisselmus Comes Viennensis, Chouardus Præpositus Spyrensis, Marguardus Dapifer de Anneuville, Hno dominus Percey, Philippus de Muillens, Poncius de Roche, Poncius de Grancé, Hugo de Muillens.* Acta sunt hæc Frankennortz, anno Domini millesimo centesimo nonagesimo tertio, indictione decima quinta, Kal. Actum fuit hoc apud *Argilleum*, præsentibus ipsis *Margarita Comitissa Burgundia, R. domino de Fanerney, R. domino de Choscel, domino R. de la Leyre, Petro de Melli Prato, Garino de Ronceris, Petro & Vuillermo de Barris, Lamberto de Castellione milite, Hugone Præposito de Cequeta de Diuione,* anno Domini millesimo ducentesimo quinto decimo, mense Nouembri. *Et scellées d'un seau en cire isaulne à double queue de parebemin, pendant d'un canulier ayant un esen pendu au col, où sont les armes de Vienne, d'un Aigle esployé, tenant de la gauche une esfigne, & au reuers un contrescel a'un Aigle esployé. Il est à noter, que Goulut en ses memaires des Bourguignons de la Franco Comté, liure 5. chapitre 34. a tronqué par un, &c. les trois lignes qui sont marquées par deux crois, pour supprimer cette monnance & suzerion du Comte de Bourgogne.*

Année  
1193.Année  
1215.

**O** Do Dux Burgundia, omnibus præsentem paginam inspecturis, in Domino salutem. Noueritis vniuersi, quodd viti venerabiles, Capitulum beati Martini Turonensis, terram suam de Broisse, quæ est sita vltra Saonem fluvium, michi & filio meo Duci futuro, ad vitas nostras tantummodo, pro medietate concessit possidendam: Et ego, pro me & filio meo, eidem Capitulo bona fide promisi quodd medietatem omnium prouentuum & reddituum eiusdem terræ, nos & prædictum Capitulum communiter & fideliter capiemus, ita quod seruienti qui ad recipiendos redditus & prouentus ibi deputabitur, communi concessu Ducis & Capituli, vel eius mandati, eligetur, & electus in primis iurabit, quod de omnibus redditibus & prouentibus terræ illius, medietatem Duci, & medietatem Capitulo bona fide redder. Post decessum verò nostrum, eadem terra, cum omni melioratione sua, & cum omnibus per nos ibidem acquisitis, ad Ecclesiam beati Martini Turonensis pleno iure reuertetur; hoc excepto, quod custodia & saluamentum ipsius terræ, aut omnes Duces Burgundiz nobis successores iure hæreditatio deuoluentur, & nullus Dux cum poterit alij quàm successori suo Duci cedere vel relinquere. Et ne dicta Ecclesia super hoc molestari posset in posterum, ego qui ad ipsius Ecclesiæ augmentum & vilitatem bona fide nitendo, in huius rei testimonium præsentem paginam sigilli mei munimine roboravi, & rogavi dominum meum *Philippum illustrem Regem Francia,* vt dictas conuentiones sigillo suo confirmaret. Actum anno Domini 1215.

Don à la vie  
du Duc, &  
de son fil,  
de la moitié  
du reuenu  
de la terre  
de Broisse,  
par le Cha-  
pitre de S.  
Martin de  
Tours.Année  
1215.

**E** Go *Petrus Comes Antissiodorensis & Tornodorensis,* notum facio vniuersis, quodd ego feci homagium venerabili patri *Durando Episcopo Cabilonensi,* de feodo quodd est in terra Tornodori. Inquisiui autem per bonos & legales viros, quod hæc sunt de feodo suo, *Raigniaux, Bellum Videre, Vitten, Braiche, Jornoille, Landes Ricey, & vltra, & quidquid continetur in percussu sancti Vincentii, & magnum terragium apud Molefme & Chaone.* Promisi etiam, quodd si quid de dicto feodo potero inquirere, bona fide recognoscam. Actum anno Domini m. cc. xvi. mense Ianuario, apud sanctum Priscum.

Homage  
du Comte  
d'Auxerre à  
l'Evêque  
de Chalon,  
pour plu-  
sieurs seigne-  
ries.Année  
1216.

Balduinus  
cognomen-  
to Tailfe-  
r, datio ele-  
mosynam  
Ecclesie S.  
Iohannis de  
Vlmeto, dec-  
em sextaria  
frumenti  
percipienda  
da in decima  
de Bugnecort.  
Ex Chartul.  
R. n. 201.

Année  
1217.

**E** Go *Balduinus* cognomento *Tailfefer*, notum facio presentibus & futuris, quod ego, laude & assensu *Sibille* vxoris meæ, & *Garneri* fratris mei, & *Emmelina* sororis meæ, dedi in elemosynam Ecclesie sancti Iohannis de Vlmeto, ob remedium animæ meæ, & bonæ memoriæ *Albrici* patris mei, & *Elisabeth* matris meæ, decem sextaria frumenti in decima mea de *Bugnecort*, singulis annis in perpetuum percipienda, & iure hæreditario possidenda. Nec ob defectum frugum à me vel successoribus meis poterit decem sextariorum quantitas eidem Ecclesie subtrahi vel minui, & ad mensuram Vitriacensem semper persoluetur. Et vt futuris temporibus hoc ratum permaneat, & Ecclesia præfata collato à me beneficio perhenniter perfruatur, præsentis litteras Priori & Conuentui de Vlmeto tradidi sigilli mei munimine roboratas. Actum mense Maio, anno ab Incarnatione Domini M. CC. XVII.

Castellanus  
Vitriacensis,  
laudat  
donationem  
quam  
fecerat Bal-  
duinus co-  
gnomento  
Tailfefer.  
Ecclesie S.  
Iohannis de  
Vlmeto, de  
sex sextariis  
frumenti in  
decima de  
Bugnecort,  
quæ erit de  
feodo Cas-  
tellani Vi-  
triacensis.  
Ex cod. m.  
Chartul.  
Année  
1217.

**E** Go *Willelmus* diuina miseratione *Cathalannensis Episcopus*, notum facio presentibus & futuris, quod *Balduinus Tailfefer*, miles de Heso *Almanici*, ob remedium animæ suæ & antecessorum suorum, laude & assensu *Sibille* vxoris suæ, & *Garneri* fratris sui, & *Emmelina* sororis suæ, dedit in elemosynam Ecclesie sancti Iohannis de Vlmeto, decem sextaria frumenti ad mensuram Vitriacensem, in decima sua de Bugnecort singulis annis in perpetuum percipienda, & iure hæreditario possidenda. Nec ob defectum frugum, ab eo vel successoribus suis poterit decem sextariorum quantitas eidem Ecclesie subtrahi vel minui. Hanc elemosynam & ipsam donationem *Hugo Gistillanus Vitriacensis*, quia de feodo suo erat, laudauit, & præfata Ecclesie quitauit, & per litteras suas confirmatam pacifice possidendam concessit. Et vt hæc donatio perpetua & certiori gaudeat firmitate, & præfata Ecclesia collato sibi beneficio perhenniter potiatur, præsentis litteras, ad preces præfati Balduini, sigilli nostri impressione munitas & roboratas, Priori & Conuentui de Vlmeto tradidimus. Actum mense Maio, anno ab Incarnatione Domini M. CC. XVII.

Bierne en  
Champagne,  
mou-  
uait du Da-  
ché de  
Bourgoigne.  
Année  
1217.

**E** Go R..... *Comitissa Trecentis*, Palatina, notum facio tam presentibus quam futuris, quod dilectus & fidelis meus *Guido de Cappis*, de assensu & voluntate mea, cepit in feodo & hominaggio de domino Duce Burgundiz, villam quæ vocatur Bierna, quæ est prope Trecentis. In cuius rei testimonium præsentis litteras fieri volui sigillo meo munitas. Actum anno Domini millesimo qucentesimo septimo decimo, mense Augusto.

Guido de  
Rufes, co-  
ram Ame-  
deo Archie-  
piscopo Bi-  
funosio, di-  
minuit que-  
relam Ab-  
bati, & S.  
Benignodii  
uionensi,  
quam habebat  
aduersus  
Prioratum  
de S.  
Marcello.  
Ex Ch. Bn.

**E** Go *Amedeus* Dei gratiâ *Archiepiscopus Bisuntinus*, notum facio vniuersis præsentibus litteras inspecturis, quod *Guido dominus de Rufis*, laude & assensu vxoris suæ *Beatricis*, & filiorum suorum *Iacobi*, & *Odenis*, & *Hugonis*, & filiarum suarum, acquittauit penitus omnem querelam, siue iustam siue iniustam, quam habebat aduersus Prioratum de sancto Marcello; videlicet super vna charreia vini quam ab eodem Prioratu exiebat annuatim, & quicquid in eadem charreia iuris habebat vel habere poterat, totum in elemosynam contulit Deo & sancto Benigno Diuionensi atque Prioratu memorato, & promissit dictam elemosynam aduersus omnes homines garantire & acquittare. Quam concessionem prædictus, & vxor sua, & filij sui, & filię suæ, laudauerunt, & fideliter approbauerunt: & volunt omnia præmissa dictum Prioratum possessione pacifica in perpetuum possidere. Huic concessioni interfuerunt *Guido Prior*

Prior de sancto Salvatore, *Robertus Billons*, *Philippus*, *Iohannes*, monachi Diuionenses, *B. Abbatissa* de Colongis, *Regnaudus* miles de *Chargey*, *Fredericus* miles, *Humbertus* famulus. Actum anno gratiz M. CC. XVII. mense Se. Année 1217. ptembri.

**E** Go *Stephanus Comes Burgundia*, notum facio præsentibus & futuris, quòd cum ego feci homagium ligium domino & consanguineo meo *Odono Duci Burgundia*, de feodo quod de Comite Burgundia tenebam; scilicet de feodo *Maissonense*, quod Comes *Vuillelmus* de me ligie tenebar, dominus Dux mi concessit, quòd quando hæres legitimus qui Comitatum Burgundia tenebit, venerit, & homagium dicto Duci fecerit, ego absque fide mentiri in homagium Comitatus Burgundia de prædicto feodo reuertar. Quòd ut ratum habeatur, præsens scriptum sigillo meo confirmavi. Actum est hoc apud *Laonam*, Année 1217.

Hommage de la Comté de Maçon, par le Comte de Bourgogne.

**E** Go *Vuillelmus* dominus de *Mirebel*, notum facio vniuersis præsentibus litteras inspecturis, quòd non habeo, nec reclamo, nec habere nec reclamare debeo, gestum, vel aliquod dominium in villis sancti Benigni Diuionensis; videlicet in *Remilleto*, & in *Herbergamento*, sed tantummodo custodiam, quam habeo de domino *Odono Duce Burgundia*, pro qua custodia percipio annuatim in *Remillio* viginti solidos, & in *Herbergamento* quadraginta solidos Diuionensium. Ut autem hoc certum ab omnibus habeatur, præsentibus litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum est hoc anno Verbi incarnati M. CC. XVIII. mense Aprili.

Vuillelmus dominus de Mirebel, declarat se non habere Gratum in villis S. Benigni Diuionensis, sed tantummodo custodiam in villis de Remillio, & Herbergamento.

**E** Go *Humbertus dominus Belli-Loci*, omnibus notum facio, quòd quoniam feci homagium dominæ *Ducissæ Burgundia*, ego recognoui quòd ego tenebam ab ea *Bellam Villam*, & *Cyce*, & *Perroux*, & *Labram*, quæ vltima terra pater meus cepit in augmentum feodi sui à Duce Burgundia: & recognoui me debere tenere ab eadem Ducissa, quicquid possem adquirere de querelis meis quas habeo in *Foroys*, sicut pater meus promiserat Duci. Et Ducissa inquisiuit ab hominibus suis, quòd propter augmentum feodi sui, Dux promissit patri meo consilium & auxilium suum contra Comitem de *Ferois*, & Ducissa contra eundem Comitem de *Forois* michi consilium & auxilium suum promissit, sicut Dux promissit patri meo. Actum est hoc anno gratiz millesimo ducentesimo octauo decimo, mense Martio, die dominica ante mediam Quadragesimam. Année 1218.

Es Ch. 8. n. Adieu du frere de l'au, pour plusieurs terres tenues du Duc.

**P** R I D I E Nonas Iulij obiit *Odo Dux Burgundia*, pro cuius anniuersario 6. Iuliet *Hugo* filius eius dedit Ecclesiæ sancti Nazarii Eduensis centum solidos annui redditus percipiendos à *Vigerio* Eduensi, in redditibus duris Eduensibus. 1218.

**E** Go *Garnerius* miles de *Amantia*, & dominus de *Lile*, & ego *Baldwinus* frater eiusdem *Garneri*, cognomento *Tailleser*, vniuersis has litteras inspecturis, salutem. Nouerint vniuersi, quòd cum *Ganfridus* filius domini *Ruberi* militis de *Nanceio*, laboraret in extremis, pro salute animæ suæ & prædecessorum suorum, quamdam *Grangiam*, videlicet *Budeccimont*, cum terris & nemoribus, & omnibus appendiciis ad ipsam *Grangiam* pertinentibus, & qua-

Garnerius miles de Amantia, & Baldwinus cognomento Tailleser, frater eius, laudant Jona-



tionis fa-  
ctas à Gau-  
frido filio  
domini Ri-  
chetij mili-  
tis, pro de-  
latione so-  
rorum quæ  
erant Mon-  
iales de  
Ruz.  
*Ex Chartul.  
Bouignano.*

tuor falcatas prati, quæ sunt in confinio de Seanhe, super ripam aquæ quæ dicitur Saut, quæ omnia possidebat prædictus Gaufridus quando condidit huiusmodi testamentum, de voluntate & consensu nostro, cum hoc de feodo nostro esset, sororibus suis, & cuidam filiz sororis suæ, Monialibus de *Ruz*, totq; tempore vitæ suæ possidendam contulit in eleemosynam, & concessit. Ita videlicet, quod post decessum dictarum monialium, Ecclesia de Ruz dictam eleemosynam liberè & absolutè, totaliter, integraliter, iure perpetuo possidebit. Quicumque autem huius eleemosynæ possessiones tenuerit, in die beati Remigij, hæredibus prædicti Gaufridi de Nanceio sex denarios proveniensium, in testimonium huius eleemosynæ reddere tenebitur annuatim. Et si isti sex denarii in præfixo termino persoluti non fuerint, emenda summam quinque solidorum excedere non valebit. Si verò aliquo casu contigerit, quod Abbas sancti Benigni Divionensis, vel Prior de Ruz, eleemosynam factam prædictis monialibus perturbare voluerint, & ab ipsis aliquatenus extorquere: quia res feodalis est, ego Garnerus dominus feodi, & hæredes mei, dictis monialibus, quo ad usque vixerint, garantiam præstare tenebimur. Dictam eleemosynam, provi diximus in hoc instrumeto, laudaverunt *Petrus* miles cognomento *Li Poinres de Possesse*, & bona filia vxor eiusdem Petri, soror prædicti Gaufridi, & filij & hæredes prædicti Petri militis: firmiter promittentes, quod numquam venient contra dispositionem prædictæ eleemosynæ. Quod veratum & inconcussum permaneat, sigillorum nostrorum munimine fecimus ego Garnerus miles de Amantia, & dominus de Lile. & ego *Baldwinus* frater eiusdem cognomento *Tallsefer*, præsentis litteras roborari. Actum anno dominicæ Incarnationis M. CC. XVIII. Valet.

Année  
1218.

Engage-  
ment aux  
Religieuses  
de Tar, par  
Richard fi-  
re de Dam-  
picre.

**E**GO *Richardus* dominus de *Dampetra*, omnibus notum facio, quod cum ego pignori obligavi Abbatissæ & Conuentui monialium de *Tar*, portionem illam quam habebam in decima de *Roura* iuxta *Divionem*, quam teneo de *Ducissa Burgundiæ* in feodo, ego volui & concessi, quod ipsa de servicio quod debeo eidem *Ducissæ* ratione portionis prædictæ decimæ, se teneat ad omne illud quod habeo apud *Flex* iuxta *Bellum-montem*. In cuius rei testimonium, litteras istas sigillo meo sigillatas eidem *Ducissæ* tradidi. Actum est hoc anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo, ipsa die Paschæ.

Année  
1220.

*Ex Chartul.  
S. Nazarij  
Eduensij.*

**S**EPTIMO decimo Kal. Ianuarij obiit *Matildis Comitissa Grinonis*, quæ dedit Ecclesiæ beati Nazarij Eduensis, sexaginta solidos *Divionensis* monetæ, in villa quæ dicitur *Dampetra*, de consuetudinibus eiusdem villæ annuatim recipiendos, & furnum eiusdem villæ, & nemora ad usum furni, absque omni exactione. Sine requisitione cuius, nemo in eadem villa alium furnum præter furnum illum possit facere. Si verò dicta villa, quod absit, ad id redacta fuerit, quod prædicti solidi de consuetudinibus dictæ villæ percipi non possint, ille qui Castrum *Grinonis* tenebit, quod de eis ad percipiendum ibi persolvere defuerit, tenebitur Ecclesiæ *Eduensis*. Hanc eleemosynam laudaverunt *Odo Dux Burgundiæ*, de cuius casamento eadem eleemosyna erat, & *Odo* nepos eiusdem Comitissæ, & successor in honore *Grinonis*. Ne à quoquam diabolicæ instigante nequitia ista donatio possit irritari, ad id testificandum, litteras nobis tradidit sigillo suo & sigillo *Gualtheri* domini Episcopi *Eduensis* sigillatas, qui omnes illos excommunicavit, qui istam eleemosynam retinerent, vel in quocumque minuerent.

Année  
1220.  
ou environ.

**S**CIANT omnes futuri & presentes, quodd cum dominus *Hurris Baugeaci* dominus à domino Duce Burgundie, *Casereum* castrum suum haberet in feodum quod sibi iurauit in necessitate sua redditurum, conditione tali, quod nec dono, nec venditione, nec vendimonia ipsum feodum à Ducatu Burgundie possit separari. Et postquam necessitas finita vel pacificata fuerit, ipse Dux domino *Hurric* castrum suum redditurum, & parta sua tenenda bona iurauit: hæc enim sunt parta. Nichil sui de rebus castri capere debent; & si aliquid improuise inde ceperint, postquam ad cognitionem Ducis aduenerit, infra quatuordecim dies debet restaurari. Illius castri, & rerum illi pertinentium iuste debet esse defensor. In aliis enim negociis domino *Hurric* auxilium consiliumque prestare debet: & si aliquis de rebus domini *Hurric* ceperit, ipse Dux ut recuperare sint debet laborare: & post recuperationem, si quis aduersus dominum *Hurricum* villam habuerit querelam, illi in Curia Ducis stare debet rationi. Milites enim Castelli iurauerunt, quodd si dominus *Hurricus* parta non teneret, ipsi ad dominum Ducem cederent, donec dominus *Hurricus* ipso domino Duci restaurasset.

Aduen du  
sief de Ca  
sery au Duc  
de Bourgo  
gne, par  
Horry se  
gneur de  
Beugy.

Année  
1220.  
ou caution.

**N**Os *Amiddens Abbas sancti Stephani*, & Mercator Decanus Capellæ Ducis Diuionensis, vniuersis presentibus litteras inspecturis, salutem in Domino. Nouerit vniuersitas vestra, quod nos vidimus, & verbo ad verbum legimus quandam partem cuiusdam cyrographi, sigillo domini *Ianciuille* sigillatam, cuius cyrographi tenor talis est. In nomine Patris, & Filii, & Spiritus sancti, Amen. Ego *Hugo Ianciuille*, & ego *Philippus sancti Benigni*, & ego *Iohannes de Leires*, Priores, & ego *Bartholomeus de Fuarberuile*, vniuersis presentes litteras inspecturis, notum facimus, quodd cum diu inter Abbatem & conuentum sancti Benigni Diuionis ex vna parte, & *Gerardum* militem cognomine *Machevrouste*, ex altera, super Aduocacia de *Ansunville* & dampnis à dicto *Girardo* in prædicta villa Ecclesiæ illatis, coram iudicibus à domino PP. delegatis questio ventilata fuisset, & coram iudicibus in tantum processum fuisset, quodd miles sententiam excommunicationis incurrisset, mediantibus bonis viris, inter prædictos reformare cupientibus, in nos absolute compromiserunt. Nos vero, cum arbitrium suscepissemus, à circummanentibus loci iuramento interposito veritate prædictarum rerum ordine iuris obseruato, de consensu partium, diligenter inquisiimus: & hoc commune arbitrium nostrum, & inquisitio nostra: scilicet quodd omnes clamores in villa hominata de iniuriis ibidem factis, ad Priorem primitus debent fieri, & ipse eosdem clamores, ut dominus, debet audire siue remittere: & si emenda à conquerente vel reo seruata fuerit, qualiscumque sit Prior, duas partes, & Aduocatus tertiam habebunt, & de omnibus causis Prior solus placitabit, excepto de furto, de homicidio, sanguine, rapto, falsa mensura, & bello campali. De quibus, si euenerint, Prior & Aduocatus communiter placitare tenentur. Nec vnus sine alio, nisi de consensu alterius. Et si proinde facta fuerit emenda, Prior duas partes recipiet, Aduocatus tertiam. Et quotiescumque ad placitandum simul conueniunt, vel vnus sine alio, tamen de consensu alterius, de emendis, communiter procurabuntur, residuum ut diximus ad inuicem sibi partiuntur. Et si emenda pro qua conueniunt, ad eorum procuracionem non sufficeret, vna vel plures subsequentes adiungi tenentur, & ministeriales accedere debent donec eueniant. Emendæ de nemoribus Prioris sunt, cum sua sint nemora; sed si ad vim, faciendam vocauerit Aduocatum, tunc duas partes recipiet, Aduocatus, tertiam. Et si euenerit quodd aliquis de hominibus Aduocati in prædicta villa absque hærede corporis sui mortuus fuerit,

Transactio  
facta aucto  
ritate domi  
ni Ianciu  
ville, inret  
Abbatem &  
Conuentum  
S. Benigni  
Diuionen  
sis, & Gerar  
dum mili  
tem cognom  
e Machecrou  
ste, super Adu  
ocacia villæ  
de Ansun  
ville.  
Ex Chartul.  
Burguioni.

vel aliquo casu de villa processerit, Aduocatus quicquid de mobilibus hominibus illius inuenerit, recipiet, & suum erit, & tenuria quam tenebat homo talis, ad Ecclesiam reuertetur. Et si postmodum, ille idem qui ita recessit, reuerti voluerit, & mansum in quo manebat, vacuum inuenerit, saluo iure Prioris & redditibus, rehabebit: terram etiam quam prius tenebat Prior, ei saluo iure suo tenetur liberare. Si autem vacuum non inuenerit, & aliud plastrum in villa vacuum inuentum fuerit, ubi domus possit edificari, Prior ei saluo iure suo dabit. Et si alter aliquis extraneus Aduocatus in eadem villa ad remanendum superuenerit, Prior ei plastrum cum orto eidem contiguo dare tenetur, si in villa vacuum inuentum fuerit, saluo tamen iure suo, & Bobulterio suo excepto, & saluis redditibus suis, secundum consuetudinem villæ, & nichil aliud, si voluerit. Prior verò, semel in anno, in hominibus suis talliam, circa beati Remigij festum faciet, & leuabit: & si homines contradixerint, vadia leuabit. Et si de hominibus Ecclesiæ Prior aliquem capere voluerit, per Aduocatum ipsum capiet, & si ab eo aliquid fuerit extorsum, Aduocatus tertiam partem habebit, Prior residuum: & si volunrati Prioris Aduocatus non consensit, per alium quem voluerit, hoc idem faciet. Presbyter, Villicus, Decanus, non sunt de iurisdictione Aduocati, nec aliquid ab eisdem extorquere tenetur, nec etiam à Priore & familia sua, nec à custodibus furni & molendini, si sint de familia Prioris. Intercursus verò in villa taliter habetur, quod si homo Aduocati filiam suam homini Prioris dederit in vxorem, de terris & pratis suis ad voluntatem suam potest eidem conferre, & e conuerso homo Prioris homini Aduocati. Præterea, si Aduocatus Priori aliquam iniuriam intulerit, per dominum *Iunciuilla* debet emendari; similiter, si Prior Aduocato: & si idem dominus non emendaret, ad aliam iusticiam se possent utrique transfere. Item, cum dominus *Iunciuilla*, semel in anno, si voluerit, in hospitio Prioris possit hospitari, Prior expensas tenetur eidem procurare pro villa, sed homines Prioris vniuersas tenentur persolvere. Coruadæ hominum Prioris sunt vniuersæ. Si verò Prior destructor domus extiterit manifestus, vel res Prioratus malè destraxerit, Aduocatus & ministeriales villæ, cum presbytero, Abbati Diuionensi tenentur nunciare: & Abbas consilium corceptionis debet opponere. Et si negligens esset Aduocato, & ministerialibus iniuriam faceret Aduocatus, ab hominibus Prioris nichil per violentiam debet extorquere, nec quædam facere, nisi de consensu Prioris. Nos & per arbitrium nostrum, & de consensu partium diximus, quod si neuter eorum cartas aliquas vel munimenta haberet, quæ facerent ad Aduocatiæ, nullius essent valoris, & de cætero huic cyrographo ad hæreatur. Vt autem arbitrium nostrum de cætero melius firmum & ratum habeatur, de consensu partium, cyrographum præsens fieri decreuimus; partemque vnâ Abbati & Conuentui, sigillo domini *Iunciuilla* munitam, laudante Aduocato, perpetuò custodiendam tradidimus, & alteram sigilli Abbatis & Conuentus roboratam, Aduocato iam dicto in perpetuum possidendam. Adm apud *Iunciuillam*, anno Domini M. cc. xx. feria quinta post dominicam qua

Année  
1220.

cantatur *Gaudete in Domino*.

Privileges  
donnez aux  
habitans de  
Saluce.

**E**GO G. sancti Benigni, & P. sancti Stephani Diuionensis Abbates, omnibus præsentibus litteras inspecturis, salutem. Vniuersitati vestre scire volumus, quod nobilis mulier *Alaydis Ducissa Burgundia*, ad preces domini *Henrici de Salua*, talem libertatem, qualem dictus Henricus constituere hominibus qui morantur in parte sua de Salua, & mansuri sunt, tenetur facere erga dominum *Henricum* & hæredes eius. Er talis est libertas, quod homo persoluet annuatim quinque solidos & duos quartulos bladi, medietatem frumenti, & medietatem auenæ; & de qualibet bestia trahenti ad aratrum duos quartulos bladi, medietatem frumenti, & medietatem auenæ; & de manso suo debet qualibet familia vnum



quartulum auenæ, & duodecim denarios, & vnam galianam, & corueias aratorum semel in vna quacumque saison, & de vna quaque domo vnum hominem in mesibus, & alium in fenationibus, & si opus fuerit, cheuauchiam, & decimas magnas reddent illis quibus debentur, sicut consueverunt, & tertias debent adducere ad illam villam, & computare ante hostia. Communitas decimas leguminum reddent in agris per muncellos, dicto Henrico & hæredibus suis; cuius Henrici & hæredum suorum homines, ad opus fortitudinis villæ faciendæ tenentur coniuncti sicut alij. Et si præfatus Henricus dominus de Salua, vel hæredes sui, de tali libertate vellent hominibus in aliquo iniuriari, prædicta Ducissa prædictis hominibus dampna sua restaurare tenetur, & de dampnis istis restauratis Ducissa se teneret ad dictum Henricum & hæredes suos, & ad res eorum, sicut dictus Henricus eis præcepit: & pro tali libertate firmiter obseruanda debet quilibet familia Ducissæ annuatim vnum quartaulum auenæ: sed mandatum Ducissæ debet significare ad festum Omnium Sanctorum, famulo domini Henrici, vt vsque ad octo dies bladum illud sic paratum ad persoluendum. Et in villa de Salua debet nuntius Ducissæ recipere illud bladum. Et sciendum est, quod *Aymo* Maior de Salua, & hæredes sui, & tenementum suum, à tali libertate excipiuntur. Saluis præmissis constitutionibus retinuit sibi, & hæredibus suis, dictus Henricus, iusticiam suam in hominibus suis de Salua, & de forefactis eorum, ita quod si aliquis forefecerit, persoluet emendam forefacti sui, dicto Henrico & hæredibus suis, secundum quod rectum iudicium apportabit. Præterea, dictus Henricus voluit & præcepit, quod prædicti homines sui tenerentur in perpetuum seruire prædicto modo Ducibus Burgundiæ successiuè, qui dictos homines voluerunt tenere prædicta libertate, & manu tenere. In cuius rei testimonium, præfentes litteras ad petitionem vtriusque partis sigillis nostris sigillauimus. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo primo, in Iunio.

Année

1221.

**I**N nomine Domini, Amen. Anno Incarnationis eiusdem millesimo ducentesimo quinquagesimo octauo, mense Decembris; ego *Petronilla* vxor domini *Guidonis de Chaudenay* militis, notum facio præfentes litteras inspecturis, quod ego sponte, prouidè, sine vi & metu, & sine coactione ac circumuentione qualibet, vendidi, concessi, & quittaui in hæreditatem perpetuam, pro utilitate mea speciali, illustri viro *Hugoni Duci Burgundiæ*, quidquid habebam & habere poteram, & debebam tempore confectionis præfentium litterarum, in villa & finagiis, pertinentiis ac territoriis de *Salua*, in hominibus, & rebus omnibus aliis quibuscumque, quæ prædicta mouebant & erant de meo capite, & de feodo domini Ducis supradicti: de cuius venditionis pretio iusto & legitimo plenariam, perfectam, & integram solutionem recepi & habui in pecunia numerata, & ipsum pretium confiteor in utilitate meam propriam & specialem posuisse, esse totaliter conuersum. Et propter hoc, de omnibus & singulis supradictis, prout specialiter & generaliter in præfenti venditione veniunt, ego me penitus deuestiens, dictum dominum Ducem corporaliter inuestiui, & in metum & plenum dominium, & possessionem corporalem, & perpetuam induxi. Venditionem autem, concessionem, quittance, solutionem, & vestituram prædictas, ego *Guido de Chaudenay*, miles, maritus dictæ domine *Petronillæ*, laudo, & ratas & firmas habeo penitus & accepto. Insuper, nos *Guido Petronilla* prædicti, tenemur & promittimus, quilibet nostrum in solidum & pro toto, sub obligatione bonorum nostrorum omnium mobilium & immobilium, præfentium & futurorum, quocumque & vbique sint, & per sacramentum nostrum, pro nobis & nostris hæredibus, omnibus præfentibus & futuris, quos ad hoc obligamus, præstitum corporale omnia & singula supradicta, prout in præfenti venditione continentur, garantire dicto domino

Sf iij

Acquisition  
de Salua  
par le Duc  
de Bourgo-  
gne.

Année

1258.

Duci, & suis hæredibus perpetuò, contra omnes, & nos pro ipso & eius hæredibus specialiter, & vbiq; locòrum, & in omni causa, contra personas omnes opposere propter hoc, & respondere propriis sumptibus, & eos inde conservare modis omnibus indempnes: si qui calumniatores apparerent, quod absit, & in nullo de cætero per nos vel alios contrahere verbo, vel factò, sine consensu vel modo aliquo qualicumque. Hæc autem omnia & singula supradicta, nos *Iohannes, Colins, & Philippus* filij dictorum domini Guidonis, & domine Petronillæ, laudamus, volumus, concessimus, & ratas & firmas habemus, & promittimus in perpetuum habere, & tenere, & facere, iuramento præstito corporali, & in nullo de cætero per nos vel per alios contraire, auertere, vel minoris ætatis aut modo alio quolibet. Renuntiamus autem, nos omnes & singuli prædicti, in hoc factò, exceptioni non numerati, & non traditi, atque non soluti nobis integrè, precis, seu minoris aut deceptionis vltra dimidiam iusti pretij, dotis, & hypotecæ, privilegijs legi Iuliz de fundo dotali non alienando, ætatis minoris & pæpetatis auxilio, & omni consuetudini & statutorum cuiuslibet parto & vici dominici generalem renunciationem non valere, & omni iuris auxilio, tam canonici quàm civilis. In quorum omnium auctoritatem & memoriam, ac munimen, præsentibus litteris sigilla virorum venerabilium domini *Amidei* Abbatis sancti Stephani, & Magistri *Alberici* Decani Christianitatis Divionensis rogavimus & fecimus apponi, in testimonium veritatis. Actum est anno & menſe prædictis.

Acquisition  
par le Duc,  
de la part  
de Guillau-  
me de Ma-  
ry en ladicte  
ceſſe.

**N**O s *Amès* humbles Abbez de saint Estienne, & Maîtres *Anbriz* Diens de la Chrestienté de Diion, façons sauoir à tous cels qui cels lettres veront & orront, que en nostre presence estaubliz Messires *Guillaumes de Mary* Cheualiers, & *Allebaux, Iahanz, & Iaquins*, filz eluy *Guillaume*, ont recogneu pardeuant nos, que il, de leur bone volunté, & senz force, & sans contrainement, ont doné, quitté, otroïé, & deliuré à noble Baron *Hugon Duc de Bourgogne*, & à ses hoirs, en permaingnable & perdurable heritaige, totes les choses que il auoient, ou deuoient auoir, ou pouoient, à *Saline*, & ou finaiges, & as appartenances de celi ville, en fortereces, en maisons, en homes, en iusticiers, en seignories, granz & petites, en bois, en vſaiges, en pastures, en aigues, en prez, en terre, en costumes, & en totes autres choses quex que eles soient. Lesquex choses, ensi com il disoient, estoient dou ſie celuy Duc: & de totes cels choses il se sont deuestu por els, & por lor hoirs, & en ont reuestu le Duc por luy, & por ses hoirs, & l'en ont mis en possession, & en veraie vesture, sens aler encontre, por lor ſairement que fait en ont sus ſainte Euangile. Et ont recogneu deuant nòs, que en eschange de cels choses, li deuant diz Dux lor a doné & quitté & ourroïé, & à lor hoirs auximent, por luy, & por ses hoirs, totes les choses que il auoit à cestuy ior en la ville & es appartenances de *Villebarni*, en totes choses; sauf le ſie que la Dame de *Sombrenon*, ou li seinz, doiuent tenir dou & des ſiens, de ce qu'il ont à *Villebarny*, & ou finaige, liquex ſiez remant à Monseignor lou Duc, & es ſiens, & ces choses de *Villebarny*, & fortereſſe, ſe Messire *Guillaume* la façoit, il, ou ſi hoir à *Villebarny*, ſunt dou ſie lige Monseignor le Duc, & des ſiens, iurable & rendable, & auec ces choses, & por raison doudir eschange, li Dux lor ay doné & deliuré deniers nombranz cent liures de Digenois; desquex choses, & des deniers il se ſunt tenu por païé, & ont renuncié, &c. Et ou témoignage de ceste chose, ce fut fait en l'an de grace mil & deux cent 1256. & cinquante & ſis, ou mois Douctiure.

Année  
1256.

**E** Go *Petrus* sancti Petri, & ego *Bartholomæus* de Monte sanctæ Germanæ Prioris, & ego *Bernardus* Decanus Christianitatis Barrensis, notum facimus omnibus præsentibus litteras inspecturis, quòd causa quæ vertebatur coram nobis, auctoritate Apostolica, inter *Philippum* Priorem sancti Benigni, ex vna parte, & dominum *Galterum Tronicum* militem, Adnocatam de *Otrekort*, ex altera, pacificata est in hunc modum, bonorum virorum consilio mediante. Videlicet, quòd de omnibus capitalibus quæ dictus Galterus miles ceperat apud *Otrekort* à Priore supranominato, quartus remansit; tali siquidem conditione, quòd sepedictus Prior, infra terminum Paschæ proximo venturum, triginta libras prouinensium in tallis villæ memoratæ, videlicet de *Otrekort*, percipiet, sine parte supranominati Galteri militis. De tertiis verò, de quibus dictus miles reclamabat capitalia sua esse detenta, præfatus Prior omnino quitatus est, & eius homines, & deinceps sibi sunt reddendæ. Sciendum præterea, quòd idem Prior & successores sui in villa de *Otrekort* supranominata partem quæ se contingit, integrè & pacificè possidebunt. Hanc autem pacem coram nobis factam supranominati videlicet *Philippus* Prior, & *Galterus* miles, fide interposita se firmiter obseruatueros promiserunt. In cuius rei testimonium, præsentem paginam sigillorum nostrorum munimine ad preces vtriusque partis fecimus roborari. Actum anno Verbi incarnati M. CC. XXI. mense Aprilis.

Delegati à  
Papa terminant  
disputandam  
inter  
Priorem S.  
Benigni, &  
dominum  
Galterum  
Tronicum  
militem, su-  
per Adnoca-  
ta de Otre-  
kort.  
Ex l. Barroli,  
Burgundiarum

Année  
1221.

**E** Go *Milo* dominus *Noerriorum*, omnibus notum facio præsentibus litteras inspecturis, quòd ego sum homo ligius carissimæ dominæ meæ *Mathildis* Comitissæ *Niuernensis*, contra omnes gentes qui possint viuere & mori, salua fidelitate Ducissæ Burgundiæ vel Ducis, si succedent. Et sciendum, quòd hæredes & successores mei, eidem dominicæ Comitissæ, & hæredibus, & successoribus suis debent facere homagium ligium, sicut feci, & proptèr superius est expressum. Quod ut factum sit & firmum, præsentibus litteras feci sigilli mei munimine roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo secundo, in festo Paschali, mense Aprilis.

Homage  
de Mils  
Eug. Be  
Noyet.

Année  
1222.

**E** Go *Symon* dominus de *Chancus*, omnibus notum facio, quòd ego cepi *Taneaus* de Duce Burgundiæ, & postea cepi illud à Ducissa Burgundiæ, & fortericiam de *Taneaus* insimul, iurabilem & reddibilem, ad magnam vim & paruam: & hoc idem mecum debent iurare omnes homines de *Taneaus*, Ducissæ vel Duci Burgundiæ, quicumque Dux fuerit. Ita tamen, quod si Dux vel Ducissa illud me requisierit pro affario suo, quicquid ibi capient, excepto lo Forre, tenentur illud totum mi reddere, vel mandato meo, infra quadraginta dies, & dictum *Taneaus* tenentur ab obsidione seruare & custodire bona fido. Actum est hoc anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo secundo.

Adieu de  
Taneaus,  
par Symon  
 sire de  
Chancus.

Année  
1222.

**E** Go *Hugo* Dei gratia *Lingonenfis* Episcopus, vniuersis præsentibus litteras inspecturis, notum facio, quòd *Vuillemus* dominus *Aspermontis*, de rebus Ecclesiæ sancti Benigni Diuionensis, quas iniuste ceperat, apud *Saretum*, in præsentia mea constitutus fecit pacem cum *Gileberto* Abbate sancti Benigni Diuionensis, & Conuentu eiusdem loci; ita quòd dicti Abbas & Conuentus eiusdem loci, ipsum quitauerunt. Et propter hoc dictus *Vuillemus* dedit in elemosynam Ecclesiæ præfati sancti Benigni Diuionensis, apud *Asperum*

Vuillemus  
dominus  
Asperum-  
ontis, pacem  
iur. cum  
Abbate S.  
B. hugoi, de  
rebus quas  
iniuste ce-  
perat apud

Saccium, &  
dat in elec-  
mofynam  
decem foli-  
dos censua-  
les.  
Ex Charal.  
S. Benig.

montem, pro remedio animæ suæ & antecessorum suorum, decem solidos Stephanienfium censuales, singulis annis, in festo sancti Bartholomæi percipiendos, in nundinis Asperimontis, cum aliis decem solidis Stephanienfium censualibus, quos iam debebat Ecclesiæ memoratæ sancti Benigni Diviionensis singulis annis percipiendos in perpetuum, ad dictum terminum & in eisdem nundinis. Item dictus Vuillelmus, per iuramentum suum præstitum, promisit se facturum pacem præcisè eidem Ecclesiæ, de morte Ferrici militis de Tremblay, erga uxorem suam & filios suos: erga verò progeniem dicti militis, promisit per iuramentum præstitum facere iuxta posse suum. Actum est hoc anno gratiæ M. CC. XXI.

Année  
1222.

Pierre des  
Barres re-  
connoît le  
Duc de  
Bourgogne  
à seigneur.

E Go Petrus de Barris, notum facio omnibus præsentibus litteras inspecturis, quòd post ligietatem domini Archembaudi de Borbonensis, toto tempore vitæ meæ ero homo ligius Ducis Burgundiæ, nec habere potero alium dominum ligium ante ipsum, præter dominum Archembaudum dominum Borbonij, nisi de bona voluntate & concessione ipsius Ducis. In cuius rei testimonium, præsentibus litteris eidem tradidi sigilli mei munimine roboratas. Actum apud Viethum anno gratiæ millesimo ducentesimo vicesimo secundo.

Année  
1222.

Alaidis Ducissa  
Burgundiæ, te-  
statur Con-  
venitum S.  
Benigni Di-  
viionensis  
exsoluisse  
omne debi-  
tum in quo  
tenebatur  
Salamino  
Iudæo Di-  
viionensi.  
Année  
1222.

E Go Alaidis Ducissa Burgundiæ, notum facio omnibus præsentibus litteras inspecturis, quòd Salaminus Iudæus Diviionensis, in præsentia mea constitutus, recognovit quòd Ecclesia sancti Benigni Diviionensis, tam in capite quàm in membris, liberata erat & quitta ab omni debito quòd sibi vmquam antea debuerat, & omni querela. In huius rei testimonium ad petitionem utriusque partis præsentibus litteris sigillum meum apposui. Actum anno Domini M. CC. XXI. mense Septembris.



Reconnoît.  
sance de  
Pont de  
Mont S.  
Jean, sire de  
Charny.

E Go Pontius de Monte sancti Iohannis, dominus Charny, omnibus notum facio, quòd Alis Ducissa Burgundiæ, domina mea, mi dedit feodum de Teire, & feodum de Ofricert, cum pertinentiis, in hunc modum; quòd cum placuerit dictæ Ducissæ, vel filio eius, prædicti feodi cum pertinentiis liberè & absolute ad ipsos revertentur. In cuius rei testimonium præsentibus litteris sigillum meum apposui. Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo vicesimo secundo, mense Martio.

Année  
1222.

NOVERINT



**N**OVERINT vniuersi presentes litteras inspecturi, quod nos *A. Comes Valentinenfis*, laudamus & confirmamus ea omnia quæ dominus *Villelmus de Pissanis* pater meus, donauerat quondam Deo & Ecclesiæ sancti Genesij de Monte Mairano; scilicet decimam per deze, & totum hoc quod dominus Vuillelmus prædictus tenet, & alij tenent de ipso sicut ducit molendinum Gontairans, & via molendinaria quæ venit de super condaminam *Gaudonis de Monte Mairano*, quæ ferit ad nemus Vuillelmi Liautauds, & vadit directè Blacham Petri de deu aia, & ferit ad viam quæ venit de Castro Vlpiani, & vadit versus Castrum Stella, inter sanctum Crystoporum & Foliofas, & reuertetur per costam Dargensonana, & riuariam totam de Gelata, ex vtraque parte, vsque ad locum qui dicitur Cogolaz, & reuertitur per riuariam de Liria, & per Enefas, & est terra Galdran de Bellomonte, & est ibi totum Foissanes, & feudum Balastenos, & feudus Deuspilaz, & vadit directè viam quæ ducit versus malum Pertuz, & vadit directè per locum qui dicitur Verchape, & ferit ad aquam ad introitum de Charaias, & reuertitur ad terram *laurentis de Vache* de Trasey, præter mansum de Colombeir, & terras Deuschahabaz, & de alijs militibus de Castro Montilij Largerij: & infra istos terminos supradictos alij Ecclesiæ non possint aliquid acquirere per mandamentum castrorum. Et pro hac confirmatione, quam fecimus supradictæ Ecclesiæ de Monte Mairano, habuimus à Priore ipsius Ecclesiæ xx. solidos Viennensium, quos numerauimus, & exceptioni non numeratz pecuniæ renunciamus, & promittimus, quod in omnibus prædictis contra nullatenus veniamus aliqua ratione legis canonice, consuetudinis, vel vsus. Actum est hoc apud Castrum Vlpiani sursum in Curia. Testes ad hoc vocati fuerunt *Iohannes Reneuers*, Pe. d'Yrre, Vuillelmus Baiul, Iohannes frater eius, Petrus Saluani, & multi alij. Et ad maioris roboris firmitatem, præsentem cartam nos *A. prædictus Comes Valentinenfis*, sigilli nostri munimine iussimus roborari. Anno Incarnationis Do-

*A. Comes Valentinenfis, confirmat donationes factas à Vuillelmo de Pissanis patre suo, Ecclesiæ S. Genesij, de Monte Mairano. & pro confirmatione accipit xx. solidos Viennensium. Fu Charai, Burgum.*

Année 1222.

**S**EXTO Idus Maij obiit *Galtherus Episcopus Eduensis*, qui dedit huic Ecclesiæ Parrochiam de Quemigneyo.

Fragment d'un ancien Châtelain.

Année

1223.

Adieu de Jean de Moutreal.

Année

1223.

**E**GO *Iohannes de Monte Regali*, omnibus notum facio, quod tota fortitericia mea, quam ego feci vel faciam apud *Nuuley* prope Fauerneium, est iurabilis & reddibilis Ducissæ & Duci Burgundiæ, quicumque fuerit, in necessitate, ad magnam vim & ad paruum; ita enim quod si reddita fuerit Ducissæ vel Duci, quicumque fuerit, quicquid ibi ceperit, excepto feno & stramine, infra quadraginta dies debet Dux vel Ducissa michi vel mandato meo restituere. In cuius rei testimonium presentes litteras sigillo meo feci sigillari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo tertio.

Miles sire de Noyers entre en hommage & fidélité du Comte de Cham-pagne.

**E**GO *Milo dominus Noerj*, notum facio vniuersis presentes litteras inspecturis, quod ego deueni homo charissimi domini mei *Theobaldi Campanie & Brie Comitiss Palatini* illustreis, & cepi ab eo quinquaginta libratas terræ, sitas apud *Nexintracum*, in feodo & homagio: videlicet quidquid habeo in eadem villa Neintriaci in omnibus modis & commodis: & tencor eidem *Theobaldo Comiti* seruire bona fide, tamquam domino meo, salua fidelitate dominorum meorum quos habebam antequam ad eius homagium venissem; videlicet fidelitate dominæ Ducissæ Burgundiæ, & Comitissæ Niuernensis, & domini *Gul-*

T t

donis de sancto Paulo, & Anscrici domini Montis Regalis, & domini Montis Mirabilis, & Abbatis sancti Martini Eduensis, domini Clerembandi de Capis, domini Galiberti de Lognac, domini Erardi de Brena. Certum est autem, quod ego non possum de cetero facere aliquam domum contra Comitem Theobaldum nominatum. Prædictum verò feodum tenebitur à dicto Theobaldo Comite vel eius hæredibus, si hæres habuerit de corpore suo procreatos, quicumque tenebit castrum Noerij. Si verò contigerit, quod Deus auertat, dictum Theobaldum Comitem sine hærede sui corporis decedere, ego & hæredes mei erimus liberi penitus, & quitti erimus à dicto homagio & omnibus istis conuentionibus prænotatis. Quod ut notum permaneat, & firmum teneatur, litteris annotatum sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gratiæ 1223. mense Martio.

Année  
1223.

Carra Gisleberti Abbatis, & Conuentus sancti Benigni Diuionensis, pro affectione Theobaldi Comitis, ad ædificandum villam de Montruel.  
Ex Charta Benignensis.

**N**OTUM sit omnibus præsentibus litteras inspecturis, quod ego Gislebertus Abbas, & Conuentus Ecclesiæ sancti Benigni Diuionensis, & ego Galterus tunc Prior sancti Benigni, associauimus Theobaldum Comitem Campanie, in toto territorio de Montruel; tali pacto, quod Comes debet ibi homines adducere, villamque construere: & quando homines habitauerint, ibi & villa constructa fuerit, omnium reddituum, & emendarum, & iusticiarum medietatem Comes habebit, & Prior sancti Benigni alteram. Latro, homicida, & adulterium, & li rapt, erunt de iusticia Comitis; & si redimi eos contigerit, vel aliquid in mobilibus siue in terris ab eisdem remanserit, Comes medietatem habebit, & Prior sancti Benigni alteram. Et licebit Comiti ibi domum facere, si voluerit. Prior sancti Benigni habebit ibi grangiam suam, cum terris & pratis quæ sufficere poterunt ad carrucam vnam: & habebit isdem Prior, extra partem Comitis, Ecclesiam & omnes decimas totius villæ. Nullus hominum nostrorum poterit se transferre ad villam illam, nec retinebit eos Comes, nec potest Comes villam illam alicui conferre, in eleemosynam seu in hominum, vel in feodum, aut in custodiam, nisi Ecclesiæ sancti Benigni Diuionensis. Nec debet Comes questum facere, vel vim inferre hominibus illis, sine consensu Prioris sancti Benigni, nec possunt cogi ire in expeditione homines eiusdem villæ, nisi Comes præsens fuerit. Præpositus aut Maior non constituentur ibi, nisi per consensum Prioris sancti Benigni; & quando constitutus fuerit aliquis horum, tam Priori sancti Benigni, quam Comiti faciet fidelitatem. Actum est hoc anno gratiæ millesimo ducentesimo vicesimo tertio, mense Iunio.

Année  
1223.

Theobaldus Campanie & Bria Comes Palatinus, notum facio vniuersis præsentibus litteras inspecturis, quod viri venerabiles Gislebertus Abbas, & Conuentus Ecclesiæ sancti Benigni, & Galterus tunc Prior sancti Benigni, associauerunt me & hæredes meos, in toto territorio de Montruel; tali pacto, quod ego debeo homines ibi adducere, villamque construere: & quando homines habitauerint ibi, & villa constructa fuerit, omnium reddituum, & emendarum, & iusticiarum, ego & hæredes mei habebimus medietatem, & Prior sancti Benigni alteram. Latro, homicida, adulterium, & li rapt, erunt de iusticia mea & hæredum meorum; & si redimi eos contigerit, vel aliquid in mobilibus siue in terris ab eisdem remanserit, ego & hæredes mei habebimus medietatem, & Prior sancti Benigni alteram: & licebit michi & hæredibus meis ibi domum facere si voluerimus. Prior sancti Benigni habebit ibi grangiam suam cum terris & pratis quæ sufficere poterunt ad carrucam vnam, & habebit Prior, extra partem meam, & hæredum meorum, Ecclesiam & omnes decimas totius villæ. Nullus autem hominum ipsorum poterit se transferre ad villam illam, nec ego vel hæredes mei retinebimus eos. Similiter homines mei, de dominio meo, vel de feodis meis, aut de meis custodiis, sine mea licentia ibi non poterunt retineri. Sciendum autem, quod ego vel hæredes mei, villam illam alicui conferre non poterimus in eleemosynam, seu in hominum, vel in feodum,

**E**GO Theobaldus Campanie & Bria Comes Palatinus, notum facio vniuersis præsentibus litteras inspecturis, quod viri venerabiles Gislebertus Abbas, & Conuentus Ecclesiæ sancti Benigni, & Galterus tunc Prior sancti Benigni, associauerunt me & hæredes meos, in toto territorio de Montruel; tali pacto, quod ego debeo homines ibi adducere, villamque construere: & quando homines habitauerint ibi, & villa constructa fuerit, omnium reddituum, & emendarum, & iusticiarum, ego & hæredes mei habebimus medietatem, & Prior sancti Benigni alteram. Latro, homicida, adulterium, & li rapt, erunt de iusticia mea & hæredum meorum; & si redimi eos contigerit, vel aliquid in mobilibus siue in terris ab eisdem remanserit, ego & hæredes mei habebimus medietatem, & Prior sancti Benigni alteram: & licebit michi & hæredibus meis ibi domum facere si voluerimus. Prior sancti Benigni habebit ibi grangiam suam cum terris & pratis quæ sufficere poterunt ad carrucam vnam, & habebit Prior, extra partem meam, & hæredum meorum, Ecclesiam & omnes decimas totius villæ. Nullus autem hominum ipsorum poterit se transferre ad villam illam, nec ego vel hæredes mei retinebimus eos. Similiter homines mei, de dominio meo, vel de feodis meis, aut de meis custodiis, sine mea licentia ibi non poterunt retineri. Sciendum autem, quod ego vel hæredes mei, villam illam alicui conferre non poterimus in eleemosynam, seu in hominum, vel in feodum,

aut in custodiam, nisi Ecclesiæ sancti Benigni Diuionensis : neque debemus questam facere, vel vim inferre hominibus illis, sine consensu Prioris sancti Benigni : neque possunt cogi ire in expeditionem homines eiusdem villæ, nisi ego fuero præsens. Præpositus aut Maior non constituetur ibi, nisi per consensum Prioris sancti Benigni : & quando constitutus fuerit aliquis horum, tam Priori sancti Benigni, quàm mihi & hæredibus meis faciet fidelitatem. Quod ut notum permaneat & firmum, teneaturque literis annotatum, feci Année sigilli mei munimine roborari. Actum anno gratiæ M. cc. xxiij. mense Iunio. 1223.



**G**. Dei gratiâ Cathalaunensis Episcopus & Comes Pertici, omnibus præsens scriptum inspecturis, salutem in Domino. Nouerit vniuersitas vestra, quòd cum Radulfus Prior, & Moniales de Vlmeto, contra nobilem virum Bertranum de Claramonte, militem, coram venerabilibus viris Abbate sancti Urbani, & ..... sancti Urbani, & ..... sanctæ Annæ Prioribus, auctoritate Apostolica longo tempore litigassent, perentes ab eo, quòd ipse quoddam molendinum quod super fluuium qui dicitur Eduera, apud villam quæ dicitur Rabecceort, in grauamen & præiudicium Ecclesiæ de Vlmeto construxerat, remoueret eum à molendino quodam quod habet super eundem fluuium Ecclesiæ de Vlmeto, vsque ad situm molendini quod dicitur Leproforum, vel in toto sinagio ipsius villæ nullus alius posset construere molendinum, & quod remoueret pontem & domum : quæ omnia fecerat in solo ad Ecclesiam de Vlmeto spectante, & restitueret dampna quæ vsque ad valorem centum librarum idem miles intulerat iam dictis Priori & Monialibus, ut dicebant. Tandem, bonorum virorum consilio mediante, in molendino ipso, pro eo quod in alieno solo constructum fuerat, recognouit se ius aliquod non habere, Ecclesiæ de Vlmeto penitus quittare ipsum, & omnibus tam ad idem molere grandientibus, quàm ad illud quod habet super iam dictum fluuium Ecclesiæ de Vlmeto, vias competentes tenetur tradere. Adiciens, quòd si fortè alicui dampnum aliquod ab euntibus ad dicta molendina siue redeuntibus illatum fuerit, ille qui dampnum intulerit, per dampni restitutionem, quantum ad ipsum militem & suos pertinet, penitus liber erit. Hæc omnia sæpeditus miles per iuramentum suum tenetur fideliter & firmiter obseruare. Prior verò omnia dampna quæ petebat ab eodem milite, nec non & pontem cum prædicta domo, per recompensationem sumptuum factorum ædificando molendinum quod ædificauerat dictus miles, interuentu eorum quibus mediantibus pax ista fiebat, quittauit sæpedito militi liberaliter, & remisit. In ha-

Bertranus  
Miles de  
Claramonte,  
te, conce-  
dit Monialibus de Vlmeto, molendinum quod situm est apud villam de Rabecceort, coram Vostreclino Cathalaunensi Episcopo, & Comite Pertici.

Ex Ch. B. n.

Tt ij

Année  
1223.

rum igitur rerum testimonium, ad petitionem partium, sigillo nostro feci præsentem paginam sigillari. Actum anno millesimo ducentesimo vicesimo tertio.

Guido Bressans  
Burgensis de  
Belna, dat  
Prioratui S.  
Stephani  
Belnenfis  
xv. libras  
Diuionensium  
cenſuales, ad  
dotationem  
Altaris S.  
Michaelis.  
Ex eodem  
Chartul.

**E**GO Guido Bressans, Burgensis de Belna, norum facio vniuersis tam præsentibus quam futuris, quòd ego, laude & assensu vxoris meæ *Pernonæ*, & filij mei *Iohannis*, Clerici, & aliorum liberorum meorum, pro remedio animarum, tam meæ & vxoris meæ, quam antecessorum & hæredum meorum, dedi, concessi, & tradidi in perpetuum elemosynam, Deo & Ecclesiæ sancti Stephani Belnenfis, quindecim libras Diuionensium cenſuales, annuatim reddendas istis terminis; videlicet medietatem in nundinis Belnenfis, aliam verò medietatem in natiuitate sancti Iohannis Baptistæ; quas assignaui eidem Ecclesiæ super domum meam cum eiusdem manso, quam emi à *Guido Gauden*, quæ est sita in Burgo Belnenfi, iuxta domum lapideam quondam Petri de *Rulce*: ita videlicet, quod quicumque dictam domum vel mansum tenebit, dictam pecuniam memoratæ Ecclesiæ statutis terminis persoluet: quam si non persoluerit, Prior eiusdem Ecclesiæ, vel mandatum monachorum ibidem residentium poterit sæpeditam domum saisire, & in manu sua tenere, quovisque de prædicta pecunia sibi fuerit integrè satisfactum. Hanc autem elemosynam feci ad præbendam vnius perpetui monachi prebyteri, quam *Gilbertus Abbas sancti Benigni* Diuionensis, & Conuentus eiusdem loci, de assensu & voluntate *Guidonis de sancto Secano*, tunc Prioris dictæ Ecclesiæ sancti Stephani, instruerunt michi, & vxori meæ, & hæredibus meis: qui perpetuò in eadem Ecclesiæ altari sancti Michaelis cottidiè deseruiet: ad quod altare, cum vout à dextra parte adiacenti, iam dicti videlicet Abbas & Conuentus, laude & assensu Prioris dicti & monachorum in eadem Ecclesia S. Stephani commorantium, dederunt & concesserunt michi, & vxori meæ, & hæredibus meis in perpetuum, liberè, & absque aliqua contradictione, ingressum & egressum, iter, viam, & actum, per deambulatorium, quod est à mea domo lapidea vsque in voutam vbi situm est dictum altare: Ad quod altare quicquid oblationis & beneficij obtulerit, dictæ Ecclesiæ erit, & monachus qui eidem altari deseruiet, ad illud altare per dictam Ecclesiam habet ingressum. Quod ut ratum & stabile habeatur in perpetuum, præsentem litteras iam dictæ Ecclesiæ tradidi sigillis domini *Duranni* Dei permissione *Cabilonensis Episcopi*, vacante sede Eduentis tunc gerentis vices, venerabilis ac reuerendi domini Archiepiscopi Lugdunensis, & capituli S. Mariz Belnenfis, & domini *Alaydis Ducissæ Burgundie*, & communiz Belnenfis, in testimonium roboratas. Actum est hoc anno Domini .m. cc. xxiii.

Année  
1223.

**E**Go Bertholomeus diuina permissione beati Benedicti Floriacensis dictus *Abbas*, totusque eiusdem Ecclesie Conuentus, omnibus notum facimus, tam presentibus quam futuris, quod Prioratus noster de *Diets* est de garda & defensione nobilis Comitissæ *Niuernia* & hæredum suorum, saluo iure domini Regis Francorum. Et ne super hoc in posterum dubitatio habeatur, presentes litteras sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum apud sanctum Benedictum Floriacensem, anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo quarto, mense Augusto.

*Ex Charta-  
Temptura-  
f.*

Année

1224.

*Ayant recouru ces pieces icy des privileges de la Ville de Dijon, ie les adiouste icy, pour ne point donner par addition ce qui merite une place considerable en ce recueil.*

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Amen. Nouerint vniuersi presentes pariterque futuri, quod ego *Hugo Dux Burgundia*, dedi & concessi hominibus de Diuione, communiam habendam in perpetuum, ad formam communie Sueffionis, salua libertate quam prius habebant. Infra Banleucam Diuionensem, alter alteri rectè secundum suam opinionem auxiliabitur, & nullatenus patietur quod aliquis alicui eorum auferat aliquid, vel de rebus eius aliquid capiat. Credicio de pane & vino, & aliis victualibus, fiet michi Diuione, quindecim diebus; & si infra præscriptum terminum credita non reddidero, nichil amplius michi credetur, donec credita persoluantur. Si quis sacramentum alicui facere debuerit, & ante adimicionem sacramenti se in negotium suum iturum dixerit, propter illud faciendum de itinere suo non remanebit, nec ideo incidet, sed postquam redierit conuenienter submouit, sacramentum faciet. Si Decanus Diuionensis aliquem implacitauerit, nisi clamor antè venerit, vel forefactum apparuerit, non ei respondebit; si tamen testem habuerit, contra quem accusatus se defendere non possit, emendabit. Si aliquis aliquam iniuriam fecerit homini qui hanc communiam iurauerit, & clamor ad Iuratos inde venerit, si ipsum hominem qui iniuriam fecit capere potuerit, de corpore suo vindictam capient, nisi forefactum emendauerit ipsi cui illatum fuerit, secundum iudicium illorum qui communiam custodierint. Et si ille qui forefactum fecit, ad aliquod receptaculum perrexerit, & homines communie ad ipsum receptaculum transmiserint, & domino receptaculi vel primatibus ipsius loci quæstionem fecerint, vt de eorum inimico faciant eis restitutionem, si facere voluerint, restitutionem accipiet: quod si facere noluerint, homines communie auxiliores erunt faciendi vindictam de corpore & pecunia ipsius qui forefactum fecerit, & hominum illius receptaculi vbi inimicus eorum erit. Si mercator in istam villam ad mercatum venerit, & aliquis ei aliquid fecerit iniuriæ infra banleucam illius villæ, si Iurati inde clamorem audierint, & mercator in ista villa eum inuenerit, homines communie ad vindictam faciendam super hoc rectè secundum opinionem suam auxilium præstabunt, nisi mercator ille de hostibus dictæ communie fuerit. Et si ad aliquod receptaculum ille aduersarius perrexerit, si mercator vel Iurati ad eum miserint, & ille satisfecerit mercatori secundum iudicium Iuratorum communie, vel probare & ostendere poterit se ille forefactum non fecisse, communie sufficit. Quod si facere noluerit, si postmodum intra villam Diuionensem capi poterit, de eo vindictam facient Iurati. Nemo propter me & Senescalum meum poterit conducere in villam Diuionensem hominem qui forefactum fecerit homini qui hanc communiam iurauerit, nisi forefactum emendare venerit secundum iudicium illorum qui communiam seruant. Pecuniam illam quam homines huius communie crediderunt, antequam commu-

*C'est la  
Chartre de  
la commu-  
ne de Diou.  
Extrait de  
l'original,  
scellé en ore  
verte, à l'us  
de foye verte  
& rouge.*

T c iij

niam iurassent, si habere non poterunt, postquam inde iustum clamorem fecerint, quærent quoquomodo poterunt quod creditam pecuniam rehaveant. Pro illa verò pecunia quam crediderunt postquam hanc communiam iuraverunt, nullum hominem capiant, nisi sit debitor vel fideiussor. Si extraneus homo panem aut vinum suum in villam Diuionensem causâ securitatis adduxerit, si postea inter dominum eius & homines communiz discordia emergerit, quindecim dies habebit vendendi panem & vinum in ea villa, & deffrendi nummos, & aliam pecuniam suam, præter panem & vinum, nisi ipse forefactum fecerit, vel fuerit cum illis qui forefactum fecerunt. Nemo de villa prædicta qui hanc communiam iuraverit, credet pecuniam suam vel commendabit hostibus communiz quandiu guerra durabit: & si quis probatus fuerit aliquid ereditisse hostibus communiz, iusticia de eo fiet ad iudicium Iuratorum communiz: si aliquando homines communiz contra hostes suos exierint, nullus de communia loquetur cum hostibus communiz, nisi licentia custodum communiz. Ad hoc homines statuti iurabunt, quod neminem propter amoreu seu propter odium desportabunt, seu gravabunt, & quod rectum iudicium facient secundum suam existimationem. Omnes alij iurabunt quod idem iudicium quodd prædicti super eos facient, & patientur & concedent, nisi probare poterint quod de censu proprio persolvere nequeunt. Vniuersi homines infra villam Diuionensem & extra, infra banleucam commorantes, in cuiuscumque territorio morantur, communiam iurant. Qui verò iurare noluerit, illi qui iuraverint, de domo ipsius, & de pecunia eius iusticiam facient. Si quis autem de communia aliquid forfecerit, & per Iuratos emendare noluerit, homines communiz facient ex inde iusticiam. Si quis ad forum pro congreganda communia factum non venerit, duodecim denariis emendabit. Nullus infra villam Diuionensem, vel extra, infra banleucam, aliquem potest capere, nisi Maior & Iurati, quandiu iusticiam de eo facere voluerint. Si quis de communia vel ipsa communia michi aliquid forefecerit, oportebit vt ego in curia sancti Benigni, per Maiorem communiz ad iudicium Iuratorum, iusticiam de eo vel de ea capiam, nec eos extra prædictam curiam vel placitare, vel cartam monstrare compellere potero. Bannum vindemiarum in perpetuum communiz concessi. Si autem dissentio aliqua postmodum emergerit, scilicet de iudicio siue de aliquo quod non sit in hac carta prænotatum, secundum cognitionem & testimonium Iuratorum communiz Successionis emendabitur, nec proinde communia in me forefecisse reputabitur. De iusticia verò & forefactis meis ita statutum est: de sanguine violenter facto, si clamor inde fiat & probatio, septem solidis emendabitur, & vulneratus quindecim solidos habebit. Si compositio de duello, ante ictum vel post ictum fiat, triginta duos solidos & sex denarios habebit. Si duellum victum fuerit, victus sexaginta quinque solidos persoluet. De misio similiter sicut & de duello fiet. Si homo de communia in furto deprehensus & comprobatus fuerit, si antea furtum fecisse non comprobatus fuerit, sexaginta quinque solidos persoluet: si verò antea comprobatus fuerit, in dispositione mea erit de eo. Si verò de communia non fuerit, in voluntate & dispositione mea de eo erit. De multro verò, in arbitrio & dispositione mea erit, & qui multrum fecerit, Præposito meo tradetur, si Maior inde posse habuerit, nec de cætero in communia recipietur, nisi assensu Iuratorum. Infractio castri, sexaginta quinque solidis emendabitur. De forefacto fructuum & ortorum, est in dispositione Maioris & Iuratorum, nisi de nocte fiat: si verò de nocte fiat, & comprobatum fuerit, sexaginta quinque solidis emendabitur. De raptu, erit in dispositione & arbitrio meo, si mulier ramen tantum clamauerit, quodd à legitimis hominibus audita fuerit, qui hoc probare possint. Infractio cheminij infra banleucam sexaginta quinque solidis emendabitur. De falsa mensura septem solidos habebit. Insuper iurabit, quod de conscientia sua falsam mensuram non habuerit; si autem hoc iurare noluerit, sexaginta

quinque solidos michi persoluet. Si quis pedagium vel ventas extra villam Diuionensem absque assensu pedagiarij vel ventarij portauerit, sexaginta quinque solidos persoluet, si inde comprobatus fuerit. Sciendum verò, quod omnia alia ab hiis quæ in hac carta continentur, in dispositione & arbitrio Maioris & Iuratorum sunt. Si ego communiam submouero pro exercitu meo, ibunt mecum, vel cum Senescallo meo, vel cum Connestallo meo infra regnum Franciæ, secundum posse suum rationabiliter, & mecum erunt quadraginta diebus. Si verò aliquod castrum infra Ducatum meum obsedero, tunc mecum erunt pro voluntate mea. Et sciendum, quod homines communie famulos receptabiles pro se in exercitum meum mittere possunt. Quod autem apud *Marsennayum*, & apud *Facey* habebam, siue blado, communie dedi. Sciendum verò, quod communia potest retinere homines cuiuscumque domini sint, in villa Diuionis, secundum consuetudines & vsagium patris mei, & predecessorum meorum, siue hominibus domini *Salij*. Monetam verò meam Diuioni non possum fortiolem facere, quàm ad legem quinque denariorum. Præterea, ad petitionem meam, *Philippus Rex Franciæ* hanc communiam manu tenendam promisit, ita quod si ab institutis huius communie ego resiliere, emendari communie faciet, reddendo capitale, secundum iudicium Curie suæ, infra quadraginta dies ex quo clamor ad eum inde peruenit. Archiepiscopus quoque Lugdunensis, Eduensis, Lingonensis & Cabilonensis Episcopi, ad petitionem meam hanc communiam manutenendam promiserunt, taliter, quod si ego vel alius, per me, de quo posse habeam ipsi iura communie, quæ in presenti carta continentur, infregerit, & ex quo inde ad eos clamor peruenit, ipsamque infractionem per Maiorem communie, vel per alium loco Maioris, si Maior ire securè non poterit, & per duos alios de Iuratis communie, quos Maior iuramento firmauerit esse legitimos, fuerit comprobata, Archiepiscopus & Episcopi, vt ipsam infractionem reddendo capitale eiusdem per se vel per nuncios suos, infra regnum Franciæ me submoueant. Si verò, post submonitionem factam, ipsam infractionem infra quatuordecim dies communie non emendauero, totam terram meam interdicto supponent, præter Diuionem, & vsque ad determinatam satisfactionem facient obseruari. Et sciendum, quod ego Dux, vel filij mei, vel vxor mea, commendatos vel hominem tailabilem infra Diuionem, vel infra banleucam habere non possumus. Dedi etiam eis quicquid dominus *Girardus* rationum apud Diuionem habebat, & omnes escheoites in hominibus quæ ad me venire debent. Concessi similiter eis, quod nundinas sancti Iohannis, & nundinas Omnium Sanctorum, in forum, Sabbati & diei Mercurij, non possum remouere de locis in quibus erant anno quo eis hanc cartam dedi. Concessi etiam eis, quod locationem hestiarum fori & nundinarum, scilicet nummulariorum mercatorum, sutorum, & aliorum vendentium non possunt accrescere vltra tertiam partem locationis, quæ fuit anno illo quo carta hæc communie data fuit. Præter hæc eis concessi, quod si homo de communia, pro debito meo bene & fideliter cognito captus fuerit, vel aliquid amiserit, de meis redditibus Diuionis vel de causa mea, si redditus non sufficiunt, redimetur, vel quod amisit ei restituatur. Concessi etiam eis, quod si Præpositus meus Diuionensis aliquid ceperit de rebus hominum communie, reddet sine omni placito quantum homo ille probauerit, si legitimus à Maiore testificatus fuerit. Sciendum etiam quod pro permissione huius communie reddent michi, vel Præposito meo, homines mei de hac communia annuatim, quingentas marchas talis argenti, quale cambitores in nundinis inter se dant & recipiunt, reddendas apud Diuionem in die Martis ante Ramis Palmarum, vel in Sabbato magno Pasche apud Barrum. Sub prænotatis itaque constitutionibus omnes homines meos quicumque in præscripta communia fuerint, quitos & immunes à tailla in perpetuum esse concedo. Vt autem hoc ratum & inuiolabile permaneat, præfatam communiam iuravi



tenendam, & irrefragabiliter obseruandam, & *Odo* filius meus iurauit stabili-  
ter, & sigilli mei impressione muniui, saluo quidem iure meo & Ecclesiarum  
& militum, & saluis omnibus hiis quæ habebant Ecclesia & milites, in homini-  
bus suis, in tempore patris mei, & ante communiam qui in prædicta villa ali-  
quid iuris habent, absque captione hominum. Huius verò mez concessionis  
& confirmationis testes sunt, *Ancericus* dominus *Montis Regij*, *Aymo* dominus  
*Marignei*, *Guido* dominus *Tilcastri*, *Vuillermus* filius domini *Odonis Campanensis*,  
*Hugo* dominus *Roche*, *Robertus Baillox*, *Anserinus de Baillox*, *Bertinus de Sendon*,  
*Simon de Bracou*, *Odo de Diuione*, *Aymo de Monterejo*, *Ralo sancti Iuliani*, *Val-  
lerus* dominus *Somberionis*, *Ortho* dominus *Salij*, *Vuillermus* dominus *Faucer-  
ney*, *Stephanus Filanus*, *Yulo de Salio*, *Ortho de Saffie*, *Amedeus* dominus *Ar-  
cellis*, qui etiam omnes prædictam communiam se fideliter manutenebant, &  
ab omni infractione conseruandam iurauerunt. Actum publicè Diuione, an-  
no incarnati Verbi millesimo centesimo octogesimo septimo.

Année  
1187.

Gratificat-  
ores de la  
ville de  
Souffron, de  
ses prouide-  
ges.

**N**OVERINT vniuersi præsentēs & futuri, quòd hæc instituta & has ha-  
bet consuetudines communia Sueffionis. Si quis violentiam alicui de  
communìa fecerit, cuiuscumque dominij sit, & inde clamor ad Maiorem & lu-  
ratos peruenerit, per eos emendabit, vel de eo iusticia fiet. Si clamor de de-  
bito fiat, ad dominum de cuius iusticia est, clamor prius ille fiet, & si satisfe-  
cerit ei, accipiet. Si verò non prima iusticia super debitorem nonnullam non  
faciet, sed quicquid per primam iusticiam cognitum fuerit, vel per duos legi-  
timos testes, Maior rehabere faciet, si inde clamor ad eum venerit. Scien-  
dum etiam, quod communia Maiorem & Iuratos eligit in communia sua, cu-  
iuscumque dominij sit, seu miles sit an non, & oportet vt electus in Maio-  
rem vel Iuratum, sit Maior vel Iuratus, velit, nolit. Possunt autem Iurati ad  
sua iudicia faciendi aliquos discretos quam Iuratos aduocare, si voluerint. Si  
quis communie missam vel talliam super se positam soluere noluerit, Maior  
vadia capiet, vel corpus eius detinebit, donec dicta missa vel taillia persol-  
uatur, cuiuscumque dominij sit. Omnia autem regulanda sunt, præter feoda.  
Nemo de communia cum bannito pro graui culpa loquetur, nisi licentia Ma-  
ioris & Iuratorum, nec aliquod ei beneficium præbebit. Si quis iudicium in  
curia Maioris factum blasphemauerit, & tenere noluerit, singulis Iuratis qui  
iudicio interfuerint, quinque solidos emendabit. Si villa Regi aliquem emen-  
dationem fecerit, omnis de communia, cuiuscumque dominij sit, excepto  
Maiore, secundum posse suum ibi ponent. Si Rex in exercitum communiam  
inuitat, omnes de communia, cuiuscumque dominij sint, per Maiorem ibunt,  
nisi Maior & Iurati eos detinuerint. Ad villam claudendam & inforcen-  
dam, vel ad balfridum, vel ad campanam faciendam, omnes, cuiuscumque  
dominij sunt, ponunt. Curia Episcopi ad voluntatem nostram nobis à Rege  
data est, ad cartam monstrandam & ad placitandum, nec aliquis nos à dicta  
Curia expellere potest. Maior in communi missa vel taillia nichil ponet, lu-  
rati nec excubias faciunt, neque emendationem duodecim denariorum quæ ad  
Maiorem pertinet. Si quis vadia famulo Maioris vi abstulerit, quinque so-  
lidos emendabit. Maior neminem Iuratorum per se capere potest, nisi homi-  
cidio. Si quis in duello victus fuerit, aut aliquis pro eo post duellum firmare  
non potest, nec testimonium in causa portare, nec aliquam monstram facere.  
Si Præpositus Sueffionis aliquid contra communiam fecerit, per Maiorem  
emendabit. Nemo aliquem de suis hominibus qui de communia nostra sit, in-  
fra villam nostram vel extra ob vllam causam capere poterit quandiu per Ma-  
iorem se iusticiare voluerit. Si homo de communia nostra famulum Regis ira-  
tus percutit, vel è conuerso, per Maiorem emendabitur. Sciendum quod  
bantheuam extra ciuitatem habemus. Nemo aliquem vadiare potest pro debito,  
vel

vel pro alia causa, nisi per Maiorem sua exposuerit. Si quis Maiorem desmant, per Iuratus Iuratum coram Maiore iratus percutit, secundum iudicium Iuratorum emendabit. Si quis de communia, cuiuscumque dominij sit, ad ranutionem insij per manum Maioris fecerit, dominus eius inde eum retrahere non potest. Custodes segetum & vinearum, assensu eorum quorum segetes & vinee sunt, singulis terroris apponuntur, domino terrae assentiente, qui numquam eos refutare potest. Nemo de communia iusticiabit se de possessionibus suis, per Archidiaconum, nec per Decanum, nisi sit vidua. Si guerra inter Ducem & alium dominum orta fuerit, Dux vel alius, licet in communia homines habeant, nichil de rebus hominum communiz pro illa guerra capere poterit. Si quis de Iuratis eorum reuelat consilium, extra consilium fiet. Si communia ad vindicandum se aliquando exierit, quocumque modo poterit se vindicabit, ita tamen, quod aliis qui nichil eis forefecerunt, dampnum non inferat. Er si quis de communia sine assensu Maioris & Iuratorum aliquid altcui forefecerit, si probatus fuerit, solus emendabit, & non communia. Sciendum, quod quicumque domum vel plaream infra villam Sueffionis habet, communiam iurare debet, & in communibus Missis secundum posse suum ponere. Ut autem hoc ratum & constans habeatur, communia Sueffionis hanc cartam appositione sui sigilli certificauit. *Scellé en cire & soye blanche.*

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Amen. Nouerint vniuersi, quod ego Odo filius Hugonis Ducis Burgundie, communiam quam pater meus hominibus de Diuione, ad formam communiz Sueffionis in perpetuum habendam concessit, sicut in carta patris mei super hoc facta continetur, eisdem hominibus laudauit, concessi, & tenendam iuravi; ad petitionem quoque patris mei, & meam, Philippus Rex Francia, hanc communiam manutenendam promisit. Ita, quod si ab institutis huius communiz resiliere, emendari communia faciet, reddendo capitale, secundum iudicium curiz suæ, infra quadraginta dies, ex quo clamor ad eum inde peruenerit. Archiepiscopus quoque Lugdunensis, Eduensis, Lingonensis, Cabilonensis Episcopi, ad petitionem patris mei & meam, hanc communiam manutenendam promiserunt; taliter, quod si ego vel alius per me de quo posse habeam, instituta communiz quæ præsentem cartam continentur infregerit, ex quo inde ad eos clamor peruenerit, ipsamque infractionem, per Maiorem communiz vel per alium loco Maioris, si Maior securè ire non poterit, & per alios duos de Iuratis communiz, quos Maior iuramento firmauerit esse legitimos, fuerit comprobata: præfati Archiepiscopi & Episcopi, ipsam infractionem reddendo capitale emendent, per se vel per nuncios suos infra regnum Franciæ me submoueunt. Si verò post submonitionem factam, ipsam infractionem infra quatuordecim dies communiz non emendauero, totam terram meam interdicto supponent, præter Diuionem, & usque ad determinatam satisfactionem facient, obseruari. Ut autem huius meæ concessionis pagina perpetuis inconuulsa maneat temporibus, eam sigilli mei attestazione roborauit. Huius rei testes sunt Auxerici dominus Montis Regij, Aymo dominus Marriency, Guido dominus Tylicastri, Villermus filius domini Odonis Campanensis, Hugo dominus Roche, Robertus de Baillieux, Anserinus de Ballox, Bertrandus de Saudon, Symon de Bracen, Odo de Diuione, Aymo de Montereir, Ralo de sancto Iuliano, Valterus dominus Sombornionis, Ortho dominus Salij, Villermus dominus Fauernay, Stephanus Iulianus, Valo de Salis, Ortho de Saffres, Amedeus dominus Aceclarnum, qui etiam omnes prædictam communiam se fide ut manutenendam ab omni infractione conseruandam iurauerunt. Actum publicè Diuioni, anno incarnati Verbi millesimo centesimo octogesimo septimo.

Ce est vne confirmation donnée de Ode, fil Hugue Duc de Bourgogne.

Année  
1187.

Confirma-  
tions de  
Heude Duc  
de Burgoi-  
gne, donnée  
à la com-  
mune de  
Dion.

**E** Go Odo Dux Burgundia, notum facio vniuersis, quòd Maior & Iurati communiz Diuionis, ne suorum discretorum excessus in dampnum vniuersitatis nimis excresserent, impetrauerunt à me sibi donari omnes illos excessus, secundum suam considerationem pecuniz ad villæ deliberationem posse punire quos carta suæ communiz, à patre meo, & à me sibi donata, nominata non exprimit, ex toto meos esse, in omni pecunia & corpore rei. Donauit etiam eis, & bona fide concessi, quòd si communia aliquando, quod absit, dissolueretur, mi vel hæredibus meis non liceret dictam punitionem retinere, vel in consuetudinem protrahere, nec aliquam eos, occasione huius punitionis, in causam trahere. Donauit etiam eis Heliam Iudzum, cum suis hæredibus, *Vigero*, qui cum tunc ex meo dono habebat, ipsum quitante, & donum laudante. Actum anno incarnati Verbi millesimo centesimo nonagesimo septimo, quinto Nonas Iulij. Quod ut ratum habeatur, huic cartæ sigillum nostrum fecimus apponi. *Extrait de l'Original scellé de cire blanche à lacs de soye blanche & verte.*

Année  
1197.

C'est la  
Chartre, ou  
li Dux Heu-  
des coi-  
gnoit qu'il  
hay hou de-  
niers à vn  
Monnoyer  
ce qu'il ne  
pouoit fai-  
re, ny auoit  
raison de  
faulx Mon-  
noye.

**E** Go Odo Dux Burgundia, notum facio vniuersis, quòd à *Valtero Borgole*, qui de communia Diuionis erat, de falsatione monetarum accusato, pecuniam ad voluntatem meam extorsi. Quod quia secundum iudicium suæ communiz non feci, assero me non pugnaturum, neque michi licere de extero confimilem culpam pugnare in villo hominum dictæ communiz, nisi secundum tenorem cartæ prænominatæ communiz. Quod ut ratum habeatur, appositione mei sigilli hanc cartam munivi. Actum incarnati Verbi anno millesimo centesimo nonagesimo octauo. Originale sigillatum. *Extrait de l'original scellé en cire blanche à double queue.*

Année  
1198.

C'est une  
confirma-  
tions dou  
Dux Heu-  
des, des pri-  
uileges de  
Dion.

**E** Go Odo Dux Burgundia, notum facio præsentibus & futuris, quòd præstito iuramento reconfirmaui Burgensibus Diuionis, communiam suam, & firmiter tenendam promisi, sub hoc tenore. Quod si ego reslirem ab institutis dictæ communiz, resultus factus nunciaretur Regi Francorum per Abbatem Cythercij, vel per Abbatem Clareuallis, vel per vnum suorum monachorum, quibus crederetur suo verbo, vel per vnum Burgensem Diuionis, cui crederetur suo iuramento. Hoc eodem modo crederetur nunciatus Archiepiscopo Lugdunensi, & Episcopo Lingonensi, & Cabilonensi, & Eduensi; quos bona fide rogo, ut totam terram meam, præter Diuionem, interdicto supponant, donec resultum communiz emendauerim. Et ut hoc irrefragabiliter teneatur, præsens scriptum sigillo meo confirmaui. Actum incarnati Verbi anno millesimo centesimo nonagesimo tertio. *Scellé en cire blanche à lacs de soye rouge.*

Année  
1193.

C'est la  
Chartre de  
Hugue Duc  
de Bourgoi-  
sne, donnée à  
la commu-  
ne de Dion.

**E** Go Hugo Dux Burgundia, notum facio vniuersis præsentibus litteras inspecturis, quòd ego coram Deo & hominibus, iuraui hominibus Diuionensibus, quod communiam eorum, Diuionensium libertates, eorum consuetudines, constitutiones, & omnes alias eorum immunitates, à bonæ memoriz Hugone auo meo, & Odone patre meo, Ducibus Burgundia sibi confirmatas, sicut in eorum cartis sigillis suis sigillatis, quas Diuionenses penes se habent, plenius continenter, nec non & personas ipsorum, cum rebus suis, in perpetuum manutenebo, & fideliter conseruabo. Iuraui etiam dictis Diuionensibus, quod quando ad militiam promotus fuero, eis præsentibus litteras innouabo,

*& eo sigillo, quo miles utar, sigillabo, & eis tradam sigillatas. In huius rei testimonium & munimen presentem paginam sigillum meum apposui, & dictis Diuionensibus tradidi sigillatum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo octauo, mense Februarii. Extraits de l'original, & lacs de soye rouge.*

Année  
1228.

**N** Ous *Hughes Dux de Bourgoigne*, faisons sauoir à tous cels qui verront ces presentes lettres, que comme li Maires, & li luré de la commune de Diion, nous haient monstré que li ville de Diion soit chargié mour, & à ce moiment, quele ne puet soffrir ne sostenir les fais des debtes & des cens-fes dont elle est chargié; & aucun de la ville, malitioisement, & pour le fais de la ville escheiuer, dioient qu'il s'en soient alé de la ville, & demoroient en la vile, ne riens ne volent paier por aligier la ville; & li Maires, & li luré, & li commune de Diion, nous haient soupploïé & requis, que pour deu, & pour pitié, & pour le bien de la ville, nos mettiens conseil & remede en ceste chose. Nous qui hauons vehu la requeste estre auenant & mesurable, por conseil de bones gens, & por la volonté dou Maiour, & des lurez de la commune de Diion, hauons estaubly & accordé les porcours de cels qui s'en voudront aler de Diion, sans la taille de la ville paier; en tel maniere, que cil qui s'en voudront aller, soient hommes ou femmes vauues, senz la taille de la ville paier, por demorer aillours, s'en doiuent aler deuant la Toussainz, & doiuent demorer, & tenir feu & leu, & lor maignaige, là où il iront ester fors de la banlie, dois la Toussainz, iusque à la Natiuité saint Iehan Baptiste, ne ne puent dedans ceste termine tenir hostel à Diion, ne dedans la banlée, menaige, ne vendre en seur semaine, ne tenir ouuraour, ce ce n'est à iour de marchief, ou de foire de la ville anxi comme estranges, sauf ce que bien puet li hons ou li femmes dedans ce termine venir ou enuoier senz son maignaige, pour fa tairre faire, & vendre en gros son blef & son vin, & faire vendre par autre son vin à broiche, & venir por mariaige, ou por mor de son ami, ou por autre essoine loiaul, senz son maignaige, & venir anxi comme hons estrangers; sauf ce que ce il est trouuez à Diion à feste annuaul, ou dedans la banlée, sans aucun de cels essoines loiauls, il paieroit la taille de la ville de Diion. Et est à sauoir que dois la feste de saint Iehan deuant dite, iusque à la Toussainz ensuiuant, il porront venir à Diion, & amener lor maignaige, por lor moissons, por lor foins, & por lor venoinges, ou por lor foins recueillir; en tel maniere, que il ne porront vandre à estaul, ne tenir ouuraour en seur semaine, se n'est à iour de marchief, ou de foire de Diion, si comme estrangers. Et se il estoient trouuez à Diion, ou dedans la banleuë à feste annuaul, il paieroit la taille de Diion, & cil escharge, & cil porcours, doiuent estre de duit por le Maiour & por les lurez. En se il failloit de prouer son estaige, que il tenoit aillors, il ne porroit estre accusez mas, que de paier la taille, que li seroit gerie auenamment. Et cels estaublissemantz nous volons & otroions, & confermons à tousiours mais, por nous, & por nos hoirs, & promettons à tenir, & à faire tenir à rous iours à bone foy, sauf ce que nous, por nous, & por nos hoirs, retenons, & hauons retenu à tousiours, que cil estaublissemant ne puissent nuire ne greuer à nous, ne à nos hoirs, es raisons ne es droitures que nous hauens, ou deuens, ou pouens havoit par droit ou par costume, ou par bon vsaige, au iour que ces lettres furent données en ladite ville de Diion sus les homes; sus lor choses en la ville, & dehors. Et que ce soit ferme chose & estauble, por lor priere nos hauons fait mettre nostre seaul en ces presentes lettres. Ce est fait en l'an de grace mil deux cent soixente huit, ou mois de May. *Seellées en cire verde, sur double queue de parchemin.*

C'est la  
Chartre de  
paier la rail-  
le de la ville  
de Diion.

Année  
1268.

C'est une  
confirmation  
de Hugue  
Dux de  
Borgoigne,  
donnée à la  
commune  
de Duon.

Année  
1272.

**E**GO *Hugo Dux Burgundia*, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod ego, coram Deo & hominibus, iuravi hominibus *Diuionensibus*, quod communiam eorum, *Diuionensium* libertates, eorum consuetudines, constitutiones, & omnes alias eorum immunitates, à bonæ memoriæ *Hugone* auctore meo, & *Odono* patre meo, Ducibus *Burgundia*, sibi confirmatas, sicut in eorum cartis sigillis suis sigillatis, quas *Diuionenses* penes se habent, plenius continetur, nec non personas ipsorum cum rebus suis in perpetuum manutenebo, & fideliter conseruabo. In cuius rei testimonium & munimen, præsentî paginæ sigillum meum apposui, & dictis *Diuionensibus* tradidi sigillatam. Actum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo secundo, mensis Octobris. *Scellé en cire verte sur double queue de parchemin.*

C'est la  
Chartre de  
Philippe  
Roy de  
France, do-  
nnée à la  
commune.

Année  
1183.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Amen. *Philippus Dei gratia francorum Rex*, nouerint vniuersi presentes pariter & futuri, quod fidelis & consanguineus *Hugo Dux Burgundia*, suis hominibus de *Diuione* communiam dedit, ad formam communis *Suessionis*, salua libertate quam antea habebant. Hanc autem communiam memoratus *Dux Hugo*, & *Odo* filius eius, iurauerunt tenendam & inuiolabiliter obseruandam. Vnde, ad petitionem & voluntatem ipsius Ducis, & filij eius, præfatam communiam manuteneamus conseruandam & manuteneandam, sub hac forma. Quod si *Dux* vel hæredes eius memoratam communiam vellent infringere, vel ab institutionibus communis resilire, nos ad posse nostrum eam teneri faciemus. Quod si *Dux* pro nobis facere nollet, nos eos & res suas in terra nostra receptaremus, saluum conductum eis præbentes. Quod ut perpetuam & inconuulsam forciatur firmitatem, præsentem cartam sigilli nostri auctoritate, & Regij nominis karaktere inferius annotato communiti præcipimus. Actum apud *Caluum Montem*, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo octogesimo tertio, regni nostri anno quinto, astantibus in palatio nostro, quorum nomina supposita sunt & signa. Signum Comitis *Theobaldi Dapiferi* nostri, signum *Guidonis Buticularij*, signum *Mathei Camerarij*, signum *Radulphi Constabularij*. Data per manum *Hugonis Cancellarij*. *L'original est scellé en cire verte, & lacs de soye verte.*

C'est une  
confirmation  
de Hugue  
Dux de  
Borgoigne,  
donnée à la  
commune  
de Duon.

Année  
1187.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Amen. *Philippus Dei gratia francorum Rex*. Nouerint vniuersi presentes pariter & futuri, quod *Hugo Dux Burgundia*, hominibus de *Diuione* dedit & concessit communiam in perpetuum habendam, ad formam communis *Suessionis*. Nos verò ad petitionem ipsius Ducis & *Odonis* filij eius, eam confirmamus, & ita manuteneandam promittimus, quod si vel *Dux*, vel dictus filius eius ab institutionibus huius communis resilierit, nos infra quadraginta dies ex quo clamor inde ad nos peruenierit, communis emendari faciemus, sicut Curia nostra iudicabit, reddendo capitale. Quod ut perpetuam stabilitatem obtineat, præsentem paginam sigilli nostri auctoritate, ac Regij nominis karaktere inferius annotato præcipimus confirmari. Actum *Tornodurij*, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo octogesimo septimo, regni nostri anno octauo, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt & signa. Signum Comitis *Theobaldi Dapiferi* nostri, signum *Guidonis Buticularij*, signum *Mathei Camerarij*, signum *Radulphi Constabularij*. Data vacante Cancellaria. *Scellé en cire verte à lacs de soye rouge.*



**E** Go *Hugo Dux Burgundie*, omnibus notum facio, quod dedi & concessi Maiori & Seabinis Diuionis, Iudæos meos Diuionenses, & volo quod sint de sua communia: Actum anno Domini millesimo ducentesimo trigésimo secundo, mense Mayo. *Scellé en cire blanche; & simple queue pendante.*

Hugues donne à la commune de Diou ses Juifs.

Année

1232.

**O** Do *Dux Burgundie*. Sciante vniuersi tam presentes quam futuri, quòd anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo nonagesimo sexto, discordia fuit inter me & communiam Diuionensem, quæ pacificata fuit in hunc modum. Quittauerunt enim michi villam quæ vocatur Fenay, quam pater meus dederat eis, assensu meo & laude mea, & ego dedi communie Banum Diuionensem, & Iudæos, & attractum liberè Iudæorum, & partem estalagij Diuionis, quæ ad me pertinebat eo tempore de nundinis sancti Iohannis, & de nundinis festiuitatis Omnium Sanctorum. Et quia continetur in magna carta Diuionensis communie, quod pater meus & ego dederamus communie in perpetuum villam de Frenay. Si quis veller lædere cartam propter hoc, & ire contra communiam, ego nullo modo paterer contra omnes terram, testimonium & grantiam. Huius concordie & donationis nostræ in testimonium, cartam presentem sigilli nostri munimine roborauimus. *Scellé en cire blanche, à double queue.*

C'est l'idon dou ban de l'airat des Juifs, & de la foire saint Iehan, & de Toussains, par li Duc Hue de

Année

1196.

**E** Go *Odo Dux Burgundie*, presentibus & futuris notum facio, quod si ego resiliem ab institutis communie Diuionensis, quam concessi in perpetuum habendam hominibus eiusdem villæ, dominus *Grancei*, & dominus *Tricastelli*, & dominus *Pergey*, & dominus *Tylia*, & dominus *Pontius Conestabulus*, & *Guillelmus* dominus *Marrigny*, & dominus *Maley*, & dominus *Chantite*, & *Senescallus*, & dominus *Salij*, & dominus *Mantis Regalis*, recipere Burgenses Diuionenses in suas munitiones, & conducerent eos, & sua pro posse suo. *Scellé en cire verte, à double queue.*

C'est une confirmation de Hue de Boigoine.

**E** Go *Odo Dux Burgundie*, presentibus & futuris notum facio, me præcepisse *Hugoni domino Pergey*, *Stephano de Monte sancti Iohannis*, *Pontio de Grancey* Conestabulo meo, *Odoni domino Chantite*, *Odoni domino Grancey*, *Hugoni domino Tricastelli*, *Guidoni domino Salij*, *Galtero domino Semberdonis*, *Marcello domino Mailly*, *Guidoni domino Tily*, ut ipsi homines meos infra munitiones suas recipiant, & ipsos cum rebus suis conducant, si ab institutis communie Diuionensis resiliro, quandiu inter me & meos homines Diuionenses discordia fuerit, nec interin de aliquo quod ab eis exigerim michi responderunt. Actum anno incarnati Verbi millesimo centesimo nonagesimo tertio. *Scellé en cire verte, à double queue.*

C'est un mandement fait à plusieurs Cheualiers, pour assurance de la Chartre de Diou par li Duc Hue de

Année

1193.

**D** Et gracia Abbati Claruallis Patri suo sanctissimo, *Odo Dux Burgundie*, salutem & sinceræ dilectionis affectum. Dilectionem nostram, de qua multum confidimus, humiliter exoramus, quatinus amore Dei & nostri, hominibus communie Diuionensis promittatis, quod si ab institutis communie resiliro, quoquomodo didiceritis, nos resulum communie Regi Francorum, per vos, vel per vnum monachorum vestrorum, cui solo verbo creditur, nunciabitis: similiter Archiepiscopo Lugdunensi, Episcopo Lingonensi, Episcopo Eduensi, & Cabilonensi, eundem resulum nunciabitis, qui totam terram meam præter Diuionem interdicto supponent, donec emendatum sit.

C'est un mandement que li Dux fit à l'Abé de Cleruus.

Vu iij

C'est vne  
promesse  
que Aalis  
Duchesse  
fit à la com-  
mune de  
Dion.

**E** Go *Aalidis Ducissa Burgundie*, notum facio presentibus & futuris, quod communia Diuionensis ad mandatum meum iurauit, quod si alicui nupturo, nisi de voluntate karissimi domini mei *Philippi Regis Francorum*, vel ei, prout debuero non seruiro, dicta communia, absque malefactis, ad dominum Regem se tenebit, & contra me ibit, donec inde domino Regi fuerit satisfactum, saluis tamen consuetudinibus & libertate dictarum communium. Quod ut ratum & firmum habeatur, presenti paginarum sigillum meum apposui. Actum

anno Domini millesimo ducentesimo octauo decimo, mense Augusto. *Scellé en cire blanche, à double queue.*

C'est vne  
lettre dou  
Seigneur  
de Vergey  
Villreims,  
sire, qui  
promit à  
maintenir  
& à garder  
la commu-  
ne de Di-  
ion.

**E** Go *Villermus de Vergeyo* Senescallus Burgundie, notum facio vniuersis presentes litteras inspecturis, quod cum *Hugo Dux Burgundie* contulit libertatem marcharum hominibus suis villarum Diuionensis, quam per sacramentum suum in perpetuum tenere promisit, ego similiter iuravi dictam libertatem, sicut in litteris Ducis expressum est, firmiter obseruare, & consilium & auxilium meum fideliter imponere de dicta libertate firmiter obseruanda. Si vero Dux, de his in aliquo dictis hominibus suis, per se vel per inimicum suum vellet molestiam inferre, vel de hijs in aliquo resiliere, ego per sacramentum meum pro posse meo fideliter laborarem, ut Dux dictam libertatem & paciones teneret, & ego dictos homines Diuionenses vbiue conseruarem secundum posse meum. In cuius rei testimonium dictis hominibus presentes litteras tradidi sigilli mei munimine roboratas. Datum Diuioni anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo primo, mense Nouembris.

Lettre de  
Gautiers  
Seneschaut  
le Duc de  
Borgoigne,  
à garder  
lesditz pre-  
uileges.

**E** Go *Galternus de Castellione* Senescallus Ducis Burgundie, presentibus & futuris notum facio, me bona fide iurasse communiam Diuionensem pro posse meo manutenendam, nec consilium exhibebo, nec assensum, quando Dux ab institutis communiarum resiliat, immo homines Diuionenses in munitiones meas recipiam, & homines communiarum cum rebus suis conducam.

En ceste let-  
tre promist  
Huedes li-  
re de Chan-  
tilis, à gar-  
der à la  
commune  
de Dion  
lesditz pre-  
uilaiges.

**N** OTUM facio omnibus, quod ego *Odo dominus Chantile*, ad petitionem *Odonis Ducis* reciperem Burgentes Diuionenses in meas munitiones, & eos conducerem, & sua pro posse meo, si dictus Dux ab institutis communiarum Diuionensis resiliat.

C'est la  
chartre de  
Hugue Duc  
de Borgoigne,  
comme l'en  
doit mettre  
le Maire &  
les Esche-  
vins en la  
ville de  
Dion.

**H** VGO *Dux Burgundie*, karissimis suis & dilectis, Maiori, Scabinis, & toti communiarum Diuionensis, salutem & amorem Noueritis quod vestram petitionem, quam nobis fecistis, audiuius & intelleximus diligenter, pro eo quod nobis non videtur dissocia rationi quare petitio talis fuit. Videlicet ut vobis concederemus & vellemus, quod qui institueretur Maior in communia Diuionensi, deinceps vsque post transactum triannium, ille idem non possit eligi in Maiorem. Similiter, qui per vnum annum essent Scabini, nullus eorum vsque post transactum triannium illo modo potest vocari vel eligi in Scabinum. Adiunctum etiam fuit nostrae petitioni, ut non possent in vno anno fieri Maior vel Scabinus, pater cum filio, aut filius cum patre, neque similiter duo fratres. Quam petitionem pro eo quod eam perpendimus nobis & nostris esse non nocuam, vobis autem & posteris vestris necessariam & honestam, de consensu consilij nostri eam vobis & vestris posteris concedimus &



donamus. Verumtamen nobis liceat Maiorem qui pro tempore fuerit, quantumcumque nobis placuerit, ipsum reeligere in Maiorem, dummodo iuuentus fuerit idoneus & fidelis, & nobis & villæ vilis, & ab vniuersitate villæ fuerit reelectus. Et hoc vobis concedimus & præcipimus firmiter obseruari, saluis nichilominus omnino vobis & posteris vestris, litteris, cartis, consuetudinibus, & aliis vñibus bonis vsque tunc habitis & obtentis. Et vt hoc ratum & firmum in perpetuum habeatur, præsentibus litteris sigillum nostrum fecimus apponi. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quinto, mense

Année

1235.

**N**Os Robertus Dux Burgundia, Franciæ Camerarius, notum facimus vniuersis præsentibus litteras inspecturis, quòd cùm propter defectum causæ quingentarum marcharum nobis debita, & non soluta, & regimen villæ Diuionensis in manu nostra cepissemus, & Odonem de Salmasta Maiorem Diuionensem, & Scabinos ad regimen dictæ communis Diuionensis cum dicto Odone creatos, à dicto regimine admoissemus, & Petrum de Antigney nomine nostro Maiorem, & nouos Scabinos cum ipso in regimine communis instituissemus, super quibus dicti Odo & Scabini cum ipso creati domino Regi Franciæ conquesti fuerant, petentes vt sibi & communis Diuionis præmissa faceret emendari; dicentes dictum dominum Regem iuxta tenorem litterarum prædecessorum suorum dictæ communis concessarum ad hæc teneri. Nos captionem, admonitionem, & institutionem prædictas, pro bono pacis, & de bonorum consilio penitus adnullamus, nolentes quod occasione earundem, Maiori, Scabinis, & communis Diuionensis, in libertatibus, iuribus, & consuetudinibus suis, seu priuilegiis & cartis, tam à claræ memoriæ Philippo Franciæ Rege, quàm à nostris prædecessoribus Burgundiæ Ducibus dictæ communis concessis, aliquod in posterum præiudicium generetur. Immo volumus & concedimus, quod status communis Diuionensis, in omnibus & per omnia in ea integritate & firmitate integer & illæsus permaneat, in quibus erat ante tempus captionis, admonitionis, & institutionis prædictarum, & carta, & priuilegia dictæ communis eandem roboris firmitatem obtineant, quam habebant ante tempus captionis, admonitionis, & institutionis prædictarum. In cuius rei testimonium & munimen, præsentibus litteras dedimus nostro sigillo sigillatas. Actum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo, mense Ianuario.

C'est vns accors faiz de Robert Due de Bourgoine, des marz de la commune de Diou.

Année  
1277.

**N**Os Robertus Dux de Bourgoine, façons sauoir à tous cels qui verront & Noiront ces presentes lettres, que comme nostre amez Richarz de Montmorot Cheualiers lay, en arriers nostre Bailliz de Diion, ha hüst fait adiotner pardeuant soy Bartholomy l'Espicier de Diion, à ses assises de Diion nouuellement passées, sus cas de iniure que lidiz Baillis proposoit contre lidit Bartholomin; c'est à sauoir, sur ce que il disoit, que lidiz Bartholomins, en nostre ville de Diion, en maltalant & en courrouz hauoit charié, & fait charier le coustel trait Huquenin le Rousselot nostre Tabellion de Diion, & requeroit lidiz Bartholomins sur ce la court dou Maiour de Diion, & que il fust renuoyez pardeuant ledit Maiour, pour faire droit; ledit Maiour present & requérant la court doudit Bartholomin, comme de son iustifable; ledit Baillif disant encontre, que nous deuïens hauoir la Court doudit Bartholomin en cel cas, pout ce que il disoit, que lidiz Rousselot est, & estoit en nostre seruiße. Et sur ce, lidiz Maires & Bartholomins requerient audit Baillif, que lor en deist droit. Li quex Baillis dit & prononça par sentence locutoire, que lidiz Maires ne debuot hauoir la Court doudit Bartholomin en tel cas. Et lidiz Maires,

Pout la Justice du Maiour de Diou.

& li autres prodomes de Diion nous haient monstré & supplié, que nous ne veüilleins pis vfer de ladite interlocutoire, comme elle fust donée, si comme il disoient en lor grief, & ou préiudice de lor priuileges de la commune de Diion. Nous oye la requeste doudit Maiour & des prodomes, volons & otroions, que ladite interlocutoire donée por ledit nostre Baillif, ne tiengne, & ne face préiudice és priuilaiges de sadite commune, ne à nous auxi, & que pour ladite interlocutoire, drois ne nous soit acquis contre ladite commune, ne à ladite commune contre nous. Et voulons & otroions, que nonobstant ladite interlocutoire, li preuileige, & les chartres de ladite commune demorint en lor force & en lor valour, si comme il estoient deuant ladite interlocutoire. En tesmoignage de laquel chose, nos hauons fait mettre nostre seaul en ces presentes lettres. Ce fut faiz & donées à Beaune, le lundy apres le mois de Pasques, l'an de grace mil deux cent quatre-vint & dix-sept. *Sellée en cire*

Année  
1297.

*blanche sur double queue de parchemin.*

Confirmations des priuileges de Diion, & de la iustice du Maiour.

**N**OUS *Rabers Dux de Burgoigne*, façons sauoir à tous cels qui verront & oyront ces presentes lettres, que comme li Maires, li Escheuiz, li commun, & li habitant de la ville de Diion haient volu & otroyé, que de l'amande que nous demandiens à aux, por raison de plusieurs iniures que nous disiens estre faites à *Gillot d'Auxois* Clerc, en faisant nostre seruice & nostre office, nous puissions faire raison à nous & à aux, soy ladite amande, & en puissions aux condampner ou assorre, selon ce que droit & raisons seray. Nous voulons & outroions por nos, & por nos hoirs, que porce que il nous hont donée poir de cognoistre, & de pronuncier l'amende dessusdite, en cest fait nuls préiudices ne soit fais à lor preuileiges, ne à lour chartres, en cestuy cas, ou en semblauble, ou temps à auenir, ains quant es cas à auenir, nous volons que lor preuileiges soient sauls & nostre droiz auxi, en la menere, & en la forme qu'il estoient deuant la confection de ces presentes lettres. En tesmoignage de laquel chose nous auons mis nostre seaul en ces presentes lettres. Ce est fait l'an mil deux cent quatre-vint & dix-huit, ou mois de Septembre. *Sellée en cire blanche sur double queue de parchemin.*

Année  
1298.

Cest li establissemens de Heudes Dux de Burgoigne à la commune, par le consentement dou Maiour, & des Iurez de Diion.

Année  
1316.

Vne confirmation de l'Archeuef. que de Lion, donée à la commune de Diion.

**E**GO *Odo Dux Burgundia*, notum facio presentibus & futuris, me de assensu & voluntate Maioris communis Diuionis, & omnium Iuratorum eiusdem communis, instituisse, quod quicumque in villa Diuionis aliquam possessionem, pacifice, & absque reclamacione, per annum & diem possederit, eam ex tunc in antea pacifice possideat; nisi qui reclamauerit probet se ex patriam fuisse, vel talem se ipsum fuisse, quod reclamare non potuit. Sciendum etiam, quod gageria non est tenatura. Quod ut ratum habeatur, presentem cartam sigillo meo confirmaui. Actum est hoc anno Domini millesimo ducentesimo sexto decimo. *Sellée en cire blanche à double queue.*

**N**OVERINT vniuersi, quod ego Dei gratia Lugdunensis Archiepiscopus, Nad petitionem *Odonis Ducis Burgundia*, communiam Diuionis manutendam sub hac forma recepi. Quod si dictus Dux ab institutis memoratis communis resiliierit, & resolutus per Abbatem Cistercij, vel per Abbatem Clarenallis, vel per vnum suorum monachorum, quibus solo verbo credam, vel per vnum Burgensem Diuionensem, cui solo iuramento credam, michi nunciatum fuerit; nos totam terram dicti Ducis, præter Diuionem, interdictum supponemus, & interdictum teneri faciemus, donec resolutus communis emendatus fuerit, & homines suos memoratis communis, qui ad nos causa securitatis confu-

confugerunt, cum suis rebus, saluum eis præbentes conductum, in terra nostra recipiemus, quos dicto Duci, vel eius Mandato de aliquo in causa respondere cogere non poterimus, quandiu discordia inter ipsum Ducem & communiam Diuionensem fuerit. Actum anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto.

Année  
1294.

**N**OVERINT vniuersi, quod ego *Guido Dei gratiâ Eduenſis Episcopus*, ad petitionem Odonis Ducis Burgundiæ, communiam Diuionis manutendam sub hac forma recepi: Quod si dictus Dux ab institutis memoratæ communie resiliert, & resulsus per Abbatem Cistercij, vel per Abbatem Clareuallis, vel per vnum suorum monachorum, quibus suo solo verbo credam, vel per vnum burgensem Diuionensem, cui suo solo iuramento credam, michi nunciatus fuerit: Nos totam terram dicti Ducis, quæ in nostro Episcopatu est, interdicto supponemus, & interdicto tenori firmiter faciemus, donec resulsus iam dictæ communie emendatus fuerit, & homines suos memoratæ communie, qui ad nos causa securitatis refugerint, cum suis rebus in terra nostra, saluum eis præbentes conductum, recipiemus, quos dicto Duci vel eius Mandato de aliquo respondere in causa cogere non possumus, quandiu discordia inter ipsum Ducem & communiam Diuionensem fuerit. Quod ut ratum habeatur, huic cartæ sigillum nostrum apposuius. Actum anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto.

Vne confirmation de Guiz Aueſ. quod Oſſ. à la commune de Diuon.

Année  
1294.

**N**OVERINT vniuersi, quod ego *Guido Dei gratiâ Lingonenſis Episcopus*, ad petitionem Odonis Ducis Burgundiæ, communiam Diuionis manutendam, sub hac forma recepi: Quod si dictus Dux ab institutis memoratæ communie resiliert, & resulsus per Abbatem Cistercij, vel per Abbatem Clareuallis, vel per vnum suorum monachorum, quibus solo suo verbo credam, vel per vnum burgensem Diuionensem, cui solo iuramento credam, mi nunciatus fuerit: Nos totam terram dicti Ducis, quæ in nostro Episcopatu est, præter Diuionem, interdicto supponemus, & interdictum tenori firmiter faciemus, donec resulsus iam dictæ communie emendatus fuerit, & homines suos memoratæ communie, qui ad nos causa securitatis refugerint, cum rebus suis in terra nostra, saluum eis præbentes conductum, recipiemus, quos dicto Duci, vel eius Mandato de aliquo respondere in causa cogere non possumus, quandiu discordia inter ipsum Ducem & communiam Diuionensem fuerit. Quod ut ratum habeatur, huic cartæ sigillum nostrum apposuius. Actum anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto.

Ceſt vne confirmation de Guiz Aueſ. quod de Langres.

Année  
1294.

**G**VIDO Dei gratiâ *Cabilonenſis Episcopus*, vniuersis præsentis litteras inspecturis, æternam in Domino salutem. Noueritis, quod, ad requisitionem Hugonis Ducis Burgundiæ, promissimus & tenemur hominibus eiusdem Ducis villæ Diuionis, quod si idem Dux, per se vel per alium resiliert à libertate marcharum argenti, quam ipse dedit & concessit eisdem hominibus Diuionis, & eorum hæredibus, in perpetuum, aut si resiliert à pactionibus, quæ in carta super hoc confecta continentur plenius, quam idem Dux dictis hominibus sigillo suo sigillatam tradidit in anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo primo: Nos, vsque dum ad libertatem prædictam tenendam, & ad alias pactiones cartæ suæ prædictæ tenendas & obseruandas redierit, & dampna eisdem hominibus exinde facta integraliter instituerit, terram suam, & homines suos, vbicumque sint in nostra diocesi, præter villam Diuionis, districto

Vne confirmation de Guiz Aueſ. quod de Chalon, à la commune de Diuon.

XX



Année  
1132.

supponemus interdicto, & faciemus firmiter observari; competenti tamen monitione præmissa & hoc faciemus, quociescumque clamor hominum prædictorum super resultu dicti Ducis ad nos pervenerit, aut per certum Mandatum ipsorum nobis fuerit nunciatus. Quibus hominibus, vel cui certo Mandato credemus de resultu eiusdem Ducis, per suum proprium sacramentum. In huius rei testimonium præsentis paginæ sigillum nostrum apposuimus. Actum est hoc anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo secundo.

C'est la  
chartre des  
marches de  
la commune  
de Dijon,  
confirmée  
par le Roy  
et l'échap  
de la Vicom-  
té de Dijon,  
don Duc  
Robert, &  
des conuen-  
tions.

**P**HILIPPVS Dei gratiâ *Francorum Rex*, notum facimus vniuersis tam præsentibus quàm futuris, quòd nos litteras dilecti & fidelis nostri *Robertus Dux Burgundie* vidimus, in hæc verba. In nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Amen. Nos *Robertus Dux Burgundie*, notum facimus vniuersis præsentibus litteras inspecturis vel audituris, quòd nos hominibus nostris communiz Diuionis, vt de quingentis marchis argenti, in quibus singulis annis nobis & Ducibus Burgundie tenentur, prout in carta communiz Diuionis continetur, ipsi homines sint liberi & immunes, & de dictis quingentis marchis argenti ipsos homines liberamus, absoluiimus, & quittamus in hunc modum, videlicet vt quisque sit de communia Diuionis prædicta, domicilium habens, morans homo noster apud Diuionem, habens aut habiturus quoque modo in bonis valorem seu extimationem sexcentarum librarum Turonensium paruorum, & plus, quantumcumque habeat, aut à quibuscumque personis acquirat vel habeat, soluet nobis vel Mandato nostro, quolibet anno, duas marchas argenti tantum, & non plus. Ille autem qui non habebit in bonis valorem seu extimationem sexcentarum librarum Turonensium paruorum, descendendo de quolibet centum libris dictæ monetæ Turonensis, soluet nobis aut Mandato nostro, quolibet anno, viginti solidos Turonenses paruorum, & non plus. Qui vero minùs habebit de centum libris Turonensium paruorum, secundum minus descendendo, persoluet secundum modum extimationis bonorum suorum. Quicumque verò moram faciet apud Diuionem homo noster, ad minus soluet nobis vel Mandato nostro, quolibet anno, duodecim denarios Turonenses paruorum. Qui autem soluere volet duas marchas argenti, iurare valorem seu extimationem rerum suarum vel bonorum suorum non compellatur. Sed qui duas marchas argenti soluere noluerit vel recusauerit, valorem seu extimationem bonorum suorum iutabit in præsentia Maioris & Scabinarum communiz Diuionensis, & Mandati nostri, si velit Mandatum nostrum interesse. Si Maior & Iurati intelligant iurantem esse bonæ famæ, credetur eidem iuranti ex solo suo simplici iuramento, sine omni alia inquisitione vel perquisitione super hoc facienda. Si verò sinistra suspicio habeatur de iurante, Maior & Scabini requirant per quinque de vicinis fide dignis & propinquioribus hunc & inde super hoc iuratis, valorem seu extimationem bonorum eiusdem cuius sinistra suspicio habetur, & si reperierint per iuramentum maioris partis dictorum vicinorum illum cuius sinistra suspicio habetur, habere in bonis maiorem valorem seu extimationem quàm iurauerit de maiori valore seu extimatione, ille qui iurauit cuius sinistra suspicio habebitur, secundum formam & modum prædictum vt que ad dictas duas marchas soluet tantum, absque pœna vel emenda soluenda vel leuanda. Quicumque de dictis marchis & pecunia nobis vel Mandato nostro concordauerit, illum qui sic concordauerit, idem volumus immunem esse & liberum illa vice Maior & Scabini prædicti facient præconizari annuatim post festum Omnium Sanctorum, quod quicumque sit de communia Diuionis, domicilium habens, morans homo noster apud Diuionem, satisfaciatur de marchis & pecunia prædictis in festo Purificationis beatæ Mariæ Virginis. Maior & Scabini volentes satisfacere de marchis & pecunia prædictis, secundum formam prædictam, ad requisitionem Mandati nostri, compellent eos ad satisfactionem

per bonorum suorum, non corporum captionem. Si sit aliquis rebellis ad iurandum vel satisfaciendum ut prædictum est, si Mandatum nostrum petat à Maiore & Scabinis eos cogi ad iurandum vel ad satisfaciendum, & Maior & Scabini dicant quod eos commodè cogere non possunt aut nolunt, Mandatum nostrum poterit eos cogere ex ista causa, absque corporis captionem. Illi autem qui super hoc iurauerint, & satisfacere noluerint pro illis qui iurare & satisfacere voluerint, gagari vel cogi non possunt aut debent. Filios, filias, siue coniugati sint, an non, morantes cum patribus aut matribus, vel aliquo ipsorum, à dictis duabus marchis & pecunia prædictis volumus & concedimus esse quitos, liberos & immunes. Fratres & sorores, nepotes, neptes, & ceteri descendentes, qui partiti non fuerint aut diuisi, pro vna persona reputabuntur, & ut vna persona de duabus marchis argenti & pecunia prædictis satisfaciunt iuxta modum prædictum. Si verò prædictæ personæ partitæ & diuise fuerint, quantum insimul moram faciant, tenentur ad solutionem marcharum & pecuniæ prædictarum, secundum formam prædictam. Si autem liberi, fratres, sorores, nepotes, neptesque, & ceteri descendentes, in aueria fuerint, ille qui ipsorum aueriam habuerit, de duabus marchis argenti & pecunia prædictis pro se & existentibus in aueria soluet, secundum existimationem bonorum suorum, & bonorum illorum qui fuerint in eius aueria, & secundum modum prædictum & formam prædictam, dum tamen ultra duas marchas argenti pro se & existentibus in aueria non soluat. Pignora aut gagia, quæ Maior & Scabini Diuisionis capient, vel capi facient ab illis, qui de dictis duabus marchis & pecunia non satisfecerint, postquam Mandato nostro tradita fuerint, per octo dies continuos seruabuntur antequam vendantur. Dolia & cuppæ in existimatione bonorum computabuntur, & omnia alia vtenilia hospitij quocumque sint, & vestes emptæ, ut reuenduntur vtenilia hospitum, quæ habentur ad opus hospitum suscipiendorum & hospitandorum, in valore seu existimatione bonorum reputabuntur, & computabuntur. Quicumque sit Maior communis Diuisionis, in anno vel annis sui regiminis ipsum à duabus dictis marchis & pecunia quitamus, & volumus esse liberum & exemptum. Nos vel Dux Burgundia, vel quicumque successor noster, seu alij à nobis causam habentes, per nos, aut per alium petere non poterimus ab hominibus communis Diuisionis dictas quingentas marchas, quoniam per conuentiones prædictas duarum marcharum argenti & pecuniæ prædictarum pro extimatione bonorum, iuxta modum prædictum quitatæ sunt & remissæ: & contenta in dictis conuentionibus ex eadem causa debentur, ex qua dictæ quingentæ marchæ debebantur. Homines communis Diuisionis, siue existentes de communia, siue recedentes de communia, & de communia non existentes, volumus & concedimus à satisfactione & à probatione satisfactionis super duabus marchis argenti & pecunia prædictis esse quitos, liberos & immunes, nisi de anno ultimo, in quo ab eis satisfactionis probatio exigetur. Homines communis Diuisionis recedentes à villa Diuisionensis, ubicumque se transferant vel morentur, tenebunt, & habebunt bona sua omnia, & singula mobilia & immobilia, ubicumque sint sita, & ex ipsis bonis suis omnibus & singulis poterunt facere suam plenariam voluntatem tam liberè, ut ante conuentiones, quæ in præsentibus litteris continentur, & ante confessionem præsentium litterarum ea tenere poterant, aut debebant, ita quod per hæc iuri nostro nullum præiudicium afferatur, & dictis hominibus nichil noui quatur, præter id quod superius est expressum de duabus marchis argenti, & aliis summis prædictis, pro quibus secundum modum prædictum quingentæ marchæ, quæ nobis ante præsentis litteræ confessionem ab hominibus nostris Diuisionensibus debebantur, remissæ sunt & quitatæ. Si quid iuris, actionis vel rationis sit acquisitum prædictis hominibus, ex facto nostro, vel prædecessorum nostrorum, vel aliquo suo, aut aliqua alia ratione qualecunque, secundum tenorem, privilegiorum, instrumentorum suorum,

Xx ij

litterarumque suarum, aut alias, volumus & concedimus eisdem hominibus esse saluum in personis, & bonis, & rebus eorum mobilibus & immobilibus, litteris præsentibus nonobstantibus & conuentionibus prænotatis. Maior & Scabini Diuionenses pro negociis dictæ communis Diuionis poterunt imponere, aut indicare hominibus dictæ communis, & leuare à dictis hominibus quantumque summam pecuniæ voluerint, & quam viderint expedire : & si ad iactus missionum dictorum negociorum dictæ communis faciendum Mandatum nostrum interesse voluerit, intererit in hoc locum in hoc tanquam vnus ex Scabinis villæ Diuionis, & iurabit super sancta Dei Evangelia, quod in dictis iactibus dictarum missionum faciendis bene, & fideliter se habebit, hoc taluo, quod si questio vel discussio esset inter nos & dictos homines communis Diuionis, Maior & Scabini Diuionenses, præsentem Mandato nostro, si voluerit interesse, super homines dictæ communis imponere poterunt, & leuare missiones competentes ad defensionem ipsorum; quas missiones nos vel Mandatum nostrum perturbare aut contradicere non possumus, aut debemus. Et sciendum est, quod virtute huiusmodi litterarum, vel eorum quæ in præsentibus litteris continentur, super dictos homines, vel super bona sua, siue ratione possessionis, siue proprietatis, aut receptionis pecuniæ aut marcharum prædictarum, exigere non possumus, nec dicti homines super nos, nec etiam plus reclamare iuris aut rationis quam poteramus, & debebamus ante præsentis litterarum confectio-nem, vel perfectionem eorum quæ in præsentibus litteris continentur, omnibus tamen punctis & articulis præsentis litterarum durantibus in sui roboris firmitate. Promittimus insuper pro nobis, & nostris hæredibus, & successoribus, & pro causam à nobis in hoc habentibus per stipulationem legitimam & solem-nem, & per iuramentum nostrum super sancta Dei Evangelia corporaliter præstitum, omnia præuilegia, omnes libertates, immunitiones, cartas, instrumenta, percursum, & litteras communis Diuionis sigillatas, & sigillata à Regibus Francia, & quolibet eorum, & à prædecessoribus nostris, & à nobis, & à quibus-cumque specialiter & generaliter dictis hominibus concessas, & concessa inuiolabiliter obseruare in personis, & rebus & bonis eorum, & per banaleuam Diuionensem, volentes quod vsus, & consuetudines, & iura communis prædictæ, & hominum prædictorum, nullo modo possint infringi per ea quæ in præsentibus litteris continentur. Ita quod per hoc iuri nostro nullum præiudicium afferatur, & dictis hominibus nichil noui queratur, præter id quod superius est expressum, quod de duabus marchis argentei, & aliis summis prædictis, pro quibus secundum modum prædictum quingentæ marchæ, quæ à nobis ante præsentis litterarum confectio-nem ab hominibus nostris Diuionis debebantur, remissæ sunt & quitte. Obligantes nos, & nostros hæredes, & successores, & causam habentes à nobis per nostrum iam præstitum iuramentum, ad omnia & singula supradicta, ac si essent specialiter enumerata, prepesira vel dicta, sinuiter tenenda, & in perpetuum inuiolabiliter obseruanda, & in nullo contrarie promittimus per nos vel per alium, nec contrariare volenti in aliquo consentire tacite, vel expresse, aut modo alio qualicumque, volentes, & concedentes, quod si aliqua contrarietas, repugnantia, dubietas, obscuritas, duplicitas, vel simplicitas inueniatur, aut reperiatur quocumque modo, & quocumque tempore, in præuilegiis, instrumentis, litteris, cartis, procuratoribus, & litteris sunt, sint antiqua vel noua, intelligantur & exponantur rationabiliter secundum quod melius & vtilius poterunt intelligi ac exponi ad utilitatem dictæ communis, & hominum prædictorum. Item cum discordia verteretur inter nos, ex vna parte, & homines dictæ communis, ex altera, super hoc quod petebant à nobis Vicecomitatum Diuionensem, quem acquisieramus, quod non poteramus facere, vt dicebant, tandem concordatum est in dictis conuentionibus inter nos & ipsos habitis in hunc modum : quod nos dictum Vicecomitatum, cum omnibus iuribus & pertinentiis eius in hominibus, iusticia, donupio, & nundinis



Omnium Sanctorum, & aliis in dictam communiam transferimus eo modo, quo eodem communie prædictæ competerat in cæteris locis villæ Diuionis, & dictum Vicecomitatum ipsi communie, perpetuò pro nobis, & nostris hæredibus concedimus & quittamus, ita tamen quod ipsi homines Vicecomitatus, soluent nobis de marchis & pecunia prædictis secundum modum prædictum, & taxacum in aliis hominibus communie supradictæ, saluis ipsis hominibus Vicecomitatus, & libertatibus quas habebant ante præsentis litteræ confessionem, & quem Vicecomitatum cum eius iuribus dictis hominibus communie Diuionis bona fide garantire promittimus contra omnes perpetuò, & tenemur. Renunciantes siquidem in hoc facto, & certa scientia, & per dictum iuramentum, exceptioni lationis, vel deceptionis in factum omni actioni nobis & nostris hæredibus siue successoribus, vel à nobis causam habentibus, ad reuocandum prædicta, vel aliquod de prædictis competenti, vel in futurum competituræ. Implorans officium Iudicis & Prælati constitutioni, præsentis vtroque, & omni auxilio totius iuris canonici & ciuilibus, & omnibus exceptionibus, iuribus, rationibus, allegationibus, defensionibus totius iuris & facti, & aliis quibuscumque quæ contra præsens instrumentum vel factum possent obici siue dici, & iuridicenti generali renuntiationem non valere. In quorum omnium testimonium & munimen perpetuum litteris istis sigillum nostrum duximus apponendum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quarto, mense Decembris, Philippo Rege Francorum tunc regnante. Nos verò *Philippus Dei gratiâ Francorum Rex*, prædicta omnia, & singula, rata & grata habentes, ea volumus & approbamus, saluo in omnibus iure nostro, & etiam alieno. In cuius rei testimonium, præsentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quarto, mense Decembris. Originale præsentium litterarum est sigillatum in cira viridi cum fileis sericis rubeis & viridis.

Année  
1284.

**A** vos tres-haut & excellent Princez Monseigneur le Duc de Bourgoine, l'our tres-chier & redouté Seignour. Supplient humblement li Maires & li Escheuer, & la commune de Diion, que par vostre deuancier Duc de Bourgoine, nostre tres-chier seigneur, cui Dex absoille, nous haient doné quicque libertez & franchises, escriutes & seelées de lor seauls, & conformées des Roys de France, & vous par vostre grant bonté & leauté, haïées reconformées les choses desusdites. De laquelle nostre reconformation vos nos auez oïroïé & baillié lettres sus vostre seel, si cum nos les hauons de nos deuantiers, que il vous plaist lesdites lettres faire seauler, & à nos deliurer, & que vos faciez cesser vostre Bailif, vostre Preuost, & vos Sergens de Diion, de faire les griefs que il font à nos de iour en iour contre lesdiz priuileges: liquel grief s'ensueuent. Premièrement, vostre Bailif de Diion, & Sergens, prannent, faissent, & arrestent en la ville, & dehueurs dedans la banlieux de Diion, sans requerre ne motte en default li Maiour & les Iuriez de ladite ville: lesquex choses sunt contre le preuilege de ladite ville qu'il dit: *Nullus infra villam Diuionis, vel extra, infra bancum, aliquem potest capere, nisi Maior & Iurati, auandiu de eo iusticiam facere voluerint.* Item, vostre Bailif de Diion aiorne, & fait aiorner de iour en iour les habitanz de la ville de Diion pardeuant soi, à Talant, & à Beaune, & autre part, sur iniures violentes, & despiz faiz à Monseigneur, & à ses gens, & à ses Sergens, si comme l'on dit, lesquelx choses sunt contre le preuilege qu'il dit: *Si quis de communia, vel ipsa communia, aliquid mi forefecerit, oportebit ut ego in curia sancti Benigni, per Maiorem communie, ad iudicium Iuratorum, iusticiam de eo vel de ea capiam, nec eos extra prædictam curiam, vel placitare, vel quamvis monstrare compellere potero.* Item, cum vns nostres bourgeois de Diion, que l'on apeloit *Mathieu le Chaudetier*, soit trespassez, &

Ce sont les  
supplie-  
tions faites  
au Duc Ha-  
gue, sin  
qu'il feult le  
faitement  
de garder  
& mainte-  
oir les pri-  
uileges de  
Diion.

Xx iij



pluseurs autres, por le tans de horandroit, liquel estoient recehu en ladite commune, comme nostre home & nostre buriois & an veu & an feu de lor seignours, bien cinquante ans & plus, & Jehanz Percevaux Damoiseaux, & autres soient venus, & disent que li biens desdiz morz lor soit eschoi, por ce qu'ils hauoient esté leur home, si comme il dit, soient & recheuoient auoir leur biens; laquel chose il ne peurent faire, & seroit ou grand preiudice de nos, & de ladite commune, & plus de nos, que de ladite commune: laquel chose ne puet estre faite, por point de chartre, qu'il dit: *Sciendum vero quod communia potest retinere homines cuiuscumque domini sint, in villa Diuonis, secundum consuetudines & usagium patris mei, & predecessorum nostrorum, sine hominibus domini Salij.* Item, vos gens nos troblent sans cause toutes escheoites, quià vos puet auenir, c'est asauoir, & biens de meurtriers, de bastars, des larrons, & de toutes autres choses de escheoites, & de espaves; laquel chose est contre le point de la chartre, qu'il dit: *Dedi etiam eis quidquid domini Girardus rationem apud Diuionem habebat, & omnes hechoitas in hominibus, que ad me deuenerint debent.* Item, com por vostre dopt Ibeanz Maroche, V'archinz li Lombors, & plusieurs autres, fuit vostre bouriois de Diion, soient & haient esté pris, retenus longuement en cors & en biens, lesquex choses sont contre le preuilege qu'il dit: *Præter hæc eis concessi, quod si homo de communia, pro debito meo bene & fideliter cognito, captus fuerit, vel aliquid amisit de meis redditibus, vel de causa mea, si redditus non sufficient, reddatur, vel si quid amisit restituatur.* Item, li Preuoz de Diion, por lui & por ses Sergens, prant, & fait panre des choses des homes de la commune de Diion, & ne la veut rendre por le Maiour, qui est contre le preuilege qu'il dit: *Concessi etiam eis, quod præpositus meus Diuonis aliquid reperi de rebus hominum communia, reddet sine omni placito, quantum homo ille probauerit, si legitimus à Maiore communia restitutus fuerit.* Item, li Preuoz de Diion font mout de grief plusieurs fois à la commune de Diion, en prenant, faisant, & arrestant personnes & biens en la ville, & fuers de la ville, en la banleue de Diion, & le refarent à amander por le Maiour de Diion, laquel chose est contre le point de la chartre, qu'il dit: *Si præpositus Diuonis aliquid contra communiam fecerit, per Maiorem emendabit.* Item, vostre Chastelains de Talant, ou grief & ou preiudice de nos, & empeschant la iuridiction de nos & de nos preuileges, tient iours, & cognuit de touz faiz que li luis font, & que il ont à faire à autres gens de nostre commune, & d'autres, laquel chose ne puet, ne doit faire por les points des chartres, qui dient: *Donum istum eis Eliam Indzum cum suis heredibus, Vigerio, qui cum tunc ex meo dono habebat, ipsiusque quitante, & donum laudante.* Item, por autre point de chartre, qui dit: *Odo Dux Burgundie. Sciatis vniuersi tam presentes quam futuri, quod anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo nonagesimo sexto, discordia fuit inter me & communiam Diuionensem, que pacificata fuit in hunc modum. Quitauerunt enim mi villam que vocatur Faiennay, quam pater meus dederat eis, assensu meo, & laude mea. Et ego dedi communia baronum Diuionensem, & Iudaos, & attratum liberi Iudeorum.* Item, por autre chartre, qui dit: *Ego Hugo Dux Burgundie, omnibus notum facio, quod dedi & concessi Maiori & Nialines Diuionis, Iudaos meos Diuionenses, & volo quod sint de sua communia.* Et cumbien sire, que li points des chartres desufdites soient fofissamment esclaries de leur, si hauons nos por point de chartres autre que li diz poins & chartres soient exposez au plus grant profit que l'on porray por la commune, & por le point de chartre, qui dit: *Promissimus insuper, pro nobis & nostris heredibus & successoribus, & pro causam & à nobis in hoc habentibus, per stipulationem legitimam & solempem, & per iuramentum nostrum super sancta Dei Evangelia corporaliter prestitum, omnia preuilegia, omnes libertates, immunitates, cartas, instrumenta, precursus, & habitas communia Diuionensis sigillata, & sigillata à Regibus Francie, & quolibet eorum, & à predecessoribus nostris, & à nobis, & à quibuscumque, specialiter & generaliter, dictis hominibus concessas, & concessa inuiolabiliter obseruare, in*

personis, & rebus, & bonis eorum, & per bantienam Diuisionis: volentes quod usus, & consuetudines, & iura communia predicta, & hominum predictorum, nullo modo possint infringi: obligantes nos, & nostros heredes, & successores, & causam à nobis habentes, per nostrum iam prestitam iuramentum, ad omnia & singula supradicta, ac si essent specialiter enumerata, proposita, vel dicta, firmiter tenenda, & in perpetuum & inuiolabiliter obseruanda. Et in nullo contraire promittimus, per nos, vel per alium, nec contra venire volenti in aliquo consentire tacite vel expresse, aut modo alio qualicumque. Volentes & concedentes, quod si aliqua contrarietas, repugnancia, dubietas, obscuritas, duplicitas, vel simplicitas inueniatur aut reperiat, quocumque modo, & quocumque tempore, in privilegiis, instrumentis, litteris, quartis, processibus, libertatibus, & immunitatibus eorum, ea qua in dictis privilegiis, quartis, exsumentis, percussibus, & litteris sunt, sint antiqua vel noua, intelligantur & exponantur rationabiliter, secundum quod melius & utilius poterunt intelligi ac exponi ad utilitatem dicta communia, & hominum predictorum.

**N**OVS Hugues Dux de Bourgoine, faisons sauoir à tous, que nous, les libertez, immunitiez escriptes, donées & outroiiez au Maiour & Escheuiz, à la commune, ou es hommes, & es habitans de la ville de Diion, de nostre chier seignour & pere *Roberts*, de nostre grand pere *Hague*, & de nos autres predecesseurs Dux de Bourgoine, les confirmations desdites immunitiez & libertez desdiz hommes de Diion, requises desdits nos predecesseurs, faalées de seaulx de nos deuantiens, si comme il est plus à ploin contenuz en lettres, lequeles li hommes de Diion ont deuers aux, saichanz, & de bonne volonte, de nostre certaine science, loons approuons, & mesmemant por ceste presente page, conformant les confirmations de tres-noble Prince nostre Seignour *Philippes* Roy de France, & requises des autres Rois ses deuantiens des hommes & habitans de Diion, sur les immunitiez & libertez, les escripts d'iceles, & en la maniere quele sunt escriptes, loierons dou tout en tout, & expressement approuons, mesmemant maintrons les personnes desdits habitans, & leur choses, & garderons perpetuellement, seaullement en lor escripts, libertez, & immunitiez deuandites. Maismemant auons iurié deuant Dieu & les hommes, toutes les choses dessusdites, & vne chascune, ensin comme elles sunt dessus expressees, pour nous, nous hoirs & successeurs, lesquels quant à ce, especialement, & de certaine science obligons à iceles Maire, Escheuiz, commune, & à tous les habitanz, y a chascuns de ladite ville, tenir & garder, sans corrompre, & non aller encontre, voilans que se en aucune chose, por nos gens, les libertez auandites fussint de fait enfraintes puis, qu'il soit loialement certains de la francion, qu'il soient ramenez en estat deheu. En tesmoins de laquel chose nous hauons mis nostre seaul en ces presentes lettres, faites & donées à Diion le diemachie apres la Natiuitez nostre Soignour, l'an d'iceluy mil trois cent & treize, ou mois de Decembre.

C'est la  
confirmacion  
que la  
commune  
de Diion  
a dou Duc  
Hugue.

Année  
1313.

**N**OVS Eudes Dux de Burgoine, Cuens d'Artois, & de Burgoine Palazins, & Sires de Salins, faisons sauoir à tous, que comme nous haiens donnée vne commission sus nostre seel, à nos amez & feaux Cheualiers Monsieur *Iehan de Ballenou*, Monsieur *Robert Daubigné*, & Monsieur *Iehan de Chastillon* nostre Bailly de Digenois, ou a doux d'aux, contenant la forme qui s'enluit. Eudes Dux de Burgoine, Contes d'Artois, & de Burgoine Palazins, & Sires de Salins, à nos amez & feaux Cheualiers Monsieur *Iehan de Balenou*, Monsieur *Robert d'Aubigné*, & Monsieur *Iehan de Chastillon* nostre Baillif de Digenois, ou aux doux de leur, saluit. Plusours des habitans de nostre ville de Diion, especiaulment des marchanz, ou dou menu commun, sunt venus plaintiz à nous, & y vien-

Commis-  
sion du Duc  
Eudes, pour  
informer  
des entre-  
prises faites  
parles Mai-  
re & Esche-  
uins de Di-  
ion sur les  
droiz, sans  
preiudice  
des priuile-  
ges des ha-

bitans de  
ladite ville.

nent de iour en iour, & nous hont monstrez en complaignant, que li Gouverneur de nostre ville de Diion, Mahours, Escheuz, Sergens, Procureurs, & plusours autres, leur hont faiz plusours griefs, extorsions, iniures, & violances en personnes & en biens, & sofferts à faire à leur parens & leur amis, & plusours de nos droiz recelez, en tel cas & en autres. Si nous hont supplié humblement en pitié, que sur ce les vosseliens porueoir de remede convenable. Et pource que nous desirons l'escroislement & le bon estat de nostredite ville, & pour le grant cri dou peuple, ne pouons ces choses passer soubz dissimulations; Nous vous mandons & commettons à vous ensemble, ou es doux de vous, que vous en vos propres personnes alez à nostredite ville de Diion, & appelez ceux qui seront à appeler, sachiez, & enquez diligemment, sommairement, & de plain, la vérité des choses dessus: & ce que vous trouuez estre fait non de hument, & contre raison, faites remetre en estat dehu, & adrecier & amander à nous, & à partie: & si ce faites par tel maniere, que li marchans & li menus coinnus de nostredite ville puissent viure & demorer en pais par dessus nous. Et ne volons que chouse que vous faciez en ces besoignes, tournoit, ou face préiudice à libertez, preuileges, & franchises, & bones costumes de nostredite ville. De ce faire nous vous donons pouoir. Mandons & commandons à tous nos subgiez, que en ce facent obeïssent à vous. Donney à Lantanny le dixiesme iour de iuillet, l'an de grace mil trois cent trente & doux. Et por l'occasion de nostredite commission, nostredit Cheualiers, ou li dui d'aux, soient ahuz en ladite ville de Diion, & ahient cognahu, & cognoissent, & fait plusours effaits, extorsions, & autres actions, & causes sus les Mahours qui ont messy Mahour de Diion ou temps passy, plusours officiers, & plusours autres habitans de ladite ville de Diion; nostre ententions n'est pas, & ne volons que por commission, ou commandement que nous haiens fait, ou por chouse que nostredit Cheualier, facient, ou haient faire préiudice aucuns en fassine, ne en proprietez soit faiz, es Mahours & Escheuz, à la commune, ne es habitans d'icelle ville de Diion en leur iustice de Diion, & es appartenances, en leur preuileges, droiz, immunitiez, franchises, & libertez, & lor costumes, enissis leur volons estre sauuez, & que pour ce aucuns droiz ne nous soit acquis. Et promettons en bone foy, pour nous, & pour nous successeurs, garder les chausés dessusdites, & non venir encontre; saul & referuy à nous tous nos droiz que nous haiens en ladite ville de Diion deuant la confection & la date de nostredite commission, de laquel la tenour est dessus escripte, esquelx nous n'entendons point à renoncier por la tenour de ces presentes lettres, mais ieus retenons à nous, & reseruons pour nous & pour les nostres. En tesmoignage de laquel chouse, mis hauons le seaul grant de nostre Chambre en ces presentes lettres, qui furent faites & données le Diemonge deuant la feste saint Andrie Apolstre, l'an de grace mil trois cent trente & doux.

Année  
1332.

Année  
1332.

Lettres, par  
lesquelles  
Henri Duc  
de Bourgoi-  
ne ordonne,  
que les Ducs  
de Bourgoi-  
ne, ou pre-  
sant posses-  
sion du Du-  
ché à leur  
aduene-  
ment, iur-  
ront la con-  
firmation  
des preuile-

**N**OUS *Fudes Dux de Burgoine*. Contes d'Artois, & de Burgoine Palazins, & Sires de Salins; façons sauoir à tous cels qui verront, ourront, & liront ces presentes lettres, que comme de certaine science nous aïens conformé & juré tenir, & fermement garder les libertez, franchises, immunitiez, charres, & preuileges, & confirmacions d'icelles, donnés & outroiez de nos deuantiers Dux de Burgoine, au Mahour, & aux Escheuz, & à nos habitans de nostre ville de Diion, si comme elles sunt escriptes. Nous, pour les bons & agreables seruises que nous hont faiz, & que de iour en iour nous font lidiz habitans de nostredite ville de Diion, volons & outroions, que nostre hoir ou successeurs en nostre Duchie de Burgoine, iutient, & soient tenus de iutier publicmant, en l'Eglise de saint Benigne de Diion, en leur premier auenement

en



en ladite Duchie, que il garderont, & feront tenir & garder. lesdites libertez, franchises, immunitéz, chartres, & preuileges, & conformations d'icelle, <sup>ges de la</sup> <sup>ville de Di-</sup> <sup>on en l'E-</sup> <sup>glise S. Be-</sup> <sup>nigne.</sup> en-  
 tant comme elles sunt escriptes, & plux à ploid contenues es lettres, es char-  
 tres donées de nos deuantiens es habitans de nostredite ville de Diion. Et de  
 ce faire, & fermement tenir, & garder perpetuellement, nous obligeons espe-  
 cialement & expressement, nous, nos hoirs, nos successeurs, & à tous cels qui  
 auront cause de nous en nostre Duchie de Burgoine. Et promettons en bon-  
 ne foy lesdites chouses tenir & fermement garder à tousiours mais, sans venir  
 encontre par nous, ne par autre. En tesmoignage de laquel chouse nous ha-  
 uons fait mettre nostre grant seal en ces presentes lettres, faites & donées à  
 Montbary nostre Chasteau, le vintedy après la feste de saint Bartholomier Apo-  
 stre, l'an de grace mil trois cent trente & quatre.

Année  
1334.

**N** Ous Endes Dux de Burgoine, Contes d'Artois, & de Burgoine Palazins, & Sires de Salins, façons sauoir à tous cels qui verront & ourront ces  
 presentes lettres: que comme pour certaine cause, li Maires, li Escheuiz, & li  
 habitanz de nostre ville de Diion, en ceste année presente, nous aient don-  
 nez les doubles marz vne fois tant soulement, nous, por nous, & por nos  
 hoirs & successeurs, volons que ou temps auenir il leur tournoit, ne puisse  
 tourner à preiudice, ny à leur successeurs. Ou tesmoignage de ce, nous ha-  
 uons à mettre nostre grant seal en ces presentes lettres, faites & donées à Mon-  
 tbari, le meeredy iour de la feste saint Bartholomier Apostre, l'an de grace mil  
 trois cent trente & quatre.

Année  
1334.

**E** VDES Dux de Burgoine, Contes d'Artois, & de Burgoine Palazins, & Si-  
 res de Salins; à tous cels qui verront & ourront ces presentes lettres,  
 salut. Ce que nous hauons pris, ou fait parre Maistre Esigene de Clereaux en  
 la ville de Diion, laquel chouse nous ne deuient pas faire, nous ne volons  
 pas que ce tournoit à preiudice au Maire, à la commune de Diion, en leur  
 droiz, en leur iustice qu'il hont en ladite ville de Diion, ne reclaimer n'en  
 volons faisine, ne autre droit par ladite prise: ains volons, que leur droiz leur  
 soit auxi saul en faisine, en proprieté, & en toutes autres chouses, cum se  
 ladite prise n'ahust onques esteie faite. Donné à Diion le sambadi premier  
 iour de Aueil, l'an de grace mil trois cent trente & quatre, souz nostre petit  
 seaul en tesmoignage de veritey.

Année  
1334.

**M** ARTINVS Episcopus, seruus seruorum Dei, venerabilibus fratribus  
 Claremontensi, & Antistodorenfi Episcopis, salutem & Apostolicam  
 benedictionem. Inter Prælatos Ecclesiarum quatedralium, & aliarum, ac mo-  
 nasteriorum, aliorumque locorum Ecclesiasticorum, ac Capitula, Conuentus,  
 aliaque personas Ecclesiasticas, ac etiam seculares Ducatus, & dilectum fi-  
 lium & nobilem virum Robertum Duce[m] Burgundie, pro communi utilitate ha-  
 bitus dicitur esse tractatus, quod idem Dux conquiscentes à monetarum in-  
 uentione frequenti, quæ Prælatis, Capitulis, Conuentibus, & personis, ac Ec-  
 clesiis, monasteriis, & locis eiusdem, & vniuersaliter omnibus incolis ipsius Du-  
 catu afferrentur esse dampnosa; de cetero, pro se ac successores suos, mon-  
 etam immutabilem, forma, lege ac pondere eudi ac fabricari faciat, sub certo  
 valore habendam, tenendam, & perpetuè inuolabiliter obseruandam: hoc ei-  
 dem adiecto tractatu, quod de mirabilitate huiusmodi, per nos ac per karissi-  
 mum Christi filium nostrum Philippum Regem Francorum illustrem, solida cau-  
 tionis remedium præbeatur, & quod propter homines viri Ecclesiastici existentes

Bulle du  
 Pape Mor-  
 tin IV. par  
 laquelle il  
 confirme le  
 traité fait  
 par les Ec-  
 clesiastiques  
 de Burgoi-  
 ne, avec le  
 Duc Robert  
 second, de  
 luy donner  
 le revenu  
 des déci-  
 mes d'une  
 denrée an-  
 née, à con-  
 dition que  
 le Duc ne  
 changeroit  
 plus la va-

Yy

leur de sa  
monnoye,  
&c.

in Ducatu prædicto de omnibus prouentibus, redditibus, & obuentionibus Ecclesiasticis, dent decimam eidem Duci, per biennium continuum colligendam, & soluendam per Episcopos in ciuitatibus & diocesis, vel per viros idoneos ab Episcopis ipsis deputatos ad valorem & taxationem. Quibus taxari fuerint in decima concessa in subsidio terræ sanctæ, nostro in huius beneplacito reseruato; quodque clerici, & laici, nobiles & ignobiles conditionis liberae, de aliis suis prouentibus & redditibus dent prædicto Duci similiter, per biennium continuum, quinque solidos soluere teneantur. Super quibus quamplures ex Prælati, Capitulis, Conuentibus, & personis prædictis, nobis suas patientes litteras destinant. Nos autem in hac parte idem decentius, honorificentius, vtilius existat, quod decentius, honestius & vtilius existat, circumspectione prouida eligi cupientes, quod nos de facto & facti circumstantiis habere poteritis notitiam plenioram fraternitati nostræ, de qua plenam in Domino fiduciam obtinemus, præsentium tibi autoritate committimus, & notatis omnibus Prælati, Capitulis, Conuentibus, & personis eiusdem quos negotium contigerit huiusmodi. Et super hiis eorum requisito consensu, si idem de ipsis vel trium partium eorumdem à Regis eiusdem communi vilitate & concessu processerit, ac cautionibus receptis idoneis legitimis, decentibus, plenè sufficientibus & honestis, & alias secundum dictum expedire videritis. Super quibus omnibus vestras intendimus conscientias honorare prædicto contractui, & quod decima ipsa de prædictis prouentibus, redditibus & obuentionibus Ecclesiarum taxandis iuxta valorem & taxationem habitas clericura concessione decimæ concessæ subsidio terræ sanctæ prædictæ colligatur & soluantur Duci prædicto per biennium continuum, per ipsos, in suis ciuitatibus & diocesis, vel per viros idoneos, ipsis Episcopis deputandos, vestrum autoritate nostra præbeatis assensum. Caterum, si dictas tres partes, & Regem eiusdem vellet, aut consentire contingerit, vt prædicitur, aliquam quartam partem singulariter, vel contra ad id monitione præmissa per censuram Ecclesiasticam appellatione prædicta compellatis, nonobstante si aliquibus à Sede Apostolica sit indultum, quod excommunicati vel interdicti nequeant, aut suspendi per litteras Apostolicas, non facientes plenam & expressam eidem de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem, rescripturi nobis fideliter per vestras litteras harum seriem continentes quicquid duxeritis in prædictis faciendum. Datum apud Urbem Vtiorem, decimo Kalendas Iunij, Pontificatus nostri anno secundo.

Année  
1182.

Chartre de  
Alexandre,  
frère du Duc  
Eudes, de la  
confirmation de la  
commune de  
Dion,  
& de libér-  
té d'écclie.

Année

1193.

Chartre,  
comment  
Hugue E-  
uesque de  
Langres  
peut con-  
traindre la  
Duchesse à  
tenir les po-  
ssessions de la  
commune

Ego Alexander frater Odonis Burgundia Ducis, præsentibus & futuris, notum facio, quod ego communiam Diuionis, quam Hugo Dux Burgundia pater meus condam bonæ memoriæ, fecit, & Odo frater meus reconfirmauit, tenendam & manuteneendam iuravi, sicut in autentico Hugonis patris mei, & Odonis fratris mei continetur. Et vt hoc inrefragabiliter teneatur, sigillo meo muniui. Actum est hoc incarnati Verbi anno millesimo centesimo nonagesimo tertio.

H Vgo Dei gratiâ Linguenfis Episcopus, vniuersis præsentibus litteras inspecturis, in Domino salutem. Nouerit vniuersitas vestra, quod Saldis nobilis Ducissa Burgundia postulatit & requisitit à nobis, quatinus, si fortè contingerit, quod in aliquod resiliat à pactionibus quas habet erga communiam Diuionensem, vsque dum Hugo filius eius peruenerit ad vicessimum primum annum ætatis suæ, quod pactiones continentur expressæ in carta eiusdem Ducissæ, quam dictæ communie tradidit suo sigillo sigillatam, in anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo. Si postquam clamorem dictæ communie

super resuultu eiusdem Ducis repperemus, infra quadraginta dies à nobis canonicè monita, ad pactiones dictæ caræ suæ cum plena satisfactione redire noluerit, terram eius, ubicumque sit in Episcopatu nostro, villam Diuionensem districto supponemus interdicto, & faciemus obseruare. Nos verò, sicut ipsa Ducissa postulauit & requisit à nobis, secundum formam superius comprehensam faciemus, quotiens super hoc fuerimus requisiti à dicta communia, vel per Maiorem, vel per aliquem Iuratorum, vel per quenlibet alium nuntium nobis deferentem litteras de communia Diuionensi. In huius rei testimonium præsentis paginæ sigillum nostrum apposuiimus. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo primo.

de Diion,  
ausque à ce  
que le Duc  
Hugue son  
fil eust  
vingt-un an.

Année  
1221.

Durand Euesque de Chalon promet aux habitans de Diion le mesme à la requisition de la Duchesse, par ses lettres du mois de Decembre 1221.

EGO *Suillermus de l'ergey*, Burgundix Senescallus, omnibus notum facio, me iurasse, quòd si *Salidis Ducissa Burgundia*, soror & domina mea, vel Hugo filius eius, nepos & dominus meus, vel alius, caperent aliquem, vel res communia Diuionensis, seu disturbarent vineas ad vindemiamdum, seu grauamen aliud inferrent dictæ communia, vsque dum dictus Hugo dominus & nepos meus ad vicesimum primum annum ætatis sui venerit, ego interim, bona fide, & pro posse meo, sub iuramento meo præstiro, dictam Ducissam, vel filium eius prænominatum, seu quenlibet alium ad hoc inducerem, & ad hoc laborarem, & consilium fideliter adhiberem, vt & homines seu res de communia Diuionensi quas tenerent, redderent, & quod ab omni disturbance vindemiarum, & quod ab omni grauamine inferendo dictæ communia cessarent, & quod de illarum grauaminibus dictæ communia satisfacerent. Quòd si ad monitionem & instauriam meam facere recusarent, ego omnibus de communia Diuionensi, qui vellent se alibi transferre, consilium, auxilium, & conductum, & eorum rebus, pro posse meo sub iuramento meo præmissis, ubicumque se transferre vellent, præberemus. In huius rei testimonium, præsentibus litteris sigillum meum apposui. Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo vicesimo primo.

Chartre de  
Guillaume  
de Veigy  
Seneschal  
de Bourgoin  
ne, promet  
contraindre  
la Duchesse  
à se faire à ob  
seruer les  
priuileges  
de la com  
mune de  
Diion.

Année  
1221.

Villaume sire de Mont saint Jehan. Villaume sire de la Marche, & Guillaume sire de Tel, promirent le mesme aux habitans de Diion, par leurs lettres seelées de leurs sceaux l'an 1221. & l'an 1222. le lundy apres la feste des Apostres saint Pierre & saint Paul.

GVIDO Dei gratiæ *Eduenfis Episcopus*, vniuersis præsentis litteras inspecturis, in Domino salutem. Noueritis, quod nos ad requisitionem nobilis viri *Hugonis Ducis Burgundia*, promissimus & tenemur hominibus eiusdem Ducis villæ Diuionis, quod si idem Dux, per se vel per alium resiliert à libertate marcharum argenti, quam ipse dedit & concessit eisdem hominibus Diuionis, & eorum hereditibus in perpetuum, aut à pactionibus quæ continentur in carta sigilli eiusdem Ducis sigillata, & dictis hominibus tradita in anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo primo, quod nos, vsque dum ad libertatem prædictam tenendam, & ad alius pactiones caræ suæ prædictæ tenendas & obseruandas redierit, & dampna eisdem hominibus exinde facta integraliter restituerit, terram suam & homines suos, ubicumque sint in nostra diocesi, præter villam Diuionis, districto supponemus interdicto, & faciemus firmiter obseruari monitione tamen præmissa. Et hoc faciemus, quotiescumque clamor dictorum hominum super resuultu dicti Ducis ad nos peruenerit, aut per aliquem certum Mandatum eorum nobis fuerit nunciatus. Quibus hominibus, vel cui Mandato credemus de resuultu eiusdem Ducis per suum proprium

Chartre par  
laquelle Gui  
Euesque  
d'Oslem  
peut contraindre le  
Duc de gar  
der les lib.  
tez des  
marcs de  
Diion.

Y y ij



Année  
1231.

sacramentum. In huius rei testimonium præsentî paginæ sigillum nostrum apposimus. Actum est hoc, anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo primo.

C'est li co-  
stumes te-  
nuës & gar-  
dées à Di-  
ion.

**I**l est costume à Diion, que se aucuns fait grosse demande, qui montoit plus de cent sòls contre aucune personne, ou demandoit hericeraiges aucuns; se li demanderres fait deffaut, li demanderres, ou actouz puet faire faire raiorner au secont iour, ou au tierz, ou au quart, ou à autre, quelque ili plaira dedans la quinzaine, celui cui il demande, ou fait sa demande, c'est asauoir le reus. Li reus, c'est asauoir cilz cui l'on demande, respondray portant comme raison apporteray à la demande doudit actour, nonobstant que li reus ne soit adjoinez de quinzaine, mas li luges ne puet assigner es parties iornées dilatoires, se elles ne sunt de quinzainne, se n'est por oir intellocutoire, ou sentence diffinitive; quar li luges porray assigner es parties telles iornées comme il li plaira, por oir intellocutoires, ou autres sentences diffinitives; à la volonteï dou luge, sans donner es parties iornées de quinzainne.

Item, il est costume, que se aucuns demande hericetaige à aucun à Diion, li reus, c'est asauoir cilz contre cui la demande est faite, auray ses dilations de quinzaine en quinzaine, iusque à responce; c'est asauoir iour de consoil, qui le gart de mespanre premierz apres apeusemant, & apres iour de consoil: & se li reus demande ainçois l'une des dilations que l'autre, ansinc comme elles sunt desus dites par ordre; c'est asauoir à peusemant ou iour de desconsoil, ainçois que iour de consoil, porce ne perdray pas li reus, que il ne puisse demander toutes les iornées dilatoires que il n'auray hahues.

Item, il est costume à Diion, que se aucuns demande à aucun aucune somme de pecune, qui montoit plus cent sòls, li reus auray lidites dilations de quinzaine en quinzaine, se n'est que lidiz reus hait recehu doudit actour de nouel, ou vendre aucunes denrées de nouel; desquex choses lidiz reus n'auray nulles dilations. Et s'ensuiue est, qui conueigne que lidiz reus hait dilations, il ne les auray pas de quinzaine, ce n'est dou main au soir, & dou soir au main: Et n'auray pas lidiz reus totes lidites dilations dou main au soir, ansinc comme il est sus dit marqué apeusement tant soulement.

Item, il est costume à Diion, que de ce qui est cognehuz pardeuant le Maiour, ou pardeuant son Leutenant, cil qui hauray faite la coignoisance, soit de dot, ou de autre chose, se cil qui hay faite la coignoisance, demande qu'il hait huit iours de dilations, il les hauray, & lesdiz huit iours passez, cilz qui hay promis à faire satisfacion de ce qu'il hay coigneu, beleraï gaiges: Lesquex gaiges, quant il seront bailliez, cilz cui il seront bailliez, les vendray, ou porray vendre le plus pruchien marchief apres les sept nuiz, apres ce qu'il hauront estez bailliez, se n'est de chose coigneue en lettres dou Duc ou dou Maiour: quar se ce est de chose coigneue en lettres, il n'auray nulles sept nuiz, mas seray controinz por maintenant. Et asauoir, que cilz cui l'on doit, ne panray pas gaiges de celui qui li doit, ou de son ploige, se il ne vailent tant d'argent comme l'on li doit, se n'est por la volonteï de celui cui l'on doit.

Item, il est costume & droiz à Diion, que nuls ne puet riens demander à cels qui sunt de moindre aage, ou en auoerie, iusques à ce qui soient à chief croissant, ou en aage souffisant, & fors d'auoirie; mais l'on puet bien demander à cels qui ont la tutelle, ou la voerie, ou nom de tutele & d'auoerie de cels qui sunt en tutele ou en auoerie. Et cels qui sunt de moindre aage, ou en auoerie, puent bien demander, ou faire demander lor droit & lor raison par cels en cui tutele il sunt contre toutes personnes. Et est asauoir, que chose qui fust faite contre cels qui sunt de moindre aage, ou contre cels qui

sunt en auoierie, ne vanroit, & ne nuïroit à cels qui sunt de moindre aage, ou en auoierie, se elle n'estoit faite contre cels en cui tutele, ou en auoierie il sunt.

Item, il est costume de droiz à Diion, que nulle femme mariée ne puet ester en iugement sans son mary, se ne estoit que li mariz fust ignoranz, ou maniaques, ou lunatiques, en tel maniere, qu'il ne hüst le fan de luy ou autrui gouverner, ou que li mariz de luy fust alez outre mer, ou en gerre de son seignour. Et s'il estoit en gerre de son seignour, & la chose mahust de par la femme, il conuainroit toutes voyes que li femme aporast à chascune iornée lettres creables, que ses mariz hauroit fort & acreable ce que le feroit, ou que lidiz mariz fust renduz pour maladie en madiere, ou en autre religion, ou qui ne veigne, au repairoit avec sa femme, ne ne s'entremette de l'administration des biens de sa femme, mais hait li femme l'administration de ses biens, senz tenir nuls des biens de son mary.

Item, il est costume que nuls Aduocaz ne porteray tesmoignaige de verité en la cause, & por la partie de cui il est Aduocaz.

Item, li mariz ne puet porter tesmoignaige de verité por sa femme, ne la femme por le mary, ne li frere pour son frere, ou por sa suer, se lidiz freres & suers ne sunt partis. Et est asauoir que nuls ne prouera par sa maignie, se n'est en cas iniurioux; car en cas iniurioux l'on prouera bien par sa maignie, se ansinc est que autres ne faiche riens de l'iniure qui auray esté faite, fors que ladite maignie.

Item, il est de costume à Diion, que aucuns hay empris à prouer aucune iornée certaine; & cilz qui hay empris ne vient au iour, cilz qui s'estoit efforciez de prouer sentencion contre l'autre partie, ne sera plus recheus de faire ladite proue, & en sera absolz de ladite proue, cilz contre cui ladite proue deuoit estre faite. Et est asauoir, que si cilz qui doit prouer vient audit iour, & li autre partie n'y viegne, perce ne gaaigne riens cilz qui doit prouer, mais feray raiornier l'autre partie por véoir faire ladite proue.

Item, il est droiz & costume à Diion, que se aucuns doit à plusors personnes vn mesme dept, ou dix liures, ou vint liures, & li vns de cels cui l'on doit, adreçoit sa demande contre celuy qui doit ledit dept, & demandoit à iceluy tout le dept estre rendus à luy, li reus ne repondray pas à la demande doudit autour, mas que por tel partie, & por tel portion, comme il affiert audit autour doudit dept, c'est asauoir, ou de la moitié, ou dou tierz, ou dou quart.

Item, il est de costume à Diion, que les femmes qui sunt mariées de pere & de mere, ne prannent riens en l'eschecoite dou pere ne de la mere, se elles ne sunt toutes filles; quar se elles sunt toutes filles, eles rapporteront arriars ce que eles en ont porté dou pere & de la mere, & repartiront ce qui y feray por testé, autant l'une comme li autre.

Item, il est de costume à Diion, que li escheoite ne monte pas, c'est asauoir, que li pere ne puet estre hoiz dou fil, ne li oncles, ou li tante, ne peuent estre hoir dou neuoul, ou de la niece.

Item, il est costume à Diion, que le mariaige durant dou mary & de la femme, le bien mobile sunt au mary, & puet demander li mariz les biens mobiles mouenz de par sa femme, sans venir à sa femme en iugement.

Item, il est costume à Diion, & en toute Borgoigne, que se mariaiges est perpallez entre les amis de doues personnes, c'est asauoir de l'omme & de la femme, celi amy de l'omme fait douaire, ou don pour noccs à la femme; se la femme n'est presanz, li douaires ou don pour noccs ne vaut riens, & ne luy puet luy riens demander.

Item, il est asauoir, que nuls n'est ce tenuz de prouer costume alleguée

pardeuant quelque luge que ce soit, mais li luges se doit enformer de la coustume pardeuant li.

Item, il est costume à Diion, que se ney se fait pardeuant le Maiour, & la partie aduersé soffroit dou prouuer, ains qu'il demandoit fairement de veritey; se apres ce qu'il hay offert & prouer, il demande le fairement de veritey, il n'en feray point de fairement, mas proucray la partie aduersé ce quele haueray offert à prouer, senz faire fairement.

Item, il est costume à Diion, que se vns plaiz cesse par an & par iour, qui ne soit persuiguz, li plaiz seray à recomancier de nouel, anxi comme le premier iour: & se li plaiz cesse moins que an & iour, c'est asauoir qu'il ne cessoit que vne quarantaine, ou deux quarantaines, li plaiz ne sera pas à recomancier.

Item, il est de coustume & de droit, que se aucuns hay vendu à aucun aucune possession, & celle maisme possession cilz qui hay premiers vendu, veut à vn autre, & en met en saisine iceluy qui hay darriers acheté, li premiers qui hay premiers achetez, ne porra pas demander à celi qui tient ladite possession, mas demandera à celuy qui hay vendu.

Item, il est costume, que nuls ne plaidera par Procurour en cort laic, se n'est Chapitres, ou Couanz, ou Colleiges, liquel por tout plaider por Procurour, & est asauoir, que deuant le play entamey le puet rapeler le Procurour.

Item, il est de droit & de costume, que se aucuns demande à aucun herietage, ou grosse demande d'argent, qui montoit plus de cent sol, ou non de tutele ou d'auoierie, de aucun anfant douquel cilz cui l'on demande hait tutele ou l'auoierie, & cilz cui l'on demande niot en ny ladite demande, & apres ledit ney fait, se cilz qui estoit en auoierie, nie, & die au luge qu'il est aage conuenable, & qu'il ne vuet pas que chose qui soit, que nuls s'entremote de ses biens, mas que il, quar il est bien aage soffisant, & qu'il ne vuet pas que chose qui soit plaiderie contre personne de la fine chose li puisse nuire, cilz cui seray en auoerie, ne seray pas oiz apres la lirtis contestation, de proposer lesdites choses, mas pouray li plaiz son cors contre celuy qui hay la tutele, & l'auoerie doudit enfant.

Item, il est de costume à Diion, que nulle femme, le mariaige durant, ne prant conquise à Diion, & se anxi est, que li mariz acquiert aucunes choses es lieux où l'on prent conquise le mariaige durant, la femme pranray la moitié de ce qui seray conquis es lieux où l'on prent conquise: & se li hon qui est mariez es lieux où l'on prent conquise, acquiert aucunes choses à Diion, la femme ne pranray point de conquise es choses qui seront acquises à Diion.

Item, il est asauoir, que se aucuns hons fait doüaire à sa femme deus d'aucune somme certaine de pecune, li femme n'auray point de doüaire, mas que ladite somme certaine de pecune apres la mort de son mary: & se lidiz mariz ne fait point de doüaire de certaine somme de pecune, li femme haueray la moitié des biens mobles & non mobles, qui demorront dou mary; lesquex biens li femme tanray à sa vie tant seulement, & apres la mort de ladite femme, tuit li biens quele tenoit de sondit mary, repantrent es hoirs de sondit mary.

Item, il est de costume à Diion, que se aucuns fait plusours deffaux sur demande de herietages; ou de somme d'argent, qui montoit plus de cent sols, & li reus soit adornez por descoper les deffaux; li reus haueray de tous les deffaux, & de tous les explois ou actes, la copie, li la vuet auoir por luy descoper. Et est asauoir, que les actes sunt communes entre l'actour & le reus, en tel meniere, que se li actours hay ses actes, & li reus ne les hait, li reus en haura la copie; & auxi se li reus hay ses actes, & li actours ne les hait, se li actours en vuet hauer copie, il en auray. Et est asauoir, que pardeuant

le Maiour de Diion nuns n'est controins de plaider par escript.

Item, il est coustume par toute Bourgoigne, que se aucuns propose aucunes raisons de fait contre aucun, se la partie aduersé, contre cui la raison de fait est proposée, ne la nie, li luges hauray la raison de fait por cognehue : & se la raisons de fait est niée de partie, se cilz qui l'ay proposée ne l'offre dou prouer apres le ney, lidite raison ne n'auray riens à celuy qui l'ay proposée.

Item, il est asauoir, que se aucuns hay la saisine d'aucune chose, & icelle propre saisine autres li trouble & empeiche, & asfermoit luy estre saiziz de cele meisme chose, li luges metray la chose en sa main, & cognoistra qui sera mielz saiziz, & cilz qui mielz prouera sa saisine, si l'apporteray, & plaideray l'on de la propriete.

Item, il est asauoir, que se l'on saizit aucune chose sus auant, por dor, ou por conuenances, que cilz qui fait saizir hay suis celuy qui y fait à saizir, ou entant à haurir; se cilz sur cui l'on hay saizit vient au luge, & luy demandoit sa recreance, & nioit luy estre tenuz à celuy qui hay fait saizir; se cilz qui li hay fait saizir, ne ne soffre de prouer suz piez que s'aduerse partie est tenue à luy en concque li demande, il aura sa recreance : & ce cilz qui hay fait saizir voloit prouer suz piez, il n'aura point de recreance.

Item, il est asauoir, que nulle recreance ne se fait, ne doit faire, ne nule desaisine, quant cilz qui detient vuet prouer suz piez la cause porquoy il detient, ou porquoy il hay saizit.

Item, il est de coustume en Bourgoigne, que enqueste qui est faite contre aucun de fait criminaul, ne vaut riens, se cilz contre cui li enqueste est faite, ne s'est mis en enqueste, ou se cilz contre cui li enqueste est faite, ne vient pardeuant le luge s'il est adornez; quar adonc li enqueste n'auoit. Et est à saoir, que se aucuns fait aucun malefice qui tochoit à cas criminaul, ou à cas iniourieux; se cilz qui hay fait ledit malefice, ne vient pardeuant le luge à la premiere citation, il seray raiornez par trois fois, dou soir au main, & dou main au soir, suz tel cas comme il auray fait : & s'il ne vient dedans la tierce citation, li luges hauray por cognehu, & por proucy ledit malefice, & ranra por escheoir lidiz luges celi qui ne seray venuz por descorper pardeuant li.

Item, il est de coustume por toute Bourgoigne, que se aucuns fait menace à aucun, de son cors, & de ses biens, & mauls, ou domaiges, veigne à celi qui hay esté menaciez, & suz ce cilz qui hay faite la menace soit traiz en cause pardeuant le luge, se cilz qui hay faite la menace nie ladite menace, & cilz cui l'on hay menacié puet prouer ladite menace, li luges ranra, & haura pour proué ce qui aura esté faiz à celuy qui hauray eltez menaciez. Et se cilz qui hauray faite ladite menace, cognoit ladite menace, & dit qu'il est apperoilliez de iurer sus sains Euangiles, que por li, ne por son porchaz, maux, ne domaiges ne li est venuz, safoit ce qu'il l'ait menacié, li luges panray lou fairemant de celi qui hay faite ladite menace en la meniere deslusdite, & portant il seray quittez. Et est asauoir, que se cilz qui hauray esté menacié sus le fairemant de se qui hay faite & cognehue la menace, dit, ou vuet dire qu'il est apperoilliez de prouer pardeuant le luge, que por ladite menace, que cilz qui l'ay menacié li hay faite, malz & domaige li est venuz, il ne le prouera pas por tesmoins, ne por enqueste, se n'est por gaige de bataille.

Item, il est de droit & de coustume, que se aucuns doit le disme, ou la censue de son champ, ou de sa vigne, ou de son mex, cil cui li dismes, ou li censie est ne porray gaiger les ouures qui ouurent esdits champs, vigne ou mex; mas il porra bien gaiger au leu des biens, ou des fruidages qui croissent, ou viennent esdiz lieux, ou des biens à celuy lidit champ, vignes, ou mex sunt.

Item, il est de coustume à Diion, & par toute Bourgoigne, que se aucune escheoite vient de couste, c'est asauoir dou grand pere, ou de la mere de cell

à cels cui l'eschecito doit auenir, & il y hait nuls hoirs maales, li hoirs maales demorray saiziz.

Item, il est de coustume, que se aucuns hons hay an sanz de doïtes femmes, en tel meniere que li enfant de la premiere soient femeles, & li enfant de la seconde soient maales, ou le contraire, en tel meniere que li hoir de la premiere femme soient maales, & li hoirs de la seconde femme soient femeles, auxi bien seray saiziz li vns comme li autres des biens dou pere ou de la mere, se anxint est que la mere hoit enfans de plusieurs mariz.

Item, il est de coustume à Diion, & en toute Bourgoigne, que se aucuns recoit aucune sorne de deniers dou mariaige de sa femme, & icelle somme de pecune soit assise suz aucun fons ou maison, ou autre chose, se li mariz muert, la femme tana tout ce qui li est obligiez, tant cum ele viura, sans aquitance, se li denier ne li sunt paieiz des hoirs à cui l'obligacion doit auenir, ainçois que la femme muire. Et se an sine est, que lidit denier ne soient paieiz, & la femme muire, li hoir de ladite femme ne pourront tenir la chose obligée franchement, mas conuarray comper les issues de la chose obligée ou fort.

Item, il est de coustume à Diion, que se aucun appelle aucun de l'arrecin, ou de murte, & gitoit son gaige por luy prouer, & li autre getoit son gaige por luy defendre, se cilz qui appelle ne poursuit son gaige, il sera en choiz, & sera ainsi de celi que l'on appelle.

Item, il est asauoir, que se aucuns auoit ..... por malice, & die qu'il hait troué ..... aucune chose qui li hait esté amblée, se cilz riere cui ladite chose est trouée ..... qu'il hait ladite chose par le commandement de celui cui ladite chose ..... qui ladite chose demande sera en tele amande commil seroit, s'il ne se pouoit decorper par bonne raison.

C'est les  
coustumes  
recuës &  
gardées en  
Borgoigne.

**Q**U' appelle, se il n'aïorne à la premiere assise son aduersaire, les appeaux est nuls, se l'essination n'est si pruchainne, qu'il ne puisse empitirer citation de son appeau, & tote voyes la doit li appelleires aler demander, pour monstrer que il l'ait requise.

L'on ne preuue exception que par lettres, se elle n'est mise deuant publication.

Longue tenechure ne empesche pas litis contestation.

Saisine & heritaige, & puet hauer deuantie.

Li hoirs moindre d'aage ne respond pas de heritaiges, iusque il soit aagiez, mas il respond des mobles, & li done l'on tutour.

Deffauz ne vaillent riens, se il ne sunt sus demande.

Qui est aiournez d'auoir son garant, se il defaut, il n'est pas recours, se il ne descourpe son deffaut.

Qui est aiournez de dire contre tesmoins, & il n'y vient, il n'ay recours.

Qui propose raisons de fait, & elles ne sunt noyes, prouuées sunt.

Li bons garanz puet bien auoir garant iusque à trois.

Li Preuoz n'est pas crehuz d'aiourner soux, ou por luy.

Li Sergenz n'est pas crehuz soubz de rescoufe à lest d'aiourner.

Qui plaïdie, & soffre son plaït dormir por vn an, tout ait heuës li requis ses dilacions ou ses loignes, il les hay derechief.

Les filles partent ensemble les biens dou pere & de mere, se il n'y hay hoir masse, soient mariées ou non, & apertent lor mariaige, ou l'equipollant. Et se celle qui est mariée acquiert, ou hay iay acquis, elle ne met riens an partaige de son acquest.

L'on ne peut vandre l'aritaige de celui qui vit.

L'on hay apasslement de sie, se cilz qui demande ne dit que cils cui il demande en ait esté en sa foy.

Li fires

Li sires dou fie hay la court de action personel.

L'on ne paie pas amande de appeaul, four que au Duc, ou au Bailif.

Qui mor en sa demande, que Marthins tient à tort ou en son grief sa vigne, de laquelle ses peres estoit saisis quant il ala de vie à mort, & que sa vigne estoit des biens, ou es biens dou pere, il li conuient prouer la saisine de son pere, ou tenehure de trente ans.

Qui demande debte, & il ne la preuue, & il prouoit que cils cui il demande l'ait cognehue, tout n'en parloit sa demande deuant gens à ceu appellées, il prueue bien.

Qui ha vaine pasture en fau bois, li sires y peut faire estanz & gaignaiges.

Qui hay vsaige en bois, li sires ne puet vendre, se il ne laisse, ou li autre puissent vser conuenablement, se li hons poie à son seignour deniers vne fois plus, autrefois moins, & il ne monstre frainchise, il est taillaubles.

Li Preuoz ne cognoissent pas de heritaiges.

L'on ne rent pas court apres liticis contestation.

Li Iuges ne puet pas rapeler sa sentence iay donée.

Se tout aige ma recreance pour le Bailif, say messires la court sus action personel.

L'on ne puet appeller d'arbitres.

L'on puet bien demander de action personel à celui qui ne possede pas.

Mes hons ne puet venir a ressort senz appeaul.

L'on appelle bien pour deffaut de droit.

Des escheoires de costé, li maistres emporte la saisine.

Se huns hay enfans, & il y hay hoir aagée, li hoirs aagiez hay l'auoerie des autres, non pas li pere ne li mere.

Ma femme, quant ie la prans, hay la moitié en mes moubles, & ie es suens.

Tesmoins de peres & de fils ne vaillent, ne genres pour le suerre, ne dou suerre pour son genre.

Vsaiges de Rois ne vaut, combien qu'il soit de lour temps sans titre ou redeuance.

Li enfans aagiez ne aquierent pas avec pere, ne avec mere, ne sa femme, se il la mas, il empourte son mariage garny quant elle s'en vet aler.

Li Clerc dient, qui est en possession & en saisine, à il cesse pour vn an ou pour deux, quar il appert, & ne la puet demander, la coustume vuet lou contraire. Et se cils qui hay tenu ne cesse pour trente ans, il ne la puet pas, la coustume vaut. Se ie promet paier au toiou à Martin dix liures, Martins n'a pas action contre moy, mas tu fous.

Li hons taillaubles puet vendre à sa vie son acquest, & apres sa mort tout est appliquez au meiz.

L'on ne puet mettre censue sus censue, la premiere l'emporte.

Ie gaigne la moitié des moubles ma femme, se il ne sunt assiz, c'est afaire sans inuenaire n'est faite des amis dou moindre, en sunt l'en tensé & appelle l'on assise, pour ce que l'on la puet faire asscoier inuentoire, *pote declarationem*.

Quant li mariz murt, la femme emporte la moitié de ses moubles à touz-iours mais, & la moitié des biens non moubles à sa vie, & s'en porte la moitié des acqués à touz-iours mais, soient moubles & ou non moubles.

Qui n'appelle en presence de viue voix lou iour de la sentence donée, li appeaulx ne vaut.

Se Martins doit à Pierre cinc sols chascun an, à Pierre die que Martins ne les ait paieiz, dix ans hay passez, se Martins preuue les trois derniers ans passez paieiz, c'est assez.

Qui appelle, il doit faire adiorner son aduersaire por le Iuge à cui l'on appelle, se il est ou pais.



Je puis bien plaider sus faisine des choses qui apartiennent à ma femme, sans ma femme.

Je puis faire ma volonté des choses ma femme à ma vie, & à la soie, tant comme li mariaiges dure.

Se l'on allegue passément de aucune chose que l'on en hait hahu droit pour lui, & li autre partie n'y responde en quelque maniere que ce soit, en demandant la chose pour passément, ou pour chose iugie, ou en maniere de exception, se il se deffaut par lou passément, se il n'y respond, hay la cause perduë, & li autre la gaingare.

Se raisons de fait est prepuissée, & l'on n'y responde, elle demoire prouée, se tesmoins sont amenez d'une partie & d'autre, leur depositions, ou lor tesmoignages, sours que à celui qui les amene, en tel maniere que il ne puet pourter tesmoignage, fors que sus l'entencion, ou sur ce sus quoy il sunt amenez ia fuet ce qui il depoesissent por l'autre partie contre cui il sunt amenez.

Li tesmoins qui sunt requis de dues parties, qui hont à preuer li vne contre l'autre, hont depose leur tesmoignage, li vne ne li autre partie ne puet faire ne dire contre leur tesmoignage, parce que les parties leur hont requis.

Se iournée est assignée à apublier les atestacions des tesmoignages amenez de par vne partie, & li autre partie proposoit deuant publication aucune chose, ou aucune exception, à laquelle il conueigne respondre l'autre partie, se nis se fait, publication se retarde, iusque à ce que l'on publioit les gairanz des doues parties ensemble.

Li tutours moindres d'aage respond de heritaiges, se l'on en ha pladié à son deuantier, & li deuantiers en hait eu auentefmey plait. Se huns hons est en vne ville de serue condicion, li sires cui est li ville taillable, le puet demander pour son taillable, se il ne monstre franchise.

Qui est aiournez d'auoir son gairant, & il ne proteste au contraire son garant de deffaudre la cause, ou de aler auant, se il n'ay son garant, il pert sa cause, & ne l'ay recours entaumer plait, ou de aler auant.

Li hons taillables qui se pert de dessous son Seignour, & var demorer en autre seignorie, & fait autre seignour, li sires dessous cui il s'est partis sans deffauou, le puet demander comme son homme, se il n'est monstrez que il l'ait deffauouhey.

*S'ensuivent les amandes; droitz, & profitz que Monseigneur le Duc a, prent, & lieue en sa bonne ville de Dijon.*

Premierement, sur celui ou ceulx qui est ou soit comdampnez par les Maieur & Escheuins pour cas de larcin, ioyssant du preuillege de ladite ville, soixente cinq sols.

Item, à monditz Seigneur, & prent sur celui ou ceulx qui sont sang à vn autre, sept sols por l'amende, ou cas que il a clain à la personne doudit Maieur, lequel aduigie à monditz Seigneur par cognoissance de cause l'amende de sept sols.

Item, & prent monditz Seigneur les amandes des faulces mesures, de vin, de courtes aulnes, à aulne, draps, à toilles, de faulx poids, pour chascune amende trois sols, lesquelles amandes sont declarées par ledit Maieur.

Item, & prent monditz Seigneur sur tous ceulx, tant hommes que femmes qui sont trouuez & reprins en adultere, & pour chascune fois que repris y sont, la somme de soixente cinq sols, lesquelles sont aduigiez par ledit Maieur.

Item, à monditz Seigneur en sadite ville, toutes successions de bastars, espaves, confiscacions, & biens vacquanz.

Item, lieue & prent le Preuost de monditz Seigneur sur vne chascune per-

sonne & beste mesufans, & faifans dommaiges par nuit en la banlieuë du dit Diion, appellé & prefent avec luy la Iustice de ladite ville, soixente cinq sols, lesquels luy font aduigiez par ledit Maieur.

**R**OBERT par la grace de Dieu *Archeuesque* de la premiere Eglise de Lyon, à tous ceulx qui ces presentes lettres verront, perdurable salur en nostre Seigneur. Saichiez, que nous à la petition & instance de nostre amé & feal cousin *Hugue Duc de Bourgoigne*, auons promis, & sommes tenus aux hommes d'icelluy Duc de la ville de Diion, que se icelluy Duc, pour luy, ou par autre, se desdit de la liberte des mares d'argent que il a donné & octroyé ausdits hommes de Diion, & en leurs hoirs en perpetuité; ou se il se desdit de la conuenance qui sont contenues plus pleinement en la chartre apres faicte, sceillées du seal d'icelluy Duc, & baillées ausdits hommes en l'an 1231. Nous, iusque à ce que à la deuant dite liberte tenir, il soit repaire & autres pactions de sadite chartre tenir & obseruer, & que entierement il ait restitue ausdits hommes de Diion les dommaiges apres faicts, sa terre & ses hommes, ou qu'ils soient en nostre prouince, en deffault de nos suffragans, desquels les lettres sur icelles pactions les deuant diz hommes de Diion ont deuers eux, si comme nous auons entendu, soubsmettrons à destroit interdit, & ferons fermement obseruer, apres touttefois competant monition premiffie. Et ce ferons touttefois que clameur desdits hommes sur le desdit du Duc vendra à nous, ou par certain leur mandement nous sera nuncié, ausquels hommes, ou auquel certain mandement nous croirons du desdit d'icelluy Duc par leur propre serment. En tesmoins doncques de cette chose nous auons enforciez ces presentes lettres de nostre seal. Donné à Diion le quatorziesme iour des Kalendes de Ianuier, l'an de nostre Seigneur mil deux cent trente-vn.

Chartre traduite en François du Larin, comment Robert Archeuesque de Lyon promet contredire le Duc à tenir les pactions contenues en la chartre des mares.

Année 1231.

Guy Euesque de *Chalon* donna semblables lettres aux habitans de Diion, en l'an mil deux cent trente-deux.

Guillaume de *Vergy* Seneschal de Bourgoigne, donna semblables lettres ausdits habitans, l'an mil deux cent trente-vn, au mois de Novembre.

**H**VGO *Dux Burgundia*, carissimis suis & dilectis, Maiori & Scabinis, & toti communiz Diuionensi, salutem & amorem. Noueritis, quod nos, ad petitionem quam nobis fecistis, audiuimus & intelleximus diligenter, pro eo quod non uideatur nobis dissona rationi. Quæ petitio talis fuit, uidelicet, ut uobis concederemus, & uellemus, quod qui institueretur Maior in communia Diuionensi, deinceps usque post transactum triennium ille idem non posset eligi in Maiorem. Similiter, qui per unum annum essent Scabini, nullus eorum usque post transactum triennium ullo modo posset vocari vel eligi in Scabinum. Adiunctum etiam fuit uestræ petitioni, ut non possent in uno anno fieri Maior vel Scabinus, pater cum filio, aut filius cum patre, neque similiter duo fratres. Quam petitionem, pro eo quod eam perpendimus nobis & nostris non esse nocuiam, uobis autem & posteris uestris necessariam & honestam, de consensu consilij nostri eam uobis & uestris posteris concedimus & donamus. Veruntamen uobis liceat, Maiorem qui pro tempore fuerit, quantumcumque uobis placuerit, ipsum religere in Maiorem, dummodo inuentus fuerit idoneus & fidelis, & nobis & villæ utilis, & ab uniuersitate villæ fuerit relectus. Et hoc uobis concedimus & præcepimus firmiter obseruari; saluis nichilominus omnino uobis & posteris uestris, litteris, cartis, consuetudinibus, & aliis uisibus bonis usque nunc habitis & obtentis. Et ut hoc ratum & firmum in perpetuum habeatur, presentibus litteris sigillum nostrum fecimus apponi. Actum anno Domini 1235. mense Nouembris.

Lettre, par laquelle le Duc ordonne que les Escheuins ne feront que pendant un an, & que le Maieur pourra estre continué, s'il est jugé necessaire.

Année 1235.

Z z ij

Confirma-  
tion de tous  
les privilè-  
ges de la  
ville de Di-  
on.

**N**Ous *Hugo Dux Burgundia*, notum facimus vniuersis præsentibus & futuris, quòd nos libertates, immunitatesve scriptas, hætenus datas & concessas Maiori, Scabinis, communia, seu hominibus & habitantibus villa Diuionensis, à bonæ memoriæ *Roberto* carissimo patre nostro, *Hugone* auo nostro, cæterisque parentibus & prædecessoribus nostris quibuscumque Ducibus Burgundia, confirmationesque dictarum immunitatum & libertatum hætenus à dictis hominibus Diuionensibus obtentas à prædictis nostris parentibus & prædecessoribus, prout in litteris quas Diuionenses penes se habebant, sigillorum prædecessorum nostrorum munimine roboratas, plenius continetur, ex nostra certa sciencia scientes & spontanea, laudamus, approbamus, ac etiam per præsentem paginam confirmamus. Confirmationes nichilominus illustrissimi Domini nostri *Philippi Francorum Regis*, aliorumque Regum prædecessorum suorum obtentas à dictis hominibus & habitantibus Diuionensibus, super immunitatibus & libertatibus scriptis eorundem, & prout scriptæ sunt, laudamus & approbamus expressè. Manutenebimus etiam personas dictorum habitantium, & res eorum, & conseruabimus in perpetuum fideliter in suis scriptis libertatibus & immunitatibus memoratis. Iurauimus etiam coram Deo & hominibus, prædicta omnia & singula, prout superius sunt expressa, pro nobis, hæredibus, & successoribus nostris, quos ad hæc specialiter, & ex certa scientia obligamus eisdem Maiori, Scabinis, communia, habitantibus, quod omnibus & singulis villæ Diuionensis tenere, & inuiolabiliter obseruare, & in nullo contraire volentes, quod si in aliquo pergentes nostras libertates prædictæ infractæ de facto fuerint, postquam de infractione legitime constiterit, ad statum debitum reducantur. In quorum vim, robur & munimen, sigillum nostrum præsentibus litteris duximus apponendum. Datum apud Diuionem, die dominica post festum natiuitatis Domini, anno Incarnationis eiusdem millesimo trecentesimo tertio decimo, mense Decembris.

Année  
1313.

Lettres de  
Jean Duc  
de Nor-  
mandie,  
ayant le bail  
du Duché  
de Bourgo-  
gne, pen-  
dant la mi-  
norité du  
Duc Philip-  
pe, par le-  
quelles il  
confirme les  
privilèges  
de la ville  
de Diion, &  
les iure sur  
l'Eglise S.  
Benigne.

**I**EHAN aîné fils de Roy de France, Duc de Normandie & de Guienne, Conte de Poitou, d'Aniou, & du Maine; faisons sauoir à tous ceulx qui verront & ourront ces presentes lettres: que nous auons veu les lettres de bonne memoire nostre tres-chier oncle *Ende*, iadis Duc de Bourgoingne, scellées de sont grant scel, sans aucune suspicion, contenant la forme qui s'ensuit. Nous *Eudes Duc de Bourgoingne*, Conte d'Artois, & de Bourgoingne Palatin, & Sire de Salins; sauoir faisons à tous ceulx qui verront, orront, & liront ces presentes lettres: que comme de certaine science nous aions confermé, & iuré tenir, & fermement garder les libertez, franchises, immunitéz, chartres, & confirmations d'icelles, données & octroïées de nos deuanciers Ducs de Bourgoingne, au Maieur, & aux Escheuins, & aux habitans de nostre ville de Diion, si comme elles sont escrites. Nous, pour les bons & agreables seruices que nous ont faiz, & que de iour en iour nous font lesdits habitans de nostre dite ville de Diion, voulons & octroions que nostre hoir ou successeurs en nostre Duché de Bourgoingne iurent, & soient tenus iurer publiquement en l'Eglise de saint Benigne de Diion, en leur premier aduenement en ladite Duchie, que il garderont, & feront tenir & garder lesdites libertez, franchises, immunitéz, chartres, & preuileges, & confirmations d'icelles, ainsi comme elles sont escrites, & plus à plain contenuës és lettres, & és chartres données de nos deuanciers aux habitans de nostre dite ville de Diion. Et de ce faire fermement tenir, & garder perpetuellement, nous obligeons especiallement & expressement, nous, nos hoirs, nos successeurs, & tous ceulx qui auront cause de nous en nostre Duchie de Bourgoingne, & promettons en bonne

foy lescdites choses tenir, & fermement garder à tousiours mais, sans venir encontre par nous, ne par autre. En resmoing de laquelle chose nous auons fait mettre nostre grant seel à ces presentes lettres, faites & données à Montbar nostre Chasteaul, le vendredy apres la feste saint Bartholomier Apostre, l'an de grace mil trois cent trente & quatre. Nous, toutes les choses & singulieres, contenues es lettres dessus transcriptes, aians fermes & agreables icelles, & toutes les libertez, franchises, immunitiez, chartres, priuileges, & confirmations de nostredit oncle, & de ses predecesseurs ausdits habitans de la ville de Diion, lesquels, nous ayans le gouuernement, & bail du Duchié de Bourgoingne, & de nostre tres-chier & tres-amé cousin Philippe Duc de Bourgoingne moindre de aigé, auons iuré en l'Eglise de saint Benigne de Diion, & octroyé, & promis tenir & garder fermement tout en la forme & maniere que nostredit oncle, & ses predecesseurs l'ont fait ou temps passé, ainsi comme il est plus à plain contenu es chartres, libertez, & franchises desdits Maieur, Escheuins, & commune, & icelles en nom que dessus, voulons, loons, approuons, & par la teneur de ces presentes lettres, autant comme il nous appartient, de nostre certaine science, confermons, & icelles, en nom que dessus promettons en bonne foy tenir & garder, sans corrompre, ne venir encontre; sauf nostre droit, & le droit de nostredit cousin, & le droit d'autrui. Et pour ce que ces choses soient plus fermes & plus estables, nous auons fait mettre nostre seel à ces presentes lettres. Donné à Diion l'an de grace mil trois cent cinquante, ou mois d'Auril. Signé par Monseigneur le Duc, *Foumaz.*

Année  
1334.Année  
1350.

**P**HELIPPE Duc de Bourgoingne, Conte d'Artois, & de Bourgoingne Palatin, & Sire de Salins; sauoir faisons à tous ceulx qui verront & ourront ces presentes lettres, que nous, les libertez, franchises, & immunitiez, chartres, preuileges, & confirmations d'icelles, données & octroyées par nos predecesseurs Ducs de Bourgoingne, aux Maieur, Escheuins, & commune de nostredite ville de Diion, si comme elles sont escriptes, voulons, louhons, ratifions, confermons, & aprouons de certaine science, promettans pour nous, & pour nos hoirs, par nostre serment donné corporellement en la presence du Corps de Iesus-Christ, & des personnes cy-dessous escriptes, les choses dessusdites, & chacunes d'icelles tenir, & fermement garder, sans iamaiz venir encontre par nous, ne par autre, ne souffrir que aurre y vienne. Et voulons que semblablement nos hoirs & successeurs, quan il venront au gouuernement dudit Duchié, le iurent se ils en sont requis. Et que ce soit chose ferme & estable à tousiours mais, nous auons en tesmoing de ce fait mettre nostre seel à ces presentes lettres. Ce fut fait & donné en l'Eglise S. Benigne de Diion, presens nostre tres-chiere & tres-redoutée Dame & mere Madame la Reyne, de reuerend pere en Dieu l'Arceuesque de Besançon, l'Euesque de Chalon, de nos amez & feaulx cousins le Conte de Monteliart, Messire Jacques de Vunne sire de Louuy, Messire Hugue de Vienne sire de saint George, Messire Eudes de Grancey sire de Pierrepont, le sire de Couches, le sire de Soubernom, Messire Philibert de l'Espence, Messire Hugues de Montgeu, Messire Jehan de Cusaire Cheualiers, & plusieurs, le vingt-sixiesme iour du mois de Ianuier, l'an de grace mil trois cent cinquante-neuf. Signé par Monseigneur le Duc, Années presens les dessus nommez *Philibert.*

Confirma-  
tion des  
franchises,  
libertes, &  
immunitiez  
de la ville de  
Diion, par  
Philippe  
Duc de Bour-  
gogne.

1359.

**I**E HAN par la grace de Dieu Roy de France; sauoir faisons à tous presens & auenir, que aujourd'huy nous auons confirmé, promis, & iuré sur les sains Euangiles estans sur le grant Autel de l'Eglise de S. Benigne de Diion, Confirmations des priuileges de la ville

Z z iij

de Diion  
par le Roy  
Iehan, apres  
la mort du  
Duc Philip-  
pe.

tenir & garder fermement les libertez, franchises, immunittez, chartres, pre-  
uileges, & confirmations d'icelles, données & octroyées de nos deuanciers Ducs  
de Bourgoingne, au Maieur, & aux habitans & Escheuins de nostre ville de  
Diion, si comme elles sont escriptes; & aussi lesdits Maieur & habitans de  
nostredite ville, estans lors en nostre presence en ladite Eglise, iureront qu'ils  
nous seront loyaux, subgets, & vrais obeissanz, & garderont nostre person-  
ne, & tous nos droits enuers & contre tous; & nous leur auons octroyé &  
octroyons par ces presentes, que nos hoirs & successeurs en nostredit Du-  
ché de Bourgoingne, iureront, & seront tenus iurer publiquement en ladite  
Eglise de saint Benigne de Diion, en leur premier aduenement ouidit Duché,  
qu'ils garderont, & seront tenus garder lesdites libertez, franchises, immuni-  
tez, chartres, & preuileges, & confirmations d'icelles, ainsi comme elles sont  
escriptes, & plus à plain contenues es chartres & lettres données de nosdits  
deuanciers Ducs de Bourgoingne aux habitans de nostredite ville de Diion;  
& à ce faire, & fermement tenir, & garder perpetuellement, nous obligons  
especiallement & expressement nous & nos hoirs, nos successeurs, & tous  
ceulx qui auront cause de nous en nostredit Duché, & promettons en bonne  
foy lesdites choses tenir, & fermement garder à tousiours mais, sans venue  
encontre par nous, ne par autre. Et pource que ce soit ferme & estable à  
tousiours, nous auons fait mettre nostre seel à ces presentes lettres. Donné  
à Diion le vingt-troisième iour de Decembre, l'an de grace mil trois cent soi-  
xante & vii. Signé par le Roy P. *Blanchet*.

Année  
1361.

Confirma-  
tion des  
preuileges  
de la ville  
de Diion  
par le Roy  
Charles-V.  
en conse-  
quence de  
celles faictes  
par Philip-  
pe Roy de  
France.

**K**AROLVS Dei gratiâ Francorum Rex, notum facimus vniuersis præsen-  
tibus & futuris, quod cum claræ memoriæ Rex *Philippus*, qui regnabat  
in anno Domini millesimo centesimo octogesimo tertio, regnique sui anno  
quinto, hominibus villæ de Diuione quasdam litteras in cera viridi & filis  
sericis sigillatas, super facto communiz dictæ villæ duxerit concedendas; qua-  
rum quidem litterarum tenorem vidimus sub his verbis. In nomine sanctæ &  
indiuiz Trinitatis, Amen. *Philippus Dei gratiâ Francorum Rex*: Nouerint vni-  
uersi præsentibus pariter & futuri, quoniam fidelis & consanguineus noster *Hugo*  
*Dux Burgundia*. suis hominibus de Diuione communiam dedit, ad formam  
communiz Sueffionis, salua libertate quam antea habebant. Hanc autem com-  
muniam memoratus Dux *Hugo*, & *Odo* filius eius, iurauerunt tenendam & in-  
violabiliter obseruandam. Vnde ad petitionem & voluntatem ipsius Ducis, &  
filij eius, præfatam communiam manucapimus conseruandam & manutenen-  
dam, sub hac forma, quod si Dux, vel hæredes eius, memoratam commu-  
niam vellent infringere, vel ab institutionibus communiz resiliere, nos ad pos-  
se nostrum eam teneri faciemus. Quod si Dux pro nobis facere noller, nos  
eos & res suas in terra nostra receptaremus, saluum conducum eis præbentes.  
Quod ut perpetuum & inconuulsam forciatur firmitatem, præsentem cartam  
sigilli nostri auctoritate, & regij nominis caractere inferius annotatam communi-  
ri præcipimus. Adm apud *Caluum Montem*, anno ab Incarnatione Domini  
millesimo centesimo octogesimo tertio, regni nostri anno quinto, astantibus  
in palatio nostro quorum nomina supposita sunt & signa. Signum Comitis  
*Theobaldi* Dapiferi nostri. Signum *Gudonis* Buticularij. Signum *Mathei* Cam-  
merarij. Signum *Radulphi* Constabularij. Data per manum Cancellarij. Item  
& alias litteras eisdem hominibus concesserit super facto prædicto, regni sui  
octauo, formam quæ sequitur continentis. In nomine sanctæ & indiuiz  
Trinitatis, Amen. *Philippus Dei gratiâ Francorum Rex*: Nouerint vniuersi præ-  
sentes pariter & futuri, quoniam *Hugo Dux Burgundia*, hominibus de Diuio-  
ne dedit & concessit communiam in perpetuum habendam, ad formam com-  
muniz Sueffionis. Nos verò ad petitionem ipsius Ducis, & *Odonis* filij eius,

Année  
1383.

confirmauimus, & ita manutenendam, promittimus, quod si Dux vel dictus filius eius ab institutis dictæ communiz resilierit, nos infra quadraginta dies ex quo clamor inde ad nos peruenierit, communiz emendati faciemus, sicut curia nostra iudicabit, reddendo capitale. Quod ut perpetuam stabilitatem obtineat, præsentem paginam sigilli nostri auctoritate, ac Regij nominis caractere infectius annotato præcipimus confirmari. Actum *Tornuarii*, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo octogesimo septimo, regni nostri anno octauo. Astantibus in palatio nostro, quorum numina supposita sunt & signa. Signum Comitis *Theobaldi* Dapiferi nostri. Signum *Guidonis* Buticularij. Signum *Mathei* Camerarij. Signum *Radulphi* Constabularij. Data vacante Cancellaria. Nos prædecessorum nostrotum priuilegiis inherentes, ad supplicationem Maioris, Scabinorum, Burgencium, & habitatorum villæ Diuionis supradicti, prædictas litteras superscriptas, ac omnia & singula quæ continentur in eisdem ratificantes, approbantes, & laudantes, eas & auctoritate nostra regia, & de speciali gratia, in quantum de ipsis vñ fuerint, confirmamus, serie præsentium litterarum. Quod ut firmum & stabile permaneat in futurum, nostrum hiis præsentibus fecimus apponi sigillum, nostro & alieno in omnibus iure saluo. Datum *Parisius*, anno Domini millesimo trecentesimo sexagesimo nono, regni nostri sexto, mense Nouembris, per Regem ad relationem consilij, 1369.

*J. de Luz.*

Le mesme Roy Charles confirme les lettres du Roy Iean son pere, cy-deuant transcrits du 21. Decembre 1361. par lettres données à Paris l'an 1369. au mois de Novembre.

**I**N nomine Domini; Amen. Ex tenore huius publici instrumenti ad vniuersorum noticiam deducatur, quod anno Incarnationis Domini millesimo trecentesimo sexagesimo quarto, vicesima sexta die mensis Nouembris, in dictione tertia, Pontificatus sanctissimi in Christo patris, ac illustrissimi ac potentissimi principe domino Karolo Dei gratia Francorum Rege, in mei notarij publici & testium subscriptorum præsentia, illustrissimus princeps dominus *Philippus*, quondam filius Regis Francorum, Dux *Burgundie*, vñ cum domino Duce Andegauensi fratre suo, domino Episcopo *Edmundo*, domino Abbate sancti Benigni, & alijs Prælati, nobilibus, & alijs quamplurimis, personaliter accessit ad Ecclesiam sancti Benigni-Diuionensis, Lingonenfis diocesis, ante magnum altare dictæ Ecclesiæ, hora quasi tertia dictæ diei, prima die sui aduentus ad dictam villam Diuionensem, tanquam Dux & dominus dicti loci. Qui quidem dominus Dux, coram omni populo ibidem congregato, exponi fecit per venerabilem virum & discretum magistrum *Philibertum Poillart*, Consiliarium & Cancellarium suum Burgundie, quasdam litteras Regias, inter cætera continentes donationem sibi factam de dicto Ducatu Burgundie per bonæ memoriæ Regem *Iohannem* patrem suum nouiter defunctum, & confirmationem dictæ donationis factam per dictum illustrissimum & potentissimum dominum Karolum Dei gratia Francorum Regem, fratremque germanum prædicti domini Ducis: quibus expositis, fuit ex parte *Iohannis* dicti *Chopellart*, Clerici, ibidem præsentis, procuratoris, & procuratio nomine Maioris, Scabinorum, & totius villæ Diuionensis requisivit habere copiam prædictarum litterarum, & specialiter clausularum continentium dictas donationem & confirmationem. Quæ quidem copia habenda eidem Procuratori, & alijs patriæ qui habere voluerint, libertate fuit concessa. Deinde ad dictum dominum Ducem accesserunt personaliter, *Iohannes Poissencet* Maior Diuionis, vñ cum pluribus Scabinorum suorum, & plures alij de dicta communia Diuionis, qui ibidem voluerunt & poterunt interesse. Qui humiliter & deuotè supplicando, requisierunt dictum dominum Ducem, quod cum ipsi haberent libertates & franchi-

Ad dressé en l'Eglise s. Benigne de Diou, du serment presté par Philippe le Hardy, de maintenir les priuileges de la ville de Diuion.



fiis sibi datas & concessas, etiam confirmatas à prædecessoribus suis Ducibus Burgundiz, quas quicumque Dux Burgundiz iurare, & obseruare tenebatur iuxta formam earundem: ipse dominus Dux eas iurare & obseruare placeret, vel eas laudare, ac etiam approbare & confirmare, & super hiis dare litteras suas, prout prædecessores sui hæcenus fecerunt, & facere iurauerunt. Super quibus, pro parte dicti domini Ducis habita super hiis ibidem deliberatione, cum dicto fratre suo, & venerabili consilio suo, per vocem dicti Cancellarij sui Gallicè fuit responsum in hunc modum. Seigneurs, Messire li Dux qui cy est, a en ceste Eglise fait voir diligemment par son conseil, vos chartres, franchises, & libertez, & en vuillant ensuivre les bons faiz de ses deuanfiers Ducs de Bourgoingne, il iure cy-deuant Dieu, & aux sains Euangilles de Dieu, que il tiendra & gardera fermement, & fera tenir & garder fermement par ses officiers, les libertez, priuileges, immunitez, franchises, & confirmations d'icelles, données de Messigneurs les Ducs de Bourgongne aux Maieur, Escheuins, & commune de Diion, si comme elles sunt escriptes es lettres desdits priuileges, & icelles les confirme, & en donra ses lettres. Et parmy ce, vous Maire & Escheuins, & Procureur de ladite commune, iurez cy semblablement à Monseigneur garder, & faire garder & rendre à vostre pouoir, par vous & vos subjets, toutes ses droitures que il a, & doit auoir en la ville & banlieue de Diion, selon la teneur de vosdits priuileges, & rendre vraye & deheuë obeissance à Monseigneur, & luy en dotez vos lettres sous le seel de ladite commune. Quibus dictis & expositis per dictum Cancellarium, prædictus dominus Dux pro se iurauit ad sancta Dei Euangelia, in præsentia corporis Christi, & præfati Maior & plures de Scabinis ibidem præsentis, nec non & dictus Iohannes Chappillardi Procurator, & procuratorio nominæ dictæ communiz Diuionensis, tendentes manus ad sanctos, iurauerunt omnia & singula supradicta & exposita per dictum Cancellarium, eodem & simili modo quo ipse Cancellarius eisdem exposuerat, & quo suprà continetur. De & super quibus omnibus & singulis, voluerunt dictæ partes, quod ego Notarius publicus infra scriptus, sibi darem & conficerem publicum instrumentum: & michi dictum instrumentum de prædictis instantissimè requisierunt, dictus Cancellarius pro & nomine dicti domini Ducis præsentis, & dictus Iohannes Chappillardi Procurator & procuratorio nomine dictæ communiz Diuionensis, quod eisdem concessi. Acta fuerunt hæc, anno, die, mense, hora, & loco, indictione, & Pontificatu prædictis, præsentibus præfato domino Duce Andegauensi, domino Episcopo Eduensi, domino Abbate sancti Benigni, domino Abbate sancti Stephani, domino de Sombernone, domino de Couches, Magistro Iohanne Blancheti Secretario & Consiliario dicti domini Ducis, Simone de Chailley Domicello, & pluribus aliis testibus ad præmissa vocatis & rogatis. Et ego Iohannes Desfigney, commorans apud Belnam, Eduensis diocesis, publicus Apostolica & Imperiali auctoritatibus Notarius, accessioni, expositioni, requisitioni, responsioni, & aliis omnibus & singulis supradictis, dummodo prædicta agerentur & fierent, vnà cum prædictis testibus, & aliis præsens interfui, eaque sic fieri vidi & audiui, & in hanc publicam formam redegi, signumque meum consuetum apposui huic præsentis publico instrumento manu mea propria scripto, & consimili per eadem verba duplicato, ad requisitionem prædictarum partium, in testimonium præmissorum vocatus & rogatus.

Année  
1364.

Accord fait  
entre les  
Religieux  
S. Bénigne  
de Diion,  
les habitants

**K**AROLVS Dei gratiâ Francorum Rex, notum facimus vniuersis tam præsentibus quàm futuris, quod de licentia & auctoritate nostri Parlamenti curiz inter partes infra scriptas, seu eorum Procuratores, tractatum concordatum & pacificatum extitit, prout in quadam scedula per Procuratores dictarum partium

partium infectis nominatos dictæ curiæ vnanimiter & concorditer tradita continetur, cuius cedulæ tenor sequitur sub hiis verbis. Comme certains debas & procès fussent mehez en la Court de Parlement, entre les Religieux, Abbé, & Conuent de saint Benigne de Diion, demandeurs d'une part; & les Maire & Escheuins, & commune, & plusieurs de la ville de Diion, defendeurs d'autre part: sur ce que lesdits Religieux disoient, que lesdits defendeurs, sans cause raisonnable, auoient desmoly & destruit plusieurs maisons, murs, edifices, iardins, vignes, arbres, caues, & autres heritaiges appartenans à ladite Eglise, en grant dommaige & preiudice d'icelle, & auoient prins, ou fait prendre en vn hostel que lesdits Religieux ont en la ville de *Lorey*, trois cens bestes à laine, & seze beuf trayans; auoient assailly ladite Eglise à grant quantité de gens armez, en iniuriant grandement lesdits Religieux; destourné le cours de la riuere de *Reyne*, qui parauant passoit parmy ladite Abbaye, auoient prins, ou fait prendre sept cheual, à *Larré*, ou enuiron, en la Iustice desdits Religieux, & outre auoient fait lesdits defendeurs plusieurs exploits es villes & terres de *Plombieres*, de *saint Apolamer*, de *Lorey*, & de *Larré*, appartenans esdits Religieux en toute iurisdiction, haulte, moyenne & basse: & avec ce, lesdits defendeurs, ou aucuns d'eux, auoient prins & arresté de fait oudit monastere, l'Abbé, qui pour le temps estoit appellé *Maistre Pierre de Courbeton* Docteur en Theologie, & iceluy detenu prisonnier, & aucuns de ses familiers prins de fait, & emmenez prisonniers es prisons de ladite ville: Et auoient faits plusieurs autres exploits, en grant iniure, dommaige, & preiudice desdits Religieux, si comme ils disoient: lesquels faits & exploits sont plus à plain escripts es articles desdits Religieux; pour lesquels ils auoient faits plusieurs grandes conclusions à l'encontre desdits Maire & Escheuins, commune, & singuliers, le Procureur du Roy adioint avec iceulx Religieux. Lesdits defendeurs disans au contraire, que lesdits Maire & Escheuins ont toute Iustice, haute, moyenne, & basse, seuls, & pour le tout, en ladite ville & banlieuë de Diion, tant es villes & terres desdits Religieux estans en ladite banlieuë, comme ailleurs; & que l'an cinquante-huit, ou enuiron, pour le peril des guerres, qui lors estoient en ce Royaume, par l'ordonnance du Roy & de la Roynie, qui pour le temps auoient le gouvernement de *Phelippe*, lors Duc de Bourgoigne, la ville de Diion auoit esté fortifiée; & que pour la necessité de la forteresse, les murs anciens de ladite ville, qui faisoient closure de ladite Abbaye, auoient esté retratz en autre lieu, & que se aucuns edifices ou heritaiges de ladite Eglise auoient esté destruits ou gastez par lesdits defendeurs, se auoit esté par l'ordonnance dessusdite, pour la necessité de ladite forteresse, & non pas pour iniurier lesdits Religieux; & que les exploits de Iustice fais par lesdits defendeurs, ou aucun d'eux esdites terres desdits Religieux, auoient esté deuëment fais par lesdits defendeurs, en vñant de leur Iustice; & que se aucuns meubles auoient esté prins de par lesdits defendeurs esdites terres, ce auoit esté par maniere d'exécution, pour cause des tailles decheuës à ladite ville, tant pour le fait de ladite forteresse, comme pour payement des gens d'armes qui estoient à la garde d'icelle forteresse, & deffiance de la ville: disoient outre lesdits defendeurs, qu'ils auoient droit & faculté de detourner ladite riuere de *Reyne*, es fosses de ladite ville, ou ailleurs où bon leur sembloit, & que ainsi l'auroient fait, en vñant de leur droit; iagoit ce que depuis ils eussent remis le cours d'icelle riuere parmy ladite Abbaye. Et quant aux effaulx que lesdits Religieux disoient auoir esté faits contre eux & leur Eglise, disoient lesdits defendeurs, qu'ils ne l'auoient fait pour lesdits Religieux iniurier, mais pour appaiser plusieurs grans debas mehez par voye de fait entre aucuns desdits Religieux d'une part, & aucuns des habitans de ladite ville, & autres forains, d'autre part. Et quant à la prinse dudit *Maistre Pierre Courbeton*, iadis *Ablé de ladite Abbaye*, & d'aucuns ses famil-

de ladite  
ville, homo-  
logué par  
Arrest du  
Parlement  
de Paris  
1186. le 14.  
Iuillet.

liers, disoient que à la clameur desdits Religieux, pour certain homicide, qui lors avoit esté freschement perpetré en ladite Abbaye, en la personne de Frere *Iehan de Theraise* Religieux d'icelle Abbaye, & pour la batture de plusieurs autres personnes, & autres excés commis en icelle Abbaye, les Lieutenans des Bailliy & Maire de Dion, pour le bien de Iustice, se estoient transportez en ladite Abbaye; en laquelle avoient arresté moult outrageusement ledit Maistre Pierre, en luy disant qu'il ne se partist d'une chambre de leans, pour doubte que plus grans inconueniens ne s'en ensuissent : lequel Arrest n'avoit point despleu audit Maistre Pierre, & que aucuns autres qui avoient esté coulpables trouvez par informations des excés dessusdits, avoient esté enuoyez és prisons de ladite ville. Si disoient lesdits desfendeurs, que és faits dessusdits n'avoient aucunement mespris, & qu'ils deburoient estre absols des demandes desdits demandeurs. Finablement, pour bien de paix nourrir entre ledites parties, & pour escheuer tous esclandres, dommages, & inconueniens, qui des procès dessusdits se pourroit ensuir, par le moyen de hault & puissant Prince Monseigneur le Duc de Bourgoingne, & les gens de son Conseil, est traité & accordé entre lesdites parties, s'il plaist à la Court de Parlement du Roy nostre Sire, en la maniere qui s'ensuit : c'est assavoir, que lesdites villes de *Larry*, *Plombieres*, *Longuy*, & *saint Appolomer*, & és finages d'icelles estans dedans ladite banlieue, qui sont contencieux entre lesdites parties, & qui seront limitez, comme cy-apres sera dit; lesdits Religieux, & leurs successeurs auront seuls, & pour le tout, la Iustice moyenne & basse. Et en iceulx lieux, ledit Monseigneur le Duc, & ses successeurs, qui seront Ducs de Bourgoingne, auront seuls, & pour le tout, la haulte Iustice és villes & finages dessusdits, sauvez ausdits Maire & Eschevins, que se aucuns des habitans de ladite ville de Dion commettroient aucuns delits esdites villes & finages, la cognoissance en seroit renuoyée sans difficulté à iceulx Maire & Eschevins, & le corps d'iceulx habitans. Et se aucuns estoient pour ce prins, ensemble leurs biens, seroient tantost rendus à iceux Maire & Eschevins, pour en congnoistre & iuger selonc raison & les privileges de ladite ville. Et ne pourront ledit Monseigneur le Duc, ne ses successeurs, transporter hors de leurs mains ladite haulte Iustice, mais sera tousiours exercée par le Bailliy de Dion, ou son Lieutenant, ses Commis & Sergens, sans creier, ne mettre Officiers nouveaulx par les Ducs de Bourgoingne és villes & finages dessusdiz. Et ne pourront iceulx Ducs de Bourgoingne faire dresser fourches, gibets, ou autres signes de haulte Iustice esdites villes ou finages; mais quant les cas y aduendront, le Bailliy de Dion, son Lieutenant, ou ses Commis, feront faire les executions aux plus prochaines & convenables Iustices des Ducs de Bourgoingne, des lieux esquels les cas seront aduenuz. Et s'il aduient que aucuns des habitans desdites villes, ou aucuns fourains, pour delicts perpe trez esdites villes ou finages, soient condampnez à mort, ou bannis pour ses demerites, les heritages d'iceux condampnez, assis esdites villes & finages taillables, coutumables, ou censibles desdits Religieux, & les biens meubles, demeureront comme forsfaits au Duc de Bourgoingne, qui pour le temps sera: toutefois se lesdits biens meubles valent la somme de dix liures, lesdits Religieux en auront soixante sols; & se ils valent plus de vingt liures, quelque somme que ce soit, lesdits Religieux cent sols, & non plus. Et pareillement sera fait des biens meubles & heritages qui seroient vaccans esdites villes & finages pour faulte de heritier des trespasssez, personnes legitimes. Et demeureront ausdits Religieux tous les proffits & emolumens, qui par raison & la coustume du pays doivent appartenir aux moyens & bas Iusticiers. Et pour offer les debaz, qui dorenavant pourroient ensuir entre lesdites parties & les Officiers desdits Duc de Bourgoingne, les terroirs & finages desdites villes, & de chascune d'icelles, seront limitez de bonne bournes, bien visibles, par le Chancelier du Duchie de Bourgoingne, le sire de *Fontenay*, le Doyen de la Chappelle, &



le Bailly d'Auxois, qui à ce seront commis par ledit Monseigneur le Duc de Bourgogne : lesquels Commissaires, ou les trois, ou deux d'iceux, ou cas que les autres n'y pourroient vacquer, appellé le Procureur desdites parties, se transporteront sur les lieux, & appelleront des voisins, & ceux qui mieux sauent des merites de la matiere, tels, & en tel nombre, comme bon leur semblera; adviseront sommairement, & de plain, les lieux esquels lesdites bournes pourront, & seront mieux & plus conuenablement assises. Et tout ce accompliront dedans quatre mois, apres ce que ce present accord sera passé par Arrest, & en vaudront lettres aux parties : lesquelles lettres seront confirmées par ledit Monseigneur le Duc; & demeureront ausdits Maire & Escheuins, & commune, les droiz des bancz de vandanges & des moissons es villes & sinages dessusdits, tels qu'ils sont accoustumez. Et aussi demeureront les anciens porceurs, messeries, & vigneries entre lesdites parties & habitans desdites villes, tels qu'ils sont accoustumez de temps passé d'ancienneté. Et pource que pour la pescherie entre la riuere d'Ouche, en certains metes appartenans ausdits Religieux, ont esté plusieurs debaz entre les parties ou temps passé, & encores pourroient estre ou temps aduenir, il est traité & accordé, que les habitans de ladite ville pourront peschier en ladite riuere es mettes dessusdites, c'est assauoir depuis *Plombieres*, iusques à *Lairy*, à la ligne, & non à autre instrument ou engin, iusques à ce que par Monseigneur le Duc en soit autrement ordonné. Et se aucun y peschoit autrement, les gens desdits Religieux le pourroient prendre, & mettre en prison. Quant à ceux qui seront trouuez dedans leur Iustice, qui sera limitée, comme dit est, & perdroient ceulx qui ainsi seroient trouuez y peschant, leurs harnois, & si l'amanderoient esdits Religieux de soixente sols. Et quant à ceux qui seroient trouuez en ce delinquans hors de la Iustice desdits Religieux, la prise pourra estre faite par leurs Officiers, & seront les delinquans menez es prisons de la ville, & la congnoissance en appartiendra au Bailly de Dijon, ou son Lieutenant; & s'ils sont attaints, l'amenderont ausdits Religieux de vingt sols, & le harnois leur sera acquis. Et aussi lesdits habitans pourront auoir en ladite riuere, au plus près du riuage, fousles, arches, rousseaux, & autres aissances à nourrir & garder poisson, sans empescher le cours de ladite riuere aux molins desdits Religieux, ne autrement. Et sur ce que lesdits Maire & Escheuins disoient, qu'ils pouoient peschier en ladite riuere, à panier, & à bannetons, & autres engins & instrumens, lesdits Religieux disans le contraire, les Commissaires dessus nommez s'en informeront sommairement, appelez les Procureurs des parties, dedans le temps de quatre mois dessusdit; & ce qu'ils en treuueront, rapporteront pardeuers ledit Monseigneur le Duc, ou aucun de son Conseil qu'il y commettra : lequel Monseigneur le Duc, ou ses Commis, veuë ladite information, avec les lettres que les parties voudront produire, en ordonneront comme de raison appartiendra. Et en outre, afin que lesdites parties demeurent doresnauant en plus grant paix & tranquillité, sans auoir occasion de nouveaulx debas ou procès, lesdits Religieux renonceront à certain droit qu'ils auoient chacun an en plusieurs lieux en la banlieuë de Dijon, pardeuers *Lairy*, de faire porter vne corbeille par leurs gens parmy les vignes assises esdits lieux, & de faire emplir ladite corbeille par trois fois de raisins desdites vignes, à leur prouffit; parmy ce que lesdits Maire, Escheuins & habitans seront tenus de assieoir avant toute œuvre ausdits Religieux, en lieux conuenables, vne queue de vin, bon & souffisant, tel comme du cru du finaige où ils faisoient porter ladite corbeille, de rente annuelle & perpetuelle, au regard des Commissaires qui seront lesdites limitations, à prendre icelle queue de vin par les mains desdits Religieux : lesquels pourront tousiours user de leur droit de porter ladite corbeille, iusque à ce que ladite queue de vin leur sera assise, comme

dit est. Et parmy ce, lesdits deffendeurs, & chascun d'eux, demeureront quittes & deliurez des demandes & conclusions que faisoient contre eux lesdits Religieux. Et quant aux exploits de Iustice faicts par lesdits deffendeurs, ou aucuns d'eux, ou autres pour eux, ou de leur commandement, en ladite Abbaye, & es villes & sinages dessusdits, & es heritages de ladite Eglise; iceux exploits seront reputez pour non aduenus, & sans preiudice desdites parties, ne d'aucune d'icelles, pour le temps aduenir en propriete ne en possession. Et est la main du Roy & de Monseigneur le Duc, mise es choses contentieuses pour le debat des parties, leuée au prouffit de celuy ou ceux à qui il doit appartenir, selon la teneur de ce present accord. Et demeureront lesdites parties, quant aux droits, possessions, & saisines, qui par ce present accord ne sont determinées, en tel estat qu'elles estoient auant les exploits dessusdits. Et entant qu'il touche les debaz determinez par ce present accord, lesdites parties, ou aucunes d'icelles, ne pourront dorefnauant acquerir possession, ne saisine, ne autre droit l'un contre l'autre, par quelconques exploits, prescriptions, ou laps de temps, contre la teneur de ce present accord. Et parmy ce, les parties se partiront de Court, sans despens, & sans amande. Et à tenir ce present accord, seront condamnez par la Court de Parlement lesdits Religieux, lesdits deffendeurs, & aussi le Procureur dudit Monseigneur le Duc. Et vuillent, & consentent lesdites parties, que par ce present accord tous ceulx & celles qui estoient adiournez en Parlement, pour respondre, ou delaisser le procès & arremans desdites causes, qui n'ont point reprins, & autres quelconques, qui estoient en cest procès, & à qui ce touche, & toutes les parties dessusdites, sont hors de Court & de tous procès, sans despens & sans amande. Qua quidem cedula, sic vt prædicatur, dictæ curiæ nostræ tradita, ipsa curia, ad omnia & singula in dicta cedula contenta, tenenda, complenda, ac firmiter & inuiolabiliter obseruanda, partes prædictas, & earum quenlibet, provt vnamquamque ipsarum tangit seu tangere potest, ad requestam, & de consensu Procuratoris nostri generalis, nec non Magistri Petri de Tornodora, carissimi patruï nostri Ducis Burgundiæ Procuratoris, & magistrorum Hugonis Villuensi Maioris villæ Diuionis, Aymonis de Vesoul, Scabiorum, ac communis dictæ villæ, & Guidonis Chauchart, Guioneti le Gebinier, Iohannis Peregrini, Mathei Chauchart, Philippi Iuloti, Magistri Roberti de Chaignay, Iohannis Poissenot, Miloti de Bera, Iohannis Iuloti ..... & claræ eius vxoris magistri Richardi Bouhot, & Iulianæ eius vxoris, Iossetæ de Alla, & Izabellis eius vxoris, Alliotti Goulloti, Villemoti de Breterre, Iohannis de Forstaco, Nicolai de Cheuigney, Magistri Guillelmi de Saisy, & Petri Serriy de Caluomonte, tutoris Girardi & Henrici liberorum suorum, procuratores virtute Procuratoriorum penes dictam curiam nostram existentium, & etiam Procuratorum inferius inserti & dilecti & fidelis consiliarij nostri Alexandri de Monte Acuto, Abbatis monasterij sancti Benigni Diuionensis, pro se propter hoc in dicta curia nostra personaliter præsentis, & magistri Guidonis de Villariis Conuentus dicti monasterij Procuratoris, provt quenlibet tangit, per arrestum comdemnauit, & condempnant, eaque vt arrestum eiusdem curiæ teneri, compleri & obseruari, ac executioni demandari voluit & præcipit, manumque nostram, ac etiam manum dicti patruï nostri, propter debarum distarum partium in rebus contentiosis appositas, dicta curia nostra leuauit, arque leuat per præsentis, secundum dictæ cedulæ tenorem & formam. Tenor verò Procuratorij, de quo superius fit mentio, sequitur sub hiis verbis. *A tous ceulx qui verront ces présentes lettres; Nous le Maire, les Escheuins, & toute la commune de Diion, pour ce au cor & au cry, si comme il est accoustumé, spécialement assemblez au cymetiere de saint Benigne de Diion, le Dimenche apres la feste de Natiuité saint Iehan Baptiste, l'an mil trois cent quatre-vingt & six; salut. Sauoir faisons, que nous tant coniointement comme*

Année  
1386.

diuifement, fans rappeller nos autres Procureurs, auons fait, constitué, ordonné, & estably, & par la teneur de ces presentes lettres, faisons, constituons, ordonnons, & establissons nos Procureurs generaulx, & certains messaiges especiaux nos chiers & bien amez honorables hommes & saiges, Maistre *Aymé de Vesoul*, Maistre *Pierre de Tournerre*, Maistre *Nicolas de Vesoul l'Esposle*, Maistre *Laurent Lamy*, Maistre *Guillaume de Brizere*, Maistre *Laurent Surreault*, Maistre *Raoul Drebelle*, Maistre *Raoul Rayer*, Maistre *Guy de Villiers*, Maistre *Jehan Penpary*, Maistre *Thomas Laurent*, tous Procureurs ou Parlement du Roy nostre Sire à Paris, & *Philippe Courtot* de Dijon, & vn chacun d'eux vn seul & pour le tout, porteur & exhibeur de ces presentes lettres, en telle maniere, que la condition de l'occupant ne soit meilleure du subsequnt, ou pire; mais ce qui par l'vn d'iceux sera commancé, par l'autre puisse estre pouruiuy medietermine, & mis à fin, en toutes nos causes, querelles, & besongnes meheues & pendans en la Court de Parlement du Roy nostre Sire à Paris, contre quelconques Seigneur, ou personne que ce soit; ausquels nos Procureurs dessus nommez, & à chacun d'eux vn seul & pour le tout, nous lesdits constituans, tant conioinrement comme diuifement, auons donné, & donnons par ces presentes, pleniere, generale, & liberale puissance, auctorité, avec mandement especial, de faire les choses cy-apres narrées, escriptes, & deuisées; c'est assauoir, de passer, octroyer, consentir, & accorder en ladite Court de Parlement du Roy nostre Sire à Paris, les pronontiations, ou rapports faids ou à faire par nostre tres-redoubté Seigneur Monseigneur le Duc de Bourgoingne, & toutes les pactions, traittez, accors, & conuenances, par nous & nos Procureurs, par nous, & en nos noms, tant ceulx nommez en ces presentes, comme autres faiz & à faire parmy le bon plaisir, licence, & consentement de ladite Court de Parlement du Roy nostre Sire, de tous debaz, questions, querelles, procès, controuerses, & discors estans mehuz, & pendans en ladite Court de Parlement, entre le Procureur, & en nom de Procureur de nostredit Seigneur Monseigneur le Duc de Bourgoingne, adioint avec luy le Procureur du Roy nostre Sire, d'vne part, & nous lesdits constituans, tant conioinrement comme diuifement, d'autre part; entre les Religieux, Abbé de saint Benigne de Dijon, adioints avec eux lesdits Procureurs du Roy nostre Sire, & de nostredit Seigneur Monseigneur le Duc Bourgoingne d'vne part, & nous lesdits constituans, tant en commun que en particulier, d'autre part; & aussi entre venerables, saiges, & discrettes personnes, Doyen & Chapitre d'Ostun, d'vne part; & nous lesdits constituans d'autre part, de procurer & pourchastier la licence & consentement de ladite Court de Parlement, & icelle obtenir, & de renoncier du tout esdits procès, & departir d'iceulx, & toutes autres & singuliers choses, que nous lesdits constituans, tant conioinrement, comme diuifement, & tant en particulier comme en commun; ferions, & faire pourrions & deuisions choses dessusdites, les circonstances & dependances d'icelles, si presans y estions en nos propres personnes, mesmement, se aucune chose y a, qui de sa nature requiere mandement, ou commandement especial, promettans nous lesdits constituans, & chacun de nous, partant comme il luy touche & appartient, peut toucher & appartenir conioinrement ou diuifement, par nos sermens, les mains tendues & leuées hault contre les Saints, & sous l'hypotecque & obligation de tous les biens de nostredite commune, presens & aduenir quelconques, auoir, tenir ferme, & estable, & agreable, tout ce que par nosdits Procureurs, & chacun d'eux sera fait, dict, procuré, octroyé, consenty, passé, & accordé es choses dessusdites, les circonstances, & les dependances d'icelles, estre à droit, & payer l'adiugé, se mestier est, & nosdits Procureurs, & chacun d'eux releuer de toutes charges de satisfaction. En tesmoing de laquelle chose nous auons fait mettre à ces presentes le seel de nostredite commune, faictes & données



en la presence de *Regnaud Darney*, *Iehan Tuerneaul*, *Iehan Poinguarre*, *Mathe Malpas*, *Pariset Bourgeois*, & *Demoingot Pointquarrey*, demeurans à Chastillon sur Seigne, tesmoins à ce appelez & requis, l'an & le iour dessusdits. Quod ut firmum & stabile perseveret in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus appensione muniri. Datum *Parisius* in Parlamento nostro, decima quarta die Iulij, anno Domini millesimo trecentesimo octogesimo sexto, & regni nostri sexto. Concordatum in curia. *Lonuence*.

Année  
1386.

Accord passé par Arrest du Parlement de Paris, sur les différends qui estoient entre Monseigneur le Duc de Bourgogne, & les habitants de Dijon.

**K**AROLVS Dei gratia *Francorum Rex*, vniuersis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus, quod de & super cartis, controuersis & debatis in nostra Parlamenti curia, inter carissimum patrum nostrum Ducem Burgundie, ex vna parte, & Maiorem, Scabinos & communitatem villæ Diuionensis, ex altera; notis & pandantibus inter dictas partes, de licentia dictæ nostræ curiæ, tractatum concordatum & pacificatum extitit, prout in quadam cedula ab eisdem partibus seu ipsarum Procuratoribus inferius nominatis dictæ curiæ nostræ vnanimiter & concorditer tradita continetur; cuius cedula tenor sequitur sub hiis verbis. Comme certains plaits & procès feussent mehez & pendans en la Court de Parlement, entre le Procureur de hault & puissant Prince Monseigneur le Duc de *Bourgoigne*, demandeur, d'une part, & les Maire, & les Escheuins, bourgeois & habitans, & plusieurs singuliers & habitans de ladite ville de Dijon, deffendeurs d'autre part: Sur ce que le Procureur dudit Monseigneur le Duc disoit, que icelluy Monseigneur le Duc estoit Seigneur en demaine de ladite ville, & que lesdits Maire & Escheuins qui ont certains priuileges à eux octroyez par les predecesseurs dudit Monseigneur le Duc, ne peuuent, ne ne doibuent aucune chose entreprendre contre les noblesses, seigneuries, & droitz dudit Monseigneur le Duc, & que se aucune chose ont entrepris contre la seigneurie, ils en doibuent estre pugniz, & contrains à cesser, & que ce nonobstant, lesdits Maire, Escheuins, & singuliers, en abusant de leurs priuileges, auoient entrepris contre raison & la teneur d'iceulx priuileges, en plusieurs manieres contre la seigneurie & droitz dudit Monseigneur le Duc, es articles que cy-apres seront declairez. Pourquoy concludoit ledit Procureur, que pour raison desdits abus & excès, lesdits Maire & Escheuins eussent fourfaicts tous leurs priuileges: que la commune de ladite ville fust dissolue, & que la iustice de ladite ville demeurast à plain en la main dudit Monseigneur le Duc, & feussent lesdits deffendeurs condamnez en grosses amandes enuers ledit Monseigneur le Duc, & en ses dommaiges, & interest, & despens, en faisant plusieurs autres conclusions declarées es escriptures sur ce baillées par maniere de memoire par ledit Procureur en ladite Court de Parlement. Lesdits deffendeurs disans qu'ils estoient noblement fondez en corps & en commune par les predecesseurs dudit Monseigneur le Duc, qui leur auoient donnez & octroyez leurs priuileges, franchises, & droitz, desquels ils auoient ioy & vŕe depuis le temps de leur fondation, de si long-temps, qu'il n'estoit memoire du contraire, & en outre auoient plusieurs vsaiges, coustumes, possessions, & saisines plus larges que leurs priuileges ne contiennent. Lesquels priuileges, franchises, coustumes, vsaiges, possessions, & saisine, ledit Monseigneur le Duc auoit promis tenir & garder. Disoient outre, que es faiz & articles desquels ils estoient pouruis par le Procureur dudit Monseigneur le Duc, ils auoient bien & dehument vŕe, sans mesfaire ne offandre contre la seigneurie, droitz, & noblesse dudit Monseigneur le Duc. En proposant plusieurs autres faicts & raisons: Concluans, afin que ledit Procureur ne fust à receuoir, ou qu'il n'eust cause ne action de faire les demandes, requestes, & conclusions par luy faictes, & que lesdits deffendeurs en feussent absols, avec autres conclusions plus à plain declarées es

memoires baillez par lesdits deffendeurs pardeuers ladite Court. Finablement, par le moyen des gens du Conseil dudit Monseigneur le Duc, & pource que lesdits Maire, Escheuins, habitans, & singuliers veüssent tousiours demeurer en la bonne grace & obeissance dudit Monseigneur le Duc, duquel & de ses predecesseurs ils sont fondez, & d'eulx ont les priuileges, franchises, & libertez, desquels ils vsent & ont vsé. Pour bien de paix, & nourrir bon amour entre ledit Monseigneur le Duc leur Seigneur, & lesdits Maire, Escheuins, habitans ses subiets, traité est accordé entre lesdites parties, s'il plaist à ladite Court de Parlement, en la maniere qui s'ensuit. Premierement, sur ce que ledit Procureur disoit, que ledit Monseigneur le Duc, qui est fils de Roy, pouoit vser de prinse de viures; & autres choses necessaires en son hostel, en ladite ville de Diion, & ailleurs, & que ce nonobstant lesdits Maire & Escheuins entre eux ordonné auoient, que quiconques seroit Maire de ladite ville de Diion, il seroit tenu de pourchassier à ses perils & despens, que tout ce qui seroit prins par ledit Monseigneur le Duc en ladite ville, seroit rendu & payé à tous ceulx à qui il auroit esté prins, & que le Maire en seroit faire satisfaction. Disoient outre, que lesdits Maire & Escheuins n'auoient pas puissance de faire ordonnance ne estatut, sans la licence & auctorité dudit Monseigneur le Duc, & que ils auoient ordonné sans la license, que se aucun se faisoit partie pour estre Maire de ladite ville, & il failloit à estre esleu à Maire, il payera à ladite ville cent liures tournois, & que aucun ne pourroit estre Maire de ladite ville, s'il n'estoit si riche, qu'il peult rendre à icelle ville tout le dommaige que elle encourroit: se ladite Mairie estoit mise en la main du Seigneur, tous les biens du Maire seroient mis en la main de ladite commune, iusque à tant que la main du Seigneur en fust leuée. Et outre, ordonnerent lesdits Maire & Escheuins, que aucun Aduocat plaidant pardeuant eux, ne pourroit demander salaire, ne prendre prouffit, se la partie ne luy donnoit volontairement. Et auoient faict plusieurs autres constitutions & estatut, contre raison & le gouuernement de ladite ville, en preiudice dudit Monseigneur le Duc, & de ses droits & noblesses. Lesdits Maire, Escheuins, & habitans disant, que tant de raison comme par leurs priuileges, coustumes, & vsages, ils pouoient faire constitutions, statuts, & ordonnances raisonnables & prouffitables pour le gouuernement de ladite ville, & que ils tenoient les ordonnances, constitutions, & statuts icy recitez, & autres par eux faiz, estre raisonnables & prouffitables pour ladite ville, & bon gouuernement d'icelle. Accordé est, que les ordonnances, constitutions, & estatuts dessus recitez, seront mis au neant, & n'en vseront doresnauant lesdits Maire, Escheuins, & habitans, ne aucuns singuliers d'iceulx, ne autres. De rechief, sur ce que ledit Procureur disoit, que ledit Monseigneur le Duc, à cause de son heritaige & domaine, prent chascun an certaine redevuance en ladite ville de Diion, appellée les marz; & que lesdits Maire & Escheuins ne pouoient aucun affranchir de ladite redevuance, ne aussi des tailles, aides, & subuentions ayant cours en ladite ville, & que lesdits Maire & Escheuins auoient affranchy plusieurs des singuliers habitans de ladite ville, tant de ladite redevuance des marz, comme de tailles & subuentions qui auoient cours en ladite ville: A quoy respondoient lesdits Maire & Escheuins, que onques n'auoient aucun affranchy de ladite redevuance des marz dehué audit Monseigneur le Duc, mais bien estoit vray, que des tailles & subuentions qui auoient cours en ladite ville, lesdits Maire & Escheuins auoient affranchy, ou faict tenir quittes aucuns des habitans singuliers d'icelle ville, tant pour les seruices par eulx faiz à ladite ville, comme plusieurs autres iustes causes, & que ce pourroit faire lesdits Maire & Escheuins licitement, par la teneur de leursdits priuileges. Accordé est, que les affranchissemens dessusdits, tant des marcz, se aucuns en y a, comme des tailles & subuentions de ladite ville,

donnez par lesdits Maire & Escheuins, seront mis à neant, & n'en vseront dorenavant lesdits Maire & Escheuins, se n'est par le congié dudit Monseigneur le Duc, & de ses successeurs. Item, disoit ledit Procureur, que lesdits Maire & Escheuins, & singuliers habitans, auoient fait, & fait faire plusieurs edifices & empeschemens en plusieurs places communes estans en ladite ville, en grant dommage & preiudice dudit Monseigneur le Duc, & de la chose publique; lesdits Maire & Escheuins disans, qu'ils ne scauoient se aucuns edifices ou empeschemens auoient esté faits par eux, ou de leur commandement, qui ainsi fussent preiudiciables. Accordé est, que mondit Seigneur le Duc deputera aucune bonne personne en ce connoissans, qui visiteront lesdits edifices, places, & empeschemens, se aucuns en y a qui soient en trop grant preiudice de luy, & de la chose publique; & se ils treuvent que ainsi soit, seront osté l'empeschement, & reparet l'injure, & remettre en estat deheü : & s'il n'y a grant dommage ou preiudice, les eütes & edifices demeureront en l'estat qu'ils ont esté, & sont. Et outre, disoit ledit Procureur, que lesdits Maire, Escheuins, & habitans estoient tenus de mettre en bon estat, & soutenir à leurs despens la forteresse de ladite ville, en laquelle conuenoit faire plusieurs grandes reparations, desquelles faire lesdits Maire, Escheuins & habitans estoient negligens; si requeroient, que par eulx fussent faites, lesdits Maire, Escheuins, & habitans disans, que ladite forteresse estoit en estat conuenable, & que s'il y falloit aucune reparation, les gens d'Eglise, nobles, & autres tenans & possedans heritaiges en ladite ville, y deburoient contribuer. Accordé est, que par l'ordonnance dudit Monseigneur le Duc, & de son Conseil, lesdits Maire, Escheuins, & habitans, & autres, qui de raison & vsaige doiuent contribuer aux reparations de ladite forteresse, la mettront en bon estat, se elle n'y est, & dorenavant contribueront aux reparations qui à ce seront necessaires. Et aussi, lesdits Maire, Escheuins, & habitans, & tous autres qu'il appartient de raison & d'vsage, selon l'ordonnance dudit Monseigneur le Duc, ou de son Conseil, contribuent aux frais necessaires pour modifier & nettoyer ladite ville, les rues, & places d'icelle, & les chemins communs qui sont enuiron ladite ville, durant la banlieüe d'icelle, ensemble les ponts & ponceaulx estans en ladite ville & banlieüe. Derechef, disoit ledit Procureur, que lesdits Maire, Escheuins, & habitans auoient receus plusieurs grans sommes de deniers, pour tailles, aides, & subuentions imposees & leüees en ladite ville de Dion, tant sur les habitans d'icelle, comme par autres personnes, pour cause de ladite forteresse, & autres fraiz de ladite ville; desquels deniers ceulx qui les auoient receuz, n'auoient pas compté, mais auoient receu grand partie d'iceulx deniers, en preiudice dudit Monseigneur le Duc, & de ladite ville. Si requeroit ledit Procureur, que les comptes en fussent rendus, & les restes qui en seroient deheüz. Lesdits defendeurs disans, que à eulx en appartient oir le compte, & que les receueurs en auoient compté, & se compté rien auoient, ils en compteroient pardeuant lesdits Maire & Escheuins. Accordé est, que ceulx qui ont receu les deniers dessusdits, depuis trante ans dernièrement passéz, ou leurs hoirs & ayans cause, en compteront deuant certains Commisaires, que ledit Monseigneur le Duc y deputtera, qui ourra lesdits comptes, presens deux ou trois bonnes personnes de ladite ville, telles que lesdits Maire & Escheuins esliront, s'il leur plaist : & se lesdits receueurs, leurs hoirs, & ayans cause, sont trouuez debuoir aucunes restes, ils seront contraincts de payer : Et seront les deniers conuertis au prouffit de ladite ville, & ainsi sera fait dorenavant quant ceulx pour ladite ville recourront aucunes deuins, & ne pourront lesdits Maire, Escheuins, & habitans imposer, ne leuer dorenavant aucune taille, aide, ou subuention en ladite ville, sans le faire sauoir premierement au Bailly de Dion,

ou

ou à son Lieutenant, qui pour le temps sera en son absence, afin que l'un d'eux y soit present, s'il luy plaist, pour faire sauoir tout le fait, & que aucun desdits habitans ne soit chargé outre raison. Item, disoit ledit Procureur, que de raison & de vsaige noroïre lesdits Maire & Escheuins ne pouoient, ne ne deuoiẽt donner sauuegarde generaux, & que ils en auoient donné à plusieurs personnes contre la teneur de leurs priuileges, en abusant d'iceulx; A quoy respondirent lesdits Maire & Escheuins, qu'ils les pouoient bien donner, veus leurdits priuileges, & que ainsi en auoient vsé. Accordé est, que dorensauant lesdits Maire & Escheuins ne donneront telles sauuegardes à quelque personne que ce soit, & celles qu'ils ont données, sont mises à neant. Disoit outre ledit Procureur, que lesdits Maire & Escheuins ne pouoient receuoir contraulx conuenables, ne obligations, se n'estoit eux estans en iugement, exerceans faiz iudiciaires, & que en plusieurs cas leurs Clercs & lurez y auoient faict le contraire; si requeroit que tout ce qu'ils en auoient faict, fust mis au neant, qu'ils fussent condamnez à en cesser, & à l'amander. Lesdits deffendeurs disans, que attendu qu'ils ont la iustice haute, moyenne, & basse en ladite ville & banlieuë, & qu'ils sont fondez par priuileges, comme dict est, ils pouoient receuoir lesdites obligations, procurations, & conuenances, tant en iugement comme dehors, & que ainsi en auoient vsé. Accordé est, que dorensauant lesdits Maire, Escheuins, & bourgeois de Dijon ne vseront des choses dessusdites, fors eux estans en iugement, comme dict est. Disoit outre ledit Procureur, que ledit Monseigneur le Duc estant pieça en son Chastel de *Rouure*, lesdits Maire & Escheuins auoient baillé par escript vne supplication pardeuers monditz Seigneur le Duc, contre les gens de son Conseil, en les chargeant de les auoir esmeu contre lesdits Maire, Escheuins & habitans, disans que ils n'auoient oncques heu propos de charger ou blâmer pour ladite supplication; ne autrement, lesdites gens de son Conseil: laquelle supplication fut veuë par ledit Monseigneur le Duc, par laquelle luy est apparu qu'elle estoit iniurieuse contre l'honneur de sesdites gens. Item disoit ledit Procureur, que lesdits Maire, Escheuins, & plusieurs singuliers de ladite ville, de leur volenté, de fait, auoient abatu & desmoli ou temps passé grand partie des edifices & murs du Chastel de Dijon appartenans audit Monseigneur le Duc, prins les pierres & autres matieres dudit Chastel, & les appliquer à leur singulier profit, en grand dommage dudit Monseigneur le Duc: Si requeroit ledit Procureur, qu'il en fust desdommagé, & lesdits deffendeurs condamnez à l'amander. A quoy respondirent lesdits deffendeurs, que ils ne vouloient point soustenir que lesdits edifices & murs peussent desmoler; & toutesfois, se aucuns desdits habitans auoient en ce offendu, l'amende ne pouoit estre pour chascune fois que de soixanté & cinq sols, par les priuileges de ladite ville. Accordé est, tant sur cest article, comme pour toutes les autres entreprises faictes par lesdits deffendeurs, ou aucun d'eux, ou preiudice dudit Monseigneur le Duc, de ses seignories, droits, & noblesse, comme pour ses dommages & interests par luy soustenus pour occasion des faiz dessusdits, comme aussi pour les fraiz & despens qu'il a faits en la poursuite desdits procès, & autrement; que lesdits Maire, Escheuins & habitans payeront audit Monseigneur le Duc à sa volenté, la somme de huit mil frans d'or, & parmi ce demeureront lesdits deffendeurs quittez & deliurez de toutes les choses dessusdites. Et quant à la main dudit Monseigneur le Duc, qui estoit mise à la Mairie de ladite ville de Dijon pour les causes dessusdites, ou autres, ladite main est leuëe au prouffit desdits Maire, Escheuins & habitans. Item, sur ce que lesdits Maire, Escheuins & habitans ont supplié audit Monseigneur le Duc, qu'il leur vetuille confermer leurs chartres & priuileges es mains de Messire *Jehan Potier* Arcediacre de Lengres, Conseiller & Secretaire dudit Monseigneur le Duc, à ce par ledit Monseigneur

le Duc commis & député, lesquelles chartres & priuileges ledit Monseigneur le Duc confirmera par ses lettres, entant que lesdits Maire, Escheuins & habitants en ont deueuement vſé. Et des maintenant les parties se departiront de Court, & à tenir ce present accord seront condampnez par Arrest, & veuillent & consentent lesdites parties, que par ce present accord tous ceulx & celles qui estoient adiornez en Parlement, pour reprendre ou delaisser les procés & arrements desdites causes qui n'ont point esté reprins, & autres quelxconques qui estoient en ce procés, & à qui ce touche; & toutes les parties dessusdites sont hors de Court, & de tous procés, sans despens & sans amande. Quia quidem cedula, sic vt prædicatur, curiæ nostræ tradita, ipsa curia, consentiente ad hoc Procuratore nostro generali pro nobis, ad omnia & singula superius contenta tenenda, complenda, ac firmiter & inuiolabiliter obseruanda, partes prædictas, & earum quenlibet, pro vt vnamquamque ipsarum tangit seu tangere potest, ad requestam, & de consensu magistrorum Petri de *Tornodoro*, dicti patui nostri Procuratoris, ex vna parte, & Hugonis *Virtuosi* Maioris dictæ villæ Diuionensis, propter hoc in dicta curia nostri Parlamenti personaliter præsentis, nec non Aymonis de *Vesoul* Procuratoris, & nomine procuratorio Scabinorum & communitalis dictæ villæ Diuionensis, virtutē certorum procuratoriorum penes dictam curiam nostram existentium, ac etiam procuratorij inferius inserti, ex altera: Per attestum comdempnauit, & comdempnat, eaque vt arrestum eiusdem curiæ teneri, compleri & obseruari, ac executioni demandari voluit & præcepit, manumque dicti patui nostri in maiora dictæ villæ Diuionensis appositam, dicta curia nostra leuauit atque leuat, si sit opus, secundum cedula supra dictæ tenorem & formam. Tenor verò procuratorij, de quo superius fit mentio, sequitur sub hiis verbis. A tous ceulx qui verront & ourront ces presentes lettres; Nous le Maire, les Escheuins, & toute la commune de Diion, pour ce au cor & au cry, si comme il est accoustumé, espécialement assemblez au cymetiere de saint Benigne de Diion, le Die-meinche apres la Natiuité saint Iehan Baptiste, l'an mil trois cent quatre-vingt & six, salut: Sauoir faisons, que nous, tant conjointement comme diuinement, sans rappeller nous autres Procureurs, auons fait, constitué, ordonné, & estably, & par la teneur de ces presentes lettres faisons, constituons, ordonnons, & establissons nos Procureurs generaulx, & certains messagiers espéciaux, nos chiers & bien-amez honorables hommes, & sages, Maître *Ayme de Vesoul*, Maître *Pierre de Tournerre*, Maître *Nicolas de l'Esposse*, Maître *Laurent Lamy*, Maître *Laurent de la Bruerie*, Maître *Laurent Surreaul*, Maître *Raoul Droville*, Maître *Raoul Rayer*, Maître *Guy de Villers*, Maître *Iehan Poupart*, Maître *Thomas Laurens*, tous Procureurs en Parlement du Roy nostre Sire à Paris, & *Philippe Courtois* de Dijon, & vn chacun d'eulx, vn seul pour le tout, porteur & exhibeur de ces presentes lettres, en telle maniere, que la condition de l'occupant ne soit meilleure du subsequant, ou pire, mais ce que par l'un d'eulx sera encommencié, par l'autre puisse estre pourfuy medietermine, & mis à fin en toutes nos causes, querelles & besoingnes meueus & pendans en la Cour du Parlement du Roy nostre Sire, contre quelconque Seigneur ou personne que ce soit; ausquels nos Procureurs cy-dessous nommez, & en vn chacun d'eux, nous auons donné & donnons par ces presentes, plenièr, general & liberal puissance, auctorité, avec mandement especial, de faire les choses cy-apres narrées, escriptes, & deuiscées. C'est assauoir, de passer, octroyer, consentir, & accorder en ladite Court de Parlement du Roy nostre Sire à Paris, les pronunciations & rapports faicts & à faire par nostre tres-redoubté Seigneur Monseigneur le Duc de Bourgogne, & toutes padions, traittez, accords, & conuenances par nous & nos Procureurs, par nous & en nos noms, tant ceulx nommez en ces presentes, comme autres faiz & à faire, parmy le bon plaisir, licence, & consentement de ladite Court de Parlement du Roy nostre Sire, de tous debaz, questions,

Année  
1386.



querelles, procès, controuerses, & discors estans mehus & pendans en la Cour de Parlement, entre le Procureur, & en nom de Procureur de nostredit Seigneur Monseigneur le Duc de Bourgoingne, adioint avec luy le Procureur du Roy nostre Sire, d'une part; & nous lesdits constituans, tant coniointement comme diuïsement, d'autre part: Entre les Religieux, Abbé & Conuent du monastere de saint Benigne de Diion, adioints avec eulx lesdits Procureurs du Roy nostre Sire, & de nostredit Seigneur Monseigneur le Duc de Bourgoingne, d'une part; & nous lesdits constituans, tant en commun comme en particulier, d'autre part: Et aussi entre venerables, saiges, & discrettes personnes, Doyen & Chapitre d'Osium, d'une part; & nous lesdits constituans, d'autre part: de procurer pour chassier la license & consentement de ladite Court de Parlement, & icelle obtenir, & de renoncer du tout en tout esdits procès, & departir d'iceulx, & de ladite Court; & generalement de faire, octroyer, consentir, passer, & accorder toutes autres & singulieres choses, que nous lesdits constituans, tant coniointement comme diuïsement, & tant en particulier comme en commun, ferions, & faire pourrions & deuions es choses dessusdites, les circonstances & dependances d'icelles, se presens y estions en nos propres personnes, mesmement se aucune y a, qui de sa nature requiere mandement & commandement especial. Promettans, nous lesdits constituans, & chascun de nous, partant comme il luy touche & appartient, peut toucher & appartenir, coniointement ou diuïsement, par nos sermens, les mains tendues & leuées hault contre les Saints, & soubz l'hypotecque & obligation des biens de nostredite commune, presens & aduenir quelxconques, auoir & tenir ferme, estable, & agreable, tout ce que par nosdits Procureurs, & chascun d'eulx sera fait, dit, procuré, octroyé, consenty, passé, & accordé es choses dessusdites, les circonstances & dependances d'icelles, ester à droit, & payer l'adinger se mestier est, & nosdits Procureurs, & chascun d'eulx releuer de toutes charges de satisfaction. En tesmoing de laquelle chose nous auons fait mettre à ces presentes le seal de ladite Court. Faictes & données en presence de Regnault Darney, Jehan Thuerneaul, Jehan Poinquarrey, Mathe Malpaie, Denisot Bourgeois, & Demoingeot Poinquarrey, demeurans à Chastillon sur Seine. In cuius rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum Parisius, in Parlamento nostro, decima quarta die Iulij, anno Domini millesimo trecentesimo octogesimo sexto, & nostri sexto. Concordatum in curia. *Ionnette.*

Année  
1386.

**P**HILIPPE fils de Roy de France, Duc de Bourgoingne, Conte de Flandres, d'Artois, & de Bourgoingne Palatin, Sire de Salins, Conte de Rethel, & Seigneur de Malines à tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Comme certain plait & procès soit pieça mehu, & pendant pardeuant les gens de nostre Conseil, entre nos bien-amez les Religieux, Abbé, & Conuent de saint Benigne de Diion, d'une part, & les Maire, Escheuins, & habitans de nostredite ville de Diion, d'autre; sur ce entre les autres choses, que lesdits Religieux disoient, que à cause de don fait à eux & à ladite Eglise, par l'un de nos predecesseurs, la pescherie de la riuier *Deuches*, des le lieu de *Plombieres*, iusques à *Longrey* leur appartenoit seuls, & pour le tout, si comme dudit don disoient apparoir, par lettres & tiltres sur ce faiz, dont ils faisoient prompte foy, & que tant à ceste cause, comme autrement, dehument ils auoient droit, & estoient en possession & sainsine, seuls, & pour le tout, de ladite pescherie, de en prendre, recevoir les profits & emoluments, la bailler à ferme ou à moïsson, & l'appliquer à leur singulier prouffit, & en auoient ioy & vie paisiblement, par tel & si long-temps, qu'il n'estoit memoire du contraire; & se aucune fois les habitans de la ville, ou aucun d'eux auoient peshié en ladite riuier, à grans ou petis engins, filez, ou autres, ils les auoient contrains, ou fait contreindre à l'amender par voye iudiciaire,

Bbb ij

Jagement  
rendu entre  
les Reli-  
gieux saint  
Benigne de  
Diion, &  
les Maire &  
Escheuins  
de ladite  
ville, au su-  
iet de la ri-  
uier de Ou-  
che.



& si auoient eu & appliqué à eulx comme forfaiz lesdits engins. Disoient outre lesdits Religieux, que pource que lesdits habitans s'estoient autrefois efforciez de peschier en ladite riuere, entre les termes dessusdits, question & debat auoient esté mehus sur ce entre lesdites parties, pardeuant certains arbitres à ce esleuz, pout en congnoistre & determiner, & finalement par accord ou iugement desdits arbitres fait en icelles parties, il auoit esté dit & accordé, que ladite pescherie demeureroit ausdits Religieux, seuls, & pour le tout. Et depuis auoient continué leurs droits, & possessions, & faisine dessusdite, paisiblement & sans interruption, tellement qu'ils estoient demeurez vrayz seigneurs, propriétaires, & possesseurs de ladite pescherie, seuls, & pour le tout, & que ce non bstant, lesdits habitans, & singuliers de ladite ville s'estoient efforciez de peschier, & de fait peschoient chacun iour en ladite riuere entre les termes dessusdits, à grans & petis engins de filez, ou autres indifferemment, sans ce qu'ils s'en voulassent cesser ou deporter sur ce requis, ou grant preiudice & dommage desdits Religieux. Et pour ce, lesdits Maire, Elcheuins, & habitans appelez sur ce pardeuant les gens de nostre Conseil, iceulx Religieux eussent requis, que sommairement & de plain, la verité sceüe de leurs droits, possessions & vsaiges dessusdits, il leur feust par nous ou nostre Conseil sur ce pourueu, sans long procès ou figure de iugement. Lesdits Maire, Escheuins, & habitans disans au contraire, qu'ils estoient fondez en corps & en commune, d'ancienneté, & que ladite riuere estoit commune & publique, & par ainsi de raison ils estoient fondez de droit commun, & y pouoient peschier, mesmement entre les termes dessusdits, toutes & quantesfois que besoing sembloit, à toutes manieres d'engins, grans ou petis, de filez, au autres quelconques, & de ce auoient droit, & en estoient en bonne possession & faisine, & en auoient ioy & vsé paisiblement & publiquement, au veu & sceu desdits Religieux, leurs gens & officiers, & de tous autres qui l'auoient voulu veoir & sauoir, par tel & si long-temps, qu'il n'estoit memoire du contraire. Disoient aussi, qu'ausdits Religieux ne debuioit profiter le titre de don dont ils se vantoient, car il n'estoit pas tel comme ils maintenoient, ne ne comprenoit en riens ladite pescherie, & s'il la comprenoit ou non, l'on n'en sçauoit riens, parce que le titre estoit effacié, & ne congnoissoit l'on aucune escripture, au moins qui vouldit, ou deut valoir. Et quant à l'accord dont se vantoient lesdits Religieux, disoient iceulx Maire, Escheuins & habitans, qu'il n'y auoit onques eu tel accord, & aussi n'en apparoit-il point, & se aucun en y auoit, si n'auoit-il pas esté fait pour personne qui eust puissance de ce faire, ne qui les peust lier. Et se lesdits Religieux auoient amoussonné la pescherie de ladite riuere, & qu'ils en eussent prins & receu la ferme ou moisson, & que ils eussent gaigié ou contraint à amende, ou fait contreindre aucuns desdits habitans qui eussent esté trouuez peschans en ladite riuere, ce ne leur pouoit preiudicier, car ce auoit esté fait clandestinement, & à leur desceu, & si estoient demeurez en leurs droits, possessions, & vsaiges dessusdits, avec plusieurs autres faiz & defenses: requerans, que attendu leurs defenses, leur fust sur ce faite raison par nous, ou les gens de nostredit Conseil. Apres lesquels faiz, & aucuns autres proposez en ceste matiere d'une part & d'autre, nosdites gens eussent lesdites parties appointées à bailler par escript leurs faiz & articles, & enseigner de la verité d'iceulx, affin que icelle sceüe, nous, ou nosdites gens fissions tel appointement & ordonnance entre icelles, comme il appartendroit. Surquoy enqueste à esté faite par aucuns nos Conseillers, à ce par nous commis & deputez, & depuis rapportée, & receuë à iugier par nosdites gens, de leur consentement, & lesdites parties pris iour à oyr droit sur lesdits procès: Sauoir faisons, que veuë ladite enqueste, ensemble les faiz & articles des parties, les lettres dont ils se sont voulu aider en ceste partie, à grande & meure deliberation de Conseil, nosdites gens ont iugé, sentencié, & déterminé sur ledit debat & procès entre lesdites parties, par la maniere qui s'ensuit. C'est assauoir, que lesdits Maire,

Escheuins, & habitans ont droit de peschier, & pourront peschier toutesfoiſ qu'il leur plaira en ladite riuere, dès le lieu de Plombieres, iusques audit lieu de Locery, à la main, ſans engin, à la ligne, ou benaſton, & au panier tant ſeulement, & ſans fraude. Et auſſi pourront leſdits Religieux peſchier en ladite riuere, entre les termes deſſuſdits, à tels engins, & par la maniere que bon leur ſemblera : & ſi demeurera au ſurplus la peſche de ladite riuere. Et avec ce ont ordonné & appointé, que ſe aucun de ladite ville eſt trouué doreſnauant peſchier en ladite riuere, à autres engins que ceulx à quoy leſdits habitans peuuent peſchier par la declaration & ordonnance deſſuſdite, leſdits Religieux le pourront prendre, ou faire prendre en leur Juſtice, en cas de preſent meſfait, appliquer les filez & engins à leur prouiſſe, & le contraindre à amende de ſoixante ſols ſeulement. Et ſ'il n'eſt pris en cas de preſent meſfait, leſdits Religieux le pourront pourſuir pour cauſe du delict qu'il aura commis, pardeuant ledit Maire & Eſcheuins, & luy attain du cas, nous aurons le tiers de l'amande, qui ſera de ſoixante ſols à noſtre prouiſſe, & leſdits Religieux l'autre, enſemble les harnois & filez, & leſdits Maire & Eſcheuins l'autre tiers de l'amande. Et ſ'il eſt trouué peſchant en ladite riuere, contre la teneur de ladite ordonnance, hors des termes de la Juſtice deſdits Religieux, en la Juſtice d'iceulx Maire & Eſcheuins, leſdits Religieux pourront prendre, ou faire prendre ledit delinquant, & auſſi les harnois ou engins faire apporter & bailler pardeuant le Maire & Eſcheuins de ladite ville, qui en auront la congnoiſſance, & de l'amande de ſoixante ſols qui ſera adiugée, nous en aurons le tiers à noſtre prouiſſe, leſdits Religieux l'autre, & ſemblablement leſdits harnois & engins deſendus, & leſdits Maire & Eſcheuins l'autre tiers. Et ſ'il n'eſt pris en cas de preſent meſfait, leſdits Religieux le pourront pourſuir, & luy attain, l'amande ſera diuiſée en trois parties, par la maniere que cy-deſſus eſt dit, & leſdits engins appliquez auſdits Religieux. Et ont ordonné noſdites gens, que leſdites parties, ou aucunes d'icelles, ne pourront doreſnauant, contre la teneur de la declaration ou ordonnance deſſuſdite eſcrite, acquerir aucun droit, poſſeſſion ou ſaiſine l'un contre l'autre. Et avec ce par leur meſme ſentence & iugement deſſuſdit, ont condamné, & condamnent leſdites parties, & chacune d'icelles, à tenir, entretenir, & accomplir les choſes deſſuſdites, & chacune d'icelles, par la maniere qu'il eſt cy-deuant dit & déclaré. En teſmoing de ce nous auons fait mettre noſtre ſeal à ces preſentes. Donnée à *Dion* le vnziefme iour de Februrier, l'an de grace mil trois cent quatre-vingt & huit. Signées par le Conſeil eſtant à *Dion*, où vous eſtiez, *l'Any*.

Année  
1388.

**P**HELIPE fils de Roy de France, Duc de Bourgoigne, Conte de Flandres, d'Artois, & de Bourgoigne Palatin, Sire de Salins, Conte de Rethel, & Seigneur de Malines; ſauoir faiſons à tous preſens & aduenir; que nous, qui auons vraye congnoiſſance de la bonne loyauté & parfaite amour, que nous bien-amez les habitans & commune de noſtre bonne ville de *Dion* ont tousiours eu à nous, ont pour le preſent, & eſperons que tousiours auront, en conſideration aux bons ſeruices & plaiſirs que iceulx habitans & commune nous ont faitz, deſpuis que nous vinsmes premiers à la Seigneurie de noſtre Duchie de Bourgoigne, iusques à oires; voulons monſtrer que nous auons congnoiſſance des choſes deſſuſdites, & en donnant à eulx bonne volenté de tousiours mieulx faire pour plus honorer ladite ville, & les habitans & commune d'icelle : A iceulx habitans & commune auons octroie, & par ces preſentes octroyons, que es armes ou enſeigne de ladite ville, qui eſt vn eſcu de gueules tout plain, leſquelles ils ont accouſtumé anciennement de porter, ils puiſſent mettre & pourer perpetuellement, en bataille, & dehors, en tous les lieux où il leur plaira eſtre; mettre, ou porter leurſdites armes ou enſeigne, vn chief de nos propres armes,

Bbb iij

Charte, par laquelle le Duc Phil. le 1<sup>er</sup> arm. 1388. a accordé à la ville de *Dion*.

au perpetuel honneur & decorément d'icelles. Si donnons en mandement à nos amez & feaulx, Marefchal, & Senefchal, & à tous nos autres Iusticiers, Officiers, & à leurs Lieutenans prefens & aduenir, que de nostre presente grace & oütoy laissent & souffrent vser paisiblement lesdits habitans & commune; car ainu nous plaist-il estre fait, & ausdits habitans & commune l'auons oütoyé, & oütoyons par ces presentes de grace especial, & de nostre certaine science: & que ce soit ferme chose à tousiours, nous auons fait mettre nostre seel à ces lettres, données à Rouure le vingt deuxiesme iour du mois de Septembre, l'an de grace mil trois cent quatre-vingt & vnze, signé par Monseigneur le Duc.  
*1. le Mol.*

Année  
 1391.

Arrest du  
 Parlement  
 de Paris,  
 contre les  
 Abbé, &  
 Conuent S.  
 Estienne de  
 Diion, del-  
 quils des-  
 pendent les  
 cures des  
 parroisses  
 de Nostre-  
 Dame, S.  
 Michel, S.  
 Pierre, S.  
 Medard, &  
 S. Nicolas,  
 au fait de  
 ce qu'ils ex-  
 geoient  
 pour l'en-  
 terrement  
 des morts,  
 mariages,  
 & autres.

**C**HARLES par la grace de Dieu *Roy de France*, à tous ceux qui ces presen-  
 tes lettres verront, salut; sauoir faisons, que en nostre Court de Parle-  
 ment, present nostre Procureur General pour nous, & les Procureurs de nostre  
 tres-chier oncle le Duc de Bourgoingne, & des habitans de sa ville de Diion, &  
 aussi des Maire & Escheuins de sa ville de Beaulne, confors en ceste partie, de-  
 mandeurs, d'une part; & l'Abbé de saint Estienne de Diion, à cause des cinq  
 Eglises parrochiaulx qu'il a en ladite ville de Diion, & aussi des Doyen & Cha-  
 pitre de Nostre-Dame de Beaulne, à cause des Eglises parrochiaulx qu'ils ont  
 en ladite ville de Beaune, aussi confors & defendeurs d'autre; sur ce que lesdits  
 demandeurs propoioient, que les habitans desdites villes estoient, & tousiours  
 auoient esté bons & deuots Catholiques, offrans à l'Eglise leurs collations tou-  
 siours deuotement, & que les Curez des Eglises parrochiaulx de Diion, au moins  
 de la plus grande partie d'icelles, ne payoient riens pour les sustentations d'icelles,  
 mais aux parrochians appartenoient icelles soustenir. Toutefois aucuns d'icel-  
 les auoient plusieurs rentes & censues, desquelles les Curez pouoient estre  
 soustenus: & iagoit ce que, pour raison des Sacremens, l'on ne doye riens deman-  
 der, touteuoyes ledit Abbé, & les Curez ses subgiets, & autres, tant de la ville de  
 Diion, que de banlieuë, & plusieurs autres leurs voisins, pour occasion des mor-  
 tuaires & sepultures des trespasses, pour leur vouloir se entremettoient, &  
 s'efforçoient demander pour maniere des facultez desdits trespasses, en contrai-  
 gnant les hoirs ou successeurs d'iceux desfundz, à composer avec eulx par de-  
 negation de sepulture, ou autrement, indehument; tellement que pour les  
 poures il failloit querir l'aumosne pour leur sepulture des autres habitans de  
 ladite ville, & cependant les corps d'aucuns auoient laissié enterrer aux bou-  
 ches de fossez, pource que leurs amis ou parens n'auoient voulu composer avec  
 eux, en extorquant maintenant de vng douze frans, de l'autre seze, & de l'autre  
 dix, ou six, ou cinq frans, ainsi comme il leur plaistoit; desquelx entores non  
 contans, contraignoient iceulx parens & amis des desfundz, offrir pain, vin, &  
 lumieres, non voulans souffrir porter à l'Eglise les charongnes des trespasses,  
 selon qu'on n'auoit composé pour leur volonté. Voulans aussi pour les enfans,  
 & pour les moindres de sept ans, faire celebrer Messes, non contens du lumi-  
 naires, & ia des chiefs des hostels, ia d'autres, faisoient diuerfement composer.  
 Mais que pis est, en celle mesme maniere s'efforçoient de exiger tous les iours  
 des contrahanz mariages, aucune fois six, & aucune fois sept ou huit, pour  
 la Messe, & benoison Nupcial, avec l'escuelle au ris, & aussi pour la purification  
 des femmes apres leur enfantement: & propoioient sur ce plusieurs cas parti-  
 culiers lesdits demandeurs, protestans iceulx plus à plain declarer en temps  
 & en lieu deuz & conuenables, lesquelles choses lesdits demandeurs disoient  
 nulle coustume estre loüable ou admissible, laquelle aussi ennemie aux saints  
 Canons, & induitrice de crime de simonie, c'est assauoir en exigeant pe-  
 cune pour les Sacremens, & desquelles choses, mechamment & innique-  
 ment estoit soustraite la sustentation desdits habitans par lesdits Curez, &



autrement estoient opprimez iniustement, ou tres-grant grief & dommaige des subgiets de nostredit oncle; & de nostre Royaulme, si comme ils disoient; & pour ce par vertu de certaines lettres de nous obtenues, & informations sur ce faites, les dessusdits defendeurs auoient esté adiournez en nostredite Court; à répondre sur les choses dessusdites. Pourquoy les choses dessusdites plus à plain ramenées à fait, ils demandoient & requeroient lesdits defendeurs estre comdampnez & contrains à cesser des extorçons, & inquietations auantdites; & à restituer les choses par eux indehument exigées, à ceulx desquels ils les ont exigées; & à nous pour ces maineres d'entreprises, en amende de deux mil liures, & à nostredit oncle de mille: & aussi lesdits habitans, desquels les choses deuantdites ont esté exigées, pour raison des iniures à eulx faites es choses dessusdites, à amende de cinq cent liures, & à chascun d'eulx par soy, par la prinse de leur temporel, & es dommaiges, interrests & despens desdits nostre oncle & habitans. Tourteuoies lesdits nostre oncle & habitans, requerans à eulx estre satisfait premiers que à nous, & les habitans dessusdits à eulx premiers que à nostredit oncle: de la partie desdits defendeurs fut proposé au contraire: c'est assauoir dudit Abbé & Curez estans sous luy, que lesdites Eglises parrochiaulx estoient pources, non ayans rentes; oenses, ou dismes: laquelle chose proposoient ainsi les autres Curez parrochiaulx de Beaulne, & autres, & ainsi que elles estoient chargées de grans charges d'offices, & de seruices, & aussi de Doyens; de Arcediacles, des visitations, & d'autres Prelas; & comme ils n'ayent point de temporel, ils pussent estre plus honnestement soutenus, & administrer les Sacremens, & enseigner les choses espirituelles aux autres simples & layes personnes pour leur peine & labeur doient, & doiuent auoir sustentation, laquelle par la loüable coustume & pieça introduitte, ils ont accoustumé recevoir à leur volenté, selon la qualité des personnes trespassans, & auoir de leurs facultez & des autres contrahans mariaiges, non pas routeuoies de paction, ou conuention par eux precedent, mais que à la requeste des amis des trespassans ou de ceulx qui se marient, & non pas pour le Sacrement ou exhibition d'iceluy, mais tant seulement pour le seruice & labeur d'iceulx Curez; & que les choses dessusdites n'auoient pas, ne ont esté par eulx de nouveau introduites, mais ainsi auoient accoustumé estre fait des Eglises voisines es dioceses circonuoisins. Disoient aussi, que ces manieres de procès auoient esté commencées à la requeste d'aucuns desdits habitans, puissans & riches, & d'aucuns, qui sous vmbre de ces procès reçoient leur sustentation. En quoy nous & nostredit oncle n'auons, ou pouuons pretendre aucun interrest, pource que la substance des subjets de nostre Royaulme n'est pour ce riens porté hors nostre Royaulme, pour ce aussi que les droits de nostredit oncle, pour occasion de ces choses, ne sont en aucune chose diminuez, mais regardoient, & regardent les choses dessusdites l'interrest des singuliers personnes, ausquels ceste poursuite deuoit appartenir, & non ausdits nostre, ou de nostredit oncle, ou des deuantdiz habitans Procureurs: estoit aussi, & est necessité que lesdits Curez parrochiaulx eussent, non pas tant seulement la leur, mais aussi la sustentation de leurs Chappellains, attendue la petite quantité des oblations accoustumées à faire esdites parties. Et ces choses, comme la demande des deuantdiz demandeurs & poursuite soit personnelle, & lesdits defendeurs soient personnes Ecclesiastiques, que nostredite Court ne debuoit congnoistre de ces choses, mais appartenir à la iurisdiction Ecclesiastique, ou au moins que se de ces choses nostredite Court vouloit congnoistre, que les choses deuantdites considérées, lesdits demandeurs n'estoient à recevoir aux choses par eux proposées ou demandées; & s'ils estoient receuz, estre dit & prononcé, que iceulx defendeurs feussent absols des impetitions d'iceulx, en protestant routeuoies répondre plus à plain aux cas particuliers qui leur seroient declarez; & aussi requeroient à eulx estre faite prouision pendant ce procès,

& aussi que nostredit oncle, & les habitans feussent condempnez en leurs despens. Les deuantdiz demandeurs disans, en replicquant au contraire, que ledit Abbé, auquel les cinq Eglises parrochiaulx de ladite ville de Dion appartiennent, ne preschoit, ne presche, n'enseigne choses espirituelles en icelles, & toutesuoyes il reçoit franchement de la seule Eglise parrochial Nostre-Dame deux cent liures de ferme, iagoit ce aussi que pour la celebration de la Messe, & pour les exeques des pources, ils n'aient point plus de labour que des riches, toutesuoyes par leur volenté ils exigent de tout, dont on a souvent trouué eulx auoir exigé pour sepultures aulcunes fois seize frans, & pour mariaiges sept. Esquelles choses aulcune coustume ne puet estre loüable, ne n'est à recevoir, laquelle induit symonie. Et aussi exigent à leur volenté, combien qu'ils doivent franchement enseuelir, & ministrer les autres Sacremens, & par aduenture leur appartiendroit-il aucune chose recevoir; toutesuoyes, de precedent paction ou conuention par eux faite, mesmement ou temps que les defunts ne possèdent aulcuns biens, mais appartient aux hoirs, ou aux Seigneurs & Iusticiers. Que se il ne loit aulcune chose exiger pour les sepultures, aussi par pareille raison, ne pour les Messes en solemnization de mariaiges, car les mariaiges doivent estre frans, & neantmoins lesdits Curez en exigent sept, six, & cinq frans, combien toutesuoyes que de coustume, en autres parties, treize deniers en soient deuz seulement, apres encores differents, afin qu'ils puissent extorquer plus grand somme. Et avec ce nostre interest estoit tourné, pource que par ces manieres de exactions aussi, comme vne mortemain, se trespassez, & vng fors-mariaige es contrahans mariaiges, semblent estre introduits sur le peuple, & exactions estre faictes du peuple indeument: lesquelles comme il nous appartient reprimier, aussi appartiennent-il, & appartient à nostre oncle en ceste partie, duquel les subjets par lesdites exactions sont aprouis & greuez autant que à bien peu estoient menassez à laisser le pays; il appartient aussi de tous habitans, comme & ce nom, comme corps de ville. Toutesuoyes pour le grief des singuliers, qui sont vn corps de habitans, & autrement en cas semblables, les Seigneurs pour l'interest de leurs subjets, eulx faisant partie, ont esté receus par Arrests de nostredite Court, si comme en la cause des Curez d'Angiers le Duc d'Anjou, & en la cause des habitans d'Asenois contre leurs Curez, nostre oncle Duc de Berry. Entre lesquels aussi les Curez voulans decliner à la iurisdiction seculiere, nostredite Cour auoit retenu à elle la cognoissance, par lesquelles choses il appert lesdits defendeurs non estre à recevoir, & aussi que nostredite Court congneust de ceste cause; & outre que le plaît pendant, lesdits defendeurs n'eussent prouision, au moins autre qu'elle auoit esté faite du consentement des parties passé en nostredite Court, & mais que la inhibition faicte ausdits Curez, que ils ne exigeassent plus truiſt & autrement, si comme ils concludoient dessusdits. Lesdits defendeurs, en dupliquant, souteenant les choses proposées par iceulx, & que l'usage estoit & est raisonnable & loüable, mesmement pource que pour le Sacrement, ou exhibition des Sacremens, ils n'ont accoustumé riens exiger, mais que tant seulement pour leur peine & labour, & de leurs Chappellains, & se par aduanture aulcune paction ou conuenance entreuint, non pas de par eulx, mais de par leurs parrochiens venans à eulx, commençoient à composer, & se aulcunement nostre Court veult congnoistre de la cause, qu'il ne soit sur ces choses arbitré, ils ne le contredient aulcunement, & allegant plusieurs autres raisons, afin qu'ils feussent à estre receuz, & non les demandeurs, & aussi qu'ils eussent prouision, mesmement que le plaît pendant, ils ne receuroient riens, ne reçoient & autrement, en concludant comme dessus; finalement, les dessusdites parties oyes à plaines choses, que sur les choses deuantdites ils ont voulu dire & proposer,

tant

tant en replichant, comme en duppliquant; veuës aussi les lettres, actes, & munimens, & aussi informations exhibées à nostredite Cour, & les raisons des parties d'une part & d'autre proposées, ensemble les autres choses qui sont à considérer & attendre, diligemment entendues, & qui pouoient mouoir nostredite Cour en ceste partie, par Arrest a esté dict, que nostredite Cour congnostira de ceste cause, & ne pouoient, ne peuuent lesdites parties estre expédiées sans faiz. Lesdites parties feront doncques leurs faiz aux autres fins, ausquels ils ont tendu, sur lesquels enqueste faicte & rapportée à nostredite Cour, sera fait droit, & aussi par ce mesme Arrest fut dit, que la prouision faicte du consentement des parties tiendra, & aulcune autre prouision nostredite Cour ne fera de present, iusque à ce que par icelle autre chose sera ordonné. En tesmoing de laquelle chose nous auons commandé nostre seel estre mis à ces presentes lettres. Donné à Paris en nostre Parlement, le quinziesme iour de Iuing, l'an de grace mil trois cent quatre-vingt & dix-huit, & de nostre reigne le dix-huictiesme. Signé, per Arrestum Curiz. *J. Villequin.*

Année  
1398.

**K**AROLVS Dei gratia *Francorum Rex*, vniuersis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus, quod de licentia & auctoritate nostræ Parliamenti Curiz, inter partes infra scriptas tradatum, concordatum, & paciscatum extitit, prout in quadam accordi cedula eidem Curiz nostræ tradita continetur; cuius tenor talis est. Ou descort & plaidoierie meu & pendant en la Court de Parlement du Roy nostre Sire, entre les Maieur, Procureur, & habitans de la ville de Diion, des parrochiens, des Eglises parrochielles de nostre Dame, de saint Michel, de saint Pierre, de saint Nicolas, & de saint Medart de Diion, impetrans & demandeurs d'une part; & les Religieuses personnes, Abbé & Conuent du monastere de saint Estienne de Diion, de l'Ordre de saint Augustin, à cause & ou nom de leur monastere, & des cinq parrochelles Eglises dessus dites audit monastere appartenans, defendeurs d'autre part. Sur ce que iceulx Maieur, Procureur, & habitans ont impetré en ladite Court certaines lettres Royaulx, & icelles ont fait executer à l'encontre desdits Religieux, & autres leurs Vicaires & confors en ceste partie, sur ce que iceulx impetrans & demandeurs, adioints avec eulx les Procureurs du Roy, & de Monseigneur de Bourgoingne, disoient que lesdits Religieux, tant par eulx, comme par leurs Vicaires, auoient exigé & extorqué indehument & contre raison, & se efforçoient de exiger & extorquer desdits parrochiens excessiues sommes d'argent, à cause des mortuaires & espousailles, pour les trespasséz & parrochiens d'icelles parroisses, & pour ce vexoient par monitions & excommunications, & autres procés d'Eglise, iceulx parrochiens, dont iceulx parrochiens ont esté, & sont moult opprimé & aggraué: & lesdits Religieux se sont opposez au contraire, disans non auoir exigé aulcune chose indehument ou contre raison, mais moderément, & selon les loyaux coustumes desdites parroiches, & de tout temps gardées esdits lieux. Accordé est entre les parties, s'il plaist à ladite Court, retenu, se mestier est, le consentement du Seigneur temporel, & du Prelul d'icelles parties, tant comme à chacun peut touchier en la maniere que s'ensuit. Premièrement, les parrochiens de chacune des cinq parroisses dessus dites feront faire en chascune d'icelles Eglises trois draps de loye, ou autres, tels comme bon leur semblera; & iceulx garderont & maintiendront à leurs despens; dont l'un sera le meilleur & le plus grand, appellé le drap de quarente sols; l'autre sera le moyen, appellé le drap de vingt sols, & le tiers sera le petit, appellé le drap de dix sols. Pour chascun parrochien d'icelles parroiches, faisant chief d'ostel, qui sera enterré en icelles parroiches, les heritiers ou amis seront tenuz de prendre ou mettre sur le corps l'un desdits trois draps, selon l'estat du trespassé, sans fraude, eu regard

Ccc

Accord entre les Abbé & Religieux saint Estienne de Diion, & les Maie & Escheuins dudit lieu, faict des cinq parroisses de pendant de ladite Abbaye & homologué par Arrest du Parlement de Paris.



à la faculté ou richesse du trespassez, & pour le mortuaire, ou enterrement du trespassez, pour lequel l'on aura prins le meilleur ou plus grand drap, l'on payera la somme de quarante sols, & non plus, se le trespassez n'auoit à payer autre somme d'argent, ou d'autre chose, laquelle le Curé, ou son commis acceptast en lieu des quatre desdits. Et pour le moyen drap, l'on payera vingt sols, & pour le petit dix sols, & non plus, se non que le trespassez eust ordonné autre chose, comme dit est. Et pour vng pouure qui ne pourroit payer dix sols, l'on payera pour le petit drap vne des robes d'iceluy poure, laquelle le Curé, ou son commis voudra eslire; & en cas de doubte de fraude, celuy qui prendra ou eslira l'un des draps, sera tenu par son serment, lequel il prestera sur les Euangiles en la main du Curé, ou de son commis, jurera que il prent & eslir drap honorable & conuenable selon l'estar du trespassez, sans fraude, & sera tenu ledit serment faire sur ce, sans aucun autre procès ou plaidoirie. Item, le Curé, ou son commis n'aura aucun droit, ne retenir ne pourra aucun desdits trois draps, ne autres draps de confrairie, qui parauant seront mis sur les corps, ne autre drap ou linceul des couuertures qui se mettront sur le corps, senon seulement le linceul qui sera plus prouchain du sacrouel, ou de la biere. Item, les parrochiens feront tel luminaire comme bon leur semblera, lequel luminaire, & toutes offrandes que l'on fera, tant à l'enterrement des trespassez, comme autrement, seront au Curé. Mais se aucun luminaire de Confrairie estoit apporté à l'enterrement d'aucun corps, il en sera rapporté, s'il plaist à ceulx qui l'auront apporté, & chantera l'on, & fera le Diuin Service des mors pour l'enterrement des trespassez, tant en hautes Messes pour les plus grans, & pour les moyens, & basses pour les petis, comme en autres choses, selon ce qu'il est accoustumé ou temps passé. Item, pour le mortuaire ou enterrement des enfans demeurans avec leur pere, de quelque eage qu'ils soient, lesquels enfans autrefois parauant n'ont point esté chefs d'ostel, se l'on dist Messe à la requeste des amis, l'on payera trois sols quarante deniers tournois, & non plus; & se les amis ne requierent point de Messe, l'on payera vingt deniers tournois, & non plus, senon que autrement eust esté ordonné, comme dit est deuant. Et se iceulx enfans ont esté autrefois parauant chefs d'ostel, ils seront reputtez chefs d'ostel, & payera l'on, & fera pour eulx, tant en draps, comme luminaire, offerandes, linceulx, & Messes, par la maniere que deuant a esté dit des chefs d'ostel. Et se plusieurs apres le trespas de leur pere demeuroient ensemble communs en biens, le plus eagié sera seulement tenu pour chef d'ostel, & non pas les autres, & feront lesdits parrochiens pour leurs amis trespassez, trantal, annual, & autres dix, se il leur plaist, sans faire difference des Prelats, gens d'Eglise, nobles, ou autres demeurans à Diion. Item, pour les espousailles des parrochiens desdites cinq parroiches, qui se marieront en icelles, l'on payera dix sols tournois, c'est assauoir, pour le mary cinq sols, & la femme cinq sols, & non plus; & ne seront tenus de payer autre chose, ne pour ganz, ne pour estreues, ou escuelles, ou autres choses, sans fraude, & sans faire distinction de noble, ou non noble, riche ou poure. Et pour chascun parrochien & parrochienne qui se mariera dehors icelles parroiches, l'on payera vingt sols tournois, & douze deniers pour la lettre d'un chascun qui se mariera dehors. Item, les parrochiens desdits ne seront tenez de payer pour les causes desdites aucune chose, outre ce que dessus est exprimé, sauf & reserué au Curé toutes choses que selon deuotion de parrochien li seront données, tant en administration de Sacremens, comme autrement. Et se ou temps aduenir le Curé, ou ses commis leuoient, ou les parrochiens payoient plus ou moins pour les mortuaires, enterremens, ou espousailles, que ce par cest present accord est accordé & ordonné, comme denant a esté dit; neantmoins ce present accord demeurera perpetuellement en sa vigueur, & ne pourront les parrochiens

acquérir aucun droit de fief, ou possession, ou autre, en prejudice dudit accord. Et parmy ces choses, les parties se departiront de tous procès qu'ils ont l'une contre l'autre, & de toutes Cours, sans amende, & sans despens. En tesmoing de ce, nous Religieux dessusdits, auons mis les sceulx de nous Abbé & Conuent, avec le seal de la Mairie de Dijon, en ceste presente cedulle, sceellée le quatriesme iour de Nouembre l'an mil quatre cent & six. Faict & passe en Parlement, du consentement du Procureur General du Roy nostre Sire, de Maître *Barthelemy Desfourbes*, Procureur de Monseigneur le Duc de Bourgogne, & de *Guillaume de Droye*, Procureur desdits Maire & Escheuins, & habitans de Dijon, d'une part; & de *Alexandre Nacari*, Procureur desdits Religieux, Abbé, & Conuent de saint Estienne, d'autre, le treiziesme iour de Mars, l'an mil quatre cent & sept. Ad quod quidam accordum, ac omnia & singula in præscripta cedula contenta, tenenda, amplianda, peragenda, & exsoluenda, ac firmiter & inuolabiliter obseruanda, dicta curia nostra partes prædictas, & earum quanlibet, quatinus vnamquamque tangit, ad requestam, & de consensu quibus suprà in cedula, comdempnauit & comdempnat per arrestum eiusdem curie teneri, compleri, obseruari, & exsolui, & executioni demandari voluit, & præcepit, ipsas partes ab eadem curia nostra licenciando, & abire impune permittendo. In cuius rei testimonium, præsentibus literis nostrum iussimus apponi sigillum. Datum *Parisius* in Parlamento nostro, duodecima die Martij, anno Domini millesimo quadringentesimo septimo, & nostri regni vicessimo octauo. Concordatum in curia, *Baye*.

Année  
1406.Année  
1407.

**I**EHAN Duc de Bourgogne, Conte de Neuers, & Baron de Douzy; à tous ceux qui ces presentes lettres veront, salut. Sauoir faisons, que comme pour receuoir & recueillir plus grandement & plus honnorablement les Prelas, Barons, & autres d'Eglise, & seculiers, qui ce lundy prochain seront aux obseques de feu nostre tres-chier Seigneur & pere, cui Dieu perdoient, nous auons entencion au plaisir de nostre Seigneur, d'aler, & lors entrer en nostre ville de Dijon: auquel iour, tant pource que l'Office sera long, comme pour la presse des gens qui y seront, nous ne pourrions bonnement faire le serment que nos predecesseurs Ducs de Bourgogne ont accoustumé de faire à leur premiere & nouvelle entrée en nostredite ville, selon les priuileges & libertez d'icelles: Nous, qui voulons garder & maintenir lesdits priuileges de nostredite ville, voulons, & aux Maire & Escheuins d'icelle auons octroyé & accordé, octroyons & accordons par ces presentes, que l'entrée que nous ferons à iceluy iour en nostredite ville, sans iurer leurs priuileges, comme dict est, ne leur soit, ou tourne à aucun prejudice ne diminution de leursdits priuileges: En tesmoing de ce nous auons faict mettre nostre seal à ces presentes lettres, donné à *Chanceaux* le treiziesme iour de Iuing, l'an de grace mil quatre cent & quatre. Signé par Monseigneur le Duc, *Langres*.

Declaration du Duc Jehan de Bourgogne, par laquelle il declare que son entrée à la ville de Dijon, avant que iurer confirmation des priuileges de ladite ville, ne tournera à aucun prejudice à ladite ville.

Année  
1404.

**I**EHAN Duc de Bourgogne, Conte de Neuers, & Baron de Douzy; sauoir faisons à tous presens & aduenir, que aujourd'hui, en l'Eglise de Monseigneur saint Benigne, deuant le grant Autel d'icelle, nous les libertez, franchises, immunitiez, chartres, preuileges, & confirmacions d'icelles, données & octroyées par nos predecesseurs Ducs de Bourgogne, aux Maieur, Escheuins, & commune & habitans de nostre ville de Dijon, si comme elles sont escriptes es lettres desdits preuileges, auons iuré & promis deuant Dieu, & aux saints Euangiles, tenir, garder, & obseruer fermement, sans corrompre, & sans iamais par nous ne par autres souffrir, ne faire venir à l'encontre. Et avec ce, les auons louées & confirmées, loons & confirmons par ces presentes,

Confirmation des franchises & libertez de la ville de Dijon.

Ccc ij

& voulons que nos heritiers & successeurs, & les ayans cause de nous en nōstredit Duchié, les iurent semblablement quant ils viendront premierement au gouvernement d'iceluy Duchié, se requis en font. Et lesdits Maieur, Escheuins, & habitans, lors estans en nostre presence en ladite Eglise, nous ont aussi promis & iuré estre nos vrayz & loyaulx subgetz & obeissans, & nous garder, & faire garder, & rendre de leur pouoir toutes nos droitures que nous auons en nōstredite ville & banlieuē de Diion, & nous rendre vraye & deheuē obeissance. Et affin que ce soit ferme chose & estable à tousiours, nous auons faict mettre à ces presentes nostre seel, duquel auant le trespas de feu nostre tres-redoubté Seigneur & pere, cui Dieu perdoit, nous vñons, & encores vñons. Donnē en ladite Eglise de saint Benigne, present nostre tres-chier & tres-amē frere *Philippe Duc de Brabant*, nostre tres-chier & tres-amē cousin *Messire Arvus de Bretagne Comte de Richemont*, Reuerend Pere en Dieu l'*Euesque d'Ostun*, l'*Euesque de Tournay*, l'*Euesque de Neuers*, l'*Abbē de Cisteaux*, l'*Abbē dudit saint Benigne*, nos amez & feaux cousins *Messire Jehan de Chalon*, Seigneur d'Arlay, & Prince d'Orange, *Messire Guillaume de Vienne* Seigneur de saint George & de sainte Croix, *Messire Jehan de Vienne* Seigneur de Paigney, *Messire Jehan de Vergey* Seigneur de Fouuans nostre Marschal, *Jehan de Neufchastel* Seigneur de Montagu, *Thibault* Seigneur de Neufchastel, *Humbert de Villers Secret* Seigneur d'Orbe, *Bernard* Seigneur de Ray, & plusieurs autres, le dix-septiesme iour du mois de Iuing, l'an de grace mil quatre cent & quatre.

Année  
1404.

**P**HELIPPE Duc de Bourgoingne, Comte de Flandres, d'Artois, & de Bourgoingne Palatin, Seigneur de Salins & de Malines; sauoir faisons à tous & aduenir, que auioürdhuy, en l'Eglise de Monseigneur saint Benigne, deuant le grant Autel d'icelle, nous, les libertez, franchises, immunitiez, chartres, preuileges, & confirmacions d'icelles, donnēes & octroyēes par nos predecesseurs Ducs de Bourgoingne, aux Maieur, Escheuins, commune, & habitans de nostre ville de Diion, si comme elles sont escriptes es lettres desdits preuileges, auons iuré & promis deuant Dieu, & aux saints Euangiles, tenir, garder, & obseruer fermement, & par nos officiers faire tenir, garder, & obseruer, sans corrompre, & sans iamais par nous, ne par autres souffrir, ne faire venir à l'encontre, & auec ce les auons loüēes & confirmēes, loüons & confirmons par ces presentes, & voulons que nos heritiers & successeurs, & les ayans cause de nous en nōstredit Duchié, les iurent semblablement, quant ils viendront premierement au gouuernement d'iceluy Duchié, se requis en font. Et lesdits Maieur, Escheuins, & habitans, lors estans en nostre presence en ladite Eglise, nous ont aussi promis & iuré estre nos vrayz & loyaulx subgetz, & obeissans, & nous garder, & faire garder, & rendre de leur pouoir toutes nos droitures que nous auons en ladite ville & banlieuē de Diion, & nous rendre vraye & deheuē obeissance. Et affin que ce soit chose ferme & estable à tousiours, nous en tesmoing de ce auons faict mettre nostre seel à ces presentes. Donnē en ladite Eglise de saint Benigne, presens nostre tres-chier & tres-amē cousin le Comte de Ligny, & de saint Pal, Reuerends Peres en Dieu l'*Euesque de Lengres*, l'*Euesque de Tournay* nostre Chancelier, l'*Abbē dudit saint Benigne*, nos amez & feaulx cousins le Prince d'Orange, *Jehan de Chalon* Seigneur de Vitteaux, les Seigneurs de saint George, & de sainte Croix, de Thil, & de Louuille, *Messire Jehan de Vergey* Seigneur de Fouuans, nostre Seneschal de Bourgoingne, le Seigneur de Reubatz, *Messire Jehan de Cohebranne* nostre Marschal de Bourgoingne, *Maistre Richard de Chaney* Bailly de Diion, *Nicolas Raonlin*, *Guy Gelerier* nos Conseillers, & autres plusieurs, le iedy dix-neufiesme iour du mois de Feurier, l'an de grace 1421.

Année  
1421.

Confirmacion des priuileges de ladite ville de Diion.

Signē par Monseigneur le Duc, *J. Sequinat*.

**P**HELIPPE par la grace de Dieu *Duc de Bourgoingne*, de Lothier, de Brabant, & de Lembourg, Comte de Flandres, d'Artois, & de Bourgoingne Palatin, de Haynault, de Hollande, de Zellande, & de Malines; fauoir faisons, que à l'humble supplication & requeste de nos bien-amez les Maieur & Escheuins, bourgeois, manans & habitans de nostre bonne ville de Diion, & pour plusieurs raisonnables causes & considerations, qui à ce nous ont mehu, & meuent, & sur lesquelles auons eu grant & meur aduis, & deliberation de conseil: Nous ausdits supplians, leurs succeffeurs & Escheuins, bourgeois, manans & habitans de nostredite ville de Diion, à l'augmentation de l'honneur & decoration d'icelle, auons par nous, nos hoirs, succeffeurs, & ayans cause, Ducs & Duchesse de Bourgoingne, octroyé, consenty, & accordé, octroyons, consentons, & accordons à tousiours mais perpetuellement, de nostre certaine science & grace especial, par ces presentes, que dorefnauant tous cas, publications, & autres exploits & exercitez, que l'en a parci-deuant accoustumé de faire en nostredite ville, & en la banlieuë d'icelle à son de cor, qui est rude chose & de rude son, se feront cy en apres en perpetuité à son de trompe, pour & en lieu dudit cor, à laquelle soit appenduë & attachée, se bon leur semble, affin que chascun en ait mieux congnoissance, vne banniere des armes d'icelle nostre ville, comme il est accoustumé de faire en autres bonnes villes, sans ce touteuoyes qu'il püssit preiudicier, ne destrugier, ou porter preiudice aux preuileges viels ou nouueaux de nostredite ville de Diion en manieres quelxconques. Si donnons en mandement à nostre Bailly de Diion, & à tous nos autres Iusticiers, presens & aduenir, qui ce peut, & pourra regarder, ou à leurs Lieutenans, & à chascun d'eulx en droit soy, que de nostre presente grace, & octroy, & consentement, facent, souffrent, & laissent lesdits supplians, & nostredite ville de Diion, ioir & vsfer plainement, paisiblement, & perpetuellement, sans leur faire, ne donner, ne souffrir estre fait ou donné oires, ne par le temps cy-apres aduenir, quelconque molestacion, destourbier, ou empeschement au contraire. Car ainsi nous plaist-il, & voulons estre fait. Et affin que ce soit chose ferme & estable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seel à ces presentes, sauf en autres choses nostre droit, & l'autry en toutes. Donné en nostre ville de Diion le douziesme iour de Novembre, l'an de grace mil quatre cent trente quatre. Signé par

Année

1434.

**C**HARLES par la grace de Dieu *Duc de Bourgoingne*, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg; & Glietres, Conte de Flandres, d'Artois, & de Bourgoingne Palatin, de Haynault, de Hollande, de Zellande, de Namur, & de Zurphen, Marquis de saint Empire, Seigneur de Frise, de Salins, & de Malines; fauoir faisons à tous presens & aduenir, que aujourd'hui, en l'Eglise & Abbaye de Monseigneur saint Benigne en ceste ville de Diion, deuant le grant Autel d'icelle, nous, les libertez d'icelles, franchises, immunités, chartres, preuileges, & confirmacions d'icelles, données & octroyées par nos predecesseurs Ducs de Bourgoingne; que Dieu absoille, à nos bien-amez les Maieur, Escheuins, commune, & habitans de nostredite ville de Diion, si comme elles sont escriptes es lettres desdits priuileges, auons iuré & promis deuant Dieu tenir, garder, & obseruer fermement, & par nos Officiers faire tenir, garder, & obseruer, sans corrompre, & sans iamais par nous, ne par autres, souffrir, ne faire venir à l'encontre. Et avec ce, les auons loüez & confirmez, louchons & confirmons par ces presentes, & voulons que nos heritiers & succeffeurs, & les ayans cause de nous en nostredit Duchié,

Ccc iij

Confirmation  
des priuileges de la  
ville de Diion.

les iurent semblablement, quant ils viendront premierement au gouuernement d'iceluy Duchié, se requis en font. Et lesdits Maieur, Escheuins, & habitans, lors estans en nostre presence en ladite Eglise, nous ont aussi promis & iuré estre nos vrayz & loyaux subgects, & obeissans, & nous garder, & faire garder, & rendre de leur pouoir toutes nos droitures que nous auons en nostredite ville & banlieuë de Diion, & nous rendre vraye & decheuë obeissance. Et affin que ce soit chose ferme & estable à tousiours, nous, en tesmoing de ce auons fait mettre nostre seel à ces presentes. Donnée en ladite Eglise de saint Benigne, ou mois de Ianuier, l'an de grace mil quatre cent soixente & treize. Signé par Monseigneur le Duc, *I. Gros.*

Année  
1473.

Confirmation  
des pri-  
uileges de  
la ville de  
Diion.

**L**OYs par la grace de Dieu *Roy de France* ; sauoir faisons à tous presens & aduenir, que aujourdhy nous auons consermé, promis, & iuré sur les saints Euangiles, estans sur l'Autel de saint Benigne de Diion, tenir & garder fermement les libertez, franchises, immunitiez, chartres, & confirmacions d'icelles, données & octroyées de nos deuanciers Ducs de Bourgoingne, aux Maieur, & Escheuins & habitans de nostredite ville de Diion, si comme elles sont escriptes. Et aussi les Maieur & habitans de nostredite ville, estans lors en nostre presence en ladite Eglise, iureront qu'ils nous seront bons & loyaux subgects, & vrais obeissans, & garderont nostre personne, & tous nos droits, enuers & contre tous. Et nous leur auons octroyé & octroyons par ces presentes, que nos hoirs & successeurs en nostredit Duchié de Bourgoingne, iureront, & seront tenus iurer publiquement en ladite Eglise de saint Benigne de Diion, en leur premier aduenement oudit Duchié, qu'ils garderont, & seront tenus garder lesdites libertez, franchises, immunitiez, chartres, & priuileges, & confirmacions d'icelles, ainsi comme elles sont escriptes, & plus à plain contenues es lettres & chartres données de nos deuanciers Ducs de Bourgoingne, aux habitans de nostredite ville de Diion. Et à ce faire, & fermement tenir, & garder perpetuellement, nous obligeons especialement & expressement nous, nos hoirs, nos successeurs, & tous ceulx qui auront cause de nous en nostredit Duchié: Et promettons en bonne foy lesdites choses tenir, & fermement garder à tousiours, sans venir encontre par nous, ne par autre. Et affin que ce soit chose ferme & estable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seel à ces presentes lettres. Donnée en nostre ville de *Diion*, ou mois de Iuillet le darnier iour, l'an de grace mil quatre cent soixante & dix-neuf, & de nostre regne le dix-neufiesme, signé par le Roy, le *Prince de Tharant*, vous *l'Euesque d'Alby*, le Prothonotaire de *Clugny*, les sires du *Four*, du *Bouchaize*, Maistre *Iehan Jaquetin* President de Bourgoingne, & plusieurs autres presens. Signé, *I. de Chaulmont.*

Année  
1479.

Reglement  
pour l'elec-  
tion des  
Escheuins,  
& pour en  
laisser six  
des anciens,  
affin d'in-  
struire les  
nouueaulx.

**L**OYs par la grace de Dieu *Roy de France* ; à tous ceux qui ces presentes lettres verront, salut. Receu auons l'humble supplication de nos bienamez les Maieur, Escheuins, bourgeois, manans & habitans de nostre ville de Diion, contenant que ladite ville est ville de communauté, & en icelle, de tout temps & d'ancienneté à Maire, & vint Escheuins, faisant en nombre vingt-vn personnes, qui ont le gouuernement de la police de la ville, & des habitans, & frequentans en icelle ; lesquels Maire & Escheuins sont esleuz par chacun an, & muez à la fin d'iceluy, le iour de la feste de la Natiuité S. Iehan Baptiste, ainsi qu'il est plus à plain contenu & déclaré es lettres de priuileges, & creation du Colliege desdits Maire & Escheuins : par lequel preuilege & creation, les Escheuins ne peuuent estre continués d'une année en l'autre, mais doibuent estre tous changez & muez en la fin de l'an. Et pource



qui n'a esté pardeuant loisible à ladite communauté de appeller ou retenir ou corps dudit Colliege, pour estre Escheuins l'année ensuiuant, aucuns de ceux qui l'ont esté l'année precedente, plusieurs inconueniens, pertes & dommaiges sont aduenus à ladite ville; parce que ceulx qui sont nouuellement mis en Escheuinage, n'ont pas, ou ne peuuent auoir cognoissance des faiz, affaires, droitz, tiltres, & preuileges d'icelle ville: & souuent est aduenu, que plusieurs choses encommencées par les Maire & Escheuins de l'vne année, ou poursuiues pour le bien, prouffit & vtilité de la chose publique de la ville, ont esté interrompuës, discontinuées, perduës, delaisiées, diuerties, ou changées par les Maire & Escheuins de l'année subsequante; En quoy ont esté grandement diminuez & retardéz les droitz de ladite ville, & le faict de la police plus mal gouverné & administré. A ceste cause, & pour y obuier, & mettre la chose en meilleur ordre & police pour le bien de la chose publique, est besoing, & chose tres-necessaire, mettre en eslection de l'Escheuignage, & retenir ou nombre des vingt-vn Escheuins, qui se deburont eslire chascune année, aucuns d'eux qui l'auront esté l'année precedente. Mais ils ne l'oseroient faire, pource que pour la creation dudit Colliege est contenu le contraire; c'est assauoir que on ne pourra eslire les Escheuins d'vne année, pour estre Escheuins en l'autre, s'ils n'auoient congié & license pour ce faire. En nous humblement requerant, attendu l'euident dommaige & inconuenient qui est aduenu, & peut aduenir à ladite ville; à la cause dessusdite, nous plaist leur impartir sur ce nostre grace & prouision conuenable. Pourquoy, nous, ces choses considerées, inclinans à la supplication & requeste desdits supplians, en faueur & pour consideration des bons & louables seruices qu'ils nous ont faiz, tant à la reddition de ladite ville, que du Duchié de Bourgoingne en nostre obeïssance, voulans par ce lestraitter fauorablement, ausdits supplians auons octroyé & octroyons de grace especial, par ces presentes, que dorensauant & à tousiours, en faisant l'eslection des futurs Escheuins, le Maire qui pour lors sera, puisse, & luy soit loisible, par l'aduis & opinion des Escheuins de l'année precedente, prendre, choisir, & eslire iusques au nombre de six personnes, & au dessoubz, tels que bon luy semblera, desdits Escheuins enciens experimentez es besoingnes & affaires de ladite ville, & iceulx mettre en & du nombre desdits vingt nouueaulx Escheuins, & du corps dudit Colliege, afin de plus seurement sauoir parler, & informer lesdits nouueaulx Escheuins des besoingnes & affaires, & aussi des matieres expedies, conclues, & deliberées es années precedantes; nonobstant que par les lettres de priuileges, & creation dudit Colliege, soit expressement contenu, que les Escheuins de l'vne année ne pourront cheoir en l'eslection, ne estre Escheuins en l'autre année: Que ne voulons derogier, nuire, ne preiudicier à leur creation & priuileges en autres choses, mais iceulx demeurant en leur force & vertu. Si donnons en mandement par cesdites presentes à nos amez & feaux Conseillers, les gens qui tiendront nostre Parlement de Bourgoingne, gens de nostre Conseil & de nos Comptes à Diion, Bailly dudit lieu, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers, ou à leurs Lieutenans, presens & aduenir, & à chascun d'eulx, si comme à luy appartiendra, que de nostre presente grace & octroy ils fassent & seussent ioir & vser plainement & paisiblement; car ainsi nous plaist-il estre fait. En tesmoing de ce nous auons fait mettre nostre seel à cesdites presentes. Donnée à Therouenne le 24. iour d'Aoust, l'an Année de grace 1477. & de nostre le 17. Signé sur le reply desdites lettres, par le Roy. vous l'Archeuesque de Vienne, le Comte de saint Pol, le Seigneur de Clery, 1477.  
Maistre Guillaume de Cerisay, & autres presens, E. Petit. Les lettres cy-dessus furent registrées au Bailliage de Diion, suivant l'ordonnance d'Anthoine de Baissey Seigneur de Longecourt, Conseiller, Chambellan du Roy, & son Bailly de Diion, du 13. Decembre 1477. Signé Prenoist.



Appella-  
tions du  
Maire.

Année  
1477.

Reglemens  
pour les  
mestiers.  
1477.

Inventaire  
des biens.  
1477.

Poids de la  
ville.  
1477.

Guet, &  
garde, &  
impositions  
pour les af-  
faires de la  
ville.

1478.  
1493.

Lettres du Roy Louis vnziesme du mois d'Aoust 1477. par lesquelles il confirme tous les priuileges des Maire, Escheuins, & habitans de la ville de Diion, à eux concedez par les Ducs de Bourgoigne, & mesmement celuy de leur cinq sols, sur ceux qui appellent du Maire dudit Diion au Bailly dudit lieu, dont ils font par luy descheuz de leur appel.

Lettres du Roy du mois d'Aoust 1477. par lesquelles il confirme les Reglemens faiz par les Maire & Escheuins de Diion, sur les mestiers desdits arts mechaniques.

Lettres dudit Roy du 24. Aoust 1477. par lesquelles il fait desfence à tous Officiers residans à Diion, de quelle qualité & condition qu'ils soient, de faire aucuns inventaires des biens delaissez par les habitans, ny ordonner aucun exploit de Justice estre fait en ladite ville, sinon par les Maire & Escheuins.

Lettres dudit Roy du 24. Aoust 1477. par lesquelles il fait desfence à toutes sortes de personnes, de peser, & se seruir de poids plus que de vingt-cinq liures, à peine de soixente sols d'amande, au profit des Maire & Escheuins de Diion: Et où il faudroit peser marchandise excédant lesdits vingt-cinq liures, que l'on pesera au poids de la ville; si ce n'est que les habitans de ladite ville, pour leur vsage particulier se voulassent seruir du poids qu'ils auroient en leurs maisons.

Lettres dudit Roy du penultiesme May 1478. par lesquelles il declare, que toutes personnes, de quelque qualité & condition qu'ils soient, residans à Diion, ne seront exempts de faire guet & garde, ny de payer & contribuer aux gests & imposts pour les affaires de ladite ville, sinon le Maire de ladite ville, pendant sa magistrature.

Lettres du Roy Charles VIII. données à Lyon le 21. Mars 1493. par lesquelles il veut, ordonne, que toutes personnes de quelque qualité qu'ils soient, residans à Diion, soient tenus de faire guet & garde, & payent des imposts pour les affaires communes de ladite ville; excepté le Maire, pendant le temps qu'il sera Maire, les gens nobles viuans noblement, suiuant les guerres & armées, & ne faisant chose destrégeant à noblesse, comme aussi les officiers ordinaires, domestiques, & commenfaux de sadite Maieité, tant seulement.

Lettre, par  
laquelle le  
Roy donne  
la surinten-  
dence de  
l'Hospital  
du S. Esperit  
de Diion  
aux Maire  
& Esche-  
uins de la  
dite ville.

**F**RANÇOIS par la grace de Dieu Roy de France; à tous ceux qui ces presentes lettres verront, salut. Comme le douziesme iour de Iuiller, l'an mil cinq cent vingt-vn, nos chiers & bien-amez les Viconte, Maieur, & Escheuins de nostre ville de Diion, nous eussent présenté certaine requeste, contenant que es feusbourgs d'icelle nostredite ville a vn beaul & sumptueux hospital, erigé & fondé de nos predecesseurs, en l'honneur du saint Esperit, pour en iceluy receuoir, norrir, & alimenter les petis enfans exposez, & tous les pouures qui y affluent: Pour le nourrissement desquels, & entretenement d'iceluy hospital, les Maistres & Recteurs ont accoustumé de faire questes, tant par ladite ville de Diion, & villages à l'environ, que en plusieurs lieux de nostre Royaulme. Et pource que par cy-deuant lesdits supplians se sont aperceus, que par le passé lesdits Maistres & Recteurs ont mal visé desdites questes, & ne les ont employez, ainsi que faire debuioient, aussi n'ont traité lesdits enfans exposez, & pouures malades qui y affluent iournellement, ainsi qu'il appartient, selon la fondation dudit hospital, se tirerent pour auoir sur ce prouision en la Court de Parlement de Bourgoigne, tandant à cè que le Maistre, qui lors estoit, fut contreint à fournir l'aliment desdits pouures, & les reparations qui lors estoient tres-necessaires, comme encores sont, audit hospital, & auoir par lesdits supplians la superintendance des choses dessusdites. Pour à quoy obuier, & apres plusieurs plaidoiries faictes en ladite Court, ledit Maistre sous son tel quel donné à entendre, fist euoquer ladite cause en nostre Court de Parlement à Paris, où fust dit par Arrest, que lesdits supplians n'auroient la superintendance; ne aucune entremise

entremise oudit hospital, ains nostre procureur general, lequel à ce moyen fit appeller ledit maistre & recteur en nostre Cour de Parlement de Bourgoigne, & tant fut poursuy, que par Arrest fut dit, que iceluy maistre & recteur emploieroit chacun an oudit hospital des biens d'iceluy, & desdites questes, iusques à la somme de deux cent liures tournois, tant pour le nourrissement desdits petits enfans pources, que reparations du corps de maison, qui se fait pour l'élargissement d'iceluy, afin de separer les pources, & non congreger les pestifereux avec les autres non malades de peste. Lesquelles choses nonobstant, & que iceluy nostredit procureur ait ladite superintendance, pour les grandes & grosses ocutuations qu'il a iournellement pour nos affaires en nostredite Cour de Parlement, la poursuite de ce a esté bien souuent reculée & mise en oubly. Et à cette cause nous eussent requis lesdits supplians, que attendu que au moyen de ce que de present n'y a nul fauxbourg en ladite ville, pour la demolition qui a esté faite d'iceulx, parquoy icelle ville est fort serrée de gens & subgette à peste, & n'ont lieu plus propre pour le refuge des maladies d'icelle ville que oudit hospital, duquel quant ils auroient la superintendance ils mettroient peine que ledit pources fussent mieulx traittez qu'il ne sont, & ledit hospital mis en bonne reparation, il nous plaist considerer, que la plus part des biens dudit hospital viennent desdites questes & aulmosnes, leur donner & commettre ladite charge & superintendance, & que toutesfoi qu'il verront que besoins sera faire tenir compte & raison audit maistre & recteur dudit hospital des biens desdites questes, aumofnes, & bien faits, present nostre procureur, ou son substitut present & appellé s'estre y veult. Et en outre, que pour traitter doucement & soigneusement lesdits petis enfans & pources y affluans, leur voulions donner congie & licence, de pouuoir mettre dames seruantes audit hospital, aux droits accoustumez: En quoy faisant seroit le bien desdites pources, grande seureté de ladite ville, & pour euitter les grans dommages des pestes qui souuent y aduiennent. Sur laquelle supplication & requeste, nous eussions ordonné aux gens de nostredite Cour de Parlement de Bourgoigne oyr nostredit Procureur general, de & sur le contenu en icelle, & nous y enuoyer leur aduis, pour y pouruoir comme de raison. Sçauoir faisons que veu ledit aduis de nostredite Cour cy-attaché, & apres ce que par icelle nostredite Cour, tant nostredit Procureur general, ledit Vicomte, Maieur & Escheuins de ladite ville, que aussi le maistre recteur dudit hospital du saint Esprit ont esté oys: Nous, en ensuiuant ledit aduis de nostredite Cour, Auons permis & permettons ausdits Vicomte, Maieur, & Escheuins de ladite ville, de commettre & deputter deux ou trois personnaiges d'icelle ville, lesquels se pourront donner garde avec nostredit Procureur general, tant en sa presence que en son absence, des allimens, nourritures, & entretenemens des pources estans & affluans iournellement oudit hospital, ensemble des prouffits & biens qui se font en iceluy, & aussi des reparations & entretenemens dudit hospital. Si donnons en mandement par cesdites presentes, à nos Amez & Feaux Conseillers les Gens de nostredite Cour de Parlement de Bourgoigne, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers, ou à leurs Lieutenans, que de nos presens grans & permission, ils fassent, souffrent, & laissent lesdits Vicomte, Maieur, & Escheuins, & leurs successeurs, & ceulx qui par eulx seront commis & deputtez, comme dit est, joir & vser des choses dessusdites, plainement & paisiblement, & à eux obeir & entendre de tous ceulx & ainsi qu'il appartient, sans leur mettre ou donner ne souffrir estre fait mis ou donné autres destourbier ne empeschement au contraire: lequel, si fait, mis, ou donné deliurance: Car tel est nostre plaisir. En témoins de ce nous auons fait mettre nostre seel à cesdites presentes, donné à Lyon le quatorzième iour de May l'an de grace mil cinq cent vingt-deux, & nostre regne le huitième. Signé par le Roy de Neufuille. Les Gens tenans la Cour de Parlement du Duché de Bourgoigne, veueues les Lettres Patentes en forme de permission, obtenues du Roy nostre Sire, par les Vicomte, Maieur, & Escheuins de la ville & commune de Dijon, données à Lyon le quatorzième

Année  
1522.

jour de May dernier passé, & scellées en cire ianne à double queue de parchemin pendant  
 ausquelles ces presentes sont attachées sous le scel de laiste Cours: Amens, entant que à nous  
 est, & enobtemperans au bon vouloir & plaisir du Roy nostredit Seigneur, interiné & veriffié,  
 interinons & veriffions icelles Lettres Patentes selon leur forme & teneur. Fait au Conseil,  
 en icelle Court de Parlement audit Dijon, le vingtième jour d'Avril l'an mil cinq cent ving-  
 trois apres Pasques. Signé par la Court. A. de Prele.

Année  
 1523.

**P**HILIPPVS Dei gratia Francorum Rex, notum facimus vniuersis præ-  
 sentibus & futuris, quod cum discordia coram nobis, inter carissimum  
 fororium & fidelem nostrum Robertum Ducem Burgundie, Camerarium Francie,  
 & eius Communitatem villæ Diuionis, ex altera: scilicet, eo quod dicta Com-  
 munitas dicebat, dictum Ducem emisse Vicecomitatum Diuionensem, quem in ma-  
 nu sua tenere non poterat, vt dicebant: memorato Duce contrarium asseren-  
 te. Tandem accordatum fuit inter duas partes coram nobis, hoc modo: vide-  
 licet, quod dictus Dux tradidit dictæ Communitati dictum Vicecomitatum,  
 ad perpetuam firmam, pro mille librarum persoluendorum ad Candelosam  
 annuatim; scilicet quingentas perpetuo, & quingentas ad vitam ipsius Ducis,  
 & ad vitam karissima sororis nostræ Agnetis consortis eiusdem Ducis, vel eo-  
 rum superuiuentes & post eorundem Ducis & Ducissæ decessum, dicta Com-  
 munitas persoluet eorum hæredibus dictas quingentas, dicto termino. Et quan-  
 diu ambo ipsi Dux & Ducissa viuunt, & post eorum decessum, dicta Commu-  
 nitas persoluet dicto Duci & eius hæredibus, cum summa prædicta, quingen-  
 tas marchas argenti, eo modo quo consueuerunt persolvere, quas debent  
 quolibet anno pro censu sua, in die Ramarum palmarum. Et si deficerent in  
 pagamento mille librarum prædictarum, dicto termino, in toto vel in parte,  
 dicta Communitas tenetur dicto Duci vel eius hæredibus reddere decem libras  
 Turonenses, de qualibet die qua deficerent in pagamento, pro damno quod  
 dictus Dux haberet per defectum dicti pagamenti. Et est sciendum, quod il-  
 li de Communitate antiqua, & illi de Vicecomitatu, persoluent summas su-  
 perius nominatas, dictis terminis, tali modo scilicet: quod qui habebit valo-  
 rem mille librarum, & plus, persoluet decem libras quolibet anno, & ille qui  
 habebit centum libras viginti solidos, & sic descendendo & ascendendo vsque  
 ad mille libras. Et si dictæ summæ argenti, prout sunt diuisæ, non possent repe-  
 riri in iactu prædicto rei, vertaretur dictus defectus supra quibuslibet, modo  
 prædicto. Et sciendum est, quod illi de Vicecomitatu nichil debent de debi-  
 tis, neque de chargeis in quibus villa Diuionensis tenebatur de tempore prædi-  
 cto vsque ad accordatum seu ad compositionem modernam. Accordatum est  
 etiam, quod dicta Communitas debet dare dicto Duci, ratione dicti accordati  
 seu compositionis, quingentas libras Turonenses, vsque ad quinque annos,  
 quolibet anno mille libras addictam Candelosam persoluendam, & quingentas  
 libras persoluent modo dicto Ducissæ. Et omnes libertates quas dicta Commu-  
 nitas habet, eidem remanent, in tali puncto & in tali virtute quibus eas habe-  
 bat tempore datæ præsentium litterarum. Quod vt ratum & stabile permaneat  
 in futurum, præsentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum, saluo in  
 omnibus iure nostro, & iure quolibet alieno. Actum Parisius anno Domini mil-  
 lesimo ducentesimo octogesimo secundo, mense Decembris.

Année  
 1282.

**P**HILIPPVS Dei gratia Francorum Rex vniuersis præsentibus litteras in spe-  
 cibus, salutem: Nouerint vniuersitas vestra, quod nos dilecto & fideli  
 nostro Roberto Duci Burgundie, Camerario Francie, pro expensis suis præsentis  
 viæ Vasconie persoluentis, mille libras Turonenses, nobis à Maiore Iuratis,  
 & Communitate Diuionensis nobis, pro quadam emenda, debitas, concedi-

mus & donamus, ab eodem Duce per se vel per mandatum suum leuandas & habendas. Actum *Tholosa*, die lunz ante conuersionem sancti Pauli, anno Domini millesimo trecentesimo tercio.

Année  
1303.

EGo *Odo Rager* Constabularius Ducissæ Burgundiæ, presentibus & futuris notum facio, me iurasse, quod si *Alaydis Ducissa Burgundiæ* domina mea, vel *Hugo* filius suus, dominus meus, vel alius caperent aliquas res de communia diuionensi, seu disturbarent vineas ad vindemiandum, seu guerram aliquam infererent dictæ communiz, vsque dum dictus Hugo dominus meus ad vicesimum primum annum ætatis suæ venerit: Ego interea, bona fide, pro posse meo, sub iuramento meo prestito, dictam Ducissam vel filium eius, seu quemlibet alium ad hoc inducerent, & adhuc laborarem, & consilium fideliter adhiberem, vt homines, seu Res de communia diuionensi, quas tenerent, redderent, & quod ab omni grauamine inferendo dicte communie cessarent, & quod de illatis grauaminibus eidem communie satisfacerent, quod si admonitionem & instantiam meam facere recusarent, ego omnibus de communia diuionensi qui vellent alibi se transferre, consilium & auxilium, & conductum, & eorum rebus, pro posse meo, sub iuramento meo premisso, vbicumque se transferre vellent, preberem. In huius Rei testimonium, presentibus litteris sigillum meum apposui. Actum est hoc anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo secundo, die lune post festum Apostolorum Petri & Pauli.

Lettres  
d'Eudes  
Rager Co-  
nestable de  
Bourgogne  
en faueur  
de la Com-  
mune de  
Dijon.

Année  
1322.

ATous ceux qui ces lettres verront *Anthoine Chausson* Docteur en Loix, Conseiller Monseigneur le Duc de Bourgoigne & son Bailly de Dijon, salut, comme en ceste presente année, en la ville de Dijon, en la place appellée la place de Morimont, nous ayons fait faire vn chauffault de bois, & au pic d'iceluy vn feu; ouquel chauffault a esté monté *Poncet du Soutier*, alia *Treulier*, condamné par ses demerites à ardoir: Et ouquel feu ledit Poncet, luy'estant ouïdit chauffault, getta plusieurs liures de la mauuaise science de nigromance, lesquelles liures furent illec ars & brulez, fauoir faisons, que ledit chauffault, feu, & exploit dessusdits, ont esté faits en ladite ville & place, de la licence & consentement de discrete personne maistre *Lambert de Saulx* Maire de ladite ville, & pour ledit exploit n'entendons & n'auons entendu preiudicier aucunement, aux priuileges, franchises, & libertez de ladite ville. En témoing de ce nous auons fait mettre le seel aux caufes de nostre Court à ces presentes, le vingt-sixième iour de mars l'an 1403.

Acte donné  
au Maire  
de Dijon  
pour sa lu-  
rice.

Année  
1403.

ENom de nostre Seigneur, Amen, par cestuy present publique instrument appere euidentement à tous, que en l'an de grace courrant mil quatre cent & quatre, le huitième iour du mois d'Avril, enuiron quatre heures après midy d'iceluy iour, en l'Auditoire, où monseigneur le Maieur de la ville & commune de Dijon à accoustumé de tenir ses iours en la ville dudit Dijon, en la presence de moy *Berthelot Cornu* de Courbueil, Clerc demeurant audit Dijon, Coadjuteur du Tabellion dudit lieu pour Monseigneur le Duc de Bourgoigne, & des témoins cy-dessous escriptes, estoient illec personnellement honorable homme & saige maistre *Lambert de Saulx*, Clerc, licentié en loix & en decret, Majeur de la ville & commune de Dijon, assis en son siege judiciaire, d'une part, & *Jehan de Massignes* Preuost dudit Dijon, d'autre part. Lequel Majeur dudit Dijon adresa sa parole audit Preuost de Dijon, & luy dist telles parolles ou les semblables en effect qui sensuiuent, Preuost, vous auez prises plusieurs mesures à mesurer vin sur plusieurs habitans de Dijon, & icelles auez mesurées & eslançées, & les aucunes emportées

Sauf à dis-  
cuse au  
Maire de  
Dijon tous  
cheus la lu-  
rice.

Année  
1404.

D d d ij

& depuis rendus de vostre autorité, sans requérir ne appeller avec vous la Iustice de la ville, sans laquelle vous ne pouviez ou deviez ce faire: Et ce que vous en avez fait, vous l'avez fait contre nos franchises & libertez. Et pource ie vous requiert, que vous vueilliez ces choses reparer & restablir ladite Iustice; lequel Preuost dessusdit respondi audit Maieur, que lesdites choses il reparerait & restablirait ladite Iustice, & en restablissant icelle Iustice, ledit Preuost prit en sa main vne feuille de papier, & la bailla audit Maieur en restablissant ladite Iustice par figure par icelle feuille de papier. Et encores dit ledit Preuost audit Maieur telles parolles qui s'ensuiuent, ou les semblables en effect, c'est assauoir que de ce qu'il en pouoit auoir mespris, il s'en soubmettoit en la volonté & ordonnance dudit Maieur & des Escheuins de la ville de Diion, de toutes lesquelles choses dessusdites, ledit Maieur demanda & requist à grant instance, à moy Coadiuteur dessusdit, instrument publique à luy estre fait & donné sous le seel de la Court de mondit Seigneur le Duc. Lequel instrument ie luy ay octroyé, & iceluy j'ay mis en ceste forme. En tesmoins desquelles choses, j'ay requis & obtenu le seel de la Court de mondit Seigneur estre mis à ces presentes lettres & instrument publique, faites & données l'an, iour, heure, & lieu dessusdits, presens Iehan d'Arney tournier & garde des prisons de la ville de Diion, & Thomas Palain de Laon en Laonnois, Sergens dudit Maieur de Diion, tesmoins à ce appelez & requis. Signé, B. Ceran.

Année  
1390.

Clerc rendu  
à l'Euesque  
par le Maieur  
de Diion.

A T O U S ceux qui verront & orront ces presentes Lettres Iehan Baudot Maieur de la ville & commune de Diion, salut, fauoir faisons, que l'an de grace 1390. le Dymenche apres la feste de saint Pierre, entrant Aoult, vint en sa propre personne en iugement à Diion pardeuant nous, discrete personne Messire Henry de Villeberry, Vicair & Lieutenant du Doyen de la Chrestienté, & Commissaire de Monseigneur l'Euesque de Langres, lequel nous requist à grant instance que le corps de Iehan Humbertot, de Marcennay en Montagne, Clerc, comme disoit ledit monsieur Henry, lequel nous detenions prisonnier es prisons de Diion pour certains cas, luy voussiliens bailler & deliurer, comme Clerc, pour le enuoyer deuant son ordinaire. Pourquoy, nous, oy la requeste dudit monsieur Henry, en nom que dessus, icelluy Iehan Humbertot feismes venir iudicialement, & luy demandasmes se il estoit Clerc, & s'il voloit estre baillés comme Clerc audit monsieur Henry, en nom & pour ledit Monseigneur l'Euesque de Langres, lequel Iehan dit que oy, & tel se aduouha iudicialement, & pource, nous, qui ne voleons encourir la sentence d'Escommenement icelluy Iehan & à sa requeste, baillasmes & deliurasmes audit monsieur Henry, pour en faire droit, justice, & raison selon le cas, lequel le receust de nous iudicialement. Et apres ce ledit monsieur Henry, à la requeste d'icelluy Iehan, donna & assigna iour à Langres audit Iehan, & aux au Procureur de la ville illec present, pardeuant monsieur l'Official de Langres, à lui d'ane de la feste de l'Assumption nostre Dame apres ensuiuant, c'est assauoir audit Iehan, à peine de cinquante frans dor, pour proceder entre iceulx Iehan & Procureur, se proceder voloient sur les cas par lesquels ledit Iehan estoit detenu prisonnier comme dit est. En tesmoing de laquel chose, nous auons fait mettre le seel aux causes de nostre Court en ces presentes lettres, faites & données l'an & le Dymenche dessusdits. Signé, J. Bourler.

Le Maieur &  
conseillers de  
Diion maintenus en  
leur Iustice.

P H E L I P P E fils de Roy de France Duc de Bourgoigne, A nosamez & feaulx Conseillers maistre Dreux Phelise, & Iehan de Fissy nostre Baillif de la Montagne, & à chascun d'eux si comme à luy appartenindra, salut & dilection. Sauoir vous faisons, que nous auons receu la requeste ciuile des Maieurs Escheuins &



Commune de nostre ville de Diion, conrenant que comme, par priuileges conformes de nous & de nos predecesseurs Dux de Bourgoingne, & par vsaige, ils aient toute juridiction, & d'icelle aient ioy & vsé en nostredite ville & en la banlieuë d'icelle, & sur les habitans de ladite ville & banlieuë, sens ce que aurre y ait aucune juridiction ou cognoissance, fors nous en cas de souueraineté & de ressort. Et nostre Chancelier à cause de nostre scellé & des cas à nous appartenans. Neantmoins, vous qui vous dictes reformateurs ordonnés de par nous en nostre pais de Bourgoingne, vous estes efforciez & efforcez de iour en iour, de cognoistre en ladite ville & banlieuë, de plusieurs cas dont la cognoissance appartient & doit appartenir ausdits supplians, & faire, comme reformateurs, plusieurs exploits encontre lesdits supplians & leurs priuileges, sans ce que vous leur ayés voulu ne voulés monstrier vostre pouoir ou commission, ne faire les tenuoyz des cas ou causes appartenans ausdits supplians, combien que deuëment en ayes esté requis. Lesquelles choses sont ou tres-grant grief preiudice & dommaige d'iceulx supplians, & de leurs priuileges & vsaiges, si comme ils dient; supplians que sur ce leur vuillons pourueoir de remede conuenable. Pourquoy, nous qui voulons tousiours iustice estre faire & gardée, vous mandons, que dorenuant vous cesses & desistes entierement de cognoistre & prandre cognoissance des cas desquieulx la cognoissance leur doit appartenir, & saucune chose a esté faite par vous au contraire, nous voulons qu'il soit reputé pour non fait & pour non aduenü, & qu'il ne courne à preiudice desdits supplians, ne de leurs priuileges. Et ou cas que debar seroit dauleuns cas desquieulx vous diriez la cognoissance à vous appartenir, & lesdits Maieurs & Escheuins diroient le contraire, nous voulons que nostre Gouverneur de nostre pais de Bourgoingne cognoisse & declare à qui la cognoissance en deura appartenir, & ad ce le commetrons par ces presentes. Donnée Année Meleun le 16. iour de Nouembre l'an grace 1381. Signé par Monseigneur le Duc.

Année  
1381.

1. le Mol.

**P**HELIÈRE par la grace de Dieu *Duc de Bourgoingne*, de Lothier, de Brabant, & de Lembourg, Comte de Flandres, d'Artois, de Bourgoingne Palatin, de Haynau, de Hollande, de Zellande, & de Namur, Marquis du saint Empire, Seigneur de Frise, de Salins, & de Malines, à nos amez & feaulx les Gens de nostre conseil residens en nostre ville de Diion, salut & dilection. Nostre Procureur nous a exposé, que iasoye que feu nostre tres-chier Seigneur & Pere, qui Dieu perdoint, par ses lettres patentes données en nostre ville de Diion le douzième iour de iulliet l'an 1416. & pour les causes & considerations conrenuës en icelles, eust léué sa main qui lors estoit mise en la Marie de nostredite ville de Diion, excepté de la cognoissance de quatre cas, d'est assauoir rapt, murtre, feu bouré, & larrecin, apres le premier larrecin, dont nostredit feu Seigneur pretenoit que la cognoissance luy appartenoit, & nous prerendons aussi icelle nous debuoir appartenir. Les Maieur & Escheuins de nostredite ville disans au contraire, sauf que de quatre cas dessusdits declasés, lesdits de Diion ioyroient par & sous la main d'iceluy nostre feu Seigneur, iulques ad ce qu'il en seroit déterminé par tels gens que pour ce seroient aduisez par nostredit feu Seigneur & par ses gens & ceux de ladite ville, non suspects à l'vne des parties ne l'autre, lesquels pourroient estre esleus en nostre pays de Bourgoingne, en France ou la, ou mieux plairoit à nostredit feu Seigneur & ausdits de Diion, & lequel ioyssmant se seroit sans preiudice du droit de luy ne d'iceulx de Diion, ainsi que ces choses estoient & sont plus aplain contenuës esdites lettres de nostredit feu Seigneur & Pere: Et que depuis la darte d'icelles lettres ne ait esté ne soit encores déterminé de ladite question, & ne aient esté, ne soient aucuns esleus d'un cousté ne d'autre pour en cognoistre & déterminer. Neantmoins, depuis aucuns temps en ça, lesdits de Diion ont voulu & vuillent ioyr de la cognoissance desdits quatre cas, plaine-

Empêchement à la qualité de Viconte, prise par le Maire de Diion.

D d d iij



ment, & comme se la main de nostredit feu Seigneur ny fust point mise & sans aucune recognoissance que ce soit sous ladite main ne sous la nostre, & mesmement de present en vullent ioyr & tout franchement cognoistre d'iceux quatre cas, & avec ce s'est aduancé le Maire de nostredite ville, de foy nommer Vicomte, & mettre en son tiltre *Vicomte & Maieur*, & le y met de fait publiquement & notoirement, sous ombre d'aucun pourpalé que en fut tenu dernièrement que estions en nos pays de par dela, iasoit ce qu'il n'y ait point eu de final conclusion; & que de nous ils n'en aient aucunes lettres d'oëtroi. Lesquelles choses, par longueur & laps de temps, & autrement nous pourroit tourner à preiudice, comme dit & remonstre nostredit Procureur, se par nous ny estoit mise & donnée prouision. Pourquoy, nous ces choses considerées, voulons en ce conuenablement remédier & garder nostre droit en ceste partie; ainsi qu'il appartient: vous mandons, & par ces presentes commettons, que à la requeste de nostredit Procureur, vous fassiez espres commandement de par nous, aux Maire & Escheuins de nostredite ville de Diion qui sont de present, que pour & en nom d'eulx & de toute la communauté, & sous le seel d'icelle ville, ils baillent leurs lettres de recognoissance, par lesquelles ils cognoistront & confesseront, que ce qu'ils ont ioy & vŕé de la cognoissance des quatre cas dont cy-dessus est faite mention depuis l'adatte de nostredit feu Seigneur & Pere, iusques à oyres, & qu'ils en ioyront iusques ad ce que de ladite question, par la maniere que dit est ou autrement deument en sera determine, a esté est & sera sous la main d'iceluy nostre feu Seigneur & Pere, & sous la nostre & sans ce qu'il ait peu ne puisse par longueur & laps de temps ne autrement pourter aucun preiudice à nostredit droit ne au leur aussi. Et en outre leur faites commandement de par nous, que sans plus de delay ils elissent gens de leur cousté, selon le contenu desdites lettres & appointment de nostredit feu Seigneur & Pere, & nous eslirons & ferons eslire semblablement de nostre part pour cognoistre de ladite question, & en iugiet & determiner ainsi que par raison faire se deura, & que ledit Maire se desiste & departe de plus mettre en son tiltre ledit nom de Vicomte en quelque maniere que ce soit, & en cas d'opposition, reffus ou delay de faire & bailler lesdites lettres de recognoissance, & de eslire gens de leur cousté, comme dit est, & aussi que ledit Maire ne se desisteroit & depouteroit de plus mettre en son tiltre & vŕer dudit nom de Vicomte, prennés & mettés de par nous realement & de fait en nostre main la cognoissance desdits quatre cas cy-deuant declarez, comme elle y estoit du temps de nostredit feu Seigneur & Pere, auant la concession & ouëtroi de sesdites lettres, & en desdéses sur certaines & grosses peines à nous appliquer aux Maire & Escheuins d'icelle presens & aduenir toute cognoissance & entremise, & avec ce audit Maite qu'il ne porte ne vŕe plus dudit nom & tiltre de Vicomte, iusques ad ce que de ces questions se fassent entre nous & lesdits de Diion sera determine, & que autrement en sera appointé & ordonné: En commettant à cognoistre d'iceux quatre cas cependant de par nous, & sous nostredite main, aucune personne ad ce ydoigne & suffisant, pour sur iceulx, selon que les cas aduiendront & le requerront faire & administrer bonne raison & iustice comme il appartiendra, & tout ainsi & aussi auant que ont fait & se sont entremis de faire parcy-deuant lesdits de nostre ville de Diion sans à iceulx de nostredite ville de Diion, faire ne donner surce auleune mainleuée ne ioysement sous nostredite main ne autrement. iusques ad ce que desdits cas sera cogneu & determine par ceulx que de par nous d'une part, & lesdits de Diion d'autre part seront avec eulx, ou que par vous, parties ouyes, autrement en sera ordonné. en faisant au surplus ou dit cas d'opposition reffus ou delay entre les parties, icelles ouyes, bon & brief droit & accomplissement de iustice, de ce faire & les dependances vous donnons plain pouoir, mandons & commandons à vous & à vos commisen ce faisant estre obey & entendu diligemment, non obstant quelconques lettres subreptices impetrees ou à impetier à ce contraires, Donnée en nostre ville de l'ille, le vnziesme iour d'Auril, l'an de grace mil quatre

Année

1435.

cent quarante cinq, auant Pasques. Signé par Monseigneur le Duc, à la relation du Conseil. *N. le Bourgoingnon.*

Le Lundy 19. Decembre 1440. pour ce que le Rousseau, valet, depuis vn mois, iouïant au franc du quarreau es Allotes, frappa par despit de sa dague, sur vn niquer, lequel est de la monnoye de Monseigneur le Duc, duquel il iouïoit, & dit en despit du niquer & autres, qu'il depita Dieu, il est condamné à faire faire vn cierge poïsant de quatre liures, lequel il baillera aux Procureurs de l'Eglise de saint Iehan, lequel clercra deuant Dieu & la Benoïste Vierge, les Dimanches, à l'heure de la grande Messe, dont apportera certification à monsieur le Maire, auquel il criera mercy, & à Messieurs de la ville. Ce qui fut exccuté. *Extrait d'un Registre de la chambre de ville de Dijon.*

*Ayant recoruré les tiltres suiuaus de l'Abbaye de Fontenay depuis l'impression des precedans, j'ay iugé à propos de les aionster pour les raprocher plus pres de leur temps.*

**G**VILLERMVS Dei gratia *Lugdunensis Archiepiscopus*, & *Henricus eadem* Fontenay.  
*gratia Eduensis Episcopus*, omnibus tam futuris quam presentibus, in perpetuum Paci & tranquillitati Monasteriorum providentes, conuentiones quæ inter Ecclesiam sancti Martini Eduensis, & Ecclesiam *Fonteneti*, per manum nostram & *Hugonis Ducis Burgundie* factæ sunt, rei gestæ testimonium perhibentes, scripto annotare ac posterorum memorie tradere necessarium duximus. Conuentiones si quid tales sunt *Vuillermus Abbas sancti Martini Eduensis*, & totus eiusdem loci conuentus, dederunt & concesserunt Ecclesie *Fonteneti*si, quicquid habebant in villa quæ dicitur *Esformer*, & in terris circuniacentibus, tam in planis quam in nemoribus, & quicquid iuris habebant ab aqua *Braana* vsque ad flumen *Sequana*. Fratres autem *Fonteneti*si, propter hoc, Ecclesie sancti Martini, in cellario suo persoluent singulis annis, à mense augusto vsque ad festum omnium sanctorum, quatuor modios frumenti, & dimidium, ad mensuram fori Eduensis, bona fide de habitatoribus villæ dictum est, quod quandiu manere voluerint in terris *Fonteneti*ensibus, aut territorio *Tullionis*, absque villa calumnia monachorum Eduensium libere & in pace permaneant. Dictum est etiam, quod si alterutra pars à conuentione resilerit, nos & memoratus Burgundie Dux, alteri parti in auxilio erimus. Quæ de re, ne qua in posterum inter memoratos fratres discordia orietur, has conuentiones auctoritate nostra confirmamus, & sigillorum nostrorum impressione communimus. Si qua igitur Ecclesiastica secularisue persona, his conuentionibus contrarie, & easdem infringere præsumperit, aliena à Corpore & Sanguine Christi excommunicationis vinculo subiaceat. Actum apud *Eduam*, in capitulo sancti Martini, anno ab Incarnatione Domini m. c. lxxix. Ego Dux Burgundie *Hugo*, has conuentiones laudauit, & etiam quicquid iuris habebam in villa de *Esformer*, & quicquid de casamento meo erat apud *Noville* montem ante donaueram, Ecclesie *Fonteneti*si in elemosinam, & tunc, laudauit, & munimentum gestorum, Sigillum meum hiis appendi præcepi. Année 1169.

**B**ERNARDVS Dei gratia *Fonteneti*ensis Ecclesie humilis Abbas, & totus Fontenay.  
 eiusdem loci conuentus, tam futuris quam presentibus, in perpetuum conuentiones quæ inter Ecclesiam nostram, & Ecclesiam sancti Martini Eduensis temporibus nostris factæ sunt, ne qua in posterum quæstio seu calumnia ex inde moueatur, scripto annotare posterorum & memorie tradere necessarium duximus. Conuentiones autem tales sunt, *Vuillermus Abbas*, & totus Conuentus *sancti Martini Eduensis*, vnanimiter, dederunt & concesserunt Ecclesie nostræ imperpetuum, quicquid habebant in villa quæ dicitur *Esformer*, cum terris circunadiacentibus, tam in planis quam in nemoribus, & quicquid iuris habebant in quocumque loco, ab aqua quæ appellatur *Braana*, vsque ad *Sequanam* fluiuium.

Nos autem, pro hac donatione, à mense augusto vsque ad festum omnium sanctorum Ecclesiæ sancti Martini annuo censu perfolemus, in cellatio monachorum, quatuor modios frumenti & dimidium, ad mensuram fori Eduensis, bona fide. De habitatoribus villæ dictum est, quod quamdiu interitis nostris vel interitio *Talloni* manere voluerint, absque vlla calumnia monachorum Eduensium libere & in pace permaneant. Factum est in capitulo sancti Martini per manum *Guirchardi Lugdunensis Archiepiscopi*, Apostolicæ sedis legati, per manum etiam *Henrici Eduensis Episcopi*, & manum *Ducis Burgundia Hugonis*. Dictum est etiam, quod si alterutra pars à Conuentione resiliere, prælibate personæ alteri parti sine in auxilio. Vt autem hæc donatio & Conuentio firma & inuiolata permaneat, præsentem cartulam testium subscriptione firmamus, & sigilli nostri impressione munimus. Testes sunt *Sequinus* decanus Eduensis, *Bertrannus* præcentor, *Hugo* senescallus, *Robertus* Archipresbyter *Guillelmus de Orgeol*, *Bartholomæus de Reuella*, *Girardus de Arneto*, *Guillelmus* vigerius *Rainaldus de Virelaco*. Si quis igitur de fratribus nostris has Conuentiones infringere, seu perturbare tentauerit, alienus à Corpore & Sanguine Christi excommunicationis vinculo astringatur.

Année  
1169.

Scatences  
des Com-  
missaires  
du Pape en  
faueur des  
Abbés &  
Conuent de  
saint Mar-  
tin d'Autun  
contre les  
Abbés &  
Conuent de  
Fontenay.

**I**N Nomine Domini Amen, orta dudum, in partibus, inter venerabiles religiosos viros Dominos & fratres Abbatem & Conuentum Monasterij sancti Martini ordinis sancti Benedicti extra muros Eduenses, actores ex vna, ac Abbatem & Conuentum Monasterij sanctæ Mariæ de Fontaneto cisterciensis ordinis, Eduensis diocesis, de & super viribus dicti Monasterij sancti Martini, circa quantitatem frumenti ac engagiis pecuniarum summis ac anquis censibus & rebus aliis in actis causæ designatis, & earum occasione, reos, partibus, ex altera, coram reuerendissimo & circumspetto viro Domino Officiali Eduensi, iudice auctoritate Apostolica delegato in materia questionis. Qui Dominus Officialis iudex delegatus, in causa ipsa, & inter partes prædictas seu earum procuratores ritè & legitime procedens, seruatis seruandis, cognitis ipsius causæ meritis, Sententiam diffinitiuam in scriptis tulit & promulgauit, in hunc modum. In nomine Domini, amen, Christi nomine inuocato, viso processu cuiusdam causæ vertentis coram nobis Officiali Eduensi, iudice in hac parte auctoritate Apostolica delegato, inter Abbatem & Conuentum sancti Martini extra muros Eduenses, actores, ex vna, & Abbatem & Conuentum Monasterij nostræ de Fontaneto cisterciensis ordinis reos, partibus, ex altera. Deum solum præ oculis habentes, attendentesque Ecclesiæ bonam fidem agnoscere debere, iustumque fore vnicuique quod iustum est apicibus & subtilitatibus iuris reuertitur reiectis reddere, per hanc nostram sententiam diffinitiuam, quam de peritorum consilio fecimus in huius scriptis dicimus & pronunciamus dictos auctores benè & sufficienter coram intentionem probauisse. Idcirco, dictos reos condemnamus ad soluendum eisdem actoribus, summam, centum & quinque sextariorum frumenti ad mensuram Eduensem, per ipsos actores in eorum libello petitam, pro airceragiis census quinquaginta quatuor sextariorum frumenti dictæ mensuræ annis singulis eisdem actoribus per ipsos reos debiti. Et quia per informationem ex officio nostro per nos factam & in processu insertam reperimus notoriè, sextarium frumenti dictæ mensuræ in ciuitate Eduensi tempore litis contestationis huiusmodi causæ, plus valuisse summam sex grossorum Turonensium monete currentis quam de præsentis valeat, propter quamplurimi per ipsos actores petitum ipsos reos condemnamus ad soluendum eisdem actoribus summam quinquaginta duorum francorum cum dimidio, monete currentis, nec non expensa, in huiusmodi causæ taxatione eorum, nobis in posterum referuata. Postquam adicta diffinitiuam sententiam pro parte præfatorum Abbatis & Conuentus Monasterij sanctæ Mariæ de Fontaneto principalium fuerat ad sanctam sedem Apostolicam & felicis recordationis Dominum Martinum Papam V. in scriptis appellatum. Idem Dominus Martinus Papa V. causam appellationum,



lationum, nec-nō desertionum huiusmodi appellationum, successiue, ad instantiam partium prædictarum, reuerendo in Christo Domino *Guillermo Aragonis* nunc Dei & Apostolicæ sedis *Episcopo Aureliacensi*, & tunc sacri Palatii Apostolici causarum auditoris commisit audiendam, cognoscendam & sine debito terminandam, cum omnibus & singulis suis emergentiis, incidentiis, dependentiis, & connexionibus, qui in causa desertionum appellationum præfatæ dictæ commissionis vigore ritè procedens, seruatis seruandis, cognitis ipsius meritis, sententiam in scriptis prouulgauit in hæc verba de dominorum Coauditorum nostrorum consilio & assensu, per hanc nostram sententiam, quam pro tribunali sedentes fecimus in hiis scriptis, pronunciamus, decernimus, & declaramus quandam propensam pro parte Abbatis appellationem & Conuentus Monasterij Beate Marie de Fontaneto ordinis Cisterciensis & Eduensis diocesis à quadam diffinitua sententia per Dominum Officalem Eduensem Iudicem Apostolicum in causa & causis coram eo vententibus, inter Dominum Abbatem & Conuentum Beate Marie de Fontaneto, ex vna, ac dominos Abbatem & Conuentum Monasterij Beati Martini extra muros Eduenses, de & super nonnullis quantitatibus grani & rebus aliis in actis causæ deductis & ipsarum actione, partibus ex altera, pro dictis Dominis Abbate & Conuentu Monasterij sancti Martini & contra Abbatem & Conuentum Monasterij de Fontaneto prædictis lata interpositis, fuisse & esse desertam, dictamque sententiam in rem transuisse iudicatam, & eam executioni debite demandandam fore & demandari debere, ipsosque Abbatem & Conuentum de Fontaneto in expensis in huiusmodi causa propterea legitime factis condemnandos fore, & condemnamus, earumdem expensarum taxatione nobis in posterum reservata, à qua quidem sententia pro parte dictorum dominorum Abbatis & Conuentus sanctæ Marie de Fontaneto principalium ad dictum Dominum Martinum Papam V. & sanctam sedem Apostolicam præfatam appellato, ac deinde, sicut altissimo placuit, eodem Domino Martino Papa V. de medio sublato, sanctissimo quoque in Christo patre & Domino nostro Domino Eugenio Papa IV. ad Summi Apostolatus apicem assumpto: Idem tunc Dominus noster Papa causam appellationum huiusmodi, venerabili & circumspecto viro Domino *Gemmiano de Prato*, decretorum doctori & Palatii Apostolici causarum prædicti auditori commisit audiendam, cognoscendam, decidendam, & sine debito terminandam. Cum omnibus & singulis suis emergentiis, incidentiis, dependentiis & connexionibus. Huiusmodi commissionis vigore, prædictus Dominus Gemmianus, auditor, in causa ipsa ritè procedens, seruatis seruandis, cognitis ipsius meritis, sententiam in scriptis tulit & prouulgauit, sub hiis verbis. De Dominorum Coauditorum nostrorum consilio & assensu, per hanc nostram sententiam, quam pro tribunali sedentes fecimus, in hiis scriptis pronunciamus, decernimus, & declaramus, per Reuerendum Patrem Dominum *Guilhermum Aureliacensem*, coauditorum nostrum, in causa quæ tunc coram eo vertebatur, & nunc coram nobis vertitur, de & super desertione appellationum à sententia diffinitua per venerabilem virum Dominum Officalem Eduensem, Iudicem auctoritate Apostolica deputatum in causa & causis tunc coram eo vententibus, inter præfatos Dominos Abbatem & Conuentum Monasterij sancti Martini extra muros Eduenses ordinis sancti Benedicti, ex vna, nec-nō Abbatem & Conuentum Monasterij de Fontaneto ordinis cisterciensis Eduensis diocesis, de & super certa quantitate grani, & rebus aliis in actis deductis & eorum occasione, partibus, ex altera, productis à Dominis Abbate & Conuentu Monasterij sancti Martini, & contra præfatos Abbatem & Conuentum Monasterij de Fontaneto, latam, partibus, interpositè bene fuisse & esse processum & sententiarum, eiusque processum & sententiam confirmandam fore, & confirmamus. Et pro parte dictorum Abbatis & Conuentus Monasterij de Fontaneto, ab ipso Domino *Guilhermo Episcopo* & auditore dictæ sententia male fuisse & esse prouocatum & appellatum. Ipsos quoque Abbatem & Conuentum Monasterij de Fontaneto in

expensâ propterea coram nobis in hac causa legitimè facta condemnandum fore, & condemnamus; quarum expensarum taxationem nobis impoſterum referuamus. Postquam à dicta sententia pro parte præfatorum Dominorum Abbatis & Conuentus Monasterij de Fontaneto principalium ad Dominum nostrum Papam & eius sanctam sedem prædictos fuerat inscriptis appellatum, idem tunc Dominus noster Papa quandam commissionem sine supplicatione cedulam nobis *Antonino de Caustanto* vtriusque Iuris Doctori & dicti Palatii Apostolici causarum auditori per certum suum auditorem cursorem præsentari fecit, quam reuerenter vt decuit recepimus, huiusmodi sub tenore. Dignetur sanctitas vestra causam & causas appellationis & appellationum præsentatarum pro parte Abbatis & Cōuentus Monasterij Beate Marie de Fontaneto ordinis sancti Benedicti Eduensis diocesis interpositis seu interpositarum à quadam confirmatoria sententia per reuerendum Priorem nostrum *Gemmianum de Prato* nostri sacri Palatii causarum Apostolici auditori, in quadam causa quæ coram eo in secunda instantia ventilata extitit, inter deuotos viros Abbatem & Conuentum Monasterij sancti Martini extra muros Eduenses, ex vna, & dictos Abbatem & Conuentum dicti Monasterij de Fontaneto, de & super desertione eiusdem ..... appellationis alius per dictos Abbatem & Conuentum de Fontaneto à Domino Officiali Eduensi & quadam diffinitiuâ sententia per eum lata interpositè, & eius occasione pro præfatis Abbatis & Conuentus sancti Margini, & contra præfatos Abbatem & Conuentum de Fontaneto lata, nec non causam & causas militatum, seu militatis, ac desertionum dictæ appellationis conſundim & diuisim alicui alteri ex dominis dicti Palatii causarum Apostolici auditori committere, audiendum, cognoscendum, decidendum, & sine debito terminandum, cum omnibus dependentiis, incidentiis, emergentiis, & conuexationibus; in fine vero dictæ commissionis suæ supplicationis cedulæ, de alterius manu littera superiori. Litteræ ipsius cedulæ penitus & omnino dissimili & diuersa hæc verba *adiat magister Antoninus, & iustitiam faciat*. Post cuius quidem commissionis suæ supplicationis cedulæ præsentationem & receptionem, nobis & per nos vt ..... nos autem ad providi viri Magistri *Iohannis Leodegari* in Romana curia causarum prædictorum Dominorum Abbatis & Conuentus Monasterij sancti Martini principalium Procuratoris, instantiam, discretum virum *Iohannem Louesou*, Venetensis diocesis, magistrum in artibus, promotorum Dominorum Abbatis & Conuentus Monasterij sancti Marie de Fontaneto principalium, ex aduerso, per discretum virum *Dionysium Forgetti* Palatii causarum Apostolici prædicti notarium, eorundem Abbatis & Conuentus Monasterij sanctæ Marie de Fontaneto principalium ex aduerso procuratorem constitutum, ad hanc causam procuratorem substitutum, ad quorum hinc inde mandatum procuratorum nobis legitima exactæ causæ huiusmodi extitit facta fides, ad dicendum & opponendum quidquid verbo vel inscriptis dicere siue opponere volebat Conuentus, commissionem supradictam, per certum dicti domini nostri Papæ cursum citari mandauimus & fecimus, ad certum peremptoriam tantum competentem, in quo per supradictum nigrum Iohannem Leodegari, ptocuratorem, nomine quo supra procuratorio, coram nobis in iudicio competentem antedicti magistri Iohannis Louesou substituti procuratoris aduerso non comparentis neque quidquam verbo vel inscriptis contra commissionem supradictam dicere siue excipere cutantia continentia, accusata, ipso quæ per nos continante reputari petito. Nos tunc eundem magistrum Iohannem Louesou procuratorem substitutum ex aduerso non comparentem neque termino huiusmodi in aliquo satisfaciensem reputauimus, iustitia exigente, contumacem; deinde in certo termino competentem comparuit in iudicio coram nobis magister Iohannes Leodegari procurator, nomine procuratorio, attendito & contra appellationem à præfato domino Gemmiano de prato auditore pro dicta parte aduersa in hac causa interpositam, verbo solus dumtaxat generalia consuetâ dixit & excepit. Nos, tunc, ad eiusdem magistri *Iohannis Leodegari* procuratoris instan-

tiam magistri Iohannis Iouefou, substitutum procuratorem ex aduerso alterius, ad impugnandum & iustificandum impugnarique & iustificari videndum quidquid verbo vel inscriptis impugnare aut iustificare volebat in hac causa, per quemdam dicti Domini nostri Papæ curforem citari mandamus & fecimus ad certum peremptorium tantum competentem, quem ipsi magistro Iohanni Leodegari procuratori instituto & petenti, partique suæ assignauimus tunc ad idem. Quo termino adueniente, comparuit in eodem iudicio coram nobis magister Iohannes Leodegari procurator prædictus, nomine quo supra procuratorio, & antedicti magistri Iohannis ex aduerso procurator substitutus non comparuit, neque huiusmodi diei termino satisfaciens contumaciæ accusauit ipsumque contumacem reputari per nos instantè postulauit. Et in eius contumacia processum in hac causa habitum coram præfato Domino Gemminiano auditore, ex actis coram eo habitis iustificauit. Appellato enim verbo pro parte aduersa prædictam in eadē causa coram præfato Domino Gemminiano auditore interpositum inquantum melius potuit & debuisti ex eisdem impugnauit. Nos tunc dictum magistrum Iohannem Iouefou procuratorem ex ab aduerso substitutum non comparentem reputauimus iustitiā exigente contumacem subsequenter, præfatus magister Iohannes Leodegari, procurator nomine procurario antedicto, quandam inscriptis coram nobis abstulit petitionem; cuius tenor sequitur & est talis. Petit procurator nomine procurario venerabilis Prioris Domini Abbatis & Conuentus Monasterij sancti Martini extra muros Eduenses, ordinis sancti Benedicti, per vos reuerendum Priorem Dominum *Anthonium de Sanctonito* sacri Palatii causarum Apostolici & præsentis causæ auditorem per Dominum nostrum Papam specialiter deputatum, vestram sententiam seu ordinationem pronunciarī, decerni, & declarari per reuerendum Priorem nostrum Gemminianum de Prato coauditorem vestrum in causa & causis quæ tunc coram eo vertebantur in secunda, & nunc vertitur coram vobis in tertia instantia, inter præfatos Dominos Abbatem & Conuentum & monachos Monasterij de Fontaneto, ordinis Cisterciensis, Eduensis diocesis, & supra desertionem cuiusdam propense appellationum à quadam diffinitiuā sententia per dominum officialem Eduensem in quadam causa quæ tunc coram eo vertebatur inter præfatos Abbates & Conuentus, & super certis frumenti quantitatibus & rebus aliis in actis causæ specificatis & ipsorum actione, partibus, ex altera, per dictos Abbatem & Conuentum Monasterij de Fontaneto prædictas lata bene fuisse & esse processum, sententiatum, ordinatum, & declaratum, ipsiusque sententiam confirmandam fuisse & per vos confirmari & pro parte Abbatis & Conuentus de Fontaneto prædictorum à præfato Domino Gemminiano eiusque sententia male fuisse & esse prouocatū & appellatum, dictosque Abbatem & Conuentum de Fontaneto in expensa in huiusmodi causa legitime facta condemnandum fore, & per vos condemnari de expensa, fiendum & fratribus percipiendum in posterum solemniter protestando si alius petiit in & super permissis sibi fieri iustitiæ complementum, verum in omnibus benignum officium humiliter implorando, saluo iure corrigendi & tandem nos ad prælibati magistri Iohannis Leodegari procuratoris instantiam, supradictum magistrum Iohannem Iouefou ex aduerso procuratorem substitutum, ad videndum, & audiendum sententiam in hac causa inscriptis per nos ferri & prouulgari per certum dicti Domini nostri Papæ citari mandauimus & fecimus ad certum peremptorium tantum competentem videlicet ad diem & horam inferius annotatas, quas ipsi magistro Iohanni Leodegari procuratori instanti & petenti partique suæ ad idem duximus præfigendas. Quibus quid die & hora aduenientibus, comparuit in iudicio coram nobis magister Iohannes Leodegari procurator prædictus, nomine quo supra procuratorio, & dicti magistri Iohannis Iouefou ex aduerso procuratoris substituti non comparentis contumaciam accusauit, ipsumque contumacem, reputandum & in eius contumacia, sententiam per nos in scriptis ferri & promulgari debita cum iustitia postulauit. Nos tunc dictum Iohannem Iouefou ex ad



abuerat procuratorem substitutum non comparentem reputauimus, iusticia exigentia iudicauimus contumacem & in eius contumaciam sententiandum, visis per nos primitus & diligenter inspectis omnibus & singulis actibus, actis, litteris, scripturis, instrumentis, iuribus & munimentis in huiusmodi causa habitis, exhibitis, & productis, eisque cum diligentia & maturitate debitis intentis, factaque de hiis omnibus huiusmodi causæ meritis, coauditoribus nostris relatione plenaria & fideli, perhibitaque inter ipsos & nos délibérationum matura ad nostram in hac causa proferendam sententiam duximus procedendus & processimus, eamque per ea quæ vidimus, & cognouimus, ac cognoscimus, & videmus in scriptis tulimus & fecimus presentibus in hunc modum. De dominorum coauditorum nostrorum consilio & assensu, per hanc nostram sententiam, quam pro tribunum sedentes fecimus in hiis scriptis pronuntiamus, decernimus, & declaramus per reuerendum Priorem Dominum Geminianum de Prato coauditorum nostrorum, in causa quæ tunc coram eo vertebatur, & nunc coram nobis, de & super deserteione appellationum à quadam diffinitiva sententia per Dominum officialem Eduensem iudicem Apostolicum in causa & causis vententibus coram eo inter dictos Abbatem & Conuentum Monasterij sancti Martini extra muros Eduenses, ex vna, & Abbatem & Conuentum Monasterij sanctæ Mariæ de Fontaneto dictæ Eduensis diocesis, de & super nonnullis quantitibus grani & rebus aliis coram eo in actibus causæ expressis & earum actione, partibus, ex altera, pro dictis Dominis Abbate & Conuentu sancti Martini & contra Abbatem & Conuentum Monasterij Beate Mariæ de Fontaneto lata in partibus bene fuisse, interposite, & esse processum & sententiatum. Ipsiusque Domini Geminiani processum & sententiam confirmandum fore, & confirmamus. Nec non pro parte dictorum Abbatis & Conuentus Monasterij Beate Mariæ, ab ipso Domino Geminiano eiusque sententia male fuisse & esse prouocatum & appellatum: ipsosque Abbatem & Conuentum Beate Mariæ Monasterij in expensa propterea legitime coram nobis facta condemnandum fore, & condemnamus. Quorum expensarum taxationem nobis in posterum reservamus. In quorum omnium & singulorum fidem & testimonium præmissarum, præsentis litteras siue præsentis publicum instrumentum ex in fieri, & per notarium publicum nostrumque & huiusmodi causæ coram nobis scribam infra scriptum subscribi & publicari mandamus, nostrique sigilli iussimus appendicè communiri. Metallata & in scriptis prouulgata fuit hæc præsentis sententia per nos *Anthonium de Saulfontaine* auditorem præfatum, sub anno à Natiuitate Domini millesimo quadringentesimo tricesimo secundo. Indictione decima. Romæ apud sanctum Petrum, in Palatio Apostolico causerum nobis inibi mane hora causerum ad iura reddendum pro tribunum sedentibus, die vero veneris. Quintadecima mensis Februarii, Pontificatus præfati Domini nostri Domini Eugenij Papæ IV. anno primo. Præsentibus ibidem discretis viris, magistris *Gerardo & Negrado & Snerardo de Duche*, notariis publicis scribisque nostris clericis Colonienfis & Osnaburgensis diocesis. Testibus ad promissa vocatis specialiter, & rogatis.

Année  
1432.

Accord entre le Duc & l'Abbé de saint Martin d'Aulun pour leurs hommes du Bourg de S. Martin d'Aulun.

**E**GO *Odo Dux Burgundie*, omnibus notum facinus, quod inter nos & *Hugonem Abbatem & monachos sancti Martini Eduensis* in hunc modum concordauimus, super libertatem Burgi sancti Martini *Aualonis*. Omnes liberos homines ibi aduenientes recipimus, ita quod singuli eorum nobis reddent annuatim, ad festum sancti Germani, quinque solidos & vnum sextarium aduenæ, ad mensuram fori Aualonis: & pro hac consuetudine ab omni exactione nostra liberos eos & absolutos fecimus, & à iusticia & à domino Præposito nostri de castro Aualonis emencipauimus, & omnes consuetudines & inquietationes banni & totius exercitii eisdem relaxauimus. Si vero contingerit homines nostros, vel homines dicti Abbatis illic aduenire, ego de meis hominibus voluntatem meam faciam, & dicti

Abbas & Monachi similiter de suis; salvo tamen, quod censam ipsorum, scilicet quinque solidos & sextarium aduenæ, & iustitiam per medium pertinemus. Spatium vero villæ libere esse, à porta castri vsque ad stagnum, & per circuitum vsque ad territorium de plaesse, & hinc inde vsque ad pontem riuuli vidoris. Medietas vero reddituum prædictorum, & omnium prouentuum, quocumque modo fuerint, & medietas totius iustitiæ erit nostra; reliqua vero medietas erit integre prædicti Abbati & monachis, relicto eisdem monachis & concessio toto furnagio eiusdem villæ, si contingerit ibidem fieri. Claustro etiam dictorum monachorum, cum accincta claustrum eiusdem, absque hominem abergare ipsis absolute libero remanente. Propositum nostrum ibi habebimus, & Abbas & Monachi suum, qui sacramento confederati, quotiens conuicati fuerint, redditus & prouentus & iustitiam per medium colligente, & nichil omnino vni sine altero leuare licebit. Hoc totum bona fide tenere & obseruare super sacro-sancta iurauimus, & quod successores nostri Duces Burgundiæ hoc idem, sicut præscriptum est, inuiolabiliter teneant imperpetuum promissimus & decreuimus in cuius rei testimonium vt firmitus teneatur, huic cartulæ sigillum nostrum apponi fecimus. Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo decimo.

Année

1210.

Nos capitulum canonicorum Beatæ Mariæ Tornodori, notum facimus vniuersis præsentibus & futuris, quod nos supposuimus personas nostras & res capituli nostri, & etiam res vniuersorum & singulorum canonicorum, vbi- cumque sitæ sint, custodiæ & defensionis *Ataïldis illustris Comitissæ Niuernensis*, & hæredum suorum. Concessimus eidem siquidem Comitissæ, charitatis intuitu, vnam missam de Sancto Spiritu quandiu vixerit, in Ecclesia nostra, & post eius obitum pro ipsius anima, vnam missam pro defunctis in perpetuum celebraturos. Concessit siquidem nobis eadem Comitissæ, quod à die quo præsentis litteræ confectæ sunt, quæcumque acquisierimus in iustitia sua pacifice habeamus, scilicet per eleëmofynam, per emptionem, commutationem, donationem seu quocumque alio modo. Ita tamen, quod nos eidem Comitissæ & hæredibus suis, idem ius & eosdem redditus debebimus & reddemus de omnibus acquisitis, ac si vnus ex omnibus suis de Tornodoro estagerius, apud Tornodorum eadem possideret; videlicet de decimis, iustitiis, festagiis, costumis, censibus, & etiam de aliis redditibus vniuersis in feodis siquidem ipsius Comitissæ nihil acquirere possumus, nisi per ipsam; & sciendum quod nos de acquisitis nihil possumus ponere in manu alicuius, quin ipse eidem Comitissæ & hæredibus suis ius suum reddat, sicut faceret vnus ex hominibus suis de Tornodoro, estagerius apud Tornodorum, si eadem possideret. Quod in ratum, sit & firmum, præsentis litteras sigillij nostri munimine fecimus roborari. Actum apud *Monitionisum*, anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo quarto, in octaua Beati Martini hyemalis.

Les Comtes de Tonnerre constituèrent & reçurent Gaudin de l'Eglise collégiale de Tonnerre. En Chartré, Tornodori.

Année

1224.

Ego *Henricus Dominus Sumbernensis*, notum facio omnibus præsentis litteras inspecturis, quod cum nobilis vir *Hugo Dux Burgundiæ* teneatur nobili mulieri. *A Domine Casoli* in duobus millibus libris & quadrigentis libris Stephaniensis, singulis annis soluendis eidem A. Eteius certo nuntio, in octabis Paschæ, & aliam medietatem in octabis sancti Benigni sequentis in capite octobris, in vnitatem Lingonensi, pro quittance dotalitij sui quod habebat à Domino *Gualthero de Salinis* quondam marito suo, idem Dux teneretur eidem A. In duobus millibus libris paruorum quas dederat eidem A. Pater suus in maritægium quod contraxit cum eodem. G. Soluendis hæredibus eiusdem. A. Vel aliis secundum quod ordinauerat, medietatem in octabis Paschæ, post monitionem eiusdem. A. Et aliam medietatem in octabis Beati Remigij sequentis: Ego me constituo principalem debitorem, & hæredes meos, pro dicto Duce, erga

Henry sire de Sombrenon plege pour le Duc Bourgogne enuies A. Dame de Choiseul.

E e e iij

eandem A. In quinquaginta libris Stephanienſibus, dictæ A. Ercius certo nuntio ſoluendis à me & hæredibus meis apud Lingonum terminis prætaxatis, ſingulis annis, quandiu vixerit eadem Domina inſuper me conſtituo & hæredes meos principales debitores pro dicto Duce erga eandem A. Ad ſoluendum poſt mortem ſuam hæredibus ſuis, vel ubi duxerit ordinandum ..... prætaxatas quinquaginta libras de illis duobus millibus libris paruorum maritagij ſui, in quibus tenebatur eidem idem Dux. Et ſuper hiis firmiter obſeruandis ſupponens me & hæredes meos, & terram meam, iuridictioni Epifcopi Lingonenſis; ita quod idem Epifcopus, in perſonam meam & hæredes meos, excommunicare terram meam ..... ad ſolam & ſimplicem requeſtam dictæ dominæ poſſit, ſententias promulgare, inſuper etiam tenerem perſonaliter oſtagium Lingonis infra quindecim dies ..... A. .... propagem quouſque eidem dominæ à me inſuper hiis plinius ſufficerem. Hæc autem omnia promitto me firmiter obſeruare. In cuius rei teſtimonium præſentes litteras ſigilli mei munimine roborau. Actum anno Domini 1224. menſe Februarij.

Année  
1224.

Extrait du  
Chartul. de  
Nevers.

E Go Theobaldus Curatus Eccleſiæ ſancti Petri de *Tornodoro*, notum facio vniuerſis præſentes litteras inſpecturis, quod ego conceſſi Kariſſimæ Dominae meæ. *M. Comitiffæ Nauerneſi*, quod non potero vina mea vendere, quandiu vixero, intra banna ſua apud *Tornodorum*, niſi ſicut homines ipſius Comitiffæ de *Tornodoro*. Et ad maiorem confirmationem huius rei præſentibus litteris, ſigillum magiſtri Guillelmi Canonici Senonenſis cum ſigillo meo feci apponi. Actum anno Domini milleſimo ducentefimo xx. quarto menſe Februarij.

Année  
1224.

Hugo Lingonenſis  
Epifcopus  
reſcribit ſuper electione  
Abbatissæ ſancti Benigni  
Diuionenſis & ſuper aliis rebus  
quæ ad Prouiſionem dicti monaſterij  
pertinent.

H Vgo Dei gratia Epifcopus Lingonenſis, omnibus præſentes litteras inſpecturis, ſalutem in Domino. Noueritis, quodd cum Prior totuſque Conuentus ſancti Benigni Diuionenſis, in nos vnanimitè & concorditer tranſtuliffent vota ſua, ſuper electione & aliis quæ ad prouiſionem dicti monaſterij pertinebant, prout in litteris eorum ſuper hoc conſectis plenius continetur, nos eis promiſimus, quod per hoc nolebamus ipſis vel Eccleſiæ ſuæ in poſterum aliquid praiudicium generari. In cuius rei teſtimonium, præſentes litteras ſigillo noſtro, & ſigillo Abbatis Ciftercij, qui præſens erar, fecimus communiri. Datum anno Domini milleſimo ducentefimo viceſimo quarto. Die Martis ante Natiuitatem Beatæ Mariæ Virginis.

Ex Ch. Bea.

Année

1224.

Honorius  
PP. III.  
confirmat  
auctoritate  
Apoſtolica,  
omnes poſſeſſiones &  
omnia priuilegia monaſterio  
ſancti Benigni Diuionenſis  
indulta.  
Ex eodem  
Chartul.

H OMORIVS ſeruus ſeruorum Dei, dilectis filiis Abbati & Conuentui Monaſterij ſancti Benigni Diuionenſis, ſalutem & Apoſtolicam Benedictionem, ſacro ſancta Romana Eccleſia deuotos & humiles filios ex aſſuetæ pietatis officio propenſus diligere conſuevit, & ne prauorum hominum moleſtiis agitentur, eos tamquam pia mater ſuo proteccionis munimine conſouere. Ea propter, dilecti in domino filij, iuſtis veſtris poſtulationibus grato concurrentes aſſenſu, perſonas veſtras & locum in quo diuino eſtis obſequio mancipati, cum omnibus bonis quæ in præſentiarum rationabiliter poſſidet aut in futurum iuſtis modis præſtante Domino poterit adipiſci, ſub Beati Petri & noſtri proteccionem ſuſcipimus ſpecialiter, poſſeſſiones ac alia bona veſtra, ſicut ea omnia iuſte ac pacificè poſſidetis, vobis & per vos monaſterio veſtro auctoritate Apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat, hanc paginam noſtræ proteccionis & confirmationis infringere, vel ei auſu temerario contrariè: ſi quis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei & Beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum eius ſe nouerit incurſurum. Datum Laterani xii. kl. Ianuarij Pontificatus noſtri anno octauo.

Année  
1224.

**E** Go *Galterus Dominus Vangionis Rivi*, notum facio omnibus præsentibus & futuris, quod ego dedi & concessi pro remedio animæ meæ & antecessorum meorum, in perpetuam elemosynam, monachis sancti Benigni, Amaniart, filiam loiat, de veteri villa, quod ut ratum & firmum permaneat, sigilli mei munimine roboravi. Actum anno M. CC. XXV.

*Galterus Dominus Vangionis Rivi, dar monachis sancti Benigni quamdam filiam de veteri villa.*

*Ex ed. Cl. Année*

**E** Go *Hugo Castellanus Vitriacensis*, notum facio vniuersis præsentibus litteras inspecturis, quod cum perciperem in molendinis de *Chausio* quæ ad Priorat & moniales sancti Iohannis de *Vlmeto* spectare noscuntur, libum vnum, quotienscumque ad villam de *Chausio* me venire contingebat, ego pro remedio animæ meæ & parentum meorum, de voluntate & assensu nobilis mulieris Aclidis uxoris meæ & liberorum meorum quicquid iuris habebam in percipiendo liba memorata legavi in elemosynam perpetuam & concessi dictis Priori & monialibus sancti Iohannis de *Vlmeto*. In cuius rei testimonium præsentibus litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M. CC. XXIV. mense Nouembri.

*1225. Hugo Castellanus Vitriacensis, vna cum Aclide uxore sua, dat in elemosynam monialibus sancti Iohannis de Vlmeto, libum vnum quem percipiebat lupper molendino de Chausio, quotiens ad villam de Chausio, cum venire contingebat.*

*Année*

**E** Go *Oda Dominus Granciaci*, notum facio vniuersis præsentibus & futuris, quod accepi de clarissimo Domino meo *Hugene Duce Burgundia*, in feodum ligum, Chaumont forteritiam meam, sitam in colle quæ est supra villam de *Rarisco*, & quicquid infra forteritiam continetur, quod ad dictam forteritiam dignoscitur contingere. Iuravi etiam dictam forteritiam esse semper reddibilem iurabilem Duci Burgundia, ad bonos vsus & consuetudines Burgundia. In cuius rei testimonium, præsentibus litteras sigillo meo confirmaui. Actum in præsentia nobilium virorum Domini *Robertus Claremontensis Episcopi*, & Domini Archidiaconi de *Bolonio*, anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo sexto mense Aprilis.

*1224. Aduen au Duc de Bourgogne de la forteresse de Chaumont.*

*Agnée*

**E** Go *Iohannes Dei gratia Archiepiscopus Bisuntinus*, notum facimus præsentibus & futuris, quod Dominus *Vuillelmus miles de Faneré*, filius *Bizelini* quondam villici eiusdem villæ, in nostra præsentia constitutus, acquitavit bona fide, prout melius poruit, Abbatiam sancti Benigni Diuionensis, in capite & in membris, & specialiter Prioratum sancti Marcelli, cum omnibus appendiciis suis, de omnibus debitis & querelis vniuersis quæ tunc habebat vel habere poterat aduersus dictam Abbatiam in capite & in membris, & specialiter aduersus dictum Prioratum, sicut superius est expressum: & promisit bona fide, quod super omnibus supradictis nullam mouebit deinceps querimoniam, nec per se, nec per alium, seu queritionem abrenunciavit. Etiam dictus miles, omnibus litteris seu scriptis, & etiam omnibus actionibus, quas tunc temporis habebat vel habere poterat aduersus dicta loca, & si quas litteras haberet temporis retroacti, nec ipse nec alius posset vti, & si exhiberentur nullius essent valoris. Et pro ista acquisitione, quam fecit, dedit ei *Petrus Abbas* Abbatia nominatæ, centum libras Stephanienium, quinque minus. Datum apud Carum-Locum, anno gratiæ M. CC. XXVI. mense Ianuarij, in crastino Circumcisionis Domini, & in huius rei testimonium & munimen, ad preces dicti *Vuillelmi* militis, sigillum nostrum apposuimus huic cartæ.

*1226. Dominus Vuillelmus miles de Faneré, contra Iohanne Archiepiscopus Bisuntinus, remittit omnem querelam Abbatia sancti Benigni, & specialiter Prioratus sancti Marcelli.*

*Année*

*1226.*

**E** Go *Galterus Dominus Risnelli*, notum facio omnibus præsentibus litteras inspecturis, quod Pater meus G. quondam Dominus de *Risnel*, & ego nichil dedimus Domino *Libando de Bafroimons* apud *Dainuile*, de his quæ ad Ecclesiam

*Galterus Dominus Risnelli, iussu barengieri*

transmittit  
ad Dominum  
Liebaudum  
de Bastro-  
ment, apud  
villam dain-  
ville.

Ex Ch. Ber.  
Année

1226.

Henricus  
Dominus  
Fontis Ven-  
ne, Episco-  
po Lingon-  
ensi testi-  
ficat, quate-  
nus suppo-  
nat terras  
suo distri-  
cto interdi-  
cto, si pa-  
dionibus  
cessit, et  
quas cum  
monachis  
sancti Be-  
nigni Di-  
uionensis  
sancti Mar-  
celli inerat.

Ex Ch. Ber.  
Année

1226.

Vuilelmus  
Dominus  
de Vergeio,  
vna cum  
Clementia  
uxore, ratas  
habent  
Conuen-  
tiones ini-  
tas inter H.  
Dominum

Fontis Ven-  
ne, & Con-  
uentum  
sancti Be-  
nigni Di-  
uionensis  
super con-  
cessione  
fructuum  
Prioratus  
sancti Mar-  
celli.

Ex Ch. Ber.  
Année

1226.

sancti Benigni Bertiniacæ curtis pertinebant, nec ei super iis debeo, nec pos-  
sum, nec teneor vllam ferre garantiam; sed nos ei dedimus in feodo & homagio,  
quicquid dictus G. Pater meus in ipsa villa, scilicet Dainville, iure hæreditario  
possidebat, antequam terra & prouentus & homines & cetera eiusdem villæ quæ  
ad dictam Ecclesiam sancti Benigni pertinebant, ei pignori fuissent obligata.  
Actum apud Bisfal, quinta feria post Pascha anno gratiæ M. CC. XXVI.

**R**EVERENDO Domino suo H. Dei gratia Episcopo Lingonensi, H. Dominus  
Fontis Vennæ, salutem & se totum. Reuerentiam vestram exoramus, quatinus  
litteras illas, in quibus pactiones firmatæ inter nos & Abbatem & Conuentum  
sancti Benigni Diuionensis continentur, super Prioratu sancti Marcelli, sigillo  
vestro sigilletis. Rogamus etiam vos, quatinus, si nos vel hæredes nostri aliquan-  
do velimus ab his pactionibus resilire, cum requisiti fueritis ab Abbate & Con-  
uentu sancti Benigni Diuionensis, infra quindenam, sententiam excommunica-  
tionis in nos. Et hæredes nostros proferatis, & terras nostras, & terras hæredum  
nostrorum qui contra pactiones firmatas venerint, districto ponatis interdicto,  
donec satisfactum fuerit Abbati & Conuentui supradictis. Iurauimus enim, nos  
pactiones illas bona fide obseruaturas. In huius rei testimonium, litteras nostras  
patentes vobis transmisimus sigillo nostro sigillatas. Actum anno gratiæ M. CC.  
XXVI. mense Maio.



**E**GO Dominus Vuilelmus de Vergeio, & Clementia vxor mea, notum facimus  
omnibus præsentibus litteras inspecturis, quod Conuentiones quas nobilis  
vir H. Dominus Fontis Vennæ habet cum Abbate & Conuentu sancti Benigni Diuio-  
nensis, super concessione fructuum Prioratus sancti Marcelli, nos ratas modis  
omnibus habemus & firmas, & nunquam, nec per nos, nec per alios contra ve-  
niemus, sed firmiter obseruabimus, sicut in ipsorum Abbatis & Conuentus sancti  
Benigni & Domini H. Fontis Vennæ litteris plenius continetur nos & hæredes  
nostros principales constituimus fide iussores: & hæc omnia nos obseruatu-  
ros iurauimus bona fide, & in huius rei testimonium sigillum nostrum apposimus huic  
cartæ. Actum anno gratiæ M. CC. XXVI. mense Maio.

Hvco

**H** Vgo Dei gratia *Lingonenſis Episcopuſ*, omnibus præſentes litteras inſpecturis, ſalutem in Domino. Nouerit vniuerſitas veſtra, quod *Petrus Abbas ſancti Benigni* Diuionenſis, nobis reddidit centum marchas argenti pro quibus in manu Zachariæ Burgenſis Verziliaci tenebamus pro Eccleſia ſancti Benigni Diuionenſis, & litteras quas dictus Zacharias de dictis centum marchis habebat dicto Abbati reddere debere. Similiter nobis perſoluit ducentas libras Prouiniensium, quas *Abbas Gallo ſancti Benigni* nobis debebat, & nos litteras quas à dicto Calone Abbate ſuper ducentis libris habebamus ei reddere debemus, & litteras quas dictus Petrus Abbas de ſupradictis ducentis libris *Petro & Duranno de Chapponnay* ciuibus Lugdunenſibus fecerat, ſimiliter ei reddere debemus; ſi eas poterimus inuenire: ſin autem, volumus, & teſtimonio præſentium confirmamus, vt de cætero nullius poſſint eſſe efficaciz vel valoris. Similiter nobis reddidit ix. libras pro magiſtro *Villelmo Chapum*, quas expendit in curia Romana pro negotiis Eccleſiæ ſancti Benigni. De omnibus vero ſupradictis, Abbatem & Conuentum ſancti Benigni Diuionenſis debemus ſemper ab omnibus acquittare & ſeruare indemnes: Et in huius rei teſtimonium, ſigillum noſtrum apoſuiſmus huic cartæ. Datum Lingoni anno Domini m. cc. xxvi. menſe Septembri, in Craſtino ſancti Mathæi.

Hugo Epiſcopuſ Lingonenſis conſtitutus monachus ſancti Benigni ſibi reddidit centum marchas argenti & alias res, pro quibus ſidem ſuam interpoſuit in marchis Zachariæ Burgenſis Verziliaci, & Petri Duranni de Chapponnay ciuium Lugdunenſium.  
Ex ed. Ch.

**E** Go frater *Guido* dictus *Abbas Cariloci* Cisterciensis ordinis, & ego *Fredericus Prior Iuſſei*, & ego *Henricus Dominus Fontis Venna*, norum facimus præſentibus & futuris, quod Dominus *Villelmus miles de Fauverney*, filius *Licelini* quondam villici eiusdem villæ, in præſentia noſtra conſtitutus, acquittauit bona fide, pro vt melius potuit, Abbatiam ſancti Benigni in capite & in membris, & ſpecialiter Prioratū ſancti Marcelli cum omnibus appendiciis ſuis, de omnibus debitis & quæſelis vniuerſis quæ tunc habebat vel habere poterat aduerſus dictam Abbatiam, in capite & in membris, & ſpecialiter aduerſus dictum Prioratū, ſicut ſuperius eſt expreſſum: & promiſit fide data, quod ſuper omnibus antedictis nullam mouebit deinceps quæſitioniam, nec per ſe nec per alium, ſeu quæſtionem abrenunciavit. Etiam dictus miles, omnibus litteris ſeu ſcriptis, & etiam omnibus actionibus, quas tunc temporis habebat vel habere poterat aduerſus dicta loca, & ſi quas litteras haberet temporis retracti, nec ipſe nec alius poſſet vt, & ſi exhiberentur, nullius eſſent valoris. Et pro iſta acquittatione quam fecit, dedit ei Petrus Abbas Abbatiz nominatæ, centum libras Stephanenſium, quinque minus. Actum anno grætiæ m. cc. xxvi. menſe Septembri, in feſto ſancti Michaelis, apud *Bugnon*. Et in huius teſtimonium & munimen, ad preces dicti *Villelmi* militis ſigilla noſtra apoſuiſmus huic cartæ.

Villelmus miles de Fauverney, coram Abbatibus Cariloci, & Frederico Priore Iuſſei, acquittat & renuntiat omnem quæſtionem ſancti Benigni Diuionenſis, & ſpecialiter Prioratui Cariloci.  
Ex ed. Ch.





Homage  
de Gui  
Comte de  
Nevers &  
de Forests  
pour cequ'il  
tenoit de  
Dumod  
Euesque de  
Chalon.

**E** Go *D.* miseratione diuina *Cabilonensis Episcopus*, notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis, quod nos recepimus ad homagium manuale, *Guidonem* nobilem *Comitem Niuernensem & Forensim*, de feodo quod à nobis tenet quod tale est *Bagnaux, Bellum Videre, Vires, Braygeulle, Landes, Ricium, & ultra*, & quidquid continetur in pto cursit sancti Vincentij, & magnum tetragium apud *Molesme, & Chaones*. De isto autem feodo receperamus prius. *Mathildem* nobilem *Comitissam Niuernensem* vxorem prædicti *Comitis, & Herueum* quondam *Comitem Niuernensem*, & *Petrum* quondam *Comitem Altiisiodorensis* propter hoc autem feodum, in recognitione, debent prædicti *Comes & Comitissa* reddere nobis & successoribus nostris, in perpetuum, in festo sancti Vincentij, quinquaginta solidos *Pruinienses* annuatim. Et tenentur ipsi vel heredes eorum, facere pro prædictis feodis successoribus nostris homagium manuale. In cuius rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo vicesimo septimo mense

Année  
1227. Aprili.

André de  
Bourgoigne  
Dauphin, v&ed  
les Comtez  
de Chalon  
& de Beau-  
ne, au Duc  
de Bourgo-  
gne.

**E** Go *Delfius Comes Viennensis & Albonix*, omnibus notum facio, quod ego teneo me propagato, de hoc quod *Aalaydis Ducissa Burgundie*, & filius suus *Hugoninus Dux Burgundie* debebant michi pro emptione de *Cabilone & de Belna*, & feodis & appendiciis eorum, quia ad plenum fecerunt gratum meum michi dicta *Ducissa & Hugoninus* filius eius: & propter hoc quitaui eos in perpetuum de omnibus pro quibus michi tenebantur pro emptione illa. Actum est hoc anno millesimo ducentesimo vicesimo septimo mense Iunia.

Année  
1227.

Homage de  
Philippe,  
Sire de  
Plancy.

**E** Go *Philippus Dominus Planceij*, notum facio omnibus presentibus & futuris, quod ego cepi ab *Hugone Duce Burgundie*, in feodo ligio, stagnum meum desuper molissimum, & motam sitam in medio stagni, & feodum quod *Dominus iherus de Broca* tenet de me apud *Villam Dei*, saluo homagio Domini *Clarambaudi de Capis*, & Domini mei *Comitis Campanie, & Comitis Niuernensis*. Ego autem de supradictis teneor coram omnibus legitimam portare garantiam dicto *Hugoni Duci Burgundie*, & recognoscere in omni curia. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo septimo mense Nouembri.

Année  
1227.

Guy Euef-  
que d'Au-  
run, renon-  
ce au droit  
de la courte  
mort des  
Chanoines  
de l'ait  
Syphorien.

**E** Go *Guido Dei gratia Eduensis Episcopus*, notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis, quod in *Caducis* sine successionibus *Presbyterorum* qui *Canonici sancti Simphoriani* sunt, & immorati sunt vel erunt in *Ecclesiis Parochialibus* quatum jus patronatus ad *Ecclesiam sancti Simphoriani* spectat, & qui decesserunt intestati vel decedent, quod ab eis, inspectis diligenter priuilegiis dominorum *Episcoporum & iis* .... qui dicta *Ecclesia sancti Simphoriani Eduensis* habent pœnes se nichil juris habemus, & nichil de cætero possumus vel poterimus reclamare. Datum *Eduæ*, anno gratiæ millesimo ducentesimo vicesimo septimo in crastinum *Natiuitatis Domini*.

Année  
1227.

Homage  
de Guillaume  
de Ver-  
gy.

**E** Go *Willelmus de Vergeyo Dominus Mirabelli*, notum facio presentibus & futuris, quod teneo in feodum à Domino meo *Hugone Duce Burgundie*, castrum *Mirabelli* iurabile & reddibile, & gardam *Abbatiz sancti Leodegarii*, & totam *castellariam & domum Mirabelli*, & *Senescalejam Burgundie & Berz*, præterea capi ab ipso *Duce Lofais* iurabile & reddibile ipsi & heredibus suis in

perpetuum qui descendend de corpore suo, & sum suis ligius contra omnem hominem qui possit viuere & mori. Si vero, quod absit, hæredes de corpore suo non descendentes faceret. Ego vel hæres meus non tenebitur. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo octauo, mense Ianuarij. Année 1228.

**H** Vgo Dei gratia *Lingonenfis Episcopus*, vniuersis præsentibus litteras inspecturis salutem in Domino; noueritis, quod sicut dilectus noster *Hugo Burgundia Dux* illustis in suis litteris recognoscit, Nos similiter recognoscimus, quod ipse est homo ligius Episcopi Lingonenfis, post Regum Franciæ, & tenet ab ipso Episcopo in feudo ligio, quicquid habet apud *Castellionem* & in appendiciis, tam in feudis quam in domanio, & castrum Montis Barri cum appendiciis, excepta domo sua quam habet in eodem castro, quam tenet Abbati Reomaënsi. Tenet similiter ab eodem Episcopo, feudum de Grifoliis, & feudum de Lerreio in cuius rei testimonium, præsentibus litteras sigilli nostri fecimus munimine roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo octauo, mense Februario. Année 1228.

**N** O s *Robertus* Dei gratia primus *Lugdunenfis Ecclesiæ Archiepiscopus*, notum facimus vniuersis tam præsentibus quam futuris; nos fuisse quondam apud Broilleyum, vbi vidimus & audiuius, quod *Odo Dominus Montis Auiti* accepit Montem Acurum ab *Odone Duce Burgundiæ* in feodum ligium, iurabile & reddibile. Datum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo octauo, mense Februario. Année 1228.

**E** G o *Alaidus Ducissæ Burgundiæ*, notum facio vniuersis præsentibus litteras inspecturis, quod in initio promotionis meæ, quam cito fui Diuione, & postmodum quando Ducatus principatum suscepi, tamquam felix actuum mearum initium, secundum statuta piissime recordationis *Odonis* viri mei, & *Hugenis* patris sui, Ducum Burgundiæ, adij Ecclesiæ nostram capellam videlicet Diuionis, & confortiam spiritale canonicorum recepi, fidelitatem eis & statuta prædictorum Ducum me seruaturam iuravi, singulos Canonicos in signum fraternitatis & in osculum sanctum recepi, tam illos quam res illorum in speciale tutamen amplectens, & posteritati meæ mandavi & mando, quod similiter faciant, adimpleant, & obseruent, & præcipiant obseruari, & iurent dictis Canonicis, quod suas & dictas capellæ libertates, immunitates, constitutiones, donationes, personas eorum, cum rebus suis, & quæcumque scripta sunt in cautis dictorum Ducum sigillatis, fideliter obseruent & faciant obseruari, posteritati suæ mandant & præcipiant similiter faciendum & inuiolabiliter obseruandum. In huius rei testimonium & munimen, præsentibus paginæ sigillum meum apposui. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo octauo. Année 1228.

**A** Son tres-chier Soignot *Hugon Duc de Bourgoine*, *Hugues Sires de Rens*, salut & bone amor. Je voz faz à sauoir, que iay donné an mariage Monseignor *Guillaume de Pontallier* Cheualier, fil au noble Baron *Guillème de Chastille* Vicomte de Diion, vne partie de la terre que ie tien de vos & hé; c'est à sauoir ce que auoie à Viesuerges, & à Saissims, & à Flameranz, & es espandues de celsdites villes. Si vos prions & requérons, com à Monseignor, que vos en receues ledit Monseignor *Guillaumes* Cheualier à Home. Ttre pout la maison de Pontallier.

Pontius de  
Môre San-  
cti Johan-  
nis, Domi-  
nus Char-  
nei, laude  
Sibille vxor-  
is, & Hu-  
gonis filij,  
concedit  
Ecclesie  
Sancti Hy-  
politi de  
Cobertau  
xl. solidos  
Diuionen-  
sium singu-  
lis annis  
percipien-  
dos in col-  
lecta de  
Charneio.

Année  
1228.

Johannes  
Comes Ca-  
bilonensis  
filius Co-  
mitis Ste-  
phani, si-  
dem facit  
Ecclesiam  
sancti Be-  
nigni libe-  
ram esse ab  
omni debi-  
to in quo  
tenebatur  
Dedone Iu-  
dæo suo,  
pro cxxx.  
libris Ste-  
phanien-  
sium.

Am Ch. 280.

Année  
1228.

Costume  
accordée à  
Auzonne.

**E**GO Johannes Decanus capellæ Ducis Diuionensis, præsens scriptum inspec-  
turis, salutem in Domino. Nouerint vniuersi, quod ego præsentem cartu-  
lam vidi oculo ad oculum, & illius tenorem diligenter inspexi, & ad preces Ab-  
batis & Conuentus sancti Benigni Diuionensis testimonium sigilli nostri munimi-  
ne roborauimus. Datum anno Domini m. cc. xl. die Martis, post Bordas. Ego  
Pontius de monte sancti Iohannis Dominus Charnei, omnibus notum facio, quod  
ad laudem Sibille vxoris meæ, & Hugonis filij mei, dedi & concessi in perpetuum  
Ecclesie sancti Hypoliti de Cobertau, pro anima mea, quadraginta solidos Di-  
uionensium monetæ, ad dominicam Bordarum singulis annis, in collecta mea de  
Charneio capiendos. Quod vtratum & stabile sit, præsentis litteras sigilli mei  
munimine confirmauimus. Actum anno gratiæ m. cc. xxviii. mense Nouembri.

**E**GO Johannes Comes Cabilonensis, filius Comitis Stephani, notum facio omni-  
bus præsentis litteras inspecturis, quod cum discordia verteretur inter Ab-  
barem & Conuentum sancti Benigni Diuionensis, ex vna parte, & Dedone Iu-  
dæum meum super me manentem, ex altera, pacificata est in hunc modum; quod  
dictus Abbas & Conuentus debent reddere dicto Dedone Iudæo meo, quater vi-  
ginti & decem libras Stephanienfium in Pascha Domini proximo venturum, apud  
Diuionem, & quater viginti & decem in festo Beati Remigij proximo venturo.  
Et si dictis temporibus dicta pecunia non solueretur supra dicto Iudæo, ex tunc  
quælibet libra, qualibet septimana, duos denarios lucraretur: & super hoc Ab-  
bas sancti Benigni litteras suas tradidit dicto Iudæo, & consilio & assensu Gilonis  
Prioris sancti Benigni, & Guidonis Prioris de Belna, Amministratorum Ecclesie  
sancti Benigni, qui præsentibus aderant, qui etiam sua sigilla cum sigillo Abbatis  
in testimonium apposuerant; & quando primum pagamentum fiet in Pascha Do-  
mini, litteræ supradictorum Abbatis & Amministratorum mutabuntur, &  
quando vltimum pagamentum fiet, dictus Iudæus litteras integrè adquittationis  
sub sigillo alicuius aurenticæ personæ faciet & reddet Abbati & Ecclesie sancti  
Benigni, & litteras etiam quas supradicto debito ab ipsis habet. Et propter hoc  
in mea præsentia dictus Dedone Iudæus meus Ecclesiam sancti Benigni Diuionen-  
sis cum omnibus appendiciis suis ab omnibus debitis & quærelis quas contra ipsam  
habebat vel habere poterat à retroactis temporibus quittaui, & voluit quod si  
de cætero ab ipso vel hæredibus suis vel alio aliquo nomine suo aliquæ litteræ con-  
tra dictam Ecclesiam ostenderentur, nullius essent valoris, & ego similiter dic-  
tam Ecclesiam cum omnibus appendiciis suis ab omnibus debitis & quærelis quas  
aduersus eam habebam vel habere possem, etiam quittaui, & in huius rei testi-  
monium ad preces dicti Iudæi sigillum meum apposui huic cartæ. Actum anno  
Domini m. cc. xxviii. mense Decembri.

**I**E Estiennes Cuens de Borgeigne, & ie Iehanx. Cuens de Challon, & ie Agnes femme  
le Comte Estenanon, faisons sauoir à toz cels qui verront ceste chartre, que nos  
auons mis Auzonne, & cels qui en la vile habiteront, à tel costumes & à tel fran-  
chise li mes & li bues passeront lor cense de la saint Michiel, chascune maignie  
de la vile doit doner chascun an cinq sols à nos & à cels qui apres nos tauront la  
la vile, & se mes Remaint vuit deans les fortereffes ausiment pae cinq sols cum  
cil iauoit maignie. Et quant ceste de ces cinquains sors fera receuë, li sorne doit  
estre comptée & à tant comme ele montera li home de la vile nos doiuent doner  
chascun an por acheter viandes: & ce doit estre leucz en tel maniere entre lor &  
igalé, que cil qui plus en paera nan paera plus de quinze sols, & ce nos ont li do-  
né communement de lor espeigne gre & sans force faire. Cil qui vanront en la vile

avec nos & à nostre cost, paeront la nuit vn denier de foin por chascun cheuau, & se il iest nuit & ior, deux deniers. Li curtillaige de la vile font seur en tel maniere que lan ni puet riens prendre de par nos, se par achat non. Ices doues choses dou foin & dou curtillaige font senz ereance masqs por lou gaige randant, tant que cil qui le vent en ait son grance. Et qui lo brisera à li costera foixante sols. A cels qui vendant à detail, comme cil qui acheptent por reuendre, auons nos quarante iors de ereance, en tel maniere que cil qui vendront les dandrées, doiuent auoir bon gaige en bonne seurte, & apres les quarante iors cil qui auront les gaiges les portront vandre sans totes acufons, se il n'est paic. Se aucuns de cels d'Auxone ostoit pris por la conueu dou Seignor de la vile, li sires le doit rendre de ses deniers ou des cinquain sols que li home de la vile li doiuent chascun an. Se Beste est prise en domaige de bled ou de pré par eschappée, cil cui li beste sera, doit rendre le domaige & la pergie que monte à quatre deniers se le est cheuau, & se le est beste armelaine deux deniers, se le est Pors, vn denier. Se ele n'est menee, cil cui ele est doit rendre lou domaige & la pergie, & la loi, qui monte cil est iors trois sols, & cil est nuiz foixante cinq sol. Cil qui fera domaige de la cloison de la vile, & de la cloison des curtiz & des curtillaiges, & des fruitz & des abres, se il le fait à esciant, il doit amender le domaige à la loi, qui monte trois sols s'il est iors, se il est nuiz foixante cinq sols: Et s'il n'est faiz à esciant, cil qui lou fait amende lou domaige sans loi. Et se il totest ansens, li peres ou li meres amendent lou domaige: Et li tant de lanfance est iusque à quatorze ans, & li lois des ansans quelque forfait qu'il facent sera iugie au regart des quatre Prodomes qui doiuent estre esleu chascun an, por les Prodomes de la vile. Cit quatre Prodomes qui seront apelé conseilher, auront tel puissance, que par lor consoil doiuent estre faiz li iugemens de la vile, & à lor regart doi li Preuoz leuer les lois & les amendes, & il doiuent iurer, que il, à bone foi, à lor esciant, iugeront ne por Seignor, ne por Dame, ne por amor, ne por ayne, ne lairont à dire le droit ne la raison. Et cil quatre doiuent estre esleu chascun an, au los dou plus de la vile, & qui sus aucun de ces quatre mettra main ne fera vilenie, il deuroit en tel loi comme s'il estoit fait à meisme le Preost. Li Preost doit faire fairement & seauté au prior de Vergei, que il, en bone foi, li gardera & rendra ses droiz. Se aucuns des homes d'Auxone muet home de fors qui se dotoit mener en la vile por aucun affaire, il doit querre lou conduit au proft & es confes & qui sor lou conduit à ces li feroit outrage, il paieroit la loi au regart des confes. Li marchez fora conduz lou lundit tote iors, à bien & à foi, vers tores gens, & miz ni sera gaigiez por la dete son Seignor, masqs por la foe dete conueu, & par celi lon puet lan bien gaigier cil qui san iront d'Auxonne ester autre part, se il san vont por lou forfait quant li Sires ou li Preost lor face, & li Sires ou li Preost ne lor vuet amender au regart des conseilher & des autres Prodomes, il poent laisser lor heritage cui lor plaira, masque il demoront à Auxone ou vendre, & se il soiuont autrement li heritaiges remaint au Seignor. Li estrange qui noueement seront herbergie à Auxone ce que il conquerront portront laisser ou vendre à lor plaisir, celui qui il voudront qui demorra en la vile. Se cil qui sainiront praignans dou Seignor ou du Preost, il doiuent estre conduit du Seignor en bone foi, vn iors & vne nuit. Li Sire doit auoir lou bâc à Auxone tot lou mois d'Aoust. Li home d'Auxone doiuent au Seignor lost & sa cheuauchie, & lou charroi en la cheuauchie & fors de la cheuauchie li doiuent lou charroi, en tel maniere que li Sires ne le puet mener si loingr la vile que il ne piust repairier lou ior meisme à la vile. De ces Couuens sont fors mis, li hoir & li tenemenz *Guillaume Seydenier* & li marechaux, & lor hoir, & lor tenemenz & piros. Por ces Couanz ne remaint il mie que cil qui estoient acensé deuant ceste chartre au Comte & à la Comtesse ne paioient lor censé, qui estoit deuant ce accordé. Ces Couenz & ceste franchise auons nos iure à garder & à tenir & bone foi tos iorz mais, & nos sunes en loie & nos, & nos terres en la main l'Arceuesque, en tel maniere que se nos brisiens aucune foiz ces Couenz & nos

amender ne lou voliens dedans les quarante iors que l'Arceuefque nos admonesteroit, li nos porroit Escumenier & mettre nostre terre en entredit & de ce lor deuons nos doner les lettres l'Arceuefque pendans. En tesmoignaige de ceste chose, & porce que ce soit ferme chose & a establi à toz iors mais, nos auons pandu nos seaus en ceste chartre, & ce fu fait l'année de l'Incarnation Nostre-Seigneur mil deux cent & vingt-nuef.

Année  
1229.

**R**OMANVS miseratione diuina *sancti Angeli Diaconus Cardinalis* Apostolicæ sedis Legatus, vniuersis præsentis litteras inspecturis, salutem in Domino. Nouerit vniuersitas vestra, quod cum multæ essent controuersie, inter nobiles viros *Theobaldum Comitem Campanie*, ex parte vna, & *Guidonem Comitem Niuernensem*, ex altera, super Fortalicis, feodis, & rebus aliis, tandem super omnibus quærelis in nos compromiserunt, securitatibus hinc inde præstitis, quod per omnia *haut & bas* stabunt ordinationi nostræ, sicut in eorum litteris continetur; quarum tenorem duximus præsentibus inferendum. Ego *Theobaldus Campanie & Bria Comes palatinus*, notum facio vniuersis, quod ego, super omnibus quærelis & controuersis quæ vertebantur inter me & *Guidonem Comitem Niuernensem*, nec non & super pace inter me & dictum Guidonem Comitem reformanda & firmiter obseruanda, compromisi in venerabilem virum *Romanum sancti Angeli Diaconum Cardinalem*, Apostolicæ sedis Legatum; promittens, præstito tactis sacro-sanctis Euangelis & sanctis reliquiis iuramento, quod ego, *haut & bas*, stabo super hiis ordinationi ipsius Legati. Concedo etiam & volo, quod idem Legatus, vbicumque fuerit, siue in Legatione, siue extra Legationem, habeat potestatem, omni appellatione remota, animaduertendi in me, & terram meam, si à dicto suo vel ordinatione sua me aliquando in aliquo contingerit resiliere. Et super hoc omnino me suppono iurisdictioni ipsius, vel illius seu illorum, cui vel quibus in hac parte vices suas duxerit committendas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo nono, die veneris proxima post festum sancti Dionysij. Ego *Guido Comes Niuernensis & forensis*, norum facio vniuersis, quod ego, super omnibus quærelis & controuersis quæ vertebantur inter me & *Theobaldum Campanie & Bria Comitem palatinum*, nec non & super pace inter me & dictum Theobaldum Comitem reformanda & firmiter obseruanda, compromisi in venerabilem virum *Romanum sancti Angeli Diaconum Cardinalem*, Apostolicæ sedis Legatum promittens præstito tactis sacro-sanctis Euangelis & sanctis reliquiis iuramento, quod ego, *haut & bas*, stabo super hiis ordinationi ipsius Legati. Concedo etiam & volo, quod idem Legatus, vbicumque fuerit siue in Legatione, siue extra Legationem, habeat potestatem, omni appellatione remota animaduertendi in me, & terram meam, si à dicto suo vel ordinatione sua me aliquando contingerit resiliere. Et super hoc me omnino suppono iurisdictioni ipsius, vel illius seu illorum, cui vel quibus in hac parte vices suas duxerit committendas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo nono, die veneris proxima post festum sancti Dionysij. Nos autem pro bono pacis ita duximus ordinandum. Quandiu Comes Guido forensis qui modo est tenebit Comitatum Niuernensem, fortalicis quæ sunt in marchia huius Comitatus Campanie, Comitatus Niuernensis remanebunt fortalicis, & poterunt emendari & circa easdem fortalias ad vnum iactum balistæ poterunt facere fortalias & munire pro voluntate sua, sed nouæ fortalicis in eisdem marchis non poterunt fieri ab ipsis Comitibus, nec ipsi sublinebunt quod ibi fiant ab aliis. De feodis de quibus erant controuersie, remanebunt in possessione illi qui modo possident. Si autem in iustitiis eorundem Comitum alique controuersie orirentur, de nouo terminabuntur per *P. Gouu* militem ex parte Comitatus Campanie, & per *Celsum de Castellione* militem, ex parte Comitatus Niuernensis. Et si isti non concordarent, desuper est assumptus *Sauaricus Abbas Farslatisensis*, qui eorum discordiam concordaret. Et si isti tres concordare non

possent, discordie referrentur ad nos, & staretur ordinationi nostræ super eis. Si non alterum vel utrumque de duobus præmissis eontingeret impediri ita quod oporteret alios subrogari, loco *P. Guin*, Comes Campaniæ, & loco *Colini* Comes Niuerniæ intramensem alios substituere tenebuntur. Si vero loco *Abbatis Viridiliacensis* oporteret alium substitui, nisi partes intra quadraginta dies cõcordarent, de tertio assumendo referretur ad nos, & nos tertium apponeremus, dicimus etiam per dictum nostrum, quod si aliqua controuersia vel discordia oriretur inter dictos Comites, non possent propter hoc recedere à pace & amicitia, nec aliquod malum sibi quærete, donec illud nobis nuntiarent: & nos animaduertere in illum quem culpabilem videremus. Super Villa Noua Mangerit ita dicimus, quod Comes Campaniæ poterit redificare villam illam, quando ei placuerit, ita tamen, quod homines Comitris Niuerniæ feodorum suorum, vel custodiarum suarum ibi non poterint recipere nec fortaliciam aliquam nec mercatum poterit ibi facere, donec dicamus hoc per dictum nostrum, & nos retinemus in potestate nostra, vt possimus super hoc dicere dictum nostrum, quando nobis placuerit & videbimus expedire similiter dicimus de damnis factis Comiti Campaniæ per Comitem Niuerniæ, in guerra, quod scilicet in potestate nostra retinemus dicere dictum nostrum super hiis, quando nobis placerit & videbimus expedire, & Comes Campaniæ nihil poterit super hiis perere donec protulerimus super hoc dictum nostrum. Hoc autem dicimus, saluo in omnibus iure dicti Comes Campaniæ & hæredem suorum, & illorum hæredem qui habebunt Comitatum Niuernensem post Comitem Guidonem. Ita quod ex hoc super præmissis diximus vel ordinamus nullum alteruterum partium preiudicium generetur, quin ex tunc possint habere inde prosequi iura sua. Nos autem plenariam potestatem retinemus, supplendi, interpretandi, addendi, & ordinandi etiam sicut videbimus expedire. Hoc autem fecimus publicari & recitari in præsentia supradictorum Comitum, assistentibus venerabili Patre *Archiepiscopo Senonensi*, Abbate *Viridiliacensi*, fratre *Iohanne de Miliano*, & aliis pluribus bonis viris dicti etiam Comites super hoc requisiti dictum nostrum acceptauerunt & ratum habuerunt. In cuius rei testimonium præsentibus litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum Antisiodori anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo nono, die Année  
Dominica post festum Beati Dionysij proxima. 1229.

**E**GO *Hugo de Antegneio* Dominus *Pannei*, notum facio vniuersis præsentibus litteras inspecturis, quod ego donavi, pro anniuersario Karissimi Patris mei *VV*, ..... defuncti, Ecclesiæ sancti Benigni Diuionensis, sexaginta solidos Diuionensium, singulis annis percipiendos in redditu molendini mei de *Villeio*: qui debent persolui in die sancti Bartholomæi Apostoli, & anniuersarium debet celebrari in crastino exaltationis Sanctæ Crucis. Ego vero & hæredes mei tenentur in perpetuum dictæ Ecclesiæ sancti Benigni Diuionensis dictos nummos absque vlla contradictione facere persolui. In huius rei testimonium, præsentibus litteras sigilli mei munimine feci roborari. Actum est hoc anno Domini *M. CC. XXIX.* mense Decembri.

*Hugo de Antegneio Dominus de Pannio, dat pro anniuersario Patris VV. lx. solidos Diuionensium percipiendos in redditu molendini de Villeio.*

*Ex Ch. Ben.*  
Année

**E**GO *E. Domina de Risnello*, omnibus præsentibus litteras inspecturis notum facio, cum *Tirricus* gener *Petri Decani* de *Riniartis* Curia, homo Prioris de sancto Benigno, aliquantulum moratus fuisset apud *Riniartis* curiam, & nichilominus ab illo loco seruissset dicto Priori in *Taillis* & aliis seruitiis, sicut alij homines sui de *Manneto* villa faciunt; timens idem Prior ne in posterum moralis fuisset eidem damnosa, ad omne tenementum dicti hominis quod mouebat de Prioratu sancti Benigni, & ad alia quæ ad ipsum de iure credebatur pertinere, assignauit Prior memoratus, & cum fructus qui erant super dictum tenementum

1229.  
*Donn'a de Risnello si dem facit nichil preiudicij esse Priori sancti Benigni si Tirricus homo Mannetis vllz*



moraretur  
in Curia  
Riniartis  
Ex eodem  
Chartul.

iam vellet recolligere, consulimus dicto Priori quod ad præfens sustineret, præcipue cum guerra adhuc immineant undique. Qui consilio nostro penitus adqueuit; verumtamen in hoc consenserunt partes coram nobis, quod quando placeret Priori de sancto Benigno, vocaret dictum Tirricum ad residendum & commorandum apud Mannetem villam, & nisi resideret, dictus Prior sine difficultate & reclamacione aliqua ad præmissa se verteret & teneret; hoc retento quod quamdiu de voluntate Prioris sit apud Riniartis Curiam morabitur, seruiet eidem Priori in Tallis & seruitiis aliis, sicut facient alij homines sui de villa memorata. Et ad petitionem vtriusque partis sigillum nostrum in robur & firmitatem præsentibus apposimus. Datum apud Rinsnellum anno Domini m. cc. xxx. mense Augusto.

Année  
1230.

Donation  
d'Estienne  
Com. e de  
Bourgogne  
à l'Abbaye  
de Baume.

**Q**UONIAM gesta singulorum elabuntur dignum & acceptum est, ut ea quæ utilia sunt reservari sub scripturæ testimonio commendentur sciant igitur vniuersi præfentes litteras inspecturi, quod ego *Stephanus Comes Burgundie*, pro salute animæ meæ, & pro antecessorum meorum animabus, dedi & concessi Deo & sancto Petro Balmenis Monasterij, & Monachis per succedentia tempora ibidem degentibus, quidquid iuris, vsus, consuetudinis, exactionis, vel cuiuslibet rei, iuste vel iniuste habebam apud Breyriacum, & apud Vvers, in perpetua elemosyna possidendum, ut de damnis atque iniuriis quas ego & antecessores mei veraciter recognosco iniuste prædicto Monasterio Balmenis scilicet apud Cranterum Nuuium, Langinacum, Montri, Breyciacum, & Yuers, multotiens intulimus à summo iudice & vindice veniam consequamur. & ne præfata elemosyna ab aliquo vel aliquibus hæredum meorum possit de cætero reuocari, sed firma & stabilis in perpetuum permaneat, præfenti scripto sigillum meum apposui in testimonium & munimen. Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo tricesimo.

Année  
1230.

Aduca au  
Duc de  
Bourgogne  
pour Mar-  
nay.

**E**GO *Byatrix Domina Iamville* notum facio præsentibus & futuris, quod ego volui & præcepi Karissimo Domino & marito meo *Symoni Domino Iamville*, quod caperet à Domino Duce Burgundie *Hugone*, castrum de Marnai quod morer & est de capite & hæreditatio meo, & quicquid per ipsum Dominum meum de dicto feodo factum est, sicut in litteris suis continetur, totum habeo & volo & concedo. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo, mense Septembri.

Année  
1230.

**E**GO *Sunen Dominus Iancerville*, Senescallus Campaniæ, omnibus notum facio, quod cepi à nobili viro *Hugone Duce Burgundie*, Domino meo, Lande de assensu *Byatriæ* vxoris meæ, castrum de *Marnay* in feodo ligio, & teneor dictum Ducem iuare de dicto castro, contra omnes homines, præter *Theobaldum Comitem Campaniæ*, de hac guerra quam modo dictus Dux & Comes Campaniæ inter se habent, & specialiter contra *Iohannem Comitem Cabilonensem* & cognosco, quod sum ligius Ducis contra omnes à lingonis versus Burgundiam. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo, mense Septembri die martis ante festum sancti Michaelis apud Compendium.

Année  
1230.

Translatio  
f. cta inter  
Q. Abbatem  
Reo-  
mansum,

**E**GO *G. Abbas Reomensis*, generalis amministrator Ecclesiæ sancti Benigni Diuionensis, & nos Conuentus eiusdem Ecclesiæ videlicet sancti Benigni, & ego *Gaufridus de Guerponi Dominus*, omnibus notum facimus, quod de omnibus quærelis quas dictus amministrator & Conuentus sancti Benigni Diuionensis habent

habent contra me à retroactis temporibus, pro Prioratu de Sulimont; videlicet super terris, pratis, hominibus, nemoribus, etiam aquis, aquarumque decursibus, censibus, & redditibus, compromissimus in venerabiles viros, ego Gaufridus in magistrum *Iacobum*, Tullensem Archidiaconum & alium, & si ad dies assignatas ipsum magistrum Iacobum habere non potuero alium habebō: nos amministrator & Conuentus, in Magistrum *Fredericum* Canonicum Lingonensem, & si ad dies assignatas ipsum habere non poterimus, habebimus fratrem Iohannem Priorem de sancto Benigno; hoc modo, quod ego Gaufridus per iuramentum meum corporaliter præstitum, omne illud quod sciam & credidero *Garinum* Patrem meum tenuisse, vel me vel homines meos tenere de supradictis, sine difficultate dicto Prioratui restituum & restitui faciam de hominibus dicti Prioratus sic erit, quod si ego vel *Garinus* pater meus, aliquam malam consuetudinem induxerimus super eisdem, à quindecim annis antequam *Varinus de Barro Ducis*, dictus *Farnaz*, haberet Prioratum supradictum ab Abbate & Conuentu sancti Benigni Diuionensis & deinceps desistant de cætero, & Prior dicti loci faciet de supradictis hominibus sicut predecessores sui consueuerunt facere, sicut per me vel dictos arbitros fuerit declaratum, & si nos à dictis hominibus aliquid exegimus, vel etiam de bonis Prioratus aliqua perceperimus, dictus amministrator & Conuentus nostræ conscientie reliquerunt, & si per iuramentum meum supradicta non fuerint plenarie declarata, licebit dictis arbitris testes examinare quos dictus amministrator & Conuentus voluerint producere, propter ipsos iurare non voluerint, faciam ipsos iurare, si potuero; sin autem, vel per Episcopum loci, vel per Archidiaconum eisdem cogi faciam ad iurandum, & testibus receptis bona fide & postmodum attestationibus publicatis sententiabunt, nisi pax de consensu partium interuenerit, gratum & ratum habituri quicquid per supradictos arbitros factum fuerit. Datum Diuioni anno gratiæ M. CC. XXX. mense Augusti.

Année  
1230.

**E**GO *Herueius Dominus Sumbernensis*, omnibus notum facio, quod ego teneo in plano feodo, castrum meum de Maulein à Domino Rege Franciæ, & ego promisi Hugoni Duci Burgundiæ Domino meo, quod ego vel mei non possumus in aliquo crescere Dominum Regem in feodo supradicto, nec ab aliquo possumus illud capere, nisi solummodo à Duce Burgundiæ Domino meo, vel à suis. Si vero Dominus Dux vel sui aliquo in tempore possent proquirere, & tantum facere erga Dominum Regem Franciæ, quod Dominus Rex eis daret feodum illud ego vel mei illud à Domino Duce vel à suis capiemus, si ipse Dux vel sui tantum facerent erga me vel meos quod gratum haberemus, scilicet super hoc non possent me vel meos cogere vel efforciare, nisi esset de nostra propria voluntate in cuius rei testimonium, præsentis litteras sigillo meo feci sigillari. Actum est hoc anno Domini millesimo ducentesimo trigésimo mense Iunio.

Année  
1230.

**E**GO *Humbertus Dominus Bellijoci*, notum facio vniuersis præsentibus & futuris, quod cum *Guichardus* Dominus Bellijoci pater meus teneret in feodum Bellam Villam ab *Odone* bonæ memoriæ Duce Burgundiæ, & post modum istud feodum augmentasset de quibusdam castris suis; scilicet de Lavo, & de Cysiac, & de Perreux, & de omnibus quæ ipse Guichardus posset acquirere in comitatu forensi tali conventionem & pacto, quod dictus Odo promisit pro se & pro hæredibus suis, Dominum Guichardum & hæredes suos iuuare, & consilium & auxilium præstare contra Comitem Forensensem, & contra hæredes ipsius, & etiam contra Comitatum Forensensem quotiens dictus Guichardus, vel eius hæredes, haberent guerram contra dictum Comitem, vel contra hæredes ipsius Comitris, vel contra Comitatum Forensensem. Ego dictum feodum de Bella villa, & supradictam

G g g

Homage  
du Sire de  
Beauieu au  
Duc de  
Bourgogne.

augmentationem *Hugoni Duci Burgundie*, filio dicti Odonis, recognoui, tali conventionem & pacto, quod ipse Hugo promissit pro se & suis heredibus, bona fide, & teneretur, me & meos heredes iuvare, & auxilium & consilium præstare contra Comitem Forensensem, & contra heredes suos, & etiam contra Comitatum Forensensem, quotiens ego, vel heredes mei, habebimus guerram contra dictum Comitem, vel contra heredes ipsius Comitis, vel etiam contra Comitatum Forensensem. In cuius rei testimonium, præsentem litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo primo.

Année  
1231.

Le Comte  
de Nevers  
& de Forensis,  
obtient la garde de l'Abbaye de Rougemont.

**E**GO *A. Abbatissæ Beatæ Mariæ de Rubeo Monte*, & eiusdem loci conventus, notum facimus vniuersis, quod karissimus Dominus & amicus noster, nobilis vir *Guido Comes Niuernensis* & Forensis, ad preces nostras, & ad instantiam nostram, Burgenses & homines nostros de Rubeo Monte, & res ipsorum, & etiam Dominum Dei & domum leproforum eiusdem villæ, in sua garda & tutela suscepit, & etiam homines nostros de Buterit, & de Sarreniaco, & de Asiaco. Ita tamen quod ipse Dominus Comes, & nos, volumus iura Domini *Andree de Rubeo Monte*, in hoc faciendo, ibidem esse salua Duci vero Burgenses, & homines, pro hac concessione à dicto Domino Comite sibi facta, concesserunt spontanea voluntate, & de mandato nostro, eidem Comiti. Vnam marcham, auri, de pretio viginti librarum Parisiensium, vel triginta librarum Diuionensium monete, eidem Comiti vel mandato suo annuatim in festo natalis Domini persoluendam præterea suscepit idem Dominus Comes in sua garda & tutela, capellanos & clericos eiusdem Ecclesiæ, & res suas morantes apud Rubicum Montem; dum tamen per Dominum Comitem voluerunt stare, iuri valeant litteræ istæ, ab hoc festo Beati Clementis in septem annos. Nos vero vnicui sigillo quovisur præsentem litteras fecimus sigillari, in testimonium huius rei. Datum apud *Rubicum Montem*, anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo primo, mense Nouembris, in festo Beati Clementis.

Année.  
1231.

**E**GO *Guillelmus Dominus Montis sancti Iohannis*, notum facio vniuersis præsentem litteras inspecturis, quod ego & karissimus Dominus meus *Hugo Dux Burgundie*, taliter concordati sumus, de meo Dominio, & de castro & villa *Montis sancti Iohannis*, & de Salmasis, & de Octosiacis. Quod ego eidem Duci iuravi reddibilem dictum Donion & castrum & villam Montis sancti Iohannis, & Salmasiam, totum & Octosiacum totum similiter iurabilem & reddibilem, ad magnam vim & ad paruam. Ita quidem, quod idem Dux, de tribus supradictis castris non potest à me petere, nisi duo in simul, & tertium debet miremanere. Et si vellet illud tertium castrum quod tenerem habere, ipse Dux teneret vnum de illis duobus castris meis, quod teneret, reddere prius mi bona fide in eodem statu in quo eidem Duci traditum esset. Si vero forte accideret, quod idem Dux, vel sui, in duobus dictis castris, quod sibi tradidisset, vel in vno mi vel meis aliquod damnum fecissent, sicut de combustione, vel de diruptione, vel de preda capta, vel de hominibus captis, vel aliter de meis rebus captis siue feno & sine feno, ipse suo interposito iuramento, damna illata mi & meis bona fide redderet teneretur, antequam ei redderem illud castrum de tribus supradictis, quod tenerem & damna illata in duobus castris meis qui tenent, vel in vno sicut dictum est, reddere bona fide, intra quadraginta dies mi & meis. Idem Dux nihilominus teneretur quando voluerit, sicut dictum est, hoc mi & meis fecisset ego teneri bona fide eidem Duci reddere illud tertium castrum meum quod tenerem, cum mi traderet vnum de dictis duobus castris quam teneret alioquin, illud tertium castrum de tribus supradictis, quod ego teneret ei reddere non teneror,

quousque cui & meis fecisset quomodo superius sunt expressa. Si autem, quod abiit, idem Dux sine hærede de vxore sua desponsata decederet, ipse cui & hæredibus meis in perpetuum quitrauit Iuramentum. Quod idem feci de dicto Dojon, montis sancti Iohannis. Hæc autem omnia de tribus supradictis castris, facta sunt saluo iure aliorum castrorum quod teneo à dicto Duce iurabile & reddibile, & saluis aliis feodis quos alibi teneo ab eodem. In cuius rei testimonium, & actum Anno domini millesimo ducentesimo tricesimo primo, mense Decembri.

Année  
1231.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Amen. Nouerint vniuersi præsentēs & futuri. Quod ego *Hugo Dux Burgundiæ*, dedi & concessi hominibus meis de *Montebarro*, Communiam & libertatem habendam in perpetuum, ad formam Communiz & libertatis Diuionis; saluis suis bonis vñibus. Alter alteri recte secundum suam opinionem auxiliabitur, & nullatenus patietur quod aliquis alicui eorum auferat aliquid vel de rebus suis aliquid capiat. Creditio de pane & vino, & aliis victualibus, fiet michi apud Montebarrum quindecim diebus, & si infra prædictum terminum credita non reddidero, nichil amplius michi credant, donec credita persoluantur. Si quis sarramentum alicui facere debuierit, & ante admonitionem sarramenti se in negotium suum iturum esse dixerit, propter illud faciendum de itinere suo non remanebit, nec ideo incidet; si postquam redierit, si conuenienter submonitus fuerit, sarramentum faciet. Si Decanus Montisbarri aliquem implacitauerit, nisi clamor ante venerit, vel forisfactum apparuerit, non ei respondebit, si tamen testem contra quem accusatus fuerit se defendere non possit emendabit. Si quis aliquam iniuriam fecerit homini qui hanc Communiam iurauerit, & clamor ad Iuratos inde venerit, si ipsum hominem qui iniuriam fecit capere potuerunt, de corpore suo vindictam capient; nisi forisfactum emendauerit illi cui illatum fuerit, secundum iudicium illorum qui Communiam custodierint: Et si ille qui forisfactum fecit, ad aliquod receptaculum perrexerit, & homines Communiz ad receptaculum transmiserint, & domino receptaculi, vel primatibus ipsius loci quæstionem fecerint vt de eorum inimico faciant eis restitutionem: si facere voluerit restitutionem, capient. Quod si facere noluerit, homines Communiz auxiliares erunt faciendi vindictam, de corpore & de pecunia ipsius qui forisfactum fecit, & hominum ipsius receptaculi. Si mercator in istam villam ad mercandum venerit, & aliquis ei aliquid fecerit iniuriæ infra villam Montisbarri, si Iurati inde clariorem audierint, & mercator in ista villa eum inuenerit, homines Communiz ad vindictam faciendam super hoc recte, secundum opinionem suam auxilium prestabunt; nisi mercator ille de hostibus dictæ Communiz fuerit. Et si ad aliquod receptaculum ille aduersarius perrexerit, si Mercator, vel Iurati, ad eum miserint, & ille satisfecerit Mercatori secundum iudicium Iuratorum Communiz, vel probare & ostendere poterit se illud forisfactum non fecisse, Communiz sufficiet. Quod si facere noluerit, si postmodum intra villam Montisbarri capi poterit, de eo vindictam facient Iurati. Nemo, præsentē me, & Senescallum meum conducere in villam Montisbarri hominem qui forisfactum fecit homini qui hanc Communiam seruant, nisi forisfactum emendare venerit secundum iudicium illorum qui Communiam seruant. Pecuniam illam quam homines crediderunt qui sunt de Communia, antequam Communiam iurassent, si rehabeere non poterunt postquam inde iustum clamorem fecerint, quærent quoquomodo possint quod creditam pecuniam rehabeant. Pro illa vero pecunia quam crediderunt, postquam hanc Communiam iurauerint, nullum hominem capient nisi sit debitor vel fideiussor. Si extraneus homo panem suum vel vinum in villam Montisbarri, causa securitatis, adduxerit, si postea inter dominum eius & homines Communiz discordia consisterit, quindecim dies habebit vendendi panem & vinum in ea villa, & deferendi nummos, & aliam pecuniam suam, præter panem &

Ggg ij

Charte de  
de la Cou-  
tume ac-  
cordée aux  
habitans de  
Montbar,  
par le Duc  
Bougo-  
gne.

vinum, nisi ille forisfactum fecerit, vel fuerit cum illis qui forisfactum fecerunt. Nemo de villa prædicta, qui hanc Communiam Iurauerunt, credet pecuniam suam vel commodabit hostibus Communiz, quandiu Communia durabit: Et si quis probatus fuerit aliquid credidisse hostibus Communiz, iusticia de eo fiet ad iudicium Iuratorum Communiz. Si aliquando homines Communiz contra hostes suos exant, nullus de Communia loquetur cum hostibus Communiz, nisi licentia custodum Communiz. Ad hoc homines statui Iurabunt, quod neminem propter amorem seu propter odium deportabunt, vel grauabunt, & quod rectum iudicium facient secundum suam existimationem. Omnes alij Iurabunt quod idem iudicium, quod prædictum super eos facient & patientur & concedent, nisi probare poterunt volunt quod de censu proprio persolvere nequeunt. Vniuersi homines mei Montisbarri Communiam Iurabunt, qui verò Iurare noluerit illi qui Iurauerunt de domo ipsius, & de pecunia eius iusticiam facient. Si quis autem de Communia aliquid forefecerit, & per Iuratos emendare noluerit, homines Communiz exinde facient iusticiam. Si quis ad sonum factum pro congreganda Communia non venerit, duodecim denarios emendabit. Nullus infra villam Montisbarri aliquem poterit capere, nisi Maior & Iurati, quandiu de eo iusticiam facere voluerint. Si quis de Communia vel ipsa Communia michi aliquid forefecerit, oportet ut in Prioratu sancti Thomæ Montisbarri veniat, & Ego, per Maiorem Communiz, ad iudicium Iuratorum de eo vel de ea iusticiam capient, nec eos extra prædictum Prioratum vel placitam vel cartam monstrare compellere potero. Si aliquis fregerit bannum vindemiarum, emendatio erit super Maiorem & super Iuratos, emendatio illa erit mea, si autem dissentio aliqua postmodum emerferit, scilicet de iudicio siue de aliquo quod non sit in hac carta prænotatum, secundum cognitionem & testimonium Iuratorum Communiz Diuisionis emendabitur, nec proinde in me forefecisse reputabitur. De iusticia verò & forefactis meis ita statutum est, de sanguine violenter facto, si clamor inde fiat & probatio; septem solidis emendabitur, & vulneratus habebit quindecim solidos. Si compositio de duello, ante idum vel post idum, fiat, sexaginta quinque solidos & sex denarios habebit. Si duellum vidum fuerit, in dispositione mea erit. De Iuicio fiet sicut & de duello. Si homo de Communia deprehensus in furto, & comprobatus fuerit, in dispositione mea erit de eo. De Mulctro in dispositione mea & arbitrio meo, & qui Mulctum fecerit Prapósito meo tradetur, si Maior inde posse habuerit, nec de cetero recipietur in Communia nisi assensu Iuratorum. Infractio castri sexaginta quinque solidis emendabitur. De forefacto fructum, in dispositione Maioris & Iuratorum erit, nisi de nocte fiat; & cum probatum fuerit quod de nocte fiat, sexaginta quinque solidis emendabitur. De Raptu erit in dispositione mea & arbitrio meo, si mulier tantum clamauerit quod à legitimis hominibus audita fuerit qui hoc probare possint. Infractio Chemini sexaginta quinque solidis emendabitur, falsa mensura sexaginta quinque solidis emendabitur. Si autem aliquis pedagium vel ventas extra villam Montisbarri, absque consensu pedagiarii vel ventarii portauerit, sexaginta quinque solidis persoluet, si tamen comprobatus fuerit. Sciendum verò, quod omnia ab hiis quæ in hac carta continentur in dispositione Maioris & Iuratorum sunt. Si ego Communiam pro exercitu meo commouero, mecum ibunt, vel cum Senescalco meo, vel cum Constabulario meo, infra regnum Franciæ, secundum posse suum, rationabiliter & mecum ibunt, quadraginta diebus. Si verò aliquod castrum infra Ducatum meum obsederit, tunc mecum erunt per voluntatem meam. Sciendum quod homines Communiz receptabiles famulos in exercitum meum pro ipsis mittere possunt. Communiz potest retinere homines, cuiuscumque territorij sint, in villa Montisbarri, secundum consuetudines & vsagium Patris mei & prædecessorum meorum. Præterea Rex Franciæ Ludouicus, ad petitionem meam, hanc Communiam manutendam promisit, ita quod si ab institutis huius Communiz resiliere;



emendari Communiz faciet, reddendo capitale, secundum iudicium curiz, suz infra quadraginta dies ex quo clamor ad eum inde peruenerit. Archiepiscopus verò Lugdunensis, Eduensis, Lingonensis, Cabilonensis, Episcopi, hanc Communiam ad petitionem meam manu tenendam promiserunt: taliter, quod si Ego vel alius, de quo posse habeam, instituta Communiz quz in præsenti carta continentur infregerimus, ex quo inde ad eos clamor peruenerit, ipsa quoque infractio per Maiorem Communiz, vel per alium loco Maioris, si Maior secure ire non poterit, & per duos alios de iuratis Communiz quos Maior iuramento firmauerit esse legitimos, fuerit comprobata, Archiepiscopus, & Episcopi, vt ipsam infractionem emendam, reddendo capitale, per se vel per nuncios suos infra regnum Franciz me submoueunt. Si verò post monitionem suam ipsam infractionem infra quatuordecim dies non emendauero, totam terram meam interdicto supponent, præter Montembarri & vsque ad satisfactionem facient emendari. Et sciendum, quod Ego, vel vxor mea, vel hæredes mei, commendatos vel taillabilem hominem infra Montembarri habere non possumus. Præterea si homo de Communia, pro debito meo bene & fideliter cognito, captus fuerit, vel aliquid admiserit de meis redditibus Montisbarri vel de censu mea, si redditus non sufficienter redimetur vel quod admittit. Concessi etiam eis, quod si præpositus Montisbarri aliquid acceperit de rebus hominum Communiz, reddet sine omni placito quantum ille homo probauerit, si legitimus à Maiore Communiz testificatus fuerit. Sciendum etiam, quod pro permissione huius Communiz, reddent michi, vel mandato meo, vel Præposito meo homines mei de hac Communia, annuatim, quinquaginta marchas talis argenti quæle Mercatores in nundinis dabunt inter se & recipiant, reddendas apud Montembarri die Martis ante Ramos Palmarum vel in sabbato Magno Pasche apud Baruum. Si verò tunc non reddiderint, deinceps possum vadiare. Ditioni eiusdem villæ Montisbarri non pagabit michi per annum de causa quinquaginta marcharum quam michi debent annuatim, nisi vnâ marcham argenti, & iidem homines sic tenentur michi facere valere annuatim villam Montisbarri quinquaginta marchas argenti, leuando à ditiori vnâ marcham argenti. Si autem tenendo à ditiori vnâ marcham argenti annuatim dicta summa quinquaginta marcharum non posset leuari de prædicta villa: manentes in eadem villa tenentur supplere quod deerit à prædicta summa. Et si leuando à ditiori vnâ marcham argenti, villa antedicta plusquam quinquaginta marchas argenti valuerit, quod plus valebit meum erit. Maiorem verò & Scabini, post electionem Maioris, quolibet anno iurabunt, quod facient michi valere villam Montisbarri quantum poterunt, bona fide, vltra summam prædictam quinquaginta marcharum argenti, leuando vnâ marcham argenti annuatim à ditiori tantummodo, sicut prædictum est, & credetur eidem Maiori & Scabinis super hoc quod exinde fecerint per iuramentum prædictum, nec vltra poterunt à me super hoc in aliquo molestari. Sub prænominatis itaque constitutionibus, omnes homines meos, quicumque in prædicta Communia fuerint quittos & immunes à tailla in perpetuum esse concedo. Concessi etiam hominibus meis de Montembarri, totum adtractum & quicquid acquirant in dicta villa Montisbarri. Hanc autem Communiam & libertatem, & hæc pactiones iuravi tenendas & irrefragabiliter obseruandas, & sigilli mei impressione muniui, saluo quidem iure meo & Ecclesiarum, & militum & saluis omnibus hiis quæ habebant Ecclesiæ & milites, in hominibus suis, in tempore Patris mei, & ante Communiam, qui in prædicta villa aliquod iuris habent. Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo tricesimo primo, mense Aprilis.

Année  
1231.



Les habitants de Montbar affranchis du droit de mainmorte.

**E** Go *Odo Dux Burgundia*, notum facio presentibus & futuris me dedisse & in perpetuum concessisse hominibus meis de *Montbarro*, & heredibus ipsorum manum mortuam quam in ipsos habebam. Quod ut ratum habeatur, presentem cartam sigillo meo confirmaui. Actum est hoc anno Incarnati Verbi millesimo ducentesimo primo.

Erdi Ban à vin.

**E** Go *Odo Dux Burgundia*, notum facio presentibus & futuris, me dedisse & in perpetuum libere concessisse hominibus meis de *Montbar*, Bannum meum quod in eadem villa habebam super vinis vendendis. Quod ut ratum habeatur, presentem scriptum sigillo meo confirmaui. Actum est hoc anno Incarnati Verbi millesimo ducentesimo nono, mense Aprilis.

Philippe Roy de France, Duc de Bourgogne, confirme & accroît les privilèges de la ville de Montbar.

**P**HELIPPE fils de Roy de France, Duc de Bourgogne; à tous ceux qui ces lettres verront & pourront, salut. Sauoir faisons, que de grace especial, & en recommandation de plusieurs seruitices bons & agreables, que nous ont fait par plusieurs fois, sont continuellement, & esperons que encor facent les Habitans de Montbar, dont nous sommes bien contens, & pour la somme de cinq cent francs d'or qu'ils nous ont payez, en esclaireissant & interpretant clerelement aucunes doubtes & obscurtez, qui par auenpire sont ou pourroient estre sur l'entendement d'aucuns points, ou d'aucunes clauses des priuileges ou chartres de la Commune dudit Montbar: voulons & oustroiens, pour nous, & pour nos successeurs Dux de bourgogne, ou ceux qui de nous auront cause à nostredite Commune; & en interpretant les clauses & points, & ostant lesdites doubtes & obscurtez; desclarons par la teneur de ces presentes lettres, nostredite Commune auoir & debuoir auoir perpetuellement en tout & par tout. Le Belle de nostre Chastel dudit Montbar, la iustice, & tout l'exercice & prouffit de iustice, tel, & en la maniere que icelle Commune, ou li Maire & Escheuins de ladite Commune l'ont, ou ont accoustumé de auoir en la ville & fors de nostredit Chastel de Montbar, excepté en & sur nos Officiers & familiers, qui ne sont ou seront bourgeois ou habitans de ladite ville de Montbar, ou demourans oudit Belle. Et contient ledit Belle, quant à ceste presente declaration, tout ledit Chastel, excepté le Donjon qu'est dez la porte dessoubz les greniers qui sont entre la maison du Curei, & la maison accoustumée à demourer nostre Chastelain, autrement dite Belle, & se extant de long ledit Donjon iusques à la Tour de Laubepin, pardeuers le Couhart de ladite ville. Item, nostre main, comme souveraine mise par nous, ou par nos iusticiers, & la main de nos predecesseurs, & de leurs Officiers, pour les debas de nous, ou de nos gens, ou de nostre Procureur d'une part: Et ladite Commune de leur part, ou desdits Maire & Escheuins d'autre part en la iustice dudit Belle, de par nos heritaiges, & des heritaiges des Eglises & des nobles, soient lesdits heritaiges en la ville de Montbar, ou finaige d'icelle, nous leuons & ostons au prouffit de ladite Commune, & iceux heritaiges iusticeront, & pourront iusticier en la forme & maniere qu'ils ont accoustumé de iusticier, & autres heritaiges desdites ville & finaiges. Item, les Habitans & Bourgeois de ladite ville & Commune de Montbar prandront pour leur necessitez, & pourront prandre de cy en auant à tousiours mais quant il leur plaira, sans aucunes emandes, es chemins communs, terre, laine, arcigne, & autres..... en tel maniere, que cil qui ce fera remplira & mettra en estat souffisant, & avec ce laissera chemins iusques à ce que li croux, ou fosse qu'ils feront soit ramplis, & mis en estat souffisant & conuenable, & ne pouons, ne ne portons dez en auant acquerir pos-

ussions ny heritaiges contre les points des priuileges de ladite Commune, ne elle contre nous. Item, voulons & octroyons aux habitans de ladite Commune, qu'ils ayent, & puissent faire seaulx de Commune, ainsi comme ceux de la commune de Dijon. Item, tous les vfaiges, porours, les franz, libertez, & franchises, iustice, possessions, & saisine, & tous les points des chartres de ladite Commune, & des habitans de nostredite ville de Montbar: Nous, pour nous; & pour nos succeurs, confirmons, approuuons, & ratifions, agreons, & loitons par la teneur de ces presentes, de grace especial, se mestier est; & mandons à tous nos Officiers & Iusticiers qui sont ou seront pour le temps auenir, que contre la teneur de ces presentes, ne empeschent aucunement lesdits habitans de Montbar, mais les en fessent ioyr & vser paisiblement sans contredit. Promettons en bonne foy à nostredite Commune, sous l'obligation de nous, & de nos heritiers ou succeurs, & de tous nos biens, meubles, & non meubles, presens & aduenir, toutes les choses dessusdites, & vne chacune d'icelles par foy, tenir, garder, & maintenir fermes & estables perpetuellement, sans faire, ou venir par nous, ou par autres taisiblement, ou en appetit en aucune maniere au contraire. Et que ce soit ferme chouse à tousiours, nous auons fait mettre nostre seal de secret à ces presentes lettres, sauf en autres chousés nostre droit, & l'autrui en toutes. Ce fut fait à Beaulne le douziesme iour du mois d'Aoult, l'an de grace mil trois cent soixente & seze. Signé par Monseigneur le Duc. *1. de Val.* Année 1376.

Par lettres patentes de Iean Duc de Bourgoigne, Comte de Neuers, Baron de Douzy. Données à Montbar le treiziesme Ianuier mil quatre cent & quatre, signées par Monseigneur le Duc *1. de Saulx*, & sellées du seal duquel ledit Duc vsoit auant le trespas de sa tres-redoubtée Dame & mere, cui Dieu absoille, suiuant qu'il est porté par lesdites lettres. Tous les priuileges desdits habitans de Montbar furent confirmez.

**N**OVERINT vniuersi presentes & futuri, quod ego *Richardus* filius domini Guidonis militis de Loya, & ego *Stephanus* Clericus, & ego *Willelmus*, Fratres dicti Richardi, terram quam domina *Grassa* soror Patris nostri predicti Guidonis militis, scilicet quattuor iugera ad Vlmum sanctæ Mariæ, & duo in Fossegirard, Deo & monachis sancti Benigni Diuionensis apud Loyam commorantibus dederat in eleemosinam: dictam eleemosynam laudamus & confirmamus predictis monachis, quiete & pacifice & ab vsque vlla contradictione possidendam, & nos & hæredes nostri predictam terram speditis monachis defendere tenemus & confirmare: Et vt hoc ratum sit & firmum, quia sigillum non habemus, sigillo *Hugonis de Sedeloco* Bailliui Comitatus Burgundiæ presentem paginam fecimus roborari. Actum apud Loyam an. Domini M. cc. xxxi. mense Decembri.

*Ricardus* filius Domini Guidonis militis de Loya, vna cum suis fratribus, ratam habent donationem factam de vt. iugeribus à domina *Grassa* sorore predicti Guidonis, monachis S. Benigni apud Loyam morantibus.

*Ex Ch. Ren.*

Année

1331.



Galterus  
dominus  
Vangionis  
Riui, vna  
cum Ber-  
tha vxore,  
dant mo-  
lendum  
viridarium  
& placeam  
ad ædifican-  
dum for-  
num, Prio-  
ratus sancti  
Stephani  
Vangionis  
Riui.  
Ex Chartul.  
Burgunens.

**E**GO Galterus dominus Vangionis Riui, omnibus præsentibus & futuris notum facio, quòd cùm ego vellem facere Molendinum infra ambitum murorum Vangionis Riui, propter guerras quas michi dicebam & credebam imminere, Prior & monachi sancti Stephani Vangionis Riui venerunt, contradicentes, quod nec ego nec aliquis alius poterat ibidem habere Molendinum vel ædificare, præter quam ipsi. Ego autem pro remedio animæ meæ & Berthæ vxoris meæ, & antecessorum meorum, dedi & concessi in elemosynam perpetuam sancti Stephani Vangionis Riui, molendinum quod ego facio & facturus sum infra ambitum murorum Vangionis Riui; ita quod Prior dicti loci molas apponeret & ferra in eodem, & nichil ampliùs retinuimus tamen ego & Berta vxor mea, ad vitam nostram, pro factura dicti molendini, medietatem omnium prouentuum eiusdem iam dicti Prior & Prioratus aliam medietatem percipient. Post decessum amborum nostrum, sepediti Prior & Prioratus, dictum molendinum integrè cum omnibus prouentibus suis perpetuo possidebunt. Ita hæredes mei nichil reclamabunt in eodem, nec reclamare poterunt, nec homines iusticiæ meæ, ego vel Berta vxor mea, vel etiam dictus Prior, cogemus vel cogere poterimus de molendo in dicto molendino, sed molent ad voluntatem suam in dicto molendino vel in aliis, sicut antiquitus consueverunt. Apponetur autem molendinarius in dicto molendino per me vel vxorem meam, si superuixerit me, & per Priorem dicti Prioratus. Viridarium præpò domum monachorum quod tenuit magister Girardus quondam Archidiaconus de Bassigneio, quod à me reclamabant Prior & monachi loci memorati, quicquid iuris habebam vel habere poteram in eodem in elemosynam perpetuam eisdem concessi, & ipsos de eodem inuestiui. Nicholominus vsque ad quinque annos acquittraui omnes homines & familias Prioris & Prioratus Vangionis Riui, & absolui de gisto Canum, & Venatorum meorum. Dedi similiter dictis Priori & Prioratu; vnâ placeam liberam & competentem ad furnum faciendum infra ambitum murorum Vangionis Riui, præpò portam de Bannaïse, quantum plus potero, & hæc ad implebo quando placuerit Priori. Quod ut firmum sit & stabile, ego, & B. Vxor mea, in robur & firmitatem perpetuam, sigilla nostra præsentibus fecimus apponi. Actum anno Domini m. cc.

Année  
1232.

xxxii.

Ribot  
fort  
Kibur.



Eco

**E** Go *Guillelmus Comes Gebennensis*, notum facio vniuersis presentes litteras inspecturis, quod ego teneo in feodum, à nobili viro karissimo domino meo *Hugone Duce Burgundie*, castrum meum de *Cloies*. Ita quod de ipso castro potest ad voluntatem suam guerrare, ad magnas gentes & ad paruas, & cum armis & sine armis. In cuius rei testimonium presentes litteras sigilli mei munimine feci roborari. Actum Viennæ in festo beati Thomæ Apostoli, anno Domini millesimo ducentesimo trigésimo secundo.

Homage de  
Guillaume  
Comte de  
Geneue.

Année  
1232.

**E** Go *Hugo Castellanus Vitriacensis*, notum facio omnibus presentem paginam inspecturis, quod ego, de laude & assensu *Halidis* vxoris meæ, & filiorum meorum scilicet *Henrici*, & *Roberti*, & *Guillelmi*, & aliorum liberorum meorum, in puram & perpetuam elemosynam, pro remedio animæ meæ, concessi Ecclesiæ sancti Iohannis de Hulmero, Mariam vxorem *Clarembaudi* de Heisio Emmaurici, cum hæredibus suis tam presentibus quam futuris, quietè & pacificè possidendis. Promisi etiam, quod nichil de cætero, nec per nos, nec per alios, in ipsam, nec in res ipsius reclamabimus, nec faciemus reclamari. Testes sunt dominus *Aubertus de Passio*, & *Petrus Bailinus*, Iohannes Præpositus de Sarmasia. In huius rei testimonium, presenti cartæ sigillum meum feci apponi. Datum anno Domini m. cc. xxxiii.

Hugo Ca.  
stellanus Vi-  
triacensis,  
& assensu  
Halidis  
vxoris, & fi-  
liorum, dat  
Ecclesiæ S.  
Iohannis de  
Vimero  
Mariam V.  
xorem Cla-  
rembaudi.  
Ex Ch. Br.

Année  
1233.

**E** Go *Hugo dominus de Fisco*, vniuersis presentibus & futuris notum facio, quod de laude & assensu *Beatricis* vxoris meæ, & filiorum meorum, videlicet *Hugonis* iam militis, & *Elisabeth* vxoris eiusdem, *Alani* & *Galtieri* filiorum meorum adhuc domicellorum, vendidi pro sex viginti libris & sexdecim denariis forciū Campaniæ, & in elemosynam dedi perpetuè possidendum, Ecclesiæ beati Benigni Diuionensis, & Priori & Prioratui de sancto Benigno, quicquid habebam vel habere poteram, reclamabam vel reclamare poteram, apud sanctum Benignum, & in sinagio eiusdem, in hominibus & familiis eorumdem, cum ipsorum tenementis: quicquid habebam etiam, vel reclamabam ibidem, in pratis, terris, mansis & in omnibus aliis, quæ ego possedi vel reclamaui, vel alij pro me possederunt; saluis vsagiis quæ homines de Simellei, de Vesigne, & de sancto Benigno habent inter se, vel habere debent, & excepto feodo de Scoto, quem hæredes domini *Gerardi le Bisque* tenent nomine meo, de laude etiam & assensu prænominatorum, in venditione & elemosyna prænominatis apposui, pedagium siue ventam quæ accipiebatur apud Simelleium & Eschaleuramnes, ab hominibus dicti Prioratus, ne de cætero ab eisdem requiratur, Huicionem Pelliparium quamdiu manebit in homagio dicti Prioratus, Audruttem vxorem Drogonis defuncti filij David, & eius hæredes, Ioiam filiam eiusdem DD. tunc apud Cligium campum commorantem, & hæredes eiusdem. Feodum etiam de quadam parte terræ sitæ in sinagio de sancto Benigno quæ appellatur Franchier, quam à me & cohæredibus meis tenebant filij domini *Vivici de Rosnel*, dictum feodum de cætero tenebunt à Priore dicti Prioratus, & illi seruient de dicto feodo, sicut hætenus soliti sunt michi deferuire: & omnia supradicta, ego & hæredes mei in perpetuum garantire tenemur Priori & Prioratui de sancto Benigno, aduersus omnes homines contra venditionem huiusmodi & elemosynam venientes. Et si forte, quod absit, ego vel hæredes mei deficeremus in garantia portanda de supradictis, vel etiam veniremus contra supradicta, de voluntate nostra facultatem concessimus venerabili Patri *Rogero Dei gratia Tullenfi Episcopo*, & successoribus suis excommunicandi me & hæredes meos nominatim, monitione tamen præmissa, & tam terram meam quam hæredum meorum interdico.

Hugo do-  
minus de  
Fisco, de  
assensu Bea-  
trici vxor-  
is, & Hu-  
gonis filij,  
iam militis,  
& Elisabeth  
vxoris eius-  
dem, Alani  
& Galtieri  
filiorum  
adhuc do-  
miceiliorum,  
vendit pro  
sexvigi, li-  
bris, quic-  
quid habebat  
apud S.  
Benignum,  
excepto feo-  
do de Scoto,  
& aliis  
rebus in lit-  
tera continen-  
tis.  
Ex Charol.  
Burgundia.

Hhh

supponendi; donec ego vel heredes mei nos de supradictis garantōres faceremus, & donec ablata per nos eidem restituerentur. Et de hoc dedimus fratři Iohanni dicto Lepori, tunc Priori sacrefati loci, cuius tempore initus fuit contractus huiusmodi litteras domini Episcopi Tullenſis, tenorem illum continentes verbo ad verbum. Et in robur & in firmitatem perpetuam, ego *Hugo dominus de Fisca*, & ego *Beatrice* vxor eiusdem, paginam præsentem sigillorum nostrorum munimine roborauimus, & venditionem & eleemosynam huiusmodi laudauimus. Et ego Hugo miles & Elisabeth vxor mea, qui venditionem & eleemosynam huiusmodi laudauimus, & concessimus, similiter pro nobis in firmitatem perpetuam sigillum nobilis mulieris domine de *Loiuille* præsentibus apponi fecimus, sigilla propria tunc temporis non habentes. Et ego *Alanus* & ego *Gulthi* us, fratres; filij Hugonis Maioris domini de Fisca, qui venditionem & eleemosynam prænominatam similiter concessimus & laudauimus, sigilla non habentes, in robur & firmitatem perpetuam sigillum nobilis viri *Gultheri domini de B-f* nullo pro nobis apponi præsentibus fecimus. Actum anno Domini m. cc. xxxiii. mense Iunio.

Année  
1233.

Regius  
Episcopus  
Tullenſis,  
confirmat  
dominus &  
predecessor  
domini  
de Fisca,  
cuius cer-  
tam suppo-  
nit interdi-  
cto, ni do-  
nationem  
non te-  
neat.

Privilege  
pour les  
habitans  
d'Arnay le  
Duc, &c.

**R**. Dei gratia *Tullensis Episcopus*, omnibus præsentem litteras inspecturis veri-  
tati testimonio perhibere. Nouerint vniuersi, quod *Hugo dominus de Fis-*  
*ca*, & *Beatrice* vxor eiusdem, & *Hugo* iunior filius eiusdem domini, nos atten-  
tius rogauerunt, quod cartam quamdam confectam super venditione quarum-  
dam rerum, & eleemosyna facta Ecclesie beati Benigni Diuionensis sigillo  
nostro roboraremus. Nos autem petitionibus eorum annuentes, dictam cartam  
verbo ad verbum diligenter inspectam sigillo nostro dignum duximus robo-  
randam. Huius tenor talis est. Ego Hugo dominus de Fisca, &c. *vt supra*.

**E**GO Hugo Dux Burgundie, notum facio vniuersis præsentem cartam inspe-  
cturis, quod ego hominibus meis de *Arreto*, & de *Sineris*, & de *Chassani*,  
& de iisdem similiter qui in dictis locis sub dominio meo manserint, talem li-  
bertatem dedi & in perpetuum concessi, quod ditior dictorum hominum payabit  
tantummodo viginti solidos Diuionensis monetæ singulis annis infra festum B.  
Remigij. Alij verò homines qui in prædictis locis sub dominio meo manebunt,  
qui prædictam summam payare poterunt, Præpositus meus eiusdem loci, qui  
pro tempore fuerit, debet sub iuramento ab ipso corporaliter præstito taxaro  
& admensurare illos fideliter; ita tamen, quod ipse teneatur relaxare de præ-  
dicta summa annuatim quibus fuerit relaxandum, secundum quod viderit ex-  
pedire. In cuius rei memoriam & testimonium, præsentem litteras supradictis  
hominibus tradidi sigilli mei munimine roboratas. Actum est hoc anno Domi-  
ni millesimo ducentesimo trigesimo tertio, mense Maio.

Année  
1233.

Adieu du  
sire de Châ-  
tillon, au  
Duc.

Année  
1233.

**E**GO Odo dominus de *Chatoillum*, notum facio omnibus tam præsentibus  
quam futuris, quod ego domum & fortiteriam de *Fannaingum*, quam  
dominus Hugo de *Turre* miles fidelis meus tenet à me, in feodum & casamentum  
capi à karissimo domino meo *Hugone Duce Burgundie*, in augmentationem feo-  
di quod ab eodem Duce teneo. Quod vt ratum sit, præsentem litteras sigillo  
meo in testimonium roboravi. Actum est hoc anno millesimo ducentesimo tri-  
cesimo tertio, mense Iulio.

Carte de  
Jean de  
Bourgogae

**E**GO Iohannes Cabilonensis Comes, notum facio vniuersis præsentem cartam  
inspecturis vel audituris, quod eleemosynam & donationem quam domi-

hus & pater meus *Stephanus Comes Burgundie*, pro remedio animarum nostrarum & successorum nostrorum Ecclesie Dalmensi & monachis ibidem Deo seruientibus, in villis scilicet de Braye & de Vers fecit, laudo & concedo, & in perpetuum testimonium presentis cartæ sigillum meum feci apponi. Actum apud Montem Anctum anno gracie millesimo ducentesimo tricesimo tertio. Comté de Chalon. Année 1233.

**E** Go *Symon dominus Calcini*, omnibus notum facio, quod ego teneo in feodo & casamento, *Calcinum castrum meum*, cum appendiciis ab *Hugone Duce Burgundie* domino meo. In cuius rei testimonium, litteras ipsas sigillo meo sigillatas domino Duci tradidi. Actum est hoc anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo tertio. Adieu de Chaucins. Année 1233.

**E** Go *G. Comes Niuernensis* & Forensis, notum facimus vniuersis, quod cum discordia esset inter nos & karissimum dominum nostrum Ducem Burgundie, super domo de *Larry*, ex eo quod nos dicebamus quod domus illa sita erat infra terminos Comitatus Niuernensis, & de feodo nostro; & Dux dicebat, quod illa domus erat de feodo suo: tandem inter nos & ipsum Ducem fuit super hoc amicabiliter compositum in hunc modum, quod domina de *Larry* & heredes sui, debent capere centum libratas terræ ad Diuionem de nobis ad propinquius de *Larry* quam poterunt, & de illis centum libratas terræ, ipsa domina & heredes sui qui domum de *Larry* tenebunt, erunt homines nostri ligij præ omnibus gentibus, salua ligitate domini Ducis Burgundie & domini *Erardi de Chateaux*. Et si forsitan, quod absit, contingerit quod esset contentio inter nos & ipsum Ducem, dicta domus de *Larry*, nec nos nec ipsum Ducem iuuaret, nec nobis nec ipsi noceret contentione durante. Domina siquidem de *Larry* & heredes sui supradicti, de voluntate & mandato ipsius Ducis, debent iurare omnia prædicta facere & attendere inde suas patentes litteras nobis dare. Valebunt autem supradictæ conuentiones ad vitam nostram & *M. vxoris nostræ*. Quas siquidem Conuentiones, tam nos quam ipse Dux teneamus per iuramenta nostra præstita obseruare. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo tertio, mense Decembri. Accord entre le Duc, & le Comte de Neuen, pour la mouuance de Larry. Année 1233.

**E** Go *R. de Corcellis* miles, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod ego de assensu *M. vxoris meæ* & *E. filix meæ*, quoddam mansum situm apud Diuionem, in castro, item mansum de Fauuerci, & mansum *Vuilhelmi Caponis* magistri, vendidi & tradidi domino *Aimery Decano* de *Vergείο* fratri meo, & pretium ab eodem recepi, videlicet quinquaginta libras Diuionenses. Ita quod liceat dicto. *A.* vnum mansum vendere, vel conferre, vel erogare prout voluerit, & cui voluerit in perpetuum possidendum, teneor autem eidem, & illi qui in dicto manso ei succedent, cum bona fide contra omnes homines garentire. Ut autem illud firmum & rectum habeatur, presentes litteras eidem tradidi, & sigillo viri venerabilis & religiosi *R. Abbatis sancti Benigni Diuionensis* sigillatas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quarto. Année 1234.

**V**NIERSIS presentes litteras inspecturis, nos frater *Iohannes* dictus *Abbas Firmisatus*, totiusque eiusdem loci Conuentus, Cisterciensis Ordinis, Cabillonensis Diocesis, salutem in Domino. Nouerint vniuersi, quod cum prædecessores nostri, Dominus *Bonifacius* quondam *Abbas*, & Conuentus *Firmisatus*, dudum associauerint nobilem virum dominum *Hugonem* bonæ memorie. Association ou partage entre le Duc de Bourgogne & l'Abbé de la Ferté.

Hhh ij



ria, quondam *Ducum Burgundia*, & hæredes ipsius tantum *Duces Burgundia*, qui pro tempore sibi successerint, in hominibus & prouentibus, seu redditibus, qui ratione hominum obuenerint, quid de voluntate prædicti domini *Ducis Abergauerunt* in terris & possessionibus nostris, quæ diuiduntur à via de *Chaaigne*, quæ tendit & ducit versus *Athetum* inferius, vsque ad aquam de *Lairone* iure dictarum possessionum & tam in tascis seu terciis, quam in decimis nobis Abbati & Conuentui libere & integraliter in perpetuum remanente, prout in litteris dicti domini *Ducis*, quas penes nos habemus plenius continetur, quarum tenor talis est. Nos *Hugo Dux Burgundia*, notum facimus vniuersis & singulis præsentibus litteras inspecturis, quod Abbas & Conuentus *Firmitatis*, assoluauerunt nos per medium, & hæredes nostros, *Duces tantum Burgundia*, qui pro tempore nobis successerint, in hominibus & prouentibus seu redditibus, qui ratione hominum obuenerunt, quos Abbas & Conuentus de *Firmitate* de voluntate & consensu nostro Abergauerunt, & in præsentis anno, ab instanti *Pascha* in annum Abergabunt, in terris & possessionibus suis quæ diuiduntur à via de *Chaaigne*, quæ tendit & ducit versus *Athetum* inferius, vsque ad Aquam de *Lairone*, iure dictarum possessionum & terrarum, tam in tascis seu terciis, quam in decimis dictis Abbati & Conuentui libere & pacifice & integraliter in perpetuum remanente. Ita tamen, quod homines supradicti, nullum vsagium, nec aliquod ius habeant, nec aliquid accipiant in nemoribus supradictorum *Abbatum* & *Conuentus* sine eorum licentia speciali, Quod si forte contra id quod dictum est, in eisdem nemoribus aliquis ipsorum hominum acceperit, restituere dampnum prædictis fratribus tenebitur, & legem soluere, secundum consuetudinem *Burgundia* partitendum, sicut supradictum est de omnibus prouentibus inter nos & fratres *Firmitatis*. Si verò furnum ibidem constructi vel molendinum edificari contigerit, prædicti Abbas & Conuentus sibi retinuerunt prouentus seu redditus eorundem ab eisdem in perpetuum possidendos. Et si forte contigerit, aliquem hominum qui ibidem Abergatus fuerit, relinquere mansum suum, & mansus & terra quam ipse excoluerit, ad prædictos *Abbatem* & *Conuentum* statim, libere, & sine contradictione aliqua reuertentur. Quilibet autem hominum qui in dictis possessionibus mansum tenuerit, quindecim solidos censuales persoluere tenebitur annuatim, die *Dominica* ante festum beati *Martini Hyemalis*, quorum medietas erit nostra, & alia medietas *Abbatum* & *Conuentus* prædictorum. Aliorum prouentus, quocumque modo obuenerint, inter nos & domum *Firmitatis* per medium partientur. Et ut isti redditus & prouentus, commodius & melius colligi & diuidi valeant, erit ibidem nuncius communis, scilicet præpositus, qui instituatur & destituatur de consensu & voluntate *Abbatum* & *Conuentus*, & iuramento utrique parti teneatur bona fide colligere & conseruare fructus, iura debita, & omnia alia, & reddere medietatem dictis Abbati & Conuentui, & aliam medietatem nobis & hæredibus nostris, *Ducibus tantum Burgundia*. Si verò contigerit, homines de dictis possessionibus recedere, omnes dictæ possessiones, cum iure & pertinentiis earundem, ad dictos *Abbatem* & *Conuentum* sine contradictione aliqua libere redirent, & pacifice, donec ipsi homines, vel alij, redirent, qui dictas possessiones excolerent, & mansos, sicut dictum est, tenerent. Et tunc venimus iure nostro communiter, sicut superius continetur. Præterea, homines habitatores dictarum possessionum nunquam ibunt, nec ire cogentur in expeditionem aliquam, nec æquitationem, nisi pro speciali habitantium voluntate, nec aliquas *Corueyas* soluere tenebuntur, nec charreamenta facere, nec annonam soluere, nec seruitium aliquod, seu donum, seu exactionem, nisi de pura & libera præcesserit voluntate & consensu *Abbatum* & *Conuentus* *Firmitatis*. Si autem aliquis sine manso ibi morari contigerit, censa, vel seruitium quem persoluer, per medium partiantur, ipso eadem libertate gaudente qua & ipsi gaudebunt homines qui superius exprimuntur: Istam autem asso-

cietatem à nobis non possumus amouere, vel in parte vel in toto, donando, vendendo, vel exchambiando, seu in feodum concedendo, vel alio aliquo modo, sine licentia Abbatis & Conuentus supradictorum, imo nobis & hæredibus nostris, tantum Ducibus Burgundiz, in speciali dominio in perpetuum permanebit. Et hæc omnia, sicut superius continentur, promissimus per nos & hæredes nostros, bona fide perpetuò tenere, & inuiolabiliter obseruare, & nunquam, per nos, vel per alium contra hæc omnia facere vel venire, & nichil in prædictis omnibus, vel in parte, statuere, facere, vel consentire fieri, contra voluntatem Abbatis & Conuentus Firmitatis, & prædictos homines, & omnia iura sua, pro posse nostro descendere & garantire, vt superius continetur. Hæredes enim tantum Duces Burgundiz, successiue promittent, hæc omnia tenere perpetuò & obseruare, & litteras suas tradere fratribus Firmitatis, sub hac forma, per omnia quæ in presentibus litteris continentur. In cuius rei memoriam, robor, & testimonium, præsentis litteras prædictis fratribus de Firmitate tradidimus, sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo, mense Iulio. Nos verò prædictam associationem, & omnes conuentiones in prædictis litteris contentas, ratas & gratas habentes, sigilli nostri, quo vnico vtimur, appensione confirmamus. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tertio, mense Maij.

Année  
1230.Année  
1275.

**N**Os Iohannes Decanus Capellæ Ducis, *Garnerus* Decanus Christianitatis Diuionensis, norum facimus omnibus præsentis litteras inspecturis, quòd cum dominus *Henricus de Montibus*, miles, & domina *Regina Soror* sua, decimam quam habebant in villa & finagiis de *Asneris*, quam dictus *Henricus* tenebat, & eius hæredes similiter, in feodum & casamentum de Abbate & Conuentu sancti Stephani Diuionen. & ipse dictis Abbati & Conuentui, & successoribus eorundem, perpetuò quittaui decimam supradictam. Ipsi Abbas & Conuentus, in recompensationem & Escambium illius decimæ, dederunt & quitaauerunt perpetuò, domino *Henrico* & eius hæredibus, partem suam decimæ villæ & finagiorum *Destulle* & de *Dauois*. Quam partem decimæ dictus *Henricus* supradictus iam recepit in feodum & casamentum ab ipsis, & hæredes ipsius successiue similiter ad ..... Abbate & Conuentu qui pro tempore fuerint in feodum & casamentum accipere tenentur in Ecclesiam sancti Stephani apud Diuionem, præterea dictus Abbas & Conuentus dederunt domino *Henrico*, & dictæ *Reginæ*, ad vitas eorundem, duos mansos quos habent in villa *Destabully*, cum appendiciis eorundem, libere. Ita quod manentes in mansis prædictis efforcire non poterunt ultra triginta solidos Diuionenses annuatim, quos manentes in mansis illis soluent ad festum sancti Remigij annuatim nisi, quod ablit, fofectum fecerint. Post obitum vnus dictorum *Hentici* & dominæ *Reginæ*, ille ex eis qui superuixerit dictos duos mansos cum eorum appendiciis ..... modo prædicto tenebit, & post obitum eorundem, dicti duo manii, cum eorum appendiciis ad dictos Abbatem & Conuentum, & eorum Ecclesiam, quietè & sine contradictione qualibet & debitorum ..... reuertentur. In cuius rei testimonium, ad preces vtriusque partis, presentibus litteris sigilla nostra apposimus. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragésimo quinto, mense Iulio.

Accord en-  
tre l'Ab-  
baye de S.  
Estienne de  
Dion, &  
Henry de  
Mont Chet  
uillet.  
En Charrul.  
s. Stephani  
Diuionensi.

Année  
1245.

**A**Tous cels qui verront ces presentes lettres, *Girard Donotte* Prestre de Dijon, salut en nostre Seigneur. Sçachent tuit, que ie ha réceu par la main frere *Renaud*, Chanoine & Celerier de saint Estienne de Dion, pour noble Brinee *Robert Duc de Bourgoigne*, ou nom de luy, quatre-vingt & dix-sept liures de Viennois, por l'an nostre Seigneur mil deux cent quatre-vingt & cinq.

Hhh ij

Item, quatre-vingt & dix-sept liures de ladite monnoye, por l'an nostre Seigneur mil deux cent quatre-vingt & six, por les feux des hommes de l'Eglise Dahut, Dastieres, Dauteuille, Destaulles, de Sauigney, de Cutigny, de Courtaoul, de Chaignot, de Crimolois, & de Ville sous Geurcy; esquels feux, li deuant diz hommes estoient tenus por la monnoye dou deuant dit nostre Seigneur le Duc. En tesmoing de laquel chose, ie ha mis mon seel en ces presentes lettres, faictes l'an de grace mil deux cent quatre-vingt & six, ou mois de

Année  
1186.

Nouembre.

Afranchissement de droit de mainmorte des habitants de Bar sur Seine.

**E**GO Theobaldus Campanie & Briz Comes Palatinus, notum facio vniuersis, tam presentibus quam futuris, me concessisse vniuersis hominibus de *Barro super Sequanam*, & omnibus eorum successoribus, manum mortuam possidentiam in perpetuum & habendam. Ita tamen, quod si quis eorum decesserit absque literis, ad hæredes ipsius qui homines mei sunt, & in Castellaria Barry mansionarij sunt eius hæreditas pacifice redibit & quiete. Sciendum est etiam, quod ego concessi *Iohanni Cogno* de Barro super Sequanam, quod si contingeret eum decedere, & non habeat hæredem qui mansionarius sit apud Barrum super Sequanam, quod ad Emolinam filiam suam, quæ maritata est apud *Barrum super Albam*, eius hæreditas reuertatur. Quod quidem, vt notum sit & firmum permaneat, literis annotatum, sigilli mei munimine feci communiri. Actum anno gratiæ millesimo ducentesimo vicesimo septimo, mense Aprili.

Année  
1227.

Les mêmes habitants afran chis de taillie, &c.

**E**LE Thiebautz de Champagne, & de Brie Cuens Palazins; faz à sauoir à toz cauz qui sont & qui seront, que ces lettres verront, que ge franchises & quit, toz mes homes & mes fames de Bar sur Saine, & de la Chastellenie, de totes routes, & de totes tailles, par tel maniere, que ge aura en toz cez en cui ge auoie taillie, & en toz ces homes & fames qui desors venront ester en la communauté de Bar sur Saine, & en la Chastellenie, siz deniers de la liure de mieble, fors qu'en armeures & en robes faictes aux leur cors, & fors qu'en a aismens d'ostel. Et est assauoir, que vaissel ou l'en mer vins, & tuit aisement d'or & d'argent, seront prisé chascun an avec les autres miebles, & auray de la liure de l'erraiage deux deniers chascun an. Et est assauoir, que se aucuns de mes homes, ou de mes fames, ou de mes gardes, viennent pour demorer en la communauté de Bar sur Saine, ne de la Chastellenie, n'en porront aucun retenir, se n'est par mon assent, & par ma volenté. Et s'il auenoit, que aucuns hom, ou aucune fame de mes villes ou de mes fies, ou de mes gardes, viennent pour demourer en la Communauté de Bar sur Saine, ou en ladite Chastellenie, li bourgeois de Bar sur Saine, ny de la Chastellenie, n'en pourront aucun retenir, se n'est par mon assent & par ma volenté. Et s'il aduenoit, que aucungz hom, ou aucunes fames de mes villes, ou de mes fies, ou de mes gardes, viennent estre en la Communauté de Bar sur Seine, & en la Chastellenie, & y li hom ou la femme qui y verroit, disoit que il ne fust de mes villes ou de mes fies, ou de mes gardes, il seroit esclaire à ma volenté dou retenir, ou dou refuser: Et si ie le refusoie, il auroit conduitte de moy, il & les socs choses quinze iors plainement. Et est assauoir, que se aucungz de la Commune de Bar sur Seine, & de la Chastellenie, veult payer vingt liures en l'an, il sera quittes de fairement, & de la prise de certe année vers moy. Et si leur donne & octroye la Preuosté & la iustice de Bar sur Seine, & de la Chastellenie, & de leur terres, & de leurs vignes qui sont de lor bnaige de Bar sur Seine, & de la Chastellenie, si comme ie la tenoie au iour que ces lettres furent faictes, par cent & dix & sept liures de provenisiens, qui me rendront chascun an à Pentecoste. Et est assauoir, que li forfait des homes & des femmes de la Communauté de Bar sur Seine, & de la Chastellenie, & de

tous cez qui sont ou seront estrangier en la iustice de la Commune de Bar sur Seine, & de la Chastellerie, sont ax bourgeois de Bar sur Seine, & de ladite Chastellerie, si comme ie les souloye auoir, & tuit les forfaits des gens estrangiers qui ne sont de la iustice de la Commune de Bar sur Seine, & de la Chastellerie, sont ax bourgeois de Bar sur Seine, & de la Chastellerie, iusques à vingt souz, & le surplus iere miens, & ie lo retiens la murtre; & lo rar, & lo larron, là où ces choses seront aircuées & attentées. Et si retiens le champion vaincu, dont i'auray amande aux vz & aux coustumes de Bar sur Seine, & de la Chastellerie. Et si retiens la faulce mesure, de laquelle i'auray quarante sols, & li bourgeois de Bar sur Seine, & de la Chastellerie en auront vingt sols. Et si est assauoir, que ie retiens la iustice & la garde de mes Eglises & de mes Cheualiers, & de mes heuz, & de mes viez, en telle maniere, que si aucun de ceux de Bar sur Seine, & de la Chastellerie, ou de la iustice de la Communité de Bar sur Seine, & de la Chastellerie, foraisoient à aucun de ceux que ie retiens, c'est assauoir, aux Cleres, & aux Cheualiers, ou à mes heuz, ou à mes viez, dont plainte vient à moy, ie la dresseroye, & l'emande seroit mienne, & sera iugie l'emande aux vz & aux coustumes de Bar sur Seine, & de la Chastellerie, par le Maieur, & par les Iurez de Bar sur Seine, & de la Chastellerie. Et est assauoir, que ie, ou autres de mes gens, elirons chacun an treize hommes de la Communité de Bar sur Seine, & de la Chastellerie, à bonne foy, & s'il treize eliront l'un d'eulx à Maieur chacun an dedans la quinzaine que ie les auray nommez, & si ne l'auroient esleu dedans la quinzaine, ie y eliroye l'un d'eulx treize, & s'il treize nommé, iureroient que ma droiture, & celle de la Commune de Bar sur Seine, & de la Chastellerie, garderont & gouverneront la ville, & les affaires de la ville à bonne foy, ils n'en pourront estre acquisoné, mais s'ils faisoient iugement ou esgard qu'il ne fu souffisant, il seroit adressé à mon esgard aux vz & aux coustumes de Bar sur Seine, & de la Chastellerie; saulz ce que ne leur cousteroit riens; & n'en feroient point d'amande, cil qu'il auroient fait lo iugement ou l'esgard, & si douze iurez, & les Maire leurront la moitié de chacun six deniers de la liure de meubles, s'il comme il est dit deuant, & deux deniers de la liure de l'eritage, par le serement de ces qui se diront & gye, l'enuirays s'il me plaist gens de mon Conseil qui seront à ma Iurée. Et si li Maire, & li douze Iurez, ou vne partie d'eulx, iusques à trois ou plus, auoient suspicion aucun de ce qu'ils auoient juré à rendre six deniers de la liure de meubles, & deux deniers de la liure de l'eritage, il le pourroient croistre selon leur bonne conscience, sauf ce que n'en sera point demandé qui aura iuré, & s'il deniers seront payés chacun an à la feste saint Andrey. Et est assauoir, que tuit cil de la Communité de Bar sur Seine, & de la Chastellerie, puissent, & pourront vendre & acheter heritaiges, & autres choses, si comme il ont fait deuant, & ont & ouront leurs franchises & leurs vsaiges, si comme il les ont eues deuant, & se aucun vouloit plaidoyer aucun de la Commune de Bar sur Seine, & de la Chastellerie, par plaisir, ou par autre maniere, ie ne pourroye trauailler fors de Bar sur Seine, & de la Chastellerie, se por ma propre querelle n'estoit, & celle querelle seroit terminée aux vz & aux coustumes de Bar sur Seine, & de la Chastellerie, ie y auroye mon ost & ma cheuauchie, si comme ie y auoye deuant fors tant que homs de soixente ans, & de plus n'y aura pas, mais s'il a le pouoir souffisant, il y enuoyra vn homme por li selon son pouoir, & se ie semonge ost ou cheuauchie, en temps que faire sera, li changeur & le marchant qui seront en la foire en besongne, y pourront enuoyer hommes souffisant pour au sans amende. Et saucuns deffailloit de mon ost, ou de ma cheuauchie, ce qu'il deffaudroit l'amenderoit. Si promer en bonne foy, que ie ne semondray en ost ne en cheuauchie pour aux aquisonner, fors que por mon besongne. Et si veulx que cheuaux à cheuaucher, ne armeures à ces de la Commune de Bar sur Seine, & de la Chastellerie, soient prises par debtes, ne pour plages, ne pour autres missions. Et se ie, ou mes gens, auons

mestier de cheuaux ou de charrettes de Bar sur Seine, ou de la Chastellerie, il fera requis au Maieur de Bar sur Seine, & de la Chastellerie; & s'il leur fera auoir à louer là où il le trouuera, & payera le louhier des deniers de ma cense, & si mesauenoit du cheual, il seroit rendus au regard des douze lures, & du Maieur des deniers de ma cense. Et chacun de la Communauté de Bar sur Seine, & de la Chastellerie, qui aura vaillant vingt liures, aura arbaleste en son ostel, & garrots iusques à cinquante. Et est assavoir, que li bourgeois de Bar sur Seine, & de la Chastellerie, cuiront, & moudront à mes fours & à mes moulins, & à tel marché, comme aux autres. Et s'il aduenoit que ie n'eusse assiz fours & moulins à Bar sur Seine, & en la Chastellerie, ils feront moudre & cuire au regard de douze lures, & du Maieur, selon ce qu'il conuendra souffisamment, à mes fours, & à mes molins. Et quant l'auray fours & molins, tant comme leur conuendia au regard des douze lures, & du Maieur, il luy cuiront tout & moudront. Et s'aucun des treize eiscus estoit cheu en plait, ou en guerre, ou en excommencement, pour le faict de la ville, les douze lures, & les Maires qui apres viendront, seront tenus à prendre le faict sur eulx, ainli comme les douze lures & li Maires qui estoient deuant l'auoient sur eulx. Et ie ne pourray mettre hors de ma main nulles de ces choses. Et est assavoir, que se aucuns de la Communité de Bar sur Seine, & de la Chastellerie estoient arrestés. Et prins en aucun lieu pour ma debte, ie lo foré tenus à deliurer luy & ses choses du myen, & s'il estoit prins & arresté pour autre chose, ie lo seré tenuz à ayder à deliurer à bonne foy. Et est assavoir, que ce aucuns de ceux qui voudront estre de la Communeté de Bar sur Seine, & de la Chastellerie, s'en veullent aller, il s'en iroint sauvement & franchement quant il voudront, & auront conduit de moy quinze iours pleinement. Et est assavoir, que tui cil qui sont my home ou mes femmes de la Comté de Champagne, & de Brye, pourront escherite à Bar sur Seine, & en la Chastellerie, & cil qui ne seroit mes homes ou mes femmes de la Comté ny pourroient riens. Et est assavoir, qu'il est par tout garenne, tant comme ma terre dure pardeuers mon Chastel, si comme *seque* le comporte, & pardeuers *Chacnay* il peuent chasser là où ils veuillent. Et est assavoir, que my Sergeant qui sont à moy, & cil qui ont mes chartres, & les chartres de mes antecessours, seront de la Communeté de Bar sur Seine, & de la Chastellerie, se ils veuillent: Et se il ne le veuillent, il seront en ma main si comme deuant. Et toutes ces choses, & toutes ces conuenances qui sont contenues en ces lettres ay-ie juré & tenir pour moy. & pour mes hoirs, à aus à leurs hoirs parmenablement, & pource que ce soit ferme & estable, aige faict ces lettres sceillées de mon seel. Ce fu faict en l'an de grace mil deux cent & trente & quatre, au mois de Iuing.

Année  
1234.

*Scellées d'un seau de cire blanche en las de soye verte.*

Autre titre  
en faueur  
des habi-  
tans de Bar  
sur Seine,  
&c.

**E**GO *Theobaldus* Dei gratia Rex *Nauarra*, Campanie & Britannie Comes Palatinus, notum facimus presentibus & futuris, quod nos voluimus & concedimus, quod homines & femine Barri super Sequanam, Villæ nouæ propè Barrum, & Sellarum, quos felicis recordationis Pater noster emisse dicitur à domina *sancti Sepulchri*. eorumque pueri & hæredes sint de cætero in perpetuum, de Communitate Barri super Sequanam, & iusticia eiusdem communiz, quiritantes eis manum mortuam quam in eis habebamus & habere poteramus quoquo modo, & concedentes, quod dicta manumortua, & iure eius, & omnimoda alia libertate, ac aliis, gaudeant & vtantur, quibus gaudent & vtantur seu gaudebunt vel vtentur alij dictæ communiz Barri, saluo in his alio iure nostro & alieno. In quorum omnium testimonium & munimen, presentes eisdem concessimus litteras, sigilli nostri munimine roboratas. Actum per nos apud Barrum super Sequanam, anno Incarnati Verbi 1258. mense Ianuarij, die Dominica post festum beatorum Remigij & Hilarij.

Année  
1258.

Ego

**E**GO *Mahauz Comitissa Cabilonensis*, notum facio vniuersis præsentes litteras inspecturis, quod ego vendidi & tradidi, de consensu & voluntate domini & mariti mei *Iohannis Comitis Burgundie*, & Cabilonensis, centum & quatuor modios vini, quos dictus dominus Comes maritus meus, à Duce Burgundie, in feodum, apud *Pomart*, annuatim tenebat nomine nostro, domino Duci Burgundie, nepoti meo, & suis hæredibus in perpetuum possidendos. Ita videlicet, quod sacramento interposito, contra dictam venditionem occasione alicuius iuris non possum venire, nec tempore mariti mei, nec post ipsius obitum aliquid reclamare, & ipsam bona fide à me & à meis domino Duci & suis hæredibus garantire teneor. In cuius rei testimonium, præsentes litteras eidem tradidi, sigilli mei munimine roboratas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quarto, mense Iulio.

Titre de Mahaut Comtesse de Bourgogne, pour les vins de Pomart.

Année 1234.

**N**OS *Iohannes Comes Burgundie*, & Cabilonensis, notum facimus vniuersis præsentes litteras inspecturis, quod *Mahauz* vxor nostra, de consensu & voluntate nostra, vendidit & tradidit domino *Hugoni Duci Burgundie*, & suis hæredibus in perpetuum, centum & quatuor modios vini, quos nomine prædictæ *Mahauz* vxoris nostræ apud *Pomart*, in feodum, à dicto domino Duce annuatim tenebamus. Nos verò dictam venditionem laudamus, & concedimus, & confirmamus in perpetuum valituram, per præsentes litteras sigilli nostri munimine roboratas, & dictam venditionem tenemur bona fide à nobis, & à nostris dicto domino Duci & suis hæredibus garantire, &c. In cuius rei testimonium, præsentes litteras eidem tradimus sigillo nostro sigillatas. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quarto, mense Iulio.

Ratification du Comte son mary.

Année 1234.

**A**LEXANDER Episcopus, seruus seruorum Dei, Priori, Sacristæ & Conuentui monasterij sancti Petri de monasterio, Ordinis sancti Benedicti, Niuernensis Diocesis, salutem & Apostolicam benedictionem. Ea quæ iudicio vel concordia terminantur, firma debent & illibata persistere, & ne in recidiuæ contentionis scrupulum relabantur, Apostolico conuenit præsidio communiri. Sanè petitio vestra nobis exhibita continebat, quod cum inter vos, ex vna parte, & perpetuum Capellanum Parochialis Ecclesiæ sancti Petri de monasterio loci eiusdem, ex altera, super quibusdam redditibus & prouentibus eiusdem Ecclesiæ orta fuisset materia quæstionis: tandem inter partes, de assensu venerabilis fratris nostri ..... Niuernensis Episcopi loci Diocesani, necnon Abbatis & Conuentus sancti Martini Eduensis, ad quos eadem Ecclesia pleno iure pertinere dicitur, amicus compositio interuenit, prout in litteris inde confectis continetur plenius. Nos igitur, vestris deuotis supplicationibus inclinati, compositionem sicut proinde sine prauitate facta est, & hæcenus pacificè obseruata, auctoritate Apostolica confirmamus, & præsentes scripti patrocinio communimus: tenorem litterarum ipsarum inferi facientes, quæ talis est. Vniuersis præsentes litteras inspecturis *Radulphus* sola miseratione diuina *Niuernensis* Episcopus, salutem in Domino. Nouerit vniuersitas vestra, quod cum frequenter moueretur contentio inter Abbatem & Conuentum, super oblationes & super iura parochialis Ecclesiæ sancti Petri de monasterio inter Priorem & Sacristam, ex vna parte, & Capellanum eiusdem loci ex altera, de consensu vtriusque partis & voluntate nostra, & assensu Abbatis & Conuentus sancti Martini Eduensis, inter prædictos Priorem & Sacristam de monasterio, & Capellanum, pacificatum fuit coram nobis amicabiliter, in hunc modum. Quod omnes oblationes dictæ Ecclesiæ, quæ priuerant propriæ tam Sacerdotis quàm Sacristæ,

Règlement entre l'Abbé, & le Conuent de S. Pierre le Monstier, & le Curé, pour les droits d'Eglise, &c.



de cætero communiter & æqualiter diuidentur, ita quod Sacerdos habeat medietatem, & Sacrista aliam medietatem quandocumque ad quodcumque altare offerentur, dummodo debeant venire ad manum Sacerdotis vel Sacristæ, exceptis cera & candelis, & illis quæ pro cera & candelis offeruntur, quæ Sacrista solus sine Capellano vniuersaliter in perpetuum percipiet & habebit, & exceptis oblationibus, quæ ad Reliquias vel ad altaria, sine Missa, ab extraneis qui non morantur in prædicta villa, offeruntur, & exceptis nummis debitabilibus pro cera & oleo, quos Sacrista solus habebit sine Capellano. Capellanus verò, Parochianos suos compellet, quantumcumque poterit, per censuram Ecclesiasticam, ad reddendos dictos nummos debitabiles. Sacerdos verò, sine Sacrista habebit oblationes quæ sunt ab infirmo pro communione, exceptis illis quæ offeruntur in Ecclesia, in Pascha, Pentecoste, & Natiuitate Domini, quæ erunt communes. Item, idem Sacerdos solus habebit sine Sacrista, oblationes quæ sunt pro Baptismo, & propera, & quæ offeruntur extra Ecclesiam quando cantabitur Euangelium infirmis, & duodecim denarios qui dantur pro vigiliis, & legatum suum, & tertiam partem sepulturarum, & quatuor denarios qui dantur pro sepultura puerorum qui infra annum moriuntur. Si autem ultra quatuor denarios datum fuerit pro eis, duæ partes erunt Prioris, & tertia pars erit Sacerdotis, & fercula pro nuptiis celebratis, vel quod datur nomine ferculorum. Tricenaria verò qualiæcumque, & oblationes confessionum, erunt communia per medium, Sacerdoti & Sacristæ. Panis verò, & vini oblati, quandocumque offeratur, ad quamcumque Missam, medietas erit Prioris de Monasterio, & altera medietas erit propriè Sacerdotis. Dux si quidem partes sepulturarum, & legatum suum, & redditus, qui dabuntur pro anniuersariis quæ sunt à Sacrista vel monachis, erunt integrè Prioris & Sacristæ, sicut prius. Et si aliquis, sepulteram vel redditum elegerit in claustro vel porticu, vel infra ambitum murorum claustris, illud quod dabitur pro ea, totum erit Prioris. Si aliquis de Parochianis sancti Petri, non habens mobile, eligens sibi sepulcrum extra muros claustris, illud quod dabitur pro ea, totum erit Prioris. Dux partes erunt Prioris, & tertia erit Sacerdotis, sed vendet eam infra annum. Si verò extra censum Prioris & monachorum hoc fieri contigerit, Prior habebit duas partes, & Sacerdos tertiam, sine contradictione. Omnes si quidem decimæ ad Ecclesiam sancti Petri & sancti Babillæ pertinentes, quæ sunt infra dictas Parochias, fuerunt, sunt, & erunt, vniuersaliter Priori sine Capellano, excepta decima de Charpeil, cum appendiciis, quam tenet dictus Capellanus ab Abbate S. Martini Eduensis, cum quibusdam aliis, in feudo. Et tenetur dictus Capellanus eidem Abbati, pro prædicto feudo, soluere annuatim quinque solidos, in festo sancti Martini hyemalis. Capellanus verò semper vnum Vicarium habebit qui Missas & Officium suum celebrabit, sicut vtrique parti necessarium fuerit & vtile. Sacerdos enim debet duas Missas in die Dominica celebrare, & in die Lunæ similiter pro defunctis primam Missam semper, quandocumque præsens fuerit corpus. Sacrista verò celebrabit in die Sabbati de beata Virgine, & pro defunctis secundam, si exigatur ab amicis mortui: & Sacrista ministrabit candelas omnibus celebrantibus in Ecclesia, & hostias, sicut consuevit. Si Sacrista inungit infirmos, quod dabitur ei erit suum. Similiter si Sacerdos inungit, suum erit quod dabitur ei pro vñctione. Sacrista verò vel suum mandatum omnes oblationes & omnes prouentus dictæ Ecclesiæ communes recipiet in pisseide quam habebit, & Capellanus habebit clauem, & Capellano portionem suam fideliter exhibebit. Et dictus Capellanus & Vicarij sui, quicumque sint, Priori & Sacristæ, quotiescumque mutati fuerint, facient fidelitatem. Et ille qui pro Sacrista oblationes recipiet, quotiescumque mutatus fuerit, similiter Capellano faciet fidelitatem. Omnes autem querelæ vtriusque partis pacificate fuerunt per istam communiter, ita tamen, quod iurisdicctio & dominium dictæ Ecclesiæ, prædictis Priori & Sacristæ, sicut prius, remanebit: Et nos

dictam compositionem ratam habemus & confirmamus. In cuius rei testimonium & memoriam, & ut supradicta compositio inuiolabiliter obseruetur, ad petitionem partium, presentibus litteris sigillum nostrum fecimus apponi. Actum anno Domini m. cc. xxxiv. Nulli ergo omnino hominum liceat, hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumperit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli Apostolorum eius se noverit incursum. Datum Neapoli 1111. Kal. Iunij, Pontificatus nostri anno primo.

Année  
1234.

**E** Go Durandus miseratione diuina *Episcopus & Capitulum Cabilonense*, & ego *Alis Ducissa Burgundie*, & ego *Beatrice Comitissa Cabilonensis*, omnibus notum facimus, quod nos elegimus duodecim dictores, qui iuramento præfinito, nos super consuetudinibus & iure quod vnusquisque habebat apud Cabilonem certificarent : qui in hunc modum concordauerunt. Claustrum durat vsque ad furnum au Cor, & dimidium vicum Iudæorum & dimidium Sagonnam, quantum claustrum durat à Ponte Molendinorum vsque ad Pontem sanctæ Mariæ, & medietatem de Biez vsque ad Turrem domini *Ferduni*. Duodecim seruientes sunt in Cabilone. Tres illorum sunt Episcopi, & tres Capituli, & tres Ducissæ, & tres Comitissæ. Isti possunt retinere homines in Cabilone, & liberi sunt ab omnibus costumis, nec debent applegiare de forefacto suo, nisi coram domino suo, vnusquisque. Claustrum est domini Episcopi, & habet in eo iusticiam suam. Ducissa etiam, & Comitissa, habent in eodem iusticiam ; ita tamen quod non possunt vadiare in claustro, sed quando ille qui forefecit recedit à claustro, tunc possunt emendam leuare, secundum quod forefecerit. De primis forefactis non debent emendam leuare, dictæ Ducissa & Comitissa, nisi inde clamorem habuerint, vel si præpositus Episcopi emendam inde leuauerit : Et si ita fuerit, tunc possunt emendam leuare famuli earum. Si alienus homo venerit in ciuitatem, & hospitatus fuerit penes aliquem eorum qui possunt retinere homines, illius domini erit ; si autem non fecerit dominium infra annum & diem, erit Ducissæ & Comitissæ. Si aliquis probetur esse fenerator, per testes idoneos, totum mobile ipsius erit Ducissæ & Comitissæ, quod tunc habebit, & similiter, quotiescumque alius probabitur esse fenerator. Dictores verò illum solummodo feneratorem intelligunt, qui solidum vel libram, per ebdomadam, vel mensem, vel annum, pro denario vel denariis eiusdem monetæ vel alterius accommodat, ludo excepto. Ita quod de retroactis vsque ad confessionem cartæ, non posset aliquis super hoc conueniri, alio modo non intelligitur esse fenerator. Et debet probari de vsura ad Turrim nouam. Et de omnibus forefactis claustri, venietur similiter ad Turrim nouam. Et de aliis forefactis extra claustrum, venietur ad præpositos Ducissæ & Comitissæ & Vicecomitis, & in omnibus emendis Ducissæ & Comitissæ, habet Vicecomes tertiam partem, sed præpositi Ducissæ & Comitissæ emendam possunt quitare vsque ad quatuor denarios. De omnibus qui possunt retinere apud Cabilonem homines, nullus potest retinere hominem alterius in Cabilone vel appendiciis, nisi iuste & pacifice fuerit homo à domino suo separatus. Magnæ stratz mercatorum per aquam, & per terram sunt Ducissæ & Comitissæ. Iusticia villæ sancti Laurentij & des Chauanes & sanctæ Mariæ, sunt Ducissæ & Comitissæ, salua libertate Ecclesiarum & cimiteriorum, & Pontenario Episcopi. Homines de Cabilone non debent pedagium circa tres leucas extra Cabilonem. Et si Episcopus vel Ducissa, vel Comitissa, vel ille qui pro negotio Capituli mitteretur, voluerit ire per aquam, capient de nauigatoribus dominorum pro voluntate sua, saluis expensis eorundem. Nec Ducissa, nec Comitissa, super Episcopum vel Capitulum vel suos possunt aliquid alleuare, nisi de assensu eorum, & de residuo facient voluntatem suam. Et si clamor venerit

Reglement  
pour la Ius-  
tice, &  
pour la Ceu-  
sime de  
Chalon, en-  
tre l'Esche-  
que, le Duc,  
& le Comte  
de Chalais

ad Episcopum, faceret inde quod ad se pertineret. Si crietur pro communitate villæ, criari debet, assensu Episcopi & Capituli, Ducissæ, & Comitissæ, & Vicecomitis, in claustro & villa, alias extra claustrum, ex parte Ducissæ, & Comitissæ, & Vicecomitis, & iusticia sanctæ Crucis, & sancti Martini, & sancti Alexandri, est Episcopi. Et quicquid Ducissa habet apud Cabilonem, & appendiciis, in quo partitur cum Comitissa, est de feodo Episcopi. Si verò aliquid est obmissum, super quo non est à dictoribus definitum, per eosdem dictores, vel per alios quos Episcopus & Capitulum & Ducissa & Comitissa eligent, debet terminari. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo vicesimo primo, mense Augusto, die Iouis post festum beati Bartholomei.

Année  
1221.

Costume  
& priuile-  
ges accor-  
dez aux ha-  
bitans d'Ar-  
gilly.

**H** VGO Dux Burgundia, vniuersis præsentis litteras inspecturis, salutem. No-  
ueritis, quòd nos hominibus, manentibus & mansuris in villa de Argilleyo,  
saluis redditibus nostris, talem franchisiam dedimus & concessimus, videlicet,  
quod quilibet hominum de villa illa de Argilleyo, tantummodo soluet annua-  
tim, in festo beati Dionysij, quindecim solidos Diuionenses censuales. Et ille  
qui non soluet dicto die, vel in crastino, illos quindecim solidos, soluet de  
emenda septem solidos nobis, vel mandato nostro. In dicta verò villa sunt vi-  
ginti quinque homines, qui soluent de censu sua tantummodo annuatim, vs-  
que ad quinque annos, quinque solidos, & elapsis illis quinque annis, soluent  
nobis vel mandato nostro sicut & alij homines superius nominati. Et sciendum  
est, quod homines de dicta villa, reddent nobis vnam corueiam annuatim,  
ad faciendum fena nostra, & in quolibet mense, vsque ad quinque annos,  
reddent nobis vnam corueiam in celaria nostra, & post illos quinque annos,  
dicti homines sunt liberi & immunes de omnibus corueiis, præterquam de cor-  
ueia fenorum. Item, in ipsa franchisia eligentur annuatim ad festum beati  
Iohannis Baptistæ, de communi assensu dictæ villæ, quatuor homines. Et illi  
quatuor electi, iurabunt fidelitatem dictæ villæ & hominibus eiusdem villæ:  
Et illi quatuor electi poterunt mutari, & alij quatuor constitui annuatim ad  
festum beati Iohannis Baptistæ, de communi assensu dictæ villæ. Homines om-  
nes de franchisia illa, se iusticiabunt per illos quatuor electos de clamore facto  
dictis electis; persoluet duodecim denarios ille, super quem iusticia reperietur,  
& illi duodecim denarii erunt quatuor electorum. Quicumque verò de pugno  
vel de palma percusserit, si inde clamor exierit, quinque solidos persoluet de  
emenda, nobis vel mandato nostro. Si clamor non exierit super hoc, nichil  
soluet. Quicumque verò sanguinem fecerit, si clamor inde exierit, & proba-  
tus fuerit sanguis, persoluet nobis vel mandato nostro decem solidos de emen-  
da. Si autem clamor super hoc non exierit, nichil soluet. Præterea de nemoribus  
nostris concedimus habitatoribus dictæ villæ, quicquid opus fuerit eis ad ædi-  
ficandum in villa prædicta, ad respectum quatuor electorum; saluis tamen no-  
stris Ayers; in quibus non volumus quod aliquid capiatur. Illi quatuor ele-  
cti, requirent nemo illud à Præposito à nobis constituto in villa prædicta. Et  
in nemoribus illis habebunt habitatores de Argylleio, homines nostri, suum  
vsagium ad nutrimentum propriorum porcorum suorum, sed soluent nobis de  
suis porcis iustum pasnagium. Præterea, si aliquis hominum dictæ villæ for-  
sitā caperetur, sciindendo fagum vel quercum in dictis nemoribus, nisi conce-  
deretur ei à nobis vel à mandato nostro, costaret ei sexaginta quinque solidos;  
sed bene licet eisdem hominibus colligere roortas, secundum quòd opus fue-  
rit eis ad carruas suas. Item si animalia vel pecora in foresta deprehensa  
fuerint, vel inuenta, vnumquodque animal persoluet sex denarios de emenda,  
nobis vel mandato nostro, præter oues & minuta bestia; quarum quocumque  
duos denarios persoluet, & dampnum, ad considerationem quatuor electorum,

illi cui factum fuerit, restituetur. Sciendum est postea, quod nos iusticiam latronis, adulteri, homicidæ, retinuimus nobis, eorum videlicet qui in dicta villa vel in Baillua eiusdem probati fuerint vel conuicti. Et sciendum est, quod habitatores Argilleij vendent libere panem & vinum, & alia, & etiam sine contradictione quatuor electi reddent per suum sacramentum nostro præposito Argilleij, omnes emendas perceptas in ista Baillua; hoc saluo, quod ipsi habebunt duodecim denarios, sicut superius est expressum. Nos verò retinuimus famulos nostros de Argilleio, quos non ponimus in ista franchisia excepto *Henrio dou Tetre*, quem concessimus esse de franchisia ista, ad requisitionem dictorum habitatorum. Retinuimus etiam homines militum & famulorum nostrorum qui sunt in iusticia nostra, quos nolumus esse de franchisia prædicta. Item dicti quatuor electi, possunt retinere omnes venientes de foris in franchisiam istam, saluo iure alterius, & dabunt eis mansum idoneum, sine præiudicio alterius. Præterea de vnoquoque homine, de foris veniente in illam franchisiam, habebit dictus præpositus tres solidos, & dicti electi duodecim denarios. Et sciendum est, quod omnes habitatores prædicti, debent nobis chevauchias & exercirus, sicut communia Diuionensis. Præterea omnis querela placiti, quæ coram dictis electis, vel coram dicto præposito ventilabitur, infra annum quo orta fuerit debet pace & iudicio terminari. Et pro istis constitutionibus volumus dictos homines nostros de franchisia ista, in bona pace liberos custodiri & motari. Quod ut ratum sit, præsentibus litteris sigillum nostrum apposuimus. Actum est hoc anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quatto, mense Decembri.

Année  
1234.

**E** Go Galterus dominus *Vangionis Rini*, & ego *Bertha* vxor eius, notum facimus præsentibus & futuris, quod cum Prior & monachi domus Beati Stephani Vangionis Riui, ex donatione prædecessorum nostrorum, obtinuerint ab antiquo, quod nos, nec hæredes nostri, vel etiam aliquis alius, molendinum ædificare valeat *Vadicuria* super Marnam, vsque ad molendinum de Busserris, similiter nec in Riuiis des Auges super Vangionem, nec in Riuiis Stanni nostri, neque de fontibus Vangionis. Sed volumus & cognoscimus, quod omnes molendini qui infra terminos supradictos sunt ædificati, vel ædificari possent, sunt & erunt de Prioratu beati Stephani Vangionis: De molendino verò quod de nouo in Riuiis Stanni nostri Vangionis fecimus & ædificauimus, damus & concedimus, pro remedio animæ nostræ & antecessorum nostrorum, prædicto Prioratui beati Stephani Vangionis, & fratribus ibidem Deo seruientibus, in elemosynam, medietatem prædicti molendini: aliam verò medietatem quamdiu vixerimus habebimus; post decessum verò nostrum, totum molendinum prædicto Prioratui pacifice & quietè reuertetur. De factura verò molendini dictus Prioratus, ferrum & molas ministrabit. Nos verò domum & omnes alias res prædicto molendino, vbicumque sit, vel remoueat solucere & administrare tenemur quamdiu vixerimus. De consensu verò nostro, & de consensu Prioratus, in prædicto molendino molendinarius apponetur. Post decessum verò nostrum, dictus Prioratus accipiendi totum & ponendi liberam & plenariam habebit potestatem. In cuius rei testimonium, præsentibus litteras sigillorum nostrorum munimine roboratas, prædicto Priori & fratribus duximus conferendas. Datum mense Iulio anno Domini m. cc. xxxv.

Galterus dominus Vangionis Riui, vna cum Bertha vxore, dat post decessum suum molendinum in Riuiis Stanni Vangionis Riui, Prioratui B. Stephani, medietate reuerenda ad vitam.  
*Ex Chartula Beugnoti.*

Année  
1235.

**E** Go *Galterus dominus Rignelli*, & ego *Frater Iohannes* Prior de sancto Benigno, vniuersis præsentibus litteras inspecturis notum facimus, quod de discordiis, quas nos, inter nos & quosdam homines nostros de Mennois hætenus habuimus, videlicet super his quæ ego Prior petebam à Colino homine

Compromissum inter Galtherum domonum Rignelli, &

Iohannem  
Priorem de  
S. Benigno,  
supra quib-  
usdam ho-  
minibus &  
molendino  
de Briscool.  
Ex eodem  
Chartal.

dicti domini, & etiam super his quæ ego G. dominus Rignelli petebam à Symone & Iohanne, fratribus, hominibus dicti Prioris, occasione Gerardi patris eorundem, qui homo meus fuit, & etiam super his quæ petebam ab Arnulfo homine dicti Prioris, ratione Girbeloti patris eiusdem, qui similiter homo meus fuit: super hoc etiam, quod à dicto Priore petebam Emergardam sine suo tencemento, uxorem Duranni defuncti. Super præmissis ego Galterus, & ego Iohannes Prior, de laude & assensu prædictorum hominum, compromissimus in venerabiles viros: ego Galterus in dominum *Gerardum de Secris*, & si ad dies assignatas ipsum habere non potero, habebō alium pro ipso: & ego Prior in dominum *Galterum* presbyterum de Prouencheres, & si ad dies assignatas ipsum habere non potero, habebō alium pro ipso. Et illi duo arbitri, responsionibus & deffensionibus auditis, super petitionibus à partibus & sigillatis bona fide pro utraque parte procedent in negotio per inquisitionem, recipiendo testes & examinando, quos partes duxerint producendos. Testibus receptis & publicatis terminabitur totum negotium, vsque ad instantes bordas, pace de consensu partium facta vel iudicio. De molendino vero de Briscool, quod non est in hac compromise, ego Prior teneor respondere dicto domino, & stare iuri coram venerabili viro Officiali Lingonensi, vsque ad dictum terminum. Et si per me Priorem staret quominus Officialis dictus procederet in negotio dicti molendini, arbitri tunc detum possent prolongare terminum vsque ad Pascha floridum. Et in huius rei testimonium, sigilla nostra præsentibus apposuimus. Datum anno Domini m. cc. xxxv. in vigilia omnium Sanctorum.

Année  
1235.

Hugo Dux  
Burgundie,  
confirmat  
omnes do-  
nationes fa-  
ctas, tam ab  
Odono Pa-  
tre, quam  
cæteris Du-  
cibus Bur-  
gundie  
prædeces-  
soribus suis,  
iusticiam  
Plombieria-  
rum, Pruni-  
di, Villaris,  
& Lurici,  
tribuit, &  
custodiam  
villarum re-  
tinet.

Ex eod. Ch.  
Année  
1235.

**E**GO Hugo Dux Burgundie, notum facio præsentibus & futuris, quòd ego confirmo, laudo, & approbo, & perpetuam firmitatem habere volo, omnes libertates & concessiones, & donationes, & confirmationes, quas bonæ memoriæ pater meus *Oddo Dux Burgundie*, dedit seu concessit, vel habere permittit, seu confirmavit vel approbavit, monasterio sancti Benigni Diuionensis, sicut continetur in carta prædicti patris mei; quæ talis est. Quoniam sapientia Dei dicit per me Reges regnant & Principes obtinent terram, idè ego *Oddo Dux Burgundie*, omnibus notum facio, quadam die assumpto fratre meo *Alexandro*, adiunctis etiam plurimis ditionis meæ nobilibus viris, Capitulum B. Benigni Diuionensis, ingressus sum & circumfeditibus, &c. Vt actum hoc anno ab Incarnatione Domini m. c. xciii. Et vt hoc ratum & firmum in posterum habeatur, præsentem cartam sigilli mei feci munimine roborari. Actum anno Domini m. cc. xxxv. mense Octobri.

Hugo Dux  
Burgundie,  
confirmat  
donatio-  
nem factam  
ab Odono  
Patre, Ab-  
bati & Con-  
uentui S.  
Benigni Di-  
uionensis,  
de Gexto in  
villa sancti  
Apollinaris,  
in recom-

**E**GO Hugo Dux Burgundie, notum facio vniuersis præsentem cartam inspecturis, quòd ego confirmo, laudo, & approbo, & perpetuam firmitatem habere volo cartam patris mei *Odonis* bonæ memoriæ Ducis Burgundie, quæ talis est. Ego *Oddo Dux Burgundie*, notum facio vniuersis, quod in recompensationem Montis de Talant, acquittavi Abbati & Conuentui sancti Benigni Diuionensis, Gextum quod habebam in villa sancti Apollinaris; ita quod nullus qui mansum teneat in eadem villa, quocumque diuerterit, euitare possit quin Abbati satisfaciatur de Gexto. Præcipio autem Præpositis meis, vt homines alterius domini, qui in eadem villa mansum tenuerint, & cum Abbate de Gexto componere noluerint, eos ad satisfaciendum eis super hoc mea potestate compellant. Ob reuerentiam verò & amorem præfati Martyris Christi Benigni, volo & præcipio, vt in dicto Monte Prioratus vnus construat, & nulli alij Clerici, vel alterius Religionis viri illic iudicantur, nisi quos prædicti Abbas & Conuentus instituerint. Sed Prior & monachi ibidem manentes, ha-

beant omnes Ecclesias, Capellas, & altaria eiusdem montis, & omnes furnos qui in eo construentur; hoc excepto, quod si Dux aut Ducissa ibi fuerint, Capellanus eorum habebit oblationes ad Missam suam venientes, & tunc in earum oblationum compensatione, Prior aut monachi illic manentes, habebunt vnā prębandā integram, in pane, vino & coquina, de mensa Ducis aut Ducissę. Habebunt etiam in eodem monte quatuor homines, & totidem mansos, liberos & immunes ab omni taillia, exactione, & iustitia Ducis, & ministrorum suorum, & in mercato & in omnibus costumiis & vsuariis ad Ducem pertinentibus, gaudebunt ea libertate, quę & homines Ducis qui in ipso monte morabuntur. Quicquid verò iuris & libertatis habebat Ecclesia sępęfati Martiris Benigni, extra fossata castri eiusdem montis, in vineis, terris, aquarumque decursibus, volo & pręcipio vt liberę & quietę habeat & possideat. Vt verò ad obseruantiam prędictorum, & amorem iam dictę Ecclesię, ego & mei firmissime teneamur incitari, concesserunt mihi Abbas & Conuentus, quòd in vita mea quotidie celebretur pro me vna Missa de sancto Spiritu, aut de sancta Maria, & post decessum meum vna Missa pro defunctis. In omnium igitur quę hic pręscripta sunt, robur & testimonium, pręsentem cartam sigillo meo firmari pręcepi. Actum anno Domini m. cc. ix. mense Iunio. Et vt firmiter & ratum in posterum habeatur, pręsentem cartam sigilli mei feci munimine roborari. Actum anno Domini m. cc. xxxv. mense Octobri.

compensatione  
Montis de  
Talant.  
Et eodem  
Chastel.

Année  
1209.

Année  
1235.



**E**go Iohannes Comes Burgundia & Cabilonenſis, notum facio vniuerſis pręſentes litteras inſpecturis, quòd ego, per eſcambium, quittaui, conceſſi, & tradi- di, kariffimo domino & conſanguineo meo Hugoni Duci Burgundie, & hęredi- bus ſuis, in perpetuum, totum Comitatum Cabilonenſem, cum omnibus appen- diciis & pertinentiis, tam in feodis quam in dominio & in aliis omnibus com- modis, & quicquid michi ibidem vel hęredibus meis euenire poterat aliqua ratione, & quicquid habebam vel habere poteram citra Saonnam, à parte re- gni Francię. Dedi etiam, quittaui, conceſſi, & tradi di per eiufdem eſcam- bium, eidem Duci & hęredibus ſuis in perpetuum, Auſſonnā cum omnibus appendiciis, & pertinentiis, & omnia feoda villę de Auſſonia, & feodum domini Petri de ſancto Sequano, & totam terram quę mouet de capite Mathildis vxoris meę, vbicumque ſit terra illa ſita citra Saonnam à parte regni Francię, abſque Auxona & appendiciis. Et de omnibus iis me deueſtui voluntate

Acquiſition  
par le Duc,  
de la Com-  
té de Cha-  
lon, & d'Au-  
xon.



spontanea, & dictum Ducem corporaliter inuestiui: promittens iuramento corporaliter præstito, contra escambium, quittance, concessionem, & traditionem istam, per me, vel per alium, nullo vnquam tempore me venturum nec vnquam de cætero in iis omnibus supradictis, per me vel per alium aliquid potero reclamare. Immo, si quis contra hæc prædicta vellet venire, ratione seu occasione aliqua, ego modis omnibus me opponerem bona fide. Nos vero *Mathildis* vxor dicti Comitis, & Comes *Stephanus* pater dicti Comitis Cabilonensis, & *Agnes* vxor eiusdem Comitis Stephani, & *Hugonius* filius prædicti Comitis Cabilonensis, istud escambium, quittance, concessionem, & traditionem prædictam laudauimus, & de omnibus prædictis nos deuestim, & dominum Ducem corporaliter inuestimus: promittentes corporali præstito iuramento, voluntate propria & spontanea, contra conuentiones prædictas nullo vnquam tempore, per nos vel per alios, occasione seu ratione aliqua nos venturos. Sed & si quis vellet contrauenire, nos opponeremus modis omnibus bona fide. Prædictus autem Dux, prædictum escambium, michi *Iohanni* Comiti supradicto, & hæredibus meis quitauit, concessit, & tradidit, omnem terram quam habuerat in escambium à *loceranno domino Branciduni* & vxore sua & hæredibus suis, videlicet *Bracon*, & omnia alia castra, villas & redditus in omnibus commodis quæ fuerant de dicto escambio, cum omnibus appendiciis & pertinentiis, tam in feodis quam in dominio de *Villanffans*, & *Sonnans*, cum appendiciis eorumdem, & totum expletum quod fecerat erga dominum *Galthertum de Commariis*, & hæredes suos, & feudum de *Cloes*, & talem rationem qualem habebat in feodo de *Chaucins*. Et si quis contraire vellet quittanceibus & escambio supradictis, idem Dux teneretur me iuuare ad defensionem prædictorum, tanquam hominem suum ligum, bona fide. Et sciendum, quoddam omnibus supradictis, idem Dux aut hæredes sui nihil omnino possunt adquirere, nisi de voluntate mea vel hæredum meorum. Hæc autem omnia idem Dux promisit iuramento corporaliter præstito, se tenere & firmiter adimplere. Ut autem omnia supradicta firma & inconcussa permaneant, nos *Iohannes* Comes & *Mathildis* vxor eius, & Comes *Stephanus* & *Agnes* vxor ipsius, præsentem litteras sigillorum nostrorum fecimus munimine roborari. Actum apud *Laudanam* in crastino octauarum Pentecostes, anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo septimo.

Année  
1237.

Homage  
par le Com-  
te de Bour-  
gogne, de  
ce qu'il te-  
noit du  
Duc.

**E**GO *Ioannes Comes Burgundia* & Cabilonensis, notum facio omnibus præsentem litteras inspecturis, quod ego sum homo ligius ante omnes, karissimi domini mei *Hugonis Ducis Burgundie*, & de ipso teneo ligie, quicquid tenetur de me in Comitatu Matisconensi, & feudum de *Castello des Cloes*, & feudum de *Chaucins*, & *sanctum Allunum*, & castellum *Karoli*, & quicquid habeo in dominio totius vallis pertinentis ad castellum *Karoli*, & quicquid ibidem tenetur de me. Et etiam teneo de ipso, quicquid antea tenebam de eodem ultra *Saonnam* à parte Imperij, & de ipso teneo *Sonnanz*, quod pater meus tener de dicto Duce, & de ipso teneo *sanctum Fideolum* & *Bretineriam*, & feudum domini *Hugonis de Chaus*, scilicet *Poupetum*, & feudum domini *Guillelmi de Chats*, scilicet *Mortum Fortem*. In cuius rei testimonium, præsentem litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo septimo, in crastino octauarum Pentecostes.

Année  
1237.

Guillelmus  
de Barris,  
vendit Hu-  
goni Duci  
Burgundie,  
quicquid

**E**GO *Guillelmus de Barris*, notum facio vniuersis præsentem litteras inspecturis, quod ego vendidi viro illustri *Hugoni Duci Burgundie*, pro quadringentis & triginta quatuor libris *Diuionensium*, ipsi & hæredibus suis in perpetuum, quicquid habebam in omnibus commodis apud *Veuve*, videlicet

trcs

tres partes omnium quæ ego & *Guillelmus dominus Montis sancti Iohannis* habebamus ibidem, nichil mihi ibidem penitus retinendo: & de iis omnibus me deuestiui, & dictum Ducem corporaliter inuestiui. In cuius rei testimonium, præsentès litteras sigilli mei feci munimine roborari. Actum die Dominica ante festum Apostolorum Symonis & Iudæ, anno Domini M. CC. XXXVIII.

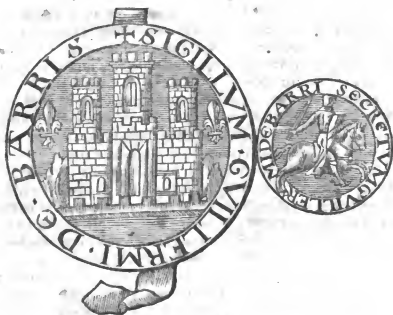
tam ipse  
quam Guil-  
lelmus do-  
minus Mon-  
tis S. Iohan-  
nis, habebant apud  
Veure.

Ex Chartul.

Brugnotus.

Année

1238.



**E**Go *Vuilelmus dominus Montis sancti Iohannis*, vniuersis præsentès litteras inspecturis notum facio, quod in mea præsentia constitutus dominus *Guillelmus de Salmasia*, miles, recognouit se vendidisse Fratri Guidoni Priori de Salmasia, quamdam petiam terræ arabilis sitam iuxta Coruciam de Bordis, & de precio venditionis se tenuit pro pagato. In cuius rei testimonium, ego *Vuilelmus dominus Montis sancti Iohannis*, de cuius feodo prædicta terra mouet venditionem prædictam volui, laudavi, & sigilli mei munimine præsentès litteras roboravi. Actum anno Domini M. CC. XXXVIII.

Vuilelmus  
dominus  
Montis S.  
Iohannis  
ratam ha-  
bet vendi-  
tionem fac-  
tam à Guil-  
lelmo de  
Salmasia  
militi,  
Priori de  
Salmasia,  
de terra  
arabili quæ  
erat de suo  
feodo.

Ex 123, Ch.

Année

1238.

**E**Go *Odo Calcini & Marchiz dominus*, notum facio vniuersis præsentès litteras inspecturis, quod ego & *Petronilla* vxor mea, dedimus & concessimus, in puram elemosynam & perpetuam, pro remedio animæ *Simonis* quondam domini de *Chaucins* prædecessoris nostri, & antecessorum nostrorum, & pro salute animatum nostrarum, domum hospitalis de *Chaucins* domui pauperum sancti Spiritus Bisuntinensis, & inuestiuimus Guidonem Fratrem domus sancti Spiritus de dicto hospitali de *Chaucins*, nos deuestiendo. Ad hanc verò donationem, cum fieret, præsens fuit *Agnetis* conseruatric hospitalis de *Chaucins*, quæ sano ducta consilio, prædictum fratrem sancti Spiritus, de se & de suis corporaliter inuestiuit. Talis tamen post prædicta fuit apposta conditio, quod si nos voluerimus in posterum remouere Cimiterium de *Chaucins* extra villam, fratres domus sancti Spiritus Bisuntinensis tenentur ponere dictum hospitale de *Chaucins* infra metas dicti Cimiterij, vel iuxta metas. In cuius rei testimonium & munimen, ego memoratus *Odo Calcini & Marchiz dominus*, præsentibus literis sigillum meum apposui. Actum anno Domini millesimo ducentesimo trigésimo nono, mense Aprilis. Scellé de cire blanche, avec la figure d'un Cavalier armé de toutes pièces, l'épée à la main droite, & un Esu en l'autre, & au reuers un Esu chargé de trois iumelles.

Don del  
l'Hospital  
de Chau-  
cins à  
l'Hospital  
du S. Esprit  
de Besan-  
çon.

Année

1239.

Kkk

Societas ini-  
tante Mo-  
nachos san-  
cti Benigni  
Diuionen-  
sis, & Con-  
uentum san-  
cti Petri  
Flaugniacen-  
sis.  
Ex Charrol  
Burgundiae.

**Q**UONIAM, iuxta Apostolum, alter alterius inuicem portare debemus onera, & quasi membra in vno corpore nobis mutuo subseruire & subministrare: Idecirco, ego Remundus sancti Benigni Diuionensis, & Nicholai sancti Petri Flaugniacensis, diuina permissione Abbates, earumque Ecclesiarum Conuentus: notum facimus vniuersis, hanc conuenientiam societatis inter nos constitutam esse, vt vtriusque Ecclesiae Abbates monachi, nulla ex hinc diuersitate inter se differant, sed sicut sub vna professionis norma vni Domino seruiamus, & vero Regi Christo militamus, ita Ecclesiae nostrae cum glutinatione charitatis vna efficiantur, & sibi inuicem subueniant, & alterius Ecclesiae monachi, in ea ad quam diuerterint, tamquam domestici & fratres suscipiantur, & in choro, capitulo, aliisque locis indifferenter conuersentur per omnia. Si quis etiam alterius Ecclesiae frater, qualibet molestia siue necessitate compulsus ad alteram confugerit, tamdiu in pace & amicitia recipietur, vsque dum Abbati & Conuentui suo reconcilietur. Et Abbate Ecclesiae ad quam confugerit mediante, liber & absolutus in Ecclesia sua recipiatur. Exceptis his causis quae proprie in Ordine nostro merentur repulsionem. Pro defunctis autem istud in vtraque fiet Ecclesia. Post brevis recitationem, statim fiet officium, & ea die, si talis fuerit hora vel in crastino Missa matutinalis, cum signorum pulsatione & tractu celebrabitur, ab vnoquoque Sacerdotum Missa vna, à Clericis L. Psalmi, à Laicis, L. *Miserere mei Deus*, vel L. *Pater noster* dicentur: septem Missas & septem officia habebunt in Conuentu, & totidem diebus, vna praebenda, siue vnus siue plures fuerint, pro eis in Refectorio dabitur. Hanc societatis conuenientiam ego Nicholai Abbas S. Petri Flaugniacensis primum requisitui, apud Diuionem, anno incarnationis Verbi M. CC. XXXVIII. mensis Nouembris die secunda, id est in repetitione festiuitatis beati Benigni, quae eo anno occurrit in feria III. Nos autem superdictus Nicholai Abbas sancti Petri Flaugniacensis, & totus Conuentus eiusdem Ecclesiae, promissimus dictis Remundo Abbati & Conuentui sancti Benigni Diuionensis, festiuitatem Martyrij beati Benigni annuatim solemnizare in albis. Illi verò, videlicet dicti Abbas & Conuentus sancti Benigni Diuionensis, nobis promiserunt festum XII. lectionum fieri in Ecclesia eorum de sancto Praecepto Martyre. Istam autem cartam nos dicti Abbates & Conuentus vtriusque Monasterij munimine sigillorum nostrorum duximus roborandam, & in perpetuum promissum conseruandam. Abbatibus verò, cum obierint, tam in Missis quam in praebendis & aliis beneficiis, tricenarius ex integro persoluetur. Pax & amor omnibus ista custodientibus, Amen.

Année  
1238.

Carta Hugonis Ducis Burgundiae, qua vult se & successores Duces Burgundiae Bailliuos & seruientes suos & successorum excommunicari, si contra cartas priuilegiarum Abbatum sancti Benigni venerint.  
Ex Ch. Bea.

**E**GO Hugo Dux Burgundiae, notum facio vniuersis tam praesentibus quam futuris, quod ego in praesentia venerabilis Patris ac domini mei Roberti Dei gratia Lingonensis Episcopi, me successoresque meos Duces Burgundiae, nec non & meos, ipsorum seruientes, praepositos, & Bailliuos, tam praesentes quam futuros, nec non & totam terram Ducatus Burgundiae ad hoc obligauimus. Quod si me vel successores meos Duces Burgundiae, meosve vel eorundem successorum seruientes, aut Bailliuos, in quocumque constitutos officio, contra cartas aut litteras meas vel praedecessorum meorum Ducum Burgundiae, quas habent Abbas & Conuentus sancti Benigni Diuionensis, venire contigerit in aliquo, idem Episcopus, vel eius successores Episcopi Lingonenses, qui pro tempore fuerint, monitione mihi vel dictis successoribus meis Ducibus Burgundiae, vel vices meas aut eorundem successorum gerentibus, si me vel eosdem successores meos abesse contigerit, prius facta, totam terram Ducatus superdicti subducere valeant interdicto, donec ad statum debitum reductum fuerit,

quicquid contra catras aut litteras antedictas fuerit attemptatum; nisi quod attemptatum fuerit infra tempus factæ monitionis emendatum fuerit competenter, nichilominus etiam, Episcopus Lingonensis qui pro tempore fuerit, Baillium, infra cuius Bailliuiam attemptatum fuerit, nisi ut prædictum est fuerit emendatum, monitione tamen ei præmissa ut illud emender, excommunicare poterit, & terram Bailliuiæ suæ subicere interdicto. In cuius rei testimonium, præsentibus litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini m. c. c. xxxi. x. mense Iunio, in vigilia Natiuitatis beati Iohannis Baptistæ.

Année  
1239.

**I**N nomine Domini, Amen. Anno Incarnationis eiusdem millesimo ducentesimo tricesimo nono, mense Iulio, ego Guillelmus de *Blaise* domicellus, filius quondam *Iohannis de Veronnes* domicelli defuncti, notum facio omnibus præsentibus litteras inspecturis, quod ego, pro vilitate mea, vendidi, concessi, & quitaui in hæreditatem perpetuam, illustri viro & domino *Hugoni Duci Burgundie*, quicquid habebam, & habere poteram & debebam, in Grangia quæ vocatur de Change, sita subrus Talant, & in omnibus appendiciis & pertinentiis grangiarum supradictarum. De cuius venditionis iusto precio & legitimo, plenam, perfectam, & integram solutionem recepi & habui in pecunia numerata, & propter hoc de omni iure & ratione, quod & quam habebam & habere poteram & debebam in dicta grangia, & in omnibus pertinentiis & appendiciis eiusdem, ego me penitus deuectiens, dictum dominum Ducem corporaliter inuectiui. Et teneor & promitto sub obligatione bonorum meorum omnium, mobilium & immobilium, præsentium & futurorum, & per sacramentum meum, pro me & hæredibus meis, quos ad hoc obligo, præstium corporale, portare dicto domino Duci & suis hæredibus semper & ubique locorum & omni curia super venditione prædicta, contra personas omnes opponere, & propter hoc respondere propriis sumptibus, & eos inde conservare modis omnibus indempnes: si qui ratione præsentis venditionis calumniatores apparerent, quod absit, & in nullo de cætero per me vel per alium verbo, vel facto, sine consensu, vel modo alio contraire. In cuius rei testimonium, præsentibus litteris sigilla virorum venerabilium, domini *Mercatoris Decani Capellæ Ducis*, & magistris *Alberti Decani Cristianitatis Diuionensis*, feci apponi. Actum anno & mense supradictis.

Vente au Duc, de la grange de Change, par Guillaume de Blaisy.  
Extrait de la Chambre des Comptes.

Année  
1239.

**I**L L V S T R I dominæ karissimæ speciali amicæ suæ, dominæ de *Borgonia* & dilectis suis, *Sibilla domina de Vaurin* & de *Bilis*, salutem & perpetuum obsequium. Sciat vestra nobilitas, & sciant omnes qui præsentem paginam viderint, quod ego dilecto vnico filio meo *Hellino de Vvaurin*, Flandriæ Senescalco, omnem terram meam, & omne feodum meum quod in *Borgondia* habebam, quod de domino meo Duce tenebam, diligenter contuli, commisi. Interea est, quod vestram exoro attentius benignitatem, quatenus ipsam in hominem recipere velitis, & in pace possidere terram illam faciatis, quemadmodum illam viuere domino meo Duce de *Borgonia* felicis memorie possidebam. Actum apud *Vvaurin*, anno Domini millesimo ducentesimo octauo decimo, mense Augusto. *Heluius de Vvannerin Cheualiers, fils de Robert Seneschaut de Flandres, vendit Broies au Duc, moyennant mil deux cent quatre-vingt neuf liures de paris, l'an 1239. ou mois de Mars.*

Terræ conuictus du Duc par le sire de Vaurin.

Année  
1218.  
Année  
1239.

**A**L I N V S de *Vaurin* vendidit *Hugoni Duci Burgundie* pretio sex milium & quingentarum librarum, quicquid habebat apud *Vierclum*, apud *R k f ij*

*Poisfinges*, apud *Marcilleium*, apud *Fetream*, apud *Boccium*, apud *Grossum Boscum*, apud *Marcelois*, apud *Viferne*, apud *Faenum*, apud *Chanadnenum*, apud *Arnetum*, apud *Esfalante*, apud *Dracium*, apud *Seignium*, in fortericiis, domibus, hominibus, feodis, iusticiis, actionibus, vineis, torris cultis, incultis, nemoribus, aquis, pratis, pascuis, molendinis, furnis. Añno anno Domini millesimo ducentesimo quadagesimo tertio, mense Decembri.

Année  
1243.

Fondation  
de l'Ab-  
baye de  
Marcilly.

**E**GO Milo dominus Noerriorum, notum facio vniuersis presentes litteras inspecturis, quodd dominus *Buretus de Piz* miles, dilectus & fidelis meus, & *Maria* vxor eius, in presentia mea propter hoc personaliter constituti, dederunt & concesserunt pro remedio animæ suæ & antecessorum suorum, in putam & perpetuam elemosynam, Abbatis & Conuentui de Insulis iuxta Antifiodorum, ad fundandam Abbatiam Monialium Cisterciensis Ordinis apud *Marcilliaceum*, ea quæ sunt inferius annotata, liberè, quietè & pacificè in perpetuum possidenda; videlicet mansionem suam, in qua dicti *Buretus* & vxor manent, cum ocliis suis dictæ mansionis adiacentibus, sicut se comportant, à capella vsque ad vineas. Omnes terras quas tenent ad carrucam suam in finagio de *Marcilliaco*, videlicet pratum campum de la Vasseine, campum de la Coyre, campum de *Chardonous*, campum de *Noes*, campum des *Aubues*. Item prata sua quæ habent in finagio de *Marcilliaco*, videlicet pratum dictum de *Sufannem*, Pratum de l'Escluse, Pratum des *Noes*, duo *Boosfonnia* cum fundo terræ, quæ habent dicti *Buretus* & eius vxor apud *Marcilliaceum*. Item vnum modium auenæ, & dimidium modium frumenti, totum ad mensuram *Aualonis* infra quindenam omnium Sanctorum, in tertiis & costumis dictæ villæ annuatim percipiendos. Census quos habent in eadem villa prædictus *Buretus* & *Maria* eius vxor, circiter quindecim solidos, & duas familias hominum, scilicet *Durandum* de *Marcilliaco*, *Robertum* *Lathomum*, cum omnibus teneamentis suis, hæredibus & successoribus eiusdem procreatis & in posterum procreandis. Dant etiam & concedunt dicti *Buretus* & *Maria* eius vxor, Abbatis & Conuentui supradictis, omne ius attractus, abergandi, recipiendi, & retinendi quoscumque & vndecumque venientes in mansis & locis eius; dantes & concedentes eisdem omne ius dominationis in prædictis taliter abergatis, nec non in dictis duabus familiis hominum supradictis, excepta sola alta iustitia, raptus videlicet, homicidij, & latronis; saluis tantum remanentibus in omnibus & per omnia vniuersis bonis sic delinquentium Abbatis & Conuentus memoratorum: concedunt etiam dicti *Buretus* & *Maria* eius vxor, Abbatis & Conuentui supradictis, partem vnâ quam habent in *Boosfono* apud *Choriaceum* sito, cum fundo terræ in quo *Boosfoni* dominus, *Menefferius de insula* habet tres partes, & dicti *Buretus*, & *Maria* eius vxor ac domina *Alaydis* quartam partem. Dant etiam & concedunt dicti *Buretus* & *Maria* eius vxor, quicquid iuris habent vel habituri sunt, & quicquid obuenire debet & potest eis in dicto *Boosfono* post decessum dictæ *Alaydis* ex successione eiusdem, nec non & tertias quas habent apud *Choriaceum*, à via quæ ducit à *Viziliaco* vsque ad insulam, ad *Comas Ducum*, & campum de *Chamereul*, quem dicta domina *Alaydis* tener: qui campus ad dictas moniales reueniet post decessum *Alaydis* prædictæ. Dederunt insuper eisdem, in nemore de *Hermiello*, medietatem partis illius, cum fundo terræ quam tenent, & medietatem partis illius quam habituri sunt post decessum supradictæ *Alaydis*, ex successione eiusdem. Concesserunt præterea memorari *Buretus* & *Maria* eius vxor, Abbatis & Conuentui memoratis, vt animalia dictæ Abbatis & hominum earundem quos habent præsentialiter & quos sunt in posterum habituros successiue & in perpetuum, libere pascant vbicumque dictus *Buretus* & *Maria* eius vxor ius habent in pascuis; volentes & concedentes quod si animalia dictorum



Abbatissæ & Conuentus propria extra pascua communia dictis Bureto & Mariæ eius vxori, & hominibus eorum, aut aliis quibuscumque iurisdictioni eorum & dominationi subiectis, tam de sinagiis de Marcilliaco, quam alibi, damnum aliquod dederint & huius occasione capta fuerint pro solius damni restauratione ad arbitrium boni viri absque omni exactiōe emendæ alterius redantur, & liberè, absque omni detentione restituantur eisdem. Dederunt insuper & concesserunt idem Buretus & Maria eius vxor Abbatissæ & Conuentui supradictis, tres pecias terræ arabiles sitas in sinagio de Choriaco, scilicet campum dictum Vaudram, campum dictum de Laubue, & campum dictum de Ruë, quicquid etiam iuris habent & habituri sunt in omnibus supradictis nichil omnino sibi sue suis hæredibus in prædictis retinentes, & etiam reclamantes, promittentes fide super hoc in manu nostra corporaliter præstura, se contra concessionem ac donationem pro dictis per se vel per alium, tacitè vel expresse in posterum non venturos, & se dictis Abbatissæ & Conuentui super præmissis omnibus legitimè contra omnes garantiam portaturos, se & hæredes suos quorumcumque ad præmissa vniuersa & singula tenenda, obseruanda & garantienda specialiter obligando. De prædictis igitur rebus omnibus donatis dicti Buretus & Maria se deuestientes dictas Abbatissam & Conuentum corporaliter inuestientes de eisdem, abrenuntiantes in hoc facto sponte specialiter & expresse, omni auxilio iuris tam Canonici, quam ciuilis, nec non & omni consuetudini & exceptioni cuique, tam facti quam iuris, quæ sibi & hæredibus suis competere possent ad præsens vel in posterum adueniendum, quarum prædicta vel aliquod de prædictis & specialiter iuri dicenti generalem renunciationem non valere. Ego verò *Mile dominus de Noeris*, de cuius feodo res prædictæ mouent, donationes & concessiones prædictas laudauì, auctoritatè præstiti & consensum benignolum & assensum. In cuius rei testimonium & munimen, ad petitionem dictorum Bureti & Mariæ eius vxoris præsentès litteras sigilli mei munimine roborauì. Datum & actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo nono, mense Februarij. *Item tenor alius litteræ talis est.*

Année

1239.

**I**E *Miles sires de Noiers*, fais sauoir à tous ces qui verront & orront ces présentes lettres, que ie, por le remede de mame, & de mon pere & de ma mere, & nos ancessours, veel & oðroi & confermoi, à Deu & à l'Eglise dou repos nostre Dame de *Mercilly* de lez Aualon, toutes les aumosnes données & faites à ladite Eglise de la volūnté, & dou consentement nostre pere, ensiuc comme il est contenu es lettres sceelées de son seaul, lesquex chouses mouent de mon sic, & de mon rietesic, & veol & oðroie & conferme lou don & l'aumone que madame Roynie de Marcilly, qui fut femme Monseigneur *Guy de Giffy* Cheualier, donnay és Nonnains seruan Deu en ladite Eglise dou loux, & dou consentement Monseigneur *Gaul de Giffy* son mary, c'est assauoir le melin que l'on chême, lou molin Dagnon de Marcilly essis entre lou finaige de Pralai, & lou finaige de Marcilly, ensemble le decours de l'aigue, & des appartenances doudit molin, vne oiche qui fut fricadeau assise entre l'Abbaye de Marcilly, & loiche qui fut Pire mole, & vne oiche qui fut Parisor dit mignon, assise entre ladite Abbaye, & la maison qui fut au rondu & veel & oðroie, & confir moy que toutes les chouses que lesdits Nonnains hont acquises en quanque maniere que ce soit, iusques au iour de huy qui mouent de mon sic, & de mon reresic, soit pardurablement à ladite Eglise, sans contredit. Et ie en toutes ces chouses retien la garde, en tel meniere, que ie veel que lesdites Nonnains soient tenus de faire de ei en auant chacun an solemnement à ladite Eglise l'anniuersaire de Monseigneur Mile mon pere, & de Madame Alissant ma mere, & de leurs ancessours, & de leurs bers, & de moy, & de *Marie* ma femme Dame de Noiers, & de nos

Kkk iij



hers, & de nos ancestours à tousiours mais, chacun an apres nos deces, Et pource que ceste chouse soit ferme & estable, j'ay mis mon seul en ces presentes lettres en tesmoignage de verité. Ce fut fait en l'an de nostre Seigneur mil deux cent soixente & seize, ou mois de Septembre.

Année  
1276.

1240.  
ou environ.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. *Fredericus secundus*, diuina fauente clementia *Romanorum Imperator* semper Augustus, Hierusalem & Sicilix Rex. Imperialis excellentia tunc præcipuè sui nominis titulos ampliat, tunc officij sui debitum reddit cum seruire Deo viuo, cum eius intuitu per quem præest principibus orbis terræ, Dei Ecclesias & Ecclesiasticas personas pro favore tuetur, & iustas earum fauorabiliter petitiones exaudit. Ea propter, notum fieri volumus vniuersis Imperij fidelibus, tam præsentibus quam futuris, quod *Petrus Grattonopolitanus Episcopus* dilectus princeps noster priuilegium quoddam diui Augusti Imperatoris *Frederici* aui nostri, felicis memorix, *Iohanni* quondam *Grattonopolitano Episcopo* prædecessori suo clementer indultum, nostro culmini præsentauit; humiliter supplicans & deuotè, vt & eundem Episcopum Grattonopolitanum, & Ecclesiam, cum omnibus bonis suis, sub nostra & Imperij protectione recipere, & prædictum priuilegium confirmare sibi de nostra gratia dignaremur: cuius tenor talis est. *In nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Fredericus*, diuina fauente clementia *Romanorum Imperator* Augustus: si iustas Ecclesiasticorum Prælatorum petitiones; ad commoditates Ecclesiarum illis creditarum tendentes, clementer admittamus, credimus nobis ad æterni regni meritum, & temporalis gloriæ titulum proficere, ac eos quorum preces dignis eff. cibus honoramus, de cætero nobis fore fideles, & adorationes pro nostro & Imperij statu Regum Regi porrigendas existere promptiores. Notum igitur facimus vniuersis Imperij nostri fidelibus, tam præsentibus quam futuris, quod nos attendentes fidem & merita, quibus dilectus & honorabilis Imperij nostri Princeps *Iohannes Grattonopolitanus Ecclesia* venerabilis *Episcopus*, in conspectu nostræ serenitatis, prudentia & honestate commendabilis apparuit; postulationi suæ benigno per omnia vultu acquiescere dignum duximus, ipsamque, & suam Ecclesiam, cum omnibus eius pertinentiis, in nostræ tuitionis speciale patrocinium suscepimus. Autoritatis quoque Imperatoriæ ..... & beneuolentia concedimus & confirmamus eidem, & suis per eum successoribus, Ecclesiæque Grattonopolitanæ, quidquid de antiquo vel de nouo iure, ipse vel sui antecessores nomine illius Ecclesiæ, legitime possederunt vel possidere iure debuerunt; videlicet regalia omnia, à castello quod dicitur *Bellacumba* inferius in vtraque rippa Ysaræ fluminis per totum Episcopatum, in ciuitate & extra ciuitatem, in agris, vineis, pascuis, pratis, siluis, nemoribus, terris cultis & incultis, aquæ decursibus, paludibus, aquis, portubus, viis, & inuiis, venationibus, piscationibus, cellis, villis, hominibus, plateis, villis, pedagiis, monetis, foro, argenti fodinis, furnis, molendinis, in faciendis iudiciis & bannis tailludis & cæteris iusticiis, & generaliter vniuersis pertinentiis, quas eadem Ecclesia per suos Episcopos ab Imperij clementia hæctenus iuste possedit & tenuit, vel iuris ratione possidere & tenere debuit, & ea simul, quæ in futurum, Deo fauente, rationabiliter acquirere poterit. Hæc inquam & cætera quæque quæ eadem Ecclesia, in quibuscumque Episcopatibus seu Comitatibus & territoriis habet, & nominatiuè castrum *sancti Donati*, cum omnibus appendiciis eius, eidem Ecclesiæ, & præfato fidei nostro *Iohanni Episcopo*, & suis in perpetuum successoribus concedimus & confirmamus; salua tamen in omnibus Imperiali iustitia. Præcipimus ergo Imperialis edicti vigore, ne fortè vlla vnquam persona, magna vel parua, prædictam Ecclesiam, & eius Episcopos, in omnibus supradictis aliquatenus diueslire, vel aliqua violentia seu molestia inquietare

præsumat. Si quis autem, ausu temeratio, contra hæc nostræ sublimitatis præcepta venire præsumperit, à gratia nostra exclusus ac Imperialis banni vinculo sic innodatus, & pœna quinquaginta librarum auri purissimi condemnatus; quarum media pars fisco Imperiali, residua Episcopo Grationopolitani exhibeatur. Vt hæc verò rata deinceps & inconcussa eidem Ecclesiæ & eius Episcopo, quicumque is pro tempore fuerit, observentur, præsentis priuilegij paginam fecimus inde conscribi, & aurea nostræ Maiestatis bulla roborari. Testibus annotatis, qui sunt, *Guirardus Primas Lugdunensis, Oddo Valentinus Episcopus, Hugo Verdensis Episcopus, Hugo Dux Diuionis, Guillelmus Comes Valentinus, Humbertus de Bellouo, Gigo de Rosilone, Boso Decanus Viennensis, Guillelmus Archidiaconus Lugdunensis, Geraldus Ademari de Montilio, & alij* quamplures. S. Domini Fredetici Romanorum Imperatoris inuictissimi.

**E** Go *Hugo dominus Pagniaci*, vniuersis præsentibus litteras inspecturis, æternam in Domino salutem. Noueritis, quòd cum quæda vereretur inter venerabiles viros ac Religiosos, Abbatem & Conuentum sancti Martini Eduensis, ex vna parte, & nobilem virum *Philippum dominum Antigney*, fratrem meum, ex altera, pacificatum fuit in hunc modum. Quod dicta Ecclesia sancti Martini Eduensis, habet in castro dicti nobilis de Cusseio, tres solidos censuales, singulis annis in festo Annunciationis Dominicæ, à dicto nobili & hæredibus suis reddendos, pro iure quod dicta Ecclesia habebat & habere poterat in dicto castro & infra fossata dicti castri. Et sciendum est, quod dictus *Philippus dominus Antigney*, quitauit & concessit dictæ Ecclesiæ quatuordecim iugera terræ, quæ sunt de tenementis *Renaldi Charrier*, & *Petit Alemans*, hominum Abbatis S. Martini, & quinque iugera de tenementis Hugonis Moyserum & vnum iuger de tenementis Iohannis de Vauz, hominis similiter dicti Abbatis. De quibus terris iam dictis, dictus Abbas percipiebat terciam & decimam fructuum. Quitauit etiam dictus nobilis, dictæ Ecclesiæ sancti Martini Eduensis, hæredes *Eurardi Loupetit*, cum tenemento suo. Alias verò terras quas homines dicti nobilis tenere debebant à dicta Ecclesia, ad terciam eisdem hominibus reddidit & quitauit. Item reddidit & quitauit dictus nobilis, Ecclesiæ supradictæ, nemus de stagno Longecort, & nemus de puteo, nemus de folliata Giraldis, nemus de Troy Loutour, quod nemus tangit ad nemus de Plamben, & nemus & planum de Bugiers, & quatuor secaturas pratorum ad Saccas, & census aliorum pratorum de Saucis, & omnia supradicta sꝑedi dictus *Philippus dominus Antigney* recognouit, & de iure Ecclesiæ supradictæ; & dictam Ecclesiam de omnibus supradictis, saluo vsagio hominum suorum. sicut debent habere, corporaliter inuestiuit. Propterea sciendum est quod dictus nobilis, dedit & concessit Deo & Ecclesiæ supradictæ, pro elemosyna matris suæ, & pro sua elemosyna, duo modia bladi ad mensuram fori Arneti, medietatem frumenti & medietatem auenæ, in terciis & decimis suis de Taumereio, à dicta Ecclesia percipiendam in perpetuum & habendam. Dicti verò Abbas & Conuentus Ecclesiæ sꝑedi dictæ, non immemores accepti beneficii ..... huiusmodi concessionis, quittance, & recognitionis, dederunt & concesserunt dicto *Philippo domino Antigney*, domum suam de Cusseio, cum omnibus appendiciis, terris, nemoribus, pratis, hominibus, & rebus aliis, quandiu vixerit pacificè tenendam; tali conditione, quod dictus nobilis, in dicta domo duos monachos dictæ Ecclesiæ tenebit, quibus vitæ necessaria, præterquam in vestibus ministrabit. Pro suis autem vestibus dicti monachi percipient singulis annis, ad vitam dicti nobilis, vnum de duobus modis supradictis bladi; & si dictum modium bladi ad vestes dictorum monachorum non sufficeret, dictus Abbas suppleret quod deest. Medietas verò alterius modij, dicto Abbati annuatim à monacho persoluetur, qui recipiet

Accord  
entre l'Ab-  
baye de S.  
Martin  
d'Auton, &  
le sire d'An-  
tigny.

illud, & alteram medietatem dicti modij, ad vitam dicti nobilis, annuatim, cum cæteris rebus dictus monachus sæpedito nobili reddet. Et sciendum est, quod duo supradicta modia, sæpeditus nobilis dictæ Ecclesiæ dedit in perpetuum elemosynam, concessis, sicut supradictum est, in tertijs & decimis suis de Taumereio perpetuo capienda. Alter verò Monachorum in dicta domo commorantium, omnes terras, prata & nemora, homines, & redditus, & proventus, & omnia alia ad dictam domum pertinentia, recipiet & possidebit nomine Ecclesiæ supradictæ. De quibus omnibus supradictis persoluet dictus Monachus dictæ Ecclesiæ, triginta sextaria frumenti singulis annis, infra festum B. Andreæ Apostoli, & quod residuum erit totum fideliter dicto nobili. Introitum autem dicti castri & capellæ eiusdem castri dictis Monachis sæpeditus nobilis non perhibebit ad diuinum officium celebrandum. Promisit si quidem dictus nobilis, & concessit, quod bona Ecclesiæ alienata ad ius & ad proprietatem dictæ Ecclesiæ pro posse suo fideliter reuocabit, & terras prædictæ Ecclesiæ & nemora, nisi de voluntate Abbatis & dictæ Ecclesiæ sit, non abergabit, neque alienabit. Post decessum verò dicti nobilis, statim dicta domus cum omnibus supradictis ad dictam Ecclesiam absque ulla reclamatione hæredum suorum, cum omni melioratione, tam mobilium quam immobilium in dictis rebus facta liberè & absolutè reuertetur. Illas autem conuentiones, concessiones, quæ rationes, & recognitiones, quas dictæ Ecclesiæ laudo & confirmo, sicut superius dictæ sunt, & omnia iura dictæ domus sæpeditus Philippus dominus Antignei, per iuramentum suum corporaliter præstitum, promisit se sæpeditæ Ecclesiæ fideliter seruaturum, & dictam Ecclesiam in omnibus supradictis pro posse suo indempnem perpetuo conseruare. In cuius rei testimonium, ad preces & instantiam dictarum partium, præsentis litteras iam dictis Abbati & Ecclesiæ tradidi sigilli mei munimine roboratas. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo primo, mense Decembris.

Année  
1241.

**N**Ous *Philippus de Monte Acuto* dominus Antigniaci, notum facimus vniuersis præsentis litteras inspecturis, quod cum nos teneremur assidere religiosis viris, Abbati & Conuentui sancti Martini Eduensis, decem libratas terræ annui redditus, quas eisdem legauerat dominus *Antigniaci*, pater quondam vxoris nostræ, prout in ipsius domini Philippi testamento plenius vidimus contineri, eisdem Abbati & Conuentui assedemus sex sextarios bladi, videlicet tres frumenti & tres auenæ ad mensuram Arneti, quos ..... de Taumire tenebatur nobis reddere annuatim pro furno de Taumire. Item decem sextarios, & tres bichetos bladi, ad mensuram Arneti ..... quinque sextarios, & vnum bichetum frumenti, & quinque sextarios, & duos bichetos auenæ, quos dicti Abbas & Conuentus de cætero percipient in portione quam percipimus in decima & in terris de Taumire, cum alijs duobus modijs dicti bladi, quos dicti Religiosi percipiunt in dicta decima annuatim. Et si portio nostra quam habemus in dicta decima & in dictis terris, non posset sufficere aliquo casu emergente ad hoc quod dicti Religiosi non possent dictum bladum habere, volumus quod ipsi residuum percipient super alijs redditibus quos habemus in dicta villa. Et sciendum est quod nos nec successores nostri possumus facere alium furnum in dicta villa de Taumire, nec in appendicijs per quem furnum de nouo constructum valor veteris posset deteriorari. Et si faceremus, quod absit, quicumque dictum furnum teneret, dictos sex sextarios prædicti bladi eisdem Religiosis soluere teneretur. Debet etiam quicumque dictum furnum tenebit de cætero habere vsagium in nemoribus nostris de Antigniaco ad calefaciendum dictum furnum. De prædicto autem blado quod prædictis Religiosis assedemus prout dictum est, nos deuotissimus dictum Abbatem nomine Monasterij sui inuestientes de eodem. Promittentes bona fide, quod  
contra

contra promissa vel aliquod promissorum non veniemus de cætero per nos vel per alium in futurum, immo dictum bladum quod eis ascedemus garantire promittimus erga omnes. In cuius rei memoriam & testimonium, præsentibus litteras dicti Abbatis & Conuentui tradidimus sigilli nostri munimine roboratas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo tertio, mense Decembris, die sabbati post Natiuitatem Domini.

Année  
1263.

**E** Go Girardus de sancto Symphoriano, tunc Viguerius Burgundiz, omnibus præsentibus litteras inspecturis notum facio, quod terram illam, quam ego emi à domino Iohanne de Barris, ego dictam terram emi de nummis propriis domini Ducis, & ad opus sui, & eam eidem domino Duci penitus quitto, & nichil in ea me recognosco habere. In cuius rei testimonium, præsentibus litteris sigillum meum apponi feci. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadagesimo, mense Iulij.

Année  
1240.

**E** Go Alidis illustris Ducissa, mater Ducis Burgundie, notum facio omnibus præsentibus litteras inspecturis, quod Clementia domina de Fonuanz & de Mirebello, constituta in præsentia mea, recognouit se debere sexcentas libras Stephanienfium, & quingentas libras Diuionenfium, Vuillelmo filio Vuillelmi domini de Marigné, pro maritaggio Hyolandis filie domine de Brafframmont, vel eidem reddere, vel certo ipsius mandato quingentas libras Stephanienfium, ad instans festum proximo venturum sancti Andreæ Apostoli, in sequens Carniprenium, centum libras Stephanienfium, & in sequens festum proximo venturum beati Iohannis Baptistæ, ducentas libras, & quinquaginta Diuionenfium, anno reuoluto, in sequens festum beati Andreæ Apostoli, ducentas libras & quinquaginta Diuionenfium. Has autem solutiones tenentur facere & adimplere terminis superius nominatis, dicta domina de Fonuanz & de Mirebello, & Hyndricus filius suus, & dominus Hugo miles de Belloloco, & Hugo de Sedelaco Baillius de Chantlie, fide præstita corporali. Et si dicta domina, & dicti, quod absit, defecerent in solutione facienda terminis superius nominatis: Ego Alidis illustris Ducissa, mater Ducis Burgundiz, teneor eidem Vuillelmo, vel ipsius certo mandato, facere, & adimplere, prout superius est expressum, & ipsi superius nominati tenentur me indemnem conseruare. In huius rei testimonium præsentibus litteris sigillum meum apponi. Actum anno Domini m. cc. xli.

Alidis illustris Ducissa, mater Ducis Burgundiz obligatur domino de Marigné pro dc. libris Stephanienfis & p. Mirebello, Diuionenfium, quæ Clementia domina de Fonuanz ei debebat pro maritaggio Hyolandis filie domine de Brafframmont. Ex Chartul. Burgundiano.  
Année  
1241.

**E** Go Theobaldus dominus Noui Castri, & dominus Iunciuillæ, & ego dominus G. miles dictus Macheronisse, omnibus præsentibus litteras inspecturis notum facimus, quod dominus Abbas Stephanus sancti Benigni Diuionensis, conquestus est nobis, de violentiâ, quam Colinus Senescallus de Malchia fecerat & faciebat in Prioratu de Emfunuille & eius pertinentiis. Si verò aliquid in prosecutione huius negotij expenderit, vel aliquid dampni occasione huius conquestionis nobis prouenerit, nichil ab Abbate S. Benigni vel à Prioratu de Emfunuille poterimus reclamare. In huius rei testimonium, ego Theobaldus dominus Noui Castri & dominus Iunciuillæ, præsentibus litteris sigillum meum apposui. Datum anno Christi m. cc. xli.

Theobaldo domino Noui Castri, & domino Iunciuillæ, conaqueritur Abbas S. Benigni, de violentia Colini Senescalli de Malchias. Actum Prioratu Amphiqnois villæ.  
Ex Ch. Bro.

**G** I E Othes Dux de Meran, & Cuens de Bourgoigne Palatin, fais a sauoir à toz ces qui verront ces lettres, que gic ay baillié à garder & à tenir, mon contoy de Bourgoigne, & quanque gic l'ay en siez & en demeure, à Hugon le Duc de Bourgoigne, iusques à cinc ans, en tel meniero, que il s'en puet

Année  
1241.

Trainé par le Duc,

& le Comte  
de Bourgo-  
gne.  
Extrait de  
la Chambre  
des Comptes.

& porra aidier, & de la terre, & des hommes, & des fiez contre totes gens, saue la feautey l'Emparaor de Rome, iusque audeuant du termine. Et s'il auenoit chose que gie li requerrisse de boiche, ou por mes lettres, pendant que il venist ou enuoyat ses gens oudit Contoy, ou autre part, pour vemger ou amander lou tort que l'on feroit oudit Contoy: Gie, ou mes gens, à luy, ou à ses gens demissins baillier despenses auenamment. Et s'il auenoit chose, que Gie, ou mes gens ne lor bailliesins despenses, & il les feist douleuer: Gie li doi faire à rendre les despenses que il y feroit, ou ses gens. Au regard de Monseignor *Jean de Monseigneur*; & de Maistre *Lamber de Reure*, ou d'autres dous que Gie, & li Dux de Bourgoingne nommeriens, se nos ne poiens ces, ou l'un de ces auoir. Et s'il auenoit chose que gie morisse sans leaux oyrs de mon cort, dequoy Dex me quart, vuil & odtroy li Dux de Bourgoingne temgne loudit Contoy, & les fiez, & les demeneure; iusque tant que il seit queneu, que il droit en chascuns de mes eschaanz il deura auoir. Et quant il sera queneu quel droit mi eschaanz deurent auoir, li Dux de Bourgoingne lor doit lor droit deliurer, & le doy faire, à entrer en son homaige celui qui tenra mon Chastel de *Pologny*, & celui qui tenra *Vespu*, & celui qui tenra *Baume*, & celui qui tenra *Chatoillum*. Et se autres y estoit mis, ou por mor, ou por change, il doit faire homaige au Duc de Bourgoingne, & apres ie li ay promis, que tuit les chascy, & tuit li commun des viles de mondit Contoy li ferunt feautey. Et totes ces choses ie sui tenuz accomplir par mon fairement, & se ie ne faysay, cil qui tenroit ces quatre Chasteaux qui sont nommez, doivent venir au Duc de Bourgoingne, ou au suens, à to lor fiez, iusques totes ces choses seint accomplies enterrement. Et en tesmoignage icia mis mon seaul en ces lettres, en l'an de l'Incarnation nostre Seignor 1241. lou Verredy deuant Pasques Flories. *Scellées d'un seau en cire blanche, sur double queue de parchemin, d'un Cavalier.*

Année  
1241.

Dominus  
Iacobus  
miles de  
Risse, di-  
mitte que-  
relam quā  
suscepit  
contra Ab-  
batem &  
Monachos  
S. Benigni  
pro susce-  
ptione filiz  
suz in mo-  
nialiam, &  
accipit xv.  
libras, co-  
ram Vuil-  
helmo Ab-  
bate Cari-  
loci, & Cle-  
mentia do-  
mina Mire-  
belli.

Année  
1242.

**N**O s Frater *Vuilhelmus*, dictus *Abbas Carilei*, & *Clementia domina Mirebelli* & *Fontis Venna*, horum facimus omnibus presentibus litteras inspecturis, quod cum querela verteretur inter Abbatem & Conuentum sancti Benigni Diuionensis, & Priorem & Prioratum de sancto Marcello, ex vna parte, & dominum *Iacobum* militem de *Risse*, ex altera, super hoc, quod dictus *Iacobus* miles dicebat, quod cum ipse acquitauit omne ius quod ipse habebat in cherreta vini quam sibi & suis & heredibus suis debebat Prior & Prioratus de sancto Marcello, Frater *Gillebertus* tunc *Abbas sancti Benigni*, dicto *Iacobo* promiserat quod vnam de filiabus suis faceret monialem. Sed inde dictus miles, nullas confectas litteras habebat, sicut dicebat; sed asserbat quod istud viua voce per idoneos testes bene probaret: & hanc totam querelam acquitauit Abbati & Conuentui sancti Benigni, Priori & Prioratui de sancto Marcello. Et propter hanc acquitacionem, recepit quindecim libras *Stephaniensium*, & vnum modium frumenti, & vnum modium auenæ, à Priore dicti Prioratus, & hanc acquitacionem & compositionem, dictus *Iacobus* & vxor sua *Adelina*, orho filius suus, *Sibilla* & *Margareta*, filiz eiusdem militis, *Odo* & *Hugo* fratres dicti *Iacobi*, laudauerunt, in presentia nostra. In cuius rei testimonium, ad preces & petitionem vtriusque partis, nostra presentibus litteris apposimus sigilla. Actum anno Domini m. cc. xlii.

Touté en-  
tre le Duc,  
& le Comte  
de Bourgo-  
gne.

**I**E Othes Dux de *Meran*, & *Cuens* de *Borgoine* Palazins; faiz sauoir à tous ces qui verront ces lettres, que cum ie aie baillié au noble Baron *Ogeron Duc de Borgoine*, mon Conté de *Borgoine*, à tenir & à garder à bonne foy, iusque à cinc ans ou plus, selonc ce que il est contenu as lettres qui sont faites

fus ce : ie li ay prié que il aidie à mis chafez lor droit à maintenir, tant cum il voudront droit faire. Et s'il aduenoit chose qu'il venist en la terre, ou enuoysast à la requeste d'aucun de mes chafez, por veingier le tort qu'en li auoit fait, ou por son droit aidier à maintenir : le, ou mes gens li denuns bailier despense auenant à luy, & à ses gens, & se nos ne li bailliens, il la doit faire dou sien, & doit tenir le Comte, & les iusés, iusqu'à tant que il en ait recacué la despense deuant dite, au regard de Monseigneur Jehan de Montferrant, & de Maistre Lambart de Beure, ou de dus autres, se cil dui deffaillioient, ou se l'on ne les pooit auoir. Ce fut fait à Gray l'an del'Incarnation nostre Seigneur 1242. ou mois de May, & scellées comme celles cy dessus.

Année  
1242.

**E** Go dominus Odo Montis Acuti, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod ego, imò desiderans semper & vbiq; habere, acquirere & retinere benignolentiam, amorem, & gratiam viri illustris, domini & consanguinei mei karissimi Hugonis Ducis Burgundie, spontanea voluntate & sincera mente guerpiui & quitaui sibi & heredibus suis in perpetuum, omnes querelas, quæstiones, & controverfias quas cumque habebam & habere poteram erga ipsos. In cuius rei testimonium, sigillum meum presentibus apponi feci. Actum apud Montem Barri, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo, mense Iunio.

Accord du  
Duc, & du  
sic de Mont-  
cage.

Année  
1242.

**N** O s Guillelmus Dei gratia Episcopus Cabilonensis, notum facimus omnibus presentes litteras inspecturis, quod in presentia nostra constitutus amicus noster dilectissimus, Odo dominus Montis Acuti, recognovit se guerpiuisse & quitauisse viro illustri consanguineo & domino suo karissimo Hugoni Duci Burgundie, & heredibus suis in perpetuum, omnes querelas, quæstiones & controverfias quas cumque habebat vel habere poterat erga ipsos. In cuius rei testimonium, ad ipsius Odonis domini Montis Acuti petitionem & instantiam, dicto Duci tradidimus litteras sigillo nostro sigillatas. Actum apud Montem Barri, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo, mense Iunio.

Année  
1242.

**N** O s Jehan sire de Chastel-Vilain, & de Luzy, faisons sauoir à toz ces qui ces lettres verront, que nos promettons, & sumes tenu rendre à noble Baton, nostre chier Seignour & Colin Robert Duc de Bourgoigne, vnes lettres scellées de son seel, qui furent données en l'an de grace 1287. esquex lettres est faite mention de aucune obligation, en laquel il estoit tenuz de convenances, faites sus le mariage de Symon nostre fil, & de Madame Cécile, fille de noble Prince le Comte de Flandres. Ce fut doné & scélé de nostre seel, en tesmoignage, l'an de grace mil deux cent quatre & deus, le ior de la feste saint Lorient.

Titre pour  
la maison  
de Châ-  
teau-Vil-  
lain.

Année  
1242.

**N** O VERINT vniuersi, quod circa annum Domini millesimum ducentissimum quadragesimum tertium, selecti quidem Religiosi Ordinis beatissimi Francisci Divisioni admissi sunt: Qui vita, moribus & doctrina Christo lucrarentur animas. Eo autem sæculo, vniuersali præerat Ecclesia Innocentius Quartus, qui sui Pontificatus anno secundo, quadraginta dierum Indulgentias concessit omnibus ad huius Cernobij ædificationem manus adiutrices portigentibus. Vnde factum est vt hæc Ecclesia fuerit extructa, & optima eaque alta testudine firmata, ac tandem Deo dicata, anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo primo. Verum tamen temporis successu, quibusdam additis

De anti-  
quitate ce-  
nobij S.  
Francisci  
Divisionis  
fuit.



facellis; columnisque infirmatis, extremam minabatur ruinam, ni Antecessores nostri, piorum fulti subsidio trabes perpetuas industris apposuissent, anno Domini millesimo quadringentesimo vicesimo primo. Campanilè verò extructum fuit impensis dominæ *Beatricis à Bourbonno Beimerum Regina*, anno Domini millesimo trecentesimo septuagesimo nono. Sed ut omnibus innotescat huius Monasterij antiquitas, minimè prætereundum est, quod præfatus Innocentius quartus, anno Domini millesimo ducentesimo quadragessimò quinto, permiserit Beneficiatis Clericis, non residentibus in locis sibi conceditis (vt in hoc Conuentu studio Theologico vacarent) Beneficiorum suorum fructus percipere. Hinc liquidò constat, huius incliti Cœnobij ista fundamenta, saltem annis sexdecim aut septemdecim postquam pauperum Patriarcha spiritum cœlo reddidisset, tandemque patrum nostrorum memoria mirè auctum fuisse. Siquidem, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo secundo aliqua domus cum vinea iuxta vrbis mœnia à *Iacobo Petri* amico Conuentus spirituali, & elemosynarum fratrum Receptori, precio sexaginta librarum moneretur Diuionensis empta fuit, ac tandem post annos septem, altera in vico diui Petri, iuxta Domum Albæ Rippæ. Et anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo octauo pars præcipua cuiusdam domus lapideæ, anno autem millesimo trecentesimo sexagesimo secundo, viridarium maius ac ferè tota illa ærea ante Ecclesiæ maiores valuas, in qua tunc erat vinea cum horreo quod est è regione præcipui Refectorii, sicque paulatim auctum est & exculcum Cœnobium. Vnde clarum est eos decipi, qui arbitrantur aliquando ad Templarios spectasse, hæc leui fulti coniectura, quod in sacra æde sint duo monumeta diui Francisci instituto antiquiora & præcipue in sacello sancti Elisij, in quo integris caracteribus cernitur superscriptio in busto cuiusdam matronæ illic sepultæ anno Domini millesimo septimo. Et ante Diuæ Virginis altare alia anno Domini millesimo septuagesimo septimo. Sed nihil obest quin ex cimiterio alio lapides superpositi translati sint. Accidit enim vt plurimum, Basilicas in suburbis vrbium temporibus bellicis dirui, ne tegenda insidiis sint hostibus commodæ; huius rei fidem faciunt ædes sacræ D. Mariæ, Magdalenis, & sancti Nicolai, quas nostro sæculo cernimus in urbem translatas. Verisimile est etiam, in loco nostris antecessoribus concessio extructam fuisse quandam ædiculam, in qua fortassis Christi fidelium ossa ante diui Francisci felicissimum sæculum recondebantur. Insuper Templariorum ordo, testibus Guaguino & Genebrardo, in Concilio Viennensi, anno dominicæ pietatis millesimo trecentesimo duodecimo, per Clementem quintum, regnante in Galliis Philippo Pulchro, finem accepit, eorumque redditus cum domibus concessi sunt Rhodiis Equitibus, aded vt hoc Diuionense Cœnobium fuerit extructum ante illorum cladem, annis ad minus septuaginta, temporibus Innocentij quarti, & diui Ludouici Francorum Regis. Ad hæc certum est illos in diui Petri suburbis habitasse, & locum in perpetuam rei memoriam templi nomine denotari. Quæ verò muris Monasterij ambiuntur, vel impensis priorum, vel industria & labore prædecessorum parta sunt. Erenim restitutum est Refectorium, & Claustrum maius auxilio venerabilis dominæ *Lore*, cuius corpusculum sepultum anno Domini millesimo trecentesimo nono, vltimum & nouissimum diem præstolatur ibidem. Nec est aliquis in hac Prouincia, vel amplior vel cultior Conuentus. Priusquam enim Seraphicus Doctor diuus Bonauentura in Sanctorum numerum referretur, præcipuus in Burgundiæ Prouincia erat. Nunc verò is honos defertur Cœnobio Lugdunensi, ob serui Dei illic aliquando sepulti reuerentiam, Cæterum, ab anno Domini millesimo quingentesimo tertio, cum Religiosi Conuēntuales à recta viuendi norma aliquantulum deflectissent, illis aliò missis vel reformatis, cepit in eo obseruantia peti, in dies propagari, nec dici potest quàm vberissimos fructus proferat, quidve commodi adferat, præsertim ab anno Domini millesimo quingentesi-

mo septuagesimo octauo, quo sub auspiciis venerandi admodum Patris Fratris, *Nicolas Richard*, tunc huius domus Moderatoris dignissimi ac sempiterna memoria digni, ceptum est in humanioribus litteris studium. Faxit Deus, vt semper augeatur, animaque tam pij ac probi Patris pace æterna fruatur. Amen.

**K**ARISSIMO domino *Hugoni Duci Burgundia*, A. dominus *Rubri Montis* salutem & reuerentiam, ô karissime domine scire vobis facio, quod vobis mitto Andream filium meum primogenitum, vos exorans, vt ipsum ad hominem recipiatis de terra mea quam habeo apud *Bararnay*; & de terra mea de *Suilli*, & de pertinentiis quæ sunt in dicta terra de *Bararnay*, & de *Suilli*, & de terra mea de *Meinnies*, & de pertinentiis dictæ terræ. Et sciatis, quod præter hoc nostrum non alienaui Luicium, sed vester homo ligius sum, salua fidelitate *Comitissæ Niuernensis*, & bene scitis de quo sum vester homo ligius, de alia re quam de hoc, meas litteras habetis patefactas. In cuius rei testimonium, præsentem litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini millésimo ducentésimo quadragésimo tertio.

Titre pour  
la maison  
de Rouge-  
mont.

Année  
1243.

**N**OS *Hugo Abbas Ongiaci*, & eiusdem loci Conuentus, notum facimus vniuersis præsentem litteras inspecturis, quod nos, pro utilitate & commodo Ecclesiæ nostræ, dilectum dominum nostrum illustrem virum *Hugonem Ducem Burgundia*, & hæredes suos, sub cuius custodia & tutela domus *Vngiaci* cum appendiciis suis existit, adcollegimus, associamus, & associauimus, in territorio nostro de *Raignens*, de Foresta sanctæ Reginæ, de *Chaynac*, de *Cartiers*, de *Lunore*, de *Espinosa*, & in eorundem locorum nemoribus, terris arabilibus, exaltatis & exaltandis, pratariis, excepta prataria & foresta sanctæ Reginæ, & de *Espinosa*, quæ sunt sita iuxta ripam *Sequanæ*, & in omnibus iuribus, quæcumque sint, quæ habemus vel habere debemus & possumus in locis superius nominatis, ita quod volumus & concedimus, quod dominus *Dux* prædictus, & hæredes sui, & suorum, qui pro tempore fuerint, medietatem habeant in locis omnibus prædictis, in quibus idem dominus *Dux* quoddam herbergamentum & villam, in qua sit franchisia, debet edificare. In quo herbergamento seu villa, nos & Ecclesia nostra, medietatem in omnibus habebimus; tam in iusticiis, emendis, forefactis, questis, collectis seu talliis, caducis, quam in omnibus iuribus aliis, quæ ad dominum possint vel debent euenire. Quod herbergamentum seu villam, absque dilatione, bona fide facere promissit. Aliam verò medietatem herbergamenti seu villæ, idem dominus *Dux* & hæredes sui & suorum habebunt in perpetuum, & idem possidebunt; hoc excepto, quod nos, de consensu & voluntate eiusdem Ducis, ad opus Ecclesiæ nostræ retinimus & retinemus Ecclesiam, si qua edificata fuerit, in omnibus locis prædictis, & omnes decimas locorum prædictorum. Quoniam verò contigerit quod dominus *Dux* prædictus, vel successores sui qui pro tempore fuerint, Præpositum, Maiorem, vel seruientem ponat seu ponant, qui dictum herbergamentum seu villam regat, idem seruient vel Maior, vel præpositus, qui pro tempore fuerit, constitutus ad regendum herbergamentum seu villam prædictam, antequam ad regendum herbergamentum seu villam intret in potestatem hanc, debet & tenetur in Ecclesia nostra *Vngiaci*, super magno altare iurare, quod ipse de omnibus redditibus, emendis, iusticiis, forefactis, questis seu talliis, caducis & iuribus aliis, Abbati *Vngiaci* & fratribus eiusdem loci, vel eorum mandato, medietatem reddet, & fideliter, absque difficultate qualibet, erogabit. Homines verò, qui in dicto herbergamento seu villa prædicta moram pro tempore fecerint, & in ipsa villa, homines dicti domini Ducis vel hæredum suorum & Ecclesiæ nostræ *Vngiacensis* extite-

L 11 iij

rint, vsagium plenum vel liberum, secundum vsus & consuetudines supradictarum villarum habebunt, in locis superius nominatis, tam in parte nostra, quam in parte domini Ducis vel successorum suorum. Hæc autem omnia supradicta dominus Dux, & eius successores, & nos & successores nostri qui pro tempore fuerint, obseruare tenemur, & nullo tempore contraire. In cuius rei testimonium, presentibus litteris sigilli nostri apponi fecimus firmiter.

Année 1243. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadagesimo tertio, mense Iulio.

Confirmation, & ratification du passage, entre le Duc, & l'Abbé d'Orge.

**E** Go Hugo Dux Burgundia, notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis, quod cum viri religiosi Hugo Abbas & Conuentus Ongiacensis, nos & hæredes nostros adcollegerint & associauerint, in territorio seu in territorium suis de Baigneux, de Foresta sanctæ Reginz, de Chaisne Rahont, de Quartiers, de limite, de speciosa, & in eorum locorum nemoribus, terris arabilibus, essartatis & essartandis, pratariis; excepta prataria de Foresta sanctæ Reginz & de Spinosa, quæ sitæ sunt iuxta ripariam Sequanæ, & in omnibus iuribus, quæcumque sint, quæ habebant vel habere debebant in locis supradictis, ita quod medietatem prædictorum locorum nobis & hæredibus nostris dederunt & concesserunt in perpetuum possidendam: Nos eisdem Abbati & Conuentui Ongiacensi promissimus, bona fide, quod nos, tam in parte nostra, quam in parte sua prædictorum locorum, herbergamentum & villam in qua erit franchisia, fieri & ædificari faciemus; in quo herbergamento seu villa, dicti Abbas & Conuentus medietatem in omnibus tam iusticiis, emendis, forestatis, questis, talliis, collectis, quam in omnibus iuribus & commodis aliis habebunt. Aliam verò medietatem, nos & hæredes nostri habebimus; hoc excepto, quod volumus & eisdem Ongiacensibus concedimus, quod ipsi Ecclesiam, si qua in prædictis locis ædificata fuerit, & omnes decimas prædictorum locorum habeant, & in perpetuum possideant. Volumus autem & concedimus, & hoc facere bona fide tenemur, & hæredes nostros ad hoc specialiter obligamus, quod quando contigerit quod nos vel hæredes nostri qui pro tempore fuerint, posuerimus seruientem nostrum, Maiorem, vel præpositum, ad regendum dictum herbergamentum seu villam, ipse iurabit in Ecclesia Ongiacensi, super magnum altare, quod ipse reddet medietatem reddituum herbergamenti seu villæ, tam de iusticiis, emendis, forestatis, questis, collectis seu talliis caducis, quam de omnibus iuribus & commodis, Abbati & Conuentui Ongiacensi, vel eorum mandato, & eisdem absque contradictione & difficultate qualibet, fideliter assignabit: quod si non faceret, nos & nostri faceremus: Homines verò qui in dicto herbergamento seu villa sub nobis & prædictis Ongiacensibus moram fecerint in prædictis locis, tam in parte nostra quam in parte eorundem Ongiacensium, Vsagium plenum & liberum, secundum vsus & consuetudines herbergamenti seu villæ, habebunt: Hæc autem omnia supradicta, nos & hæredes nostri fideliter obseruare tenemur, & ad hoc, nos & ipsos hæredes nostros specialiter obligamus. In cuius rei testimonium, presentibus litteris sigilli nostri apponi fecimus firmiter.

Année 1243.

Charta Ducis Burgundiarum, de Partado, & de Tolent.

**E** Go Hugo Dux Burgundia, & Comes Cabilonensis, in præsentia venerabilis patris Hugoni Dei gratia Abbatis Cluniacensis constitutus. Norum facio vniuersis presentibus & futuris. Quod ego iurō supra sancta Dei Evangelia, me seruare & tenere chartas antecessorum meorum Comitum Cabilonensium, concessas Ecclesiæ Cluniacensi, de Partado & de Tolent, Ecclesiis &

pertinentiis suis, & bona vsagia dictarum Ecclesiarum, secundum tenorem earumdem chartarum. Sic me Deus adiuuet, & eius sancta Euangelia: ad hæc me, & meos successores obligo & altringo, & teneor defendere dictas Ecclesias de Paredo, & de Tolom cum pertinentiis suis, & custodire bona fide. In cuius rei testimonium, præfenti scripto sigillum meum apposui. Actum & datum anno Incarnationis Dominicæ M. CC. XLIII. mense Decembris, die quarta ante Natiuitatem Domini.

Année

1243.

**L**AMBERTVS Comes Cabilonenſis cui non erat ſuis temporibus in Chriſtiana Religione ſecundus, Decanatum de Paredo, cooperante S. Mayolo, in proprio ſolo conſtruxit, voluitque nemini alteri vel Eccleſiæ vel Monafterio ſubiici; verum Hugo Præſul eius filius videns prædictum locum per ſe ſtare non poſſe, creſcentibus malis, Roberti Regis Francorum conſilio, nec non Henrici Ducis Burgundiz, illum Cluniacenſi Cænobio; cui præerat dominiſ Odilo Abbas, pro redemptione omnium fidelium Chriſtianorum ſubiecit, anno DCCCXCIX. quod & poſtea Robertus ipſe Rex ad inſtantiam Hugonis præſati, Regali autoritate cum omni integritate confirmauit, & omnia quæ erant dicto loco conceſſa, pro ſtatu proſpero, & incolumitate regni, ac pro omnibus fidelibus viuis ac defunctis, rata habuit.

**I**N nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Amen. *Matbildis Comitiſſa Niuernenſis*, vniuerſis præſentibus & futuris præſentem paginam inſpecturis, ſalutem in Domino. Notum facimus, quod cum nos, laudante & concedente kariffimo marito noſtro *Guidone* bonæ memoriæ, quondam *Comite Niuernie & Foreſia*, ad honorem Domini noſtri Ieſu Chriſti, & Matris eius glorioſiſſimæ Virginis Mariæ, ob remedium animæ noſtræ & antecellorum & ſucceſſorum noſtrorum, fundauiffemus quamdam Abbatiam Monialium Cifterciienſis Ordinis, in Diœceſi Eduenſi, in proprio fundo noſtro, quem de propriis noſtris denariis emeramus à Stephano Tondū ſeruiente noſtro; videlicet apud Maſetum propè Montellos caſtellum quæ Abbatia *Conſolatio beate Mariæ* ſemper Virginis nuncupatur, & eiufdem Abbatiz viſitatore & correptorem Abbatem Cifterciienſem conſtituiſſemus, vt idem Abbas Cifterciienſis, qui pro tempore fuerit, per ſe, vel per alium, qui ſit eiufdem Ordinis, viſitationem & correptionem exequatur, & Abbatiffam & Moniales ibidem in veram & pacificam poſſeſſionem eiufdem Abbatiz, & bonorum eius induxiſſemus, & Deo & beatæ Mariæ ſemper Virgini, & Monafterio dictæ Abbatiz, Abbatiffæ, & Monialibus ibidem Deo ſeruientibus, & quæ ..... ſuccedant impoſterum, in puram, perpetuam, liberam, & quietam eleemoſynam contuliſſemus & tradiſſemus, dictum fundum & omnes res & ſingulas inferius ſubnotatas, fundationem & donationes prædictas, modo, in viduitate noſtra exiſtentes vt maiorem imperpetuum obtineant firmitatem. Et vt omnis dubitationis ſcrupulus auferatur de medio in futurum, renouamus, redonamus, & iterum quitamus, concedimus, & confirmamus, tamquam vera hæres & capitalis domina Comitatus Niuernenſis. Res autem quas dictæ Abbatiz, Monafterio, Abbatiffæ & Monialibus præſentibus & futuris in perpetuam eleemoſynam contulimus; hæ ſunt. Dedimus enim eis & gratis donamus, in conſuetis videlicet auenarum noſtrarum de *Monte Rapiſſi*, tres modios auenæ annui redditus, quos eis pro duabus libris annui redditus assignauimus & assignamus ad feſtum ſancti Remigij annis ſingulis, percipiendos à Monialibus ſupradictis. Et in botagio eiufdem villæ, quinquaginta bichetos frumenti annui redditus, ad menſuram dictæ villæ, pro decem libris redditus, à dictis Monialibus in dicto feſto percipiendos annuatim assignauimus: & etiam assignauimus imperpetuum Mona-

Fondation  
del'Abbaye  
de la Conſo-  
lation ſainte  
Marie.  
Extrait du  
Chartaire  
de Tournai.

sterio dictæ Abbatiæ, guaignagium de Ceruiduno pro septem libris redditus: in censu dictæ villæ, viginti quinque solidos, & etiam bannum dictæ villæ annuatim, percipiendum in festo beati Bertholomei vel in aliis terminis, si in aliquibus aliis eos percipere solebamus. Item eisdem Abbatiæ & Monialibus dedimus imperpetuum, & gratis concessimus, scamnum nostrum de Niorre, decem modios auenæ percipiendos apud Lignon castrum nostrum, in censa burgenfium nostrorum Lignon, & in costuma exartorum lignorum in festo sancti Andreæ Apostoli annuatim, & alios quinque modios auenæ apud Tornodorum, in decima bladi nostri, percipiendos in eodem termino, annuatim, & sexaginta modios vini puri percipiendos annuatim ad festum beati Martini hyemalis, in decima nostra vini, Tornodori, ad mensuram Tornodorensium, imperpetuum annuatim, eo modo quo nos dictam decimam vini percipere consueuimus, vel etiam eo modo quo nos & successores nostri eandem decimam percipimus. Si verò contigerit, quod dictæ Moniales vel earum mandati non possent habere dictos sexaginta modios vini quolibet anno, aliquo casu contingente: Nos & successores nostri eisdem tenebimur supplere defectum vsque ad valorem dictorum sexaginta modiorum vini, de aliis redditibus Tornodori. Item, eisdem Monasterio & Monialibus donauimus imperpetuum, & gratis donamus, stallos nostros de Antissiodoro, quos quondam tenuit defunctus *Arnauus de Liuron*, & etiam pondus nostrum de Antissiodoro. Item eisdem donauimus imperpetuum, & gratis donamus, Nundinas & Mercatum ciuitatis Antissiodori, tenendas ab eis & possidendas quietè & pacificè, cum omni iure quod in eisdem Nundinis & Mercato habebamus, & eodem modo quo nos eadem tenebamus. Ita videlicet, quod Abbatissa & Conuentus dicti loci, vel earum mandati, poterunt redditus dictarum Nundinarum & Mercati pro sua voluntate vendere ad annum vel ad annos, tradere & ad censum cuiuscumque voluerint, sine mandato & licentia nostra & successorum nostrorum, aut Baillii, aut Præpositi Antissiodorensis. Item, eisdem donauimus imperpetuum, & gratuito donamus, quadraginta libras monetæ currentis Antissiodori annui redditus, in censa nostra Antissiodorensi annuatim percipiendas, ad quinquendam Natiuitatis Domini: quæ censa debetur nobis solui annuatim ad octauas dicti festi. Volumus etiam & præcipimus, quod quicumque dictam censam pro nobis seu pro nostris successoribus leuauerit, vt ipse dictis Abbatissæ & monialibus, vel ipsarum mandatis reddat dictas quadraginta libras annuatim ad dictum terminum, de primis denariis qui de eadem leuabuntur. Si verò, quod absit, prædicti redditus, aut aliqua pars eorum, per nos aut per factum nostrum, aut per hæredes nostros seu successores nostros, aut per factum eorum aliquantulum minuerentur vel peiorarentur, aut per nos, dum viuemus, in aliquo redditus permutarentur, quod nobis tantum, & non nostris hæredibus & successoribus, liceat dictos redditus permutare. Nos dictis Monasterio & Monialibus plenam & omnimodam recompensationem permutationis, si quam fecerimus, minorationis, peiorationis, & dampnorum, sique, vt dictum est, factæ fuerint, vel acciderint, tenemur reddere, & reddemus in redditibus æqualibus, sine aliqua dilatione, in propinquieribus redditibus nostris, existentibus propè Abbatiam supradictam & ad hos hæredes nostros & successores Comitatus Niuernensis specialiter obligamus. Donamus etiam gratis, & concedimus dictæ Abbatiæ imperpetuum, vnam carruetam terræ, videlicet terram arabilem quam emimus apud Mafetum, à Rodouino de *Fertin* milite, & à *Danne* uxore eius, & terram arabilem quam emimus à supradicto Stephano Tondum seruiente nostro, contiguam terræ de Mafeto supradictæ. Præterea, venditionem illam quam dilecta & fidelis nostra Amantia relicta *Galteri de Tongnyaco* militis, & *Gallherus* filius eius, dilectus & fidelis noster, fecerunt dictis Monasterio, Abbatissæ & Monialibus, de terris & pratis suis propè Montellos castrum nostrum suis, ac eorum pertinentiis, quia de donatione & feudo nostro erant,



erant, volumus, concedimus, & laudamus; quittantes penitus, dictis Monasterio & Monialibus, omnes res prædictas venditas, & omnia seruitia quaecumque, si quæ exinde nobis antea debebantur. Nemo etiam, in quo fundata est Abbatia prædicta, emprum à dicto Stephano Tondū, & quidquid vendidit nobis prædictus *Baldwinus de Fortin*, & *Damnoes* vxor eius, videlicet quidquid ipsi habebant apud Maserum, in terris, pratis, hominibus, memoribus, in plateis, in aquis, censa, costumis, iusticiis, & rebus aliis quibuscumque, & octo bichetos frumenti annui redditus, & sexdecim bichetos ordeï redditus annui, quod ipsi habebant apud Tannayum, dedimus & concedimus in perpetuum dictis Monasterio & Monialibus, cum prato quod est in prato Moran, quod nobis *Robinus de Crustaco* filius *Godanis de Vuitraco* militis, & eius vxor, vendiderunt. Præterea damus in perpetuum, & concedimus, dictis Monasterio & Monialibus, vineam Cancellariam, quæ sita est apud Damofiacum, in territorio de Guoa, & vineas sitas apud Mahiis, quæ fuerunt domini Henrici Capellani nostri, quæ ad nos deuenerunt pro denariis quos ille nobis debebat, & vineam vnā apud Curi, de venditione dicti *Baldwini de Forferti*, militis: quæ vinea de Piru Borelli vulgariter appellatur. Nemo etiam de Naigrōn & Boëcias de Montigniacō, eisdem donamus. Donamus etiam eisdem, gratuito, plenum vsuagium in nemore nostræ Casteill, ad arandum & ædificandum, ram in capite dictæ Abbatiz, quam in membris eius, in perpetuum. Et similiter gratuito & quietum panagium quinquaginta porcorum suorum, annuatim in futurum. Donamus insuper gratis, eisdem, plenum vsuagium ad omnes bestias suas, & ad omnia animalia sua, per omnia pascua communia. Volumus etiam, & sponte concedimus, quod quicumque ipsæ in feudis nostris acquisierunt vel acquirere poterunt in futurum, dono, emptione, permutacione, elemosyna, aut alio modo quocumque, vsque ad quintum, sicut vulgariter dicitur, liberè & quietè perquirant, & pacifice possideant, absque aliquo seruitio nobis, vel nostris successoribus, vel posteris, exinde reddendo. Statuimus etiam, & volumus, quod dicta Abbatia, cum pertinentiis suis & eorum propria familia, liberè sint & immunes ab omni pedagio, lidis, venditione, emptione, & ab omnibus exactionibus quibuscumque. Præcipimus etiam, vt vniuersi Baillui, seruientes, & Præpositi nostri, qui pro tempore fuerint, sine onere, grauamine, & præiudicio dictæ Abbatiz, eandem Abbatiam & omnia bona eius, habita & habenda, præsentia & futura, defendant, custodiant, & manteneant, ad indemnitatem & utilitatem dictæ Abbatiz, vbicumque fuerint, tamquam nobis res nostras proprias, & in bona pace teneant, & nihil inde pro labore, operâ vel opere, aliquatenus exigentes: Cauentes attentius, ne dicta Abbatiz exinde aliquod grauamen vel præiudiciū irrogetur. Quæ ista omnia & singula supradicta, pro nobis, & hæredibus, & successoribus nostris Comitatus Niuernensis, fide præstita corporali, promissimus, & super sancta Evangelia iurauimus firmiter tenere, & irreuocabiler obseruare. Promittentes fideliter contra prædicta vel aliqua prædictorum, per nos aut per alium non venire vllō tempore in futurum. Nec permittemus, quod aliquis contraueniat; quin eis emendari faciamus pro posse nostro. Et omnia præmissa, & singula, dictis Monasterio & Monialibus garantiamus in perpetuum, contra omnes gentes: & ad hæc omnia facienda, dictos hæredes nostros, & successores nostros, specialiter obligamus, & præcipuè omnes hæredes & successores nostros in perpetuum, qui pro tempore fuerint, & ex quo fasnam Comitatus Niuernensis adepti fuerint, intra annum dictum iuramentum, sicut nos præstitimus, præstare, omni occasione & exceptione remota, proculdubio teneantur. Quæ insuper sanctissimum Patrem Apostolicum dominum vniuersorum & ordinarium singulorum, & venerabiles Patres ac Dominos *Edusensem*, *Lingonensem*, *Antistiodorensem*, & *Niuernensem* Episcopos, qui modo præsunt, & qui pro tempore erunt, rogauimus & rogamus, vt si nos, quod absit,

M m m



vel hæredes Comitatus Niuernensis, aut nostri successores, contra ea vel aliqua eorum quæ in præfenti pagina continentur veniremus vel venirent, aut facere attentaremus vel attentarent, personas nostras aut hæredum aut successorum nostrorum prædictorum, dicti patres, graui anathemate percellant, & terram nostram sitam in dictorum quatuor Episcoporum Diocesi iudicate supponant interdicto, dictas sententias nullo modo relaxaturi, quo vsque de iniuriis & damnis quæ dictæ Abbatiæ illatæ fuerint competenter & plenius fuerit satisfactum: Bailliuos, Præpositos, & seruiantes nostros, qui aliqua de prædictis redditibus leuabunt aut leuari facient, aut scienter aut tacite consentirent, & ex quo eis nunciatum fuerit non faciant emendari, ad talem penam obligantes. Et præcipimus obligari, vt nisi dictæ Abbatiæ persoluendo soluerent statutis diebus & terminis, pro qualibet die moræ solutionis faciendæ, quinque solidos nomine dictæ pænæ, quibus & soluat Abbatiæ memoratæ. Et per nominatos Episcopos, ad preces & instantiam Abbatissæ dictæ Abbatiæ vel eius mandatorum, dictos Bailliuos, seruiantes, & Præpositos, compelli volumus per excommunicationem & interdictum, vsque ad condignam satisfactionem, tam de capitali quam de damnis & pœna superius nominata, & quod antequam eis ad plenum fuerit satisfactum, sententiæ in ipsos latæ in nullo modo relaxentur. Nos tamen in optione nostra retinuimus, eandem optionem posteris nostris denegantes, quod nos tantummodo, quoad vixerimus, non autem posteris nostris de casamentis supradictis, ad proborum virorum æstimationem, hoc quod volumus, dictæ Abbatiæ permutare poterimus, ad dictæ Abbatiæ & Monialium commodum & vtilitatem, in æquivalentibus redditibus nostris propè Abbatiam prædictam; saluo tamen iuramento nostro superius præfinito. Ita siquidem, quod per dictam permutationem, si qua facta fuerit, nullum dictæ Abbatiæ generetur præiudicium vel grauamen, nec post decessum nostrum posteris nostris dictæ Abbatiæ redditus valeant permutare. Supradicta autem omnia, & singula, supradictis Monasterio & Monialibus, præsentibus & futuris, in puram & perpetuam, liberam, quietam, & absolutam elemosynam, gratis & liberaliter concedimus & donamus: Volentes, statuentes, & præcipientes, quod dicti Monasterij Abbatissa, & Moniales præsentis & futuræ, in omnibus rebus & singulis eis à nobis & antecessoribus & successoribus nostris datis, concessis, dandis & concedendis, ita plenissimum ius & dominium obtineant, sicut in rebus superius memoratis. Asserentes per dictum iuramentum nostrum, quod prædicta omnia & singula volumus, concedimus, facimus, & dicimus spontaneè, scienter, & prouide, bona fide, sine dolo, metu, vi qualibet & deceptione quacumque, vel fraude, & sine omni qualibet prauitate. Nos autem omnibus & singulis superius nominatis, nobis & nostris successoribus, quartam atque omnimodam iustitiam retinuimus, excepta iustitia de Mascto, quam à *Rodulpho de Fortin* milite & *Damnone* vxore eius emimus, vt superius est expressum, & excepta iustitia de Porprisio & clausura Abbatiæ supradictæ. Quæ vt in futuris temporibus rata sint & firma, & inconcussa in posterum habeantur, & ne aliquis aliquid de cætero possit obicere in contrarium, diligenter præhabita deliberatione solempni, Deum præ oculis habentes, præsentem cartam sigilli nostri munimine roboratam, dictis Monasterio & Monialibus dedimus & concessimus, in prædictorum testimonium & munimen, & in perpetuam confirmationem. Actum ..... anno Verbi Incarnati millesimo ducentesimo quadragesimo quarto, in mense Aprili, die prima.

Année  
1244.

Acquisition  
par la Du-  
chesse Yo-  
land, d'Ar-

**N**Os Gilbertus Abbas sancti Stephani, & Iohannes Decanus Capellæ Ducis Diuionensis, notum facimus vniuersis præsentibus litteras inspecturis, quòd in nostra præsentia constitutus, *Arbeletus* filius domini *Duranni de Bechene*,

laude & assensu liberorum suorum, *Amelina, Bartholomai, & Iohannis*, vendidit, tradidit & concessit, illustri dominæ *Tolandi Ducissæ Burgundia*, sextam partem tenementi quod fuit Henrici Escartæ defuncti, & non plus, si plus ibi habebat, tam in domibus, quam in vineis, pratis, terris, virgultis, & omnibus aliis rebus. Quod tenementum sedet apud Diuionem, iuxta domum de Pontynei, & iuxta stagium Monachorum sancti Benigni. Hanc venditionem fecit dictus Arheletus, pro supradictis liberis suis, pro utilitate eorum, sicut coram nobis recognovit, & vt ad opus ipsorum prædictæ venditionis pretium in vsum transferat meliorem, & exinde se deuestiens coram nobis prædictus Albericus, pro se & pro suis hæredibus, dictam dominam Ducissam corporaliter inuestiuit. Et promisit & tenetur ipse & hæredes sui, hanc venditionem supradictæ Ducissæ & eius hæredibus in perpetuum garāntire. De pretio siquidem dictæ venditionis, se tenuit, idem Albericus & etiam liberi sui supradicti, coram nobis, penitus & integrè pro pagatis. Promittentes per sacramentum eorum coram nobis corporaliter præstitum, se contra hanc venditionem, per se, aut per alium, in aliquo de cætero non venturos. Et in huius rei testimonium, ad preces ipsorum, dictæ Ducissæ præsentem litteras tradidimus, sigillorum ipsorum munimine roboratas. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadagesimo quarto, mense Iulio.

Année  
1244.

**N**os *Iohannes Comes Burgundia*, & dominus Sabinensis, notum facimus vniuersis præsentem litteras inspecturis, quod nos, pro salute animarum nostrarum, vxorum nostrarum, patris & matris nostrorum, & pro vno annuuario, quandiu vixerimus celebrando pro præmissis in castello beati Leodegarii, dedimus & in perpetuum concessimus, decem onera salis maioris, in vernis nostris Sabinensibus, Deo & Ecclesiæ beati Leodegarii ante Marchiam, & Monachis ibidem Deo famulantibus, Ordinis beati Benedicti, habenda & recipienda annuatim in proximo responso ante festum sancti Remigij, & pacifice possidenda. Et post decessum nostrum, præmissum annuuarium tenere bona fide in die obitus nostri transmutare & solemniter celebrare. Hanc autem donationem promissimus bona fide futuris temporibus, pro nobis & hæredibus nostris manuteneat & inuiolabiliter obseruare, nec per nos vel per alium, villo modo. Et ne res gesta, processu temporis vel aliqua alia occasione possit in dubium reuocari, præsentem cedulam sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Verbi Incarnati 1244. mense Augusti.

Donation  
de Jean  
Comte de  
Bourgo-  
gne, à l'E-  
glise saint  
Leger.

Année  
1244.

**R**OBERTVS Comes *Atrebatensis*, vniuersis præsentem litteras inspecturis, Notum facimus omnibus tam præsentibus quam futuris, quod nos pro salute & remedio animæ nostræ, & pro salute bonæ memoriæ *Ludouici Regis* genitoris nostri, ac karissimæ dominæ & matris nostræ *Blanchæ*, Dei gratia *Francorum* illustris *Regina*, & aliorum progenitorum nostrorum, nec non pro remedio animæ karissimæ vxotis nostræ *Matildis*, dedimus in puram & perpetuam elemosynam, dilectis nostris Abbati & Conuentui Cistercij, ad sustentationem Capituli generalis, quadraginta libras Parisienses annui redditus, in pedagio nostro Bapalmense, in crastino Assumptionis beatæ Virginis annuatim percipiendas. Vnde præcipimus & mandamus, vt pedagogus noster Bapalmensis qui pro tempore fuerit, dictas quadraginta libras sine difficultate persoluat, termino prænotato, & quod pro quolibet die quo in defectu solutionis fuerit eiusdem, quinque solidos Parisienses pro pœna reddere teneatur. Quod vt perpetuè stabilitatis robur obtineat, præsentem cartam sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum apud *Virellum*, anno Domini millesimo ducentesimo quadagesimo quarto, mense Septembri.

Donation  
de Robert  
Comte  
d'Artois, à  
l'Abbaye  
de Cister-  
ciens.

Année  
1244.

M m m ij

Vente par  
Eudes de  
Vergy, au  
Prioré de  
Vergy.  
Extrait du  
Chartrier  
de S. Denis  
de Vergy.

**E** Go Odo filius quondam domini Guichardi de Vergio, notum facio omnibus præsentibus litteras inspecturis, quòd ego, laudo & assensu Huguetæ vxoris meæ, vendidi, tradidi, & quitaui in perpetuum, Humbelino Camerario Ducis de Vergio, quondam peciam prati sitam subtus Rueles inter campum Esnilcos, ex vna parte, & pratum Huguetæ dictæ nobiletæ de Ruele, ex altera, pro triginta duabus libris Diuionensibus; de quibus recepi pagamentum meum integraliter à dicto Humbelino Camerario in pecunia numerata: salua tamen censâ quæ de dicto prato debetur Ecclesiæ beati Dionysij de Vergio. Videlicet vnum sextillum frumenti puri, & tres bossellos auenæ, & medietatem vnius sextarii & dimidij vini, ad mensuram Vergij reddendos singulis annis à dicto H. Camerario, vel ab illo seu ab illis qui dictum pratum tenebunt, prædictæ Ecclesiæ beati Dionysij in octabas apparitionis Domini. Hanc autem venditionem iurauimus super sancta Dei Euangelia; ego Odo prædictus, & Huguetæ vxor mea, dicto Humbelino Camerario, & ipsius hæredibus, contra omnes in perpetuum garantire bona fide, & quod de cætero, per nos, vel per alium non veniemus contra, nec venire consentimus. Et quia dictum pratum mouet de censâ Ecclesiæ prædictæ beati Dionysij, præsentibus litteras sigillo Capituli beati Dionysij, ego Odo & Huguetæ vxor mea prænominati, in testimonium venditionis prædictæ, rogauimus & obtinuimus sigillari, & prænominato H. Camerario tradi volumus sigillatas. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo quinto, mense Octobris.

Année  
1245.

Privilèges  
& franchises  
de la  
ville de  
Saulx.

**E** N nom de nostre Seigneur, Amen. Je, Iacob li Noïsez, de Saulx, Clerc Tabellion dudid lieu pour Monseigneur le Duc de Bourgoingne; sauoir faicts à tous ceux qui verront & ouront ces presentes, que le dernier iour du mois de Iuing l'an mil trois cent quatre-vingt & vnze, a vehu, tenu, & de mot à mot à lui, & diligemment regardé, vne lettres sanes & entiere, non Chancellées, sceellées sous le seel de Monseigneur le Duc de Bourgoingne, en queheü pendant de soye verde, & en cire verde, dont la teneur s'ensuit. Philippe fils du Roy de France, Duc de Bourgoingne. Sauoir faisons à tous presens & aduenir, nous auoir veü vne lettre de nostre tres-chier Seigneur & pere le Roy leban, que Dieu absoille, sanes & entieres de seel & d'escripture, contenant la forme qui s'ensuit. Iohannes Dei gratia Francorum Rex, notum facimus vniuersis tam præsentibus quam futuris, nos infra scriptas vidisse litteras tenotes qui sequuntur continentes. Je Jacques sire de Saulx, faiz sauoir à tous ceux qui ces lettres verront, que ie ay estably franchise en mon Bourc à Saulx, & ou franc Bourc. Ce est assauoir, que cil qui seront en la franchise du Bourc, & du franc Bourc, payera chascun quinze sols de la monnoye qui court en ma ville par termies deuifés; c'est assauoir lendemain des Bordes, sept sols, & le lundy apres la saint Remy, huir sols: & cils qui ne payeroit à terme deuifé, sa cense doubleroit; & s'il pooit monstret assone (c'est exone) loyal, il payeroit la cense apres les sept nuits de ce qu'il seroit fors de lessone, & portant seroit quittes: Et cil qui chiet en l'amende au Seigneur, il payera l'amende au Seigneur, se li sires veult, c'est assauoir du pring, ou de la paone sept sols, se plainte en met deuant Seigneur, ou deuant son commandement, se li sire n'y est. Qui de iour sera pris es fruits des bleds, des vignes, des arbres, des proys de faux chemins faicts, & es deffris des bois, il payera trois sols d'amende: Et s'il est prins de nuits, soixente cinq sols au Seigneur payera, se li sire veult; fors que du chemin, dequoy il ne payera que trois sols; soit de nuit, soit de iour: Et si li vngs clame l'autre larron ou meurtier, il paye trois sols d'amende, se il veult iurer sur saints que il ne l'aic dit que par

ire, & s'il ne le iure ou prouue, il paye soixente cinq sols d'amende, & de la femme aussi qu'il a clamé mauuaise femme. Cils qui fait sang d'armes esmolue, il paye soixente cinq sols au seigneur, & à celui qu'il aura feru ses amendes, ainsi comme il y appert, & de pierre, & de baston aussi. Et du sang, du poing, ou de la paume, on d'agresseur, sept sols au Seigneur, & à celui cui l'on fait sept sols. De gaige-recours, trois sols, se le debte est cogneue, descouterie prinse soixente cinq sols. Li homs au Seigneur ne pueit vendre son heritage à homme d'autre seignorie, & li yngs le pueit faire à l'autre sans parler au seigneur. Quant li homs est mors sans hoirs, sa terre, sa maison, & tuit ses autres biens reuiaingent au plus prochain qu'il ait dedans l'an. Si li prochain tient, l'eschoitte qui est fors du Bourc est au seigneur. Se cil de la franchise sont presens pour la debte au seigneur, le sires les doit deliurer dedans les quarante iours, par son serment, à bonne foy. Se li sires est ou pays ou en la terre, li homs qui est de la franchise, s'il s'en va, il doit prendre congie, & en pacstmener son meuble, & est conduitz à bonne foy : Et s'il s'en va de nuit, il est en la mercy au seigneur. Se li homs estrangers vient en la franchise, il n'est pas en la franchise, iusque tant que li sires, ou ses commandemens l'ait receu. Et toutes ces choses ie ay iurées à tenir & à garder, & l'ont iuré ynze, que Cheualiers, que Damoiseles de mes Chastez, à tenir & à garder, & ont encore iuré qu'ils le tesmoigneront iusques à yne journée de Saulx, se li faite en mesfaisoit de ces choses deuissées. Li homs qui se depart de la franchise, & va en autre seignorie, il ne puet rien reclaimer en nul heritage, qui demeure en la terre au seigneur de Saulx, & li sires ne doit mettre main en homme de la franchise, se n'est pour meurtre ou par larcin, ou pour iugement, il doivent aller au try de la terre au seigneur, & cil qui iroit, pour que il le sauroit, il payeroit cinq sols d'amende. Se aucuns de la franchise veult aller fors de la ville pour son affaire, il & sa mesnie peuent aller faire leur affaire dès la saint Iehan, iusques à la voille de saint Remy, & la voille, il & sa mesnie doivent reuenir pour le droit de la franchise. Li sires ne puet auoir ban de vin vendre, ne mais que six semaines chacun an. Et est allauoir, que ceste franchise ont iurée par ma requeste, Messires *Fouques de Aligno*, Messires *Gauthiers de Courtinon*, Messires *Iehan de Crecy*, Messires *Endes de Crecy*, Messires *Hugues Courtneux*, Messires *Poinx Deschale*, *Iehan ses freres*, Messires *Iehan Dauertanges*, *Berthelomer de Villecome*, Messires *Robert de Bert*, & Messires *Iehan de Broignon*. Et cil qui tantoient les hiez des Chastez qui cy-dessus sont nommés, il referont le serment, ainsi comme cil qui deuant sont nommés. Et se le son falloie de ces chouses dessus nommées, li prodomme de la franchise esliroient des Cheualiers iusqu'à quatre, lesquels que ils voudroient des Chastez qui ont iuré, & par ceux que ils esliroient, ie leur dois adrecier le tort fait, se le leur faits par mon serment. Et se le leur vouloye adrecier par ceulx, ie pri & requiert le Doyen de Saulx, qui que il soit, que il celloit en la ville de Saulx, iusque tant que li sires eust adrecié le tort que il feroit à ceulx de la franchise par lesdits Chastez qui l'ont iuré. Et que toutes ces choses soient fermes & estables, ie ay prié & requis, & fait mettre en ces lettres en tesmoignage le seel Messires *Berthelomy Dyen* de Saulx, & le seel Messire *Iehan seigneur de Titchastel*, & le seel Messire *Guillaume seigneur de Pontoillier*. Et quant ie seray Cheualiers, & ie auray seel, ie bailleray, & promets à bailler à ceux de la franchise, toutes ces conuenances dessusdites, escriptes, & seellées de mon seel. Ce est fait l'an de l'Incarnation nostre Seigneur mil deux cent & quarante & six, ou mois d'Auril. Item, ie *Guillaume sires de Saulx* Damoiseaulx, faits sauoir à tous ceux qui verront ces presentes lettres, & orront, que comme li nobles homs saiges & honorés Messires *Jacques* mes peres, qui fut Sires de *Saulx*, dont Dieu ait l'ame, ait eue, establie & donnée, au temps que il viuoit, franchise au Bourc de Saulx, & au franc Bourc, telle comme elle est cy-apres

M m m iij

Année.  
1246.

diuifce en ces presentes lettres ; ce est assauoir, que cil qui feroit en la franchise du Bourc deuant dir, & du franc Bourc, payeroit, & debura payer vn chascun de lour, chascun an, quinze sols de la monnoye courant à Saulx, par les termiues cy-apres diuifcées : Ce assauoir le landemain des bordes, sept sols, & le lundy apres la saint Remy, huitz sols ; & est assauoir, que cil qui ne payeroit aux termiues cy-dessus diuifcées ladite somme d'argent, sa cense doubleroit, & li cousteroit li deniers deux, si ne pourroit monstret assoine loyal, & s'il pouoit monstret assoine loyal, il payeroit sadite cense apres les sept nuits de ce qu'il seroit fors de l'assoine, & pourtant feroit quitte & reposable. Et cil qui chiet en l'amende au seigneur, il la doit payer, si li sires l'en veult leuer, telle comme elle est cy-apres diuifcée. Ce est assauoir, qui fiert, ou à feru du poing, ou de la paume, sept sols, se plainte en vient deuant le seigneur, ou deuant son commandement, se li sires n'y est. Et cil qui de iour sera prins aux fruits des bleds, des vignes, des arbres, des preys, & en faux chemins faire, & au deffors des bois, il payera trois sols d'amende : & se il est prins de nuit, il en payera soixente & cinq sols, se li sires les en veult auoir, fors que du faux chemin ; dequoy il ne payera que trois sols, iacoit ce que il y soit prins de nuit, ou de iours. Et si li vns clame l'autre larron ou meurtrier, il paye trois sols d'amende tant seulement, s'il veut iurer sur saints Euangiles, qu'il n'est la dit que par irour. Et s'il ne le veult iurer ou prouuer, il doit payer soixente & cinq sols d'amende : & tout ainsi est-il de la femme quant l'on la clame mauuaïse femme. Et cil qui fait sang d'armes esmolues, il paye, & doit payer au seigneur soixente & cinq sols d'amende, & à celui cui il aura feru, ses amandes, telles comme raison requiert, & comme elles se assient. Et tout ainsi est-il de celui qui fiert, ou de pierre, ou de baston, & telle amande doit au seigneur, & à celui qui a feru, & cil qui fait sang de poing, ou de la paume, ou de gratture, il doit payer au seigneur sept sols d'amende, & à celui cui il a fait sang, sept sols. Et cil qui rescourt son gaige, se le debte est cogueu, doit trois sols d'amende au seigneur, se plainte en est faite deuant luy, ou deuant son commandement, & descoterie priuée, soixente & cinq sols. Li homs au seigneur ne pueit pas vendre son heritaige à home d'autre seignorie, mas li vns le pueit vendre à l'autre sans parler au seigneur. Quant li homs est mort sans hoirs de son corps, sa terre, sa maison, & tuit si autres biens remainent au plus prochain qu'il ait dedans l'an. Se li prochain tient l'eschoitte du Bourc, l'eschoitte qui est fors du Bourc est au seigneur. Se cil de la franchise sont prins pour la debte au seigneur, li sires les doit deliurer dedans les quarante iours par son serement en bonne foy, s'il est au pays en la terre. Li homs qui est de la franchise, s'il s'en va, il doit prendre congé, & en pueit mener son mobile tout, & est conduiz en bonne foy, & s'il s'en va de nuit, il est en la mercy au seigneur. Se li homs estrange vient en la franchise, il n'est pas en la franchise, iusqu'à tant que li sires, ou les commandement l'ait receu. Li homs qui se depart de la franchise, & va en autre seignorie, il ne pueit rien reclaimer en nul heritaige qui demeure en la terre au seigneur de Saulx. Et li sires ne doit mettre main à home de la franchise, se n'est par murtre, ou par larcin, ou pour iugement il doiuent aller au cry de la terre au seigneur de Saux, & cil qui n'iroit, puis qu'il le sauroit, il payeroit cinq sols d'amende. Se aucuns de la franchise veult aller fors de la ville pour son affaire, il & sa mesnie peuent aller faire leur affaire dès la saint Iehan, iusques à la voille de la saint Remy, & la voille, il & sa mesnie doiuent reuenir pour le droit de la franchise. Li sires ne peut auoir ban de vin vendre, mas que six sepmaines chascun an. Et toutes ces choses donna Messires Jacques mas peres dessusdits, & iura cette franchise à tenir & à garder à tousiours, & s'il le iurerent avec luy pour sa requeste, & par son commandement, vnze que Cheualiers, que Damoyseaulx de ses Chastelz, à tenir & à garder ceste dite franchise. Et si iurerent encores, qu'ils



tesmoigneroient iusques à vne iournée de Saulx toutes ces choses cy-dessus diuïsées, se li sires en mesfaisoit de riens. C'est assauoir cil qui iurerent ceste dite franchise, Messires Fourques de Migno, Messires Gauthiers de Courtiron, Messire Jehan de Cressey, Messires Eudes de Cressey, Messires Eudes de Courmaux, Messire Pons Desbalo, Jehans ses freres, Messires Jehan d'Auclanges, Messires Barthelomier de Villeconce, Messire Robert de Bere, & Messire Jehan de Brognon; en tel maniere, que cilz qui tanroient les siez des Chastez dessus nommez, il referoient le serement de garder ladite franchise, ainsi comme cil le firent qui sont dessus nommez; sur tel condition, que ce mes peres dessusdits sorfailloit de ces chouses dessus nommées, li prodonmes de la franchise esliroient des Cheualiers iusques à quatre, lesquels que il vouldroient, des Chastez qui ont iuré: Et par ceuz qu'il esliroient, il leur denoit adrecier le tort fait, qui faict leur seroit par son serement: Et se il ne leur vouloit adrecier par ceuz, il promit & requist, que li Doyen de Saulx, quel qu'il fut, cesser en la ville de Saulx, iusqu'à tant qu'il auroit adrecié le tort fait, que il seroit à ceuz de la franchise par lesdits Chastez, qui iuré l'ont. Le *Guillaume sires de Saulx* deuant dit, veüil, & octroy, & conserme toutes les deuant dites franchises données & octroyées de mon deuant dit pere, & toutes les conuenances qui sont dessusdites, & par la vaillance de ces presentes lettres les conserme, & amende encores, & accroy leur franchises, en tel maniere. Car ie, pour le loyal seruice de mes homs, lequel seruice i'ay eud'eux & receu, pour le grand proffuit de ma terre, & pour le proffit de mes hoirs presens & aduenir, & pour le mien grand proffit apparissant, donne & octroye, & ay octroy à tous mes homes demourans à Saulx, ou es finages de Saulx, & à vn chacun, pour luy & à leurs hoirs presens & aduenir, tant comme siecles durera, & es hoirs *Menardot du Poiseul*, & à leurs hoirs presens & aduenir à tousiours, demourans au Poiseul, ou au finage, ou à Saulx, ou au finage, toute la mainmorte que ie, ou my hoir auons & pouons auoir, & debuons à tousioursmais, en eux, & en leurs hoirs, & à leurs choses, en quelque lieu que elles soient, ou puissent estre, & ou temps dorendroit, & ou temps aduenir: Et se veüil & octroy, que se aucun de eulx, ou de leurs hoirs meurent des ors en auant sans hoirs de son propre corps, que tous li heritaiges, quelque part qu'il soit, & quels qu'il soit, & tous les nobles du mort, & tout li autres biens, en quelque lieu qu'ils soient, demeurent, & soient au plus prochain hoir dudit mort, & ainsi d'hoir en hoir. Apres, ie veüil & octroy, que my homes deuant diz, & leur mesnie, & leur hoir, puissent à tousioursmais, & toutes celles fois que il vorront, tant comme il seront my home, ou homme de mas hoirs seigneur de Saulx, aller faire leur besongnes, & leur affaires, ainsi comme il voudront mieux, en quelque lieu qu'il voudront, en tel maniere qu'il ordone chacune mesnie de leur vns demeure à Saulx, ou es finages de Saulx, qui tienne le manage; faulue la franchise deuant dite à eux de mon pere donnée, & en tel maniere, que se ie, ou my hoir seigneur de Saulx, auons guerre ouuerte, de laquelle il conuenist nous & nostre compaignie cheuauchier armés, que d'un chacun hostel où il auroit personne masse qui peut porter armes, celledite personne d'un chacun hostel de Saulx, & des finages, & des deuant diz hoirs Menardot dou Poiseul aussi, vne chacune nuit, tant comme nostre guerre dureroit, & nous cheuaucheriôs armés, seroit tenue de gesir au Bourc de Saulx, & vn chacun iour pourroit aller faire sa besongne là où il voudroit: Et li hostel où il n'auroit hoir masse tel, seroit quittes de cest giste. Et toutes celles choses dessusdites, & vne chacune chouse par li, ie promes, & ay promis par mon serment donné sur saintes Euangiles, pardeuant Symon Notaire de la Court de Langres, tenir, & garder, & accomplir fermement, & permanablement à tousiours, & contre ne venir par moy, ne par autre. Et si ay prié & requis m'amée femme Madame *Marguerite* Dame de Saux, que elle veüille & octroye, & ait fermes & estables ces chouses dessusdites toutes & vne chacune d'icelles. Et ie *Marguerite* deuant dite, de ma bonne propre volenté, & sur ce



pourueue, veul, loüe, & oïroye toutes ces chouses deuant dites, & vne chacune d'icelles, pour moy, & pour mes hoirs, & par mon serment donné sur saints Euangiles, pardeuant Symon Notaire de la Court de Langres, à la requeste dudit Guillaume, & sans nulle traction, les promet à auoir fermes & estables à tousiours mais : & renonce à tous priuileges, & à tout assignement de douhaire. Et quant à celsdites chouses, & vne chascunes d'icelles tenir, accomplir, & perpetuellement à garder, Nous *Guillaume, & Marguerite* deuant dits, mettons nous & nos hoirs en la iurisdiction de la Court de Langres, sans reclamation d'autre Court, ne d'autre seignorie : & auons prîé & requis au deuantdit Symon Notaire, que, il, ces presentes lettres fasse seeller par l'Official de Langres, du seel de la Court de Langres, avec le seel de moy deuant dit Guillaume. Et ie deuant dit Guillaume, par moy, & à la requeste de Madame Marguerite ma femme, ay mis mon seel en ces presentes lettres, avec le seel de ladite Court de Lengres, par tesmoignage de verité. Et nos Officialis Lingonensis prædictus, ad requisitionem prædicti Symonis Notarii curiæ Lingonensis, mandati nostri iurati ad prædicta omnia à dictis Guillelmo & Margareta loco nostri audienda, nobis specialiter destinati, qui Symon prædicta omnia, & eorum singula à dictis *Guillelmo & Margareta*, in ipsius Symonis præsentia, prout superius expressa sunt & diuisa, facta, recognita & promissa fuisse nobis retulit : cui fidem super his adhibemus plenariam, & cui, quantum ad promissa loco nostri audienda commisimus vices nostras, præsentibus litteris sigillum curiæ Lingonensis, vna cum sigillo prædicti Guillelmi duximus appendendum in testimonium veritatis. Datum & actum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quinto, mense Octobris. Item, nous *Eudes Duc de Bourgogne* : faisons sauoir à tous, que comme li homme, & li Habitant de nostre Chastel de Saulx eussent esté plaintis à nostre chier seigneur & frere le Duc Hugue, cui Dieu ait l'ame; disans que ou temps passé, auant ce que Saulx fut en la main de nos deuantiers Ducs de Bourgogne, li diz habitans ne payoient pour clain, & pour ny pour trois sols, & non plus, & que *Huguenin d'Osnon*, qui premier gouerna audit lieu de Saulx pour les Ducs de Bourgogne nos deuantiers, les efforça premiers à plus grand amende payer, pour clain, & pour ny, que il ne faisoient deuant. Si requeroient en suppliant, que il fussent remis en leur ancien estat, à ce qu'ils ne fussent contrains à payer plus de trois sols pour clain, & pour ny. Nous & nostre Conseil auons veu diligemment vne requeste sur ce faite par nostre Bailly de la Montaigne : pourquoy nous disons & prononçons par Arrest de nostre Court, que ledit habitant soient mis & ramenés en leur ancien estat, que il ne payeront pour clain & pour ny que trois sols d'amende, si comme ils souloient anciennement. Donné à nos iours generals de Beaune, qui commencerent landemain de l'octaue feste de Toussaints, l'an de grace mil trois cent & quinze, dessoubz le seel és causes de nostre Court. Nos autem litteras superscriptas omniumque & singula in eisdem contenta rata habentes, & grata, ea volumus, laudamus, approbamus, ratificamus ac de ..... gratia & auctoritate Regia, tenore præsentium, confirmamus, nostro in aliis & alieno in omnibus iure saluo. Datum & actum in Castro nostro de Tolento propè Diuionem, anno Domini millesimo trecentesimo sexagesimo tertio, mense Iunii. *Lesquelles lettres dessus transcripées estoient ainsi signées, Per Regem ad ..... Drubem. Collatio facta est cum litteris originalibus his præsentibus inferis per me Drubem.* Et comme *Jehan Valée* : à présent nostre Gruyer de Bourgogne, se soit entremis, & ait voulu sauoir en son nouuel aduenement au gouvernement de nostre Grurie, les libertez & franchises, & vsaiges que aucuns nos subiects ont en nos forests de Bourgogne, & se de celles il vsoient deument en la maniere que il deuoient : & il ait treuvé les habitans de Saulx, & de Pouisseul abusans en aucune maniere contre la teneur des libertez & franchises données à iceux en nos forests

forêts par nos predecesseurs seigneurs de Saulx, & confermées par nostredit seigneur & pere, dont Dieu ait l'ame : Quant aux Habitans de Saulx, & autres, si comme plus à plain est contenu en ses lettres cy-dessus transcrittes, & pour ce ait fait mettre, & mis de fait en nostre main lesdites franchises, libertez, & vsaiges, & ..... aux Habitans desdites villes, que il ne vlassent d'icelles iusques à tant que nous eussions sur ce ordonné ce qui en deburoit estre de raison : Et lesdits Habitans desdites villes de Saulx, & du Poiseul se soient traits pardeuents nous, & nous aient supplié humblement, que l'empeschement que nostredit Guier auoit mis en loursdites libertez, franchises, & vsaiges, nous voulussions oster, & faire oster, & leuer à plain nostre main : Nous, en deliberation, & aduis sur ce à plusieurs de nostre Conseil, auons voulu & octroyé, & encores voulons & octroyons par la teneur de ces presentes, de grace especial, & certaine science, que l'empeschement qui mis auoit esté en loursdites franchises & vsaiges soit osté du tout : Et nous dès maintenant le otons, & volons nostre main estre leuée rout à plain, & que dorenavant, eux, leurs hoirs & successeurs demourans esdites villes, en ioissent en la maniere que faisoient parauant l'empeschement mis, ainsi comme il est contenu esdites lettres de nostredit seigneur & pere, & ainsi par telle maniere voulons ioir & vser desdites franchises, libertez, & vsaiges ; *Iehan* fils, *Odor Gressiffe*, & de *Marguerite* sa femme, fille de *Robillant de Tarsu*, & ses hoirs & successeurs ; nonobstant qu'il ne soit des Habitans desdites villes, en la maniere que ses predecesseurs en ont vsc, si comme il nous est apparu par lettres instrumens. Et en outre, d'abondant, & en ampliant nostredite grace & octroy, volons, consentons, & nous plaist, que tous les Habitans desdites villes de Saulx, & du Pouifeul, & leurs hoirs & successeurs demourans esdites villes ; & ledit *Iehan*, & ses hoirs & successeurs, puissent, & doient ioir & vser à tousioursmais perpetuellement en nostredite forêts dessusdites, des franchises, libertez, & vsaiges cy-apres contenus ; c'est assauoir premierement, que se aucuns desdits Habitans, & ledit *Iehan*, & leurs hoirs & successeurs, sont pris es deffors de nos bois de Saulx, & du Poiseul, coppant bois, excepté pruniers & poiriers, ou chargeant chars, charrettes, ou à son col, que il en puissent mener ou porter leurs charges en leurs hostels tant seulement, pour trois sols d'amende payant, sans autre poursuite, & non plus. Item, li diz Habitans, & ledit *Iehan*, & leurs hoirs & successeurs ayent leur vsage en rous lesdits bois, de prendre tous bois mors & secs, & mener à chars, charrettes, ou porter au col en leurs hostels, ou là où bon leur semblera, pour vser tant seulement sans amende. Item, que ou cas que il y auroit aucun des dessusdits, ou de leurs hoirs & successeurs, qui apporteroient à leurs cols dudit bois mort, que il puissent prendre & copier esdits bois la roorte pour loyer leurs fais, sans amende. Item, que les dessusdits, & leurs hoirs & successeurs, puissent chacun an cueillir, ou faire cueillir esdits bois, en moissons, des liens pour loyer leurs bleds, aucines, & autres grains, sans amende, ainsi comme ils en ont vsc de tout temps. Item, que les dessusdits, & leurs hoirs & successeurs puissent prendre & copier esdits bois des espines pour clorre leurs champs es bois plus prochains desdits champs, pour cause des bestes sauuaiges, qui chacun an leur gastent leurs bleds. Item, que les dessusdits, & leurs hoirs & successeurs, puissent pasturer, & faire pasturer en nos bois dessusdits, toutes leurs bestes grosses & menuës, excepté chieuvres en tout temps sans amende, sauf tant que se elles sont prinſes de iours en reuenuës, non agiez, que li troppeaux desdites bestes grosses ou menuës, ensemble leurs pasteurs payeront l'amende deuë selon la coustume generale de Bourgoingne. Et se elles sont prinſes sans garde, par nuit, ou par iour, ou par nuit à garde, ceux à qui les bestes seront, payeront l'amende accoustumée. Item, que les dessusdits, & leurs hoirs & successeurs, puissent pasturer, & faire pasturer tous leurs porcs en nosdits bois en tout temps,

N n n

en paissions, & hors paissions, que il auront de leur nourriture, sans aucune redevance ou amende payer à nous, ainsi comme ioi, & vſé en ont de tout temps. Item, comme les habitans de la ville de Pouſeuſ ayent certains herirages, charmes, & autres chetives terres aſſiſes ou finaige dudit Pouſeuſ dès ladite ville, tendant à la grand..... de la charme de Pouſeuſ, ainſi comme la charme l'emporte, & de l'autre part tendant à la foreſt de Saulx, & au finage d'Auellanges, iuſques au ſentier qui va du Pouſeuſ as bois du Mez, enuers le finage de Barion, & d'Auoul, eſquels heritages l'an ne laboure ne curtiue pas de quarante journaux vn, pource qu'ils ſont tiersſables à nous, c'eſt aſſavoir de douze gerbes les deux. Et pource que paine n'y pourroit eſtre ſauuée par ceux qui les labouroient, elles demeurent en ruine, & vont leſdits Habitans plus de la moitié labourer & cultiuier autres terres és ſinages des villes d'Auellanges, de Tarſu, & de Courtiuron, pource que elles ne doiuent que diſme, c'eſt aſſavoir de douze gerbes vne. Nous voulons & nous laiſt, que d'oreſnauant ladite tierce ceſſe, & que il ne payent que de douze gerbes vne, leſquelles lettres de noſtre dit ſeigneur & pere, que Dieu abſoille, cy-deſſus tranſcriptes, & le contenu en icelles, avec les libertez, franchiſes, & vſages deſuſdits, que à preſent leur donnons & oſtrojons aux deſuſdits, & à leurs hoirs & ſucceſſeurs, nous loions, gardons, & approuuons, & de certaine ſcience, & grace eſpecial, conſermons, & les volons demorer en leur force & vertu à tousioursmais perpetuellement. Et promettons en bonne foy, pour nous, nos hoirs & ſucceſſeurs, auſdits habitans de noſtre dite villes de Saulx, & du Pouſeuſ, & audit Iehan, & à leurs hoirs & ſucceſſeurs, à auoir fermes & agreables toutes les chouses deſuſdites, ne contre la teneur d'icelles ne voulons eſtre faiſt aucune chouse ou temps aduenir. Et que ce ſoit ferme chouse, & eſtable à tousiours, nous auons faiſt mettre noſtre ſeal à ces lettres, ſauf en autres chouses noſtre droit, & l'autrui en toutes. Ce fu faiſt à Diion l'an de grace mil trois cent ſoixante onze, ou mois de Decembre. *Leſquelles lettres cy-deſſus tranſcriptes eſtoient ainſi ſignées en deux lieux par Monſeigneur le Duc, Chappelles. Collation ſaite avec les lettres originals deſus tranſcriptes par moy Chappelles, en teſmoing des chouses cy-deſſus tranſcriptes par moy, ſacré Notſſe Tabellion deſuſdit, collation ſaite par moy à l'original à la requelte de pluſieurs des Habitans des villes de Saulx, & du Pouſeuſ, ay requis & obtenu le ſeal de la Court de la Chancellerie Monſeigneur le Duc de Bourgoingne, eſtre mis à ces lettres, le premier iour du mois de Iuillet, l'an mil trois cent quatre-vingt & vnze.*

Vente de  
quaranteli-  
ures de ren-  
te par Hu-  
gues de Tri-  
chasteſ, &  
ſa femme.

**G**E Hugues de Trichasteſ ſires de Coulans, & ge Seville, femme audit Hugon, ſaſon ſauoir à touz cels qui ces lettres verront, que comme *Alays Duchesse* mere à noble Baron *Hugon Duc de Bourgoine*, ait doné *Alays* la femme Monſeigneur *Guion ſeigneur de Verdun*, qui fu mere de moy Sibille, quarante liures de terre à Digenois chacun an, leſquex deuoient eſtre randués des ranres & des biens à ladite Duchesse. Et ladite femme au ſeigneur de Verdun. pete de moy Seville, & à ſes hoirs, & ces quarente liurées de terre fuſſent venuës por heritaige à moy Seville: Nos les auons por noſtre beſoing, & por noſtre proſſit, audit Hugon Duc de Bourgoine vanduës ces quarante liurées de terre, & à ſes hoirs perpetuallment, quatre cent liures de Viennois. Deſquex quatre cent liures, ge li diz Hugues de Trichasteſ, & ge Seville ſa femme, nos tenons à paiés en deniers contans antierement: Et de ces quarante liurées de terre nos nos fumes deueſtu, & ledit Duc en auons veſtu corporément, & promettons, & auons promis pour nos ſairemanz, en bonne foy, que des or en auant contre ceſte vandue ne vanrons, ne eſdites quarante liurées de terre, riens des or en auant ne demanderons, ne ferons, & fumes tenu audit

Duc, & à ses hoirs ladite vandue garantir à touz iors. Ceste vandue dessu'dite, ge *Guis sires de Verdun* deuant diz, ay voluë, & vail, & outroy, & ou tesmoignage de ce que ie ay mis en ces presentes lettres mon seal. Et parce que ge diz *Hugues de Trichastel*, & ge *Sebille sa femme*, n'auons seaul: Nos ou tesmoignage de celdites choses, auons fait à mettre és presentes lettres le seal *Jahan seignor de Trichastel*, frere de moy *Hogon seigneur de Coulans*. Et ce fu fait en l'an de l'Incarnation nostre Seignor 1246. ou mois de May.

Année

1246.

Nos frater *Iohannes humilis Abbas & Conuentus Flaminianensis*, norum facimus omnibus presentes litteras inspecturis, quod nos concedimus illustri viro *Duci Burgundia*, quod quicquid fecit illustrissimus *Philippus bonæ memoriz Rex Francorum* illustrissimo viro *Odoni Duci Burgundia* patri prædicti Ducis, de custodia villæ de Couches, & pertinentiarum Prioratus de Couches, & iure custodiæ, committendo, tradendo, donando, seu quocumque alio titulo concedendo, ratum habemus, & in perpetuum gratum penitus & acceptum: volentes & concedentes, ut prædictus Dux & eius hæredes, prædictam custodiam & iura ipsius custodiæ habeant, & pacificè custodiant, & possideant in perpetuum, sicut hætenus habuerunt & pacificè possederunt; nolentes ipsos super dicta custodia ab aliquibus de cetero molestari. In cuius rei testimonium, presentibus litteris sigilla nostra apposuiimus. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadagesimo sexto, mense Iunio.

Titre pour  
la Garde du  
Prieuré de  
Couches. A

Année

1246.

Nos *Hugues* par la grace de *Dieu Euesques de Lengres*, faisons sauoir à touz ces presentes lettres, que *Flemin de Sein Ceigne*, qui fut sez Monseignor *Perron de Sein Ceigne*, a promis par bonne foy au Duc de Bourgogne, que s'ils ne pouoit racher sa chose de Athées, que il a vendu son oncle Monseignor *Hugon de Sein Ceigne*, que por deux cent liures destueuans, de feste *Sein Reine*, qui vient en vn an, si com il nos a fait à entendre, li deuant diz *Villemins de Seint Ceigne* parroit autant de terre an sié & anchasement dou Duc de Bourgogne à Aure. Et porce que ceste chose soit ferme & estable, nos deuant diz *Euesques de Lengres*, auons bailliez nos lettres sacelées de nostre seaul au Duc de Bourgogne, por lou commandement, & por la proiere dou deuant dit *Guillemin de Seint Ceigne*. Et cestes lettres furent donées au rans que li nombres des années nostre Seignor estoit de mil & deux cent & quarante six, en la deraigne semeinne de Septembre.

Titre de  
Villemin  
des Seigne.

Année

1246.

Ego *Odo Regis*, miles, norum facio presentibus & futuris, quod ego, pro negociis meis vtiliter expediendis, laude & assensu *Renardi vxoris meæ*, & *Guillelmi & Blonda*, filiarum mearum, vendidi & concessi in perpetuum viro illustri & domino meo *Hugoni Duci Burgundia*, & hæredibus suis, quicquid habebam, tam in Comitatu *Cabilonensi*, quam in Castellania de *Montcenis*, pro trecentis libris Viennensibus, de quibus me tenui penitus pro pagato. Promisi etiam pro me & hæredibus meis, quod contra venditionem istam de cetero nullo modo contraveniam, nec aliquem contravenire permittam. Immo teneor contra omnes bona fide garantire: abrenunciare, &c. Et sciendum, quod in isto Mercato, ad maiorem certitudinem, comprehenditur quicquid habebam in dicto Comitatu *Cabilonensi* & Castellania de *Montcenis*, tam in hominibus, quam iusticiis, terris, pratis, nemoribus, aquis, pascuis, & in omnibus prouentibus aliis. In cuius rei testimonium sigillum meum presentibus apposui. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadagesimo sexto, mense Februario in crastino *Bordarum*.

Acquisition  
fuite d'Eudes  
des Roys  
Cheualier  
&c.

Année

1246.

Nnn ij

Adeu du  
sire de Sa-  
fres.

Année  
1247.

**E**GO *Hernus* dominus *Saffrarum*, notum facio omnibus litteras præsentibus inspecturis, quòd ego accepi, tanquam alleudum meum, de domino Duce Burgundie, totam fortericiam de *Campo Renaudi*, & medietatem villæ, quam dominus *Guido* filius meus de me tenet, quandiu vixero. Alia medietas dictæ villæ est de feodo Domini *Montis sancti Iohannis*. Stagnum, molendinum li *Foleor* & li *Bateor*, sunt de feodo domini Episcopi *Eduensis*. Dictam autem fortericiam, & dictam medietatem dictæ villæ, teneor domino meo Duci Burgundie contra omnes bona fide garantire. In cuius rei testimonium, ut magis ratum & firmum habeatur, præsentibus litteris sigillum meum apposui. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo septimo, mense Maij.

Hommage de  
Mathilde  
Comtesse  
de Nevers, à  
Alexandre  
Eueque de  
Chalon.

Année  
1247.

**N**OS *Mathildis Comitissa Niuernensis*, notum facimus vniuersis, quòd nos facimus homagium manuale, domino *Alexandro* Dei gratia Episcopo *Cabilonensi*, de feodo quòd ab ipso tenemus. Quod est tale, *Baigniaux*, *Bellum* videre, *Vitien*, *Branché*, *Ienoille*, *Landes*, *Riciacum*, & vltra, & quidquid continetur in percurfu sancti *Vincentij*, & magnum terragium apud *Molefme* & *Chaones*. Propter hoc autem feodum, in recognitione debemus reddere eidem Episcopo & successoribus suis in perpetuum, in festo sancti *Vincentij*, quadraginta *Pruuinienfes* solidos annuatim : & nos & hæredes nostri tenemur facere successoribus suis, pro eodem feodo, homagium manuale. Promissimus etiam eidem Episcopo, bona fide, quòd si quid amplius reperire possimus, quòd de suo feodo mouear, nos ei similiter recognoscemus. In huius rei testimonium, robur atque memoriam, præsentibus litteris sigillo nostro fecimus sigillari. Actum apud *Colungas* super *Yonam*, anno Domini m. cc. XLVII. mense Iunij, die Dominica in quindena *Penthecostes*.

Le Côte de  
Neuers Gar-  
de des biens  
del'Abbaye  
de Pontie-  
res à Mussi.

Année  
1247.

**N**OS *Freres Miles*, par la grace de Dieu *Abbés*, & tous li Couans de l'Eglise de *Pontieres* : faisons scauoir à tous ceus qui ces lettres verront, que nous, de nostre gré que faire le poons, le noble Baron Monseigneur *Gauchier de Chastillon*, seigneur de saint *Aignien* au *Berry*, & Yes hoirs apres luy qui le Comté de *Neuers* tanront, auon apelé à gardain à toutes les choses que l'Eglise de *Pontieres* ha à *Mussi* sur *Saigne*, an homes, an fames, an iustices, & en toutes autres choses, & il, pour luy, & pour ses hoirs que le Comte de *Neuers* tanront, l'a receuë, & promis an bonne foy, que il & li hoir deuant dir, ces choses deuant dittes de *Mussi* garderont & sauueront, selon la teneur de ses lettres seellées de son seel, & si comme il est contenu es lettres au nobles Barons *Hernieu* qui fut *Cuens de Neuer*, & *Milon* qui fut *Cuens de Bar sus Saigne* : par telle droiture prenant, comme li *Cuens Heruieu* deuant dis prenoit an ces choses deuant dittes. Et pource que ceste chose soit ferme & estable, nous auons ces lettres faites seeller de nos seiaux. Ce fut fait en l'an de l'Incarnation nostre Seigneur mil deux cens quarante set, au mois de Iuil.

Adeu de  
Maify, par  
le Sire de  
Noyers.

**E**GO *Milo dominus Noerorum*, notum facio omnibus præsentibus inspecturis, quòd cum ego villam de *Maisio* teneam in feodum & casamentum ligium, ab illustri viro & domino meo karissimo *Hugone Duce Burgundie*, & ibi quandam fortem domum edificauerim : Ego illam domum fortem, & mei hæredes similiter, tenemus & debemus tenere à dicto Duce & suis hæredibus, iurabilem & reddibilem contra omnes, ad magnam vim & ad paruam.



In cuius rei testimonium, sigillum meum presentibus apposui. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragésimo sétimo, mense Augusto.

Année  
1247.

**N**os Hugo Dux Burgundia, notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis, quod cum donatio Præbendarum Capellæ nostræ Diuionensis, ratione iuris patronatus ad nos pertineat, volumus & concedimus, vt quotienscumque Præbendam vel Præbendas in dicta Capella vacare contigerit, fructus illius Præbendæ, vel Præbendarum illarum, per annum integrum in augmentum & utilitatem dictæ Capellæ integraliter conuertantur, priusquam Canonici, siue Canonici, cui vel quibus conferetur seu conferentur de cætero Præbenda vel præbendæ in dicta Capella, aliquid percipiat seu percipiant in eadem, quotidianis distributionibus duntaxat exceptis. Per istud tamen concessio- nis nostræ beneficium nolumus, quod Ecclesiæ sancti Stephani Diuionensis aliquid præiudicium generetur : Et in huius rei testimonium, presentes litte- ras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Actum anno Domini millesi- mo ducentesimo quadragésimo octauo, mense Maio, die Mercurij post festum beati Iohannis ante portam Latinam.

Donation  
de la pre-  
mière année  
des Præben-  
des qui  
vacqueront  
à la Sainte  
Chapelle de  
Dion.  
Extrait du  
Chartulaire  
de la Sainte  
Chapelle de  
Dion.

Année  
1248.

**N**os Hugo Dux Burgundia, notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis, quod cum discordia esset inter nos, ex vna parte, & religiosos viros Abbatem & Conuentum sancti Benigni Diuionensis, ex altera, super eo quod dicti Abbas & Conuentus, volebant habere omnia bona mobilia & im- mobilia hominum qui à dominio ipsorum ad aliud dominium se transtulerunt : Nos ipsos Abbatem & Conuentum inuestimus, secundum tenorem litterarum suarum, de omnibus bonis mobilibus & immobilibus omnium hominum, qui ab anno Domini m. cc. xxxv. mense Februarij, à dominio dictorum Monachorum ad aliud se dominium transtulerunt. De bonis verò hominum qui ante dictum terminum ab ipsorum dominio recesserunt, & de domibus constructis extra fossata Castri de Talant, ab hominibus eiusdem Castri, quas dicti Mona- chi petebant destrui, vt pote ædificatas in terra dictorum Monachorum contra voluntatem ipsorum vt dicebant : & super eo quod homines de Talant dedu- cunt pecora & animalia sua per terras, prata, & pascua dictorum Monachorum pascendi causa, contra voluntatem ipsorum. Item super eo quod homi- nes de Talant reedificauerunt Pontem subtus Talant, super aquam, qui de- structus fuerat per compositionem factam inter nos & Monasterium sancti Beni- gni. Item super eo quod homines prædicti de Talant & de Diuione, pis- cantur in aqua dicti Monasterij inuitis Monachis, & etiam quandoque cum violentia. Item super eo quod dicunt Abbas & Conuentus prædicti, quod Boisséria subtus Talant, quam nos tenemus cum Ecclesiâ sancti Benigni, sicut continetur in litteris nostris & prædecessorum nostrorum. Item super eo quod homines de Lantenay, pro voluntate sua capiunt & extirpant nemus dictæ Ec- clesiæ quod dicitur li fais de Borda, & hoc idem faciunt homines de Talant de nemoribus de Prunay. Item super eo quod Præpositus de Diuione, de no- uo pendidit quemdam hominem qui captus detinebatur in terra sancti Beni- gni Diuionensis à seruientibus dictæ Ecclesiæ, pro forefacto quod in terra dic- tæ Ecclesiæ fecerat, cum nos non haberemus aliquam iusticiam magnam siue parua in terra sancti Benigni, sicut dicti Abbas & Conuentus asserunt in nostris litteris contineri. Item super eo, quod mater nostra detinet clausum de Surdille, quod concessum fuit patri nostro ad vitam suam tantum, sicut in ipsius litteris, dicti Abbas & Conuentus asserunt contineri. Item super eo quod dominus Dux pater noster, commendiciam quam habebat apud Vinonx, & apud Paigniacum, & alibi, ratione gardæ, posuit in alterius manu, cum hoc non

Nnn iij



posset facere secundum tenorem litterarum suarum, sicut dicunt prædicti Abbas & Conuentus: & de aliis querelis quas proponere voluerunt, compromissimus in dominum *Hamberium de Rure*, militem, ex parte nostra, & prædicti Abbas & Conuentus in fratrem *Nicholaum*, Eleemosynarium sancti Benigni Diuionensis. Et si ipsi vel alter ipsorum morte, quod absit, vel alio modo impediti dummodo interesse non possent, compromissimus in dominum *Archieum* militem de *Nuiz*, & Sacristam sancti Benigni Diuionensis; sub hac forma, quod quicquid dicti Arbitri, super prædictis, pace vel iudicio terminabunt, infra Purificationem B. Mariæ Virginis ratum & firmum habebitur, tam à nobis quam ab Abbate & Conuentu supradictis. Et faciemus dictum arbitrium, per totum posse & dominum nostrum firmiter obseruari. Et de dicto arbitrio obseruando, tam nos quam Abbas prædictus, præstitimus corporaliter iuramentum; promittentes sub poena ducentarum marchatum dictum arbitrium obseruare. Et de hoc firmiter & fideliter obseruando, dedimus fideiussores pro nobis dictis Abbati & Conuentui, de ducentis marchis argenti, videlicet dominum *Entardum Diuitem* militem Diuionensem, de centum marchis, & *Odonem Diuitem* fratrem eius, de aliis centum marchis: qui *Eurardus* & *Odo* prædicti, de dictis ducentis prædictis marchis tenentur Ecclesie sancti Benigni, fide eorum corporaliter præstita, si de arbitrio seu de compromisso resisteremus prædictis. Ipsi autem iurabunt ad sancta Dei Evangelia, quod bona fide in dicto procedent arbitrio, & vtrique parti ius suum secundum quod crediderint & iustum fuerit, reddent, sine personarum acceptione. Et si forte dicti Arbitri, infra dictum terminum dictum arbitrium non potuerint terminare, aut in vnam concordare sententiam, poterunt terminum prorogare, & secum tertium euocare; videlicet religiosum virum Abbatem Cisterciensem, qui si concordauerit cum altero prædictorum ipsorum arbitrium, inuolabiliter obseruabunt bona fide. Si vero ille tertius cum altero prædictorum conuenire nequierit, vel noluerit, seu morte vel alio modo expirauerit compromissum: dicti Abbas & Conuentus, ex tunc in antea, querimonias suas deponent vbi debebunt. Quod verarum & stabile in posterum perseveret, præsentibus litteris sigillum nostrum in testimonium duximus apponendum. Datum anno Domini 1243. mense Iunio.

Année  
1248.

Accord entre le Duc, & l'Abbé & Conuent d'Ongey, pour le partage de Baigneux, &c.

**N**os *Hugo Dux Burgundia*, notum facimus omnibus præsentibus litteras inspecturis, quod cum viri religiosi Abbas & Conuentus *Ongeacensis*, nos & hæredes nostros associauerint in territoriis suis de Baigneux & aliorum territoriorum, in aliis litteris nostris super hoc confectis contentorum, pro ut in aliis litteris nostris plenius continetur: nos volumus & concedimus, & ad hoc, nos & hæredes nostros specialiter obligamus, quod non obstante hoc quod in aliis litteris nostris continetur, quod nos & hæredes nostri, Maiorem, vel Præpositum, seu seruientem, in prædicto herbergamento seu villa de Baigneux ponere debeamus pro nobis & pro dictis Abbate & Conuentu, & de communi assensu nostro & ipsorum, in eodem herbergamento, seu villa, de cætero annuatim ponatur Maior vnus, vel Præpositus vnus, seu seruient vnus, qui ante ipsum habebitur pro Maiore, vel Præposito, seu seruiente, annuatim, iurabit fidelitatem Ecclesie Ongeacensi, & iura ipsius Ecclesie & nostra manuteneat & seruare. Et ne inter nos, & ipsos seu hæredes nostros & successores eorumdem oriri possit in posterum contentio, consistemus & recognoscimus, dictos Abbatem & Conuentum, & eorum successores habere & debere plenè & penitus, in prædicto herbergamento seu villa, cum omnibus pertinentiis eorumdem, eandem iusticiam, potestatem, & iurisdictionem, & vim per omnia, quam nos & hæredes nostri habemus & habere possumus in prædictis. Confirmamus autem dictis Abbati & Conuentui, & eorum successoribus, quod si in

prædictis locis vel pertinentiis, vel iuxta, aliquid de nouo ab aliquibus aliis acquisierimus, dicti Abbas & Conuentus, soluta medietate pretij, medietatem sic acquisitari habeant, quod & nobis & nostris heredibus similiter concefferunt. Hæc autem omnia, dictis Abbati & Conuentui, & eorum successoribus, concessimus, sicut superius sunt expressa. In præmissorum autem testimonium, auctoritatem, & munimen, præsentibus litteris sigillum nostrum fecimus apponi. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octauo, mense Iunio.

Année

1248.

**G**E Guillaume de Chanlite, Vicoms de Diion, & sires de Pointoillier, faz sauoir à touz ces qui verront ces lettres, que i'ay repris liegeman de mon tres-cher seignor *Hugon Duc de Bourgoine*, la Marche, ansamble les appartenances, an bois, & en terres, & en aignes, & en prez, an iostises, aussi en terres cornies, cum au descortinées, an l'accroissement de son fié que ie tien liegement de luy: & ou tesmoignement de ceste chose, ie ay fait mettre mon seaul en ces presentes lettres. Et ce fu fait en l'an de l'Incarnation de nostre Seigneur mil deux cent cinquante, ou mois de Marz.

Année

1250.

**N**Os *Mathildis Comitissa Niuernensis*, notum facimus, quod nos, amore Dei, & ob remedium animæ nostræ, dedimus & in perpetuum concessimus, in puram & perpetuam elemosynam, Deo & domui Monialium de *Lisignis*, vsuagium suum, ad vnam quadrigam, in nemore nostro de *Granfay*, & vbi illi de *Cruisæo* vtuntur, videlicet ad nemus mortuum quod non desert fructum, & ad nemus mortuum, ad duo capita iacens super terram, ad opus ipsius domus tantum. Et quatuor modios vini, annuatim percipiendos, tempore vindemiæ, in decimis nostris de *Tornodoro*. Promiserunt autem nobis *Abbatissa & Conuentus* ipsius domus, bona fide, vnam Missam de sancto Spiritu, qualibet hebdomada, quamdiu vixerimus, & post obitum nostrum, nostrum anniuersarium, annuatim in dicta domo sua in perpetuum sollempniter celebrare. In cuius rei testimonium, nos eisdem *Abbatissæ & Conuentui* nostras præsentis litteras concessimus, sigilli nostri munimine roboratas. Datum apud *Tornodorum*, die Iouis proxima ante festum Omnium Sanctorum, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo primo, mense Octobris.

Chartre, pouties Re- ligieuses de Lisignes. Extrait du Chartreux de Tournay.

Année

1251.

Confirmation.

*Item, la seconde lettre, si s'encommence en ceste forme.* A tous ceux qui ces presentes lettres verront. *Margueritte* par la grace de Dieu *Reigne de Ierusalem & de Sicile*, Comtesse de *Tournerre*, & Dame dou *Mainne*, salut à nostre Seigneur. Sachant tuit, que por le sauement de nostre ame, nous hauons establi & fundé vne Chapellenie en l'Abbaye des Dames de *Lisignes*, del'Ordre de *Cyriacus*, de la Diocese de *Langres*, & pour la soustenance de vng Chapelain, qui tous iors mais chantera à leur grant Autel, nous hauons donné, & encore donons en perdurable aumosne, ausdites Dames, & audit Monstier, dix muis de vin de rente sur nos dismes de *Tournerre*, en telle maniere, que ce ne soit pas dou pieur ne dou meilleur, mais de conuenable, à prendre chacun an, & à hauoir perdurablement en nostre celier de *Tournerre*, à la Natiuité nostre Seigneur. Apres nous leur hauons donné sept vins & dix liures de *Tournois* en deniers contens, que elles ont ia heu & receu. Et volons & oðroyons, que elles en puissent acheter rente en nostre terre, hors des fiés frans, à croistre la Chapellenie pour la soustenance dou Chapelain. Et les dix muis de vin deuant dis, & la rente que elles acheteront des sept vins & dix liures, nous leur donnons en pure aumosne, & leur amortissons audit Monstier, & aux Dames, à pourseir perdurablement: & volons que tuit sachent que nous leur auons amorty, & le leu ouquel elles habitent, & toutes les

choses que elles hont conquis iusques au iour dehu en nostre Conté de Tournerre, sauue nostre Garde, & nostre Iustice. Et nous tenons à païée de quauque elles nous deuoient pour l'amortissement rendre, selon l'establissement dou Roy de France, & l'Abbesse, & les Dames, hont obligé elles, & routes celles qui ventront apres elles ou Monstier, & en l'Abbaye de Lisignes, à perpetuer & continuer ladite Chapellenie pardurablement, & à faire nostre anniuersaire chacun an sollempnelment, & de reciter ceste ordonnance chacun an au iour de nostre obit, apres la Kalende, en la presence dou Conuent, si comme il est contenu en leur propres lettres de l'Abbesse & dou Conuent, & és lettres de l'Abbé de Clerueaus leur propre Abbé, & és lettres de nostre seigneur l'Eueque de Lengres, qui le conferment de leur lettres & de leur seaulx. Et en tesmoing de verité, & toutes les choses deuant dites soient tenues loyaument & perdurablement: Nous hauons donné ausdites Dames ces lettres sceillées de nostre scel. Ce fu donné en *Mainne* en l'an de nostre Seigneur mil deux cens quatre vins & huit, ou mois de Iuings.

Année  
1288.

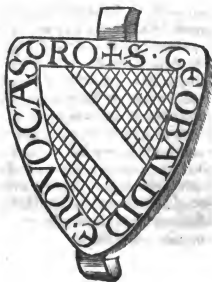
Extrait du  
Cherolair  
de Vergy.

OCTAVO Idus Martij obiit domina *Aalidis Ducissa Burgundia*, quæ posuit primum lapidem in Monasterio primo nouo, & dedit nobis ad opus dicti Monasterij centum libras Viennenses, & postea plusquam sexcentas libras Diuionenses, ad opus prædictum. Præterea dedit nobis centum solidos censuales in stallis de Nuiz.

Beraudus  
domicellus  
de Gilegio,  
remitte  
omnem  
querelam  
Priori de  
Anfunuilla,  
super me-  
diatate  
mansu de  
Mota.  
En Cherol.  
Bouguis.

EGO *Beraudus* domicellus de *Gilegio*, notum facio vniuersis præsentibus litteras inspecturis, quod cum controuersia verteretur inter me ipsum, ex vna parte, & Abbatem & Conuentum S. Benigni Diuionensis, & Priorem de Anfunuilla, ex altera, super mediâtate mansu de Mota, cum appendiciis suis, & super terris, pratis, redditibus, & rebus aliis, quæ omnia dicebam ad ius & proprietatem meam iure hæreditario pertinere, sed me numquam fuisse in vera possessione. Et prædicti verò Abbas & Conuentus Diuionensis, & Prior de Anfunuilla, omnia supradicta mihi denegarent: tandem, de bonorum virorum consilio, pro salute & remedio animæ meæ & omnium antecessorum meorum, de laude & assensu *Adeline* vxoris meæ, & *Odonis* & *Petri* filiorum meorum, & *Adeline* filiz meæ, dedi & concessi in perpetuam eleemosynam, quietè & pacificè, in perpetuum possidendam, Deo & Ecclesiæ sancti Benigni Diuionensis, & Ecclesiæ de Anfunuilla, quicquid iuris habebam vel habere seu reclamare poteram in omnibus supradictis; & hæc omnia, ego & vxor mea, & filia & filij mei supradicti, in facie Ecclesiæ de Castellione penitus acquiteauimus. In cuius rei testimonium & memoriâ, nobilis viri *Theobaldi domini Nouis Castri* & *Iunciuillæ*, & *Stephani* Curati de Castellione sigilla apponi fecimus. Actum an. Domini M. CC. LII.

Année  
1252.



KALEN.

**K** ALENDIS Aprilis, obiit *Anxellus* Episcopus *Heduenfis* qui dedit huic *Extrait du*  
Ecclesiez quadraginta libras Diuionenses, pro quibus assedit *Capitulum*  
quadraginta solidos censuales in pedagio de Belna pro anniuersario suo facien-  
do inter presentes. *Chartuliers de Verzy.*

**N** O s *Iahanz Cuens de Burgoine*, & sires de Salins; façons sauoir à tous ces *Hommage*  
qui verrunt ces presentes lettres, que cum nos tencens en fîé lige de- *du Comte*  
uant toz home de noble Barun *Hugun Duc de Burgoine*, Chastel-Challon, *de Bourgo-*  
Sonans, Chaucins, Poupet, les Cloies, Montfort, & ce que Messire *Guillaume*  
*de Chalis* tenoit de nos, & le fîé de Mascun, & la Marche en Broisse, & Les-  
sart, & les bois de saint Germain & Montia, & toutes les choses que l'en tient  
de nos és Chastellenies de ces Chasteaux: Nos li accessunt seldits fîés de saint  
Aignen & de Reigne, ensi cum li sires de *Rans* le tient de nos, & de nostre  
Chastel desus Salins, qui est apelez Chastel Belin, & sumes entré en l'omaige  
le Duc ligement & en l'omaige Odor seignor de *Borbon* son fil, sauue la feauté  
le Duc son pere, & ansimant *Isabeaux* file au seignor de *Cortena* nostre fam-  
me, & *Iahans* nostre fiz, de lor propre bonne volonteiz sunt entrés en l'omaige  
le Duc ligement, & en l'omaige Odo son fil, sauue la feauté le Duc son  
pere. Et li Dux nos a promis, & à nostre femme ansimant, & à Iahan nostre  
fil, garder & maintenir contre totes genz, leaumant, & à bonne foy, nostre  
droit, & nostre raison; & nos, & nostre femme, & nostre fiz Iahanz, auons  
promis garder & tenir celdites conuenances, por nos fairemenz donez sus sens  
Euangiles garder & tenir celdites conuenances. En tesmoignages de ces choses,  
nos, & ladite *Isabeaux* nostre femme auons mis nos seaux pendeuz en  
ces presentes lettres. Ce fut fait en l'an de l'Incarnation Iesu Crist, qui cor-  
roit por mil deux cent & cinquante & dous, ou mois d'Auril. *Année*  
1152.

**N** O s *Iahanz Cuens de Burgoine*, & sires de Salins; façons sauoir à tous cels  
qui verront ces presentes lettres, que cum nos tencens en fîé lige, de-  
uant touz homes, de noble Barun *Hugun Duc de Burgoine*, Chastel Challon,  
Sonans, Chaucins, Poupet, les Cloes, Montfort, & ce que Messires *Guillaume*  
*de Chais* tenoit de noz, & le fîé de Mascun, & la Marche en Broisse, &  
Lessart, & les bois de saint Germain & Montia, & totes les choses que l'en  
tient de nos Chastelleries de ces Chasteaux, nos li accressons seldits fîez de  
saint Aignen & de Reigne, ensi cum li sires de Rens le tient de nos, & de  
nostre Chasteaul desus Salins, qui est apelez Chastel Belin, & somes entré en  
l'omaigne le Duc ligement, & en l'omaige Odor seignor de *Borbon* son fil,  
sauue la feauté le Duc son pere, & ansiment *Ysabeaux* file au seignor de *Court-*  
*tenay* nostre femme, & Iehanz nostre filz de lor propres bones volonteiz sunt  
entré en l'omaige le Duc lagement, & en l'omaige Odor son fil, sauue la  
feauté le Duc son pere. Et li Dux nos a promis, & à nostre femme ansiment,  
& à Iehanz nostre fil garder & maintenir contre totes gens leaumant, & à bone  
foy, nostre droit, & nostre raison; & nos, & nostre femme, & nostre filz Iehanz,  
auons promis garder & tenir lesdites conuenances par nos fairemenz donez  
sus saints Euangiles. Et ansinement, li Dux & Odoz ses filz nos ont promis por  
lor fairemenz donez sus saints Euangiles, garder & tenir lesdites conue-  
nances. En tesmoignages de ces choses, nos, & ladite *Isabeaux* nostre femme  
auons mis nos seaux pendeuz en ces presentes lettres. Ce fut fait l'an de l'In-  
carnation Iesu Christ, qui corroit por mil deux cent & cinquante & dous, ou *Année*  
mois d'Aoult. 1152.

Don de  
Jean Com-  
te de Bour-  
gogne, à la  
Sainte Cha-  
pelle de Di-  
ion.

Extrait du  
Chartulaire  
de ladite  
Sainte  
Chapelle.

**I**E Ichans *Cuens de Bourgoine*, & sires de Salins, fas scauoir à tous, que ie pour le remede de m'ame, & de l'ame ma femme, & pour nos peres & nos meres, & nos ancestres, hay donné & oëtroyé en pure amonne, & permanable, à Dien, & à Chapitre de la Chapelle le Duc à Diion, dex charges de grand sal à recune chacun an à payer à commandement au deuant dit Chapitres, en nostre Puis de Salins, le iour de la saint Clement : Et li Doiens, & li Chapitres sunt tenus à tous iours mais faire vn aniuersaire chacun an pour nous, en maniere que à ma vie il sera fais pour mon pere & ma mere, & pour ma femme, & pour nos anceffores, & apres mon deceps sera fais au tel iour comme ie partiray du siegle. Et au payement de ceste amonne, faire enhorte-ic ia tous mes hoirs, & mes Baillis, & mes Sergens, qui à ma vie, ne apres moy terrunt, ne garderont le deuant dit Puis de Salins. En tesmoins de laquelle chose ie a mis nostre sceel en ces lettres. Ce fut fait en l'année nostre Seigneur millemme doucentemme cinquintedeufieme, au mois de Septembre.

Année  
1252.

Don dudit  
Comte, à  
l'Abbaye  
de Molesse.

**N**Os *Ichans Cuens de Bourgoine*, & sires de Salins, fasons sauoir à tos ces qui verrunt ces presentes lettres, que nos auons doné en pure & perpetual amonne deu, & à Nostre Dame, & as Nonnains de *Molesse* de l'Ordre de Cital, de la Diocise de Chalon, fait charges de grant sal, dou plus grant que l'on face ou fera en nostre sanerie de Salins, por le remede de nostre ame, & de l'ame Yfabial nostre femme, & de nos anceffors, à rendre à chacun an à la quinzainne de la Tossains. Et lesdits Nonnains nos vnt promis faire vn anniuersaire sollempnes, tant cum nos viurons, por les ames de nos anceffors chacun an landemain de Natiuité Nostre Dame, & apres nostre decés à ior que nos partirons de ces siegles. Ou tesmoignage de laquel chose, nos auons mis nostre seal pendant en ces presentes lettres. Ce fu fait l'an de l'Incarnation Iehu Crist, qui corroit por mil & dous cent cinquante trois, ou mois de Septembre.

Année  
1253.

Acquisition  
par le Duc,  
de Eudes le  
Riche Che-  
ualier.

**I**N nomine Domini, Amen. Ego *Odo* dictus *li Riches* de Diuione, miles. Ego *Eustacia* vxor eius, & ego *Clarambandus* eorum filius, confitemur & recognoscimus, quod nos vendidimus & quittauius in hæreditatem perpetuam, illustrissimo viro & domino nostro *Hugoni Duci Burgundia*, totam partem nostram decimæ villarum, territoriorum & finagiorum, de Fontanis, de Poilliaco, & de sancto Martino, & quicquid iuris, rationis, & actionis habebamus & poteramus habere in decima supradicta : quam decimam tenebamus de domino *Petro de Reuffet*, milite. De qua tota parte nostræ decimæ, & de omni iure, ratione & actione nobis in ipsa decima competentibus, nos omnino deuestimur, & dictum dominum Ducem corporaliter inuestimus, & tenemur, & promittimus, sub obligatione bonorum nostrorum omnium, & iuramento, pro nobis & nostris hæredibus, quos obligamus, ad hoc, præstito corporali, dictam totam partem nostram prædictæ decimæ, & totum ius nostrum ipsius, garantire ipsi domino Duci & suis hæredibus, perpervo, contra omnes, & in nullo de cætero, per nos vel per alios contraire. De pretio autem venditionis & quit-tationis prædictarum, videlicet de trecentis libris monetæ Stephanienfis, nos tenemus & habemus, in numerata pecunia, pro pagatis. In cuius rei testimonium, præsentibus litteris sigillum Curie Lingonenfis, & sigillum viri venerabilis Magistri *Alberici* Decani Christianitatis Diuionensis, rogauimus & fecimus apponi. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo tertio, mense Ianuario.

Année  
1253.

**N**Os *Marguerite* par la grace de *Deu Roine de Nauarre*, Comtesse de Champagne & de Brie, Palatine; faisons sauoir à tous ceux qui ces lettres verront, que dou fîe le quel nostre chiers fîres *Thibautz Rois de Nauarre*, Cuens de Champagne & de Brie, Palatin, tenoit dou Duc de Borgoigne, nos auons fait homage à noble home *Hugue Duc de Bourgoigne*, & il nos en receut à fame ou Bois de Vincenes, és maisons le Roy de France: sauf ce que nos li auons fait homage, ou l'en deuant dit ne tiegne domage au deuant dit Duc, ne à ses hoirs, ne à nos, ne à nos hoirs, que li homage quant il auandront des ore en auant ne soient fait à Augtun, si comme il y out esté accoustumé à faire. En tesmoignage de ce, nos, &c. Ce fu fait en l'an de l'Incarnation nostre Seigneur 1253. ou mois de Feurier.

Homage de  
la Comtesse  
de Cham-  
pagne.

Année  
1253.

**E**Go *Auldis* Ducissa Burgundia, omnibus notum facio, quòd ego, de voluntate Decani & Capituli Eduensis, feci inquiri & quid iuris haberet dominus Vergeij in villa de Escheurone, & tandem diligenti facta inquisitione per iuramenta seniorum & fide dignorum, inueni ipsum dominum habere magnam iusticiam & paruam in eadem villa, si clamor venerit ad Præpositum suum, & Albergarium semel in anno, quæ recipi debet communiter ab omnibus hominibus totius villæ, & per esum in quolibet manso vsque ad tres quartellos auenæ ad mensuram currentem apud Belnam, si facultas aderit, sin autem minus. Quando verò recipientur Albergaria & auena, eliguntur quatuor à Communitate villæ de ipsa Communitate, Præposito tamen præcipuè præsentem Vergeij, qui iurati dicent quantum poterit vnusquisque soluere absque venditione vel inuaditione hæreditatis suæ, tam de Albergaria quam de auena. Habet etiam in mansis eadem villa costumas statutas, manios verò qui non fuerint albergati, postquam dominus mansi requisitus voluerit albergare, Præpositus domini Vergeij poterit albergare, saluo iure domini mansi. Habet etiam tempore Carinpinij decem Galinas in eadem villa, sicut ego ipsa abonaui, quæ ita recipient iure incipiendo à capite villæ successiuè vsque ad finem, vt vbi dimittitur receptio in anno præsentis, incipiat in sequenti. Item Præpositus requisitus ab hominibus villæ custodiet nemora, ita quod nec ipse, nec homines poterunt extrahere vel vendere nisi de consensu Communitatis villæ. Item dominus Vergeij poterit ducere homines prædictæ villæ, vel mittere in cheuauchiam pro suo proprio negotio, ita quod cum vsque ad cheuauchiam venerint, non poterunt ibi vltra quindecim dies detineri. Similiter Præpositus poterit eos ducere sequendo clamorem Castellanæ quando alij communiter ibunt. Ille verò qui pro tempore Præpositus erit Vergeij, antequam aliquid recipiatur in villa, teneatur iurare publicè in Ecclesia coram hominibus dictæ villæ & etiam dominis, si præsentibus fuerint, quod omnia supradicta bona fide pacificè seruabit; nec vltra hæc exactionem aliquam faciet in villa in dictis hominibus, nec eos mutabit ad cheuauchiam vel clamorem occasione lucri vel emendæ nisi necessitate imminente, quod si, quod absit, contra iuramentum suum aliquid vltra prædicta extorqueret vel iniuriam faceret, si per dominum Vergeij super hoc requisitus infra quindecim dies non emendaretur, Præpositus sine offensa domini tam de dampnis quam de capitali coram suo Ecclesiastico iudice posset conueniri, & in ipsum vsque ad condignam satisfactionem iusticia Ecclesiastica exerceri, iis exceptis michi. Habet dominus Vergeij in eadem villa, & propter hoc debet eam bona fide defensare & custodire. In cuius rei testimonium præsentem litteram feci sigillo meo sigillari. Actum est hoc anno Domini millesimo ducentesimo trigésimo primo, mense Octobris.

Année  
1251.



Charta  
Communiz  
hominum  
de Coi-  
cheio.

**E**GO *Hugo Dux Burgundia*, notum facio presentibus & futuris, quod ego vidi & laudavi quasdam litteras sigillatas sigillo Curiz nostræ, sanas & integras, michi oblatas per dilectum & fidelem meum *Hubertum le Pirois* militem, factas inter eum & suos homines villæ de *Coicheio* sub hoc tenore. In nomine Domini, Amen. Anno Incarnationis eiusdem millesimo ducentesimo quinquagesimo secundo, mense Martio, Nos *Hubertus le Pirois*, miles, dominus de Monthelone, de Coicheio, & de Patriniaco, & *Alaïda* vxor mea, domina de dicto Coicheio, vniuersis presentes litteras inspecturis notum facimus, querelam quæ vertebatur, inter nos ex vna parte, & homines nostros de dicto Coicheio, ex altera, in presentia, & de consilio venerabilium virorum domini *Stephani Abbatis Divionensis*, & domini *Amedei Abbatis sancti Stephani* de Divione, in hunc modum sedatam & sopitam. Siquidem, dicti homines, de sua voluntate & vnanimi consensu, liberè confessi sunt & recognouerunt, dictum *Hubertum* dominum suum, vna cum domina *Alaïde* vxore sua, habere plenam iustitiam, altè, mediè, & bassè, merum & mixtum imperium, omne feodum & allodium, in villa, & in sinagio, & tota terra de Coicheio, & pertinentiis eorundem, in cunctis hominibus, hominibus, castellis, domibus, manfis, coloniis, maneriis, mancipiis vtriusque sexus desuper commorantibus, viis, semitis, plateis, agris, terris, pratis, vineis, siluis, nemoribus, pascuis, maioris & minoris peculij, stagnis, aquis, & aquarum decursibus, in bosco, & in plano, ponderibus, mensuris, exactionibus, missis, censibus, redditibus, custumiis, tertiis, laudimiis, & aliis quibuscumque iuribus ad dictam terram & casamentum spectantibus. Insuper confessi sunt prædicti homines, se seruos esse omnes, de conditione mansata, & de manumortua, & de potestate & fisco dictorum dominorum suorum, *Huberti* & *Alaïdis*, in quibus possunt facere voluntatem suam; videlicet in taillis, exactionibus, missis, corueis, & rebus aliis, & quod eis præstare debent singuli, singulis annis, in festum Natiuitatis Domini, vnam galinam & quinque solidos, pro singulis fastigiis domorum, & etiam pro foris, tam in villa commorantium quam forestariorum, & sex denarios pro singulis animalibus arantibus & aliis pro pasturis earundem, & vnam quarronchiam frumenti, & vnam auenæ, pro singulis iornalis terræ arabilis, & duas pintas vini puri & mercabilis, ad mensuram Divionensem, pro singulis operatis vineæ sirs & contentis in vniuerso territorio & pago de Coicheio, in festo sancti Remigij pro censu annuo recto persoluendas, sub pena commissi & amendæ. Præter decimas tam vini, bladi, ordeï, auenæ, & aliorum fructuum, secundum consuetudinem dictæ villæ ad feodum dictorum dominorum pertinentes. Bannum trullorum, furnorum, vinorum, nemorum, vendemiarum, franc-vinis, mercatus, districtus, estalagia, pedagia, ventas, esse de feodo, dominio, & de potestate dictorum dominorum, ad quorum placitum & mandatum tenentur dicti homines se conducere, & in furno de duodecim panibus grossis & paruis & de placentis, & de pitanciis, vnam præstare, & in trullis, pro pressura suarum vuarum, de singulis modis vini sextarium dimidium, in dicta die sancti Remigij reddere debent. Alioquin, qui aliter fecerit, casatus & gagiatas, per clamorem & iusticiam Maioris sui, aut eius qui vicem aget dicti domini implacitare & forefactum emendare facient in sexaginta quinque solidos, præter damnum. Quæ omnia, & si quæ alia hic non expressa & comprehensa, iurauerunt dicti homines, pro se & suis hæredibus, & futuris hominibus de Coicheio, fideliter in perpetuum obseruanda, & in nullo contraire, sed in omnibus ad præceptum dictorum dominorum obedire promittentes. Dicti autem *Hubertus* & *Alaïdis* vxor eius, ad preces & petitionem dictorum suorum hominum de Coicheio, pro reuerentia & gratia dictorum venerabilium duorum Abbatum, sancti Benigni, & sancti Stephani

Diuionensis, presentium & requirentium pro predictis hominibus presentibus, sponte & in bona pace concesserunt, & dederunt Communiam in perpetuum habendam, & talem libertatem, vt eligant duos de eisdem hominibus supra dictam terram perpetuo commorantibus, qui iurent fidelitatem intra manus supradicti Maioris dictorum dominorum, pro cura quam habere debent de negotiis Ecclesie & Commune memorata, qui poterunt mutari per singulos annos in festo sancti Remigij, & alij constitui, de laude & assensu dictorum dominorum; saluis nichilominus omnino, eisdem & posteris suis, iuribus quibuscumque suis supradictis, & aliis, licet in hac carta non expressis: & quod etiam dicti homines semper remaneant de potestate & dispositione eorundem dominorum. Sciendum etiam, quod, pro respectu huius pacificationis, dicti domini suos supradictos homines, quanto cito poterunt, sub beneplacito domini Ducis, & rationabilibus conditionibus, & bona fide manumittentes & affranchifandos promiserunt, & iurauerunt super sancta Evangelia corporaliter, Ecclesiam & supradictam Communiam manutendam, secundum posse suum; supponentes se, dicti Hubertus & Alaidis vxor sua, sicut & dicti homines de Coicheio, inde se, suos heredes omnes & successores & causam habentes, & omnia bona, quo ad hoc Curie domini Duci Burgundie. In cuius rei testimonium, sigillum dictae Curie rogauerunt apponi. Huius concordie & concessionis testes sunt dominus Stephanus Abbas Diuionensis, & dominus Amedeus Abbas sancti Stephani de dicta Diuione, *Valterius de Castello miles, Aymo de Pontefisso, Ferricus de Vluet, Villilmas de Arcellis*, domicelli. Actum in presentia Beneti Notarii publici Diuionensis, anno & mense supradictis. Quod vt ratum & firmum in perpetuum habeatur, ego *Hugo Dux Burgundia*, ad preces dictorum Huberti & Alaidis, & suorum hominum de Coicheio, presentes litteras sigillo meo confirmaui & roborauimus. Actum est hoc, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo tertio, mense Ianuario. *Scellé d'un fcan de cire verte à double queue de parabenin pendans.*

Année  
1253.

**I**N nomine Domini, Amen. Ego *Odo dictus li Riches*, miles Diuionensis, ego *Enfatta* eius vxor, ego *Clarembandus* eorum filius, miles, confitemur & recognoscimus, quod nos vendidimus, concessimus, & quitauimus, in hereditatem perpetuam, illustri viro domino Duci nostro *Hugoni Duci Burgundia*, pro precio trecentarum librarum monete Viennensis, de quibus nos tenemus & habemus in numerata pecunia penitus pro pagatis, totam decimam quam dominus *Petrus li Rossot* miles, habuit, tenuit, & possedit in villis & territoriis, & sinagiis de sancto Martino, de Fontanis, & de Poilliac; à quo domino memoratam decimam habuimus, & totum ius, & omnes actiones & querelas, quod & quæ dicto domino Petro, & nobis potuerunt & debuerunt, & possunt ac debent in predicta decima competere, contra quoscumque, ratione decimæ hactenus non solutæ, seu ratione qualibet alia in futurum, tam in vineis, terris arabilibus, pratis, denariis, quam rebus aliis quibuscumque, & de tota predicta decima, & de omnibus iuribus, actionibus, & querelis qui dicto domino Petro & nobis potuerunt & debuerunt, & possunt ac debent in ipsam, prout dictum est, competere, nos omnino deuestimus, & dictum dominum Ducem corporaliter inuestimus pro voluntate ipsius & suorum heredum omni tempore facienda. Tenemusque, & promittimus sub obligatione bonorum nostrorum omnium mobilium & immobilium, presentium & futurorum, & per sacramentum nostrum, pro nobis & nostris heredibus, quos obligamus ad hoc præstitum corporaliter, totam predictam decimam, cum omnibus iuribus ipsius decimæ, sicut dictum est superius, garantire quilibet nostrum in solidum, predicto domino Duci & suis heredibus, aut alij mandato ipsius qualicumque, erga dominum *Bartholomeum* & dominum *Iohannem* Clericum, filios

Acquisition  
par le Duc,  
de Biedes le  
Riche de  
Dion, Che-  
ualier, &c

O o o iij

nostri Odonis & Eustatii, & contra personas alias quascumque, perpetuò, & in nullo de cetero, per nos vel per alios contraire. In cuius rei testimonium, præsentibus litteris sigillum Curie Lingonensis, & sigilla virorum venerabilium domini Mercatoris Decani Capellæ Ducis, & Magistri Alberici Decani Christianitatis Diuionensis, secimus & rogauimus apponi. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto, mense Iunio.

Année  
1254.

Abbas & Conuentus S. Benigii Diuionensis, concordant cum Galtero domino de Cortiuron, super quibusdam rebus & hominibus, sitis apud villam de Vullé, contra arbitrium, Ioanne domino de Trichastel, Theobaldo Officiali Lingonensi, & Simone de Mudent.

**N**OS Iehans sires de Trichastel, Maistres Thiebanz, Officiaux de Langres, & Symons de Mudent, Cheualiers, faisons sçauoir à tous cels qui verront cels presentes lettres, que comme discorde fut entre l'Abbé, & lou Conuent de saint Benigne de Diou, d'une part, & Gautier seignor de Cortiuron, d'autre, de ce que il auoient à Vullé, & es appartenances : lesdites parties, de tous cels discorde se mistrent sur nos, & promistrent à garder par faicemens, & sur peine de cens march de chacune partie, de ce que nos terminerions de cels discors, ou par paix, ou par droit, ou au plus près de droit que nos porriens. Por l'Abbé, & por lou Conuent furent pleige de cens march de peine, Messires Guiz, & Messires Jacques dou Fojé Cheualiers, freres. Et pour Monseigneur Gautiers de Cortiuron, furent pleiges de cens march de peine, aussi, Messires Iehans, & Messires Hudes de Crieu Cheualiers, freres. Nos receumes cete mises sur nos, & promeismes par nos fois, que nos à bone foy terminerions cest descort : nos aiornasmes les parties plusors fois pardeuant nos, nos oismes les demandes & les réponses de chacune partie, & receusmes les témoignages, & regardasmes les lettre de chacune partie, & entre les autres choies, li diz Abbés, & li Conuens nous monterent vne lettre seellées dou seal Monseignor Robert, par la grace de Dieu cay en arriers *Euesque de Langres*, en forme de preue de lor droits, desquels lettres li tenors est tex. Nos Robertus Lingonensis Episcopus, notum facimus præsentibus & futuris, quod Iohannes Canonicus Lingonensis, filius nobilis viri G. quondam domini de Sarz, in mea præsentia constitutus, recognouit, quòd cum querela esset inter Abbatem & Conuentum sancti Benigni Diuionensis, ex vna parte, & nobilem virum Guadonem dominum de Sarz patrem suum, ex altera, super eo videlicet, quod dicti Abbas & Conuentus, petebant apud Vullé medietatem in terris, molendino, aquis, & aquarum decursibus, & pascuis, & nemoribus eiusdem villæ : supra quibus dictus G. iniriabatur eisdem, secundum quod dicebant, & super eo etiam, quod petebant ab eodem G. patre dicti Iohannis, quod in hominibus suis, quos ipsi habent apud Vullé, permitteret facere voluntatem suam : videlicet in raillis & exactionibus, & rebus aliis. Tandem dicto G. patre dicti Iohannis laborante, & adhuc dicta querela durante, præcepit idem G. dicto Iohanni filio suo, in extrema voluntate, quod ipsis, de iam dicta querela ius suum quod habent in eadem villa, & etiam de rebus supradictis redderet. Dicto patre viam vniuersæ carnis ingresso, de dictorum Abbatis & Conuentus consensu & suo, per iuramentum corporaliter præstitum, facta fuit inquisitio ab hominibus dictæ villæ, tam à suis hominibus quos habet in dicta villa, quam à suis hominibus, super dicta querela. Dictus verò Iohannes, per depositiones eorum habuit, quod in tertiis & nemoribus, & pascuis, & molendino, aquis, & aquarum decursibus eiusdem villæ, habent medietatem. Et etiam habuit, quod in hominibus suis, quos habent ibidem, possunt facere voluntatem suam, in raillis & exactionibus, & rebus aliis. Verumtamen, per depositiones eorum habuit, quod in eadem villa potest Maiorem suum, pro voluntate sua, idem Iohannes solus facere. Idem tamen Maior, quam cito per ipsum fuerit institutus, iurabit ipsis fidelitatem, sicut & eidem Iohanni. Habuit etiam per dictorum hominum depositiones, quod inter ipsius & dictorum Abbatis & Conuentus homines, talis est approbata consuetudo : quod si inter ipsorum Abbatis

& Conuentus homines inuenerit mansum vacuum, idem Iohannes, & voluerit hebergare in aliquo, sine aliqua contraditione poterit. Et etiam habuit per depositiones ipsorum, quod ipsi, similiter, poterunt facere, si inter ipsius homines inuenerint mansum vacuum. Dictus autem Iohannes huiusmodi inquisitionem ratam habens, supradictis Abbati & Conuentui omnia iura sua, secundum quod superius sunt expressa, in bona pace dimisit, & ipsos inde inuestiuit; volens & concedens, ipsos de omnibus supradictis perpetuò pacificè possidere. In cuius rei testimonium & firmitatem perpetuam, ad petitionem dicti Iohannis, presentes litteras sigilli nostri munimine roborauimus. Actum anno Domini m. cc. xxxiv. mense Nouembris. Nos assignames ior asdites parties à Ys selonc Trichastel, auquel ior nos fumes presens tuit troy, & les deuant dittes parties presentes, & disimes por consoil de preudomes, & par nostre volenté, & au plus prer de droit que nos poismes, que les deuant dittes lettres, que l'Abbez & li Couuents deuant dis nos monstrent, desquelles li tenors est contenué en cels presentes lettres, sont bonnes, & sont à tenir dou deuant dit Gautier, & de ses hoirs, à l'Abbé, & au Couuent auant diz. Et maintenant que nos eusmes ce dit, nos demandames aux parties se li lou looient, & il distrent que il lou looient bien: Et ou tesmoing de toutes ces choses, nos Jehans fiers de Trichastel, & Maîtres Thiebautz Officiaux de Langres, auons mis nos seaux en cels presentes lettres, & ge Simons deuant dis, porce que ge n'é seal, ay prie à mettre en cels presentes lettre lou seal à l'onorable Baron Monseigneur Hayme de Rochefort Archidiacre de Langres. Ce fut fait en l'an nostre Seignor mil & deux cent & cinquante & quatre, ou mois de Septembre.

Année  
1254.

**V**NIVERSIS presentes litteras inspecturis, Fratres, Stephanus & Amideus, sancti Benigni, & sancti Stephani Diuionensis Abbates, presentium habere notitiam, cum salute. Assistentes patronos coram summo iudice cum summa veneratione venerari debemus ac etiam reuereri, ut ipsorum suffulti patrocinio, in districto examine iudicii, coram iudice peruenire tutius valeamus. Ut igitur assistant pro nobis & nostris subditis Patroni incliti ac omni laude dignissimi, beatus Prothomartyr Stephanus, sanctusque Martyr Benignus: Nos Fratres Stephanus & Amideus, predictorum Patronorum Ecclesiarum Diuionensium Abbates; Conuentuum nostrorum interueniente consensu, talem fecimus inter nos caritatis & dilectionis societatem, fraternitatem, ac etiam unionem. Quod in Ecclesiis nobis commissis, in Conuentu fiet commemoratio Martyrum predictorum bis in die, videlicet in Matutinis & in Vesperis cum melodia, & in choro ipsorum suffragia humiliter implorando; & in festis eorundem, alter nostrum in alterius Ecclesia, si commodè potuerit, veniet, cum comitatu decenti, pro diuinis Officiis ibidem celebrandis. Celebrabiturque in iam dictis Ecclesiis, semel in anno, in perpetuum, in crastino Natiuitatis beati Iohannis Baptiste, Missa de sancto Spiritu, solemniter, pro fratribus, familiaribus, amicis, & benefactoribus eorundem; concedentes ad inuicem participationem omnium bonorum spiritualium quæ in memoratis Ecclesiis & in membris ipsarum sicut fieri contigerit, in futurum. Præterea, de cælo promittitur in terra pax hominibus bonæ voluntatis, quam decet perquirere cunctum populum Christianum, maxime viros religiosos, qui contemplantes pacem visionis æternæ, diligentes proximos sicut semetipsos, inhærere debent totis visceribus operibus caritatis. Hac igitur induciti ratione, nos Abbates predicti, ac animarum nostrarum saluti providere volentes, de consensu Conuentuum nostrorum, ad hæc nos volumus de cætero obligari, quod cum contingerit monachum sancti Benigni decedere, qui sanus & incolumis habitum habuerit monachalem, in Ecclesia sancti Stephani Diuionensis denunciabitur, & ibidem officium defunctorum celebrabitur pro eodem, & fiet in eadem

Societas  
inita inter  
Abbatem &  
Monachos  
Monasterii  
Sancti  
Stephani &  
Sancti Benigni  
Diuionensis.  
Ex Charta,  
Benigniana.



Ecclesia, in omnibus, pro ipso, prima die obitus sui, sicut pro Canonico eiusdem Ecclesie fieret viam vniuersæ carnis ingresso. Medietasque Conuentus sancti Stephani, vel maior pars, secundum dispositionem Abbatis vel Prioris qui præerunt, ibunt ad Ecclesiam sancti Benigni ad humationem faciendam Monachi supradicti. Quod autem facient Canonici sancti Stephani pro defuncto Monacho, facient quidem Monachi pro Canonico sancti Stephani defuncto, in omnibus supradictis. Item, semel in anno, Conuentus sancti Stephani celebrabit officium defunctorum solemniter, pro fratribus sancti Benigni defunctis, & pro animabus omnium fidelium defunctorum; videlicet die Lunæ proxima ante Pentecosten: & tunc fiet pitancia specialis Conuentui in Refectorio. Quod similiter facient Monachi pro Canonici sancti Stephani memorari: & eadem die tenetur dare Abbas sancti Benigni quatuor libras Diuionensium Ecclesie sancti Stephani, & Abbas sancti Stephani, similiter, quatuor libras Diuionensium Ecclesie sancti Benigni, pro prædictis pitantiis, hinc & inde in Refectorio faciendis. Si verò contigerit apud aliquam prædictarum Ecclesiarum, aliquam personam Ecclesiasticam vel nobilem sepeliri, vocati venient modo præmissis ad illam Ecclesiam apud quam personam prædictam tradi contigerit sepultura. Quando autem Monachis sancti Benigni in Ecclesiam sancti Stephani venire placuerit, licebit eisdem inuitatis in eadem Ecclesia pabulum vel poculum sumere caritatis; dum tamen licentiam super hoc fuerint à suo Superiori. Quod & Canonici sancti Stephani, in Ecclesia sancti Benigni, modo licebit consimili. Cum autem viros religiosos non deceat pro rebus transitoriis litigare, ita ordinauimus inter nos, & interueniente consensu Conuentuum nostrorum volumus inperpetuum obseruari. Quod si aliquid causæ, controversiæ, litis, vel græuiæ, inter nostras Ecclesias, ex quacumque re, mobili vel immobili, iuris, nominis, aut cuiuscumque generis, actionis, emerferit, per duos bonos de Conuentibus nostris, appositos à nobis vel successoribus nostris qui pro tempore fuerint, prædictum negotium terminetur, & quod per illos terminatum fuerit ab Ecclesiis firmum & stabile permaneat in futurum: Si verò in vnam sententiam non potuerint conuenire, ad Abbates qui præerunt negotium reportabunt: qui, si de sententia ferenda vel de pace facienda conuenire non potuerint, remittent eam in statu in quo erit ad dominum Episcopum Lingonensem, qui pro tempore fuerit: & quicquid idem Episcopus super eadem causa, pace vel iudicio dixerit, vel terminauerit, partes firmiter obseruabunt. Et quia funiculus triplex difficile rumpitur, sic nos volumus, volentibus etiam & consentientibus Conuentibus nostris, astringi in perpetuum ac etiam coerceri. Quod si contingat, alterum Monasteriorum nostrorum, contra aliquem vel aliquos, causam vel questionem mouere, vel moueri contra ipsum, coram quibuscumque iudicibus, Ecclesiasticis aut secularibus, ordinatis, delegatis, seu etiam arbitris: Si eadem causa infra diem vnam fuerit agitata, ab Abbate vocatus Abbas, vel ipsius certo nuncio, venire tenebitur, cum expensis vocantis, ad præstandum consilium & auxilium bona fide contra omnes. Quod si Canonico & legitimo impedimento detentus fuerit, mittere de consilio suo saniori. Saluis in omnibus istis, domino Episcopo & Ecclesia Lingonensi, domino Duce Burgundie, & illis quibus ad fidelitatem & societatem tenemur, hæc omnia & singula supradicta promissimus inuiolabiliter & firmiter obseruare; Nos & successores nostros, & Ecclesias nostras, ad hæc in perpetuum specialiter obligantes. In cuius rei testimonium, nos Abbates & Conuentus prædicti, præsentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Actum anno Domini M. CC. LI. XVII. Kalendas Maij, mense Aprilis.

Année  
1251.

**L**YDOLIVCVS Dei gratia *Francorum Rex*, dilecto fideli suo *Hugoni Duci Burgundia*, salutem & dilectionem. Cum de multis enormibus & peruersis artibus domini *Alenxis Regalis*, quæ contra Deum irreuerenter assuerit commississe, in captione videlicet Clericorum, & interfectione etiam Sacerdotum, & multis aliis nequissimis, & intolerabilibus plurimorum iniuriis, ad nos frequenter querimoniarum multarum peruenierint & clamores, & licet super his omnibus vos pluries requisierimus, nulla tamen inde sit emendatio subsecuta. Cum etiam, ipse, nuper ad nostram præsentiam venerit, & de suis, auditis multorum clamoribus & querelis in eius præsentia, satisfactionem nullam & emendationem fecerit de qua deberemus esse pacati: & hæc omnia, occasione Castri sui Montis Regalis commissa esse noscuntur, ne si prædicta mala taliter impunita transeant, aliis præberetur audacia similiter perpetranda: Mandamus vobis, & vos attentè requirimus, quatenus in prædicto castro tales ponatis sine dilatione custodes, ne de ipso, vel occasione ipsius mala vltius euenire contingat, & nichilominus haberi valeat compotens emendatio de commissis. Quod si ipse, in prædicto castro, quod tenet à vobis, ut dicitur, custodes quos illuc miseritis recipere noluerit, tantum faciatis, quod castrum ipsum capiatis. Nobis quid inde feceritis vel facere volueritis per *Droconem de Montigniat*, & per *Iohannem de Cautinaco* seruientem nostrum, latores præsentium, ac per vestras litteras rescribentes. Aqum Siluaneſti, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quinto, die Martis ante Ascensionem Domini.

Le Roy  
mande au  
Duc de  
Bourgo-  
gne, de  
mettre en  
sa main la  
pla. & fute  
de Mont-  
real.

Année  
1255.

**G**E *Anſeris ſires de Monreaul*, faiz ſauoir à tous ces qui verront ces lettres, que ie ay rendu à *Hugon Duc de Burgoigne* mon Chastel de Monreaul, sanz nul si: en tesmoignage de ceste chose, ie oy ay données mes lettres ſeellées de mon ſecl. Ce fu fait en l'an de grace mil deux cent cinquante & cinq, ou mois de Septembre.

Soumission  
du Sire de  
Montréal.

Année  
1255.

**N**OS *Robertus* Decanus Christianitatis Vitriacensis, nos *Bernardus de Salmafia* Prior, & nos *Iohannes* Prior de Guidonis Curia, notum facimus vniuersis præſentes litteras inſpecturis, quòd in præſentia nostra, in Capitulo de Vlmeto, Prior & Prioriſſa, Conuentusque eiusdem loci, conſtituti, ordinationi factæ à venerabili patre *P.* diuina permiſſione Abbate *ſancti Benigni* Diuionenſis, & à Conuentu eiusdem loci, ſuper numero Monialium, Conuerſorum, & Conuerſarum dicti Prioratus, conſenſerunt tali modo, quod in dicto Prioratu debent eſſe triginta Moniales, nec plures aliæ præbendæ Monialium poſſunt ibi eſſe, nec in habitu religioſo vel ſæculari, ſex Conuerſi, & octo Conuerſæ. Et, ad petitionem dictorum Prioris, Prioriſſæ & Conuentus ſæpediti Prioratus, præſentes litteras ſigillis noſtris tradiſimus roboratas. Aqum anno Domini *M. CC. LV.* menſe Iulio.

Statutum in  
Capitulo  
Conuentus  
de Vlmeto,  
non plures  
quam xxx.  
Moniales,  
vi. Conuer-  
ſos, & viii.  
Conuerſas in  
dicto Prior-  
atu admi-  
tendas, cu-  
ram Roberto  
Decano  
Chriſtianita-  
tis Vitria-  
cenſis.

Ex red. Cha.

Année  
1255.

**N**OS *Hugo Dux Burgundia*, notum facimus præſentes litteras inſpecturis, quòd cum bonæ memoriæ frater *Stephanus* quondam Abbas & Conuentus Eccleſiæ *ſancti Benigni* Diuionenſis, vnanimiter & concorditer nobis conceſſerunt, tradiderunt, & dederunt, ad vitam noſtram ſolummodo, Prioratum eorum de Paluello, cum omnibus pertinentiis, appenditiis, & iuribus quibuscumque Prioratus eiusdem, tali conditione & pacto, quod in Prioratu prædicto, duobus Monachis Eccleſiæ ſancti Benigni, pro viſtu, veſtitu, & aliis

Hugo Dux  
Burgundia  
accepit à  
Stephano  
Abbate S.  
Benigni Di-  
uionenſis,  
ad vitam;

P p p



Prioratum  
de P. Julio.  
& ad susten-  
tationem  
Monacho-  
rum in di-  
cto Priora-  
tu, dat an-  
nuum t. li-  
bras, vsua-  
gium ne-  
moribus, &  
ebullitionis  
altarium.  
Ex Charta  
Burgundis.

eorum necessariis, dabimus & soluere tenemur annuatim, quinquaginta libras  
Dionionensium, terminis subnotatis; videlicet ad festum sancti Remigij x x v.  
libras dictæ monetæ, & ad festum Dominicæ Resurrectionis, alias x x v. libras  
eiusdem monetæ. Habebuntque dicti Monachi, ea quæ proueniant ad altaria  
Ecclesiæ Prioratus eiusdem, & de horto dicti Prioratus, quantum eis compe-  
tenter necesse fuerit, & pro forasio ipsorum, vsuagium in nemoribus & in ri-  
paria, ad opus similiter eorundem. Insuper, Abbas sancti Benigni qui pro  
tempore fuerit, illos Monachos remouebit à Prioratu prædicto pro voluntate  
sua, & alios ibi, quotienscumque voluerit, instituet: & illi instituti habebunt  
pecuniam & vsuagium prout superius est expressum; debemus autem, & tene-  
mur, & promittimus Prioratum prædictum, cum suis pertinentiis, appendiciis,  
& iuribus omnibus quibuscumque, quamdiu vixerimus, in bono statu tenere,  
& iura dicti Prioratus manutenere, defendere pariter, & seruare, & quod ea  
in aliquo diminui non consentimus nec permittemus, nec ipsum Prioratum,  
cum eius appendiciis, in alia manu quam in nostra ponere poterimus. Hæc  
autem omnia vir venerabilis & religiosus P. Abbas sancti Benigni Dionionensis,  
& Conuentus eiusdem loci, supradictas concessionem & donationem, prout  
superius expressæ sunt, nobis laudauerunt, & concesserunt nobis ad viram  
nostram solummodo; saluis omnibus supradictis: quæ omnia promittimus face-  
re tenere & seruare, & in nullo per nos vel per alios contraire. Post decessum  
verò nostrum, dictus Prioratus, cum omnibus eius pertinentiis, appendiciis,  
& iuribus, in bono statu, & cum omnibus meliorationibus, augmentationibus,  
ædificiis, prout die obitus nostri inuenientur & erunt, ad dictos Abbatem &  
Conuentum & eorum Ecclesiam, quittè, libère, & sine contradictione qua-  
libet seu reclamatione nostrorum hæredum, aut alicuius alterius, absque de-  
bitorum cuiuslibet obligationis onere pacificè reuertetur, saluis nobis & nostris  
hæredibus, equis, & iumentis, si qui vel quæ tunc fuerint in dicto Prioratu  
vel pertinentis ipsius. Rogamus autem venerabilem patrem n. Dei gratia  
Eduensem Episcopum, & si nos contra prædicta veniremus, vel aliquid attempra-  
remus, quod ablit, seu hæredes nostri post decessum nostrum, aut aliquis alius  
pro eis, contra prædicta quicquid facerent aut faceret, dictus Episcopus qui  
modo præest, vel qui pro tempore fuerit, ex tunc, ad requisitionem manda-  
ti dictorum Abbatis & Conuentus, in terram nostram sitam in Diocesi Eduen-  
si sententiam interdicti proferat, & in contradictores & rebelles excommuni-  
cationis sententiam; eisdem sententias tamdiu tenendo, & secundum iuris  
ordinem aggravando, quousque prædicta omnia essent ad statutum reducta  
debitum, & integrè completerentur. In cuius rei testimonium & munimen, præ-  
sentibus litteris sigillum nostrum fecimus apponi: & nos Gratianus Dei gratia  
Eduensis Episcopus, promittimus, ad requisitionem dicti Ducis, prædictis Abbati  
& Conuentui, prædicta facere & tenere, quotienscumque à dictis Abbate & Con-  
uentu vel eorum mandato super hoc fuerimus requisiti. In cuius rei testimonium,  
præsentibus litteris, sigillum nostrum, cum sigillo ipsius Ducis, precibus & volun-  
tate ipsius, apposuimus. Actum anno Domini 1255. mense Septembri.

Année  
1255.

Theobal-  
dus Barre  
Comes d'ar  
x x v. libras  
suprahan-  
sum penci-  
piendas in  
excessu  
& exibus  
Castri de  
Bormont &  
ville de S  
Thibaut

LES par la grace de Dieu Auesques de Toul à tous cels qui verront & or-  
font ces presentes lettres, salut en nostre Seigneur. Saiche vostre vniuer-  
sités, que en nostre presence establis, noble Bers Thibaut Comte de Bar ay  
reconnu deuant nos, que il ay assis à l'Abbé & au Conuent de saint Benigno  
de Diou, por chief dou Prioré de saint Belin de lez Rigneal. es eschiez de  
Bormont & de saint Thiebaut, à tousiours, en heritaige, trente & cinq lures  
d'Esteuenars, ou de Langoine. à rendre au Priour de saint Belin chacun an;  
c'est assavoir, la moitié à la quinzaine de Pasques, & l'autre moitié à la quin-  
zaine de saint Remy, & les est tenuz à rendre par lou deuant dit Comte, li

Seneschauz de Bormont, au Priour de S. Belin, ou au gouverneur de sa maison es termes nommés par son fairement, ou qui que loit Sergent à Bormont. Et se il en defaillloit, il seroit tenu à rendre au Priour ou au Gouverneur de S. Belin, por chacune semaine que il en defauroit, por amende, dix solz de ladite monnoye dou suem propre, apres les termes nommés. Et li Cuens est tenu dou faire à payer, si comme il a coneu deuant nos, & ay coneu deuant nos, que toutes les fois que il rechangera lou Seneschauz de Bormont, ou son Sergent, cil que il y mettray feray lou fairement au Priour, ou au Gouverneur de saint Belin, de tenir, & de faire ces payemens : & ce il ne lou faisoit quant il seroit de noucal mis, dedans quarante iours, à la requeste dou Priour, ou du Gouverneur de saint Belin, il payeroit vingt solz de la deuant ditte monnoye d'amande, au Priour, ou au Gouverneur dou deuant dit leu, & por chacune semaine que il demourroit à faire lou fairement, il payeroit entre si vingt solz d'amande. Et li Cuens est tenu dou faire à payer, si comme il ay coneu deuant nos, & ay encores coneu deuant nos, que si li diz eschiez de Bormont, & de saint Thiebaut ne valuent chacun an lesdittes trente & cinq liures, ses Sergent deuant diz prancois lou defaut es iusues de la Chastellerie de Bormont, iusques à la vaillances des deuant dittes trente & cinq liures. L'Abbez & li Conuent de saint Benigne de Dijon li ont donné & ostroyé & eschangé à touz iors en herietage, si comme nos l'auons veu contenir es lettres faittes de cette chose, facillée dou seel l'Abé, & tou Conuent dessus nommez, quant que ils auoient à Offrecourt, & à Salaucourt, & es finaiges : c'est assauoir les dues parts des hommes d'Offrecourt, en tailles, en bans, en iustices grands & petites, en plaiz generaux, en araignes, en prez, en coruées, en terres gagnables, en bois, & en riuieres, & lou mulin qui lor estoit bannable, sans partie d'autrui, & les dous parts de ce que il auoient avec Vuauterin à Solancourt, & en toutes autres choses que il auoient à Offrecourt, & à Solancourt, qui ne sont mie nommées. Et li ont ottroié, que il püssent rappeler en leu dels, tous les torz faiz que l'an lor ay faiz es deuant diz leuz, & il retenu par son escort les dismes d'Offrecourt, grands & petits, & lou patronaige de l'Eglise, & toutes choses qui assierent à l'Eglise, & que il peusse faire entre els & lou Preuoir, vne grange ou cemetire por traire lor dismes, & lor ay otroyé. Li Cuens, si comme il aye recogneu deuant nos, que se il auenoit que il remuast la ville d'Offrecourt, fors dou finaige de ladite ville d'Offrecourt, il est tenu alors de faire à auoir lor dismes enteriment dou dauant di finaige de Offrecourt cens raport. Et si lor doit sauuer lou patronaige de l'Eglise, & ce il auenoit que suem home velin gannassent les terres dou finaige d'Offrecourt, il est tenu à auz faire à auoir lor dismes enterinement ceux raport. Et si ay ottroié à l'Abbé, & au Conuent deuant diz, si come il ay coneu deuant nos, que li home dou Prioré de saint Belin demorant à Goncourt, pranzont ses femmes dès lo ior que ces lettres furent faittes en auant, sans suite, & li suem hommes les lor femmes, ausement sans suite, & dou tenez pas les femmes emporteront les enfans qui sont au conduit de lor peres & lor meres : & toutes ces conuenances deuant dittes, il leur a premis à tenir à bonne foy, par sa verrey. Et si en loie ses hoirs tous ceux qui apres luy ventront qui seront seignor de Bormont, que, il, ces conuenances deuant dittes ranront, & en seront fairement deuant les quarante jors que il ventront à terre tenir, audit Priour, ou audit Gouverneur : & ce il ne lou faisoient, li Cuens c'est à ce ottroiés, que nos, ou quiconques seroit Auesqués de Tou à ce tenus dedans les xl. iors que nos en seriens requis dou Priour, & dou Gouverneur de saint Belin, metains entredit & en escommuniement lor Chafel de Bormont, & la ville de saint Thiebaut, iusques lietois sire de Bormont aura fait lou fairement de tenir ces conuenances, & de ce nos ay prié & requis li Cuens deuant diz, & nos, par la priere, & par sa requeste, lou premeistons por nos, & por nos successeurs, en la

forme qui dessus est contenuë. Et en tesmoing de cette chose, par la priere, & par la requeste dou deuant dit Comte, nous auons fait mettre nostre seal en ces presentes lettres. Ce est faict en l'an de grace M. CC. LV. au mois de Septembre.

Année  
1255.

Alexander  
PP. IV. Ab-  
batem S.  
Benigni di-  
spensat à iu-  
ramento  
præfeto, de  
non subro-  
gandis no-  
uis Mona-  
chis intra  
certum  
tempus.  
Ex Ch. Ben.

Année  
1256.

Franchise  
accordée  
par le Roy  
Louis, co-  
me Comte  
de Mâcon,  
à l'Abbaye  
de Cîteaux.

Année  
1256.

Titre de  
Guillaume  
de Digoine.

Année  
1256.

Ioannes do-  
minus Iun-  
ciulle Sc-  
neceus  
Campair,  
ratam ha-  
berit compo-  
sitionem fa-  
ctam à Ro-  
berto do-  
mino de  
Sailleco, de  
Gexio quâ  
habebat in

**A**LEXANDER Episcopus seruus seruorum Dei, dilecto filio .....  
Abbati Monasterij sancti Benigni Diuionensis, Ordinis sancti Benedicti,  
Lingonenſis Diocesis, salutem & Apostolicam Benedictionem. Cum, sicut no-  
bis significare curasti, promotionis tux tempore, de non creandis aliquibus in  
Monasterio tuo Monachis intra certum tempus, præteritis iuramentum, &  
Monachorum defectum ad præsens idem Monasterium patiatur. Nos his sus-  
plicationibus inclinati, recipiendi monachos in ipſo Monasterio, cum Con-  
uentus eiusdem consensu vsque ad numerum de quo videris expedire, iura-  
mento non obſtante prædicto, auctoritate tibi præsentium concedimus facul-  
tatem. Datum Neapoli v. l. Idus Aprilis, Pontificatus nostri anno primo.

**L**UDOVICVS Dei gratia *Francorum Rex*, notum facimus vniuersis, tam  
præsentibus quam futuris, quod nos, ad Monasterium Cisterciense,  
quod caput est totius Ordinis, deuotionem specialem habentes, pro salute ani-  
marum nostræ, ac remedio animarum inclitæ recordationis Regis *Ludouici* genito-  
ris nostri, & Reginæ *Blanche* genitricis nostræ, ac aliorum antecessorum nostro-  
rum, Abbati & Conuentui eiusdem Monasterij, Regia liberalitate concessi-  
mus, vt ipsi de rebus propriis ipsius Monasterij in toto Comitatu *Maissonensi*,  
quem tenemus, tam per terram quam per aquam, in propriis pegagiis nostris  
nulla teneantur soluere pedagia vel costumæ. Quod vt ratum & stabile per-  
maneat in futurum, præsentis litteras sigilli nostri fecimus impressione muni-  
ri. Actum apud Confluentum anno Domini millesimo ducentesimo quinquage-  
simo sexto, mense Iulio.

**I**E *Guillemes Digoynnes*, Cheualiers, faiz à sauoir à toz eez qui sunt & qui  
seront, que ge moy, en l'accroissement dou fié que ie teig de noble Baron  
*Hugon Duc de Burgoigne* mon seignor, la maison de Martinot, que Messire *Guiz*  
*de Digoynnes* tient, & tot ce que li diz *Guiz* tient de moy en la Parroche de  
saint Romain de Vaisſine, & ma maison de Boyuin, tout ce que ie ay, & tot  
ce que luy tient de moy en la Parroche de Charmoy. Et en tesmoing de ceste  
choſe, por que nus n'en puiſſe venir encontre, ie en ay baillié audit *Hugon*  
Duc de Borgoigne mon seignor mes lettres pendanz, sceillées de mon seaul.  
Ce fu fait en l'an de nostre Seigneur mil & deux cent cinquante & sex, ou  
mois de Genier.

**I**E *Iehans ſires de Ieuuile* Seneschauz de Champeigne, faiz sauoir à tous cels  
qui verront ces lettres, que *Robers ſires de Saille*, en ma presence establi-  
z, a requeneu, que il a accensé aux homes d'Augeuille, à touziers, por luy, &  
por ses hoirs, son giste qu'il auoit en sadite ville : Et l'an doiuent li dit cha-  
cun an rendre, à Saille, & à ses hoirs apres luy, aux octaues de la Touſſaints,  
soixante sols de prouenisiens fors. Et si li dit homme ne li paioint au ior de-  
uant nommé, il payeroient audit seignor, ou à ses hoirs, cinq sols d'amende  
por chascune semaine qu'il demortoient à payer lesdits deniers apres loudit  
termine. Et ie ſires de Ieuuile, de cui fié li deuant diz Giste muer, à la ré-  
quête deu deuant dit Robert, & Madame *Anſelis* sa femme, me suis ottroiés

à celsdittes conuenances. Et per ce qu'elles soient fermes & estables à touz-  
iours, j'ay mis mon seäl en ces lettres, & li dit *Robers* sire de *Sailley* ansiment, le  
scien. Ce fut fait en l'an nostre Seignor M. cc. lvi. ou mois de Mars.

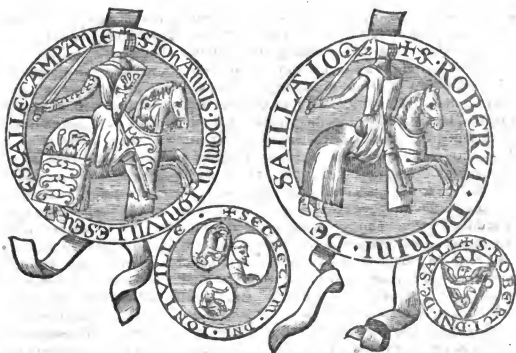
villa Auge-  
uillæ, cum  
hominibus  
eiusdem  
villæ.

Ex Chartul.

*Burgundie.*

Année

1256.



**N**os *Hugo Dux Burgundie*, nptum facimus omnibus presentes litteras in-  
specturis, quodd nos, utilitate hinc inde considerata, cum viris religiosis  
Abbate & Conuentu sapientis Benigni Diuionensis, fecimus permutationem &  
escambium, prout inferius continetur; videlicet, quod pro quinquaginta li-  
bris monetæ Diuionensis, in quibus tenebamur dictis Abbati & Conuentui &  
eorum Ecclesiæ, percipiendas annuatim in perpetuum in pedagio nostro Di-  
uionensi, quas mihi quittaauerunt perpetuò, & pro monte qui vocatur medius  
mons, quem cum eius iuribus ad ipsos Abbatem & Conuentum pertinentibus,  
in terris, pratis, nemoribus, planis, aquis & aquarum decursibus, hominibus,  
iusticia, dominio, pascuis, & in omnibus aliis quibuscumque, nobis in hære-  
ditatem perpetuam similiter concesserunt, exceptis decimis & Ecclesiis ac Ec-  
clesiarum patronatibus: Nos, eisdem Abbati & Conuentui, & eorum Eccle-  
siæ, tradidimus & concessimus in perpetuam hæreditatem, quicquid habemus  
vel habere possumus & debemus, in villis & sinagiis & territoriis de Mar-  
cennayo en Montaigne, & de Corcellis in Monte, in terris, pratis, aquis,  
aquarum decursibus, nemoribus, & planis, iusticia qualicumque, dominio,  
hominibus, taillis, censibus, decimis, attractu, & in omnibus aliis quibuf-  
cumque. De quibus omnibus & singulis, memoratos Abbatem & Conuen-  
tum, per manum venerabilis & religiosi viri Fratris *Petri* tunc Abbatis Eccle-  
siæ prædictæ *sancti Benigni* corporaliter inuestiuimus. Hanc autem permu-  
tationem & escambium tenere promittimus in perpetuum, & ad hoc nostros hæ-  
redes presentes & futuros specialiter obligauimus. In quorum omnium me-  
moriæ & munimen, præsentem cartam sigilli nostri munimine fecimus robo-  
rari in testimonium veritatis. Actum anno Domini M. cc. lvi. mense  
Iunii.

*Hugo Dux  
Burgundie  
permutat  
cum Abba-  
te & Con-  
uentu S. Be-  
nigni, quin-  
quaginta li-  
bras quas  
habebant  
annuatim in  
pedagio Di-  
uionensi, &  
medium  
montem  
contra vil-  
las & iusti-  
ciam de  
Marcennay  
& de Cor-  
cellis.*  
Ex Chartul.  
S. Benigni.

Année

1257.

Association  
ou partage  
contracté  
entre l'Ab-  
bé de Mon-  
stier saint  
Iean, & le  
Duc.

**N**OS, Frater *Odo* permissione divina *Abbas*, & Conuentus *Reomaensis*, no-  
tum facimus vniuersis, quod nos associamus nobilem virum *Hugonem Du-*  
*cem Burgundie*, & hæredes suos, in villa nostra sancti Germani de Bosofo ver-  
sus Rouretum, & in toto sinagio vel territorio eiusdem villæ, exceptis stanno,  
molendino, gagnagio, pratis, & porpysio domus nostræ eiusdem loci, de-  
cima Ecclesiæ & manso Benedicti presbyteri, & nemore quod dicitur li Plai-  
seinz à dicto porpysio ex vtraque parte contiguo, vsque ad viam quæ ducit  
apud Romenay vsque ad locum qui dicitur li Pontez, prout metæ ibidem pos-  
itæ se ostendunt & demonstrant; quæ omnia nobis quitta & libera in perpe-  
tuum retinemus. Retinemus insuper vsagium nobis plenarium in nemoribus  
& planis, in piscaturis, & pasturis omnibus, ad omnes vsus prædictæ domus  
nostræ sancti Germani necessarios in toto territorio & sinagio supradictis. Si  
verò contigerit ipse dicta villa, seu infra sinagium prædictum, illorum territo-  
riorum homines & gentes herbergare, retinere vel recipere, seu villas, domos,  
vel ædificia, & alia quæcumque facere, omnes exitus & utilitas redditus, &  
iusticia qualiscumque, & prouentus, exinde pro quo modo prouenientes, no-  
bis & dicto Duci communes erunt, & per medium partientur. Insuper, dictus  
Dux & eius successores, homines nostros villæ nostræ Suenceyo, in locis præ-  
dictis retinere, recipere, seu herbergare non poterunt villo modo. Homines  
verò dictæ villæ sancti Germani, & alij quitumque, in dictis locis, territorijs,  
seu sinagijs herbergabuntur, seu etiam morabuntur, ad dictum molendinum  
nostrum molere tenebuntur; ita quod nos, singulis annis, de lucro & motu-  
ra ipsius molendini habemus & recipimus, de auantagio, dimidium modium  
auenæ, & quatuor sextaria siliginis, ad mensuram Roureti: & residuum dicti  
lucris seu moturæ, nobis & dicto Duci commune erit, & reparabitur dic-  
tum molendinum, quantum necesse fuerit: & ementur quæ ipsi molendi-  
no erunt necessaria, per medium, communiter, à nobis & à dicto Duce. Et  
insuper, si expedierit aliud molendinum vel molendina infra dictum sin-  
agium & territorium facere vel habere, fiet communiter, cum expensis com-  
munibus partium prædictarum, & lucrum exinde quoquomodo proueniens,  
nobis & dicto Duci commune erit, & per medium communiter partietur.  
Volumus siquidem & concedimus, vt Seruiens dicti Ducis, qui loco prædicto  
pro tempore fuerit, habeat vnum mansum liberum, prout mensuratum est  
& bornatum. Mandatum quoque nostrum, & mandatum dicti Ducis, qui in  
dictis locis præficiuntur, iurabunt ad inuicem, quod ius & portionem vtrius-  
que partis, rerum prædictarum, fideliter obseruabunt & legitime partientur.  
Et si forsan contigerit dictum Ducem, vel eius successores, infra dictum sin-  
agium vel territorium aliquas possessiones emere vel excambiare, nos, si vo-  
luerimus, medietatem ipsarum possessionum habebimus, & medietatem pre-  
tij perfoluemus. Insuper, præfatus Dux vel eius successores, res prædictas  
extra manum suam ponere non poterunt, nec alienare, nec etiam in eleemo-  
synam dare, præterquam Ecclesiæ Reomaensi. Hæc autem omnia & singula  
supradicta promittimus bona fide tenere, & in perpetuum fideliter obseruare.  
In cuius rei testimonium & munimen, præsentis litteras sigillorum nostrorum  
munimine duximus roborandas. Actum est hoc anno Domini millesimo du-  
centesimo quinquagesimo septimo, mense Martio.

Année  
1257.

Affranchi-  
sèment des  
habitans de  
Pontallier,  
& leurs  
Costumes.

**E**N nom du Pere, & dou Fil, & dou saint Esperit, Amen. Le *Guillaume de*  
*Chanlute*, Vicuens de Digeon, & sires de Pontoillier; fait sauoir à tous  
ceux qui verront cette lettre, que ge, pour lou prour, pour l'enour de moy,  
& de mes hoirs, & pour le salut de m'ame, & de mes heritiers & hoirs, ay

franchy & franchy à tousioursmais mon Chastel de Pontoillier, la ruë saint leon ..... les Habitans qui habiteront en cels lieux qui mi homme sont & feront, & lor maisnies, & lor més, & lor preys, & lor terres, & lor vignes, & tous lor heritaiges qu'ils tiennent & tenront dedans les finage de la Parroche saint lehan, & de Parroche saint Moris de Pontoillier, en ce qu'il ont dessoubz moy au iour que ces lettres sont faittes, en tel maniere, que chacun de cels deuant diz, ceux qui maisnie tenoient, paeront & rendront chacun an, à moy, ou à mes hoirs, ou à nostre commandement, cent-faument, dix liures d'Esteuenans à la feste saint Remy, & dedans l'huictaine de l'Aduent ditte feste: Et se aucun en deffailloit, qui ne poist ou ne voullist payer, ge pourroye tenir ou bailler à autre lor heritaiges, tant que ils aussient payé lesdits dix sols. Et pour ces disain sols, ge veul retroy par moy, & pour mes hoirs, que tuis mi homme qui habite ou habiteront en ces trois leus, soient franc & quitte de toutte taille, de toutte tols, de toutte mise, de toutte exaction & de coruée, de tous agreuemens, & de main morte, & de toutes males costumes; sauf lou droit as Yglises de saint Moris, & de saint lehan, & l'autrui raison, & ma iustice. Et veuil & octroy animent, que cil qui defors ventront habiter en telx leus, ayent celle mesme franchise, & soient quitte de dix sols iusques à vn an & vn iour, pour l'entrée que il feront & payeront, qui sera au communal pour la ville clorre. Et veuil & octroy à tousioursmais, qu'il puissent conquerre & acheter l'un des autres, quant il voudront & pourront, par tous cels lieux, fors que en mes fies, en qu'il ne poent rien conquerre, ce n'est par ma volenté. Et pourront quant que il auront & acquereront dessoubz moy en cels leus tenir franchement, de quelque leu que il voudront, pour les dix sols payant, mais il ne pouent, ne doiuent reclaimer autre senior que moy ou mes hoirs, tant comme il seront à hostage dedans les finages de tels des Parroches, & il me doibuent croire par tel home qui payer les poist dou feu, se ge ne poie pain & vin, & autres mandes, iusques à trois semaines: Et se adour ge ne paie, il ne me doibuent plus rien croire, tant que ge ausse paie. Et mi & octroy, que quatre prudhomme soient esleu chacun an lou iour de feste de Natiuité saint lehan, par lor communal, qui iureront que mon droit garderont, & lou droit de la ville, & que nul, ny pour amour, ne pour haine, deporteront ne garderont, & que droit iugement feront selon lor san, & tuit luy autre octroieront que lou iugement, que cil seront souffreront ..... & menterront à lor poir, & qu'il aient Commune entre eux, & doibuent iurer, tant cil que seront & habiteront dedans les finages de cels doës Parroches, qu'ils garderont mon droit, & lou droit de la ville de la Commune, & qui iure ne lou voudroit, li autre pranoient iustice de son mouble, & de son heritaige. Et cun doiuent faire droit par mon Preuost, au regard, & au iugement desdits quatre prudhommes. Et se descors venoit d'aucun cas que ne fut escois en ceste chartre, li iuré s'en conseillieront là où leur plairoit, sans mesfaire vers moy. Et se il ne se poient accorder, il me rapporteroient leur descort, & ge lour en rendroit lou droit. De ma tour, de ma iustice, & de mes forfaits, & ainsi estably, de sanc efforcies, se clamors en est faitte, & il est preues, & soulz & ses coustes, & ses despens, & de iournées, selon son mestier, au dict desdits quatre iurés, s'il est d'armes amolues, soixente & cinq sols. Se pais est faitte de bataille, sans meultre, & sans larrecin, deuant coup, ou apres coup, ge en airay trente deux sols & demy. Se bataille est vaincue, ge en auray soixente & cinq sols, li vaincu de meultre ou de larrecin, en ma volenté. Se aucuns homs, ou aucune femme de celes trois leus est prins en larrecin, & prinz, se autrefois n'a fait autre larrecin, ge en auray soixente & cinq sols, & s'il est preuue d'autre larrecin, c'est à ma volenté; & se li terre est d'autre part que cels trois leus, il sera à ma volenté. De meurtre, il get à ma volenté, des fruits des curtis, des



vergiers, & des bleds, trois sols de iour, & de nuit soixente & cinq sols, de l'effort de Tauerne, sept sols, qui hert de poing, trois sols, de paulme, trois sols. De samme afforcié, à ma volonté, & à mon iugement, se li samme crie tant que pseudomme la puisse oir, qui soit de croire, ou se elle lou puet prier. Li faits du chemin soixente & cinq sols, li faulce mesure sept sols. .... Qu'il ne sauoir que elle fust faulce, & se il ne lou viel iurer, soixente & cinq sols. De vente, & de peage qui l'emporte sans lou fan & fan, la volonté du vaulsz, & du peageour, & il en iert priez, soixente & cinq sols. Et me doibuent l'ost & la cheuauchie quatorze iors au l'on. Et se aucuns de homs de mes hommes de cels leus où ces choses estoient prises ne encombrés, pour ma debte cogneuë, ge lou doibt par mon sairement delurer : Et se ge ne lou deuorois, li iure le rembroient de moy selon le pooir, & celui qui priferoit. Et lor oðroy & quiteroy franchement les communaux, en tel franchise comme les autres choses, sauues mes amandes. Et nûls ne puet, ne doibt pranre homs dedans cels leus mais, que par le iugement des quatre prodomes, se n'est par crime de corps. Et qui met main sus aucun desdits quatre preudon mes, il me doibt soixente & cinq sols d'amende. Et est assauoir, que mes merchies seré conduiz lou iour toute iour, & landemain iusque au midy, & que l'en ne puit home gagner pot son seignor, ne por sa debte, se le n'est Cuens. Toutes cels conuenances dessus nommées, ge ay iuré & promis, par moy & pour hoirs, par mon sairement, à maintenir à tousioursmais, & cil qui seront Seignor de *Pontailier* apres moy, de hoir en hoir, lou doiuent iurer auant que li home de ce leus lou fussent feauté. & auant que ge li rendent lou Donjon de Pontailier. Et est assauoir que il doivent double cense, toutes les fois que ge, ou li sires feroit Cheualiers nouveaux. Et ge prie, & requiert mon trescher seignor noble Baron *Hugues Duc de Bourgoigne*, que li tesmoignoit par ses lettres ceste commune, & cels franchise, & veuille à bonne foy queles soient maintenues. Apres ce ie prie & requiert humblement redoutable & honorable pere Monseignour l'Archeuesque de *Beaufort*, & Monseignour l'Auesque de *Langres* qui qu'ils soient en temps, que se ge, ou my hoir, aliens contre les establissemens dessus deuifés, ou contre aucun duls, que il, à la requeste d'un des quatre iurés de Pontailier, mettent en moy, ou en mes hoirs, que encontre moy yroient, sentence d'excommunement, & en maniere que en lor Diocese sentence d'entredit, fors que en Pontailier : Et celle sentence d'excommunement & d'entredit gardoient entierement & agrauoient, selon ce que ordre de droit iugeroit, iusque à tant que li establisment, & les franchises dessus deuifées soient ramenées en bon estat, & face satisfaction entiere. Apres ce, ge prie & requiert noble Baron Monseignour *Hagen* par la grace de Deu Comte de *Bourgoigne* Palazin, & noble Dame Madame *Aalix* par la grace de Deu Comtesse de *Bourgoigne* Palazine, & Monseignour *Henry de Verger* seignor de Mirebeals Seneschal de Bourgoigne, dou fiez asquels Hugon Comte, & Henry, li Chastiaux qui est en la Paroche saint Moriz, & que li ceste commune, & cels franchises tesmoignent & maintiennent à bonne foy qu'elles soient maintenues. Et prie, & requiert lou Duc, l'Archeuesque l'Auesque, lou Comte, la Comtesse, & Monseignour Henry, qui nomé sont dessus, que en ceste presente chartre mettent lor seals, en tesmoing, & en garnissement de totes cels choses dessusdites. Et ge premierement l'ay mis mon seaul, & ge *Guillaume* Cheualiers, fils au Viconte dessusdit, toutes les franchises, & les conuenances dessus deuifées, ay iuré & promis, & promet par mon serement, à tenir & maintenir, & garder entierement, par moy, & pour mes hoirs : Et en tesmoing de ce, ge ay mis mon seaul en ces presentes lettres. Et nos *Hugues Duc de Bourgoigne*, par la priere au Viscomte dessus nommé, tesmoignons ceste commune, & cels franchises, & voulons, & à bonne foy qu'elles soient gardées & maintenues, & ou tesmoignage de ce, nous auons mis nostre

nostre seal. Et nos *Guillaume* par la grace de Dieu *Arceuesques de Besançon*, par la priere, & par la requeste au Viscomte dessusdit, promettons en bonne foy, por nous, & por cels qui apres nous seront *Arceuesques de Besançon*, toutes les franchises, & les establissemans dessusdits entretenir; en telle maniere, que si li Viscomte, ou si li hoir aloient encontre en aucune chose, nous, ou quiconque sera apres nos *Arceuesque de Besançon*, mettrons en els, à la requeste d'un des quatre Iurés de Pontaillier, apres auenant monition, sentence d'excommunement, & en sa terre, qui sera en nostre Diocese, sentence d'entredit, fors que en Pontoillier: Et celle sentence d'excommunement & d'entredit, garderons entierement, & agraueons, selon ce que ordre de droit esgardera, iusques à tant que li establisement, & les conuenances dessus nommies soient ramenées en bon estar, & face satisfaction entiere. Et au tesmoignage de ce, nous auons mis nostre seal en ces lettres. Et nos *Guy* par la grace de Dieu *Auesque de Langres*, par la priere au Viscomte deuant dit, promettons à bonne foy pour nous, & pour cels qui apres nous seront *Auesques de Langres*, toutes les franchises, & les establisement dessusdits à maintenir; en tel maniere, que se li Vicuens, ou si hoir, en alloient encontre en aucune chose, nous, ou quiconques seroit apres nous *Euesques de Langres*, mettrons en els, à la requeste d'un desdits quatre Iurés de Pontaillier, apres auenant monition, sentence d'excommunement, & en lor terre qui seroit en nostre Diocese, sentence d'entredit, fors que en Pontoillier. Et cels sentence d'excommunement & d'antredit, garderons & agraueons selon ce que droit esgardera, iusques à tant que li establisement, & les franchises dessusdites soient ramenées à bon estar, & face satisfaction entiere: Et ou tesmoing de ces choses, nous auons mis nostre seal à ces lettres. Et nous *Hugues* par la grace de Dieu *Comte de Bourgoigne*, Palazin, dou fiez avec Monseignor *Henry de Vergé* dessusdits, li Chastiau qui est en la Parroiche saint Moris est: Et nos *Aalix* par la grace de Dieu Comtesse de Bourgoigne, Palazine, fame dou deuant dit Comte, par la priere au Viscomte auant dit, ceste commune, & tels franchises voulons & oïroyons, & les tesmoignons par l'auctorité de nos seaulx que nous auons mis en ces presentes lettres. Et ge *Henry de Vergé* sire de Mirebeaul, & Seneschaulx de Bourgoigne deuant dit, li Chastiau qui est en la Parroiche saint Moris, est par la priere au Viscomte auant dit ceste commune, & cels franchises, & leur oïroy: En tesmoing de ce ge a mis mon seal en ces presentes lettres. Ce est fait en l'an de l'Incarnation nostre Seigneur mil deux cent & cinquante & sept, ou mois d'Auril.

Année  
1257.

**E** Go *Galternus dominus Vuangionis Riui*, notum facio vniuersis presentes litteras inspecturis, quod cum discordia verteretur, inter me ex vna parte, & Priorem *Vuangionis Riui* ex altera, super eo quod dictus Prior & Monachi dicti loci perebant à me *Haucas salis* & ventam quadrigarum quarti fori de *Vuangionis Riui*, de quibus dicebant se esse minus iuste spoliatos, cum totam aliam ventam prædicti quarti fori quietè & pacifice possiderent, & cum omnia supradicta Priori & Monachis à prædecessoribus meis fuissent concessa: volo & concedo, ob remedium animæ meæ & antecessorum meorum, quod prædicti Prior & Monachi, hæc omnia supradicta in posterum pacifice possideant & quietè. Vt hoc autem stabilius permaneat, & in omni tempore perpetuo durabilius, sigillum meum presentibus litteris feci apponi. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo septimo, mense Augusto.

*Galternus dominus Vuangionis Riui, semittit querelâ Priori Vuangionis Riui, super Haucas salis & ventis quadrigarum quarti fori, Et Chastel, Burgiano.*

Année  
1257.

Année  
1258.

ou enuiron.

**Q**UONIAM cogitatio hominis, plus ad malum, minus ad bonum prona est, & malum iniquitatis de die in diem germinat in terra. Ideo ego *Hugus Lix Burgundia*, ad sopiendam post me futurorum Ducum calumniam & inuidiorum proteruiam huic cartæ inferere mandavi rem quandam memoria dignam; illo siquidem in tempore, quo ad sanctum Iacobum peregrè volui proficisci, Abbatem tunc temporis sancti Benigni nomine *Petrus*, sciens cum virum iustum & sanctum, nec dubitans quod sanctitas illius ac iustitia michi in iam dicto itinere conferre posset, ut socius mei viatici esse dignaretur, cum multo supplicamine exorauī. Quod vix tandem ab ipso, sed non sine magnis precibus impetraui. Postea, competens & michi proficuum ducens, si fratrum eiusdem loci fulcirit orationibus, circumsedente in capitulo Conuentu, præfente etiam præfato Abbate, cum quibusdam militibus meis, illuc intraui, & de meis erga illos malefactis veniam postulauī. Deinceps si michi Deus redditum indulgeret emendationem promisi. Confestim autem ibi, in præfentiarum, pro emendatione ablatorum, & pro animæ meæ & animarum antecessorum meorum salute, precibus ipsorum pulsatus, hoc Deo & sancto Benigno per manum præscripti Abbatis in elemosynam concessi, & sigilli præfentis attentione corroborauī, ut quicumque ille esset, siue nobilis, siue ignobilis, de casamento quod de me teneret seu de successoribus meis in elemosynam facere liceret. Qui igitur hanc meam tam solemniter factam donationem voluerit irritare, aut modo aliquo infringere, illum Dei iudicio relinquo puniendum, seque procul dubio nouerit æternam dampnationis penam incursum. Testes huius donationis & facti, *Willelmus* dominus de *Marrinē*, *Isbertus* de *Granceye*, & *Cale* frater eius, *Aymo*, dominus *Rufus Carpinus*, *Hugo* de *Besna*, de hominibus, *Bonifilius*, *Girardus* famulus, *Rotbertus* famulus, cellerarij.

Don de l'Eglise de N. Dame du Valprez Talant, par Eustache, veuf d'Eudes le Riche Cheualier de Diou.  
Année  
1258.

**I**N nomine Domini, Amen. Anno Incarnationis eiusdem millesimo ducentesimo quinquagesimo octauo, mense Aprilis. Ego *Eustacia* quondam vxor domini *Odonis* dicti *Diutis de Diuione* militis defuncti, notum facio omnibus præfentes litteras inspecturis, quod ego diem extremæ messisionis operibus misericordiz præuenire & animæ meæ saluti & quieti prouidere cupiens pro remedio animæ meæ, & animæ mariti mei prædicti, & animarum antecessorum meorum, dedi, concessi, & obtuli in puram & perpetuam elemosynam, Deo & Ecclesiæ beatæ Mariæ de Valle iuxta *Talant*, Ordinis Vallis scholarium, & fratribus ibidem Deo seruientibus, pro anniuersario meo & prædicti mariti mei, in prædicta Ecclesia singulis annis in perpetuum celebrando, peciam vnā terræ arabilis, circiter duo iornalia & dimidium continentem, quæ inter cætera pro meo maritaggio data & deliberata extitit, sita in territorio de *Roura* vbi dicitur, ou *Grauiet*, retro sanctum Iohannem, iuxta terram Domini *Aimons de Statulus* militis, ex vna parte, & iuxta terram *Alberici de Breteniere* ex altera, & de ipsa pecia terræ ego me penitus deuestiens, dictos Priorem & Fratres corporaliter inuestiui: promittens per sacramentum meum corporaliter præstitum, contra prædictam elemosynam, seu contra præfentes litteras, aut contrā ea quæ continentur in ipsis, de cætero per me vel per alium non venire verbo vel facto, siue consensu vel modo alio qualicumque, & ad garantiam supet hoc portandam, me & omnes meos hæredes, præfentes & futuros, eisdem Priori & fratribus, & eorum successoribus in perpetuum obligamus. In cuius rei testimonium, præfentibus litteris sigilla virorum venerabilium domini *Amædei Abbatis S. Stephani*, & domini *Atercatoris* Decani *Capellæ Ducis Diuionis*, feci & supplicauī apponi. Actum anno & mense prædictis.

**I**N nomine Domini, Amen. Anno Incarnationis eiusdem millesimo ducentesimo octuagesimo tertio, mense Augusto. Ego *Clarambaudus* dictus *diues de Diuione*, miles, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod cum domina *Ensfachia* quondam mater mea, pro remedio animæ suæ, & antecessorum suorum, dederit & concesserit in puram & perpetuam elemosynam, Deo & Ecclesiæ beatæ Mariæ de Valle iuxta *Talentum*, Ordinis Vallis scholarium, & fratribus ibidem Deo seruientibus, quandam peciam terræ arabilis circiter dua iornalia & dimidium continentem, sitam in territorio de Roura, ubi dicitur ou grauiet, retro sanctum Iohannem, iuxta terram domini Aymonis de *Stabulo* militis, & terram Alberici de *Bresenerta*: Ego dictas donationes & cessiones laudo & confirmo & promitto per iuramentum meum, super sancta Dei Euangelia corporaliter præstita, & sub obligatione omnium bonorum meorum non contrahere: volens me compelli ad omnem obseruantiam præmissorum, quam ex re adiudicata, per Curiam domini Ducis Burgundiæ, cuius iurisdictioni, pro ad hoc suppono me & meos hæredes. In quorum omnium prædictorum testimonium, litteris istis sigillum dictæ Curie rogauimus apponi. Actum in præsentia *Hugonis de Cabilone* nominati Diuion, *Perrenelli* & *Henrici de Chuere* testium ad hoc vocatorum, anno & mense prædictis.

Confirmée  
par Certe  
bait  
Année  
1183.

**I**ESU Christi nomine, Amen. Pateat vniuersis & singulis presentem paginam inspecturis, quod excellentissimus dominus *Alfonfus* Dei gratia *Romanorum Rex* semper Augustus, & Castellæ, Toleti, Legionis, Siciliæ, Cordubæ, Marcæ & Giennij Rex, pro se & successoribus suis, recipiens nobilem virum dominum *Hugonem Ducem Burgundiæ*, pro se & successoribus, in verum hominem & fidelem, concessit, donauit, & assignauit eidem Duci & successoribus suis, decem millia morauotinorum, computatis quindecim solidis pipionum pro morauotino, in feudum & nomine feudi dandos & soluendos annuatim eidem Duci & successoribus suis, vel eorum nuncio, in festo Natiuitatis Mariæ Virginis mensis Septembris, in regno Castellæ vel Imperio, in redditibus, vsque ad eandem quantitatem. Et de prædicto feudo dictus dominus Rex, pro se & successoribus dictum Ducem pro se & successoribus suis, eum virga quam in manu tenebat solemniter inuestiuit. Et dictus Dux promisit pro se & successoribus suis, tanquam verus fidelis dicti Regis, ipsum dictum Regem & successores suos in futuro Imperij, &c. contra omnes homines, vltra portus Roncidenallis, fideliter adiuuare; salua fidelitate illustris Regis Franciæ & Regiæ, & aliorum dominorum dicti Ducis; videlicet Eduenſis, Lingonenſis, & Seabilonenſis Episcoporum, & hominum eiusdem Ducis; dummodo ipsi homines Ducis non impederint dictum dominum Regem vel successores suos & eorum, in terris vel de terris feudalibus dicti Ducis. Et nos *Alfonſus* Dei gratia Romanorum Rex, pro nobis & successoribus nostris concedimus, approbamus, & confirmamus, omnia & singula supradicta, in quorum omnium testimonium & munimen, præsens scriptum sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum Segouiz, Rege mandante, die Sabbati xxi. diē mensis Septembris. *Petrus Cabeton* scripsit, anno Domini millesimo ducentesimo quin-quagesimo octauo, presentibus venerabili patre domino *Pascasto* Episcopo Giennensi, & nobili viro domino *Guidone* Vicecomite Lemouicensi, & *Garſia Martini*, domini Regis Prothonotario Castellæ, & *Baudino* Prothonotario facti Imperij, & *Ferando Roderici* Notario facti Imperij.

Le Duc de  
Bourgogne  
personnel-  
te du Roy  
d'Espagne,  
loy prome  
seruice &  
fidelité.

Année  
1158.

Titre pour  
la même  
pension.

**N**os *Alfonfus* Dei gratia *Romanorum Rex*, semper *Augustus*, & *Castellæ*, *Tolleti*, *Gallicie*, *Sicilie*, *Cordubæ*, *Murcie*, & *Giennij* *Rex*, notum facimus vniuersis & singulis præsentem paginam inspecturis, quod nos, pro fidelitate & homagio, quod nobis nobilis vir *Hugo Dux Burgundiæ*, pro se & successoribus, fecit & exhibuit, sicut in litteris inde confectis plenius continetur, promissimus ei solvere quatuor millia marcarum argenti, ad marcam Trecentensem, in proximo futuro festo Natiuitatis beatæ Mariæ Virginis, mense Septembris, Parisius. Ita tamen, quod si in dicto termino de prædictis quatuor millibus marcis eidem Duci vel eius nuncio fuerit integrè satisfactum, quod ipse de decem millibus morauotinis, computatis quindecim solidis pipionum pro morauotino, quod à nobis & successoribus nostris singulis annis eidem Duci & successoribus suis debentur, pro feudo & nomine feudi tenebit sibi fore integrè satisfactum pro eodem anno, vsque ad consumisse festum Natiuitatis beatæ Mariæ Virginis mensis Septembris subsequenter anni. Si verò in solutione dictarum marcarum, in prædicto termino, quod abest, nos deficere contingeret: Volumus & concedimus, quod præfatus Dux, & successores sui, ex tunc absoluti sint, & liberi remaneant à fidelitate & homagio nobis ab ipso facto, pro se & suis successoribus, & de decem millibus morauotinis, quod idem Dux recepit à nobis præsentis anni solutione feudi, & ab omnibus litteris & conuentionibus factis per eum, pro se & suis successoribus nobis & nostris successoribus, in aliquo nobis & nostris successoribus minimè teneatur, nec nos nec etiam successores nostri eidem Duci neque successoribus suis, in feudo, litteris & quibuscumque aliis conditionibus & conuentionibus vllatenus teneamur. In cuius rei testimonium, & munimen præsentibus litteris sigillum nostrum apponi fecimus. Data Segouiz die Sabbati xxi. mensis Septembris, Rege mandante *Petrus Cauton* scripsit, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo octauo, præsentibus venerabili Patre domino Episcopo Gennij, & nobili viro domino *Gudone Vicecomite Limouicensi*, & *Garcia Martini* Prothonotario Castellæ, *Baudino Lanceæ* sacri Imperij Prothonotario, & *Ferrando Roderici* Notario sacri Imperij.

Année  
1258.

Hommage  
du Comte  
de Cham-  
pagne, au  
Duc.

**N**os *Thibaut*, par la grace de Dieu Rois de *Nauarre*, de *Champagne*, & de *Brye*, *Cuens Palatins*, faisons sauoir à tous ceaux qui sont, & qui à venir sont, que l'omage que li sires de *Champaigne* doit faire à noble home le Duc de *Borgoigne* à *Augustines*, nous, par son consentement, & par le nostre, li seimes à *Vichenes* dalés *Paris*, en tele maniere, que par cest consentement ne demorera pas, que quant li diz homages sera à faire, que li sires de *Champaigne* ne le soit tenu à faire au Duc de *Borgoigne* à *Augustines*, si comme a accoustumé est à faire. En tesmoignage de laquelle chose, &c. Données à *Laigny* en l'an de grace mil deux cent & cinquante & huit, ou mois de *Iuing*.

Année  
1258.

Abbas &  
Conuenus  
S. Briget,  
dant Golo-  
nero & suc-  
cessoribus  
suis in per-  
petuum,  
Maioriam  
de Marcen-  
niaco in  
Monte, ca-

**I**n nomine Domini, Amen. Anno Incarnationis eiusdem M. CC. LVIII. mense Ianuario, ego *Gutonetus* Maior de *Marcegniaco* in Monte, notum facio omnibus præsentibus litteras inspecturis, quod cum nobilis mulier *Margareta* quondam vxor claræ memoriæ domini *Iocerandi domini Brancidani* militis defuncti, existens in sua libera penitus potestate, post decessum prædicti domini *Iocerandi* mariti sui, tempore quo ipsa villam & dominium de *Marcegniaco* in Monte tenebat, meritis & seruitiis meis exigentibus furnum eiusdem villæ, cum eiusdem furni pertinentiis & iutibus, & *Corueias*, ac Maioriam villæ prædictæ mihi & meis hæredibus in hæreditatem perpetuam

contulisset: viri Religiosi, Abbas & Conuentus Ecclesiæ sancti Benigni Diuionensis, ad quos postmodum deuenit villa & dominium de Marcennaio supradicta, videntes quod erga ipsos bene & laudabiliter me habuerim, & quod in seruitutis ipsius Ecclesiæ diu fideliter perseuerauerim, ob hoc, & maxime pro eo quod eis quitaui furnum & dictas Corueias, renunciatis litteris quas habebam à dicta domina, siue à marito prædicto ipsius, vel à domino *Henrico* eorum filio, super furno & Corueis supradictis, siue super donatione alia mihi facta ab eis vel aliquo eorundem, mihi dederunt Abbas & Conuentus prædicti, vñanimitè & concorditer, Maioriam dictæ villæ in perpetuum successiue à me & hærede meo qui in dominio eorum dictæ villæ erit, pacificè possidendam, & me meumque hæredem, qui pro tempore Maior erit dictæ villæ, liberum & immunem omni tempore, quamdiu ego & hæredes meus Maior dictæ villæ erimus in eorum dominio dictæ villæ, ab omni tailla, & omni exactione & seruitute quacumque concesserunt penitus permanere. Saluo, quod sicut alij casati prædictæ Ecclesiæ in releuamenti casamentorum erga abbatem eiusdem Ecclesiæ nos habebimus. Alij autem hæredes mei, qui Maiores dicti loci non fuerint, erunt ad vsus & consuetudines aliorum hominum dictæ villæ. Saluo, quod de redditu vini & auenæ, quo tenentur alij homines eiusdem villæ, quicquam soluere minimè tenebuntur. Insuper, ad maioris dictæ villæ cumulum, libertatem dictæ Maiorix de Marcennaio mihi & hæredi meo, Maiori dictæ villæ, successiue perpetuè augmentauerunt de iis quæ hic inferius continentur. Voluerunt enim vt ego & hæres meus qui Maior dictæ villæ pro tempore fuerit, singulis annis in perpetuum, de cætero percipiamus & habeamus, quamdiu in dominio eorum dictæ villæ erimus, decem solidos monetæ Diuionensis quæ curret pro tempore, in taillis eorum dictæ villæ, & in singulis emendis sexaginta quinque solidorum, quinque solidos, in emendis septem solidorum, duodecim denarios, in emendis trium solidorum, sex denarios, in emendis duodecim denariorum duos denarios, in singulis duodecim Corueis duas Corueias. Voluerunt etiam atque concesserunt, vt ego & hæres meus qui pro tempore Maior dictæ villæ fuerit, pro nobis & propria familia domus nostræ, in furno eorum dictæ villæ coquere possimus & debeamus in perpetuum libere, sine furnagio, quamdiu de dominio eorum dictæ villæ erimus. Hæc autem omnia & singula, prout superius sunt diuisa, mihi & hæredibus meis concesserunt in perpetuum vñanimitè & concorditer in Capitulo Ecclesiæ eorum, & nobis auctoritate præsentium confirmarunt, & ad hæc omnia tenenda firmitè & inuiolabiliter obseruanda perpetuè voluerunt successores eorum teneri. Virque religiosus, dominus *Petrus Abbas* prædictæ Ecclesiæ, præsentem, volente, & consentiente Conuentu Ecclesiæ prædictæ, in Capitulo me recepit in fidelem eiusdem Ecclesiæ, manibus & oris osculo, & successores sui qui pro tempore fuerunt Abbates eiusdem Ecclesiæ, hæredem meum qui pro tempore Maior dictæ villæ fuerit, in dominio dictæ villæ existentem in fidelem Ecclesiæ memoratæ manibus & ore recipere tenebuntur. In quorum omnium auctoritatem, & memoriam, & munimen, præsentibus litteris sigilla viro- rum venerabilium, domini *Mercatoris* Decani Capellæ Ducis, & Magistris *Alberici* Decani Christianitatis Diuionensis feci apponi, in testimonium veritatis. Acta sunt hæc anno & mense prædictis.

**A**LEXANDER Episcopus seruus seruorum Dei, filiis Abbati & Conuentui Monasterij sancti Benigni Diuionensis, Lingonenfis Diocesis, salutem & Apostolicam benedictionem. Deuotionis vestræ suplex instantia nos hortatur, vt vos fauoris beneuolentia prosequentes, petitioni vestræ honestate non vacuè benignius annuimus. Hinc est, quod nos vestris precibus inclinati, auctoritate vobis præsentium indulgemus, vt cum generale interdi-

Qqq iij

*dicta priuilegia & exco-  
plices con-  
merantur.  
S. Benigni.*

Année

1258.

*Alexander  
PP. I. V.  
concedit  
Abbat &  
Monachis  
S. Benigni,  
vt possint  
diuina Offi-  
cia celebra-*



re tempore  
interdicti  
generale  
in Charta  
Benignus.

Année  
1258.

Quam terræ fuerit, liceat vobis, ianuis clausis, submissâ voce, non pulsatis campanis, interdictis & excommunicatis exclusis, diuina Officia celebrare, dummodo nullam causam dederitis interdicto, nec id vobis contingat specialiter interdicti. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apostolorum eius se noverit incursurum. Datum Viterbij 111. Kalendas Februarij, Pontificatus nostri anno quarto.

Alexander  
PP. IV.  
confirmat  
omnia pri-  
uilegia, &  
possessio-  
nes Eccle-  
sæ fan-  
cti Benigni  
Diuionen-  
sis, Priora-  
tus, Eccle-  
sias, & ca-  
tera præci-  
pua iura  
eiusdem  
Monasterij  
conuocant

ALEXANDER Episcopus seruus seruorum Dei, dilectis filiis, Abbati Monasterij sancti Benigni Diuionensis, fratribus tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum. Religiosam vitam eligentibus Apostoli um conuenit adesse præsidium, ne fortè cuiuslibet temeritatis incursum, aut eos à proposito reuocet, aut robur, quod absit, sacre Religionis infringat, ea propter, dilecti in Domino filij, vestris iustis postulationibus clementer annuimus, & Monasterium sancti Benigni Diuionensis Lingonenfis Diocesis, in quo diuino estis obsequio mancipati, sub beati Petri & nostra protectione suscipimus, & præsentis scripti priuilegio communimus. In primis siquidem statuantes, vt ordo Monasticus, qui secundum Deum & beati Benigni regulam in eodem loco institutus esse dinoscitur, perpetui ibidem temporibus inuolabiliter obseruetur. Præterea, quascumque possessiones, quæcumque bona idem Monasterium in præsentiarum iuste ac canonicè possidet, aut in futurum, concessione Pontificum, largitione Regum vel Principum, oblatione fidelium, seu aliis iustis modis præstante Domino poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus & illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis, locum ipsum in quo præfatum Monasterium situm est, cum omnibus pertinentiis suis, de sancto Vigore Baiocensi, de Sauxofonte, de Venotreio, de Nogento, de Montegneio, de sancto Beligno, Bertiniacæ Curtis, de Iubimont, de Ruz, de sancto Amatore Lingonenfi, de Anthéolo, de Arneto, de Sumberrione, de Salmasia, de Montmorant, de Corneto, de sancto Stephano Belnensi, de Corbetav, de sancta Maria Cabilonenfi, de Paluello, de Varoies, de S. Apollinari, de Remille, de Saccio, de Albergamento de Ysier, de Lonui, de Asiriaco, de Saluns, de Salons Capella, de Plombes, de Borda, de Viuaris, & de Prunoi, Grangias, cum omnibus pertinentiis earundem, cum terris, pratis, vineis, nemoribus, vicijs & pascuis, in bosco & plano, in aquis & molendinis, in viis & semitis, & omnibus aliis libertatibus & immunitatibus suis. Sanè noualium vestrorum, quæ propriis manibus vel sumptibus colitis, de quibus aliquis hætenus non percepit, siue de vestrorum animalium nutrimentis, nullus à vobis decimas exigere vel extorquere præsumat. Liceat quoque vobis, Clericos vel Laicos liberos & absolutos, à sæculo fugientes ad conuersionem recipere, & eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper, vt nulli fratrum vestrorum, post factam in Monasterio vestro professionem fas sit, sine Abbatis sui licentia, nisi ærioris Religionis obtentu, de eodem loco discedere. Discedentem verò absque communium litterarum vestrarum cautione, nullus audeat retinere. Cum autem generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis, clausis ianuis, exclusis excommunicatis & interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce, diuina Officia celebrare, dummodo causam non dederitis interdicto. Crisma verò, oleum sanctum, consecrationes altarium seu basilicarum, ordinationes Clericorum qui ad ordines fuerint promouendi, à Diocesano suscipietis Episcopo, si quidem Catholicus fuerit, & gratiam & communionem sacrosanctæ Romanæ Sedis habuerit, & ea vobis voluerit sine prauitate aliqua exhibere. Prohibemus insuper, vt infra fines Parrochiæ vestræ, nullus, sine

assensu Diocesani Episcopi & vestro, Capellam seu oratorium de nouo construere audeat, falsis priuilegijs Pontificum Romanorum. Ad hæc nouas & indebitas exactiones, ab Archiepiscopis, Episcopis, Archidiaconis seu Decanis, aliisque omnibus Ecclesiasticis secularibusve personis, à vobis omnino fieri prohibemus. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decernimus, vt eorum deuotione & extremæ voluntati, qui se illic sepeliri deliberauerint, nisi forè excommunicari vel interdicti sint, aut publicè vsurarij, nullus obstat, salua tamen iusticia illarum Ecclesiarum à quibus mortuorum corpora assumuntur. Decimas præterea, & possessiones ad ius Ecclesiarum vestrarum spectantes, quæ à laicis detinentur, redimendi & legitimè liberandi de manibus eorum, & ad Ecclesias ad quas pertinent reuocandi libera sit vobis de nostra auctoritate facultas. Obuente verò te nunc eiusdem loci Abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet surreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres, communi consensu, vel fratrum maior pars consilij saniores secundum Deum beaticè Benedicti Regulam prouiderint eligendum. Paci quoque & tranquillitati vestræ paternæ impolterum sollicitudine prouidere volentes, auctoritate Apostolica prohibemus, vt infra clausuras locorum seu grangiarum vestrarum, nullus rapinam seu furtum facere, ignem apponere, sanguinem fundere, hominem temerè capere vel interficere, seu violentiam audeat exercere. Præterea omnes libertates & immunitates à prædecessoribus nostris Romanis Pontificibus Monasterio vestro concessas, nec non libertates & exemptiones secularium exactionum, à Regibus & Principibus vel alijs fidelibus rationabiliter vobis indultas, auctoritate Apostolica confirmamus, & præsentis scripti priuilegio communimus. Decernimus ergo, vt nulli omnino hominum liceat, præfatum Monasterium temerè perturbare, aut eius possessiones auferre, vel oblatas terinere, minuere, seu quibuscumque vexationibus fatigare; sed omnia integra conferuentur eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt vsibus omnimodis profutura. Salua Sedis Apostolicæ auctoritate, & Diocesani Episcopi Canonica iusticia. Si qua igitur in futurum Ecclesiastica secularive persona, hanc nostræ Constitutionis paginam sciens, contra eam temerè venire temptauerit, secundo tertiove communita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, eamque se diuino iudicio exillere de perpetrata iniquitate cognoscat, & à sacratissimo Corpore & Sanguine Dei & Domini Redemptoris nostri Iesu Christi, pratinus & hic fructum bonæ actionis percipiant, vel apud districtum iudicem præmia æternæ pacis inueniant, Amen, Amen, Amen. Ego *Alexander* Catholicæ Ecclesiæ Episcopus subscripsi. Ego *Odo Tusulanus* Episcopus subscripsi. Ego *Stephanus Prenestinus* Episcopus subscripsi. Ego Frater *Iohannes* tituli *sancti Laurentij in Lucina* Presbyter Cardinalis subscripsi. Ego Frater *Hugo* tituli *sanctæ Sabine* Presbyter Cardinalis subscripsi. Ego *Richardus sancti Angeli* Diaconus Cardinalis subscripsi. Ego *Othavianus sanctæ Mariæ in via lata* Diaconus Cardinalis subscripsi. Ego *Petrus sancti Georgij ad Velum Aureum* Diaconus Cardinalis subscripsi. Ego *Ottobon sancti Adriani* Diaconus Cardinalis subscripsi. Datum *Anagnini*, per manum Magistri *Iordani* sanctæ Romanæ Ecclesiæ Notarij & Vice-cancellarij, x. Kalendas Ianuarij, Indictione secunda, Incarnationis Dominicæ anno m. cc. lviij. Pontificatus verò Domini Alexandri PP. IV. quarto anno.

Année  
1258.

**N**O s Frater *Petrus* permissione diuina humilis *Abbas* totusque Conuentus Ecclesiæ *sancti Benigni* Diuionensis, Lingonensis Diocesis. Notum facimus vniuersis præsentibus litteras inspecturis, quòd cum Refectorium Ecclesiæ nostræ in mappis minus sufficienter ab Ecclesiæ nostræ prædictæ Cameratio seruiretur, cum solummodo semel in hebdomada mappis albis prouideretur Refe-

*Petrus Abbas S. Benigni præfati-  
bit Cameratio, et bis  
in hebdomada, de*

mappis al-  
bis in Refe-  
ctorio pro-  
videat, cui  
propter hoc  
dar vi-emi-  
nas bla-  
di annui  
redditus  
apud Missi-  
gneium.  
Et eodem  
Choral.

etorium supradictum: nos super hoc consilium ac remedium apponere cupientes, ut honestius edentes in Refectorio corporum sustentationes accipiant, de cætero statuimus vnanimiter & concorditer, ac volumus, ut Ecclesia nostræ Camerarius qui pro tempore fuerit, de cætero, bis in hebdomada, videlicet in die Dominico, & in die Mercurij provideat & providere teneatur Mappis albis in Refectorio supradicto. Et ut hoc melius, abundantius & alacrius faciat, dedimus concessimusque prædicto Camerario, in perpetuum, mansum vnum cum sex eminis bladi, quas debet idem mansus de annuo & perpetuo redditu. Qui mansus situs est in villa de Missigneio, & de dicto manso, & de prædicto redditu sex eminarum prædictarum bladi, virum Religiosum Fratrem Hugonem tunc Camerarium Ecclesiæ nostræ, nomine suo & successorum suorum Camerarium Ecclesiæ nostræ corporaliter inuestiuimus. Et ut hoc ratum sit & stabile perpetuò, præsentis litteras sigillorum nostrorum munimine duximus roborandas in testimonium veritatis. Actum anno Domini m. cc. lxx. mense Aprilis.

Année  
1259.

Acquisition  
par le Duc,  
de la terre  
de Branc-  
con, &c.

VNIVERSIS præsentis litteras inspècturis, *Girardus* Dei gratia *Eduensis* *Episcopus*, salutem in auctore salutis. Nouerit vniuersitas vestra, quòd constitutus propter hoc in nostra præsentia vir nobilis dominus *Henricus dominus Branciduni*, miles, filius quondam domini *Ioherandi* militis defuncti, recognouit, se, pro utilitate sua, vendidisse, concessisse, & quitauisse in hæreditatem perpetuam, illustrissimo viro domino *Hugoni Duci Burgundia*, *Brancidunum*, *Hussellas*, *Bellum Montem*, & *la Penrière*, in villis, fortericiis, nemoribus, aquis, terris, pratis, iusticiis magnis & paruis, dominiis, hominibus, & omnibus exitibus, redditibus, & commodis quibuscumque, & omnia feoda quæ tenebat & tenere poterat & debebat de domino Duce prædicto, vbicumque sint quæcumque, tam in feodis quam in dominiis; nichil in præmissis omnibus pro se vel eius hæredibus nunc & in posterum de cætero retinendo. Hanc autem venditionem fecit idem *Henricus*, memorato Duci *Burgundia* & suis hæredibus, pretio nouem millium librarum monetæ *Diuionensis*, de quibus recognouit coram nobis se recepisse à dicto Duce & habuisse plenam, perfectam, & integram solutionem in pecunia numerata. Et pro villa quæ vocatur *li Percheresce*, quamquidem dictus Dux debet facere ei valere trecentas libratas terræ ad monetam *Diuionensem*, annuatim; ita quod si villa & appendiciæ de *la Percheresce* non sufficerent ad dictas trecentas libratas terræ prædictas, dictus Dux defectum suppleret in terra sua propinquiori dictæ villæ. Insuper & pro quingentis libris monetæ *Diuionensis*, quas reddere tenetur dictus Dux annuatim eidem domino *Henrico* quandiu vixerit, & post eius *Henrici* decessum, idem Dux & eius hæredes à solutione dictarum quingentarum librarum quitti remanebunt penitus & immunes. Propter hoc autem, dictus *Henricus*, de prædictis omnibus & singulis in præsentibus litteris & in venditione præsentium contentis, se coram nobis penitus deuestiens, dominum Ducem prædictum inuestiuisse corporaliter recognouit, promissisque, & tenetur coram nobis, sub obligatione & hypotheca bonorum suorum omnium præsentium & futurorum, & per sacramentum suum, pro se & suis hæredibus, quos obligauit ad hoc, super sancta Dei Euangelia præstitum corporaliter, omnia & singula supradicta, prout continentur in venditione præsentis, garentire dicto domino Duci & suis hæredibus, perpetuò, contra omnes, & se pro ipso Duce & suis hæredibus semper & vbique locorum, & in omni curia, contra personas omnes opponere propter hoc & respondere, propriis sumptibus, & eos inde conservare modis omnibus indempnes, si qui calumniatores appareant, quod absit, & in nullo de cætero, per se vel per alium, contraire verbo vel facto, siue consensu, vel modo quolibet alio, tacitè vel expressè, renunciat

ciant in hoc facto, ex certa scientia, per sacramentum ipsius, exceptioni non habitæ pecuniæ prædictæ, & exceptioni minoris pretij & deceptioni vltra dimidiam iusti pretij, & omni consuetudini & statuto cuiuslibet primæ epistolæ diuini Adriani, & omni iuris auxilio Canonici & Ciuilibus, & omnibus literis & priuilegiis, impetratis & impetrandis, & omnibus iuribus, rationibus, exceptionibus, dilationibus, & aliis quibuscumque quæ possent obici contra præsens instrumentum vel factum. Supposuit se etiam nostræ iurisdictioni, nobis humiliter supplicans, vt si ipse vel eius hæredes aliqui, pro eis, vel eorum occasione, contra ea quæ continentur superius aliquid attemptarent, nos vel successores nostri, ad requisitionem Ducis prædicti vel hæredum suorum, aut eorumdem mandati, monitione septem dierum præmissa, in ipsum, & suos hæredes, vbicumque sint, & in terras eorum, & homines, feramus excommunicationis & interdicti sententias, & eas teneamus, & secundum iuris ordinem aggrauemus, quousque dictus Dux & eius hæredes, in pace prædicta teneant, & super hoc conseruentur indampnes. Voluit insuper Henricus prædictus, coram nobis, quod si quæ litteræ, ante confectionem præsentem, vel post, confectionem, producerentur de cætero contra tenorem præsentium, ab aliquo, quibuscumque sigillis sigillatæ sint, & cuiuscumque tenoris existant, nullius sine roboris de cætero vel valoris. In quorum omnium testimonium & munimen, ad preces dicti domini Henrici, præsentibus litteris sigillum nostrum apposuimus, & pro nobis & nostris successoribus promittimus ferre dictas sententias, vt superius est expressum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo nono, mense Augusto.

Année  
1259.

**N**os Frater *Amideus* permissione diuina humilis *Abbas sancti Stephani Diuionensis* & Frater *Iohannes* eadem permissione humilis *Abbas sanctæ Margaretæ*, notum facimus omnibus præsentibus litteras inspecturis, quod in nostra præsentia propter hoc specialiter constitutus, *Stephanus ac Monachus sancti Iohannis*, dominus de Saumaise, domicellus, recognouit se pro utilitate sua euidenti, vendidisse in hæreditatem perpetuam, illustri viro domino *Hugoni Duci Burgundie*, sexaginta & decem libratas terrarum ad monetam Diuionensem, quas ipse Stephanus percipiebat annuatim in bursa dicti Ducis, & percipere debebat, quousque assedisset prædicto Stephano, ratione escambij facti ad Virgeio quam de *Margaretæ* filia dicti Ducis, & de fratre dicti Stephani contractum fuit matrimonium, videlicet pretio septingentarum librarum monetæ Diuionensis; in quibus ipse Stephanus recognouit coram nobis se plenam, perfectam & integram solutionem recepissem & habuisse in pecunia numerata: & propter hoc de dictis sexaginta & decem libris ad monetam prædictam, quæ ipsi Stephano promissa ratione & residuo debebantur, idem Stephanus, pro se & eius hæredibus, prædictum dominum Ducem & suos hæredes, & assignationem, si quæ propter hoc factæ sint vel fieri debeant, quittauit in perpetuum, absoluit, per sacramentum suum super sancta Dei Euangelia præstitum corporale, contra venditionem & quittance prædictas de cætero non venire, per se vel per alium, verbo vel facto, siue consensu, vel modo alio qualicumque. Promisitque sub iuramento prædicto & obligatione honorum suorum, super hoc dicto Duci & eius hæredibus portare garanciam, si quis contra venditionem & quittance prædictas veniret in aliquo, vel ipsum dominum Ducem aut eius hæredes super eo aliquo tempore molestaret. In quorum testimonium, ad preces dicti Stephani præsentibus litteris sigilla nostra apposuimus. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo nono, mense Augusto.

Acquisition  
par le Duc,  
d'Effienne  
de Mont S.  
lean, sire de  
Saumaise.

Année  
1259.

Quomodo  
Esfcafuræ,  
vestes, &  
extra bo-  
na Mona-  
chorum  
post eorum  
decessum  
partiri de-  
beant, sta-  
tuatur.  
*Ex chartul.  
Burgundiano.*

**N**OS Frater *Petrus* permissione diuina humilis *Abbas*, totusque Conuen-  
tus Ecclesiæ *sancti Benigni* Diuionensis, notum facimus omnibus præsen-  
tes litteras inspecturis, quod cum essemus in dubio, quibus de Ecclesiâ nostra,  
Esfcafuræ defunctorum in ipsa debeant deuenire: nos, ad pacem & quietem  
nostram & successorum nostrorum laborantes, ne de cætero super hoc oriatur  
dissensio, vnanimiter & concorditer de præmissis statuimus & ordinauimus,  
in hunc modum. Residentium & commorantium in Ecclesiâ nostra defunctorum  
vestes omnes, qualescumque sint, habebit Camerarius. Cantor habebit  
breuiarium, omnes alij libri ponentur in armario, pro Conuentu Aurum, ar-  
gentum, lapides pretiosi, equi cum hufiis, calcaribus, & cappa, erunt Abba-  
tis. Statuimus & vnanimiter & concorditer de foraneis Monachis in Priora-  
tibus decedentibus, quod Priores locorum vestes habeant. Illorum autem  
qui decedent in Abbatiâ vestes habeat Camerarius. Cantor breuiarium, & om-  
nes alij libri decedentium, tam in Abbatiâ quam extra, ponentur in armario,  
pro Conuentu. Illorum autem qui extra Abbatiâ decesserint, Abbas habe-  
bit breuiaria, & illorum qui ad succurrendum in Abbatiâ traditi fuerint sepul-  
tura, equos, varium, griseum, aurum, & argentum Abbas habebit. To-  
rum aliud residuum habebit Camerarius, excepta serica quæ erit Ecclesiæ nostra  
sancti Benigni prædictæ. Hanc autem nostram constitutionem, tam à no-  
bis quam à nostris successoribus volumus & præcipimus teneri de cætero &  
in perpetuum obseruari. In cuius constitutionis & ordinationis memoriam, au-  
thoritatem, & munimen, præsentibus litteris sigilla nostra apposuius in tes-  
timonium veritatis. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquage-  
mo nono, mense Nouembri.

Année  
1259.

Acquisition  
de Poillé  
par le Duc  
de Bourgo-  
gne.

**N**OS *Iacques* Prior de Nostre Dame de Semur, & *Iacques* Priors de *saint  
Iebin* de Semur, faisons sauoir à tous ceaux qui verront cels presentes  
lettres, que pardeuant nos estably *Guiot* Escuiers fil Monseignor Bauduin *Es-  
caruolle*, & *Banduin* Escuier fil Monseignor Perrin *Choari*, ont recognu qu'il  
ont vendu & quitte à torsors à noble homme *Hugon Duc de Berghaigne* tout ce  
que il auoient ne entendoient à auoir en la terre de Poillé por l'escheoite  
Madame Geltru lor Tante, por quarante liures de Digenois, desquelles ils se  
tendrent por paie en deniers nombrés. Et ont conceut par leur fairement  
fait pardeuant nos, ceste vendue, & ceste quittance à garantir contre tous, ne  
que il ne poront venir ancontre, ne por auls, ne por autrui. Et que ce soit  
plus ferme chose & estauble, à la requeste des deuant diz *Guiot* & *Baudin*,  
nos auons mis nos seaus en ces presentes lettres. Ce fu fait en l'an de l'Incarn-  
ation nostre Seigneur mil deux cent & soixente, ou mois de Aoust.

Année  
1260.

Titre pour  
la Maison  
de Dijon.  
dite Fon-  
tailler.

Année  
1260.

**I**N nomine Domini, Amen. Anno Incarnationis eiusdem millesimo ducen-  
tesimo sexagesimo, mense Septembris, ego *Bartholomeus* miles, quondam  
filius *Odonis* dicti diuitis de *Dioune* militis defuncti: Notum facio omnibus præ-  
sentes litteras inspecturis, quod ego mecum associavi virum illustrem & domi-  
num meum karissimum *Hugonem Ducem Burgundie*, in omnibus iuribus & ratio-  
nibus, quæ mihi competunt & competere possunt & debent, erga dominum  
*Clarambandum* militem fratrem meum, ratione partagii: promittoque per sa-  
cramentum meum corporaliter præstitum, quod inde pacem, finem, compo-  
sitionem vel concordiam non faciam, nec facere possum, aut debeo; nisi vo-  
luntas dicti domini Ducis interuenerit & consensus. In cuius rei testimonium  
& munimen, præsentibus litteris sigilla virorum venerabilium, domini *Mercatores*

*Decani Capellæ Ducis, & Magistri Alberici Decani Christianitatis Diuionensis supplicauit, & feci apponi. Actum anno & mense prædictis.*

**E** Go *Theobaldus Comes Barri Ducis*, notum facio omnibus præsentibus *Theobaldus Comes Barri Ducis*, dat Prioratui de Ruz, in escambium nemoris quod vocatur Vuau. tiermot, sex modios frumenti petciptendos in granario Barri Ducis. *Ex Charta. Beugnaus*

inspecturis, quodd cum claræ memoriæ *Hentius Comes Barri Ducis*, pater meus, nemus quod vocatur Vuauertmonte, ad Prioratum de Ruz pertinens pleno iure, in præiudicium & detrimentum dicti Prioratus occupasset pro suæ libito voluntatis. Ipse tamdiu volens in partibus transmarinis peregrè proficisci, & Deum habens præ oculis, dedit, & concessit dicto Prioratui & Monialibus ipsius Prioratus, in recompensationem & escambium dicti nemoris, sex modios frumenti, de annuo & perpetuo redditu, quos voluit & præcepit ..... Priori de Ruz, qui pro tempore fuerit, reddi & delibrari in perpetuum, annuatim, in granario suo Barri Ducis. Et cum eos annuatim soluerim & velim ut reddantur de cætero, secundum quod pater meus instituit & præcepit, maxime cum viri venerabiles & Religiosi, Abbas & Conuentus sancti Benigni Diuionensis, quibus dictus Prioratus de Ruz immèdiatè subest, animam dicti patris mei, quantum in eis est, super occupatione dicti nemoris absoluerint, & ipsum nemus mihi meisque hæredibus perpetuò quittaerint. Volo etiam, præcipio, & auctoritate præsentium instituo, ut dicti sex modij frumenti Priori de Ruz vel eius mandato, annuatim, infra festum Omnium Sanctorum, sine contradictione vel occasione cuiuslibet persoluantur, recognoscens me & meos hæredes ad dictos sex modios frumenti reddendos annuatim infra dictum festum in prædicto granario Barri Ducis ad mensuram loci, teneri ratione nemoris supradicti. In cuius rei auctoritatem, testimonium, & munimen, præsentibus litteris sigillum meum feci apponi. Actum anno Domini M. cc. lx. mense Nouembri.

Année 1260.

**E** Go *Galcerus dominus Vuangionis Riui*, notum facio vniuersis præsentibus *Galcerus dominus Vuangionis Riui*, in extremis constitutus, vna cum Isabella uxore, & Ioanna filia, dat Prioratui S. Stephani Vuangionis Riui, plenarium vigium in omnibus nemoribus suis. *Ex cod. Chb.*

& futuris, quodd ego, considerans prædecesores meos, & me multa seruitia, vicinities, & alia bona, à longis temporibus retroactis vsque nunc, recepisse & habuisse à viris Religiosis, Priore & fratribus Prioratus sancti Stephani Vuangionis Riui de Ordine sancti Benigni Diuionensis, existentis sub dominio meo; cui Prioratui potius de bonis nostris, ad ampliandam sanctam Dei Ecclesiam cultumque diuinum multiplicandum contulisse copiam debuissimus, quam sua propria retinuisse, nec ita factum fuerit sed copiosius bonorum suorum apud nos retentio durauerit; supradicta ego corpore sanus & hilaris, quantum finit debilitas senectutis ac bene compos meæ mentis, animæ meæ prædecesorumque meorum, prouidere desiderans remedio & salutis spontaneus, tam pro recompensatione prædictorum quam pro anniuersario meo, prædecesorum meorum, Isabellis vxoris meæ & domicellæ *Iohanne filie meæ* singulis annis in dicto Prioratu faciendo, de ipsarum voluntate, laudè & consensu ac ad earum requisitionem & preces infinitas, Deo, beatissima Matri eius, sancto Benigno, sanctoque Stephano de Vuangionis Riui, Priori & fratribus in dicto Prioratu, tam nunc quam imposterum morantibus, in perpetuam elemosynam contuli & concessi, vsuarium suum in omnibus nemoribus meis, vbicunque sint & fuerint; propè siue procul, ad omne genus lignorum & meranti; volens & concedens, quod tam ipsi quam omnes eorum familie & famuli seu nuncij, merannum & omne genus lignorum in omnibus & singulis dictis nemoribus, liberè & absolutè, ac sine cuiusquam contradictione capiant, ad edificandum, affocandum, clausuras & omnia, & singula alia sibi necessaria faciendum in dicto Prioratu, in domibus, & grangiis, pertinentiis earum & appenditiis, molendinis, terris, pratis, vineis, possessionibus & qui-

Rrr ij

Année 1261



buscumque rebus aliis dicto Prioratu pertinentibus, præsentibus & futuris, quacumque de causa seu ratione ad possessionem seu proprietatem dicti Prioratus deuoluantur, & pro omnibus & singulis supradictis fideliter adimplendis & firmiter obseruandis, eisdem Priori & fratribus obligauimus spontaneus me & hæredes meos, totam terram meam & ipsa nemora priuilegiaque fori, quantum ad hoc renunciâns tamquam meorum hæredum nomine me & ipsos domini Lingonensis Episcopi, qui pro tempore fuerit, suppositui iurisdictioni. Nos autem, Isabellis domina Vuangionis Riui, & domicella Iohanna prædicta consensum nostrum & voluntatem nostram spontaneè præbuimus in omnibus supradictis. Et ut omnia singulaque præmissa firma permaneant & inconuulsa, præsentem cartam nos dicti Galterus & Isabella vnanimi nostro consensu, & ad preces dictæ Iohannæ sigillorum nostrorum munimine duximus confirmandam. Actum anno Domini M. cc. lxi. mense Maij.

Année  
1261.



Adieu de  
Henry de  
Vergy, Sire  
de Mire-  
beau.

**G**E *Henriz de Vergy* Cheualiers, Seneschauz de Burgoien, sires de Mirebel, fais sauoir à tous ces qui ces presentes lettres verront, que ie tieng en fîe lige de Monseignor le Duc de Burgoinne, Mirebel, & le fay iurables & redeuables, & les Chastelleries, & la Seneschausie de Burgoinne, la garde de saint Ligier, de Noiron, de Chauigne, de Viez Vignes Darrons, de Vauz de Remillè, de Labergement, de Foigne de par saint Benigne, & en tieng le fîe de Tasne que l'vn tieng de moy, & le fîe de Bere d'Areaux, & Arc sus Tille, le fîe de Bures, le fîe de lanle, que Messires *Marceaux de Maille* tient de moy. La garde de la Cone, & ce que ie i'ay, & de Cuse, la garde d'Escuele, le Gete de Beleneue, & homes, le Gete de Maigne, saint Maharc, & le fîe de Chirigez, & se Messires li Dux, ou si hoir, me poient auiser, ou faire sauoir plus ou à mes hoirs, ou ge men puisse auiser de chose qui ne soit cy deuisee, ie & mi hoir le deuons accroistre, & recognoistre du fîe le Duc. Et en tesmoignage que ces choses soient establies, ge en ay toutes ces lettres seellées de mon sel. Ce fu fait en l'an de grace mil deux cent & soixante, ou mois d'Autil.

Année  
1260.

Atoz ces qui verront cestes presentes lettres, ie *Pierres de Sarcigné* Cheualiers, & ie *Mauns* sa femme ; faisons alauior, que nos totes les choses, & vnes chascunes, mouanz dou chief de moy *Maal*, que nos auons ou pouons, ou deuons auoir en totes menieres, & en toz prouaiges, à *Comblanchien*, & ou finaige de cele vile, auons pris de noble Baron Hugon Duc de Bourgogne, & de ses hoirs, en sic liege ; sauue la feauté Monseigneur *Renaut de Sarcigné* Cheualier frere de moy Pierre. En tesmoignage de ceste chose, nos deuant nommé Pierre, & Mauns, auons baillié au deuant dit Duc ces presentes lettres, faellées des seaux d'onoraubles Barons *Thiebaud de Fancigné* Arce-diacre de Beaune, & *Estienne Platon* Arcepreuene de Biaune. C'est fait en l'an de l'Incarnation de nostre Seignor mil deux cent sexante, ou mois de lunot.

Reconoiſſance de Pierre de Sarcigné, Cheualiers

Année 1260:

VNIVERSIS presentes litteras inspecturis, ego *Hugo de Roure* domicellus Frater *Gudonis domini de Chandemay* militis, notum facio, quod ego vendidi, tradidi & concessi in perpetuum, penitus, & praeſiſe, *Haymonem de Pons* domicello, dicto de Vert, res inferius annotatas; videlicet duas partes turre de Maigné, & quicquid iuris habeo in toto Mancio, quamdam peciam vinee sitam desuper Maigneium, prope perrecciam, medietatem sexdecim familiarum hominum apud Maigneium, cum mansis eorum, & aliis ac omnibus appendiciis & pertinentiis eorumdem mansorum: triginta sex iornalia terrae sita in finagio de Maigné, cum noſtriis sitis in eisdem, triginta boissellos auenz, duos boissellos frumenti ad mensuram Belnensem, sex pintas olei ad mensuram Diuionensem, tres solidos & dimidium Diuionensium, qui michi debentur annuatim apud Maigné censuales: quartum sextarium duarum peciarum vinee sitarum in finagio de Maigné, quarum una est ou larrez iuxta fontem, & alia est ou larrez ab alia parte, prope vineam praedictam, quamdam grangiam sitam apud Maigneium iuxta puteum de Monestois, cum manso spectante ad eandem grangiam, vnum mansum situm ante turrim praedictam, vnum mansum situm apud Maigné, in quo torcular solebat esse situm: Vſagium quod habebam pro me & hominibus meis in nemoribus de Destain: medietatem quatuordecim familiarum hominum apud Chauz, septem boissellos auenz, vnum boissellum & dimidium frumenti ad mensuram de Nuiz: quattuor solidos & duos denarios qui mihi debebantur annuatim apud Chauz censuales: medietatem nouem mansorum sitorum apud Cheure, & appenditarum eorum, ac hominum, si qui morantur in eisdem mansis, galinas quae debentur de mansis praedictis. Nec non quicquid iuris habeo, vel habere possum, aut debeo, tam pro accrescentia, quam modo alio quolibet, in villis de Maigné, de Chauz, & de Chevre supradictis, & in finagiis earumdem villarum, tam in iusticia dominio, quam in omnibus aliis commodis quibuscumque. Ac etiam feodum quem dominus *Berrandus* miles tenet à me apud Maigné, & in finagio, & feodum quem liberi domini *Odonis dicti Taillefer* militis consanguinei mei, tenent à me in villis supradictis ac finagiis earumdem. De pretio autem venditionis huiusmodi, habui iam & recepi à dicto Haymone, ducentas libras Diuionensium in pecunia legitime numerata, & adhuc debet michi idem Haymo, de ipso pretio, quater centum & viginti libras Diuionensium; vnde teneor & promitto iuramento meo super sancta Dei Euangelia corporaliter praestito, & super omnia bona mea, vbicumque fuerint, venditionem supradictam dicto Haymoni suisque haeredibus contra omnes in perpetuum pacifice & libere garantire: promitto si quidem iuramento meo iam praestito, quod quam cito, virum nobilem *Hugonem Ducem Burgundiae*, qui ad praesens est absens, ad partes istas venire contigerit, ad ipsius Haymonis vel eius mandati

Hugo de Roure domicellus, vendit Haymoni de Pons domicello dicto de Vert, duas partes turre de Maigné, de Chauz, & de Cheure, pro dc. xx. libris. Et Chartul. Burgundiae

R r r iij

requisitionem, ad ipsum Ducem accedere, & coram ipso publicè confiteri venditionem supradictam, & laudare qualescumque litteras idem Haymo super dicta venditione facere voluerit, ei promitto quod ipsas litteras ab ..... vxore mea laudari faciam coram Duce ..... & à domino Marignei & omnibus aliis dominis, à quibus tenebam in feodum res superius nominatas. In quorum omnium testimonium, prefato Haymoni trado litteras sigillo viri venerabilis *Theobaldi de Fauraigneo* Belnenfi Archidiacono roboratas. Actum anno Domini M. CC. LXI. mense Iulij.

Année  
1261.

Accord entre le Duc, & l'Abbé de Molefmes, pour le Prieuré de S. Berain.

N Os Freres *Guillaume* Abbes de *Moloimes*, & touz li Conuanz de ce meisme leu, faisons asauoir à tous ces qui verront ces presentes lettres, que nos auons mis nostre Prieuré de saint Berain, & toutes les appartenances de ce Prieuré, en la bonne garde à noble Baron *Hugon Duc de Borgoigne*, & son hoir qui sera Dux de Borgoigne, por deux muis d'auoine à la mesure d'Aignay, que l'an li randra chacun an à la Toussainz; en tel meniere, que li Dux ne ses hoirs, au Prieux, ne au Prieuré, ne és homes de la terre, ne puet demander oïst, gïst, ne past, ne cheuauchie, ne gruerie és bois dou Prieuré, ne sermonce sur les homes, forsque solement la bone garde, si con nos auons dit par dessus. Ne li Dux, ne ses hoirs, ne porra ceste garde oïster de sa main, ains la taura touzors en sa main cil qui sera Dux de Borgoigne. Ne nos ne porrons ceste garde oïster de sa main; mas se li Dux, ou ses hoirs oïstoit la garde de sa main, nos porriens aler à tel gardien con nos voudriens, senz meffaire vers le Dux, ou vers son hoir. Apres, saichent tuit, que li Dux ne ses hoirs ne porra garder ne dessendre ses homes de cedit Prieuré ancontre. Nos ne ancontre le Prieux doudit Prieuré. Et se aucuns forsaïsoit au Prieux, ou à la Prieuré, ou aus homes dou Prieuré, en quelque leu qui fussent, & li Dux, & li hoir seroient tenu, quant li Prieux le requerroit à garder luy & le Prieuré, & ses homes. Et ses choses à bonne foy auons accordé entre nos Abbé, & le Couent de Moloimes, d'une part, & le deuant dit Dux d'autre, que tuit parcours, sont oïst de nostre terre, & de la terre audeuant dit Duc de Borgoigne; en tel meniere que nos ne porrons retenir à Moloïsmes, ne aus appartenances, ne en ville que haiens, ne que nos acqueriens, soit en chief, soit en mambres, les homes audeuant dit Dux, de quelque part qu'il veignent, ne de ses fiez, ne de ses gardes acquises ou à querre. Ne li Dux, ne ses hoirs, ne porra retenir nos homes de Moloïsmes, ne des appartenances, ne dou chief, ne des mambres, ne de nos fiez, ne de nos rerechiez, ne de nos gardes acquises ou à querre, an ville que il hait, ne que il face, ne que il achiere, de quelque part qu'il viengnent, ne en ses fiez, ne en ses rerechiez, ne en ses gardes acquises ou à querre. Et se aucuns des fiez, ou des rerechiez, ou des gardes, le Duc voloit retenir nos homes de Moloïsmes, dou chief, ou des mambres de nos fiez, ou de nos rerechiez, ou de nos gardes acquises ou à querre, li Dux nos seroit tenuz conseiller contre aux en bone foy, & ne seroit pas aidanz à ces qui retendroient nos homes, & n'an porriens retenir les homes à ceus qui retendroient les noz, sans meffaire vers ne luy, & aucuns hors de l'Eglise de Moloïsmes, dou chief, ou des mambres de nos fiez, ou de nos rerechiez, ou de nos gardes acquises ou à querre. Ou se aucuns des homes lou deuant dit Duc, ou de ses fiez, ou de ses rerechiez, ou de ses gardes acquises ou à querre, s'an aloit en autre seignorie, nos ne porriens retenir ceaux qui s'an seceant alé de dessus nos, ne an fiez, ne an rerechiez, ne an gardes acquises ou à querre. Et porce que ces choses dessus deuïsses soient fermes & estables, nos auons mis nos seaus à ces presentes lettres. Ce fu en l'an de l'Incarnation nostre Seignor mil deux cent & soixante & vn, ou mois de Septembre.

Année  
1261.

**L** E T T R E S de l'an 1261. ou mois de Feurier, le prochain Mardy apres la Année  
Chandelouse, par lesquelles *Fayque* file Monseignor *Guillaume de la Pour-* 1261.  
*riere*, cay enariens feme Monseignor *Henry de Brancion*, confirme la vendue de  
Brancion, & des appartenances, la vendue de Viselles, & des appartenances,  
la vendue de Baumont, & des appartenances, la vendue de la Colomme, que  
aucun appellent la Peiurrere, & des appartenances, que Messires *Hanris* de  
Brancion cay en arrires Matiz de li devant dite Dame *Fauque*, auoit faite au  
noble Baron *Hugon Duc de Borgoigne*, renonçant au droit qui dit, que li feme  
apres la mort de son mary doit auoir la moitié des biens dou mary, por la  
Porcheresse, & por les appartenances que li dit Dux li ay deliurée en  
fié lige, & le doit faire valoir trois cent liures de terre à Diionnois: Et se ele  
ne les valoit, li Dux les doit parfaire en sa terre, & au plus près de la Por-  
cheresse, & quarante liures de terre à Digenois.

**H** V G V E S Dux de Borgoigne, à ses amez, & à seaus nobles homes & amis  
*Tubant Comte de Bari*, & *Alis Comtesse de Borgoigne*, & de Sauoie, Palati-  
ne, *Ostenin* son fil, *Philippe de Vianne* seignor de Paigny, & sa mere, & es hoirs  
*Ieham* Comte de Borgoigne seignor de Salins, & *Henry de Paignie* seignor  
de sainte Crois. Au seignor de Lonui, à seignor de *Chaucans*, de *Pesnes*, de  
*Rans*, de *Doislers*, de *Noblers*, de *saint Germain*, de *Verdan*, de *Vauci*, de *Nanille*,  
de *Maille*, de *Chosel*, de *Aspremont*, de *Bralines*, de *Bersie*, de la *Sarrée*, de *Bonanay*,  
de *Digaime*, de *Castillon* en Besois, de *Luze*, de *Bage*, de *Esposse*, de *Nanton*,  
de *Poinsoillier*, de *Chappes*, de *Gie*, de *Larres*, de *Grancé*, de *Tireuchastel*, de *Sez*,  
de *Entigné*, de *Montagu*, de *Serge*, de *Til*, de *saint Berry*, de *Charne*, de *Mure-*  
*sant*, de *Somberton*, de *Saffre*, de *Champrenart*, de *Mont saint Iehan*, de *Noiers*,  
de *Samaise*, de *Mirebail*, de *Fontaine*, de *Antré*, de *Couches*, de la *Roche*, de *Cha-*  
*stelus*, de *Pierre Pertus*, de la *Roche*, de *Nostre Dame de Poille*, de *Feullois*, de *Gisite*,  
de *Marugne*, de *saint Roman*, de *Tari*, de *Tanlay*, de *Mermer*, de *Chastiau Villain*,  
de *Dusint*, de *Rechafort*, de *Bialmont*, de *Perrinse*, de *Valtoot*, de *Suillie*, de *Loy-*  
*ges*, de *Ruiffillon*, de la *verriere* sus *Arrou*, de *Chastialnuet*, de *Charcenay*, de la  
*Porcherelle*, de *saint Aubin*, de *Dernay*, *Rogemont*, de *Huffele*, de *Troans*, & à toz  
ses autres seiaus dou Duc hame de Borgoigne, dou Comté de Chalon, & dou  
Comté de Borgoigne, salut en bonne amor. Nos vos mandons & comman-  
dons, que por maintenant veniz à *Robert* Cheualier nostre chier fil, & autres  
en sa foy, & en son homonaige, des fiez que vos tenez, ou deuez tenir de  
nos, quar nos li auons donés & donons, & volons & requerons à vos, sur les  
seiales à qui vos estes à nos tenuz, que vos ansic le faites, & por seignor le  
tenez, ainsi cou nos, & nos prions à nostre seignor le Roy de France, que  
ces de son Royame contreigne à faire. C'est nostre mandement & comman-  
dement, se aucun de vos ne voilloit faire, ou estre rebelles. En tesmoignage,  
nos vos auions nos presentes lettres seellées de nostre seial. Ce fut donné  
en l'an mil & deux cens soixente & dous.

Mande-  
ment de  
Hugues  
Duc de  
Bourgoigne  
à ses val-  
saux, pour  
reconnoi-  
stre, & fai-  
re homma-  
ge à son fils  
Robert.

Année  
1262.

**N** O S *Petrus* Officialis & Canonicus Cabilonenſis, & nos *Guido* Archidiacono  
nus Cabilonenſis, notum facimus vniuerſis præſentes litteras inſpecturis,  
quòd dominus *Dalmatus* dictus li *Ongres*, milés, in noſtra præſentia propter  
hoc ſpecialiter conſtitutus, ſpontaneus, non coactus, cœpit in ſeodum & ca-  
ſamentum perpetuum, à nobili viro domino *Hugone Duce Burgundie*, & ſuis,  
omne illud ius quod habet vel habere debet in memoribus ſiſis inter Branci-  
dunum & Viſſeles, & in planis & pertinentiis nemorum, prout extenduntur

Acquiſition  
par le Duc  
de Dalmas  
le Hongre.

in longitudine & latitudine, à dicto domino Hugone & suis in perpetuum pacifice possidendum, pro viginti libris Viennensibus dicto Dalmacio l'Onge in numerata pecunia iam solutis, prout ipse prædicta esse vera confessus est coram nobis. Et de omnibus prædictis idem Dalmacius se tenuit plenariè pro pagato. In cuius rei memoriam, ad requisitionem dicti domini Dalmacii, nos Officialis Canonicus Cabilonensis, & nos Archidiaconus, sigillum nostrum præsentibus litteris apposimus, in testimonium perpetuæ veritatis. Actum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo secundo, mense Decembri.

Année  
1262.

**F**ONDATION de quatre Messes par semaines en l'Eglise Nostre Dame de Noyers par *Mille seigneur de Noyers, & Alixant sa femme*, du consentement de *Mille*, & *Jehan de Noyers* ses fils, ou mois de Juin 1263. *es lettres communes de Noyers* cote G.

Année  
1263.

Le Duc de  
Bourgoigne  
gardien de  
Besançon.

**N**OS li Citien de Besançon tuit ansemble, fasons asauoir à toz cels qui ces lettres verront, que cum honnortables Bers *Hughes Dux de Bourgoigne*, ait pris en sa garde, & en son conduit la Cité de Besançon, la freinchi-se, & toz li Citiens de cele Cité, les granz & les petits, les poissans & les riches, dedans la Cité & dehors, iutques à quinze ans prochainement à aduenir, & doit garder & sauuer lealment en bonne foy, & soit tenuz de recoi-ner, & de faire adrecier les forz faitz que l'on nos feroit à ses costez, tant que nos vendrons faire droit por nos iustices, ou por celi Duc de Bourgoigne, ou por son commandement dedens la Cité de Besançon; en tele maniere, que se il auenoit que il ne peust faire les messaiz que en nos feroit sans eslioger Chastel, forterece, ou autres leu, ou sans faire guerre: li diz Dux soit tenuz, se nos l'an requerrons, dou faire à ses costes, & nos és nos autrement, & soit tenuz de nos, & nos choses recerter por ses Chastiax, & por toute sa terre: nos li dit Citien, por nos & por nos hoirs, promettons, & sommes tenuz celi Duc de Bourgoigne, & ses gens recerter en la Cité de Besançon, totes les fois que il ou ses gens voudront venir en la Cité, ou en sa terre por nostre requeste, par les besoignes de ladite Cité, ou des atiens. Et sumes tenu de donner & rendre à celi Duc chacun an, en reconnoissance de ces choses, vn ostor. Et ces choses totes deuant dites nous reconnoissons, & promettons tenir & garder par nostre fairement doné sus saints Euangile, sauue la droiture & la raison de l'Empire, & dou siege de Besançon. Et por ce que ce soit ferme chose & estable, nos en auons donées cestes presentes lettres seellées de nostre seel, en tesmoignage de verité. Ce fut fait en l'an de l'Incarnation nostre Seigneur Iesu Christ 1264. le Mercredy apres Pasques.

Année  
1264.

Pour la  
Comté de  
Bourgoigne.

**K**AROLVS Dei gratia *Francorum Rex*, vniuersis præsentis litteras inspecturis, salutem. Norum facimus, quòd cum carissimus frater noster *Philippus Dux Burgundie* nobis promiserit bona fide, ponere in manibus nostris, quantumcuius poterit, litteras carissimi auunculi nostri *Karoli Romanorum Imperatoris* semper Augusti, super dono Comitatus Burgundie; quem vt feudum Imperiale ad dictum auunculum nostrum pertinentem ex successione carissimi consanguinei nostri *Philippi ultimi Ducis Burgundie*, & Comititis Comitatus eiusdem, qui nullis relictis ex recta linea hæredibus noscitur decessisse: idem frater noster per dictum auunculum nostrum asserit sibi collatum fuisse, & acquiescere ordinationi nostræ super eodem Comitatu, quem carissima consanguinea Comitissa *Flandrensis* tener ad præsens & possidet. Nos, qui pro bono pacis & concordie fouendæ inter dictos fratrem & consanguineam nostram; & ad

& ad omnem euitandam discordiam quæ super hoc posset aliàs suscitari, volumus huic facto interponere partes nostras. Dicto fratri nostro promittimus, quod dictas litteras, cum nobis sicut præmittitur traditæ fuerunt, faciemus custodire securè ipsas dictæ consanguineæ nostræ, vel alteri aut aliis, nisi ordinatione vel tractatu prius, vel de consensu & voluntate dicti fratris nostri nullatenus tradituri. In cuius rei testimonium, sigillum nostrum quo ante dicti Ducatus susceptum regimen utebamur, præsentibus litteris duximus apponendum. Datum apud Luppam propè Parisius die secunda Iunii, anno Domini millesimo trecentesimo sexagesimo quarto. Per Regem, Yuo.

Année

1364.

Nos Guillaume Vicomte de Dijon, & sire de Pontoillier, faisons sauoir à tous Adieu de  
Guillaume  
sire de Pon-  
toillier.  
celz qui verront & orront cels presentes lettres, que nos, porueable-  
ment, sanz deceuance, auons pris en fié de noble Prince *Hugue Duc de Bor-*  
*goigne*, toutes les choses qui sont cy desoz contenues; c'est a sauoir trante &  
six mainées d'hommes en la ville de Saïssons, & vingt & trois mainées d'omes  
à Viez Verges, & les hoirs, & les tenemenz, & les demeneures entorinement  
desdits homes, & tout quanque nos auons & poons, & deuons auoir dois le  
pont de Pontoillier, iusque au biez de Pouffort deuant Chesseauls. C'est a sa-  
uoir, la Veraille & Chartis, & demie la Veure de Partigne, & la moitié de  
tous les autres bois qui sont entre nos, & le seignor de *Rens*, qui durent de-  
puis le bois de la Marche, iusque au bois de Champaigne, & iusque au che-  
min de Pésines, & quamque nos auons & poons, & deuons auoir dedans cels  
dons porpris en toutes choses, esquelz toutes choses nos auons la grant iusti-  
ce: le quelz choses sont de nostre propre demene. Et avec ce nos auons pris  
en fié dou deuant dit Duc, vn fié, que cil de la Roiche tiennent de nos es-  
dites villes de Saïssons, & de Viez Verges, & es appartenances; c'est assauoir  
trente deux mainies d'omes, & dix esmines de blé de rente an disme, & tos  
les fiez que autres gens tiennent de nos en cels leus; c'est assauoir quarante  
trois mainies d'omes, & de lor hoirs, & de lor tenemenz, & de lor demeneu-  
res; en toutes lesqueles choses nos auons toutes les amandes, & des bannies,  
& des bois sans partié d'autrui. Et toutes cels choses, por nostre fairement cor-  
porelment doné for saintes Euangiles, nos tenienz de nostre propre demeneure  
en ..... frainches de touz fiez, & de toutes autres demeneures quelz quels  
soient. Et toutes cels choses, nos & nostre hoir tanrons, & deuons tenir de  
mon Seignor le Duc deuant dit, & de ses hoirs, en fié, parmaingnablement;  
sauf les autres fiez que nos tenons de luy: & promettons por nostre faire-  
ment deuant dit, & por lanloïement de touz nos biens, où que ils soient, &  
quelque il soient, toutes celz choses, si come eles sont deuisees desus, defend-  
re à bone foy, & parmaingnablement, paisiblement, quittement, garentir frai-  
chement, de touz autres fiez, & de tous seruitices, & de toutes seruitutes quelz  
queles soient, au deuant dit Duc, & à ses hoirs, por noz, & por nos hoirs,  
lesquelz nos en loions, à toutes cels conuenances tenir pormaingnablement.  
Et porce que celz choses soient fermes & estables por touzïors, nos auons  
mis nostre seal en cels presentes lettres, & à plus grande fermeté, nos auons  
prié & requis, & fait mettre en cels presentes lettres mesme, le seau hono-  
rable & Religious Baron *Richard Abbé de saint Benigne* de Dijon. En tesmoigna-  
ge de verité, & nos Freres *Richard Abbés* de l'Eglise de *saint Benigne* de Dijon,  
por la priere au Vicomte de Dijon desus nommé, auons mis en cels lettres  
nostre seal avec le sien seal. C'est fait l'an de grace 1264. ou mois de Iuing.

Année

1264

GE Guiz de Villiers Cheualiers, fais a sauoir à toz celz qui verront ces presentes  
litteres, que ge ay receu de noble Baron *Hugon Duc de Bourgogne*, en fié, les  
Sff

Adieu de  
Guy de Vil-  
liers.



choses que Messires Jehan de Chalon Cheualiers li auoit vendues en la ville de Meigne sus Tile, & de Lampone. Lesqueles choses Messire Hues de Tar Cheualiers auoit rachetées de mon Seigneur le Duc deuant dit, por raison de sa femme, qui estoit cosine mon Seigneur Iehan de Salon deuant dit : Et lesqueles choses ge ay rachetées dou deuant dit Monseigneur Huon de Thar, por raison de ma femme qui ast suertz Monseigneur Iehan de Salon deuant dit, & plus proichenne que la femme Monseigneur Huon de Thar. Lesqueles choses, ge, & mi hoir tenrons en fief, & deuous tenir de Monseigneur le Duc, & de ses hoirs ; an tele maniere que Messire li Dux, ne li hoir, ne puent offer, ne ne doient ledit fief de lor mains. Et à ce tenir & garder, Messire li Dux deuant diz ay anloie ses hoirs. Ou tesmoignage de laquel chose, ge ay fait mettre an ces lettres les seaus de honorables Barons Monseigneur Hayne Abbé de saint Benigne, & Monseigneur Amée Abbé de saint Estienne de Dijon. Ce est fait en l'an de grace 1264. ou mois de Faurier.

Année  
1264.

Garnierus  
de Chiures  
vna cum fa-  
milia qui in  
villam Al-  
bergamenti  
fecerant  
tamdem  
certis con-  
ditionibus  
redit apud  
de Chiures.  
Ex Chartul.  
Bergamenti.  
Année  
1265.

**I**N nomine Domini, Amen. Anno Incarnationis eiusdem M. C. C. L. X. V. mense Octobri. Ego *Garnierus* dictus cognomine *Bastars de Chiures*, homo Prioris Ecclesie de Laitcio iuxta Diuionem, & ego *Symona* vxor eius, notum facimus omnibus presentes litteras inspecturis, quod cum à dominio recessissemus Prioris prædicti, nos apud Albergamentum in dominium domini Ducis Burgundie transferendo : Et propter hoc, dictus Prior bona nostra omnia occupasset. Tamdem nos sano ducti consilio, mediante voluntate Prioris prædicti, licentia ipsius requisita primitus & obtenta, apud Chiures rediimus; sub conditionibus inferius annotatis; videlicet, quod nos & hæredes nostri, in manso qui dicitur mansus Decanorum de Poilles, apud Chiures, manentes, tenemur Priori de Laitcio qui pro tempore fuerit, vel eius mandato, annuatim in perpetuum, in festo Sanctorum omnium, reddere, nomine talliar, viginti solidos monetæ pro tempore currentis, quamdiu erimus in dicto manso sub vno tecto. Et si hæredes nostri, vel aliquis eorum in dicto manso, sub alio tecto focum alium tenuerint vel tenuerit, erunt vel erit ad vsus & consuetudines aliorum hominum villæ de Chiures. Similiter si extra mansum prædictum focum tenentes manserint, erunt ad vsus & consuetudines aliorum hominum loci prædicti; ita quod, quamdiu nos & hæredes nostri in dicto manso sub vno tecto erimus, dictus Prior à nobis nichil aliud nomine talliar, nisi dictos viginti solidos exigere poterit, nec debet; salua in nos iusticia, tam magna quam parua Priori prædicto, & salua ei super nos, subuentione vel subsidio, quotiescumque communitas villæ de Chiures ei subuentionem vel subsidium fecerit. Vir verò Religiosus, Frater *Auberius* tunc Prior *Laitcij*, ex mera liberalitate sua, nobis dedit in augmentationem Admagagij, vnum iornale terræ situm in Corueia sua sita in territorio de Chiures, vbi dicitur de Meplan, concessitque nobis, vt in villa & territorio de Chiures possimus acquirere sicut alij homines loci prædicti. Hæc autem omnia, prout expressa sunt superius & diuisa, esse vera firmiter asserimus, & ea, prouida deliberatione, non in aliquo circunuenti, nec vi, nec metu, nec dolo ducti; tenere & obseruare promittimus perpetuò, & in nullo contraire de cetero, per nos vel per alios, verbo vel facto, seu consensu, seu iure, vel consuetudine, vel modo quolibet alio, tacitè vel expressè. Et ad hæc omnia tenenda & inuolabiliter obseruanda, nostros hæredes, presentes & futuros in perpetuum obligamus; renunciantes in hoc facto omni auxilio iuris, & consuetudinis & facti, & exceptioni doli in factum, & omnibus iuribus & gratiis in fauorem mulierum introductis, & omnibus defensionibus, auxiliis, exceptionibus, occasionibus, iuribus, & consuetudinibus, & aliis quibuscumque quæ possent obici contra hoc instrumentum vel factum. In cuius rei memoriam & munimen,

præsentibus litteris sigilla virorum venerabilium Magistri *Alberici* Decani Christianitatis Divionensis, & domini *Stephani* Decani Oschariensis, rogauimus & fecimus apponi in testimonium veritatis. Actum anno & mense prædictis.

**N**os *Aalis de Amanziaco*, notum facimus vniuersis præsentibus litteras inspecturis, quod *Iohannes de Villon* domicellus, filius noster, accepit in feodum à nobili viro domino Duce Burgundix, domum suam de *Amanziaco*, & vniuersa & singula quæ habet in Parrochia dicti loci, excepto cimiterio, & iure quod habet in decima dictæ Parrochiæ, quæ tenet & possidet in feodum à venerabili patre domino Episcopo Eduensi. Prædicta verò omnia vniuersa, & singula rata & grata habemus, & etiam confirmamus. In cuius rei testimonium, venerabilis viri *D. Dei gratia Abbatis sancti Regaudi*, & sigillum discreti viri Archipresbyteri de Semur, præsentibus litteris rogauimus apponi. Nos verò, prædicti Abbas & Archipresbyter, ad preces & instantiam dictæ dominæ *Alisix*, præsentibus litteris nostra duximus apponenda. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto, mense Octobris.

Homage  
d'Amanzé.

Année  
1265.

**N**os *G. miseratione diuina Matisonensis Episcopus*, notum facimus vniuersis præsentibus litteras inspecturis, quod *Iohannes de Villone* domicellus, in nostra præsentia constitutus, confitetur coram nobis se accepisse in feodum à nobili viro domino Duce Burgundix, domum suam de *Amanziaco*, & vniuersa & singula quæ habet in Parrochia dicti loci, excepto cimiterio, & iure quod habet in decima dictæ Parrochiæ; quæ dicit se tenere in feodum à venerabili patre domino Episcopo Eduensi. Confitetur etiam, quod de supradictis adnotatis à Duce in feodum acceptis, fidem & homagium præstitit dicto Duci. In cuius rei testimonium, præsentibus litteris, ad requisitionem dicti *Iohannis*, sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto, mense Octobris.

Idem.

Année  
1265.

**N**os *Bauduinus* par la grace de Dieu tres seiaus *Empereres* en Christ, de Dieu coronez, gouvernez de Romanie, & touz tens accroissanz, faisons à sçauoir à tous ceux qui ces presentes lettres verront, que comme li nobles Barons *Hugues Duc de Bourgogne*, ait pris liou signe de la Croix por aler au seruise de Dieu, ou secors, & ou recouurement de l'Empire de Constantinople; nos, parce que li y püst aler plus efforcement audit seruise nostre Seigneur en la deuant ditte besoigne, luy auons promis & otroyé dix mille liures de Tornois, à payer les fet mille liures do tornois dedenz lou mois de la Chandelor prochainement à venir, à Laigny, & les autres trois mille liures à la Pentecoste prochainement à venir, à Prouins. Et par dessus ce auons nos promis au deuant dit Duc, que de la grace que nostres peres li apesloiles fera à nos, & audit Empire, de donner li autres dix mille liures de Tornois, ou à ses hoirs, qui entreprenroient la besoigne deuant ditte, si comme il est diuisé és lettres dou' deuant dit Duc. Et ces choses auons nos iuré sur saintes Euangiles à tenir en bonne foy, si comme diuisée est, & en obliions de ce nos & nos hoirs. Et en la tesmoignance de ceste chose, nous auons donné au deuant dit Duc ces presentes lettres ouuertes, seellés de nostre scel. Ces lettres furent données l'an de l'Incarnation nostre Seigneur 1265. ou mois de Ianuier, au vingt-sixiesme an de nostre Empire à Paris, & seellé en cire rouge sur double queuë de parchemin.

Année  
1265.

Don du  
Royaume  
de Tessalo-  
nique au  
Duc de  
Bourgo-  
gne.

**N**OS *Banduinus*, par la grace de Dieu tres seiaus Empereres en Christ, de Dieu coronez, Gouverners de Romanie, & toz tens accroissantz, faisons à sçavoir à toz ces qui verront ces presentes lettres, que nos, considerant & veant le bien, l'onere, le profit, & l'avancement qui nos puet venir en l'Empire de Romanie, dou noble Baron *Hugue Duc de Bourgoigne*: Nos, por ce, si donons & outtroions au deuant dit Duc, & à ses hoirs perpetuellement le Realme de *Salenique*, & les appartenances, ou totes les droitures & les raisons qui appartiennent au deuant dit Roialme. Et li donnons la Baronnie d'Ainnes, & les appartenances, & li donons encores par dessus ce, vne des autres plus grands Baronnies qui soit an l'Empire cele que amiez amera. Et s'il auient miez à auoir la Baronnie de Manditon, & la Baronnie de Lalis, & de la Marguerie, o totes lor appartenances, que la deuant dite grant Baronie, si volons que il les ait de cele grant Baronie dessusdire. Et cele nos demorera à nostre volenté. Et voulons & otrions, que la quelque Baronie que li deuant dit Dux voura auoir franchement à luy, & à ses hoirs, ce est ay auoir, ou le deuant dit Roialme de *Salenique*. & Aimes, ou l'autre grant Baronie, & Aimes, ou les autres Baronies Manditon, Lalis, la Marguerie, & Ainnes, que il les ait, & le remenant, que il & si hoir le tieignent de nos en fief, & en homaige lige, as vs & as costumes de l'Empire, & se il auenoit chose que cele grant Baronie que lidit Dux vora pentre s'estandoit dedans les cinquante milles près de Constantinople, ce que se trouuera dedans les cinquante milles, nous li deuons reſtaubler & asseoir autretant au plus près, & au mieux seant que l'en porra à son gré. Et ce faisons nos, porce que nos volons enuiron Constantinople à cinquante milles retenir por nostre domaine. Et volons & otrions encores que ce il auenoit chose que li diez Dux ou si hoir vouſſissent en aucun tens que nos les feissienz autres lettres, parque li don que nos li auons fait fussent plus fermes & plus estable, que nos en soienz tenu dou faire à lor requeste. Et totes ces choses dessusdites auons nos juré sur saintes Euangiles, & promis en bonne foy à tenir por nos & por nos hoirs ferme & estable, & à la souuenances de totes ces choses, nos auons doné au deuant dit Duc ces presentes lettres ouertes, ſaellées de nostre ſael. Ces lettres furent données à Paris l'an de l'Incarnation de nostre Seigneur mille & deux cens & ſiſante & cinc, ou mois de Ianuier, ou vingt-sixiesme an de nostre Empire.

Année  
1265.

Accord en-  
tre le Duc  
Bourgoigne,  
& l'Eueſque  
de Chalon  
pour la vil-  
le de ſaint  
Loup.

**L**VDOVICVS Dei gratia *Francorum Rex*, vniuersis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus, quod nos litteras dilecti & fideles nostri *Guidonis Cabilonensis Episcopi* vidimus in hæc verba: nos *Gurdo* diuina miseratione *Cabilonensis Episcopus*, vniuersis presentes litteras inspecturis, notum facimus, quod cum discordia verteteretur inter nos ex vna parte, & illustrem virum *Hugonem Ducem Burgundie*, ex altera, super domo & villa sancti Luppi propè macerias *Cabilonensis Diocesis*, & omnibus appendiciis dictæ villæ, legatis & donatis à venerabili in Christo patre bonæ memoriæ *Alexandro* quondam *Cabilonensi Episcopo* sedi Episcopali *Cabilonensi*, & successoribus eiusdem *Alexandri* ibidem instituendis in sua vltima voluntate, super eo quod idem Dux dictam villam & domum cum eius appendiciis dicebat esse de suo feodo, & se donationi huiusmodi minime consensisse, & donationem idem non valere: tandem dicta discordia, bonis viris mediantibus, pacificata est in hunc modum; quod ipse Dux, pro se & successoribus suis, donationem factam à dicto *Alexandro* eidem sedi *Cabilonensi*, & Episcopis ibidem instituendis in perpetuum, de domo & villa sancti Luppi cum omnibus pertinentiis, appendiciis, terragio & ſinagio dicti loci, tam in pratis, terris, nemoribus, costumis,

aquis, aquarum decursibus, hominibus, iusticiis, paruis, & magnis, cum iuribus vniuersis, quocumque nomine censeantur, cum omnimoda libertate approbavit, voluit & laudavit; quittando nobis & nostris successoribus, omne ius feudi quod sibi in prædictis omnibus competebar. Ita quod in dicta villa nullum retinere poterit hominem, vel habere; retenta in prædictis omnibus sibi, garda, & pro eadem garda sexaginta solidos Turonenses tantummodo sibi & successoribus suis in nundinis vrbis Cabilonenfis, ab eo qui pro tempore fuerit Episcopus Cabilonenfis annuatim persoluendos. Quod ius in alium nisi in eum qui Dux Burgundie fuerit, transferri non poterit nec debebit; volentes, quod dominus Rex Francie in prædictis omnibus suum regale habeat, sicut in aliis rebus Episcopatus Cabilonenfis, sede vacante, ipse Rex & prædecessores eiusdem habent & noscuntur hætenus habuisse. Et ad solutionem dictorum sexaginta solidorum teneatur quicumque regale tenuerit in termino solutionis dictæ pecunie faciende. In cuius rei memoriam, præsentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum; in robur & testimonium perpetuæ veritatis. Actum & datum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo sexto, vicesima octava die mensis Maij. Nos autem ad petitionem partium compositionem prædictam, prout superius continetur, quantum in nobis est, ratam & gratam habemus; saluo in omnibus iure nostro, ac iure etiam alieno. In cuius rei testimonium præsentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini 1266. mense Maio.

Année  
1266.

**N** Ous Eudes Dux de Bourgone, Contes d'Artois, & de Bourgone Palatins, & sires de Salins, faisons sauoir à tous presens & à venir, que comme feu hault homme noble & puissant *Ayme de Saueye* laidis sire de *Baugey*, & feu *Schelle* sa feme, Dame dudit lieu, ou temps qui viuoient, considerans que par les franchises, libertés, immunités, & privileges données & outroyées par les Seigneurs, aux Citez, Chasteaulx, bonnes villes, & autres villes moyennes, adraient, & dount cause aux habitans de habiter audits lieux, & de les accroistre, & edifier, & multiplier, aient douné & outroyé perpetuellement, pour lour, & por lour hoirs & successeurs, à la ville, & aux Habitans dou Chastel, & de la ville de *Saigey*. adonques lour, & de lour propre héritage, por lour, & por lour hoirs & successeurs, Habitans desdites villes & Cheteaul de *Saigey*, plusieurs franchises, libertez, exemptions, immunités, & privileges, contenus & expresseés en deus paires de lettres seellées des seaulx desdis feurent Seigneur & Dame de *Baugey*, desquelles l'un la teneur, & la premiere s'ensuit. In nomine Patris, & Filij, & Spiritus sancti, Amen. Anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo sexto, decimo mensis I<sup>ij</sup>, vniuersis præsentis litteras inspecturis, *Aymo de Sabaudia* dominus *Baugiaci*, & *Sibilla* eius vxor, domina eiusdem terræ, rei gestæ noticiam pro salute. Ad vniuersorum noticiam per præsens scriptum volumus peruenire, quod nos, considerata vtilitate nostra & totius terræ nostræ *Baugeacy*, habito etiam diligenter consilio & tractatu cum pluribus carissimis amicis nostris; scientes, prudentes, & spontanei, non circumducti ab aliquo, nec errore lapsi, sed ex certa scientia, castrum & villam nostram de *Sagiaco*, & homines nunc & in posterum in eadem habitantes, cum quibuscumque terminis quæ inferius exprimentur, franchimus & perpetualiter damus, cedimus, & concedimus, libertates, dominio ..... & quibusdam iuribus, vsagiis, arque consuetudinibus quæ inferius exprimentur, nobis & successoribus nostris iure dominij reseruatis: quæ talia sunt. Videlicet, quod molendina & bladum, molenda, furnos ad panem coquendum, dominij mercari ad vendendum panem, carnes. seu bladum penes merceriam, quicumque & sotulares possumus habere, & nobis construere in dicta villa, salua proprietate possessionum habitantium dicti loci. Linguas boum

Costumes  
& privileges  
accordez aux  
habitans de  
Saigey.

Année  
1266.

Sff iij

& vaccarum quæ occiduntur causa vendendi in dicta villa, nos & successores nostri debemus habere. Item pro qualibet tecta cuiuslibet domus dictæ villæ, nos & successores nostri habere debemus quatuor denarios Viennenses censuales, soluendos annuatim in festo B. Michaëlis, ex illa parte videlicet in qua est ingressus principalis, & egressus. Esti forte illa domus plures vicos respiceret, non debemus habere illos quatuor denarios censuales, nisi pro parte domus in qua est principalis & publicus ingressus & egressus. Item, si pro iure nostro acquirendo seu defendendo queram homines vel exercitum contra aliquem, moneamus homines in dicta villa commorantes, nos ad expensas eorum proprias sequi tenentur, & per tres dies nobiscum, cum animo fideli, per se vel per alium identidem substitutum commorari. Ultra verò tres dies non tenentur nobiscum morari, nisi ex gratia hoc facere voluerint, nec ad hoc compellere ipsos amplius possumus nec debemus. Item, qui pugno malum maliciose percusserrit, nobis, & successoribus nostris in tribus solidis Viennensibus teneatur, qui palma in quinque solidis, qui lapide in sexaginta solidis, nomine pænæ & emendæ teneatur. Si quis verò malum dolo vel malicia lapidem immiserit, & ille lapis transierit illum in quem missus fuerit, licet illum non percusserrit vel læserit, pro voluntate nostra pœna pecuniaria punietur. Si autem dictus lapis præmissus ad illum ad quem immissus fuerit non peruenerit, nec alias ultra transierit ex illa emissionem dimittens, nobis in aliquo non tenetur. Item, si quis alium baculo percusserrit, & illa percussione eidem atrocem iniuriam intulerit, percussus in sexaginta solidis nobis tenetur, si autem atrox iniuria non fuerit, in septem solidis tantummodo teneatur. Item, pro adulterio sexaginta solidis, tam in adultero quam in adultera nobis & successoribus nostris retinemus, aut tratabuntur nudi per villam, si dictam pœnam pecuniariam voluerint cuitare. Item, qui mensuras existentes, pondere, numero, & mensura falsauerit, aut de ipsis falsis scienter vsus fuerit, nobis in sexaginta solidis teneatur. Item, qui suem pro porco masculino, aut carnes corruptas pro sanis vendiderit, nisi hoc emptor manifestauerit, nobis in sexaginta solidis teneatur. Item qui culpa dampnum in vinea, horto, arboribus, pratis, blado, seu clausura alicuius, de die, dederit vel intulerit, nobis in septem solidis teneatur; si verò de nocte hoc fecerit, arbitrio nostro relinquitur pugnendus. Item, si quis cultellum, vel ensam, seu alium gladium ad percutiendum aliquem alium extraxerit, & tunc neminem percusserrit, nobis in sexaginta solidis teneatur: si forte percusserrit, voluntati nostræ relinquitur pugnendus. Item, si quis baculo, lapide, pugno, vel palma, seu alio aliquo modo vsque ad effusionem sanguinis percusserrit, & de hoc constiterit nobis, in sexaginta solidis teneatur; exceptis maioribus debitis in ista carta contentis, in quibus relinquitur voluntati nostræ pugnendus. Item, si quis virginem per violentiam deflorauerit, vel corruptam contra voluntatem suam cognouerit, & de hoc constiterit, voluntati nostræ relinquitur pugnendus. Item in querela seu planda deposita apud nos vel Bailliuos nostros, ad rei culpabilis non latius queretur si non probauerit quod intendit pro clamore nobis tres solidi retinemus. Item, si quis, inscriptione facta, ut est iuris, alium criminaliter accusauerit, & contra eum non obtinuerit, pœnam, quam reus, si convictus esset, fuisset, accusans patietur. Item, si quis iuratus falsum testimonium tulerit, & de periurio constiterit, nobis in sexaginta solidis pro periurio teneatur. In omnibus autem clausulis supradictis intelligimus, quod passo iniuriam seu dampnum, secundum modum & quantitatem facti dampni & iniuriæ satisfaciatur. Item, si quis per villam Sagiaey, castri & villæ, aliquis de nocte, excepta familia nostra, sine iusta causa arma portauerit, excepto cultello, nobis in septem solidis teneatur. Item, si cuba vel excubia alicui imposita fuerit, & eam per se vel per alium idoneum substitutum non expleuerit seu fecerit, nobis in tribus solidis teneatur. Item, homines dictæ villæ, ad præstandum, leida & pedagio peni-

tus sunt immunes, coponagium verò debent die mercati soluere tantummodo, & non aliis diebus : Et si fortè dictum coponagium die mercati non soluerint, nullam pœnam propter hoc incurrent : Et si die sequente coponagium non soluerent nobis, non soluens in sexaginta solidis teneatur. Item, homines villæ teneantur nos iuuare, & auxilium præstare nobis & successoribus nostris, si in peregrinationem terræ sanctæ proficiscamur, vel cum filiam nostram, vel filias nostras nuptui trademus, & cum ad militiam de nouo perueniremus, & cum magnas expensas pro magno dominio seu Baronia acquirenda faciemus, & illud auxilium quod nobis in dictis casibus sunt facturi, non per nos sed per ipsos taxabitur, habito respectu ad expensas quas pro iis vel altero ipsorum faciemus, & ad diuitias villæ & facultates singulorum ; ita quod ad impositionem quam singulis facient rapatores, aliquem de familia nostra virum prouidum & discretum, & cui nos hoc iniunxerimus, secum debebunt adoptare. Item, si quis à dicta villa nostra recedere voluerit, alibi moraturus, nos & successores nostri, illi recedenti, & rebus suis quas secum deferre voluerit seu ducere per spatium vnus diei & vnus noctis, pro posse nostro præstare, homines, guidagium, & conductum. Bona vero mobilia, si qua habebat, & immobilia in dicta villa recedens retinere poterit & habere securè in ipsa villa, & ea donare & vendere aut permutare, & alias suam facere voluntatem, saluo iure nostro, vsagiis & consuetudinibus dictæ villæ. Item, si domus, vinea, fundus, vel alia possessio immobilis, in dicta villa & terminis in dicta libertate apprehensis distraheretur, in singulis libris tres solidos à venditore & emptore communiter persoluendos, pro laudibus & venditionibus, iure dominij habere debemus & leuare ; exceptis terris & possessionibus quæ censuales vel seruitiales aliis existere dignoscuntur. Item retinemus vnum diem, videlicet illam quam eligere volumus, in qua possemus vendere in dicta villa vinum nostrum, & per totum annum, excepta die prædicta quibus poterunt vinum suum vendere liberè & quietè. Item, si quis in dicta villa Sagiacy, morandi & habitandi causa venerit, dummodo de se concurrentibus respondeat & iure pareat coram nobis, gaudeat prædictorum privilegiorum libertatibus. Item, si pistores panem legitimo modo defraudauerint, vel minorem fecerint, generali monitione prius in Ecclesia facta quod se corrigant, & panem à legitimum modum reducere faciant ipsum panem, nobis in tribus solidis teneantur, & panis ille per Bailliuios nostros frangatur & pauperibus erogetur. Item, si alij alicuius dampnum dederint vel intulerint alicui, arbitrio bonorum virorum satisfaciatur dampnum passo, & per ipsum vel nobis propter hoc in quatuor denariis teneatur. Item, homines militum terræ, seu vauassorum vel feodatorum ad ipsam villam commorandi venerint, milites de hoc apud nos querimoniam facerent vel disposuerint, nos debemus secundum consuetudinem villæ super hoc exhibere iusticiæ complementum. Item, vadium seu pignus nostrum hominibus dictæ villæ traditum pro debito nostro per quindecim dies custodire tenentur & obseruare, ab aliis verò pignus traditum, per septem dies tantum, quibus diebus elapsis vendere poterunt cum voluerint ipsum pignus. Terminos autem in dicta villa franchisia comprehensa, cum dictæ villæ Sagiacy durare intelleximus, à parte Orientali, à Bocheria aquæ dictæ Blameta, veniendo rectè per defursum ipsius aquæ, & per locum in qua ipsa aqua & alia aquafima venietur per retro grangiam nostram, & veniendo per arborem dictam Premamer, sitam in curtilli nostro propè dictam grangiam, & veniendo per arborem dictam Pirum, cuius mediætas sita est in terra liberorum Iohannis de Sagiacy, & alia mediætas sita est in itinere publico per quod itur versus . . . . . & veniendo per fossatum quod diuidit publicum iter & terram liberorum prædictorum, vsque ad arborem dictam cherpenam, sitam desuper plantas, toto itinere prædicto in dicta franchisia vsque ad dictam arborem intercluso, & exinde videlicet à dicta charpena veniendo per pratum *Vilhelmi de Viages*, & per



medium prati *Guillelmi* filij quondam dicti *Iohannis de Sagiaco*, vsque ad vnam aliam charperiam sitam supra viam mortam, quæ est in prædicto quod fuit à la Rouguier, & ex dicta via morta vsque ad campum *Raffi de Cusance*, & exinde veniendo per desluptus campum Marefcalli, & per aliam mortam sitam iuxta pratum valini, & per quartam sitam in medio prati filij *Iohannis* supradicti, & per medium prati præpositi de la Cumune, & per ..... per ipsam Burge veteris vsque ad dictam Boheriam præfatæ aquæ dictæ berneæ, vnde villam Sagiacy, & quicquid est iuxta dictos terminos, in dicta libertate & franchisia volumus contineri, & intelligimus. Bonos autem extra terminos dictæ libertatis durare volumus, de Planchiis villæ dictæ verina veniendo per quartum situm supra domum Hudrueti, & per iter publicum per quod itur de Chantemelle ad Ecclesiam, ipsam Ecclesiam & viridario Curati ipsius Ecclesiæ, in ipsis vaguis comprehensi, & exinde veniendo per domum Humberti Bertant, & per desuper nemus nostrum dictum dare, & pariter quod vadit per desuper nemus, & per domum *Hugneti Balbi* de nonvillarum, & veniendo directè per prata vsque ad dictam aquam dicta leoneta videlicet vsque ad Boheriam ipsius aquæ. Promittentes pro nobis & successoribus nostris, per iuramenta nostra super sancta Dei Evangelia corporaliter præstita, dictam libertatem & franchisiam, & omnia supradicta vniuersa & singula, nos in perpetuum & inuolabiler seruaturos, & quod per nos vel per alium, factò, & verbo in iudicium vel extra, vllò tempore non venturos: Renuntiando in hoc factò, ex certa scientia & sub præfrito iuramento, exceptioni doli & in factum restitutionem in integrum, prætextu minoris ætatis, & alia qualibet ratione, legi seu constitutioni quod prædium minorum alienati prohibet seu etiam obligari, & cum auxilio & beneficio iuris Canonici & ciuilibus, scripti & non scripti, & consuetudinarij promulgati & promulgandi, quod nobis vel successoribus nostris ad veniendum contra prædicta vel aliquid prædictorum competere possit modo aliquo, vel prodesse. In cuius rei testimonium, nos dicti *Aymo & Sibilla*, sigilla nostra præsentibus litteris duximus apponenda ad maius vinculum firmitatis. Datum anno & mense supradictis. Et ex abundantia rogauimus venerabilem virum Officiale Curie Lugdunensis, per *Mathewm Anglici* Clericum Curie sue iuratum eorum, à quo prædicta omnia sunt expedita, vt ipse, vna cum sigillis nostris, sigillum suum præsentibus apponat, in testimonium & robur omnium præmissorum. Nos verò Magister *Iohannes de Blansio* Officialis Curie Lugdunensis, cum nobis constet de præmissis, per relationem dicti *Mathei* Clerici Curie nostræ iurati, ad hoc à nobis specialiter destinati, nos ad preces dictorum nobilium videlicet dicti *Aymonis*, & dictæ *Sibillæ* eius vxoris, per dictum Clericum nobis oblatas. Et super his fidem adhibebimus, pro more litteris præsentibus sigillum nostrum apposuius in testimonium veritatis, & datum anno & mense quibus supra. *Item s'ensuit la teneur de la seconde lettre.* Nos *Aymo de Sabodia* dominus Bagiaci, & *Sibilla* eius vxor domina eiusdem terræ, notum facimus vniuersis præsentibus litteras inspecturis, quod nos considerata vtilitate nostra & commodo euidenti, damus & concedimus pro nobis & successoribus nostris, Burgensibus nostræ villæ *Sagiacy*, infra franchisiam ipsius villæ existentibus, in perpetuam amphitelesim, vsum nemorum existentium in Castellania Sagiacy, ita quod possint capere, scindere, & adducere de dictis nemoribus, ad opus chauffagij sui, & pro aliis suis necessitatibus faciendis, retentis nobis & exceptis arboribus fructum deferentibus dictorum nemorum. Item, nobis retentis & exceptis nemoribus nostris de Bezuchant, de Boteney, & de Beunuz, in quibus nolumus quod dicti homines aliquem vsum habeant, sed nobis remaneant libera ab omni vsu & etiam seruitute quoquo vsu dicti homines & Burgenses dictæ villæ locum tenentes pro quolibet fracto, interque heredes siue pareros vel alia diuisim & separatim existentes debet nobis reddere & soluere pro annuo seruitio, in festo B. Martini yuernalis anquatim,

annuatim, nouem denarios Viennenses. Item; cūm dicti homines Sagiacy tene-  
rentur nobis soluere coponagium die mercati, termino & non aliis diebus, volen-  
tes eisdem facere gratiam specialem vltra franchisiam aliarum villarum nostrarum,  
à præsantibus nobis & successoribus nostris dictum coponagium, ipsos esse vo-  
luntus de cætero liberos & immunes, licet nobis tenerentur præsati homines ad  
præsantandum coponagium die mercati, prout in litteris franchisiz dictæ villæ Sa-  
giacy plenius vidimus contineri. In cuius rei testimonium, nos dicti *Aymo & Sibille*,  
figilla nostra præsantibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini mil-  
lesimo duecentesimo octuagesimo, mense Iulij. Nous Dux dessusdits vuillans es  
choses dessusdites ensuir les bonnes considerations quantes dessusdites nom-  
mées feurent Seigneur & Dame de Baugey, & ans desiranz que li habitanz de no-  
streditte ville & Chastel de Saigé, leur hoirs, & touz leur successours habi-  
tans de iceux, ioient & vissent perpetuellement des privileges, franchises, & li-  
bertés contenuës es lettres cy-dessus encorporées, de nostre puissance & au-  
torité, de grace especial, & pour cent liures tournois que li habitans de no-  
streditte ville & Chastel de Saigey nous ont données & payées, c'est asavoir se-  
xante liures tournois pour cause de Chevalerie *Thelippe de Bourgoigne Comte de*  
*Boloigne & d'Auverne* nostre aîné fil, & quarante liures tournois pour cause de  
ceste presente confirmation, iceux privileges, franchises, libertés, immuni-  
tés, & exemptions, en la forme & maniere qu'icelles sont contenuës es lettres  
dessusdites furent Seigneur & Dame de Baugey, por nos, nos hoirs & succes-  
seurs, & par tous ces qui auroient en ce cas de nos, volons, loons, aggreons,  
ratiffions, confirmons, omologons, aprouons, & de certaine science nos y con-  
sentons, & promettons en bonne foy, por nos & nos hoirs & successeurs, te-  
nir, garder fermement & perpetuellement ausdits habitans de ladite ville &  
Chastel de Saigy, & leurs hoirs & successeurs habitans de iceulx, toutes les  
choses, libertés, & immunités, privileges, & exemptions, & toutes les choses  
dessusdites & deuïfées, & vne chascune par foy, sans iamais venir encon-  
tre par nos, ne par autrui, raisiblement, ou en appert, & sans icelle corrom-  
pre en aucun point ou partie d'icelle: Et que ces choses soient perpetuelle-  
ment ferme & estable, nous atons fait mettre nostre seel en ces presentes  
litteres. Donné à Beaune le cinquiesme iour du mois de May, l'an de grace  
nostre Seigneur courant mil trois cent quarante sept, sauf & retenu à nous, &  
nos hoirs & successeurs, en toutes les choses deuant dites, nostre Iustice, nostre  
Baronie, reïssort, & souveraineté. Donné l'an & le iour dessus dits.

Année

1280.

Année

1347.

Nos *Hugues li Bruns Comte de la Marche*, & d'Angoulesme, sire de Fou-  
geres, & *Beatrix* file de noble Prince Hugon Cai en arriers Duc de Bour-  
goigne, femme doudit Comte de la Marche, salons favoir à tous.celz qui cestes  
presentes lettres vetront, que li dit Hugues Dux de Bourgoigne ordena en sa  
clareniere volanté, que se *Hugues* frere de nos laditte. *Beatrix* morant sans  
hoirs descendanz de son cors, que ees li heritaiges que li diz Hugues a & ou-  
roie de la descenduë, & de la succession, ou de don de nostre chier pere Hu-  
gon Duc de Bourgoigne, retourneront tout entierement sans contredit à no-  
stre chier frere *Robert* Duc de Bourgoigne, & es hoirs de son cors; & se le diz  
Robert Duc de Bourgoigne moroit sans hoirs de son corps, tout li heritaiges  
que il a ou auroit de la descenduë, & de la succession, ou dou don de nostre  
chier pere Hugon Duc de Bourgoigne, retourneront tout entierement sans  
contredit audit Hugon nostre frere; en tele maniere seront ladite ordonnā-  
ce de nostre pere l'escheoite de l'un de nos freres qui moroit sans hoirs de  
son cors escheroit à l'autre frere entierement, en tele maniere que li autre  
enfant doudit Hugues nostre pere, ni ses niepces n'y prendroient point de  
partaige. Se donc n'avenoit que li deuant dit Robert Dux, & Hugues moris-

Toutes du  
mariage de  
Beatrix de  
Bourgoigne,  
avec le Com-  
te de la  
Marche.

Tee

sient sans hoirs de son corps, & com nos deuant dit Hugues li Bruns Comtes de la Marche, & nos ladite Beatrix, fame doudit Conte, voilliens garder & tenir les deuant dites choses, & le deuant dit ordenement dou deuant dit nostre pere Hugon Cai en arrires Duc de Bourgoigne, quant à ladite substitution: nos promettons por nos, & por nos hoirs es deuant dit Barons Robert Duc de Bourgoigne, & Hugon freres, iurons en saints Euangiles nostre Seigneur corporellement, que nos ledit ordenement, quant à la chose dessus dite tenrons & garderons, & encontre ne venrons por nos, ne por autre, & volons que se li vns de nos freres moroit sans hoirs de son cors, que l'escheoite vienne à l'autre & à ses hoirs sans contredit entierement, sauue à nos & à nos hoirs leaul escheoite, s'il auenoit, dont Des legart, que nostredit frere deuant dit morisfient sans hoirs de lor cors. Et com il soit contenu ou testament audit Hugon Duc de Bourgoigne nostre pere, de nos Beatrix deuantdite, que li ditz Robert Dux de Bourgoigne nostres freres donat à nos Beatrix vingt mille liures de Tornois en mariage, nos le deuantdit Hugon Conte de la Marche, & nos Beatrix feme doudit Conte, promettons au deuantdit Duc Robert, que nos ne li demanderons riens desdits vingt mille liures, fors que les six mille liures de Tornois, esquels il nos est tenuz secunt ce qu'il est contenu en sa lettre, & dou remenant des vingt mille liures, nos nos tenons à nostre chiere mere *Beatrix Duchesse de Bourgoigne*, & nostre frere Hugues de Bourgoigne, qui nos doiuent paier noef mille liures de Tornois, & li dit Hugues nos doit alleoir cinc cent liures de terre de Tornois de rente à nos & à nos hoirs durablement. Li dit Hugues nostre frere nos est tenuz fere en la terre qu'il tient de la descendue, ou dou don doudit Hugues Duc de Bourgoigne pere doudit Hugues, & de nos Beatrix; à laquelle assisse li ditz Dux Robertz s'est consentiz, & la tient por ferme & por estable. Et en garentaige, de verité, nos li deuant dit Hugues Comte de la Marche, & nos Beatrix sa femme, auons mis nos seaulx à ces lettres presentes. Ce fut fait le Mecredi apres les oſtaues des Apostres nostre saint Pere & saint Paul, en l'an de grace 1266.

Année  
1266.

Transactio  
& échange  
entre le  
Duc, & le  
Comte de  
Vienne.

**A** Tous cels qui verront ces presentes lettres, nos *Hugues Comtes de Vienne*, & sires de Paigné, fasons asauoir, que entre noble Baron nostre amé seignor *Hugon Duc de Bourgoigne*, por luy & por ses hoirs, d'une part, & nos *Hugon Comte de Vienne*, & seignor de Paigné, por nos, & por nos hoirs, d'autre parr, est fait marchiez, eschanges, & conuenances, si com il est icy desouz escrit. Ce est assauoir, que li diz nobles Bers *Hugues Duc de Bourgoigne*, por luy, & por ses hoirs, done à nos & à nos hoirs, en fié, la greange de Clux, & les appartenances, en bois, en terres, en aigues, en iustices, en costume, ensamble toutes les droitures, por quelque nom queles soient appelées, qui appartiennent à ladite greange. Et li diz Dux, por luy, & por ses hoirs, nos ay promis ladite greange & les appartenances, le fié de Longe Picere & ses appartenances, que *Meillires Hanris de Paigné* tient doudit Duc, por ensis com il est contenu es conuenances qui en sont faites entre eauls. Encor à nos & à nos hoirs done en fié li diz Dux, à nos, & à nos hoirs, le fié de Nauillé, que li sires de *Noblans* tient doudit Duc. Encor done en fié li diz Dux à nos, & à nos hoirs, le fié de Mouz, que *Huguenins de Nauillé* tien dou Duc; si li diz *Huguenins* s'y accorde. Encores done à nos & à nos hoirs en fié li diz Dux, la iustice sur la riuée de Saone deuers l'Abergement, si com il la doit degnier. Encores done en fié à nos & à nos hoirs li diz Dux, la partie dou bois dou Deffans, si com ele fui degniée par le Duc, & par nos, & de ces deuz deguicemanz, ce est asauoir de la iustice sur la riuée de Seone pardeuers l'Abergement, & dou degnienement de la partie dou bois dou Deffans, nos doit doner li Dux ses lettres pendanz. Encores li Dux, por luy, & por ses hoirs,

nos a conuenancié por nos & por nos hoirs, que il ne retienne, ne puisse, ne doïue retenir, nos homes de l'ille de Paigné, ne de Leone, ne de Change, ne de la maison Deu, ne de saint Aubin, tant com il seront en nostre main; ce ce n'estoit en la franchise de Beaune, ou de Dijon. Et ausc nos a promis li Duc, que il, ne sui hoir, ne se puissent croistre en nostre terre deuant dite; ce n'est por la volanté de nos, ou de nos hoirs. Encores li Duc nos a conuenancié por nos & por nos hoirs, que nos serons receu en plaidant pardeuant soy, ou pardeuant sa gent, por messaige, ou por procureur s'osant, és causes qui tocheront le Duc principaulmant, & ausc en totes autres causes qui ne tocheront le Duc, se les parties si accordent, ou se li v'age de la Cort le Duc la porte. Et encores li diz Duc nos a doné deus mille liures de Viennois, que nos auons receuz en deniers nombrés. Et en eschange, & en guerdon, & en recompensation des deuant diz dons, & des deuant dites conuenances que li Duc nos a fait, ou faites: Nos Hugues Cuens de Vienne, & sires de Paigné, por nos & por nos hoirs prenons seur, & le Chasteau de Seurre; & totes les appartenances de Suerre, dou fié au deuant dit Hugon Duc de Borgoigne, & de ses hoirs, & volons, & octroions, & recognoissons, que totes les choses deuant dites, Suerre, li terreors, & les appartenances, soient dou fié au deuant dit Duc, & de ses hoirs. Et donons & outroions, por nos, & por nos hoirs, au deuant dit Duc, por luy, & por ses hoirs, en eschanges, en guerdon, & en recompensation des deuant dites choses, la Perriere, & Saint Ceinne, & les appartenances, & quanque nos auons à Eschenon, & que Mesires Marceaulx de Maillé nos vendi, & briemant, quanque nos achatasmes de Monseigneur Marceaulx de Maillé, en terres & preis, en bois, en homes, en iustices, en cens, en tailles, en costumes, en pescheries, & en totes autres droitures, par quelques nom queles soient appellées. Et donons audit Duc, & à ses hoirs, tos les fiez de Foucheranz. Et promettons por nos & por nos hoirs au deuant dit Duc, por luy, & por ses hoirs, les deuant dites choses que il a de nos à garentir contre totes gens, franchises & quites de tous autres fiez, & de totes autres seruitutes & conuenances. Et promettons por nos & por nos hoirs audit Duc, por luy & por ses hoirs, que se il feroient estans sur Lailon, qui porrisent de nos terres, ou des terres de nos homes, que nos en prendrions, & ferions prendre ramauble eschange au regard de Prudomes. En apres nos recognoissons que nos tenons en fié dou deuant dit Duc, Meruanz & les appartenances, Longe Pierre & les appartenances, Nauille & les appartenances, la ville de Monz & les appartenances, Suerre & les appartenances, Clux & les appartenances. Et totes ces conuenances, & ces choses, si com eles sont desus deuisees, nos Hugues Cuens de Vienne, & sires de Paigné desus dit, sumes renuz, & promettons por nos & por nos hoirs, par le serment de nostre cors doné sur sainz Euangiles, & ser lenloiment de toz nos biens, en quelque leu qu'il soient, garder & tenir à toziers-mais, sanz aler de rens encontre. Et renongons en cest fait, por la vertu dou fairement que nos auons ià doné à nostre droit ascienteur dou tot en tot, & tot expressement, à tote exception, à tote action, & à tote barre & tocherie de paour, & de fait, & de deniers qui n'aient pas esté nombré ne receu, & à tot benefice, & à tote aide de droit de cort crestiant, & de cort laic, & de costumes, & à totes les choses que l'en porroit dire, ne mettre contre ces presentes lettres, ou contre cest fait, & mesmemant au droit qui dit que generauls renuntiations ne vaut. Ou tesmoignage, & en memoire de totes ces choses, nos auons bailliés au deuant dit Duc ces presentes saallées de nostre seaul. Ce est fait & doné en l'an de l'Incarnacion nostre Seigneur 1266. ou mois de Novembre.

Année  
1266;

Homage  
du Comte  
de Nevers  
fils de Fran-  
ce, au Duc.

**L**VDOVICVS Dei gratia *Francorum Rex*, vniuersis præsentēs litteras inspekturis, salutem. Notum facimus, quòd dilectus & fidelis noster *Hugo Dux Burgundie*, ad instanciam nostram, recepit, apud Montem Argi, in hominem karissimum filium nostrum *Iohannem Comitem Niuernensem*, & de iis de quibus ratione *Yolendis Comitisse Niuernensis* vxoris suæ sibi homagium facere tenebatur. Cum itaque præfatus Dux homagium huiusmodi affereret sibi debere fieri apud Salices Yolendis, vel apud Condreium de Legnes, placuimus nobis & filio nostro prædicto, quod per receptionem ipsam nullum dicto Duci aut successoribus suis fiat prædictum homagium, cum casus emerferit, in locis antea consuetis præiudicium in posterum generetur, quominus dicto Duci vel successoribus suis. Adum apud Montem Argi, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo sexto, in festo Purificationis beatæ Mariæ Virginis.

Année  
1266.

Huonis de  
Thar domi-  
ni de Mei-  
gacio do-  
natio decē  
eminatum  
frumenti &  
auear, fa-  
cta Abba-  
tiz leThar.

Année  
1267.

**I**N nomine Domini, Amen. Anno Incarnationis eiusdem 1267. mense Iunij, ego *Huo de Thar*, dominus de Megneio super Tiliam, miles, notum facio omnibus præsentēs litteras inspekturis, quòd ego, considerans & attendens quod nihil est morte certius, nihil incertius hora mortis; ob hoc, diem extremæ missionis operibus misericordiæ præuenire, & animæ meæ saluti & remedio providere cupiens, pro remedio animæ meæ & animarum antecessorum meorum, ac etiam pro vna Missa de defunctis in Ecclesia Monialium de Thar quotidie celebranda, dedi, concessi, & obtuli, in puram & perpetuam elemosynam, Deo & Abbatissæ & Conuentui de Thar, decem eminas bladi frumenti & auear per medium, ad mensuram Diuionensem, de annuo & perpetuo reddidit, quas assedi, percipiendas, & habendas, & dandas Abbatissæ, singulis annis, aut ipsarum mandato, post decessum domini *Roberti* Cantoris Capellæ Ducis reddendas & delibrandas in tertiis meis de Thar, mouentibus de meo capite, & in redditibus & exitibus ipsarum tertiarum, & de ipsis decem eminis bladi in præmissis percipiendis & habendis, dictas Abbatissam & Conuentum corporaliter inuestiui; promittens bona fide, contra præmissa vel aliquod præmissorum de cætero per me vel per alium non venire, tacite vel expresse. Et ad hæc omnia, meos hæredes & prædictas tertias, cum exitibus earum specialiter obligo. Quæ omnia & singula supradicta, ego *Iohannes dominus de Thar*, miles, frater domini dicti Huonis, de cuius feodo prædictæ tertie mouent, laudo, volo, & concedo, & tenere & obseruare perpetuo promitto bona fide, & in nullo de cætero, per me vel per alium contraire, tacite vel expresse. In cuius rei testimonium & munimen, litteris istis, nos *Huo*, & *Ioannes*, milites prædicti, sigilla virorum venerabilium, domini Petri Decani Capellæ Ducis, & Magistri Alberici Decani Trinitatis Diuionensis, rogauimus & fecimus apponi. Adum anno & mense prædictis.

Homage de  
Jean de  
France Co-  
te de Ne-  
uers, à l'E-  
ueque de  
Chalon.

**I**OANNES filius domini Regis Franciæ *Comes Niuernensis*, vniuersis præsentēs litteras inspekturis, salutem. Notum facimus, quòd nos venerabili patri *Guidoni* Dei gratia *Episcopo Cablonensi*, apud sanctum Dionysium in Francia fecimus homagium, de his de quibus prædecessores nostri eidem Episcopo, & suis prædecessoribus homagium facere consueuerunt, & prædictus Episcopus, nobis gratiam faciens, homagium nostrum de prædictis recepit ibidem. Nos verò nolumus, quod per hoc eidem Episcopo vel Ecclesiæ suæ præiudicium aliquod in posterum generetur, quoniam nos & successores nostri successoribus suis alibi facere teneamur homagium, prout extitit antea consuetum. In cuius rei testimonium, præsentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum.

Actum apud S. Dionysium in Francia, die Martis post Purificationem beate Mariæ Virginis, anno Domini M. CC. LXVII.

Année  
1267.

**I**OANNES filius domini Regis *Francia Comes Niuernensis*, vniuersis præsentibus litteras inspecturis, salutem. Cum venerabilis vir dominus *Petrus electus Cabilonenfis*, receperit à nobis homagium apud Trouarnum, in Diocesi Baciocensi, quoddam eidem facere tenebatur ratione eorum quæ tenemus ab ipso, tenore præsentium omnibus volumus esse notum, quod pro hoc non intendimus nec volumus, ut eidem electo aut eius successoribus Episcopis Cabilonenfis, seu Ecclesie Cabilonenfis præiudicium in posterum, quantum ad huiusmodi homagium in aliquo valeat generari, quominus nos & successores nostri dictum homagium facere teneamur successoribus suis in loco ubi fieri consuevit. Actum apud *Trouarnum*, in vigilia beati Iacobi Apostoli, anno Domini M. CC. LXIX.

Idem.

Année  
1269.

**N**os *Guillelmus dominus de Pontelier, Vicecomes Diuionensis*, notum facimus vniuersis præsentibus litteras inspecturis, quoddam nos, prouida deliberatione accepimus & accipimus, in feodum, ab illustri Principe & domino nostro *Hugone Duce Burgundie*, ea omnia quæ hic inferius continentur; videlicet, villam de Vouges cum eiusdem villæ iusticia magna & parua, & cum omnibus iuribus, territoriis, & pertinentiis eiusdem, prout se ingerunt, à Noa quæ vocatur mala Noa, quæ de longo iusticiam Marchiæ & de Pontelier diuidit, vsque ad pontem de Varan, qui pons diuidit iusticiam de Pontelier & de Talemer, & de Large, à principio sinagij grangie nostræ de Pontelier, sitæ supra rubeam aquam vsque in medium Sagonæ, & ab hinc assidendo sicuti rubea aqua se iungit vsque ad iusticiam de Talemer. Accepimusque & accipimus in feodum à domino Duce prædicto viginti quinque libratas terræ, quas habemus annuatim super homines dictæ villæ de Vouges, & quindecim libratas terræ, quas habemus annuatim super duos furnos eiusdem villæ, & centum solidos, quos habemus annuatim pro vno seruicio supra vnum piscatorem eiusdem villæ, & viginti libratas terræ, quas *Poncetius de Campo forti* tenet in dicta villa de nostro feodo super homines, & super vnum molendinum, & centum solidatas terræ quas domina Clementia tenet de nostro feodo super vnum molendinum situm supra ripam Besne, & centum solidatas terræ quas *Perrinus & fratres sui, filij defuncti vidonis de Pontelier*, habet de nostro feodo super homines in villa prædicta. Accepimus & accipimus in feodum à dicto domino Duce, viginti libras quas homines nostri de Pontelier circa aquam, à parte Montis de Montardor, nobis debent annuatim die assignatâ, & viginti libratas terræ quas habemus annuatim supra quatuor piscatorios in corpore villæ de Pontellier, & viginti quinque iornalia vinearum quas habemus in Monte de Montardor, in pretio quinquaginta librarum terræ, & domum nostram quæ vocatur la Tyelerie, sitam extra villam de Pontelier, & Tyeleriam prædictam in pretio decem librarum terræ, & sexaginta falcatas prati subius villam de Pontellier in prædicto viginti librarum terræ. Accepimus & accipimus in feodum à domino Duce prædicto magna nemora nostra de Sance, & les ayez de Pontellier, & nemora Veurotz de Vouges, & medietatem des ayez de Marsilleyo in prædicto quadraginta librarum terræ, & torcular nostrum in prædicto centum solidatorum terræ, & gaangnagium sex castrucarum bonum in villa prædicta; quarum quatuor sunt nostrorum hominum, & dux de nostro feodo. Et sexaginta iornalia vinearum, quæ tenent homines nostri in Monte de Montardor, in pretio sex viginti librarum terræ. Item centum solidatas terræ quas *Perrinus & fratres sui prædicti, & Guillelmus*

Homage  
du sire de  
Vouzier;  
&c.

T t iij



Rouffoz, tenent à nobis in feodum apud Pontelier. Item viginti libratas terræ, quas habemus in taillii hominum & furnis de Marfillé, & viginti quinque libratas terræ, quas sancti Leodegarij, & sancti Saluatoris Priores habent in dicta villa, super homines qui sunt de iusticia & custodia nostra, magna & parua, & Gaangnagium sex Carrucarum bonum in villa prædicta, quarum tres sunt nostrorum proborum hominum, & alia tres illorum quæ sunt de custodia & iusticia nostra magna & parua. Item accepimus & accipimus in feodum à prædicto domino Duce, centum solidaras terræ quas habemus in villa de Huilleio super homines, & viginri libratas terræ quas dominus *Hugo de Blas-fesio* habet in villa prædicta super homines, & triginta libratas terræ quas Prior sancti Saluatoris & fratres milites templi de Romania habent in dicta villa, tam in hominibus quam in piscariis, qui prædicti homines omnes sunt de custodia & iusticia nostra magna & parua, & Gaangnagium quatuor Carrucarum in villa prædicta, & quadraginta libratas terræ quas habemus & habere debemus in præposituris locorum prædictorum. Item accepimus & accipimus in feodum à domino Duce prædicto, quicquid habemus & habere possumus & debemus, & alij quicumque tenent & tenere possunt à nobis in locis prædictis & eorumdem locorum territoriis & pertinentiis, in bonis omnibus, feodis, retrofeodis, exitibus, redditibus, & aliis omnibus quibuscumque; asserentes hæc omnia mouere & esse de nostro proprio & libero alodio, & de custodia & iusticia nostra magna & parua, & quod nos & hæredes nostri de dicto domino Duce & eius hæredibus eadem omnia perpetuè tenere debemus in feodum, & de iis omnibus homagium dicti domini Ducis iam intrauimus. Et si quis alius, in prædictis, vel in aliquo prædictorum, quod absit, feodum aliquod reclamaret; promittimus per sacramentum nostrum, præstitum super sancta Dei Euangelia corporaliter, super hoc dicto domino Duci & eius hæredibus garantiam portare, & eos inde conseruare penitus indempnes, vbique locorum, & in omni Curia, perpetuè, quancito & quotiescumque super hoc vocati fuerimus: & ad hoc, nostros hæredes in perpetuum obligamus. Hæc autem omnia, prout expressa sunt superius, ego *Guillelmus* miles filius dicti Vicecomitis esse vera firmiter asserens, eadem laudo, volo, & concedo, & in perpetuum tenere promitto per sacramentum meum præstitum super sancta Dei Euangelia corporaliter. Renunciamus autem, &c. Et ut hæc omnia robur obtineant perpetuæ firmitatis, litteris præsentibus sigilla nostra apposuiimus, ad maiorem huius rei certitudinem & firmitatem, litteris eisdem, sigillum reuerendi patris domini *Guidonis Episcopi Lingonensis* supplicauimus & fecimus apponi: & nos Guido Dei gratia Episcopus, &c. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono, mense Iulij.

Année  
1269.

Transactio  
entre le  
Duc, & le  
Comte de  
Bourgoigne.

**N**O s *Hugues Cuens de Vienne*, sires de Paigny, & *Henris* sires de *Sainte Croix*, freres, fasons sauoir à tous cels qui verront & orront ces lettres, que nos promettons en bonne foy, à noble Baron & Prince *Hugon Duc de Bourgoigne*, nostre Seigneur, que nos porchasserons, procurerons, & fasons faire, & en sumes tenus, rotes les choses que cy-dessouz sont deuifées. Ce est asauoir, de querelles que nostre sires li Dux deuant ditz a enuers le noble Baron *Philippe Comte de Saouye, & de Bourgoigne*, & à Aalis sa feme, por raison dou Comté de Bourgoigne, que li deuant dit Cuens, & la Conesse de Bourgoigne donront au deuant dit Duc vnze mille liures de Viennois, & Dole, & la Chastellenie de Dole, & les appartenances, enrierement, seront dou fié le Duc, & Rochefors, & les appartenances, seront dou rerefié lou Duc, ensine come ele sunt dou fié du Comte; en tele maniere, que ladite Comtesse de Bourgoigne tara le fié & l'omaige qu'elle a maintenant desdites chose, & li Cuens ses sires, baillera ses lettres pendantz à Duc, que le fié & l'ommaige

que la Contesse aura fait, que ale l'a fait de s'autorité, & de son consentement, & que il le seruisse sera dou fié, & de l'omaige, tant comme il sera Cuens de Burgoingne. Et ce sera contenu en la deuantdite lettre le Comté de Burgoine. Et est encor asauoir, que nos fumes tenu à porchasier, à faire que la Comtesse de Burgoine deuantdite, dedans la Chandelouse prochaine à venir, cestrele deuant dit fié de cinc cens liurées de terre dou domaine dou Conte deuantdit de Burgoine, ou dou fié de Nublans, enteraignement, ainsi comme il est tenuz dou Conte, sauf ce que il sera tenuz de reresié. Encores promettons nos, & somes tenu, que par la querelle que li deuant ditz Dux à enuers *Othenin de Burgoine*, & ses freres, par raison de lor partaige de Salins, que ladite Comtesse asiera au Duc, & la partie *Othenin*, & ses autres enfans mil liurées de terre à Viennois, en heritaige perpetuel, ou portz de Salins, sur le partaige de *Othenin*, & de ses freres, qui lor vient de par leur pere, & que la Contesse se obligera, & li, & toutes les choses de la Conté de Burgoine, à garentir, & à faire tenir laditte assise: Et de ce baillera ses lettres pendanz au Duc, & les lettres le Conte son seignor, que cestes choses soient faites par son consentement, & de s'autorité. Et est asauoir, que en la pais lou Duc sunt contenu cuit li aideour, & especialement Messires *Jehans de Chalon*, li Selschaus de Lion, & li sire de *Jays*, quant à ce que li Cuens de Burgoine, ne la Contesse, ne les preignent à achoson, ne riens ne leur demandoient par aide, que il ont fait, ou entendoient à faire audit Duc. Et de cestes choses nos enloions au Duc, nos & nos hoirs, & nos terres, & nostres choses, & les choses deuant dites faites, ceste lettre ne vaudra riens, & doit estre randue. Ou tesmoignage desquex choses, nous auons mis nostres seaus en cestes presentes lettres. Ce fu fait le leudy prochain apres la feste de la Mazeloine, en l'an nostre Seignor mil & deux cent & sexante & nuef.

Année  
1269.

Nos *Aalis de Savoie, & de Burgoine Contesse Palatine*, faisons sauoir à tous cels qui verront ces presentes lettres, que nos, por le loux, & por le consentement, & por la volunté de nostre chier Seignor & mary *Philippe de Savoie, & de Burgoine Conte Palatin*, prannons dou noble Baron *Hugon Duc de Burgoine*, por luy & por ses hoirs, Neblans, & les appartenances, en tele maniere cum l'on les tient nos en ecessance dou fey de Dole, & de la Chastellerie, & des appartenances, & dou fey de Rochefort, & des appartenances, ensic cum l'on les tient de nos quan nos tenons, & deuous tenir doudit Duc, & promettons ces choses tenir, garder, garentir à tousiours, por nos, & por nos hoirs, audit Duc, & à ses hoirs, par nostre fairement doné sus seintes Euangiles, & que nos, por nos, ne por autrui ne irons encontre. En tesmoignage de ces choses, nous auons mis nostre seaul en ces presentes lettres. Et nosdiz Cuens, qui ces choses dessusdites volons & consentons, hauons mis nostre seaul, ensemble le seaul de ladite Comtesse nostre fame en ces lettres, en tesmoignage de verité. Ce fu fait en l'an de grace 1270. le Diemenge des Otaues de Pasques, à Laone.

Année  
1270.

Nos *Philippes Cuens de Savoie, & de Burgoine*, & nos *Aalis Comtesse de Bourgogne, & de Savoie Palatine*, sa femme, faisons sauoir à tous cels qui verront ces presentes lettres, que cum discors fut entre noble Prince *Hugon Duc de Burgoine*, d'vne part, & nos d'autre, sus ce que, ensinc cum li deuant diz Dux disoit, il auoit acquis par vendue, ou autre maniere, la droiture que noble Dame *Beatrix Comtesse de Orlemonde*, suers aînée de nos Aalis Comtesse de Bourgogne, hauoit, ou pouuoit, ou debuoit auoir ou Contée de Burgoingne, & cele droiture li deuant diz Dux nos demandaist, a la parfin, nos

Transcrit  
pour une  
part de la  
Conté de  
Bourgogne  
appartenant  
au Duc.

hauons accordé, par la main de nobles Barons *Hugon Conte de Vianne*, & seigneur de Peigné, & *Henry seigneur de sainte Croix*; freres, en tel maniere, que li deuant dit Duc nos quitta toute la droiture que il havoit, ou pooit auoir ou Contée de Bourgoingne, por raison de la deuant dite conquête que il havoit fait de ladite Beatrix Contesse de Orlemonde, ou por autre quelque achoison, sans ses fies & ses demeneheures que li Duc tient oudit Conté par autre raison: Et nos auons doné au deuant dit Duc vnz mil liures de Viennois en deniers nombrés: Et volons & ottoions, que Dole, & la Chastellerie, & les appartenances, soit dou sié le Duc, & de ses hoirs à touziers, & Rochefort, & les appartenances, ansinc comme lan les tient, & doit tenir dou Comte de Bôurgoingne, soient dou revescy dou Duc. Et promettons por nos, & por nos hoirs audit Duc, por luy, & por ses hoirs, à garantir en boné foy le deuant dit fey & revescy, quant à ce que nuls ait droiture de fey ou Chateau de Dôle, ne en la Chastellerie, ne és appartenances, ne qu'ils haie droiture de revescy ou Chateau de Rochefort, ne és appartenances, ensic cum on le tient, ou doit tenir dou Conte de Burgoigne; fors que li Duc, c'est asavoir en ce que nos y hauons, ou poons havoir, ou que l'on y tient de nos en fey, ou demenehure de nous, ou en autre maniere. Et nos *sauf* Contesse de Bourgoingne deuant dite, prenons Dole, la Chastellerie, & les appartenances, & le fey de Rochefort, & ses appartenances, ensinc cum on le tient, ou doit tenir de nos dou deuant dit Duc, por luy, & por ses hoirs; & en entrons, & comes entrés en son hommaige, por l'outroy, & pour le consentement de nostre seigneur *Phelippe Comte de Savoie & de Burgoigne*. Et nos deuant dit *Phelippe Comte de Savoie & de Burgoigne*, nos sumes conlanti & conlansons audit fey, que nostre femme la Contesse deuant dite ha fait au deuant dit Duc, & promettons en bonne foy audit Duc faire le seruice doudit fey, ensic comme costume est en Burgoigne, & faire seruice de fey, tant cum nos tendrons le Conté de Burgoigne: & à plus grand fermeté des deuant dites choses, nos promettons por nostre sairementz donés corporelmeint sus seintes Euangiles, tenir & garder les deuant dites choses selonc ce que nos les auons desus promises & outoies, & que nos ne venrons encontre, por nos, ne por autre. Ou tesmoignages desqueles choses nos auons mis nostres seaulx en cestes presentes lettres. Ce fu fait le Diemenge des Oûtaues de Pasques, en l'an de grace 1270. ou mois d'Auril.

Année  
1270.

Hommage  
du sire de  
Saux.

**G**E *Guillames sires de Saux*, faiz sauoir à touz cels qui vertont cels presentes lettres, que ge sui homs liges de mon cors, deuant touz, à noble Prince Monseignor *Hugon Duc de Burgoigne*, & à ses hoirs, ge & mi hoir por vint liures de terre à la monnoye de Viennois, lesqueles li mai assises, & desquels ge me tient à paieiz. Et que ceste chose soit ferme & estable, ge ay prié & requis, & fait mettre en cels presentes lettres, les seaus des honorables Barons *Monseignor Amée Abbe de seint Estienne*. Monseignor *Pierre* Deien de la Chapelle le Duc, & de Maistre *Audery* Deien de la Crestienté de Diion. Ce est fait en l'an de grace mil deux cent & sexante & nuf, ou mois de Septembre.

Année  
1269.

Fondation  
des Freres  
Precheurs  
de Poligny.

**A**LIIIS Sabaudix & Burgundix Comitissa Palatina, notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis, quod nos pro remedio animæ nostræ & antecessorum nostrorum, vocauimus Fratres Ordinis Prædicatorum quondam ad villam nostram Poligniaci, ad inhabitandum ibidem & Conuentum Ordinis sui faciendum; quibus fratribus dedimus, concessimus & tradidimus, donatione metâ & libera inter viuos, Capellam quam ædificari fecimus in burgo dictæ villæ Polignij, cum platea nostra circumadiacente. Volentes & con-

& concedentes eisdem fratribus, quod liberè possint adquirere circumquaque ex omni parte dictæ Capellæ, terram & domos, pro construendis ædificiis suis, & manfæ eorum faciendæ, & etiam augmentando. Quidquid autem acquisierint de prædictis, eis liberum tenore præsentium confirmamus. In cuius rei testimonium, de voluntate & consensu expresso domini nostri illustris viri *Philippi Comitis Sabaudie & Burgundie* Palatini : Et nos prædictus Philippus, qui volumus omnia supradicta & consentimus, eisdem sigilla nostra præsentibus litteris duximus apponenda. Actum & datum, die Sabbati post Ascensionem Domini, anno eiusdem millesimo ducentesimo septuagesimo primo.

Année

1271.

Nos *Girardus Dei gratia Eduensis Episcopus*, notum facimus vniuersis præsentibus litteras inspecturis, quod in nostra præsentia constituti *Perrinus de Semuro* Brieniensis, filius quondam domini *Girardi de Semuro* militis, ex vna parte, & illustris vir *Hugo Dux Burgundie*, ex altera : Dictus Perrinus vendit, & titulo puræ & perfectæ venditionis, tradit prædicto Hugoni Duci Burgundie, tertiam partem quam habet in pedagio de Paredo Moinali, & omnem actionem, quod & quam habet & habere potest in prædicto pedagio, aliqua ratione, in ipsum Hugonem suosque liberos vel hæredes dictam tertiam partem pedagij & omne ius & actionem totaliter transferendo, & hoc pro pretio quater viginti librarum Viennensium; de quo pretio, idem Perrinus se tenet plenarie pro pagato : promittens idem Perrinus, per iuramentum suum, & sub obligatione bonorum suorum, prædicto domino Duci stipulanti pro se & hæredibus suis, quod contra dictam venditionem non veniet, nec alicui contrarie volenti consentiet & faciet & præstabit, si contigerit dictam tertiam partem pedagij quicquid in eam euictionis debet fieri vel præstari, & quod pro dicto Duce se opponet, & si opus fuerit ad iusticiam respondebit; renuntians idem venditor, &c. In cuius rei testimonium, &c. Actum & datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo, die Martis post festum sancti Dionysij.

Acquisition  
de Perrin  
de Semuro  
à Percy le  
Moineau.

Année

1271.

Nos *Guillanmes sire de Montagu*, Cheualiers, fasons fauoir à tos ceaux qui verront & orront ces presantes latres, que nos donons & outroions à tos iarsmais, à nostre amé, & à nostre feaul Monseigneur *Ioffray de Germolès*, Cheualier, & és liens, en accroissance dou sié qu'il tient de nos, totes ces choses que parauant tenions tient de nos, ou doit tenir ou parochiage de Chaudmay sus Deufue. En tesmoignage de laquelle choses nos auens bailliés ces presantes latres seellées de nostre feaul audit Monseigneur Ioffray en face de verité. Ce fut fait à Chaalon l'an de nostre Seigneur qui court 1272. ou mois de Oyetoure.

Don fait en  
accroissan-  
ce de sié  
par Guilla-  
me sire de  
Montagu, à  
Ioffray de  
Germolès,  
de ce qu'il  
possedoit à  
Chaudmay  
sur Deufue.

Année

1272.

Nos *Hugo Dux Burgundie*, notum facimus præsentibus litteras inspecturis, quod in nostra præsentia specialiter constitutus propter hoc, *Robertus* miles filius noster petiit emancipari à nobis, seu liberari à patria potestate. Nos verò videntes & attendentes ipsius Roberti consensum & voluntatem, circa emancipationem habendam & dandam à nobis, mutuo consensu interueniente ex parte nostra, & ex parte dicti Roberti; ipsum præsentem, & emancipationem acceptantem, legitimè emancipamus & liberamus à sacris seu à patria potestate. In cuius testimonium, præsentem emancipationem, ad requisitionem dicti Roberti sigillum nostrum duximus apponendum. Datum die Sabbati post festum beati Lucæ Euangelistæ, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo secundo.

Emancipa-  
tion du Duc  
Robert.

Année

1272.

Vu

hauons accordé, par la main de nobles Barons *Hugon Conte de Vianne*, & seigneur de Peigné, & *Henry seigneur de sainte Croix*, freres, en tel maniere, qu'il deuant diz Dux nos quitta totte la droiture que il havoit, ou pooit auoir ou Contée de Bourgoingne, por raison de la deuant ditte conquesste que il havoit fait de ladite Beatrix Contesse de Orlemonde, ou por autre quelque achoison, sans ses fiez & ses demenecheures que li Dux tient oudit Conté par autre raison : Et nos auons doné au deuant dit Duc vnz mil liures de Viennois en deniers nombrés : Et volons & otroions, que Dole, & la Chastellerie, & les appartenances, soit dou fié le Duc, & de ses hoirs à touziers, & Rochefort, & les appartenances, ansinc comme lan les tient, & doit tenir dou Comte de Bûrgoingne, soient dou rerefey dou Duc. Et promettons por nos, & por nos hoirs audit Duc, por luy, & por ses hoirs, à garantir en bone foy le deuant dit fey & rerefey, quant à ce que nuls ait droiture de fey ou Chasteau de Dôle, ne en la Chastellerie, ne és appartenances, ne qu'ils hair droiture de rerefey ou Chasteau de Rochefort, ne és appartenances, ensic cum on le tient, ou doit tenir dou Conte de Burgoigne ; fors que li Dux, c'est afaire en ce que nos y hauons, ou poons havoir, ou que l'on y tient de nos en fey, ou demenechure de nous, ou en autre maniere. Et nos *Salu* Contesse de Bourgoingne deuant dite, prenons Dole, la Chastellerie, & les appartenances, & le fey de Roichefort, & ses appartenances, ensinc cum on le tient, ou doit tenir de nos dou deuant dit Duc, por luy, & por ses hoirs, & en entrons, & comes entrés en son hommaige, por l'outroy, & pour le consentement de nostre seigneur Phelippe Comte de Savoie & de Bourgoigne. Et nos deuant dit *Phelippe Cuens de Savoie & de Burgoigne*, nos sumes constanti & constants audit fey, que nostre femme la Contesse deuant dite ha fait au deuant dit Duc, & promettons en bonne foy audit Duc faire le seruire doudit fey, ensic comme costume est en Burgoigne, & faire seruire de fey, tant cum nos tendrons le Conté de Burgoigne : & à plus grand fermeté des deuant dites choses, nos promettons por nostre *sairementz* donés corporelment sus seintes Euangiles, tenir & garder les deuant dites choses selonc ce que nos les auons desus promises & outroies, & que nos ne venrons encontre, por nos, ne por autre. Ou tesmoignages desqueles choses nos auons mis nostres seaulx en cestes presentes lettres. Ce fu fait le Diemenge des Ostaues de Pasques, en l'an de grace 1270. ou mois d'Auril.

Année  
1270.

Hommage  
du sire de  
Saux.

**G**E *Guillames sires de Saux*, faiz sauoir à touz cels qui vertont cels presentes lettres, que ge sui homs liges de mon cors, deuant touz, à noble Prince Monseignor *Hugon Duc de Burgoigne*, & à ses hoirs, ge & mi hoir por vint liures de terre à la monnoye de Viennois, lesqueles il mai assises, & desquels ge me tient à paie. Et que ceste chose soit ferme & estable, ge ay prié & requis, & fait mettre en cels presentes lettres, les seaus des honorables Barons *Monseignor Amée Abbe de saint Estienne*. Monseignor *Pierre* Deien de la Chapelle le Duc, & de Maistre *Aubery* Deien de la Crestienté de Diion. Ce est fait en l'an de grace mil deux cent & sexante & neuf, ou mois de Septembre.

Année  
1269.

Fondation  
des Freres  
Precheurs  
de Poligny.

**A**LIIIS Sabaudia & Burgundia Comitissa Palatina, notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis, quod nos pro remedio animæ nostræ & antecessorum nostrorum, vocauimus Fratres Ordinis Prædicatorum quondam ad villam nostram Poligniaci, ad inhabitandum ibidem & Conuentum Ordinis sui faciendum; quibus fratribus dedimus, concessimus & tradidimus, donatione mera & libera inter viuos, Capellam quam ædificari fecimus in burgo dictæ villæ Polignij, cum platea nostra circumadiacente. Volentes & con-

& concedentes eisdem fratribus, quod liberè possint adquirere circumquaque ex omni parte dictæ Capellæ, terram & domos, pro construendis ædificiis suis, & manſo eorum faciendò, & etiã augmentando. Quidquid autem acquiſierint de prædictis, eis liberum tenore præſentium confirmamus. In cuius rei teſtimonium, de voluntate & conſenſu expreſſo domini noſtri illuſtris viri *Philippi Comitis Sabaudie & Burgundie* Palatini: Et nos prædictus Philippus, qui volumus omnia ſupradicta & conſentimus, eiſdem ſigilla noſtra præſentibus litteris duximus apponenda. Actum & datum, die Sabbati poſt Aſcenſionem Domini, anno eiſdem milleſimo ducentefimo ſeptuageſimo primo.

Année  
1171.

Nos *Girardus Dei gratia Eduenſis Epicoſus*, notum facimus vniuerſis præſentes litteras inſpecturis, quod in noſtra præſentia conſtituti *Perrinus de Semuro* Brienenſis, filius quondam domini *Girardi de Semuro* militis, ex vna parte, & illuſtris vir *Hugo Dux Burgundie*, ex altera: Dictus Perrinus vendit, & titulo puræ & perfectæ venditionis, tradit prædicto Hugoni Duci Burgundie, tertiam partem quam habet in pedagio de Paredo Moinali, & omnem actionem, quod & quam habet & habere poteſt in prædicto pedagio; aliqua ratione, in ipſum Hugonem ſuoſque liberos vel hæredes dictam tertiam partem pedagij & omne ius & actionem totaliter transferendo, & hoc pro pretio quater viginti librarum Viennienſium; de quo pretio, idem Perrinus ſe tenet plenariè pro pagato: promittens idem Perrinus, per iuramentum ſuum, & ſub obligatione bonorum ſuorum, prædicto domino Duci ſtipulanti pro ſe & hæredibus ſuis, quod contra dictam venditionem non veniet, nec alicui contrariè volenti conſentiet & faciet & præſtabit, ſi contigerit dictam tertiam partem pedagij quicquid in eam euictionis debet fieri vel præſtari, & quod pro dicto Duce ſe opponet, & ſi opus fuerit ad iuſticiam reſpondebit; renuntians idem venditor, &c. In cuius rei teſtimonium, &c. Actum & datum anno Domini milleſimo ducentefimo ſeptuageſimo primo, die Martis poſt feſtum ſancti Dionyſij.

Acquiſition  
de Perrin  
de Semuro,  
à Percy le  
Moineau.

Année  
1171.

Nos *Guillaumeſ ſires de Montagu*, Cheualiers, faſons ſauoir à tos ceaux qui verront & orront ces preſantes latres, que nos donons & outroions à tos iarſmais, à noſtre amé, & à noſtre ſeaul Monſeigneur *Ioffray de Germeſ*, Cheualier, & éſ ſiens, en accroiſſance dou ſié qu'il tient de nos, totes ces choſes que parauant tenions tient de nos, ou doit tenir ou parochiage de Chaudmay ſus Deufue. En teſmoignage de laquelle choſes nos auens bailliés ces preſentes latres ſeellées de noſtre ſeaul audit Monſeigneur Ioffray en face de verité. Ce fut fait à Chaalon l'an de noſtre Seigneur qui court 1172. ou mois de Oyetoure.

Don fait en  
accroiſſan-  
ce de ſief  
par Guilla-  
me ſire de  
Montagu, à  
Ioffray de  
Germeſ,  
de ce qu'il  
poffédoit à  
Chaudmay  
ſur Deufue.

Année  
1172.

Nos *Hugo Dux Burgundie*, notum facimus præſentes litteras inſpecturis, quod in noſtra præſentia ſpecialiter conſtitutus propter hoc, *Robertus* miles filius noſter petiit emancipari à nobis, ſeu liberari à patria poteſtate. Nos verò videntes & attendentes ipſius Roberti conſenſum & voluntatem, circa emancipationem habendam & dandam à nobis, mutuo conſenſu interueniente ex parte noſtra, & ex parte dicti Roberti; ipſum præſentem, & emancipationem acceptantem, legitimè emancipamus & liberamus à ſacris ſeu à patria poteſtate. In cuius teſtimonium, præſenti emancipationi, ad requiſitionem dicti Roberti ſigillum noſtrum duximus apponendum. Datum die Sabbati poſt feſtum beati Lucæ Euangelix, anno Domini milleſimo ducentefimo ſeptuageſimo ſecundo.

Emancipa-  
tion du Duc  
Robert.

Année  
1172.

Vuu



Ducatus  
Burgundie  
donatio in  
ter viuos ab  
Hugone  
Burgundie  
Duce facta  
Roberto fi-  
lio suo.

Année  
1272.

**N**Os Girardus Dei gratia Episcopus Eduensis, notum facimus vniuersis præsentibus litteras inspecturis, quod illustris vir Hugo Dux Burgundie, confessus est coram nobis in iure, se donasse Roberto filio suo militi, emancipato, donatione irrevocabili inter viuos, Ducatum Burgundie, cum omnibus pertinentiis & appendiciis, iusticiis, mandamentis ipsius Ducatus, & omnia quæ continentur seu comprehenduntur sub dicto Ducatu, retento in dicto Ducatu ad vitam suam vsufructu. In cuius rei testimonium, sigillum nostrum præsentibus litteris apposuius, ad requisitionem dicti Ducis. Datum anno Domini 1272. mense Octobris die Lunæ ante festum Apostolorum Simonis & Iudæ.

Lettre du  
Duc au  
Roy, tou-  
chant la do-  
nation pré-  
cedente.

Année  
1272.

**E**XCELLENTISSIMO domino suo Philippo Dei gratia Regi Francia, deuotus eius filius Hugo Dux Burgundie, salutem, & se ipsum paratum ad eius beneplacitum, cum omni promptitudine seruij & honoris. Cum karissimus filius noster Robertus, hunc noster primogenitus masculus, sit noster verus hæres, & nobis debeat succedere in Ducatu: Nos volentes eidem Roberto tamquam bene merito facere gratiam specialem, ipsi Roberto, emancipato à nobis legitime, dictum Ducatum donatione inter viuos, insinuatione præmissa, solemniter confirmamus, donamus, & quitamus, & de Baronia ipsius Ducatus, villis, castris, homagiis, & aliis iuribus pertinentibus ad dictum Ducatum, quocumque nomine censeantur, inuestimus, & in corporalem possessionem, vel quali, induimus de omnibus supradictis, nobis retento vsufructu ad vitam de prædicto Ducatu: supplicantes Excellentie vestre, vt prædictum Robertum volentem vobis facere homagium prout feudum exigit, recipere dignemini in vestrum Vassallum & fidelem. Huic autem concessioni, donationi, & quitationi interfuerunt testes inferius nominati & rogati à nobis, Mathæus dominus de Lonis, Guillelmus dominus de Nelay, frater Yttardus Prior domus Vallis Scholarum Parisiis, Iacobus Senescallus in Ecclesia Eduensi, Humbertus Præpositus Capellæ Ducis, Magister Guido de Sezelis, Magister Hugo de Arceis, Magister Iohannes de Lugdunensi Ecclesia, Magister Radulphus Canonicus Bellæ. Guillelmus de Chaaceto, Gilo de Eduo, Guido de Charnendy, Guillelmus de Nanton, Henricus de Cussigna, milites, & Aschardus de Castellione. In cuius rei testimonium, sigillum nostrum præsentibus duximus apponendum. Datum anno gratiæ millesimo ducentesimo septuagesimo secundo, die Dominica ante festum Apostolorum Simonis & Iudæ.

Ratificati-  
on par Renand  
de Chai-  
seul, des ac-  
quisitions  
faites par le  
Duc, de  
Henry Gros  
seigneur de  
Brancion,  
son beau-  
père.

Année  
1272.

**N**Os Renaudus de Choiseul domicellus, filius domini Roberti de Choiseul, domini Braciduni, confitemur & publicè recognoscimus & asserimus vobis illustrissimo domino nostro Roberto Duci Burgundie, & Hugoni domicello, fratribus hæredibusque illustrissimi quondam domini nostri Hugonis Ducis Burgundie, & omnibus quorum interest, quod nobilis vir Henricus quondam dominus Braciduni patris mei: prædictæ Margarete; cuius Henrici ego prædicta Margareta sum hæres, vendidit & titulo perfectæ & irrevocabilis venditionis, tradidit prædicto illustrissimo viro domino Hugoni quondam Duci Burgundie castrum de Ayngnay cum omnibus pertinentiis, quocumque nomine censeantur, item quicquid iuris habebat apud Darce & in pertinentiis eiusdem, item & villas de Marcoli, de Iors, de Pasques, de Marcennayo cum pertinentiis earundem villarum. Item castrum de Sauvignes cum omnibus pertinentiis & iuribus vniuersis, quocumque nomine censeantur. Item, castrum Braciduni cum omnibus pertinentiis & iuribus vniuersis, quocumque

nomine censeantur. Item castrum Vissellarum, cum omnibus pertinentiis & iuribus vniuersis quocumque nomine censeantur. Item Bellum Montem supra granam, cum omnibus pertinentiis & iuribus vniuersis. Item Piperiam, siue Columnam supra Sagonam, cum omnibus pertinentiis & iuribus vniuersis; quocumque nomine censeantur, & multa alia, prout in instrumentis super hoc confectis plenius consitemur. Consitemur etiam & publice recognoscimus, & asserimus vobis prædictis, domino Roberto Duci Burgundie, & Hugoni, fratribus, & omnibus quorum interest, quod prædictus Henricus quondam dominus Branciduni pater meus, prædictæ Margarete, pro prædicta venditione seu prædictis venditionibus habuit integrum, perfectum & iustum precium in pecunia numerata, prout in instrumentis super hoc confectis plenius continetur. Quæ instrumenta super prædicta conuentione, seu super prædictis venditionibus confecta recognoscimus esse vera & iusta: volentes quod contra nos successoresque nostros vniuersos fidem faciant plenariam; quibuscumque sigillis priuatis seu authenticis extiterint sigillata. Insuper prædictam venditionem, seu prædictas venditiones pro nobis successoribusque nostris volumus, acceptamus, ratas & firmas habemus, & vobis prædictis Roberto & Hugoni, fratribus, successoribusque vestris, & omnibus quorum interest solemniter promittimus, pro nobis successoribusque nostris, prædictas res venditas contra omnes garantire bona fide, & quod contra prædictam venditionem seu prædictas venditiones non veniemus per nos vel per alium aliquatenus in futurum, & quod in prædictis rebus venditis, castris, villis, prout superius sunt expressæ, nullum ius reclamabimus in iudicio vel extra, & quod eas in futurum aliquatenus neminem petemus. Pro iustificatione verò prædictæ venditionis, seu prædictarum venditionum, & pro faciendo prædictam, habuimus & habemus à vobis prædicto domino Roberto & Hugone fratribus, prout hoc præsentem consitemur & asserimus, mille libras Parisienses in pecunia numerata, & quo ad hoc, renuntiamus, &c. Volumus insuper, quod præsens instrumentum fidem faciat plenariam, contra nos, & successores nostros, de venditione seu venditionibus supradictis, & de omnibus supradictis prout super continetur, etiam non exhibitis, vel etiam non extensis instrumentis de quibus sit mentio in præsentem instrumento. Et ad maiorem cautelam, vobis prædictis, domino Roberto & Hugoni fratribus, successoribusque vestris & heredibus, causam à vobis in prædictis habentibus, ab illustrissimo Hugone quondam Duce Burgundie domino nostro, patre vestro, quicquid iuris in prædictis habebamus, si quod ius habebamus, donamus donatione facta inter viuos, & hanc donationem hac præsentem carta insinuamus. Supponimus etiam nos iurisdictioni excellentissimi domini nostri Regis Francie qui pro tempore fuerit, vt proinde ac si res esset iudicata in curia sua, omni dilatione remota, compellat nos de plano ad obseruationem omnium prædictorum. Et ad maiorem firmitatem omnium prædictorum, renuntiamus, &c. Insuper rogamus venerabilem in Christo patrem, *Odonem Archiepiscopum Bisuntinensem*, Diocesanum nostrum, in præsentia cuius omnia prædicta facimus sed fecimus, vt sigillum suum apponat præsentibus litteris, in testimonium veritatis, & quod nos & successores nostros compellat per excommunicationis sententiam, ad obseruationem omnium prædictorum, quo ad hoc nos successoresque nostros iurisdictioni ipsius prædicti Archiepiscopi supponentes. Et nos *Robertus de Chorsel dominus de Trane*, omnia prædicta volumus à dicto Renardo filio nostro & Margarita eius vxore nura nostra in prædictis omnibus auctoritatem præstamus. In cuius rei testimonium, sigillum nostrum præsentibus apposuimus, & rogamus venerabilem patrem *Odonem Archiepiscopum Bisuntinensem* Diocesanum nostrum, vt sigillum suum præsentibus apponat vnà cum sigillo nostro, in testimonium veritatis. Nos verò prædictus Archiepiscopus, in præsentia cuius omnia prædicta, confessiones, venditiones, seu venditionis ra-

524 RECUEIL DE PLUSIEURS PIECES CURIEUSES

tificationes, promissiones, renunciaciones, & iuramentum, & auctoritatis præstatio dicti domini Roberti de Choiseul, & donatio seu donationes, & omnia alia, prout superius sunt expressa, facta sunt seu fecerunt, ad requisitionem prædictorum domini Roberti domini de Traue, Renardi filij dicti domini Roberti, & Margaritæ vxoris dicti Renardi, sigillum nostrum, vnà cum sigillo dicti domini Roberti de Traue, præsentibus apposuius in testimonium veritatis. Datum regnante Philippo Dei gratia Rege Francorum, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo secundo, mense Februario.

Année  
1272.

Acquisition  
par le Duc,  
de la terre  
de Rance.

N O s Girardus Dei gratia *Eduensis Episcopus*, notum facimus vniuersis præsentibus litteras inspecturis, quoddam in præsentia Magistri *Petri de Euna*, Canonici & Archipresbyteri nostri *Eduensis*, cui super hoc commissus vires nostras, propter hoc constituti, nobilis mulier *Matilla domina de Charneio*, & *Droco* domicellus filius suus, recognouerunt in iure coram ipso, se vendidisse concessisse & quitauisse nobili viro *Roberto Duci Burgundie*, quamdam suam villam quæ vocatur *Runce*, sitam propè Castellionum super *Sequanam*. Pro qua venditione scilicet, confessi sunt coram dicto Petro, dicti *Sibilla* & *Droco*, recepisse mille & trecentas libras *Turonenses*, sibi à dicto Roberto solutas. In quorum omnium testimonium, sigillum nostrum præsentibus litteris duximus apponendum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo secundo, mense Martio.

Année  
1272.

Homage de  
Guillaume  
fils de Saux.

I E *Guillames freres de Saux*, Escuiers, fais sauoir à tous ces qui verront ces lettres, que ie suis entrés & entrois en l'ommage de noble Baron monchier *Seignor Roberts Duc de Borgoigne*, & recognois, que ie *Guillames*, suis ses homs liges deuant touz & contre toutes personnes, & de mon propre cors. Et cestuy homage lige sunt tenuz, & doieue faire mi hoirs apes moy cil qui seront *Seignor de Saux*, & de lor cors propre, au *Duc de Borgoigne*, & à ses hoirs *Dux de Borgoigne*. Et recognois, que ie, & mi deuancier cest homage lige auons fait au *Duc de Borgoigne Hugon*, pere cai en arriers doudit *Roberts*, & de ses deuanciers, de nostre cors propre. En tesmoignage de ceste chose i'ay prié nobles Barons *I. Signor de Choiseul* Conestable de *Bourgoigne*, & *Guillaume Seignor de Grané*, que mettent lor seaux en ces lettres. Et nos deuant diz lehanz, & G. por la priere doudit *Guillaume signor de Saux*, auons mis nos seaux en ces lettres, qui furent faites & données en l'an de grace 1272. ou mois de Mars.

Année  
1272.

Acquisition  
par le Duc  
à Espoisse,  
&c.

G E *Luque de Rouure*, femme ça en arriers Monseignor *Iehan des Ormes* Cheualiers, & ge *Guillaume*, fiz à ladite *Luque*, faisons sauoir à touz cels qui verront & orront cels presentes lettre, que nos, porueablement, sanz force, & sans poor, & sans deceuance, por nostre besoing, & por nostre profit, ou titre de pure & leal vendue, auons vendu, otroic, & quitté en heritaige permanable, à noble Baron Monseignor *Roberts Duc de Borgoigne*, por luy, & por ses hoirs, tout le droit, & toute raison, & tout l'visage que nos auons, & poons auoir ou bois d'*Espoisse*, lequel bois est audit *Duc*, & apres vne piece de terre airable contenant vn iornaul, assise deuant la grange des *Esleuz*, segon le Pontor, d'une part, & es contors des autres chans d'autre part, & après, tout le droit, & toute la raison que nos auons, & poons auoir, & deuons en la *Forresterie de Rouure*, de *Seint Fole*, de *Breteniere*, & de *Thore*, por lequel nos receuons chacun un pain & deniers es deuant dites villes. Et apres ce nos auons quitté audit *Duc* sept amines de forment, lesquelles furent prises ça en

arriers en nostre grange por raison de l'eschaote Monseignor Hugon Cheualier, fil de moy dite Luque, & frere de moy dit Guillemain. Et est assavoir le pris de sexante liures de Viennois, desqueles nos auons receu plein & exterin paiement en deniers nombrés. Et por raison de ceste vandue, Messires li Dux desus nommés ay quitté à nos, & as anzanz de moy dite Luque, tote l'eschoite, & la raison que li poier, ou deuoir auoir por Monseignor Hugon Cheualier, fil de moy dite Luque, & mesmement dix liures de cire, lesqueles nos deuons chacun an ou luminaire de la Chapele dou Chasteau de Rouure, por l'vsaige que nos auons audit bois d'Espoisse. Por quoy de toutes les choses desus vandues, & de chascune par soy, nos nos summes de tot en tout deuestu, & en auons corporément reuestu Monseignor le Duc, por luy, & por ses hoirs, & mis en vraye possession & saisine por lor volenté faire, en sorte que tout nos Luque & Guillemains, volons, *Robertz & Perrine* desuldit, promettons les choses desus vandues garantir & defendre audit Duc à nos propres despens, & en nos recevoir la charge dou plait, tantes, & toutes les foies que nos en serons requis, sans demander respit ou dilation, renonçans, &c. Qu tesmoignages desqueles choses, nos auons soplié & requis mettre en ces lettres les seaux de honorables Barons hommes Monseignor *Amie Abbé de Saint Estienne*, & de Monseignor *Anxeri* Archediacre de Digion en l'Eglise de Lennegres. Ce est fait & doné en l'an de grace 1272. ou mois de Marz.

Année  
1272.

A son tres chier Seignor, & haut Baron *Robert Duc de Borgoigne, T'abels Contesse de Forez*, & Dame de Belgeu, veraye amor. Com nos aions doné & otdroie à *Lois* nostre chier fil, la terre & la Baronie de Belgiu, & laions mis en possession des Chastels, des villes, & des appartenances: Nos vos prions, Sire, que vostre plaisir soit que vos li receuoyez à vostre home, quar nos volons & commandons que il face à vos homaige & feaulté, en cele maniere que nostre deuancier l'ont fait és vostres. Donées le Mercredy deuant Pasques Flories, l'an de nostre Seignor mil deux cent sexante & douze, à Sarjen le Contey.

Cession de la seigneurie de Beaujeu à Louys de Forez, par la Contesse de Forez sa mere.  
Année  
1272.

OMNIBVS presentes litteras inspecturis, frater *Hugo* permissione diuina humilis Abbas & Conuentus Monasterij sancti Benigni Diuionensis, Ordinis sancti Benedicti, Lingonensis Diocesis, salutem in omnium Saluatore. Noueritis, quod nos, considerata vtilitate Monasterij nostri, medietatem monetæ Diuionensis, quam habemus & rectè possidemus ex antiquo, & omnium prouentuum & seruiciorum quæ ex eadem moneta proueniunt & in futurum prouenient & exibunt, excellenti Principi domino *Roberto Duci Burgundie* dedimus seu concessimus, ad firmam seu annuam pensionem, ad vitam suam tantummodo, videlicet pro sexaginta & quindecim libris monetæ vsualis in Ducatu Burgundiz, quas nobis Abbati & Conuentui, præfatus dominus Dux assignavit & assignauit percipiendas à nobis singulis annis in censa sua de Diuione, infra festum Resurrectionis Domini, antequam recipiat aliquid de dicta censa, siue fabricetur dicta moneta, siue non. Post obitum verò dicti domini Ducis, medietas dictæ monetæ & omnium prædictorum, ad nos Abbatem & Conuentum reuerteretur & reuerti debet pacificè & quietè. Promittimus autem dicto domino Duci, in verbo veritatis & Sacerdotis, pro nobis & successoribus nostris, quod contra concessionem huiusmodi non veniemus aliqua ratione vel occasione, in iudicio vel extra, in totum vel in parte, & renunciamus quantum ad præmissa, ex certa scientia, iuribus subuenientibus, deceptis sentitis ultra dimidium iusti pretij, beneficio restitutionis in integrum, & cuiuslibet alterius restitutionis omnibus litteris à quacumque sede impetratis & impetrandis,

Le Duc prend à ferme pour sa vie la portion de la monnoye de Diion, appartenante à l'Abbaye de saint Benigne.

Vuu iij

indultis & indulgendis, & omnibus auxiliis & remediis iuris communis & singularis, scripti & non scripti; nolentes quod contra pramissa vel aliquod pramissorum nobis possint vel debeant aliquem patrocinari, vel dicto domino Duci nocere, perinde ac si specialiter & expressim singula essent dicta & declarata, & à nobis in verbo veritatis & Sacerdotij omnibus & singulis renuntiatum. In quorum omnium testimonium & munimen, litteris presentibus sigilla nostra, in Capitulo nostro predicto, die Lunæ antè festum beati Lucæ

Euangelistæ, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tertio, mense Octobris.

Engage-  
ment fait au  
Duc par  
Jean de  
Chalon, &  
sa femme,  
pour 1000  
liures.

A tous cels qui verront & orront ces presentes lettres, *Iehan de Chalon*, sire de Roichefort, salut. Saichent tuit, que nobles Princes, nostre amez sires *Robert Duc de Bourgogne*, pour nos besoignes deliurer, & specialement que nos auens por *Alais de Nevers* nostre chiere femme, nos a presté de ses propres deniers, doues mille liures de bons Tornois, que nos auons receuz en deniers nombrés, & deuons, & fumes tenu audit Duc. Et por ces doues mille liures de Tornois, nos li auons obligié & oblijons, toute la terre, & toute le droit que nostre deuantdite fame a, & pus auoir, ou nos, por raison de li, en l'escheoite de bonne memoire *Hague* ça en arriers *Duc de Borgoigne*, pere au deuantdit *Robert Duc de Borgoigne*, qui or est, ou par testament doudit Duc, ou par autre raison. Et volons que il tiegne ces deuantdites choses por lesdits doues mille liures, en nom de gaignere, à nos *Alais de Nevers* deuant dire, qui sauons que les choses deuantdites sunt vraies, por nostre propre volunté les recognoissons, & volons & outroions qui soit fort & stable, ce que nostre chiers sires en fait, & que nos & nos choses deuantdites en soient tenuës & enloies, aussi com se nos le faciens en nostre propre nom, ou l'auissions fait. Et promettons, nos *Iehan*, & *Alais* deuantdire, par nostre sairement doné sus saintes Euangiles corporelment, que contre ces choses, ou aucunes d'icelle nos ne vanrons, en iugement, ne de fors : & renouons quant à ces choses, à exception d'argent ou de deniers non nombrés, & à tot remede de droit escrit & non escrit, & auons mis nos seaulx en tesmoignagne, & en fermeté de cels choses en cels presentes lettres. Données en l'an de grace nostre Seigneur qui corroit por mil & douz cens & sexante & trezo, ou mois d'Octoure.

Année  
1273.

Vallerus  
de Moilleio  
& Emelina  
vxor eius  
recognoscunt  
tres solidos  
annui cens-  
sus, ac  
sestos super  
vnam pec-  
ciam vineæ  
in territo-  
rio dicto ex  
Eschaillons  
custodi cor-  
poris sancti  
Benigni an-  
nuarium sol-  
uendos.  
Ex Chartul.  
Burgundano.

IN nomine Domini, Amen. Anno Incarnationis eiusdem M. CC. LXXIV. mense Octobri. Ego *Vallerus de Moilleio*, & ego *Emelina* vxor eius, notum facimus omnibus presentibus litteras inspecturis, quod cum discordia vertetur inter nos ex vna parte, & Custodem corporis sancti in Ecclesia sancti Benigni Diuionensis, ex altera, super tribus solidis censualibus, quos idem Custos corporis sancti dicebat debere perpetuo annuatim die Annunciationis beate Mariæ Virginis, Custodi corporis sancti in predicta Ecclesia, qui pro tempore esset, super peciam vnam vineæ, quam tenemus & pacifice possidemus, sitam in territorio vbi dicitur es Eschaillons, iuxta vineam Adelinetæ de Laireio ex vna parte, & iuxta vineam Monachorum de Buxeria Cisterciensis Ordinis ex altera : tandem, sano ducti consilio, & ad memoriam reducentes dictos tres solidos debere Custodi corporis sancti, censualiter, annuatim, predicto termino, super peciam vineæ supradictam : promittimus & tenemur, quilibet in solidum & pro toto, per sacramentum nostrum prestitum super sancta Dei Euangelia corporale, dictos tres solidos censuales reddere & soluere Custodi corporis sancti in Ecclesia sancti Benigni predicti qui preest & erit pro tempore, vel eius mandato in vsuali moneta quæ per Ducatum Burgundie

curret pro tempore, in perpetuum, annuatim, in die Annunciationis beate Mariæ Virginis. Promittentes sub virtute iam præstiti iuramenti, hæc omnia singula tenere & inuiolabiliter obseruare, & in nullo de cætero contraire per nos vel per alios, verbo vel facto, siue consensu vel iure, seu consuetudine aut modo aliquo qualicumque : & ad hæc omnia tenenda & obseruanda perpetuò, obligamus quilibet in solidum & pro toto, dicto Custodi corporis sancti & successoribus suis, prædictam vineam, & nos ac nostros hæredes, & quoscunque alios dictam vineam tenentes, pro tempore. Renunciantes in hoc facto, sub virtute præstiti iuramenti, quilibet in solidum & pro toto, exceptioni doli in factum & circumuentionis in aliquo, omni auxilio iuris Canonici & ciuilibus consuetudinis & facti, omnibus iuribus in fauorem mulierum introductis, & omnibus quæ contra præsens instrumentum vel factum possent obijci seu dici, & iuri dicenti generalem renunciationem non valere : & volumus, nos, & hæredes ac successores nostros, prædictam vineam tenentes pro tempore, ad prædicta omnia & singula tenenda & obseruanda perpetuò compelli, tamquam ex re adiudicata per curiam Ducis Burgundiæ : cuius iurisdictioni, quo ad hæc, nos & hæredes nostros & successores prædictos supponimus. In quorum omnium testimonium, litteris præsentibus sigillum dictæ Curie supplicauimus & obtinuimus apponi. Actum anno & mense prædictis.

**M**ARIA Vicecomitissa Lemouicensis, vniuersis præsentis litteras visuris, salutem. Notum facimus, quòd cum perkarissima domina ac genitrix nostra *Margarita* filia quondam illustris Ducis Burgundiæ, Vicecomitissa Lemouicensis, recepit aut receptura sit ab illustri viro domino *Iohanne Duce Britannie*, quindecim millia librarum Turonensium, ad soluenda debita nostra ; scilicet quæ contraxit pro variis ac diuersis negociis nostris, & specialiter pro defensione terræ nostræ, nec non ad soluenda legata relicta à prækarissimo domino ac quondam genitore nostro *Guidone* olim *Vicecomite Lemouicensi*, & pro aliis causis multis, ex quibus pro nobis & nostro nomine nostra vtiliter gerendo negocia multis creditoribus fuerat obligata. Pro quibus quindecim millibus librarum eadem domina nostra, licet ipsa debita essent nostra, non sua, erga præfatum Ducem se per suas litteras obligauit, ac illustrem virum prækarissimum patrum nostrum dominum Ducem Burgundiæ pro prædicta summa principalem constituit debitorem. Nos volentes eiusdem dominæ nostræ, ac præfati patris nostri, vt decet, indemnitatibus providere ; recognoscimus simpliciter, quod si aliquis casus, quod absit, euenerit de illis qui continentur in litteris obligationis prædictæ, per quem dictam pecuniam in toto solui oporteat vel in parte, nos sola tenemur ad soluendum dictam pecuniam summam, in solidum & omnino. Ita quod præfata domina ac genitrix nostra, aut dictus dominus patruus noster, non tenebuntur in aliquo ad soluendum aliquid de eadem ; quin nos eisdem & eorum quilibet, teneamur in solidum rescircire : quibus vtique fide data promittimus, quod si dictorum casuum, quod absit, euenerit ipsos à dictis obligationibus omnino liberabimus & indemnes omnino curabimus conseruare. Super quibus omnibus vtrique ipsorum in solidum, nos & hæredes, & hæreditatem, & totam terram nostram obligamus specialiter & expresse. In cuius rei testimonium, præsentis litteras sigillo nostro, & sigillo reuerendi in Christo patris ac domini *Guillelmi Dei gratia Angliæ morum Episcopi* fecimus & obtinuimus sigillari. Nos verò prædictus Episcopus, ad instantiam dilectæ fidelis nostræ prædictæ illustris domicellæ Vicecomitissæ Lemouicensis, eisdem præsentibus litteris sigilli nostri appositionem duximus apponendam. Datum Dominica ante festum beate Mariæ Magdalene, anno Annæ Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto.

Indemnit  
dounée au  
Duc de  
Bourgoe,  
par Marie  
Vicomtesse  
de Limoges  
sa aïeée.

Année  
1275.



Accord  
avec la  
Sainte Cha-  
pelle de Di-  
jon, pour le  
dégage-  
ment de la  
Croix d'or  
du Duc  
Huguet.

**N**OS Robertus Dux Burgundia. Notum facimus vniuersis, quòd cùm bonæ memoriæ Hugo Dux Burgundiæ pater noster, legauit Ecclesiæ nostræ Diuionensi, crucem suam auream, pro augmenatione distributio- nis panis & vini, quæ in dicta Ecclesia fieri consuevit, tali conditione adie- cta, quod licitum esset nobis dictam crucem redimere de quingentis libris Tu- ronensibus, à Decano & Capitulo Ecclesiæ nostræ memoratæ, prout in testa- mento dicti patris nostri continetur : Ordinatum est & conuentum de dictis quingentis libris, inter nos & Decanum & Capitulum supradictos, quod nos tenemur & promittimus eisdem dictas quingentas libras Turonenses, bona fi- de, & sub fidelitate dictæ Ecclesiæ nostræ soluere terminis inferius annota- tis; videlicet in proximis nundinis baii centum libras, in aliis nundinis baii subsequentibus ducentas libras, in tertiis nundinis baii centum libras, inque quartis nundinis baii centum libras. Quibus solutionibus dictarum quingen- tarum librarum Turonensium, modo pramisso completis & peractis, dicta crux debet in nostro dominio pro nostræ libito voluntatis remanere. Ob cuius roboris firmitatem, sigillum nostrum præsentibus litteris duximus apponen- dum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, men- se Octobris.

Année  
1275.

Societas ini-  
ta inter Ab-  
batem &  
Monachos  
Ecclesiæ  
Cluniacensis  
& Abba-  
tem & Mo-  
nachos san-  
cti Benigni  
Diuionen-  
sis.

**V**NIVERSIS præsentibus litteras inspecturis, frater *Iuo* miseratione diuina *Cluniacensis* Ecclesiæ *Minister* humilis; ac eiusdem loci Conuentus, salu- tem æternam in Christo. Ad Ecclesiam nostram Cluniacensem venerabilis in Christo pater *Hugo* Dei gratia *Abbas* Monasterij *sancti Benigni Diuionensis* veniens, asserensque inter Ecclesiam nostram Cluniacensem prædictam, & Mo- nasterium suum prædictum, societatem & fraternitatem longè olim fuisse contra- ctam, sicut registra antiqua sui Monasterij hoc declarant, sed à temporibus quorum memoria non existit minime obseruatam, eo quod scriptura autenti- ca, vel alia cui posset fides adhiberi de iure, eam nullatenus prætenderet, ro- boratam, præfatam fraternitatis societatem deuotè supplicauit & humiliter in- nouari, & ad ipsius perpetuam obseruantiam, litterarum legitimo patrocinio communiri. Quia verò dicti Monasterij sancti Benigni famam in obseruantis Regularibus & aliis honestatibus nouimus redolere, quodque cuiuslibet expedit se bonorum consortio sociare, quoniam coniunctio societatis participatio- nem ministrat virtutis, nec potest quis beatè degere qui se tantum inspicit & omne ad suas utilitates conuertit, sicque aliis nos viuere oportet, vt & nobis viuere valeamus, & quod communi vita, communibus disciplinis, & commu- nibus studiis Altissimus delectetur: prædictam inter Ecclesiam nostram Cluniacensem & dictum Monasterium sancti Benigni Diuionensis antiquam fraterni- tatis societatem in Christo, quæ sua tam in spiritualibus quam temporalibus congratulatione communicat, innouamus. Quæ etiam, si alias non extitit, eam prænominato Abbati suoque Conuentui eorumque successoribus conce- dimus; isto modo videlicet, quod fratres sancti Benigni ad Ecclesiam Cluniacensem licitè venientes, in Ecclesia, Claustro, Capitulo, Refectorio, & cæ- teris locis, sicut fratres ipsius Ecclesiæ per omnia tractabuntur. Cumque bre- ue pro singulis eorum defunctis ad nos delatum fuerit, pro singulis eorum fiet Officium cum Missâ in Conuentu. Adicientes, quod pro Abbate suo, sicut pro Abbate nostro, fiet Tricenarium, & præbenda tricenarij erogetur. Ei au- tem qui prædictum breue suum ad nos detulerit, à Camerario nostro tres so- lidi donabuntur, quotienscumque nobis adportauerit ipsum breue. De confi- mili quoque fraternitatis societate in omnibus, & per omnia ab eisdem Abbate & Conuentu sancti Benigni nobis & successoribus nostris concessa, ipsi Abbas & Conuen-

& Conuentus sancti Benigni suam nobis patentem litteram tenentur mittere infra mensem. In quorum omnium testimonium, presentes litteras sigillis nostris fecimus sigillari. Datum Cluniaci, VII. Idus Februarij, anno Domini

Année  
1275.

**N**Os Edmundus filius Henrici Regis Angliæ, Campaniæ, & Bria Comes Palatinus, notum facimus omnibus presentes litteras inspecturis, quod cum vir magnificus Dux Burgundiæ, super homagio à nobis recepto ab ipso apud Barrum super Sequanam, nobis gratiam fecerit specialem, cum illud homagium apud Riuum d'Augustines à nobis, ut dicitur, recipi debuisset, nolumus quod huiusmodi gratia dicto Duci videlicet, præiudicio, vel eius successoribus in aliquo valeat futurum præiudicium generare: quin, successores nostri dictum homagium teneantur in posterum facere ubi fieri consueuerit. In cuius rei, &c. Datum apud Barrum super Sequanam, in crastino Purificationis beatæ Mariæ Virginis, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto.

Homage  
d'Emond  
d'Angleter-  
re Comte  
vissuait  
de Cham-  
pagne.

Année  
1275.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Amen. Nouerint vniuersi presentes & futuri, quod ego Robertus Dux Burgundiæ, dedi & concessi hominibus meis de Sinemuro, communiam & libertatem habendam in perpetuum, ad formam communis & libertatis Diuionensis, saluis suis bonis vñibus, & saluo hoc à me recepto, quod ego ponam in villa Sinemuri Maiorem, & emendæ pertinentes ad Maioritatem erunt meæ. In die festi Natiuitatis beati Iohannis Baptistæ, ponet & eliget communia Sinemuri, sex Scabinos, & electos & positis, ego ponam in villa Sinemuri Maiorem meum. Quam citò erit Maior positus seu missus in villa Sinemuri, ad requisitionem Scabinorum & in eorum præsentia, iurabit super sancta Dei Evangelia, quod contra libertatem, seu contra communiam, secundum posse suum, vel secundum intentionem suam, aliquam iniuriam non faciet seu facere consentiet, & quod ius meum & communis supradictæ fideliter obseruabit. Maior verò aliquod iudicium sine Scabinis non faciet. De Præposito meo Sinemuri, facere non possum Maiorem, quandiu Præpositus erit de Sinemuro, nec de Maiore Præpositum, quandiu Maior erit de Sinemuro. Maior & Scabini ponent messarios vinearum custodes, quotiescumque sibi viderint expedire, & seruabunt Scabini cartam ipsam, alter alteri istius communis, rectè secundum suam opinionem auxiliabitur, & nullatenus patietur quod aliquis alicui eorum afferat aliquid, vel de rebus suis aliquid capiat. Credicio de pane & vino, & aliis victualibus, fiet michi Sinemuri vñdecim diebus; & si infra prædictum terminum credita non reddidere, nichil amplius michi credetur donec credita persoluantur. Si quis sacramentum alicui facere debuerit, & ante renuntiationem sacramenti, se in negotium suum iturum esse dixerit, propter illud faciendum de itinere suo non remanebit, nec idem incidet, sed postquam redierit, si conuenienter submonitus fuerit, sacramentum faciet. Si quis aliquam iniuriam fecerit homini qui hanc communiam iurauerit, & clamor ad Iuratos inde venerit, si ipsum hominem qui iniuriam fecerit capere poterunt, de corpore suo vindictam capient; nisi forefactum emendauerit illi cui illatum fuerit, secundum iudicium illorum qui communiam custodierint. Et si ille qui forefactum fecerit ad aliquod receptaculum perrexerit, & homines communis ad receptaculum transmiserint, & domino receptaculi, vel primatibus ipsius loci quæstionem fecerint, ut de eorum inimico faciant eis restitutionem: Et si facere voluerint restitutionem, capient, quod si facere noluerint, homines communis auxiliares erunt faciendi vindictam de corpore, & de pecunia ipsius qui

Coustumes  
& priuile-  
ges accor-  
dez aux ha-  
bitans de  
Semur.

XXX

forefactum fecerit, & hominis illius receptaculi. Si mercator in ipsam villam ad mercandum venerit, & aliquis ei aliquod iniuriæ infra villam Sinemuri, si Iurati inde clamorem audierint, & mercator in villa ipsa eum inuenerit, homines communiz ad vindictam faciendam super hoc rectè secundum opinionem suam auxilium præstabunt, nisi mercator ille de hostibus dictæ communiz fuerit. Et si ad aliquod receptaculum ille aduersarius perrexerit, si mercator vel iurati ad eum miserint, & ille satisfecerit mercatori secundum iudicium mercatorum communiz, vel probare vel ostendere poterit, se illud forefactum non fecisse, communiz sufficit. Quod si facere noluerit, si postmodum intra villam Sinemuri capi poterit, de eo vindictam facient iurati. Nemo, præter me & Senescallum meum, poterit conducere in villam Sinemuri hominem qui forefactum fecit homini qui hanc communiam iurauit, nisi forefactum emendare venerit secundum iudicium illorum qui communiam seruant. Pecuniam illam quam homines crediderunt qui sunt de communia antequam communiam iurassent, si rehabere non poterunt, postquam inde iustum clamorem fecerint, quærant quoquomodo possint quod creditam pecuniam rehabere. Pro illa verò pecunia quam crediderunt postquam hanc communiam iurauerunt, nullum hominem capient, nisi sit debitor vel fideiussor. Si extraneus homo, panem suum vel vinum in villam Sinemuri causa securitatis adduxerit, si postea inter dominum eius & homines communiz discordia emerferit, quindecim dies habebit vendendi panem & vinum in dicta villa, & deferendi nummos & aliam pecuniam suam, præter panem & vinum; nisi ipse forefactum fecerit, vel fuerit cum illis qui forefactum fecerunt. Nemo de villa prædicta qui hanc communiam iurauerit, credet pecuniam suam, vel commodabit hostibus communiz, quandiu guerra durabit, & si quis probatus fuerit aliquid credidisse hostibus communiz, iusticia de eo fiet ad iudicium iuratorum communiz. Si aliquando homines communiz contra hostes suos exierint, nullus de communia loquetur cum hostibus communiz, nisi licentia custodum communiz. Ad hoc homines statuti iurabunt, quod neminem, propter amorem, seu propter odium deportabunt vel grauabunt, & quod rectum iudicium facient, secundum suam æstimationem; omnes vero alij iurabunt, quod idem iudicium quod prædicti super eos facient, & patientur & concedent, nisi probare poterunt quod de censu proprio persolvere nequeunt. Vniuersi homines mei Sinemuri communiam iurabunt, qui verò iurare noluerint, illi qui iurauerint de domo ipsius, & de pecunia eius iusticiam facient. Si quis autem de communia aliquid forefecerit, & per iuratos emendare noluerit, homines communiz exinde facient iusticiam. Si quis ad sonum factum pro communia congreganda non venerit, duodecim denarios emendabit. Nullus intra villam Sinemuri aliquem potest capere, nisi Maior & Iurati, quandiu de eo iusticiam facere voluerint. Si quis de communia, vel ipsa communia in aliquid forefecerit, oportebit quod in Prioratum beatæ Mariæ Sinemuri veniat, & ego per Maiorem communiz, ad iudicium Iuratorum, de eo vel de ea iusticiam capiam, nec nos extra prædictum Prioratum, vel placitare vel cartam monstrare compellere potero. Si aliquis fregerit bannum vindemiarum, emendatio erit super Maiorem, & super Iuratos, & illa emendatio erit mea. Si autem dissensio aliqua postmodum euinxerit, scilicet de iudicio vel de aliquo quod non sit in hac carta prænotatum, secundum cognitionem & testimonium Iuratorum communiz Diuionensis emendabitur, nec perinde in me forefecisse reputabitur: & si de aliquo iudicio inter se iudicare nequeant, apud Diuionem eant de illo inquirendo Maior & vnus Scabinorum, ad expensas villæ Sinemuri. De iusticia verò & forefactis meis ita statutum est; scilicet, de sanguine violento facto, si clamor inde fiat & probatio, septem solidos emendabitur, & vulneratus habebit quindecim solidos. Si compositio de duello ante idum vel post idum fiat, sexaginta quinque solidos & sex denarios habebit. Si duellum vidum

fuerit, in dispositione mea erit. De iussio fiet sicut de duello. Si homo de communia deprehensus in furto & comprobatus fuerit, in dispositione mea erit de eo. De multro in dispositione mea erit, & qui multrum fecerit, Præposito meo tradetur, si Maior inde posse habuit, nec de cætero recipietur de communia, nisi assensu iuratorum. Infraçtio castri sexaginta quinque solidos emendabitur. De raptu in dispositione mea erit, si mulier tantum clamauerit quod à legitimis hominibus audita fuerit, & hoc probare possit. De fotefacto fructuum in dispositione Maioris & Iuratorum erit, nisi de nocte fiat: Et cum probatum fuerit quod de nocte fiat, sexaginta quinque solidos emendabitur. Infraçtio Chemini sexaginta quinque solidis emendabitur. Falsa mensura sexaginta quinque solidis emendabitur: Si aliquis pedagiū vel ventas extra villam Sinemuri absque consensu pedagiarij vel ventarij portauerit, sexaginta quinque solidis emendabit, si tamen comprobatus fuerit. Sciendum verò, quod omnia ab hiis quæ in hac carta continentur in dispositione Maioris & Iuratorum sunt. Si ego communiam pro exercitu meo commouero, mecum ibunt, vel cum Senescalco meo, & cum Conestabelario meo, infra regnum Franciæ, secundum posse suum rationabiliter, quadraginta diebus: Si verò aliquod castrum infra Ducatum meum obsedero, tunc mecum erunt per voluntatem meam. Sciendum, quod homines communiz eius, receptibiles famulos in exercitum meum pro ipsis mittere possunt. Communia potest retinere homines, cuiuscumque territorij sint, in villa Sinemuri secundum consuetudines & vsagium patris mei & prædecessorum meorum. Præterea Rex Franciæ, ad petitionem meam hanc communiam manutenendam promisit, ita quod si ab institutis huius communiz resilierim, emendari communiz faciet, reddendo capitale secundum iudicium curiæ suæ, infra quadraginta dies ex quo clamor ad eum inde peruenierit. Archiepiscopi vero, Lugdunensis, Eduensis, Lingonensis, Cabilonensis Episcopi, hanc cartam & hanc communiam ad petitionem meam manutenendam promiserunt, taliter, quod si ego, vel alius de quo posse habeam, institua communiz quæ in præfenti carta continentur infringamus, ex quo exinde clamor ad eos peruenierit, ipsa quoque infraçtio per Maiorem communiz vel per alium loco Maioris, si Maior securè ire non poterit, & per duos alios de Iuratis communiz quos Maior iuramento affirmauerit esse legitimos fuerit comprobata, Archiepiscopus & Episcopi, vt ipsam infraçtionem emendam, reddendo capitale, per se vel per nuncios suos infra regnum Franciæ me submoueunt. Si verò post monitionem factam, ipsam infraçtionem infra quindecim dies non emendauero, totam terram meam in interdito supponent, præter Sinemurum, & vsque ad satisfactionem facient emendari. Et sciendum, quod ego, vel vxor mea, vel hæredes mei, commendatos vel taillabilem hominem infra Sinemurum habere non possumus, præterquam familias seu hæredes quondam *Theobaldi*, Præpositi præfens mei, & *Girardi* dicti *Viche*, filiiastri sui. Præterea, si homo de communia, pro debito meo bene & fideliter cognito captus fuerit, vel aliquid admiserit, de meis redditibus Sinemuri, vel de censa mea, si redditus non sufficiens, redimetur, vel quod admiserit restituetur. Concessi etiam, quod si Præpositus Sinemuri aliquid occupet de rebus hominum communiz, reddet sine placito quantum homo ille probauerit, si legitimus à Maiore communiz testificatus fuerit. Item concessi eisdem, quod ipsam Maioritatem Sinemuri dare, tradere, vel etiam obligare ad vitam hominis non possum. Sciendum etiam est, quod pro promissione huius communiz, quolibet anno, post electionem Scabinorum, iurabunt Maior & Scabini, quod facient michi valere villam Sinemuri annuatim quantum poterunt, per iuramenta sua corporaliter super sancta Dei Evangelia data; leuando tantummodo à ditiori vnam marcham argenti, talis argenti quale mercatores in nundinis dabunt inter se & recipient, & de aliis sufficienter per sacramenta sua, secundum quod habent vel habebunt, & reddent &

Xxx ij

soluerent michi vel mandato meo seu Præposito homines mei de hanc communia summam totam quam habebunt & leuabunt ab hominibus meis de Sinemuro apud Sinemurum, die Martis ante Ramos Palmarum, vel in Sabbato magno Pasche apud Barrum, si verò tunc non reddiderint, deinceps possum vadiare: crederetur siquidem eis Maiori & Scabinis super summam quam leuabunt, per sua iuramenta, nec ultra hoc à me poterunt super hoc in aliquo molestari. Supranominatis itaque constitutionibus omnes homines meos, quicumque in prædicta communia fuerint, quittos & immunes à taillia in perpetuum esse concedo. Concessi etiam meis hominibus de Sinemuro, totum attractum hominum venientium in dicta villa Sinemuri, salvo quidem iure meo, & Ecclesiarum, & militum, & saluis omnibus iis quæ habebant Ecclesiæ & milites in omnibus suis, in tempore patris mei & ante communiam quæ in prædicta villa aliquid iuris habent. Hanc autem communiam & libertatem, & has pactiones prædictas, pro me & hæredibus meis, ac etiam successoribus iuravi tenendas, & irrefragabiliter obseruandas, & sigilli mei impositione muniui. Actum & datum, die Iouis post festum beatorum Apostolorum Philippi & Iacobi, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo sexto.

Année  
1276.

Acquisitiõ  
de la Chas-  
tellanie de  
S. Elier, par  
Philippe  
Comte de  
Savoie &  
de Bourgo-  
gne.

Nos *Philippus Sabaudia, & Burgundia Comes Palatinus, & Alais Comitissa* vxor eiusdem, notum facimus vniuersis præsentibus litteras inspecturis, quòd, cum bonæ memoriæ *Hugo Dux Burgundia* acquisiisset à Religiosis viris Abbate & Conuentu sancti Martini Eduensis, villam de seint Elier, sitam infra castrum de Dola, & Chosseim cum pertinentiis eiusdem, tandem nos emisimus ab illustri viro *Roberto Duce Burgundia*, filio & hærede prædicti Hugonis, prædictam villam de seint Elier, & quicquid iuris idem Robertus habebat in prædicta villa & pertinentiis eius, pretio mille librarum Turonensium, de quo pretio eidem satisfecimus in pecunia innumerata, hoc addito & in partem deducto, quod prædicta villa, cum pertinentiis, sit in augmentum feudi castri & Castellaniæ de Dole & pertinentiarum eiusdem. Propter quod confitemur prædictas res, scilicet villam de seint Elier vna cum dicto feodo castri & Castellaniæ de Dole, siue villæ de Dole & pertinentiarum eiusdem, esse de feodo Ducis Burgundiæ. In cuius rei testimonium, præsentibus litteris sigilla nostra apposuius. Datum apud Trenorchium, die Lunæ ante Ascensionem Domini, anno eiusdem millesimo ducentesimo septuagesimo sexto, mense Mayo.

Année  
1276.

Hommage de  
Guillaume  
de Saux.

VNIERSIS præsentibus litteras inspecturis, nos Officialis Eduensis, notum facimus, quòd in nostra præsentia propter hoc specialiter constituti, *Guillelmus* dictus Monachus de Saux, domicellus, & *Mathelia* eius vxor, recognoscunt publicè & in iure, coram nobis, se tenere in feodum perpetuum ab illustri viro *Roberto Duce Burgundia*, & suis hæredibus, quicquid habent & possident apud Estiuas in Parrochia de Blanzeio, &c. Et quantum ad præmissa tenenda, seruanda, & complenda, iurisdictioni Curie Eduensis totaliter se supponunt. In cuius rei memoriam ac testimonium, ad preces & requisitionem dictorum *Guillelmi* & eius vxoris, litteris præsentibus apposuius sigillum Curie Eduensis. Datum Eduæ, & actum, die Martis post festum beati Barnabæ Apostoli, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo sexto, mense Iunio.

Année  
1276.

Nos *Beatrix*, femme çà en arriers de noble Baron *Hugue Duc de Borgoigne*, faisons sauoir à tous cels qui verront ces presentes lettres, que nostre

amez sires *Robert Duc de Borgoigne*, à nostre requeste, a voulu & outroïé en la maniere qui s'en fet, que nostre chier filz *Huguenins* frere doudit Duc, donoit en mariage à nostre chiere fille *Beatrix* seront dez deuant dit Robert & Huguenin, & à noble Baron *Hugue Brin Comte de la Marche & d'Angoulesme*, mary de la deuantdite *Beatrix*, cinc cens liures de terre à Tornois, de la terre que li diz Huguenins ha & tient de la descenduë, & de la succession, ou dou don de nostre chier Seignor Hugon Duc de Borgoigne, ça en arriers pere doudit Huguenin : laquelle terre deuoit & doit retourner audit Robert Duc de Borgoigne, & és hoirs de son cors, se cil Huguenins moroit sans hoirs de son cors, segem l'ordenement dela derene volunté de nostre chier seignor Hugon deuant dit. Por laquelle chose, nos promettons por nos & por nos hoirs, sus l'anloïement de tous nos biens mobles & num mobles, que se li deuant diz moroit sans hoirs de son cors, que nos doriens, paieriens, & randriens au deuantdit Duc Robert, cent mille liures de Tornois en deniers nombrés, à paier à dous ans, por lesdits cinc cent liures de terre données à nostre fille *Beatrix* en mariage, si cum il est dessus dit. Lesquelles cinc cens liures de terre deussient reuenir audit Duc Robert, ce Eleue fussent données en mariage à nostre dite fille, en tele maniere que lesdites cinc mille liures de Tornois, nos paieriens en deniers contans audit Duc Robert, ou à son commandement, ou comperiens, ou rabatriens dou dete que il nos deuroit, se point nos en deuoit por raison des sept mille liures de Tornois que il nos doit, si cum il est contenu en sa lettre que nos hauons, ou en autre maniere, por raison de Huguenin nostre fil, ou por toure autre raison quelque ce soit. Et se il auenoit que lesdites cinc cens liures de terre retornassent audit Huguenin nostre fil, par achapr, ou en autre maniere, nos seriens quittes desdits cinc mille liures de Tornois, & ladite terre retourneroit là où ele deuroit, & nos rendroit li Dux ceste lettre, & seroient de nulle valour. Et à plus grant fermeté & segnore des deuant dites choses, nos iurons sus seinz Euangiles corporelment, que nos tendrons & garderons, por nos & por nos hoirs les deuantdites conuenances, ensi cum eles sunt dessus dites & diuiscées. En tesmoing desqueles choses nos auons mis nostre seaul en ces lettres. Faictes à Paris le Mercredy apres l'octau des Apolstres saint Pere & saint Paul, en l'an de grace mil deux & septante Années & six.

1276.

**I**N nomine Patris, & Filij, & Spiritus sancti, Amen. Vniuersis presentes litteras inspecturis, nos *Erardus* miseratione diuina *Antistiodorensis Episcopus*, nos *Adam Garangier*, *Perrinetus Garangier*, *Laurentius* dictus *Sapiens*, *Petrus Odo*, *Humbeletus Gibaux*, *Radulphus Maupilez*, *Stephanus li Bogras*, *Guido Gibaux*, *Stephanus Loos*, *Stephanus li Beaux*, *Iohannes de Heriaco*, *Odo Guicillardis*, *Guillelmus Piscator*, *Petrus Piscator*, *Iohannes Piscator*, *Garnerus Piscator*, *Iohannes Barde*, *Rorclinus Marius*, *Rorclinus Garangier*, *Huguenetus* filius defuncti *Iacobæ Præpositæ*, *Iohannes Sapiensis*, *Guido de Floriaco*, *Stephanus Sapiensis*, *Regnaldus Fossays*, *Garneirus Moine*, *Iohannes* filius defuncti *Ferrecy*, *Regnaldus Sutor*, *Stephanus Clericus*, *Girardus Robaiche*, *Vincentius Sapiensis*, *Perrinetus Sapiensis*, *Doctus Carnifex*, *Robinus li Boitens*, *Iohannes Chaisis*, *Gila Relicta Droconis*, *Iohannes Clementis*, *Girardus Clementis*, *Colinus de Bourgeaul* dictus *li Veichaz*, *Iohannes Gombandi*, *Humbertus de Virgulto*, *Guilleltus Carnifex*, *Guibertus de Ponte*, *Iohannes de Bello Magno*, *Iohannes Chenoiche*, *Petrus Menans*, *Petrus Pucelle*, *Iohannes Coiseras*, *Droinus li Coisiers*, *Stephanus Garengiers*, *Adam* filius dictus *Petrus*, *Regnaldus Coupet*, *Droinus Amaurici de Hebria*, *Petrus Bocians*, *Iohannes Guidonis de Baalliac*, *Guido de Bailliac*, homines dicti domini *Episcopi*, nomine *Ecclesiæ Antistiodorensis*, ceterique homines & feminae, de *Appoigniaco*, de *Esbria*, & de *Baalliac*, homines

Xxx iij

Ex libro  
cartarum E  
piscopi An  
tistiodorens  
is que in  
ueniuntur  
in scriniis  
signatis per  
ordinem  
Alphabeti.  
In scrinio  
signato per  
H. inueniunt  
litteræ de franchi  
sua Appoi  
gniaci.



dicti domini Episcopi, nomine Ecclesiæ Antissiodorensis, salutem in Domino. Notum facimus, quod cum nos homines prædicti, recta & integra decima, fructum & proventum terrarum & prædiorum nostrorum infra fines decimationis de Appoigniaco, de Ebria, & de Bailliacio existentium, quam rectam decimam ad dominum Episcopum Antissiodorensē, nomine Ecclesiæ Antissiodorensis recognoscimus: promittimus sufficienter, nos absque animarum nostrarum periculo hætenus soluerimus, tandem saniori Religiosorum virorum, & aliorum bonorum ducti consilio salubriter, attendentes, quod *nichil prodest homini si totum mundum lucratur, anima autem sua detrimentum patiatur*, & quod ex diuturnitate temporis peccatum non minuetur sed augetur, volentes animabus nostris consulere, in hoc casu publicè recognoscimus pro nobis hæredibus, successoribus, & posteris nostris, nos ac hæredes & successores nostros quoscumque, ex nunc in antea teneri domino Antissiodorensi Episcopo, suisque successoribus, nomine Ecclesiæ Antissiodorensis, ex causis prædictis, ad rectam & integram decimam fructuum & proventuum nostrorum omnium inferiorum nominatorum. Et promittimus ex nunc in antea, & soluere tenemur singulis annis, dicto nostro Episcopo, vel eius mandato, suisque successoribus, nomine Ecclesiæ Antissiodorensis, in perpetuum, plenariè, & integraliter, decimam factam bladi, vini, leguminum, cæparum, alidarum, canabium, & omnium aliorum fructuum nostrorum, exceptis inferiorum nominatis. Scilicet, de decem vnum vel vnam, sub modis inferiorum nominatis, videlicet, quod omnium fructuum nostrorum, excepta decima vini, in terra vbi crescent, integrè decimam partem dictorum fructuum collectoribus à domino Episcopo, vel eius mandato deputandis, sine fraude soluere tenebimur, vocatis collectoribus superius dictis, per tres vices aliquo sufficienti intervallo à se distantes, alta voce, ad videndum numerum rerum decimandarum, & ad recipiendum decimam de eisdem. Ita tamen, quod si dicti collectores non venirent sic vocati, seu accederent ad videndum res decimandas seu ad capiendum decimam de eisdem, quod ex tunc, sine messacere, quilibet nostrum in terra vbi crescit fructus prædictus posset rectam decimam de eisdem quod ex eodem sine messacere quilibet nostrum in terra vbi crescent fructus prædicti posset rectam decimam mittere, sub testimonio messorum, vel gerbas ligantium, seu aliorum fide dignorum ibidem existentium, cum iuramento etiam eorundem, si dominus Episcopus vellet sub hoc ab eis exigere iuramentum. Et hac diligentia sic adhibita, ex tunc non posset aliquis nostrum occasionari à domino Episcopo, vel eius mandato, de minoritate decimæ sic dimissæ, nisi de dolo vel fraude posset legitime conuinci. De nutrimentis vero animalium, agnis, porciculis, vitulis, & huiusmodi, nec non de lana & aliâ minuta decima de qua in præsentibus expressa non fit mentio, poterit idem dominus Episcopus, & successores eius, integram & rectam decimam, videlicet de decem vnum vel vnam si tot existant capita exigere & leuare, prout de rebus aliis superius est expressum. Alioquin exiget & leuabit prout extitit retroactis temporibus vsitatum, videlicet de Agno obolum, de Porciculo obolum, de Vitulo denarium, & de lana pro rata, aliis nutrimentis animalium, fructibus naturalibus, nec non Ortolanis, porris, feno, salicetis, siletibus, de quibus vsque nunc nos dicti homines soluere decimam non consueuimus, prorsus exceptis. Ita tamen, quod de terris, vineis, aliis possessionibusque decimabilibus, nullam poterimus in salicetum vel pratum redigere, vel sileretum, nisi terra, vinea, vel possessio huiusmodi, propter sui sterilitatem & incommoditatem, ad salicetum vel pratum eommodior seu vtilior videretur. Quas tertas, vineas, seu possessiones alias adhuc absque consensu domini Episcopi Antissiodorensis, vel eius mandati, ad salicetum vel pratum redigere non poterimus. Decimam vero vini soluemus in hunc modum, scilicet, quod omnes & singuli de Appoigniaco, omnia vina nostra, decimationes de *Appoigniaco*, apud Appoigniacum facere tene-

bimur, & nos de *Esbria* apud *Esbriam*, & nos de *Baalliac* apud *Baalliacum*. Et vindemiis completis, dominus Episcopus, vel eius mandatum, decimam capiet in cellariis nostris, in dolis, & in caudis. Quantum verò aliquis nostrum habebit decem dolia, vel decem caudas vini electi, duobus vel duabus de dictis decem dolis vel caudis, ab illo qui soluet decimam domino Episcopo habebit; de decem dolis vnum, vel de decem caudis vnam, & de alijs residuis de numero decem poterit exigere, capere & leuare quid vel quam maluerit, pro decima supradicta. Si autem minus essent quam decem dolia, vel decem caudæ, mandatum domini Episcopi poterit capere decimam, si velit, de quolibet dolio, seu de quolibet cauda, vel integram de omnibus, de aliorum doliorum vel caudarum quo vel quæ maluerit. Ita tamen, quod dictam decimam leuabit annis singulis, infra hyemale festum beati Martini, vel infra diem dicti festi, prout maluerit. De vini verò in magnis Tonnis repositis, capiet dominus Episcopus, si velit, decimam de qualibet Tonna, prout de illis qui habebunt minus quam decem dolia vel decem caudas, ut superius ordinatum. Vbi autem dominus Episcopus dolium plenum vini, vel caudam plenam pro decima capiet pro ligno dolij septem solidos; & pro ligno caudæ quatuor solidos & dimidium decima soluta persoluet. Item, si dominus Episcopus mallet capere decimam vini in vineis seu racemis quam in vino, capiet in hunc modum. In introitibus villæ de Appoigniac, de *Ebria*, & de *Baalliac*, dominus Episcopus faciet fieri ciconellas seu portas villæ introitus claudentes, ad quas de decem quadrigatis vnam accipiet quam maluerit, quam tenebit soluens decimam quadrigare apud Appoigniacum, ad domum seu ad domos domini Episcopi. Quadrigam verò vindemiæ, mandatum domini Episcopi curialiter tenebitur expedire, & quanto celerius commodè poterit sine incommodo dominorum. Item, nos de *Esbria*, de decem quadrigatis vnam, quam maluerit dominus Episcopus vel eius mandatum, soluere tenebimur, & quadrigare apud Appoigniacum, ad domum vel ad domos dicti domini Episcopi. Quadriga verò vindemiæ mandatum dicti domini Episcopi tenebitur expedire, prout est expressum. Nos verò de *Baalliac*, de decem quadrigatis, vnam quam maluerit dominus Episcopus vel eius mandatum, soluere tenebimur, & quadrigare apud Appoigniacum, ad domum vel ad domos domini Episcopi, sicut illi de Appoigniac & de *Ebria*. Si verò minus quam decem quadrigatas habuerit aliquis nostrum de Appoigniac, vel de *Esbria*, seu *Baalliac*, soluere tenebitur rectam decimam, secundum quantitatem vini vel vindemiæ. Item, si contingeret quod dominus Episcopus, capiendo vnam quadrigatam integram, plus quam rectam decimam caperet. Item dominus Episcopus, vel eius mandatum, vinum vel vindemiam, seu denarios quod mallet de tribus istis illi à quo plus recepisset restitueret, quam æstimationem domini Episcopi vel eius mandati, factam tamen secundum quod committitur vinum vel vindemia, deberet æstimare pro exigentia temporis & vindemiæ bonitate. Si autem aliquis nostrum dictarum villarum, de Appoigniac, de *Esbria*, & de *Baalliac*, vinum suum vel vina sua vendiderit antequam decimata fuerint, & requisierit decimatorem quod decimam suam de vino capiat, vel pretium in denariis pro dicta decima, iuxta pretium venditionis dictorum vinorum, tenebitur decimator capere decimam prædictam in vino vel in pecunia, secundum quod venditum fuerit, prout maluerit decimator, illa die vel in crastino diei qua super hoc fuerit requisitus. Item, si aliquis nostrum vendiderit suam vindemiam antequam soluerit decimam, tenebitur venditionem significare decimatori, antequam dictam vindemiam venditam deliberet emptori, & soluere dicto decimatori, de toto pretio dictæ venditionis, de quibuscumque decem denariis vnum denarium, vel decimam partem dictæ vindemiæ, si maluerit decimator. Volumus etiam & consentimus expressè, nos prædicti homines de Appoigniac, de *Esbria*, & de *Baalliac*, & concedimus vnanimiter, & de communi consensu, quod

quocumque modo voluerit dominus Episcopus, videlicet in tacemis vel vino, decimam capere possit, etiam si vendatur vinum antequam decimetur, ut praedictum est, & hoc semper sit in electione & optione, seu voluntate dicti domini Episcopi, ut dictum est, nec aliquo cursu temporis, seu aliqua praescriptione sibi possit auferri, quin eo modo quo maluerit capiat decimam liberè in racemis vel in vino, pro suo libito voluntatis. Item volumus, quod si aliquis nostrum, de Appoigniac, vel de Esbria, vel de Baalliac, in soluenda decima tam vini quam bladi ac omnium aliorum fructuum, fraudem adhibuerit, recelando, vel occultando fructus aut partem eorum, vel minus soluendo, seu alias fraudem committendo, quod totum illud quod recelauerit sit domini Episcopi, & esse debeat, & cadat in commissum, si de hoc possit legitima committi, salvo tamen domini Episcopi iute decima, in eo quod non fuerit recolatum seu etiam occupatum. Et nichilominus ita delinquens, tenebitur solvere domino Episcopo, vel eius mandato, quinque solidos pro emenda. Hoc etiam addito, quod si decimator voluerit quilibet nostrum iuramentum super sacrosancta praestare, tenebitur, salvis praemissis, quod decimam rectè & integrè soluerit, nec fraudem aliquam commiserit in eadem. Rursus, cum idem dominus Episcopus habeat, & praedecessores sui Episcopi Antissiodorenses habuerint ab antiquissimis temporibus, bannum vini in villa de Appoigniac annis singulis, per vnum mensem integrum, ita, quod eodem mense durante nemo potest vel debet ibi vinum vendere ad tabernam praeterquam dominus Episcopus. Nos prospicientes quod idem dominus Episcopus & successores sui habent & haberent tempus breuius & recius quam expediret eisdem ad vendendum vina sua, & quod ex augmento decimae supradictae, quantitas vini maior. Solito amodo accresceret, eidem volumus, consentimus, & concedimus spontanei, non coacti, pro nobis, haeredibus, & successoribus nostris, & pro tota posteritate nostra, quod ad augmentum dicti banni, amodo, singulis annis, dictus dominus Episcopus & successores sui, habeant sex ebdomadas ad vendendum seu explectandum vina sua, videlicet quindecim dies, incipientes currere octo diebus à crastino Paschae usque ad quindecim dies completè, & postea quatuor ebdomadas, incipientes currere octo diebus intrante Augusto elapsis, & quod nullus in dicta villa possit vinum vendere ad tabernam, vel alio modo, quandiu durabit dictum bannum, nisi vendat in grosso modum, caudam, vel dolium vini vel plus, commorantibus extra villam, vel illis de villa, dum tamen ducerent extra villam. Nos autem supradictus Episcopus, attendentes, quod inter nostras temporalium sollicitudines illa debeat esse praecipua, per quam Ecclesiae Antissiodorensis utilitatibus providemus, & quietem nostris subditis praeparamus, affectantes etiam à nostris subditis diligere potius quam timeri. Attendentes etiam curialitatem, seu curialitates, quam vel quas fecerunt nobis homines nostri de Appoigniac, de Esbria, & de Baalliac, in modo soluendi decimam, nec non in augmentationem banni, prout superius est expressum, de gratia speciali, accedente ad hoc consensu dilectorum filiorum, Decani & Capituli Antissiodorensis Ecclesiae, quandam consuetudinem, quae vulgariter appellatur manus mortua, quam in praedictis nostris hominibus, de Appoigniac, de Esbria, & de Baalliac, habebamus, ipsius & eorum haeredibus, successoribus, & posteris, in posterum, perpetua, remittimus & quitamus, sub modo & sub forma inferius annotatis. Videlicet, quod bona omnia mobilia & immobilia praedictorum hominum nostrorum, in praedicta villa de Appoigniac, & in villa de Esbria, & de Baalliac, decedentium, quae ad nos ante quietationem ipsam ratione manus mortuae devenire solebat, ex nunc & antea pro legitima excusura, ad propinquiorem seu propinquiores de genere taliter decedentium, sine difficultate ac perturbatione aliqua à nobis vel successoribus nostris eis patienda seu etiam inferenda, & absque ullo interuentu pecuniae liberè devenient & quietè; ita tamen, quod si aliqui de praedictis

prædictis hominibus nostris, nati vel manentes apud Appoigniacum seu apud Esbriam vel apud Baailiacum, à prædictis locis vel recesserint, & se transulerint ad aliam villam ubi habemus manum mortuam, ibidemque mansionarij decesserint sine hærede de proprio corpore existente in potestate, ipsi erunt de manu mortua nostra quantum ad bona quæ habebunt, in omni loco ubi habemus manum mortuam, sicut alij homines nostri ibidem manentes & decedentes, sicut alia bona sua quæ possidebunt tempore mortis suæ apud Appoigniacum, vel Esbriam, seu Baailiacum, transibunt per legitimam excusuram ad propinquiorem seu propinquiores de parentela sua, ubicumque fuerint manentes. Si verò eis sic recedentibus, vel hæredibus eorundem apud Appoigniacum vel Esbriam seu Baailiacum, in iustitia & dominio nostro redire placuerit, & ibidem manentes decesserint, prædictam franchisiam & libertatem obtinebunt & habebunt integrè, quantum ad illa bona quæ habebunt apud Appoigniacum vel apud Esbriam seu apud Baailiacum, in iustitia & dominio nostro, sicut illa bona quæ haberent tempore mortis suæ in loco ubi habemus manum mortuam, si sine hærede existente in patris potestate decederent, ut dictum est, nobis quierè & liberè remanerent. Si autem excusuram aliquam, seu exaëta cuenire contigerit, quæ ab aliquo qui se hæredem legitimum probare poterit, non fuerit requisita, eam reservabimus in manu nostra per annum & diem si quis apparuerit, sub quocumque domino existat, & se hæredem legitimum illius à quo venerit dicta excusura vel exaëta probaverit, dictam excusuram seu exaëtam sine difficultate qualibet, & absque vilo interveniunt pœuniz liberè & integraliter deliberare tenebimur. Si verò nullus comparuerit hæres legitimus decedentis, completis anno & die prædictis, dicta excusura nobis quita & libera remanebit, nisi sit minor annis, vel absens ex iusta & rationabili causa sine culpa sua, quam etiam absens probare tenebitur, si ad dictam excusuram voluerit admitti. Item, talliam quam prædictis hominibus nostris de Appoigniac, de Esbria, & de Baailiac possumus facere altè & basè ad voluntatem nostram, de gratia speciali, accedente ad hoc consensu prædictorum Decani & Capituli Antistiodorensis Ecclesiæ, temperamus in hunc modum, videlicet, quod dicti homines de Appoigniac, de Esbria, & de Baailiac, loco dictæ talliæ, & etiam alterius talliæ quæ talliæ de Marciaco nuncupatur, singulis annis nobis reddent & solvere tenebuntur octies viginti libras Turonenses tantummodo, in quocumque statu dicta villa de Appoigniac fuerit, siue ius nostrum in dicta villa de Appoigniac per aliquem contractum à nobis seu successoribus nostris celebratum seu celebrandum augmentatum fuerit, seu etiam diminutum. Quas octies viginti libras Turonenses solvent nobis prædicti homines in hunc modum, quod singulis annis eligentur tres viri probi & idonei de villa de Appoigniac, ex parte hominum de Appoigniac, & tres alij de eadem villa, ex parte nostra vel mandati nostri, qui iurati in præsentia nostra vel mandati nostri, consideratis viribus & facultatibus hominum de Appoigniac, de Esbria, & de Baailiac, quilibet iuxta facultates suas, in præsentia nostra vel mandati nostri, congruam portionem de dicta summa assignabunt persolvendam, & per se vel per alios fide dignos leuabunt seu leuari facient dictam summam cuilibet assignatam, præsentis mandati nostri & gagante vice nostra si necesse fuerit, quovisque de dicta summa octies viginti librarum ad plenum nobis fuerit satisfactum. Ita tamen, quod si dicti homines de Appoigniac discordes essent in eligendo tres viros idoneos, ut dictum est, quod illi tres qui erunt electi ex parte nostra vel mandati nostri, de dicta summa octies viginti librarum poterunt assignare cuilibet iuxta facultates suas congruam portionem, & leuari seu leuari facere, prout superius est expressum. Item, volumus, quod si aliquis de villa de Appoigniac, de Esbria, seu de Baailiac, recedat à dicta villa de Appoigniac, vel de Esbria vel de Baailiac, medietatem talliæ assignatæ de summa octies viginti librarum

Yyy



nostros astringimus & obligamus expressè. Ita videlicet, quod nullus hæreditatem alicuius nostrum, in totum vel in partem adhuc valeat, nisi de hærede in hæredem is qui eam adire voluerit super iis omnibus & singulis supradictis corporale præstiterit iuramentum. Volumus insuper, nos prædicti homines & femine, quod si in prædictis omnibus vel aliquo prædictorum deficiemus, in toto vel in parte, vel contra præmissa seu aliquod de præmissis attemptemus, Reuerendus in Christo pater *Gilo* Dei gratia *Senonensis Archiepiscopus*, & successores sui Archiepiscopi *Senonenses* qui pro tempore fuerint, in nos, hæredesque nostros & successores, ubique contigerit nos transferre, quo ad hæc iurisdictionem ipsius supponendo, excommunicationis summam promulgari, & cum promulgata fuerit inuiolabiliter obseruari, iuris ordine non obseruato, quovisque esset domino nostro Episcopo Antissiodorensi & successoribus suis Episcopis Antissiodorensibus, de omnibus & singulis prædictis, & de omnibus dampnis & interesse propter hoc à se factis plenarie satisfecerimus. Super quibus dampnis & interesse, volumus quod credatur ..... domino Episcopo Antissiodorensi, vel eius successoribus, per simplex verbum, sine alio probationis onere super hoc adhibendo. Rogamus etiam supradictum reuerendum patrem *Senonensem Archiepiscopum*, quia sigillum proprium non habemus, ut sigillum suum præsentibus apponat, vna cum sigillis prædicti domini Antissiodorensis Episcopi, & venerabilium virorum, Decani & Capituli Antissiodorensis, in testimonio præmissorum. Et nos prædictus *Gilo* miseratione diuina *Senonensis Archiepiscopus*, ad preces & instantiam dictorum hominum & feminarum, sigillum nostrum, vna cum sigillis venerabilis fratris nostri *Erardi* Dei gratia *Antissiodorensis Episcopi*, & Decani & Capituli Antissiodorensis prædictorum, præsentibus litteris duximus apponendum. Nos verò *Erardus* eadem miseratione *Episcopus*, Decanus & Capitulum Antissiodorensis prædicti, sigilla nostra, vna cum sigillo prædicti Reuerendi Patris *Senonensis Archiepiscopi*, præsentibus litteris apposimus in testimonio veritatis. Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo sexto, mense Augusto, die sabbati post festum beati Bartholomæi Apostoli.

Année  
1276.

**P**HILIPPUS Dei gratia *Francorum Rex*, notum facimus vniuersis tam præsentibus quam futuris, quod dilecti Clerici nostri, Magistri *Iohannes de Morencis*, & *Gustelmus de Trapis*, super contentionibus & querelis quæ erant inter dilectum & fidelem nostrum *Ducem Burgundie*, ex vna parte, & viros Religiosos, *Abbatem* & Conuentum *sancti Petri Cabilonensis*, ex altera, pro bono pacis ordinauerunt in hunc modum. Videlicet, quod dicti Clerici nostri posuerunt metas, vnam scilicet in capite pontis, ab oppositis domus Dei, & alias descendendo per pascua, provt positæ sunt, & respiciunt vna aliam vsque ad fossatum contiguum cheminu de *Largilles*. Item ordinauerunt, quod à dictis metis, provt sunt positæ, respiciendo versus ciuitatem, & versus halas, & versus cheminu de *Largiles*, remaneat tota iusticia alta & bassa dicto Duci, & à dictis metis, provt sunt positæ, respiciendo versus burgum sancti Petri, & versus vineas, provt fossatum se comportat, inter cheminu de *Largilles* & dictas vineas, iusticia alta & bassa remaneat Ecclesie sancti Petri. Item, locus ille qui vocatur la *Lesche*, provt limitatus est per metas quas ibi posuerunt præfati Clerici, à capite Pontis versus Noam, & à meta prædicta in capite Noæ, provt alix metæ positæ sunt respiciendo versus burgum, remaneat cõm omni iusticia alta & bassa, in perpetuum, dictæ Ecclesie, pacifice & quierè, absque impedimento seu calumpnia à dicto Duce vel eius gentibus eidem Ecclesie inferenda. Ita tamen, quod tempore nundinarum Cabilonis, quæ incipiunt ad festum sancti Bartholomæi in dicto loco qui vocatur la *Lesche*, panis, vinum, auena, scænum, carnes, pastilla, ferra ad ferrandum, equos & clauis, & alia,

Accord & Reglement entre le Duc & l'Abbe de S. Pierre de Chalon, pour leur seigneurie & iurisdiction.

Yyy ij

quæ ibi consueverunt vendi ad esum tantum hominum & equorum, & fieri, vendantur ibidem, & fiant, provt vendi & fieri consueverunt, & de eis Abbas & Conuentus sancti Petri emolumentum habeant & profectum, provt consueverunt habere. Ea verò quæ tempore dictarum nundinarum in ipso loco non consueverunt vendi nec fieri, non vendantur, nec fiant, nec in dicto loco de la Lefche, nec in burgo sancti Petri, tempore dictarum nundinarum, nec etiam alio tempore Dux Burgundiæ aliquam iusticiam habebit, nec poterit exercere. Item, ordinaverunt, quod de blado ibi vendito, seu annona quæ ibi vendetur, quorum naues applicabuntur ibidem, Abbas & Conuentus habeant bichinetum, seu minagium, & ad mensuram sancti Petri mensuretur; provt hætenus fieri consuevit, & quod Abbas & Conuentus, & homines ipsorum, habeant accessum ad aquam quæ est subtus pontem iuxta la Lefche, ad dolia exequenda & lauanda, & ad pannos lineos, & ad aliam æfantiam; ita quod ipse Abbas & Conuentus, in dicta aqua nullam iusticiam habeant nec etiam ius piscandi. Item, ordinaverunt, quod nec Dux, nec eius feruientes, nec dicti Abbas & Conuentus, nec eorum ministri, aliquid facere poterunt in dictis pascuis, per quod vsus communis pascuorum valeat impediri; salvo Duci, Abbati, & Conuentui prædictis, quod possint ædificare & fossata facere, quilibet in parte dictorum pascuorum sibi contingente, quem voluerit & sibi viderit expedire. Ordinaverunt etiam, quod tempore dictarum nundinarum, quæ incipiunt ad festum sancti Bartholomæi, possit Dux tenere nundinas suas sine læsione arborum ibidem existentium, per quindecim dies tantum, in parte pascuorum dictorum Abbatis & Conuentus, vsque ad Noam, & metas quæ Lefchiam diuidunt à pascuis non excedat: & quod dicti Abbas & Conuentus, prædictos quindecim dies tantum in parte illa omnem iusticiam habeant de hominibus suis, & Dux habeat omnem iusticiam forensium aliorum. Elapsis verò dictis quindecim diebus, tota dicta iusticia alta & bassa in dicta parte dictorum pascuorum, sit, vt dictum est, à dicto Duce propter nundinas occupata, dictis Abbati & Conuentui, vt supra dictum est, integraliter remanebit. Ordinaverunt insuper, quod si aliquis latro, vel alius malefactor sultrum commiserit, seu aliquod aliud malefictum perpetraverit in terra Ducis, tempore dictarum nundinarum, & in locum qui dicitur la Lefche fugierit, gentes Ducis cum sequi poterunt & arestare ibidem; dum tamen, nec domos de la Lefche, nec burgum sancti Petri intrent pro dicto malefactore arrestando. Et tunc, dicto Abbate vocato, vel eius mandato, si dictus latro vel malefactor, malefictum vel erratum suum confessus fuerit, vel negans ibi legitime, scilicet hoc coram Abbate vel eius mandato, conuictus fuerit, dictus Abbas vel eius mandatum, dictum latronem seu malefactorem gentibus Ducis tenebitur deliberare. Et è contra, tempore dictarum nundinarum, gentes Ducis erga dictum Abbatem & gentes suas, in casu consimili se habebunt. Item ordinaverunt, quod Dux, quantum in se est, se non opponet, cominus mensuræ sancti Petri currant in vico sanctæ Crucis. Item, ordinaverunt, quod Baillius Ducis procuret erga Ducem, quod in prædicta ordinatione sigillum suum apponet, in testimonium præmissorum. Quam ordinationem, provt superius continetur, in nostra curia recitatam, dictus Dux, personaliter, & procurator dictorum Abbatis & Conuentus ad hoc mandatum sufficiens habens, redificauerunt, approbauerunt, & pariter laudauerunt. Et nos, in huius testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum; salvo in omnibus iure nostro, iure & etiam alieno. A<sup>dm Parisiæ</sup> anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo, mense Februario.

Année  
1277.



**N**Os Ludovicus dominus Belli loci, notum facimus vniuersis presentibus & futuris, quod nos tenemus in feodum ab illustri viro domino *Roberto Duce Burgundie*, Bellam villam, castrum de Lay, & de Thisiaco, & omnia quæ nos domini Belli loci possemus acquirere in Comitatu Forensi. Et cum nos & predecessores nostri teneremus in feodum ab ipso domino Duce castrum de Perruës, quod à nobis tenet in feodum dominus *Humbertus dominus de Montpancier*, prædictus dominus Dux faciens nobis gratiam specialem, concedit nobis, quod ipsum castrum de Perruës ab ipso Duce in retrofeodo teneremus. Et in recompensatione dictæ gratiæ, nos debemus facere augmentationem ipsi domino Duci feodum de castro de Cheuigney, & de feodo de Boissieria, quod dominus de *Boissieria* tenet à nobis. Actum etiam fuit inter nos & dominum Ducem, quod idem non potest obligare à Ducatu Burgundie dictum feodum quod ab ipso tenemus, nec transmutare, nec etiam transferre in aliam personam, & quod idem dominus Dux promisit nobis per conventionem & pactum, iuuare nos & hæredes nostros contra *Comitem Forensensem*, & contra hæredes suos, & contra Comitatum Forensensem, quociens, nos, vel hæredes nostri, habebimus guerram contra dictum Comitem Forensensem vel hæredes ipsius, & contra Comitatum Forensensem, præstando nobis consilium & auxilium contra prædictos. In cuius rei testimonium, præsentis litteras sigilli nostri munimine roborauimus. Actum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo, mense Iulij.

Hommage  
de Louys  
de Brabant  
au Duc.

Année  
1277.

**G**ILLES *Guillaume sire de Pontailier*, faiz sauoir à touz cels qui verront & orront cels présentes lettres, que ie hay repris de mon chier seignour *Robert Duc de Bourgogne*, en fief, la garde dou Prioré de saint Sauceur, & de la ville de Montmançon, de Pomay, de Massilly, & de Heuilly, & totes les choses qui moueuent doudit Prioré de saint Sauceur en cels diz lues, an quelconques choses que eles soient, & promis à garantir audit mon tres-chier seignour totes les choses deuantdires, & apaisier contre totes gens, comme celes qui sont de mon droit aluef. En tesmoignage de laquelle chose ie hay prié & requis Monseignour *Odon* par la grace de Dieu *Archeuesque de Besançon*, que il mette son seel en cestes présentes lettres : Et ie, li diz *Archeuesque*, à la priere, & à la requeste doudit Monseignour *Guillaume de Pontailier*, hay mis mon seel pendant en cestes présentes avec le sien : Qui furent faites & données l'an de grace nostre Seignour 1277. ou mois d'Aoust.

Année  
1277.

**A**tous ces qui verront & orront ces presentes lettres, *Philippe* diz de *Vienne*, Cheualiers, sires de *Paignié* & de *Seurre*, salut en nostre Seignour. Je faiz sauoir à vostre Vniuersité, que comme, à mes preieres, & à ma requeste, nobles Biers *Roberts Duc de Bourgogne* se soit obligiez en la main de Religios Barons ; c'est a sauoir à l'Abbé, & dou Couuant de Cîteaux, en tel forme, que se il estoit ainsi, que ge, ou mes commandemenz, ne paiesiens és diz Religios, à l'Abbé, & au Couuant de Cîteaux, chascun an, vint liures de Tornois le ior de la feste saint Denys, & ammi-careme vint liures de Tornois ansinement. Laquelle pecune est assise sus ma ville, laquelle est dite li maisons diu Ioste Saone, & sus les appartenances de ladite vile : li diz *Roberts*, ou si hoir, poent & doiuent moy & mes hoirs contraindre par la capcion de mes biens qui sunt en ladite ville, & és appartenances, tant que li dite pecune soit païé entierement, & leuer vingt souz de Tornois, totes les foies que ie, ou mi hoir aurons defaillý és païemenz dessusdit. Likel vint solz doiuent estre à

Accord entre  
Philippe  
de Vienne,  
& l'Abbé  
de Cîteaux.

Yyy iiij

l'Abbé, & au Couuant dessusdit. Et ge deuantdit Philippes, promet, & sui tenus, par mon serement doné corporellement sus les seintes Euangiles de Deu, par moy, & por mes hoirs, lesquels ge obligeis à cen, garantier de tous domaiges, & de toutes perdes, ledit Robert Duc de Borgoigne, & ses hoirs, & sus obligation dessusdite, & sus autres choses qui sont contenues en vne lettres sacelées de son seaul, & dou mien, lequel li Couanz de Cysteaus doit auoir, & restorer paisiblement à celuy, & à ses hoirs, tous les domages, & tous les despens qu'il auront encouru, & sostenu par les choses dessusdites: Sus lesquels choses, ge & mi hoirs somme tenu croite, ay ces par lor simple pàroille, sans autre proue. Par lesquels choses à emplit, ie obligoy audit Robert, & à ses hoirs, por moy, & por mes hoirs, especialement, le fié de Ceorre, lequel ie tien d'iceluy, & to les autres fiez que ie tien de luy, en quelque liu que il soient. Et à ces choses ie obligeis moy & mes hoirs, & toz mes biens, en quelque liu que il soient. En tesmoignage de laquel chose ie ay mis en ces presentes lettres mon seaul. C'est doné l'an de grace 1277. ou mois de Septembre.

Année  
1277.

Transcriptio  
entre Alix  
Comtesse  
de Vienne,  
& ses en-  
fants, pour  
son douaire.

N O s Philippes diz de Vienne, & sires de Paigné Cheualiers, & Ichanz feres d'iceluy Philippes, Damoiseaus, fil cay en arriers de bone heuree recordation, Hugon cay en arriers Conte de Vienne, faisons sauoir à touz cels qui verront & orront ces presentes lettres, que nos, dou conseil de bones gens, & por nostre commun profit, pansé sur ce diligemment, hauons party & diuisé de nos, nostre redoutée Dame & mere Aalys dite Comtesse de Vienne, & cay en arriers Dame de Paigné, de la volonté, & de l'assentement de nostredite mere, en ceste maniere, que ge Philippes desus diz, ha doné, otroié, & deliuré en herietage à touz iors mais à ladite Aalys nostre mere, por la terre qui estoit & mouoit dou chief nostre mere, la moitié de la ville de Sahurre, & la moitié des randes & des issuës, & des prouentes, & des profiz de celo ville de Sahurre, & en iostice, & en seignorie, en touz biens, & en touz profiz, quelque qu'il soient, & por quelque nom il puisse estre nommé & appellé, por cinc cens liures de terre à Viennois, à panre, & auoir, & à receuoir chacun an darrieraige de nostredite Dame, & des suens, & que nostredite Dame doit auoir son Preuost, & muer & changier chacun an, por touz iors mais, en la moitié de la ville de Sahurre: Et ge Philippes dessusdiz, ausi le mien, en l'autre moitié. Et quant il cil d'un commandement puent oir, deduire, & cognoistre les clains, & les causes, & les iniures, & les fourfaiz en ladite ville li vns avec l'autre. Et si li vns desdits dous commandement en pooit, ou voloit estre, li autres touz seul, selonc ce que raisons seroit por l'une partie, & por l'autre, an portoit deduire, cognoistre, definir, & esploiter selonc droit, ou selonc l'usage dou leu: & en tele maniere, que se les randes, issuës & prouentes de ladite moitié de la ville de Sahurre, valoient plus en aucunes années desdites cinc cent liures de Viennois, que li plus seroit à moy Philippes dessusdit. Et s'elles valoient moins, ge Philippes dessusdit, doi randre & deliurer vn chacun defaut à nostredite mere, toutes les fois que il y seroit, tant que ele se tanroit à païée desdites cinc cent liures de Viennois. Et ledit defaut, ge Philippes dessusdiz ha assis sus la moie moitié de la ville de Sahurre. Et ge Philippe dessusdiz, vueil encor & otroié, que se ladite moitié de la ville de Sahurre baillié à ladite nostre Dame, & des rantes, & des issuës d'icelle moitié, aucunes foies valoit plus de cinc cens liures de Viennois, que ou plus se tant vaut, que ladite nostre Dame, por nom de douaire reçoie toutes les fois que li diz plus y fera, se tant vaut, quatre-vinz & dix liures, se tant vaut de Viennois. Et se li diz plus valoit moins desdites quatre vingz & dix liures, que le defaut, tant cum ele viura, que ladite nostre Dame reçoie, & preingne

en l'autre moitié de la ville, des rantes, & des islues de Sahurre. Et encor ge Phelippe desuis diz, ha donné & otroié por nom de douaire à nostredite mere, Poille, la ville & le Chastel, & les rantes, & les islues, & les appartenances à tout quan qu'il y hay; fors les bois de Vente, qui en sont excepté, sauf ce que nostredite Dame y ay son vsaige, por affoer, por maisoner, por marronner, & por la paillon de ses pors, & encor ge Phelippes desuis dit, ha doné & outroié à nostredite mere, en nom de douaire, & por partie de son douaire, la grange de Clus, ensemble tout le grainnaige, iusque à diz & huit iournaus de terre, & quatre vinz huis de pré. Item, & la noue ville de Clux, ensemble les censies, & tous les terraiges, excepté le bois; sauf ce que ge Phelippes desuis diz ha doné & octroié à nostredite mere & Dame; tant cum ele viura, l'vsaige por tout mes bois, por affoer, por marronner, por edifier, & por la paillon de ses bestes, sans vendre, & sans doner, & dou douaire de nostredite Dame, qui n'est dessus declairiez, ne nommés, ne assis, ne spécifiés; nos Phelippes, & Iehan, freres desuis diz, sumes tenu, & promettons, que nos li essarrons tant qu'il y est à son gré, & à sa seance, trois cens & cinquante liures de terre à la monoie de Viennois d'annuel rante, tant cum ele vi-vray, suis les pois de Leons, que nos lan baillerons lettres seellées au miaulx que eles porront estre faites pour li, dou se al honoraubles Pere l'Archevesque de Besançon. Et promettons encors nos Phelippes & Iehan frere desuis nommé, que nos acquitterons nostredite mere, & meterons en paix, & garderons de domaige, de touz les detes quel qu'il soient, esquex nos & ele, tant por nos, quant por ledit Hugon peusmes oncques estre tenu, por quelque cause que ce soit, dou tans trespasé iusque à la confession de ces presentes lettres. Et toutes ces choses desuis dites, & vne chacune par soy, nos Phelippes & Iehan freres desuis dit, & Dame Aalys mere desdits freres, promettons, & hauons promis par ferme stipulation, & por nos seremens donés, & faiz corporellement suis sains Euangiles de Deu, tenir & garder senz corrompre, & que nos ne vantons contre de rien auant, par nos, ne par autrui, ne en parolle, ne en fait, ne en consentemenz, ne en autre maniere quelle que ele soit. Et à se tenir & garder sans corrompre, vns chacuns de nos ha obligiez tous les biens nobles & non nobles, presens & à venir, & renunçanz en cest fait, nos Phelippes & Iehan frere desuis dits, & Dame Aalys dite Comtesse desuis dite, par nos fairemenz, à ce qu'il n'ait maul, ne barat, ne lesion en cest fait, ne deceuance, & à toute action, qui à nos ou és nostres, quant à repeter ces choses, ou aucunes de ces, puent à venir, à present, ou porroient cay en auant, à ce que nos ne puissions libeller for ceste lettre, ne demander la copie, ne le transcript, & à tout aide de droit de Canon & de lois, & à toutes exceptions, droiz, raisons, & actions, allegations de fait, & de droit, & à toutes autres choses queles que elçs soient, que contre ces presentes lettres porroient estre obicies, ou dites, & ou droit qui dit que generaux renunciations ne vaut, sauf à des à nostre seignor Robert Duc de Burgoigne, & à ses hoirs, lou droit que il ha és choses desuis dites, & sauf ce que les gens doudit nostre amé soignor Robert Duc de Burgoigne, pour lor detes, & por lour raisons, il puissent ioir, & faire gaigier és choses desuis dites, ensin comme devant la confession de ces lettres. En tesmoing desquex choses, & en garnissement, nos Phelippes freres de Paignié Chevalier desuis dit, & Dame Aalys dite Comtesse de Vienne desuis dite, hauons mis en ces presentes lettres nostres seaux. Ce fut fait & donné l'an de grace mil deux cens & sexante & dix sept, ou mois d'Octouure.

Année 1277.

**N**Os Iehan de Chalon, freres de Rochefort, & Cens d'Aucuerre, & Aalys sa femme, faisons scauoir à toz cels qui verront & orront ces presentes

Engre-  
ment de  
droit pre-

rendu en la  
Duché de  
Bourgoigne,  
par Jean  
de Chalon  
frere de Ro-  
chefort Cō-  
te d'Auret-  
re, & la  
femme,

lettres, que comme, à nos grans prieres, nobles Princes, & nostre amez sires  
*Roberts Dux de Bourgoigne*, oncle de moy Aalys, le soit enloïés por nos ploïges,  
& rendierres, en la main *Aubert Brachefort* Citien de Plaisance, & de *laqueuin*  
son fil, de dous mille liures de Tornois, lesqueles nos somes tenuz à payer  
asdir *Aubert & laqueuin*, ou à lor commandement qui auray cels lettres,  
de la feste de Toussains procheement venant en vn an, nos somes tenu, &  
promettons chacun de nos, por le tout, por nos fairement corporement don-  
nés for sains Euangiles, rendre & restabli à Monseignor le Duc, & à ses  
hoirs, tous les domaiges, les despens, les missions; & les couz, & le defaut,  
que icilz nostre sires li Dux & si hoir encorront, sostinront; & feront por rai-  
son de ceste plegerie, en empruntant deniers à tous, en gaiges, & en depen-  
dant gaiges, & en rachepant gaiges, & en gaigementz faire, & en alées, & en  
venuës, & en totes autres manieres quelles que eles soient. Sor lesquelz cho-  
ses, li diz Dux & si hoir seront creu par la simple parolle delz, ou d'un delz,  
sans autre proue, & por ces choses, totes faire & accomplir, nos enloïons,  
laissons; & deliurons audit Duc, & à ses hoirs, chascuns de nos por le tout,  
nos & nos hoirs, & tous nos biens meubles & heritaiges presens & à venir,  
& especiallement tout le droit, & toutes les actions que ge ladite *Aalys* de  
mon chief, ou ge li dit lehanz, por raison de ladite *Aalys* ma femme, poons  
& deuons auoir, & demander por quel cause que ce soit, ou Duchesme de  
Bourgoigne aheul de moy Aalys desusdit, por raison dou testament, ou de la  
succession doudit Hugon, ou por raison de partaige, ou de mariaige, ou d'autre  
droit. Lesquelz choses totes nos cognossions & affermons tenir, & estre,  
& moucoir dou fié au Duc dessusdit, & l'auons reuestu de celz choses par rai-  
son de ces conuenances; en tel maniere, que se nos n'auons païé lesdits de-  
niers audit termine, nps volons, otroïons poruoïablement, sans deceuance,  
que li dir termine passé, li Dux dessusdit, & si hoir, rēcorrent, & puissent re-  
corre, & doigent; asdites choses toutes dessus enloïées, & tiennent, & puis-  
sent tenir, & doigent en paix celz choses, & faire les fruits leur, sans nulle  
acquittance faire, & sans nule reeclan de nos, ou des nostres. Esquelz choses  
nos ne poons rien parre, ou demander partaige, ou autre drpit, iusque tant  
que nostre sire li Dux, & li hoir, sou soient desdommagié, & que satisfactions  
lor soit faite de toutes lesdites choses. Et cet enloïement nos auons fait audit  
Duc, sans à luy & à siens l'enloïement, & les conuenances que nos hauons,  
de dous mille liures de Tornois que nos hauons receuz de luy de prest, &  
por lesqueles lesdites choses li sont enloïés. Et est asauoir, que quant nos au-  
rons dedommagié le Duc, & les siens de ladite plegerie, tuit li fruidz, & les  
issuës qu'il auront leuées desdites choses enloïés, lesqueles issuës nos li otroïons  
& quittons comme chose de son fié, li demorront en paix & quittement, & la  
ptoprietez nos repareray, & à nos hoirs. Et renonçons en cest fait, por nos  
fairementz, chascuns de nos por le tout, à l'exception que nos ne puissions  
dire que il ait fraude, ou barat, ou deceuances en ces choses, & à toute aide,  
& à toute coustume de leu, & de pais, & à tous droitz otroïés en faueur des  
femmes, & à toutes exceptions, barres, & defences que l'on porroit mettre  
contre cest fait à toute aide de Canon & de Loix, & au droit qui dir que  
generax renontiations ne vaut, & especiallement ge ladite *Aalys*, don lox,  
& de l'assentement doudit lehanz mon mary, renonçois, & ay renoncé en ce  
au droit Senatouconsulte Veilleien, & affermoy, que ge saioy bien à ce faire,  
si faire bien encorès quel profit, & quel aytoire me donoït, & façoient li droit  
audit Senatouconsulte Velleyen: Et volons nos lehanz, & Aalays dessusdit, que  
totes lesdites choses soient tenus por especiaux, & por expresses, aussi comme  
saiges hommes les porroit iurier, specifier, & declarier, ou profit doudit Duc,  
& des siens. En tesmoignage de laquelle chose nos auons mis nos seaus en ces  
lettres. Ce est fait en l'an de grace 1277, ou mois d'Octobre.

Année  
1277.

PHILIPPVS

**P**HILIPPVS Dei gratia *Francorum Rex*, notum facimus vniuersis, tam presentibus quam futuris, quod cum contentio esset, inter dilectos & fideles nostros *Robertum Comitem Niuernensem*, & *Tolandem* eius vxorem Comitissam Niuernensem, ex vna parte, & *Robertum Ducem Burgundie*, ex altera, super Ducatu Burgundie, & super omnibus aliis quæ tenebat & habebat idem Dux ex successione claræ memoriæ *Hugonis* quondam *Ducis Burgundie* patris sui, quam perebat idem Comes ratione vxoris suæ à Duce prædicto, & super contentione huiusmodi tractatus pacis aliàs fuisset habitus: qui tractatus remansit illa occasione, quod prædictus Dux non potuit procurare quod Edua & eius pertinentiæ, cum quibusdam aliis rebus deliberarentur prædicto Comiti Niuernensi & eius vxori, vsque ad valorem mille librarum Turonensium redditus per annum, secundum tractatum tunc habitum, tandem partes prædictæ, in nos, super contentione prædicta compromiserunt: tali modo, quod nos de huiusmodi contentione possumus ad voluntatem nostram facere & ordinare, altè & basse, & deplano, & vtraque pars tradit nobis vnum militem quem credebat magis velle & affectare pacem & concordiam inter partes prædictas. Qui milites iurauerunt, quod bene & fideliter darent operam ad dirigendum nos & ad referendum quæ partibus faciendæ & acceptandæ consulerent seu laudarent. Et nos, auditis diligenter & intellectis dictis duobus militibus, & post modum habito consilio de nostra ordinatione faciendâ, pro bono pacis ordinauimus & diximus, quod idem Dux deliberaret prædicto Comiti & eius vxori, tertiam partem Eduæ & eius pertinentiarum, castrum de Glane, & villam de Arné, cum suis pertinentiis quibuscumque ad eundem Ducem pertinentibus, spectantibus, eo modo quo idem Dux res prædictas tenebat & possidebat, cum omnibus iuribus, siue in feodis, siue in domaniis: Ita quod si tertia pars Eduæ, castrum de Glane, & villa Arné, cum suis pertinentiis quas habet Dux prædictus, plusquam mille libratas terræ ad Turonensem redditus annui valerent, totum id quod erit, remanebit dicto Duci. Et si contingeret quod res prædictæ superius nominatæ non valerent mille libratas terræ ad Turonensem, prædictus Dux teneretur assidere, ad esguardum nostrum, illud quod decisset in propinquis & competentibus locis, & fieri deliberatorum rerum prædictarum quirta & libera ab omnibus debitis. Insuper dicimus per esguardum nostrum, quod idem Dux debet laborare bona fide, quod tertia pars Eduæ quæ spectabat ad *Comitem Antissiodorensis*, & eius vxorem, per escambium competens dandum ab ipso Duce prædicto Comiti Antissiodorensi & vxori, aut alio modo competenti, deliberabitur Comiti Niuernensi & eius vxori. Quæ tertia parte Eduæ deliberata, deduceretur de terra de Glane, vel de Arné, secundum valorem seu æstimationem tertiz partis Eduæ supradictæ. Et quia dictus Comes Niuernensis, & eius vxor, totam Eduam sibi deliberari assertant, cum magis peteret & cederet eisdem, retinemus nobis potestatem augmentandi redditum vltra mille libratas terræ. Quas idem Dux teneretur assidere prædicto Comiti & eius vxori, secundum quod inueniemus quod assisa terræ quæ non fiet apud Eduam erit æstimanda. Dicimus etiam, quod Comitissa Niuernensis, de redditu prædicto quem dictus Dux teneretur deliberare dicto Comiti Niuernensi & eius vxori, intrabit in homagium prædicti Ducis, si hoc terræ consuetudo patiat. Sed idem Comes, quandiu vixerit non tenebitur intrare nisi voluerit, in homagium prædicti Ducis de terra prædicta. Verumtamen hæredes eorum, seu hæredes dictæ Comitissæ, aut illi qui causam habebunt ab eis in rebus prædictis, tenebuntur facere homagium prædicto Duci aut suis hæredibus, & pro homagio huiusmodi faciendo dicto Duci, modo prædicto, retinemus nobis potestatem augmentandi redditum quem idem Dux debet tradere dictis Comiti & Comitissæ Niuernensi, secundum quod nobis

Transactio  
avec les  
Comte &  
Comtesse  
de Nevers,  
pour leur  
droit sur la  
Duché de  
Bourgogne

ordonné

Comte &

Comtesse

de Nevers

pour leur

droit sur la

Duché de

Bourgogne



rationabiliter videbitur faciendum. Præterea faciemus si Comes Niuernensis, & eius vxor, tenent in Comitatu Niuernensi aliqua feoda, de quibus debeant facere homagium dicto Duci ratione dicti Ducatus, & secundum quod inuenitur, percipimus quod nobis videbitur faciendum. Et si forte videmus in dicto nostro, seu ordinatione nostra, quod foret aliquid declarandum aut corrigendum, retinemus nobis potestatem declarandi & corrigendi. Partes autem prædictæ, omnia supradicta & in ordinatione nostra contenta, coram nobis laudauerunt & approbauerunt : & prædicti Comes & Comitissa Niuernensis, per dictam ordinationem nostram seruata & completam quittaauerunt omne ius quod ipsi habebant aut habere poterant aduersus eundem Ducem in petitione quam ipsi faciebant contra eundem Ducem, de Ducatu Burgundie supradicto, & de quibuscumque bonis quæ ad ipsum peruenerunt ex successione prædicti patris sui. Quod ut ratum & stabile permaneat in futurum, præsentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum *Parisius*, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo, mense Februario.

Année  
1277.

Transcrit  
avec Ro-  
bert de  
France sei-  
gneur de  
Bourbon,  
de son droit  
sur la Da-  
ché de  
Bourgoigne.

**N**OS *Robertz, Duc de Bourgoine*, faisons sauoir à ceaux qui verront cels présentes lettres, que nos baillons & deliurons à noble Baron Monseignor *Robert fil de Roy de France*, & à Damoiselle *Beatrix* nostre nièce, fille çà en arriers de bonne memoire *Iehan seignor de Bourbon* nostre frere, femme doudit Monseignor Robert, por tout le droit que il ont, & puent auoir, & demander en l'herietage, & en tous les conquiz, & en toutes les choses, & en toute, la descenduë de bonne memoire *Hugon Duc de Bourgoigne*, çà en arriere nostre chier pere, les Chasteaus dou Mont saint Vincent, Sanuignes, le Sauuement, Dundain, Arthus, Charroles, & toutes les Chastellenies, & toutes les appartenances, & tous les siez anciens, & tous les nouueaus siez, que nostre chier pere li diz Hugues acquesta esdites Chastellenies, & dedens vne chascune Chastellenies, & tous les autres acquez que nostre diz peres fist dedens vne chascune desdites Chastellenies, à iceles charges, & à iceles redevances qui en estoient dehuës, ou tans que li dit Hugue ala de vie à mort. Et por les deuant dites choses que nos deliurons & baillons, li deuant diz Messire Robertz, & sa femme, ont quitté, & quitte à nos tout le droit qu'il ont, & puent auoir en tous les biens, & en tous les herietages, & en toute la descenduë doudit Hugue nostre pere ; en tele maniere, qu'il ne puent dois ores en auant riens demander esdits biens, & es deuantdites herietage, sauue leal escheoite quant ale y auendray dores en auant : à laquelle escheoite auenir il ne renuncient mie. Et li diz Messire Robertz & sa femme deissent & affirmissent que nos lor deuens bailler & deliurer la Baronnie dou Comté de Chalon, quant nous auriens le Duchauue en paix enuers les hoirs, & les filles de bonne memoire *Odon Comte de Neuers*, çà en arriere : Nos volons & octroions, quant cils cas sera auenuz, que nos aurons ledit Duchauue en paix enuers les hoirs, & les filles doudit Comte Odon, que nostre chiers sires *Philippe* por la grace de Dieu *Rois de France*, oyés les raisons de l'vne, & de l'autre, segont la forme dou testament nostre pere, puisse faire sa volenté haut & bas de ladite demande de la Baronie dou Conté de Chalon, que li deuant dir Messires Robertz & sa femme demandent en la forme dessus dite. Et est asauoir, que ce qui est osté de la Baronie dou Conté de Chalon, siez & domaines, & Gouardes, & autres choses qui nos doiuent demorer segont le testament nostre pere, nos demorent tout quitte, & en ceste mise ne vienne mie. Et est asauoir, que li deuant dir Robertz, & sa femme, & leur hoir, doiuent en fié de nos, & de nos hoirs, à vn seul fié, & à vn seul homaige, tous les deuant diz Chasteaus, & toutes les deuantdites Chastellenies, & toutes les deuantdites choses que nos leur deliurons, & tout quanque il emporteront par ledit le Roy se riens



emportent. En tesmoignage de laquelle chose nos auons cete presentes lettres saalées de nostre propre seal. Ce fu fait en l'an de grace 1277. ou mois d'Auril. Seellées à double queue de parchemin pendant de cire iaune. Année 1277.

**N**os Iehan de Chalon, Cuens de Ausuerre, & sires de Roichefort, faisons sauoir à tous cez qui verront & orront ces lettres, que nous sommes & cognoissons, que nous sommes homs de nostre tres chier neuou & nostre signor Othe Cuens de Bourgoigne, & signor de Salins, de tout quanque nous auons, & deuons auoir, & tenons, & deuons tenir à Salins, soit de demaine, ou de fief, ou de reuefiez, & quanque Estuenez sires de Vaignorrie nostre frere ay à Salins, il tient de nos, & nos toutes celles mesmes chouses tenons dou deuantdit Othe nostre signor, & en sommes ses homs avec tot ce qui est de son fié. En tesmoing desquelx choses nous auons fait saeler ces lettres pendans de nostre seal. Données à Roichefort le Lundy apres l'octau de Pentecoste, l'an de l'Incarnation nostre Signor 1278. ou mois de Iuil. Année 1278.

Homage de  
Jean de  
Chalon  
Comte  
d'Auxerre,  
& au Cōte  
de Bourgo-  
gne.

**N**os Phelippes de Vienne, sire de Paigné, faisons sauoir à tous cels qui ces lettres verront, que cum nos teniens en foy lige, aueuc plusieurs autres choses, nostre ville de Schurre, de noble Baron nostre chier seignor Robert Duc de Bourgoigne. Et nos, par nostre grant profit, ehussions en prepoux de franchir ladite ville, & les habitans en cele ville, & nos ne la pehussions faire sans la volenté de celuy Duc, & il nos en ait doné pouuoir & congié de franchir ladite ville, & les habitans, ensic comme il contenu en lettres seellées de son seal, en tel maniere, que por c'est pooir, & c'est congié, li diz Dux hait de nos en eschange, & en recompensation le fey de Villey sus Soofne, & les appartenances de celuy leu, que nobles hons nostre chiers oncles Henris de Antigny sire de sainte Croiz tient de nos, & nos le tenons de nostre tres-haut seignor leu Roy de France. Et nos, par l'autorité, & le congié celuy Duc, haions franchy ladite ville de Schurre, & les habitans. Nos li diz Phelippes sires de Peigney, en eschange, & en recompensation doudit pooir, & doudit congié, donons & outtroions por nos & por nos hoirs, audit Duc, & à ses hoirs, ledit fey de Villey, & des appartenances : en tel maniere, que li Dux le teigne dou Roy de France. Et nos prions & querons nostre chier seignor le Roy de France, que il retienne à hoirie doudit fey de Villey, & des appartenances, ledit Robert Duc de Bourgoigne : & volons & commandons audit Henry d'Antigné nostre oncle, que il veigne en lou menaige ledit Duc nostre seignor, doudit fey de Villey & des appartenances, saue à nos, & demorant la ligeité doudit Henry nostre oncle. Et à plus grant sehurte, nos promettons en bonne foy audit Duc de Bourgoigne, garentir ledit fey à nostre pooir : & iurons par les seintes de Deu Euangiles, corporelmant, que nos garderons ces choses totes, & n'an irons encontre por nos ne por autre, n'en consentirons, en autres qui veigne. En tesmoignage de ces choses, nos auons ces lettres seellées de nostre seal. Ce fut fait en l'an de grace mil & deux cent sexante & dix huit, ou mois de Septembre. Année 1278.

Accord en-  
tre le sei-  
gneur de  
Schurre, &  
present ap-  
prez Belle-  
garde, & le  
Duc de  
Bourgoigne,  
pour la  
franchise  
de Schurre.

**I**E Guies. Escuiers sire de Trichastel, faiz asauoir à toz ces qui verront & orront ces presentes lettres, que ie vuel & outroy au noble Baron, & saige Monseignor Robert Duc de Bourgoigne mon seignor, que il retienne, & puisse retenir à luy, & à ce poy, qui sont de fié à homes & Borjois, tous les Borjois de Bese, quiconques verront venir & demorer esditz lieux, comme si home, iusques à sex ans continuex ansiganz, & que por lesditz sex ans esditz lueux les puisse

Accord en-  
tre le Duc  
& Guy sire  
de Tricha-  
stel.

Année  
1278.

garentir & maintenir, & defendre, & lor biens, & lor fammes, & lor margnies, anſi come ſes propres Borjois qui demorent à Diion ou à Talant frainchement, por tel cenſe, comme li dit Borjois vodront payer audit Duc; ou à ſon commandement par leſdis ſex ans. Et ceſte choſe oûtroie ie ainſi eſdits Borjois de Beſe, & ce hay ie voulu & outroyé audit Duc mon ſeignor, & eſdits Borjois, por lor prieres, & por lor requeſtes. Et quant li diz ſex ans ſeront paſſé & accomply, li diz Duc Meſſires ne porray tenir leſdits Borjois eſdits luex, ne li dits Borjois ne porront demorer, ſe n'et par ma volenté, & par mon otroy, & ſe autres lettres ne ſont de ce renouellées & faites. En teſmoignage de laquel choſe ie hay mis mon ſeal en ces lettres; leſquex furent faites & données le Lundy apres la feſte de ſaint Remy, l'an de noſtre Seignor mil deux cent ſexante & dix-huit, ou mois d'Octouure.

Transſcrit  
entre le  
Duc, & le  
Comte de  
Clermont,  
& la Dame  
de Bour-  
bourg ſiſ-  
me.

**P**HILIPPVS Dei gratia Francorum Rex, notum facimus vniuersis, tam presentibus quam futuris, quòd cùm contentio verteretur, inter dilectum & fidelem nostrum Robertum Ducem Burgundia, ex vna parte, & karissimum fratrem nostrum Robertum Comitem Claromontensem, & Beatricem Comitissam, eius uxorem, filiam quondam Iohannis de Borbonio filij quondam Hugonis quondam Ducis Burgundia, ex altera, super portionem ipsum Comitem & Comitissam contingentem in hæreditate, conquestibus, rebus, & successione prædicti Hugonis quondam patris dicti Ducis, & dicti Iohannis. Tandem, super dictam contentionem inter dictas partes concordatum & compositum exitit in hunc modum; videlicet quod dicti Comes & Comitissa, pro portione ipsos contingente in hæreditate, conquestibus, rebus, & successione prædicti Hugonis, habebunt, tenebunt, & possidebunt perpetuò, pro se & hæredibus suis, Castella Montis sancti Vincentij, de sine vignois, saluamento, de Dundemo, de Arthufio, & de kadrellis, & castellanias, & omnes pertinentias dictorum castrorum & castellaniarum, cum omnibus iuribus, domaniis, dominiis, feodis, retrofeodis, allodiis, gardis, & pertinentiis prædictorum, & quorumlibet eorundem, pro quibuscumque iuris & rebus consistant, & omnia feoda, antiqua & noua, quæ præfatus Hugo pater dicti Ducis, habebat & acquisierat in dictis Castellaniis, & infra quamlibet dictarum castellaniarum & quorumlibet earundem pertinentiis. Insuper, feodum de Bonant, feodum de la Vernette, feodum de Claisy, gardas de Perareio & de Parreriacio & membro- rum suorum, quæ sunt immediatè in garda Comitatus & Baronie Cabilonen- sis, pedagium de Tolon, feodum de Iauardel, feodum de Plesseiz, feodum de Sauinges, feodum de Genoilly, feodum de Ioncy, de Martigny, feodum de Chaumont, feodum de Sunigny, feodum de Dyou, feodum de Digoigne, feo- dum de la Buxiere, sicut la Boissere, teneantur immediatè, vel teneri de- beant à dicto Duce. Item, feodum de Chasteler, feodum de sancto Leodega- rio, & omnia alia iura, & dominia, feoda, retrofeoda, allodia, & gardas quæ sunt de Baronia & Comitatu Cabilonensi, & ad dictam Baroniam pertinentia: qui sunt ultra Arrois, à parte versus Pareiram, & Tholon, & ultra Ligerim à parte versus Roniam, & etiam ultra Gniam, à parte versus Montem sancti Vin- centij & versus Dimdannum, cum iuribus & pertinentiis earundem, in quibuscumque rebus & locis consistentibus; exceptis feodis de Chegy & de Mar- cilly, cum feodis, retrofeodis, domaniis, decimis, allodiis, gardis, & perti- nentiis earundem, in quibuscumque rebus & locis consistentibus, quæ penes dictum Ducem perpetuò remanebunt. Insuper habebit dictus Dux, Ciuita- tem, nundinas, & pertinentias Cabilonis, Buxiarum, & Halbergamentum, ac Brancidunum, cum pertinentiis, feodis, & domaniis; sicut feodum de Challengy, feodum de Segy, feodum de Hufellis: & omnia alia feoda quæ sunt ultra Gniam à parte versus Buxiacum & versus Brancidunum. Item, feo-

dum de Burgo morte sancti Iohannis, feudum de Borbonio Lenfey, feudum de Nommor, & omnia alia feoda quæ sunt ultra Arrou à patre versus Borbonium Lanfeis, cum omnibus feodis, retrofeodis, allodiis, gardis, & pertinentiis eorundem, in quibuscumque rebus & locis consistant. Habebit etiam dictus Dux, castrum & Castellaniam de Moncenix, Anziacum, feudum Castri & Castellaniæ de Sinemuro, cum iuribus, feodis, retrofeodis, domaniis, allodiis, gardis, & pertinentiis eorundem, in quibuscumque rebus & locis consistant. Quæ quidem, castrum de Moncenix cum Castellania, Anziacum, feudum castri & Castellaniæ de Sinemuro, cum eorum pertinentiis, sunt & fuerunt antiquitus de Ducatu Burgundiæ. Concordatum est insuper inter ipsos Ducem, Comitem & Comitissam, quod nemus & alia quæ monachi de foritate habent & possident inter castrum Montis sancti Vincentij, & castrum de Moncenix, si inuentum fuerit quod sunt in Castellania Montis sancti Vincentij, vel de pertinentiis eiusdem, quod garda eorum remaneat Comiti & Comitissæ prædictis, & eorum hæredibus. Concordatum est insuper, quod per aliquam clausulam generalem sicuti pertinentiarum, iurium, & etiam quamcumque similem superius nominatam vel inferius nominandam non derogetur speciali; vel nominatim expressè. Prædicta verò omnia tradita, liberata & assignata, prædictis Comiti & Comitissæ idem Dux garantizare tenetur, ab omni onere & obligatione ipsis ab eodem impositis penitus absolutas, & omnia supradicta quæ habent, tenent, & possident, tenebunt & possidebunt dicti Comes & Comitissa, & eorum hæredes tenebunt, in feudum ligium à dicto Duce & eius hæredibus, in Baronia & Comitatu, ad vnum feudum & vnum homagium, ad easdem libertates, dignitates & honores, ad quas bonæ memorie Iohannes Comes quondam Cabilonensis & eius prædecessores Comites Cabilonenses, dictos Baroniam & Comitatum Cabilonensem antiquitus tenuerunt, ac si dictus Robertus Comes, & Beatrix Comitissa, Baroniam Cabilonensem, & omnia ad dictam Baroniam pertinentia integraliter tenerent & possiderent. Ita tamen, quod in prædictis quæ dicto Duci remanent, dicti Comes & Comitissa, & eorum heredes, nihil iuris & Baronie vel domini de cætero poterunt reclamare, & de prædictis, dictis Comiti & Comitissæ & eorum hæredibus à dicto Duce traditis & liberatis, iidem Comes & Comitissa se tenuerunt penitus pro pagatis & pro contentis: promittentes bona fide, quod ratione successionis, in residuo hæreditatis conquestuum, rerum, & successione prædicti Hugonis quondam patris dicti Ducis, nichil iuris de cætero reclamabunt; salvo sibi & hæredibus suis recto iudicio, siue recta escheata, & alio iure futuro, si in præmissis contingeret euenire. Actum etiam fuit inter partes prædictas, in compositione prædicta, quod per litteram istam non impediat possessio in qua est idem Dux, de cursu monetæ, nec dicti Comes & Comitissa impediuntur agere contra dictum Ducem ratione dictæ monetæ, quo ad proprietatem seu possessionem, & salvis defensionibus & rationibus ipsius Ducis contra actionem eorundem Comitis & Comitissæ. Quod ut ratum, & stabile permaneat in futurum, præsentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum, salvo in omnibus iure nostro, & iure quolibet alieno. Actum Parisius; anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo nono, mense Augusto.

Année  
1279.

**A** son tres-chier soingnor noble Baron Robert Duc de Burguigne, Phelipes  
diz de Vienne, fîres de Paingné, ses seiaulx salut, & luy tout à son plaisir.  
Cum nobles hons mes chiers oncles, & seiaux Henry de Artois fîres de  
seinte Croix, teingne de moy en fié lige Meruans & Lon Pierre, maisons,  
fortz, villes, & appartenances totés, & celes choses ge teing, & doÿ tenir de  
vos: ie prie sire, vueil & requier, que lesdites choses totés, à la requeste dou-  
dit Henry, prenés en vostre main, & tenés si cum vostre sieg, lesdites maisons,  
Zzz iij

Titre pour  
l'hommage  
de la terre  
de sainte  
Croix.

Année 1279. villes & les appartenances. En tesmoing de ce ge hay mis mon seal en cestes lettres, faites & donées en l'an de grace mil deux cent sexante & dix-nuef, le Mardy apres la miquarefme.

Pour la pro-  
tection des  
Lombards  
en leur vi-  
ste.

**R**EVERENDO domino suo ac amico karissimo, *Roberto Duci Burgundie, Philippus de Vienna dominus Paignij* : noueritis cum omni reuerentia & honore. Vos rogamus & requirimus quantum possumus, quatenus *Bonifacium, & bonum hominem fratres*, dicti *Alinares*, ciues & mercatores *Astenses* recipiatis in vestra salua & segura protectione, custodia, & conductu, ab instanti festo Pentecostes vsque ad nouem annos continuè subsequentes, cum bonis, familiis & rebus suis omnibus, faciendo moram apud Serrogum in vno hospitio & ibidem pecuniam suam mutuo tradendo. In cuius rei testimonium, litteris istis sigillum nostrum duximus apponendum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo, mense Iunii.

Transactio  
du Duc  
avec le Co-  
te de Ne-  
uers.

**P**HILIPPVS Dei gratia *Rex Francorum*, vniuersis presentes litteras inspe-cturis, salutem. Notum facimus, quod dilecti & fideles nostri *Robertus Dux Burgundie*, ex vna parte, & *Robertus Comes Niuernensis*, ex altera, coram nobis constituti, recognouerunt conuentum & ordinatum esse inter ipsos hoc modo ; videlicet, quod loco assisix mille librarum *Turonensium*, quam dictus Dux teneatur facere Comiti prædicto & eius liberis hæredibus Comitatus *Niuernensis*, in tertia parte *Eduæ*, castro de *Glaue*, & villa de *Arné*, & eorum pertinentiis, vel etiam in aliis, secundum tenorem ordinationis nostræ super hoc prolata, teneatur soluere vel solui facere præfato Comiti vel eius mandato, mille libras *Turonenses*, *Parisijs*, apud templum quolibet anno, ad duos terminos, scilicet medietatem ad festum *Omnium Sanctorum*, & aliam medietatem ad festum *Ascensionis Domini*, quandiu idem Comes tenebit baillium liberorum suorum prædictorum. Ita tamen, quod in optatione dictorum liberorum erit, cum ad sufficientem ætatem venerint, prædictas mille libras *Turonenses* percipere & habere iure hæreditario, & sibi ac suis hæredibus in perpetuum retinere, loco assisix supradictæ, vel si maluerint habere & retinere assisiam prædictam, prout in ordinatione nostra prædicta plenius continetur. Quas conuentiones, dicti Dux & Comes tenere & seruare in nostra præsentia promiserunt, & ad ipsas tenendas & seruandas petierunt, si necesse fuerit se compelli. In cuius rei testimonium, præsentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum *Parisijs* die *Iouis* ante festum beate *Mariæ Magdalenz*, anno Domini *M. cc. lxxx.*

Pieges don-  
nez au Duc  
pour Symo-  
nin de  
Long. 77.

**N**OS *Mathex sires de Lonny*, & nos *Symons sires de la Marche*, & nos *Iehan sires de Frelais*, façons sauoir à toz ces qui verront cels presentes lettres, que comme *Symonins de Lonny* Damoiseaus, sires de *Beleueure*, fust encorpenrez pordeuant nostre tres-chier soignor *Robert Duc de Borgoigne*, de plusors mesfaiz que il auoit contre luy, & contre sa gent, & contre plusors autres, selon ce que l'on disoit ; à la porfin, nos *Mathex sires de Lonny*, *Symonins sires de la Marche*, & *Iehan sires de Frelais*, de la velunté, & dou consentement doudit *Symonin*, nos estaublisons pleige por ledit *Symonin*, en la main doudit nostre chier soignor lou Duc, tant qu'à trois mile marz d'argent, chacuns dou tiers, & dou tout, de ce que li diz *Symonins* face droit, & estoit à droit en la Cort dou deuant dit nostre soignor lou Duc, tant qu'à fin de querele, sans cour changer ; en tel meniere, que de ce qui toichera leldit nostre soignor lou Duc, ou ses gens, il en estira à son droit, ou à sa velunté, & de qui



techera à autrui, il en estra au droit de sa Cort. Et se ensinc estoit que il desobeïssast à son droit, ou à sa velunté, nos promettons au deuantdit nostre seignor lou Duc, chascuns por soy, & por stipulation solempne, à baillier, & à deliurer à luy, ou à son commandement, tor quant nos renons de luy en sic, tant que à ce que il fust paie des trois mile marz d'argent dessusdit, ou qu'il hausserons baillié & deliuré audit nostre seignor lou Duc, ou à son commandement loudit Symonin, à Semeur, à la prison. Et ce est à entendre, de toz les meffais que il auoit faiz, tant que à la confesion de ces lettres contre les dessusditz. Derechief, se ensinc estoit que il meffist de en la contre lou deuant dist nostre seignor lou Duc, ou contre ses gens, ou contre ses homes; Nos, à la requeste doudit nostre seignor lou Duc, ou de son commandement, deliureriens por maintenant les deuantdites choses que nos tenimes de luy, à luy, ou à son commandement, & en seroit crehuz lidiz nostre sires li Dux par sa parole, si tot cum il diroit que li diz Symonins auroit meffait contre luy, ou contre ses gens, ou contre ses homes. Et nos ces choses dessusdites, & chascune por soy, auons promis por nos fairemanz, donez corpôralement for sains Euangiles, à tenir & garder sanz corrompre, & sanz venir encontre, en fait, ny en parole, & auons renuntié en ces faiz por nos deuantdiz fairemens, à toz droiz, à totes costumes, à totes dispenses, & à totes les choses qui nos porrient aidier à venir contre les deuantdites choses, ou aucunes de celes, & especialment à ce que nos ne puissions demander recreance des deuantdites choses quant eles li seront deliurées, & especialment au droit, qu'il dit que l'on doit premierement conuenir le principal que les ploiges, & au droit qu'il dit, que deuantiers qui les ploigissance en la prouince & payables, que l'on ne puet l'une des ploiges conuenir, mas que por sa partie, au droit qui dit que generaulx renuntiations ne vault, & especialment à ce que nos ne puissions dire que li diz Symonins fust pres. Encor renonçons nos à ce que nos ne puissions dire, que les defences qui porrient aidier ledit Symonin nos aideront en cest fait, & en ceste besoingne. Ou tesmoignage de laquel chose, nos Mathex sires de Lonuy, Symonnins sires de la Marche, Ichanz sires de Frolois Cheualiers, auons mis nos seaux en ces presentes lettres, faites & données à Beaune le Vendredy deuant l'Assumption Nostre Dame, l'an de grace

Année

1280.

1280.

**N**os Guillaume Dame de Lonuy, faisons sauoir à toz ces qui verront ces presentes lettres, que nos nos obligeons en la main de noble Prince Monseignor Robert Duc de Bourgogne nostre chier seignor, de la velunté, & dou consentement nostre amé seignor Mathier sire de Lonuy, por Symonnin de Lonuy seignor de Beleneure nostre fil, de la velunté, & de l'assentement doudit Symonnin, que li diz Symonnins estra à droit, & à la velunté doudit Duc de Bourgogne nostre seignor, de toz les faiz que il ou ses commandemens ouir fait, seront dois or en auant audit Duc, ou à ses gens, & de ce que il ay meffait cay en arriers, ou mefferay dor en auant, contre autres gens du Duchiesme, que il esteray, & feray droit en la Cort doudit Duc, sans ladite Cort changer. Et por ce attendre fermement, nos obligeons audit Duc tot nostre heritaige, & quanque nos auons ou Duchiesme de Bourgogne. Laquele obligation, nos faisons de la velunté, & de l'assentement doudit Mathier nostre amé seignor de Lonuy. Et se ensic estoit por aucune auanture, que li diz Symonnins veinst contre ces choses dessusdits, ou contre aucunes de ces choses dois lor en auant, en tor, ou en partie: Nos volons, otroions por nos, & por nos hers, que li diz Dux, ou ses commandemens, de sa propre autorité, sans aucun contredit de nos, & de nos hoirs, puisse, & li plaïse lefdites choses dessus obligées prendre & mettre en sa main, por tote sa velunté, & tot son plaïfir

1280.

faire. Et si li diz Symonins, ou ses commandans, dois lor en auant messa-  
cent contre ledit Dues, ou contre ses gens, nos volons & ottoions que il en  
soit creuz por sa simple parole, sans autre preuue faire, ne que il recorre es  
choses obligées, anxi cum il est desusdit. Et ces choses, si cum eles sont des-  
susdites & deuisees, nos deuantdit Mathiers, volons, loons, & confermons,  
& de nostre assentement & volenté recognoißons & affermons estre faites;  
promettanz, nos li diz Mathiers, & sa fame, par nos saireman donez sor sains  
Euangiles, & por l'enloiemment de toz nos biens mobles & non mobles, que  
nos ne vanrons dès lots en auant contre ces choses desusdites, en tor, ne en  
partie, ne consantrons que autres viegne : renonçans en cest fait, por dit sai-  
rement, à toz droiz, & à tote costume qui nos porrient aidier à venir contre  
la tenor de ces lettres, & especialment nos ladite Dame, au droit qui dit, quo  
fame ne se puet obligier por autrui. Ou tesinoing de ces lettres, desquelles  
lettres li deuant dit Mathiers & Guillaumes auons mis nos seaus en ces pre-  
sentes lettres, faictes & donées à *Beaune*, l'an de grace mil & deux cent & qua-  
tte-vint, ou mois d'Aost.

Année  
1280.

Titre de  
Humbert  
de Beaujeu  
Conseiller  
de Fran-  
ce.

Nos *Humbertus de Belloioco*, miles, *Constabularius Francie*, notum faci-  
mus omnibus presentes litteras inspecturis, quod nos, & nobilis mulier  
*Isabelis* vxor nostra, terram nostram de *Corseins*, mouentem de feodo illu-  
stris viri *Roberti Ducis Burgundie*, in Capitulum & Ecclesiam *Antissiodorensis*  
alienauimus, nosque vobis, vxorque nostra prædicta, tenemur, & bona fi-  
de promittimus facere & procurare, & precabimur ac etiam faciemus, quod  
prædictum Capitulum, & ante dicta Ecclesia, dabunt dicto Duci suas paren-  
tes litteras sigillo suo sigillatas, in quibus dictam terram esse de *Guarda Ducis*  
*Burgundie* perpetuo recognoscent. In cuius testimonium, presentibus lit-  
teris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum per nos, & actum apud  
*Monfiaucon*, in crastino Natiuitatis Domini, anno eiusdem millesimo ducen-  
tesimo octuagesimo.

Année  
1280.

Oisio Bar-  
gundiz Co-  
mes recipit  
ad vitam ab  
Abbate &  
Conuentu  
S. Benigni  
Diuionen-  
sis Priora-  
rum de Loya  
Diocesis  
Bisuntinae,  
cuius iura  
& redditus  
enumeran-  
tur.

Ex Charta  
Burgundie.

Année  
1281.

IN nomine Domini, Amen. Anno Incarnationis eiusdem M. CC. LXXXI.  
mense Iunij. Nos *Oisio Comes Burgundie* Palatinus, & dominus *Salinensis*,  
notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis, quod viri Religiosi, Ab-  
bas & Conuentus sancti *Benigni* *Diuionensis*, *Ordinis sancti Benedicti*, *Lin-*  
*gonensis* *Diocesis*, vsumfructum bonorum & possessionum ac pertinentiarum  
omnium, Prioratus siue domus de *Loya*, *Bisuntinensis* *Diocesis*: qui Prioratus  
cum omnibus membris & pertinentiis eius ad prædictos Abbatem & Conuen-  
tum siue Monasterium sancti *Benigni* spectat immediatè atque pertinet pleno  
iure, nobis ad vitam nostram dumtaxat dederunt & concesserunt nostris pre-  
eibus inclinati; saluo dicto Abbati, quod idem Abbas retinuit sibi presenta-  
tionem Ecclesie de *Loya*, quæ ratione iuris patronatus dinoscitur pertinere.  
Item retinuit sibi dictus Abbas, *Symoninum* dictum *Torchon*, de *Loya*, ho-  
minem suum ligium cum suis hæredibus & tenementis. Cui *Symonino* tene-  
mur & promittimus restituere, ei & hæredibus ejus, tertas ipsorum quas sai-  
seramus, & alia quæ leuaueramus ab eodem. Quem Prioratum, cum suis per-  
tinentiis in toto vel in parte, à manu nostra amouere, vel in manu alterius  
ponere non possumus aut debemus. Item tenemur & promittimus, iura dicti  
Prioratus, si quæ fuerint alienata, ad ius & proprietatem dicti Prioratus nostris  
sumptibus reuocare, ac etiam soluere, quamdiu vixerimus, omnia onera dicti  
Prioratus, in quibus tenetur & teneri potest & poterit & debebit. Item actum  
est inter nos & dictos Abbatem & Conuentum, quod ipsi Abbas & Conuen-  
tus habebunt in dicto Prioratu vnum Monachum, cui tenemur annis singulis  
dare



dare & soluere, pro præbenda sua viginti libras Stephanienſium, ſcilicet ad feſtum ſanctæ Mariæ Magdalenes decem libras Stephanienſium, & ad feſtum Natiuitatis Domini decem libras Stephanienſium. Quem Monachum dictus Abbas inſtituere & deſtituere poterit, & alium loco ſui ad dictum Prioratum mittere pro ſua libito voluntatis. Cui Monacho tenebimur anno quolibet dictas viginti libras Stephanienſium per terminos ſupradictos. Item conſitemur & aſſerimus, quod nos debemus Abbati ſancti Benigni, cum ad dictum Prioratum acceſſerit, proſurationem & expenſas ſufficientes, pro ſe & æquitaturis ſuis & familia, ſemel, quamdiu vixerimus, in quolibet anno. Item promittimus & tenemur quamdiu vixerimus, molendinum dicti Prioratus ſitum ſuper Ripariam Clogix, pro pacto quam haber in ipſo dictus Prioratus, reſcicere & in bono ſtatu tenere, quam-cito & quotiens necelle fuerit. Conſitemur etiam & aſſerimus, & promittimus, domos, ædificia, terras, vineas, prata, cenſus, iura, redditus & prouentus, dicti Prioratus, quamdiu vixerimus manu tenere in eo ſtatu vel meliori quo nunc ſunt, & homines dicti Prioratus ſeruare manuteneri, & deſſendere, & decimas, vſuagia, riſcarias, & alios redditus & iura dicti Prioratus ſeruare & deſendere in omni Curia, propriis ſumptibus noſtris. Conſitemur etiam & aſſerimus, quod poſt deceſſum noſtrum, ſtatim, dictus Prioratus, cum omnibus eius appendiciis & iuribus, & cum omnibus meliorationibus, augmenrationibus & ædificiis, in ipſo vel ratione ipſius factis, & cum bonis mobilibus quæ in dicto Prioratu die noſtri obitus inueniuntur, ad dictos Abbatem & Conuentum, & Monasterium eorundem, in ſtatu quo prædicta erunt die obitus noſtri, abſque debitorum vel alterius obligationis onere, & abſque ſiſſicia ſeu veſtitura, poſſeſſione, proprietate ſeu reclamatione, aut alia ratione ab hæredibus ſeu ſucceſſoribus noſtris aliquo tempore reclamandis, pacifice reuertetur. Er quia nos Deum habentes præ oculis, nolentes bona, poſſeſſiones & iura dicti Prioratus & eius appendiciarum in aliquo diminui, aliqua de bonis & iuribus dicti Prioratus duximus declaranda. Conſitemur enim & aſſerimus quod dictus Prioratus & Prior eiufdem, habent ab antiquo, & debent habere perpetuò, & ſi non haberent, eis concedimus & donamus perpetuò, abſque licentia à nobis & noſtris ſeruientibus poſtulanda, plenum & liberum vſuagium in foreſtâ de Chauz, ad quercum, ad ſagum, & ad alia omnia nemora, pro domibus, curribus, quadrigis, carrucis, valis, & aliis omnibus groſſis operibus & ædificiis & clauſuris domorum & maneriorum, faciendis, reparandis, manutendendis, & ædificandis. Item conſitemur & aſſerimus, quod dictus Prioratus, & Prior eiufdem, abſque licentia à nobis vel noſtris ſeruientibus poſtulanda, habent ab antiquo & habere debent perpetuò, & ſi non haberent, eis concedimus & donamus perpetuò, vſuagium plenum & liberum in dicta foreſtâ pro aſſuagiis & clauſuris camporum, & aliis omnibus neceſſariis dictis Priori & Prioratus & perſonis dicti Prioratus, ad omnia genera nemorum, præterquam ad quercum, ad ſagum, & ad pomum & pyrum viuam, tantummodo. Item conſitemur & aſſerimus, quod dicti Prioratus & Prior eiufdem, habent ab antiquo & habere debent perpetuò, & ſi non haberent eis concedimus & donamus perpetuò, vſuagium plenum & liberum, in dicta foreſtâ, vt in omnibus ſiſtagiis de Loya conſueuerunt paſturare animalia ſua, pro omnibus animalibus dictorum Prioris & Prioratus ad vanam paſturam. Item conſitemur & aſſerimus, quod dicti Prior & Prioratus habent ab antiquo, & debent habere perpetuò, & ſi non haberent, eis concedimus & donamus perpetuò, abſque licentia à nobis vel ſeruientibus noſtris poſtulanda, & ſine aliquo ſeruicio vel precio reddendis, paſnagium in dicta foreſtâ pro porcis dictorum Prioris & Prioratus, dum tamen ſint de nutrimenti eorum, vel eos tenuerint per quadraginta dies antequam eos mittant in dicta foreſtâ, ad paſnagium vel paſtionem. Item conſitemur & aſſerimus, quod dicti Prior & Prioratus habent ab antiquo, & debent habere perpetuò,

Aaaa

& si non haberent eis concedimus & donamus perpetuo piscariam liberam in Ripariis de Lupa & de Clogia, altè & basè pro voluntate sua, ad Vernale, ad Trulliam, & ad alia omnia genera ingeniorum, absque naue & fagena, & magno rethe. Item, cum nos faissilemus, terras, prata, domos, manfos, & alia prædia quæ Prior dicti Prioratus de Loya, & homines dicti Prioratus, atque dictus Symoninus dictus Torchons, adquisierant ab hominibus nostris de Loya, dicentes dictos Priorum & homines suos de Loya, ac dictum Symoninum, acquirere non posse ab hominibus nostris, maximè ea quæ de manfis nostris taillabiliibus & alias à nobis mouebant; tandem nos inuenimus per fide dignos, quod à tempore à quo non extat memoria, Prior & homines sui de Loya, ac dictus Symoninus adquisierunt iustè & habuerunt & habent ius, acquirendi ab hominibus nostris & habitatoribus dictæ villæ & ab aliis, in villa & sinagiis de Loya, terras, à possessiones habentibus, cuiuscumque conditionis existant. Propter quod, restituimus dictis Priori & hominibus suis de Loya, & dicto Symonino, quicquid faisseramus de prædictis, concedentes pro nobis & nostris hæredibus seu successoribus perpetuo, dictis Priori & hominibus suis de Loya præsentibus & futuris, ac dicto Symonino, pro se & hæredibus suis, ius acquirendi terras, possessiones, & prædia, & omnia alia ab hominibus nostris & habitatoribus de Loya quibuscumque, & ab aliis quibuscumque, in villa & sinagiis de Loya, terras à possessiones tenentibus. Et è conuerso illi habitatores de Loya, modo præmissis, possunt acquirere ab hominibus dicti Prioratus. Item, confitemur & asserimus, quod homines dicti Prioratus de Loya, præsentis & futuri, & dictus Symoninus pro se & hæredibus suis, habent ab antiquo & debent habere perpetuo, & si non haberent eis concedimus & donamus perpetuo, plenum vsuagium in dicta foresta de Chauz, pro domibus, curribus, quadrigis, carrucis, vasis, & aliis grossis operibus & aliis ædificiis, faciendis, reparandis, manutenendis, & ædificandis, ad quereum & ad alia omnia genera nemorum; hoc saluo, quod quando domos ædificare voluerint, primo licentiam petent de dicto nemore capiendò in dicta foresta, à Præposito seu seruiente nostro de Loya. Qua licentia requisita, nos, vel dictus Præpositus, aut seruientis noster, vel alter, quin de dicto nemore capiant pro domibus ædificandis non debemus aut possumus aliquo modo prohibere, vel quominus capiant denegare. Item confitemur & asserimus, quod dicti homines Prioratus de Loya, præsentis & futuri, & dictus Symoninus, pro se & hæredibus suis, habent ab antiquo & debent habere perpetuo, & si non haberent eis concedimus & donamus perpetuo, plenum & liberum vsuagium in dicta foresta, absque licentia postulanda à nobis & seruientibus nostris, pro affoagiis & clausuris camporum & pratorum, & omnibus aliis necessariis eorundem, ad omnia genera nemorum, præterquam ad quercum & fagum, & ad pomum & pyrum viuam, tantummodo. Item confitemur & asserimus, quod dicti homines Prioratus de Loya præsentis & futuri, & dictus Symoninus pro se & hæredibus suis, habent ab antiquo & debent habere perpetuo, & si non haberent eis concedimus & donamus perpetuo, plenum & liberum vsuagium pro animalibus suis pasturandis, ad vanam pasturam, in omnibus sinagiis & locis quibus dictis Priori & Prioratui de Loya est superius declaratum. Item & alia vsuagia, in nemoribus, ripariis, & aquis, sicuti alij homines de Loya. Item & pasnagium in dicta foresta de Chauz, pro nutrimentis suis, & porcis suis; dum tamen sint de propriis nutrimentis suis, aut de porcis eorum quos tenuerint per quadraginta dies antequam eos mitant in dicta foresta ad pasnagium vel pastionem. Item confitemur & asserimus, quod quandiu tenebimus dictum Prioratum, & vixerimus, ab hominibus dicti Prioratus de Loya, leuare vel exigere taillias, questas vel alias exactiones non possumus aut debemus, præterquam censuras & redeucentias in quibus tenentur dicto Prioratui ab antiquo. Item confitemur & asserimus, quod nos,

vel hæredes seu successores nostri, in hominibus dicti Prioratus de Loya, & dicto Symonino & hæredibus, & bonis eorundem, non habemus vel habere possumus aut debemus, tailliam, questam, prisiam, exactionem, vel ferturum; saluis nobis tantummodo iusticia & cheualchia au rierebant, ac etiam bona garda: quam gardam nos vel successores nostri, qui pro tempore faciunt Comites Burgundie, à manu nostra amovere, vel in manum alterius ponere non possumus aut debemus. Cæterum, cum retroactis temporibus Prioratus de Loya, ad quem ab antiquo pertinet in villa & sinagiis de Loya perceptio decimarum, multa incurrerint incommoda & dampna gratia, in eo quod excolentes terras in villa & sinagiis de Loya non soluebant decimas vt debebant, in suæ salutis dispendium & periculum animatum: huius morbo de cætero remedium apponere cupientes, promittimus pro nobis & hæredibus ac successoribus nostris, quos ad hæc obligamus, nos facturos & curaturos, quod excolentes terras in villa & sinagiis de Loya prædictis, solum de quibuslibet duodecim gerbis vnâ gerbam ratione decimæ dictæ Priori de Loya, vel dictum Prioratum tenenti, vel eorum mandato, de bladis quæ veniunt ad ligamen, & de aliis bladis, duodecimam partem. Et ad solutionem modo prædictam faciendam, ipsos nos pro nobis & nostris hæredibus & successoribus compellere promittimus & tenemur. Item volumus, concedimus, & præcipimus, quod excolentes terras in villa & sinagiis de Loya prædictis, antequam de campis gerbas vel alia blada remouerent, alta voce clamarent decimatores tribus vicibus, vt veniant decimam recepturi. Qui si venerint, gerbas computabunt, & de singulis duodecim gerbis vnâ gerbam ratione decimæ, vel duodecimam partem bladorum nomine dictorum Prioris & Prioratus recipient & habebunt. Si vero aliquis de recipientibus decimam non venerit ad vocem hominis vel clamantis, vocabit duos ex vicinis, si habere poterit, & sub ipsorum testimonio gerbas computabit, & in campis dimittet de quibuslibet duodecim gerbis vnâ gerbam, vel duodecimam partem bladorum dictorum camporum, vt per eos probare valeat de numero & quantitate gerbarum. Quod si aliquem non vocauerit, credetur vni detrahentibus decimam super ratione quam debet habere, sine aliqua probatione quam per iuramentum suum fideliter existimabit. Quam decimam, modo præmissa, quamdiu vixerimus nomine dicti Prioratus percipere & leuare promittimus & tenemur. Promittimus insuper, quod nos Præpositum nostrum vel alios seruientes nostros, quotienscumque de nouo instituentur, iurare faciemus in manu Prioris dicti Prioratus, vel alterius qui dictum Prioratum tenebit, nomine dictorum Abbatis & Conuentus, quod omnia & singula in præsentī carta contenta seruabunt, & facient fideliter obseruari: & ad hæc faciendam, hæredes & successores nostros in perpetuum obligamus. Et si Prior, vel quicumque dictum Prioratum tenebit, & homines dicti Prioratus tam præsentēs quam futuri, aut dictus Symoninus seu hæredes sui, vel aliquis eorundem vsuagiis, piscariis, pasturagiis, iutibus, & aliis prædictis quibuscumque, vel alteri præmissorum non videntur, sed vi cessarent aut impedirentur quoquo modo, volumus & concedimus, quod nulla currat vel possit opponi præscriptio, quantumcumque longissima, à nobis vel hæredibus seu successoribus nostris, contra ipsos, & quod ea quæ in præsentī carta declarata sunt vel concessa, vilo vnquam tempore amittere non valeant non vtdo. Hæc autem omnia & singula supradicta, in præsentī carta contenta, promittimus dictis Abbati & Conuentui, per stipulationem legitimam & solemnem, & per iuramentum nostrum, prælitum super sancta Dei Evangelia corporaliter, pro nobis & hæredibus & successoribus nostris, quos ad hoc specialiter obligamus, & sub obligatione bonorum nostrorum omnium, mobilium & immobilium, præsentium & futurorum, vbicumque existentium, attendere, complere, & inuiolabiliter obseruare, & dictis Abbati & Conuentui & Prioratui, & hominibus dicti Prioratus, & eorum successo-



ribus, ac dicto Symonino & eius hæredibus, garantiré & defendere perpetuo, contra omnes, & in nullo contraire de cætero, per nos vel per alios, tacité vel expressé. Item volumus & concedimus, quod prædicta omnia habeantur pro enumeratis specialiter & expressis, prout sapiens quicumque ea omnia ad vsus & vtilitatem dictorum Abbatis & Conuentus & Prioris & Prioratus, ac hominum prædictorum, melius poterit exprimere & numerare. Item volumus & concedimus, quod reuerendus in Christo Pater *Odo Dei gratia Archiepiscopus Bisuntinensis*, & eius successores qui pro tempore fuerint, vel ipsorum aut Sedis Apostolicæ Bisuntinæ Officiales, nos, hæredes & successores nostros, de plano & sine strepitu iudicij, ad requisitionem Abbatis sancti Benigni vel Prioris de Loya, qui pro tempore fuerit, vel illius qui dictum Prioratum nomine dictorum Abbatis & Conuentus teneret, vel eorum aut alterius eorumdem mandati, ad obseruantiam omnium præmissorum, per sententiam excommunicationis in personam nostram, & in hæredes & successores nostros, & in terras nostras, per sententiam interdicti compellant, quorum iurisdictioni quo ad hæc supponimus nos & nostros hæredes & successores; ad quemcumque locum nos diuertere contigerit vel transferri. Rogantes dictum Reuerendum Patrem Archiepiscopum Bisuntinum, vt præsentî cartæ sigillum suum apponatur. Quod nos *Odo Dei gratia Archiepiscopus Bisuntinus*, qui prædicta omnia laudamus & approbamus, & quantum nostra interest auctoritate Diocesana confirmamus pro nobis & nostris successoribus, & qui dictas ferre sententias modo præmissis promittimus, ad requisitionem dicti Comitis, præsentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Et ad maiorem firmitatem, nos dictus Comes, litteris istis sigillum illustri Principis domini *Roberti Ducis Burgundie*, & Camerarij Franciæ, vna cum sigillo dicti Archiepiscopi & nostro rogauimus & obtinuimus apponi in testimonium veritatis. Et nos *Robertus Dux Burgundie* prædictus, ad requisitionem dicti Comitis litteris istis sigillum nostrum apposuimus, vna cum sigillis Archiepiscopi & Comitis prædictorum in testimonium veritatis. Actum anno & mense prædictis.

Titres pour  
la maison  
d'Alpre-  
moot.

**A**noble Prince & saige, & lor amé & redoté seignor *Robert Duc de Bourgogne*, *Guillaumes sires d'Apremont* Cheualiers, & *Iehanx* ses freres, Escuiers, & tant comme il poent d'amor, & de honor, & de beneuolence. Sire, nous fasons sauoir à vos, que nos donons, & hauons doné à Mestres *Gui d'Auxonne*, Clerc, pour luy & por ses hoirs en heretaige, perdurablement, por don fait neant rapelauble entre les vis, por les seruises qu'il nos a faiz, dex muis de vin à panre chascun an à touiours mais de luy & de ses hoirs, en vostre celier, és trente muis de vin que nos hauons & deuons panre chascun an à touz iors-mais herautablement en vostre celier, & lesquex nos tenons de vos en fié, & les conoissions de vostre fié: Et vos sopplions & requérons, tant cum nos plus poons, comme à nostre bon soingnour, que ledit Mestres *Guy*, desditz dex muis de vin recevoir à home, quar nos desditz dex muis de vin deuestons nos & nos hoirs, & ledit *Guy* & ses hoirs en reuestons por la tradition de ces presentes lettres, & vos supplions encore & requérons, que vos lou dit don desditz dex muis de vin luy insinuois & confermois, por luy & por ses hoirs par vos lettres. Et parce que ce soit plus certaine chose, nous auons requis & supplié estre mis en ces presentes lettres le seal de la Cour de Besançon: Et nos Officiaus de la Court de Besançon, à la priere, & à la requeste des deuantdiz *Guillaumes*, & *Iehanx* freres, auons mis en ces lettres lou seal de nostre Court de Besançon en tesmoignaige de verité, faites & données l'andemain de l'apparicion, l'an nostre Seignor mil deux cent quatre vintz & vn.

Année  
1281.

**N**os Karolus Dei gratia Rex Ierusalem & Sicilia, Ducatus Apulia & principatus Capua, almæ urbis Senator, Princeps Achaya, Andegavia, Provincia, Felquarq, & Tornodorenfis Comes, & Margareta Ierusalem & Siciliæ Regina, eiusdem regis confors, notum facimus vniuersis, quod castra de Grisuel & de Crussy, cum eorum castellanis & pertinentiis, & custodiz de Ponteres sita in Comitatu nostro Tornodorenfi, sunt de feodo Ducis Burgundiæ, & tam ipsa quam omnia alia quæ sunt ad nos per excadentiam deuoluta, & quod habemus & habere debemus in Ducatu Burgundiæ, ex successione quondam Hugonis Ducis Burgundiæ aui nostri præfatæ reginæ, tenemus & recognoscimus nos tenere in feudum, à magnifico viro Roberto Duce Burgundiæ, & regni Franciæ Camerario, karissimo nepote nostro: & volumus & consentimus, quod pro eo, quod idem Dux terminum nobis ad vitam nostram de præstando & faciendo homagio pro feudis prædictis liberaliter prorogauit, nullum sibi & hæredibus suis præiudicium generetur. In cuius rei testimonium, præsentis litteras eidem Duci traducimus sigillorum nostrorum appensionibus terminatas. Datum Neapoli anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo secundo, die decima octaua mensis Aprilis, decimæ Indictionis, regnorum nostrorum Ierusalem anno sexto, Siciliæ septimo decimo.

Homage  
du Roy de  
Sicile au  
Duc de  
Bourgo-  
gne, comme  
son vassal,  
à cause du  
Comté de  
Neuers.

Année  
1182.

**I**E Iehanx Bernierz de Vazelay, Borgeois de Beaune, faiz sauoir à tous ces qui verront ces lettres, que cum nobles Princes Robert Duc de Bourgoine me haït baillié & outroïé sa monnoie de Bourgoine à faire, le promez par mon fairement doné sus sainz Euangiles corporalmant, sus l'enloïement de mon cors & de mes hors, & de tous mes biens mobles & heritaiges, faire bien & leaumant ladite monnoie, iusque à la sorne de quinze milliers gros. C'est à dire douze cens cinquante liures sangles en chascun millier gros, & serunt li diz deniers à trois deniers poigeoise moins de loy, d'anxi bon argent, comme de Montpellier, de dix neuf franc ou marc de Trois, & deuant estre fait li diz deniers, c'est assauoir li diz quinze mil gros, dedenz quinzaine de la Chandelouse tuit entierement. Et face, ou ie ne face, ie dois paier le monnoiaige, c'est asauoir cinquante liures de chacun millier gros, & les a promis faire, quar il ne sera pas quïete por le monnoiaige rendant, mas les conuient tous faire & raillier à recours, & paier la moitié dou salaire de la garde, & dou deliureour. Et de ces deniers l'on doit metre en boïte, laquelle doit estre deliurée doues fois, ou trois à ma requeste, dedans le terme. Et apres ce que il serunt deliuré por la garde de pois & de loy, l'on ne m'en poit rien demander. Ou tesmoignaige de laquel chose, ie ha baillées ces presentes lettres audit Monseigneur le Duc, faclées dou seaul de la Court de honorable home Monseigneur Hugues de Fauoignei Archediacre de Beaune, & dou seaul Monseigneur Regnaud de Volenay Arceprestre de cele mesme leu, faites en la presence de l'Officiaul doudit Archidiacre, l'an de grace 1182. ou mois d'Octouure.

Titre pour  
la monnoye  
du Duc de  
Bourgoigne.

Année  
1182.

**P**HILIPPVS Dei gratia Francorum Rex, vniuersis præsentis litteras inspecturis, salutem. Notum facimus, quod cum dilectus & fidelis noster Robertus Dux Burgundiæ receperit homagium sibi debitum, in Palatio nostro, à Iohanna illustri filia claræ memoriæ Henrici quondam Regis Navarra, & Comitibus Campaniæ & Briz, hærede ipsius: nolumus quod eidem Duci, aut eius hæredibus, seu etiam dictæ Iohannæ fiat aliquod præiudicium in posterum, quamuis homagium huiusmodi fiat & fieri debeat in loco debito, seu etiam consueto. Nolumus etiam, quod eidem Duci, pro eo quod cognitionem

Homage  
de Ieanne  
heritiere de  
Navarre &  
de Cham-  
pagne, &c.  
au Duc.

Aaaa liij

Année  
1283.

interposuit super dicto feodo in dicto Palatio, nobis volentibus, cum alias iurisdictiones non haberet, vel per alias quæ fecerit vel dixerit in prædictis, circa statum vel iura patris seu hæreditatis suæ, vel alia, fiat sibi vel hæredibus suis aliquod præiudicium in futurum. In cuius rei testimonium, præsentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisiis anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo tertio, mense Martio.

Année  
1284.

**I**NNOCENTIUS Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Decano & Capitulo Capellæ Ducis Divionensis, ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis, Lingonensis Diocesis, salutem & Apostolicam benedictionem. Cum nuper duxerimus statuendum, ut exempti, quantacumque gaudeant libertate, nihilominus tamen ratione delicti seu contractus, aut rei de qua contra ipsos agitur, ritè possint coram locorum ordinariis conveniri, & illic, quo ad hæc suam in ipsos iurisdictionem pro ut exigit exercere. Vos dubitantes ne per constitutionem huiusmodi libertatibus & immunitatibus vobis & Ecclesiæ vestræ per privilegia & indulgentias ab Apostolica Sede concessas, præiudicari valeat; nobis humiliter supplicastis, ut providere super hoc indampnitati vestræ paterna sollicitudine curaremus. Nos igitur, vestræ quam ad Apostolicam Sedem geritis devotionis obtentu, quæ sic vos apud nos dignos favore constituit ut nobis votivum existat, vos ab omnibus per quæ vobis possent provenire dispendia, immunes libenti animo præservare auctoritate vobis præsentium indulgemus, ut occasione constitutionis huiusmodi, nullum eisdem libertatibus & immunitatibus in posterum præiudicium generetur. Nulli ergo omnino hominum liceat, hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ei ausu contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli Apostolorum eius se noverit incursurum. Datum Lugduni 6. Kalendas Aprilis, Pontificatus nostri anno octavo.

Vente de  
Cuseaux  
par le sire  
d'Amigny,  
au Duc.

**N**Os *Henriz d'Amigny* sires de *seinte Croix*, faiz savoir à tous ces qui ver-  
ront & orront ces presentes lettres, que *Cuseaux* touz, & les apparte-  
nances, toutes de *Cuseaux* seuz la tour & cimiterie *seint George* de celuy  
leu, sunt de nostre fié lige : lequel fié tout antierannement, ensemble touz les  
siez, rechiefz, & autres choses appartenanz à moy por raison doudit fié de *Cu-  
seaux*, ie vauz & outroie à tres-noble Prince *Robert Duc* de *Burgoigne* mon  
tres chier seigneur, por le pris de mil cinc cens liures tournois, lesqueuz ie ha  
cheués & recehués entierement par le commandement doudit Duc, en deniers  
nombrés, & m'en tient por paiés, & voil & commande por la renour de ces  
lettres, que *Messires Simons de Montbeliard*, & *Madame Katherine* sa femme,  
qui tenent ledit fié por raison dou bail, & de la voerie de *Iehan* fil de cele  
*Quatherine*, & de *Iehan* seigneur de *Cuseaux* cay en arriers son mary, por aux,  
& por ledit *Iehan*, & por ses successeurs, & por les tenanz doudit *Cuseaux*,  
de her en her, entrent, & soient en l'omenaige, & en la foy doudit Duc, de  
tout le fié desusdit, & des appartenances. Desquex homage & fié, ie quitte  
& deliure ladite Dame, si-tost come elle sera entrée en la foy, & en l'omaige  
doudit Duc. Et ie *Guillaume de seinte Croix*, fils doudit *Henry* seigneur de *seinte  
Croix*, cele dite vandue ie veuil, & loie, & apprenne, & mi coustant. Lequel  
fié de *Cuseaux*, ensemble totes lgs appartenances, si cum il est dessus dit, nos  
li dix *Henriz* & *Guillaume*, sumes tenu en bonne foy, & promettons par nos  
sairemanz donés sus seins *Evangiles*, & sus l'enloiemet de nos, & de nos  
hers, & de tous nos biens mobiles & heritaiges, presens & à venir, quelque part  
qu'ils soient, lesqueuz nos obligeons à ce garantir audit Duc, & effiens à touz  
iours, contre toutes gens, sens aler eacontre : & renonçons en cest fait,



à toutes barres, exceptions, raisons, allegations de fait, de droit & de costume, qui nos puisse aider ou nuire audit Duc, quant à rapeler aucune chose des choses dessusdites. Et à ce que ie li diz Henris ne puisse dire que la vandue ne soit faite lealment, & que ie ne sois decchus en cest fait, & en la vandue, ou ou pris, & especialement au droit qui dit, que generaus renuntiations ne vaut. Ou tesmoignage de laquel chouise, nos li diz *Henris & Guillelme de sainte Croix*, auons baillé & doné audit Duc ces presentes lettres seellées de nos seaux. Donné le Lundy deuant la feste de la Natiuité saint Iehan Baptiste, l'an de nostre Seignour 1284.

Année  
1284.

**N**OBILI viro & dilecto domino *Guillelmo de Edna* Bailliu Tornodorensi, *Tiire pour la garde de l'Abbaye de Poitiers, appartenant à ce aux Ducs de Bourgo.* frater *Petrus* Abbas humilis *Pulteriarum*, salutem & perratam ad eius beneplacitum voluntatem. Cum bona nostraque omnia rapiantur, & Monasterium nostrum, cum bonis in eo contentis, à nostris malefactoribus detineatur, nosque etiam in persona nostra & nostrorum, propter graues iniurias & facta merito timeamus: vos rogamus, quantum possumus requirendo, quatinus ad nos indilate apud domum nostram de Villarey veniatis, vel sufficienter mittatis, pro nostra defensione & nostrorum & pro violentiis nobis illatis & inferendis remouendis. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quarto, die Dominica post octauam Natiuitatis Virginis gloriose.

Année  
1284.

**I**E *Euars* Cheualiers sires de *Mornay*, fais sauoir à touz, que ie suis homs ligiges de noble Prince *Robert Duc de Burgoine*, & ha repris de luy ligement, vint liures de ma terre que ia à saint Morgnien. Et ces vingt liures de terres ie doiz mostrer au certain commandement le Duc Monseignor dessusdit, quant il li plaira enuoir por ce sauoir: & li promet foy & lealté certaine, & luy seruir de mon pouoir contre toutes gens, & especialment contre le soignour de la Tour, & contre tous autres. Et ce li promet ie, sauue la seauté que ie doiz à Monseignor de Villars, & au Comte de Sanoie. C'est faict de mon seel, & dou seau de la Court de l'Official de Lion, l'an 1284. le Mardy apres la sainte Denys.

Hommage  
du sire de  
Mornay.

Année  
1284.

**R**ODOLPHVS Dei gratia *Romanorum* Rex semper Augustus, vniuersis fateri Romani Imperij fidelibus presentes litteras inspecturis, gratiam suam, & omne bonum. Non immerito Regalis Maiestatis munificentia iis quos sanguinis præfert claritas, quos virtutum candor illustrat eximius, quosque laudabilis claræ fidei commendat constancia, peruiam & munificam se offert & exhibet promotiorem. Sanè, illustris *Roberius Burgundia Dux*, tam sincera immarcescibilis fidei constancia erga nos sacrumque Romanorum claret Imperium, quod prouidè dignum censemus & rationi consonum iudicamus, vt ei aliquis munificentie beneficia Regalis munificentia, largius offerat & impendat. Maximè, cum, vt certius credimus, imo scimus, non solum ex huiusmodi oblationis beneficio ipsius Ducis utilitas, verum etiam noster & Imperij honor & gloria fructuosius instauretur. Quod attendentes prouidè, discreteque perpendentes, ipsum Duçem de omni iure, seu iuribus omnibus tam nobis & Imperio, quam etiam ipsi Duci competentibus, vel quæ videntur aut dicuntur competere in *Talsina*, ex morte quondam *Iohannis Talsini*, autoritate Regia insecodamus, & de eis ipsum tenore præsentium feodali titulo solemniter inuestimus; saluo tamen iure spectabilis dominæ *Beatricis Talsine*, filie quondam *Comitis Petri Sabaudie* competenti in eodem Deslinatu; cui per concessionem seu insecodationem præmissam in nullo penitus volumus derogare.

Inuestiture  
du Dauphin  
pour le Duc  
de Bourgo.  
gnc.

Année  
1184.

In cuius rei testimonium, præfens scriptum ex inde conscribi & Maiestatis nostræ sigillo fecimus communiri. Datum apud Romaricum Montem, pridie Nonas Februarij, Indiçione duodecima, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quarto, regni nostri anno vndecimo.

Sauvegar-  
de du Roy  
donnée à la  
Duchesse  
de Bourgo-  
gne, sans  
preiudice  
du droit du  
Duc.

Année  
1285.

**P**HILIPPVS Dei gratia *Francorum Rex*, vniuersis præfentes litteras inspe-  
cturis, salutem. Notum facimus, quòd per dationem seu traditionem ser-  
uientis nostri, factam ab inclitæ memoriæ karissimo patre nostro, nobili mu-  
lieri *Beatrici Ducissæ Burgundiæ*, pro ipsa custodienda seu pro bonis eius custo-  
diendis, dilecto & fideli nostro Duci Burgundiæ, nolumus nec intelligimus in  
aliquo præiudicium generare, quominus idem Dux & successores sui, alias  
viduas Ducatus sui Burgundiæ iusticiare possit in omnibus, sicut antè datio-  
nem seu traditionem seruientis prædicti. Actum Parisius, die Veneris in festo  
kathedræ sancti Petri, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quinto.

Accord en-  
tre le Duc,  
& Humbert  
de la Tour,  
touchant le  
Dauphiné.

Année  
1285.

**P**HILIPPVS Dei gratia *Francorum Rex*, vniuersis præfentes litteras inspe-  
cturis, salutem. Notum facimus, quòd virtute compromissi à dilecto & fi-  
deli nostro *Roberto Duce Burgundiæ, & Humberto domino de Turre*, nunc *Dalphino*  
*Viennensi*, super Dalphinatu Viennensi in nos facti, pronunciando diximus,  
quod idem dominus de Turre soluat eidem Duci, vel eius certo mandato,  
apud Lugdunum, viginti millia librarum Turonensium, terminis qui sequun-  
tur; videlicet in instanti festo Purificationis beatæ Mariæ quinque millia li-  
brarum Turonensium, & sic in eodem festo singulis annis sequentibus, quin-  
que millia Turonensium, donec tota summa viginti librarum Turonensium  
prædictarum completa fuerit & persoluta. Dictus verò dominus de Turre,  
voluit & expresse consensit coram nobis, quod nos ad præmissa compellamus  
eundem. In cuius rei testimonium, præfentibus litteris nostrum fecimus ap-  
poni sigillum. Actum Parisius die Sabbati ante festum beati Mathæi Apostoli,  
anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quinto.

Don au  
Duc de  
l'hommage &  
monuance  
de Treffort  
& Marloux,  
& du pays  
de Reuer-  
mont.

Année  
1285.

**N**OS *Othes Cuens Palazins de Borgoigne*, sites de Salins, faisons sauoir à touz  
ceux qui verront & orront cestes lettres, que nos, por la grant amour  
que nos auons à noble homes nostre chier cosin & seignor *Roberts Duc de Bur-  
goigne*, nos donons audit Robert, por luy & por ses hoirs, & por ses succes-  
seurs à touiours mais, les fiez des Chasteaux de Treffort & de Marloux, & de  
leur appartenances toutes, & de tout ce especialment que noble homs *Hum-  
bers* sites de la Tour souloit tenir, & deuoit tenir de nos, & de nos deuanciers,  
cay tout le *Reuermont*, sans rien retenir à nos, ne és nos, au fié des deuantdi-  
tes choses; ains volons & outroions, que des ores en auant toutes lesdites  
choses, & leur appartenances soient dou franc alluef doudit Duc nostre chier  
seignor & cosin, & des suens, por le tesmoignage de cestes nostres lettres  
seillé de nostre seaul, faite & donnée à Carcassone, le Meccredy veille de feste  
saint Luc Euangeliste, en l'an de grace 1285.

*Depuis le Duc Robert donna le Reuermont au Comte de Sauoye, en eschange de Cuse-  
ry, de Sazy, & de Saigny.*

**P**HELIPPE par la grace de Deu *Rois de France*, à tous ces qui verront &  
orront ces presentes lettres, salut, nous selsons sauoir, que en acressance  
dou fié que noble homs nostres amez & seaux *Roberts Duc de Borgoigne* tiene  
de nos, li donons & outroions por luy & por ses hers, & por ses successeurs  
à touiours

à tousiours mais, les choses cy apres contenuës. C'est a sauoir tout quanques nos pouons hauoir & deuons, por quelque raison que ce soit en nostre ville de Coches, & es appartenances, & toute seignorie aute & basse, especiaulment la garde dou Prioré de ladite ville de Coches, & des mambres, & des appartenances, & des persones demoranz en ices lieux. Item la garde de l'Abbaye de saint Pere de Chalon, & des mambres, & des appartenances, & des persones demorans en ices lieux. Item les fiez des Chasteaux de Maulain, de Cortenais, & de la maison fort de Cernale, & des appartenances de ces lieux, ou tous les droiz & proffiz que nos hauiens, ou poions hauoir par quelque raison que ce fut esdites choses, sanz riens retenir à nos ne à nos successeurs, fors que nostre fié doudit Duc, & des suens apres luy, & nostre resort, se li cas y harriuoir. Et desdites choses nos auons reuestu ledit Duc en la maniere desufdite : por quoy nos mandons & commandons par cestes nosdites lettres, à Religieus persones Abbé, & le Couant de saint Pierre de Chalon, & au Prior de Coches, por aux, & por lor mambres, & por les appartenances, & à tous nosdits Borgeois, & nosdits homes de Coches, que il entrent en l'obeissance, & ou seruice doudit Duc, & des suens apres luy en toutes choses, si com il estoient tenus à nos, & commandons aux es soigneurs de *Maulain*, de *Courtenais*, & de *Cernale*, que il entrent en la fay, & en l'ommaige doudit Duc, & des suens apres vn des fiez desufdits, ensinc com il en estoient en la nostre fay, & de la fay, & de l'obeissance, de la garde, & dou seruice dont il estoient tenuz à nos por raison desdites choses, nos, por nos, & por nosdits hers, & por nos successeurs, les quittons, assollons, sauue nostre reaul souueraineté, & l'autrui droit en toutes choses. Et porce que, quant nos receuhumes le gouuernement dou Reaume de France, nos n'auiens encor point de seel nouel, nos hauons cestes lettres fait secler de nostre seel duquel nos vissions auant, & promettons audit Duc, que quan nos haurons nostre autre seel dou Reaume de France, nos l'en ferons secler nosdites lettres de cest don, faites en la maniere desufdit. Ce fut fait & doné à Narbone, le Mardy ior de feste saint Denys, l'an de grace 1285.

Année  
1285.

**P**HILIPPVS Dei gratia *Francorum Rex*, vniuersis præsentis litteras inspecturis, salutem. Notum facimus, quòd cum olim circa quæstionem inter dilectum & fidelem nostrum Robertum Ducem Burgundie, ex vna parte, & Robertum Comitem Niuernensem, & Tolandam eius uxorem, ex altera; scilicet ex echoata seu successione Ducatus Burgundie post mortem claræ memoriæ Hugonis quondam Ducis Burgundie, & super hoc dictæ partes in inclitæ recordationis karissimum dominum & genitorem nostrum Philippum Regem Francie illustrissimum compromississent, ac idem dominus & genitor noster karissimus dictum compromissum in se suscepisset, & pronunciando dictum suum arbitrium seu ordinationem suam dixisset, quod dicto Roberto Duce hærede dicti Ducatus remanente, idem Dux assideret & assignaret dicti Comiti & eius uxori, in dicto Ducatu, mille libras Turonenses annui redditus quitas & liberas de omnibus debitis, idem Comes pro se & liberis suis, vxore sua de medio sublata, contra dictum Ducem in curia dicti domini & genitoris nostri proponebat, in prædicta pronuntiatione ipsius domini & genitoris nostri intentionis suæ fuisse, licet in litteris dicti domini & genitoris nostri super arbitrio suo seu ordinatione sua confectis non contineretur expressè, quod idem Dux de omnibus debitis, *Odonis* quondam Comitis Niuernensis, dictam tacitè uxorem & liberos tenebatur acquittare, dicto Duce contrarium asserente. Tandem, sicut per recordum curiæ nostræ nobis constitit, partibus prædictis recòrdo dicti domini & genitoris nostri super hoc supponentibus, idem dominus & genitor noster, habita prius super hoc deliberatione diligenti, recordatus

Suite du  
traité entre  
le Duc, &  
le Comte de  
Neuces  
pour la suc-  
cession du  
Duché de  
Bourgogne.

Bbb

fuit, quod nunquam intellexerat, nec in pronuntiatione sui arbitri, seu ordinatione sua, dixerat præfatum Ducem teneri ad deliberandum, garantizandum seu acquitandum præfatum Comitem Niuernensem, eius vxorem & liberos, seu hæredes eorumdem, de debitis præfati Odonis quondam Comitis Niuernensis. Verum si pro facto domini Ducis, vel patris sui, seu pro debitis eorum dictus Comes, vxor eius, & liberi, seu eorum hæredes, in dictis mille libris annui redditus, sibi per dictum Ducem assensis seu assidendis, sicut in dicta ordinatione dicti domini & genitoris nostri continetur, in aliquo inquietarentur seu impedirentur, tunc dictus Dux garantizare & liberare super hoc teneretur eosdem. In cuius rei testimonium, præsentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quinto, mense Decembri.

Année  
1285.

Eschange  
de la portio  
appartenan-  
te à la Rey-  
ne de Sicile,  
par droit de  
succession  
au Duché  
de Bourgo-  
gne.

**N**OVx *Marguerite* por la grace de Deu *Reigne de Sicille*, faisons sauoir à touz, que cum tres auz & nobles Princes, *Hugues* iadis *Duc de Burgoine*, nostres chiers aieus, heust ordonné en sa deraingne volunté, que nos heussions le tiers sans diuision, de quanque il auoit és villes & és lieux cy apres nummez, c'est asauoir, Ostun, Arné, Poilly, Bussy en Chaonnois, Combanchien, Corbooloin, Aisfery, Braisy, & és appartenances desdites villes, en homes, en iustices, en seignories, en bois, en eaux, en plains, & en toutes autres choses: nos regardant nostre profit à ceu qui ces choses appartenanz audit tiers estoient espenduës, & loing de nostre terre, & en retenant l'amour de noble Prince *Robert Duc de Burgoine* nostre chier oncle, outroions, baillons, & deliurons, por nos & por nos hers, por cause de l'eschange au deuantdit nostre oncle, & à ses hers à tousiours mais, le tiers des villes dessusdites, & des choses dessusdites, & des appartenances toutes, & ceste baillance, ceste deliurance façons nos audit nostre chier oncle, por cen qu'il nos ha baillié, outroïé, & deliuré à tousiours mais por nos & por nos hers, son chastel de Lucennay, & les appartenances. Et est asauoir, que por le commun ascort de nos & de nostredit oncles, nobles homs *Guillaumes* sires de *Grancey*, *Estienne* sire de seint Bore Cheualiers, enquerrons por lor fairemanz, la valüé dou tierz que nos appartient por l'ordonnance doudit *Hugues*, és villes, & és choses dessusdites. Et prisent toutes les choses appartenanz audit tiers, en fortresses & maisons, en homes, en bois, en riuieres, en iustices, en seignories, & en quelque maniere que ce soit: Et prisent en cele meisme maniere le Chastel de Lucennay, & les appartenances toutes, & se li diz Chasteaux de Lucenay, & les appartenances ne valoient estimation doudit tiers que nos hauons baillé, outroïé, & deliuré audit nostre oncle, cil Cheualier sunt tenu à nos, por la volunté nostredit oncle, à asseoir és lieux plus prochains doudit Chastel de Lucenay, le defaut tel comme il pora accomplir les choses dessusdites; excepté le Chastel de Semeut en Aussois, & le Chastel Daify, & les villes ou lieu du Chastel seint Ellis. Et ledit Chastel de Lucenay, & les appartenances, & ce qu'il nos asserunt, hautons nos por nos & por nos hers, sauf le fié, & la souueraineté nostredit oncle en ces choses dessusdites. Et prometrons par nostre faitement doné sus seintes Euangiles, & sus l'obligation de tous noz biens mobles & non mobles, en obligeant nos hers quant à ceu, à tenir & garder sans venir encontre toutes ces choses & chascune por soy. Et renouons en cest fait, par nostre faitement, à toutes exceptions, & à toutes barres de droit escrit & de fait, & à tous priuileges donez & à doner, par lesquelz nos ou nostre hers pourriez venir contre les choses dessusdites. Ou tesmoignage, &c.

Année  
1285.

Donné à Paris, l'an mil deux cent quatre vingt & cinc, le Diemange deuant feste seint Vincent.

**I**E Odes de Fouanz Cheualiers, fais sauoir à tous ces qui verront ces presentes lettres, que par le fié de Dez, & des appartenances, lesquelx choses nobles Princes *Roberts Dux de Burgoigne* mes chiers sires ma doné en fié, & lesquelx choses *Messires Gautex li poutres hems*, Cheualiers, tenoit doudit Monseigneur en fié, ie suis, & doiz estre homs lige audit Monseigneur le Duc deuant tous homes, apres mon chier seigneur *Oibes Conte de Burgoigne Palazin*. Et li promet par mon sairement porter foy, son cors, ses manbres, son honneur terriene garder, & les cors, les mambres, les honours terriennes, & toutes les droitures de mon chier seigneur *Iehan fil doudit Duc*, & de ma chiere Dame *Aaliz fille doudit Conte*, quelque part que ales soient, presentement & auenir. Et se il hauenoit que dex feist son commandement de Monseigneur le Conte, auant que de ladite Aaliz sa fille, ie promez par mon sairement rendre audit Iehan, & à ladite Aaliz, se Iehanz l'auoir espôlée, ou es hers de ceste Aaliz, ou à ces qui haurient cause de ce, ou à ladite Aaliz, s'il auenoit que dex feist son commandement doudit Iehan ainçois qu'il la hüst espôlée, ou audit nostre chier seigneur le Duc, tant comme il aura & tendra la voirie, d'Eaux, Chastel-Challon, le Chastel de Bracon, & le Chastel de Moron. Et porceque ces choses soient fermes & estables, ie hay prié redoutable pere en Iesu Christ *Jacques* par la grace de Deu *Euesque d'ossun*, & nostre chier seigneur ledit Conte de Burgoigne, qui metent lor seaux en ces presentes lettres. Et nôs *Jacques Euesque d'ossun* deuantdiz, & nos *Oibes Cuens de Burgoigne Palazins*, par quel commandement li diz Odes ha fait cest sairement, & qui ne pouons oster la garde de ces trois Chasteaux de la main de celuy Ode, à la requeste, & à la priere de luy, hauons mis nos seaux en ces lettres, qui furent faites & données à Paris, le Ieudy deuant la Purification Nostre Dame, en l'an de nostre Seignor 1285.

Tiltre pour le traité de mariage entre Jean filz aîné du Duc Robert, & Aaliz fille du Conte de Bourgogne.

Année  
1285.

**N**OS *Oibes Cuens de Burgoigne Palazins*, & sires de Salins, faisons sauoir à tous ces qui verront ces lettres, que nos donons & ouueroins à nostre chier seigneur & cousin *Robert Duc de Burgoigne*, present & receuant, licence & plain pouoir de acquerre, de hauoir & obrenir Pontoillier, & les appendices, & les appartenances, toutes quex que eles soient, ce qui est de mon fié, ou de mon reuehé : Et ces choses, il, & luy hoitendront franchement, sans faire fié à nos ne à nos hoirs. Et promettons audit Duc present, par nos, & par nos hers, lesquelx nos obligeons à ce, que nos ne vendrons encontre l'aquest que li Duc en fera, ne consentirons que autre y vengne; ens le tandrions par bon & par loyaul. Retenu toute voie à ce faire la volonté & outroy *Guillaume seignor de Grancé*, auquel nos nos auens doné auant le fié des choses deslux dites. En tesmoing laquelle chose nos auons doné le Duc ces lettres salées de nostre seel. Ce fut doné l'an de grace mil deux cent quatre vingt & huic, la quinzaine de Pentecostes.

Le Conte de Bourgogne renonce en faueur du Duc, à la moussue de Pontoillier.

Année  
1288.

**P**HILIPPVS Dei gratia Francorum Rex, vniuersis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus, quod cum, nos mercatoribus Mediolanensibus concesserimus, quod ipsi per regnum nostrum possint sub saluo conductu & gardagio nostro, venire, ire, & redire, cum familiis & rebus suis, nec non emere, vendere, & mercari, lanas & aignelinos in regno nostro ad eorum voluntatem, & ipsos lanam & aignelinos, ducere, conducere, & extrahere de regno nostro in Imperium, ad voluntatem suam, ab instanti festo beatae Mariæ Virginis, usque ad sex annos continuos & complendos: ita tamen,

Le Roy dédit au Duc l'impost des traites foraines des Lombards pour certain temps.

Bbb ij



quod dicti mercatores, pro quolibet sacco lanarum & aignelinorum, pondus viginti duorum lapidum prouini continente, tam per viam publicam Burgundiz, quam per alias partes ad viam publicam tendentes, per partem seu passagium sancti Iohannis de Laudona de dicto regno nostro extrahent in Imperium, nobis debent soluere, apud sanctum Iohannem pradiatum de Laudona de dicto regno nostro, quingentos solidos paruorum Turonensium, pro dicto guidagio & conductu, prout habetur in aliis litteris super hoc confectis penes dictos mercatores remanentibus plenius continetur. Nos, de speciali gratia, damus & concedimus dilecto & fideli nostro *Duci Burgundie*, emolumentum huiusmodi pecuniarum; volentes illud in ipsius Ducis bursum & vtilitatem conuertere durante termino supradicto, quodque per gentes ipsius Ducis, per dictum terminum, leuetur & recipiatur, prout per nuper prastitum quadriennium exactum extirrit. In cuius rei testimonium, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Regale Monasterium Beate Mariæ iuxta Pontisaram, die Martis in festo beati Laurentij, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo octauo.

Année  
1288.

Robert Daumas entre en l'hommage du Duc.

**A** tous ces qui verront ces lettres, je *Robert Daumas* Cheualiers sire de Marcilly, fais sauoir, que comme ie tiengne le Chastel de Marcillé, & cent liures de terre à Viennois assise ou plus près doudit Chastel, en sic lige de *Robert Duc de Bourgogne*; ie en la croissiance doudit sic, pran doudit Duc, en sic, la ville de Monestreu le Grosfoux, & la Mote, & le Marchié de cele ville, & toutes les appartenances, & promets à garantir. Donné fus le seel de Hugue Euefque d'Orlun, & le seel doudit Robert, l'an 1288. ou mois d'Auril.

Année  
1288.

Hugues de Vienne entre en l'hommage de la Comtesse de Bourgogne.

**I** E *Hugues de Vienne*, sires de Long-vy, fais sauoir à tous ces qui verront & orront ces lettres, que ie, por la volenté, & par le commandement de noble Baron & seige, *Othon Comte Palatin de Bourgogne*, & seigneur de Salins, mon tres-chier seigneur, suis entrés en l'ommage, & en la sealté de haulte Dame & noble, *Mahault d'Artois* Comtesse Palatine de Bourgogne, & Dame de Salins, femme de mondit seigneur, de tous les choses que ie tenois, & debuois tenir de mondit seigneur, fut de la part le partage ma femme, de *Long-vy*, & des appartenances en quelques leu qu'elles soient, soit de ce qui me doit auenir de par Monseigneur mon pere, en quelque leu que ce soit, auxy ay promis & iurié à madite Dame, seaulté pour ly & pour ses hoirs, en la maniere que ie la debuoye à mondit seigneur; sauue la sealté de mondit seigneur tote sa vie. Et ay promis à Madame, que si tost com li partaiges de *Long-vy* seront faicts & accordé, que ie ly recognoistray & declareray le sic que ie tiens, & dois tenir de ly de part *Long-vy*, & les appartenances: Et li recognoistray, & li declareray auxy, le sic de par Monseigneur mon pere que ie en auray mon partage, ou ceque auenir m'en doit. Eueux que mi hoirs soit tenus de faire cest homaige à madite Dame apres mon decés, ce il en sont requis en la maniere que ie l'ay fait. En tesmoing de laquelle chose ie ay mis mon seel en ces lettres. Ce fut fait l'an de grace courant par mil deux cent oitante & neuf, ou mois de Mars, & seellées.

Année  
1289.

Stephanos de Cabillon domiaus Vaingnorri Ruit, susci-

**I** E *Estienne de Chalon* sires de Vvaingnorri, faiz à sauoir à tous ces qui verront & orront ces presentes lettres, que li Religious homs; c'est assauoir Freres Symons Priours de Vvaingnorri a recogneu & viant de son bon gré, por luy & por le Prioré de Vvaingnorri, & por ses successeurs, m'a acompagné



de sa bonne volenté à la mitié de lo garde, & des fourfests dou bois qui siet ou finage d'Ambonville : liques bois est dou Priore de Vvaingnorri audit Priour, & à nom li diz bois an Barbimont. Et est accordé entre moy & ledit Priour, quant ie seray garder ledit bois par le gré doudit Priour, & par le mien, ne n'y puis par droit mettre garde, ne appeller forestier nul, sans son gré, & sans appeller ledit Priour. Et li diz Priour doit payer sadite garde, qui garde ledit bois de par moy, & de par luy, sauf ce que ie ne ly danroie riens de mon droit, ma emporteray tot quittement, & tot franchaement la mitié des fourfests, & des amandes desdits bois, & li dis Priours l'autre mitié, ne ne pourroit conter ne rapporter li forestiers qui garderoit ledit bois, sans moy appeller, ou ma iustice, ny sans ledit Priours, ou son commandement, ou autrement chose que li forestiers dict ne seroit creuë, se les parties ne estient ensemble. Et cedit bois dessusdit auouë bien li diz Priours de ma garde, & se li diz Priours vouloit faire vandue en cedit bois, ne sondit Procurour, ie n'y pareroie, ne pourroit riens parre ne demander en icelle ditte vandue, ny ou prouaige que li diz Priours y feroit, fors que nostre bonne garde. Ne n'y puis, ne n'y doi- ie ne mon hoirs rien reclaimer en la propriété, ne en l'iretaige dudit bois, fors qu'en la garde. Et se ie, ou ma iustice, ou mon hoir, se voulient parforcier de la propriété, & de l'iretaige dudit bois, ie Estienne dessus dit n'y ay neant fors que la garde, & vuil & estaubly quor se ly forestiers ne plaisoit audit Priour, li diz Priours l'en feroit à oster, & se feroit garder à son forestier propre, ne n'y porroie riens demander danquin en auant, ne es fourfests, ne es mandes, fors que nostre bonne garde; & seroit la compagnie de noulle valeur, & seroit li bois en tel estat comme il estoit deuant la confiscation de ces lettres. Et ie Estiennes dessusdit, ne puis veer audit Priour à oster le forestier qui y seroit de par moy, ne ne luy puis tenir, ne ne doibs apres sa requeste. Et ces choses dessusdites, promette ie à tenir & à garder en bonne foy. Et pour ce que ce soit ferme chose & estaubly, ie Estiennes deuant disay mis mon seel en ces presentes lettres, qui furent faites en l'an de grace m. cc. xc. au mois d'Auril.

pit in se-  
cundam ne-  
mois fuit  
in Ambonis  
villa, per-  
uenus ad  
Priortum  
Vvangelionis  
Riur, certis  
conditi-  
bus in lre-  
ra cou-  
ten-  
tis.  
Extrait du  
Chartulaire  
de Saint Be-  
nigne.

Année  
1290.

**V**NIVERSIS presentes litteras inspecturis, frater Petrus Abbas humilis sancti Michaelis Tornodori totiusque eiusdem loci Conventus, salutem in Domino sempiternam. Nouerint vniuersi, quod cum inter nos ratione Monasterii nostri ex parte vna; & dominam illustrissimam dominam Margaretam Dei gratia Ierusalem ac Sicilia quondam Reginam, nunc Tornodori Comitissam, ex altera, super pluribus articulis mota esset materia questionis. Tandem, probis viris mediantibus super eisdem articulis infra scriptis, ad hoc nostro & dictæ Regine vniuersi concurrente consensu, inter nos fuit in modum qui sequitur amicabilem compositum, ac etiam ordinatum. In primis ordinatum est, quod dicta Regina, & heredes eius, homines & feminas Ecclesiæ nostræ sancti Michaelis prædictæ de villa dicti sancti Michaelis, & de Tornodoro in villa Tornodori, vel in tota iusticia Tornodori, detinere non possunt, vel poterunt in futurum, in suos homines, feminas, vel Burgenfes. Et nos, & successores nostri similiter, homines & feminas ac Burgenfes dictæ Regine, de villa sancti Michaelis prædicta, & de Tornodoro, in ipsa villa sancti Michaelis retinere non possumus in nostros homines & feminas vel Burgenfes, nec poterimus in futurum. Hoc tamen saluo nobis & eidem Regine, quod homo vel Burgenfis dictæ Regine, vel noster, cum puella matrimonialiter copulatus, eandem puellam in ancillam vel Burgenfem domini ipsius hominis vel Burgenfis acquireret, cum hæredibus eorumdem Burgenfis vel hominis & puellæ, quos de ipsorum corporibus procreari continget. Et quod vidua cum vallo et ma-

Transf. A. B.  
entre l'Ab-  
bé de saint  
Michel de  
Tonnelle,  
& la Com-  
tesse, pour  
le règlement  
de leur Ju-  
stice & Sci-  
gencie.

Bbb b iij

rimonialiter copulata, ipsum valletum pro domino eiusdem viduæ lucrabitur & accipiet, cum hæredibus eorumdem valletii & viduæ, quos de ipsorum corporibus procreari contingeret. Quod si hominem viduum Ecclesiæ nostræ prædictæ, cum vidua dictæ Reginz, vel è conuerso viduum hominem vel Burgensem dictæ Reginz, cum vidua dictæ Ecclesiæ nostræ matrimonialiter copulari contigerit, uterque ipsorum domino suo pro æquali seruiet portione. Et si ex illo matrimonio liberos plures, vel vnicum contigerit procreari, inter dominos viri & vxoris in modum qui sequitur diuidentur. Videlicet, quod dominus viri primo accipiet quemcumque liberorum maluerit, si plures sint, & dominus vxoris, secundo, alium similiter quem maluerit, & sic deinceps fiet diuisio, quovisque pares totaliter sint diuisi. Et si impar superferit diuidentus, vel si liber vnicus ex isto fuerit matrimonio procreatus, de eodem superstiti, vel vnico nulla fiet diuisio, sed ipsum superstitem, vel vnicum, accipiet dominus patris eius. Iterum, quod dicta Regina remanentiam habere non potest, nec poterit in futurum, pro suis hominibus seu Burgenfibus, in villa nostra sancti Michaelis prædictæ, nisi tantum pro hominibus vel Burgenfibus suis de Tornodoro, & de sancto Michaeli, nec nos similiter remanentiam habere possumus, nec poterimus in futurum, in villa Tornodori, nisi tantum pro nostris hominibus de sancto Michaeli, & de Tornodoro. Iterum, quod Albani in villa sancti Michaelis prædictæ manentes, qui dictam Reginam vel antecessores suos pro suis dominis aduocant à tempore quadraginta annorum vel supra, dictæ Reginz remanebunt homines imperpetuum, vel Burgenfes. Et si à triginta nouem annis citra tantum, ipsi Albani à modo nostri erunt homines vel Burgenfes. Et similiter Albani in villa Tornodori commorantes, qui nos vel antecessores nostros, & Ecclesiam sancti Michaelis prædictam pro dominis suis aduocauerint à tempore quadraginta annorum vel supra, homines dictæ Ecclesiæ nostræ imperpetuum remanebunt. Et si à triginta nouem annis citra tantum, ex nunc ipsi Albani erunt homines vel Burgenfes ipsius Reginz. Iterum, quod Præpositus Tornodori qui nunc est, & qui erit pro tempore, vel ipsius locum tenens, vel aliquis seruiens dictæ Reginz & eius hæredum aliquem, nisi homines vel Burgenfes dictæ Reginz, non potest vel poterit gagiare seu facere gagiare, nec iustitiam exercere in villa sancti Michaelis prædictæ, & in tota iusticia dictæ villæ, quovisque loci iusticia sufficienter super hoc requisita reuenerit facere quod incumbet, nisi tantum pro redditibus eiusdem Reginz acquisitis seu etiam acquirendis. Iterum, quod dictus Præpositus, vel eius locum tenens, non potest, vel à modo poterit homines dictæ Ecclesiæ nostræ, apud Tornodorum vel in villa dictæ sancti Michaelis manentes, compellere litem contestari seu respondere coram ipso, quacumque de causa, nisi tantum ratione fundi siti in iusticia dictæ Reginz, ratione forefacti vel delicti, in quo forefaciens vel delinquens præsentialiter fuerit deprehensus, ratione rei iudicatæ in Curia dictæ Reginz, ac etiam ratione mercaturæ apud Tornodorum celebratæ, dummodo ipsa die mereaturæ factæ, contrahentes in Tornodoro seu iusticia Tornodori sint inuenti. Et si forte dictus Præpositus, vel eius locum tenens, homines sancti Michaelis prædictos, recusantes vel nolentes respondere, seu litem contestari coram ipso super actionibus & casibus aliis à prædictis imprisonari propter hoc apud Tornodorum, vel alibi, seu imprisonari faceret quoquomodo, ipsi homines, statim ad requisitionem nostram vel mandati nostri de imprisonarentur, & nobis restituerentur quiti-penitus & immunes à portagio & alia exactione, quacumque. Iterum, quod homines & feminae, vel Burgenfes dictæ Reginz, non teneantur vel à modo tenebuntur coram sancti Michaelis iusticia respondere seu litem contestari, nisi tantum in quatuor casibus superius expressis, & quolibet eorumdem, & nos in villa Tornodori quemquam nisi homines nostros gagiare poterimus nullo modo, nec facere gagiare, nisi tantum pro redditibus nostris

& dictæ Ecclesiæ acquisitis, seu etiam acquirendis. Iterum, quod homines dictæ Ecclesiæ nostræ in villa nostra sancti Michaëlis prædicta manentes, per adiournamentum quodcumque venire non tenentur coram Præposito Tornodori vel eius locum tenente, nec etiam comparere, nisi tantum super casibus antedictis, prout superius sunt expressi. Quas condiciones observare tenemur circa homines & Burgeneses dictæ Reginæ in villa sancti Michaëlis manentes. Iterum, quod dicta Regina & eius hæredes, remanenciam pro suis hominibus seu Burgenesibus in villis dictæ Ecclesiæ de Cheniaco, & de insula ex nunc habere non possunt vel poterunt in futurum, immo potius, quitat nobis & dictæ Ecclesiæ nostræ præfata Regina, & liberat omnes homines seu Burgeneses qui in dictis villis de Cheniaco & insula manentes ipsam Reginam antea pro domina aduocabant & qui in eisdem villis manentes se pro hominibus seu Burgenesibus eiusdem reginæ nunc vsque gesserunt; suis tamen hominibus seu Burgenesibus de dictis villis originariis, si qui sint, dumtaxat exceptis, & salvo dictæ Reginæ totali iure. Quod hæredes defuncti *Gaufridi de Sommeffe* quondam militis habebant in hominibus in eisdem villis nunc manentibus, si qui sint, quod dicta Regina ab eisdem hæredibus dicitur acquisisse. Iterum, quod dicta Regina & eius hæredes, homines dictæ Ecclesiæ, quoscunque & vnde-cunque existant, ex nunc retinere non possunt vel poterunt in futurum apud Crusiacum castrum, ratione consuetudinis de valletto & puella coniugibus adinuicem pernoctandis apud Crusiacum castrum in prima nocte post matrimonium inter eos solempniter celebratum. Scilicet, quodam Reginæ & eius hæredibus iure & modo alterius Burgesis dicti loci. Iterum concordatum est, quod dicta Regina, ius omne quod habebat & habere debebat ac poterat in præfenti in molendino dicto molendino Galteri, sito raupparia Tornodori, ultra portam per quam itur versus Innayum, ac etiam in emolumentis ipsius molendini, salvis eidem Reginæ dominio & iusticia dicti molendini. Cessit nobis & Ecclesiæ nostræ prædictæ à nobis & successoribus nostris, ex nunc in perpetuum iure hæreditario possidendum pacifice & tenendum, pro triginta quinque libris paruorum Turonensium annui redditus, dictæ Reginæ & eius hæredibus singulis annis imperpetuum, ad festum Natiuitatis sancti Iohannis Baptiste soluendis, sub pœna duorum solidorum paruorum Turonensium pro qualibet die post quemlibet defectum cuiuslibet solutionis redditus prædicti dictæ Reginæ & eius hæredibus soluendorum à nobis pro dampnis, expensis, & restamentis quæ & quas ipsam Reginam & eius hæredes occasione dicti redditus non soluti, venditum est, sustinere contingeret, incurere, facere, vel habere. In quibus compositionibus, ordinationibus, conuentionibus, concessionibus, & rebus aliis, omnibus & singulis literis iis contentis, dicta Regina superioritatem suam omnimodo retinendo, vult, & affectat ipsam sibi nunc & semper saluam fore, & futuram esse pro se & hæredibus suis & ab ipsa, quo ad hoc causam impofterum habituris. Et pro dictis compositionibus & ordinationibus inter nos & ipsam Reginam sub præmissis amabiliter celebratis & ab eadem Regina concessis nobis & Ecclesiæ nostræ prædictæ liberaliter & libenter, Nos Abbas & Conuentus prædicti nostri & dictæ Ecclesiæ nostræ nomine, præfata Reginæ dedimus imperpetuum, & quitauius, homines infra scriptos quos habebamus apud Tornodorum commorantes; videlicet Guillelmum filium Suiuy, hæredes defuncti dicti Vaulbour, Henrietum dictum Pauffo, Garnerum generum, Archaris videlicet dou Chetier, Milonem dictum le Bochu dictum la Roichele, hæredes defuncti Martini dicti quondam Esturny, dictum Cholet. Perrinetum dictum Braiere, Guichardum Blanchardi, Lambertum Bigamum dictum Clericum, Theobaldum, Simonem, & Milonem liberos defuncti dicti le Saoirnois, Hugonem & Ferricum liberos Aalpidis de sancto Michaële, & Perrinetum filium dicti Velin: cedentes eidem Reginæ ius omne domini, possessionis & proprietatis quod habebamus & quoquomodo poteramus



ac debebamus in presentiarum habere in dictis hominibus & bonis omnibus eorumdem. Ita tamen, quod dicti homines, omnes & singuli, sub dominio nostro & Ecclesie nostrae praedictae redire poterunt libere, quandocumque voluerint & sibi viderint expedire, ut ex tunc sint & maneant in futurum homines & feminae nostri & Ecclesie nostrae praedictae. Dedimus etiam praefatae Reginae, ex causa praedicta, sexages centum libras Turonensium parvorum quos eidem solvimus in pecunia numerata. Haec autem omnia & singula, pro ut verbo ad verbum superius sunt expressa, volumus, laudamus, approbamus, concedimus, & plenius confirmamus & promittimus bona fide, & nomine nostro, Ecclesie nostrae praedictae, & successorum nostrorum: Nos, praedicta omnia & singula, pro ut superius, & subsequenter pro ut inferius sunt expressa, firmiter tenere & inviolabiliter observare, & nos contra compositionem & ordinationem praedictas, per nos vel per alium, seu alios, de cetero non venire. Et quantum ad omnia & singula praedicta tenenda, firmiter & inviolabiliter observanda, & specialiter ad solutionem plenariam distorum redditus & penae singulis annis, ut dictum est, faciendam; nos Abbas & Conventus praedicti, nomine quo supra, obligamus eidem Reginae & haeredibus suis, nos & successores nostros bona nostra & Ecclesie nostrae praedictae, omnia & singula, tam in capite quam in membris, existentia, praesentia, pariter & futura. Volentes, concedentes, & ad hoc nomine quo supra nos & bona praedicta plenius adstringentes, ut si, quod absit, nos vel successores nostros, in praemissis seu aliquo praemissorum deficere contigerit, ex nunc, ipsa Regina, vel eius haeredes, tantum de bonis nostris & Ecclesie nostrae praedictae per gentem suam, absque alia gente, vel iusticia super hoc evocanda, saisire possint & capere, vendere, & explectare liberè, quoad de praemissis omnibus & singulis habeant integraliter gratum suum. Et ut omnia praedicta & singula robur perpetuae firmitatis obtineant, praesentes litteras fecimus sigillorum nostrorum munimine roborari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo secundo, Annoe 1292. mense Maio.

Acquisition  
par le Duc,  
de la mou-  
vanee de  
Talemey.

**I**E Guioz de Pontaillier Damoiseaux sires de Talem, filz cay en arriers Monseigneur Guillaume seignour de Pontaillier, & Viconte de Dison, fay sauoir à tous cels qui verront & orront ces presentes lettres, que, ge, de ma bonne volenté, sans force, sans barat, & sans aucune circonuention, hay reprins en fief, & en chafement perpetuel de tres-noble Prince mon tres-chier seignour Robert Duc de Bourgogne, par moy, & par mes hoirs, la grant iustice de Talemey, & dou finaige, lequel ie tenoye de franc alluet. Et par ce lidiz Messire li Duc donné & payé quatre-vingt liures de Tournois en bonne pecune nombrée, desquels ie me tiens pleinement parpaiez: Et promet par moy & mes hoirs, par mon serement doné for sains Euangiles de mon corps, & for l'enloiemant de tous mes biens, que se ainsi estoit que aucun demandast ou reclamast aucune chose en ladite iustice contre ladite reprise dou fief dessusdit, dedans dix ans prochainement venant, ledit fief garantir & tenir en paix audit Monseigneur le Duc, & és siens. Et est assavoir, que si dedans lesditz dix ans aucun trauaillet ou traher en cause moy Guioz dessusdit, por raison de ladite reprise de ladite iustice, en tel maniere que ie perdisse ladite iustice par droit, ge suis tenus, & promets lesdites quatre-vingt liures de Tournois rendre & deliurer audit Monseigneur le Duc, ou és siens. Et est assavoir, que par ces conuenances, ge & mi hoir porrons & deurons leuer forches en ladite iustice en la Baronie doudit Duc qui s'estent deuers la Duchaimie, dois le pont de Varant, iusque à Massillé, en quelque leu que ge & mi hoirs miels amerons ou verrons, ou en ma propre terre, ou la terre de mes hommes. Por lesquels quatre vingt liures rendre & paier audit Monseigneur le Duc, ou és siens, en la

en la maniere dessusdite: ge ay prié & requis mon amé nepueur *Guillaume seigneur de Pontissier*, que il soit pleige & renderres d'icelles quatre-vingt liures. Et ge li diz Guillaume, à la priere & requeste dudit Guiot, & par soy, mestable & obligé par mon serment donné sur saintes Euangiles, & for l'enloiment de tos mes biens, plaige, & principal de tour, & rendour en la main doudit Duc, & des suens, desdites quatre-vingt liures Tournois, payer à luy, ou ses hoirs, en la forme, & en la maniere dessusdite. En tesmoin desquels choses dessusdites, nous li deuant di Guiot & Guillaume, auons prié & requis les seaus des Religieux hommes frere *Hugue humble Abbé de saint Benigne de Dijon*, & de frere *Hugue humble Abbé de saint Estienne de ladite ville*, estre mis à ces presentes lettres. Et nous li deuant dit Abbés, à la requeste desdits Guiot & Guillaume, auons mis nos seaus à ces lettres, données à Dijon l'an de grace 1292. ou mois de Iuing.

Année

1292.

**I**E Iehanninz de Fraigne, Donzeals, dit de *Voillafons*, fais sauoir à toiz quices presentes lettres verront & orront, que com desfort fust meheuz entre moy d'une part, & lou Priour de la Magdeleine de Salins, & Patrum de l'Eglise de Fraigne, d'autre part sur ce que ie ne ly auoie pas payés ou temps trespasé, son denié qui appartient à luy ou nom dou patronage de ladite ville de Fraigne, accort fut fait entre nos par bonnes gens, en telle maniere, que ie l'ay mis en possession dou deuant dit denié, par vne gerbe de froment baillée à son commandement, & promet audit Priour, que ie ly pageray son denié ou temps aduenir, à luy, ou à son commandement, selon les viages, & les costumes de ladite ville de Fraigne. Et ce promet ie tenir & garder fermement, sans aller encontre la teneur de ces lettres des-or-en auant, & hay requis Monsiegnour *Iehan de Cîte Baillif de noble homme & saige Monseignour Jehan de Chalon* seignour d'Allay, que il mette son seal en cestes presentes lettres, à la requeste doudit Iehannins Donzeals, liquel ha obligeez luy & tous ses biens en la Cort dou deuant dit noble Baron, comme de chose iugie. Ce fut fait en l'an de grace qui corroit par mil deux cens nonante & dou, ou mois de Decembre.

Année

1292.

**I**N nomine Domini, Amen. Anno Incarnationis eiusdem 1293. mense Aprilis, ego *Guillelmus dominus de Vouldenaio* domicellus, notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis, quod ego sponte, scienter, & providè, sine vi, dolo, & qualibet circumventionem, do in perpetuum, cedo & concedo donatione legitima & irrevocabili facta inter viuos, Religiosis viris Priori & Conuentui Ecclesie sancti Symphoriani Eduensis, & eorum Ecclesie, in puram & perpetuam elemosynam, quinquaginta solidos Viennenses ex annuo & perpetuo reddito, eisdem Religiosis nomine suo & eorum Ecclesie annis singulis à me & meis heredibus apud Vouldenaum in crastino Purificationis B. Marie Virginis persoluendis & reddendis. Quas quinquaginta solidatas terrarum ad monerem Viennensem prædictam assigno & assideo eisdem Religiosis & eorum Ecclesie, super manfos dictos es Foucheranz, sitos apud Viscolum in parrochia de Vouldenaio, & super appenditias & pertinentias dictorum manforum, nec non super omne ius quod habeo in manfis & tenementis dictorum hominum qui vocantur li Foucheranz, tam in costumis, censibus, quam in aliis rebus quibuscumque, & quocumque nomine censeantur. Si verò dicti quinquaginta solidi dictarum monetarum non possint percipi annis singulis, & levari super dictis manfis, & super iure in quo michi tenentur dicti homines ratione dictorum manforum annuatim; volo & concedo, quod defectus dictorum quinquaginta solidorum Viennensium, super omni iure quod habeo, habere

*Donation par Guillaume seigneur de Vouldenaio, à l'Abbaye de saint Symphorien d'Auron.*

Année

1293.

Cccc

possum & debeo in villa de Viscolon prædicta, suppleatur, & eisdem Religiosis, & eorum Ecclesiæ prædictæ perficiatur, & per defectum huiusmodi, omne ius quod habeo, & habere possum & debeo in dicta villa obligo prædictis Religiosis & eorum Ecclesiæ. Si verò ego, vel hæredes mei deheremus in solutione dictorum quinquaginta solidorum dictæ monetæ annis singulis ad locum & terminum prædictos facienda, ut dictum est; volo & concedo; quod ipsi Religiosi ad prædicta in assignatione & obligatione prædictis recurrant, & de eisdem prædictos quinquaginta solidos leuare & percipere & prædicta teneant, quovisque de dicta pecunia de tot annis in quibus esset cessatum in solutione dictæ pecuniæ, & de damnis quæ propter hoc sustinerint, eisdem fuerit plenariè & integrè satisfactum. Sciendum est siquidem, quod dicti Religiosi, propter hoc, pro remedio animarum, mei & antecessorum meorum, teneantur & debent, in eorum Ecclesia prædicta, qualibet hebdomada, duas Missas in perpetuum celebrare. Quare teneor & promitto per iuramentum meum, præsticum super sancta Dei Evangelia corporaliter, & sub obligatione omnium bonorum meorum, mobilium & immobilium, præsentium & futurorum ubicumque existentium, prædictam donationem, cessionem, concessionem, assignationem, & obligationem, & omnia & singula antedicta, tenere firmiter & inuiolabiliter perpetuò observare, & prædictos quinquaginta solidos reddere & soluere dictis Religiosis vel eorum mandato annis singulis in perpetuum, ad locum & terminum antedictum, nec non omnia & singula in assignatione & obligatione prædictis contenta eisdem Religiosis & eorum Ecclesiæ contra omnes in perpetuum pacificè garantire, si deherem in solutione annui redditus prædicti & contra prædicta vel aliquid prædictorum per me vel per alium de cætero non venire. Renuntians in hoc facto per iuramentum prædictum, exceptioni deceptionis, doli mali, læsionis, libelli oblationis, litis contestationi, præsentis litteræ copiam faciendæ, & omnibus aliis exceptionibus, actionibus, & rationibus iuris & facti, quæ de cætero contra hoc instrumentum vel factum possint obici siue dici, & præcipue iuri dicenti generalem renuntiationem non valere: volens & concedens me compelli ad observantiam omnium præmissorum, quasi ex re adiudicata, per Curiam domini Ducis Burgundie, cuius iurisdictioni quo ad hoc suppono me & meos hæredes cum bonis meis omnibus quibuscumque. In quorum omnium testimonium, litteris istis sigillum dictæ Curie rogavi & obtinui apponi. Actum in præsentia *Perfetti de sancto Geruasio* Clerici Coadiutoris, *Hugonis de sancto Felice* Clerici Notarii Eduensis, domini *Guillelmi Mellin* militis, *Hugonis de Visignereu*, & *Iohannis de Vœura* domicellorum, testium ad hoc specialiter vocatorum, anno & mense prædictis.

Autre don  
precedent  
du mesme  
Seigneur.

**V**NIVERSIS præsentibus & futuris, nos Officialis Eduensis notum facimus, quod nos vidimus, & de verbo ad verbum legimus, quasdam litteras non cancellatas, non abollas, nec in aliqua sui parte corruptas, sigillo Curie Ducis Burgundie, ut prima facie apparebat, sigillatas, formam quæ sequitur continentes. In nomine Domini, Amen. Anno Incarnationis eiusdem 1280. mense Septembris, die Mercurij post Natiuitatem beate Mariæ Virginis, ego *Guillelmus de Vodenais* domicellus, notum facio vniuersis præsentibus & futuris, quod ego dedi & concessi in perpetuum elemosynam, Religiosis viris, Priori & Conuentui sancti Symphoriani Eduensis, & suis successoribus, nec non & pro anniuersario domini *Iohannis de Vodenais* militis, quondam patris mei, & *Iohannis* fratris mei defuncti, in Ecclesia seu Monasterio sancti Symphoriani prædicti ab ipsis Religiosis prædictis & ab eorum successoribus annis singulis faciendo, videlicet talem partem & tale ius, quam & quod habeo & habere possum & debeo quoquomodo, in tota decima de



Vodenayo, quz partitur cum prædictis Religiosis, & cum *Guillelmo* dicto le Priour de *saint Basille* domicello, deuestiens me de dictis rebus donatis, & dictos Religiosos & eorum successores, inuestio corporaliter de eisdem, & in rerum possessionem vel quasi corporalem & vacuam induco totaliter de eisdem, nichil iuris seu rationis in eisdem de cætero retinendo. Promittens per iuramentum meum præstitum corporale, & sub obligatione omnium bonorum meorum, contra prædictam donationem de cætero non venire, nec contra venienti in aliquo consentire, imo contra omnes deffendere, & etiam garantire meis propriis sumptibus & expensis, salvis feudis aliarum personarum quam de dictis Religiosis qui partem habent in decima supradicta. Renuntiantes in hoc facto, ex certa scientia, omni actioni, exceptioni doli metus, & in factum dictæ donationis non legitimè factæ deceptioni in aliquo fori & ..... privilegio omni appellationis remedio, conditioni sine causa, beneficio restitutionis in integrum, iuri dicenti immensas donationes excedentes quingentos aureos sine insinuatione non valere, omni iuri consuetudinario, canonico & ciuili, iurique, dicenti generalem renuntiationem non valere, volens me compelli ad præmissorum obseruantiam, quasi ex re adiudicata per curiam domini Ducis Burgundiæ, cuius iurisdictioni suppono nunc quo ad hoc hæredes meos & omnia bona mea. In cuius rei testimonium, sigillum dictæ Curiz litteris istis rogavi & obtinui apponi. Actum in præsentia Hugonis de *santo Poncio* Clerici Notarij Eduensis, *Guillelmi de Chaigny*, Bartholomæi de *Maiferes*, Regnaudini eius fratris, & *Girardi* domicelli filij domini *Guillelmi Mellini* militis, domicellorum testium ad hoc vocatorum, anno, mense & die prædictis. Data autem huiusmodi copia die Lunæ post octabas sororum, anno Domini 1301. In cuius rei testimonium litteris præsentibus apponimus sigillum Curiz Eduensis E. de sancto Pancratio.

Année  
1301.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Amen. Ego *Iohannes dominus de Voudenayo* miles, sanus & compos mentis, æger tamen corpore, considerans, de supremis attendens etiam, quod nichil est certius morte & nichil incertius hora mortis, testamentum meum condo, facio, & ordino in hunc modum. Imprimis, eligo sepulturam meam in Ecclesia sancti Symphoriani Eduensis, & do & lego eidem Ecclesiæ, pro anniuersario meo singulis annis in eadem faciendo, sexaginta solidos annui redditus, quos assideo & assigno super parte mea decimæ de Voudenayo. Item volo & præcipio, quod clamores mei & omnia debita mea persoluantur. Item do & lego Ecclesiæ Parrochiali de Voudenayo, & Curato qui pro tempore fuerit in Ecclesia, pratum meum quod dicitur li Breuz iuxta lo Viuier, & iuxta li Breuz, in quo præto & dicto lo Breul, Ecclesia percipit, & habet decimam, & habebat & percipiebat decimam ante donationem præsentem: & quitto & absoluo Curatum dictæ Ecclesiæ, & ipsam Ecclesiam, à conuiuio annuo quod debebat seruientibus meis ratione dictæ decimæ, die qua faciebatur dictum pratum. In hunc modum videlicet quod dictus Curatus vel eius vices gerens & eius successores, quolibet anno, die obitus mei, vnum anniuersarium de tribus sacerdotibus facere tenebitur, & eisdem ad mensam sufficientem refectionem, & cuilibet tredecim denarios in mensa ministrare, & etiam tredecim pauperibus panem & potagium erogare, & qualibet ebdomada, in Ecclesia prædicta, vnam Missam pro fidelibus, pro remedio animæ meæ & antecessorum meorum in perpetuum celebrare. Ita tamen, quod si dictus Curatus, vel ille qui pro tempore fuerit Curatus dictæ Ecclesiæ, in prædicta Missa qualibet ebdomada celebranda & anniuersario prædicto, prout præmissum est, faciendo deficeret, quod absit, volo & præcipio, quod Prior sancti Symphoriani Eduensis qui pro tempore fuerit, vel alter executorum meorum, dicto Curato facta, si defectum infra quindecim dies, ost

Gccc ij

monitionem factam non emendaret ad respectum dicti Prioris vel alterius executorum meorum possit excipere, & fructus dicti prati in parochia vsus, pro remedio animæ meæ erogare prout animæ meæ remedio viderit expedire. Item do & lego Ecclesiæ beati Nazarij Eduensis, centum solidos, die obitus mei, Item Monialibus sancti Andochij Eduensis, quadraginta solidos. Item, Monialibus sancti Iohannis, quadraginta solidos. Item Monachis sancti Martini Eduensis, quadraginta solidos. Item, Canonicis sancti Symphoriani sexaginta solidos pro pietantia. Item, omnibus Ecclesiis Archipresbyteratus de Arneto, videlicet cuilibet quinque solidos, die obitus mei. Item volo & præcipio, quod tres calices fiant in valore duodecim librarum Turonensium de bonis meis, quorum vnus Ecclesiæ sancti Nazarij Eduensis, alius Ecclesiæ sancti Andochij Sedelonensis, & alius Ecclesiæ de Voudenayo pro remedio animæ meæ tribuentur, & pro pace quondam facta inter me, & Magistrum Ioannem *Rayre* olim Curatum dictæ Ecclesiæ, super quadam controversia inter nos olim mota. Item do & lego domino *Guidoni* dicto *Baynot* militi meo, in primo anno obitus mei, decem libras, & deinceps annis singulis quandiu vixerit. Item *Guidoni*, vnum par vestis militaris, aut sexaginta solidos. Item, do & lego *Guidoni Ruffo* Armigero meo, decem libras. Item *Girardo de Syoreyo* Celerario meo, centum solidos: Et volo, quod ipse & eius liberi, quandiu vixerit idem *Girardus*, immunes sint tailla & omni alia exactione. Item, do & lego *Bartholomeo de Mafères* & *Regnaudino* eius fratri, decem libras. Item dictæ *Perreron de la Voileigne* ancillæ meæ, quadraginta solidos. Item, volo, quod donatio facta *Guidoni* filio meo Monacho sancti Germani Antissiodorensis, de decem libris annui redditus ad vitam ipsius duntaxat assidendis apud Gresigneum, valeat, & eidem super hoc auctoritatem præsto, volens & præcipiens, quod si vxor mea, aut hæredes mei, contra prædictam donationem venirent, quod executores mei, in terra mea vallis de Voudenayo viginti libras annui redditus prædicto *Guidoni* assideant, tenendas ab eodem *Guidone* quandiu vixerit dictus *Guido*. Item, cum dominus *Hugo* dominus sancti *Leodegarii de Boso* in manu mea posuerit quamdam suam peciam prati, sitam versus Castellionetum versus Boifgenant, quam nunc tenet dominus *Guido de Castellioneto*, & eam propria auctoritate occupavit; volo quod, nisi infra annum post obitum meum dicta pecia prati, à me vel meis hæredibus dicto *Hugoni* restituta fuerit, quod de bonis meis viginti libras prædictæ monetæ eidem *Hugoni* reddantur. Item, do & lego tredecim leprosis propinquiorebus terræ meæ de Voudenayo, cuilibet vnâ tunicam de bucello, & vnum par sotularium. Item, do & lego pauperibus domus Dei de Marchault Eduensis, vnum lectum, culcitra, puluinario, coopertorio, & linteaminibus munitum. Item, do & lego *Perrenetæ* filæ Monachi de Castellioneto, sex libras Viennenses, tam pro debito quod ei debebam, quam pro legato. Item do & lego Priori sancti Basilici, decem libras. Item, *Guillemetæ* vxori Martini dicti *Loubar*, quadraginta solidos. Item volo & præcipio, quod *Guido Morans* homo meus de Voudenayo, & eius hæredes, oleum administrent pro vna lampade ardenda annuatim in Capella beate Mariæ de Voudenayo, quam ibidem legauerat pater meus; ita tamen, quod de tailla seu costumis in quibus michi & meis tenetur dictus *Guido* quindecim solidos annui redditus, eidem *Guidoni*, & suis anno quolibet remittantur. Item, volo & præcipio, quod quindecim solidos in quibus teneor obligatus *Humberto de Soulayo*, pro patrimonio ab eodem *Humberto* michi præstito in Curia Eduensi, eidem reddantur. Item, volo & præcipio, quod omnibus hominibus meis qui de dominio meo qualicumque causa recesserint, & mansum suum dimiserint, si prædictos mansos infra annum post obitum meum requisierint, & ad dominium liberorum meorum redire voluerint, dicti mansi quietè & libere eidem reddantur & restituantur, sine aliqua exactione & districtione seu intragio ab eisdem ab hæredibus meis habendis vel exigendis. Item,

volo & præcipio, quod si in prædicto testamento meo, vel mea vltima voluntate, sit aliquod obscurum vel incertum legatum, aut indistinctè relictum, quod illud ad executores meos qui in se huius executionis meæ susceperint liberè reuertatur, pro sua voluntate omnimodo facienda, prout saluti animæ meæ eis melius videbitur expedire. In hoc autem testamento meo, hæredes meos instituo *Ioannem, Guillelmum, Isabellam, Celetam, & Agneletum* liberos meos, quilibet pro portione & rata sua sibi debita, & secundum vsus & laudabiles consuetudines Burgundiæ competenti. Huius autem mei testamenti, seu vltimæ voluntatis, executores meos constituo Religiosum virum fratrem *Hugonem Priorem sancti Symphoriani Eduensis*, Magistrum *Iacobum de Consumant* Canonicum Antissiodorensis, dominum *Odonem de Villarsen*, & dominum *Hugonem*, milites, ita quod si non omnes in præmissis exequendis vacare vel interesse non possunt, tres, vel duo, aut vnus ipsorum nihilominus exequatur; dans eisdem executoribus meis potestatem plenariam & spirituale mandatum, declarandi præmissa, interpretandi, addendi, diminuendi, nec non vendendi & explectandi, omnia bona mea, quovisque præsens testamentum meum seu vltima voluntas executioni debitz demandetur, secundum quod saluti animæ meæ melius videbitur expedire. Volo autem & præcipio, quod omnia bona mea, vbiicumque sint, & quocumque sint, in manibus prædictorum executorum meorum, quovisque mea prædicta voluntas vltima executioni debitz demandetur, de quibus bonis ex nunc me deuestio, & dictum Priorem sancti Symphoriani Eduensis, vnum de dictis executoribus meis, iure & loco seu nomine suo & aliorum executorum meorum inuestio præsentialiter de eisdem. Volo autem & præcipio, quod si hæredes & liberi mei contra prædictum meum testamentum seu vltimam voluntatem meam venient, quod ille qui contrauerit & voluntati meæ non obtemperauerit, iure sibi competenti in hæreditate & successione mea totaliter sit priuatus, & quod eius portio debita ad contra non venientes & obtemperantes prædictæ voluntati meæ integrè reuertatur, & rogo prædictos liberos meos, hic præsentem, quod ipsi præsentem testamento meo seu vltimæ voluntati meæ consentiant, & promittant contra de cætero non venire. Volo autem, quod præsens testamentum valeat vt in scriptis, & si non valeat vt in scriptis, valeat vt nuncupatiuum, vel vt codicillus aut quilibet vltima voluntas, & si non valeat secundum leges, valeat secundum Canones, & si non valeat secundum iura, valeat secundum consuetudinem huius loci. Et nos prædicti liberi, ad preces & rogatum prædicti patris nostri Testatoris, præmissis consentimus, præsentialiter & expressè promittentes, per iuramenta nostra super hoc ad sancta Dei Evangelia corporaliter præstata, contra de cætero, per omnium & singulorum præmissorum, per Curiam domini Ducis Burgundiæ, & per Curiam venerabilis domini Officialis Eduensis, & per earum quamlibet, quarum iurisdictioni supponimus quo ad hæc nos & nostra. In quorum promissorum testimonium, nos testator & liberi supradicti, sigillum vtriusque Curie antedictæ, ac sigilla dicti Prioris sancti Symphoriani Eduensis, & Curati de Voudenay, præsentem testamento meo rogauimus & obrinuimus apponi, vna cum signo & subscriptione Notarii infra scripti. Actum præsentibus Priore, Curato, & liberis supradictis, præsentibus etiam Fratre *Hugone* Canonico sancti Symphoriani Eduensis, domino *Hugone domino de sancto Leodegario*, & *Guidone dicto Buynot*, militibus, *Guigo de Samfercy*, & *Hugonino dicto Verpillas* Armigeris, ac Notario infra scripto, & pluribus aliis testibus ad hoc vocatis specialiter & rogatis. Datum die Venetis post Natiuitatem Domini anno Incarnationis eiusdem 1288. Et ego *7 beobaldus de Sinemuro* Clericus Eduensis Diocesis, sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ auctoritate publicus Notarius, præmissis præsens interfui, vna cum testibus supra scriptis, & hoc instrumentum publicum inde confeci, scripsi, publicavi, & signaui rogatus.

Année  
1288.

**N**OS Frater *Hugo* humilis *Abbas* Ecclesie sancti *Stephani* Diuionensis, & nos *Magister Petrus* Decanus Christianitatis Diuionensis, notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis, quod nos vidimus, & de verbo ad verbum legimus, quasdam litteras sigillo domini *Symonis militis domini Saxifontis & lunciuilla*, sigillatas, sanas & integras, non abolitas nec cancellatas, nec aliqua parte sui viciatas sub hac forma. Ego *Symon dominus Saxifontis*, & dominus lunciuilla, notum facio vniuersis presentes litteras inspecturis, quod ego, laude & assensu vxoris meæ *Elisabeth*, dedi & concessi Priori & Prioratui Saxifontis, in eleemosynam, in omnibus nemoribus meis, pasturam in glande & sagina, & alia pastura ad porcos, & cætera animalia, nec non & hominibus dicti Prioratus hoc idem concessi. Recognoui etiam, quod non debeo, nec possum, nec hæredes mei, inhibere hominibus meis quin non moleant ad molendina Prioratus Saxifontis. Concessi etiam, quod supradictus Prior & Prioratus Saxifontis, percipiant omnes redditus, in foro quod in castro est Saxifontis, quos percipere consueuerant quando forum erat in valle secus Prioratum. In huius rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris apposui. Actum anno gratiæ M. CC. XXXV. II. Nos vero *Hugo Abbas*, & *Magister P. Decanus* prædicti, ad requisitionem Religiosi viri & honesti Fratris *Guillelmi* Prioris Saxifontis, huic presenti transcripto sigilla nostra apposuimus in testimonium veritatis. Datum die Mercurij ante Cathedram beati Petri Apostoli, anno Domini M. CC. XCVI. mense Februarij.

Année 1238.

Année 1296.

**N**OS *Hugues* par la grace de Dieu *Euesque d'Orléans*, faisons sauoir à tous cels qui verront & orront cels presentes lettres, que en nostre presence pour ceste chose especialment establis *Messire Philippe de Vienne* sires de Seurre, & de Paigné, ay affirmé icils *Messire Philippe* pardeuans nos, que comme noble Bers *Messires Robert Dux de Bourgogne*, deist contre ledit *Philippe*, que icils *Philippe*, audit Duc auoit vendu la maison fort de Pollans, ensemble les appartenances, & les appendices de ladite maison, & le fié de Mirebeau en montaigne, lesquels tient de luy, si cum il dit, *Iehan de Vienne* Cheualiers, encore le fié d'Autume, & le fié de Belleneure, & lou fié dou Denjon de Longvy, lou fié d'Anuores, loy fié de Bouffeloinges, lou fié de François, lou fié de Thire, lou fié de laz sus Douz, & generalement toutes les choses, & tous les biens que icils *Philippe* tient en l'Isle de Poignié, c'est assauoir celes choses qui ne n'estoient deuant dou fié doudit Duc, por lou prix de quatre mille & neuf cent liures d'Esteuenans, & que pour ladite vandue, li dit *Dux* demandoit audit mondit Seigneur *Philippe*, que il li rendit & deliurast les deuantdites choses vendues, & l'an mit en pure saisine de fait. Comme icils *Dux* eust presenté plusors fois audit *Philippe* payer ledit prix, encores que li dit *Dux* disoit contre cedit *Philippe*, que plusors malfaitors s'estoient recet- té en la terre doudit *Philippe*, especialment en la ville de Seurre, laquelle icils *Philippe* tient en fié lige doudit Duc, & liquels malfaitors auoient pris & robé les Chastex ou les biens des hommes doudit Duc, & de plusieurs autres estans en sa garde, ledit *Philippe* veant & saichant, en tel maniere, que par la negligence d'iceluy *Philippe*, li dit *Dux* & sa gent auoient esté formant domaigniez, & que par ce, ils *Philippe*, audit Duc estoient tenuz en grand amende, & que de cels dittes negligences & mesfaits icils *Philippe* s'estoit mis en la volonte doudit Duc, & auoit ploigié en la main doudit Duc, par bons ploiges, iusques à la somme de douz mille mars d'argent, c'est assauoir par *Iehan seigneur de Montfaucou*, *Gauthier frere d'iceluy Iehan*, *Huguenin de Vienne* seignor de Longvy, & *Hugues seignor de Pesmes*, Cheualiers, de accomplir &



tenir la volonté doudit Duc, encor que li diz Duc demandoit audit Philippe grand amande, de ce que icils Philippe auoit appellé à nostre seignor le Roy de France, doudit Duc de deffaut de droit, si cum il disoit, auquel appel icils Philippe auoit renuencié, si cum il disoit, & disoit li diz Duc, à luy ledit Philippe estre tenu en grand amende pour la raison de cet appel, & que pour ce que par nostre traittié, & par le traittié de nobles hommes, de Monseigneur *Iehan de Vergy* seigneur de Fouuanz, & de *Guillaume seigneur de Montagny*, li diz Duc de Bourgoigne cely Philippe, & ses hoirs ay quitté & effouz de la vendue dessusdite, & de toutes les choses. Esquels icils Philippe audit Duc puet estre tenuz pour la raison doudit appel, & de toutes greues & querelles que li diz Duc ay enuers ledit Philippe, de tout le temps trespasé, iusques à la confection de cels presentes lettres, pour la raison des choses dessusdites, & les ploiges dessus nommez de la ploierie dessusdite. Icils Philippe de son appointné gré, sans force, & sans paour, & sans cohercion, pour la cause de la quittance auant dite, pour luy & pour ses hoirs, prant en fief liege, & en perpetuel chaslement, doudit Duc, present, receuant, & acceptant, pour luy & pour ses hoirs, Paigné la ville, & la maison fort, & la ville de Pollans, ensemble les droits, les appartenances, & les appendices d'icels villes, & de cels lieux, encor la moitié de la ville, des sinages, pertainances & appendances, de Montaigné, qui sont & meuovent dou franc alleu & heritaige de franchise demehure doudit Monseigneur Philippe, & de nul autre fief estre ne mouoir, si cum icils Messire Philippe l'affirme par son serment, & en affirme pardeuant nous. Encor pour la cause dessusdite, li diz Philippe, pour luy & pour ses hoirs, doudit Duc present & receuant en la maniere, & en la forme comme dessus, prant en fief liege les fiefs des villes dou Chastelé, de la Bruere, de Chamblans, de Iaulauges, de Trugne, de Chafelles, de Borcloinges, de Viller Retain, & de toutes les appartenances & appendices desdites villes. Encor, & tout le remenant de l'Isle de Paigné, excepté tant seulement Fraurois & Grosbois. Encor, pour la cause dessusdite, & en la maniere, & en la forme dessusdite, prant li diz Philippe doudit Duc, en fief liege, & en perpetuel chaslement, lou fief de l'autre moitié de la ville, des sinages, & des appartenances de Montaigné, louquel tient doudit Monseigneur Philippe, *Hugueuins* freres d'iceluy Philippe. Encor le fief de la Buxere vers Auxone, douquel fief sont & mouuent tuit li biens, que li hoir Monseigneur *Hugue Mellein* Cheualier tenent, en qui, & autre part, pour la part, pour la raison doudit fief. Encor lou fief Monseigneur *Iehan de Vienne* frere doudit Philippe, de toutes les choses que tient d'iceluy Iehan, li sires de *Tarr*, en la ville, & es finaiges de *Vorzoinges*, & autre part, pour la raison doudit fief. Encor le fief doudit *Iehan* frere doudit Philippe, de toutes les choses que li sires de *Trichastean* tient en la ville, es sinages, & es appartenances de riuieres, & autre part, pour la raison doudit fief. Encor lou fief, que li sire de *Mont saint Iehan* tient doudit Philippe de Nuanu, & douquel fief sont & meuovent, Charancé, & tout ensemble toutes les appartenances, & les appendices de cels lieux. Encor le fief de *Tiche*, & generalment tous les heritages, & toutes les demenehures, tous les fiefs, & les terres que icils Messire Philippe ay & puet auoir, & doit decay lay Saone de la partie du Reaume de France, quelque il soient, & de quelques personnes, & de quels biens que ils soient, & par quelque nom que ils soient appellés. Et de toutes les choses dessusdites, & vne chacune par soy, li diz Philippe est entrés en nostre presence en l'ommage, & en la feauté doudit Duc. Et veulx & octroye li diz Philippe, que suy hoirs, que il oblige quant à ce, de hoirs en hoirs, perpetuellement descendant, de cy en auant, & entrent, & soient tenuz en l'ommage, & en la feauté doudit Duc, & de ses hoirs de toutes les choses, & vne chacune pour soy dessusdites. Et promet li diz Philippe, pour luy, & pour ses hoirs, que il oblige quant à ce, par son

farement fait & donné en nostre presence pour ce for saints Euangiles de Dieu corporellement, & for l'obligation de tous ses biens presens & auenir, toutes les choses dessusdites, & vne chacune pour soy audit Duc, & à ses hoirs en paix tenir, deffendre, & à tousiours mais garentir, & faire toutes les choses que l'on doit faire en cause de euidion, & de garentie, & de toutes les choses, & d'une chacune par soy dessusdites, lou seruice lealment faire, & la perpetuel feauté lealment garder, & que il n'a fait por-ce les choses dessusdites, non doibuent valoir & demourer perpetuellement en leur vouloir, & en leur force, ne ne feray de cy en auant li diz Philippe, por quoy les choses dessusdites doibuent estre empirées ou annulées, en tout, ou en partie, mas toutes les choses dessusdites, & vne chacune por soy, li diz Philippe ay promis nostre presence, pour luy & pour ses hoirs, audit Duc present & receuant, pour son fairement, & sus l'obligation deuantditte, pour tousiours mais tenir & garder, & que il ne venra contre ces lettres, ou la tenor deles, en fait, ne parole, en consentement, por droit, & por costume, ne en autre maniere, quelle qu'elle soit. Ou tesmoignage desquelles toutes choses dessusdites, à la supplication & prieres doudit Philippe, en cels presentes lettres, nous auons fait à mettre nostre seal, avec le seal doudit Philippe. Et nos Philippe deuant dit, qui toutes les choses dessusdites, & vne chacune par soy nos recognoissons & confessons estre voires, avec le seal de redotté pere en Iesus-Christ doudit Monseigneur l'Euesque d'Ostun, en cels presentes lettres nous auons mis nostre seal en tesmoignage de verité. C'est fait & donné l'an de grace 1294. le Maicredy apres la quinzaine des Bordes, & seellé des seaux dudit Euesque, & dudit Philippe de Vienne. *Extrait sur l'original estant au tresor de la Chambre des Comptes de Dyon, en la lettre des sies de Chalon, Cette quatre-vingt dix-neuf.*

Année  
1294.

Lettres du  
traitié de  
mariage de  
Jeanne fille  
du Comte  
de Bourg-  
gogne, & de  
l'un des fils  
du Roy.

**I**N nomine Domini, Amen. Vniuersis presentes litteras inspecturis Otto Comes Burgundia Palatinus, dominus Salini, æternam in vero salutari salutem. Nouerint vniuersi presentes pariter & futuri, quod nos, nullos habentes legitimos liberos, nisi Iohannam vnicam legitimam & carissimam filiam nostram, ex nobis & Mathildi legitima vxore nostra procreatam; attendentes, quod in quocumque alio genere vel domo quacumque, eandem filiam nostram sic vtiliter sicutque honorificè nuptui tradere non possemus, sponte, scienter, & prouidè; non deceptus nec in aliqua circumuentus, pro eadem filia nostra in ætate legitima ad contrahenda sponsalia constituta contraximus & contrahimus sponsalia cum altero de duobus tunc primogenitis filiis excellentissimi Principis & domini nostri, domini Philippi Dei gratia Regis Francorum illustris, ipse dictus Rex idem filiz nostræ elegerit matrimonialiter copulari, sanctæ Dei Ecclesiæ concurrente assensu, quando idem filius ad nubilem ætatem pertenerit, vel quando ipsi domino Regi placuerit, quocumque tempore hanc electionem facere, presente ipso domino Rege ac contractum sponsalium huiusmodi, & omnia infra scripta recipiente, tam pro se quam legitimo administratorio nomine illius de prædictis duobus filiis suis, quem ad id ut præmittitur duxerit eligendum. Etsi quocumque casu, eundem dominum Regem eligere non posse contingeret vnum de prædictis duobus filiis suis, pro contrahendo matrimonio supradicto, volumus quod domina Iohanna Dei gratia Francorum Regina, consors, aut primogenitus nunc vel tunc primogenito ipsius domini Regis filius, pro se vel alio, tunc postremum tunc primogenito ipsius domini Regis electionem huiusmodi facere valeant, sicut ipse dominus Rex ut præmittitur potuisset. Verum, quoniam Reges Franciæ ut frequentius non consueverunt filios suos maritare, nisi cum iidem filij cum vxoribus suis magnas Baronias, & magnos redditus in dotem recipiunt; nos considerantes quod



quod aliter de dicta filia nostra cum præfato domino Rege cum altero de prædictis duobus primogenitis filiis suis huiusmodi sponsalia contrahere minime poteramus, totum Comitatum nostrum, totam Baroniam & terram nostram, castra, possessiones, homagia, feoda, & omnia iura nostra personalia & realia, ubicumque & in quibuscumque consistent, ex nunc dicto domino Regi, recipienti, legitimo administratori nomine filij sui, futuri mariti prædictæ filie nostræ, cum eadem filia nostra damus & irrevocabiliter assignamus in dotem. Promittentes eidem domino Regi solemniter stipulanti, dictam filiam nomine sponsalium huiusmodi, & ob causam eorum in domum & potestatem ipsius domini Regis ex nunc transducere, & ipsi domino Regi tradere & deliberare ex nunc, totum Comitatum, Baroniam, terram, castra, iura, homagia, & feoda prædicta, libera & immunia ab omni obligatione debitorum, & ipsum dominum Regem vel mandatum suum ex nunc inducere in possessionem & quasi possessionem omnium & singulorum prædictorum, & facere ex nunc ipsi domino Regi vel alij pro ipso ad hæc recipienda ab ipso constituto præstari & fieri, omnia & singula homagia supradicta. Volentes, quod idem dominus Rex, pro oneribus quæ pro dicta filia nostra & futuro eius marito sustinebit, omnium prædictorum ex nunc faciat fructus suos. Promissimus etiam dicto domino nostro Regi solemniter stipulanti nomine quo supra, in contractu sponsalium huiusmodi, quod si matrimonium inter dictum filium suum eligendum ab eo, & dictam filiam nostram ut præmittitur celebrandum, dissolui contingerit, extantibus liberis vno vel pluribus de ipso matrimonio dicta filia nostra superstitæ, nichilominus prædicta omnia à nobis data in dotem prædictam penes dictos liberos & hæredes eorum in perpetuum remaneant, ad nos vel dictam filiam nostram nullo tempore reuersura. Consitemur etiam, nos Comes præfatus, à prædicto domino Rege, pro artibus sponsalium huiusmodi habuisse ac recepisse centum millia librarum Turonensium paruorum, in pecunia numerata, quas arras eidem domino Regi solemniter stipulanti, ex certa scientia certiorati ex iure legum & canonum de hac materia tractantium, promittimus in quadruplum soluere, si per nos vel dictam filiam nostram steterit, quominus dictum matrimonium contrahatur, pro quibus, dicta omnia à nobis promissa in dotem eidem ipsi domino Regi teneri volumus obligata, & retineri posse per eum usque ad satisfactionem condignam, & peti & aduocari à quolibet possidente seu detinente. Porro, inter nos & dictum dominum Regem in tractatu sponsalium huiusmodi conuentum extitit, quod si nos habere contingat in posterum alteram filiam, superstitem nostram filiam supradictam, præfatus dominus Rex tenebitur sibi dare decem millia librarum paruorum Turonensium, ad ipsam maritandam, per quinquennium soluendarum; scilicet quolibet anno quinquennij prædicti duo millia, cum dicta filia nubilis fuerit ætatis. Et si contingeret nos habere plures quam vnā, tunc idem dominus Rex cuilibet earundem dare teneretur, duntaxat, quinque millia librarum paruorum Turonensium in quinquennio soluendarum, videlicet quolibet anno mille libras cum nubilis essent ætatis. Si verò contingeret prænominatam filiam nostram decedere ante huiusmodi contractum matrimonium, & nos aliam filiam legitimam contingeret tunc habere: conuentum extitit inter prædictum nostrum Regem & nos, quod dictam filiam nostram, dum tamen persona sit habilis, alteri de omnibus filiis suis natis vel nascituris cui voluerit, det nuptui, sub conditionibus, pactioibus, & conditionibus paribus per omnia supra & infra scriptis. Et nos etiam ad prædictam conuentionem sumus alliciti, ut dictam filiam demus nuptui alteri de filiis ipsius domini Regis quem ipse vel dicta Regina aut filius suus, nunc vel tunc primogenitus, ad id ducerent eligendum, cum omnibus bonis nostris, sicut cum prædicta alia filia nostra primogenita superius est expressum. Item conuentum extitit inter nos & dictum dominum Regem in contractu sponsalium prædictorum, quod si contingeret nos

Dddd

habere filium masculum, vnum vel plures, quod idem dominus Rex vel primogenitus suus Rex Franciæ, dictum filium vel filios nostros teneat & custodiat, quovſque dictus filius vel filij habeant ætatem decem & septem annorum. Et tunc, idem dominus Rex vel hæredes sui, eidem filio nostro vel filiis, vni vel pluribus, dare & assignare tenebunt in regno suo, in hæreditagium perpetuum & in redditibus assidendis in terra, tria millia librarum Turonensium paruorum, & duo millia similibus librarum apud Templum, ad vitam solum dicti filij vel filiorum nostrorum si essent plures. Ita, quod eorum quolibet decedente cesset pro rata portio decedentis quam haberet in dictis duobus millibus libris. Et si dicti filij nostri decederent sine legitimis hæredibus de suo proprio corpore procreatis, prædicta tria millia librarum eisdem assignata à prædicto domino Rege, ad ipsum dominum Regem integrè reuertentur, & ad hæredes suos, & portio cuiuslibet sine hæredibus proprii corporis decedentis. Et dictos filios nostros vnum vel plures, si nos habere contingat, idem dominus, vel primogenitus suus Rex Franciæ, procurabunt vxorari ad vtilitatem eorum, prout eis videbitur expedire. Et de prædictis autem, liberi nostri tam masculi quam femine, si eos de cætero nos habere contingat, erunt contenti, & nichil in Comitatu prædicto vel quibuscumque bonis nostris petere poterunt aut etiam reclamare. Præterea conuentum extitit in contractu sponsalium huiusmodi, inter nos & præfatum dominum Regem, quod quia nos tenemur nos ex nunc desluisse de toto Comitatu, tota terra, feodis, homagiis, & castris prædictis, & ipsi dominum Regem inducere in plenam & pacificam possessionem eorum, ita quod de his omnibus ex nunc faciat fructus suos, sicut superius est expressum, quod idem dominus Rex, completis sibi prius per nos huiusmodi superscriptis conuentionibus, teneatur nobis facere solui annuatim decem millia librarum Parisius apud Templum, terminis his, videlicet quinque millia in festo Natiuitatis B. Iohannis Baptistæ, & alia quinque millia in festo Natiuitatis Dominicæ, & nos bene assurare & assecurare de ipsis. Post decessum autem nostrum, dicta decem millia librarum ad ipsum dominum Regem liberè reuertentur, & de huiusmodi decem millibus libris, nobis dictis terminis annuatim soluendis, tam nos quam dicta vxor nostra, quamdiu viuemus, debemus esse contenti, ita quod etiam eadem vxor nostra, in terra prædicta, nobis viuentibus, nec ratione dotalitij, nec alia ratione quicumque potest petere, nec debet habere. Verum, si nos eidem vxori nostræ præmori contingeret, conuentum extitit inter nos & dominum Regem prædictum, quod eidem vxori nostræ tale dotalicium in terra nostra ad vitam suam tantum remaneret saluum, quale sibi promissimus cum matrimonio contraximus cum eadem. Item conuentum extitit inter nos & Regem eundem, in contractu prædicto, quod completis prius per nos ipsi domino Regi conuentionibus superscriptis, idem dominus Rex, pro necessitatibus nostris tenetur nobis tradere quinquaginta quinque millia librarum paruorum Turonensium, videlicet triginta millia librarum in pecunia numerata, & de viginti quinque millibus libris residuis pro nobis satisfacere & respondere creditoribus nostris de regno suo, quibus existimus obligati. Item, postquam idem dominus Rex habuerit & tenebit possessionem pacificam Comitatus & totius terræ prædictæ, & dictam filiam nostram habuerit in manu sua, idem dominus Rex, per conuentionem eandem tenetur, cum nobis amplius, tradere quadraginta millia librarum Turonensium paruorum in quinquennio soluendarum, videlicet anno quolibet octo millia librarum, terminis iis, videlicet quatuor millia in festo Natiuitatis Dominicæ, & alia quatuor in festo Natiuitatis B. Iohannis Baptistæ, annuatim, quovſque habuerimus quadraginta librarum millia supradicta. Sanè, considerantes graua onera superscripta, & expensas quæ & quas dictum dominum Regem oportuit subire pro nobis, & oportebit subire in posterum pro filia nostra prædicta, & aliis liberis nostris, si quos plures habere contingat, nec non pro salubri

regimine, custodia & gubernatione dictæ terræ, si filiam nostram matrimonialiter copulandam filio dicti Regis decedere, quod absit, contingeret, ante matrimonium ipsum, vel post, sine liberis superstitibus ab ipso filio Regis susceptis, vel ipsos liberos susceptos postmodum decedere contingeret hoc hæredibus legitimis de suo proprio corpore procreatis: in recompensationem dictorum onerum & impensarum, & multorum beneficiorum nobis à dicto domino Rege impensarum, ex nunc ut ex tunc, damus & concedimus, in casu huiusmodi, donatione perfecta, irrevocabili inter vivos, ipsi domino Regi & hæredibus eius in perpetuum, vel illi de liberis suis, vel alij cuicumque quem ipse voluerit, totum Comitatum, totam terram, castra, possessiones, homagia, feodaque prædicta; volentes & concedentes, quod ex causa donationis huiusmodi, tam Rex ipse quam eius hæredes, vel alter de liberis suis, vel alius quicumque quem ipse voluerit, in casu huiusmodi, prædicta omnia & eorum quælibet à nobis donata possit licite retinere, petere, & aduocare à quolibet possessore. Et si quocumque iure vel consuetudine prædicta donatio non valeret in totum, volumus eam valere pro illa parte pro qua valere poterit, & in illis rebus, in quibus seu pro quibus consistere poterit & valere, cum nos eandem donationem singulariter & particulariter in casu prædicto de præmissis omnibus & singulis & eorum quolibet pro ut melius valere poterit faciamus. Quod si contingeret ab aliquo calumpniari, vel aliquod prætendi obstaculum in prædictis, & præcipue isti translationi vel translationibus terræ nostræ, quam vel quas facimus in dictum dominum nostrum Regem & eius liberos, ut superius est expressum, vel possent prædictorum translatio seu translationes pro ipso domino Rege liberis & successoribus suis firmiter fieri, quocumque titulo lucrativo vel oneroso, de omnibus prædictis & eorum singulis; nos eo modo & eo titulo quo prædicta omnia & singula melius valere possunt & poterunt ad utilitatem dicti domini Regis & suorum, ex nunc ut ex tunc prædicta omnia & singula in dictum dominum Regem & successores suos facimus & transferimus, à nobis prædicta penitus abdicando & transferendo totaliter in eundem dominum Regem & suos de prædictis omnibus & singulis, translationes singulas singulariter & particulariter prædictis titulis vel aliis & eo modo quo melius prædicta valere poterunt ad utilitatem præfati domini Regis singulariter de singulis, & particulariter de quolibet prædictorum faciendo. Volentes, quod dictus dominus Rex, & hæredes sui pro prædictis & prædictorum singulis, titulum unum vel plures quem, seu quos & quot maluerint, possint eligere & in electione huiusmodi quotiens voluerint variare, & mutare eandem. Si verò quoquo casu, quod absit, dicta donatio seu dotis constitutio, vel prædictorum translatio in toto vel in parte possent minui vel infringi, de facto vel de iure, volumus & expresse concedimus, quod pro tota pecunia nobis tradita, & pro tota pecunia quam dictum dominum Regem pro quacumque filia nostra maritanda contingeret exsoluisse, & pro quibuscumque redditibus quos dedisset quibuscumque filiis nostris ratione conventionum superius expressarum, & pro omni pecunia quam nos in villa nostra recepissimus in templo, ratione conventionum ipsarum, quæ omnia confitemur nobis & dictis liberis nostris in casu huiusmodi mutuata fuisse à dicto domino Rege, ac nos & dictos liberos nostros ea ex causa mutui recepisse, & pro omnibus expensis & costamentis necessariis vtilibus vel voluntariis, quæ & quas dictum dominum Regem fecisse & sustinuisse contingeret in custodia dictæ terræ, super quibus omnibus credi volumus simplici verbo dicti domini Regis & hæredum suorum. Pro quibus omnibus in casu huiusmodi obligamus sibi expressim, totam terram prædictam, specialiter illam partem seu illa loca in quibus seu pro quibus diceretur dotis constitutio non valere, vel donatio supradicta, vel infringere ut diminueretur de facto vel de iure dictus dominus Rex vel hæredes sui, prædictam totam terram nostram, specialiter dictam partem vel loca



prædicta ex causa obligationis huiusmodi possint licite tamquam sibi obligata retinere, & à possidente quolibet petere & aduocare; ac prædicta omnia & singula à nobis ac liberis & hæredibus nostris insolidum peti posse; cedentes ex nunc, & mandantes tam ex causa constitutionis dictæ dotis, quam ex causa donationis prædictæ, in casu ubi earum quolibet vendicare poterit sibi locum; in præfatum dominum Regem hæredes, ac successores eiusdem, omnes actiones, reales & personales, viles & directas, mixtas, tacitas, & expressas nobis competentes vel competituras quoquomodolibet in hac pro omnibus & singulis supradictis & quolibet eorundem: ac constituentes nos ea omnia & singula ipsius Regis, hæredum ac successorum suorum aut alterius liberorum suorum vel alterius cuiuscumque quem ad hoc duxerit eligendum nomine possidere, donec plenam & corporalem possessionem adepti fuerint eorundem. Promittentes nos omnia & singula supra scripta, tenere, adimplere, firmiter & inuiolabiliter obseruare, ac contra non venire, per nos, vel per alium, seu alios in futurum, ratione aliqua seu causa. Ac præmissa omnia & singula prædicto Regi & suis, illique specialiter ad quem ea ex huiusmodi conventionibus peruenire continger, liberare, garantizare, & defendere specialiter, à fratribus nostris, & ab omnibus aliis, & etiam contra omnes, ac dare & concedere litteras dominorum Prælatorum, Curiarum, & iudicum, & illorum tenorum, quorum semel vel pluries, quos & quales elegerit seu volet dominus Rex prædictus super omnibus supradictis. Obligantes quo ad hæc omnia, nos & hæredes nostros, & successores, ac omnia nostra & hæredum & successorum nostrorum, bona mobilia & immobilia, præsentia & futura, vbiunque & in quibuscumque consistant specialiter & expressè. Ac renuntiantes, exceptioni doli mali, læsionis, circumventionis, & fraudis, exceptioni non numeratæ pecuniæ, non habitæ, non receptæ, ac immensæ & inofficiæ dotis, deceptioni ultra dimidium iusti precij, ac iuribus tractantibus de donationibus retractandis ob ingratitudinem vel insinuationem, & dicentibus donationem factam ultra quingentos solidos absque insinuatione non valere, & omnibus gratiis & privilegiis, tam crucis sumptæ & assumendæ, quam aliis, & indultis generalibus vel specialibus, cuiuscumque formæ vel tenoris existant, à Summo Pontifice ac Prælati aliis, & principibus quibuscumque concessis, & in posterum concedendis, & omnibus aliis exceptionibus, defensionibus, & rationibus iuris & facti Canonici & civilis, quæ contra præsentis litteras possent obici vel opponi, & per quas earum executio vel effectus impediri posset quomodolibet, vel differri. De quibus omnibus & singulis supra scriptis, tenendis, adimplendis, & in futurum inuiolabiliter obseruandis, corporale præstamus ad sancta Dei Evangelia iuramentum; volentes, nos, hæredes ac successores nostros, posse per quemlibet, quavis autoritate, compelli ad omnimodam obseruantiam eorundem. In quorum testimonium præfens publicum instrumentum per infra scriptum Notarium fieri & publicari mandamus, & sigilli nostri appensione muniri: rogantes venerabiles Patres, dominos, *Egidium Archiepiscopum Narbonensem. S. Parisiensem, & N. Ebroicensem* Episcopos, ac nobiles viros *Hugonem Blensensem, & Guidonem de sancto Paulo*, Comites, vt sigilla sua præsentibus his apponant, ad maiorem fidem & euidenciam omnium præmissorum. Rogamus etiam venerabilem patrem prædictum S. Parisiensem Episcopum, in cuius territorio siue Diocesi præfata donatio facta fuit, vt eam æquis interuenientibus insinuet ac publicis munimentis. Nos autem *Symon* misericordie diuina *Parisiensis Episcopus*, præfati domini Burgundiæ Comitis precibus annuentes, donationem huiusmodi, pro tribunali sedentes, actis interuenientibus & publicis munimentis ac adhibitis solemnitatibus quæ solent & debent in talibus adhiberi insinuamus ac etiam publicamus. Et ad maius testimonium omnium præmissorum, nos Archiepiscopus, Episcopi, & Comites memorati, ad præfati domini Burgundiæ Comitis requisitionem, sigilla nostra

fecimus litteris his apponi. Actum & datum apud Vincenas propè Parisius in regali manerio, præsentibus Archiepiscopo, Episcopis & Comitibus supradictis, ac nonnullis alijs ad præmissa vocatis & rogatis testibus, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quinto secundum stilum Romanæ Curie, & quarto secundum usum Gallicanæ Ecclesiæ, Indictione octaua, die Mercurij secunda mensis Martij, Pontificatus Domini *Bonifacij* Papæ octauo anno primo. Et ego *Gaufridus de Plexearco* Clericus Apostolica publicus auctoritate Notarius, contrañui sponsalium, conuentionibus, pactionibus, promissionibus, stipulationibus, præstationi iuramenti, insinuationi, publicationi, & alijs prope supra scribuntur habitis & factis, interfui, & ea omnia rogatus, fideliter & propria manu scripti, & in hanc publicam formam redegi, meoque signo solito roboravi.

Année  
1295.

**C**ELESTINVS Episcopus, seruus seruorum Dei, dilectis filiis, Decano & Canonicis Capellæ Ducis sanctæ Mariæ Diuionensis, tam præsentibus quam futuris Canonicè substituendis I. N. P. P. M. Pix postulatio voluntatis effectui debet prosequente compleri, vt & deuotionis sinceritas laudabiliter enitescat, & vtilitas postulata vires indubitanter assumat. Sanè, sicut ex autentico scripto fœlicis recordationis Alexandri Pontificis tertij prædecessoris nostri, quod in nostra fecimus præsentia recitari, perpendimus euidenter, fundum quem apud Diuionem, in quo Ecclesia vestra & eius sunt officinæ constructæ, eidem prædecessori nostro inclitæ memoriz, *Hugo* quondam *Dux Burgundie*, consideratione diuinæ obrulit pietatis, ipse prædecessor noster, in ius & proprietatem Ecclesiæ Romanæ recepit, præfato Duci in eo Ecclesiam construendi, quæ soli deberet esse Pontifici Romano subiecta, licentiam & liberam facultatem indulgens. Nos autem, eius vestigijs inhzrentes, Ecclesiam, quæ ex provida institutione ipsius prædecessoris nostri Romanæ Ecclesiæ iuris esse noscitur specialis, sub beati Petri & nostra protectione suscipimus, & præsentis scripti privilegio communimus: Statuentes, vt quascumque possessiones, quæcumque bona, eadem Ecclesia impræsentiarum iustè & Canonicè possideret, & in futurum concessione Pontificum, largitione Regum vel Principum, oblatione fidelium, seu alijs iustis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis, vestrisque successoribus & illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis, locum ipsum in quo præfata Ecclesia sita est, illud quod habetis & concessione memorati Ducis in ventis, astalagium, quod eidem Duci Pamfici debebant, nobis ab ipso concessum, & quod debebant calciamentorum constructores, placitum etiam generale, libertatem etiam, quam dux principales Ecclesiæ apud Diuionem habent, & milites, vobis ab ipso Duce concessam, liberum atradium, videlicet retinendi homines in villa Diuionensi sicut ipse Dux, tres homines quos ipse Dux Ecclesiæ vestræ dedit, pro thure, oleo, & cera. Qui tres homines, & seruientes vestri, qui de domo & mensa vestra erunt, & alij vestri homines, quos Deo largiente, prædicto vel alio iusto modo acquirere poteritis, ab omni exactione & talia, seu quacumque consuetudine liberi erunt, ex concessione ipsius Ducis; plenarium usum fori habentes sicut homines Ducis. Quorum videlicet hominum, vel seruientium vestrorum, si quisquam in causam trahatur, non respondebit nisi per dominos suos. Qui si culpabilis inueniatur, ex eius in manu dominorum suorum erit. Illud etiam, quod in casamento ipsius Ducis acquirere poteritis, sicut in eius autentico continetur. Illud quod habetis in mensa & domo ipsius Ducis in festis annalibus, videlicet, in Natiuitate Domini, in Pascha, in Penthecoste, & in festiuitate Omnium Sanctorum, si Dux vel Ducissa fuerint Diuioni, duos solidos pro pane, quatuor sextarios vini, quatuor solidos pro coquina vel æquiualens. Oblationes omnes, & beneficia Capellæ Ducis

Confirmation  
& augmen-  
tation  
des prui-  
leges de la  
Sainte Cha-  
pelle de Di-  
jon l'an  
1294. ou en-  
uiron.

Dddd iiij

& Ducissæ, vbiqumque sit apud Diuionem, Capellaniam ipsorum vbiqumque fuerint, alia insuper bona, deuotiones, consuetudines, siue concessiones, ab ipso Duce vobis factas, vobis nihilominus confirmamus, prout in ipsius Ducis autentico plenariè continetur. Sanè, noualium vestrorum quæ propriis manibus aut sumptibus colitis, siue de nutrimentis animalium vestrorum, nullus à vobis decimas exigere vel extorquere præsumat. Præsenti insuper decreto distictius inhibemus, ne aliquis Archiepiscopus, Episcopus, vel quælibet alia persona, in homines, seruientes, seu Bailliuos vestros, pro aliqua causa de qua in vestra debeant præsentia conueniri, sententiam promulgare præsumat, dummodo, vos ex ipsis velitis iustitiam exhibere, nisi fortè super hoc mandatum Apostolicum receperint speciale. Prohibemus insuper, ad exemplar memorati prædecessoris nostri, ne alicui Archiepiscopo, Episcopo, vel alij Ecclesiasticæ personæ, quicquam iuris sibi in eadem Ecclesia, vel Canonice in ea Deo seruientibus vendicare, aut in eos excommunicationis, suspensionis, seu interdicti sententiam liceat promulgare. Liceat quoque vobis, iuxta Lateranensis Concilij sanctiones, magistrum scholarum Ecclesiæ vestræ alicui idoneæ personæ conferre, quæ ad informationem & doctrinam salubriter minus eruditorum intendat. Crisma verò, oleum sanctum, consecrationes altarium, ordinationes Clericorum, siue Canonicorum vestrorum, qui ad sacros ordines fuerint promouendi, & alia Ecclesiastica Sacramenta, à Diocesano Episcopo; si quidem Catholicus fuerit, & gratiam atque communionem Apostolicæ Sedis habuerit, vobis, gratis & sine prauitate aliqua, volumus exhiberi. Alioquin, liceat vobis, quemcumque malueritis Catholicum Antistitem, gratiam & communionem Apostolicæ Sedis habentem, qui nostra fretus auctoritate, vobis quod postulari impendat. Libertates præterea, & immunitates Ecclesiæ vestræ concessas, necnon antiquas & rationabiles consuetudines hætenus obseruatas, ratas habemus, & eas futuris temporibus illibatas manere sancimus. Decernimus ergo, vt nulli omnino hominum liceat, præfaram Ecclesiam temerè perturbare, aut eius possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuire, seu quibuscumque vexationibus fatigare. Sed omnia integra & illibata seruentur, eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, vñbus omnimodis profutura, salua Sedis Apostolicæ auctoritate. Ad iudicium autem huius à Sede Apostolica libertatis, marcham vnā argenti nobis nostrisque successoribus annis singulis persolueris. Si qua igitur in futurum Ecclesiastica, sæculariue persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temerè venire temptauerit, secundo tertioq; commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, reamque se diuino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, & à sacratissimo Corpore ac Sanguine Dei & Domini Redemptoris nostri Iesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine diuinæ vñioni subiaceat. Cunctis autem eidem loco sua iura seruantibus, sit pax Domini nostri Iesu Christi, quatinus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud distictum iudicem præmia æternæ pacis inueniant, Amen.

Titre pour  
les droits  
du Duc de  
Bourgogne  
en la Fran-  
che-Com-  
té.

**P**HELIPPE par la grace de Dieu *Rois de France*, nous faisons sauoir à tous, que cum nobles homs, *Othes iadis Cuenz Palazins de Bourgogne*, sires de *Sallins*, pour certaines causes, eust deliuré, & mis en nostre main la Contée & la Baronie deuant diz, & les droiz tous, & nostre amé & feaulx *Roberts Dux de Bourgogne*, nous requieist, & eust requis plusieurs fois, que plusieurs Chastiaux, villes, & autres choses de sum fié, & des appartenances doudit Contée, & de ladite Baronie li deliureffons & meiffons en sa main, comme en main de seigneur de fié, pour sauuer son droit & l'aueury: Nous, la requeste doudit Duc ohie plusieurs fois, & vehuës les lettres qu'il a seur lesdits siez, deli-



beration ehuë par nostre Consoil, tous les siez & reuesiez doudit Duc, ensi cum il sunt contenu és lettres que il en a, seur & amiablement metons en la main doudit Duc, eomme en main de seigneur de sié, pour sauuer nostre droit, suen droit, & le droit de la fille ledit Conte, & le droit d'autrui. Et les deffendra & gardera à ses despens, & fera les fruiz suens tant cum il les tendra. Item, se ladite fille est donnée par mariage à nostre filz, le mariage fet en face de seinte Eglise, le Duc receura nostredit filz mary de ladite fille, en foy, & en homage des siez, & des choses dessusdites, sans nul empeschement de forseture, ne d'autres choses, & deliurera lors les choses desdites siez à nostredit fil. Et se ladite fille prent autre mary, le Duc se il li plect, receura celi autre mary sans empeschement nul. Ou se il li plect meulx, il remettra les choses desdiz siez en nostre main, sauf tous ses droiz. Et adonc il aura lettres de nous, que dans trois mois apres ce nous en osterons nostre main, ou metrons lesdites choses en la main dunt nous les auons. Apres, quant ladite fille sera en aage soufisent, si ele requiert le Duc que il la recoiue en sum homage, le Duc li fera droit seur quanque ele li voudra demander, gardé la coustume dou pais, sauf audit Duc tous ses droitz & resons de forsetures, & d'autres choses, & auxi sauues les resons & les deffences à ladite fille. Et quant cele dite fille fera ceste requeste, le Duc fera quittes des conuenances fetes à nous seur les choses deuantdites. L'autre terre dou Contée de Bourgoigne, & de la Baronie de Salins, le Duc gardera; ordonnera, & deffandra à sum pooir, ou nom de nous, & à nos despens, quant les iſſuës de ladite terre n'y pourront souffire, & y mettra gouverneurs & gardiens des Châteaux, & des autres choses toutes, à sa volenté. En tesmoing desquelles choses nous auons mis nostre seial en cesles lettres, fetes & données à Paris l'an de grace mil deux cent quatre vingt & seze, ou mois de Ianuier. *Scellées à double queue de parchemin du* **Année 1296.**  
*seal du Roy en cire jaune.*

**N**os Philippus de Vienna dominus Paygniaci, notum facimus vniuersis presentibus litteris inspecturis, quod nos, pro remedio animarum predecessorum parentum nostrorum, & antecessorum, ac animarum nostrarum, facimus & constituimus quandam Capellaniam, in Capella nostra sita ante castrum nostrum Paygniaci; cui Capellaniam, damus, & concedimus dari & solui in perpetuum, à successoribus & hæredibus nostris, volumus & precipimus, in perpetuam elemosinam; annis singulis, centum solidos Stephanienſes annui & perpetui redditus, & octo bichetos frumenti ad mensuram de Sorrogio, & quandam vestem idoneam, ad usum sacerdotis in dicta Capella deferuentis. Quos centum solidos assignamus in duabus tailliis de Paygniaco persoluendos à nobis & successoribus nostris, in dicto castro; videlicet medietatem in qualibet taillia, cum veste prædicta, quæ tantum semel in anno est à nobis & successoribus nostris dicto sacerdoti conferenda. Et dictos octo bichetos frumenti assignamus similiter percipiendos annuatim in perpetuum, in aminagio nostro de Sorrogio, à nobis & successoribus nostris in dicto aminagio persoluendos, de blado aminagij supradicti: obligantes expressè, nos, hæredes ac successores nostros pro prædictis soluendis, adimplendis, & in perpetuum attendendis. Item, volumus & concedimus, quod pro remedio & salute animarum nostrarum, & animarum parentum & predecessorum nostrorum, fiat in perpetuum, quatinus annis singulis, in qualibet quinta feria quatuor temporum, anniuersarium. Pro quo celebrando in dicta Capella nostra, Capellanus ibidem constitutus tenebitur qualibet quinta feria dictorum quatuor temporum annuatim in perpetuum, triginta presbyteros conuocare, quorum quislibet tenebitur celebrare duas Missas, vnam videlicet in die conuocationis in dicta Capella, & in recessu suo aliam Missam, in loco suo, completis verò in dicta Capella Officiis

Fondation d'une Chapelle à Poigny, l'original est en la Chambre des Comptes de Dijon.

Missarum, Capellanus in eadem Capella constitutus dictis triginta Presbyteris, & triginta Presbyterorum Clericis, propter hoc conuocatis in dicto castro nostro Paygniaci, semel, in die conuocationis, cibaria competentia ministrabit, & cuiuslibet dictorum Presbyterorum distribuet dictus Capellanus triginta denarios Stephanienfes ad mensam; & pro dictis cibariis decoquendis qualibet die conuocationis, & pro ipsis Presbyteris calefaciendis, capiet seu capi faciet dictus Capellanus, vel eius mandatum, sine contradictione, affoagium in nostris nemoribus; videlicet in nemore nostro de Chassaigne, vel in Ayis de Paygniac, vel etiam in aliis nostris nemoribus quæ sunt in insula de Paygniac, prout sibi melius videbitur expedire. Et pro dicto anniuersario vt dictum est faciendo, & cibariis prædictis Presbyteris & Clericis comparandis, & denariis dictis Presbyteris distribuendis, damus & concedimus dictæ Capellaniz, & dari & solui volumus, concedimus & præcipimus, à nobis & hæredibus ac successoribus nostris, quadraginta libras Stephanienfes perpetui & annui redditus, percipiendas annis singulis à dicto Capellano dictæ Capellaniz; scilicet viginti libras supra redditus aminagij nostri, & alias viginti libras supra redditus ponderis nostri de Sorrogio. Quarum quadraginta librarum soluetur medietas in quolibet festo beati Bartholomæi Apostoli, & alia medietas in octauis cuiuslibet festi Epiphaniz Domini persoluetur. Insuper, volumus, ordinamus, & præcipimus, quod dicta Capella nostra conferatur idoneo Sacerdoti. Et volumus, quod dominus Paygneij qui pro tempore fuerit, dictam Capellaniam consecrat, infra quadraginta dies, computandos à die obitus Capellani dictæ Capellaniz, quod si forte non faceret, aut negligens esset in dicta collatione conferenda seu etiam facienda, volumus & concedimus, quod dicta collatio, dictis quadraginta diebus elapsis, ad dominum Ducem Burgundiz illa vice deuoluatur, & hanc Capellaniam, cum prædictis redditibus à nobis propter hoc assignatis, dedimus & damus domino Girardo dicto Regium de Paygny, Capellano nostro, quem probum & idoneum reperimus. Et hæc omnia & singula supradicta, prout superius sunt expressa, promittimus pro nobis & hæredibus ac successoribus nostris tenere & firmiter obseruare bona fide; & non contravenire in futurum. Et quoniam, sicut supra dicitur, dictæ Capellaniz collatio ad illustrem Principem Robertum Ducem Burgundiz carissimum dominum nostrum, seu successores eius posset aliquando deuolui, præfato dicto Duci, de cuius feodo sunt & mouentes prædictæ quidem Capellaniz, constitutionem & dictorum reddituum assignationem ad rogatum nostrum voluit, approbavit, & etiam confirmavit, præsentem litteras sigillo nostro, & sigillo Johanne carissimæ consortis & coniugis nostræ, prædictis omnibus consentientibus, & volentibus nobis, eidem super hoc auctoritatem præsentibus dedimus sigillatas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo septimo, mense Maij.

Année  
1297.

Le Pape  
met son  
droit de  
confirmer  
le Doyen de  
la Sainte  
Chapelle de  
Dijon, à  
l'Abbé de  
Cîteaux.

**B**ONIFACIUS Episcopus, seruus seruorum Dei, dilecto filio, Decano Capellæ Diuionensis, Lingonenfis Diocesis, dilecti filij nobilis viri Roberti Ducis Burgundiz, salutem, & Apostolicam benedictionem. Ingens & sincera deuotio, quam dilectus filius, nobilis vir Robertus Dux Burgundiz, erga nos & Apostolicam Sedem habere dinoscitur, promeretur, vt in his quæ postulat, nos sibi sentiat in fauore munificos, & in gratia liberales. Exposita si quidem nobis Ducis præfati petitio continebat, quoddam Capella sua Diuionensis, Lingonenfis Diocesis, sit Romanæ Ecclesiæ immediate subiecta, & propterea, is qui pro tempore in ipsius Capellæ Decanum eligitur, debeat per Sedem Apostolicam confirmari, & redditus ac prouentus Decanatus eiusdem sint adeo tenues & exiles, quod ad supportanda onera sumptuum quos electum huiusmodi subire oporteret, ad sedem veniendo prædictam & apud ipsam morando pro suæ confirmationis munere obtinendo, cum redditus & prouentus prædicti

prædicti viginti librarum Turonensium paruorum summam annis singulis non excedant. Dux ipse prouideri super hoc, per Apostolicæ Sedis clementiam suppliciter postulauit. Nos itaque, volentes benignè in hac parte annuere votis suis, denunciationi tuæ, vt ex nunc Capellæ memoratæ Decanus, cum ipsum contingerit concorditer & vnanimiter eligi, suæ confirmationis munus per Abbatem Monasterij Cisterciensis, qui pro tempore fuerit, quive illud Apostolica sibi auctoritate impendat, absque vlla contradictione recipiat. Ad quod Decano impendendum eidem, Abbatem ipsum teneri volumus, & auctoritate præsentium indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat, hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apostolorum eius, se noverit incursurum. Datum Romæ apud sanctum Petrum, sexto Calendas Iulij, Pontificatus nostri anno quarto. Année 1298.

**R**OBERTVS Dux Burgundia, Franciæ Camerarius, notum facimus vniuersis tam præsentibus quam futuris, quòd inter excellentissimum Principem, dominum *Philippum* Dei gratia *France Regem* illustrissimum, karissimum dominum nostrum, ex vna parte, & nos ex altera, initæ, conuentæ, & bona fide firmatæ sunt conuentiones, quæ inferius subsequuntur; videlicet, quod ipse dominus noster Rex, pro parte sua, & nos pro parte nostra, curabimus & faciemus, quod *Ludouicus* ipsius domini Regis primogenitus, & *Margarita* filia nostra secundogenita, statim cum ipsi ad annos nobiles peruenerint, obtento super hoc primitiuo assensu & dispensatione Sedis Apostolicæ, matrimonioaliter inſimul copulentur. Nos verò, conuenimus & promissimus prædicto domino nostro Regi, pro dicto filio suo, & ad opus ipsius, quod nos eidem filio suo dabimus in maritagium cum prædicta filia nostra, centies mille libras paruorum Turonensium in pecunia numerata, soluendas terminis qui sequuntur, videlicet viginti quinque millia librarum, ipsa die qua prædictum maritimum in facie Ecclesiæ sollempnizari contingeret. Item quindecim millia librarum, eadem die, anni circulo reuoluto. Item alia quindecim millia librarum eadem die alio anno similiter reuoluto, & sic de anno in annum ad eundem terminum, quolibet anno quindecim millia librarum Turonensium paruorum, quovſque dictæ centies mille librarum fuerint eidem filio dicti domini nostri Regis integrè persolutæ. Item, nos conuenimus & promissimus, nos duros prædictæ filię nostræ, in maritagium cum eodem prædicti domini nostri Regis filio, sexties mille libratas terræ ad Turonenses paruos conuenienter assidendas eidem, tria millia librarum terræ statim in ipsa sollempnatione matrimonij supradicti in modum qui sequitur, videlicet mille libratas terræ quas ipse dominus noster Rex ex dono suo nobis assidere tenetur. Item terram quam habemus apud *Guaſum*, in quantum sufficere poterit ipsa terra. Item feoda & homagia illarum rerum quas dominus *Campania* tenet à nobis, & similiter, feoda & homagia illarum rerum, quæ apud *Vitriacum*, & apud *Eſſoy*, tenentur à nobis, appetianda in assignatione prædicta quantum sufficere poterunt ad assidam terræ secundum ipsius patris consuetudinem faciendam: Et illud quod post factam assidam prædictorum deerit assidendum de dictis tribus millibus libratibus terræ, nos in locis competentibus perficere tenebimur, ac etiam assidere. Item, alia tria millia librarum terræ, quovſque nos ea prædictæ filię nostræ sufficienter & in locis competentibus assiderimus, reddemus annuatim, soluendo eidem prædicti domini nostri Regis filio, à die sollempnationis prædicti matrimonij anno quolibet, ad duos terminos, tria millia librarum Turonensium paruorum, videlicet in festo Resurrectionis Domini mille & quingentas libras, & in festo Sanctorum omnium mille & quingentas,

Eccc

Contrat  
de mariage  
entre Mar  
guerite de  
Bourgogne,  
& Louys  
de France,  
depuis Roy  
surnommé  
Hutin,

& sic annuatim, quovſque fecerimus aſſiſiam ſupradictam. Ita, quod quando-  
cumque nos dicta tria millia librarum terræ, vel eorum partem eidem filiz  
noſtræ convenienter aſſederimus, pro parte eorum assignata & tradita ceſſabit,  
& decreſcet pro rata æquivalenti, ſolutio annualis præſtationis prædictæ. Pro  
quibus tribus millibus libris Turonenſibus parvis annuatim ſoluendis, ut  
præmiſſum eſt, nos eidem domino noſtro Regi, pro dicto filio ſuo, & ad opus  
ipſius, Ducatum noſtrum Burgundiz, & totam terram noſtram in regno Fran-  
ciæ conſtitutam, ex nunc ſpecialiter obligamus & remanere volumus obliga-  
tam. Prædictus verò dominus noſter Rex, dictam *Margaritam*, ſi contigerit  
ipſam eſſe Franciæ Reginam, dotabit de duodecim millibus librarum terræ  
ad paruos Turonenſes; ſi verò non contigerit ipſam eſſe Franciæ Reginam,  
ipſe dominus noſter Rex dotabit eandem de ſex millibus librarum terræ mone-  
tæ eiufdem. Quod dotalicium ipſe dominus noſter Rex faciet eidem filiz no-  
ſtræ in locis competentibus assignari. Actum fuit inſuper, & expreſſè conven-  
tum, inter prædictum dominum noſtrum Regem & nos, pro nobis & liberis  
noſtris prædictis, & ad opus eorum, quod ſi dictos liberos noſtros, vel eorum  
alterum, ante ſolempnizationem dicti matrimonij decedere contingat, con-  
ventiones huiufmodi totaliter vacuentur & omni careant robore firmitatis.  
Si verò, poſt contractum & in facie Eccleſiæ ſolempnizatum prædictum ma-  
trimonium inter eos, contingat ipſos vel alterum eorum decedere, liberis non  
extantibus ex eiſdem ſumma prædictarum centies mille librarum Turonen-  
ſium parvorum, pro ea rata qua ſoluta fuerit vel termini ſolutionis ceſſerint,  
prædicti domini noſtri Regis ſeu dicti filij ſui erit, & ſibi remanere debebit.  
Pro ea verò rata qua nec ſoluta fuerit, nec termini ſolutionis ceſſerint, nos  
quiriti remanebimus & totaliter liberati. Et dictæ ſexties mille libræ terræ  
ad nos reuertentur, & in noſtra diſpoſitione liberæ remanebunt. Si verò, poſt  
contractum & ſolempnizatum inter eos prædictum matrimonium ipſi deceſſe-  
rint, vel alter eorum, ſuperſtitibus liberis ex eorum prædicto matrimonio pro-  
creatis, in caſu, quem Dominus auertat, in quo ipſius domini noſtri Regis præ-  
dictus filius in vita ſua non eſſet Rex Franciæ, liberi ex illo eorum matrimo-  
nio ſuperſtites, dum tamen Comitatus Campaniæ ad eoſdem nullatenus ob-  
ueniſſet, ſi ſint maſculi, habebunt viginti millia librarum terræ ad paruos Tu-  
ronenſes de terra ipſius Domini noſtri Regis in regno Franciæ ſituata decenter,  
& in locis competentibus ab ipſo domino noſtro Rege vel eius ſucceſſoribus  
aſſidendas eiſdem. Si verò ſint forminz, maſculis ex illo matrimonio non ex-  
tantibus, quælibet habebit mille libratas terræ ad paruos Turonenſes, con-  
venienter eiſdem in terra regni Franciæ prædicti domini noſtri Regis aſſiden-  
das; cum hoc, duodecim millia librarum Turonenſium parvorum in pecunia  
numerata, pro ipſis matrimonialiter collocandis. Has autem conventiones &  
promiſſiones, omnes & ſingulas, pro ut ſuperius ſunt expreſſæ, promiſimus & pro-  
mittimus bona fide ac ad ſancta Dei Evangelia iurauimus; nos pro parte noſtra fa-  
cturos, curaturos, & integraliter complecturos; hoc excepto, quod ſi, quod abſit,  
cõtingeret nos vel ſucceſſores noſtros in ſolutione dictarum pecuniæ ſummarum  
in aliquo de præmiſſis terminis deficere, nolumus altringi iuramento prædicto,  
ſed obligamus nos & ſucceſſores noſtros, ſi deſecerimus in ſolutione prædicta-  
rum pecuniæ ſummarum in terminis antedictis, vel aliquo eorumdem termi-  
norum, oſtagia continè Senonis in propriis perſoniſ tenere, quovſque de præ-  
dictis ſummis, in quarum ſolutione deſecerimus, integraliter fuerit ſatisfa-  
ctum. Ad hæc nos & ſucceſſores noſtros firmiter obligantes, volentesque nos  
& ipſos remanere ſpecialiter obligatos. Et in teſtimonium & memoriam per-  
petuam omnium & ſingulorum præmiſſorum, præſentibus litteris noſtrum fe-  
cimus apponi ſigillum. Actum apud Abbatiam Minoritarum longi campi, die  
Sabbati poſt feſtum beati Mathiæ Apoſtoli, anno Domini milleſimo ducenta-  
ſimo nonageſimo nono, menſe Februario.

Année  
1299.

**N**Os *Hugues de Vienne* Cheualiers sires de Lonvy ; faisons sauoir à tous, que pour cinq cens liures de Tournois, & pour autres bones causes plusieurs, lesquels tres excellent Princes Messires *Roberts Dux de Bourgogne* nos a données & païees en deniers comptans, nos auons repris & entré en son homaige, & en la foy, pour nos & pour nos hoirs, dudit Monseigneur lou Duc, pour luy & pour ses hoirs, en fié, & en chafement, lou Donjon de Long-vy, son bors, ioignant audit Donjon, ensi come il s'estant dois fondit Donjon, tant que au pont du Four de Long-vy. Item, les maisons fors de Sauigney, & de Beal Repaire en Broisse, les villes, & toutes les appartenances desdites maisons, soit en bois, en terre, en preys, & iustices, en seignories, en siez, en rerechiez, & en tous autres proffiz. Lesquelles maisons fors ensemble les appartenances desdites, de Sauigney, & de Beaurepaire, *Henris d'Amigny* sires de seinte Croix tient en fié ligement de nos, si que en ceste meniere, nos li diz *Hugues*, tiendrons doudit Monseigneur lou Duc feldites maisons, fors de Sauigney, & de Beau Repaire, & les appartenances en rerechié. Et est assauoir, que quiconque tiendra loudit Donjon, & Bourc dessus diz, avec les autres choses desdites, il les tiendra en fié dudit Monseigneur lou Duc, ou de ses hoirs, sans venir en rerechié pour nul caux ; se n'estoit du consentement dudit Monseigneur lou Duc, ou de ses hoirs. Et toutes ces choses desdites, nos cognossons estre de franc aluef mises en fié, & en rerechié, c'est assauoir lou Donjon, & lou Bourc dessus diz, en fié, & les autres choses en rerechié. Et toutes les choses desdites, & vne chacune par foy, nos promettons par nostre foirement donné corporellement sur saintes Euangiles de Deu, & sus l'obligation de toz nos biens mobles & non mobles, presens & auenir, pour nos & pour nos hoirs, lesquels nos obligeons quant à ceu garentir audit Monseigneur lou Duc, & à ses hoirs tosiors mais contre tous, que nos ferons & procurerons à nostre loyal, que nostre enfant, quant il seront de loy caige, lotteront & aggreeront les choses desdites. En tesmoing de laquelle chose, nos auons supplié & requis honorable & discrette, l'Official de la Court de Besançon, & nos auons mis en ces lettres nostre seaul. Et nos li deuant diz Officiaux, à la relation de *Estuenin dit du Marchié*, Clerc, Iuré, & Notaire de nostre Court, nostre commandement especial à ceu enuoyé de part nos, & deuant lequel li diz *Hugues* sires de Long-vy à confessé en droit toutes les choses desdites estre verraies, & les a promis tenir & garder fermement sans venir encontre, auons mis lou seel de la Court de Besançon en ces presentes lettres, en tesmoignage de veritey. Faites & données l'an de grace corrant par 1199. ou mois de Ianuier, & seellé desdits seaux. *Extrait tiré sur l'original estans au Tresor des Chartes de la Chambre des Comptes de Dijon, en la liette des fiez de Chalon, Cotte soixante & quatre.*

*Hugues de Vienne sire de Lonvy entre en l'hommage du Duc.*

Année 1199.

**P**HILIPPVS Dei gratia *Francorum Rex*, vniuersis presentes litteras inspecturis, salutem. Norum facimus, quod cum *Philippus de Channay*, nobis, ex causa permutationis, nomine suo & *Isabellis* coniugis suæ, dederit & concesserit perpetuo castrum de *Saluce Ducis*, Diocesis Lingonenſis, cum fortalitiis, feodis, hominibus, terris, possessionibus, censibus, redditibus, nemoribus, omni iurisdictione alta & bassa, rebus & iuribus, adiacentis & pertinentis castri ipsius, pro omni iure ad ipsos coniuges pertinere, & specialiter pro dimidia portione ad ipsum Philippum, ex persona dictæ coniugis suæ in dictis pertinentis. Quæ portio ad ipsum Philippum, & ad ipsam coniugem ex eius persona peruenit ex successione *Guillelmi domini de Saluce*, patris quondam dictæ coniugis, & *Iacobi* fratris dictæ coniugis defunctorum, vtrasserit dictus Philippus.

Eccc ij

Acquisition par le Roy de France de la terre de Saulx la Duc.



Nosque dictis coniugibus dare debuimus ex causa permutationis huiusmodi, & assidere, Treceis vel ultra Treceas, in Comitatu Campaniæ, in locis congruis, decemtem recompensationem in terra, arbitrio proborum virorum. In qua terra, si ædificia fuerint, debebunt æstimari; sicut æstimabuntur ædificia dicti castri, & pro æquivalenti quantitate compensatio fiat hinc inde. Quod si forte æstimator ædificiorum dicti castri de Salice, superexcederit æstimationem ædificiorum, ex parte nostra tradendorum, vel forte, in terra, per nos assidenda nulla essent ædificia æstimanda; nos de redditibus compensationem faciemus condignam dictis coniugibus, dictusque Philippus faciet & curabit, quod dicta coniux sua præmissa omnia approbabit, laudabit, & ratificabit, & ad maiorem securitatem de præmissis approbandis, laudandis & ratificandis à dicta coniuge, *Gaufridus Darsile* miles se erga nos fideiussorem constituit; à qua fideiussione, cum super approbatione, laudatione & ratificatione prædicta litteras competentes receperimus, miles ille quitus erit penitus & immunis. Obligantes idem *Gaufridus* & *Philippus* nobis, omnia bona sua præsentia & futura, pro prædictis. Nos autem, eidem Philippo trademus de præsentia, duo millia librarum Parisiensium mutuo, sub omni obligatione omnium bonorum suorum. Adunque est inter nos & dictum Philippum, quod dicta coniux suæ ratificatione secuta, ut dictum est, nos statim, pro securitate dictæ assitiæ per nos dictis coniugibus faciendæ, assignabimus & trademus dicto Philippo, pro se & dicta coniuge, tantum terræ in redditu in Campania, quantum per informationem faciendam per dilectos & fideles reverendum nepotem Archidiaconi *Lexouensis*, Clericum, & *simonem de Marchese* militem, nostros, vel alios super hæc deputandos à nobis repertum fuerit dictam terram de Salice valere in redditu, habita ratione omnium ad idem castrum pertinentium; ut est dictum pro parte terræ ipsius quæ ante permutationem huiusmodi ad dictos coniuges pertinebat. Nosque statim nactus poterimus fasces corporalem dicti castri de Salice, & omnium iurum & pertinentiarum ipsius, pro portione & iure olim ad dictos coniuges in præmissis pertinentibus ante dictam assitiæ per nos faciendam, non obstante conventionè habita in contrarium in dicto permutationis contractu. In quorum testimonium, nos præsens scriptum sigilli nostri munimine facimus roborari. Actum Parisius anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo nono, mense Februarii.

Année  
1299.

Pieces ad-  
iouffées du  
Cartulaire  
de l'Eglise  
Collégiale  
de Beauvais.  
Année  
1170.

**V**T ea quæ sunt, nota sint in antea. Ego *HUMBERTVS* de Bellojoco volo ut præsentēs & futuri sciant, quod *GVIGO* Comes Forensis nepos meus. *L. Dei* gratia Regi Francorum, quando rediit de Podio sanctæ Mariæ, cum secum duxit captos Vicecomitem de Poliniac, & filium suum *HERACIUM*, donum quod ei dederat, scilicet Abbatiam Sauiniaci quæ antecessoribus & mea semper fuerat, per virgam quandam eam Abbatiam reddidit prædictam, quæ mea fuerat & esse debet, integram mihi per eandem virgam reddidit, scilicet in Montebriſonis, in Ecclesia sanctæ Mariæ Magdalenæ extra villam ubi Rex *M. Iſam* audiuit. His testibus de familia Regis, *Guido* de Gatlanda & *Guido* Pincerna, & *Guido* de Capreola consanguineus meus. Hoc fuit factum in præsentia Abbatis Sauiniaci qui ibi fuit, & maior Prior, & Cellerarius & *Bertrannus* de Tararo. De familia Comitæ Forſij, *Guichardus* de Iconio, *Poncius* de Rochebaron, & *Poncius* de Albiniaco; & de familia mea, *Arduinus* de la Sale, *Odelardus* consanguineus suus; *Hugo* de Vinzellis, *Maiolus* & *Vvillelmus* frater eius de Vinzellis, *ARDVINVS* *RABVTINVS*, & *Thomas* de Grandiriuo.



**H**Æc autem omnia quæ superius dicta sunt, iurauimus nos, **GVISCHARDVS** Dominus Bellijoci, Filius quondam prædicti **HUMBERTI** Conestabuli Regni Franciæ tactis Euangelis sacrosanctis, cum viginti militibus inuolubiliter in perpetuum obseruare. Sunt autem nomina eorum qui nobiscum iurauerunt **Hugo** Palatinus Dominus sancti Bernardi, **Guillelmus** de Allins, **Hugo** Palatinus, **Hugo** de Marzeu, **Stephanus** de Pyseis, **Guillelmus** de Marzeu, **Guichardus** de la Doufa, **Ioerannus** de Franchelens, **Bartholomeus** de Lay, **Guigo** de Montcauro, **Stephanus** de Saluajos, **Thomas** de sancto Lattranino, **Hugo** de Thelys, **Hugo** de Thane, **Petrus** de Roacens, **Sirinus** de Vallibus, **Guillelmus** de Verneyo, **Pontus** Gemnos, **Dalmatius** **RAVVTINI**, & **Stephanus** de Fougieres; & ut magis firma quæ promissa sunt habeantur, nos **GVISCHARDVS** Dominus Bellijoci ad maiorem firmitatem & maius testimonium præsentem Cartulam sigilli nostri munimine duximus roborandam. Datum anno Domini M. CC. LX. mense Nouembris.

Extrait de la confirmation des Privilèges des Habitans de Villefranche en Beaujolais par **GVISCHARD** VI, du nom Sire de Beaujeu.

Année 1260.

*Ayant recouru plusieurs beaux titres de la Maison de la Palu, dont est auourd'hui Chef le Comte de Bouligneux, lesquels ie n'ay pu inserer selon l'ordre Chronologique, ie les ay garde pour les adiouster icy avec plusieurs autres, qui témoignent de la grandeur & de l'antiquité de cette illustre Famille: Et ie remarqueray par occasion, que Pierre de la Palu seigneur de Varambon, dont l'Épigraphie, ou plustost l'Éloge extrait de l'Abbaye de Chassaigne y est rapporté, eut l'honneur d'estre Gouverneur & Chef des Armes du Roy Philippe de Valois dans les Prouinces de Guyenne & de Languedoc, & Capitaine General des frontieres de Flandre. Il se trouue plusieurs mandemens, & autres titres de luy en cette qualité scelez de son seau, où il est représenté à cheual, l'épée à la main, & tenant un Escu de ses armes qui estoient de gueules à la Croix d'hermines, lesquelles sont bordées sur les caparaçons du cheual.*

**A**NNO Dominicæ Incarnationis Christi Iesu Domini Dei nostri, Messie verissimi, promissi diuinitus sanctis Patribus & Prophetis, desiderati cunctis genibus, & expectati, prædestinatoque cœlitus tempore apparentis per Natiuitatem ex Maria Virgine, & promissa complentis, passi mortem pro nobis in Cruce, resurgentis à mortuis tertia die, ascendentis in cœlum, & dantis Spiritum sanctum Apostolis, in qua fide præmissorum consistit summa Beatitudinis nostræ, in spe, atque saluationis totalis humanæ, ac proinde iuxta ossa defuncti huius dono Dei ac fide dotati collocatur titulus iste. Anno inquam Domini accepto præfato, millesimo tercentesimo quadragesimo sexto, decimo octauo Kalendas Iulij mensis, in quo est solstitium æstiuale, quod tunc accidit in Vigilia festi de Corpore Christi, obiit dominus *Petrus de Pallade*, cuius Deus habeat animam, dominus Varambonis, & Tociaci, & sancti Iuliani. Migravit autem in partibus Græciæ, in Insulâ vel patria Nigripontis: ad quas partes transfretauerat, pro deuotione fidei Christianæ pugnaturus, contra Turcos infideles. Reportata sunt verò ossa eius ad Dioecesium Lugdunensem vnde erat oriundus. Fuit autem, Dei dono, multis gratis adornatus. Si quidem diuino cultui ab adolescentia vsque ad obitum deditus valde fuit, & licet miles in armis strenuus, studiosus tamen pariter in sacra scriptura, & feruens in eloquiis diuinis affluebat, compassione magna ad egenos & quocum-

Éloge seruant d'Épigraphie: Pierre de la Palu seigneur de Varambon, tiré de l'Abbaye de Chassaigne.

Eccc iij

que necessitatem sustinentes piis oculis inspectabat. Seruiebat pauperibus omni die vacante, flexis genibus, quasi Christo Domino in eis ministraret, ut merito audiat ab eo in iudicii die, cum electis, *Esurivi enim, & dedistis mihi manducare, &c.* Nunc opera sibi exhibita ab eodem, consequenterque audiat vocem suauissimam retributoris bonorum, dicentis, *Venite Benedicti Patris mei, percipite regnum.* In expeditionibus quoque, & gubernationibus rerum temporalium apertissimus & circumspectissimus erat; pro qua gratia, multæ Prouinciæ plurium Gubernationes ei fuerunt commissæ. In quo regimine intentissimus erat, quo expedite ius cuique redderetur. Proinde multum à populis diligebatur, & coram Deo benedicebatur. In rebus autem bellicis quam strenuus apparuit & regius, plurimis longum esset narrare. Exinde glorificatus est in conspectu Regum, & præfectus ab eis exercitibus plurimis ad regendum. Præcipuum in omnibus erat ei hoc nomen, *Iesus*, in quo fiducia maxima sibi erat. In periculis quibuscumque de qua manabat audacia cordis, mirabilis quæ præditus erat. Erat autem gratus plurimum in omnibus factis suis, ut ad ipsum in multitudine positum oculi omnium viderentur attenti. Tantum enim acumen ingenij naturalis videbatur ei datum, ut nihil industriz & apertudinis videretur cum posse latere. Denique, dictamina in Gallico elegancia componebat, cantabat egregie, tam in voce quam in arte cantus, instrumenta musica melodiosè personans; honestate tamen morum, qua dotatus erat semper seruata. Super omnia verò ad Deum erat cor suum, pro quo tandem, relictis mündanis, qui ei plurimi offerebantur, honoribus, pro fide Christiana transfretauit pugnaturus, in quo opere tamquam in seruitio domini Dei sui consummauit dies suos, ab eo, ut creditur, gratissimè & æternaliter remunerandus. Hæc quidem comptiori littera scribi potuerunt; sed à fratre eius qui ob eius amorem dictauit, & manu propria sunt scripta.

Confirmatio & statuti de la fondation de l'Eglise Collegiale de Varambon.

**N**ICOLAVS Episcopus seruus seruorum Dei, ad perpetuam rei memoriam, ad illa nostræ sollicitudinis officium ..... per quæ Ecclesiarum procuratur vilitur, diuino cultui intenditur, à ..... illis quæ propterea processerunt ut illibata persistant libenter cum à nobis petitur, Apostolico volumus munimine roborari. Cum itaque, hodie, Capellam in loco de *Varambone*, Lugdunensis Diocesis, ad honorem Dei, & gloriæ Virginis Mariæ, eiusque Genitricis sanctæ Annæ, dudum per discretos filios, *Ludouicum Franciscum Anastasiz sanctæ Romanæ Ecclesiæ Presbyterum, Cardinalem de Varambon* vulgariter nuncupatum, & nobilem virum *Franciscum de Palude* militem, dominum dictum de *Varambone, Comitem de Ruppe*, Lugdunensis & Bisuntinensis Diocesis eorumque progenitores, constructam & erectam, in Collegiatam Ecclesiam erexerimus & instituerimus, prout in literis Apostolicis de super confectis plenius continetur, & sicut exhibita nobis, pro parte dictorum Cardinalis Francisci petitio continebat, pro gloria & laude Altissimi, ipsiusque Ecclesiæ sic erectæ honestate & decore, nonnulla capitula, constitutiones, & statuta, qui eis tanquam fundatoribus ipsius Ecclesiæ, honesta visa fuerunt & decentia, ac sine quibus, iuxta foundationem ipsorum non posse bene subsistere, eidemque Ecclesiæ in diuinis deseruiui debere non arbitrantur, fecerunt & ordinauerunt. Quare, pro parte dictorum Cardinalis & Comitis nobis fuit humiliter supplicatum, ut huiusmodi Capitula, constitutiones, & statuta, Apostolico robore muniri, de spiritali gratia dignaremur. Nos igitur huiusmodi supplicationibus inclinati, capitula, constitutiones, & statuta prædicta rata habentes, & grata illa autoritate Apostolica, ex certa scientia confirmamus, & præsentis scripti patrocinio communimus. Tenorem autem capitulorum, constitutionum, & statutorum præfatorum, inferius inscribi fecimus: qui talis est. Ad laudem, gloriam, & honorem diuini nominis, nec non beatissimæ & glorio-

fiffimæ semper Virginis Mariæ, & beatæ Annæ eius matris, totiusque Curie  
 cælestis, Amen. Nos *Ludouicus* tituli sanctæ Anastasiæ sanctæ Romanæ Ecclesiæ  
 Presbyter Cardinalis, de *Varambone* vulgariter nuncupatus, & *Franciscus de Pa-*  
*lude* miles dominus *Varambonis* & Comes *Ruppis*, Lugdunensis & Bisuntinensis  
 Diocesis, notum facimus vniuersis præsentibus pariter & futuris, quod nos, au-  
 dientes & arcano recensentes, quantæ deuotionis zelo fuerunt accensi, bonæ  
 in cordis memoriæ dominus *Aymo de Palude*, miles, quondam dominus *Varem-*  
*bonis*, genitor nostri Cardinalis, Auiusque nostri Comititis, & domina *Margarita* eius  
 consors. Qui, licet in suo castro *Varambonis* Capellam haberent honestam,  
 ab aliis eiusdem castri ædificiis segregatam, & in qua singulis diebus Missa ce-  
 lebrabatur, & sacrosanctum Christi Corpus & complures sanctorum Reliquiæ,  
 ex priuilegio honorificè recombantur; nihilominus tamen, Capellam, non  
 quidem paruo sumptu & opere fabricandam inceperunt. Morre autem præuen-  
 tis eisdem, succedens bonæ memoriæ *Guigo de Palude* similiter miles & dominus  
 dicti loci *Varambonis*, idem opus in ipsa Capella continuauerat. Nosque Cardi-  
 nalis, & Comes, eidem *Guigoni* post eius obitum succedentes, ipsorumque  
 dominorum *Aymonis* & *Guigonis* quondam, in his deuotionis inhzrendo ve-  
 stigis, eandem Capellam vsque ad complementum ferè omnium ædificiorum  
 perfici fecimus, eamque plurimis venerabilibus sanctorum Reliquiis, icalibus,  
 ornamentis, paramentis, ac libris Ecclesiasticis dotauimus. Adeo, quod in  
 partibus illis, Capella ipsa non paræ reputationis neque extimationis existat.  
 In quaquidem etiam Capella, iam tam per ipsos prædecessores & alios de ge-  
 nere nostro, quam per nos, decem Sacerdotes instituti existunt. Inter quos,  
 pro præfidente sub titulo Rectoris alter eorum deputatus est, qui statutis eis  
 stipendiis, portionibus quotidianis, vna ad minus altera, & quam plures alias  
 submissa vocibus Missas, vna cum Vesperis ac diebus Dominicis, & aliis no-  
 uem lectionum, & supra festiuitatibus Matutini, & alia diuina celebrare te-  
 neantur & debent. Nos autem Cardinalis & Comes memorati, cupientes vt  
 Capella ipsa maioribus decoretur honoribus, inibique maior Presbyterorum &  
 aliorum seruientium numerus haberetur, eandem in Collegiatam Ecclesiam eri-  
 gere, redditus quoque, pro concedenti duodecim Canonicorum & sex puerulo-  
 rum victu & vestitu completeretur, de bonis & facultatibus à Deo nobis collatis  
 augmentare intendimus, cum & sub conditionibus, capitulis, statutis, & clausulis  
 infra scriptis; si tamen, ad hæc omnia & singula, tam supra quam infra scripta,  
 sanctæ Sedis Apostolicæ interueniat consensus pariter & auctoritas. In primis,  
 quod in eadem Capella, de prædictis duodecim, sit vnus inter alios, qui De-  
 canus vocetur; Decanatus quoque dignitas principalis in eadem habeatur. Item,  
 quod Canonici prædicti, à Vesperis vigiliæ Paschæ inclusiue, vsque ad Vesper-  
 as vigiliæ festiuitatis omnium Sanctorum exclusiue, superpellicia vna, cum  
 alumentis de pellibus gris, & pueri simplicia superpellicia, ac à vigilia om-  
 nium Sanctorum, vsque ad vigiliam Paschæ, exclusiue, cappas laneas, ac in-  
 star aliarum Ecclesiarum Collegiatarum, partium illarum ac illis vicinarum, de-  
 ferre teneantur, & quibus ipsimet sibi-ipsis providere teneantur, prout etiam  
 ipsis Capellanis iam existentibus, per bonæ memoriæ dominum *Amedeum de*  
*Talaru Archiepiscopum Lugdunensem* extitit concessum. Item, quod nullus inibi  
 in Canonikum recipiatur, nisi sit prius in Sacerdotio constitutus. Pueri verò,  
 ab octauo anno vsque ad quatuordecim annos recipiantur. Item, quod in eadem  
 Capella sint inter alios, duo, qui eosdem puerulos docere debeant, vnus in  
 Grammaticalibus, & alius in Musica. Item, quod nullus ipsorum Canonicorum  
 & puerulorum audeat Capellam ipsam, diuinorum tempore, nisi cum habi-  
 tibus supradictis suo tempore congruentibus, vt supra dictum est, ingredi, nec  
 etiam, cum illis, nisi in Matutinis & Vesperis, ante finitum *Gloria Patri* pri-  
 mi Psalmi, & in Missa ante finitum *Gloria Patri* Introitus Missæ. Item, quod  
 quilibet Canonicorum prædictorum, debeat & teneatur facere residentiam

personalem, per quadraginta sex septimanas pro quolibet anno. Item, quod nullus Canonicatum & Præbendam, dignitatem, administrationem, vel officium in illa obtinere possit, cum alio quocumque Beneficio Ecclesiastico, illum, illud, vel illam permutare. Sed, quamprimum huiusmodi permutationis causa, illum, illam, vel illud resignans, eo ipso, dominus Varambonis, qui pro tempore fuerit, ut supra conditionatur, de alio, absque alia vocatione, constituto tamen sibi prius legitime, de ipsa resignatione facta, & non aliâ, providere possit cuicumque alteri, dum tamen idoneo, & qui certa ratione consonum videtur licitum illi esse qui suum dat, aliquam portionem retinere, aut conditionem addere in donatione illa. Nos, Cardinalis, & Comes præfati, omnem collationem, provisionem, præsentationem, electionem, nominationem, seu quamvis aliam dispositionem Canonicatum, & Præbendarum, & aliorum eiusdem Capellæ servitorum supradictorum, nobis, Cardinali, & post obitum nostrum domino Varambonis pro tempore existenti, dummodo de cognomine & armis illorum de Palude sit, aut per alterum eorumdem institutus existat, omnino pertineat. Vbi autem non esset dominus ibidem huiusmodi conditionis, collatio, provisio, præsentatio, electio, & omnimoda dispositio, ad dominum pro tempore existentem, eiusdem loci simili iure pertineat. Decanatus verò siue principalis dignitatis præsentatio, nobis & domino Varambonis, ut supra, collatio, siue institutio, domino nostro Papæ pro tempore pertineant, & pertinere debeant. Item, nolumus, nec intendimus, quod dominus Archiepiscopus Lugdunensis, aut quivis alius ordinarius, visitationem, aut aliquam aliam, super eisdem Decano, Canonicis, puerulis, aut eorum altero huiusmodi iurisdictioni, sed solum eorumdem dominorum, in casum constitutionis & destitutionis, ac visitationis, subiiciantur iurisdictioni, salvis moderationibus infra scriptis. Item, Decanus, aut ille qui eidem Ecclesiæ ratione dignitatis, personatus, administrationis, vel officij pro tempore præsidebit, in & super I. .... in ipsos Canonicos & puerulos, aut alios Ecclesiasticos factæ, aut aliis omnibus casibus iurisdictionem habeant, & in eius absentiam siue defectum, primus Canonicus, & in illius defectum subsequens, & sic successivè ad ultimum. In casibus autem gravibus infra scriptis; videlicet. si quis reperiatur inter alios concubinarius, siue fornicator publicus, aut assiduus ad frequentandum tabernas, aut ebriosus, aut lusor taxillorum vel aliorum ludorum. .... siue non incedens cum habitu ex tonsura suo statui condecensibus, volumus, statuimus, & ordinamus, quod ille qui præsidebit, ut supra, vel subsequens, ut in præcedenti articulo, formet processum, de consensu & consilio domini dicti loci Varambonis pro tempore existentis, & duorum Canonicorum ad minus, de antiquioribus. Et formato ipso processu, & probato, eidemque domino Varambonis communicato, idem præsidens, aut, ut supra, subsequens, sententiam contra talem delinquentem, consilio & consensu, & non alias, ferre debeat. Et in euentum in quem nullus ipsorum, eam, propter passionem, vel aliâs ferre vellet, ipse dominus Varambonis pro tempore existens, eam ferre facere possit per dominum *Abbatem Monasterij Ambrosiaci*, aut *Chassagnat*; in loco quorum sic denominatorum, ponantur per dominos dicti loci Varambonis, ut supra qualificatur. In casibus autem appellationis, habeatur recursus per eosdem dumtaxat, ad sanctam Sedem Apostolicam, sub cuius protectione & immunitate eosdem, omnes & singulos supradictos, in eodem casu submitti & supponi volumus, & non alteri. Item, idem de Hospitali dicti loci Varambonis volumus omnimodo fieri. Videlicet, quod Rectores & servitores, ac alij de dicto Hospitali, tam officarij quam hospitati, subiiciantur in singulis casibus ut supra, nec alio modo. Insuper, Rector ipsius Hospitalis, sit alter eorumdem Canonicorum, qui ..... cum inventario recipiat, & in fine cuiuslibet anni teneatur reddere rationem domino ipsius loci, ut supra qualificato, & nulli alteri, vna cum Decano, siue

Præsidente,

Præsidente, ac Canonicis dictæ Capellæ. Alioquin verò, vbi talis qualificatus dominus non esset præsens, solum Decano siue Præsidenti & Canonicis, vocato ad hoc Castellano eiusdem loci, rationem integram reddere teneatur. Item, quod quilibet Præsidentis siue Canonici, in suo primo ad eandem Capellam ingressu, debeat in eius receptione deponere duodecim ducatos auri, aut eorum valorem, ex quibus debeant immediatè eum redditus quos percipere debeat ipse, soluens eius vita durante, & post eius vitam cedat in communem omnium Canonicorum distributionem. Nulli ergo omnino hominum liceat, hanc paginam confirmationis & communionis infringere, vel & ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumperit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apostolorum eius se noverit incursurum. Datum Romæ, apud sanctum Petrum, anno Incarnationis Dominicæ millesimo quadringentesimo quinquagesimo primo, pridie Nonas Iunii, Pontificatus nostri anno quinto.

Année  
1451.

**E**N nom de la sainte & indivisée Trinité, du Pere, du Fils, & du saint Esprit, Amen. Nous François de la Palu, Comte de la Roche, seigneur de Varambon, & de Villers-Sixel, sain de pensée & de memoire, par la grace de Dieu, combien que soyons enserf de nostre corps, regardant & considerant qu'il n'est chose plus certaine que la mort, ne incertaine que l'heure d'icelle, attendant & considerant aussi les cas fortuneux de mort, ausquels humaine fragilité est eschidienement submise, & pour ce que nous ne cedons de cest siecle en l'autre *ab intestat*, tandis que raison gouverne la pensée, & que vigueur regne es membres: De nostre pure, franche science, & liberale volonté, sans aucune oblique induction, ceduction, crainte, ou circonvention, & meü par quelques personnes que ce soit, des biens que Dieu nous a presté, nostre testament nuncupatif, ordonnance, & dernière volonté, condons & faisons, en la maniere que cy-apres s'ensuit: Et premierement deuant nostre face mis le signe de la Croix, nostre ame, de present, & quant elle partira & exira de nostre corps, la rendons & recommandons deuotement à Dieu nostre souverain Createur, à la glorieuse Vierge Marie sa piteuse Mere, & à toute la Cour Celestiale de Paradis, & nostre corps à la terre dont il est creü. Item, nous elisons nostre sepulture en nostre Eglise Collegial de Varambon. Si voulons estre mis & inhumés au monument estant en nostredite Eglise, ouquel est mis & inhumé feu nostre tres-chier seigneur & pere. Item, voulons & ordonnons, que nous heritiers cy apres nommés, & tous ceux qui descendent de nous, & de nosdits hoirs, soient tenus de eux faire inhumer en nostredite Eglise, & non autre part. Item, voulons & ordonnons, que le iour de nostre enterrement soient conuokiés tous les Prestres & Religieux que trouver se pourront, lesqueux & chacun d'eux diront & celebreront en nostredite Eglise, vne Messe basse des morts, & autres diuins Offices, pour le remede & salut de nostre ame, & de nos predecesseurs, & trois Messes à haute voix à Diacre & Soudiacre. C'est assauoir, l'une du saint Esprit, la seconde de Nostre-Dame, & la tierce des Morts: Et à chacun d'iceux qui celebreront lesdites Messes trois gros, & à chacun donnons & legons, sans resfection, pour vne fois. Item, pour nostre luminaire, voulons & ordonnons, que le iour de nostre enterrement soient conuokiées quinze filles pucelles des plus pauvres de nostre terre de Varambon, lesquelles soient vestuës de drap blanc, qui sera achepté par mes heritiers cy-apres nommés, au prix d'un florin l'aune, pourtant chacune, & tenant à l'entour de nostre corps vne torche pesant trois liures de cire, & au departir de nostredit enterrement, voulons que nosdits heritiers à chacune desdites pucelles baillent & donnent six gros pour achepter vn chaperon rouge, lesquels six gros à vne chacune desdites filles donnons & legons en

Ffff

Testament  
de François  
de la Palu  
seigneur de  
Varambon,  
& de Bon-  
signeur &c.  
Comte sou-  
uerain de la  
petite Pier-  
re, & de la  
Roche, &c.



aumosne pour vne fois. Item, voulons & ordonnons, que ledit iour de nostredit enterrement, à vn chacun pauvre de Dieu, qui viendront audit lieu de Varembon, soit donné vn quart de gros de Sauoye, en aumosne, pour vne fois. Item, voulons & ordonnons, que ledit iour de nostredit enterrement, & vn chacun an apres, nous heritiers, & autres nos enfans, nostre tres chere, & tres-saintes femmes & compagnie, nos seruiteurs, & autres parens & amis, soient tous vestus de drap blanc, à l'honneur & reuerence de Nostre-Dame. Item, voulons & ordonnons, que les heritiers de nos heritiers, à tousiours mais, soient tenus de porter, & eux vestir le iour du deceds & trespas d'eux, ou de ceux esquelz ils succederont & heriteront vn an apres, les semblables robes de drap blanc; car ainsi le voulons estre fait & obserué entre les nostres, & ceux qui descendent d'eux perpetuellement. Item, voulons & ordonnons, que l'an reuolu apres nostredit enterrement par nos heritiers soit fait nostre obsequ & grand senellissement en nostredite Eglise, & que sur nostre chaise soit mis vn drap noir, & vne Croix blanche dessus, sans plus, lequel demeurera en ladite Eglise. Item, voulons & ordonnons, que nostre luminaire soit fait le iour de nostre grand senellissement & enterrement, de quatre gros cierges, pesant vn chacun vings-cinq liures de cire, lesquelz seront mis es quatre quarte de nostre tabernacle, tous ardens. Item, voulons & ordonnons, que ledit iour de nostre grand enterrement soient conuoquez quinze filles des plus pauvres de nostre terre de Varembon, lesquelles seront toutes vestues de blanc, ainsi que dessus, & porteront & tiendront chacune en leurs mains vne torche ardente pesant trois liures de cire, à l'entour de nostredit tabernacle, & à vne chacune desdites pucelles nous donnons & legons pour vne fois dix florins, pour son mariage, & en aumosne; lesquels dix florins, voulons & ordonnons estre payé & satisfait à vne chacune desdites filles par nous heritiers, dans quatre mois apres la requeste desdites pucelles, ou de leurs parens, quand marier les voudront, & ce paisiblement, & sans figure de plaisir. Item, voulons & ordonnons, que de ce faire soient obligez nos heritiers, auant qu'ils preignent possession de nos biens: & en feront respondre & aplaiger esdites pucelles desdites sommes par le Receueur dudit Varembon, qui par le temps fera. Et pour ce supplions à la Iustice de nostre tres redoubté Prince & Seigneur le Duc de Sauoye, & Monseigneur le Prince de Piedmont, que à toute rigueur fassent payer le Receueur. Item, voulons & ordonnons, que ledit iour de nostre grand enterrement, soient appellés & conuozqués trois Prelats; lesquels celebreront & diront en nostredite Eglise trois grandes Messes, assauoir, la premiere de Nostre Dame, la seconde du saint Esprit, & l'autre des Morts, pour le remede de nostre ame, & de nos parens & predecesseurs; & voulons à vn chacun estre donné ce que par nos executeurs cy apres nommez, ou par les deux d'eux sera aduisé & ordonné. Item, voulons & ordonnons, que audit iour soient conuozqués & appellés tous les Prestres & Religieux qui auoir se pourront, lesquels diront & celebreront l'Office Diuin de nostredite Eglise de Varembon, pour le remede de nostre ame, & de nous parens predecesseurs; & voulons & ordonnons estre donné à vn chacun desdits Prestres, là venant & celebrant Messe, six gros pour vne fois, sans refection. Item, voulons & ordonnons, que ledit iour de nostre enterrement, nostre espée soit offerte par la pointe, en signifiante de rendre les armes & honneur de cestuy monde à Dieu nostre Souuerain Createur. Et pour ce faire prions & supplions à Messire *Iehan de Seyssal* Marechal de Sauoye, & *Guillaume de Lurgail* Seigneur de Culle, Cheualiers, qui nous veullent faire celuy honneur, qu'ilz pourtent & offrent nostredite espée, en signifiant qui a fait d'armes à nous heu vouloir de defendre & soubstenir leur honneur. Item, voulons & ordonnons, que ledit iour nostre timbre soit offert par nous trespas chers & tres-amez freres, *Philippot & Antoine de la Palud*, en signifiante qu'ilz



font ceux, qu'ilz doiuent, doy le plus haut iusques au plus bas, auoir le conduit & regime de nos heritiers du nom & des armes, & l'honneur de Lostel de Varambon apres nosdits heritiers deffaillis par la maniere cy-apres escripte. Item, voulons & ordonnons, ledit iour estre offert l'Escu de nos armes, lequel porteront à l'offerte *Guillaume de Lurgentz* Seigneur de Beaufourt, & *Jean* Seigneur de *Lornay*, qui ont tousiours hon regard, comme preudhommes & loyaux doiuent auoir, à l'honneur de nos armes & personnes. Item, voulons & ordonnons, que ledit iour, nostre Banniere armoyée de nos armes soit offerte; laquelle porteront *Anne Cadout*, & *Girard de Trostourant*, en seignifiance que souuentefois ilz ont accompagné ladite Banniere comment bons & loyaux Champions, battu & poutté grands fais d'armes, ainsi que bons nourissons doiuent faire; car nous les auons nourriz en nostre Hostel, & inuenturer. Item, voulons & ordonnons estre offert ledit iour, nostre Pannon, lequel pourteront *Louys de Gourrenoud*, & *Jean de la Taissonniere*, en seignifiance, que par plusieurs fois ilz ont courus & assaillis, & souffert maintes peines en armes pour nostre commandement. Item, voulons & ordonnons, que ledit iour aussi soit offert nostre Estendart; lequel pourteront *Jean de Gruffiz* dit de Varre, & *Jean bastard de Luff*, en seignifiance, que à mains assaulx, & diuers atours d'armes, ils se sont tenus alentour, & porté l'Estendart, en accroissant nous honneurs & ses renommées. Item, voulons & ordonnons estre offert ledit iour nostre Escu noir; lequel porteront *Phelippe du Riolois*, & *Anthoine de Montgibbers*, lesquels nous ont seruy depuis leur enfance, soignifiant que ce sont ceux que voulons qu'ilz mettent nostre dernier honneur en terre. Item, aussi voulons & ordonnons estre offert ledit iour nostre Banniere noire; laquelle porteront *Anthoine du Molars*, & *Jehan de Vy en Montaigne*, en signifiance qu'ilz ont esté nos bons seruiteurs, tousiours diligens & doubtans de nos affaires. Item, s'il auenoit que aucuns des dessusdits, ledit iour de nostre enterrement, fussent morts, ou hors du pays, en maniere qu'ils ne puissent ce que dit est; voulons & ordonnons estre mis ou lieu d'eux oudit offertoire, de nos feaux & seruiteurs, à la election & ordonnance de nosdits executeurs & heritiers cy-apres nommez. Item, voulons & ordonnons, que se au temps de nostredit grand enterrement, honorable homme & sage, nostre tres-cher, & tres-aimé Maître *Guillaume Tonneau* Notaire & Secretaire du Roy de France aux Marchies de par deça, pource qu'il a tousiours bien amé & soustenu nostre foy & honneur, meine & conduise nostre heritier à l'offerte le iour de nostre grand enterrement, & de ce faire l'en prions. Item, voulons & ordonnons, que toutes les torches qu'ilz seront donnez & apportez en nostredite Eglise de Varambon le iour de nostredit enterrement, par nous gens & amis, ne soient point allumées, mais par le Recteur de nostredite Eglise, & nous heritiers vendus, & que le prix d'icelles soit mis & employé en acquerrir terre & rente au profit de nostredite Eglise, à distribuer aux Chanoignes de nostredite Eglise, pour ce qu'ilz soient tenus de prier Dieu pour le remede & salut de nostre ame, & de ceux qui auront donné & apporté lesdites torches. Item, donnons & legons à nostredite Eglise de Varambon, tout ce que auons, heu, & pouuons auoir des biens de feu *Pierre Preuost* de Pontaise, afin que les Chanoignes de nostredite Eglise soient tenus de prier Dieu pour nous & nos parens & predecesseurs, lesquels biens voulons & ordonnons estre vendus le mieux que faire se pourra, & que du prix & sommes desdits biens en soient achetés terres, rentes, & censés, au profit de nostredite Chapelle, & des Chanoignes desseruaens en icelle. Et aussi, que par nos heritiers sera esleu & mis vn Prestre en nostredite Eglise, en augmentatiom & accroissement d'icelle, & du Diuin Office; ouquel nous donnons & legons vingt-cinq florins pour chacun an perpetuellement de rente, à prendre sur ledit prix desdits biens dudit feu *Pierre Preuost*: lequel Prestre sera tenu de demeurer & resider oudit Varambon

Ffff ij

avec les autres Prestres & Chanoines de ladite Eglise, & le surplus des rentes, qui du prix desdits biens seront acquises, voulons estre distribué ausdits Prestres & Chanoines de nostredite Eglise. Item, donnons & legons à nostredite Eglise Collegiale de Varembon, la somme de deux mil escus d'or, pour vne fois, lesquels voulons & ordonnons estre mis & employez en acquérir terres, rentes, & censés au profit de ladite Eglise, à distribuer aux Chanoignes deservans en icelle, & à deux autres Prestres Chanoignes, que voulons & ordonnons estre mis & esleus par nous heritiers en ladite Eglise, en accroissement & augmentation d'icelle, & du service Divin, ausquels deux Chanoignes, qui en nostredite Eglise seront mis & esleus par nos heritiers, dounons & legons vingt cinq florins par an, à chacun an perpetuellement, à prendre sur lesdites rentes qui seront acquises desdits deux mil escus d'or. Lesquels Chanoignes seront tenus de dire & celebrer en nostredite Eglise chacun an perpetuellement, vne Messe haute de Nostre-Dame, pour le salut & remede de nostre ame, & de nous predecesseurs: Et en outre seront tenus lesdits Prestres & Chanoignes de nostredite Eglise, de dire en icelle chacun iour, & perpetuellement à haute voix les heures Kanoniales, ainsi que dire se doivent, & que l'on accoustumé de les dire aux autres Eglises Collegiaux. Item, voulons & ordonnons, qu'incontinent apres que lesdits Chanoignes de nostredite Eglise auront receu ladite somme de deux mil escus d'or, qu'ilz soient tenus vn chacun d'acheter vne Chappe noire, & vne Aulmusse grise, pour les porter en ladite Eglise en temps d'ieu, & accoustumé de les porter, & que l'on les porte, & a l'on accoustumé de porter aux autres Eglises Collegiaux. Item, prohibons & defendons par ce present nostredit testament, voulons & ordonnons, que lesdits Prestres & Chanoignes de nostredite Eglise, qui sont presentement, & qui seront ou temps aduenir, ne puissent eschanger ny permuer à autres Offices ou Benefices, leurs Chanoignerics, ne leur Chappellains en icelle, & que es lettres de donation qui s'en feront desdits Chanoignes & Chapellains, se fasse expresse mention de ce que cy-dessus en auons ordonné & prohibé touchant nostredite Eglise. Item, voulons & ordonnons, que les treize maisons que auons commencées faire audit Varembon, pour la demeurance desdits Prestres Chanoignes, & aussi le Cloistre commencé en ladite Eglise soient parfaits & acheuez par nosdits heritiers. C'est assauoir les deux parts par le Comte de la Roiche, & la tierce par le Seigneur de Varembon, & ce dans treze ans apres nostredit deceds & trespas continuellement ensuiuant. Item, voulons & ordonnons, que pour decoration de nostredite Eglise, soient faites deux cloches, l'une pesant vingt quintaux, & l'autre quinze, lesquelles se mettront en ladite Eglise avec les autres qui desia y sont, à faire & payet par nosdits heritiers par deux parts & par tiers, à la forme qu'e dessus. Item, voulons & ordonnons, que la collation & donation de nostredite Eglise de Varembon, soit & appartienne à nostre heritier dudit Varembon, & aux siens, & non à autres. C'est assauoir de celles que par nos predecesseurs, feu Seigneur le Cardinal dudit Varembon, iadis nostre tres-chier Seigneur & oncle, & nous y sont desia fondés. Et si auenoit que nostre S. Pere le Pape, ou autres Prelats, se voulussent ou vouloient entremettre d'y pouruoir, ou les donner à autres que à ceux à qui elles seront données par nostredit heritier de Varembon, ou les siens; oudit cas voulons & ordonnons, que tous les biens, rentes, & censés qui ont esté mises & données à nostredite Eglise, tant par nous comme par nous predecesseurs, soient & retournent de plain droit à nostredit heritier de Varembon, ou aux siens, ainsi que par autre ancien testament de nosdits predecesseurs a esté autrefois disposé & ordonné. Item, voulons & ordonnons, que nostredit heritier de Varembon, ou les siens, puissent prendre & eslire pour leur service l'un desdits Prestres & Chanoignes de nostredite Eglise, lequel, son absence nonobstant, voulons & ordonnons qu'il preigne aux rentes & distributions de ladite Eglise,

autant comme s'il estoit & deservoit continuellement en ladite Eglise avec les autres Chanoignes ou service d'icelle. Item, à la Chapelle de Marie Magdelaine de Varambon, qui est nostre Patoiche, donnons & legons soixante solz pour vne fois, parmy que le Recteur d'icelle Chapelle, & ses successeurs Recteurs de ladite Chapelle seront tenus de faire celebrer chacun an en ladite Eglise, à tel iour comme nous decederons, vn anniversaire pour le remede & salut de nostre ame, & de nous predecesseurs. Item, donnons & legons aux Curé & Chapellains, ou nouveau Prebandler de l'Eglise de Villors-Sexel, en laquelle est inhumé feu noble memoire Messire *Humbert* iadis *Comte de la Roiche*, la somme de cent frans pour vne fois, pour en acquerir rentes & censés, à distribuer entre lesditz Curé, & nouveau Prebandler de ladite Eglise; lesquels parmy ce, eux & leurs successeurs Curés & Prebandiers de ladite Eglise, seront tenus de dire & celebrer chacun an perpétuellement en icelle Eglise, és quatre quartiers de l'an, vne Messe haute des Morts, pour le salut & remede de l'ame de nous, & de nos predecesseurs. Item, donnons & legons aux Doyen & Chanoignes de nostredite Eglise Collegial de saint Hypolite, la somme de cent frans pour vne fois, pour en acquerir rentes & censés. Lesquels, & leurs successeurs Doyen & Chanoignes de ladite Eglise, chanteront chacun an perpétuellement, és quatre quarts d'an, vne Messe haute des Morts, pour le secours & salut de nostre ame, & de nosdits predecesseurs. Item, donnons à Messire *Jehan Varbois* nostre Chappelain, la premiere Prebande qui vacquera, & qui viendra à donner en nostre Eglise de Varambon, & soixante florins pour vne fois, lesquels soixante florins il baillera à nostre Eglise de Varambon, pour en acquerir terres & rentes au profit d'icelle Eglise. Desquelles rentes à acquerir, voulons & ordonnons que ledit Messire Varboisen iouisse à sa vie durant tant seulement, & apres son trespas, ladite rente vienne en distribution aux Chanoignes de nostredite Eglise. Item, donnons & legons pour droit d'institution à nostre tres-chere & tres-aimée fille *Philberte de la Palu*, la somme de cent frans, pour vne fois, outre la somme dotale par nous à elle donnée, promise & constituée ou traité de son mariage, depuis deument fait, celebré & accomply, entre *Marin de Chaulengin*, Seigneur de Bon & Vaults, & nostredite fille; laquelle en icelle somme de cent frans, nous faisons, nommons de nostre propre bouche nostre heritiere, pour tous les droits, actions, raisons, reclamations, propriété, seigneurie, droiture, parts, partages, portions, legitime, succession, à icelle *Philberte* nostredite fille competans & appartenans competer & appartenir, ou deuoir competer & appartenir en tous nous biens, & de tous nous hoirs paternels, maternels, & fraternels: Et voulons & ordonnons, que de ce elle soit contentée; & parmy ce & ladite somme de cent frans, la priuons de tous droits, qui luy pourroient ou deuroient competer & appartenir és biens de nostre succession. Item, donnons & legons aussi par droit d'institution à nostre tres-chere & tres-aimée fille *Marguerite de la Palud*, pour tous ses droits, actions, raisons, & reclamations, propriété, seigneurie, parts, partages & portions à elle presentement appartenante, & qui luy pourroient & deuroient competer & appartenir en tous nous biens, & en tous biens paternel, maternel, & fraternel quelconques, la somme de six mille frans, ce que feu nostre tres-chere & tres-aimée compaignie *Jeanne de petite Pierre* luy a donné & legué par son testament, & en icelle somme de six mille frans, la faisons, nommons, & instituons nostre heritiere, & voulons & ordonnons, que de ce elle soit contentée. Et moyenant ladite somme de six mille frans, la priuons de tous droits qui luy pouroient & deuroient competer & appartenir és biens de nostredite succession. Laquelle somme de six mille frans se payera à nostredite fille *Marguerite* par nosdits heritiers. C'est assauoir le iour de la celebration des nopces de nostredite fille, la somme de mille frans chacun an apres ledit mariage, quatre cens frans, iusques



à fin & accomplissement de payement de six mille frans. Et au deffaut du payement, luy voulons estre assigné ladite somme, ou celuy qui en seroit deub & defaillu payer esdits termes. C'est asscauoir cinq frans pour cent, fut bons & suffisans assignats, & à rachap perpetuel. Et avec ce seront tenus nosdits heritiers, de la bien honorablement & suffisamment vestir des robbes le iour de lesdites nopces, selon son estat. Item, voulons & ordonnons, que si ladite Marguerite nostredite fille alloit de vie à trespas, sans laisser enfans procréés en elle, & en loyal mariage, que Dieu ne veuille, en iceluy cas, ladite Marguerite ne puisse tester, ny autrement ordonner de ladite somme, que de milles frans tant seulement pour vne fois, pour le salut de son ame, & que le surplus de ladite somme de six mil frans soit, vienne, & retourne de plain droit à nosdits hoirs. Item, s'il auenoit, que par plaisir de Dieu nous eussions autres filles legitimes avec lesdites Philiberte & Marguerite, vne ou plusieurs, oudit cas, donnons à vne chacune, par droit d'institution, & pour tous les droits, actions, raisons, & reclamation, propriété, part, partage, portions, & legitime succession qu'elles pourroient & deuroient competet & appartenir en tous nous biens presens & aduenir, la somme de trois mille florins en icelle somme de trois mille florins, & en vne chacune d'icelles, faisons, nommons de nostre propre bouche, & instituons nous heritiers, en telle maniere, qu'elle ne puisse, ne doie autres choses decider ne quereller en nosdits biens, mais pour autres, voulons qu'elle soit ou soient contentes, & parmy ce les priuons de nostredite succession & hoirie. Item, voulons & ordonnons, que si icelles nosdites filles, ou aucunes d'icelles, alloient de vie à trespassement sans enfans naturels & legitimes, que Dieu ne veuille, en iceluy cas, ne puissent lesdites nos filles tester, ny autrement disposer de ladite somme de trois mille florins, comme dessus leguée, que de la somme de mille florins tant seulement, pour le salut de leurs ames, & que le surplus des trois mille florins, soit, & retourne de plain droit à nosdits heritiers. Item, voulons & ordonnons, pour plusieurs bonnes considerations, que en toute nostre terre & seigneurie que tenons, ou aurons au temps aduenir, & aussi nos hoirs & successeurs tiendront, & heriteront, ne puissent ne doiuent heriter filles, ains pour vne somme d'argent debuoir à donner par le pere desdites filles, ou par ses executeurs & amis, doiuent quitter, moyennant la somme d'argent qui leur sera donnée par la maniere que dessus, tous les droits qui leur pourtoient competet & appartenir esdits biens. Laquelle somme sera taxée, au cas que le pere desdites filles decederait *ab intestat*, & deux ou quatre des plus prochains patens desdites filles, sans foulement de la cheuance, en laquelle somme, lesdites faisons & nommons nous heritiers, en tous cas que necessairement de droit le deuons instituer. Item, voulons & ordonnons, qu'en toutes nos terres & seigneuries que tenons presentement, & que nous & nosdits hoirs tiendront au temps aduenir, ne puisse heriter que les enfans masles premiers, nous & tous les autres enfans apres nous, leurs freres, ledit premier né qui heritera, sera tenu de leur estat & souffisamment. Et lesquels autres enfans seront exclus, & lesquels excluons & priuons par ces presentes, desdites terres & bien, en la meilleure forme & maniere que faire le pourrons & debuons. Et ou cas qu'ilz ne voudroient tenir nostre presente ordonnance. Nous les ordonnons estre d'Eglise de l'Ordre de saint Benoist. Et ce droit ne vouloir que le puissions, ne deuissions ainsi faire, & qu'ilz ne voulussent tenir nostredite ordonnance: nous, oudit cas, leurs donnons & legons par droit d'institution à vn chacun la somme de mil escus d'or pour vne fois, & deux cens florins de rente pour vn chacun an, à payer & assigner par nos heritiers cy apres nommez, & leurs hoirs & successeurs, pour tout droit, actions, parts, parages, portions, droit, & legitime succession esditz biens de nostredite successeur, & celles de nosdits hoirs, & leursdits hoirs successeurs, par quelque maniere que ce soit. Et en iceluy

cas aduenant, lefdits enfans, esdites sommes, & tant que mestier est, faisons, nommons de nostre propre bouche, & instituons heritiers. Item, donnons & legons par droit d'institution, à nos tres-chers & bien amez freres *Philebert* Seigneur de saint Iullien sur Ressouze, & *Antoine de la Palu* Seigneur de Courans, à vn chacuns la somme de cent frans pour vne fois. Item, donnons & legons à *Ieanne*, *Loyse*, *Antoinette*, *Anne*, *Claude*, & *Marguerite de la Palu*, nos heritieres, & tres-amées sœurs germaines, par droit d'institutions, à vne chacune vn marc d'argent pour vne fois, outre les sommes de mariage à elles données & constituées : lesquelz nosdits freres, chacun d'eux, en ladite somme de cent frans, & nosdites sœurs en chacune vn marq d'argent, faisons, nommons de nos propres bouches, & instituons nous heritiers, qu'ilz, ne aucuns d'eux, ne puissent, ne doiuent auoir, prendre, quereller, ne demander es biens de nostredit successeur. Item, donnons & legons à *Antoine de Montgibert* nostre bon seruiteur, la somme de cent florins pour vne fois, pour les bons seruices qu'il nous a fait, & confessons auoir heu & receu de luy bons & loyaux comptes, & reliqua de toutes despenses & receptes & entremise qu'il a heu de nos biens, & l'en quittons par ces presentes. Item, donnons & legons à *Antoine de Molard* nostre seruiteur, en recompensations des bons & agreables seruices qu'il nous a fait, cent florins pour vne fois, & vne place à Chasat, qui est à Varembon enuers la porte Damandier, ou plus près de la maison des Bouchiers ; ou de Garin. Item, donnons & legons à *Aimard de Bruat* nostre seruiteur, pour les bons & agreables seruices qu'il nous a fait, la somme de cent florins pour vne fois. Item, à *Guillaume Darchambaut*, dit Poil Loal, de Drolic, nostre Officier de present de Varembon, & le Forestier de nos bois, à sa vie tant seulement, donnons & legons pour les bons & agreables seruices qu'il nous a fait, & voulons qu'il ait chacun an de nostre heritier de Varembon, vne robbe à sa vie durant, ensemble la franchise de taille, & de main-morte, pour luy, & ses enfans masles descendus de luy, & nez en loyal mariage. Item, nous baillons & laissons à nostre tres-chiere & tres-amée Dame & mere *Dame Aynarde de la Baume*, l'administration & gouvernement de nos heritiers cy-apres nommez, & de leurs biens, sans ce qu'elle soit tenuë d'en rendre aucun compte; laquelle nous en releuons : & voulons estre releuée par ces presentes. A laquelle nostredite mere, baillons & ordonnons en coadiuteur, nostre tres-cher & tres-aimé frere *Philebert de la Palu* Seigneur de saint Iulien, lequel sera tenu de rendre compte ausdits heritiers de ce qui pourroit auoir en gouvernement de nosdits biens. Item, donnons & legons à nostredite mere la somme de deux frans pour vne fois. Item, donnons & legons à nostre tres-chiere & tres-aimée femme & compagne *Louyse Babine*. la somme de cinq cens frans pour vne fois, pour tous les drois & action qu'elle pourroit & debueroit auoir aux biens de nostre succession, par droit, eoustume, ou autrement, & de ce voulons & ordonnons qu'elle soit contente, sans y autre chose pouuoir ne debuoir auoir, requerir, demander, ne quereller. Item, donnons & legons à *Diadens de la Palu* nostre bastard, Chanoine de Maurienne, chacun an cent frans de rente, pour le tenir en l'escole, & payer par chacun an par nosdits heritiers, iusques à ce qu'il sera Beneficié de deux cens frans de rente. Item, voulons & ordonnons, que par nostredit heritier du Comté de la Roiche, nostre bastard soit alimenté & conduit bien honorablement en son Hostel, de vn cheual, & quand il sera en aage de marier, que par nostredit heritier luy soit donné & assigné bien & suffisamment cinquante frans de rente annuelle & perpetuelle, & ou cas arriueroit que nostredit Bastard iroit de vie à trespas, sans delaisser enfans masles & sans autres masles procréés de luy en loyal mariage; ou dit cas, voulons que lefdits cinquante frans soient & retournent de plain droit à nostre heritier Comte de la Roiche, & sans ce que ledit nostredit Bastard en puisse autrement tester ne ordonner. Item, à *Iehanne*, & *Iehanne de la Palu* nous Bastardes,

donnons & legons à vne chacune cinq cens florins pour vne fois, laquelle somme de cinq cens florins, voulons & ordonnons estre payez à chacune d'icelles le iour de leurs nopces, par nous heritiers cy dessous nommez, cent cinquante florins, & chacun an apres leurfdites nopces cent florins, iusques à fin fin de payement, & solution entiere. Et s'il aduenoit que nosdites Bastardes allassent de vie à trespas, sans delaisser enfans prôcrées en elles par loyal mariage, ou dit cas, que Dieu ne veuille, voulons & ordonnons, qu'elles, ne autres d'icelles n'en puissent tester, ne autrement ordonner desdites sommes de cinq cens florins, maisque, & iusques à la somme chacune de cent florins, pour le salut de leurs ames, & le surplus desdites sommes retourneront de plain droit à nosdits heritiers. Item, donnons & legons à nostre bien-ame Escluiet & seruiteur *Aymé Cadout*, pour les bons & agreables seruices qu'il nous a fait, la Chastellenie de Varembon, pour luy, & ses enfans masles naturels & legitimes, ensemble la place Chasac, qui fut à feu Guigne Rouffet; laquelle place nostre heritier de Varembon sera tenu de luy faire auoir des heritiers dudit feu Guigne Rouffet, ou de ceux qui appartiendra, & de à eulx payer le prix & somme que ladite place coustera pour l'auoir. Et voulons & ordonnons, que par nostredit heritier de Varembon, ladite Chastellenie soit appaisée à ses fraix & despens, ou dit *Aymé Cadout*, enuets les heritiers dudit feu Guigne Rouffet, & autres qui voudront aucunes choses pretendre, demander, ou quereller en ladite Chastellenie. Et en outre, voulons & ordonnons, que ledit *Aimé Cadout* puisse pretendre en nous prairies, & bois dudit Varembon, pré, & bois pour maïssonner & edifier en ladite place, sans ce qu'il soit tenu d'en rien payer à nostre heritier de Varembon. Lesquelles Chastellenie & place, ledit *Amé Cadout* prendra & tiendra en fief & homaige noble de nostre heritier de Varembon. Item, & à nous autres bons seruiteurs cy-apres nommez, pour les bons & agreables seruices qu'ils nous ont fait au temps passé, donnons & legons à chacun d'eux pour vne fois. Assauoir à *Iean de Barrad cent frans*, à *Oigier* son fils cinquante frans, à *Girar de Tresloran*, que nous auons nourris en ieunesse, cent frans, cent frans à l'homage de nous, constituons à *Iehan de Vy en Montagne*, cent frans, à *Pierre Feure* nostre Chastellain de saint Hypolite, cent frans, à *Guillemin Bastard Vinon*, cinquante frans, à *Guillaume* nostre Faulconnier, l'une des trois main mortes qui aduiendront & escheeront en nostredite terre de Varembon, laquelle desdites main mortes qu'il voudra prendre & accepter, & à *Bernard* nostre Faulconnier, tous nous faucons, & cinquante frans pour vne fois. Item, voulons & ordonnons, que tous ceux qui nous pouront deuoir soient creus par leurs sermens, iusques à dix florins & au dessous, & qui leur soit payée par nous heritiers, vn chacun an ces marches. Item, voulons & ordonnons, que nous heritiers, quelz qu'ilz soient ou temps aduenir, soient tenus de faire & ordonner & dicter leur testament, & derniere voulonté, en langaige commun du pays, & non autrement, ou cas qu'ilz en fissent point. Item, voulons & ordonnons, non pas pour auoir loüange du monde, mais pource que nostre present testament apres nostre trespas soit manifeste à vn chacun, & que le contenu en iceluy se puisse accomplir, que nous heritiers soient tenus le faire mettre & escrire en vn liure de parchemin, lequel soit fait & attachié en ladite Eglise de Varembon à vne chaigne de fer, au lieu plus apparouissant & conuenable que faire se pourra; afin que chacun puisse auoir vision & cognoissance du contenu en iceluy. Item, ou demeurant de nous autres seigneuries & biens, tous & singuliers, desquels nous auons cy-dessus ordonné, & ordonnons cy apres, nous faisons, nommons de nostre propre bouche, & instituons nous heritiers vniuersaulx, seul & pour le tout, *Philibert Philippe* nostre tres-cher & tres-aimé fils, & le premier filz que nous auons, ou posthume masle, de nostre tres-chiere, tres-aimée femme & compagne *Louise Babine*; c'est assauoir, ledit posthume en nous terres



terres & seigneuries de Varembon, Bollignée, la Villardure, Ioyre, & toutes, & en ce qui nous peut & pourra appartenir à cause de nostre mere, & generallyment en tous nos terres & seigneuries, que auons, tenons, & pourons tenir en tous pays & seigneurie de nostre tres redoutable Monseigneur le Duc de Sauoye, & de Monseigneur le Prince de Piemont son fils, exceptez Dorbe, Eschallans, de Montaigny le Corbe, & pays de Vaulx, lesquelz appartiennent audit Philebert à cause de nous, & de feu nostre tres-chere & tres-amée compagne *Jeanne de Petite Pierre*, iadis sa mere. Et ledit Philebert Philippe en toutes nos terres & seigneuries de nostre Comté de la Roiche, de la ville de saint Ypolitte sur le Doubz, du Chastel & seigneurie des Marches, de Chasteneufs, en Venne, tout ce que pouuons, & deuons auoir & tenir en toute la franche Montagne, de Villers-Sexel, de la terre & garde du Prioré de Maras, Dabenans, de Nodant, de Villeclere, Viellart, chacun de nostre Saulnemere, de soubte, & de tout ce que pouuons auoir & tenir en la Franche-comté de Bourgogne, tant en debtes, querelles, comme en autre chose, de la ville & Chastel Dorbe, Deschallain, & de Montaigny le Corbe, ou pays de Vaulx, & des arerages, qui se peuuent monter à la somme de septante deux mille florins ou enuiron, de Beaumont sur Vingenne, de Corchans, & de Montsaiginois, de Reuenes, de Reuenotes, de Thury en Charrolois, de Montfour de Sauoye, de la Tour de Ligny en Tournerois, du rachiapt de Marras, de Luy, de Alpont, & de Guery en Champagne, de cinq cens florins, que *Monseigneur de Bourbon* nous a donné sur la Reue de Mascon, & soixante liures que auons sur les Alles de Chaalons, & de cinq cens florins que auons pareillement sur les Couffres de Nismes : lesquelles terres & seigneuries auons acquis depuis le trespas de feu nostredit Pere, & aussi en tous nous debtes que l'on nous peut deuoir vers du pays de Sauoye; pouruen que ledit Philebert payera toutes les debtes & charges dehuës par nous dehors les pays de Sauoye, excepté des mariages de nos sœurs, & de nostredite fille Marguerite, dont ledit Philebert payera les deux tiers, nostredit heritier de Varembon l'autre tiers, & generallyment en tous droitz & actions à nous appartenans en quelque maniere, raison, ou cause, & es lieux, terres, & seigneuries que dessus, ensemble toutes leurs appartenances, droitz, rentes, censles, reuenus, domaines, prez, terres, fours, moulins, bapteurs, dismes, terrages, serins, bandieres, champoliers, hommes, tailles, couruées, main-morte, hommaige, ressorts, iurisdicions, fiedz, reresieds, nobleces, trahus, fruits, vailleurs, reachapts de villes, de Chasteaulx, places & terres desertes. Et voulons & ordonnons, que nous heritiers soient tenus de payer nous debtes, clains & legalx, de tenir & parfaire & accomplir bien & entierement tout le contenu de ce present nostre testament, ordonnance, & derniere volonté, par la forme & maniere que cy-dessus l'auons fait & ordonné : & se aduenoit, que Dieu ne veuille, que ledit debuoir estre postume masse de ladite Loyse nostredite tres-chere & tres-amée compagne procrées de nous, ou les siens masses procrées en loyal mariage, alissent de vie à trespas sans delaisser enfans masses nez en loyal mariage; en iceluy cas, faisons, nommons de nostre propre bouche, & instituons nostre heritier vniuersel, seul, & pour le tout en toutes nos terres, seigneuries, & chouses dessus dites, ledit *Philebert-Philippe* nostre fils, & les siens, par plain droit, & sans detraction de quelque quarte, par la forme & maniere que dessus; & s'il aduenoit pareillement, que Dieu ne veuille, que ledit Philebert-Philippe allasse de vie à trespas sans delaisser aucuns enfans masses procrées de luy en loyal mariage; ou dit cas voulons & ordonnons nostre heritier vniuersel, ledit debuoir à naistre postume masse, que aurions procréé en la personne de ladite Loïse nostredite femme & compagne. Et ou cas que ledit Philebert & postume, ou leurs enfans masses naturels & legitimes iroient de vie à trespas sans delaisser aucuns enfans masses legitimes procrées d'eux en loyal

mariage; en iceluy cas leur substituons nostre tres chier & tres-ayné frere *Philibert de la Palu* seigneur de saint Iuylien; excepté nostre Chastel de Beaulmont sur Vingenne, & tous autres droits, actions, & rachaps que nous auons & pouons auoir sur le Chastel de Montfort, & toutes les autres terres & seigneuries qu'auons heu & acquises par eschange de Dame *Marguerite de Charrey*, que nous donnons oudit cas, dès maintenant, & pour lors, à nostre tres-chier & tres-ami frere *Antoine de la Palud*; auquel luy seront baillé & deluré ledit Chastel de Beaulmont, par ledit *Philibert* nosdits frere & heritier substitué, franchement; excepté de droits funéraires dehus & accoustumez de payer sur iceluy Beaulmont. Et s'il aduenoit, que Dieu ne veuille, que nostredit frere *Antoine* allasse de vie à trespas, ne delaisant enfans masles legitimes procréés d'eux en loyal mariage, oudit cas leur substituons heritier; ledit *Antoine* de la Palud nostredit frere, ou le premier né de ses enfans masle naturel & legitime. Et pareillement, que s'il aduenoit, que Dieu ne veuille, que ledit *Antoine* de la Palud nostredit frere, ou sesdits enfans masles legitimes allassent de vie à trespas sans delaisser enfans masles procréés d'eux en loyal mariage; oudit cas leur substituons heritier, le premier enfant masle & legitime, né de nostredite fille *Marguerite* de la Palud, par la maniere que dessus. Et si nostredite fille *Marguerite* alloit de vie à trespas sans delaisser enfans masle, ou que sesdits enfans masles allassent de vie à trespas sans delaisser aucuns enfans masles, naturels, & legitimes, procréés en loyal mariage; oudit cas, leur substituons pour heritier, le premier enfant de nostredite fille *Philberte*. Et pareillement, si ladite *Philberte*, ou sesdits enfans masles alloient aussi de vie à trespas sans delaisser aucuns enfans naturels & legitimes, procréés en loyal mariage; en iceluy cas, leur substituons pour heritier, *Antoine de Chalenx*, par la maniere que dessus. Et s'il aduenoit que ledit de *Chalenx* allasse de vie à trespas, & que ses enfans masles, naturels, & legitimes, allassent aussi de vie à trespas sans delaisser aucuns enfans, en iceluy cas leur substituons *Jacques de Chalenx*, filz de nostre tres-chere & tres-aimée seur *Anne* Dame de *Vercy*. Et si ledit *Jacques* ou ses enfans masles alloient de vie à trespas sans delaisser aucuns enfans masles, procréés d'eux en loyal mariage, & que le nom de nos armes defailloit, que Dieu ne veuille, & que de nosdits hoirs, ou des aucuns leurs hoirs substituez par nous cy-dessus nommez, n'eust, & ne demeurassent aucuns enfans pour porter nostre nom, & celuy de nous armes. En iceluy cas, voulons & ordonnons, & leur substituons pour heritier *Messire Guillaume de Luyriel*, seigneur de la Cueille, & *Humbert Luyriel* son filz, & les hoirs masles dudit *Humbert* procréés de luy en loyal mariage. Et si aduenoit, que Dieu ne veuille, que ledit *Messire Guillaume* & *Humbert* allassent de vie à trespas sans delaisser aucuns enfans masles procréés d'eux en loyal mariage, oudit cas, voulons & ordonnons, & leur substituons, le plus prochain de nostre linaige en pareil cas, & par la maniere que dessus, & que celuy ou ceux qui nous succederont par la maniere que dessus, soit ou soient tenus, de luy, ou eux, nommer & appeller de la Palud, & porter les armes de la Palud escartelées, ainsi que presentement nous les portons. Item, voulons & ordonnons, qu'aucuns de nos heritiers cy-dessus nommez ne puissent iamais vendre ny engager aucunes de nosdites terres & seigneuries que dessus, ne autres qu'ilz acquerront, sinon à rachat perpetuel; & ou cas qu'ilz les voudroient abonner, & qu'elles ne soient rachetées dans le terme de vingt-huit ans: Nous voulons & ordonnons que de plain droit, apres lesdits vingt-huit ans, la vendition faite, elles retournent à celuy à qui nous biens aduendront, & deueroient aduenir par vertu de ce present nostre testament, par payant le prix & somme qu'elles auoient esté vendues. Item, voulons & ordonnons, qu'aucuns de nosdits heritiers ne puissent donner à nostredite Eglise de *Varemboin*, ne à autres Eglises, aucunes choses de nous rentes, sinon en deniers,

ou à rachapt perpetuel. Item, voulons & ordonnons, que nos heritiers de nostre Comté de la Roiche & de Varembon pourrent nos armes toutes pures, sans differences quelconques. Et s'il aduenoit que l'un d'eux tint toutes nos terres & seigneuries, voulons qu'il porte premier le nom de Varembon, que celui de la Roiche. Item, faisons & elisons nos executeurs de ce nostre testament, ordonnance, & derniere volonté, nos tres-chiers & tres-amez Messire *Thiebault de Neuf-chastel* seigneur de Blammont, Marechal de Bourgogne, *Jean de Seyffil*, Marechal de Sauoye, Seigneur de Ray, *Guillaume de Luryeulx* de la Cuyelle, Cheualiers, nous tres-cher & tres-amez freres *Philebert & Antoine de la Palud*, *Jehan* seigneur de *Larnay*, & *Jehan* Barres, & chascun d'eux; & voulons, que se tous ensemble, ils ne pouuoient ou vouloient vacquer en l'execution de nostredit present testament, ordonnance, & derniere volonté, que les quatre, trois, ou deux ilz puissent vacquer. Aux mains desquels nosdits executeurs vacquans en ceste presente execution; metrons, baillons, delaissons, & requérons, tous nos biens meubles & immeubles quelconques, presens & aduenir, pour du tout entaier & accomplir, & assommer cestuy nostredit present testament, ordonnance, & derniere volonté, selon sa forme & teneur, & pour ce faire leur auons donné & donnons plain pouuoir, autorité, & mandement special de nosdits biens, vendus, executez, alienez, & d'iceux faire contraux de alienations & vandaige, receuoir le prix & somme de leurs propres auctoritez, & sans autre mandement, & sans encoutir aucunes peines de droit, lufques à plain accomplissement de nostredite presente ordonnance, & derniere volonté estre seule vniue. Tous autres testamens, ordonnance, & derniere volonté, par nous autrefois faieres, soubz quelque forme, parolles, par escript, & sans escript, euoquons & adnullons de tout en tout, par nostredit present testament, & derniere volonté, qu'ilz ayent & obtiennent telles & si bonne ferme valeur & vigueur, comment testament de trespassez de ce siecle en l'autre, de telle condition comment nous sommes, font & doit faire, & valent de droit escript, & comment testament redigé par escript & codicile, peut & doit entre les vifs, ou à cause de mort. Et si ne peut valoir selon le droit, voulons qu'il vaille selon les loix, qu'il vaille selon les canoniques sanctions, piteuses & laudables coustumes introduites en la faueur des testamens, & par toutes autres formes & manieres, que testament, ordonnances, & derniere volonté, peut & doit mieux valoir. Priant & requerant nous ledit testateur, les tesmoins, masses & puberes cy-dessous escripts & nommez. C'est assauoir, spectables & puissant Messire *Pierre de la Baluze* Prieur du Prioré de Vobles de l'Ordre saint Benoist; *Guillaume de Luryeulx*, Seigneur de la Cuyelle, *Jehan de Luryeulx* Docteur en Loix Cheualier, *Jean Guillemond* luge Dappeaux de Breyse, Maistre *Guillaume Torcaul* Secretaire du Roy de France, Maistre *Berthelemier de Maillauffe*, Docteur en Medecine, *François Buergier* Chastellain de Bourg, Maistre *Jehan Mergé* Cerurgien, & *Gerard de Vital* Apoticaire, bourgeois de Bourg, lesquels pource auons appelez & requis, que de nostredit ce present testament, & derniere volonté, en lieu & temps opportenez, pourtent bons & loyaux tesmoignage. Desquels testament & derniere volonté, prions, & requérons par *Pierre Badel*, & *Jehan-Jacquet* Notaires publics cy-dessous soubzscrits & nommez, estre fait ce present public instrument. Fait & donné à Bourg en Bresse en la maison neufues de *Jehan Choppet* Charretier le ieune, en laquelle habitons nous ledit testateur en la Chambre haute, ou gesons, l'an nostre Seigneur courant mil quatre cent & cinquante six, la Indiction quante pris à Noël, & le Samedi sixiesme iour de Novembre, presens les tesmoins à ce appelez & requis.

Année  
1456.

Testament  
de Philib-  
bert- Phi-  
lippe de la  
Petite Pierre,  
Seigneur de  
Varembon,  
&c. Comte  
souverain  
de Petite  
Pierre, &c.  
de la Roche.

**A**V nom de la tres-haulte, tres-sainte, & indiuisée Trinité, Pere, Fils, & saint Esprit, Amen. Je *Philibert-Philippe de la Palle Comte de la Roche, & de Petite Pierre, Seigneur de Varembon*, de ville Cessay, sain de propos & de pensée pour la grace de Dieu, doubtant les cas fortuites de la mort, esquels humaine nature est submise chacun iour, regardant & considerant qu'il n'est chose plus certaine de la mort, ne plus incertaine de l'heure d'icelle. Et pource que ie ne decede de ce monde en l'autre *inest*, tandis que bons sens & memoire gouuerne ma pensée, de ma pure, franche science, & liberale volenté, sans aucune oblique induction, seduction, ad ce meue par quelque personne que ce soit, des biens que Dieu m'a presté, ie fais, condís, & ordonne mon testament & ordonnance, & derniere volenté en la maniere que censuit.

Premierement, l'ame de moy, dès maintenant, & quant elle partira de mon corps, à mon tres-hault & Souuerain Createur la recomande, à la glorieuse Vierge Marie sa tres-piteuse Mere, Monseigneur saint George, sainte Barbe, sainte Anne, & à toute la Court Celestial de Paradis. Item, ie eslis la sepulture de mon corps en l'Eglise Collegiale dudit Varembon, deuant le grant autel d'icelle, au lieu & place où Messieurs mes predecesseurs dudit Varembon sont inhumés, & intumulez, soit que ie decede & trespasse de ce monde en l'autre es pays de Bourgogne, Scauoye, ou France. Item, ie veulx & ordonne, que le iour de mon obit & trespas, ou incontinent apres, le plus briefs que bonnement faire se pourra, pour trois iours ensuiuans, soient conuoequez & appelez en ladite Eglise, assauoir vn chacun desdits iours, cent Prestres, Messes celebrans, pour le remede & salut de moy, & de mes predecesseurs & successeurs, esqueulx veulx & ordonne estre donné vng chacun desdits iours pour mes heritiers ou heritier cy-apres nommez, ascauoir à chacun de eux avec leur refection corporelle deux gros vieulx, monnoye concorant au Comté de Bourgogne. Et à celluy qui celebrera la grant Messe, veulx & ordonne estre donné le double, ascauoir quatre gros vieulx, monnoye que dessus. Item, ie veulx & ordonne, que mon luminaire, vng chacun desdits iours soit fait par mes heritiers, de vingt liures de cyre. Item, veulx & ordonne, l'an reuolu, ascauoir le iour de mon annuel, que par mesdits heritiers soient conuoequez en ladite Eglise, deux cent Prestre & Messes celebrans, pour le remede des ames de moy, & de mes predecesseurs & successeurs, à chascun desqueulx, veulx estre donné, avecque leur refection corporelle, deux gros vieulx, monnoye que dessus, pour vne fois, & à celluy qui dira & celebrera la grant Messe, le double. Et que mon luminaire soit fait à l'entour de ma sepulture, iusques à soixante liures de cyre. Et ne veulx point ains le deffens, que cedit iour, ne autres, soient offert pour moy aucun cheuaulx, bannieres, armes, ne aultres semblables choses, mais il soit euieté toute superfluité & arrogance. Et le residu de mes obseques & funerailles, veulx & ordonne estre fait à bon vouloir & ordonnance de mes executeurs cy apres nommez. Item, ie donne & legue à ladite Eglise de Varembon, la somme de cent escus d'or de Scauoye pour vne fois, à payer par mesdits heritiers ou heretier; pour d'icelle somme pour les Doyens Chanoines de ladite Eglise acquerir rente & cense au prouffit de ladite Eglise, & à l'aduis de mes executeurs & heretiers cy-apres nommé, affin que iceux Doyen & Chanoines, soient tenu de faire dire & celebrer en ladite Eglise, chescun an perpetuellement, vng anniuersaire solempnel, ascauoir vne Messe des trespassez à haulte voix, à Diacre & Subdiacre, & apres *exultabunt*, & *aperite*, à tel iour que ie decederay de ce monde en l'autre, pour le salut & remede de mon ame, & de mes predecesseurs & successeurs. Au cas que ma vie durant, ce que accomplir desire de bon cueur, ne feray mener ne conduire le corps de feu ma tres-chiere & tres-aymée compagne & femme *Ysabel*



de *Neufchâtel*, que Dieu absolve, à ladite Eglise de Varambon, pour le illec intumuler avec mesdits predecesseurs, & moy luy tenir compagnie apres mondit decés, ce que elle en sou viuant desiroit ainsi estre fait apres son trespas. En iceluy cas, veult & ordonne, que incontinent apres mondit decés, ou le plus briefs apres que bonnement faire se pourra, mesdits heretiers ou heretier, à l'honneur de Dieu, & tiel qu'il appartient, fassent mener, conduire, & intumuler, comme dit est en ladite Eglise, ledit corps de ladite femme, ma compaigne & femme, & de ce les charge expressément. Item, ie donne & legue au Doyens, & Chanoines de l'Eglise Collegiale de Nostre-Dame de saint Ypolite, en augmentation de ce que mesdits predecesseurs leur ont desia leguez, & iceulx fondez & donez dix liures estimée monnoye courant au Comté de Bourgogne, de rente annuelle & perpetuelle à rembre perpetuellement par mesdits heretiers ou heretier, pour la somme de deux cent liures, estimées monnoye que dessus. Lesquelles dix liures monnoye auant ie les assigne, & met vn apparent assignat esdits Doyens & Chanoines dudit saint Ypolite, en & sur tout les deniers, tant toyses, censés, & stands dudit saint Ypolite, Chomissa, Montandon, Moullés, Pillés, Saulcy, la Ioux, Puncton, & sus toutes les autres rentes dudit saint Ypolite, affin que lesdits Doyen & Chanoines de ladite Eglise, chacun an perpetuellement, soient tenu de faire dire & celebrer vng anniuersaire solempnel, tel que dessus, & à tel iour que ie decederay de ce monde, pour le salut de mon ame, & de mes predecesseurs & succeesseurs. Item, ie donne & legue au Curé & Chanoines de l'Eglise Collegiale dudit Villars, en augmentation de ce que mesdits predecesseurs leurs ont donné & legué, la somme de soixante sols estimez monnoye que dessus, de rente annuelle & perpetuelle, à payer & leuer vng chacun an perpetuellement par ledit Curé & Chanoines, sus les tailles de saint Supplis, & Villafans, à rembre perpetuellement par mesdits heretiers ou heretier de soixante liures estimé monnoye que dessus, affin que lesdits Curé & Chanoines de ladite Eglise soient tenus de faire & celebrer perpetuellement vng anniuersaire solempnel, tel & semblable que dessus. Item, ie donne & legue à mes biens aymez seruiteurs, Maistre *Guillaume Valet* Prestre, Bachelier au decret, *Guillemin de Falgouttain*, Anthoienne *Borrelleres*, & aux heretiers de feu *Pierre Faure* dudit saint Ypolite, pour les bons & agreables seruices qu'il m'a fait au temps passé, c'est ascauoir audit Maistre Guillaume six frans monnoye courant au Comté de Bourgogne, audit Guillemin la somme de quarante frans, monnoye auant dite. Audit Anthoienne trente frans monnoye auant dite, & audit heretiers dudit *Pierre Faure* vingt cinq franc monnoye que dessus pour vne fois. Et au regard de mes autres seruiteurs, ie veulx & ordonne qu'il soient payez & recompensés de leurs seruices bien & raisonnablement, à l'ordonnance & aduis de mesdits exequuteurs cy-apres nommez. Item, ie donne & legue à ma bien-aymée seur *Philberte de la Pallu* Dame de Bonneuaux, par droit de institution la somme de cent florins de Scauoye pour vne fois. Et portant la peine, & veulx estre priuée de tous mes biens, successions & hoirs, que apres mon decés demeureront, & veulx que de ce elle soit contente. Item, ie donne & legue par droit de institution à ma bien aymée seur *Marguerite de la Pallu* Dame de Verfay, la somme de cent florins de Scauoye de rente annuelle, à prendre & percepuoir par elle vng chacun an, sa vie naturelle durant tant seulement, sus mes rentes & reuenus de Tossier, ensemble & avecque deux cents escus d'or de Scauoye que ie luy ay donné pour vne fois, à elle payez par mesdits heretiers ou heretier. Et c'est pour tous droits, raisons, actions, & reclamations qui luy pourroient, deburoient competer & appartenir à mesdits biens, successions, & hoirie. Et pourtant, la priue,

Gggg iij

& veulx estre priuée, & veulx qu'elle soit contente. Item, ie donne & legue à *Françoise & Guillaume*, seur & frere, enfans naturel & legitime de feu ma tres-chiere tante *Marguerite bastarde de Petite Pierre*, que Dieu absolve, iadis femme de *Iohan Zart Escuyer*, vn bichet froment mesure dudit Villars, & vng muid de vin de rente annuelle, leurs vies naturelles durants tant seulement, à prandre pour eux, leursdite vie naturelle durant tant seulement, & comme dist est, sur mes rentes & reuenus dudit Villars, & de mes vignes d'Abenans, & c'est pour le droit & mariage qui fust promis à ladite Marguerite par feu mon tres-cher & tres amé seigneur & pere, que Dieu absolve, à rambre & racheter toutesfoi par mesdits heretiers ou heretier de cent florins monnoye que dessus. Item, ie donne & legue à *Anthoicenne* ma seur bastarde, femme dudit *Guilhermin de Falquestain*, quarante frans monnoye pour vne fois. Item, ie donne & legue à mon bien aimé *Pancras bastard de Petite Pierre*, le fied de Soulee, eis pays d'Allemagne, mouant de ma Comté de Petite Pierre. Et au cas que ma vie durant, & à l'heure de mon trespas ie n'auoye recouuré ledit Conté de Petite Pierre, & ses appartenances, & que de celuy Comté ne soye paisible seigneur, & n'aurois mis en ioyssance ledit Pancras dudit fied de Soulee. En celuy cas, ie donne & legue audit Pancras trente frans monnoye que dessus, de rente annuelle & perpetuelle, à releuer tous les ans pour ledit Pancras sus mesdits Comtés, Baronies, & Seigneuries quelconques, que ie tiendray & possederay au iour & heure de mon trespas, à rembre toutesfoi perpetuellement par mes heretiers ou heretier pour trois cents franc monnoye que dessus. Et au demourant de tous mes aultres biens, tant Comté, Baronnie, Seigneuries, & aultres quelconques, & tant en meubles que immeubles, dont cy-dessus ie n'ay ordonné ny ordonneray cy apres, ie fais, nomme, & institué de ma propre bouche, mes vray heritiers vniuersaulx, seul, & pour le tout, *Claude, Iehan, & Henry*, freres, mes biens aimés, enfans, par moy procréés en loyal mariage en corps de feus madite, tres-aimée compaignie & femme, que Dieu absolve. Ascauoir, *Claude*, en mesdits Comtés & Seigneuries de la Roche, saint Ypolites, Maches, Chastel-neufs en Vanes, & en mes Baronnie & Seigneuries, de Varambon, & de Toffois, & au partenances d'icelles, sauf & reserué ce que censuit. Et ledit *Iehan*, en mes Baronnie & Seigneuries dudit Villars-Sesley, Moydant, Albenant, & Villers-Thenin, & aux appartenances d'icelles, iacoit ce que ledit Villers-Thenin soit & meue dudit Comté de la Roche. Et ledit *Henry*, en cas qui ne sera homme d'Eglise, ce que à layde de Dieu mon Createur l'espere procurer, pour accomplir la bonne intention de ladite feu ma compaignie & femme desirant ce que ce dessus, faits, nomme, & institué mon heretier, en mes Seigneuries de Bouligneux, & de Bealmont sus Vignennes, & leurs appartenances, ensemble de deux cent franc monnoye que dessus, de rente annuelle & perpetuelle, à prendre & releuer par ledit Henry, sus les Seigneuries & rentes dudit Villars Cessy. Lesquelx deux cents franc monnoye que dessus, ledit *Iehan*, ou celuy qui pour le temps sera Seigneur dudit Villars, pourra rembre & racheter perpetuellement pour deux mille & cinq cent franc monnoye auant dite, pour iceulx ametter & appliquer à l'acquisition de deux cents franc monnoye que dessus, ou plus ce faire se peult. Et au cas que ledit Henry sera d'Eglise, en iceul cas, ie veulx & ordonne que lesdites Seigneuries de Bolligneu & de Bealmont, soient de plain droit esdits *Claude & Iehan*, ascauoir ladite Seigneurie de Bolligneu audit *Claude*, & ladite Seigneurie de Bealmont audit *Iehan*, pourueu que ledit Henry tous les ans, aura & emportera sus les rentes & reuenus desdits Bolligneu & de Bealmont, cinq cens franc



monnoye que dessus, ils comprins les deux cents franc assigné audit Henry sus madite Seigneurie de Villars. Et ce pour le maintenir à l'estude, & fournir son estat, & iusque à ce que ledit Henry sera Beneficié de six cents liures, estimées monnoye que dessus, de rente annuelle. Auquel cas, & incontinent apres que ledit Henry sera aussi Beneficié, ledit Claudé & Ichau, ou leurs heretiers, seront & demourront quittes enuers ledit Henry desdits six cents franc monnoye que dessus. Item, & en cas que à ma vie ie ne rachepre les dites Seigneuries de Bealmon & Bouligneux, ie veulx & ordonne, que incontinent apres mon trespas, toutes & singulieres mesdites Comtés, & Seigneuries soient admodiées ou mises au proffit, quatre ou cinq ans, ou pour tel temps qu'il sera vheu expedient à mesdits executeurs, pour palablement rembre & rachepre ledit Bealmon & Belligneu; affin que ledit Henry, ou cas que dessus, soit pourueu, & en apres, le residu & surplus, pour rembre les aultres Seigneuries qui pourrout estre aliené apres mondit decés, se aucune en y a, ou pour acquerir cheuance au prouffit de mesdits heretiers, & mesmement iusque à tant que mesdits heretiers soient eagez de tenir estats, à sçauoir de seize ans, & le tout, à bon aduis & ordonnance de mesdits executeurs. Et au regard des deniers qui me peuuent estre dheu à cause dudit feu Monseigneur mon pere, par mon tres-redoubté Seigneur Monseigneur de Sauoye, de la reste de quatorze mille escus: ie veulx & ordonne qu'il demeurent audit *Claude*, pour les refection & reparations dudit Varambon, au cas que ne les recouure madite vie durant. Et en oultre, ie fais, nomme, & institue mes heritiers vniuersaulx, & pour le tout, lesdits *Claude*, *Ichau*, & *Henry*, ascauoir, ledit *Henry*, en cas que dessus, en mondit Comté de *Petite Pierre*, & appartenances d'iceluy; c'est à sçauoir vng chacun d'eulx pour egale portion. Et pource que à present n'ay encore peult recouurer ladite Comté de *Petite Pierre*, ne les appartenances d'iceluy, ce que desire de faire à l'aide de Dieu mon Createur, iacoit ce que journellement foye en poursuite; & desia il y a grandement fraits; ie veulx & ordonne, que apres mondit decés, se ne pourchasse à ma vie le recouurement de mondit Comté, le plustos que mesdits heritiers faire le pourront, ils se perforcent à toute diligence de recouurer ledit Comté de *Petite Pierre*, & sesdites appartenances. Et si d'auenture l'vng de mesdits heritiers, ou les deux d'iceulx, seroit ou seront negligent, remis ou deffaillant poursuivre le recouurement dudit Comté de *Petite Pierre*, & appartenances d'iceluy; apres ce que pour l'aultre de eulx, ou se les deux d'iceulx, qui vouldra ou voudront poursuivre ce que dist est, sera ou seront suffisamment requis de poursuivre ce que dist est, & que ne fera ou feront deuement diligence, de leurs, ou sa part, & que la poursuite & moyant des poursuivant ou poursuuans d'eulx, ledit recouurement de madite Comté sera fait. En iceluy cas, ie veulx & ordonne que ceulx ou celuy de mes heritiers dessus nommez, par qui sera fait ledit recouurement, soient recompensez des peines, labeurs, & trauail mis & soustenus sus ledit Comté, & appartenances d'iceluy, en perception & aduentaige d'iceluy ou d'iceulx, qui aura, ou auront fait, ou aidé faire & procurer ce que dessus, audit regard & rapport de deux de mes plus prochain parens & amis, qui pour le temps seront en vie, sans contredire quelconque. Et seront tenus vng chacun de mes heritiers de pourer les fiefs & homaiges desdits Comtés & Baronniez & Seigneuries, enuers les Seigneurs desdits fiefs, & les demourent, à sçauoir à chacun d'eulx, le fiefs appartenans audit Comtés, Baronniez. & Seigneuries en droit foy, & de chacun de mesdits heritiers que cy-dessus, & apres ou iceluy sont instituez, & pourtera ledit *Claude*, au deffault de luy plus .....  
 .... de mes heritiers, mes armes entieres, sans difference, & les aultres

deux mesdits heritiers ou heritier, ou cas que dessus à difference, comment en tel cas est accoustumé; pourueu que mesdits heritiers dessus nommez, ascauoir chacun d'eulx pour egal portion, seront tenus de nourrir, alimenter, vestir, & conduire ma bien aymée fille *Marguerite*, seur germainne desdits Claude, Iehan, & Henry, par moy aussi procréé au corps de madite femme. Et quant ladite Marguerite sera en eage competent de marier, la vestir bien & honorablement de roubbes nuptiales, la troffeller selon son estat; à laquelle, pour son doct & mariage, ie baille & legue, quatre mil franc monnoye que dessus, pour vne fois. Lesquelx, en iceluy cas, luy assigne sus toutes mes Comté, Baronnies, & Seigneuries dessus designez, par moy instituez & leguez ausdits Claude, & Iehan, & lesquelx quatre mil franc monnoye que dessus, ie veulx estre payé entierement à ladite Marguerite par ledit Claude & Iehan mesdits heritiers que dessus, ascauoir pour vng chacun d'eulx pour moitié & egal portion, sans ce que ledit Henry en soit de riens tenuz. Et en ce faict, & institué ladite Marguerite mon heretiere, & veulx & ordonne qu'elle soit contente. Et pourtant la prie, & veulx estre priuée de mesdites successions & hoiries; saul toutesfois à ladite Marguerite ma fille, la substitution cy-apres escripte, au cas que aussi cy-apres declairés, & non autrement. Et au cas que l'vng de mesdits heritiers cy-dessus nommez iront de vie à trespas sans laisser hoirs naturel, & legitime procréé de son corps en loyal mariage, en icelluy cas, ie veulx estre & demourer mesdits heritiers en tous mes biens, succession, & hoiries les deux suruiuans d'iceulx, à sçauoir ledit *Henry*, audit cas que dessus, & non autrement, en cedit cas institué & substitué mesdits heritiers, à sçauoir chacun desdits suruiuans pour egal portion, en la succession demeurée dudit trespas. Et au cas que deux de mesdits heritiers iront de vie à trespas sans laisser hoirs naturel & legitime procréés de leurs corps; en iceluy cas, ie fais, nomme, & institué mon vray heritier vniuersel seul & pour le tout, le suruiuant de mesdits heritiers dessus nommez. Et si d'auenture, que Dieu ne plaise, lesdits Claude, Iehan, & Henry, vont de vie à trespas sans hoirs, par eulx, ou autre d'iceulx procréés, comme dist est, en loyal mariage: en iceluy cas, ie fais, nomme, & institué en mesdits biens, successions, & hoirie, mon heretiere vniuerselle seulle & pour le tout ladicte *Marguerite* ma fille, pour elle & les siens qui d'elle partiront en loyal mariage; pourueu que son premier fils, & l'aîné d'iceulx, apres le decés de madite fille, soit & sera tenu de porter mon nom & mes armes, & posseder mesdits biens, successions, & hoiries. Et au cas que ne le vaudra ainsi faire, ie veulx & ordonne que mesdits biens & successions retournent de plain droit au plus prochain masle né en loyal mariage qui m'appartiendront par le temps. Et au cas que mesdits heritiers & fille dessus nommé iront de vie à trespas sans hoirs naturel procréés en loyal mariage d'eulx, ou d'aucun d'eulx: En iceluy cas, ie veulx & ordonne que toutes & singulieres mesdites Comtés, Baronnies, Seigneuries, & biens quelconques, retournent de plain droit, soient paternel ou maternel, au plus prochain en ligne à qui de droicte eschoitte adueniront, & deburont aduenir, & dont meueuent aucunement, par telle maniere & conditions, que mesdits heritiers ou heritier, & biens tenant que dessus, seront tenuz, & sera tenu chacun d'eulx par egal portion, d'accomplir les legaulx, de payer & appaiser mes debtes & clameurs, tant au pays de Bourgoigne, Sauoye, Allemaigne, que autre part. Et le quel mon present testament, ordonnance, & derniere volonté, veulx estre faict & dictier de sages, ou plus seurement, & pres de mon entendement & intention que faire se pourra. Et se aucune personne à moy appartenant en quelque degré que ce soit, autre que mesdits heritiers dessus nommez,

veult pretendre, demander, ou quereller, en mesdites successions & hoirie, que apres mondit decés demouront. En iceluy cas, ie les prie, & veulx estre priez de mesdites successions & hoirie; pour dix sols monnoye que dessus. Item, ie fais, nomme, & institué mes executeurs de ce mien testament, ordonnance; & derniere voulunté, mes tres-chiers & bien-amez cousins, Messire *Philibert de Compey* Seigneur de la Chapelle, & *Henry de Cicon* Seigneur de Ransonnere: Et en deffault d'eulx, ou de l'autre d'iceulx, mes tres-chiers & bien-amez cousins Messire *Boniface de Challant* Seigneur de Retourtour, & *Guy de Cicon* Seigneur de Genigney, au mains desquelx, & vng chacun d'eulx, qui vacqueront & vacquera à l'exécution de ce mien present testament, & derniere ordonnance & voulunté, ie meist, laisse tous, & singuliers mesdits biens, pout entierement accomplir le contenu de ce mien present testament, ordonnances, & dernieres volentez, lesquelx mesdict executeurs, qui vacqueront à l'exécution que dessus, ie relieue, & veulx estre releuez de toutes charges de inuentaie de mesdits biens, esquelx mesdits executeurs, à sçavoir au deulx qui vacqueront à l'exécution que dessus, à vng chacun d'iceulx, veulx estre baillé pour leurs peines & labours, quarante frans monnoye que dessus pour vne fois, à prendre & releuer sus mesdits biens. Item, par ce mien present testament, ordonnance, & derniere voulunté, j'ay reuoké & annullé toutes aultres donations quelconques en despendant, sentant narure de derniere volunté, tant à cause de mort que autrement, que j'ay faict, & pourrois auoir faict au temps passé en quelque maniere que ce soit, ausquelx ie veulx estre derogié, & icelluy estre nulle, & de nulle velleur, command se elles n'eussent jamais esté faictes: Cedit mien present testament, ordonnance, & derniere voulunté demourant en ses forces & vigueur. Et lequel mon present testament, ordonnance, & derniere voulunté, ie veux qu'il aye & obtienne telle & si bonne force, vigueur & valeur, comment testament & derniere voulunté de chacun trespasé de ce monde en l'autre, de telle condition que ie suis, peult & doit faire valloir de droit escript, comment testament redigé par escript nuncupatifs, ou solempnel, & droit de codicille, selon les loys. Et se ne vault selon les loys, qu'il vaille selon les drois canons, & canoniques sanctions, & les meilleures formes & manieres que testament, ordonnances, & dernieres volentez peult & doit mieulx valloir, tant de droit, des coustumes dudit Comté de Bourgogne, command des stilles & cas de la Court de Besançon, en rebutant la rigueur du droit ciuil, & implorant la benignité du Droit Canon. Et pource que ce mien present testament, ordonnance, & derniere voulunté ait & obrienne, force, vigueur, & velleur perpetuels. Et en tesmoing de toutes & singulieres les choses dessusdites, j'ay prié & requis venerable & circumspéct personne, Monsieur l'Official de Besançon par *Anthoienne Bourrecleret* dudit Villars, & *Nicolas Faure* dudit saint Ypolite, Clercs & Notaires Iurez de ladite Court dudit Besançon, qu'il leur plaise mettre le seal de ladite Court à ce mien present testament, ordonnance, & derniere voulunté. Et nous Officialx de ladite Court de Besançon, au prieres & requestes dudit testateur, & à la relation desdits Anthoienne Bourrecleret, & Nicolas Faure, Notaires Iurez, & mandement especiaulx digne de foy ... lesquelx quant à ce & plus grant choses nous auons commis nos voyez, & à eulx, & à chacun d'eulx auons adiousté foy plainiere, lesquelx seablement nous ont relaté les choses dessusdites comme dessus sont escriptes, contenues, ordonnées, diuisées, boutées, & passées, auons faict mettre à ce present testament, ordonnance, & derniere voulunté, le seals de ladite Court de Besançon, en signe de ve-

Année 1471. risé. Donné, passé, & bouté au Chastel & Forteresse dudit Villars, vingtiesme jour du mois de Decembre, l'an de grace courant mil quatre cents soixante vnze, presents à ce ledit Messire Philibert Compeys, venerable, noble, & Religieuse personne Degnadan de la Pallu Prieur de Maraft, de l'Ordre saint Augustin, Maître Guillaume Nicollin Prestre Curé dudit Villars, Maître Jehan Bellet Prestre & Chanoine dudit saint Ypolite, ledit Pancras bastard de Petite Pierre, Guillelmin de Falquesian, Jacques de saint Ogier de Borras, & Gabriel son frere Escuyer, à ce appelez, & especiallement requis. Ainsi signé Bourrelleres, & Faur.

FIN.



## P R I V I L E G E   D U   R O Y .

**L**OVIS par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre : à nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, leurs Lieutenans, & tous autres nos Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, Salut. Nostre bien-ame Claude Cramoisy, Maistre Imprimeur & Marchand Libraire de nostre bonne ville de Paris, nous a fait remonstrier, qu'il luy a esté mis en main vn liure intitulé, *Recueil de plusieurs Pièces curieuses seruant à l'Histoire de Bourgogne, choisi par Mestire Estienne Perard, Conseiller du Roy en ses Conseils, & Doyen de la Chambre des Comptes à Dijon* : Lequel il desireroit faire imprimer & donner au public, s'il nous plaisoit luy donner la permission & Priuilege, & luy octroyer sur ce nos Lettres necessaires. A ces causes, desirant traiter fauorablement ledit exposant, Nous luy auons permis & permettons, accordé & accordons, de nostre pleine puissance & authorité Royale, par ces presentes, d'imprimer ou faire imprimer le susdit liure en tel volume & caractère qu'il auisera bon estre, & iceluy vendre & debiter par tout nostre Royaume & terres de nostre obeissance, pendant le temps & espace de dix années, à commencer du iour & date qu'il sera acheué d'imprimer, faisant tres-expresses defences à tous Libraires & Imprimeurs, & à toutes autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'imprimer ou faire imprimer ledit liure, sous pretexte de déguisement, changement de titre, augmentations, extraits, ou autrement, vendre ou distribuer ledit liure sans la permission & consentement dudit Cramoisy, à peine de trois mil liures d'amende applicable le tiers à Nous, le tiers à l'Hostel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit exposant ; & de tous dépens, dominages & interests au profit d'iceluy, declarant dès à present tous Priuileges que nous en pourrions cy-aprés accorder, nuls & de nul effect. Voulons en outre, que si quelques-vns desdits Libraires ou Imprimeurs, ou autres quels qu'ils soient, se trouuoient saisis desdits liures contrefaits, ou extraits, ou autres que de ceux imprimez par ledit Cramoisy, il soit contre eux procédé, tout ainsi que s'ils les auoient imprimez ou fait imprimer, & les exemplaires saisis, & mis en nos mains ; à la charge de mettre deux exemplaires dudit liure en nostre Bibliotheque publique, & vn en celle de nostre tres-cher & feal le sieur Seguier, Cheualier Chancelier de France, auant que de les mettre en vente, à peine d'estre déchu du present Priuilege. Si vous mandons, & à chacun de vous enioignons, que du contenu en ces presentes vous fassiez iouir pleinement & paisiblement ledit Cramoisy, & à ce faire contraigniez à obeir tous ceux qui y contreuiendront. Et si voulons qu'en mettant au commencement ou à la fin dudit liure ces presentes ou extrait d'icelles, elles soient deuëment signifiées, & qu'à la collation d'icelles faite par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secreétaires, soy soit adioustée comme au present Original. Commandons au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, faire pour l'exécution des presentes, tous exploits requis & necessaires, sans pour ce demander autre permission, nonobstant Clameur de Haro, Chartre Normande, Prise à partie, & Lettres à ce contraires. C A R tel est nostre plaisir. Donné à Paris le vingtième iour d'Aoust, l'an de grace mil six cens soixante-trois, & de nostre Regne le vingt & vnième. Par le Roy en son Conseil. S A L M O N .

Acheué d'imprimer pour la premiere fois le premier iour de Feurier 1664.











